



Collection  
de  
**Chroniques Belges inédites.**  
Publiée  
par ordre du Gouvernement.













# ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

---

## COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

---

MM. Le baron KERVYN DE LETTENHOVE, Président.

ALPHONSE WAUTERS, Secrétaire et Trésorier.

STANISLAS BORMANS.

CHARLES PIOT.

LÉOPOLD DEVILLERS.

GILLIODTS-VAN SEVEREN.

LÉON VANDERKINDERE.

NAPOLÉON DE PAUW, Membre suppléant.

PIERRE GENART, Id.

GODEFROID KÜRTH, Id.

---



Digitized by the Internet Archive  
in 2014

<https://archive.org/details/lymyreurdeshisto07jean>



**CORPS**

**DES**

**CHRONIQUES LIÉGEOISES.**



# CHRONIQUE ET GESTE

DE

## JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE.

---

### INTRODUCTION ET TABLE DES MATIÈRES,

PAR

**STANISLAS BORMANS,**

ADMINISTRATEUR-INSPECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE  
ET DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, ETC.



**BRUXELLES,**

**F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE,**

RUE DE LOUVAIN, n° 108.

---

**1887**



## INTRODUCTION.

---

Jusqu'au commencement de ce siècle, Jean d'Outremeuse a joué, dans l'histoire littéraire du pays de Liège, le rôle d'un personnage en quelque sorte légendaire. Si son nom était connu de tous, nul ne savait au juste qui il était, ni même à quelle époque il avait vécu; si personne n'ignorait qu'il avait écrit sur nos annales, bien peu, même parmi les érudits, avaient lu ses livres. L'opinion qu'il avait existé deux Jean d'Outremeuse, peut-être trois, était encore accréditée dans ces derniers temps <sup>1</sup>.

Le mystère dont la personnalité du chroniqueur liégeois et son œuvre restèrent entourés pendant quatre siècles tient à plusieurs causes, parmi lesquelles il faut ranger en première ligne, d'une part la rareté des manuscrits contenant son véritable texte, d'autre part le grand nombre de ceux qui, circulant sous son nom dans le public, n'en fournissaient que des extraits plus ou moins écourtés <sup>2</sup>. Un autre motif de confusion et

<sup>1</sup> On lit dans H. VAN DER MEERE, *Bibliotheca scriptorum Leodiensium*, manuscrit n° 17659 de la bibliothèque royale de Bruxelles, pp. 225-224 : « Joannes Transmosanus seu Pratanus, natus est circa annum 1558, vir in historicis doctissimus, fama et opinione apud hujus patriæ litteratos celeberrimus. Continuavit historiam rerum atque episcoporum leodiensium ab anno 1540, quo anno Joannes Warnantius desiit, usque ad annum 1599, quo anno obiit. — Joannes Transmosanus, diversus ab altero, nam hunc scripsisse certum est anno 1255. — Joannes Transmosanus, cognomine Lancion, casu suffocatus fuit 2 februarii anno 1557, ut ait Van den Bergh. Dicitur et illum nonnulla scripsisse. » — Cfr DELVENNE, *Biographie du royaume des Pays-Bas*, Brux., 1829, t. II, p. 215.

<sup>2</sup> FOULLON, *Hist. leod.*, t. I, *Index auctorum* : « Ab eodem Ultramosano exscripsere varii sua manuscripta. » — Voy. POLAIN, *Recherches sur la vie et les ouvrages de Jean Desprez dit Doutremeuse*,

d'incertitude était l'étendue même de sa principale composition, œuvre tellement vaste que le lecteur le plus éprouvé devait reculer devant la tâche d'y chercher péniblement les quelques lambeaux de phrases tombés par hasard de sa plume et propres à le faire connaître; les rares auteurs qui, comme Mélat, Fisen, Foullon, en avaient autrefois fait usage, s'étaient d'ailleurs bornés à l'exploiter au point de vue historique sans se soucier autrement de celui qui l'avait écrite. Il faut aussi tenir compte de cette particularité que l'œuvre de Jean d'Outremeuse est double; une partie, en vers, déroule sous la forme d'un long poème l'histoire mouvementée des évêques de Tongres et de Liège : c'est la *Geste*; l'autre, en prose, embrasse dans une immense compilation les annales du monde entier : c'est le *Myreur des histors*. Enfin, la fausse interprétation d'un passage relatif à la naissance de l'auteur a achevé de dérouter les critiques.

Les erreurs et les doutes nés de cet ensemble de circonstances ont, plus d'une fois, exercé la sagacité des écrivains liégeois; quelques-uns ont approché de la vérité, mais aucun n'a complètement résolu le problème.

Pour satisfaire la curiosité des amis de notre ancienne littérature, il n'y avait qu'un parti à prendre : publier ce que le temps avait épargné de l'œuvre de d'Outremeuse; c'est ce que l'on désirait d'autant plus vivement qu'il s'était exprimé en roman, tandis que tous ses devanciers avaient fait usage de la langue latine. Aussi, lorsque la Commission royale d'histoire fut instituée en 1854, n'hésita-t-elle point, dès sa première séance, à inscrire sur le programme de ses travaux la mise en lumière du chroniqueur liégeois <sup>1</sup>. Pendant vingt ans, cette publication resta à l'état de projet. Le 2 avril 1855, M. le baron de Gerlache, président de la Commission, proposa de la mettre à l'étude, et M. Ad. Borgnet fut chargé d'en faire l'objet d'un

*chroniqueur du XV<sup>e</sup> siècle*, Gand, 1854, p. 2. (Tiré à part du *Messenger des sciences historiques*, t. II, p. 571); IDEM, *Journal de l'Institut historique*, Paris, 1854-1855; IDEM, *Mélanges historiques et littéraires*, Liège, 1859, p. 4. Ms DEVAUX, à l'Université de Liège, t. IV, p. 195.

<sup>1</sup> *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 1<sup>re</sup> série t. I, p. 5.

rapport <sup>1</sup>. Le savant professeur fit connaître le résultat de ses investigations dans la séance du 7 janvier 1856. Ayant examiné les manuscrits alors connus du *Myreur des histors*, il avait constaté que la chronique entière devait comprendre quatre livres, se répartissant de la manière suivante : le premier, embrassant la période depuis Noé jusqu'à l'an 794 après J.-C.; le deuxième, comprenant les années 794 à 1207; le troisième, les années 1208 à 1540; et le quatrième, les années 1541 à 1599; mais qu'il en manquait plusieurs parties, à savoir le quatrième livre tout entier, ainsi que le commencement (années 794 à 825) et la fin (années 1098 à 1207) du deuxième. Il proposait, en conséquence, de faire des recherches pour découvrir des recueils plus complets, et, en attendant, de publier la chronique de Jean de Stavelot, qui fait suite à celle de d'Outremeuse <sup>2</sup>. Après avoir, sans succès, compulsé les manuscrits de Wégimont, d'Averbode et de Tongerlo <sup>3</sup>, M. Borgnet reçut la mission d'aller continuer ses perquisitions en

<sup>1</sup> *Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série, t. VII, p. 251. Voir le *Rapport de M. Gachard sur les travaux accomplis par la Commission pendant les vingt-cinq premières années de son existence* : *ibidem*, 5<sup>e</sup> série, t. I, p. 27.

En 1854, un réfugié français, M. A. Vasse, dans une brochure de 52 pages intitulée : *Des œuvres de Jean d'Outre-Meuse et de leur publication en extraits ou épisodes historiques*, Bruxelles, 1854, avait annoncé l'intention de publier certains épisodes de notre chroniqueur. Ce projet reçut un commencement d'exécution : dans le courant des années 1855 et 1856 parurent les brochures suivantes : 1<sup>o</sup> *Le sac de Liège par le duc de Brabant, en 1210*, 56 pages; 2<sup>o</sup> *La bataille de Steppes en 1215*, 57 pages; 3<sup>o</sup> *Henri de Dinant, de 1247 à 1257*, 57 pages; 4<sup>o</sup> *La Bataille de Woeringen en 1288*, 7 pages; *La guerre des Awans et des Waroux, de 1297 à 1553*, 40 pages. Lorsque la Commission d'histoire étudia le projet de publier l'œuvre de l'historien liégeois, M. Vasse tâcha de le combattre dans une brochure à laquelle il donna pour titre : *Au sujet de la publication par la Commission d'histoire des chroniques inédites de Jean d'Outremeuse*, Bruxelles, 1856; il invoquait notamment cette circonstance qu'on ne possédait que des manuscrits défectueux et mettait en avant la dépense énorme que cette publication devait entraîner. A partir de ce moment, il cessa de faire paraître ses extraits.

<sup>2</sup> *Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série t. VIII, p. 277.

<sup>3</sup> Voir le rapport de M. Borgnet dans le *Compte rendu*, *ibidem*, page 595. A Wégimont, il découvrit le second livre (selon lui) de la Geste, dont on possédait déjà le premier dans un manuscrit appartenant à M. de Gerlache.

Italie <sup>1</sup>. Mais ce fut en vain qu'il explora les bibliothèques publiques et privées de Rome, de Naples, de Turin, de Florence. Renonçant à l'espoir de trouver ce qu'il cherchait, il annonça à la Commission, le 7 décembre 1857, qu'il allait mettre sous presse ce que l'on possédait du Myreur, en y joignant, comme appendice, les fragments de la Geste qu'il pourrait découvrir <sup>2</sup>.

En 1859, il apprend que M. Polain possède un manuscrit contenant la fin du deuxième livre et en négocie heureusement la cession à notre Bibliothèque royale <sup>3</sup>. En 1865, il annonce que le commencement de ce même livre se trouve dans un manuscrit de M. le chevalier X. de Theux de Montjardin; mais il refuse d'en conseiller l'acquisition et ne peut en obtenir la communication <sup>4</sup>.

Le 4 avril 1864, l'éditeur dépose sur le bureau de la Commission le tome premier du Myreur, comprenant la première moitié du premier livre (depuis Noé jusqu'à l'an 204) et la partie correspondante de la Geste <sup>5</sup>. Pour sortir des temps fabuleux qui devaient encore remplir plusieurs volumes, et offrir immédiatement au public une matière plus sérieuse et plus utile, il donne ensuite ses soins au tome V, qui parut à la fin de l'année 1867 <sup>6</sup>; il comprenait les années 1209 à 1302 du Myreur, c'est-à-dire la première moitié du troisième livre, et la partie à peu près correspondante de la Geste. Le tome II, contenant la seconde moitié du premier livre du Myreur (années 204 à 794), et les années 207 à 878 de la Geste, vit le jour deux ans après <sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Séance du 16 mars 1857 (*Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série, t. IX, p. 589). Voir son rapport sur ce voyage littéraire, *ibidem*, t. X, pp. 8 et suiv.

<sup>2</sup> *Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série, t. X, p. 202, et 5<sup>e</sup> série, t. I, p. 28.

<sup>3</sup> *Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série, t. XI, pp. 10, 121, et t. XII, p. 17. C'est le manuscrit Simonon, qui sera décrit plus loin.

<sup>4</sup> *Compte rendu*, etc., 5<sup>e</sup> série, t. V, pp. 55, 227. Voir à ce sujet une polémique dans le journal *La Meuse*, nos du 28 et du 30 avril 1865.

<sup>5</sup> *Compte rendu*, etc., 5<sup>e</sup> série, t. VI, p. 253. Cfr DE THEUX, *Nouveaux mélanges de Villenfagne*, p. 154, note 2.

<sup>6</sup> *Compte rendu*, etc., 5<sup>e</sup> série, t. X, p. 4.

<sup>7</sup> Au mois de mai 1869. *Compte rendu*, etc., 5<sup>e</sup> série, t. XI, p. 25.



Au moment d'aborder le tome III, l'éditeur exposa à la Commission l'embarras où il se trouvait à propos du commencement du deuxième livre, dont il n'avait pu se procurer le texte authentique, et fit accepter sa proposition de le remplacer par une version écourtée, fournie par le manuscrit n° 10463 de la Bibliothèque royale <sup>1</sup>. Le volume III, comprenant la première moitié du deuxième livre (années 794 à 872), avec les années 877 à 1104 de la Geste, fut imprimé dans ces conditions regrettables, et livré au public à la fin de l'année 1873 <sup>2</sup>.

A cette époque, M. Borgnet luttait déjà contre les premières atteintes du mal auquel il devait succomber. Bientôt il dut renoncer à tout travail, et, le 4 janvier 1875, la Commission d'histoire me confia l'honorable mais périlleuse mission d'achever la tâche qu'il avait entreprise avec tant de courage et poursuivie avec un zèle qui ne s'était jamais ralenti <sup>3</sup>. Deux volumes restaient à publier : le tome IV, comprenant la seconde moitié du deuxième livre (années 873 à 1207) avec les années 1104 à 1200 de la Geste, et le tome VI, embrassant la seconde moitié du troisième livre (années 1501 à 1540) avec les années 1501 à 1590 de la Geste. Ils virent respectivement le jour en 1877 et 1880 <sup>4</sup>. Le quatrième livre du Myreur, le plus important de tous, n'ayant pu être retrouvé, il fut alors décidé que l'ouvrage serait provisoirement considéré comme terminé, et qu'il y avait lieu de s'occuper de la préface et de la table analytique des matières <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Séance du 11 janvier 1869. *Compte rendu*, etc., 5<sup>e</sup> série, t. VI, p. 12; t. X, p. 245.

<sup>2</sup> *Compte rendu*, etc., 4<sup>e</sup> série, t. I, p. 195. Ce volume est publié avec moins de soin que les précédents; il se ressent de l'état de santé de l'éditeur.

<sup>3</sup> *Compte rendu*, etc., 4<sup>e</sup> série, t. II, p. 245.

<sup>4</sup> *Compte rendu*, etc., 4<sup>e</sup> série, tt. V et VIII, p. 5. Les premiers feuillets du tome IV contiennent quelques fautes dues à mon inexpérience.

<sup>5</sup> Séance du 5 juillet 1880 (*Compte rendu*, etc., 4<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 519.) Le projet de recomposer le quatrième livre au moyen d'extraits pris dans les chroniques vulgaires, mis en avant par M. Borgnet, fut considéré comme irréalisable. (*Ibidem*, p. 7.)

Tel est l'historique de la publication. Cherchons maintenant à pénétrer, aussi avant que possible, dans la vie de notre chroniqueur.

C'est de Jean d'Outremeuse lui-même que nous tenons la plupart des détails qui le concernent. Dans le troisième livre de son *Myreur*, il nous fixe sur la date de sa naissance; non seulement il en indique l'année et le jour, mais il veut que l'on sache le moment précis où il fit son apparition dans le monde: « Sous celle meisme an (1558), le secon jour del mois de genvrier, à meenut, fut neis Johans dis d'Oultre-Mouse qui at tous escrips ches croniques desensdis, tout ensi qu'il sont contenus en tos les trois libres, et sont encors contenus en quart chi-après fait et ordineis, et de latien en roman translateis. Portant, illh supplie à tous qui les liront et oront, que, pour les solas que illh prenderont, dient pour li I *Pater noster* et l'*ave Maria*. Dies li don bon defin et paradis après son obit à l'arme de li, à son digne commandement. Amen, que Dies l'otroie! <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Le Myreur des histors*, t. VI, p. 396, note 2. C'est la leçon du manuscrit Berlaymont. Dans sa copie, Jean de Stavelot, écourtant son modèle — cela lui arrive encore ailleurs, — se borne à dire: « En eel ain fut neis maistre Johans d'Oultre-Mouse, qui translatait ches croniques. Proïiés Dieu por luy! » (*Ibidem*). Malgré sa forme insolite, il est évident que le mot *neis* signifie ici *né*; Jean d'Outremeuse l'emploie encore ailleurs dans la même acception, notamment à propos du roi Artus, qui « poisit bien estre neis en l'an 467. » (*Ibidem*, t. II, p. 465.) Cependant, au XVI<sup>e</sup> siècle, il fut mal compris par un écrivain aujourd'hui inconnu, du nom de Hanseler, qui lui donna le sens de *noyé*. Le chanoine Van den Berg († 1674), en utilisant cette source, adopta cette interprétation et inséra la mention suivante dans une de ses compilations: « L'an 1557, le 2<sup>e</sup> de febvrier, fut noyé Jean d'Outremeuse, poëte et clere liégeois, lequel fit l'histoire de Liège en vers françois ou bien en vieux romans; commence son histoire aux rois de Tongre, et par après à St-Materne, finissant icelle à Albert de Cuyek, duquel ne fine entièrement l'histoire. Mons. Hanseler. » (Copie du héraut d'armes Le Fort, aux archives de l'État, à Liège, 2<sup>e</sup> partie, n<sup>o</sup> XXVI, p. 254.) Notons en passant la double inexactitude que ces lignes renferment en fixant l'événement au 2 février 1557, au lieu du 2 janvier 1558, et que le baron de Crassier († 1751) semble faire sienne en transcrivant cette même note, avec une autre, sur un exemplaire de Jean d'Outremeuse en sa possession.

Cette fausse interprétation donna naissance à une nouvelle erreur. Comme l'existence d'un écrivain appelé Jean d'Outremeuse était constatée après l'année 1558, on fut amené à admettre qu'il y avait eu

Ce passage, suffisamment explicite, est corroboré par cet autre tiré de la *Geste* : « Sour l'an XIII<sup>e</sup> et XXXVIII, le second jour de moy de janvier, fut

deux annalistes liégeois de ce nom. Dans la compilation de Vanden Berg citée plus haut, on lit en deux endroits différents ces mots : « Ultramosanus uterque dieunt... » (Archives de Le Fort, 2<sup>e</sup> partie, n<sup>o</sup> XXVI, pp. 81, 82.) Plus d'un siècle après lui, le baron de Cler († 1802) inscrivait cette note sur le feuillet de garde d'un manuscrit du *Myreur* qu'il possédait : « Il faut remarquer que deux Jean d'Outremeuse ont écrit notre histoire, l'un en vers et l'autre en prose. Le premier finit au temps d'Albert de Cuyek, et nous allons voir dans quel temps il a vécu. Le second vivait sous Arnould de Horne; il était encore en vie en 1585, que ce prince (comme le rapporte le P. Fisen) voulut l'avoir près de lui afin qu'il fut témoin des faits dont il devait écrire le détail. » Le savant Ernst se fit à son tour l'écho de cette tradition dans son *Traité des suffragants de l'église de Liège*, Liège, 1806, p. 217 : « M. de Cler, dit-il, observe qu'il y a eu deux auteurs du nom de Jean d'Outremeuse, dont l'un a écrit en rythmes français l'histoire de Liège, en commençant aux prétendus rois de Tongres, jusqu'à l'évêque Albert de Cuyek; ce fut un clere liégeois qui se noya le 2 février 1557. L'autre, qui a écrit en prose sur cette histoire, vivait encore du temps de l'évêque Arnould de Horne, en 1585, etc. » Enfin, un autre érudit, le baron de Villenfagne, accrédita ces faussetés en adoptant jusqu'à cette date de 1557 substituée, sans doute par suite d'une faute d'impression, à 1557. Voici ce qu'on lit à la p. 599, t. I, de ses *Recherches sur l'histoire de la ci-devant principauté de Liège*, Liège, 1817 : « Jean d'Outremeuse écrivait dans le XIV<sup>e</sup> siècle, et mourut, selon Loyens (lisez Abry), dans le *Recueil héraldique des bourgmestres de Liège*, en 1599. Nous avons sur notre histoire une autre chronique, manuscrite comme la première, en mauvaises rimes françaises, composée aussi dans le XIV<sup>e</sup> siècle par un auteur qui s'appelait de même Jean d'Outremeuse. Il prend, au frontispice de son ouvrage, la qualité de *clere liégeois*; il eut le malheur de se noyer en 1557. Il est sûr que le premier vivait encore vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle; ainsi, l'on ne doit pas le confondre avec celui-ci, qui était peut-être son père, ou de la même famille, et qui habitait certainement le quartier d'Outremeuse de la ville de Liège, dont il porte le nom. (Cfr. X. DE TREUX, *Nouveaux mélanges et hist. litt. du baron de Villenfagne*, Liège, 1878, pp. 150 et suiv.) Voilà comment on écrivait l'histoire!

Cependant, dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, un auteur plus clairvoyant, Louis Abry († 1720), qui a laissé sur nos annales un nombre considérable de précieux mémoires, insérait dans ses *Hommes illustres de la nation liégeoise* (p. 14 de l'édition de MM. HELBIG et BORMANS) cette mention exacte : « Par son propre aveu, Jean d'Outremeuse se dit né l'an 1558, le 2 de janvier. » Il semble même reconnaître l'auteur de la *Geste* et celui du *Myreur* pour un seul et même écrivain. Ce dernier fait fut enfin prouvé au commencement de ce siècle par Charles-Nicolas Simonon, poète wallon et bibliophile érudit, au moyen de témoignages tirés du texte même de l'auteur. (Voir, dans le *Bulletin du bibliophile belge*, t. XII, 1856, p. 169, un article d'U. CAPITAINE, intitulé : *A propos d'un manuscrit de Jean d'Outre-Meuse.*)

neis Johans, qui fist ces romans <sup>1</sup>. » Enfin Jean d'Outremeuse nous fait encore, mais cette fois indirectement, connaître l'année de sa naissance, lorsqu'il dit avoir été témoin, en 1574, de l'arrivée à Liège des bandes dansantes qui parcouraient alors différentes contrées de l'Europe :

Tout chu vis vraiment et encors plus asseis;  
J'astoie xxxvi ans d'eage tous combleis <sup>2</sup>.

Jean d'Outremeuse avait une origine illustre; il descendait d'une des plus anciennes familles liégeoises, celle des des Prez, dont presque tous les membres étaient chevaliers, et marchaient de pair avec les Maillart, les Surlet, les Lardier. Ces lignages, qui composaient ce qu'on peut appeler le patriciat urbain, ne différaient guère des races aristocratiques constituant la noblesse territoriale de la campagne. Ils existaient dans toutes nos communes et, dans la cité, formaient l'élément dominant, distinct de la population qui comprenait l'ensemble des artisans. Notre chroniqueur ne manque pas de nous fournir lui-même sa généalogie. Son père était maître Jean d'Outremeuse, bourgeois de Liège; sa mère s'appelait Marie Pollage; son grand-père, maître Nicolas Lardenois des Prez, docteur en lois et en décrets, était fils de messire Radus Lardenois des Prez, blessé dans une bataille livrée en 1264; son trisaïeul, messire Arnus des Prez, tué dans cette même bataille, occupa les fonctions de mayeur et d'échevin de la cité et parvint au poste élevé de maréchal de l'évêché de Liège <sup>3</sup>.

Pourquoi le nom de *d'Outremeuse* fut-il accolé à celui de des Prez <sup>4</sup>, au point, souvent, de lui être complètement substitué? Peut-être parce que le

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 687. Nous prouverons plus loin que ce Jean ne peut être que Jean d'Outremeuse.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 698.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 455.

<sup>4</sup> Les écrivains latins l'appellent *Transmosanus*, *Ultramoanus* ou *Pratanus*. (FOULLON, *Hist. local.*, t. I, *Index auctorum*.)

père du chroniqueur habitait le quartier de la ville connu sous la dénomination d'*Outre-Meuse*<sup>1</sup>, ou qu'il avait voulu perpétuer le souvenir de l'origine de sa famille, issue, comme on sait, de cette partie de l'antique cité, dont elle était très anciennement l'unique propriétaire. Du reste, notre auteur ne sépare pas toujours son nom patronymique du qualificatif qui y fut joint : « Nous, Johans des Preis, dit d'Oultremouse, » écrit-il au début de son œuvre<sup>2</sup>.

On lui a reproché de ne manquer aucune occasion de relever l'importance de son lignage; mais il ne serait pas juste, dès qu'il respecte la vérité, de lui imputer à crime la complaisance avec laquelle il fait ressortir le rôle brillant que ses aïeux jouèrent dans nos annales. Or, comment douter de sa sincérité lorsqu'il nous dit naïvement qu'un de ses ancêtres du côté maternel, un Wodémont, « prist à femme dame Adilhe, une revendresse de jotez et de fruitez, qui vendoit devant le hospitail des Coquins de St-Cristofle<sup>3</sup> ? »

Au temps de notre auteur, la splendeur de l'illustre lignage ne brillait plus de son ancien éclat, et les descendants des fiers chevaliers s'étaient vu obligés, pour soutenir leur rang, et même pour vivre, de chercher des

<sup>1</sup> Jean d'Oultremouse y demeurait peut-être lui-même. Lorsque, au mois de septembre 1885, on démolit, au pied du pont des Arches sur le quai des Pêcheurs, une dépendance de la brasserie Mouton, on trouva dans le sol un trésor de monnaies d'or du XIV<sup>e</sup> siècle. Le bruit courut alors que cette maison avait été occupée par Jean d'Oultremouse. Rien ne confirme ce fait. Mais il est probable que l'ancienne brasserie Mouton elle-même, située dans la rue Chaussée des Prez, en face de l'église St-Pholien, était établie sur l'emplacement de l'antique demeure de la famille des Prez (Cfr *Ly Myreur*, t. IV, p. 486).

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 1. Ailleurs, il dit simplement : « Je, Johans d'Oultremouse. » (*Ibidem*, t. V, p. 162.) Le même nom a encore été porté par d'autres personnages : en 1275, un Jean d'Oultremouse remplissait à Dinant les fonctions de mayeur (*Charte des Hospices de Dinant*); un autre Jean d'Oultremouse, dit de Monroyal, vivait à Liège en 1525 (*Archives de Liège, Cour féodale*, n° 15-59, fol. 60).

— Je ne sais où Van der Meere a trouvé le surnom de *Lancion* cité plus haut, p. 1, note 1.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 454.

ressources nouvelles dans leur industrie. On peut signaler parmi les causes de cette décadence le grand nombre d'enfants que l'on comptait dans les familles à cette époque où une nombreuse postérité était encore considérée comme une bénédiction et un honneur. Que dire de cet aïeul de Jean d'Outremeuse, « maistre Nychol, qui eut xvii fis, qui furent tos marieis, » et qui lui-même avait quatorze frères, « dont ilh est issus teile pueple qu'à merveille <sup>1</sup> ! » On comprend qu'avec une pareille fécondité, un patrimoine, quelque opulent qu'il fût, devait finir par s'émietter en portions bien minces. De là, pour les patriciens, la nécessité de se livrer au commerce, comme cet oncle du bon chevalier de Hemricourt qui se fit marchand de vin ; ou d'exploiter une industrie vulgaire, comme ce membre du lignage de Flémalle « qui astoit bon naïveurs, mais nient riche ; » de là aussi le mariage d'un Surllet, épousant une bouchère achalandée, « qui vendoit du lard au marchiet, » et d'où, suivant les généalogistes, sortit le lignage des Lardier.

D'autres embrassèrent des professions libérales, et c'est dans cette voie que paraît être entrée la famille de notre chroniqueur. Il était clere — c'est-à-dire tonsuré et astreint à porter un costume spécial <sup>2</sup> — et remplissait

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, pp. 454, 455.

<sup>2</sup> Jean d'Outremeuse n'était pas chanoine. A première vue, deux passages du *Myreur* pourraient le faire croire. En parlant d'Albert de Louvain, il emploie cette expression : « *Nostre* archidiaeli et confrère » (t. IV, p. 516) ; et à propos de l'élection d'Alexandre, prévôt de St-Barthélemi, il dit : « Tout les englieses de Liege qui ont prevost, voire del fraterniteit de *nostre* capitle, les ont useit à prendre, ... si que chis Alixandre nos presentat son election » (t. VI, p. 544). Mais ces textes sont traduits littéralement du latin, le premier de Gilles d'Orval, qui attribue ces paroles au chapitre de St-Lambert : « Non, inquit, exequias celebrate pro episcopo, sed pro archidiacono *nostro* » ; (dans CHAPEVILLE, t. II, p. 482) ; l'autre de Hoeseem, qui était chanoine de Liège : « Omnes ecclesiarum Leodiensium... præpositi assumi de ecclesiæ *nostræ* græmio consueverunt, ... idem Alexander electionem suam *nobis* more solito præsentavit » (*ibidem*, p. 421.) Je trouve aussi, il est vrai, dans les comptes de la cathédrale St-Lambert, à l'année 1595 : « Johannes de Ultramosa, pro domo sua claustrali, juxta hospitale in claustro, x modios ». Mais, à cette époque les maisons claustrales étaient des propriétés privées et notre auteur pouvait en posséder une sans faire partie du chapitre.

auprès de la cour des échevins de Liège des fonctions qui devaient présenter une certaine analogie avec celles de greffier. Voici comment il se qualifie lui-même : « Johans d'Oultremouse, elers ligois, puble des autoriteis apostolique et impérial et del court de Liege notaire et audienchier, et par la grasse de Dieu et del majesteit imperials nobles contes palatins <sup>1</sup>. » Dans son troisième livre, il ne prend plus la qualification de notaire ; peut-être avait-il renoncé à cet emploi pour vivre de ses revenus <sup>2</sup> et se consacrer entièrement à l'étude <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 1. Peut-on supposer que ce titre de comte palatin avait été conféré à Jean d'Outremouse pour ses travaux littéraires et historiques ? Au XVII<sup>e</sup> siècle, le savant et infatigable chanoine Vanden Berg le prenait aussi.

<sup>2</sup> Si on prenait ce qu'il dit à la lettre, on pourrait croire que c'était un pauvre diable. Mais il faut considérer comme une boutade cette réflexion qu'il fait à propos de l'empereur Henri IV qui, passant par Liège, se fit donner un canonicat de St-Lambert :

Canoinez fut reclus l'empereur orendroit ;  
Tot son vivant le fut, et si se marioit :  
Or ot femme et provende, qui bien ne suffiroit ;  
Mains povre homme n'at rins, li diable li donroit,  
Et s'il at rins de bin, on li tolt contre droit.

(*Ly Myreur*, t. IV, p. 604.)

<sup>3</sup> Sa qualité de clere ne s'y opposant pas puisqu'il existait des *clerici conjugati*, on peut se demander si Jean d'Outremouse s'était marié. On devrait le croire d'après le passage suivant tiré du *Trésorier de philosophie naturelle des pierres précieuses*, p. 469 du manuscrit de Paris, livre III, chap. 5 :

« *Item*, nous avons fait faire ung cassial tout plain de pierres tres belles, saphirs, esmerades, grenas, rubis, crisolites, amatistes d'Orient et aultres pierres, esquelles y a deux camahus naturelz noirs de pierre qui ont de blane caleidoine telles figures esleveez, assçavoir : l'ung et une ymaige d'ung homme nut estant tout droit devant ung alteit, si tient sa destre main derriere luy à tout une fueille de figuier, qui revient devant par une tresche sur la teste, et la senestre maintient dreschie devant l'autait ; el autre camahus a ung homme nut qui porte deux autres hommes à son coul, et ung aultre homs seiet sur une chaire, vielz et vesti ainsy que ung patriarche ou ung prophete, qui leur donne beneiehon ; *et celluy cassial avons mis en une chappe que nous avons fait faire pour nostre fitz qui est chanoine de Liege. Item*, nous avons vu en l'eglise Saint-Martin en Liege ung camahus . . . » Mais il y a une remarque à faire : l'expression *chanoine de Liège*, s'appliquait toujours à un trésorier de la cathédrale ;

Jean d'Outremeuse, en effet, n'était pas homme à se laisser absorber par ses occupations administratives. Admirateur passionné du passé de son pays, son goût pour l'histoire ne paraît avoir été contre-balancé que par son penchant pour les vers. Ainsi que cela devait être, celui-ci l'emporta d'abord, mais non exclusivement, car si ses premiers écrits furent des poèmes, par leur sujet ils appartiennent à l'histoire. C'est ainsi que dans sa jeunesse, consacrée aux Muses, il composa la *Geste de Liège*; puis, s'adonnant plus spécialement à l'étude de nos annales, il écrivit en prose le *Myreur des historis*. Nous allons examiner successivement ces deux ouvrages <sup>1</sup>.

### *La Geste de Liège.*

La *Geste de Liège* est un poème d'une étendue considérable. Elle ne saurait être une œuvre de début; ce n'est qu'après des essais plus modestes qu'on se lance dans d'aussi grandes entreprises. Quels sont les premiers écrits rimés de Jean d'Outremeuse? A cet égard nous possédons peu de renseignements précis. On peut, sans témérité, ranger parmi ses essais quatre petites pièces que fournit un manuscrit de la *Geste* <sup>2</sup>; une d'elles a pour sujet les neuf preux, qui sont: trois Sarrazins: Hector, Alexandre, César; trois Juifs: Judas Machabée, David, Josué; et trois Chrétiens: Artus, Charlemagne, Godefroid de Bouillon. Les autres sont intitulées: *Delle rois Salemons*; *De Noié et de ses trois enfans*; *Les enfans Adam, nost. e premier peire*. S'ils n'étaient pas de lui, pourquoi ces petits poèmes se

or, c'est en vain que nous avons cherché un des Prez ou un d'Outremeuse dans le chapitre de St-Lambert au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle. D'autre part, il faut mentionner la commémoration suivante que l'on rencontre, au 8 octobre, dans le nécrologe de la paroisse St-Michel, se rapportant à peu près à l'époque qui nous occupe: « A. Com. domicelle Katherine Martial, quondam uxor Johannis de Ultra Mosam. » Ce point reste donc obscur.

<sup>1</sup> Les autres détails biographiques sur Jean d'Outremeuse, et notamment l'examen de la date de sa mort, sont réservés pour le moment où nous aurons à parler du quatrième livre du *Myreur*.

<sup>2</sup> Voyez *Ly Myreur*, t. V, p. 652, note 1. Cfr. *Bull. de la Com., d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 401.



trouveraient-ils, mal à propos, jetés au beau milieu de *la Geste de Liège*? Les sujets héroïques et bibliques, les premiers surtout, rentrent bien dans le genre qu'il affectionne, car son imagination se plaît dans le domaine de la légende. Enfin, l'allure des vers, la langue, les images présentent des analogies frappantes avec ce qui émane positivement de lui.

Un autre fait appelle l'attention. Dans le second livre de la *Geste* se trouve racontée la célèbre guerre de la Vache <sup>1</sup>. Par son début et par sa conclusion, cet épisode semble avoir formé primitivement une pièce détachée que l'auteur aurait ensuite utilisée pour sa grande composition. « On parle souvent, dit-il, de cette guerre, parmi les riches et dans le peuple; mais bien peu connaissent la vérité sur ce curieux événement de nos annales; si vous voulez me prêter une oreille attentive, je vais vous le raconter tel qu'il s'est passé. » Puis, après avoir consacré 870 vers à décrire jusque dans ses plus menus détails la lutte sanglante occasionnée par l'innocente saisie d'une vache à Ciney, il termine à la façon des versificateurs du moyen âge arrivés au bout de leur tâche :

Or m'en tairay atant des fais, grans et menus,  
 Qui vinrent par la vache : car fels sunt et agus  
 Li fais; or les soyés de bon cuer retenus.  
 Plus avant n'en diray, vos l'aveis bien oiut.  
 C'est li conclusion. Diex nos donst vrais salus,  
 Et à elere qui l'escript sainteit et bon conelus,  
 De l'argent grant planteit par voie de salus,  
 En la fien paradis, quant tout sierat conelus,  
 Et trestous ses amis, que jà n'i falhe nus;  
 Par le grasse de Dieu, qui maint en chiel lassus,  
 Soions tous herbegiez avecque les siens drus!

Amen, amen, amen <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, pp. 652 à 661.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 661.

Il faut, enfin, à propos de cette question de priorité, signaler une autre particularité. Tous les événements relatés dans la *Geste de Liège* ont été reproduits, en prose, dans le *Myreur des histours*. Une seule exception se rencontre pour un long épisode se rattachant, mais bien faiblement, à l'histoire de Huy, et que l'auteur lui-même appelle la *Geste de Jean de Lanchon*<sup>1</sup>. Ce poème, lui aussi, semble avoir constitué d'abord une pièce indépendante, enchâssée ensuite à sa place chronologique dans l'œuvre qui avait l'histoire de Liège toute entière pour objet.

Mais ce ne sont là que des conjectures. Ce qui est certain, c'est qu'avant de rimer sa *Geste de Liège*, Jean d'Outremeuse avait fait une *Geste d'Ogier le Danois*. Il devait avoir fait des poèmes de chevalerie la lecture favorite de son jeune âge. Celui d'Ogier surtout, à cause du rôle important que ce personnage joue dans les origines liégeoises, devait avoir remué sa fibre patriotique. Il nous apprend comment, indigné de voir les erreurs accumulées dans les anciennes Gestes consacrées au héros ardennais, il s'était décidé à en composer une nouvelle, basée sur les chroniques<sup>2</sup>. En 847, dit-il, la guerre éclata entre Charlemagne et Huon de Bordeaux, oncle d'Ogier; « si le brassent li trahitour por faire covertement despit à Ogier et faire recommenchie le debat entre Charle et Ogier, en teile maniere qu'ill fait mencion en une nouvelle Gieste que je mesme ay fait solonc les croniques. Ill en fut faite une anchienement où ill at trop de mensongnes, et de discorde as croniques où vos trouvereis la veriteit<sup>3</sup>. » Ce

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, pp. 705 à 755. Dans *Les épopées françaises*, t. III, pp. 257 à 270, M. L. GAUTIER donne l'analyse d'une geste de Jean de Lanson.

<sup>2</sup> Adenès li Rois faisait la même réflexion à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, dans son poème *Les enfances Ogier*:

Li Rois Adans ne veut plus endurer  
Que li estoire d'Ogier le vassal ber  
Soit corrompue; pour ee i veut penser  
Tant qu'il la puist à son droit ramener.

(Édit. d'Aug. SCHLLER, BRUX., 1874, p. 2.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 517. Ailleurs il dit: « En la noviel Gieste d'Ogier trouvereis a matere toute plaine, prise fors de croniques. » (*Ibidem*, t. III, p. 400.)

poème avait bien Ogier pour sujet, car il dit ailleurs : « Toutes ces choses sont declareis en la nouvelle Gieste que nous-meismes avons fait sour Ogier <sup>1</sup>. » Ces textes sont empruntés à la chronique en prose. Mais l'antériorité de la Geste d'Ogier sur celle de Liège est établie par les allusions de l'auteur en différents endroits de cette dernière : « Plus n'en parlerons, dit le poète, à propos des prouesses du célèbre paladin.

Car qui oïr le vuit, sens male sospechon  
 Le porat en sa gieste troveir, bin le savons :  
 Ceste presente gieste et celle que disons  
 Fist uns ovriers meismes (jà ne le chelemons),  
 Qui en vraie coroniques sans male exception  
 Prist la droite mateire et les opinions <sup>2</sup>.

La nouvelle épopée d'Ogier comprenait trois livres. A plusieurs reprises le troisième est cité dans le *Myreur des histours* : « Là oit bataille fier, si com ilh contient plainement en le thier libre de la nouvelle Gieste d'Ogier. . . . Là commenchat une fier estour; et qui le vuelt savoir, si vois à thier libre d'Ogier, où nous avons mis plainement . . . etc. <sup>3</sup> » Il le dit explicitement dans cet autre passage, par lequel nous apprenons en même temps que cette Geste ne se bornait pas à raconter les hauts faits d'Ogier, mais comprenait aussi ceux des ducs de Gaule, des rois de France, de Charlemagne et de tous les héros de ces temps fabuleux : « Jasoiche chouse

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 111.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 754.

Parlant de la naissance d'Ogier, il dit :

Mains chi le declareir ne fait mie mestier;  
 Qui oïr le vorat, si lise le traitier  
 De sa nouvelle Gieste, qui le seit declareir.

(*Ly Myreur*, t. II, p. 661.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. III, pp. 557, 571. Cfr *ibidem*, pp. 111, 154, 141, 205, 260, 569, 400, 404; t. II, p. 661; t. IV, pp. 51, 44; t. V, p. 124.

que je dis que j'ay fait III livres des giestes Ogier, et ses ancisseurs et ses successeurs, toutevoies ne sont pas tout d'Ogier, ains sont de rois de Franche et dus de Galle premiers, et maiement de roi Charle et de fais et tout chu que avinrent à son temps <sup>1</sup>. »

La chronique de Hugues de Pierrepont, dont nous devons nous occuper plus loin, doit avoir été une des principales sources où Jean d'Outremeuse a puisé les éléments de la Geste d'Ogier. D'après lui, ce prince-évêque de Liège, ayant appris qu'Ogier était réapparu en France, se serait rendu à Paris pour le voir <sup>2</sup>, et aurait écrit sous sa dictée l'histoire de sa vie, débarrassée d'une foule de particularités erronées, notamment d'innombrables prouesses qui lui avaient été faussement attribuées et qu'il fallait mettre sur le compte de Roland et d'Olivier : « Et lendemain li evesque de Liege s'en vint à Ogier et se li dest : « Invictueux prinche, je vos prie » qu'ilh vos plaise, por vostre honneur meismes, à dire (et je le metteray en » escript) tout che que vos aveis faite en fairie et altre part. » Ogier l'otriat volentier, et l'evesque Hue le deitat tout à son clere; et quant tout chu fut fait, ons leisit l'escript devant Ogier, qui bien le coreghat, et si metit aveque tout chu qu'ilh avoit esteit d'Ogier devant ne après, solonc les croniques qui à chu appartenoient, qui furent luy devant Ogier, et corregies cheaz qui furent fais depart Rollans et Oliviers, et les aultres qui avoient esteit fais à leurs temps, que ons avoit appropriet à Ogier; si qu'ilh mist cascon fait à son maistre <sup>3</sup>. » Voilà ce que prétend Jean d'Outremeuse. Un autre

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 402.

<sup>2</sup> L'anachronisme pourrait sembler par trop violent, même pour Jean d'Outremeuse, si on ne savait qu'Ogier était immortel (voir *Ly Myreur*, t. V, p. 450). En 896, il disparut subitement et ses traces se perdirent en Orient. Mais, en l'an 1214, la France ayant besoin du secours de son bras, Dieu envoya l'archange St Michel à la fée Morgane qui retenait le héros dans les enchantements du château Plaisant, pour lui intimer l'ordre de le rendre à la liberté. (Voir *ibidem*, p. 124.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 451-452. Lorsque Ogier se retira dans le monastère de Meaux, il trouva dans le creux d'un pilier de l'église sa propre biographie, tracée sur un bâton de cèdre placé en cet

auteur sur lequel il se serait appuyé est le pape Serge II, témoin oculaire, dit-il, des faits surnaturels et autres qu'il rapporte : « Ly histor que fist li pape Sergiens, li second de cel nom, qui visquoit al chel temps dont je parolle (en l'an 840, dit que li oust est retourneis à Laon, où Dies fist grant miracles, car les cloques sonarent toute seuls, que nus ne les sachoit; et là fut presens Sergiens, qui fut après pape <sup>1</sup>. » Un peu plus loin, contrairement à son habitude, il cite un passage latin de la chronique de Serge relatif à la retraite d'Ogier à Odilienberg, et ajoute : « Ch'est li propre texte des croniques; et se ne troveis mie que li pape Sergiens le (à savoir Ogier) nomme autrement que *Saint Ogier* et li *Saint Danois* <sup>2</sup>. » Ai-je besoin d'ajouter qu'une œuvre historique du pape Serge II, auquel il attribue le surnom de *grouin de porc*, est tout à fait inconnue <sup>3</sup>?

La nouvelle Geste d'Ogier le Danois semble perdue. Je doute que des fragments notables en aient été introduits dans le poème sur les évêques de Liège. S'il en était autrement, il faudrait les chercher dans les strophes 451 à 715 <sup>4</sup>, qui relatent les hauts faits d'Ogier à Liège. La manière de Jean d'Outremeuse est assez personnelle pour faire reconnaître son œuvre, si quelque jour on venait à la découvrir; je serais bien étonné, du reste, si l'auteur ne s'y nommait pas quelque part lui-même, ou s'il n'y citait les

endroit par la fée Morgane. Ogier s'en empara et alla trouver l'abbé Seguin qui, sous sa dictée, écrivit l'histoire de sa vie entière. L'abbé de St-Denis ayant demandé à Seguin une copie de cette relation, il la trouva entièrement semblable à celle de Hugues de Pierrepont. (*Ibidem*, p. 136). Ce prince l'inséra dans sa *Chronique des Vavassours* dont nous aurons bientôt à nous occuper.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 508. Jean d'Outremeuse aime à placer sous l'autorité de Serge II les faits qui lui paraissent à lui-même extraordinaires, par exemple celui-ci : Ogier allait périr dans le Rhône, noir, rapide et profond lorsque « li aighe se tient toute quoy tant que Ogier fut oultre. » (*Ly Myreur*, t. III, p. 243.)

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 514. Cfr *ibidem*, p. 404.

<sup>3</sup> C'est à Serge IV qu'a été attribué le surnom de *Bocca di Porco* (grouin de porc), et non à Serge II. Il y a donc confusion même dans l'histoire des papes.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. II, pp. 664-766, et t. III, pp. 410-416.

chroniques de Hugues de Pierrepont et de Serge II. Mais, à défaut de cela, il existerait un moyen à peu près certain de s'éclairer : ce serait d'y rechercher les couplets auxquels appartiennent les traces de rimes éparses dans le *Myreur des histors*; on peut affirmer, sans crainte de se tromper, que les assonances qui ne proviennent pas de la Geste de Liège sont empruntées à celle d'Ogier, car c'est de lui qu'il s'agit dans tous les endroits où on les rencontre <sup>1</sup>. Enfin, les prouesses du célèbre paladin sont exposées avec un grand luxe de détails, aussi bien dans le *Myreur* que dans la Geste de Liège, et leur récit doit concorder avec celui du poème que Jean d'Outremeuse leur a d'abord spécialement consacré. Au besoin, l'article OGIER dans la table alphabétique des matières que j'ai dressée de l'œuvre de notre chroniqueur, suffirait pour guider le critique dans la constatation de l'identité des deux auteurs. Comme ce même article suit pas à pas le héros dans toutes les circonstances de sa vie, depuis sa naissance jusqu'à sa disparition surnaturelle, je n'ai pas besoin de reconstruire ici, d'après les données que nous possédons, la charpente du poème. Je reviendrai peut-être un jour sur ce sujet pour l'étudier d'une manière approfondie <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Ayant noté 103 passages du *Myreur* qui contiennent des traces de rimes, j'en ai trouvé 76 qui ne se retrouvent pas dans la Geste de Liège, et qui, d'après moi, doivent provenir du poème d'Ogier. En voici quelques-uns : t. III, p. 83, rimes en *our* et en *is*; p. 151, rime en *ée*; p. 140, rime en *ou*; p. 146, rime en *is*; p. 149, rime en *ors*; p. 160, rime en *ir*; p. 174, rime en *oit*; p. 197, rimes en *ier* et en *eir*; p. 198, rime en *rat*; p. 221, rime en *at*; p. 225, rime en *it*; p. 223, rime en *ort*; p. 226, rime en *ée*; p. 254, rime en *ou*; p. 258, rime en *eir*; p. 245, rime en *ier*; p. 246, rime en *eit*; p. 250, rime en *ant*; p. 252, rimes en *oit*, en *ier* et en *us*; p. 254, rime en *at*; p. 255, rimes en *ains*, etc. etc., jusqu'à la fin du tome III; ajoutez-y les passages qui se trouvent dans le tome IV, entre les pages 4-65. Le tome III de notre publication est presque entièrement consacré à Ogier. Ce n'est qu'une traduction en prose de son poème, qu'il raconte quelquefois pour les batailles en disant : « Et qui le veult avoir plainement (c'est-à-dire le récit de la mêlée), si voise à la gieste Ogier (III, 141); chesti batalhe est miez declaree en la gieste Ogier (III, 205); là oit bataille fier, si com ilh contient plainement en le thier libre de la nouvelle gieste d'Ogier (III, 557), etc. »

<sup>2</sup> Un roman rimé d'Ogier le Danois existe en manuscrit dans la bibliothèque de la Reine

Qu'il me soit seulement permis de citer, comme spécimen, un des passages du *Myreur* dans lesquels nous croyons voir des emprunts plus ou moins déguisés faits à la Geste d'Ogier. Il est aisé de reconnaître que le poème était composé de longues strophes monorimes et qu'ici cette rime était *ée*. Ces lignes feront d'autant plus regretter la perte de cette œuvre littéraire, que l'on devine sous sa traduction un tableau gracieux et plein de sentiment. Ogier vient de recevoir de l'archange St-Michel l'ordre de courir au secours des chrétiens à Acre; il se décide à partir la nuit, en secret, car il craint qu'on ne s'oppose à son départ: « Quant li Danois oit tout chu fait, si vat en son palais et alat visenteir Broiefort (son cheval), et li donne four et aveine; et l'at enseleit, puis cloit l'estable. Et ons at l'aighe corneit. Celle nuit soppat à masnie privée, puis vont dormir; les cleif ont demandée. Après at sa personne bien armeis et at chainte Courtaine, son hayme laichié et sa targe at combrée. En cheval monte, et prent sa lanchie et s'en vat. Si at son vis sengniet. Vers Colombire est aleis: outre se passe. Si vint le jour ains qu'ilh eust aleit un lieves. En 1 bois entre jusques à la vesprée, car illi ne vuet estre connus. Et à la nuit s'en vat, pensant durement en disant qu'ilh li cuer li dist qu'il ne vieraït mais Bueve, son filh, ne amis qu'il ait. Il pensa veriteit. Si prie Dieu que Buevon soit prodhons ensi qu'il at commenchiet, et prie pour sa bonne gens de Frise que ilh lait sens signour <sup>1</sup>. »

La Geste d'Ogier le Danois constitue-t-elle, avec celle de Jean de Lanson, les seuls poèmes épiques que produisit la plume féconde de notre auteur avant de composer la Geste de Liège? Qu'il me soit permis de faire

Christine, à Rome. (Voyez le *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. X, p. 85.) L. GAUTIER, dans *Les épopées françaises*, t. III, p. 54, fait mention d'un remaniement d'Ogier le Danois, en vers alexandrins, du XIV<sup>e</sup> siècle (manuscrit de l'Arsenal, B. L. F. 190-191). Dans ce même volume, pp. 240-257, M. Gautier donne une analyse de *La chevalerie d'Ogier de Danemarche*.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 44.

à ce sujet une remarque. On a vu que Jean d'Outremeuse, en parlant de son poème d'Ogier, se sert toujours de cette expression *novelle gieste*. Or, c'est aussi de cette façon qu'il mentionne une Geste de Huon de Bordeaux. Ogier, dit-il, ramena Huon et ses compagnons à Bordeaux, « ensi que ilh contient en la nouvelle Gieste de Huelin, où je vous renvoie <sup>1</sup>. » Peut-on voir là un indice qu'il aurait aussi écrit une Geste de Huon de Bordeaux, à laquelle il renvoie comme si elle se trouvait à la portée de tous? Je ne le pense pas; suivant son habitude, il aurait cherché l'occasion d'en parler plus d'une fois, et d'ailleurs, la matière ne se rapporte pas assez directement à son sujet de prédilection, l'histoire de Liège <sup>2</sup>.

Il est temps d'aborder l'examen de la Geste de Liège elle-même. J'ai vainement cherché à fixer l'époque de sa rédaction. Tout ce qu'il est permis d'en savoir, c'est qu'elle fut composée longtemps avant le Myreur. « Chestre batalhe, lit-on dans celui-ci, trovereis en secon libre des *Giestes de Liege* que maistre Johans d'Oultremouse fist (variante : que je meisme ay fait) en rismes, *longe temps devant anchois que ilh fesiste chest ovraige* <sup>3</sup>. »

Ce passage nous fournit en même temps la preuve de l'identité de l'auteur du Myreur et de celui de la Geste de Liège. A cet égard, quoi qu'on ait dit, quoi qu'on ait supposé, il ne peut y avoir le moindre doute. Mais comme cette identité a été longtemps contestée, il est bon de citer d'autres textes non moins concluants, tirés de la chronique en prose : « Chelle bataille, dit l'auteur, et les autres sont escriptes plainement en premier livres des *Giestes des evesques de Tongre et de Liège*, que je meisme ay faites <sup>4</sup>. » A propos d'une autre bataille, il avertit le lecteur qu'il en

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 520.

<sup>2</sup> Je ferai remarquer ici que Jean d'Outremeuse parle, dans un endroit de son *Myreur*, de *toutes les giestes et histoires* qu'il fit avant de composer sa chronique. (*Ly Myreur*, t. III, p. 402.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 22. Cfr un passage du t. III, p. 402, où il fixe l'intervalle à vingt années.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, etc., t. IV, p. 468.



trouvera la description « en premier libre de la *Gieste nouvelle de Tongre et de Liege* que je meisme ay fait et ordineis <sup>1</sup>. » Et ailleurs : « Là oit forte bataille qui tout est declaree en premier libre que j'ay fait en risme de évesques de Tongre et de Liege <sup>2</sup>... La veist-ons gens ochire et tueur, si com vous trovereis en le fin de premier libre des *Giestes de Liege* que j'ay fait meisme <sup>3</sup>. »

Enfin, pour en finir avec cette fausse tradition, disons que l'auteur se nomme en trois endroits différents dans sa Geste même. D'abord, à propos des origines de la ville de Liège :

Jehan dit d'Oultremoese, que partie en savoit,  
Nous en racompte chy, qui bien l'entenderoit,  
Trestoute la substanche <sup>4</sup>.

Puis un peu plus loin :

Johan, qui cesti gieste mist chi honcistement <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 297. Un manuscrit donne pour variante : « en premier chronique de Liege qui est en rymes. où sont les nouvelles giestes de Tongre et de Liege que maistre Johan d'Oultremoese translata de latin en rymes franchois. »

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 460.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 520. Cfr t. III, p. 441, 205, 557; t. IV, p. 541, 548, 550, 459, d'autres passages où Jean d'Oultremoese renvoie encore à sa Geste de Liège, et toujours pour des descriptions de batailles. On peut enfin invoquer, comme preuve d'identité, les rimes de la Geste qui se trouvent dans le *Myreur*. Vingt passages au moins du t. IV (entre les pp. 86-555), trois au moins des t. V et VI le prouvent suffisamment. Exemples : les traces de rimes en *at* (t. IV, p. 86) sont empruntées à la strophe n° 25 (t. III, p. 420); celles en *ais* (t. IV, p. 428) à la strophe n° 762 (t. III, p. 456); celles en *oit, ois* (t. IV, p. 204) à la strophe n° 829 (t. III, p. 484); celles en *eit* (t. IV, p. 580), à la strophe n° 1111 (t. IV, p. 669); celle en *ier* (t. IV, p. 588) à la strophe 1129 (t. IV, p. 677); celle en *ant* (t. IV, p. 555) à la strophe 1248 (t. IV, p. 751, etc., etc. Voici les concordances que j'ai notées dans le troisième livre : la rime en *ie* (t. V, p. 99) se retrouve dans la Geste, t. V, p. 617; celle en *ies* (t. V, p. 455) dans le même volume, p. 668; celle en *ie* (t. VI, p. 256) dans le même volume, p. 666.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 588.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. I, p. 598.

Et enfin, au commencement du troisième livre dans un assez long passage que nous reproduirons plus loin <sup>1</sup>.

Comme on le voit, c'est Jean d'Outremeuse lui-même qui a donné à sa composition poétique le titre de *Geste des eveques de Tongres et de Liege*, ou, simplement, *Geste de Liege* <sup>2</sup>.

L'histoire de son pays est, en effet, le sujet qu'il a pris pour son grand poème; c'est sa *matiere*, comme il dit :

Recordeir vraie hystoire, que oneques n'ot millhour,  
C'est de Tongre et de Liege et de tout là enthour,  
Et la fondation del rengue qui est majour,  
Les grandes aventheurs, noblesses et haultours,  
Acquestes, signories, victoirs et grans labours  
Qu'en pais ont esteit.... <sup>3</sup>.  
Nostre mateire est prise sour le ligois pais  
Et ses predicesseurs c'on nomme Tongresis,  
Qui est le fondement de tot nostre porpris <sup>4</sup>.

Or, cette matière, qui l'emporte de bien loin sur toutes les autres qu'il aurait pu choisir, il la puise à deux sources bien distinctes : les écrits historiques, qu'il appelle *chroniques*, et ce qui peut être considéré comme des œuvres d'imagination, épopées, poèmes épiques ou chevaleresques, auxquelles il donne le nom de *gestes* ou *histoires*.

Quant à celles-ci, on peut dire que Jean d'Outremeuse connaissait toute la littérature épique qui, de près ou de loin, se rattachait à nos annales.

<sup>1</sup> Page xxxv de cette préface. *Ly Myreur*, t. VI, p. 696.

<sup>2</sup> Je ne sais où M. Polain a trouvé le titre suivant que J. d'Outremeuse aurait donné à sa *Geste* : « Généalogie avecque les faiets et gestes des roys et eveskes, assçavoir de Tongres, Liege et Treit, et avecque che les fondations d'icelles, translateit de latin en vulgaire et commun lengaige ligois, ordyneit en quart partye ou volumes et reduyetes en rymes par ung vray clereque ligois. »

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 588.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. III, p. 482.

Pour lui, les Gestes sont aussi dignes de foi que les chroniques elles-mêmes; aussi n'hésite-t-il pas à les invoquer en témoignage et à leur faire de larges emprunts. Il n'en est que trois dont il faille se défier, savoir : celle d'Ogier le Danois qu'il a été obligé, comme nous l'avons vu, de refaire à nouveau parce que la vérité s'y trouvait trop fréquemment outragée; celle de *Jean de Lanson*, que des trouvères peu consciencieux, pour gagner plus facilement leur argent, avaient composée sans documents, et qu'il a dû remanier d'après un manuscrit de Paris :

Tot ensi avient que j'ay deviseit droit.  
 Es eronique à Paris, qui droit là le queroit,  
 Ensi, ne autrement, toute le troveroit.  
 Dedens la vielhe gieste n'est-ill pais si adroit :  
 Une juleour le fist qui trestout eorompoit;  
 Pour leur argent gaingnier metent le chaut pour froit;  
 De quoy tout le contrable recovreir ons poroit  
 Qui dedens les eroniques la veriteit prendroit <sup>1</sup>.

Enfin, celle de *Renaud de Montauban*, qui ne contient que des fables :  
 « Chu n'est pais en la gieste Renart de Montabain, qui fut fait par I menes-

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 755. Jean d'Outremeuse répète à trois reprises la même chose :

Or vuilliés escuteir,  
 Car la gieste Johan de Lanchon, sans fauseir,  
 Tout ensi com ill faut al vraie considereir,  
 Vous voray vraiment jusqu'en fin deviseir,  
 Chis juleours n'en font que fausement chanteir;  
 Mains je vous en diray l'istoire vraie et eleir.

(*Ly Myreur*, t. II, p. 705.)

Or comenche canehon bin faite et veritable.  
 Chis juleour glotons, qui toudis sont mentable,  
 En racomptent sovens faubles inconvenable  
 Et de la veriteit font eroire le eontrable;  
 Si lassent la matere vraie et bin agreable,  
 U li fais sont eertains et forment delitable.

(*Ibidem*, t. II, p. 711.)

treit anchienement, qui ne contient en li nulle veriteit, ains est plaine de fable en tos les poins, ne je ne trovay onques plus fausegieste que celle.... Tout est contrable al croniques, si ne sont de riens à prisier <sup>1</sup>. »

A celles-là près, toutes les Gestes, il l'a constaté, sont conformes à la vérité. Il n'en cite nominativement que deux dans son poème; celle de *Gerard del Fraite* ou de *Roussillon* :

C<sup>m</sup> homme en morut et plus bin la moitié,  
 Tout par l'orguelle Gerar et par sa felonie,  
 Si comme ons puit troveir en sa Gieste agensie  
 Et en vraie coronique de lecture avoirie <sup>2</sup>;

et celle de *Parise la Duchesse* :

Et puis en l'an après, quant on comptoit VIII<sup>e</sup>  
 XLV aveque, ot guerre et grant bestent  
 En Proveneche à Sain-Gile, qui durat longement,  
 De Raymon le bon conte, de Parise ensiment  
 Qui astoit sa moullhier et l'amoit loyalement,  
 . . . . . ensi que eleirement  
 On le trueve en la Gieste qui de ehe represent,  
 Qui asscis anz eroniques en cel fait soy consent <sup>3</sup>.

Mais des allusions suffisamment transparentes permettent de constater qu'il avait aussi à sa disposition la plupart des autres légendes épiques : *Huon de Bordeau* <sup>4</sup>, *Garin de Monglane* <sup>5</sup>, *Olinel* <sup>6</sup>, *Amile et Amis* <sup>7</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 99.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 754.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, p. 760. Jean d'Outremeuse fait aussi allusion à cette Geste dans sa chronique en prose: « Guerre de Ramon de St-Giele et de Parise, sa moillhier, à la maniere que ilh est en I petit livreit fait sor elu, qui s'accorde as eroniques. » (*Ibidem*, t. III, p. 516.)

<sup>4</sup> Voir *Ly Myreur*, t. II, p. 760. Nous avons vu qu'il cite la Geste de Huon de Bordeaux dans sa chronique en prose. (*Ibidem*, t. III, p. 517, etc.)

<sup>5</sup> Voir *Ly Myreur*, t. II, p. 675. Cette Geste est, du reste, citée dans la chronique en prose, à propos d'une erreur que Jean d'Outremeuse signale: « Enssi fut-ilh de Garin de Monglaine et de sa conquete, et autrement nient, jasoiche que autrement la devise sa Geste. (*Ibidem*, t. II, p. 487.)

<sup>6</sup> Voir *Ly Myreur*, t. II, p. 704.

<sup>7</sup> *Ibidem*.

Ajoutons à cette liste les poèmes qu'il mentionne dans son *Myreur* et dont il possédait sans doute des copies lorsqu'il composa sa *Geste de Liège* :

1° La *Geste de Guillaume d'Oreng* : « L'an 896 fut li estour en Alichant ; et qui le vuet savoir plainement, si lise la Gieste Guilheame de Orengne, si le troverait asseis pres des croniques <sup>1</sup> ; »

2° Celle de *Godefroid de Bouillon* : « Chis barons que je dis si ont mere passeit et toute conquesteit, ensi que li romans qui sont fais de Godefroid de Builhon devisent, qui s'acordent asseis as croniques ; et partant de cel histor je l'envoie à romans de Godefrois, excepteis aliquant fais dont je parleray quant temps serait <sup>2</sup>... » « Les christiens perdirent Antyoche et mult d'autres beais paiis, ensi que plainement est contenu es Giestes Godefrin de Bulhon <sup>3</sup> ; »

3° Celle d'*Aubry le Bourgoing* ou le Bourguignon : « L'an 751, rescoiit Albris li Borgengnon, li fis Tybaut de Borgogne, le royne de Bealwier, ensi qu'illi contient en sa Gieste, qui est asseis veritable <sup>4</sup>. » Il remarque, toutefois, que l'auteur de ce poème a confondu deux personnages du nom d'Aubri qui vécurent à quatre-vingts ou cent ans de distance : « La Gieste qui en est faite si est toute vraie solonc croniques, fors tant que li commencement tout avant jusques as amours la contesse de Flandre, fut de premier Albri ; et la matere de secon Albri, si fut chi en avant al temps de Lambert d'Oridon, et jusques à la mort Albri <sup>5</sup> ; »

4° Celle de *Parthonopée de Blois* : « Ausi ay leut de Partoutnoppeit l'istor <sup>6</sup> ; »

5° Celle de *Troie*, « qui asseis est vraie <sup>7</sup>, » et à laquelle il est fait allusion

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 58.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 290.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. V, p. 569.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. II, p. 465.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 74.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 54.

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. I, p. 27.

dans ce passage : « Or vos avons deviseit tout l'estat de Troie compendieusement, portant qu'ilh en sont fais pluseurs livres en franchois, desqueiles ilh y at une qui briefement parolle, qui contient veriteit; mains toutvoie ilh ne fait point de mention de la premier fondation ne des roys qui regnarent en la citeit, ne des dautes; portant nos le vos avons deviseit, car ons truve bien des hystoires qui ne sont point approvez, qui dient autrement et qui donnent altres noms à cheaux qui y furent; et sont oussi en grandes differences des dautes et d'autres chouses pluseurs; si ne sont point à croire <sup>1</sup>; »

6° Celle d'*Alexandre le Grand* : « Je vos racompteroy bien tous les fais de Alixandre, mains ilh n'est pas besongne, car il en est fais des livres en latin et en franchois qui racomptent bien toute la matere veritable. Plaisist à Dieu que ons ne metist point en franchois giestes moins veritable. Et de tous ses fais, qui furent merveilheux et strennueux, et de son estat, est fais l livre por li mult especial <sup>2</sup>; »

7° Une Geste de *Vespasien* est mentionnée en marge, dans le premier livre <sup>3</sup>;

8° Ailleurs il cite le *Vœu du Paon*, « dont en sont fais des livres qui continient la matere asseis veritable <sup>4</sup>; »

9° Puis il fait allusion aux gestes des rois d'Angleterre et d'Artus, sur lesquels il passera légèrement, « car les *histoires* d'eaux sont grandes asseis par elles-meismes <sup>5</sup>; » aux trois gestes de France, à celles de St Martin de Tours, de Charlemagne, de la reine Sybille, de Troye, d'Hercule, d'Hector et d'Achille, de S<sup>te</sup> Marie-Madeleine, etc. <sup>6</sup>;

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 145.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 110.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, p. 429.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. I, p. 110.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. II, p. 181.

<sup>6</sup> Voir la table des matières au mot GESTES.

10<sup>e</sup> Enfin, quoiqu'il ne les mentionne pas, il est certain qu'il a fait usage de la *Geste d'Anseis de Carthage* et d'autres, notamment de celle de *Doon de Mayence* qui se trouve analysée presque toute entière dans le *Myreur* <sup>1</sup>.

Mais ces poèmes n'étaient pour la constitution de l'œuvre poétique de Jean d'Outremeuse que des éléments accessoires. Les assises principales sur lesquelles il l'élève sont les chroniques, jusqu'alors exclusivement rédigées en latin; les chroniques, en effet, peuvent être considérées comme le puits au fond duquel se cache la vérité sans voiles; elles sont la source de toute certitude pour l'histoire des temps passés :

Signours, coroniques est histoire sains mensongue <sup>2</sup>.

En croniques puet-ons le voir (la vérité) estre selus <sup>3</sup>.

Qui savoir le vorat, si soit bin par'isans

Lez croniques qui sont tot plainement mostrans

Lez giestez d'hoir en hoir; rien n'y est oblans <sup>4</sup>.

Aussi pour se procurer ces matériaux précieux, indispensables, pour en consulter le plus possible, l'auteur n'épargnera aucune peine :

Si ne fut (l'auteur) negligent,

Car mult en translatat et rysmat ensiment <sup>5</sup>.

Nous verrons, à propos du *Myreur*, qu'il n'y a rien d'exagéré dans cette

<sup>1</sup> Voir *Ly Myreur*, t. II, pp. 464 et 491. Ajoutons ici que Jean d'Outremeuse, en l'an 713, à propos de la naissance de Charlemagne, nomme les différents personnages qui furent les héros des poèmes appartenant au cycle du grand empereur. (*Ly Myreur*, t. II, p. 454.)

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 588.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, p. 604.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 687. Je pourrais multiplier ces citations, mais sans utilité.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. I, p. 598.

affirmation ; le nombre de chroniques rassemblées par l'écrivain liégeois est vraiment extraordinaire <sup>1</sup>. Or, le moyen ingénieux qu'il employait pour se les procurer mérite de fixer l'attention. C'étaient les Lombards, banquiers ou prêteurs d'argent de l'époque, qu'il avait constitués ses pourvoyeurs ordinaires. Répandus parmi tout le monde civilisé, entretenant entre eux des relations suivies, journallement en rapport avec les éléments les plus actifs et les plus intelligents de la société, les Lombards, dont Jean d'Outremeuse cultivait l'amitié, étaient mieux que personne à même de lui fournir des manuscrits et des copies. Il en recevait de tous les pays :

Johan, qui cesti gieste mist chi honeistement,  
 Fut del bin ordineir si forment diligens,  
 Si avoit coroniques des Romains excellens,  
 Lumbardie et de Franche et del pais flamens,  
 De trestout Allemaigne, Trève, Colongne et Rens,  
 Hongrie, Dannemarche, Boheme et Loherains.  
 Amisteit de Lombars avoit-ill à son temps,  
 Qui par trestout pais prenent herbergemens :  
 Car à caus est compains ly or et li argens.  
 Par celle amisteit ot copie ovement  
 De mainte vraie histoire <sup>2</sup>.

Au début de son *Myreur*, il prend soin de nous faire connaître les prin-

<sup>1</sup> Il ne paraît pas avoir voyagé lui-même à l'effet de s'instruire ou de consulter les manuscrits à l'étranger. Tout au plus pourrait-on supposer qu'il avait visité Namur, d'après un rapprochement qu'il fait en passant : A côté de la chapelle des SS. Côme et Damien, dit-il, demeurait un eousin de S'-Lambert, une sorte d'ermite, pour garder la chapelle, « en teile manere qu'en bois de Marlangne, deleis Namur, est la capelle Sains-George et li hermitaige ensi annexit à lee. » (*Ly Myreur*, t. II, p. 568). Il semble qu'il n'alla jamais à Rome, car en parlant des travaux exécutés par Virgile en cette ville, il dit qu'on y voyait encore de son temps des canaux qu'il avait fait faire : « Ancors durent les ehenais et la voie à jour d'huy, elu dient eheaux qui les ont veyut. » (*Ly Myreur*, t. I, p. 259.)

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 599.



cipales d'entre ces chroniques qu'il a utilisées et dont la plupart se trouvaient déjà probablement sur les rayons de sa bibliothèque quand il rima sa Geste de Liège. Cependant, dans celle-ci, il ne fait expressément mention que d'une seule <sup>1</sup>, la même qui avait servi de base à son poème sur Ogier, la fameuse chronique des Vavassours <sup>2</sup>, écrite au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle par l'évêque Hugues de Pierrepont. Selon lui, c'est la seule qui soit exempte d'erreurs, la seule qui fournisse une chronologie rigoureuse, irréprochable :

Veriteis est certaine, ce vous dis-je, singnours,  
 C'on trueve mult d'istoirs d'evesques et contours,  
 Des sains peires de Romme et des emperours,  
 Qui en mult de lis sont de dautes en errours,  
 Et des regnations lez aquans et plusours;  
 Mains trestuit che corrige et remet en verour  
 Li eroniques approuvais qu'on dist des Vavassours,  
 Sour quoy je ay fondeit cel fait de grant valours <sup>3</sup>.

Si maintenant nous lui demandons dans quel but il a pris la plume et pourquoi il a choisi les annales liégeoises pour sujet de son poème, il nous

<sup>1</sup> Comme il n'existe pas, à ma connaissance, d'autre poème épique des évêques de Liège antérieur à celui de Jean d'Outremeuse, j'en conclus que, dans le passage suivant, il a appliqué au mot *Giestes* le sens de chroniques :

Qui de tous les evesques de Tongre avant voroit  
 Oïr plus plainement que chi escript ne soit,  
 En giestes des evesque trestout troveir poroit,  
 En leur lengente ausy, qui chu bin enquiroit.

(*Ly Myreur*, t. II, p. 605.)

Cfr ci-après la page xxxiii, note 2.

Quant au mot légendes (*lengente*), il doit s'entendre des vies (*vita*) des évêques, telles que celle de St-Lambert écrite par Godescalc, que Jean d'Outremeuse cite, t. II, p. 660.

<sup>2</sup> *Vavassours*, petits propriétaires ruraux, tenant le milieu entre les nobles et les vilains. Ce mot se rencontre encore dans la *Geste*, t. II, p. 661, et dans le *Myreur*, t. VI, p. 72.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 664. Cette chronique figure en première ligne parmi les sources du *Myreur*. C'est évidemment celle à laquelle Jean d'Outremeuse donnait la préférence.

répondra qu'avant tout il a eu en vue de glorifier sa patrie. L'amour de Jean d'Outremeuse pour son sol natal est un des traits saillants de son caractère <sup>1</sup>. Pour lui, il n'existe pas, dans le monde entier, de contrée qui puisse seulement entrer en parallèle avec ce fameux pays de Liège, qui est

de telle vigour

Que de tous aultres rengnes est-il nommeit la flour <sup>2</sup>.  
 . . . . . En Franche ne Gascongne,  
 Des port de Normendie, en Affricque, en Bourgongne,  
 Ne parmi la Lorraine ne jusque en Arragongne  
 N'a-t-il pais ne rengne de si noble resongne  
 Com la vesqueit de Liege <sup>3</sup>.

Cette admiration enthousiaste s'étend à tout ce qui touche à son sujet; elle éclate partout, aussi bien dans sa *Chronique* en prose que dans sa *Geste*. Écoutez comment il s'exprime à propos de la destruction de Tongres : « Soiiés certains que por ches pechiés fut Tongre destruite; se ilh soy fussent amendeis de temps anchois que Dieu rendist sa sentenche, ilh fussent salveis et gardeis del destruction; qui estoit la plus belle et la plus jolie, forte et grant de tout le monde. Mains qu'en volt tant ly parler? Elle est perdue et est destruite sens merchi <sup>4</sup>. » Quel profond et touchant sentiment de regret perce dans ces quelques mots si simples!

Et quand il parle des chevaliers de la Hesbaye « des gentils Hesbengnons <sup>5</sup>, » comme il exalte leur valeur! Ils prennent part à toutes les

<sup>1</sup> M. ARTHUR DINAUX, qui a consacré une courte notice à Jean d'Outremeuse dans *Les trouvères brabançons, hainuyers, liégeois et namurois*, Brux., 1865, fait cette remarque : « Il est impossible de se montrer meilleur Liégeois et plus excellent citoyen que ne le fait Jehan d'Outremeuse dans son prologue. » (p. 433).

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 588.

<sup>3</sup> *Ibidem*.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. II, p. 422.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. V, p. 572.

guerres, ils accompagnent Charles-Martel, Charlemagne, Ogier en Espagne. en Saxe, jusqu'en Orient, et partout où ils passent, ils laissent derrière eux, comme un long sillage, le souvenir de leur vaillance <sup>1</sup>.

D'autres considérations encore ont engagé Jean d'Outremeuse à écrire sa *Geste*; il a voulu d'abord écrire « histoire vraie, » c'est-à-dire purger les annales de Liège de toutes les erreurs dont on l'avait encombrée et farcie. Hélas! il n'a guère réussi dans son dessein; mais eu égard au temps où il vivait, il faut déjà lui tenir compte de son bon propos. Il a, ensuite, l'ambition de vulgariser les faits dont il a reconnu l'exactitude, en les traduisant du latin en roman. Enfin, il cherche à exposer ces faits d'une façon moins concise qu'on ne les trouve dans les chroniques :

A plusieurs a fait certains entendemens  
De mult de fais obscurs et traitiés excellens  
Qui en eronique sont en latin trop briement.  
Mais tout le voir en dist et sens blandissement  
Chis miens presens romans <sup>2</sup>.

Ainsi présenté, son sujet doit, selon lui, offrir un attrait irrésistible pour tout bon Liégeois. Écoutez, dit-il,

S'oreis vraie canchon, car bin est apparente :  
C'est de nostre pais et terre suffisante,  
Coment fut en bien mult adès multipliante.  
Mainte mervelhe oreis adès en desquandante.  
Ma mateire approvée qui tant est atraiante  
Les euers des entendens estre doit tres perehante,  
Qui sont dei evesqueit de Liege, la friante;

<sup>1</sup> En 1299, les Bourguignons sont mis en déroute par les Liégeois, « car ilh y avoient trop perdue, et ne troverent onques si valhant gens que les Hesbengons. » (*Ly Myreur*, t. V, p. 363).

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 687.

Car à bon cuer doit estre la matere gostante,  
 Douche et delitiense trestous bins saworante <sup>1</sup>.

Que s'il se rencontrait des gens assez idiots (le terme est de lui) pour ne pas s'intéresser à son récit, ils ne seraient dignes que de son mépris :

Or escuteis avant, par tous les sains de Pise!  
 Car fous est li leteurs qui sa tieste debrise  
 A raconpteir ystoir, en quel forme qu'il gise,  
 A gens qui n'entendent neis e'one pire bise;  
 Car otels gens ne valent une seule cherise.  
 Chu sont rudes convers pour estre en ordre grise.  
 Benis soit qui tels gens de tout cuer mesprise,  
 Et qui boin entendeurs à sa leychon attise  
 Et deleis luy amasse.

Je croy que raison soit que teils parolles lasse,  
 Car de teils ydïotes parler ly cuer me lasse;  
 Sy que pour le melhour convient que je me passe  
 Et de d'ore en avant à ma canchon rapasse <sup>2</sup>.

Il passe donc outre, comme si de tels *entendeurs* n'existaient pas, et quant à lui, il est bien décidé à poursuivre sa patriotique entreprise; tant qu'il aura à sa disposition de l'encre et du papier, aussi longtemps que ses forces ne le trahiront pas, il continuera à écrire :

Je vous servirez (dit-il) encore d'autres mets  
 Se ma penne ne folle ou vuys soit mes cornès,

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 561. Ailleurs il dit :

Or comenche canchon des fais delicieus  
 Qui en cesti paais plaisant et amoreux  
 Sont depuis avenus. . . . .  
 Del entendre doit estre eascun mult fameleux  
 Et al bin retenir estre de cuer songneux.

(*Ibidem*, t. I, p. 604.)

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 606.

Ou mes papiers ne falhe, qui est asseis molès,  
Ou travelhiés ne soit trop forment li valès <sup>1</sup>.

Après nous être rendu compte du sujet qu'il a choisi et du but qu'il poursuit, voyons comment Jean d'Outremeuse a divisé sa Geste et indiquons ce qui nous reste de ce poème.

La Geste des évêques de Tongres et de Liège comprenait trois livres. Le premier s'étend de la fondation de Tongres à l'élection de Hugues de Pierrepont (1200); <sup>2</sup> il renferme environ quarante mille vers répartis en 1261 couplets. Ce premier livre est arrivé intact jusqu'à nous, sauf les quelques vers de la fin, qui nous eussent peut-être fait connaître l'une ou l'autre particularité intéressante <sup>3</sup>.

Le deuxième livre embrassait toute l'époque qui sépare l'avènement de Hugues de Pierrepont de celui d'Englebert de La Marck (1545) <sup>4</sup>. Nous ne le possédons pas en entier. Le seul manuscrit qui en reste ne donne qu'une suite d'extraits, reliés entre eux par des tirades en prose. C'est ce qu'explique en ces termes le copiste du texte ainsi mutilé : « Chi après se continent pluseurs fais et avenue, tant d'evesques, de sangnours et d'aultres chozes pluseurs, extrais fours de second libre et coronike de maistre Johan

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 629.

<sup>2</sup> A l'avènement de Hugues de Pierrepont, on lit : « Li premier livre des coronikes (c'est-à-dire, ici : la Geste) de Tongre et de Liege fine, et li secon comenche. » (*Ly Myreur*, t. V, p. 585, note.) Un manuscrit donne cette variante : « Chi apres se continent pluseurs fais . . . extraites fours de second libre et coronike de maistre Jehans d'Oultremeuse. »

<sup>3</sup> Ce premier livre de la Geste est publié, en appendice, à la fin des quatre premiers volumes de l'œuvre historique de Jean d'Outremeuse (t. I, pp. 587-658; t. II, pp. 556-766; t. III, pp. 410-520; t. IV, pp. 601-758). C'est par erreur que M. Borgnet a marqué le commencement du deuxième livre à la strophe 705 (*Ly Myreur*, t. III, p. 411). Par suite, au t. IV, p. 601, au lieu de *Livre deuxième*, il faut lire *Livre premier*. (Voir *ibidem*, t. IV, p. 758, note.)

<sup>4</sup> Tome V, pp. 585-694; t. VI, pp. 659-699. — A la page 682 du t. V, on lit : « Chi fine chis livres, à temps de Johan d'Angien (1274-1281). » Mais ceci doit s'appliquer au manuscrit d'Oultremont, dont le copiste interrompt en cet endroit la transcription.

d'Oultremeuse..., et nient toute (la mateire), pour cheu qu'il n'en fuissent trop long à declareir; car nous ne powissins avoir tout les livres de premier coronike, de second et de tiers; et portant en avons pris en alcune maniere, et nient toute, des substanches <sup>1</sup>. »

D'abord, les extraits sont assez longs et on trouve, à la suite les unes des autres, des séries de strophes entières. Si, parfois, elles sont écourtées, du moins les vers restent intacts. Le copiste choisit, pour les transcrire, les épisodes les plus intéressants, et résume en quelques lignes de prose ceux qu'il laisse de côté. Mais à mesure qu'il avance, sa patience s'épuise, et il abrège de plus en plus. Toutes les strophes sont tronquées et s'entremêlent sans souci de la rime; les vers mêmes sont hacliés de toutes façons, et bientôt enchevêtrés par lambeaux dans la prose, de telle sorte qu'il n'est plus possible de les distinguer de celle-ci. Cela devient un vrai gâchis; à peine, dans ce mélange informe, retrouve-t-on la trace de quelques rimes <sup>2</sup>. Parfois, l'ordre chronologique des faits n'est plus observé <sup>3</sup>; on rencontre des doubles emplois <sup>4</sup>, et le règne d'Érard de La Marck est presque entièrement dépourvu de ces épisodes que l'auteur aime à prodiguer dans les temps antérieurs. On comprend que, dans un pareil état de choses, il nous soit impossible de déterminer l'étendue de ce deuxième livre, ou d'en répartir le contenu par couplets numérotés, comme dans le premier. J'incline à croire qu'il pouvait comprendre à peu près le même nombre de vers, mais il n'en reste environ que douze mille <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 585.

<sup>2</sup> Voyez *Ly Myreur*, t. VI, p. 641, note 8; p. 648, note 9; p. 655, note 12; p. 665, note 12; p. 664, note 2; p. 666, note 1; p. 677, note 14; p. 685, note 10; p. 686, note 2; p. 687, note 5. Un manuscrit de Bruxelles, où le texte se trouve tout aussi maltraité, nous a servi pour combler tant bien que mal quelques lacunes. C'est le n° 17290 de la Bibliothèque royale.

<sup>3</sup> Après avoir assisté à la mort de Thibaut de Bar, en 1512 (t. VI, p. 648), on tombe sur les faits de l'année 1508 (*ibidem*, p. 649). Cfr. aussi le t. VI, p. 665, note 3; p. 694, note 5; p. 695, note 4.

<sup>4</sup> Voir *Ly Myreur*, t. VI, p. 642, note 3.

<sup>5</sup> Ils sont imprimés en appendice dans les t. V et VI (jusqu'à la p. 695) du *Myreur des histor.*

Le troisième livre, prenant son point de départ à l'année 1545, est annoncé par ces vers :

Je, Johans d'Oultremouse, elers ligois, qui devant  
 Ay translateit trestout de latin en roman  
 Les eroniques plaisans qui sont appartenant  
 Al evesqueit de Tongre et de Liege ensiwant,  
 Et en risme ordineit par le Jhesus commant,  
 S'en ay concluds dois libres; et chi vat commenechant  
 Li altre, qui est thiers, que je serai finant  
 (Se Dieu me lait tant vivre) que matiere aye tant  
 Que acomplier le puisse; mult le soie desirant <sup>1</sup>.

Le poète, on le voit, en commençant ce livre, ignorait jusqu'où il lui serait donné de le mener; il se proposait de le continuer au fur et à mesure que les événements se dérouleraient sous ses yeux. Les derniers vers se rapportent à l'année 1590, mais ils sont suivis, jusqu'en 1599, de notes en prose qui peuvent être des analyses des dernières strophes du poème <sup>2</sup>. De ce troisième livre, nous ne possédons que peu de chose: deux cent cinquante vers au plus, ou tronçons de vers; à peine une laisse non mutilée, des fragments incomplets, se rapportant à des faits détachés, sans aucune espèce de liaison entre eux.

On ne peut considérer comme ayant fait partie du troisième livre, trois petites pièces qui, si elles appartiennent au même sujet, s'éloignent de la Geste par leur forme, puisqu'elles sont écrites en vers de huit syllabes à rimes alternées. L'une d'elles concerne le plaid de Vottem de l'an 1546; une autre le *meschief* des échevins de Liège, de l'an 1586; la troisième, la guerre du roi de France contre le duc de Bourgogne, en 1588. On pourrait

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 696. « Chi commeneche li thiers librez Johans d'Oultremouse », dit le copiste (*ibidem*, p. 695).

<sup>2</sup> Le dernier fait qu'il mentionne, à savoir le débordement de la Meuse pendant l'hiver de l'année 1599, terminait aussi, paraît-il, le *Myreur des histours*.

se demander par quelle fantaisie Jean d'Outremeuse se serait mis à rimer, d'une façon si contraire à ses habitudes, des épisodes qui devaient figurer en vers alexandrins dans son poème. Aussi suis-je disposé à croire que ces trois pièces, qui ne portent pas l'empreinte du faire personnel de notre poète, doivent être attribuées à un autre <sup>4</sup>.

Je me propose d'examiner d'un peu plus près le contenu de ces trois livres. Mais auparavant, il convient de faire connaître la manière de procéder de d'Outremeuse.

Son sujet, nous l'avons vu, est l'histoire de son pays. Il y restera fidèle, sauf pour quelques rares et courtes excursions dans le domaine de l'histoire générale, surtout lorsqu'elle se rattache par un point quelconque à nos annales. Il ne croit pouvoir mieux le traiter qu'en donnant, dans l'ordre chronologique le plus rigoureux, la succession des évêques de Tongres, de Maestricht et de Liège; en nous éclairant sur l'origine et sur la famille de nos princes; en racontant leurs actes et leurs miracles; en faisant connaître les églises et les abbayes fondées sous leurs règnes; en décrivant les batailles dont nos contrées furent le théâtre, et même en nous montrant le peuple luttant contre l'oppression des échevins et marchant à la conquête de ses libertés. Nous n'avons pas à examiner ici si les faits qu'il met sous nos yeux sont historiquement vrais; l'auteur, naturellement, les croit tels, car il s'est donné pour mission d'écarter de son œuvre tout ce qu'il a lieu de supposer apocryphe pour ne conserver que ce qui, selon lui, porte l'empreinte de la vérité.

<sup>4</sup> Dans tous les cas, l'auteur était contemporain, ou à peu près, des faits qu'il raconte :

De Giel de Lavoir me ramembre;  
 (*Ly Myreur*, t. VI, p. 702.)  
 La maniere je vos diray  
 Tout à plus pres que je poray,  
 Ensi que l'oïie recorder  
 D'un chevalier.  
 (*Ibidem*, p. 709.)



Or, cette vérité ne se trouvant que dans les chroniques, il s'appliquera à reproduire celles-ci fidèlement : « La Gieste nouvelle de Tongre et de Liège, que je meisme ay fait et ordeneis al plus pres que je puis solonc les croniques '. » L'auteur, dit-il,

... Mult en translatait (des chroniques) et rysmat ensiment  
Tot al plus pres qu'il pot plus veritablement <sup>2</sup>.

Pour rien au monde il ne s'en écartera volontairement ni ne les falsifiera, car les droits de la vérité sont imprescriptibles; ce serait du reste un rôle honteux et indigne de lui s'il trompait ses lecteurs. C'est ce qu'il déclare dans un langage qui, certes, ne manque pas d'élévation :

Barons, or faites pais, si entendois à moy,  
Et je diray histoire où veriteit ne ploie;  
Ne pour bin ne pour mal, certes, je ne laroie  
La veriteit flichier partoute où je poroie :  
Che seroit grans pechiés, et, si vous mentiroie,  
De toute bonne gens trop blameis en seroie.  
Je ne deporteroy, sachiés en bonne foie,  
Le grand ne le petit; car, comme je disoie,  
Mies me voroit le taire, se desrompre voloie  
Le veriteit de fait : que faire ne saroie,  
Car les cronicques vrais laidement faseroie,

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 297. Cfr ci-dessus, p. xxvii.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 398. Il répète la même chose en maints endroits :

. . . Li cronique ù j'ay pris che que oiés,  
Ne le dil autrement com je suis declareis.  
(*Ibidem*, t. IV, p. 676.)

Si en suy jusqu'à chi toute veriteis dis,  
Et seray en avant, en nom de Jhesu-Cris,  
Solonc les coroniques approveis.  
(*Ibidem*, t. III, p. 482.)

Si vos diray de Tongre, si com li vrais cronique  
. . . le lesmongne. ( *Ibidem*, t. I, p. 628.)

Et cheaux qui les ont fait ausi dementiroie.  
 Che sieroit fauseteit, mult bin le proveroie,  
 Car la veriteit vat toudis la droite voie :  
 Nul angleehon ne quiert ne oncque ne fourvoie.  
 Ne puet estre dechuis cuy veriteit apoie  
 Et loyateit gouverne <sup>1</sup>.

Je ferai, dit-il ailleurs, de l'histoire de Liège

. . . . . Si vraie reeordemens,  
 Que nuls par veriteit ne puit dire : « Tu mens! <sup>2</sup> »

Cette conscience, cette sincérité absolue, cette haute idée que Jean d'Outremeuse se forme du rôle de l'historien, fait l'éloge de son caractère.

Puisqu'il s'est proposé d'écrire les annales du pays de Liège, la raison commande qu'il ne sorte pas de son sujet ; lorsqu'il est tenté d'en franchir les bornes et de s'attarder à un épisode étranger, il se rappelle cette règle et s'arrête :

Mains à nostre matere de nulle riens n'apaire,  
 Si que raison ensengne que je m'en doie taire <sup>3</sup>.

Il ne veut pas, du reste, encourir le reproche d'être prolix :

Mais atant m'en tairay : ne me vuilhe ensongnier  
 Pour faire à ma mateire nul prolix dangier <sup>4</sup>.  
 . . . . .  
 A ma droite matiere n'apartient nulement,  
 Trop grant prolixiteit seroit d'empesechement <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 695.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 599. Cfr. ci-après, p. Lxv.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, p. 589.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 712.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. I, p. 590. Cette formule revient souvent sous la plume de notre chroniqueur, pour servir de transition :

Trop prolix seiroit le mien plaisans rescris :  
 De Tongre parleray si com je ay promis.  
 (*Ibidem*, t. I, p. 628.)

Ce n'est pas qu'à l'occasion il ne mentionnera les faits notables dont d'autres contrées furent le théâtre :

De Tongre vos diray chi-après sens eslongne,  
Et bin sovent ausi, entre dois, par essongne,  
Vos diray-je de Romme, de Franche et de Gascongne <sup>1</sup>...

Mais son intention bien arrêtée est de ne signaler ces événements qu'en passant. Nous devons avouer, toutefois, que lorsqu'un épisode dramatique ou un sujet particulièrement attrayant se présentent en dehors de son cadre, il oublie parfois ses bons propos et se laisse entraîner, tout en s'excusant, loin de sa *matière*. C'est ainsi que, désirant raconter la mort de St Willebrord, il dit :

Une grande mervelhe vos seray recordable,  
Combien qu'à ma mateire ne soit apertenable <sup>2</sup>.

Ailleurs, il ne peut résister à l'envie de faire connaître l'origine des Huns, mais il promet d'être court :

Très bin le nos deseleire li croniques maiour.  
Se compteir le voloie, bin me faroit I jour ;  
Et nonporquant brifment, tot por le vostre amour,  
Vos en diroy I pou, por vos doneir colour  
Dont vinrent teils gens <sup>3</sup>.

Ma mateire en seroit trop forment proluxe  
Qui tout deviseroit. (*Ibidem*, t. III, p. 506.)  
Longe en seiroit l'histoire de tot à raconteir,  
Et si n'affert de rins à ma droite mateir.  
(*Ibidem*, t. II, p. 552.)

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 628.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 644. Et ailleurs :

Une chouse diray, que volontiers oiie  
Doit estre en cel païs del evesqueit jolie,  
Combien qu'il n'apartengne à ma canchon gentie.  
(*Ibidem*, t. V, p. 666.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 558.

Une autre fois, après s'être attardé aux débuts de la royauté en France, il ajoute :

. . . . . N'y say altre faiture  
 Car de riens n'apartient à ma mateire pure;  
 Mais alcons volentirs orent teils portraitures,  
 Si vos en ay ehi fait une petit d'emmorsure,  
 A ma droite mateire, dont j'ay fait disjoncture,  
 Me vorai-ge retraire et faire conjoncture <sup>1</sup>.

Hâtons-nous d'ajouter que ces hors-d'œuvre ne sont pas nombreux. Raconter l'histoire de Liège est déjà, aux yeux de l'auteur, une tâche assez lourde. Sa matière n'est que trop vaste et quelquefois il croit devoir abréger. C'est ainsi, malheureusement, qu'il coupe court à la description des châsses conservées dans le cathédrale de Liège :

Car se tout racomptoie, ferment s'enlongeroit  
 Ma jolie mateire, et puis anoieroit  
 As lecteurs et chely qui racompteir l'oroit,  
 Portant n'en di-ge plus <sup>2</sup>.

Il y a lieu de s'étonner de ce scrupule; Jean d'Outremeuse ne s'arrête pas souvent à de semblables considérations. Lorsqu'un sujet lui plaît, il ne l'abandonne pas sans l'avoir épuisé. Je n'en veux pour preuve, outre certains épisodes qui pèchent par une longueur démesurée <sup>3</sup>, que ses récits de batailles, où il raconte par le menu tous les coups d'épée donnés et reçus <sup>4</sup>. Cela tient au caractère poétique de l'œuvre, et Jean d'Outremeuse restait dans son rôle en donnant par-ci par-là carrière à son imagination, tout en respectant pour le fond ce qu'il croyait être la vérité historique.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 552.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 605.

<sup>3</sup> Il en est ainsi, notamment, du siège de Bouillon (*Ly Myreur*, t. IV, pp. 666-676), pour lequel il a suivi pas à pas son modèle, le *Triumphus Bulloniensis*.

<sup>4</sup> A en eroire l'auteur, ces récits eux-mêmes seraient puisés dans les chroniques : « Là oit forte bataille, ensi qu'el giest en croniques. » (*Ly Myreur*, t. IV, p. 548.)

Il est temps d'esquisser le contenu de la Geste. Fidèle à son programme, l'auteur commence son poème à la fondation de Tongres, qui se rattache à la destruction de Troie, en l'an 4019 de la création du monde. Après qu'Énée eut constitué le royaume des Latins en Italie, Romulus fonda Rome et Remus Reims. Grégoire, roi de Bil et consul de Rome, s'étant, dans la suite, lancé à la conquête de la Gaule et de la Germanie, Humbris, roi de Reims, Priam, duc de la Gaule, et Turnus, roi de Tournai, unissent leurs efforts pour lui barrer le passage. Une sanglante bataille est livrée. Le vaillant Tongris, fils de Humbris, impuissant à maîtriser son cheval, est emporté loin de la mêlée; sa fuite involontaire jette le désordre dans les rangs des Sicambres, qui sont mis en déroute. La colère de Priam est telle que Turnus engage Tongris à ne plus reparaitre en sa présence et à aller, avec lui, s'établir en Germanie. Ils chevauchent jusqu'à ce qu'ils arrivent dans un endroit propice, où ils bâtissent une ville. C'est ainsi que fut fondée Tongres, en l'an 5125 de la création. Tongris devint le souverain d'un nouveau et vaste royaume, comprenant Reims et Trèves, et s'étendant jusqu'en Bohême. Quelques années après, Grégoire ayant de nouveau envahi la Gaule, Tongris, à l'insu de Priam, vient à son secours, tue Grégoire et obtient la grâce du vieux roi.

Humbris, fils de Tongris, lui succède sur le trône de Tongres, et Yborus remplace Priam comme duc de la Gaule.

Humbris fonde Hombroux, Ans, Hognoul, Hollogne, et fait l'acquisition du comté de Hesbaye. Son fils et successeur, Tongris II, aide le duc de la Gaule à combattre Jules César qui marche à la conquête de nos contrées. Sedros, fils de Tongris II, s'annexe l'Ardenne, fonde Visé, Tilff et Seraing, et livre à Jules César, qui veut assiéger Tongres, un combat acharné. Rempli d'admiration pour son courage, le grand conquérant lui propose de tenir son royaume en fief de la République romaine. Sedros accepte : c'est plutôt une alliance qu'on lui offre qu'une servitude qu'on lui impose, car son peuple ne paye aucun tribut. Invité à se rendre à Rome, où César a chanté ses louanges, il y est reçu avec des honneurs extraordinaires.

César, assassiné à l'instigation du sorcier Virgile, fils de Gorgiles roi de Bougie, est remplacé par Octavien, qui honore Sedros d'une amitié particulière, l'accompagne à Tongres — appelée Octaviane à sa demande, — et assiste à sa mort.

Lotringe, fils de Sedros, jette les fondations d'une puissante forteresse sur les bords de la Meuse, en l'an 5184 de la création du monde. C'était l'année de la naissance du Sauveur; le poète s'arrête un instant à ce grand événement. Lotringe II, sixième roi de Tongres, achève le château commencé par son père et auquel se rattache l'origine du duché de Lotharingie; puis il meurt empoisonné par son fils Jupilla. Celui-ci fonde Limbourg, Dolhain, Herstal, Wandre, Fléron, Herve, tandis que son frère Lotringe III, héritier de la Lotharingie, fonde Oupée, Clermont et une autre ville où il établit sa résidence et à laquelle, en l'honneur de son frère, il donne le nom de Jupille.

Richier, fils de Jupilla, se trouvant en visite chez son oncle, se lance un jour à la poursuite d'un sanglier dans les bois de la vallée de la Meuse. Il passe près d'une source et arrive bientôt, à sa grande surprise, en vue du palais de son père, à Tongres, dont il croyait être fort éloigné. Il revient sur ses pas, marquant sa route à travers la forêt. Lotringe ne pouvant ajouter foi à l'aventure que lui raconte son neveu, monte à cheval et, sous la conduite de Richier, arrive en peu de temps chez son frère, qui fête joyeusement la découverte de leur voisinage. Le lendemain ils font ensemble une promenade jusqu'à la source, au-dessus de laquelle on place une statue équestre représentant Richier avec ses armoiries. C'est Richeron-fontaine dans la rue Hors-Château, à Liège, près des Cordeliers.

Richier épouse Enea, fille du duc de Gaule Troielus, et devient duc d'Auvergne. Trectulus succède à son père Jupilla et fonde Maestricht. Son fils unique Doga étant mort jeune, le royaume de Tongres échoit, en l'an 55 de notre ère, à Colongus, fils de Richier. Il entoure la ville Agrippine de murs, la baptise de son propre nom Cologne, et en confie le gouvernement à son frère Jupilla II.

A cette époque, la Germanie et la Gaule étaient encore plongées dans les ténèbres de l'idolâtrie. St Pierre envoie dans ces contrées trois de ses disciples, Euchère, Valère et Materne, pour les convertir à la foi chrétienne. Materne meurt et est ressuscité à Elyganoir. Dans ce même temps, Granus, fils de l'empereur romain Claude, fuyant son frère Néron, arrive en Germanie et fonde Aix-la-Chapelle.

En l'an 61 après Jésus-Christ, Clovis, comte de Flandre, envoie douze chevaliers flamands vers le roi de Hongrie; à Tongres, où ils s'étaient arrêtés, ils se prennent de querelle avec les habitants et sont massacrés. A la suite de cet attentat, la guerre éclate entre les Flamands et les Tongrois. Colongus sort vainqueur de la lutte grâce à la vaillance de son fils Tremus, qui jure de se venger de ses ennemis de telle sorte qu'on en parlerait encore cinq siècles après l'événement. Il s'allie avec le comte de Cologne Jupilla II, inflige aux Flamands une sanglante défaite, s'empare de Termonde et assiège Alost. Clovis court à Lutèce implorer le secours du duc de la Gaule, Cloverus; celui-ci repousse la demande du comte de Flandre dont il ne peut trouver la cause juste, mais lui offre ses bons offices pour négocier la paix. Il se rend à Alost et parvient à réconcilier les deux adversaires.

Pendant que ces choses se passent, le peuple de Trèves renonce à ses faux dieux et proclame St Euchère évêque.

Clovis meurt; son fils Julien devient comte de Flandre et veut prendre sa revanche sur les Tongrois. Colongus est tué dans la bataille, mais les Flamands sont battus. Tremus envahit la Flandre avec le comte d'Osterne ou de Looz, prend Malines, Termonde, Courtrai, Alost, Ypres, et met le siège devant Bruges. La population, divisée, livre la ville, qui est incorporée au royaume de Tongres. Tremus renvoie ses troupes sous la conduite de son fils Cornulo et établit sa résidence à Bruges. Malheureusement, il écoute le conseil perfide des Flamands qui l'engagent à assiéger Gand, où s'était réfugié Julien. Il fait des prodiges de valeur :

Mais che ne li valut le cuyre d'un soleir.

Accablé par le nombre, il fuit en maudissant sa crédulité :

Vat seul li rois Tremus qui se elamoit un sos  
Quant avoit ereit Flamens, faus et cohars et glos.

Disons en passant que Jean d'Outremeuse manque rarement l'occasion de manifester son mépris pour les Thiois.

Julien, qui craint une revanche, implore l'intercession de son cousin Jonab, comte de Louvain. Celui-ci arrive à Tongres au moment où Tremus venait de mourir. Cornulo refuse d'abord toute explication et ne consent enfin à faire la paix avec Julien qu'à la condition qu'il lui cédera Malines.

En ce temps-là Néron régnait à Rome : on nous raconte ses cruautés et sa mort. Sa succession est disputée. Vespasien laisse du répit aux chrétiens et honore le pape Lynus. Mais, dit l'auteur, toute cette histoire de Rome se trouve dans les livres ; et il passe outre.

Après Cornulo, son fils Tongris II monte sur le trône de Tongres. St Euchère est remplacé comme évêque de Trèves par Valérien, puis par Materne qui convertit les habitants de Cologne et devient aussi évêque de cette ville. Dans le cours de ses prédications, Materne arrive à Tongres et baptise une partie de la population. Le roi Trecanus, fils de Tongris II, l'apprend et, s'emparant d'un couteau, s'apprête à lui couper la langue ; mais l'arme se tourne contre lui et lui crève un œil. Il se repent, demande le baptême et reçoit le nom de Pierre ; aussitôt une colombe rapporte son œil intact. Le roi Pierre nomme Materne évêque de la ville de Tongres, qui comptait alors quatre châteaux forts, six palais et trente tours, et dont il lui abandonne en même temps la souveraineté temporelle, en y ajoutant le pouvoir spirituel dans toute l'étendue de son immense royaume. Cet événement mémorable, qui marque la fin des rois de Tongres et le commencement du règne des évêques, eut lieu en l'an 114 de notre ère <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 650.



Les faits qu'on vient de lire occupent les cent et neuf premières strophes de la Geste, comprenant 3070 vers <sup>1</sup>. Il n'est pas besoin d'en faire remarquer le caractère légendaire. Ce qu'il serait intéressant de connaître, c'est la source où Jean d'Outremeuse a puisé <sup>2</sup>.

On peut affirmer qu'il n'a pas tout inventé. Ce que nous avons pu apprendre de son caractère s'élève contre cette supposition. Aurait-il l'effronterie, après avoir énuméré quelques-unes des localités fondées par Sedros, d'assurer qu'il ne les connaît pas toutes, « car les croniques où nos les presiens astoient si vielhes et dilacereis que nos ne les powissiens mie lire, car les pieches y faloient en pluseurs lieu <sup>3</sup>? » Quels étaient ces vieux écrits que Jean d'Outremeuse avait eus entre les mains? En parlant vaguement des chroniques de St-Lambert, dont on ne connaît ni la date ni la contenance, notre auteur dit qu'elles remontaient à « l'empereur Trajain <sup>4</sup>. » Est-ce là que les écolâtres de la cathédrale avaient consigné les traditions populaires qui faisaient remonter les origines de la patrie liégeoise jusqu'aux temps troyens? La chose n'est pas impossible. Je ne pourrais toutefois admettre cette hypothèse pour le cas où leur rédaction serait antérieure au XI<sup>e</sup> siècle, car comment supposer que Harigère et Anselme, dans leurs *Gesta pontificum*, n'auraient pas fait une allusion quelconque à la fondation fabuleuse de Tongres et à la suite chimérique de ses rois?

Quoi qu'il en soit, ces chroniques de St-Lambert périrent en 1183 dans

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, pp. 587 à 650.

<sup>2</sup> PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des Pays-Bas*, t. IV, p. 586, dit à tort que « Lucius de Tongres paraît être le premier inventeur de cette suite fabuleuse des rois de Tongres qu'on trouve dans Vaernewyck. » (Voy. dans les *Mémoires couronnés de l'Académie royale de Belgique*, in-4°, t. XII, 1837, l'analyse détaillée donnée par M. SCHAYES des *Annales Hannoniæ* de Jacques de Guise, dans lesquelles les traditions de Lucius ont été recueillies, et cfr PERTZ, *Archiv*, t. IX, p. 292.) Quant à Mare van Vaernewyck, († 1570), l'auteur du *Die historie van Belgis, of kronyke der nederlandsche oudheyd*, Gand, 1784, in-8°, il ne parle de Tongres qu'en passant, notamment au t. I, pp. 142 (où il établit la différence entre Tongres et Belgis), 156, 255, 259, 251, 279, 500, etc.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 245.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 356. Nous reviendrons plus loin sur ces chroniques.

l'incendie qui dévora la cathédrale de Liège. Vers l'an 1215, un doyen de Ste-Croix, nommé Radus de Lewis, voulant les remplacer, chercha les éléments de son travail à Trèves, à Mayence, à Cologne, à Metz, à Aix-la-Chapelle. Ramassant sur son passage les traditions vulgaires, les chants, les légendes historiques, fruits de l'imagination des poètes ou traces confuses d'évènements restés dans la mémoire du peuple, il donna à son retour un corps à tous ces récits, les relia les uns aux autres, et composa ainsi une nouvelle chronique « commençant à roys de Tongre qui là furent reingnant, et comment fut fondee Tongre. » C'est là, selon nous, qu'il faut chercher la source des fables qui nous occupent <sup>1</sup>. La compilation du doyen de Ste-Croix ne tarda pas à disparaître dans des circonstances rapportées par notre auteur ; mais le zélé Hugues de Pierrepont en avait pris copie « de mot à mot, » et nous pouvons en tirer cette conséquence que c'est de nouveau dans l'œuvre de ce prelat que Jean d'Outremeuse a puisé cette partie de sa relation <sup>2</sup>.

Ici se présente une particularité aussi singulière qu'embarrassante. Jean de Brusthem, chroniqueur liégeois du XVI<sup>e</sup> siècle, produit de son côté une série de rois de Tongres entièrement différente de celle de Jean d'Outremeuse <sup>3</sup>. Si ce dernier l'avait connue, il n'est pas douteux qu'il en aurait

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 161. Suivant M. KURTH, *Du caractère légendaire de l'histoire de Liège*, ce fut au XIII<sup>e</sup> siècle que ces légendes cessèrent d'envahir l'histoire. Selon M. PIOT, au contraire, ce fut surtout dans ce même siècle que se dessina le mouvement tendant à introduire partout le merveilleux. (*Bulletin de l'Académie de Belgique*, 5<sup>e</sup> série, t. IX, p. 452.)

<sup>2</sup> Cfr HELLER, dans son édition de Gilles d'Orval, *Monum. hist. germ.*, SS. t. XXV, p. 9, note 10, et FRIED. FRANZ, *Die gesta pontificum leodiensium*, pp. 50, 40. Si le crédule Gilles d'Orval avait pu consulter l'œuvre de Radus de Lewis, il en aurait certainement fait entrer toutes les fables dans sa composition. Mais, vu son éloignement, il n'en aura pas eu connaissance.

<sup>3</sup> M. DE REIFFENBERG a publié ce *Catalogus et acta principum Tungrensium*, dans son *Phil. Moukès*, t. I, p. 565. Parmi les rois figure un *Godefridus* auquel, sans doute, se rattache une tradition recueillie par GRIMM, dans ses *Veillées allemandes*, traduction de L'Héritier, Paris, 1838, t. II, p. 542. Remarquons aussi que la série des rois de Tongres de Brusthem concorde avec celle que Vaernewyck a eue sous les yeux. (Cfr REIFFENBERG, *ibid.*, p. 567, et VAERNEWYCK, t. I, p. 261.)

fait son profit comme de tout ce qui lui tombait sous la main. Peut-on conclure de son silence qu'un second courant légendaire se fit jour, au plus tôt dans le cours du XV<sup>e</sup> siècle, et qu'il fut créé tout d'une pièce? Le fait serait d'autant plus étrange qu'on ne saurait comment expliquer la naissance de ces nouvelles rêveries alors que le sentiment national qui poussait presque tous les peuples de l'Europe occidentale à se rattacher aux héros de l'antiquité<sup>1</sup>, se trouvait pleinement satisfait, pour les Liégeois, par les traditions recueillies par Radus de Lewis. Il est plus difficile de résoudre la question que de la poser, et nous ne chercherons pas à l'approfondir. Nous pouvons seulement dire, avec M. Kurth, que, de toutes nos provinces, il n'en est aucune où l'imagination populaire ait produit une aussi riche efflorescence de récits fabuleux. On peut se demander d'ailleurs quel profit il y aurait à disserter vaguement sur ces antiquités nuageuses : car si parfois les traditions sur nos origines nationales renferment des notions utiles pour l'histoire de nos institutions, ce n'est pas le cas ici, et l'on ne saurait pas même appliquer aux divagations de nos chroniqueurs cette remarque de Sismondi, que « toute légende, apocryphe pour le fond, reste vraie par les accessoires, et que si le récit principal est imaginaire, les détails secondaires ne le sont pas. »

Au point où nous sommes arrivés, nous ne sommes pas encore à la veille de sortir des temps fabuleux ; mais nous marquons ici une étape, car à partir de ce moment nous nous rencontrons, du moins sur certains points principaux, avec les plus vieilles chroniques latines, notamment celle de Harigère. Continuons notre analyse.

A sa mort, le roi Pierre partage entre ses enfants ce qu'il s'était réservé de ses États : il assigne le duché d'Ardenne à Tremus II, le comté d'Osterne à sa fille Blanche, le duché de Lotringe à Émeline qui construit un pont à Cheratte, et le Condros ou Ginglanche à sa fille Tongrine.

<sup>1</sup> Pour l'Allemagne, c'est dans la *Kaiserchronik*, du milieu du XII<sup>e</sup> siècle, que se rencontrent les premières traces de cette tendance.

St Materne élève à Tongres une église en l'honneur de la mère de Dieu, prêche l'Évangile à Huy, ville fondée par des chevaliers gaulois soixante ans avant Jésus-Christ, et renverse à Dinant, alors appelée Arche, l'idole du dieu Nam :

« Si at dit al ydolle : « Die, Nam, ad quid hic stas ? »  
 C'est-à-dire en romans : « Dis, dyables Sathanas,  
 A quoy faire est-tu chy ? Tu plus n'y demoras. <sup>1</sup> »

Il convertit successivement les habitants de Namur, de Namèche, de Ciney et d'Awirs, puis se rend en Frise; là, il est arrêté et jeté en prison par Ogens, roi de Danemark. Les Tongrois, commandés par les ducs d'Ardenne et de Lotringe, viennent combattre ce monarque jusque sous les murs de sa capitale, Ligaine, et battent les Danois. Ogens est tué; Milcons, son fils, rend la liberté à St Materne, qui ne tarde pas à mourir à Cologne.

Ses successeurs sur le siège épiscopal de Tongres sont Navitus, qui bâtit dans cette ville des églises dédiées à St Jean l'Évangéliste, St Jacques et St André; Marcellus, Metropolus, Séverin qui élève des églises en l'honneur de St Materne et de Ste Véronique; Florent qui bâtit aussi des églises à Tongres et prêche l'Évangile dans les Ardennes, jusqu'à Chimay. Sous le règne de ce dernier prélat, en l'an 242, se place l'invasion des Huns, dont le poète raconte l'origine; ces barbares massacrent les Onze mille Vierges et détruisent Cologne. En l'année 246, l'empereur romain Philippe, instruit par le pape Fabien, reçoit le baptême et devient le premier empereur chrétien.

Martin avait succédé à Florent lorsque les Frisons et les Germains vinrent, en l'an 286, assiéger Tongres. A la demande de l'évêque, Porus, roi de la Gaule, se hâte de faire la paix avec le comte de Louvain, et inflige aux Frisons une sanglante défaite. Touché par la grâce, il se fait baptiser en

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 655.

secret et promet à Martin d'user de son influence pour amener son peuple à embrasser la vraie foi; mais c'est en vain que l'apôtre va à Paris porter la Bonne nouvelle; on ne l'écoute pas.

Maximien, son successeur, baptise les habitants de Horion et convertit le pays de Juliers ainsi que toute la contrée qui s'étend jusqu'à Coblenz. Dans ce même temps, Dioclétien et Maxence persécutaient les chrétiens en Allemagne. A l'appel de l'évêque, le duc d'Ardenne Rainfroi, les comtes de Dinant, d'Osterne, de Namur et de Huy réunissent une armée et viennent camper entre Maestricht et Tongres, tandis que Porus garde cette dernière ville. Les Romains assiègent Maestricht; les Sicambres et les Tongrois, après un combat acharné et longuement décrit, les mettent en déroute. Porus, blessé, meurt à Tongres et est enseveli dans l'église de Notre-Dame. Maximien ne tarde pas à le suivre dans la tombe, après avoir élevé un temple en l'honneur de St Barthélemi et de St André.

Valentin lui succède, bâtit une église dédiée à St Jean-Baptiste, et est remplacé par saint Servais, en l'an 529.

Ces huit apôtres<sup>1</sup> sont simplement mentionnés par Harigère. Écrivain consciencieux, mis à même d'être bien informé par son ami le grand Notger, il doit avoir copié leurs noms sur le plus ancien dyptique de l'Église de Liège. On pourrait se demander comment huit évêques trouvent place dans l'espace restreint qui sépare chez nous l'introduction du christianisme de l'avènement de saint Servais. A cet égard, il y a lieu de remarquer que saint Maximin de Trèves, saint Séverin de Cologne et saint Martin de Tours doivent avoir été inscrits sur le dyptique, non pas comme évêques de Tongres, mais, les deux premiers comme saints du voisinage, le troisième comme l'apôtre le plus illustre de la Gaule, tous trois en grande vénération dans nos contrées. Dans cette supposition, les cinq autres

<sup>1</sup> Jean d'Outremeuse leur a consacré les strophes CIX à CLVII, vers 5071-4514 (*Ly Myreur*, t. I, pp. 650-658, et t. II, pp. 537-549).

peuvent très bien s'être succédé sur notre premier siège épiscopal dans le courant d'un quart de siècle.

Au temps de Harigère et d'Anselme, on ne connaissait rien de leur vie, et ici se présente de nouveau la question de savoir où Jean d'Outremeuse a trouvé les détails apocryphes dont il enrichit leurs règnes. Gilles d'Orval en fournit déjà quelques-uns, et l'on doit supposer qu'après nos deux premiers chroniqueurs l'auteur de l'une ou l'autre vie de saint aura imaginé ces particularités en vue de glorifier davantage son héros et ses prédécesseurs <sup>1</sup>. Destinée à l'édification des fidèles, cette vie sera bientôt devenue populaire et, se répandant au loin, aura été exploitée par les écrivains crédules qui, comme Gilles d'Orval et Mathias de Lewis <sup>2</sup>, ne demandaient pas mieux que d'être plus complets que leurs devanciers.

A partir d'ici, quelques lueurs plus vives de vérité viennent de temps à autre percer les ténèbres qui entourent les premiers temps de notre histoire. Elles n'éclairent toutefois que les grandes figures du tableau, les détails accessoires restent toujours dans l'ombre. L'épiscopat de St Servais, longuement décrit <sup>3</sup>, ses difficultés avec son peuple, sa prédiction touchant la destruction de la ville de Tongres, son départ pour Maestricht, tout cela, puisé dans les vies légendaires du saint, ne diffère guère de ce que raconte Gilles d'Orval. Mais les règnes des sept successeurs de cet illustre prélat sont entremêlés de fictions entièrement inconnues à ce chroniqueur. On chercherait en vain à fixer l'époque où elles ont vu le jour; chaque biographe semblait prendre à tâche de renchérir sous ce rapport sur ce que l'on avait dit avant lui. Que l'on en juge.

<sup>1</sup> La manière dont se fabriquaient les vies de saints a été lumineusement exposée par M. God. Kurth (*Bull. de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. I, pp. 215 et suiv.). En ce qui concerne le point spécial qui nous occupe, le savant professeur croit avoir découvert la source des légendes qui entourent les règnes des premiers évêques de Tongres dans une vie anonyme de saint Servais écrite vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup> *Chronique de Mathias de Lewis*, publiée par S. BORMANS, Liège, 1863, pp. 9-11.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. II, pp. 549-556.

Au temps d'Ursicien, successeur d'Agricola, les Huns, sous la conduite d'Attila, envahissent pour la seconde fois nos contrées. Engense, patrice de Rome, Mérovée, roi des Francs, les ducs de Bourgogne, d'Aquitaine, de Saxe, etc., les attaquent victorieusement en Auvergne; ils profitent de la nuit pour s'enfuir, s'embarquent à Marseille, dévastent la Frise, détruisent Trèves, Cologne, Aix-la-Chapelle, Metz, et viennent mettre le siège devant Tongres. C'est l'occasion pour notre poète de décrire cette ville, entourée de puissants remparts que baignent les flots de la mer, et dans laquelle on comptait soixante-seize églises <sup>1</sup>. Ses habitants font des prodiges de valeur, mais ne peuvent empêcher sa ruine complète. Ainsi s'accomplit la prédiction de St Servais : les peuples qui se révoltent contre Dieu et son Église ne sauraient échapper à la vengeance divine.

Le siège de l'évêché est transféré à Maestricht. Désignat, successeur d'Ursicien, prêche la foi en Souabe et convertit le duc Gorgile. Un miracle opéré par son intercession amène la donation de plusieurs villages, Wonc, Eben, Houtain, Vottem, Mirmorte, Haccourt, etc.

En l'an 457, alors que les maires du palais, à commencer par Clarnus, s'emparent du gouvernement effectif de la France, Résignat remplace Désignat sur le siège épiscopal de Tongres. Sous son règne, Florence, fille du comte Clément d'Osterne, épouse le comte Boident, fils du duc Henri d'Ardenne, le prince le plus puissant de tout l'Occident; son autorité s'étendait sur le Luxembourg, la Lorraine, la Bohême, sur les pays de Gueldre et de Juliers, sur toute la contrée comprise entre Trèves et Reims, et aussi sur Tongres dont il était seigneur temporel ou comte :

Or ot Tongre dois maistres, ensi eom dis vos at;  
Mains puis ot tout l'evesque : ons le deviserat  
Quant lis et tems de che à deviseir venrat <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 562. Cfr ci-dessus, p. XLIV.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 568.

Boident, après avoir fondé Waremme en l'an 460, et d'autres localités en Hesbaye, émet des prétentions au pouvoir temporel sur Maestricht; secondé par Gilles, comte de Cologne, il assiège cette ville. A l'appel de Résignat, Clotaire, roi de France, qui comptait déjà la Flandre et le Brabant au nombre de ses conquêtes, accourt, tue Boident et poursuit Gilles jusque dans la ville de Cologne, qui lui ouvre ses portes. Clotaire ayant établi son autorité dans nos contrées, exerce la souveraineté dans l'évêché de Tongres ou de Maestricht par l'entremise des comtes, dont le premier fut Gobert de Vaucouleurs.

Clovis reçoit le baptême. Dans le partage de ses États entre ses quatre fils, la souveraineté temporelle de Tongres échoit à Théodoric, roi d'Allemagne ou d'Austrasie. Quirillus, successeur de Supplicien, était évêque de Tongres lorsque le roi païen de Saxe se révolta, en l'an 491, contre son suzerain Théodoric; grâce à la valeur des Hesbignons, il fut défait dans une bataille à laquelle prirent part les Messins, le roi Clotaire de France et le comte Gobert.

C'était le temps où le roi Artus régnait en Angleterre. En l'an 500, Gobert est remplacé par son fils Clotaire, et Quirillus par Eucharion.

Avec l'évêque Falcon, nous entrons dans une phase nouvelle; Jean d'Outremeuse se rapproche davantage, mais non sans écarts, de la réalité des faits. C'est sous son règne que Brunehaut construit ses fameuses chaussees. Après lui, viennent Euchère et Domitien. Ce dernier, ayant découvert dans d'anciens écrits la trace de rentes dues à l'église de Tongres et qui n'étaient plus payées, fit convoquer un concile à Metz où furent prises des mesures pour le maintien de la foi dans le royaume d'Austrasie.

Monulphe, son successeur, achète à Gui, duc d'Ardenne, seigneur temporel de Tongres, différentes localités, notamment Malines, Jupille, Chevremont. C'est en visitant cette dernière localité qu'il voit une croix ardente tomber du ciel dans la vallée de la Meuse; il prédit l'origine et la grandeur future de la ville de Liège, et fait bâtir une nouvelle chapelle des



SS. Côme et Damien. Il meurt après avoir donné à son Église le domaine de Dinant.

Le règne de Gondulfe, son successeur, fut troublé par une invasion des Hongrois qui vinrent assiéger Tongres. L'évêque appela à son secours son frère Grimoald, duc de Lotringe, et défit ses ennemis en l'an 580, dans une bataille où Robert de St-Materne et d'autres chevaliers hesbignons déployèrent des prodiges de valeur.

Nous n'entrerons pas dans le détail des règnes qui suivirent, désormais plus conformes aux récits de nos chroniqueurs latins. Ceux de St Lambert et de St Hubert occupent une large place <sup>1</sup>; la naissance illustre de ces prélats, l'adultère de Pepin, le meurtre de Lambert, la translation du siège épiscopal à Liège, l'abandon de la temporalité de l'évêché par Charles Martel, etc., sont des épisodes auxquels notre poète ne pouvait manquer de consacrer de longs développements.

Mais à peine le récit commence-t-il à prendre quelque consistance que l'élément chevaleresque y fait irruption et vient de nouveau nous rejeter dans le monde de la fantaisie. C'est qu'en effet, Ogier le Danois vient de naître <sup>2</sup>, et, avec lui, Doon de Mayence, Turpin, Roland apparaissent sur la scène. Ogier était parent de l'évêque Gerbald, qui lui donne le comté d'Osterne et le nomme avoué de l'évêché de Liège. Il prend notre pays en affection et se trouve mêlé pour longtemps à tous les événements de son histoire. Il vient demeurer dans la cité épiscopale, y construit le château St-Georges, la porte du Vivier, le Souverain-Pont; puis, sur l'ordre de la sainte Vierge, il rebâtit la ville de Tongres. En l'an 815, après avoir assisté à la dédicace de l'église d'Aix-la-Chapelle, il vient à Liège avec Charlemagne, le pape Léon III et une suite nombreuse, et loge au château St-Michel spécialement affecté aux avoués du pays.

<sup>1</sup> Ils ne comprennent pas moins de 4,500 vers (*Ly Myrcur*, t. II, pp. 596 à 654).

<sup>2</sup> En cet endroit, Jean d'Outremeuse se borne, toutefois, à renvoyer le lecteur à sa *novelle gieste* (*ibi dem*, t. II, p. 661).

De Liège, Charlemagne se rend à Huy, qu'il érige en comté en faveur de son cousin Basin, fils de Hardreit de Valois. Ici se place, comme une espèce de hors-d'œuvre, l'histoire de Jean de Lanson à laquelle j'ai déjà fait allusion <sup>1</sup>. Basin de Huy et son frère Jean de Lanson, seigneur d'Aliscans, étaient issus du lignage de Dodon d'Avroi et avaient pour cousin le traître Ganelon; ils portent le signe de leur race maudite. Dans ce roman, plein de batailles, d'enchantements et de trahisons, apparaissent Charlemagne, Ogier, Olivier, Roland, Naime de Bavière, Richard de Normandie, Renaud de Montauban, Isoré de Conindre, Basin de Gènes, les comtes de Clermont, de Moha, de Franchimont, Radus des Prez, Rigaut, seigneur d'Avroi, et une foule d'autres personnages légendaires ou réels. C'est un long épisode de plus de six mille vers <sup>2</sup>, formant lui-même une Geste à part :

De Jehan de Lanhon est la gieste falie  
Que je vous ay ehi mis, sachiés, sens gaberie,  
Portant que celle guerre fut faite et comenchie  
Al instanche de Huy, la vilhe singnorie <sup>3</sup>.

Ce serait allonger démesurément cette notice que d'analyser ici ce poème; il mérite, du reste, une étude spéciale <sup>4</sup>.

La suite de nos annales, reprise à l'année 825, continue sous les règnes de cinq évêques, toujours entremêlée des hauts faits de Charlemagne et d'Ogier <sup>5</sup>. En 896, sous Francon, on perd la trace de ce dernier en Orient, et dès lors Jean d'Outremeuse, abandonnant définitivement les romans de

<sup>1</sup> Voyez ci-dessus pp. XIV et XXIII. Jean de Lanson vivait au commencement du neuvième siècle, dit Jean d'Outremeuse dans *Ly Myreur*, t. III, p. 448.

<sup>2</sup> Il occupe les strophes CCCCLXXVII à DCLXXI du premier livre (*ibidem*, t. II, pp. 675-755). Il est encore fait mention de Jean de Lanson, *ibidem*, pp. 682, 687, 689, 690, etc., passim.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 755.

<sup>4</sup> La geste de Jean de Lanson se trouve racontée en prose dans un manuscrit appartenant à M. le comte d'Oultremont (voir les *Comptes rendus de la Commission royale d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 599).

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. II, pp. 754-766, et t. III, pp. 414-417.

chevalerie, ne s'écarte plus guère des chroniques qui nous sont connues. Je me bornerai, en conséquence, à signaler les principaux épisodes que renferme la fin de ce premier livre de la Geste. Ce sont : la défaite des Huns par Francon en l'an 920<sup>1</sup>; la composition du chapitre de St-Lambert en 958<sup>2</sup>; la prise de Chèvremont par Notger, en 980<sup>3</sup>; le siège de Huy par Lambert de Louvain, en 998<sup>4</sup>; la noblesse des chanoines de Liège, à la même époque<sup>5</sup>; la bataille de Hougarde, en 1015<sup>6</sup>; celle de Brusthem, en 1082<sup>7</sup>; l'établissement du tribunal de la paix, en 1084<sup>8</sup>; la vente du château de Bouillon par le duc Godefroid à l'évêque Obert, en 1095<sup>9</sup>; le séjour et la mort de l'empereur Henri IV à Liège, en 1104<sup>10</sup>; le siège de Milan, en 1112<sup>11</sup>; la compétition d'Alexandre et de Frédéric pour le siège épiscopal de Liège, en 1114<sup>12</sup>; le siège de Duras et la lutte des Liégeois contre les Brabançons, en 1130<sup>13</sup>; la revendication du château de Bouillon par le comte de Bar, cette même année, et le siège de ce château par les Liégeois, en 1140<sup>14</sup>; la simonie et la luxure du clergé, à Liège, en 1142<sup>15</sup>; la guerre des Liégeois contre les Namurois, en 1157<sup>16</sup>; l'expédition de l'évêque Henri en Allemagne, lors de la guerre entre l'empire et la papauté, en 1160<sup>17</sup>; la croisade de Lambert le Bègue contre le clergé liégeois, en 1180<sup>18</sup>; l'incendie de la cathédrale St-Lambert, en 1185<sup>19</sup>; et enfin, le meurtre de l'évêque Albert de Louvain, en 1193<sup>20</sup>. Nous arrivons ainsi au règne de Hugues de Pierrepont, avec lequel s'ouvre le deuxième livre.

De celui-ci, nous l'avons dit, nous ne possédons que des fragments entrecoupés de résumés en prose. La marche du récit est semblable à celle de la fin du premier livre; aucun hors-d'œuvre ne vient l'interrompre et Jean d'Outremeuse y suit pas à pas les chroniques. On y remarque : la triste

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 420. <sup>2</sup> *Ibidem*, p. 426. <sup>3</sup> *Ibidem*, p. 447. <sup>4</sup> *Ibidem*, p. 438. <sup>5</sup> *Ibidem*, p. 461. <sup>6</sup> *Ibidem*, p. 475. <sup>7</sup> *Ibidem*, p. 505. <sup>8</sup> *Ibidem*, p. 505. <sup>9</sup> *Ibidem*, p. 514. <sup>10</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 601. <sup>11</sup> *Ibidem*, p. 610. <sup>12</sup> *Ibidem*, p. 626. <sup>13</sup> *Ibidem*, p. 658. <sup>14</sup> *Ibidem*, pp. 644, 659-678 (cet épisode absorbe à lui seul près de deux mille vers). <sup>15</sup> *Ibidem*, p. 679. <sup>16</sup> *Ibidem*, p. 688. <sup>17</sup> *Ibidem*, p. 695. <sup>18</sup> *Ibidem*, p. 705. <sup>19</sup> *Ibidem*, p. 706. <sup>20</sup> *Ibidem*, p. 721.

histoire du comte Albert de Moha et sa donation en faveur de l'église de Liège, en 1204<sup>1</sup>; le pillage et l'incendie de la cité, par Henri de Louvain, en 1212<sup>2</sup>; la fameuse warde de Steppes, en 1215<sup>3</sup>; l'intervention de l'empereur Otton dans les affaires des Liégeois, en 1214<sup>4</sup>; la mort affreuse du duc de Brabant, en 1255<sup>5</sup>; la guerre de l'évêque Jean d'Abs contre Waleran de Limbourg, à la même époque<sup>6</sup>; la révolution opérée à Liège par Henri de Dinant, en 1252<sup>7</sup>; la guerre des Liégeois contre les Brabançons, en 1254 et en 1265<sup>8</sup>; les reproches faits en plein chapitre par l'archidiacre Thibaut de Plaisance à l'infâme Henri de Gueldre, en 1271<sup>9</sup>; la destitution de ce dernier, en 1274<sup>10</sup>; le long épisode de la guerre de la Vache de Ciney<sup>11</sup>; l'insurrection du peuple contre les nobles, en 1285<sup>12</sup>; la querelle de l'évêque Jean de Flandre avec le duc de Brabant, en 1290<sup>13</sup>; la guerre des Awans et des Waroux, en 1296<sup>14</sup>; celle des Liégeois et des Hutois, en 1500<sup>15</sup>; la levée de la maltote par les Chaperons blancs, en 1501, et la résistance du peuple contre les nobles, en 1502<sup>16</sup>; le siège de Thuin et la trahison de Jean Du Pont, en 1509<sup>17</sup>; la mâle St-Martin, en 1512<sup>18</sup>; la querelle des Dinantais et des Bouvignois, en 1520<sup>19</sup>; la reprise de la guerre des Awans et des Waroux, en 1528<sup>20</sup>; la révolution provoquée par Pierre Andricas, en 1551<sup>21</sup>; l'alliance organisée par Adolphe de La Marck contre le duc Jean de Brabant, en 1552<sup>22</sup>; enfin, la révolte des Liégeois contre leur évêque, en 1545<sup>23</sup>. Voilà, en résumé, ce que contient le deuxième livre.

Le troisième, on l'a vu plus haut, ne se compose que de quelques fragments épars et tellement insignifiants qu'on ne peut en tenir compte.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, etc., t. V, p. 587. <sup>2</sup> *Ibidem*, p. 588. <sup>3</sup> *Ibidem*, pp. 607-614. <sup>4</sup> *Ibidem*, p. 624. <sup>5</sup> *Ibidem*, p. 629. <sup>6</sup> *Ibidem*, p. 651. <sup>7</sup> *Ibidem*, p. 655. <sup>8</sup> *Ibidem*, pp. 657, 644. <sup>9</sup> *Ibidem*, p. 647. <sup>10</sup> *Ibidem*, p. 631. <sup>11</sup> *Ibidem*, pp. 652-661 (voir ce que j'ai dit de cet épisode, ci-dessus, p. xii). <sup>12</sup> *Ibidem*, p. 669. <sup>13</sup> *Ibidem*, p. 672. <sup>14</sup> *Ibidem*, p. 678. <sup>15</sup> *Ibidem*, p. 686. <sup>16</sup> *Ibidem*, p. 640. <sup>17</sup> *Ibidem*, p. 652. <sup>18</sup> *Ibidem*, p. 657. <sup>19</sup> *Ibidem*, p. 664. <sup>20</sup> *Ibidem*, p. 674. <sup>21</sup> *Ibidem*, p. 676. <sup>22</sup> *Ibidem*, p. 678. <sup>23</sup> *Ibidem*, p. 688.

Cette analyse de la *Geste de Liège* fait assez comprendre ce que vaut ce poème au point de vue historique. Non seulement toutes les fables dont le moyen âge a entouré nos origines y ont trouvé place, mais encore les romans de chevalerie y ont déversé leurs rêveries, de façon à embrouiller d'une manière inextricable les huit premiers siècles de nos annales. Il est vrai qu'une fois sorti de la période légendaire des rois et des premiers évêques de Tongres, une fois débarrassé d'Ogier et de Charlemagne, l'auteur reproduit fidèlement les faits que lui fournissaient les chroniques; on remarque même chez lui un certain souci de la critique — telle qu'on pouvait la concevoir de son temps, — notamment à propos de la chronologie<sup>1</sup>; mais, en somme, l'histoire ne trouve rien à glaner dans ce formidable amoncellement d'alexandrins. Tous les faits vrais qui y sont exposés nous étaient connus par les écrits des devanciers de Jean d'Outremeuse. Si les chroniques d'Enguerrand de Bar, de Hugues de Pierrepont, de Jean de Warnant, qu'il a exploitées, sont aujourd'hui perdues, ce qu'il pouvait leur avoir emprunté de particularités ignorées pour sa *Geste* se trouve certainement, et plus amplement, reproduit dans le *Myreur des histor.*

La *Geste* ne saurait donc en aucune façon être considérée comme un document historique.

Toutefois, à un certain point de vue, elle peut fournir à ceux qui s'occupent de notre passé, en tant qu'elle porte l'empreinte de la personnalité de l'auteur, un intéressant sujet d'étude que ne comporte pas au même degré la chronique en prose. Celle-ci, Jean d'Outremeuse la considère comme trop importante et trop sérieuse pour s'y abandonner librement à des réflexions personnelles; en règle générale, il se borne à enregistrer gravement les faits, se hasardant rarement à les apprécier. Mais dans sa *Geste*, il est jeune et il est poète; il décrit, il juge, il raisonne; il s'enthou-

<sup>1</sup> Voyez ci-dessus, page xxix, une citation à propos de la Chronique des Vavassours, tirée du *Myreur*, t. II, p. 664.

siasme, il s'indigne; il ne saurait taire ses sentiments ni cacher ses pensées. Voilà, pour l'historien, le psychologue, le moraliste, le côté instructif que présente la lecture de ce poème. Les peintures qu'il fait du caractère de ses concitoyens et de l'état de la société liégeoise à différentes époques, le tableau qu'il trace des conquêtes successives faites par le peuple sur le patriciat, ses idées sur la meilleure forme du gouvernement sont particulièrement à noter.

Quelques citations sont ici nécessaires.

On connaît les antiques prétentions de l'aristocratie liégeoise au pouvoir absolu. A ses yeux, le peuple était bon tout au plus pour fournir l'argent nécessaire à ses besoins. Opprimé, accablé de charges, il vivait dans un véritable esclavage :

Sangneurs, à che temps chi [1229], nulle gens comunals  
 N'avoient vois à Liege, puissaanche ne conseans,  
 Nient plus com entre leus, brebis et porcheaz.  
 Adont govrenoient li noble damoisias,  
 Dont grant planteit en fut, chevaliers et dansiauz.  
 Li évesque de Liege regnoient descur eaus;  
 Che qu'ils voloient faire, fuist en bin ou en mal,  
 Fais astoit sans reprendre <sup>1</sup>.

. . . . .  
 Il n'avoit si riche homme entre les gens munus  
 Qui osast jà parleir ne faire nul refus  
 De che que par les nobles astoit fais et conclus.  
 Ensi com pueple seirf estoient forment tenus  
 Li pueple des Ligois.  
 Le pueple covenoit adont porteir et taire;  
 Se nulus rins disoit, ons le faisoit maltraire <sup>2</sup>.

Jean d'Outremeuse, par sa naissance, appartenait à la noblesse. Mais ne

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 627.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. V, p. 655.

sent-on pas, à la façon dont il s'exprime ici, que ses idées d'humanité et de justice protestent contre toute domination tyrannique? Aussi est-ce avec une véritable satisfaction qu'il constate la marche progressive des Petits vers l'émancipation. Lorsqu'en 1296 ceux-ci réussissent à former des fraternités, il s'écrie :

Ensi que je vos dis, barons, en veriteit,  
At li pueple de Liege premier auctoriteit;  
Devant astoient sers, or est I point monteis <sup>1</sup>.

Et plus loin, en 1502, après que le clergé eut prêté son appui aux associations populaires contre les folles prétentions des nobles :

Li communs y gagnont por leur [des nobles] maile enconbrier;  
En franciese en montont : s'en doivent Dieu gracier  
Et sainte Eglise ameir <sup>2</sup>.

Ne nous trompons pas cependant sur l'étendue des sentiments démocratiques de notre poète; s'il veut pour les gens de métier la liberté civile, il leur refuse tout droit politique. Le peuple n'est pas fait pour gouverner; les affaires publiques ne sont pas de son ressort. Dès qu'on lui permet de se livrer en paix au négoce et à l'industrie, dès qu'il peut compter sur l'administration impartiale de la justice et sur une répartition équitable de l'impôt, il n'a plus rien à désirer. Pour être parfaitement heureux, il n'a qu'à s'occuper tranquillement de ses affaires et à laisser à ses chefs naturels le soin de diriger celles de l'État :

Se le peuple de Liege point ne s'entremelloit  
Fors seulement de ce qu'à luy apartenoit,  
Et se laissat la choeze ainsi comme estre doit  
Et toute gens joir de ce qu'à eux seroit,

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 678.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. VI, p. 645. Les mots *sainte Eglise* doivent être pris ici dans le sens d'autorité ecclésiastique; c'était, à Liège, le chapitre de St-Lambert.



## INTRODUCTION.

Je crois qu'en tout le monde sy bon pays n'aroit;  
 Car c'est un franc païs, meilleur ons ne troveroit :  
 Sy at gens debonnaire. Quy ainsy les lairoit  
 Com doit teils gens laisser, et les conseillerait  
 Leurs honneurs et profit, sy com faire on solloit,  
 Certe ly propre peuple asseiz mieux en valdroit,  
 Car chacun son proffit et sa gaigne feroit <sup>1</sup>.

Mais non; turbulent, inquiet, orgueilleux, il n'accepte pas son véritable rôle et se révolte contre l'autorité légitime et nécessaire, attirant sur sa tête la foudre qui ne tardera pas à éclater :

Ligois che sunt gens de grant outrequidanche :  
 Ne veilent obeïr ne faire humilianche  
 A cheaus qui les moinent ; certe, che est vitanche.  
 A teils gens puet sovent venir trop grant pessanche.  
 A son conduiseur doit cheseun avoir fianche,  
 Ou grant mail l'en avient anchois la parfinanche <sup>2</sup>.  
 . . . . .  
 C'est pieteit et damage, jà ne l'iray cellant,  
 Quant comun pueple vat sor les nobles regnans;  
 Car n'at nulle attempranche : trop est outrequidant  
 Et si fait de teistrie tout che qu'il vat faisant;  
 Car si le pueple astoit à raison regardant,  
 Il en varoit trop mies; mais de teistes y a tant,  
 Que bin n'en puet venir, sachés, à remanant <sup>3</sup>.

Ce n'est pas la bourgeoisie aisée que travaillent ces ferments de discorde : c'est la populace, ce sont les gens sans sou ni maille qui déclament sans cesse contre le pouvoir civil et contre l'autorité ecclésiastique :

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 588.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. VI, p. 673.

<sup>3</sup> *Ibid.*, t. VI, p. 640. *Les nobles*, c'est-à-dire le pouvoir civil, l'échevinage.



De celle evesqueit trestoutte la comoigne  
 — Non pais les bons borgois, mains les gens de conchoigne  
 Qui n'ont mie valhans de tous biens une hoigne, —  
 Sont se soupris d'orgueil et de folle yvretoigne  
 Que contre sainte Englise ont toudis jaragoigne  
 Et se tinent les nobles villement en vergoigne.  
 Certes, e'est grant domaige qu'en eaz at tant d'antroigne <sup>1</sup>.

Et qui est-ce qui excite dans la population ces sentiments d'hostilité et de révolte? Quelques meneurs étrangers qui, chassés de chez eux pour des affaires équivoques ou par la misère, viennent à Liège abuser la foule par leurs déclamations, lui en imposent et, spectacle honteux, se voient préférés aux bons citoyens pour les plus hautes charges de la commune :

Chu [l'insubordination] est par le conseilhe, en fine veriteit,  
 Dez hauls braeurs qui sont d'autre terre avaleit  
 U por aleun meffait u por grant povreteit;  
 Puis ont les grans offiches par-dedens la citeit.  
 Al hault parleir gangnent si faite digniteit,  
 Dont ne sont mie dignes; et est grant lasqueteit  
 Qu'en si noble citeit sont estrangne honoreit  
 Plus que cheauz qui estrais en sont, et ont bouteit  
 Sens, honour et puissanche en tot auctoriteit

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 58. Tous les maux qui fondent sur la cité, dit-il ailleurs, proviennent de la désobéissance du peuple envers l'Église et envers l'évêque, « son droit seigneur » :

. . . . Tous li maus, en li multiplian',  
 Si est toudis venu, ou le treuve lisant,  
 Par le default de peupl', qui pou obeissant  
 A esteit al Engliese, ons en voit l'apparant,  
 Et à leur droit signour qui sour eauz est regnant.  
 C'est damage et piteit.

(*Ly Myreur*, t. VI, p. 696.)

Plus que eent de si fais dont je vous ay parleit.  
 Et modereement seroient gouverneit  
 Sens embraseir les mals <sup>1</sup>.

D'autre part, une grave responsabilité incombe aux dépositaires de l'autorité, qui ne devraient jamais perdre de vue les règles éternelles de la justice et les voies de la modération. Ce n'est malheureusement pas ce qui se passe à Liège : les nobles n'exercent le pouvoir que pour satisfaire leur cupidité :

Li nobles si vont tout desrobant  
 Che qui vient en leurs mains <sup>2</sup>.

Dans leur fol orgueil, ils vont jusqu'à contester les droits de l'Église, personnifiée dans le chapitre de St-Lambert, lequel doit être par conséquent considéré comme le vrai souverain du pays :

Comment li esquevins et li nobles à vis fier  
 Sunt par ultrequidanche entreis en grant tenpier,  
 Que mais n'aront à Liege de forehe I seul denier.  
 Ils astoient si grans, le temps chà en arier :  
 Si les venoit li forehe de tout à justiehier  
 Del reverent capitle, qui sire est treffonsier;  
 Ils vorent malement le capitle exilhier,  
 Et tout suppediter <sup>3</sup>.

Quoi qu'il en soit, la ligne de conduite que le peuple doit suivre invariablement est nettement tracée : il faut qu'il reste en tout et toujours parfaitement soumis au chapitre, représentant de l'autorité divine, lui témoigne du respect et le laisse jouir en paix de tous ses droits. C'est

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 507.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. VI, p. 640.

<sup>3</sup> *Ibid.*, t. VI, p. 645.

à ce prix, et à ce prix seulement, que le bon ordre pourra régner dans la cité :

Tant que Lige tenrat celle grant folleteit  
 Et la grant aroganche que sovent at mostreit  
 A sa meire l'Engliese, soiés asseureit  
 En cel pais n'arat bin, ne pais, ne santeit;  
 Et encors se doit-on de pies estre dobiteit,  
 Car si covertement, quant ilh li vint à greit,  
 Seit prendre Dieu venganche fel et de crualteit  
 De cheauz qui ly forfont quant asseis at porteit.  
 Hey! bonnes gens de Liege, ear soiés aviseit :  
 Porteis honour où Diez le porte, et amisteis;  
 Se ly priés merchi qu'ilh vous soit pardonncit  
 Che que meffait aveis : si sereis acordeit.  
 Lassiés l'Engliese ensi qu'elle est d'antiquiteit;  
 En franchise, en honour l'at Dieu constitueit  
 Comme damme et souveraine de cel siecle morteit :  
 Soeis ly honorans <sup>1</sup>.

Cette soumission parfaite à l'autorité religieuse, voilà la seule chose qui manque aux Liégeois pour être le premier peuple du monde, tant il a été comblé par la nature de dons excellents :

Singnour, se li Ligois astoient bin ameit  
 L'Engliese que Dieu at desus son sanc fondeit,  
 Ilh n'aroit miedre gens en la cristiniteit,  
 Mains sus leur meire Engliese—dont pechiés est morteis—  
 Meffont et mesdient à trop grande planteit <sup>1</sup>.  
 . . . . .  
 Ne say rins qui lez falhe, fors que l'Englise digne  
 Gueroient volentiers par parole frarine.  
 Cierte che est piteit <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 507. Cfr ci-dessus, p. LX, les trois premiers vers.

. . . . .  
 Se la bonne doctrine  
 Delle Eglise honoree, leur meire tres benigne.  
 Se mettoient Ligois, il n'aroit gens plus digne  
 Elle monde vraiment : car agus com espine  
 Sont en leurs drois deffendre <sup>1</sup>.

Qu'ils abandonnent donc leur esprit d'insubordination, et alors se trouvera réalisé cet idéal d'une société parfaite, où le souverain gouvernant sagement sans s'écarter des règles de la justice, le peuple pourra se livrer paisiblement et en toute sécurité à son labeur quotidien :

A veriteit parlant,  
 Le profit del païs seiroit plus apparant  
 Si govrenoit le sirez et tenist loyaltet, et si n'alast  
 Par nulle rins, faisant justiche,  
 et li peuple avenant  
 Fesist son labure, sens luy entremelgant  
 De mult de chonse :  
 Loy, drois et justiche laisast estre courant.  
 Ensi sieroit mult boin le païs <sup>2</sup>.

Telles étaient les idées politiques de Jean d'Outremeuse; tel était le résultat auquel ses méditations l'avaient amené sur le rôle que le peuple, la grande masse des citoyens, devait jouer dans la société. Elles sont naïves, même pour son époque, car depuis longtemps déjà, dans la nation liégeoise, le tiers-état était représenté dans le *Sens du pays*.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans les extraits qu'on vient de lire, c'est l'entière franchise avec laquelle s'exprime l'auteur. Il est vrai qu'il s'est engagé à n'avancer aucun fait dont il n'aurait pas reconnu l'exactitude. Mais de là à s'abandonner à des critiques aussi hardies que celles qu'on

<sup>1</sup> *Ly Myrcur*, t. V, p. 634.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. VI, p. 640.

vient de lire, il y a loin. Cependant il ne recule pas devant ce qu'il considère comme un devoir, et sans tenir compte de ce que l'on en pourra penser, il exposera au grand jour les actions coupables des tribuns, des magistrats, des échevins. Ce n'est pas lui que l'on pourra accuser de tenir la vérité sous le boisseau :

Or vous dirons avant la bonne gieste autie  
Des histoires de Liege, la fors citeit polie,...  
Car ne lairay por homme que veriteit ne die;  
Se veriteit n'astoit, raison seroit perie,  
Et se n'astoit raison, veriteit ons oublie;  
L'une ne puit sens l'autre, je le vous ecrtifie <sup>1</sup>.

L'indépendance de ses idées, la liberté de son langage se manifestent en plus d'un endroit. Il ne se gêne pas, par exemple, pour dire que les Liégeois sont égoïstes, et que chacun, dans la cité, ne cherche que son profit :

Ensi fait-ons à Liege; jamais bin n'y feroit  
Hous qui soit, s'ilh à che son profis ne savoit <sup>2</sup>.

Ailleurs il flagelle, sans ménagement, les abus de son siècle, déclarant que la justice est vénale à Liège et que la loi synodale rapportée de Rome par le prévôt Hellin n'y est plus appliquée :

Atant n'en voray taire,  
Car de son ordinanche [de Hellin] fait-ons ors le contraire :  
Nuls n'y est corrigiés [à Liège] dont ons puet argent traire,  
Et ne les fait-on plus pour gens al bien atraire :  
Car s'ilh argent donent trestot en secretaire,  
Ne serat proclameit, l'histoire le desclaire.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 755. Cfr ci-dessus, pp. xxxvii et xxxviii.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. III, p. 492. Il dit cela à propos de ceux qui, après avoir été s'enivrer de cervoise au pont d'Amereœur, revenant chez eux, mutilent en passant la fontaine du Pont des arches. (Cfr *ibidem*, t. IV, p. 250.)

Ensi en usons ors ; c'est durement meffaire  
Et donneir appetit à eacun de mal faire <sup>1</sup>.

Bien plus : si l'occasion se présente, il n'hésitera pas à attaquer la conduite des clercs et des évêques eux-mêmes. Si la société est en péril, si le mal règne partout en maître, la faute en est aux princes qui croient pouvoir gouverner sans rentrer en eux-mêmes et sans réfléchir aux graves devoirs de leur état. Ce sont les réflexions que lui suggère la conduite d'Ogier :

Ogier fut mult proïdomme, bonnes œvres faisoit.  
Li prinche seroit bons qui teil vie ors aroit ;  
Mains petit en truve-ons, car on s'en moqueroit,  
Car qui bien fait ons hue, qui mal fait on le eroit ;  
Et che fait li vif diable, qui la gens si dechoit.  
Mains atant m'en tairay. Diex, qui tot seit et voit,  
Vuilhe remetre à point (bin est temps orendroit)  
Le mal qui est al monde. Le Triniteit l'otroit  
Et le Virge Marie <sup>2</sup>!

On connaît le tableau que des écrivains apocryphes ont tracé du clergé liégeois rongé par la plaie hideuse de la simonie au XII<sup>e</sup> siècle. Pour un homme comme Jean d'Outremeuse, dont les sentiments respectueux envers l'Église éclatent à chaque page de son livre <sup>3</sup>, c'était là un terrain brûlant sur lequel il aurait pu éviter de s'aventurer. Mais non ; fidèle à son principe, il l'abordera sans hésiter et étalera à tous les yeux et dans tous leurs détails le récit de ces turpitudes. Je retourne, dit-il,

A ma droite mateire que je ay preparee,  
Qui dist autant de mal par raison aprovee

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 624. Cfr *ibidem*, dans la Chronique en prose, pp. 321 et 370.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. II, p. 735.

<sup>3</sup> Voir l'exorde de son poème (*Ly Myreur*, t. I, p. 387). Cfr *ibidem*, t. II, p. 366 ; t. III, p. 307. De même dans la Chronique, t. VI, pp. 2, 658, etc.

Com de bin vraiment : dont j'ay la chire yree;  
 Mains dire le covient, combien que pais n'agree  
 A mult de gens, car trop est de bien supplantée  
 Si com je vous diray: car aultrement fausee  
 Seroit celle promesse que je ay affirmée  
 Droit al comenement de ma gieste rymee,  
 U j'ay promis de dire tot sens faire cellee.  
 Partant vous en diray chouse mult difformee  
 Qui ne serat par moy nullement coloree;  
 Anehois vous en diray, par la Virge honoree,  
 Veriteit et raisons <sup>1</sup>.

Il n'est pas jusqu'au pape qui ne tombe sous ses critiques. Au lieu de nommer, comme autrefois, chanoines de S<sup>t</sup>-Lambert des grands seigneurs dont la puissante parenté illustre le chapitre et faisait respecter au loin l'autonomie de la principauté, il livre les prébendes de la cathédrale aux hommes de la plus basse extraction :

Mains apres en y ot [à savoir : des chanoines] — dont fait à blastengier  
 Li pape, quant à Liege vuit teil gens envoier —  
 Qui d'on mot n'oseroit reparleir 1 biergier  
 S'ilh li fesoit contrable <sup>2</sup>.  
 . . . . .  
 Adont ot S<sup>t</sup> Lambert de noblez liwonecheals,  
 Qui ors sont devenus aspis, ours et porcheals.  
 Bien ment chis qui nous dist que gens sont tuis ingals,  
 Et ly une et ly aultre sont trestuit d'une metals,  
 D'Adan et Eve issus <sup>3</sup>.

Comme on le voit, ce ne serait pas tout à fait sans profit qu'un lecteur entreprenant parcourrait, la plume à la main, cette vaste épopée pour

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 679.

<sup>3</sup> *Ibid.*, t. III, p. 485.

<sup>4</sup> *Ibid.*, t. IV, p. 679.

saisir sur le vif l'état social et les mœurs des Liégeois au moyen âge; mais, il faut bien le dire, la moisson serait bien mince pour un aussi grand labeur.

Il est un troisième point de vue sous lequel il faut envisager l'œuvre de Jean d'Outremeuse : la Geste de Liège est un monument littéraire. Ce n'est pas que l'on se trouve en présence d'un poème remarquable ni qu'elle brille par aucune des grandes qualités que l'on recherche dans une œuvre de ce genre; mais elle est la seule production poétique éclose au pays de Liège pendant tout le moyen âge, et à ce titre on doit la ranger parmi les documents les plus précieux de notre littérature nationale <sup>1</sup>.

A tout prendre, Jean d'Outremeuse, pour son époque, ne se montre pas dénué de talent. On lui reconnaîtra d'abord une facilité vraiment merveilleuse; en prenant pour base le premier livre de sa Geste de Liège, que nous possédons en entier, on ne saurait estimer à moins de cent mille le nombre de vers qui entrèrent dans la composition des deux poèmes dont nous savons pertinemment qu'il fut l'auteur. Il faut remarquer ensuite l'habileté avec laquelle il se joue des difficultés de la rime. La Geste se composant de laisses ou strophes de vingt-huit à trente-deux vers alexandrins monorimes — terminées chacune par un demi-vers qui appelle l'assonance du couplet suivant, — on conçoit la peine qu'il devait éprouver à plier sa phrase aux exigences d'une rime tant de fois répétée et quelquefois très rare. Néanmoins, ses vers, que déparent seulement de nombreuses chevilles, sont en général clairs et corrects, et expriment nettement sa pensée. Il y a plus : le travail consciencieux de l'auteur est attesté par ce fait que jamais, dans une strophe, en ce qui concerne la rime, il n'emploie deux fois le même mot dans le même sens.

La Geste peut encore être utile sous un autre rapport. OEuvre d'un Lié-

<sup>1</sup> Comme conséquence de cette déclaration, je dirai que la *Geste de Liège*, à mon avis, aurait dû être éditée, non par les soins de la Commission royale d'histoire, mais par ceux de la Commission instituée pour publier les grands écrivains nationaux.



geois, d'un lettré, écrite dans le dialecte roman-wallon, elle présente un intéressant et fécond sujet d'études pour les linguistes <sup>1</sup>. Ici je n'insiste pas. Mon savant confrère et ami, M. Scheler, dans son *Glossaire philologique* que l'Académie a inséré dans ses Mémoires <sup>2</sup>, a examiné avec sa compétence toute spéciale le profit que le philologue peut tirer de la Geste. J'ajouterai seulement, avec lui, que cette « composition littéraire représente en vives couleurs le langage *sui generis* d'un homme cultivé du XIV<sup>e</sup> siècle qui, tout en connaissant, et même très subtilement, les lois, les allures, les traditions, et possédant toute la richesse vocabulaire du bon parler français, n'a pas su, ou n'a pas voulu, dans la physionomie et l'orthographe des mots qu'il emploie, dans la grammaire à laquelle il les assujétit, et dans certaines expressions, se départir des habitudes et des idiotismes de son terroir. »

En somme, Jean d'Outremeuse est plutôt un versificateur qu'un poète. Ajoutons, toutefois, pour atténuer nos critiques, que si la lecture de son poème n'est pas attrayante <sup>3</sup>, il faut moins s'en prendre à l'auteur qu'au sujet aride qu'il traite; c'est une histoire rimée qu'il a écrite et il n'aurait guère pu échapper à son rôle de narrateur; il avait une trop longue carrière

<sup>1</sup> VILLENFAGNE, dans ses *Recherches*, etc., t. I, p. 256, dit que Jean d'Outremeuse écrivait le français « tel qu'on le parlait alors à Liège. »

<sup>2</sup> *Mémoires in-4<sup>o</sup>*, t. XLIV, 1882.

<sup>3</sup> « Dans son ensemble, ce poème est dépourvu de tout attrait et est tout bonnement d'une lecture fastidieuse. . . . Il manque absolument de charme et n'est nullement pourvu des qualités voulues pour offrir soit à l'âme quelque récréation, soit à l'esprit d'utiles enseignements. » A. SCHELER, *La Geste de Liège, glossaire philologique*. En 1857, M. A. Van Hasselt, dans son *Essai sur l'histoire de la poésie française en Belgique*, émettait ce jugement trop sévère : « Jean d'Outremeuse n'était aucunement homme de style; ses deux ouvrages sont écrits avec une étonnante lourdeur et ne présentent aucun mérite littéraire. Les vers se traînent avec une monotonie et une raideur dont il n'y a pas d'exemple, et vainement vous chercheriez quelque vague lueur de poésie dans cette nuit si lourde et si profonde. » (*Mémoires in-4<sup>o</sup> de l'Académie*, t. XIII, p. 111.) Cfr. dans le journal *La Politique*, n<sup>o</sup> du 28 novembre 1853, un feuillet de M. MOULAN.

à fournir, pour songer à semer sa route de fleurs. Ce n'est que dans ses descriptions de batailles, et parfois dans ses dialogues, qu'il semble oublier l'étendue de sa tâche. Il fait un véritable abus des premières. Mais, en même temps, on ne saurait s'empêcher d'admirer la vigueur de son esprit, l'inépuisable richesse de son imagination. C'est par centaines que les coups d'épée se comptent dans ces interminables combats, et néanmoins ses tableaux sont toujours variés dans leurs détails. Hors de là, il est en général sec, terne et froid. De temps à autre — nous en avons cité des exemples — une expression vive et alerte, un trait piquant ou empreint de malice et de gaieté, « quelques vers, voire des couples entiers gracieusement tournés, très réussis même de forme et de fond <sup>1</sup>, » viennent rompre la monotonie du récit et prouver qu'il aurait pu réussir dans d'autres genres. Qu'on lise, par exemple, ses charmantes légendes de St-Théodard et des pommes de St-Jean <sup>2</sup>, et l'on sera frappé du sentiment vrai qu'il a su y répandre, ainsi que de la délicatesse de son langage. Veut-on la satire fine et spirituelle? Voyez avec quelle verve mordante, avec quelle connaissance du cœur humain il dépeint l'adresse des femmes pour attendrir leurs amants sur le point de les abandonner, et pour les exploiter. Que l'on me permette, malgré sa longueur, de citer en entier ce dernier morceau. Il donnera en même temps au lecteur une idée complète de la manière de l'auteur.

Au dire du chroniqueur, la conduite du clergé, vers le milieu du douzième siècle, était tout à fait scandaleuse. Sur l'ordre du pape, quelques tréfonciers renvoyèrent leurs concubines et renoncèrent « à leur estat : »

Mains je ehi vous estrine  
 Que la plus grant partie plus fors ens s'eurachine;  
 Asseis plus qu'en devant enforchat la rapine.  
 Quant une petit ploroit Helon u Catherine  
 En disant : • Beauz doulz Sire, le euer trop moy espine

<sup>1</sup> SCHELER, *ibidem*.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. II, pp. 590 et 602.

## INTRODUCTION.

LXXI

« Quant ensi me laireis chaitive et orphenine.  
» Vous aveis mon honour qui me faisoit gordine;  
» Onque autre de vous n'amay, n'en suy eucline  
» Ne jamais ne seray; je devenray beghine,  
» Je prieray por vous. Las! que le cuer me eline  
» Que je me pars de vos. »

Ensi fabloit cascunne archidiaque et privos,

Disant : « Sire loials, hélas! que ferons-nos

» Si je me pars de vous? Si n'en soiés jalos  
» Car je vous ay covent jà ne sereis wihos.  
» Certes, la departie me fait trop grant coros;  
» Onque Yseut à Tristant, Genevre à Lancelos  
» Ne furent si loyal, ne se firme propos  
» N'orent com je seray et aray : car sus tos  
» Sereis li excellens et li plus vraie estos  
» D'avoir loial amie, que jà i tot seul mos  
» De nulle vilonie qui valhe dois clagos  
» Ne serat dit de moy; tot meteray desoz  
» Lez orgeul que j'avoie; et mez sanguins soreos  
» Serat tuis enmoree et aray courehiés gros. »

Ensi disoit cascunne al sien par entremos

Pour eaulz à aveugleir; et puis font mains soglos

En plorant à oux seche et minnant teil rigos.

Et leur singnours, qui sont petis sage et grans sos,

Ont tantoist lez euers flaivez, et bin quident trestos

Que veriteit dient; adont est tot desros

Che qu'il orent covent à Dieu et tot exclos

De leur cuer; se dient : « Paiés est li escos;

» Douche amie loials, li mien euers est tous glos

» Que demoreis o moy, car vostre cuer mingnos

» Ne poroi-je lassier aleir; jamais repos

» N'averait le mien cuer que je ne fusse cos. »

Et quant celle l'entent, si se met à genos,

Disant : « Miez ameroie avoir brisiet lez os,

» Les os mens tot le cuer, que jamais sus mon dos

» Nul autre homme de vous portasse, drois ne clos;  
 » Mon cuer de loialteit ne trovereis rebos :  
 » Anchois morir voroie. »

Ensi dient les dammez (por quoy le celerioie?)  
 Et d'autre chouse asscis, que bien racompteroie  
 Se ma droite mateire empechier ne quidoie;  
 Mains caseun seït mult bien coment damme fiestoie  
 Celuy cuy elle plomme, et par-desous se ploie  
 Tant qu'elle en at getteit et joweauz et mannoie;  
 Elle dist qu'elle l'aime, et si vuet qu'on l'en eroie.  
 Mains teil amour ne vaut une seul elau de coroie;  
 Tant qu'ilh à prendre y ait, maintainront celle joie;  
 Et quant toute est aleie la gangue, se s'aloie  
 A une aultre tantoist, et si tres bien s'apoie  
 A sez bin disceipeir (n'est jour c'on ne le voie),  
 Qu'en la fin le fait povre, puis le lait en la voie <sup>1</sup>.

Il reste, avant d'aborder l'examen de la *Chronique* en prose, à décrire les manuscrits connus de la *Geste*.

I. *Manuscrit de Gerlache*. Volume petit in-folio, de 500 feuillets, portant 42 vers à la page sur une seule colonne. Le premier feuillet a été remplacé par une copie plus moderne et très fautive <sup>2</sup>. Le dernier est lacéré. L'écriture est du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. La première lettre de chaque strophe est tracée à l'encre rouge.

La couverture, à l'intérieur, porte la signature : *B. de Crassier Denin, 1748*.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 682. Cette même idée se trouve exprimée, plus énergiquement encore, dans cet autre passage :

« Ce est ly ars des femmes qui, si l'omme escarpille,  
 C'on ne s'en puit partir de sa male trawille;  
 N'est homme, taut soit herdis, se femme l'agrawille,  
 Que jâ, par medicine ne hierbe de cortille  
 Se parte de ses mains. »

(*Ibidem*, t. II, p. 617.)

<sup>2</sup> Voyez le *Myreur*, t. I, p. 587, note 4.

Sur le troisième feuillet de garde on lit les deux notes relatives à Jean d'Outremeuse auxquelles j'ai fait allusion plus haut <sup>1</sup>.

Ce précieux manuscrit avait appartenu au savant baron de Crassier. Il figure dans le catalogue de sa bibliothèque, vendue en 1754, sous le n<sup>o</sup> 3458, avec ce titre :

« *Histoire de Liège en vieilles rimes, depuis la fondation de Tongre jusqu'à Albert de Cuyck, évêque de Liège. Un gros volume in-folio. Cette histoire est de Johan des Prez dit d'Outre-Meuse, sentencier de la cour de Liège. et paroît être écrite du tems de l'auteur. Le premier feuillet manque. Il est du reste fort bien conservé* <sup>2</sup>. »

Le catalogue que j'ai sous les yeux porte en outre cette mention, à la plume : « Vendu 2 fl. 10 sous à M. de Cler. » Les livres du baron de Cler furent, après sa mort, livrés aux enchères <sup>3</sup>. C'est probablement notre manuscrit qui figure dans le catalogue de sa bibliothèque sous le n<sup>o</sup> 4754, avec ce titre : *L'Histoire de Liège en vers, par Jean d'Outremeuse, in-4<sup>o</sup>*. On ne trouve pas le nom de l'acquéreur dans le procès-verbal de la vente. Il fut probablement acheté pour un membre de la famille d'Oultremont, car, en 1851, M. le comte Emile d'Oultremont de Warfusée en fit don à M. le baron de Gerlache — qui devint dans la suite président de la Cour de cassation et de la Commission d'histoire, — ainsi que le constate cette inscription sur le même feuillet de garde : « J'ose me flatter que M. le conseiller de Gerlache daignera accepter ce manuscrit que j'ose prendre la confiance de lui offrir comme une faible marque de l'estime qu'il m'inspire

<sup>1</sup> Page vi, note. Ces deux notes, d'une seule écriture, sont copiées sur un petit morceau de papier attaché au feuillet du manuscrit. Sur un autre billet lacéré, également fixé au même feuillet, en dessous du premier, se trouvent quelques lignes de la main de Le Fort, où il est fait une distinction entre *Johannes Ultramosanus orator* et *Johannes Ultramosanus poeta*.

<sup>2</sup> Cfr DE THEUX, *Nouveaux mélanges de Villenfagne*, p. 155.

<sup>3</sup> Le catalogue de cette bibliothèque a été imprimé à Liège en l'an X, in-8<sup>o</sup> de 255 pages. La vente eut lieu le 20 février 1802, par le ministère du notaire Dejardin, chez le notaire Bertrand.

et de la reconnaissance que je lui dois pour les services éminents qu'il a rendus à la cause des libertés de ma patrie. Liège, le 7 mars 1851. (Signé) Le comte Emile d'Oultremont. » M<sup>lle</sup> de Gerlache, fille de l'honorable président, possède aujourd'hui ce manuscrit.

Il contient le premier livre de la Geste tout entier. Il paraît avoir été écrit par la même personne, sauf peut-être les couplets 72 à 186; mais la différence d'aspect pourrait bien tenir à l'encre.

La version qu'il nous donne ne reproduit pas le texte original et tout à fait pur de Jean d'Outremeuse. Les négligences et les fautes de tout genre y abondent; presque à chaque instant le vers pêche par la mesure ou par la rime. Cependant la collation qui en a été faite au manuscrit suivant, beaucoup plus ancien et presque contemporain de l'auteur, n'a guère fourni de variantes. Ce qui est plus grave, c'est que le copiste, par scrupule de conscience, paraît avoir supprimé volontairement certains passages, assez rares du reste <sup>1</sup>, et d'autre part, s'être permis des interpolations <sup>2</sup>.

C'est ce manuscrit qui a été choisi par M. Borgnet pour servir de base à sa publication, probablement afin d'avoir un texte plus uniforme.

II. *Manuscrit des Jésuites de Liège.* — Volume petit in-folio, contenant encore 250 feuillets; quelques-uns de ceux qui précédaient le dernier doivent avoir disparu <sup>3</sup>. L'écriture est de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XV<sup>e</sup>.

Ce manuscrit, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque royale sous le n<sup>o</sup> 10,989, provient de la bibliothèque des Jésuites de Liège, comme le prouve cette note, écrite par une main relativement moderne, sur la marge intérieure du premier feuillet du texte: *Coll. Societatis Jesu Leodii in*

<sup>1</sup> M. BORGNET en produit un exemple, tome I, page 588, note 9, dans un endroit où Jean d'Outremeuse s'exprime très librement sur l'indiscipline des Liégeois à l'égard de la noblesse et du clergé.

<sup>2</sup> Voyez t. I, p. 647, note 9; p. 650, note 5; p. 651, notes 4 et 5.

<sup>3</sup> Voyez *Compte rendu des séances de la Commission d'histoire*, 1<sup>re</sup> série, t. XIV, p. 145; 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 85; t. VIII, p. 408. *Ly Myreur*, t. I, p. 587, note 1.

*Insula. Ora pro P. A. Bauchaux, S. J.* Au haut de ce même feuillet on lit : « En cestuy libre sont contenue les gestes des evesques de Tongre et de Liege, translatees de latin en franchois, ordonnee en ryme par Johan d'Oltre-Moese, clerc liegeois, sur l'an de grace mil III<sup>e</sup> et iiij<sup>xx</sup>. » On y voit, au dernier feuillet, les noms de Jean, Denis et Otton Sarta, avec la date 1612.

Le copiste de ce volume n'a pas eu les timidités de l'autre, mais il était beaucoup plus négligent. Il omet assez fréquemment, sans s'en apercevoir, un ou plusieurs vers <sup>1</sup>. Il ne contient pas le premier livre de la Geste en entier, et s'arrête à la 656<sup>e</sup> strophe <sup>2</sup>.

M. Borgnet s'est servi de ce manuscrit pour collationner le précédent, au moins jusqu'au couplet 128. Comme je viens de le dire, il n'a pas fourni beaucoup de meilleures leçons, et c'est pour ce motif sans doute que mon savant confrère n'a pas jugé utile de poursuivre plus loin sa comparaison; au moins n'en voit-on aucune trace.

III. *Manuscrit Wachtendonck.* — Volume petit in-folio, de 229 feuillets non numérotés. Le dernier (peut-être les derniers) manque. Écriture du XVI<sup>e</sup> siècle. Il doit avoir fait partie d'une copie de la Geste en plusieurs volumes, car on lit sur le premier feuillet : « S'ensuyt la seconde partie et volumme de la genealogie avecques les gestes et faictes des ill. roys et evesques de Tongres..., etc., comme ci-dessous. » Après avoir répété le premier couplet du livre entier : « Signours, ors escouteis, etc., » il saute au

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 595, note 5; p. 596, note 5; p. 616, note 5 (cfr p. 657, note 7); p. 627, note 2.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 747. *Compte rendu des séances de la Commission d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 85; t. VIII, p. 408. C'est ce volume que Villenfagne (*Recherches*, t. I, pp. 599-400) dit avoir vu chez les Jésuites à Liège. Il ajoute à la page 466 : « Il y avait de fort bons livres dans cette bibliothèque, la seule qui nous reste à présent. Mais les Français, dans les premiers temps de leur séjour parmi nous, en ont enlevé ce qu'il y avait de meilleur, et entre autres ouvrages, la Chronique en vers de Jean d'Outremeuse. C'est une perte pour nous que celle de ce manuscrit. » Cfr. DE THEUX, *Nouveaux mélanges de Villenfagne*, pp. 150, 244.

couplet 585 et s'arrête au 856<sup>e</sup> <sup>1</sup>. Chaque couplet est précédé de deux ou trois lignes en forme d'analyse.

Ce manuscrit, qui a peut-être appartenu au chanoine Herman de Wachtendonck, doyen de St-Martin, à Liège, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, a fait aussi partie de la collection du baron de Crassier. Voici comment il figure dans son catalogue :

N<sup>o</sup> 5477. « *Seconde partie et volume de la genealogie, avecque les gestes et faictes des ill<sup>mes</sup> roys, seigneurs, princes, évesques de Tongres, du Treytz et du Liege, avecque cheles fundations d'icelles. Translatée du latin en commun langage liegeois, et ossy ordineit et reduites en rymes par un clerques liegeois (Jehan d'Outremeuse); encommenchant cest present seconde volume à l'evesque S. Hubertz, etc.* In-fol. On trouve dans ce manuscrit des notes de la main du savant Herman de Wachtendonck, chanoine de Liège <sup>2</sup>, qui y a aussi désigné d'une croix les endroits fabuleux, pour les passer légèrement. » (Vendu 5 fl. 10 sous.)

Il appartient aujourd'hui à M. le comte d'Oultremont et figure dans la bibliothèque du château de Warfusée sous le n<sup>o</sup> 45 <sup>3</sup>.

« Malheureusement, dit M. Borgnet, cette copie n'est pas de la main même du savant Herman de Wachtendonck, et elle est trop fautive pour qu'on puisse en admettre le texte sans réserve <sup>4</sup>. » Aussi l'éditeur ne s'en est-il pas servi pour collationner le manuscrit de Gerlache; il n'y a eu recours que pour suppléer celui-ci dans les endroits où les feuillets étaient déchirés ou perdus <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Le couplet 857 est inachevé. Cfr le *Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 408.

<sup>2</sup> Ces notes, ou plutôt ces corrections, qui attestent une revision, se remarquent aux folios 197, 206 v<sup>o</sup>, 209, etc. Cfr DE THEUX, *Nouveaux mélanges de Villenfagne*, pp. 155, 154.

<sup>3</sup> Ancien n<sup>o</sup> 1. On lit sur le feuillet de garde : « Liège, 5 mars 1851, n<sup>o</sup> 4. Ce livre appartient au comte Émile d'Oultremont. » Cfr *Bull. de la Soc. des bibliophiles liégeois*, t. I, p. 171.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 411.

<sup>5</sup> *Ibid.*, t. III, pp. 411, 412, 426.



IV. *Manuscrit des Chartreux de Liège* <sup>1</sup>. — Volume de 505 feuillets numérotés et de 48 autres non cotés. — De même que le n° III, ce manuscrit appartient à M. le comte d'Oultremont <sup>2</sup>. M. Borgnet le découvrit au château de Wégimont, en 1856 <sup>3</sup>. Sur la couverture, à l'intérieur, on lit cette inscription tracée par la main qui a écrit tout le volume : « Les freres des Chaurtreux, après du Liege, apartiens ceste cronicque. » On peut en conclure que c'est à un moine du couvent de la Chartreuse que l'on doit cette copie. Une table servant à déterminer les phases de la lune permet de reporter à l'année 1459 l'époque de sa transcription.

M. Borgnet a longuement décrit ce volume. En voici les traits principaux :

Après une table des matières occupant les trois premiers feuillets, vient un résumé, en prose, du premier livre de la Geste <sup>4</sup>. Au folio 160, on lit : « Li promier livre des coronikes de Tongres et de Liege fine, et li secon commenehe <sup>5</sup>. » Ici se présente, en effet, à peu près en entier, le deuxième livre de la Geste, sous forme de chronique rimée, parfois entrecoupée de fragments en prose. Ceux-ci, assez rares d'abord, deviennent plus fréquents à mesure qu'on approche de la fin <sup>6</sup>. Les vers se suivent sans aller à la

<sup>1</sup> Ce codex est appelé « manuscrit d'Oultremont » dans notre publication. Mais comme il y a deux manuscrits de la Geste dans la collection de M. le comte d'Oultremont, j'ai pensé bien faire en les distinguant ici par des appellations différentes.

<sup>2</sup> N° 44, ancien n° 7. M. Eug. Poswick a décrit ce manuscrit dans le *Bulletin de la Société des bibliophiles liégeois*, t. I, p. 169.

<sup>3</sup> *Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série, t. VIII, pp. 595 et suiv.

<sup>4</sup> Au folio 66 se trouve une analyse de la Geste de Doon de Mayence : « Chi commenehe li histoire de Guis de Maienehe, dont li noble Doon de Maienehe issit. » Chose singulière, cet épisode, reproduit dans la Chronique en prose, n'existe pas dans la Geste telle que la fournit le manuscrit de Gerlache. Le copiste de ce codex doit l'avoir omis avec intention.

<sup>5</sup> Cfr le *Myreur*, t. V, p. 585, note 2.

<sup>6</sup> Voyez ce que j'ai dit plus haut, p. xxxiii, et cfr le *Myreur*, t. V, p. 691, note 7. — La fin du livre est en prose et fort écourtée. (Voyez le *Myreur*, t. VI, p. 694, note 5.)

ligne, mais ordinairement la première lettre de chaque vers est tracée en initiale; quand elle ne l'est pas, le retour de la rime indique seul la division.

Tout imparfait qu'il est, c'est le texte de ce manuscrit qui a servi de base pour la publication du deuxième livre de la Geste. Il présente, vers le commencement, une lacune considérable qu'il a fallu combler avec le numéro suivant, de même qu'une autre à l'année 1274.

Le codex se termine par trois petites poésies détachées, en vers de huit syllabes, que j'ai publiées <sup>1</sup>, et par d'autres pièces étrangères à l'histoire de Liège <sup>2</sup>.

Herman de Wachtendonck avait extrait de ce volume l'épisode relatif à la mort du duc Henri 1<sup>er</sup> de Brabant, pour l'insérer dans un recueil de documents aujourd'hui conservé à la Bibliothèque royale sous le n<sup>o</sup> 14565 <sup>3</sup>.

V. *Manuscrit Van Hulthem*. — Volume petit in-folio de 131 feuillets. Les folios 65, 94, 105 et 119 manquent. Les numéros des feuillets, les initiales des paragraphes, les en-têtes, les manchettes sont tracés à l'encre rouge. Les dates et les chiffres sont soulignés de même. Les majuscules initiales des phrases sont barrées d'un trait rouge. Écriture du commencement du XV<sup>e</sup> siècle.

Les vers ne sont pas alignés comme de nos jours; ils se distinguent par

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, pp. 699-709.

<sup>2</sup> M. BORGNET en a donné le détail dans le *Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série, t. VIII, pp. 405-407. Les folios 199 et 200 fournissent aussi des pièces de vers étrangères à la Geste. (Voyez le *Myreur*, t. V, p. 652, note 1, et cfr ci-dessus, p. XII.)

<sup>3</sup> Fol. 54: « Recit en vers françois de la mort de Henri I, duc de Brabant, en 1255. » A la fin on lit: « Extrait hors d'un vieux coronique appartenant aux frères Chartreux, près de Liège. Je pense que ce soit de Jehan d'Outremeuse, poète. » Cet épisode, qui figure dans notre publication (t. V, p. 629), avait été publié par M. DE RAM dans le *Compte rendu des séances de la Commission d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 85. (Cfr *ibidem*, 1<sup>re</sup> série, t. XIV, p. 145; 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 40.), et le *Myreur*, t. V, p. 582, note 1.)

la rime et par un trait vertical en rouge traversant la première lettre de chacun d'eux.

Ce manuscrit avait appartenu à J.-B. Verdussen, échevin d'Anvers; ce savant amateur de livres, mort le 13 octobre 1775, avait écrit la note suivante sur le verso du troisième feuillet de garde : « Chonicon hoc ms Joannis Pretz, Joannis Ultramosani dicti, quod scriptum est anno 1425, olim fuit in abbatia S<sup>ti</sup>-Salvatoris, teste Christ. Butkenio in fine tomi primi operum. Vide Bibliothecam scriptorum leodiensium manuscriptam, fol. 225 <sup>1</sup>. » Il passa ensuite aux mains de M. Ant. Nuewens, dont les livres furent vendus à Bruxelles en 1811. M. Van Hulthem l'acheta et nota ce fait sur un feuillet ajouté au commencement du volume, avec la signature C. V. H. Il fait aujourd'hui partie de la Bibliothèque royale, où il porte le n<sup>o</sup> 17290 <sup>2</sup>.

Le texte est précédé d'une table des matières remplissant quatre feuillets et en tête de laquelle on lit :

« Chy-apres sont, en ce presens table, les hystoires et mateir qui se continent en ches presens libre, extrait fours des libres et coronike de maistre Johans d'Oultremouse, clerc ligois (proiiés pour ly), faisans mencion des fundemens de Romme, de Tongre, de Liege, des engliese et de plusseurs aultres fais qui advenus sont de temps anchinement passeit, en alcune partie des mateires substanchieuz, et nient tout, por cause de brifteit, très grandement; mais qui plus grandement et clerement en vorat savoir, si voise à ses libres et coronike, et là troverat plus substanchieusement et plus noblement declareit. Et affin que nous ne puissions, par nostre simpleche, ablameir sa noble dettier et les trois libres trop abriveir, si nous en escusons, affin que nous n'en ayons ne pechiet ne blamme, portant que plusseurs matteir nous en avons pris, l'un devant, l'autre derier, et l'autre

<sup>1</sup> Cette Bibliographie liégeoise est le manuscrit de Van der Meere. Cfr ci-dessus, p. 1, note 1.

<sup>2</sup> Il figure dans le Catalogue Van Hulthem sous le n<sup>o</sup> 778 du t. VI.

moïen. S'at esteit escript et copiet, ensi que chi-apres seirat declareit, delle main Johan de Bokeleir, clere delle Magdalene sour Merchoul, al proïier et requeste de Masson Kokeaul, li mangon, citain de Liege, en l'an de grace mille quatre cens XXIII, commenchiet le xvii<sup>e</sup> jour del mois de may. Proïiés pour eaux dois <sup>1</sup>. »

Cette note nous fait connaître, à la fois, l'âge du manuscrit : 1425; le nom du copiste : un clerc du nom de Jean Bokeleir; et celui de l'amateur pour lequel il était écrit : Masson Kokeaul, boucher de Liège. Elle nous apprend aussi que, pour cause de brièveté, il ne contient que des extraits des trois livres de la Geste, entrecoupés d'analyses en prose <sup>2</sup>.

Les folios 1 à 55 se rapportent au premier livre; cette partie contient beaucoup de prose et peu de vers <sup>3</sup>; les folios 55 à 104, comprenant des parties du deuxième livre, renferment heureusement des extraits rimés beaucoup plus nombreux, et ont permis non seulement de collationner un grand nombre de passages du manuscrit des Chartreux <sup>4</sup>, mais encore de combler souvent ses lacunes <sup>5</sup>, notamment celles du commencement de ce livre <sup>6</sup> et de l'année 1274 <sup>7</sup>, et aussi d'achever tant bien que mal cette

<sup>1</sup> Le copiste s'exprime à peu près de la même manière au commencement du deuxième livre. Voyez *Ly Myreur*, t. V, p. 585.

<sup>2</sup> Voyez *Compte rendu*, etc., 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 409.

<sup>3</sup> Les couplets 925 à 956 du premier livre (fol. 110 à 117 du manuscrit) correspondent à l'imprimé, t. III, pp. 502 à 515. M. Borgnet ne les a pas collationnés. Puis viennent une lettre du 15 décembre 1598, relative à la juridiction du tribunal de la paix; fol. 125-128, la Bataille des vies et des vertus, etc.

<sup>4</sup> Voyez deux exemples des variantes importantes qu'il donne, dans le *Myreur*, t. V, pp. 640 et 647.

<sup>5</sup> Voyez *Ly Myreur*, t. V, p. 595, notes; p. 596, note 5; p. 614, note 2; p. 615, note 2; p. 621, note 2; p. 625, note 4; t. VI, p. 640, note 11; p. 655, note 12; p. 666, note 1; p. 675, note 14; p. 677, note 14, etc. Plusieurs passages à suppléer étaient si incomplets que M. Borgnet n'a pas cru devoir les reproduire. (Voyez *ibidem*, t. V, p. 652, note 4; p. 655, note 4; t. VI, p. 640, note 11.)

<sup>6</sup> *Ly Myreur*, t. V, pp. 585 (voir la note 1) à 588 (voir la note 5).

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. V, p. 664, note 5.

partie du poème <sup>1</sup>. Enfin, les folios 104 à 110 donnent quelques fragments du troisième livre, les seuls que l'on connaisse <sup>2</sup>. J'ai dit plus haut <sup>3</sup> dans quel déplorable état le copiste de ce manuscrit nous a transmis le texte de Jean d'Outremeuse.

VI. *Manuscrit de Gilles die Voecht*. — Les 5220 premiers vers de la Geste se trouvent dans un manuscrit de l'abbaye d'Averbode <sup>4</sup>. D'après un extrait que j'ai sous les yeux, ils sont fort maltraités, et néanmoins présentent quelques variantes qu'il aurait été utile de faire connaître. M. Borgnet n'a pas cru devoir y avoir égard parce que c'est une copie faite dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle par un proviseur de l'abbaye, nommé Gilles die Voecht <sup>5</sup>.

VII. *Manuscrit Barrois*. — M. Borgnet cite <sup>6</sup> une *chronique métrique de Jean d'Outremeuse* <sup>7</sup>, qui, de la bibliothèque Barrois, à Paris, a passé en 1848 dans celle de lord Ashburnham, en Angleterre, où elle porte le n<sup>o</sup> 499 <sup>8</sup>. « A en juger, dit-il, par les premiers vers qui sont inscrits au catalogue

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 694, note 5.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 695. Au fol. 107 v<sup>o</sup> est écrit : « Augustin Warin, 1425. »

<sup>3</sup> Page xxxv.

<sup>4</sup> Ils occupent les 62 premières pages du volume VIII de la collection de Gilles die Voecht. Voy. le rapport de M. Borgnet dans les *Bulletins de la Commission d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 417.

<sup>5</sup> Voir *ibidem*, pp. 411-412. M. d'Hoop parle de Jean d'Outremeuse d'après un manuscrit (en prose?) de l'abbaye d'Averbode, intitulé : « La chronique de maître Jehan d'Outremeuse, né en 1558, un des commis de l'évêque à faire l'enquête contre les échevins de Liège. » (*Bulletins de la Commission d'histoire*, 1<sup>re</sup> série, t. II, p. 75.) Je ne connais pas ce manuscrit.

<sup>6</sup> *Compte rendu*, etc., 5<sup>e</sup> série, t. X, p. 215.

<sup>7</sup> C'est le titre que lui donne le catalogue Barrois; mais, d'après une note de M. le baron Kervyn, ce manuscrit porte l'intitulé suivant : *Chronique rimée par un clerc liégeois, traduit du latin, 1550*, in-fol. de 195 feuillets, écriture du XVI<sup>e</sup> siècle. Il appartenait en 1655 à « Antoine, vestis de Flérou. » Suivant M. VASSE, *Au sujet de la publication . . . de Jean d'Outremeuse*, p. 7, ce volume aurait été vendu à M. Barrois par M. Éd. Lavalleye, de Liège.

<sup>8</sup> *Catalogue of the manuscripts at Ashburnham Place, part the second, comprising a collection formed by Mons. J. Barrois*.

Barrois, c'est bien la Geste de Liège; mais elle s'arrête à St-Hubert et comprend par conséquent à peine le quart du premier livre contenu à peu près <sup>1</sup> en entier dans le volume de M. de Gerlach. » Notre savant confrère n'a pu en obtenir la communication.

Ne serait-ce pas là le tome premier de la copie en plusieurs volumes dont le deuxième figure ci-dessus sous le n° III? Cela me paraît d'autant plus probable que dans une sorte d'intitulé on lit: « La chronique metrique... ordonnée en quatre parties, dont ch'est premier partie ou volume ne fait sinon mention depuis l'institution de la noble citeit de Tongre jusques à la edification et institution de la citeit de Liege, asçavoir du temps saint Hubert, etc. »

VIII. *Manuscrit Langius*. — C'est le n° 47 de la riche bibliothèque du comte d'Oultremont, à Warfusée <sup>2</sup>. Le baron de Villenfagne dit qu'il avait appartenu à M. de Libotton, et que le doyen Devaux en avait transcrit quelques vers dans ses recueils <sup>3</sup>. On y trouve des fragments peu importants de la Geste :

Fol. 19, douze vers concernant St-Hubert :

En ce temps St-Hubert, qui a la barbe grise, etc.;

Fol. 52 v° et 55. Liste des chanoines de Liège sous l'évêque Richer, soixante-neuf vers :

Or, oyés les canones dont j'ai parlé dessus, etc.;

Fol. 116. Fondation de l'église Ste-Catherine, en 948, seize vers :

Tantost un an après un homme de grand espoir, etc.;

<sup>1</sup> Il faut supprimer les mots à peu près.

<sup>2</sup> Ancien n° 5. Il a été décrit par M. Poswick dans le *Bull. des bibliophiles liégeois*, t. 1, p. 172.

<sup>3</sup> *Nouv. mèl. du baron de Villenfagne*, p. 157. Les manuscrits du doyen Devaux, achetés à la vente Lavalleye, sont actuellement conservés à la bibliothèque de l'Université de Liège. La table des matières en a été publiée dans le *Catologue des manuscrits* de cet établissement, pp. 595 et suiv.

Fol. 116. Fondation de St-Georges en Féronstrée, en 950, dix-sept vers :

Adont astoit à Liege une chevalier adroit, etc.;

Fol. 174 v°. Fondation de l'abbaye de St-Gilles, en 968, cinquante-huit vers :

Après que saint Noger, cuy arme soit savee, etc.

IX. *Manuscrit Cortenbach*. — Le manuscrit n° 9 de la même bibliothèque, écrit au XVII<sup>e</sup> siècle, en partie par Simon Abry, contient au fol. 109 la description du tournoi de Huy en 819<sup>1</sup> (soixante-sept vers), et au fol. 109 la liste des comtes et chevaliers qui suivirent l'évêque Obert au siège de Milan en 1112 (vingt-sept vers).

Il porte à l'intérieur, sur la couverture, ce simple nom *Cortembacht*<sup>2</sup>.

X. *Manuscrit de Paris*. — Dans le rapport que M. Borgnet présenta à la Commission royale d'histoire, en 1856, pour exposer les éléments dont il pouvait disposer en entreprenant sa publication, il parle d'un manuscrit de la Geste conservé à la Bibliothèque nationale, à Paris<sup>3</sup>. Il n'en a plus été question depuis; probablement, après l'avoir examiné, notre confrère aura jugé qu'il ne pouvait en tirer aucun parti. Il s'agit peut-être du n° 284 du *Catalogue des manuscrits français de la Belgique du dépôt national littéraire aux ci-devant Cordeliers*, dont voici le titre : « Gestes des évêques de Tongres et de Liège, traduites du latin en rimes françaises par Jean d'Ottre-Moese (*sic*), clerc liégeois, en 1580. Pap., litt. gr., p., fol. B et V<sup>4</sup>. » Celui-ci, à son tour, paraît répondre à cette autre indication que je trouve dans un livre intitulé : *Bibliothèque protypographique, ou*

<sup>1</sup> VILLENFAGNE, dans ses *Recherches*, etc., t. I, p. 400, dit que Ménétrier a publié cette description du tournoi de Huy dans son *Art du blason ou origine des armoiries*, pp. 582 et suiv.

<sup>2</sup> Il a été décrit dans le *Bull. de la Soc. des bibliophiles liégeois*, t. I, p. 60.

<sup>3</sup> *Compte rendu des séances de la Commission d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 408.

<sup>4</sup> Ce manuscrit est signalé dans le *Compte rendu*, etc., 1<sup>re</sup> série, t. II, p. 167. Je regrette de n'avoir pu aller l'examiner à mon tour à Paris.

*librairies du fils du roi Jean*, etc. Paris, 1850, in-4°<sup>1</sup>. A la page 517 se trouve un appendice portant pour titre : *Ouvrages qui, d'après les extraits d'Achille Godefroy et les Notices rédigées en 1748 et 1796, ensuite des deux réceptions à Paris, ou suivant leurs textes, faisaient partie des Librairies de Bourgogne, sans néanmoins se trouver dans les inventaires, pages 514-524*. Sous le n° 2255 figure le volume suivant : « *Gestes des évêques de Tongres et de Liège, traduits du latin en rimes par Jehan d'Oultre-Moese, clerc liégeois, en 1580, et continués par Jean Stavelot. Petit in-folio sur papier.* »

On ne peut s'empêcher de remarquer que le titre et la description de ce manuscrit présentent une certaine analogie avec le n° 10989 de la Bibliothèque royale (n° II ci-dessus).

XI. *Manuscrit d'Oda de Sauheid*. — Dans le catalogue des livres du baron de Crassier figure un manuscrit ainsi décrit :

« N° 5465. *Chronique de Liege (en vers), par Johan d'Outremeuse, depuis l'an 825 jusqu'à 1200. Copié et écrit par sœur Oude de Sawehyt, religieuse carmelite, l'an 1475. In-4°. Vendu 5 fl. 10 sous à M. Closket* <sup>2</sup>. »

Ce manuscrit pourrait bien être le même que celui qui figure dans le catalogue de la bibliothèque du baron de Cler sous le n° 4760 :

« *Histoire de Liège en vers, supposée de Jean d'Outremeuse, in-4°. Adjudgé à M. Danthine.* »

J'ignore ce qu'il est devenu.

Signalons encore quelques recueils qui se rapportent à la Geste.

Il y a d'abord le manuscrit de Rocroi, gr. in-fol. à 2 colonnes, qui commence à la fondation de Tongres et s'arrête à l'année 1559<sup>3</sup>. Il a été écrit par

<sup>1</sup> La bibliothèque du Musée de Namur possède cet ouvrage.

<sup>2</sup> Cfr DE THEUX, *Nouv. mémoires de Villenfagne*, p. 155. Villenfagne dit : « Elle a jugé à propos de ne pas copier les fables inventées sur les premiers temps de la fondation de Tongres, et elle a bien fait. »

<sup>3</sup> M. Borgnet en a donné la description (*Compte rendu des séances de la Commis. d'histoire*, 5<sup>e</sup> série, t. VI, pp. 12, 255, 445). Il appartient à M. Lalouette, receveur des contributions à Rocroi.



Arnoul de Fumalle, qui vivait au milieu du XV<sup>e</sup> siècle à l'hôpital St-Jacques, à Namur, et qui vendit ensuite son manuscrit à Guillaume de Vaulx. Il n'est pas douteux que le travail auquel s'est appliqué Arnould de Fumalle a été de mettre en prose la Geste de Liège, tout au moins pour le commencement de son œuvre. On n'oserait dire qu'il a suivi ce système jusqu'en l'an 1599 ; l'état fragmentaire dans lequel nous est parvenu le troisième livre de la Geste ne permet pas de s'en assurer. Toutefois, c'est probable. Dans tous les cas, il ne pouvait être d'aucune utilité pour la restitution du texte du poème. Il faut noter cette particularité qu'il place la fin du 1<sup>er</sup> livre à l'année 824, après le départ d'Ogier pour sa retraite de Mont-Odile <sup>1</sup> : « Icy fine le premier livres des Gestes. »

On doit rapprocher de ce codex le manuscrit n<sup>o</sup> 46 de la Bibliothèque du comte d'Oultremont de Warfusée, gr. in-fol. à 2 colonnes, également écrit à Namur et commençant aussi à la fondation de Tongres. Seulement il est plus ancien et s'arrête à l'année 1429, époque à laquelle il paraît avoir été exécuté. Je suis disposé à croire que l'écrivain du volume précédent, Arnoul de Fumalle, n'a fait que transcrire celui-ci, sauf à le continuer. En effet, nous trouvons, au même endroit et dans les mêmes termes, l'indication de la fin du premier livre de la Geste et les autres particularités qui caractérisent le manuscrit de Rocroi.

Le manuscrit n<sup>o</sup> 48 de la même Bibliothèque, écrit par le chanoine Van den Berch et intitulé *La grande chronique des Chartreux* <sup>2</sup>, un autre que possède M. de Theux <sup>3</sup>, et enfin un troisième appartenant à lord Ash-

<sup>1</sup> C'est-à-dire après la strophe DCLXX. (Voir *Ly Myreur*, t. II, p. 755.)

<sup>2</sup> M. Borgnet fait mention de la grande chronique des Chartreux dans un de ses rapports. (Voir le *Compte rendu des séances de la Commis. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 596.) Elle comprend 150 feuillets et va de l'année 1091 à 1506. (Cfr *Bull. des bibliophiles liégeois*, t. I, p. 175.)

<sup>3</sup> Voy. DE THEUX, *Nouveaux mélanges de Villenfagne*, p. 149, note 2. Ce manuscrit avait été acheté par Polain, pour 56 francs, à la vente Lesoinne (faite le 16 novembre 1840 par le notaire Renoz), où il figurait sous le n<sup>o</sup> 1598 du catalogue. Polain l'a cédé à M. de Theux. (Voir CAPITAINE, *A propos d'un manuscrit de Jean d'Outremeuse*, dans le *Bulletin de bibliophile belge*, t. XII, p. 169.)

burnam sont aussi, selon moi, non pas des résumés du *Myreur des histors*, mais des réductions en prose de la Geste <sup>1</sup>. Ce dernier codex ayant été signalé par M. A. Vasse <sup>2</sup>, la Commission d'histoire fit faire auprès du propriétaire des démarches par M. Ern. Van Bruyssel, puis par MM. Van de Weyer et Georges Leewis pour en obtenir la communication ou l'inspection. Elles restèrent infructueuses <sup>3</sup>. Plus tard, M. le baron Kervyn de Lettenhove, ayant été autorisé à consulter les manuscrits de lord Ashburnam, envoya à M. Borgnet la description d'une autre chronique de Jean d'Outremeuse, dont il ne donne pas le titre, mais qui porte le n° 547. C'est un manuscrit de 257 feuillets, à deux colonnes, d'une écriture du XVI<sup>e</sup> siècle, et s'arrêtant à l'année 1599. A la dernière page on lit : « Nota que le souvent dit maistre Jehan d'Oultremeuse ne fist plus avant de cestes presentes chroniques ; ne sçay si il mourut en ce temps. »

Cette revue permet d'affirmer que les manuscrits de la *Geste de Liège* n'étaient pas extrêmement rares. Je ne connais cependant qu'un seul auteur — outre Ménétrier, cité plus haut — qui en ait reproduit des passages ; c'est Mélarl. Ils figurent aux pages 6, 48, 50, 72 et 73 de son *Histoire de la ville et chasteau de Huy*, Liège, 1641. Le premier est tiré du couplet 675 <sup>4</sup> et nous révèle l'omission, dans le manuscrit de Gerlache, d'un vers que je reproduis ci-après en caractère italique :

<sup>1</sup> Longtemps, entraîné par l'opinion de tous les bibliographes, j'avais cru que les chroniques vulgaires qui portent le nom de Jean d'Outremeuse étaient des abrégés du *Myreur*. Un examen attentif m'a fait penser autrement. Les détails qu'on vient de lire doivent avoir convaincu le lecteur. S'il fallait une preuve de plus, je la trouve dans la présence de la Geste de Jean de Lanson, réduite en prose, dans la chronique qui figure ci-dessus sous le n° IV. Ce poème, nous l'avons dit, ne se trouve pas dans le *Myreur*. Cfr ci-dessus, p. xiv.

<sup>2</sup> Il avait appartenu à M. Lavalleye, puis à M. Barrois. Il est indiqué comme suit dans le catalogue Barrois : « *La vraie histoire et eronique de Liège par Jean d'Outremeuse, avec supplément jusqu'en 1449*, manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle, in-folio de 516 feuillets. » (Voy. le *Compte rendu des séances de la Commission d'histoire*, 5<sup>e</sup> série, t. X, p. 215.)

<sup>3</sup> *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 5<sup>e</sup> série, t. II, p. 419 ; t. IX, p. 420.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 755.

## INTRODUCTION.

LXXXVII

A eel temps vint à Liege une chevalier gentis  
Qui Robert fut nommeit; son peire fut Thyris,  
Li sire de Ruelant, etc <sup>1</sup>.

Suivant Mélarl, un autre vers aurait encore été omis, plus loin, dans la même strophe :

Li unc ot nom Ogier et Hozemont ot chis,  
Et fut conte de Huy après, par S<sup>t</sup>-Denis!  
Li autre ot nom Radut.

Quatre vers cités à la page 6 et trois à la page 48 appartiennent à la strophe 719. En les comparant entre eux, puis avec ceux de notre édition, on reste convaincu que l'auteur de l'Histoire de Huy a singulièrement usé de la permission de citer des textes. Voici les vers qu'il reproduit :

Page 6. Et Gaiffroi fut cinquieme (comte),  
Qui XVI ans gouverna Huoys fort profitable.  
Puis vint Johan Desprez, qui fut son fils feable :  
Chys fut sixieme comte.

Page 48. L'an neuf cent et deux meurt Gaufrois le honorable,  
Qui saise ans gouverna Huyois, fort bien duisable;  
Et fut cinquième comte.

Au lieu de cela, voici ce qui se trouve dans notre texte :

Car eel an meismes morut Gaufrois ly honorable,  
Qui fut contes de Huy et à eel temps regnable;  
Et astoit ly V<sup>me</sup>.

Puis, dix vers plus loin :

<sup>1</sup> Le collationnement des deux textes fournit quelques variantes, notamment *Tharson* au lieu de *Carsonde*. La confusion entre le *c* et le *t* est fréquente dans toutes les copies de Jean d'Outremeuse, et j'incline à croire que, dans l'écriture originale, ces deux lettres n'étaient pas très distinctes.

Et Gaufroît fut V<sup>m</sup>e, que j'ay estoit disable,  
 Qui XVI ans gouverna Huyois les criminables.  
 Puis vint Johan des Preis, qui fut ses fils feable;  
 Chis fut VI<sup>e</sup> contes <sup>1</sup>.

Les vers de la page 50 sont empruntés au couplet 728. Ici encore, Mélatart a altéré son modèle d'une façon scandaleuse. Mais on s'aperçoit que la copie qu'il avait sous les yeux contenait un meilleur texte que celui du manuscrit de Gerlache. *Ganors*, au vers 21800, est préférable à *Gauvre*; *ferant*, au vers 21805, vaut mieux que *erant*; et *embatant*, au vers 21812, est une meilleure leçon que *abbatant* <sup>2</sup>.

Le passage de la page 72 appartient à la strophe 896, et celui de la page 75 à la strophe 897. Ils donnent lieu à des remarques analogues et nous font notamment, au vers 27275, préférer *griseals* à *gerseals*.

---

### LE MYREUR DES HISTORS.

---

Avant d'aborder l'examen de cette chronique, je dois mentionner un autre ouvrage en prose dû à la plume féconde de l'historien liégeois.

On conserve à la bibliothèque nationale de Paris un manuscrit ayant pour titre : *Le trésorier de philosophie naturelle. Des pierres précieuses, écrit par Jean dit d'Outremeuse, clerc et notaire de Liège* <sup>3</sup>. Il se compose

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 418.

<sup>2</sup> Voy. *Ly Myreur*, t. III, p. 421.

<sup>3</sup> Fonds français, n° 12526. Ms moyen format de 248 feuillets de papier. Écriture du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce volume, qui a appartenu au baron de Crassier (il porte sur le premier plat intérieur : *B. de Crassier emil 1702*), et qui figure dans le catalogue de sa bibliothèque sous le n° 5404, a été décrit par M. Michelant dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. X, p. 59.

d'une petite préface, publiée par M. Michelant, et de quatre livres contenant respectivement trente, vingt-trois, quarante-sept et soixante-quatorze chapitres. Le deuxième livre constitue le vrai *Lapidaire*; l'auteur classe les pierres précieuses par ordre alphabétique et consacre un chapitre à chaque lettre. Dans le troisième livre il est surtout question d'astronomie. Le quatrième est plutôt technique; il présente de l'intérêt pour l'industrie artistique et pour l'archéologie, ainsi qu'on peut le constater par ces en-têtes : chap. 5. « La préparation du voyre; » chap. 20. « La manière de soyer, tailler et polyr les pierres; » chap. 40. « De poindre verres en diverses couleurs; » chap. 41. « Pour faire couleur bleu sur vaire; » chap. 48. « Comment on fait les beaux vasseaux d'émaille; » chap. 52. « Comment on fait en voire une couleur très précieuse, etc. <sup>1</sup>. »

Ce traité, fruit de plus de trente années d'observations et d'études <sup>2</sup>, est probablement antérieur au *Myreur* dans lequel je crois découvrir deux vagues allusions au *Trésorier*. En l'an 858, dit Jean d'Outremeuse, Thierrî d'Ardenne remit à Ogier, de la part de Charlemagne, « I aneal d'or à une pire crapaudine, qui at vertus que ons ne puet nuls veniens aporteir en sa presenche que ons ne le sache; li lapidaire sevent bien queile illi est <sup>3</sup>. » Ailleurs il parle d'un oiseau « qui avoit une pîret entre dois ous, que ons nomoit alimodis, qui valoit bien l noble tresoir, si que vos poreis savoir par le lapidaire <sup>4</sup>. »

Une particularité intéressante pour nous, Liégeois, c'est que, parmi les *philosophes* ou auteurs mentionnés par Jean d'Outremeuse, se trouve « noble homme seigneur Jehan de Mandeville, chevalier, seigneur de Mon-

<sup>1</sup> Le dernier chapitre, intitulé : *La conclusion de tout le livre et la fin*, est indiqué à la table, mais il manque dans le volume. Ces détails m'ont été obligeamment fournis par M. Henri Pirenne.

<sup>2</sup> « Nous... qui par l'espace XXXII ans et plus avons estudié et encoires de jour en jour estudions en la scienche des pierres précieuses. » (Ms cité, fol. 5.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 537.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 49.

fort, de Castelpouse et de l'isle de Campdi, qui fut en Orient et ès parties par dellà par longtemps, si en fist ung lappidaire selon l'opinion des Indoïs <sup>1</sup>. »

M. Michelant, à la fin de sa notice, signale un second manuscrit du même traité dans la bibliothèque de lord Ashburnam et désigné comme suit : « CCCLXVIII. Mss. Barrois. Lapidaire et peinture sur verre. en quatre livres, par Jehan dit d'Outremeuse, anno 1590. » C'est, dit-il, un manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, sur papier, contenant 158 feuillets. D'après une note en flamand, il aurait été achevé le 14 juillet 1520 par un écrivain nommé Jean van Dixmunde. Cette description concorde avec celle que M. Lambin donne d'un manuscrit intitulé : *La sciencie des pierres précieuses*, lequel se trouvait à Ypres en 1857 <sup>2</sup>.

A part sa chronique, on ne connaît pas d'autre composition en prose de Jean d'Outremeuse. Je dois cependant faire remarquer que, dans son *Myreur*, en parlant de la Tartarie, il dit qu'il ne s'arrêtera pas à décrire cette contrée parce qu'il « at bien deviseit altre part de chel paiis meisme <sup>3</sup>. » Or, cette description ne se trouve pas dans la partie antérieure de cet ouvrage ni dans le *Trésorier de philosophie naturelle*.

Cela dit, passons à l'examen du *Myreur des histors*.

Ce titre ne paraît pas avoir été choisi par l'auteur, mais par son copiste et continuateur, Jean de Stavelot <sup>4</sup>, qui ne se gênait pas pour apporter au

<sup>1</sup> Ms cité, fol. 5 et 6. Aux fol. 55 et 56 il cite des passages latins du *Lapidaire des Indoïs* de Mandeville. Au fol. 81, il dit que Mandeville avait été pendant sept ans « baillez en Alexandrie, » et qu'un Sarrasin avec qui il était lié lui avait donné de très belles pierres dont lui, Jean d'Outremeuse, fit l'acquisition. Ce sont peut-être celles dont il est parlé ci-dessus, p. xi, note 5.

<sup>2</sup> Voir le *Messenger des sciences historiques*, Gand, 1857, t. V, p. 29. M. Lambin ajoute que c'est un grand volume in-4<sup>e</sup>, à deux colonnes, et que les initiales sont écrites à l'encre rouge.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 587.

<sup>4</sup> Dans sa copie, Jean de Stavelot place ces deux titres en tête du premier livre : « Ch'est li premier libre des eroniques des pays del evesqueit de Liege. — Chi commeneche ly premier partie de Myreur des histors ». (*Ly Myreur*, t. I, p. 1.)

texte qu'il transcrivait toute espèce de changements, notamment dans les endroits où Jean d'Oultremouse parle de lui-même ou de son œuvre <sup>1</sup>. Or ce titre n'existe que dans sa copie; le manuscrit Berlaymont, plus conforme à l'original, n'en donne pas. Lorsqu'il parle de son œuvre, l'auteur la désigne simplement par ces mots : « mes croniques. »

D'après sa propre déclaration, ce n'est que lorsqu'il eut atteint l'âge d'homme qu'il songea à écrire son *Myreur* : « De mon temps de ma jovence, je astoie jovene por cronisier; et quant je fuy devenus homme et je comenchay à estudoier les histors et croniques, si les enamay mult, et fus dolens que je n'avoie cronisiet devant plus, al mains de temps que li croniques finioient de maistre Johain de Hoquesem et de Johain vestit de Warnant, qui sont de la deraine date de tous croniques; et sont de date del an XIII<sup>e</sup> et XLVII del Nativiteit Nostre-Signour <sup>2</sup>. »

Nous avons vu que les loisirs de sa jeunesse avaient été employés à traduire en rimes françaises des chroniques, notamment celle de Hugues de Pierrepont. C'était longtemps avant qu'il eut fait de nos annales l'objet exclusif de ses études : « La gieste de Liege, que maistre Johans d'Oultremouse fist en rismes, longe temps devant anchois que ilh fesiste chest ovraige <sup>3</sup>. » A cette époque, il ne se doutait pas qu'il travaillerait un jour à

<sup>1</sup> Exemples : lorsque Jean de Stavelot écrit : « Et deveis savoir que lidit maistre Johans d'Oultremouse eut et veit dois eroniques, » le copiste du ms Berlaymont donne : « Et deveis savoir que j'ay eut et veit, etc. » (*Ly Myreur*, t. VI, p. 314). Jean de Stavelot : « En parsiwant la mateire, je l'ay tout dit l'un après l'autre jusques en la fin, de temps que maistres Johans d'Oultremouse visquoit; si li prendeis en greit ensi que lidit maistre Johan le devisat en son temps; » le copiste du ms Berlaymont : « Je l'ay tout dit l'un après l'autre jusques en fin de mon temps; si prendeis en greit si que devisait l'ay. » (*Ibidem*, p. 381). Jean de Stavelot : « Chestre batalhe trovereis en secon libre des Gieste de Liege, que maistre Johans d'Oultremouse fist en rismes; » le copiste du ms Berlaymont : « que je meisme ay fait en risme. » (*Ibidem*, t. V, p. 22.) Cfr. t. VI, p. 72, note 2, et voyez ci-dessus, p. vi, note 1.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 637.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. V, p. 22. Cfr ci-dessus, p. xx.

une composition plus vaste, et c'est pour ce motif qu'il fit sa Geste aussi complète que possible : « Toute les giestes et histoires que je ay fait, je les fis et formay anchois que je translataste et metisse en chest ches miens croniques, car je n'avoie nulle pensée de translateir, por XX années près ; si que je fis mes histoires toutes plaines <sup>1</sup>. »

Ces textes ne nous apprennent rien de précis quant à la date où Jean d'Outremeuse commença à rédiger sa chronique. Il en est trois autres qui, à première vue, semblent jeter quelque lumière sur ce point. A la fin de son troisième livre, il écrit ces lignes : « Quant je, maistre Johans de Oultremouse, escrisoie à cel an XL (1540) ches presens croniques, si me furent donnez trois letres de la daute devant chesti <sup>2</sup>. » Si on ne savait qu'en 1540 Jean d'Outremeuse avait deux ans, on serait tenté de croire qu'il écrivait à cette date; mais puisqu'il n'en peut être ainsi, il faut interpréter cette phrase en ce sens que, lorsqu'il était en train de rédiger les faits de l'année 1540, on lui remit trois documents se rapportant à cette époque. C'est de la même façon qu'il faut entendre un autre passage où il s'exprime comme suit à propos des pierres tombales des évêques détruites dans la cathédrale St-Lambert en l'an 1507 : « Or fut tout che destruites, si fut refais en teile maniere qu'ilh est al jour que je fesoy ches croniques, l'an 1545 <sup>3</sup>. » Enfin, dans un endroit où il est question de l'archidiacre de Hainaut, Mathieu de Longis, il est dit que ce personnage vivait encore « al temps que maistre Johans d'Oultremouse escrisoit chi libre <sup>4</sup>. » Cette indication resterait encore bien vague si on connaissait l'époque de la mort de Mathieu de Longis ;

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 402.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 626.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 108. Pour faire mieux saisir le sens de cette phrase, on pourrait enfermer dans une parenthèse l'incidente « en teile maniere... ches eroniques. » Le ms Berlaymont, plus fidèle, donne 1599 au lieu de 1545. On pourrait en conclure que Jean d'Outremeuse avait 61 ans (il mourut à l'âge de 62 ans) lorsqu'il en était arrivé à l'année 1507 de son récit.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 72.



mais à partir de l'année 1565 (Jean d'Outremeuse avait alors 25 ans), on perd sa trace. Il est impossible, on le voit, d'arriver à un résultat satisfaisant. Nous avons cependant une indication qui peut servir de base à un calcul approximatif. Arrivé à l'année 1295 de sa chronique, notre auteur dit que Jeanne de Brabant, veuve de Guillaume de Hainaut, épousa dans la suite Wenceslas, fils de Jean l'Aveugle, et qu'elle vivait encore en 1598, au moment où lui, Jean d'Outremeuse, relatait ces faits <sup>1</sup>, à savoir l'année qui précéda sa mort. Or, cette mention se trouve dans la première moitié du troisième livre. En songeant qu'à partir de là il acheva ce même livre (c'est-à-dire tout notre tome VI) et commença le quatrième, on remarque qu'il composait son œuvre avec une rapidité extrême et devait écrire environ un livre par année. Nous devrions donc reporter à l'année 1595 environ le moment où il commença sa rédaction. A cette époque il avait 57 ans. Mais ce ne sont là que des hypothèses. Ce qu'on peut assurer, comme nous le verrons plus loin, c'est que, jusqu'à la fin de sa vie, il travailla à sa chronique, pour la tenir au courant, ajoutant, au fur et à mesure qu'ils se présentaient, les faits dont il était témoin.

Par quelles considérations, une vingtaine d'années après avoir composé sa *Geste*, fut-il amené à reprendre celle-ci en sous-œuvre, et à écrire en prose les annales de Liège, enrichies de l'histoire de tous les autres pays alors connus? Il nous les fait connaître lui-même dans les premières lignes de son *Myreur* : « Por tant que maintes gens oient volentirs racompteir en prentant solas et delectation en oyr parler, racompteir, reciteir ou pronunchier anchiennes hystors, croniques ou auctoritais et choses anchienement passees et avenues le temps chi-devant, nous, Johans des Preis..., vos vorons demonstreir et despondre chesty present croniques <sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> « Et encor vivoit lidis Johanne l'an XIII<sup>e</sup> XC et VIII, que chis croniques furent fais et escrips. » (*Ly Myreur*, t. V, p. 488.)

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. I.

C'est donc pour satisfaire le goût des personnes, nombreuses selon lui, qui prennent plaisir aux choses du passé qu'il a entrepris son travail. Elles pourraient, il est vrai, en prendre connaissance dans les chroniques; mais celles-ci sont écrites en latin et au temps de Jean d'Outremeuse la langue de l'Église n'était plus guère comprise que par les clercs. Si donc il cherche à vulgariser les notions historiques, c'est « afin que toutes manières de singnour et aultre gens qui de latien n'ont nulle cognissanche, le pussent entendre <sup>1</sup>. »

Au point de vue liégeois, il avait déjà plus ou moins répondu à ce but par la *Geste*, en traduisant et en mettant en vers les chroniques nationales. Mais dans son *Myreur* il s'est proposé une tâche plus grandiose : c'est l'histoire du monde entier qu'il veut faire connaître à ses compatriotes et particulièrement à la classe des nobles, en condensant en une seule œuvre les annales de tous les peuples. Ce sera une chorographie de l'histoire universelle telle qu'on pouvait la concevoir au XIV<sup>e</sup> siècle, qu'il s'agit de comprendre dans une vaste compilation. Il l'avoue en plus d'un endroit. En énumérant ses sources au commencement de ses deux premiers livres, il dit : « Chis presens croniques fut fondeis sur les croniques et escrips Josephus, de Tyti Livii, Orasiens, le pape Damasque, Paulin, Bonitus etc... <sup>2</sup>. En teile maniere que j'aye dict furent faitz, copuleis et extrais (les quattres livres de chronicques) de tous les chronicques des anchiens maistres, docteurs et poetes devantrainement nommeis <sup>3</sup>. »

Pour rendre son travail aussi complet que possible, son premier soin sera de s'entourer de toutes les sources qu'il pourra se procurer et de puiser aux meilleures. A ce dernier point de vue, il n'en est pas, selon lui, qui

<sup>1</sup> *Ly Myreur*. Il reproduit presque textuellement la même pensée dans un autre endroit : « pour donne cognissance generalmente à toutes et singuliers personnes, et par especial aux prinches et saingnours et toutes gens qui n'ont l'entendement de latin ». (*Ibidem*, t. III, p. 4.)

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 2.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. III, p. 4.

dépasse en valeur les récits historiques, qu'il comprend sous l'appellation de *chroniques*; elles sont le « fondement et vrais tresoriers où ons retrue generalment tout che que ons vuet wardeir <sup>1</sup>. » Il l'avait déjà dit dans son poème, et nous avons vu, là aussi, la différence qu'il établit entre les *chroniques* et les *gestes* ou *histoires* <sup>2</sup>. Ce sont donc des relations historiques qu'il s'appliquera à réunir, notamment par l'entremise des Lombards.

Ainsi que doit le faire tout écrivain soucieux de sa réputation et désireux d'accréditer son livre par de bonnes références, Jean d'Outremeuse commence par donner la longue liste des auteurs sur lesquels il s'appuie. Nous devons les passer en revue, en faisant remarquer que plusieurs noms ont été estropiés au point qu'ils sont devenus absolument méconnaissables.

1<sup>o</sup>. En toute première ligne il cite la fameuse CHRONIQUE DES VAVASSOURS, écrite par l'évêque Hugues de Pierrepont, et dans laquelle il a une confiance particulière : « Ly present croniques at esteit pris et extrais des croniques l'evesque de Liege Hue de Pirepont, les abbeis Engoran de Saint-Denys, en Franche, et Seguyn de Meauz, en Brie... qui trahirent la veriteit de toute l'isle de Europe et d'autres enssi, en corregant les erreurs <sup>3</sup>. »

L'idée première d'écrire une chronique paraît être venue à l'évêque Hugues à propos d'Ogier le Danois. Nous avons vu comment il recueillit de la bouche même d'Ogier tous les détails sur cette existence extraordinaire, détails qui se trouvèrent être entièrement conformes au récit que le paladin fit une autre fois à l'abbé Séguin de Meaux <sup>4</sup>. Le fait ayant été constaté par l'abbé de St-Denis Enguerand, les trois prélats semblent s'être associés pour composer une chronique commençant à la destruction de Troie et comprenant l'histoire du monde entier : « Si ont eaux trois aeo-

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 402.

<sup>2</sup> Voyez ci-dessus, p. xxii.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 2.

<sup>4</sup> Voyez ci-dessus, p. xvi.

puleis I croniques, liqueis ons nommat la cronique Hue de Pirepont, evesque de Liege, avecque lesqueis furent acopuleis les croniques deis al commencement de Troie; et les nom-ons les croniques des Vavassours <sup>1</sup>. » Nous avons quelques indications sur les matériaux employés par Hugues de Pierrepont pour former sa compilation.

A une époque très reculée, probablement au XI<sup>e</sup> siècle, il fut prescrit aux écolâtres des églises de Rome, de Compostelle, de Saint-Denis en France, de Reims, de Liège, de Trèves et de Cologne, « de mettre en escript chu qui avenoit à plus près de caschon... par tout l'isle de Europe, » avec la recommandation que « ne sieroit riens escript dedans se veriteit non » et de se communiquer l'une à l'autre le résultat de leurs recherches. « De ches croniques oit li evesque Hue de Pirepont une, qu'ilh intitulat les *croniques des Vavassours* <sup>2</sup>. » Cette première rédaction fut enrichie au moyen de chroniques liégeoises, notamment de celle de Radus de Lewis, doyen de la collégiale Ste-Croix. Cette dernière était à peine composée lorsque l'original disparut en même temps qu'une copie qu'en avait faite Gui Eudon pour le chapitre de Saint-Lambert : « Mains, dit Jean d'Outremeuse, li evesque Hue de Pirepont l'avoit fait coupier, car ilh fist I cronique qu'ilh appellat le *cronique des Vavassours*, là il parloit de tous les croniques de tous les paiis, et là ilh parloit de son evesqueit de Liege et de ses ancesseurs; dont ilh en prist la copie aux croniques le doyen de Ste-Crois de mot à mot <sup>3</sup>. » Puis, après avoir ainsi recueilli tous les faits du passé, il compléta son œuvre par le récit des évènements remarquables de son propre règne.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 456. C'est le texte du ms Berlaymont. Celui du ms de Jean de Stavelot diffère un peu : « Si en ont entre eaus trois acopuleis I croniques dès el commencement de Troie, et les nom-ons les eroniques des Vavassours. »

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 4. Malgré le titre de cette chronique, je ne pense pas qu'on puisse admettre l'opinion de M. DE REIFFENBERG lorsqu'il dit, dans l'introduction de son *Philippe Mouskès*, pp. cxxxv et cxxxvi, qu'elle était écrite en roman.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. V, p. 461.

notamment de la fameuse bataille de Steppes, dont la relation, au dire de Jean d'Outremeuse lui-même, passa toute entière — j'entends la traduction — dans le *Myreur* : « Ors commenele l'histoire chi endroit del sainte victoire triumphale que Dieu aveque St Lambert prist des Brabachons en la warde de Stepes. por la venganche des Liegeois, tout enssi qu'ilh avient, sens prendre ne metre, en teile maniere que l'evesque Hue de Pirepont le getat en escript en ses croniques<sup>1</sup>. »

Les exemplaires de cette chronique étaient, sans nul doute, assez répandus à Liège au temps de Jean d'Outremeuse; mais ce qui montre jusqu'où celui-ci poussait le scrupule de l'exactitude, c'est qu'il ne fut satisfait que lorsqu'il eut pu, au prix de nombreuses démarches, se procurer une copie authentique, collationnée et attestée par trois notaires, du manuscrit original conservé dans une ville du midi de la France. S'étant trouvé en péril dans la célèbre bataille connue sous le nom de la Warde de Steppes, Hugues de Pierrepont avait promis à St Jacques de Compostelle, s'il sortait victorieux de la lutte, d'aller le remercier en personne dans son sanctuaire. En l'an 1215, revenant de Rome où il avait assisté à un concile, il voulut profiter de l'occasion pour s'acquitter de son vœu. Arrivé en Galice, il fut reçu avec distinction par un roi d'Espagne (appelé tantôt Gonzalve, tantôt Badus<sup>2</sup>), qui l'entretint longuement du pays de Liège et de la noblesse

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 71. Jean d'Outremeuse a dû contrôler le récit de l'évêque et le compléter par d'autres informations. Il est évident, en effet, que le passage suivant n'a pu être tiré de la chronique des Vavassours : « Adont envoiat Ferans al evesque de Liege que lendemain soit à Hugarde, car il voloit parleir à li. Et ly evesque y est venus, qui estoit li xx<sup>e</sup> jour d'octembre; et là bressat tant Ferant, et oit encovent del donneir tant d'argent, que ly evesque fut aussi corompus et s'inclinat à Ferant; et fut la paix fait par argent, ch'est à entendre que ly evesque prist del argent por sa melancolie qu'ilh avoit contre le due, et qu'ilh ly devoit aidier à ehu que ilh le devoit lassier passeir del capitle et des Liegeois. » (*Ibidem*, t. V, p. 99.)

<sup>2</sup> M. Vasse fait remarquer que ces noms ne répondent à aucun des rois d'Espagne qui régnaient alors : Alphonse IX, roi de Castille; Ferdinand II, roi de Léon, ou son fils Alphonse; Sanche VII, roi de Navarre; Jacques II, roi de Catalogne ou d'Aragon.

hesbignonne, dont la réputation de bravoure avait pénétré jusqu'en ces contrées lointaines. Lorsque, plus tard, de retour dans sa capitale, l'évêque eut composé sa chronique des Vavassours, il en envoya une copie au prince qui l'avait si bien accueilli <sup>1</sup>. « Chis roy, dit-il, les donnat à Ast en Pymont, al evesque Henri d'Ast, qui le tient en grant pris; et est encors enchainé en 1 englieze de religion. Maintes fois ont esteit copiés et mis en mult d'englieses dedens plusieurs royalmes et conteis et ducheis et evesqueis: dont ons en porte plus grant honneur al evesqueit de Liege, del proieche et noble fondation des engliezes et de ses acquestes. Et je, Johans d'Oultremouse, qui ait coupuleit ches croniques, en oie et en ay encour le coppie qui fut prise en Ast al propre originale Hue de Pirepont; et le m'envoiait Percheval Roiez, qui neis estoit d'Ast, fis à messire Corin Roiez, qui avoit sa maison à Liege, où se masnie demoroit; de cuy amisteit je estois mult fort. à le promotion d'on mien sangnour mesire Martin Bouche, qui estoit Pymontain et canoyne de Liege, et abbeis seculiers de Marlines. Chis Parcheval alat en Ast 1 fois et les fist couper à ses frais (car nos aviens bien ensemble al departir plus grant chouse), et celle copie m'envoiait-illh, signée de trois notaires, qui collation en avoit par eux esteit fait diligemment al original. Et ches sont cheaux sor quy j'ay fondeit mes presens croniques <sup>2</sup>. »

Il faut convenir qu'un homme qui se donnait tant de peine pour se procurer le texte exact d'une chronique a droit à notre considération et que son œuvre mérite certaine confiance, en tant qu'elle nous offre de sérieuses garanties d'exactitude dans la reproduction des travaux de ses devanciers. Ne perdons pas de vue, toutefois, que Jean d'Outremeuse professait pour la chronique des Vavassours une estime toute particulière.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 167.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. V, p. 162. Il ne peut s'agir de la ville d'Asti en Piémont, où il n'y a jamais eu d'évêché. M. Borgnet a fait d'inutiles recherches pour retrouver la trace de ce précieux manuscrit, dont le texte est aujourd'hui perdu. (Voyez le *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. X, p. 81.) Ne pourrait-on songer à Aix en Provence ou à Aoste en Savoie?

De même qu'elle lui avait servi de base pour la composition de ses poèmes d'Ogier et des évêques de Liège, c'est aussi sur elle qu'il s'est principalement appuyé pour toute la première partie de son *Myreur des histors* <sup>1</sup>.

2<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup>. Les deux auteurs que Jean d'Outremeuse cite ensuite, ENGUERRAND, abbé de St-Denis, et SEGUIN, abbé de Meaux en Brie, devaient être contemporains de Hugues de Pierrepont, dont ils auraient été les collaborateurs. Ils sont inconnus dans l'histoire littéraire de la France. Suivant notre chroniqueur, l'abbé Seguin écrivit une vie d'Ogier le Danois sous la dictée même du célèbre paladin, et l'abbé Enguerrand en fit une copie. Après avoir raconté qu'Ogier s'était fait moine dans l'abbaye de St-Pharon, à Meaux, Jean d'Outremeuse ajoute : « Ly Danois avoit troveit en la fosse de pyleir 1 baston de cedre, que Morghe y avoit mis, où la vie Ogier gisoit ens; si l'avoit mis Ogier en 1 esclin. Une jour alat à cel esclin, si voit le baston. se le prist tantoist sens demoreir et s'en vint al abbeit de Meaux, qui oit nom Seguin, et li comptat toute sa vie, et chu qu'ilh avoit fait et chu qu'ilh n'avoit mie fait, toute en teile maniere qu'ilh l'avoit dit à Hue, l'evesque de Liege, et comment li angle li avoit commandeit d'aleir en Acre, et tout jusques al jour dedont; et li abbeit l'escript tout de sa main meismes. Dequeile escript li abbeit de St-Denis, en Franche, en demandat al abbeit Seguin la copie, et ilh li donnat et en fist collation à la copie Hue, l'evesque de Liege; et fut troveis li uns enssi que l'autre si parfaitement mis, qu'ilh n'y avoit 1 mot plus ne moins en l'une com en l'autre, dont ilhs en oirent tous grant mervelhe; si en ont entre eaux trois acopuleis 1 croniques, etc. <sup>2</sup>. »

Nous verrons plus loin que les célèbres chroniques de l'abbaye de St-Denis, dont les moines pouvaient être considérés comme les historio-graphes en titre des rois de France, ont été largement exploitées par l'écrivain liégeois.

<sup>1</sup> Cfr ci-dessus pp. xxix et xlvi.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 156. Voyez ci-dessus, p. xcvi.

Jean d'Outremeuse mentionne ensuite, sans autre réflexion, vingt-trois écrivains « qui tos generalment parollent de toutes histors et de tous pays. » Ce sont :

4<sup>o</sup> « Les croniques et escrips Josephus. » JOSÉPHE OU FLAVIUS JOSEPHUS (57-100), auteur de l'*Histoire ancienne des Juifs*, depuis la création du monde jusqu'à la révolte de la Judée contre les Romains. Il est souvent cité dans le *Myreur*<sup>1</sup>.

5<sup>o</sup> « Item de Tyti-Livii. » TITE-LIVE (59 av. J.-C. - 17 après J.-C.), auteur des *Annales*, commençant à l'arrivée d'Énée en Italie et s'étendant jusqu'au milieu du règne d'Auguste.

6<sup>o</sup> « Les croniques Orosiens. » PAUL OROSE (415-417). *Historiarum libri VII adversus paganos*, ou *Hormesta mundi*, sorte d'histoire des calamités humaines, depuis la création du monde jusqu'à l'année 417.

7<sup>o</sup> « Les croniques le pape Damasque. » DAMASE, pape (304-384). Jean d'Outremeuse fait probablement allusion au *Liber de vitis pontificum romanorum* qui lui a été faussement attribué.

8<sup>o</sup> « Item, de Paulin Diaques. » PAUL DIACRE OU PAUL WARNEFRIED (750-796). Il a écrit plusieurs ouvrages, mais principalement *Historia gentis Langobardorum libri VI*, une *Historia romana* ou *Appendix ad Eutropium*, contenant l'histoire de l'empire romain depuis Valentinien jusqu'à Justinien, et le *Liber de episcopis Mettensibus*.

9<sup>o</sup> « Item, de Bonitus, l'evesque de Sutre. » BONIZON OU BONITIUS, évêque de Sutri, en Toscane († 1091). *Chronicon romanorum pontificum usque ad Urbanum IV*.

10<sup>o</sup> « Item, de Rasses (var. Orasses). » M. Borgnet pense à IDACE († 468), auteur d'un *Chronicon* commençant à l'an 579 et finissant à l'an 468<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Notamment t. I, pp. 202, 206, 208, 224, 241, 254, 507, 564, 567, 574, 575, 590. (Voir la table des matières pour ce nom et les noms suivants.)

<sup>2</sup> Selon M. Vasse, ce serait Eraste, questeur de Corinthe, qui fut converti par S<sup>t</sup> Paul et prêcha la foi avec lui. Il faut peut-être songer à un Raes ou Radulphe.



11° « Item, de Gilbert, poete. » Auteur inconnu. Il doit avoir écrit une histoire des papes, car les trois citations que je rencontre dans le *Myreur* se rapportent à des souverains pontifes des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles <sup>1</sup>. Il s'agit peut-être du *Chronicon pontificum et imperatorum romanorum*, écrit au XIII<sup>e</sup> siècle par un Italien, du nom de Gilbert, et qui va jusqu'à Honorius III et Frédéric II <sup>2</sup>. Mais pourquoi alors la qualification de poète ?

12° « Item, de Richart, moyne de Clygny. » RICHARD DE POITIERS, moine de Cluni (vers 1170), a écrit un *Chronicon a Christo nato usque ad annum 1162*.

13° « Item, de Gervaise. » GERVAIS DE TILBURG (1211). *Otia imperialia, Liber de mirabilibus mundi*, ou *Descriptio totius orbis*, contenant l'histoire et la géographie depuis le commencement du monde, les phénomènes naturels, les merveilles de la nature, les légendes, etc.

14° « Item, de Estodien. » Cet ESTODIUS doit être l'auteur d'une relation du XIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'ici restée anonyme, et publiée deux siècles plus tard sous le titre de *De mirabilibus Rome*. C'est de cet écrit, en effet, que Jean d'Outremeuse déclare avoir tiré la description qu'il donne de la ville de Rome et qui paraît bien être empruntée à cet ouvrage <sup>3</sup>.

15° « Item de Godefroid de Viterbe. » GODEFROID DE VITERBE OU DE WITTENBERG (†1191). *Memoria seculorum ab orbe condito usque ad annum 1185; Pantheon seu universitatis libri, qui chronici appellantur XX; Speculum regum, etc.*

16° « Item, de frère Vincent, moyne de Bealvais. » VINCENT DE BEAUVAIS (†1264). *Speculum historiale libri XXXI*, immense compilation historique.

17° « Les croniques Suetoniens. » SUÉTONE (I<sup>er</sup> siècle). *De vita XII Cesarum*. J'ignore pour quel motif M. Borgnet pense plutôt à un chroniqueur

<sup>1</sup> Voyez *Ly Myreur*, t. IV, pp. 249, 254, 444.

<sup>2</sup> Publié par HOLDER EGGER, dans les *Mon. germ. hist.*, SS., t. XXIV, pp. 117-141.

<sup>3</sup> Voir *Ly Myreur*, t. I, pp. 58-85, avec les notes passim. Suivant M. Vasse, *Estodius* ou *Extodius*, appelé aussi *Methodius*, a écrit des chroniques.

du même nom signalé par M. Liebrecht dans son édition des *Otia imperialia*, p. 114 <sup>1</sup>.

18° « Item de frère Martin, penitenchier de pape, del ordre des Precheurs, qui parolent de pluseurs mateirs, et par especial des papes et des empereurs de Romme. » MARTINUS POLONUS († 1279). *Chronicon summorum pontificum imperatorumque, ac de septem ætatibus mundi usque ad annum 1277*. Cet auteur est fréquemment cité dans le *Myreur*, notamment pour la chronologie des papes <sup>2</sup>.

19° « Les croniques Pliniens, le grant philosophe, qui parollent generalment de tos croniques, et maiement del fondation de Tongre et de ses roys jusques à sains Materne. » PLINE, le naturaliste (23-79). *Naturæ historiarum XXXVII libri*. Cet auteur est encore cité ailleurs, à peu près dans les mêmes termes <sup>3</sup>.

20° « Les croniques Bernardi Guidon, precheur, inquisiteur des eretiques el royaume de Franche. » BERNARDUS GUIDONIS († 1531). *Catalogus pontificum romanorum; Chronica imperatorum a Julio Cesare; De origine prima gentis Francorum, etc.*

21° « Les croniques Richars. » Peut-être RICHARDUS DE S. GERMANO (1245). *Chronicon rerum per orbem gestarum, 1189-1245*. Suivant M. Bognet, il s'agirait d'un bénédictin anglais du quatorzième siècle, auteur d'un *Speculum historie*.

<sup>1</sup> Jean d'Outremeuse cite encore *Suetonius*, t. I, p. 218, et ce passage paraît bien se rapporter à l'écrivain romain.

<sup>2</sup> Dans le *Myreur*, t. IV, p. 558, Jean d'Outremeuse signale une contradiction dans cet auteur. Mais il l'attribue au copiste de l'exemplaire « enchainé en la librarie del Englise de Liege. » Ailleurs il dit que la chronologie de Martin est remplie d'erreurs. (*Ibid.*, t. II, p. 552)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 556 : « Trajan fut emperere de Romme quant Plinius, li grant philosophes et orator, qui fist ad Vaspasiain, l'emperere, les livres des histoires natureis tres bons, commenchat ses croniques esquis ilh parolle del fondacion de la grant citeit de Tongre, jusques à tant que saint Materne l'ot convertit à la foid catholique. » (Cfr *ibidem*, t. I, p. 189, et voyez ci-après le n° 46.) On sait que Pline se borne à parler de la fontaine.

22° « Item, de Prosperian, le prestre. » PROSPER, souvent surnommé AQUITANICUS (V<sup>e</sup> siècle). *Chronicon consulare*, 397-444; *Chronicon imperiale*, 579-455.

25° « Item, de Eusebe, evesque de Cesare. » EUSÈBE († 357). *Historia ecclesiastica*; *Chronicon universale* <sup>1</sup>.

24° « Les croniques Arnoul Francar (var. Franchar) de Saxongne » Auteur inconnu. M. Borgnet dit en note : « Je trouve un Arnoldus, abbé de St-Jean, à Lubeck, qui a continué la chronique slave de Helmold. Est-ce lui qui est désigné ici? <sup>2</sup>. » Jean d'Outremeuse le mentionne en parlant de Doon de Mayence.

25° « Les croniques Sigur de Hongrie. » Auteur inconnu, également cité à propos de Doon de Mayence <sup>3</sup>.

26° « Item, de frere Baldwin de Dannemarche. » BAUDOIN DE NINOVE a écrit une chronique depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à l'an 1294. Mais peut-on lui appliquer le surnom de Danois <sup>4</sup>?

Jean d'Outremeuse passe ensuite aux auteurs d'écrits spéciaux sur différents pays.

27° « Item, de Bede le venerable prestre, des croniques d'Engleterre. » BÈDE LE VÉNÉRABLE († 755). *Historia ecclesiastica gentis Anglorum libri V*.

28° « Item, de Odain, evesque de Viene. » ADON, archevêque de Vienne en Dauphiné († 874). *Chronicon sive Breviarium chronicorum de sex mundi aetatibus, ab Adamo usque ad annum 869*. Cet ouvrage aurait dû, semble-t-il, figurer dans la seconde catégorie.

<sup>1</sup> Jean d'Outremeuse, trouvant Eusèbe en désaccord avec d'autres auteurs, dit : « Mains vraiment, nos creions que sains Eusebe estoit de sa tieste et tenoit trop fort son oppinion, car ilh soy discorde mult fortement aux aultres croniques en pluseurs lis. » (*Ly Myreur*, t. I, p. 501.)

<sup>2</sup> Suivant M. Vasse, il s'agit d'*Arnoldus Franciscanus*, qui vivait en l'an 1500.

<sup>3</sup> On ne trouve, dit M. Vasse, que *Sigehardus Aquitanus*, moine de St Maximin près de Trèves.

<sup>4</sup> M. Vasse cite 1° *Balduinus Devonius* (du Devonshire), episcopus Wigornensis (de Worcester) et archiepiscopus Cantuariensis (de Cantorbéry), de 1184 à 1190; 2° *Balduinus* ou *Beadwinus*, episcopus Anglorum orientalium.

29° « Item, de Elymant, del royalme de Franche especiaulment. » HÉLÉNAND († 1227). *Chronicon ab orbe condito usque ad annum 1204*.

50° « Item, les croniques Saint Augustin » S<sup>t</sup> AUGUSTIN († 450). Probablement son *Traité des hérésies* et son livre *De civitate Dei*.

51° « Item, de Saint Jerome. » S<sup>t</sup> JÉRÔME († 420). Sans doute sa *Chronica Eusebii*, continuée jusqu'à l'an 578, et son traité *De situ et nominibus locorum hebraïcorum*.

52° « Item, de Saint Gregore, le pape. » S<sup>t</sup> GRÉGOIRE LE GRAND († 604). Ce pape n'a écrit aucun livre d'histoire; mais Jean d'Outremeuse peut avoir tiré quelque parti de son *Commentaire sur Job*, de son *Pastoral* et de sa correspondance.

55° « Item, de Saint Ambrose, archevesque de Melan. » S<sup>t</sup> AMBROISE († 597). Ses traités sur l'œuvre des six jours, sur les sacrifices de Caïn et d'Abel, sur Noé, sur Abraham, sur Isaac, etc.

54° « Item, de Sergius, le pape seconde du nom.... qui fut, devant, nommé Groingne de Pourceau, dit-il ailleurs <sup>1</sup>. » SERGE II († 847). Nous avons déjà parlé des œuvres imaginaires que Jean d'Outremeuse attribue à ce personnage avant son élévation à la papauté <sup>2</sup>. Selon lui, il aurait été témoin de certains faits arrivés à Ogier le Danois. Charlemagne, ayant relaté les prouesses de celui-ci, remit son récit à « Sergiens, qui après fut pape. et maintenant astoit cardenals, et li priat de metre en ses croniques al relacion de Charle l'emperere; et chis le fist et contient ensi <sup>3</sup>. » A propos de son élection, Jean d'Outremeuse ajoute : « Ilh fist croniques toute sa vie, del heure qu'il oit xxx ans, et maient de temps Charle-le-Grant et de Loïis, son filh; et commenchat des papes et des empereeres, et des dus de Galles et des parties d'Allemande, et ensi que de

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 509.

<sup>2</sup> Voir ci-dessus, p. xvii.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 599. Cfr *Ibidem*, page 404.

toutez les parties <sup>1</sup>. » On se demande vainement à quel ouvrage il faut rapporter ces renseignements.

55° « Item, de Guillaume de Puylaurenche. » GUILIELMUS DE PODIO LAURENTII (1275), qui écrivit une *Historia Albigensium*, 1099-1271, et qui, suivant notre auteur, continua les chroniques de St Denis <sup>2</sup>.

56° « Item, de grant docteur Ysidoriens. » ISIDORE DE SÉVILLE († 656). *Origines*; *Chronicon sive Historia Gothorum*, 176-628; *Chronicon regum Wisigothorum*, *Historia Vandalorum et Suevorum*, etc. Notre auteur dit qu'en l'an 654 « estoit en grant auctoriteit Ysidorus, qui fut si grans clerc, qui fist une libre de ethymologie et oussi des croniques bien veritables de temps de sains Jeromme, jusque sa fin, les queis sont tous en chis present libre <sup>3</sup>. »

57° « Item, de Rogier de Salerne. » ROGER DE WENDOVER? († 1257). *Chronicon sive flores historiarum* <sup>4</sup>.

58° « Item, de Methodiens d'Avergne. » Probablement St-Methodius, évêque d'Olympe et de Patara en Lycie, puis de Tyr († 250), auteur du *Banquet des Vierges* et d'autres ouvrages de théologie et de morale. Mais pourquoi Jean d'Outremeuse lui donne-t-il le surnom d'*Avergne*?

59° « Item, de Sigillitaire, moine de Gembloux. » SIGEBERT DE GEMBLoux († 1112). *Chronographia*, 581-1112.

40° « Item, de Turpin, archevesque de Rains. » TURPIN († vers 800), auquel on a attribué la *Historia de vita Caroli magni et Rolandi ejus nepotis*.

41° « Item, frère Guillaume de Nangis, moine de Saint-Denys en Franche. » GUILLAUME DE NANGIS († 1301). Cet auteur a laissé un *Chronicon ab orbe condito usque ad annum 1500* et d'autres écrits historiques. Mais

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 18.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. V, p. 578.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, p. 529.

<sup>4</sup> M. Vasse cite quatre autres Roger, qui ne peuvent convenir ici.

il s'agit surtout ici des *Grandes chroniques de France* ou *Chroniques de St-Denis*, souvent citées dans le *Myreur*<sup>1</sup>, et compilées au moyen des travaux d'Aimoin, d'Einhard et de Turpin. Notre auteur considère cette source comme fort exacte<sup>2</sup>.

42° « Les croniques Pire de la Foy, c'ons dit Yronice. » M. Vasse suppose qu'il s'agit de St IRÉNÉE, évêque de Lyon († vers 202), dont on ne possède plus qu'un traité contre les hérésies.

45° « Item, de Fortin et Henris, frères des Precheurs. » Je ne sais qui peut être ce Fortin, de l'ordre des frères Prêcheurs. Quant à Henri, c'est peut-être HENRICUS DE HERVORDIA († 1570), auteur d'un *Liber de rebus memorabilioribus sive chronicon ab orbo condito usque ad annum 1555*.

44° « Item, de Pompeius l'Espangnois. » Sans doute TROGUE-POMPÉE (I<sup>er</sup> siècle de J.-C.), auteur d'une *Histoire universelle* ou *Histoires philippiques*.

45° « Les croniques Affi, le grant poète. » Personnage inconnu.

Nous trouvons enfin, au bout de cette longue énumération, les chroniques liégeoises :

46° « Les croniques Harigeriens, abbeis de Lobes, qui, de temps Saint-Nogier, evesque de Liege, regnoit; qui escript les croniques de Tongre de Saint-Materne, où Plinius les lasat, jusques à temps saint Remacle, evesque de Tongre<sup>3</sup>. » HARIGER (vers 1007). *Gesta pontificum Tungrensium et Leodiensium a beato Materno usque ad beatum Remaclum, 90-655*. Dans les lignes qu'il consacre à Notger, Jean d'Outremeuse dit que ce prélat « s'avisat que li abbeis de Lobbe Harigiers, qu'il y avoit mis, liesoit voluntiers chronicques et anchienes histoirs; se luy envoyat pluseurs beaux chronicques de pluseurs historiographiens; et chis abbeis les copulat ensembles et mist chu qu'estoit obscure à clarteit, de Saint-Materne,

<sup>1</sup> Cfr *Ly Myreur*, t. V, pp. 228, 561, 454.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 254.

<sup>3</sup> Cfr *Ibidem*, t. IV, p. 356.

le première evesque de Tongre, jusques à saint Remacle, et non plus avant <sup>1</sup>.

47° « Les croniques Anseals, docteur en theologie et scolaste de Liege, qui escript de saint Remacle jusques à Wazo, evesque de Liege. » ANSELME (vers 1050). *Gesta pontificum Trajectensium et Leodiensium*, 661-1048. Jean d'Outremeuse a fait un fréquent usage de cette chronique et souvent, dans les notes qui accompagnent le texte du *Myreur*, M. Borgnet et moi nous avons signalé les emprunts qu'il lui a faits.

48° « Les croniques de Giles, moynes de Orvals, del evesque Wazo jusques à Henri de Geldre, evesque de Liege. » GILLES D'ORVAL (1251), qui, après avoir fait de nombreuses ajoutés aux chroniques de Harigère et d'Anselme, compléta leur œuvre en écrivant les *Gesta Leodiensium pontificum a Theoduno usque ad Henricum III*, 1048-1246. Dans un autre endroit de son *Myreur* <sup>2</sup>, Jean d'Outremeuse s'exprime ainsi : « Les croniques de l'abbie d'Orvaux, que fist Giele, leur moine, de Wazo jusques à Obert <sup>3</sup>, à cuy temps il regnat chis Giel; et fait en ses croniques mencion del vendage de castial de Builhon en teil manere. » Puis il cite un texte latin qui n'existe pas dans la chronique de Gilles d'Orval, mais qu'on trouve dans celle de Mathias de Lewis <sup>4</sup>.

49° « Les croniques sires Johan, preistre et vestis del englieze de Warnans <sup>5</sup>. » JEAN DE WARNANT OU JOHANNES PRESBYTER (vers 1550), qui, après avoir recueilli toutes les fables sur les origines tongroises, et interpolé Harigère, Anselme et Gilles d'Orval, écrivit lui-même une chronique depuis

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 165.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 557.

<sup>3</sup> C'est une double erreur. Il faut lire : depuis Théoduin jusqu'à Henri de Gueldre.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 556. Voyez comment s'explique, sur cette particularité, feu le Dr John Heller qui a édité la chronique de Gilles d'Orval dans les *Monumenta Germaniae historica*; SS., t. XXV, p. 11, note 4.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 572. Cfr *ibidem*, p. 160, etc.

Henri de Gueldre jusque vers 1547 <sup>1</sup>. Cette importante relation n'est malheureusement pas parvenue jusqu'à nous. Jean d'Outremeuse la cite en plus d'un endroit. C'est sur elle, ainsi que sur celle de Hoesem, qui suit, qu'il a fondé en grande partie sa compilation pour la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et la première du XIV<sup>e</sup>.

50<sup>o</sup> « Les croniques maistre Johan de Hokesemme, canoyne et scolaiste de Liege, de temps Henri de Geldre <sup>2</sup> jusques à temps Engebert del Marche. » JEAN DE HOESEM († 1548). *Historia et res gestæ pontificum Leodiensium, 1246-1548*. Jean d'Outremeuse a souvent mis cette excellente chronique à contribution.

Tels sont, d'après sa propre déclaration, les principaux auteurs que Jean d'Outremeuse a consultés <sup>3</sup>. Mais il se hâte d'ajouter qu'il a aussi mis à profit les vies des saints et les documents qui lui fournissaient des détails non consignés ailleurs : « Item, avons pris les vies d'alcuns sains et le decreis, que tout avons chy mis où li matceire le requirt <sup>4</sup>. » Les traces de ces lectures se rencontrent fréquemment dans les commencements de son *Myreur*; mais il ne cite lui-même que deux sources de cette espèce :

51<sup>o</sup> La vie ou légende de S<sup>t</sup>-Servais : « qui lirat le legent sains Servais, illi en porat plus avant troveir que nos n'en aions dit <sup>5</sup>, » et

<sup>1</sup> Jean d'Outremeuse n'a donc pas, comme le dit le doyen DEVAUX, t. IV, p. 195, continué l'œuvre de Jean de Warnant. Cfr X. DE THEUX, *Nouveaux mélanges hist. et litt. du B<sup>on</sup> de Villenfagne*, Liège, 1878, pp. 141, 144, 150. VILLENFAGNE, p. 141, a mal rendu la pensée du doyen Devaux. Cfr aussi S. BORMANS, *Notice sur les matériaux destinés à former un recueil de chroniques liégeoises*, dans les *Bull. de la comm. roy. d'histoire*, 5<sup>e</sup> série, t. IX, pp. 455-458.

<sup>2</sup> Ailleurs, J. d'Outremeuse avance que Hoesem commence sa narration « al regnacion Albert de Cuche, l'evesque, où maistre Johains de Hoquesemme le prist et si parfist jusques l'an 1547, qui furent beais et bons. » (*Ly Myreur*, t. IV, p. 357.) Cfr t. V, p. 160.

<sup>3</sup> Au commencement de son deuxième et de son troisième livre, il rappelle qu'il en a extrait la matière « de tous les chroniques des anciens maistres, docteurs et poetes devantrainement nommeis. » (*Ly Myreur*, tt. III et V, p. 1.)

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 4.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. II, p. 99.



52° La vie de l'évêque Éracle, conservée, au temps de Jean d'Outremeuse, dans les archives de la collégiale St-Martin, à Liège <sup>1</sup>.

La liste que Jean d'Outremeuse nous fournit n'est donc pas complète. En effet, dans le cours de sa compilation, il fait allusion à d'autres sources, savoir :

53° « Pires Damain <sup>2</sup> » PIERRE DAMIEN, cardinal et évêque d'Ostie († 1072). Il écrivit *Actus Mediolanenses ad Hildebrandum cardinalem, de legatione sua quam Nicolai II jussu susceperat*.

54° « Sains Bernars. » St-BERNARD († 1155). Ce sont les *Épîtres* du célèbre écrivain que notre auteur cite <sup>3</sup>.

55° « Hugucion. » HUGUCCIO OU UGUTIO PISANUS, évêque de Ferrare (XIII<sup>e</sup> siècle), composa un livre de grammaire, dont un exemplaire existait dans la bibliothèque de la collégiale St-Paul, à Liège <sup>4</sup>.

56° « Les croniques mesire Ayto <sup>5</sup>. » HAYTHON OU AYTHON DE COURGY (vers 1506). *L'histoire merveilleuse, plaisante et récréative du grand empereur de Tartarie et le Passagium terræ sanctæ*.

57° « Les croniques frere Johain de Plain de Campine, de ordre des Freres-Menours, de Saint-Siege de Romme messages à Tartars <sup>6</sup>. » JEAN DU PLAN CARPIN (XIII<sup>e</sup> siècle). Envoyé par Innocent IV vers les princes mongols pour arrêter leurs conquêtes en Europe; il écrivit, à son retour, le récit de son voyage.

58° « Mesire Johans le Beaux <sup>7</sup>. » JEAN LE BEL, chanoine de St-Lambert

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 128.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 226.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 557.

<sup>4</sup> Voy. S. BORMANS, *La librairie de la collégiale St-Paul, à Liège, au XV<sup>e</sup> siècle*, p. 52.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 587. Cfr. t. V, p. 192.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 586.

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 522. Jean d'Outremeuse raconte là comment Jean le Bel a été amené à écrire l'histoire des guerres entre la France et l'Angleterre.

à Liège († 1570). *Les vraies chroniques*. Jean d'Outremeuse ayant déclaré avoir transcrit cette chronique dans son *Myreur*, M. Polain publia d'après celui-ci un texte supposé de Jean le Bel. Mais un manuscrit authentique de ce chroniqueur fut découvert dans la suite et on reconnut que notre auteur avait considérablement écourté le récit original. Une particularité assez remarquable est que Jean d'Outremeuse déclare avoir eu entre les mains une autre relation de la guerre qui éclata entre Édouard III, roi d'Angleterre, et Philippe de Valois, roi de France, relation entièrement différente de celle de Jean le Bel : « Et deveis savoir que je, li dit maistre Johans d'Oultremouse, eut et veit dois croniques parlant cascon de ch'est mateire, l'un contraire à l'autre ; et vos en aperchureis en queis ch'est, car illi les metit tous ensemble <sup>1</sup>. »

À côté de ces compositions étrangères à notre histoire, Jean d'Outremeuse mentionne encore, à l'occasion, un certain nombre de chroniques liégeoises qu'il n'a pas fait figurer dans sa liste. C'est d'abord

59° « Li croniques saint Lambert, » citée à plusieurs reprises sans nom d'auteur <sup>2</sup>. En parlant du comté de Brugeron, il dit : « Et partant que cascon ne seit mie bien queil paiis elu est, je le vos deviseray ensi que li croniques del englise de Liege le devise <sup>3</sup>. » Nous devons reconnaître dans ces mentions l'œuvre collective des écolâtres de Liège, tenus en vertu de leurs fonctions d'écrire l'histoire de leur église <sup>4</sup>. Elle commençait « al temps l'emperere Trajain, qui fut emperer de Romme quant Plinius, li grant philosophes commenchat ses croniques <sup>5</sup>. » Mais en l'an 1185, elle périt dans

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 514. Voir la note 1 de la p. 515, les notes 5 et 6 de la p. 522, la note 5 de la p. 525, etc.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. IV, pp. 128, 252, 297, 547.

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 188.

<sup>4</sup> Voir ci-dessus p. xcvi.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 556. Cfr ci-dessus pp. xlv et xlvi. JACQUES DE HEMRICOURT, contemporain de d'Outremeuse, déclare avoir consulté ces mêmes chroniques : « Et moy suis en auleuns cas radrechies aux coronikes delle grande engliese de Liege. » (*Miroir des nobles de la Hesbaye*, 1675, p. 2.)

l'incendie qui réduisit en cendres la cathédrale de St-Lambert avec toutes ses richesses, et fut remplacée par les nouvelles compilations de Radus de Lewis et d'Enguerrand de Bar.

60° « Les croniques de Saint-Jaqueme, de Liege <sup>1</sup>. » LAMBERTUS PARVUS, moine de St-Jacques († 1194), a écrit des *Annales* de 988 à 1194, continuées avec reprise de 1066 à 1250, par RENIER, moine du même monastère († 1250). C'est de cette chronique que Jean d'Outremeuse tira la fameuse lettre écrite par le doyen Wazon au prévôt Jean, « ensi que je l'ay troveit en croniques del englise Saint-Jaqueme, à Liège, car, dit-il, illi n'est pais en croniques Saint-Lambert; car illi at en croniques de Saint-Jaqueme et del maison des Predicateurs, en Liege, mult de chouse que Saint-Lambert n'at mie, et qui apparent al oclhe <sup>2</sup>. »

61° « Les chroniques del maison des Predicateurs, en Liege <sup>3</sup>. » Cette chronique, conservée au temps de Jean d'Outremeuse chez les frères Prêcheurs, et probablement rédigée par eux, est aujourd'hui perdue. Mais on peut supposer qu'elle a été utilisée par l'évêque suffragant Grégoire Sylvius, du même ordre, qui a composé une chronique de Liège depuis Jules César jusqu'en 1565 <sup>4</sup>.

62° « Les croniques St-Lorent <sup>5</sup>. » Les écrits de RENIER, moine de St-Laurent (vers 1190), sont notamment : *Breviloquium de incendio ecclesie S. Lamberti Leodiensis, a<sup>o</sup> 1188; De Gestis abbatum St-Laurentii, ab a<sup>o</sup> 1027-1158.*

65° « Li croniques Engorans de Bar, l'escolastre del englise de Liege, qui fut I grant poietes. » ENGUERRAND DE BAR, fils du comte Bertrand de

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, pp. 128, 297.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 252.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 128, 252.

<sup>4</sup> Voir le *Catalogue des collections léguées à la ville de Liège par Ulysse Capitaine*, t. III, p. 20.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 128, note 40. Ce texte ne se trouve que dans le ms Berlaimont. Je ne sais pourquoi J. de Stavelot, moine de St Laurent, l'a omis dans sa copie.

Bar, nommé écolâtre de St-Lambert vers l'an 1187, était petit-fils du comte Renaud de Bar qui livra traîtreusement le château de Bouillon en 1154. Tous les livres de la cathédrale ayant péri dans l'incendie de 1183, il fut invité, vers l'an 1197, après la reconstruction de l'église, à suppléer aux chroniques qui avaient disparu. Il se mit aussitôt en quête d'anciens manuscrits, mais n'en trouva qu'un très petit nombre. Il se borna donc à compiler, mais en les altérant, Harigère, Anselme et les chroniques d'Orval, « qui contenoient noble matere et belle, et y mist chu qui li plaisit et laisat aussi chu qui li plaisit; si fist un libre compendieusement compris, et laidement corrompit la veriteit. » Cette relation s'étendait de St-Materne à l'évêque Obert. Puis il continua son œuvre jusqu'à Albert de Cuyck, en se basant sur des témoignages oraux. Il obtint notamment des renseignements d'un vieillard nommé Jean de Gaza, qui lui raconta comme témoin oculaire la façon déloyale dont son aïeul avait livré le château de Bouillon. Pour ne pas perpétuer le souvenir de ce fait infamant, il attendit la mort de Jean de Gaza et fit de la surprise et de la conquête de Bouillon un récit absolument contraire à la vérité : « Adont at Engorans commenchiet à ordineir ses croniques, et par especial al achat de Bouillon metit moult d'errours et de fables. Finalment, ilh fausat tous les croniques en tos lis, de commencement jusqu'à la fin. » Après quoi, il fit faire de son livre une belle copie, à la grande satisfaction du chapitre de St-Lambert<sup>1</sup>. Cette chronique d'Enguerrand de Bar fut achevée en l'an 1205, et enchaînée dans la librairie de la cathédrale<sup>2</sup>. Mais lorsqu'en 1215 le faussaire sentit sa fin approcher, il fut pris de remords et avoua sa fraude en déclarant « que les croniques de Liege estoient tous corrupus et qu'il y avoit pou de veriteit. » Le chapitre de St-Lambert, irrité, ordonna « que les croniques del englicze

<sup>1</sup> *Ly Zygour*, t. IV, pp. 555-557. Comment admettre que le souvenir des faits qui se rattachaient à la prise du château de Bouillon était complètement effacé un demi-siècle après l'évènement?

<sup>2</sup> On ne peut admettre l'opinion du baron DE REIFFENBERG, qui, dans son *Philippe Mouskès*, t. I, p. cxxxv, suppose que la chronique d'Enguerrand de Bar était écrite en roman.

de Liege, qui riens ne valaient, fussent mis en l'esponse lieu dedans le tressorier. Et là furent-ill jusques après le mort maistre Jehans de Hoquesemme<sup>1</sup>. »

64<sup>o</sup> La chronique de RADUS DE LEWIS (Léau?), doyen de Ste-Croix, à Liège, en 1215. Laissons encore parler Jean d'Outremeuse : « A cel temps que Engorans de Bars morut (1215) avoit l' doyen à Sainte-Croix en Liege, qui avoit nom messire Radus de Lewes, qui despandit grandement à faire chroniques, car à Trieve, à Maienche, à Collongne, à Messe et à Ays prist les hystoires de nostre paiis, commenchant à roys de Tongre, et revenant jusques à St-Materne qui convertit Tongre al loy Jhesu-Crist. Et de St-Materne jusques à Hue de Pirepont les fist ly doyen de Ste-Croix, qui estoit l' gran docteur en theologie et l' grans poete, et si en fist et ordinat dois livres, lesqueis ilh donnat à Ste-Croix. Mains ilh oit l' canoyne et arche-dyaque d'Ardenne à St-Lambert, qui avoit nom Guys Eudon; chis les fist escrire et coupier à ses despenses, et les mist à St-Lambers. Mains ilh avient que, puisedit, oit des canoynes à St-Lambert qui estoient Brabechons, qui coparent les folhus à tous les costeis des croniques où ons parloit des mechiefs des Brabechons et de leurs desconfitures et grans occision, tant qu'en la fin le livre fut destruis et mis à perdition, et tant que ons ne soit qu'ilh devient; et cheaux de Ste-Croix furent après embleis. Mains li evesque Hue de Pirepont l'avoit fait coupier... et en prist la copie de mot à mot<sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 160. En cet endroit, Jean d'Outremeuse qualifie Enguerrand de Bar de *neveu* du comte Renaud, et il ajoute : « Che fut elis Engorans qui fausat tous les croniques de l'egliese de Liege, car ilh fut commis, si que escolaistre, quant li englieze de Liege fut arse à tous les livres, que ilh refesist l' croniques vraie et autentiques; et ilh prist et oit bonne et vraie information, et encordont ilh les fist tous, de commencement jusques à la fin là il fairat (var. *fnat*), et là mesire Johans de Warnant commenehat les siens ». Jean de Warnant ayant commencé sa relation à Henri de Gueldre (1247), Jean d'Outremeuse se trompe en disant qu'Enguerrand de Bar, mort en 1213, poussa la sienne jusque là. Cfr DE THEUX, *Nouveaux mélanges de Villenfagne*, p. 151, note.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 161. Voy. DE REIFFENBERG, *ibidem*, p. cxxxvi, et cfr ci-dessus p. xlvi.

65° Arrivé dans sa chronique à l'année 1154, Jean d'Outremeuse arrête son récit pour donner la généalogie de messire Vairon, seigneur de Dammartin et de Warfusée, dont les descendants peuplèrent la Hesbaye de cette noblesse si célèbre dans nos annales<sup>1</sup>. A première vue, tout cela semble tiré du *Miroir des nobles de la Hesbaye* de Jacques de Hemricourt, contemporain de notre chroniqueur. L'œuvre de ce dernier est beaucoup plus développée, sans doute; mais quant au fond, c'est à peu près la même chose. Et cependant, comment admettre que d'Outremeuse n'aurait pas cité cette source importante, d'autant plus qu'à la fin de son tableau généalogique, il mentionne plusieurs auteurs dont les écrits ont servi de base à son travail? Ce fut d'abord RENKIN DE VELROUX, chevalier, qui écrivit entre les années 1154 et 1186; puis son fils Frédéric, qui continua jusqu'en 1228; ensuite RENIER DE FOOZ, chanoine de Liège, qui alla jusqu'en 1264; après lui ENGUERAND DE GENEFFE, également chanoine de St-Lambert, qui poussa le récit jusqu'en 1309; et enfin OUST DE HANEFFE, qui le reprit à cette date pour le mener jusqu'en 1359. Il est probable que le *Miroir des nobles de la Hesbaye* ne fut, comme le hors-d'œuvre de d'Outremeuse, qu'une compilation d'écrits antérieurs — Hemricourt n'aurait pu, en effet, par la seule tradition recueillir tant de renseignements précis — et que notre chroniqueur n'eut pas connaissance du grand travail de son contemporain. Le passage où il s'explique sur ce sujet mérite encore d'être rapporté en entier : « Or aveis cheaux qui sont issus des linages de Dommartin et de Warfeseé tant seulement, non mie des autres linages de Hesbain, car ilh at mult de lignages en Hesbain sens cheaux, et par le pays del evesqueit de Liege. Si fut commenchié à escripre l'an XI<sup>e</sup> et LIII li commencement deseurdit jusque al an XI<sup>e</sup>LXXXVI, par mesire Renkin de Berlouz (var. *Velroux*), chevalier, et le laisat en l'englise de Liege, où ilh avoit I filh canoine. qui fut nommeis Frederis, qui escripst avant chu qu'il visquat, jusques al

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, pp. 408-456.

an XII<sup>e</sup> et XXVIII. Après recommenchat à escrire Reniers de Foux, canoine de Liege, tout en avant le temps de sa vie jusques al an XII<sup>e</sup> et LXIII; puis le rescripst (var. *represt*) Engorans de Geneffe, canoine de Liege, et escript jusques à l'an XIII<sup>e</sup> et IX; et puis escript mesire Oust de Haneffe, fis à signour de Haneffe, jusques al an XIII<sup>e</sup> et XXXIX, et là morut-ilh; si ne fut nus qui escriptsist, car li premiere escripture astoit concellée, [tant] que ilh fut restituée por les foymens deldit sire Oust de Haneffe; et puis fut mis en I libre, lequeil libre Lambert dis *li avoigle* copoit (var. *copat*) fors I partie moult obscure et mie veritable <sup>1</sup>. »

Il reste à noter les ouvrages historiques que Jean d'Outremeuse a utilisés, mais dont il n'a pas jugé à propos de nous faire connaître les titres ou les auteurs. Ce relevé, on le comprend, ne saurait être complet; il ne peut s'agir ici que d'indiquer les extraits facilement reconnaissables soit par certaines particularités qui les distinguent, soit par leur étendue, et dont l'attribution doit être considérée comme à peu près certaine.

66° La description de la ville de Trèves qui se trouve dans le premier livre du *Myreur* <sup>2</sup> paraît tirée des *Gesta Trevirorum ab orbe condito usque ad annum 1132, dein usque ad annum 1259*, etc.

67° La description géographique de l'univers, qu'on rencontre dans le même livre <sup>3</sup>, est faite d'après le *Grand trésor* de BRUNETTO LATINI († 1294).

68° Les détails sur la vie de Jésus-Christ qui ne viennent pas de Flave-Josèphe, sont empruntés à la *Scolastica historia super Novum Testamentum*, de PIERRE COMESTOR († 1198) <sup>4</sup>, et de la *Legenda aurea* ou *Liber passionalis* de JACQUES DE VORAGINE († 1298) <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 456.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, pp. 16 et 17. Un texte français inédit, de la main de Jean de Stavelot, se trouve dans le ms n° 40547 de la Bibliothèque royale, à Bruxelles.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. I, pp. 288 à 306.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. I, pp. 558, 400, *passim*.

<sup>5</sup> *Ibidem*, pp. 457, 458.

69° Tout ce qui concerne l'histoire d'Angleterre, jusqu'au milieu du XII<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>, est tiré de la *Historia Britanniae* ou *Britanniae utriusque regum et principum origo et gesta insignia*, de GEOFFROY DE MONMOUTH († 1154).

70° Le *Livre de Baudouyn, conte de Flandre*, publié par MM. Serrure et Voisin, a fourni les récits relatifs au faux Beaudouin et au règne tout entier de Ferrant de Portugal <sup>2</sup>. Jean d'Outremeuse suit son modèle pas à pas, avec quelques coupures.

71° Les règnes des rois de France, depuis Louis VI jusqu'à Louis IX, paraissent en bonne partie, ainsi que la légende de Guillaume Blondeau <sup>3</sup>, extraits de *La chronique de Rains* (XIII<sup>e</sup> siècle), publiée en 1857 par Louis Paris.

72° Le *Triumphus S<sup>ti</sup> Lamberti in Bullonio* se trouve traduit pour ainsi dire littéralement dans le *Myreur* <sup>4</sup>.

73° Enfin Jean d'Outremeuse doit avoir connu la chronique de MATTHIAS DE LEWIS, dont il reproduit textuellement un passage tout en l'attribuant à Gilles d'Orval <sup>5</sup>.

On ne peut douter que Jean d'Outremeuse n'ait encore exploité un grand nombre d'autres chroniques, aujourd'hui imprimées, mais si bien dénaturées dans sa traduction qu'il n'y a plus moyen de les reconnaître. Eh bien, quelque élevé qu'en ait été le nombre, à son gré il n'en avait pas encore assez. Lorsqu'il arrive à entretenir ses lecteurs des histoires d'Espagne et d'Angleterre, il s'excuse de ne pouvoir en dire plus long, faute de sources. Chose plus étonnante, il exprime le même regret pour certaines périodes des annales de la Flandre et du Brabant. En l'an 896, dit-il, trois fils

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, pp. 199 et suiv.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 47, 62, 66, 156.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, *passim*. Voir les notes.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 363-390.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 357. Cfr ci-dessus p. cvii.



d'Anseis firent une quantité de prouesses et de conquêtes, « si qu'ill contient en croniques d'Espangne, que nous ne posismes onques avoir, fors aval et amont; et ausi de Brabant, de Flandre à tout ses apendiches, et de Ingleterre et mult d'autres <sup>1</sup>. » « Nos ne parlerons mie, dit-il ailleurs, des contes de Flandre ne de Lovay plainnement, car nos n'en avons mie la matere; mains chu que nos en avons, vos demonstresons tout fois que nos y venrons <sup>2</sup>. »

Celui qui a eu la patience de me suivre dans cette longue énumération doit se dire que Jean d'Outremeuse était parvenu à se former une bibliothèque telle que peu de princes en possédaient à cette époque. Tous les livres qui la composaient n'ont pas un égal mérite; mais ceux mêmes qui aujourd'hui n'en ont aucun pour nous avaient acquis une grande autorité en histoire, et on peut assurément tenir pour un écrivain consciencieux et disposé à prendre son rôle au sérieux celui qui s'entourait de documents dont il était, de son temps, à peu près impossible de constater l'inexactitude.

En voilà assez sur le chapitre des sources. Ajoutons, toutefois, à l'éloge de notre chroniqueur, qu'il ne se contentait pas de réunir des récits historiques, mais qu'il rassemblait aussi, autant que possible, les chartes des évêques, les diplômes des empereurs, les paix et toute autre espèce de documents officiels; il en comprenait l'importance et souvent il les insère *in extenso* dans son texte; cette circonstance rehausse la valeur de celui-ci, non seulement à cause de l'intérêt même de ces pièces, mais par le degré de confiance que leur présence inspire pour l'œuvre du chroniqueur <sup>3</sup>.

En résumé, on reconnaîtra que Jean d'Outremeuse était parfaitement

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 66.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 503.

<sup>3</sup> C'est sans doute l'exemple de Hoesem — que Jean d'Outremeuse a beaucoup utilisé — qui a décidé notre auteur à insérer des documents dans son récit. En effet, Hoesem, homme d'un mérite hors ligne, est le premier qui ait adopté cette manière de procéder. (Voyez CHAPEVILLE, *Gesta pontificum Leodiensium*, t. II, p. 274.)

outillé pour le travail qu'il avait en vue; et si on se reporte au temps où il vivait, si on se rend compte des difficultés qu'il a dû surmonter pour assembler une masse aussi considérable de matériaux, on ne pourra nier qu'il a eu quelque mérite à mener son œuvre à bonne fin. Ce que nous avons dit de sa liaison avec les Lombards et de la copie authentique qu'il a voulu posséder de la chronique de Hugues de Pierrepont <sup>1</sup>, atteste suffisamment qu'il ne négligeait rien pour obtenir une connaissance exacte des faits.

Ce zèle et ce soin constatés, demandons-nous, ainsi que nous l'avons fait pour la *Geste*, comment il comprenait sa tâche et de quelle façon il s'y prit pour l'accomplir.

Mettre à la portée du public curieux, mais illettré, les chroniques latines du monde entier, tel est son but. Il lui suffira pour cela de traduire fidèlement ses modèles, et c'est la marche qu'il se propose de suivre : « Si commencherons en disant la mateire avant, se Dieu plaist, veritablement si com je troveray, en translatant mes croniques de latin en romans franchois feablement <sup>2</sup>. » Presque d'un bout à l'autre de son immense travail, il ne fait que cela : traduire <sup>3</sup>. Dans ses deux premiers livres il se donne même la peine, lorsqu'il reproduit une charte ou tout autre document, de faire suivre le texte latin d'une version romane. Parlant d'un capitulaire de Charlemagne, « vos en oreis, dit-il, les copies en latien et en franchois, car nos les avons copiés et translateis por mies entendre à cheaux qui n'entendent mie latin <sup>4</sup>. » La première fois qu'il manque à cette règle, c'est, par une sorte de scrupule, pour la lettre du doyen de

<sup>1</sup> Voyez ci-dessus, pp. xxviii et xxviii.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 306. « En roman liégeois », dit-il ailleurs (*ibidem*, t. V, p. 371). Il déclare la même chose en plusieurs endroits. Notons cependant qu'il a aussi utilisé des sources écrites en français notamment les chroniques de St-Denis et l'œuvre de Jean le Bel.

<sup>3</sup> Nous ne parlons, naturellement, que de la partie publiée du *Myreur*. Le quatrième livre, où il racontait les événements contemporains, doit être jugé autrement.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 352.

St-Lambert, Wazon, au prévôt Jean, laquelle, comme on sait, contient de graves accusations sur la conduite privée de ce dernier. Il en donne le texte latin, et ajoute : « Et ne l'ay mie translâtée en romains, partant que je n'ay cure que laïcs (les laïcs) l'entendent <sup>1</sup>. »

Mais plus tard, avançant dans son travail et trouvant peut-être qu'il s'allongeait au delà de ses prévisions, il renonce à cette besogne fastidieuse et se contente le plus souvent de donner le texte des documents, tels qu'il les trouve : « Vos aveis oït les privileges le roy Philippe en latin, qu'ilh at donnoit aux borgois de Liege; et qui ne sait entendre latin, se le fache lire à l clerks qui l'entende et li die en franchois : car che n'est mie nostre intention de escrire en latin et en franchois, car j'ay trop d'autres mateires por acomplir mes croniques <sup>2</sup>. » Quelquefois, cependant, il daigne les résumer en quelques lignes. C'est ce qu'il fait notamment pour les diplômes du roi Albert en faveur des Hutois : « La tenure est là, dit-il, de mot à mot en latin, mains je vos en diray la substanche en romans liegeois <sup>3</sup>. »

Jean d'Outremeuse avait promis d'être un interprète fidèle. Sa crainte de ne pas rendre exactement la pensée de ses prédécesseurs est telle que sa traduction les suit pas à pas, respectueuse, presque servile. Beaucoup de textes latins sur lesquels il a travaillé existent encore, et l'on peut constater que sa version devient souvent obscure, voire inintelligible à force d'être littérale. Il serait facile d'accumuler les exemples. En voici deux pris au hasard.

Dans un endroit de sa chronique, Hocsem s'exprime ainsi : « Hic respondit papa : Certe verum fuit. Et hoc ideo recito ut sit credibile quod reges Franciæ ad imperium anhelarint <sup>4</sup>. » Jean d'Outremeuse traduit :

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 252.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. V, p. 256. Je soupçonne que, dans le cas présent, il avait trouvé le texte assez difficile à traduire.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 371.

<sup>4</sup> CHAPEVILLE, *Gesta pontificum Leodensium*, t. I, p. 287.

« Et li pape respondi à chu : Vraiment, ilh est veriteit; et partant rechitons chu qu'ilh soit mies creüs que li roy de Franche, qui à l'empire at tendut <sup>1</sup>. » Dans Anselme <sup>2</sup> se trouve cette phrase : « Venitur ad veteris historiæ codicem, proponit ille sententiam... » Traduction : « Ilh sont venus al vielh histoire codiche, [ilh] proposat le sentenche <sup>3</sup>. »

On a vu plus haut <sup>4</sup> que ce procédé présente encore d'autres inconvénients; c'est parce qu'il avait traduit à la lettre *nostra ecclesia, archidiaconus noster*, etc., qu'on lui a faussement attribué la qualification de chanoine de St-Lambert <sup>5</sup>. Il conserve cette fâcheuse habitude même en transcrivant des textes romans. Ne dirait-on pas qu'il a fait la campagne d'Angleterre lorsque, à la suite de Jean le Bel, il parle de *nos gens, nos chevaux, nos hosteis* <sup>6</sup>? Si l'on n'était averti, on tomberait dans de graves erreurs.

En vérité, c'est trop de scrupule, ou plutôt, c'est trop de hâte. On dirait que l'auteur, à la vue du champ immense qu'il doit défricher, ne se préoccupe pas tant de bien faire que de faire vite. Comment expliquer autrement que par la trop grande rapidité du travail, ces mots latins qui du texte qu'il a sous les yeux passent dans sa version : « Et aussi *rursus* Nestorius avec ses erreurs fut condempneis <sup>7</sup>... Adont le clamont tos homecide et nient pape, *sed sanguineus* <sup>8</sup>... Ilh oit un fis : *Philippum*, Hue

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 258.

<sup>2</sup> CHAPEVILLE, ouvrage cité, t. II, p. 582.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 298.

<sup>4</sup> Page x ci-dessus.

<sup>5</sup> La même particularité se remarque chez d'autres chroniqueurs du moyen âge qui se contentaient de copier leurs sources, notamment chez Gilles d'Orval. (Voy. PERTZ, *Monumenta Germanie historica*, t. XXV, p. v, note 5.)

<sup>6</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 557. « En teile paour et en teile angosse *nos* falit là demoreir par l'espaue de un semaines, par quoi *nos n'estiens* onques eslongiés *nos hosteis*. » (*Ibidem*, p. 538.)

<sup>7</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 161.

<sup>8</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 250.

et *Robertum* <sup>1</sup>... Li pape fist 1 excommunication *generalis* sour tous les *symoniachi* <sup>2</sup>... Li urse avoit appetit del pissier de aighe, et si levat la jambe et pissat *versus unam parietem ubi crux erat depicta*, et depissat la crois <sup>3</sup>, etc. » Mais c'est surtout dans les noms propres que la négligence de l'auteur éclate. Le plus souvent, il ne se donne pas la peine de chercher à quoi ils correspondent et les transporte dans sa chronique tels qu'il les trouve dans ses auteurs latins : « Ysidorus fut evesque Yspalensis <sup>4</sup> ... Ly archevesque de Maienche fondat l'engliese de Woldense <sup>5</sup>... Didate, evesque de Axoniensis <sup>6</sup>... Li evesque Sedisiens Agatenus, Dyonisius Nemasenus, Giele Utisenus, Gaufre Lydonenus et Pires Covenamenus <sup>7</sup>. »

Les trois livres du *Myreur* fourmillent de passages semblables. Quelquefois l'auteur s'excuse de présenter les mots sous ces formes bizarres et avoue naïvement son ignorance. Mentionnant « Bernard Guyon, evesque de Londonensi, » il ajoute : « je ne say dire en franchois <sup>8</sup>. » Et plus loin : « ... Et fondat celle abbie Cecile, vichecontesse de Victoriensis; je vous met ches mos solonc le latin, car je ne les say romanchier partant que je ne connoy mie les pays <sup>9</sup>. » ... Ailleurs, s'étant aventuré dans une description géographique de l'univers, il déclare ne pas l'achever parce que les noms des fleuves et des cités « sont en latin si sauvage que nos ne les poions

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, p. 264. <sup>2</sup> *Ibidem*, p. 269. <sup>3</sup> *Ibidem*, t. V, p. 278.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. II, 529. Lisez *Hispalensis*, de Séville.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. II, p. 452. Lisez *Fuldensis*, de Fulda.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 358. Lisez *Uxamiensis*, d'Osma. Au tome V, page 159, il écrit *Exanùnsc*, toujours pour Osma.

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. V, p. 107. C'est-à-dire : les évêques Thédise d'Agde, Denis de Nismes, Gilles d'Usez, Geoffroi de Lodève et Pierre de Comminges. Le mot *Sedisiens* n'est pas achevé. J. d'Outremeuse, dans sa précipitation, copiait souvent les mots qu'il ne comprenait pas en leur conservant la forme abrégée qu'ils revêtaient dans les manuscrits : « Le dyocese Melden, » pour *Meldensis*, de Meaux (*ibidem*, t. IV, p. 344); « li evesque Caturcen, » pour *Carturcensis*, de Cahors (*ibidem*, t. V, p. 111).

<sup>8</sup> *Ibidem*, t. III, p. 69. Lisez *Lodovensis*, de Lodève.

<sup>9</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 391. Il faut lire *Bitlterrensis*, de Béziers.

remanchier <sup>1</sup>. » Pour un homme qui s'était donné pour tâche de mettre les chroniques latines à la portée du vulgaire, cette manière de procéder peut paraître étrange. Mais, après tout, je préfère encore cet humble aveu à la désinvolture avec laquelle il traduit *Argentoratum* (Strasbourg) par Argentine, *Herbipolis* (Wurtzbourg) par Herbibolle, *Maguntiacum* (Mayence) par Magonchie.

Il est évident, du reste, que Jean d'Outremeuse se souciait aussi peu des règles de la grammaire et de la syntaxe latines que de celles de la langue romane. Ses textes sont criblés de fautes de tout genre, comme aussi du reste ceux de Jean de Stavelot, qui cependant était un homme lettré.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, l'historien ne se préoccupait guère de rechercher les causes des événements humains. Se bornant à les rapporter le plus exactement possible, il estimait avoir atteint la perfection du genre lorsqu'il était parvenu à les classer par années. A cet égard, Jean d'Outremeuse n'a pas devancé son siècle. Son grand souci, à lui aussi, est d'observer l'ordre chronologique; c'est pour cela que, dépeçant sa matière en une infinité de parcelles, il déroule sous nos yeux, année par année, et en passant successivement d'un pays à l'autre, l'histoire de tous les peuples de la terre : « Si vorons dire de altre chouse qu'il avient altre part, solonc l'ordre de mes croniches, qui se fait année par année <sup>2</sup>... Raison est que je vous die tout chu que je ay troveit dedens cel an, anchois que je recommenche à novel an <sup>3</sup>. » Il y a plus : pour Jean d'Outremeuse l'idéal eût été de pouvoir enregistrer les faits, non pas seulement par année, mais par mois et

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 505.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 590. Cfr ci-dessus p. xxxvi.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 500. « Et se revint l'evesque à Liege, ensi que vos oreis ehi après; mains je vuelhe dire des autres chouses qui avinrent en cel ain, et puis revenray à la droit daute. » (*Ibidem*, t. V, p. 466.) « Nos vos laïrons de luy, car ilh ne vint jusques al printemps; mais si parlerons d'autres materes de cel ain meïsmes. » (*Ibidem*, p. 578.)

par jour ; il reconnaît toutefois que c'est chose impraticable : « Ilh avint bien sovens que en I mois ou en I jour avint par le monde des chouses asseis que ons ne puet dire à I fois ; ains covient promier dire de l'un paiis et de termineir toute l'année, et puis recommenchier al commencement del année et parleir d'on altre paiis, et enssi de tous les paiis <sup>1</sup>. » Cependant, il ne néglige aucune occasion d'appliquer ce système, et voilà pourquoi, souvent, le texte du *Myreur* est si haché, si incohérent ; c'est une véritable mosaïque. A chaque instant, pour ne pas intervertir l'ordre des dates, il interrompt son récit au grand détriment de la clarté et de l'intérêt qui s'attache à une narration continue.

Lorsque, malgré ses efforts, il ne parvient pas à classer chronologiquement les faits, il ne manque pas de faire observer qu'il n'y a pas de sa faute : « Et deveis savoir, » dit-il à propos de la clef de l'évêque Servais, « que chu que j'ay dit de cest cleif fut longtemps après la mort sains Servais ; mains nos l'avons chi mis portant que les canones ont mal gardeit les dautes quant chu avenoit, si que ons ne le puet mettre à son droit lieu <sup>2</sup>. »

Mais si, parfois, il viole la règle qu'il s'est imposée parce qu'il ne saurait faire autrement, il lui arrive aussi — chose étonnante pour qui s'est rendu compte de la rigueur ordinaire de ses procédés — de le faire à bon escient. C'est ainsi qu'au lieu de faire figurer à leurs dates respectives les nombreuses fondations d'églises faites par saint Martial, il les énumère en bloc, en ajoutant : « Ches englieses ne faisoit mie tout en une an ; mains affin que ons le retengne mies ou ons l'entende mies, je les ay mis tout en ordre ; puis retourneray à ma matere comme pardevant <sup>3</sup>. » Il agit de même pour les rois d'Angleterre, dont il donne en une fois la série toute entière, sans

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 373.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 99.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, p. 433.

doute d'après un catalogue qu'il avait sous les yeux <sup>1</sup>. Racontant les aventures de Florentin, fils de Philippicus, il s'oublie au point de prendre une avance de quatre années : « Nos vos avons mys en delation de parleir de sains Hubers, l'evesque de Liege, de chu qu'ilh faisoit en son païs de l'an VII<sup>e</sup> jusqu'à l'an VII<sup>e</sup> III où nos astons <sup>2</sup>. » Le siège du château de Bouillon, qui dura deux ans, de 1138 à 1140, est décrit sans interruption : « Nous vous avons dite la matere entirement de castel de Builhon, sens nulle entredois, pour mies entendre; si vorons dire de altre chouse solonc l'ordre de mes croniches <sup>3</sup>. »

Il arrive aussi que Jean d'Outremeuse revient sur ses pas, non parce qu'il a dépassé le but, mais parce qu'il avait oublié certains détails : « Nos vos avons obliet à racompteire et escrire des lois de Pharamons...; se le vos dirons par recapitulation <sup>4</sup>. » Ailleurs, c'est par une sorte de repentir et plutôt en vue de réparer une négligence que de combler une lacune involontaire qu'il retourne en arrière. Renvoyant ses lecteurs aux sources mêmes, il s'était d'abord contenté de mentionner rapidement les conquêtes d'Alexandre de Macédoine; mais dans la suite, un parallèle entre le fils de Philippe et Jules César lui donne l'occasion de revenir sur ce sujet qu'il se hâte de traiter en détail : « Portant que nos ne l'avons mie declareit à son temps, et vos avons renvoiet à l'escripture, nos en deviserons en partie, et todis à la correction de l'escripture à laquelle nos renvoions <sup>5</sup>. »

<sup>1</sup> Il est à remarquer que, plus tard, ayant probablement réussi à se procurer une chronique détaillée de ce pays, il reprend les souverains de la Grande-Bretagne en sous-œuvre et mentionne leurs faits et gestes à leur place chronologique.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 444.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 590. Jean d'Outremeuse traduisant le *Triumphus S<sup>ti</sup>-Lamberti in Bullonio*, l'a fait passer tout entier dans sa chronique, sans le scinder; et c'est comme cela qu'il a été amené à dépasser l'année à laquelle sa chorographie était arrivée.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. II, p. 145. Signalons aussi un passage où il revient sur l'origine des Francs parce qu'il avait, à ce sujet, négligé de consulter les chroniques de St-Denis. (*Ly Myreur*, t. II, p. 400.)

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. I, p. 281.



La stricte observation de l'ordre chronologique ne présentait aucune difficulté pour les temps anciens, alors qu'il s'agissait simplement d'inscrire bout à bout les dates de l'avènement et de la mort d'un prince, de la prise d'une ville, d'une bataille. Mais plus tard, lorsqu'aux faits secs et précis succèdent des événements compliqués qui s'enchaînent et se déroulent à travers des périodes de temps considérables, cela devenait moins aisé. Notre auteur ne laisse pas que de s'en apercevoir. Longtemps il lutte contre le courant qui l'entraîne et essaie de vaincre la difficulté; mais enfin il doit reconnaître que la résistance est impossible. A partir du XIV<sup>e</sup> siècle, il n'hésite plus à faire bravement le sacrifice de son système et se décide, de temps à autre, à raconter de longs épisodes en dépit de la chronologie : « Je ne puis, déclare-t-il, tout dire à une fois, ains covint que je die l'aventure après l'autre, et retourner ariere quant j'ay passeit le jour ou l'ain d'on longe matiere à determineir <sup>1</sup>. » Et, en effet, bientôt après, abordant l'histoire des guerres qui éclatèrent entre Édouard III, roi d'Angleterre, et Philippe de Valois, roi de France, il annonce son intention d'en finir avec cette lutte mémorable avant de passer à autre chose : « Je vos vuelhe dire en ordine chesti mateire chi jusqu'en la fin, ou tou pres, por le mies entendre ou retenir, et puis si retourneray à ma mateire sor l'ain 1527, et et de là en avant <sup>2</sup>. » Plus loin il décrit sans interruption l'expédition de Jean l'Aveugle, en Prusse, et ajoute : « Je vos ay asseis tenu del racompteir del fait le roy de Bohemme, et tant que je ay passeit l'annee dont je parloie chi-devant, partant que je ne voloie mie brisier la mateire; mains je recommencheràie et retourneray ariere al année meisme 1528 <sup>3</sup>. »

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 484.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 549. Au lieu de 1527, il faut lire 1525. Voy. *ibidem*, p. 592, où il dit, après l'année 1529 : « Ors est-ilh raison que, puisque je ay compteit des Engles, que je vos racompte d'hor en avant des Flamens et que je retourne à le daute de chà en arière por vos à deviseir che que je avoie obliet. »

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 416.

Ces citations attestent que si Jean d'Outremeuse se relâche parfois de la règle qu'il a cru devoir se tracer, c'est bien malgré lui. Il signale lui-même les rares infractions qu'il y fait, et, dès qu'il le peut, reprend sa marche accoutumée : « Je vos laray chi de li, dit-il quelque part, car j'ay aleit trop avant une annee, por continuer la matere : si vos diray del altre matere qui avient adonc <sup>1</sup>. »

Pour en finir avec ce sujet, disons qu'à la fin de son troisième livre (1540) il insère, comme en appendice, plusieurs documents de date antérieure dont il n'avait pas reçu communication en temps opportun <sup>2</sup>, qu'il en use de même en 1246 pour des chartes du XII<sup>e</sup> siècle qu'on venait de découvrir à Aix-la-Chapelle <sup>3</sup>, et qu'il fait suivre le texte de la paix des Douze lignages (1555) de plusieurs confirmations qui eurent lieu jusqu'en 1570, « jasoiche, dit-il, que je n'astoie mie là à la matere des croniques de bealcop; mains por tout savoir la matere et le fait, en parsiwant la matere, je l'ay tout dit l'un après l'autre jusques en la fin de mon temps <sup>4</sup>. »

Si Jean d'Outremeuse se préoccupe en premier lieu de classer les faits d'après leurs dates, il est non moins soucieux de les présenter à ses lecteurs aussi nombreux et détaillés que possible. Pour cela, il usera d'un procédé bien simple, à savoir : la comparaison. Après avoir décidé quelle relation il prendra pour base de son propre travail, il cherchera à la compléter au moyen d'autres écrits. Il recueillera ainsi tous les faits consignés dans les chroniques antérieures, et, à propos d'un événement, toutes les particularités dont il a été entouré.

Quant à l'exactitude, il s'appliquera aussi à l'obtenir. S'il trouve tous les chroniqueurs d'accord, il le fera remarquer avec satisfaction : « Martinien escript (et est veriteit, car tos les croniques et hystoires le tesmongnent et

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 140.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 626.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. V, p. 258.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 581.

sont d'accorde sans nulle debat) que Romme fut fondeit l'an del origination de monde 4484<sup>1</sup>. » Si, au contraire, il constate des divergences, il s'agira pour lui de choisir, et alors nous le verrons se livrer à diverses combinaisons que j'aurai l'occasion d'exposer en parlant de la façon dont il entend la critique historique.

La vaste compilation de Jean d'Outremeuse comprenait plusieurs parties, ou *livres* : « Chesty present croniques nos avons mys en pluseurs volummes ou libres<sup>2</sup> dependant ly une del autre. » Les trois premiers livres étant arrivés à peu près intacts jusqu'à nous, nous pouvons indiquer la division générale de l'ouvrage.

L'auteur du *Myreur* partageait naturellement l'opinion des chroniqueurs du moyen âge qui attribue aux princes troyens échappés au massacre des Grecs la fondation des premières dynasties de nos principaux États. Aussi, la destruction de Troie sert-elle de point de départ à son œuvre : « Chi present croniques commenche droit à la destruction de la grande Troie, qui fuit destruite par les Grigois..., comment ilh s'en partirent plusieurs prinches qui s'en alerent habiteir en pluseurs parties de monde<sup>3</sup>. » Nous verrons tantôt que, pour ne rien laisser en arrière, son *Myreur* remonte en réalité au déluge.

Ce premier livre nous conduit jusqu'au couronnement de Charlemagne comme empereur, fait qui, suivant l'auteur, eut lieu en l'année 794. Jean de Stavelot termine sa copie par ces mots : « Et finat chi nostre premier libre dez III., si recommencherons le seconde<sup>4</sup>. »

Le second livre est annoncé en ces termes : « Ly premiers [libre] est deviseis et ly seconde s'ensyet... Et fine ly premiere livre où chesti

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 22.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 1. Le ms. Berlaymont, plus conforme à la rédaction originale, donne : *en quatre livres*.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, p. 188.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. II, p. 354. La partie correspondante du ms. Berlaymont n'existe pas.

commenche, assavoir l'an del incarnation Nostre Saingnour Jesu-Crist VII<sup>c</sup>XCIIII... Le premier jour del premiere ain que Charle-le-Grand, fis le roy Pepin, fut coroneis empereur de Rome, droit-là avons fineit nostre premier livre, et droictement recommencherons chesti secon, en parsiwant nostre mateire <sup>1</sup>. » Il s'arrête à l'année 1207, au moment où, toujours d'après la chronologie de l'auteur, Baudouin de Constantinople, battu près d'Andrinople, est fait prisonnier par Joaniee, roi des Bulgares, que les Grecs avaient appelé à leur secours. Je raconterai, dit l'écrivain, sa délivrance « en mon thier libre qui s'ensiet chi après, car li secons fine droit-chi, et li thiers commencherat, en nom de Peire, et del Filh et del Saint-Esprit. Amen <sup>2</sup>. »

Le troisième livre débute ainsi : « Chi après s'ensiet li thiers libres des croniques translateis et copuleis par Johan de Oultremeuse, ensiwant la mateir del premier et del second libres, en propre l'an là li second fine, assavoir en l'an XII<sup>c</sup> et VIII <sup>3</sup>... Et si commenche chi endroit mon thier libre et derain de mes croniques, en porsiwans les dois premiers... Et recommenche chesti thier libre droit là li secon chi devant fine, assavoir l'an del Incarnation XII<sup>c</sup> et VII <sup>4</sup>. » Ce livre finit à l'année 1340, lorsque les princes chrétiens d'Espagne mettent en déroute l'armée des Musulmans à Tariffe. « Or vos ay deviseit trois libres de croniques ordineis par moy, Johain desus nommeis;... je fine chi le thier libre <sup>5</sup>. »

Telle est la division des trois premiers livres. Les recherches infructueuses auxquelles on s'est livré pour découvrir le quatrième ont fait supposer qu'il n'avait jamais existé <sup>6</sup>. Nous allons approfondir cette question et la résoudre de façon à faire cesser tous les doutes.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, pp. 1 et 2.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 599.

<sup>3</sup> Lisez VII.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 1.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. VI, pp. 657 et 658.

<sup>6</sup> Voyez le *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, pp. 282 et suiv.

On ne saurait d'abord nier que Jean d'Outremeuse n'ait eu l'intention bien arrêtée d'écrire quatre livres. Voici trois textes qui le prouvent à toute évidence : « Chesty present croniques avons mys en quatre livres <sup>1</sup>... Et finat chi nostre premier livre des IIII <sup>2</sup>... Avons nos fais et ordineis quattres livres de chroniques <sup>3</sup>... » C'est ainsi qu'il s'exprime dans ses deux premiers livres. Il est vrai qu'ensuite, poursuivant son œuvre, il annonce le « thier libre et *derain* libre <sup>4</sup>. » Comment expliquer cette contradiction ? Il est possible qu'en commençant ce troisième livre, mesurant d'un coup d'œil l'étendue de sa matière, il a cru un instant pouvoir y comprendre tout ce qui lui restait à dire ; mais bientôt il devint évident à ses propres yeux qu'il n'en pouvait être ainsi, et en 1338, à propos de l'année de sa naissance, il déclare qu'il est l'auteur des présentes chroniques « tout ensi qu'il sont contenus en tos les trois livres et sont [seront ?] encors contenus en quart chi après <sup>5</sup>. » Peu après il s'explique plus nettement encore. En cloquant son troisième livre, « et si n'ay point de fin, dit-il, ains convient le quart libre recommenchie <sup>6</sup>. » Cette déclaration est formelle : il va immédiatement mettre la main à l'œuvre. Il prévoit bien qu'il ne pourra achever cette quatrième partie : « liqueis ne serait mie fineis de mon temps ne à ma vie ; » mais il est décidé à la mener « al plus avant que je poray et saurai troveir croniques et mateire à cronisier. » Quant aux sources, il ne devait pas être embarrassé ; il avait déjà sous la main les écrits de Hoeseem et de Jean Warnant, qui lui fournissaient des matériaux jusqu'à l'année 1347. Il cherchera à s'en procurer d'autres encore : « Je en auray se je puy, et parferay avant mon quart livres <sup>7</sup>. » S'il n'en trouve pas, il aura recours

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 1, note 2.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 554.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. III, p. 1.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. V, p. 1.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 596, note 2.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 657.

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 658.

aux informations orales ou racontera les faits dont il serait lui-même témoin : « et d'oultre en avant [avons] pris les fais et les aventures que nous avons veüt, à plus près que nous avons peut <sup>1</sup>. »

Il reste à prouver que Jean d'Outremeuse, mettant son projet à exécution, a réellement écrit le quatrième livre de sa chronique, et à en découvrir les traces.

On sait que notre auteur a trouvé dans Jean de Stavelot un copiste diligent et consciencieux en même temps qu'un continuateur. Voici la déclaration que le moine de Saint-Laurent insère dans sa copie à l'endroit où Jean d'Outremeuse, dans son préambule, termine la longue énumération des auteurs qu'il a utilisés : « Item, là lidit maistre Johan d'Oultremouse les (faits) laisat, Jolian de Stavelot, moyne et coste de Sains-Lorent par-deleis Liege, les recommenchat <sup>2</sup>. » Or, nous possédons la chronique de Jean de Stavelot, et chacun sait qu'elle commence en l'an 1400. Lorsque, après avoir terminé la transcription de l'œuvre de son devancier, il s'apprête à la poursuivre pour son propre compte, il s'exprime ainsi : « Chi commence li *chinquyme* cronique de pais de Liege en brief, ensiwant les *quattres* croniques maistre Johans d'Oultremouse; et fut commenchie l'an M. et CCCC... Chi volons, al aide de Dieu, commenchie le V<sup>e</sup> cronique de pays de Liege, sour l'an de grasce M. et CCCC, car maistre Johans d'Oultremouse finat tous les siens l'an M.CCC. et LXXXIX, ainsi com illi appert en son III<sup>e</sup> cronique chi-devant fineis, où, elle fin, illi faisoit mension de dolereux scisme qui estoit elle engliese de cristiniteit <sup>3</sup>. »

Si ce texte laissait encore place au moindre doute, nous ajouterions que

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 4. Cette façon de s'exprimer peut faire croire qu'une sorte de préface a été ajoutée après coup par Jean d'Outremeuse à son *Myreur*. Dans ce cas, le texte que nous venons de citer serait une preuve de plus que le quatrième livre a existé.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 4.

<sup>3</sup> *Chronique de Jean de Stavelot*, publiée par AD. BORGNET, p. 1. Cfr le *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 1<sup>re</sup> série, t. XIV, p. 171.

Fisen et Foullon, dans leurs histoires de la principauté de Liège, citent la chronique de Jean d'Outremeuse comme source, après l'année 1340, où s'arrête le troisième livre; le premier de ces écrivains déclare, en 1385, la prendre pour guide : « quem jamdudum sequimur potissimum rerum gestarum scriptorem <sup>1</sup>; » le second en donne, de 1342 à 1399, dans les marges de son ouvrage, de courts mais nombreux extraits <sup>2</sup>.

Ce qui est vrai, c'est que le quatrième livre du *Myreur* ne fut pas achevé. Jean d'Outremeuse y travaillait encore lorsque la mort vint terminer sa féconde carrière. Jean de Stavelot vient de nous apprendre qu'il le mena jusqu'en 1399. C'est ce que confirment Fisen et Foullon qui, arrivés au mois d'octobre de cette année, placent respectivement en marge de leur texte : « Hactenus Ultramosanus, et deinceps Stabulaus. » — « Hic desinit Transmosani chronicon eo anno mortui <sup>3</sup>. » C'est ce que confirme aussi l'ancien héraut d'armes liégeois Van den Berch, lorsqu'il dit : « Anno 1399, trespasat maistre J. de Preis dit d'Outremeuse, sentencier de la cour de Liège, liquel at en diverses volumes (alias 4) escript l'histoire de Liège en prose et en vieux roman <sup>4</sup>. » Dans les manuscrits composés d'après la Geste <sup>5</sup>, le dernier événement de cette année 1399 dont il soit fait mention se rapporte au 24 octobre. C'est donc après cette date qu'il faudrait placer la mort de Jean d'Outremeuse. Je dois cependant faire remarquer que dans tous les recueils de cette espèce que j'ai pu consulter, on parle de la neige abondante tombée le 29 janvier de l'an 1400, et que c'est à la suite de ce fait seulement qu'on rencontre cette phrase : « Je vous laisse assavoir que ledit maistre Jehan d'Oultremeuse, qui composa ce present cronicque, ne

<sup>1</sup> BARTH, FISEN, *Sancta Legia Romanæ ecclesiæ filia, sive historiarum ecclesiæ Leodiensis partes duæ*, 1696, pars II, p. 142.

<sup>2</sup> FOULLON, *Historia Leodiensis*, t. I, pp. 417, 456, 458, 459, 443, 482 et 456.

<sup>3</sup> FISEN, pars II, p. 456. FOULLON, t. I, p. 456.

<sup>4</sup> *Chronique liégeoise*, copiée par Le Fort, aux archives de Liège, 2<sup>e</sup> série, t. XXVI, p. 275.

<sup>5</sup> Cfr ci-dessus p. LXXXVI. Cfr p. XXXV.

fait pour lors plus avant de ce present cronique <sup>1</sup>; et ne sceit point se il morut en celluy temps ou non; dont pour ce ne vous en diray plus avant quant au present <sup>2</sup>. »

La copie de Jean de Stavelot et sa continuation formaient cinq volumes, un pour chaque livre. Ils sont mentionnés dans le catalogue de l'abbaye de Saint-Laurent <sup>3</sup> de la façon suivante :

<sup>LL</sup><sub>51</sub> Outremerse (Jean d'). Histoire de Liège, partie 1<sup>re</sup>;

<sup>LL</sup><sub>52</sub> Partie 2<sup>me</sup>;

<sup>LL</sup><sub>53</sub> Partie 3<sup>me</sup>;

<sup>LL</sup><sub>54</sub> Partie 4<sup>me</sup>;

<sup>LL</sup><sub>55</sub> Partie 5<sup>me</sup>.

Les volumes 1, 3 et 5, conservés aujourd'hui à la Bibliothèque royale, sous les nos 10455, 10456 et 10463, portent encore respectivement les indications <sup>LL</sup><sub>51</sub>, <sup>LL</sup><sub>53</sub>, <sup>LL</sup><sub>55</sub>. Ce dernier contient la chronique de Jean de Stavelot, de 1400 à 1450 <sup>4</sup>. Les quatre livres du *Myreur* se trouvaient donc tous dans

<sup>1</sup> Dans la liste des écrits de Jean de Stavelot qui est au volume de Brunetto Latini, on lit que la 4<sup>e</sup> partie de la chronique de Jean d'Outremerse « fine l'an M. et CCCC tout à pont. » Cette liste a été publiée par M. DE REIFFENBERG dans l'*Annuaire de la Bibliothèque royale*, 1<sup>re</sup> année, p. LVI.

<sup>2</sup> *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 597; 3<sup>e</sup> série, t. VI, p. 448. *Bulletin des bibliophiles liégeois*, t. I, p. 171. BARON KERVYN, *Froissart*, t. XVI, p. 411; Cfr *ibidem*, t. I<sup>bis</sup>, p. 127.

<sup>3</sup> M. de Theux possède deux catalogues manuscrits de la bibliothèque de cette ancienne abbaye, l'un rédigé vers l'an 1700, l'autre vers 1750. Tous deux mentionnent les quatre livres du *Myreur des histors* et sa continuation; le premier le fait en ces termes, au fol. 565 : « Histoire de Liège de Jean d'Outremerse, escriite par Jean Stabulaus, in-4<sup>o</sup>; tome I, <sup>mm</sup><sub>5.5</sub>; tome II, <sup>mm</sup><sub>5.6</sub>; tome III, <sup>mm</sup><sub>5.7</sub>; tome IV, <sup>mm</sup><sub>5.8</sub>; tome V, <sup>mm</sup><sub>5.9</sub>. » C'est au second, au folio 1018, chapitre des manuscrits, que nous empruntons les indications qui figurent dans notre texte.

<sup>4</sup> Dans la liste des écrits de Jean de Stavelot, dressée par son continuateur, figurent : « Quatuor partes cronicarum Johannis de Ultramosam, quibus addidit hanc quintam partem in presenti volumine conscriptam. » (*Chronique de J. de Stavelot*, page 608. Cfr *ibidem*, Introduction, page 4, et l'*Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, 1<sup>re</sup> année, page XLIX.) Dans le corps de sa chronique (page 105), Jean de Stavelot fait allusion à un événement rapporté « chi-devant en IIII<sup>e</sup> croniques. »



la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Laurent au milieu du dernier siècle <sup>1</sup>. Ils y restèrent probablement jusqu'à la suppression de cette communauté <sup>2</sup>. Par suite de quelles circonstances le quatrième livre a-t-il disparu, non seulement dans l'exemplaire de Saint-Laurent, mais aussi dans celui de la bibliothèque de Berlaymont? On ne saurait le dire. Ce qui est certain, c'est qu'on doit en regretter vivement la perte, car il constituait la partie vraiment originale de l'œuvre. Ce que Jean d'Outremeuse en avait composé devait déjà être considérable. D'après le catalogue de l'abbaye de Saint-Laurent, il formait tout un volume. Nous savons, en outre, par une citation du généalogiste Abry, que dans la copie de Jean de Stavelot, les trente-deux premières années (1540-1572) de ce livre occupaient les cent et onze premiers feuillets du manuscrit. C'est à propos du voyageur Mandeville qu'Abry s'exprime comme suit : « Voici l'extrait, pour un surcroît de curiosité, de la 4<sup>me</sup> partie de l'histoire de Jean d'Outremeuse, d'un manuscrit de la bibliothèque de Saint-Laurent, lez-Liège, fol. cx<sup>1</sup> <sup>3</sup>, différent à la vérité en date, mais qui est d'autant plus expressif sur ce sujet, que ce fameux écrivain liégeois vivait de son temps. J'en rapporte le récit dans le langage moderne, pour l'apreté de celui de ces anciens temps :

« L'an M.CCC.LXXII, mourut à Liège, le 12 novembre, un homme fort  
 » distingué par sa naissance, content de s'y faire connoître sous le nom de  
 » Jean de Bourgogne dit à la Barbe. Il s'ouvrit néanmoins au lit de la mort  
 » à Jean d'Outremeuse, son compère, et institué son exécuteur testamen-  
 » taire. De vrai, il se titra, dans le précis de sa dernière volonté, messire

<sup>1</sup> Au dix-septième siècle on pensait que le manuscrit original de Jean d'Outremeuse existait à Saint-Laurent. (Voyez ABRY, *Les hommes illustres de la nation liégeoise*, p. 14.) On confondait sans doute avec la copie de Jean de Stavelot.

<sup>2</sup> Sur la question de savoir ce que sont devenus les manuscrits de l'abbaye de St-Laurent, voir l'*Archiv* de PERTZ, t. VIII, p. 44.

<sup>3</sup> Cette indication, jointe à la marque  $\frac{L}{5,4}$  qu'il doit porter sur un des premiers feuillets, fera infailliblement reconnaître le manuscrit, si on vient à le découvrir.

» *Jean de Mandeville, chevalier, comte de Montfort en Angleterre, et sei-*  
 » *gneur de l'isle de Campdi et du château Perouse.* Ayant cependant eu le  
 » malheur de tuer, en son pays, un comte qu'il ne nomme pas, il s'engagea  
 » à parcourir les trois parties du monde. Vint à Liège en 1343. Tout sorti  
 » qu'il étoit d'une noblesse très distinguée, il aima de s'y tenir caché. Il  
 » étoit, au reste, grand naturaliste, profond philosophe et astrologue, y  
 » joint en particulier une connoissance très singulière de la physique, se  
 » trompant rarement lorsqu'il disoit son sentiment à l'égard d'un malade,  
 » s'il en reviendroit ou pas. Mort enfin, on l'enterra aux FF. Guillel-  
 » mins, au faubourg d'Avroy, comme vous avez vu plus amplement cy-  
 » dessus <sup>1</sup>. »

Puisque les trente-deux années comprises entre les années 1340 et 1372 occupent, dans la copie de Jean de Stavelot, cent et onze feuillets, on peut conjecturer qu'il fallut en consacrer à peu près autant aux événements plus récents des vingt-sept années qui s'écoulèrent entre cette dernière date et la mort de Jean d'Outremeuse. Le manuscrit perdu du moine de Saint-Laurent devait donc comprendre environ deux cents feuillets. Ce calcul prouve que si même les chroniques vulgaires étoient, non pas des réductions en prose de la Geste, comme nous le croyons <sup>2</sup>, mais des analyses du *Myreur*, les plus étendues d'entre elles ne nous fourniraient encore qu'un texte fort écourté du quatrième livre du *Myreur des histors*. En effet, dans celle que possède M. de Theux, la période comprise entre les années 1340 et 1399 n'occupe que 77 pages in-4<sup>o</sup> (pages 566 à 643) de 44 lignes; dans le manuscrit de Rocroi, 48 pages grand in-folio à deux colonnes <sup>3</sup>; dans un manuscrit de lord Ashburnam, 82 pages in-4<sup>o</sup> à deux colonnes <sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Copie aux archives de Liège, manuscrits de Le Fort, 2<sup>e</sup> série, t. XXVII. p. 102. Le manuscrit original d'Abry repose dans la bibliothèque du comte d'Oultremont sous le n<sup>o</sup> 66.

<sup>2</sup> Voyez ci-dessus p. LXXXVI, note 1.

<sup>3</sup> Cfr ci-dessus pp. LXXXV et LXXXIV.

<sup>4</sup> N<sup>o</sup> 347 de la bibliothèque de ce lord, fol. 165-206. Cfr ci-dessus, p. LXXXVI.

S'il fallait renoncer définitivement à l'espoir de récupérer le quatrième livre du *Myreur* dans son texte original, la Commission royale d'histoire aurait sans doute décidé l'impression de la plus détaillée de ces chroniques qui, à défaut d'une reproduction intégrale, donnent au moins la substance de l'œuvre du maître <sup>1</sup>. Mais, après la découverte de la Geste des évêques de Tongres et de Liège, des mémoires de Jean le Bel, du *Liber chartarum ecclesie Leodiensis*, ne peut-on pas s'attendre à d'autres surprises encore ? C'est surtout le manuscrit <sup>LL</sup><sub>54</sub> de la bibliothèque de Saint-Laurent que nous serions désireux de retrouver ; je soupçonne qu'il nous fournirait sur Jean d'Outremeuse des renseignements qui nous font défaut. Car, de même qu'Adrien de Veteri Busco, continuateur de Jean de Stavelot, en recueillant la plume des mains de son prédécesseur, nous a donné sur la mort de celui-ci des détails circonstanciés <sup>2</sup>, de même Jean de Stavelot, avant de poursuivre le *Myreur des historis*, n'aura pas manqué de consacrer un souvenir à celui dont il avait si patiemment transcrit l'œuvre colossale.

En attendant l'heureuse nouvelle, nous devons utiliser ces abrégés pour en tirer les renseignements biographiques que Jean d'Outremeuse nous fournit lui-même sur sa personne.

Le schisme que créa dans l'Église l'opposition entre Clément VII, pape d'Avignon, et Urbain VI, pape de Rome, eut son contre-coup à Liège. La faction séditieuse des Clémentins jeta le trouble dans la cité. Pour apaiser ces dissensions, une commission, nommée en 1385, fut chargée d'enquêter contre elle. Voici comment les chroniques vulgaires racontent le fait : « Item, lendemain de Carême, l'evesque s'en allat en chapitle ; et fut paisez par les seigneurs du chapitle de Saint-Lambert que ledit evesque metteroit deux

<sup>1</sup> Dans ces chroniques dites *vulgaires*, on trouve principalement les événements liégeois. L'histoire des autres pays y tient peu de place. C'est une preuve de plus que ce sont des résumés de la Geste et non du *Myreur*.

<sup>2</sup> Voy. la *Chronique de Jean de Stavelot*, introduction, page iv, et texte, pages 606-608.

clerqs de son conseil, et semblablement les seigneurs du chapitle de Saint-Lambert deux chanoines, lesquels enquesteroient généralement sur les Clémentois; et semblablement, des secondares eglises, deux avecq eulx, pour en faire enquestez en leurs églises. Mais chacun sens desloger [var. soy deslogat] des premiers <sup>1</sup>. Por quoy le sieur Jehan d'Oultremeuse, lequeil composat et fist ce present cronicque, fust commis et députéz, et adoneque commença-t-il bien honorablement <sup>2</sup>. »

Mais ce récit, tiré de la Geste, doit être incomplet. Suivant Fisen, qui avait sous les yeux le texte du *Myreur*, Jean d'Oultremeuse se serait particulièrement distingué dans la lutte contre les Clémentins, au point d'être désigné comme une des premières victimes qui devaient tomber sous leurs coups. Afin de pourvoir à sa sécurité et de le rendre témoin immédiat des faits qu'il devait transmettre à la postérité, l'évêque Jean de Hornes l'appela auprès de lui. Il semble qu'après la défection peu courageuse des membres de la commission, notre chroniqueur poursuivit seul, pendant l'été de 1585, sa périlleuse mission <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> VAN DEN BERCH, en rapportant ce fait dans sa *Grande Chronique des Chartreux*, paraphrase ainsi ce passage : « mais ineontinent un chascun se desrobat et cerehat lieu d'assurance. » En cet endroit, et encore à l'année 1586, Van den Berch donne à notre auteur la qualification de « chanoine de Liège. » Je ne reviendrai pas, à ce sujet, sur les considérations émises plus haut. Cfr p. x.

<sup>2</sup> Manuscrit de Rocroi, fol. 405. (Voy. *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 5<sup>e</sup> série, tome VI, page 447.) La variante est du ms. d'Oultremont, n<sup>o</sup> 46.

<sup>3</sup> Voici le texte de Fisen : « Nil eunetandum ratus : prosiliit episcopus, et Joannem Ultramosanum, qui e primis designatus erat a Clementinis ad necem, secum esse voluit, quo et tutior esset et rerum scribendarum inspector. Habe, lector, quam ei fidem habeamus, quem jamdudum sequimur potissimum rerum gestarum scriptorem.... Ibi communi sententia decretum uti duos episcopus designaret, totidem clerus.... Cæterum Hornanus Transmosanum designavit, qui vere primo quæstionem exorsus, continuavit æstate tota. » (*Historia Leod.*, pars II, p. 442). A l'année 1589, on lit encore : « Memores canonici ab Urbano nuper mandatum fuisse Joanni Transmosano ut Clementinos omnes abriperet in vincula, monuerunt, quando jam res postularet, uteretur potestate sibi facta. Negavit Transmosanus id sibi licere, quando quidem Bonifacius, Urbani successor, eam fortassis abrogasset potestatem. (*Ibidem*, p. 449.)

Ce n'est pas seulement à propos des Clémentins que nous trouvons Jean d'Outremeuse mêlé aux affaires publiques de son pays. En 1386, un bourgeois nommé Jean de Lavoir, ayant perdu un procès qu'il soutenait devant les échevins de Liège, lança publiquement contre eux une accusation de vénalité. A la demande de la cité et des bonnes villes, le prince fit procéder à une enquête par une commission dont notre chroniqueur fit de nouveau partie. Treize échevins furent révoqués; le quatorzième, Guillaume Proest, quoique aussi coupable que les autres, échappa à la condamnation <sup>1</sup>.

Il résulte de ces faits que Jean d'Outremeuse occupait dans la cité une position en vue, qu'il jouissait de l'estime de ses concitoyens comme homme politique, qu'il était investi de la confiance de l'évêque et considéré comme l'historiographe attitré de la principauté.

De même que pour le poème des évêques de Tongres et de Liège, nous allons faire connaître, dans une analyse succincte, le contenu des trois premiers livres du *Myreur des historis*.

Il est bon de rappeler que, à la différence de la Geste consacrée uniquement aux annales liégeoises, le *Myreur* est une histoire universelle.

Après une sorte d'introduction dans laquelle l'auteur indique le but de son travail, sa manière de procéder et ses sources <sup>2</sup>, il déclare commencer son récit à l'année 4019 de la création du monde, date de la prise de Troie. Toutefois, voulant donner à ses lecteurs une idée de la manière dont l'Europe avait été peuplée, il croit devoir remonter au déluge : « Jasoiche que chiz presens croniques prenent leur commenchement à la destruction de Troie, portant que cheaux qui de Troie soy partirent apres la destruction si vinrent en Europe habiteir, . . . nient mains, por la cognissanche avoir de cheaux qui fondarent les trois [promiers roalmes de Europ], nos vorons declareir comment ly ysle de Europe fut promiers habiteis, par

<sup>1</sup> FISEN, *Historia leodiensis*, pars II, p. 143; ABRV, *Recueil héraldique*, etc., p. 97.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, pp. 1-4.

queiles gens et à queile temps, et par queile maniere et ocquison <sup>1</sup>. » D'après les données de la Bible, plus ou moins bien interprétée, plus ou moins ornée des légendes alors en vogue, il nous apprend comment les descendants du patriarche Noé se partagèrent la surface du globe. Il est ainsi amené à faire l'histoire des premiers empires, et arrive à cette conclusion que « les grans royaulmes del monde » étaient au nombre de quatre : Babylone, Carthage, Macédoine, Rome. Parmi les villes figurait Trèves, fondée par Treberis, fils d'un roi d'Afrique contemporain d'Abraham. L'auteur passe rapidement en revue les destinées de ces grands empires, puis revient à son point de départ, la destruction de Troie. Mais alors, retournant de nouveau un peu en arrière, il se croit obligé de rappeler les faits qui amenèrent ce grand événement <sup>2</sup>. Dans une sorte de hors-d'œuvre, il reprend de haut l'histoire des Amazones, et débite à leur sujet les fables mythologiques que chacun connaît.

Après cela seulement il aborde *sa matière*. et rapporte les traditions qui avaient cours de son temps sur l'établissement d'Énée en Italie; de Franccon, fils d'Hector, dans la Gaule; d'Anténor en Sicambrie; de Turquin, fils de Trojulus, en Turquie; de Didon, en Afrique, où elle fonde Didaine, ensuite appelée Carthage <sup>3</sup>.

A partir de ce moment, il raconte, année par année, tous les événements un peu importants qui se passent en Europe, en Asie, en Afrique, entremêlant l'histoire des Hébreux avec celle des rois latins, des ducs de la Gaule et de la Germanie, pendant le troisième âge du monde <sup>4</sup>.

J'aurai à consacrer une note spéciale à la chronologie de Jean d'Outre-merse. Il suffira pour le moment de dire que les temps antérieurs à l'ère

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, pp. 4 et 5. Cfr ci-dessus, p. cxxvii.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, pp. 20-27. Pour cette partie de son récit, Jean d'Outremerse a exploité la Geste de Troie.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, pp. 27-29.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. I, pp. 29-55.

chrétienne étaient, selon lui, divisés en cinq parties, appelées les cinq âges du monde, savoir : le premier âge, compris entre la formation d'Adam et le déluge de Noé (2242 années); le deuxième âge, compris entre le déluge et la naissance d'Abraham (années 2245-5184); le troisième âge, compris entre la naissance d'Abraham et le couronnement de David (années 5185-4125); le quatrième âge, compris entre ce couronnement et la migration de Babylone (années 4126-4606); le cinquième âge, compris entre cette migration et l'incarnation de Jésus-Christ (années 4606-5195) <sup>1</sup>.

Dans le quatrième âge, l'auteur décrit le règne de Salomon, les guerres entre les rois d'Italie et les ducs de la Gaule, la fondation de Lille, l'histoire des rois d'Israël et de Juda, la naissance de Romulus et de son frère, l'établissement de Remus à Reims, l'origine de Tournay <sup>2</sup>. La fondation de Rome, en l'an 558 de David, lui fournit l'occasion de décrire minutieusement cette ville d'après une relation du XII<sup>e</sup> siècle <sup>3</sup>. Après cette longue digression, il trouve à juste titre qu'il « est raison que nos laisons atant chu, et revenons à nostre matiere où nos le lasammes. » Il reprend donc son récit et raconte l'histoire de tous les peuples, principalement celle des Latins. Chose étrange, après la destruction de Troie, les annales de la Grèce sont complètement négligées; Jean d'Outremeuse ne s'en occupe que pour nous faire connaître l'établissement des archontes à Athènes. Cet exposé est assurément empreint d'une grande originalité <sup>4</sup>.

Jusqu'ici, le récit marche rapidement; à cette époque, les faits dignes de mémoire n'étaient pas nombreux : « Nos passons, dit l'auteur, legieurement, sens racompteir grant choises, car ilh avenoit à cel temps mult

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. 1, p. 556. Jean d'Outremeuse arrive à un total de 5199 années; je ne sais comment il a fait son calcul. Le sixième âge du monde, commencé à l'incarnation de Jésus-Christ, doit durer jusqu'à la fin des temps.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. 1, pp. 55-58.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. 1, pp. 58-85.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. 1, p. 87.

pou de choses qui soient por racompteir. Mains quant ill venrat à nostre cognissanche, si les dirons mult volentirs <sup>1</sup>. » Nous ne tarderons pas à voir que cette promesse il la tiendra si volontiers qu'il ira jusqu'à l'abus. Malgré la pénurie qu'il vient de constater, l'auteur ne croit pas devoir toujours reproduire tout au long les récits de ses devanciers; il faut parfois qu'il se restreigne; il aurait trop à faire s'il devait tout dire, et se bornera par conséquent à mentionner sommairement certaines choses plus largement développées dans des chroniques particulières : « Es parties de Germanie fesoient cheaux de Trève mervelhe de fais d'armes, qui plus plainement sont contenus en leurs croniques que chi; car si nos voliens mettre tous les croniques de monde chi-dedens, nos ariens trop à faire et seroit nostre mateire trop prolongiet. Mains de tous parlerons compendieusement et clerement chu que nos en dirons <sup>2</sup>. » Il est à remarquer, du reste, que dans ces temps reculés, les faits, en général, ne prêtaient guère matière à amplification. Aussi sont-ils brièvement énoncés, et reproduits dans la forme aride qu'ils revêtent dans les anciennes chroniques : « Et vos disons que nos mettons briefement ches histors, car vos les trovereis enssi briefs ens ès croniques qu'ill at V<sup>c</sup> ans qu'ill ont esteit escriptes; et les gens soloient mettre les fais enssi briefement. Et ill y a de cheaux qui mettent leurs fais asseis clerement, et cheaux nos mettons enssi bien clerement <sup>3</sup>. »

Cette période présente naturellement un mélange confus d'histoire sacrée et d'histoire profane. Si la fantaisie joue encore un certain rôle dans la première, ce n'est que dans les détails; le fond est à peu près exact. On ne peut en dire autant de l'histoire profane. Le chroniqueur, ayant à

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 86. Il dit la même chose ailleurs, comme pour s'excuser de l'aridité de son récit : « Nous passons nos dautes avant legierement, portant qu'ill ne faisoient riens à cel temps qui soit à mettre en memore. » (*Ibidem*, p. 18.)

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 18.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, p. 213.



cœur d'être complet, recueille tout ce qu'il trouve sur son chemin, le bon et le mauvais, le vrai et le faux, et en fait un incroyable mélange. L'histoire romaine surtout est défigurée au point de ne pouvoir la reconnaître.

Avant d'aborder le cinquième âge du monde, l'auteur se livre à une dissertation sur les dates, après laquelle il ajoute : « Et la cause porquoy nos disons chu n'est mie por les gens saiges ne subtils, ains est por les malicieux qui quident tout savoir et veullent toutes les choses tempteir; si poroient calculeir nos dautes, si troveroient plus et trop l'an dois fois, al derain et al promier, que les ans sont imparfais, enssi que nous disons et que les saiges et subtils le sevent bien entendre <sup>1</sup>. » Cette réflexion n'est pas elle-même exempte de malice.

Dans cette période, caractérisée par la formation des États de Saxe, de Bavière, de Frise, de Danemark, de Hollande, de Zélande, de Hongrie, de Flandre, de Brabant, par la fondation des villes de Bruges, Douay, Amiens, Cambrai, Gand, Cologne, etc., l'histoire de Rome, de la Gaule et des divers nouveaux royaumes se mêle d'une manière étrange avec celle de Darius et d'Alexandre le Grand. Les conquêtes du prince macédonien ne sont toutefois pas exposées avec tous les détails qu'elles comportent; la raison en est qu'elles avaient été longuement célébrées dans des écrits spéciaux et véridiques (la geste d'Alexandre), auxquels Jean d'Outremeuse renvoie le lecteur : « et portant, nos ne parlerons plus de luy fours tant seulement là le cas le requierat <sup>2</sup>. » Pour un auteur aussi prolix, le procédé est méritoire; mais nous allons voir tout à l'heure qu'il ne tardera pas à le regretter et à réparer sa négligence. C'est par un motif semblable qu'à propos du roi Porus il mentionne, sans s'y arrêter, le vœu du paon <sup>3</sup>. Jean d'Outremeuse, chose rare, était en ce moment en veine de

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 92.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 110. Cfr cette préface, p. xxvi.

<sup>3</sup> « L'an II<sup>e</sup> et LIX avient tout l'hystoire où li paons fut tucis et voweis de la chevalerie, dont ons a tant parleit mainte fois, qui trop long seroit à racompteir. Et portant qu'ilh en sont fais des livres

concision. Viennent ensuite les conflits de Rome avec les Tarentins et Pyrrhus, « le roy Pire de Gresce, » puis avec Annibal. Cet adversaire implacable des Romains est dédoublé; présenté d'abord sous le nom de Hannibal, il meurt, et reparaît ensuite sous celui d'Anyval. Le récit d'une bataille où les Romains éprouvèrent une sanglante défaite rappelle des circonstances de la bataille du lac de Trasimène et de celle de Cannes. Les guerres puniques sont décrites avec une fantaisie dont il est impossible de se faire une idée. La lutte soutenue par Franibal, roi des Latins, contre les « Sycambiens » de Gaule et leur duc Cletus, semble être un écho de l'invasion de Brennus. Presque toutes ces traditions sur les Goths, les Vandales, les Francs, etc., sont tirées d'Aimoin, de Paul Diacre, de Jornandès et d'autres. Les croyances religieuses des Sicambres servent de prétexte à l'auteur pour revenir sur ses pas et compléter ce qu'il avait dit de l'histoire de Troie dont il avait oublié de faire connaître la fondation <sup>1</sup>. Remontant donc à l'an 5862 de la création du monde, il cherche l'origine du culte de Bacchus et raconte comment ce dieu ayant conquis la Judée, le roi Tros donna de son temps à la ville de Darmant le nom de Troie <sup>2</sup>.

Entraîné un moment hors de sa route, Jean d'Outremeuse reprend ensuite son récit : « Or est raison que je me taise de chu, se die et revengne je à ma matiere que je ay une pou entrelassiet. » Après avoir narré les conquêtes des Romains et la guerre de Jean Hyrcan, prince de Judée, contre le roi de Carthage Anyval, il arrive enfin à la fondation de Tongres <sup>3</sup>. Ici le *Myreur* se rencontre avec la Geste qui, dépecée en mille fragments, va repasser toute entière sous nos yeux. L'histoire des rois et des évêques de Tongres, bientôt remplacés par les évêques de Liège, ne tardera pas à

qui continent la matere asseis veritable, si l'avons droit ehi lassies à mettre. • (*Ly Myreur*, t. 1, p. 110.)

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. 1, p. 145.

<sup>2</sup> Cette espèce de hors-d'œuvre comprend les pp. 158 (en bas) à 145.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, l. 1, p. 185.

occuper dans l'œuvre de Jean d'Outremeuse une place prépondérante. Mais, pour rester fidèle à l'ordre chronologique, l'auteur fait défiler devant nous, d'une part Marius, Sylla, Pompée, Jules César, d'autre part Broncus et Iborus, ducs de Gaule, et le magicien Virgile, fils du roi Gorgile de Bougie, qui vivait à Rome sous Auguste, et auquel il consacre une place en dehors de toute proportion avec ce qui l'entoure, racontant avec un grand luxe de détails ses enchantements et ses féeries <sup>1</sup>. Ce roman, où ne manquent ni les discours ni les dialogues, est à peine interrompu par les faits et gestes de Sedros, roi de Tongres, par la fondation du château de Chèvremont, des villes de Namur, de Fosses, de Ciney, « et encores plusieurs aultres que je ne sçay nomeir <sup>2</sup>. »

Hérode, Antoine, Auguste occupent ensuite la scène. Un parallèle entre César et Alexandre, provoqué par Johans March, prince d'Antioche (Marsus, gouverneur de Syrie ?), et Grispart d'Égypte, prince de Farimonde (Agrippa ?), amène Jean d'Outremeuse à décrire tout au long les conquêtes d'Alexandre de Macédoine, sur lesquelles il n'avait fait que glisser : « Portant que nos ne l'avons mie declareit à son temps et vos avons renvoiet à l'escripture, nos en deviserons en partie, et todis à la correction de l'escripture à laqueile nos renvoions <sup>3</sup>. » Ce n'est pas tout. Cette digression, introduite en dépit de la chronologie, entraîne l'auteur dans une autre. Voulant faire connaître l'étendue des conquêtes d'Alexandre, il s'engage dans une description géographique de l'univers : « Portant que je suy chayus en chesti matere, et que pluseurs gens ne sevent mie queils paiis ilh at par le

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, pp. 226-278, passim. Sur Virgile magicien, voyez NODAT, *Histoire des grands hommes accusés de magie*; COMPARETTI, *Virgile au moyen âge*; A. GRAF, *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del medio evo*. Turin, 1885, t. II. Cfr *Mémoires de l'Académie de Belgique*, in-4°, t. XII (1857), p. 132. REIFFENBERG, *Chronique rimée de Phil. Mouske*, introd., p. CLXXXI; *L'athénæum belge*, année 1882, p. 288; année 1885, p. 124, etc.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 245.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, p. 281.

universe monde, si vos voray dire et declareir briefement, solonc l'escrip-  
tures, une partie des ysles<sup>1</sup>. » C'est là qu'il fixe la situation des Cyclopes et  
des Pygmées, qu'il décrit la faune, la flore et le règne minéral des pays les  
plus étranges, qu'il se livre enfin à des divagations dignes du voyageur  
Mandeville. S'apercevant enfin combien ce hors-d'œuvre l'éloigne de son  
sujet, il se résigne à l'écourter : « Deveis savoir que nos awisiens bien plus  
declareit de Europe, des archevesqueit et vesqueit, et des aultres paiis et  
citeis, fluis et riviers, que nos n'aions; mains en astons atant passeis, enssi  
bien com d'Aisie et d'Auffrique, por dois chouses : l'une si est qu'ilh en  
fust tant d'escriptures que ons n'en venist nient à fin, car ill n'at en monde  
citeit, fluis, riviere, lac, fontaine, monstres, arbres ne aultre diversiteit que  
les philosophes ne les nomment par nons; et l'aultre cause si est que ill  
sont en latin si savage, que nos ne les poions remanchier<sup>2</sup>. »

Nous entrons ensuite de plain-pied dans l'histoire sainte. La naissance  
de la Ste-Vierge fait faire à notre auteur une nouvelle évolution, car il  
éprouve le besoin de montrer comment Joachim était issu de la race  
royale de David : « Et portant que pluseurs gens ne sevent mie dont ches  
lignies vinent, et que chu est à dire, si en voray I pou declareir par reca-  
pitation, que chu est<sup>3</sup>. » Et aussitôt, appuyé sur la Genèse, il raconte la  
création d'Adam et d'Ève, leur expulsion du Paradis terrestre, le crime de  
Caïn, la mission de Moïse, le déluge, la vie des premiers patriarches, en un  
mot, résume l'histoire des Hébreux jusqu'à Jacob<sup>4</sup>.

Ramené, après un assez long écart, à sa « droite matere, » c'est-à-dire à  
la naissance de Marie, il arrive bientôt à l'incarnation de Jésus-Christ,  
qui marque le commencement du sixième et dernier âge du monde<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, pp. 285-506. Nous avons dit que cette description est tirée de Brunetto Latini.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 505.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, p. 508.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. I, pp. 508-528.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. I, p. 556.

A part quelques mentions relatives à l'histoire profane, les pages suivantes <sup>1</sup> sont consacrées à la divine mission du Rédempteur, terminée par le drame du Calvaire. La descente de Jésus aux enfers, avec les réflexions que sa vue suggère à Adam, à Seth, à Satan, la résurrection, les prédications de St Pierre et de St Paul, l'évangélisation de nos contrées par St Materne, l'établissement de l'Église, les persécutions contre les premiers chrétiens s'enchevêtrent ensuite d'une façon bizarre, mais toujours chronologiquement, avec l'histoire de tous les peuples de la terre. Mais à mesure que son sujet présente un horizon plus vaste, que les événements se présentent plus nombreux et plus complexes, l'auteur se restreint en ce qui concerne les pays éloignés : « Et sachiés, dit-il, que ches sont escripts tout briefement ens ès histoires d'Engleterre, Greche, Affrique, Aisie et toutes les parties delà oultre mere, et oussi pluseurs parties dechà mere, portant que cils païs ont leurs hystoires por eux <sup>2</sup>. » C'est l'histoire romaine et surtout celle de Tongres qui, dorénavant, occuperont la plus large place. Si le chroniqueur, interrompant la marche de son récit, s'arrête un instant, c'est pour donner la nomenclature des titres attachés aux dignités cardinalices <sup>3</sup>, c'est pour analyser l'Apocalypse et énumérer, avec accompagnement de réflexions morales, les neuf peines de l'enfer <sup>4</sup>, c'est enfin pour raconter avec force détails l'étrange aventure de Pline le naturaliste — qu'il appelle *Secundus*, — à la suite de laquelle ce personnage prit l'engagement de ne plus jamais parler, et les épreuves auxquelles le soumit le pape Adrien pour l'amener à rompre son vœu <sup>5</sup>.

Inutile de dire que tout ce qui concerne l'Occident, les ducs de la Gaule,

<sup>1</sup> Jusqu'à la page 413. L'ordre chronologique est assez bien respecté dans cette période, sauf à l'endroit où l'auteur parle des reliques de St Jean-Baptiste (pp. 400, 401).

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 101.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, p. 442.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. I, p. 493.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. I, p. 557.

les rois de Tongres, les comtes de Louvain, de Flandre, etc., est de la fiction pure. Ce qui doit surprendre davantage, c'est qu'il en est de même de l'invasion des Huns. Quant à l'histoire romaine, elle est tellement embrouillée et défigurée qu'on n'oserait entreprendre de la redresser.

Avec Clovis apparaissent quelques traces d'histoire réelle<sup>1</sup>. Au milieu de son règne, l'auteur s'interrompt pour réparer une omission : « Nos vos avons obliet à raconter et escrire des lois que Pharamont, ly premier roy franchois, fist en son pais; se vos le dirons par recapitulation<sup>2</sup>. » Il retourne donc sur ses pas pour raconter l'histoire de ce prince et de ses successeurs jusqu'à l'époque de Clovis, « cheli de cuy je parolle, qui vit al temps dont je raconte<sup>3</sup>. » Faisons observer, en passant, que, pour les premiers Mérovingiens, Jean d'Outremeuse est en retard de plus d'un demi-siècle. La bataille de Vouglé, par exemple, qui eut lieu en 507, figure à l'année 465<sup>4</sup>. Et cependant, un peu plus haut, il venait de se livrer à de longues considérations en vue de bien établir sa chronologie, non pour la vaine satisfaction de relever les erreurs de ses devanciers, mais parce qu'il tient à asseoir son récit sur des bases certaines : « Et nos excusons en cel faite, que nos ne le disons mie por reproveir personne de son faite, car nos ne le volons mie; mains puisque nos volons cronisier, nos devons dire veriteit où nos poions<sup>5</sup>. »

Au moment où la vérité historique allait peu à peu se dégager des brumes de la légende, un nouvel élément vient, comme nous l'avons aussi constaté pour la Geste, faire irruption dans l'œuvre de l'écrivain liégeois et lui donner des proportions démesurées<sup>6</sup>. Je veux parler des romans de chevalerie et des épopées du cycle de Charlemagne.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 158.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 143.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, p. 144.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. II, p. 162. Cfr *ibidem*, pp. 144, 172, 173, 166, 168, notes.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. II, p. 23.

<sup>6</sup> Le *Myreur des histors* étant essentiellement une compilation, personne ne sera surpris d'apprendre

C'est l'histoire d'Angleterre qui amène Jean d'Outremeuse à s'engager dans cette voie. Jusqu'à présent, les annales de ce pays, placé en quelque sorte en dehors du mouvement de la civilisation européenne, avaient été négligées avec intention, sous prétexte qu'on les trouvait longuement déduites dans des écrits spéciaux. Mais lorsqu'à son tour la Grande-Bretagne fait entendre sa voix dans le concert des peuples, l'auteur se trouve forcé d'en tenir compte, et, sans s'arrêter aux détails qui le mèneraient trop loin, il se propose, comme pour la France, l'Allemagne, l'Italie, de faire mention de ses rois et de raconter brièvement leurs hauts faits. C'est ce qu'il expose en ces termes : « Chis Tristan fist à son temps mult de bonnes chevalries, qui plus plainement sont escriptes ens es histoires de Engleterre; portant nos en passerons brieffment, et oussi de roy Artus qui estoit à chi temps. Enssi soy passe chi croniques brieffment, car les histoires d'eaux sont grandes asseis par elles-meismes. Et encordont chi apres de la coronation le roy Artus est recapituleis, et de tous les roys qui onques furent en la Grant Bretangne jusqu'à al roy Artus, affin que chis croniques n'en soit nient priveis d'eaux, et que ilh ne fesist bien mention de leurs histoires, se chu ne fust portant qu'ilh sont si prolix et si grant que ilh les convient mettre por eaux; enssi bien, com de cest de Franche, de Romme, d'Allemangne, de Flandre, de Brabant et des autres paiis, ons en true les histoirs en leurs paiis, assaveir en casconne plus plainement que cha-ens <sup>1</sup>. »

qu'il manque de proportion. L'auteur n'a pas songé à équilibrer son travail. Sans parler des hors-d'œuvre qu'il n'hésitera pas à semer sur sa route — nous les signalons en temps et lieu, — il sera sec ou diffus selon l'occasion. Cela dépendra des sources plus ou moins abondantes auxquelles il pourra puiser.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 184. Il répète la même chose plus loin : « Et portant que les histoirs de ches pays dont je parolle sont mult belles et sont longues, elles sont par elles acopuleez, si que chis present eroniques n'en fait nient si expresse mention, et oussi ilh ne fait de pluseurs autres qui sont acopuleez par elles. Mains totvoie, je vos feray mention des roys qui regnont en la Grant-Bretangne, et comment ilh y avient jusques al roy Artus où nos sommes maintenant. Et qui plus avant en wet savoir, se le

C'est à l'année 500 de notre ère, c'est-à-dire à l'époque du roi Artus, que l'auteur fait ces réflexions. En même temps, comme il vient de le dire, réparant un oubli volontaire, il nous fait connaître les origines fabuleuses de la Grande-Bretagne depuis la destruction de Troie — son premier roi, Brutus, était petit-fils d'Énée, — et la série des soixante dix-neuf prédécesseurs d'Artus <sup>1</sup>.

Il reprend ensuite le fil de son histoire universelle, noyant un petit nombre de faits réels dans un torrent de légendes, recueillant tour à tour la vérité et l'erreur dans les chroniques et dans les romans de chevalerie.

Vers le milieu du sixième siècle, nous retrouvons une chronologie moins fautive. Mais, pour combler le vide d'un demi-siècle qui s'était produit, Jean d'Outremense, sans s'en rendre compte, dédouble plusieurs de ses personnages et fait reparaitre sur la scène, comme acteurs nouveaux, le roi mérovingien Clotaire I<sup>er</sup> <sup>2</sup> et Gontran, le dernier survivant de ses quatre fils <sup>3</sup>.

En l'année 559, saint Monulphe fixe l'endroit où s'élèvera la noble cité de Liège <sup>4</sup>, et bientôt la ville de Huy, dont l'origine remonte à l'année 60 avant Jésus-Christ, sort des ténèbres <sup>5</sup>. A partir d'ici, l'auteur cherche à restreindre de plus en plus la place consacrée aux autres nations. Nous ne nous en plaignons pas en voyant les absurdités qu'il débite par exemple sur Mahomet, dont il fait un cardinal romain, et au sujet duquel il ne donne pas un détail exact. Il a soin, il est vrai, de nous faire savoir qu'il

prende-ous en l'histoire de Engleterre, en queiles ons puet troveir mult de belles aventures. » (*Ibidem*, t. II, p. 188.)

<sup>1</sup> Cette digression occupe les pp. 181-199 du t. II du *Myreur*. La liste des rois d'Angleterre, depuis Artus jusqu'à l'an 1440 (pp. 199-205), constitue une interpolation de Jean de Stavelot.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 254.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, pp. 244, 272.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. II, p. 258.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. II, p. 277.



existe d'autres traditions sur ce personnage . « Nous avons, dit-il, une autre l'histoire de Machomes, que nos creions bien estre voire, et qui parolle dont Machomes issit et ses ancesseurs dès al temps Abraham, de Agar sa concubine; mains il est long por escrire et portant ne l'avons mie chi mis et le lairons enssi, car vraiment tout elis linaige fut toudis si malvais que ons ne puet dire piour : et fut uns des faux prophetes contre Dieu <sup>1</sup>. »

S'il passe sous silence bon nombre de choses qu'il trouve sur ces pays lointains, il regrette, d'autre part, de n'avoir pas à sa disposition des sources pour certaines contrées plus rapprochées de nous; il se plaint notamment de la pénurie des renseignements qu'il a pu recueillir sur les comtes de Flandre et de Louvain <sup>2</sup>.

Une généalogie de Pépin de Landen (*li gros Pipin*) ouvre l'ère des Carolingiens <sup>3</sup>. Charles Martel et les premiers évêques de Liège, particulièrement saint Lambert et saint Hubert <sup>4</sup>, prennent une place considérable.

Depuis longtemps, en effet, l'auteur du *Myreur des histors* a abandonné la forme sèche et aride qui caractérisait le debut de son œuvre. Aujourd'hui il s'arrête volontiers aux accessoires du tableau, il met des discours dans la bouche de ses personnages, il dramatise les événements. Remarquons, toutefois, que dans le *Myreur* les descriptions de bataille sont bien moins étendues que dans la *Geste*. Jean d'Outremeuse donne lui-même le motif de cette anomalie : « Vous saveis que je vous renvoie mult de fois chi ens . . . as histoires et giestes faites [par moi?] et par altres, pour avoir la plaine matere; et je devroie faire tout le contrable, car es histoires je le devroie renvoier pour avoir plaine matere, as croniques . . . ; mains pour moy excuseir, vous diray porquoy je l'ay fait : Promiers, illh est veritez que

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 297.

<sup>2</sup> J'ai cité le texte p. cxvii ci-dessus.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 506.

<sup>4</sup> L'histoire de saint Lambert et de saint Hubert remplit cent et vingt pages. (*Ly Myreur*, t. II, pp. 528-448.) Cfr ci-dessus, p. LIII.

toutes les giestes et histoires que je ay fait, je les fis et formay anchois que je translataste et metisse en chest ches miens croniques, car je n'avoie nulle pensee de translateir por xx annees pres : si que je fis mes histoires toutes plaines. Et quant je ay entencion de translateir et translataste de latin en franchois, je ne volue nient metre le matere des batalhes specialment en mes croniques ne escrire dois fois ; si renvoie as histors de ches fais de batalhe, et de plus noin ; et chest la chause porquoy j'ay fait chu que dit est <sup>1</sup>. »

L'année 715 vit naître Charlemagne, Doon de Mayence et Garin de Monglane <sup>2</sup> ; avec eux, comme dans la *Geste*, tous les héros des romans de chevalerie, et notamment le célèbre Ogier le Danois <sup>3</sup>, envahissent littéralement la scène. C'est au moyen des légendes qui entourent les noms illustres de Roland et des autres paladins, dotés pour la plupart d'une origine austrasienne, que Jean d'Outremeuse comble l'abîme de près de deux siècles creusé entre l'époque de saint Hubert et celle d'Éracle par la disparition des documents historiques. C'est à peine si, de temps à autre, ces personnages fabuleux ouvrent leurs rangs pour laisser entrevoir, comme à la dérobée, saint Floribert, évêque de Liège, ou Pépin de Herstal.

Chose étrange, le règne de Charles <sup>4</sup>, si fécond en événements marquants, n'est qu'un tissu de fables où l'on cherche péniblement à discerner quelques faits réels. On s'aperçoit aisément que Jean d'Outremeuse ne parle du grand empereur d'Occident que d'après les gestes ou épopées en vogue au moment où il écrivait. Aux altérations de l'histoire viennent de nouveau s'ajouter les erreurs de chronologie : en 759, date assignée par le chroniqueur à l'expédition d'Italie, Charlemagne, qui pouvait avoir 17 ans,

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 402.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 454. L'histoire de Doon de Mayence occupe les pp. 459 à 475.

<sup>3</sup> Je crois qu'on trouverait difficilement ailleurs que dans le *Myreur des histors* des données plus complètes sur ce personnage légendaire.

<sup>4</sup> Il commence à la p. 477 du t. II.

n'avait pas encore succédé à son père <sup>1</sup>; le rétablissement de l'empire d'Occident, fixé à l'année 794 <sup>2</sup>, n'eut lieu qu'en l'an 800, et ainsi de suite. Cet écart ne fait que s'accroître jusqu'à la fin de la légende carolingienne <sup>3</sup>.

Le premier livre se termine, après l'année 794, par une lettre apocryphe de Charlemagne <sup>4</sup>.

Le commencement du deuxième, tel qu'il a été publié par M. Borgnet <sup>5</sup>, ne nous donne pas le vrai texte de Jean d'Outremer; ce n'est qu'un abrégé fourni par le manuscrit n° 10465 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Celui qui l'a écrit ne s'est pas borné à mutiler et à raccourcir son modèle, il doit l'avoir défiguré par des transpositions. En effet, les années 808 à 814, qui manquent à leur place chronologique, se retrouvent après l'année 817 <sup>6</sup>.

Toute la première moitié de ce second livre est une paraphrase de la geste d'Ogier dans laquelle Roland, Olivier, Turpin, Ganelon, le roi Marsile, Palamède, la reine Sybille, Baligant, Ysoré, Basin, Tristan, Beuve défilent et agissent tour à tour sous nos yeux, en débitant de longs discours.

Nous sommes en plein dans le domaine nuageux de la légende, et ce n'est qu'à de longs intervalles que le narrateur nous permet de reprendre pied sur le terrain de la réalité.

Passons rapidement sur cette période, pour laquelle je ne trouve à signaler que deux particularités. Après nous avoir appris comment le comté d'Os-

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 512.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 551.

<sup>3</sup> Jean d'Outremer prolonge jusqu'en 872 la vie de Charlemagne, mort en 814. (*Ly Myreur*, t. II, p. 552.) Voyez *ibidem*, t. IV, p. 69, une dissertation sur la date de la mort de Charles.

<sup>4</sup> La liste des rois de France qui suit, jusqu'à 1440, est une nouvelle ajoutée de Jean de Stavelot.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. III, pp. 1 à 78, plus quelques lignes de la page 79. Cfr ci-dessus p. 14.

<sup>6</sup> Voici comment se présente le texte imprimé : année 807 (p. 7), années 814-817 (pp. 7 à 25), années 808-814 (pp. 25 à 41), année 808 (p. 41). En conséquence, après le premier paragraphe de la p. 7, devaient venir les pp. 25 (à partir des mots *Fault savoir*) à 41 (jusqu'au second paragraphe *L'an VIII<sup>e</sup> XVIII*).

terne changea de nom pour prendre celui de Looz, l'auteur, à propos des travaux qu'Ogier fit exécuter à Liège, donne une description topographique de la ville <sup>1</sup>. Il est fâcheux que nous n'ayons là qu'un texte écourté, car ce hors-d'œuvre, marqué d'une empreinte originale, présente pour nous un intérêt particulier. Un peu plus loin, on rencontre une longue énumération des endroits de la Terre-Sainte à la visite desquels, sur la demande de Charlemagne, le pape Léon III avait attaché des indulgences <sup>2</sup>.

En l'an 896, Ogier disparaît, retenu par les enchantements de Morgane dans le château Plaisant, où il doit rester jusqu'au jugement dernier <sup>3</sup>. A cette occasion, Jean d'Outremeuse expose l'origine des féeries; elles lui semblent bien étranges, mais, au fait, personne n'est tenu d'y croire. Ayant recherché dans les écrivains ecclésiastiques quelle est, à cet égard, la doctrine de l'Église, il trouve qu'elle les rejette comme des erreurs <sup>4</sup>.

Dorénavant les faits historiques qui déjà, depuis la mort de Charlemagne <sup>5</sup>, avaient gagné du terrain, vont prédominer. Ce n'est pas que, par la suite, nous ne rencontrions encore des emprunts faits aux romans de chevalerie, par exemple, en ce qui concerne les comtes de Huy <sup>6</sup>; mais ils n'occuperont plus que l'arrière-plan, et bientôt, avec Notger, vers l'an 1000 <sup>7</sup>, ils disparaîtront tout à fait. En même temps, la place que l'histoire de Liège occupe dans le *Myreur des histors* devient de plus en plus importante, et cette histoire commence à revêtir un caractère plus sérieux. Elle abonde

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, pp. 7 à 40. Il dit, notamment, qu'on pouvait encore voir de son temps, en Pissevache, près du Palais, les anciens murs de la cité datant du VIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. III, pp. 12 à 17.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 58.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 55.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. III, p. 408. Je dois faire remarquer que le tome III est mal publié : fautes de ponctuation sans nombre, fautes d'impression, pas de notes, beaucoup d'endroits inintelligibles. Lorsque Borgnet y donna ses soins, il était déjà malade.

<sup>6</sup> *Ly Myreur*, t. IV, pp. 122 et suiv.

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 156.

en détails curieux sur les églises, les couvents, les monastères, en particularités intéressantes sur les institutions, les mœurs, les personnes. Pour n'en citer que quelques exemples, je signalerai ce que l'auteur dit du *Liber chartarum ecclesie Leodiensis*, des écrits des chroniqueurs liégeois, des travaux faits à la cathédrale de Saint-Lambert <sup>1</sup>, des attributions des échevins, des habitudes des gens de métier.

La marche régulière du récit ne devant plus guère être troublée, il suffira d'indiquer à grands traits, dans l'ordre où ils se présentent, les principaux épisodes et de signaler les hors-d'œuvre.

Après une dissertation confuse sur la Lorraine et la Lotharingie <sup>2</sup>, l'auteur raconte l'invasion des Huns, et fait un tableau saisissant des ruines qu'ils semèrent sur leur route <sup>3</sup>; il fait ensuite connaître les commencements du comté de Flandre <sup>4</sup>; l'illustration du chapitre de Saint-Lambert et les douze abbatialités séculières qui en dépendaient <sup>5</sup>; le règne de l'évêque Notger, comprenant la prise de Chèvremont <sup>6</sup>; l'institution du tribunal de la paix et les règles des combats en champ clos <sup>7</sup>; l'expédition de l'évêque Othert en Italie et le siège de Milan <sup>8</sup>; la prise de Bouillon, qu'il débite tout d'une haleine (années 1136-1141), sans égard pour son plan chronologique <sup>9</sup>; les désordres introduits dans le clergé

<sup>1</sup> Voyez dans les *Bull. de l'Académie royale de Belgique*, 56<sup>e</sup> année, t. XXIII (1867), p. 195, une

« Notice sur les artistes qui ont contribué à la construction de la cathédrale S<sup>t</sup>-Lambert, en 1279. »

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 71.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 81-86 et suiv., passim.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 95.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 105-106. En l'année 955, Jean d'Outremeuse s'écarte de son système chronologique à propos de Louis III. (*Ibidem*, p. 114.)

<sup>6</sup> *Ly Myreur* t. IV, p. 147.

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 275, 276.

<sup>8</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 510 et suiv.

<sup>9</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 565-590. Après cet épisode, il dit : « Nous vous avons dite la matere entiere-ment de castel de Boilhon, sans nulle entredois, pour miez entendre. »

liégeois avec la simonie et la luxure, tableau qu'il donne « bien à son envis <sup>1</sup>. »

En l'année 1154, la narration est tout à coup interrompue par une longue dissertation sur les familles nobles du pays de Liège issues de Raes de Dammartin et de la belle Alix de Warfusée <sup>2</sup>. Ce tableau présente beaucoup d'analogie avec le *Miroir des nobles de la Hesbaye*, de Jacques de Hemricourt, contemporain de Jean d'Outremeuse. Mais en l'examinant de près, on s'aperçoit que celui-ci n'a pas dû connaître l'œuvre du célèbre généalogiste liégeois; quelquefois les noms, les circonstances diffèrent. Il faut en conclure que les deux écrivains ont puisé leurs renseignements, avec une exactitude relative, aux mêmes sources, sources que notre chroniqueur fait connaître <sup>3</sup> et qui jusqu'ici étaient restées ignorées.

La famille des Prez ayant sa place dans cette généalogie, Jean d'Outremeuse y figure avec ses ascendants <sup>4</sup>.

L'histoire étrange et révoquée en doute de Lambert le Bègue prêchant contre la simonie <sup>5</sup>, l'incendie de la cathédrale de Saint-Lambert <sup>6</sup>, l'histoire

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 592.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 408 à 456.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 456, 457. En publiant le texte de Jean d'Outremeuse, j'avais émis l'opinion (*ibidem*, p. 408, note 2) que le *Miroir des nobles de la Hesbaye* avait servi de base à son récit.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 455. Nous avons cité ce passage plus haut, p. viii. Comme c'est à propos de l'abbé de St-Laurent Évrard que ce hors-d'œuvre se trouve dans le *Myreur*, je me suis demandé si nous ne nous trouvions pas encore une fois en présence d'une interpolation de Jean de Stavelot. J'étais d'autant plus disposé à le croire que, contre son habitude, Jean d'Outremeuse y parle de lui-même à la troisième personne. D'autre part, toute cette généalogie se trouve dans le manuscrit Berlaymont, que nous avons toujours présenté comme ayant reproduit fidèlement le texte original de Jean d'Outremeuse.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. IV, pp. 455, 461, etc.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 472. En parlant de la reconstruction du temple, en l'an 1189, Jean d'Outremeuse ajoute : « et y ont toudis d'eage en eage, que oneques ne fut parfaite; ancor y oeuvre-ons al jour d'huy ». (*Ibidem*, p. 484.)

de Guy de Lusignan et du sultan Saladin <sup>1</sup>, les combats héroïques soutenus par les chrétiens de la troisième croisade contre les Sarrasins de la Palestine, l'élection contestée d'Albert de Louvain comme évêque de Liège et sa mort tragique <sup>2</sup>, la gracieuse légende du ménétrier Blondel <sup>3</sup>, la guerre de Philippe-Auguste, roi de France, contre Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, et son successeur <sup>4</sup>, le commencement du long règne de l'évêque Hugues de Pierrepont <sup>5</sup>, la donation du comté de Moha à l'église de Liège, suivie des revendications de Henri de Louvain <sup>6</sup>, les conquêtes de Dschengis-Khan <sup>7</sup>, tels sont les principaux événements narrés dans la dernière partie du second livre.

Si, dans le premier, et aussi dans une bonne moitié de celui que nous venons d'analyser, Jean d'Outremeuse a pu rester fidèle à sa méthode qui consiste à comparer entre elles ses différentes sources et à les fusionner en un récit unique, on s'aperçoit bientôt qu'à partir des temps vraiment historiques il n'est plus aussi maître de son sujet. Il rapporte en plus d'un endroit le même fait, soit dans des termes identiques, soit avec des particularités nouvelles, soit aussi en se mettant en contradiction avec lui-même. C'est ainsi qu'il mentionne deux fois, et tout différemment, l'élection du pape Étienne VII <sup>8</sup>; qu'il reproduit les mêmes détails à propos de Benoît IX et de Sylvestre III <sup>9</sup>; qu'il oublie avoir déjà nommé les filles de Raymond, comte de Provence, et fait connaître leurs alliances <sup>10</sup>; qu'il raconte jusque par trois

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, pp. 476 à 510, passim.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 498 à 515, passim.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 522.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 525 à 559, passim.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 548, continué dans le t. V, pp. 1 à 204.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 581 et suiv.

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 588 et suiv.; t. V, pp. 1 et suiv.

<sup>8</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 150 et 155.

<sup>9</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 242 et 249.

<sup>10</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 200 et 561.

fois les circonstances qui amenèrent l'avènement de Philippe de Valois au trône de France<sup>1</sup>. Est-ce précipitation, négligence, fatigue? On ne saurait le dire. Peut-être faut-il expliquer ces redites par la trop grande étendue de certains épisodes, qui ne lui permet pas d'embrasser l'ensemble de son travail, ou par l'abondance extraordinaire des sources qui augmentent à mesure qu'il se rapproche des temps plus modernes<sup>2</sup>.

Une rapide mention des matières contenues dans le troisième livre en fera tout de suite reconnaître l'importance. Nous sommes ici sur le terrain ferme et solide de l'histoire.

Après avoir achevé le récit de la guerre des Albigeois, Jean d'Outremeuse expose les événements du règne si aventureux de Ferrand de Portugal<sup>3</sup>. Les démêlés sanglants de Henri I<sup>er</sup>, comte de Louvain, avec les Liégeois, le pillage de la cité par ce prince, la célèbre bataille de la warde de Steppes sont ensuite racontés dans le plus grand détail, d'après la chronique perdue de Hugues de Pierrepont<sup>4</sup>. Puis viennent la prise de Damiette par les chrétiens<sup>5</sup>; la fin du règne de Philippe-Auguste<sup>6</sup>; la réapparition d'Ogier le Danois pour délivrer la France menacée par les Sarrasins<sup>7</sup>; les règnes de Louis VIII et de Louis IX, rois de France.

L'année 1234 est coupée en deux par un hors-d'œuvre que j'attribue à

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, pp. 525, 552, 404.

<sup>2</sup> On pourrait aussi, par contre, signaler l'une ou l'autre lacune, due peut-être à l'inadvertance des copistes. Au t. IV, p. 257, à propos des nobles qui vendaient le vin du cru, il renvoie à un passage antérieur que je n'ai pas retrouvé.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. V, pp. 7 à 156, passim.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 71 à 100. Voir notamment aux pages 71 et 89, deux endroits où Jean d'Outremeuse cite sa source. Cfr ci-dessus, p. xcvi. Le règne tout entier de cet évêque est, pour la même cause, très développé. Les années 1212 à 1215 occupent à elles seules plus de cent pages (t. V, pp. 58 à 169).

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. V, pp. 100 et suiv.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 108 à 169, passim.

<sup>7</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 125 à 158.



Jean de Stavelot. Il est consacré à Henri de Haccourt, premier abbé mitré de Saint-Laurent <sup>1</sup>.

Parvenus au milieu du treizième siècle, nous devons signaler une particularité dont l'importance n'échappera à personne, et qui doit nous faire apprécier à un plus haut prix le *Myreur des historis*. C'est la préoccupation de Jean d'Outremeuse d'enrichir sa compilation de documents. A cet effet, il rassemble les chartes, les paix, les diplômes, et les transcrit dans sa chronique <sup>2</sup>. Malheureusement, ce n'est pas pour invoquer leur autorité et pour appuyer ce qu'il avance de preuves authentiques qu'il s'est donné cette peine. Le plus souvent, ces actes sont tout simplement intercalés dans son texte, et en bien des endroits on constatera que son récit se trouve en contradiction formelle avec eux. Mais s'il n'en a pas fait un usage judicieux, il n'en a pas moins sauvé de l'oubli bon nombre de documents précieux. C'est à propos de la découverte, en 1241, des privilèges accordés par Charlemagne à la ville d'Aix-la-Chapelle qu'il inaugure cette excellente méthode <sup>3</sup>. Mais, à cet égard, il avait un arriéré à payer, et c'est pourquoi, rompant encore une fois l'ordre chronologique, il fait suivre ce document du texte des statuts de l'hôpital des Cockins de l'an 1241 <sup>4</sup>, des privilèges du roi Philippe, de 1208, de la lettre des degrés sur le marché, de 1257, de celle sur l'accise des vins, de 1251, de celle sur le tonlieu de Cologne, de 1105 etc. <sup>5</sup>.

S'étant ainsi mis au courant en donnant « les tenures des chartres desqueiles les dautes estoient passeez », il reprend son récit au point où il l'avait laissé (1242).

L'année 1247 amène sur la scène le fameux tribun Henri de Dinant <sup>6</sup>.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, pp. 212 à 221. Ce passage ne se trouve pas dans le manuscrit Berlaymont.

<sup>2</sup> Cfr ci-dessus, p. cxvii.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. V, pp. 258 et suiv.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 249 et suiv.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 252 à 266.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. V, p. 279.

Nous sommes à la veille du jour où éclatera la lutte longue et acharnée des artisans ou gens de métier (*les gens delle commogne* ou simplement *la commogne*, le commun peuple) contre l'aristocratie, jusqu'alors seule dépositaire du pouvoir. Jean d'Outremeuse nous prépare aux événements dramatiques qu'il va raconter, en montrant l'état de la société liégeoise à cette époque. Dans un tableau plein de couleur, il nous fournit sur l'état de choses existant dans la cité avant l'institution des communes, des détails curieux, que tous les historiens avant lui nous avaient laissé ignorer. L'antagonisme entre la bourgeoisie et la noblesse urbaine commence à se dessiner. Dorénavant le chroniqueur ne perdra plus de vue ce point important de nos annales, à l'étude duquel il semble s'être particulièrement attaché. Il suivra pas à pas le travail irrésistible de l'émancipation populaire, et nous fera finalement assister à l'avènement logique, inévitable de la démocratie, après nous avoir rendu témoins des nombreuses révolutions politiques qui tour à tour amenaient le triomphe ou la défaite des deux pouvoirs rivaux de la cité. « Nulle part, dit M. Borgnet, on ne trouve, comme dans l'œuvre de Jean d'Outremeuse, des détails sur les vicissitudes qui ont agité la vie intérieure d'une commune. A l'aide de ses récits, on apprécie mieux des faits dont il est fort difficile de présenter un tableau clair et complet; ils suppléent à l'insuffisance de nos autres chroniqueurs, et les détails qu'il donne font comprendre des renseignements inintelligibles sans ce secours <sup>1</sup>. » On peut donc dire que, pour les origines et le développement du mouvement communal, et même pour tout le XIV<sup>e</sup> siècle, notre chronique est du plus haut intérêt.

Si, pour les pays étrangers, Jean d'Outremeuse se borne toujours, natu-

<sup>1</sup> BORGNET, *Sur le caractère du mouvement communal en Belgique*, 1869. Toute la partie de ce travail relative à l'histoire de Liège repose sur le texte de notre chroniqueur. C'est lui aussi qui a fourni à M. Polain la principale matière de son *Henri de Dinant*, et des autres épisodes que cet historien a racontés avec tant de charme dans ses *Récits historiques*. On pourrait dire que c'est Jean d'Outremeuse qui a décidé du genre dans lequel Polain a excellé.

rellement, à compiler toute espèce d'écrits, ici, se trouvant sur son terrain à lui, il semble en maints endroits emprunter à son propre fonds. A quelle source, en effet, aurait-il puisé les détails nombreux et circonstanciés qu'il donne sur l'esprit de la population à Liège, sur l'organisation des métiers, sur les manœuvres des échevins, sur les intrigues de Henri de Dinant, sur l'attitude du prince et du clergé dans la lutte formidable engagée entre les Petits et les Grands? De son propre aveu, Jean de Warnant et Jean de Hoeseem lui servent de modèle <sup>1</sup>. Mais un simple coup d'œil jeté sur ce dernier chroniqueur fait voir combien Jean d'Outremeuse est plus riche en particularités curieuses. C'est donc notre conviction que bien souvent il s'est appuyé sur la tradition, et que, dès qu'il l'a pu, faisant appel aux souvenirs des anciens, il s'est appliqué à compléter les renseignements écrits par des informations orales. N'y aurait-il pas lieu de s'étonner du contraire? Il nous le déclare au reste lui-même très explicitement dans ce passage, à propos des Lollards qui apparurent à Liège en l'an 1510: « Vos diray une chause mult merveleux, dont je vey bien sovenir mult de gens de paiis de Liege, qui me vorent tout avorir qu'ill l'avoient veüt, plus avant que la cronique n'en fait mention <sup>2</sup>. »

Mais revenons à notre analyse, loin de laquelle nous nous sommes laissé entraîner à la façon de Jean d'Outremeuse.

Pendant quelque temps, l'histoire de Liège occupe encore le premier plan avec les luttes politiques de la cité <sup>3</sup>, la guerre de la Vache <sup>4</sup>, les querelles entre Liégeois et Brabançons <sup>5</sup>, les premiers développements et l'affermissement de la commune à Liège et à Huy <sup>6</sup>, la guerre des Awans et

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 4.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 125. Chose curieuse, malgré cette déclaration, le passage en question est presque littéralement traduit de Hoeseem (*Chapeville*, t. II, p. 550).

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. V, pp. 502 et suiv.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 405 et suiv.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 476 et suiv.; t. VI, pp. 44 et suiv.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 551, 549, etc.; t. VI, pp. 1 et suiv., 29.

des Waroux, tout aussi développée et plus clairement exposée que dans l'ouvrage de Hemricourt<sup>1</sup>. Ces épisodes importants des annales liégeoises sont entrecoupés de nombreux passages, relativement courts cependant, consacrés à l'histoire étrangère, notamment aux règnes des papes et des empereurs, aux luttes des chrétiens contre les Infidèles pendant les deux dernières croisades, aux conquêtes des Tartares en Perse, en Syrie, en Turquie, aux démêlés entre la France et l'Angleterre, et surtout au rôle important que la Flandre remplit sur la scène politique à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au commencement du XIV<sup>e</sup><sup>2</sup>. L'auteur s'étend complaisamment sur les guerres des Flamands, et il y a même lieu de remarquer qu'à partir de l'année 1502, l'histoire de Liège cède souvent, quant à la place occupée dans le *Myreur*, le pas à l'histoire des pays étrangers.

Mentionnons rapidement le règne de Thibaut de Bar, le petit incident relatif au vœu de l'épervier<sup>3</sup>, la suppression de l'ordre des Templiers, la Male Saint-Martin à Liège et les troubles civils qui amenèrent cette terrible catastrophe<sup>4</sup>, les crimes et la mort terrible d'Enguerrand de Marigny, la suite de la guerre des Awans et des Waroux, la paix de Fexhe<sup>5</sup> et la lettre du Commun profit, pour arriver au long et important épisode de la guerre entre Édouard III, roi d'Angleterre, et Philippe de Valois, roi de France. Il constitue une dérogation flagrante au système de synchronisation adopté par Jean d'Outremeuse, qui, s'étant procuré deux relations entièrement différentes de cette grande lutte<sup>6</sup>, et ne pouvant les concilier, prend le parti de les reproduire toutes deux. Telle, cependant, n'aurait pas été sa première intention. C'est ce qui paraît ressortir de la déclaration suivante faite au moment où il va exposer le récit du célèbre Jean le Bel :

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, pp. 541 et suiv.; t. VI, pp. 175 et suiv.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 470, 489 et suiv., 505 et suiv., 552 et suiv.; t. VI, pp. 14, 55, 51.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 155.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. VI, pp. 155-175.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. VI, pp. 227 et suiv.

<sup>6</sup> Voyez ci-dessus, p. cx.

« Partant que chiz fais fut si notoires par cristiniteit, si que fais de n roys tres puissans assavoir de roy de Franche et d'Engleterre, partant que les Engles (var. li juglieurs) fisent de chesti morteile guere giestes qui contenoient mult grandes escriptures où illh avoit pluseurs deffaultes <sup>1</sup>, si fut proiïet et commandeit de part noble prinche monsangnour Johans de Bealmon, conte de Soison, à mesire Johans le Beaux, canoyne de Liege, qui presens avoit esteit (aveque ledit mesire Johans de Bealmon et le castelain de Waremme) à tous les fais descourdis, qu'illh vosist faire et escrire la pure veriteit de tout le faite entirement, sens porter faveur à nulles des parties, mains procedant en chu loialment et veritablement, sens faire blasme ne honneur à cheaux qui ne l'ont mie deservit, al maniere de croniques. Et quant illh l'auroit fait, si fut mostreis al dit monsangnour Johans de Bealmon et aux autres qui avoient esteit presens al fais, et fust corregiet à leur vraie volonteit, sens finction. Liqueis mesire Johans li Beals, al commandement del dit mesire Johans de Bealmon, illh mist en escript toute la veriteit de la mateire et de ladic guere; et fut publiet et corregiet par ledit monsangnour Johans de Bealmon, le castelain de Waremme et pluseurs autres qui avoient esteit presens, et puis mis en fourme. Et en furent fait n livres, dont li dis Johans le Beal en presentat l'un al dit monsangnour Johans de Bealmon, et illh retient l'autre. Lequeile je ay mis en mon present croniques, nient tout ensemble, mains la mateire de cascon faite à la daute à chu afferantes <sup>2</sup>. »

On peut se demander, après cela, pourquoi Jean d'Outremeuse a jugé à propos de faire précéder cette relation, qu'il déclare authentique, d'une autre qui lui inspire moins de confiance et qui sans doute était empruntée

<sup>1</sup> Cfr ce passage avec celui-ci de Froissart : « Pluseurs jongliours et enchantours en place ont chantiet et rimet les guerres de Bretaingne, et corromput par les chançons et rimes controuvées la juste et vraie histoire; dont trop en desplait à monseigneur Jehan le Biel, qui la commença à mettre en prose et en cronique. »

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. VI, pp. 522-525.

a ces « hystoires rimées » dont parle Jean le Bel lui-même <sup>1</sup>, en disant qu'on y « treuve grand plenté de bourdes. »

Quoi qu'il en soit, cet épisode préoccupe uniquement notre chroniqueur; négligeant pour le moment les faits contemporains dont les autres pays furent le théâtre pendant les années 1525 à 1549 <sup>2</sup>, il poursuit son sujet jusqu'au couronnement de Charles de Bohême comme roi d'Allemagne. Il aurait bien voulu le couper par années suivant sa méthode ordinaire et nous donner le récit de Jean le Bel « nient tout ensemble, mains la mateire de cascon faite à la daute à chu afferantes; » mais il n'a pas su résister à l'entraînement, et, passant de l'année 1527 à l'année 1528, il continue à analyser l'œuvre de son illustre compatriote en disant : « Car je vos vuelhe dire en ordine chesti mateire-chi jusqu'en la fin ou tou près, por le mies entendre ou retenir, et puis si retourneray à ma mateire sor l'ain XIII<sup>e</sup> XXVII, et de là en avant <sup>3</sup>. » Vaine promesse! Il passera encore de l'année 1528 à l'année 1529 sans quitter ce même sujet, et ce ne sera qu'après l'avoir entièrement épuisé, c'est-à-dire après l'année 1549, qu'il reprendra le cours, interrompu depuis près d'un quart de siècle, des événements liégeois ou autres laissés en arrière : « Je vuelhe d'or en avant revenir à ma mateire de devant, ch'est de castelain de Waremmes et des Flamens après le daute XIII<sup>e</sup> et XXV chi-devant... Ors est-ilh raison que, puisque je ay compteit des Englès, que je vos racompte d'hor en avant des Flamens et que je retourne ale daute dechà en arière, por vos adeviseir che que je avoie obliet <sup>4</sup>. »

<sup>1</sup> *Les vraies chroniques de messire Jehan le Bel*, publiées par M. L. POLAIN, Bruxelles, 1865, t. I, p. 5.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. VI, pp. 525 à 588. Les années 1525 à 1559 inclus sont très développées; les autres, au contraire, très succinctes. Rappelons à ce propos cette remarque de M. Polain : « La première partie de la chronique du chanoine de Liège, celle qui fut revue et corrigée par Jean de Beaumont, finissait très probablement en 1540, à la levée du siège de Tournay; la suite n'en a été écrite que plus tard. » (*Les vraies chroniques de messire Jean le Bel*, préface, p. xviii.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 549. Cfr ci-dessus p. cxxv.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 592.

La suite de ce troisième livre, jusqu'en l'année 1540 où il s'arrête, est presque exclusivement consacrée à l'histoire de Liège, longuement développée. Cette partie du *Myreur* est particulièrement instructive; elle donne sur les institutions, les coutumes, les mœurs et le caractère du peuple des aperçus que l'on chercherait en vain dans nos autres annalistes <sup>1</sup>. Elle est aussi extraordinairement riche en documents. Puisque j'ai signalé jusqu'ici toutes les dérogations faites par l'auteur à l'ordre chronologique, je ferai remarquer qu'après avoir reproduit la paix des Douze lignages, de 1553, il a jugé à propos de la faire suivre immédiatement des confirmations qui en furent successivement données à plusieurs reprises jusqu'en 1560, « jasoiche que je n'astocie mie là à la mateire des chroniques de beaulcop; mains por tout savoir la mateire et le fait, en parsiwant la mateire, je <sup>2</sup> l'ay tout dit l'un après l'autre jusques en la fin de temps que maistre Johans d'Oultre-Mouse visquoit; si le prendeis en greit enssi que lidiet maistre Johan le divisat en son temps, car enssi est-ilh. Si revenroy à ma droit mateire, faisant mention de temps l'evesque Adulphe de la Marche, sor l'an XIII<sup>e</sup> et XXXV deseurdit, en parsiwant la mateire delle année <sup>3</sup>. »

Mais Jean d'Outremeuse y a ajouté, en guise d'appendice, le texte de quatre documents de dates antérieures qu'il n'avait pas eus sous la main en temps opportun pour les insérer dans sa chronique à leur place chronologique. Comme toujours, lorsqu'il se sent en faute, il se croit tenu à des explications : « Quant je, maistre Jolians de Oultre-Mouse, escrisoie à cel ain XL ches presens croniques, si me furent donneez et exhibueez trois letres dele daute devant chesti, desqueiles les copies s'ensuient de mot à

<sup>1</sup> On peut juger de l'importance de ces renseignements, par exemple en voyant le parti que Pouillet en a tiré au point de vue juridique dans son *Histoire du droit criminel liégeois*, pp. 50, 75, 89, 95, 95, 105, 150, 157, 151, 193, 218, 229, 253, etc.

<sup>2</sup> C'est Jean de Stave'ot qui parle ainsi en modifiant un peu le texte de Jean d'Outremeuse. Cfr ci-dessus, p. cxxvi.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 584.

mot<sup>1</sup>. » Voilà pour les trois premières lettres. Quant à la quatrième, il présente ses excuses au lecteur en disant : « Item, me fut adont meisme donnée la letre del entredit que geteis fut à Liege, dont j'ay desus fait mencion ; mains je n'avoie mie adont l'entredit par escript, si l'ay maintenant chi escript<sup>2</sup>. »

Ces textes achèvent de montrer, si l'on n'en est convaincu déjà, combien le chroniqueur liégeois tenait à procéder avec ordre et méthode.

Après avoir indiqué à grands traits la matière contenue dans le *Myreur des histors*, il me reste une autre tâche à remplir : je dois faire ressortir les qualités et les défauts qui caractérisent cette œuvre.

Ce qui frappe tout d'abord, de même que dans la Geste<sup>3</sup>, c'est sa grande conscience historique, c'est son amour inébranlable pour la vérité. « Puisque nos volons cronisier, dit-il, nos devons dire veriteit où nos poions<sup>4</sup>. »

Pourquoi, s'il n'était pas sincère, ces fréquents aveux d'ignorance au sujet de noms et de faits qu'il serait désireux de faire connaître et qu'il aurait pu inventer à plaisir : « Je n'en true altre chouse dedens les croniques... Je n'ay mie troveit leur noms... Je ne say porquoy... Je ne puy troveir par escript, etc.<sup>5</sup> » Si, par exemple, il ne cite pas « par nom et surnom » les compagnons de Pierre Andricas, condamnés par les échevins de Liège, c'est que « je ne trovay mie leur noms es croniques; partant je

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 626.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 652.

<sup>3</sup> Cfr ci-dessus, pp. xxxvii et suiv. — Le lecteur me pardonnera si, dans cette étude, je présente de nouveau pour le *Myreur* certaines considérations émises précédemment au sujet de la Geste. Je n'aurais su l'éviter.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 25. Il serait facile de multiplier les citations de passages où il déclare qu'il dira « la veriteit enssi que je l'ay troveit. » (*Ibidem*, t. V, p. 572. Cfr t. VI, p. 506, etc.)

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 512; t. V, pp. 446, 488; t. VI, pp. 75, 589, 592. Cfr t. IV, pp. 284, 457, etc. Parfois, au lieu de tourner la difficulté et de payer d'audace, il avoue humblement qu'il ne comprend pas son modèle : « Ly évesque demandoit mult de choses qui ne sont mie à raconter chi en present por leur obscureteit. » (*Ibidem*, t. V, p. 552.)



ne les puy metre chi <sup>1</sup>. » De même, s'il ne cloue pas au pilori de l'histoire les magistrats liégeois qui, en 1554, se laissèrent corrompre par l'or du duc de Brabant. c'est que « je ne says le noms, car je n'ay point troveit cheaz qui governoient Liege en cel année, car, par ma foid! je les avisse nommeit tout peublement comme trahitours malvais, si com vendeur del honneur de leur paiis et qui avoient trahit leur sangnour et leur peuple <sup>2</sup>. » Si, malgré ces protestations énergiques, on était tenté de croire que dans ces deux circonstances Jean d'Outremeuse n'a pas osé introduire dans son récit des noms fictifs de personnages officiels, parce qu'il eût été possible d'en contester l'exactitude, on remarquera qu'en un certain endroit il regrette de ne pouvoir nommer un pauvre homme de Jupille qui sauva la vie au grand prévôt Arnoul de Blankenheim <sup>3</sup>. Il lui eût été bien facile de l'appeler Pierre ou Jacques.

De ce qui précède on peut conclure que, pour le fond, Jean d'Outremeuse, malgré les fables, malgré les absurdités accumulées dans son *Myreur*, n'y a rien mis du sien. Tout ce qu'il rapporte, il l'a trouvé ailleurs, et c'est en toute sincérité qu'il peut dire : « chu que je n'ay troveit, si m'en tairay <sup>4</sup>. » Lorsque donc on fait peser sur sa mémoire l'accusation d'avoir volontairement altéré la vérité des faits, je ne puis m'associer à ces critiques. Non, l'indignation qu'il témoigne contre les procédés d'Enguerand de Bar et autres « fausseurs de croniques » ne nous permet pas d'admettre qu'il ait voulu en imposer à ses contemporains et à la postérité. Sans vouloir prétendre qu'il soit exempt d'exagération, et même de partialité et de préventions, j'incline à croire qu'il a puisé ces fausses relations dans des sources aujourd'hui perdues.

Mais si, pour la reproduction des faits, notre chroniqueur est incapable

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 484.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 529.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. V, p. 570.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 457.

de tromper sciemment son lecteur, il estime pouvoir en toute liberté les présenter à sa manière et leur donner une forme personnelle. Plutôt romancier qu'historien, il recherche les détails ; il aime à entourer les aventures qu'il raconte d'un luxe inouï de particularités et de circonstances accessoires ; sous sa plume, le moindre événement prend des proportions épiques. Dramatisant son récit, il fait revivre ses personnages, qui parlent et agissent sous nos yeux ; il ne saurait résister au plaisir de peindre leur physionomie, leur attitude et jusqu'à leurs habits. De là une véritable exubérance de narrations, d'amplifications, de discours, de dialogues qui peut être hardiment mise sur le compte de sa vive et féconde imagination. On ne lui en aurait pas fait un reproche s'il avait usé de cette méthode avec discrétion. Tacite, Tite-Live, Salluste ne l'ont-ils pas employée ? Malheureusement, elle présente un danger que notre chroniqueur n'a pas su éviter. En chargeant son tableau de couleurs trop éclatantes, en embellissant les faits outre mesure, il les a souvent transformés et même complètement déformés. Une simple comparaison avec ses sources encore existantes le prouve surabondamment, et c'est ce qui fait que, pour l'enquête historique, le *Myreur des histoirs*, même dans sa dernière partie, devra toujours être consulté avec la plus grande circonspection <sup>1</sup>.

Mais, d'autre part, n'y a-t-il aucun profit à tirer de ces abus de style ? Ces conversations, ces apostrophes, ces invectives ne reflètent-elles pas fidèlement l'esprit de l'époque où écrivait l'auteur ? C'est ainsi évidemment que parlaient nos ancêtres ; ces images, ces expressions leur étaient familières, et nous assistons vraiment aux scènes populaires qui animaient les rues de Liège au treizième et au quatorzième siècle. Pour le dire en passant, ce qui m'a frappé comme un trait de caractère des anciens habitants de la

<sup>1</sup> Voy. WOHLWILL, *Die Anfänge der landständischen Verfassung im Bisthum Lüttich*, p. 206. Cet auteur reproche avec raison à l'historien Fisen d'avoir bénévolement accepté tous les détails suspects fournis par Jean d'Outremeuse et qui, dans les événements les plus importants, faussent la vérité.

cité et des bonnes villes du pays, c'est que rien ne les irrite davantage que d'être appelés faux chiens, lâches, couards.

Est-ce à dire que tout ce qui s'écarte du simple énoncé des faits doive être attribué à la fantaisie de notre chroniqueur ? Franchement, je ne le crois pas, et pour ma part je ne serais pas étonné d'apprendre que le récit de la bataille dans laquelle périt Alexandre de Macédoine <sup>1</sup>, que le dialogue naïf entre Adam et Ève tourmentés par la faim après leur sortie du Paradis terrestre <sup>2</sup>, et tant d'autres morceaux étranges, sont empruntés presque mot pour mot aux chansons de Geste.

Jean d'Outremeuse, coupable d'avoir involontairement faussé la vérité historique en chargeant les événements qu'il raconte de trop nombreux artifices littéraires, mérite un reproche plus grave. Il est d'une crédulité impardonnable. Les traditions les plus fabuleuses, il les recueille ; les légendes les plus extravagantes, il les adopte ; les faits les plus saugrenus, il y croit. Sans parler des dragons et autres animaux fantastiques, des vertus des pierres précieuses, et d'autres absurdités généralement admises au moyen âge, est-il besoin de rappeler les bêtes douées du don de la parole, les arbres-prophètes, les races d'hommes portant une queue ou vivant dans l'eau, les coqs à tête de femme, les vieillards comptant quatre cents ans d'existence, etc. <sup>3</sup> ?

Il ajoutera bien, parfois, comme à propos d'un cochon à tête humaine : « se che fut voir, nous ne savons <sup>4</sup> » : ou bien, rejetant toute responsabilité, il fera remarquer que « chu dist li croniques <sup>5</sup> ; » mais, en général, il admet tout sans discernement. Une seule fois, je pense, dans tout le cours de son

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 156.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. I, p. 510.

<sup>3</sup> Voir la *Table analytique des matières*, aux mots *Faits merveilleux*, *Histoire naturelle*.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 442. « Et puet bien estre veriteit, dit-il ailleurs, mains je ne le say. » (*Ibidem*, t. V, p. 422.)

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 187.

immense compilation, sa raison se révolte contre l'absurdité des faits et il les rejette nettement, ne se donnant même pas la peine de les reproduire : Orose, dit-il, raconte tant de choses étonnantes de la ville de Babylone, « que ilh n'est euers morteis qui le posiste croire <sup>1</sup>. » Pour le reste, ou bien c'est un miracle, comme dans la bataille de Steppes où périrent trois mille deux cents Brabançons, tandis que les Liégeois ne perdirent pas un seul homme <sup>2</sup>; ou bien ce sont les forces de la nature qui se révèlent, comme lors de la naissance d'un enfant à deux têtes en Judée : « chu fut une grant senefianche, che disoient les gens de chi pays; mais, tant que à mon avis, je dis que chu est nature qui tant sceit faire de diverses chouses <sup>3</sup>. » Enfin, rien n'est impossible à Dieu, et cela explique toutes choses. Après avoir raconté les merveilles de la nappe enchantée dans le palais du roi Artus, il s'écrie : « Forte chouse est à croire chu que j'ay dit; et se n'astoit chu que Dies est tous poisans et parfaits, si puet faire ancors plus grande s'ilh li plaisoit, tant com enmi le ereroy à mesaise; car qui vuet, ilh le croit; qui ne vuet, noin; mains qui me trait à croire est chu que j'ay dit de Dieu, et que ilh ne font riens qu'ilh ne fachent en nom de Dieu le Peire, Filh et St-Espir <sup>4</sup>. » Au reste, ce n'est pas article de foi et chacun en prend ce qu'il veut. Quant à lui, son devoir d'historien l'oblige à rapporter consciencieusement ce qu'il trouve dans les chroniques. C'est ce qu'il déclare à propos de la magie : « Ch'est une chouse, dit-il, la Sainte Englise n'ajouste point de foit; mains ilh le croit qui veut, et qui veut ilh le lait. Mais chu que ons true en escript doit cascon metre justement en ses histor, et le puet gloseir, se ilh le soit faire, sens reproche <sup>5</sup>. »

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 8.

<sup>2</sup> « Chu eserisit Hue li evesque en ses croniques, et le compte pour myracle. » (*Ly Myreur*, t. V, p. 89.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 205.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 58.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 55.

L'historien qui veut être toujours sincère doit avoir une grande indépendance d'esprit et mettre de côté toute préoccupation personnelle de crainte, d'affection, de haine. Au temps de Jean d'Outremeuse, où l'esprit de caste était encore si vivace, ce n'était pas chose aisée que de se soustraire aux idées reçues. On a vu, à propos de la Geste, que Jean d'Outremeuse écrivait avec une liberté qui parfois frise l'impertinence <sup>1</sup>. Est-il besoin de rappeler son étonnante déclaration au sujet de la simonie, qui, au dire de ses devanciers, sonnait le clergé liégeois au milieu du douzième siècle : « En cel an commenchat en la citeit de Liege 1 male chose, le pioir de monde et li plus dampnable, et que je dis bien à mon envis, si n'astoit elu que ons ne doit fauseir croniques ne porter l'un et laisser l'autre, mains doit-ons dire le bien et le mal là illi est <sup>2</sup>. » Partout où il rencontre des abus, il les signale avec une verve railleuse. Personne n'échappe à ses traits mordants <sup>3</sup>. Nous avons vu, dans la Geste, comment il dépeint l'état de la société liégeoise <sup>4</sup>. Mais ici il est encore plus explicite et il convient de compléter le tableau par quelques citations.

Les dépositaires du pouvoir n'ont aucun souci de leurs devoirs. Placés à la tête de la cité pour faire respecter l'ordre et veiller au bien commun, ils ne songent qu'à leur intérêt particulier et ne voient dans leur situation qu'une occasion d'en tirer parti. C'est ainsi qu'ils laissent impunément dégrader les monuments publics : « Car ons ne fait point de correction à Liege encors tout maintenant, mains trait aighe sour son molin caseon, et lait aventureir le common profit <sup>5</sup>. » Le résultat de cette faiblesse est qu'avec le

<sup>1</sup> Voir ci-dessus, p. LXVI.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 592. Comment, après cela, admettre l'assertion d'Abry, déclarant que notre chroniqueur « s'est fort égaré dans diverses choses, en quoi il a cru faire plaisir aux supérieurs qui se sont de si longtemps voulu ériger en souverains ? » (*Les hommes illustres de la nation liégeoise*, p. 14.)

<sup>3</sup> Il n'hésite pas à dire, par exemple, que le pape et les cardinaux se laissèrent corrompre par l'or de Jean Sans-Terre. (*Ly Myreur*, t. V, p. 165.)

<sup>4</sup> Voyez ci-dessus, pp. LIX et suiv.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 250.

mépris de l'autorité, l'esprit d'insubordination pénètre le peuple. Au lieu de s'occuper de ses affaires, il veut s'immiscer dans celles de l'État. Tout est pour lui matière à critique et rien ne saurait se faire sans exciter ses murmures : « Mains li peuple en murmuroit mult longement. Et encors fait à présent <sup>1</sup>. »

Il y a plus. L'honnêteté se perd, le sens moral s'abaisse, le sentiment religieux s'éteint. Il n'y a pas jusqu'à la sainteté du serment qui ne soit violée pour la raison la plus futile : « Chairlemagne fist cel loy por bien, portant que por morir ne falsast nullus son seriment; mains or le faseroient y plusieurs por 1 pois, si que ch'est malvais gaige et petit payement à tems present d'avoir le seriment <sup>2</sup>. »

En même temps que la bonne foi s'en va, la corruption envahit tous les rangs de la société; tout se fait pour de l'argent, même l'élection des magistrats. Et ainsi arrive-t-il que les places sont données à des hommes indignes qui, une fois au pouvoir, n'ont plus le moindre souci des intérêts qui leur ont été confiés. Autrefois, les gens de métier, avant de se rendre aux comices électoraux, allaient pieusement implorer les lumières de l'Esprit Saint dans leurs églises respectives : « Et ilh font le contrable maintenant, car ilhs les font orgulheusement, sens discretion et tant dissolument qu'ilh vont en compaignie faire les grans escos enmetant c'on dist messe, et faire marchandies (contre leur seriment) del donner les offiches de leurs maistres et jureis et gouverneurs à cheaz qui mie ne sont digne del porter lesdites offiches, et lassent derier les proidhommes qui sont saiges et riches et puissans, qui ont saiet et veüt, portant qu'illi ne donnent point d'argent. Dont la noble citeit de Liege est si fausement gouvernée, que nuls n'y puet avoir droit s'ilh ne donne argent; car ilh les covient reprendre chu qu'ilh ont despendut en acquerant les offiches : et enssi reboivent-ilh cheaux qui les

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 520.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 207.

ont buit; dont la citeit seroit perdue encor, se Dieu n'en n'at piteit, qui remet les chouses en bon pont<sup>1</sup>. »

Ces retours de Jean d'Outremeuse sur l'époque où il vit sont assez fréquents. Il manque rarement l'occasion de témoigner qu'il n'est pas content de son siècle, où tout va de travers. Chose étonnante pour un esprit aussi cultivé, il critique même la tendance que l'on avait de son temps à étendre les bienfaits de l'instruction qui, selon lui, devrait être le privilège exclusif de ceux qui doivent gouverner les peuples. Anciennement, dit-il, les fils des rois et des seigneurs qui avaient des territoires à administrer étaient envoyés aux études, et c'était chose nécessaire; mais aucun homme du commun n'aurait osé prétendre devenir clerc : « et durat cel coustume longtemps, et encors le maintenant les grans prinches, et font volentirs elers leurs enfans qui après eux doivent gouverner leurs pays; et, par especial, les empereres de Romme est mult convenable de estre toujours bons elers, et encssi les roys de Franche. Mais l'autre chouse ne maintient-ons nient bien, car cascons, soit povre, soit riche, fait de ses enfans elers, c'on ne soloit nient faire. Adont n'estoit mie tant de elers com maintenant, et si astoient plus saiges adont que maintenant; et encordont, les eleres de maintenant ont grant avantaiges, car ilhs truvent les libres tous fais et corrigiés de toutes les schiencs qui sont, que leurs devaintrains ont fais à grant travailhe<sup>2</sup>. »

J'ai fait allusion plus haut au sens critique de Jean d'Outremeuse. Après avoir montré combien il est crédule, j'ai à cœur de prouver que, d'autre part, outre la bonne volonté dont il fait preuve pour être aussi exact que possible, il savait aussi parfois raisonner, déduire, conclure, en un mot user de critique, à supposer que ce terme puisse être employé en parlant d'une époque où la science qu'il désigne n'était pas encore née. Je parviendrai

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 270. Cfr dans Jean de Stavelot, pp. 522, 524, l'opinion que cet auteur avait du peuple à Liège.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 211.

même, je l'espère, à convaincre mes lecteurs que, sur ce point, il n'est pas resté en arrière de son siècle.

Remarquons d'abord qu'il n'accepte pas toujours bénévolement et sans examen tout ce qu'il trouve dans ses devanciers : « Alcune hystoires dient que Turpin encargat les armes de Bullhon; mains je ne say porquoy il le fist, car chu ne furent onques les armes d'Ardenne <sup>1</sup>. » Je ne crois pas, déclare-t-il ailleurs, qu'Obert, avant d'être évêque de Liège, ait été marguillier de la cathédrale : « ch'est tout fables, et si n'est nient à croire, car 1 marliers n'a point de election en 1 capitle s'ilh n'est canoines <sup>2</sup>. » Le chroniqueur Martin Polonus ayant avancé que le roi Artus régnait en Angleterre au temps du pape St Hilaire, Jean d'Outremeuse fait la réflexion qu'il pouvait tout au plus être né alors, puisque Merlin, qui vivait longtemps avant Artus, n'avait encore aucune renommée; « mains, ajoute-t-il, nos mettons chi chu que Martin dist <sup>3</sup>. »

Voyons maintenant comment il se tire d'affaire lorsque, dans ses recherches, il trouve des divergences sur un même point entre les chroniqueurs. Le plus souvent, ne voyant pas de raison pour admettre une version plutôt qu'une autre, il se bornera à les indiquer toutes deux. Citons quelques exemples. Ayant raconté la mort terrible de Hugues, fils du comte de Bar, au siège de Bouillon, il fait la remarque que « ons treuve 1 escripture que Huez, anchois qu'il morist, fut aportedis là al fietre. si que repentans et absols del evesque; mains le cronique où j'ai pris ma mateire ne le dist nient; et ancordont ilh n'est mie pechiet del croire et l'une et l'autre <sup>4</sup>. » Il mentionne sans commentaire deux récits différents de la mort d'Antoine et de Cléopâtre <sup>5</sup>, de l'assassinat de Pompée <sup>6</sup>, de la naissance de

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 465.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 279.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, p. 465.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 587.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. I, p. 551.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. I, p. 227.



Mahomet <sup>1</sup>. Mettant une *Vita* d'Éracle en opposition avec d'autres textes, il ajoute : « Partant puet croire cascon lequeil qu'il li plaist <sup>2</sup>. »

C'est surtout au sujet de la chronologie qu'il trouve à signaler des désaccords. La date du martyre de St-Mengold, de Huy, notamment, donne lieu à de nombreuses divergences : « li une escript que ce fut al temps que Estevene fut evesque de Liege, li altre que chu fut sour l'an 909, li altre escript 896, li altre 915, li altre 980, li altre 970; et je tien cheste pour le milhour : je ne say se illi est <sup>3</sup>. » Plus loin, il déplore l'incertitude qui règne dans la chronologie des rois de France : « dient mult de croniques que li (le roi Philippe) et les autres regnont plus ou moins qui li croniques de St-Denis ne dient, et que je ne saie; ch'est grant differenche et mari-menche <sup>4</sup>. »

Lorsque la chose sera possible, il conciliera des textes en apparence contradictoires. On s'explique, par exemple, que les chroniqueurs désignent deux localités comme possédant le corps de Ste Marie-Madeleine, parce que toutes deux en conservent une partie <sup>5</sup>. Si l'on trouve mentionné Aubry le Bourguignon à cent ans de distance, c'est qu'il a existé deux personnages de ce nom et que l'on a confondu leurs faits et gestes : « Li croniques parole don altre Abri longtemps après, qui dist qu'il fut fis Basin : et ch'est voire; mains la mateire qu'illi met à chis Abris à temps Pipin, le fis Char-Martel, si fut al temps Pipin qui fut li fis

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 295.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 128. Parlant d'un comte de St-Paul, « li I, dit-il, l'apelle Huon, et li altre l'apelle Gratiens; mains, comment qu'ill' soit nommeis, ch'estoit li eonte de Saint-Paul. » (*Ibidem*, t. V, p. 118.) Après avoir raconté un miracle attribué au pape Léon II, il ajoute : « Martin dist en ses croniques que chis myracle avient à pape Lyon le premier de eel nom; mains altre part nos l'avons troveis al temps de Lyon le secon. » (*Ibidem*, t. II, p. 555.)

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 151.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 504. Cfr t. I, p. 224; t. II, pp. 461, 475, 489; t. IV, pp. 55, 95; t. V, p. 147; t. VI, p. 478, etc.

<sup>5</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 445.

Charle-le-Gran. Et deveis savoir qu'ilh oit bien cent ans et plus entre ches II Abris <sup>1</sup>. »

Enfin, dans la plupart des cas, se trouvant en présence de versions divergentes, il se prononcera nettement pour l'une ou l'autre, soit par une simple affirmation et sans se donner la peine d'appuyer sa préférence par un argument quelconque, soit en invoquant l'opinion du plus grand nombre des sources ou celle de ses chroniques qu'il croit la mieux informée, soit après avoir examiné les raisons pour ou contre.

Citons quelques exemples de ces différentes manières de faire.

Il affirme purement et simplement : St Louis, dit-il, « morut l'an XII<sup>e</sup> et XLVIII, jasoiche qu'ilh soit des hystoires grandement variantes en dautes; car li une dist que saint Loys rengnat XL ains et si fut coroneis l'ain XXVI aveque XII<sup>e</sup>; et li altre dist qu'ilh rengnat XLIII ains, et avoit d'eage XIII ains, che fut l'ain LVII de son eage. Mains ilh n'est autrement que je vos ay dit de premier <sup>2</sup>. » ... « Marchonès, duc des Sycambiens, rengnat VII ans tant seulement, jasoiche que ons treuve ens aultres hystoires que ilh rengnat XXXIII ans, et ly aultre dist XXXI an; ne ly un ne ly altre ne dist veriteit, car ilh ne rengnat que VII ans; mains les contrescrivens y puelent bien avoir marit por leur erreurs <sup>3</sup>. » ... « Alcons vuelent dire que en cheste voie Gerars (del Fraitte) fut à Bethon. Chu est fable; mains bien est voir que revenoit XV ans devant d'Alemangne, si passat à Bethon <sup>4</sup>. » Les fils de Louis le Débonnaire entrèrent, dit-il, en la cité de Verdun pour conclure une paix, « et le fisent en teile manere que vous oreis, jasoiche que aucons croniques dient d'on altre manere <sup>5</sup>. »

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 450.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. V, p. 488.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, p. 85.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. III, p. 92.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 71. De même Jean d'Outremeuse soutient que St Hubert fit transporter le corps de St Théodard à Maestricht, « jasoiche que ons trouve qu'ilh avoit esteit aporteit à Treit par St Lammers. » (*Ibidem*, t. II, p. 415.)

... « Puisdit fondat là uns altre prinche une citeit qui fut nommée la citeit de Tornay; et encor le nomons Tournay, jasoiche que pluseurs gens vuelent dire que Tournay at oyut pluseurs nommes anchois que ly nom de Tournay, sauf le grasce de tous cheaux qui chu voroient dire; car chu fut li promir nom que ilh oit, et ne li fut oncques oisteis ne cangiés <sup>1</sup>. »

Il se rallie à l'avis du plus grand nombre des chroniques ou de la plus autorisée à ses yeux : « Pluseurs gens parollent des Huens, queiles gens chu furent et de queile paiis ilhs vinrent; et pluseurs histors en parollent, qui n'en sevent mie la veriteit. Mains ons true aux plus veritables que cheaux Huens furent juys <sup>2</sup>. » ... « Peppin rengnat XII ans en Franche. Je li dis portant que li croniques ne sont mie tous concordans en chu; mains li plus suffissans sont d'acorde <sup>3</sup>. » ... « Ilh sont histor qui dient que li fietre St-Lambert demorat à St-Giele; mains je n'en ay riens troveit en cronicques de St-Lambert autrement que j'ay deviseit <sup>4</sup>. » ... « Chu estoit en avrille l'an VII<sup>e</sup> et XXVIII. Ilh sont des hystoirs qui dient que chu fut l'an VII<sup>e</sup> et XXXI, et ches hystoirs meismes dient que Charle, Doyclin et Garin furent neis l'an VII<sup>e</sup> et XVIII, si qu'ilh avoit todis XIII ans d'eage, car XVIII et XIII chu sont XXXI, et oussi XV et XIII chu sont XXVIII; mains ilh estoit l'an XXVIII, chu dient li plus des hystoires et des docteurs <sup>5</sup>. »

Enfin, il examine, compare, discute, et finalement conclut en faveur de l'une ou l'autre version, « si qu'ilh n'est autrement que nos avons dit <sup>6</sup>. » Le passage où il réfute, avec chiffres à l'appui, Martin Polonus et Eusèbe à propos de l'année de la mort de St Clément et de la confusion entre les papes Clet et Anaclet, est trop long pour être reproduit ici. Selon lui, les

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 57.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 17.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 70.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 590.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. II, p. 489.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 98.

erreurs répandues à ce sujet proviennent d'une part de l'inattention avec laquelle ont été supputées les dates : « et chu ly une l'entent bien, et ly aultre l'entent male ou ne le vuelt entendre; » d'autre part de l'entêtement des écrivains : « Vraiment, nos creions que sains Eusebe estoit de sa tieste et tenoit trop fort son opinion, car ilh soy discorde mult fortement aux aultres croniques en pluseurs lis <sup>1</sup>. » Il a exposé la fondation de Lutèce et le changement de ce nom en celui de Paris. Puis il ajoute : « Pluseurs gens et maintes histors enssi vuelt dire autrement, qui ne sont mie à croire. Li une dist que Paris, ly fils le roy Prian de Troie, le nommat enssi : qui ne puet estre veriteit, car Paris de Troie estoit mors, et Ector et tous ses freres, et Troie destruite quant cheaux qui escapparent vinrent habiteir en pluseurs lis en Europe <sup>2</sup>. »

Pour étayer sa manière de voir il invoquera, comme le feraient les critiques modernes, le témoignage des chartes : « Ilh est cleirs que ly roy Charle n'awist jamais faite chu qu'ilh fist s'ilh n'awist plus rengneit que Vincent ne die. Et ons trueve pluseurs englieses qui ont lettres saieleez de roy Charle, qui selonc les dautes apparent evidemment que Charle regnat tant com je vos dis <sup>3</sup>. » Ou bien il fera mieux encore et n'en croira, semblait-il, que ce qu'il a pu constater par lui-même et contrôler de ses propres yeux. On a prétendu, dit-il, que le chef d'Andolet, conservé à Maestricht, était celui de St-Lambert : « Mains chu ne puet cistre, car sains Lambers n'oit que une coup, et chesti coup fut de une dart ou de une glaive, que ons li butat desus le teux de la capelle; et fut asseneit en la chenol de coul, si entrat ens jusques al fondement desous; mains Andoilien oit une coup en la tieste, teile com la tieste de Treit l'at, car c'est el meismes <sup>4</sup>. »

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. p. 501.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. II, p. 215. Cfr ce qu'il dit à propos de Naime de Bavière, t. II, pp. 409, 450.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. II, p. 552.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. II, p. 485.

Puisque c'est à propos des dates que Jean d'Outremeuse trouve, le plus souvent, à redresser des erreurs, il convient de nous arrêter un instant à l'examen de son système chronologique. Cette question avait été de sa part l'objet d'une étude toute spéciale, qui lui était imposée, du reste, par la nature même de son *Myreur*, lequel procède par année. Rencontrant dans la foule des manuscrits qu'il consultait des dates différentes pour les mêmes faits, il devait naturellement rechercher quelle était la bonne. Il songea donc avant tout à s'initier à l'art de supputer les années, compara les styles, et se créa, après mille difficultés, une méthode qu'il se plait à exposer souvent et dont il était très fier : « Je croy, dit-il après une de ses démonstrations, que ons ne soloit mie mettre en escript les dautes enssi com ons faite maintenant, car Martin est en grant errenr des dautes en ses croniques des papes et des empereres. Se vos les voleis bien justement calculeir, vos y trovereis mult grant erreur et discors en luy-meismes ou par les escrivens. Et se vos calculeis semblablement les dautes de chi presens chroniques, vos les trovereis bonnes et sens erreurs <sup>1</sup>. » Mais avant de voir comment il procédait, il est indispensable d'indiquer les règles de la véritable chronologie liégeoise. Elles ont été posées par l'historien Hoensem qui, parfaitement au courant des usages et en situation pour être bien informé, doit inspirer toute confiance.

Depuis un temps immémorial, dit-il dans la préface de son excellente chronique <sup>2</sup>, l'année civile, dans tout le diocèse de Liège, commençait à la fête de Pâques, ou plutôt au milieu de la nuit précédente (du samedi au dimanche), pendant laquelle on bénissait dans la cathédrale le cierge

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, p. 552.

<sup>2</sup> « Ne circa discretionem temporum, præcedentis videlicet et sequentis, error quicquam valeat perturbare, attendendum est quod, a tempore ejus memoria non existit, annorum nativitatibus Domini cumulatio sive eujuslibet anni succrescentis initium in cerco consecrato paschali haetenus appensa depingi tabula consuevit, et ab illa hora annus dominicus inchoabat. » (Dans CHAPEVILLE, *Gesta episc. leod.*, t. II, p. 274.) Cfr *l'Art de vérifier les dates*; MABILLON, *De re diplomatica*, l. II, chap. 25, n° 8.

pascal. Aussitôt cette cérémonie achevée, on attachait au cierge béni une pancarte sur laquelle étaient inscrits le millésime, l'indiction et d'autres notes chronologiques se rapportant à l'année qui commençait; à partir de cette heure même, l'année nouvelle prenait cours<sup>1</sup>. De cet usage vient la dénomination de *style pascal* donné à cette manière de supputer les années.

Tel n'était pas le mode de compter suivi à Rome et dans le diocèse de Cologne, où l'année commençait le jour de Noël<sup>2</sup>. Cette divergence ayant plus d'une fois donné lieu à des difficultés et à des erreurs, l'évêque de Liège Adolphe de La Marck décida de les faire cesser en faisant concorder le style suivi à Liège avec celui de la cour romaine et de la métropole de son église. Il ordonna en conséquence que l'année 1555, qui avait commencé à Pâques, serait écourtée et s'arrêterait à la fête de Noël suivante, pour faire place à l'année 1554<sup>3</sup>.

Voilà ce que nous apprend Hoesem, et immédiatement après il ajoute : « Hæc ergo supputatione, anno Domini 1554 mense februario, calamum, ut præconcepta depingerem, apprehendi. » Ainsi donc, c'est dans l'année même où ce changement de style eut lieu qu'il commença à écrire sa

<sup>1</sup> Il résultait de cette manière de compter que les mois et parties des mois de janvier, février, mars et avril, précédant la fête de Pâques, au lieu de commencer l'année, la finissaient. Il en résultait encore que les années ne comprenaient jamais le même nombre de jours; ainsi l'année 1209 compta 585 jours (du 29 mars au 17 avril), tandis que l'année 1210 n'en eut que 549. Il en résultait enfin que les mêmes dates pouvaient se présenter deux fois dans le courant d'une seule année, lorsque celle-ci comprenait plus de 565 jours.

<sup>2</sup> Dans un autre endroit de sa chronique, Hoesem nous fait savoir que, d'après le style de la chancellerie romaine, l'année commençait à Noël : « Anno Domini 1272, parum ante Nativitatem Domini, vel 1275 post Natale, prout data tunc mutatur in curia Romana. » (Dans CHAPEVILLE, t. II, p. 297.)

<sup>3</sup> « Sed quia Romana et Coloniensis ecclesie leodiensis metropolica sedes, in die Natalis Domini annorum ponebant principia singulorum — cujusmodi diversitate plures occurrant difficultates et frequentes errores, — ne diutius in hoc irrationabiliter membrorum a capite discreparet, statutum est ut in Nativitate Domini nuper præterita, qua 1555 usque ad Passcha sequens scribi juxta morem pristinum debuisset, anticipando tempus anni deinceps initium capiatur. » (Dans CHAPEVILLE, t. II, p. 274.)

chronique. Il avait alors 54 ans <sup>1</sup> et était écolâtre de la cathédrale. On ne saurait admettre qu'il se soit trompé <sup>2</sup>. Au reste, l'examen des formules indiquant les dates des chartes avec des concordances qui permettent de les contrôler prouve, à de rares exceptions près <sup>3</sup>, l'exactitude de ses assertions.

Le mode employé par Jean d'Outremeuse pour fixer les dates est entièrement différent. Selon lui, c'est au 25 de mars, jour de l'Annonciation ou de l'Incarnation de Jésus-Christ, qu'il fallait, avant la réforme d'Adolphe de La Marck, commencer l'année. « Obiers, dit-il, morut l'an 1114, le derain jour de genvier; et li noveals an commenchat 25<sup>e</sup> jour de marche après, car mes dautes si sunt del Incarnation <sup>4</sup>. » Non seulement c'est son système, mais contrairement à l'affirmation de Hoeseem, il semble dire, sans toutefois être très explicite à cet égard, que ce style fut en usage au pays de Liège jusque dans les premières années du quatorzième siècle. Après avoir donné le texte de la Lettre des degrés de la cathédrale (qu'il place par erreur au 12 décembre 1251), il reproduit celui de la Lettre sur l'assise des vins, datée *anno ab incarnatione Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> XXXI<sup>o</sup>, sabbato post octavas Epyphanie, mense januario*, et fait la réflexion suivante : « Ilh semble à pluseurs gens que ch'est letre soit del daute promier des letres deseur escriptes, qui parollent de novembre et de decembre, les dois derains mois de l'ain; mains che n'est mie veriteit, car à la date del Nativiteit Nostre Sangnour seroit le promier. car ilh commence à Noyel; mains tant que à

<sup>1</sup> Voici en quels termes il nous fait connaître son âge : « Anno Domini 1278 in medio februarii prout in nostra diœcesi tunc anni dominicæ Incarnationis in Pascale mutabantur, fuit nativitatis exordium consecutus. » (Dans CHAPEVILLE, t. II, p. 509.)

<sup>2</sup> Il confirme sa première déclaration dans un autre endroit : « In Nativitate Domini futura (1555), qua tunc primum sunt in hac diœcesi anni Domini augmentati, videlicet 1554, cum secundum antiquam consuetudinem scribi 1555 debuisset. » (*Ibidem*, p. 402.)

<sup>3</sup> Mon savant confrère M. WAUTERS, dans sa *Table des diplômes*, t. IV, p. LXI, en cite quelques unes.

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 326.

la Incarnation, chu fut quant Gabriel aportat le salut del Ave Maria à la virgue Marie, liqueile est li xxv<sup>e</sup> jour de marche. *Adont commenchoit li année jusque al altre Annunciation*; et maintenant commencent les dautes à Noyel; mains ons escript : l'ain de la Nativiteit Nostre Sangnour <sup>1</sup>. »

Pour autant que ce passage puisse s'appliquer au pays de Liège, le témoignage des chartes, ainsi que je viens de le dire, donne tort à notre chroniqueur <sup>2</sup>.

Le mode de dater suivant lequel l'année commençait le 25 mars s'appelait style pisan si on comptait de manière à être en avance de neuf mois et sept jours sur l'année moderne (25 mars avant J.-C.), et style florentin si on était en arrière de trois mois et sept jours après le 1<sup>er</sup> janvier (25 mars après J.-C.). Les textes suivants de notre chroniqueur établissent qu'il avait adopté le style pisan : « Nous gens retournent parmi Brabant 26 jour en marche, qui est le secons jours del an 1151, car ilh commence 25 jour de marche, quant Dies s'incarnat en la verge Marie; mains li ans del Nativiteit Nostre-Signour si commence à Noyel; ensi commence al Incarnation li ans teil qu'ilh commence à Noyel après li ans del Nativiteit, car le Incarnation est ix mois devant le nativitet, ensi que j'ai dit pluseurs fois desus. Et chu vous dis-je affin que vous ne troveis vos daultes en debat por chiel miese raison que li une seroit del Incarnation et li altre del Nativiteit, car toudis y at ix mois courant disparelle; mains li autres iii mois, assavoir del Nativiteit Nostre-Signour jusques à l'Annonciation Gabriel, chu est l'Incarnation, sunt les dautes enweiles <sup>3</sup>. » ... « Che fut l'ain delle Incarnation 1501,

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. V, p. 265. Je ne saisis pas bien la pensée de Jean d'Outremeuse dans les premières lignes de ce passage.

<sup>2</sup> Cette contradiction avait embarrassé le savant GACHET (*Bull. de la Comm. royale d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. I, p. 47.) Mon ami, M. le chevalier C. de BORMAN, qui a bien voulu m'aider ici de ses conseils, et moi, nous nous proposons d'examiner de plus près, dans une note spéciale, la question soulevée par lui. Cfr du reste, WAUTERS, *Table des diplômes imprimés*, t. I, p. LX, note.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 550.



en mois de julle le xx<sup>e</sup> jour, car li ain del Incarnation se mue le xxv<sup>e</sup> jour de marche, et la Nativiteit se mue al Noyel après, tous les ains; et adont y at 1 ain à dire de marche jusqu'al Noyel après, et puis se sont enwaile les ains jusqu'à marche, qui li ain de Incarnation se mue <sup>1</sup>. »

Jean d'Outremeuse, en désaccord avec Hoesem quant au style suivi à Liège avant la réforme d'Adolphe de La Marck, se trouve aussi en opposition avec lui pour la date de cette réforme. Tandis que le savant écolâtre de Saint-Lambert fixe cette date à l'année 1555, notre chroniqueur prétend qu'elle eut lieu en 1516 et qu'elle s'étendit à toute l'Europe occidentale, sauf aux diocèses de Trèves et de Cambrai : « En cel ain meismes (1516), fut ordineis par les englieses de Liege et del dyocese de Liege et de tous les païs de dechà meire, excepteit le païs de Trieve et Chambray qui point ne s'i acordarent adonc, et por bien de paix et por osteir toutes erreurs, que les dautes del Incarnation, dont adonc li uns usoit, et li altre usoit de la date de la Nativiteit Nostre-Sangnour, fussent remise à une, et al maniere que ons cangast al Noiel qui venoit prochainement; car les alcuns mettoient en escript l'an de grasce, sens dire del Incarnation ou del Nativiteit : qui astoit 1 grant erreur, car che fut grasce enssi bien le Incarnation que la Nativiteit tres sainte; si chaioit l'année bisexte en la fin del année del Incarnation et à commenchement de la Nativiteit, car alcuns escrisoient l'ain del Incarnation commenchant ale annunciation Gabriel (qui est le 25<sup>e</sup> jour de marche), et les autres ne le muoient point jusque à Paske, si qu'ilh n'estoit mie fixée ne statuet; et la Nativiteit se muoit toudis al sollempniteit de Noyel; si avoit todis, entre le date del Incarnation, 1x mois jusqu'ale date de la Nativiteit. Et passat enssi, et l'escript-ons tout premier à Noyel, car le jour de Noyel se muat li date del Nativiteit de 1516 à 1517, et l'Incarnation si avoit compteit cel année xvii; et par l'Incarnation si comptat encors xvii de la Nativiteit; et enssi fut toute 1. Vos saveis et aveis bien entendut

<sup>1</sup> *Ly Myrcur*, t. V, p. 581. Cfr d'autres textes, t. III, p. 557; t. IV, pp. 525, 514; t. V, pp. 568, 409.

chu que j'ay dit, comment ons doit d'hors en avant compter sor l'ain del Nativiteit N. S., les dates; et nos le ferons <sup>1</sup>. »

Ainsi, d'après lui, l'année 1516 n'aurait compté que neuf mois (du 25 mars au 24 décembre), et l'année 1517 aurait commencé au 25 décembre, et ce mode de supputation aurait continué pour les années subséquentes. Mais ici encore, l'étude attentive des documents authentiques, confirmant l'assertion de Hoensem, prouve que Jean d'Outremeuse s'est trompé. Une charte de l'année 1518, donnée par le doyen et le chapitre de la collégiale de Saint-Denis, à Liège, porte, après la signature du notaire, la mention suivante : « In quo scribendo annos Domini usus sum consuetudine diœcesis Leodiensis, ubi data mutatur in vigilia resurrectionis Domini, post benedictionem carci <sup>2</sup>. »

Il faut remarquer, du reste, que notre chroniqueur se met en contradiction avec lui-même, notamment à propos de la date de la paix de Fexhe. Adolphe de La Marck, dit-il, se trouvant en guerre avec ses sujets, plusieurs chanoines de la cathédrale et d'autres bonnes gens entamèrent des négociations qui aboutirent d'abord à une trêve : « Et chu fut bien saeleit, et ont les moieneurs prifigiet termes as parties que casconne ait son conselle à Tongre por faire paix, se Dieu l'otroie, et chu dedens 1 mois prochaine venant, ch'est assavoir le jour de Quasimodo sor l'ain del Incarnation Nostre-Sangnour XIII<sup>e</sup> et XVII, et del Nativiteit XIII<sup>e</sup> et XVI entrant à Noyel devant; si que ons doit penseir à la daute, car ilh soit dois daute, ensi que j'iaie mult de fois declareit chi-devant. Li letre del paix de Fexhe si fut faite del daute de la Nativiteit XIII<sup>e</sup> et XVI, mains al daute de Incarnation seroit XVII <sup>3</sup>. » Suivant le style moderne, l'année 1516 fut bissextile et eut pour lettres dominicales D et C. D'après la manière de compter de Jean d'Ou-

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 254.

<sup>2</sup> MIRÆUS, *Opera diplomatica*, t. I, p. 214.

<sup>3</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 225.

tremeuse, l'année de l'Incarnation correspondante commença le 25 mars 1516 et finit le 24 mars 1517 (n. st.); et comme elle retardait de neuf mois et sept jours sur celle de l'Incarnation, celle-ci aurait pris cours le 25 décembre 1516 et se serait terminée le 24 décembre 1517. Il s'ensuit : 1<sup>o</sup> que le millésime retarderait d'une année entière sur le style moderne; 2<sup>o</sup> que c'est l'année 1515 de la Nativité qui aurait été bissextile. Selon lui, la paix de Fexhe fut conclue l'an 1516 de la Nativité, c'est-à-dire l'an 1517 de l'Incarnation. C'est une erreur. Daté du vendredi avant la saint Jean-Baptiste 1516, ce document sera pour tous les diplomatistes du 18 juin 1516 et non du 17 juin 1517.

Ce que je viens de dire suffit pour faire voir jusqu'à quel point Jean d'Outremeuse se faisait illusion lorsqu'il vantait l'infailibilité de ses calculs. La vérité est qu'on ne peut y ajouter qu'une confiance très relative. Mais nous ne devons pas, sur ce point, nous montrer trop exigeants. Tous ceux qui se sont occupés de la chronologie du moyen âge savent combien, aujourd'hui encore, cette matière est hérissée de difficultés. Si nos plus habiles critiques, les Gachet, les Wauters, malgré les secours de la science moderne, se sont trouvés arrêtés devant des problèmes qui paraissent insolubles, comment voudrait-on que Jean d'Outremeuse en fût venu à bout? Son tort a été, en voulant résoudre la question, de l'embrouiller davantage.

Il faut donc bien le dire : le résultat n'a pas répondu à ses efforts, et malgré toute la peine qu'il s'est donnée pour rendre son travail aussi exact que possible, le *Myreur des historis* fourmille d'erreurs, tant au point de vue de la chronologie que des faits eux-mêmes. Elles sont tellement nombreuses qu'il eût été impossible de les signaler toutes, et personne ne reprochera aux éditeurs de ne pas avoir cherché à le faire, pas plus qu'on ne leur en voudra de ne pas avoir élucidé les innombrables questions historiques ou géographiques que cette chronique soulève, ou de ne pas avoir séparé par le menu la vérité de la légende. Il suffira de rappeler que les erreurs dans lesquelles verse Jean d'Outremeuse, même en dehors des récits légendaires,

se rapportent aussi bien aux temps historiques qu'aux époques primitives, et d'ajouter que si la plupart d'entre elles doivent être mises sur le compte de ses devanciers, d'autres en assez grand nombre sont imputables à notre chroniqueur. Sans parler de l'insouciance incroyable avec laquelle il estropie les noms propres, son ignorance lui fait prendre des royaumes et des provinces pour des villes, des fleuves pour des localités, des personnes pour des royaumes, et réciproquement<sup>1</sup>. Il prouve qu'il n'a aucune notion de la géographie. Il dédouble ses personnages, plus souvent il les confond ; il mentionne des rois, des ducs et des comtes qui n'ont jamais existé ; il jette la perturbation la plus profonde dans les descendances des maisons souveraines ; il rapporte en foule des faits qui se trouvent en contradiction flagrante avec la vérité. Encore une fois, il convient de ne pas faire retomber sur lui seul la responsabilité de toutes ces bévues ; la plupart doivent être attribuées à des auteurs plus anciens. Qui songeait alors à contrôler d'une façon systématique les renseignements fournis par les chroniqueurs ? Du reste, Jean d'Outremer ne connaissait rien de l'histoire générale et l'étendue de son entreprise ne lui permettait pas de consacrer beaucoup de temps à l'examen approfondi de ses sources. Ce qui est probable, ce qui est même certain, c'est que bien souvent, par négligence, par précipitation, il a mal compris et par conséquent mal rendu ses auteurs, confondu les personnages, embrouillé les faits. Je le crois d'autant plus volontiers que l'on

<sup>1</sup> Cfr *Le Myreur*, t. I, pp. 210, 224, 500 ; t. II, p. 155 ; t. IV, p. 127, etc., etc. Toutes ces particularités n'étant pas signalées dans les notes, on comprend les difficultés que j'ai eu à vaincre pour rédiger la table des matières de cette vaste publication. Bien souvent j'ai dû me livrer à de pénibles recherches pour élucider certains points historiques, reconnaître les personnages, déterminer les localités. J'ai lieu de croire que les lacunes n'y sont pas nombreuses, mais on y rencontrera, sans doute, et en grande quantité, des attributions erronées et des confusions ; je ne me flatte pas d'avoir toujours trouvé la sortie des labyrinthes formés par les centaines de Jean, de Henri, de Guillaume, de Guy, etc. Mais cette table était indispensable, et telle qu'elle est, elle rendra, j'en ai l'espoir, de sérieux services aux travailleurs.

peut constater l'inexactitude avec laquelle il a traduit les textes originaux que nous possédons encore. Il tronque la Bible d'une manière impardonnable; il prête à Isidore de Séville, à Eusèbe, à bien d'autres des choses que l'on chercherait en vain dans ces auteurs; il interprète en dépit du bon sens le *De mirabilibus Romæ* et en général tous les textes latins se rapportant à l'histoire étrangère.

Chose plus grave et qu'on lui pardonnera moins aisément: même à propos de l'histoire de Liège, qu'il s'était surtout donné pour mission d'élucider et de faire connaître, il tombe dans des écarts grossiers. Il accueille avec empressement les légendes dont on avait entouré l'enfance de S<sup>t</sup> Hubert en vue de rehausser le fondateur de la cité de Liège dans l'estime de ses habitants. Pour remplir l'intervalle qu'il constate entre la mort de S<sup>t</sup> Hubert et l'avènement de S<sup>t</sup> Floribert, il admet l'existence d'un évêque intrus, du nom de Constantin, hissé malgré l'opposition du clergé sur le siège épiscopal par Charles Martel <sup>1</sup>; il croit au voyage supposé d'Otbert en Italie et à ses exploits devant la ville de Milan <sup>2</sup>; il n'hésite pas à raconter le rôle absurde joué par Hugues de Pierrepont au concile de Latran <sup>3</sup>. Il ne doute pas que Henri I<sup>er</sup>, comte de Louvain, par un effet de la justice divine, ne soit mort à Liège dans des circonstances tragiques <sup>4</sup>. Hâtons-nous d'ajouter que, si d'autres erreurs encore peuvent être signalées dans le domaine restreint de notre histoire nationale <sup>5</sup>, la liste complète, en somme, n'en serait pas très longue.

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. II, pp. 453-456.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, pp. 509-518. Cfr le *Bu'e'in des Commissions royales d'art et d'archéologie*, t. XIII, p. 542.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 466, 467. Cfr *Monumenta Germaniae historica*, SS. t. XXV, p. 10, note 5.

<sup>4</sup> « Enssi com vos oreis, sens riens à mentir. » (*Ly Myreur*, t. V, pp. 222-223.) Ce passage a été publié par Mgr DE RAM dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 87. Cfr WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes*, etc., t. IV, p. XL.

<sup>5</sup> Voyez WAUTERS, *Ibidem*, p. XLII. FOULLON, *Hist. leod.*, t. I, pp. 552-555, en marge, accuse aussi notre auteur d'avoir faussé les faits pour glorifier les membres de sa famille.

Après avoir considéré le *Myreur des histors* comme document historique, il faudrait y relever les passages où se révèle la personnalité de l'auteur. Comme je l'ai dit plus haut <sup>1</sup>, elle n'apparaît que rarement dans son œuvre. Son principal souci étant de recueillir les faits historiques, il ne se laissait guère détourner du but. Mais, vu l'étendue de sa compilation, il était difficile que, de temps à autre, il ne laissât pas échapper certaine réflexion trahissant ses idées propres, ses préoccupations, ses goûts, son caractère. On peut constater, par exemple, que, malgré ses aspirations démocratiques, il était fidèle partisan du prince. Après avoir raconté la bataille de Hoesselt où les Liégeois subirent une défaite sanglante : « Chu fut, dit-il, 1 grant meschief que fortune est enssi contre eaus, et che estoit bien raison, car li drois estoit al evesque et li tors à Liegeois. » Et il ajoute : « Se vos voleis bien noteir le fait *sens suspicion*, le debat dont illi vint de premiers, vos le trovereis enssi <sup>2</sup>. » Il émet de même son opinion sur l'attitude des Maestrichtois qui refusaient à l'évêque de Liège le passage par leur ville : « Dont ilhs furent foux quant illis refusent leur sangnour spirituel et temporeile à passeir parmi sa vilhe, et le duc, qui n'est que leur sires temporeile, à moitie contre l'evesque, ont lasseit passeir dois fois pasieblement <sup>3</sup>. »

En religion, il est le fils soumis de l'Église. Sa morale est de l'ordre le plus élevé et le plus pur. Les conseils qu'il place dans la bouche d'Ogier au moment où il remet à son fils Beuve le gouvernement de ses États, sont des préceptes de justice, de charité, d'honneur, de prudence qui nous donnent du caractère de l'écrivain l'idée la plus favorable <sup>4</sup>.

Il estime que les méchants ne sauraient échapper au châtement, même

<sup>1</sup> Page LVII.

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 459.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 550.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 17.

en ce monde : « Si ont meffait durement, s'en auront male fin <sup>1</sup>. » Il hait le mensonge : « Li bons cuer ne puet mentir, se che n'est contre sa volonteit et à son envis <sup>2</sup>. » L'envie lui est odieuse : « Chu est grant meruelle quant uns proidhomme puet mener longuement sa bonne vie, que les malvais et les felons n'en aient mult grant envie, qui sont si mordans en trahison <sup>3</sup>. » Mais c'est surtout contre le péché d'orgueil qu'il s'élève avec le plus de force. Ce vice, qui a amené la chute des anges rebelles, est encore celui qui perd les hommes et les sociétés. L'évêque de Beauvais « estoit si orgueilleux qu'il avoit creveit les oux de son cuer d'orguelle; et ch'est li viches en monde qui plus destruit l'homme <sup>4</sup>. » La raison perd ses droits là où règne l'orgueil : « Onques tout che n'y valut riens, car orguelh y demorat (qui fait les saiges foux) es cuers de peuple, à cuy raison ne soffroit <sup>5</sup>. » Quelle fut la cause de la chute des grands de Liège? L'orgueil : « Et vos dis tout premiers que li orguele des nobles de Liege les fist eistre al-desous de peuple, car tant qu'ilh furent deseur, ilh regnoient si outrageusement en orguelle qu'ilh ne tenoient riens des nobles canoynes ne des riches borgois des communes <sup>6</sup>. »

Nous avons reconnu que, malgré son allure généralement monotone, Jean d'Outremeuse, dans sa *Geste*, se distingue parfois par certaines qualités d'écrivain. Il en est de même pour son *Myreur*. Je pourrais citer maintes pages où la narration, vive et pittoresque, surprend par les couleurs variées dont l'auteur a su l'orner. Il fait preuve d'un véritable talent

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. VI, p. 486. Cette même pensée se retrouve dans la *Geste* :

Qui contre Dieu et droit guerrie, sachiés tuis,  
Par son pechiet en est en la fin decheus.

(*Ibidem*, t. V, p. 661.)

<sup>2</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 155

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. I, p. 442.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. V, p. 179.

<sup>5</sup> *Ibidem*, t. V, p. 556.

<sup>6</sup> *Ibidem*, t. VI, pp. 1-2.

dans ses descriptions. La chasse de Baudouin de Flandre dans la forêt de Noyon <sup>1</sup>, la dispute entre Eustache de Herstal et Pierre de Jauche, chanoine de Saint-Lambert, l'interrogatoire de Rigard de Corbion par le mayeur de Ciney <sup>2</sup> et bien d'autres morceaux se font remarquer par l'animation, la vivacité du dialogue. Les amours du roi Margalis et de la fille du roi de Bohême, les plaintes de Roland blessé à Roncevaux <sup>3</sup> sont des récits pleins de charme et de grâce. La finesse d'observation que nous avons constatée dans la Geste se retrouve dans certains endroits du *Myreur*. Écoutez avec quelle vérité il parle de l'indiscrétion naturelle aux femmes. Arrivé à Tournay, sous un nom d'emprunt, le comte Bauduin de Hainaut se fait connaître sous le sceau du secret au prévôt de cette ville. Mais la fille de celui-ci a tout entendu et s'empresse d'aller confier la nouvelle à sa mère : « Quant la femme le prevost entendit chu, se dest : « Dieu en soit benis et oreis ! » Et s'en isse de sa maison et vint à sa commeire, et li dest que li conte Balduin de Flandre estoit revenus de outre meire et estoit en sa maison. « Or regardeis, belle commeire, ons disoit qu'ilh estoit mors. Mains je vos » prie que vos n'en parleis mie. » Et elle respondit qu'elle n'avoit garde del riens dire; mains tantoist à m et à m: l'at celle dite, et celles l'on dit aux aultres, et tant qu'ilh fut tantois tout diffameit et selus par tout Tournay <sup>4</sup>. »

D'autre part, certaines réflexions pleines de malice et de verve, des boutades, des traits d'humour attestent l'originalité de son esprit. Citons un seul exemple <sup>5</sup>. Aristobule ayant obtenu l'appui des Romains moyen-

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 311.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. V, pp. 109, 404.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 415; t. III, p. 146.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. V, p. 65.

<sup>5</sup> Voyez *Ly Myreur*, t. I, pp. 57, 218, 220; t. V, p. 509, etc. Ses plaisanteries, toutefois, ne se distinguent pas toujours par le goût le plus pur. Cfr t. III, p. 152; t. IV, p. 205; t. V, pp. 7, 87, 469, 484, 486, 489, etc.



nant trois cents besans d'or, se moque de Hyrean qui, recherchant leur alliance, n'avait pas songé à y mettre le prix : « Beais sire, niquet, niquet. » Point d'argent, point de valoir ne point de varlet <sup>1</sup>. » Enfin, et pour ne rien omettre, ajoutons que Jean d'Outremeuse aimait à émailler son récit de proverbes et de locutions populaires, et qu'il ne dédaignait même pas le calembour. Parlant de l'évêque Wason, il ne peut s'empêcher de jouer sur les mots : « Wason fut un bon wason; ilh valoit miez que tout le wazon d'on preal, chis Wason <sup>2</sup>. » Jean le Bel, dit-il ailleurs, était « le fils le Beal de Changes, qui n'astoit pas vilains <sup>3</sup>. » Et lorsqu'il nous fait savoir qu'en l'an 1290 les Prémontrés de Cornillon allèrent s'établir à Beaurepart, abandonnant le quartier des Prez à l'évêque de Liège, il fait la réflexion que « li abbeït des *Preis monstroït* qu'il estoit leur souverains <sup>4</sup>. »

Avant de terminer cette étude, je dois faire connaître les manuscrits du *Myreur des histors* actuellement existants ou dont on a pu relever les traces.

Lorsque M. Borgnet commença sa publication, on n'en connaissait que deux copies, l'une appelée le *manuscrit Jean de Stavelot*, l'autre le *manuscrit Berlaymont*. Toutes deux sont incomplètes.

Le manuscrit de Jean de Stavelot, dû à la plume laborieuse d'un moine de l'abbaye de Saint-Laurent, se composait primitivement de quatre volumes correspondant aux quatre livres du *Myreur*, savoir :

Volume I comprenant les années 2245 avant J.-C. — 794 après J.-C.

»	II	»	»	795-1207.
»	III	»	»	1208-1540.
»	IV	»	»	1541-1599 <sup>5</sup> .

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. I, p. 203.

<sup>2</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 259.

<sup>3</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 75.

<sup>4</sup> *Ibidem*, t. V, p. 476.

<sup>5</sup> Rapport fait à la Commission royale d'histoire sur la publication d'un corps de chroniques

On ne possède plus aujourd'hui que le premier et le troisième, conservés à la Bibliothèque royale, à Bruxelles. Ce sont des in-4° à deux colonnes<sup>1</sup>; les lettres initiales de chaque paragraphe sont coloriées alternativement en rouge et en bleu; les marges extérieures sont garnies de manchettes de la même écriture que le texte.

I. *Manuscrit Jean de Stavelot*, volume I. Il est coté n° 10455 et comprend 510 feuillets. Sur le feuillet de garde on voit les marques suivantes, indiquant la place que le manuscrit occupa successivement sur les rayons de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Laurent :

MM	LL <sup>2</sup>
5 ∞ 21	5 ∞ 1

II. *Manuscrit Jean de Stavelot*, volume III. Il est coté n° 10456. Complet, il avait 515 feuillets; mais le premier et les deux derniers ont disparu<sup>3</sup>. Sur le deuxième feuillet de garde se trouvent ces inscriptions :

MM	LL
5 ∞ 25	5 ∞ 3

Jean de Stavelot, qui copia ces deux volumes dans les années 1440 et suivantes<sup>4</sup>, avait une bonne écriture, bien lisible, peu chargée d'abrévia-

liégeoises, par Ad. Borgnet, dans la séance du 7 janvier 1856 (*Bull. de la Comm.*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 276). Cfr ci-dessus, p. III.

<sup>1</sup> Hauteur du texte, 0.21 centimètres; largeur de la colonne, 0.065 à 0.070 millimètres; largeur totale, 0.140 à 0.150 millimètres.

<sup>2</sup> Cfr ci-dessus, p. cxxxii. La première de ces deux marques est barrée.

<sup>3</sup> Voyez *Ly Myreur*, t. V, p. 5, et t. VI, p. 651, notes.

<sup>4</sup> Jean de Stavelot dit lui-même qu'il acheva la copie du premier livre le 10 décembre 1440 : « Et finat ehi nostre premier libre dez IIII, escript par Johan de Stavelot, moyne de Sains-Lorent par-deleis Liege, et fut fineis l'an M.CCCC et XL, le x<sup>e</sup> jour de mois de decembre. » (*Ly Myreur*, t. II, pp. 554-555. Cfr *ibid.*, pp. 199 et 205.) Le deuxième livre était achevé le 25 août 1442, d'après une note du manuscrit n° 10465 : « Chis libre . . . fut escript et accomplis par damp Johans de Stavelot . . . l'an del

tions. Outre que c'était un homme lettré, qui continua l'œuvre de notre chroniqueur, on peut avoir d'autant plus de confiance dans sa transcription que, d'après sa propre déclaration, il la fit sur l'autographe même de Jean d'Outremeuse. Tel est, du moins, le sens que j'attribue aux mots *après sa main* qu'on lit dans la phrase suivante : « Chi apres s'ensy et li secon livre des chronicques translateis de latin en romans franchois par maistre Johan d'Oultremouse, et fut escript après sa main par damp Johan de Stavelot <sup>1</sup>. » On peut constater cependant qu'il modifiait quelquefois volontairement son modèle, notamment dans les passages où Jean d'Outremeuse parle de lui-même <sup>2</sup>. Il ne se gêne pas non plus pour introduire dans son texte, sans avertissement, des phrases et même des pages entières qui lui appartiennent en propre <sup>3</sup>. J'ai enfin noté quelques lacunes dues à l'inattention du moine de Saint-Laurent <sup>4</sup>.

Les deux manuscrits que je viens de décrire ont servi de base à la publication du premier et du troisième livre du *Myreur* <sup>5</sup>.

Les lacunes que présente la copie de Jean de Stavelot ont été comblées au moyen du manuscrit Berlaymont qui, lorsqu'il était complet, se composait d'au moins six volumes, savoir :

incarnation Nostre-Saingneur M CCCC et XLII, en mois d'awoust, lendemain del Saint-Bertremeir l'apostle. » (Voy. J. DE STAVELOT, introd., p. II.)

<sup>1</sup> *Ly Myreur*, t. III, p. 1.

<sup>2</sup> Au troisième livre, Jean d'Outremeuse, parlant de Mathieu de Longis, fait savoir que ce personnage vivait encore « el temps que je eserioie elies libres. » Jean de Stavelot a remplacé ces mots par « al temps que maistre Johans d'Oultremouse eserisoit chi libre. » (*Ly Myreur*, t. VI, p. 72, note 2.) Partout où l'auteur parle de lui-même à la première personne, le copiste emploie la troisième.

<sup>3</sup> Cfr *Ly Myreur*, t. I, p. 4, note 6; t. II, p. 354, note 2. C'étaient souvent des choses relatives à son monastère qu'il insérait dans le récit. (Voy., *ibid.*, t. V, p. 211, note 6. Cfr ci-dessus, p. cxlviii, note 1; p. cli, n. 4; p. cliv, note 4; pp. clvi-clvii.)

<sup>4</sup> Voy. *Ly Myreur*, t. VI, p. 501, note 1; p. 588, note 1; p. 406, note 1; p. 411, note 5; p. 526, note 4, etc.

<sup>5</sup> A savoir des tomes I, II, V et VI. Cfr les notes 1 des pages 1 des tomes I et VI.

Volume I	comprenant les années	2245	avant J.-C.	—	404	après J.-C.
» II	»	»	»	»	405-825.	
» III	»	»	»	»	826-1097.	
» IV	»	»	»	»	1098-1275.	
» V	»	»	»	»	1274-1540.	
» VI	»	»	»	»	1541-1599.	

De ces six volumes, on ne possède plus que le premier, le troisième, le quatrième et le cinquième, qui reposent également dans la Bibliothèque royale, à Bruxelles. Ce sont aussi des in-4°, à deux colonnes <sup>1</sup>, comprenant en moyenne 58 lignes. De même que le manuscrit de Jean de Stavelot, ils paraissent avoir été écrits dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Les initiales de chaque paragraphe sont en encre rouge; de grandes lettres ornées qui se trouvent au commencement de chaque volume se rencontrent parfois aussi ailleurs. Les marges ne portent pas de manchettes.

Le plus ancien propriétaire de cette copie que l'on connaisse est Louis de Hosden, seigneur de La Chapelle en Condros, qui mourut en l'an 1572. Henri de Berlaymont ayant épousé sa fille unique Catherine, devint seigneur de La Chapelle et hérita des manuscrits. C'est dans ce château que le chanoine Van den Berch les vit en 1641 et les compulsa <sup>2</sup>. Une note écrite sur les feuillets de garde des volumes I, III et V atteste qu'ils furent ensuite transportés au château de Famelette, sur la Meuhaine, appartenant à Jean de Berlaymont, seigneur de La Chapelle et grand-bailli du comté de Moha <sup>3</sup>. Ils se trouvaient encore dans cette bibliothèque en 1709, époque à laquelle la seigneurie de Famelette était tenue en fidéi-commis par Florent-

<sup>1</sup> Hauteur du texte, 0.20 centimètres; largeur 0.06 centimètres par colonne; largeur totale, 0.140 centimètres.

<sup>2</sup> Parlant d'une bulle du 19 juillet 1557, il dit : « Je n'ay eu le loisir la copier; elle est dans Jean d'Oultremeuse qui repose au chasteau de La Chapelle. Vidi, 1641. H. V. D. BERCH. » (Manuscrits héraldiques de Le Fort aux Archives de l'État, à Liège, 2<sup>de</sup> partie, t. XXVI, fol. 254 v<sup>o</sup>.)

<sup>3</sup> Voir cette note au n<sup>o</sup> III.

Henry baron de Berlaymont. Les volumes I, III et V ont été achetés le 26 juillet 1844 par la Bibliothèque royale à la vente du comte de Coloma <sup>1</sup>.

III. *Manuscrit Berlaymont*, volume I. Il est coté n° 19503 et comprend 258 feuillets. La première lettre de la page 1 est un P très orné, colorié en rouge, bleu, violet et blanc. Sur le premier feuillet de garde on lit ce titre : « Histoires et chroniques des choses mémorables et plus signalées passées du depuis 1600. » Sur le deuxième, la note suivante : « Ce livre est appartenant à la Bibliothèque de Fammelle, fideicommissée à noble seigneur Florent-Henry baron de Berlaymont, seigneur de La Chapelle, Custinne, etc., et ce pour luy et ses descendant masculin, tant qu'il y en aura. Ce 7 septembre 1709. » Sur le dernier, ce nom : « Mons<sup>r</sup> le chanoine Molbais. »

Ce codex n'a pu servir qu'à collationner une partie du volume I (n° 10455) de la copie de Jean de Stavelot <sup>2</sup>.

IV. *Manuscrit Berlaymont*, volume III. Il est coté n° 19504 et contient 247 feuillets de texte. La première lettre est un L très orné, colorié en rouge, violet et blanc <sup>3</sup>. A la fin du volume se trouve reproduite la note qu'on vient de lire, du 7 septembre 1709. Deux feuillets avaient été arrachés très anciennement, avant qu'ils fussent cotés <sup>4</sup>.

Ce volume a servi de base à la publication du tome III depuis la page 79, et du tome IV jusqu'à la page 291.

V. *Manuscrit Berlaymont* (dit *Simonon*), volume IV. Coté d'abord 21597, et actuellement 19504<sup>bis</sup>, il comprend 507 pages. Une main maladroite a

<sup>1</sup> Faite par le libraire Michel, à Bruxelles. Voy. les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, t. VIII, p. 556. Ces manuscrits figuraient dans le catalogue de vente sous le n° 57.

<sup>2</sup> Le tome I et les 115 premières pages du tome II du *Myreur*. Cfr t. II, p. 115, note 5.

<sup>3</sup> On trouve encore de grandes lettres au fol. 24 v° : « De Roncheval commença l'istour, » et au fol. 47 v° : « Veriteit est que Balduinet, etc. »

<sup>4</sup> *Ly Myreur*, t. IV, p. 160, note 9. Le manuscrit Waha, n° VII ci-après, a servi à combler cette lacune.

modernisé le langage des premiers feuillets, de façon à rendre, en plusieurs endroits, la lecture du texte primitif difficile.

Un simple rapprochement avec les volumes précédents suffit pour se convaincre que celui-ci fait partie du manuscrit Berlaymont <sup>1</sup>. Mais, par suite de circonstances aujourd'hui inconnues, il fut distrait de la bibliothèque du château de La Chapelle, avec le volume II (et probablement aussi le volume VI). Il semble qu'il ne s'y trouvait déjà plus à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque le doyen Wachtendonck en fit des extraits <sup>2</sup>. Lors de la visite qu'y fit le chanoine Van den Berch, en 1644, il n'y trouva plus que les volumes I, III et V <sup>3</sup>. J'ignore ce qu'il devint jusqu'à la fin du siècle dernier, époque à laquelle il se trouvait en la possession du

<sup>1</sup> Le nom d'Oberte de Brandenburghe, qu'on lit au haut de la première page, atteste que ce codex a appartenu à la famille de Berlaymont.

<sup>2</sup> Voir plus loin le manuscrit VI, n<sup>o</sup> 19505.

<sup>3</sup> C'est ce qui résulte de cette note transcrite par Van den Berch sur le manuscrit XI ci-après :

» Pour memoire que noble Sr Jan de Berlemont, Sgr de la Chapelle, Grand Bailhive de la comté de Moulhault, at les œuvres Jean d'Outremeuse, imparfaites car :

» Son premier tome contient l'histoire de Tongres jusques à Ursieinus, 2<sup>e</sup> évesque après S. Servais, lequel il ne deduet point jusques à son trespas (volume I).

» Deveroit avoir un autre tome lequel deveroit continuer la vie dudiet Ursieinus, celle de Designatus et consequitivement jusques à Gerbaldus; entre lequel et lediet Designatus y at eneor vingt évesques (volume II).

» Ledit Sr de la Chapelle at eneor un autre tome commençant audiet Gerbaldus et finissant à Obert, lequel n'est eneor continué jusques à sa mort (volume III).

» Deveroit avoir eneor un autre tome auquel deveroit commencer le reste de la vie dudiet Obert, continué à S. Frederie et consequitivement jusques à Henry de Gueldres; entre lequel et lediet Frederie y at eneor douze évesques (volume IV).

» At eneor lediet Sr un autre tome lequel comence à la reste et mort dudiet Henry de Gueldres et finit à Engelbert de la Marek, mais n'achève pas la vie d'icellui; et y a eneoire entre lesdiets évesques les vies de six autres évesques. » (Volume V.)

Il est à remarquer que Van den Berch ne dit absolument rien du sixième volume. (Cfr DE THIEUX, *Un manuscrit de Jean d'Outremeuse*, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome V, p. 505, note 5.)

baron de Cler <sup>1</sup>. La bibliothèque de cet amateur ayant été vendue le 20 février 1802 <sup>2</sup>, le baron Hilarion de Villenfagne d'Ingihoul fit l'acquisition de notre manuscrit qui, à sa mort <sup>3</sup>, passa entre les mains de Charles-Nicolas Simonon. M. Polain, l'ayant acheté à la vente de cet érudit <sup>4</sup>, le conserva longtemps dans sa collection et le céda enfin au Gouvernement pour être déposé à la Bibliothèque royale <sup>5</sup>. C'est ainsi qu'après plus de trois siècles ce volume IV se trouve de nouveau réuni aux autres. *Habent sua fata libelli!* <sup>6</sup>

Ce manuscrit a servi pour publier le tome IV du *Myreur*, depuis la page 291, pour suppléer le premier feuillet du manuscrit n° 10456, et pour collationner le texte de ce même codex aux années 1208 à 1272 (tome V du *Myreur*, pages 1 à 596) <sup>7</sup>.

VI. *Manuscrit Berlaymont*, volume V. Il est coté n° 19503 et comprend 502 feuillets. Le premier feuillet de garde porte à la suite les uns des autres ces trois noms : *Jean de Berlaymont*, *Henry de Berlaymont*, *Ludovicus de Berlaymont*, avec la devise : « Endurer pour parvenir. » Sur le deuxième

<sup>1</sup> Voir ci-dessus, p. vii, note.

<sup>2</sup> Chez le notaire Bertrand, à Liège, par le ministère du notaire Dujardin. Notre manuscrit figurait au catalogue sous le n° 5843, sous ce titre : « Chronique de Liège, par Jean d'Outremeuse, in-fol. » Il fut adjugé 6 florins 10 sous.

<sup>3</sup> Les livres du baron de Villenfagne furent vendus le 5 avril 1826. Notre manuscrit figurait au catalogue sous le n° 508.

<sup>4</sup> La vente Lesoinne eut lieu le 31 mai 1847. Notre manuscrit figurait au catalogue sous le n° 29, avec ce titre : « Li second et li thiers libre des croniques de Liege, de Johans des Preis dis Oultremuse. Ms sur papier, à deux colonnes, ayant appartenu au baron de Villenfagne, avec des notes de sa main. » M<sup>r</sup> Polain l'acheta 55 francs.

<sup>5</sup> Le 5 janvier 1859, sur les instances de M. Borgnet. Cfr ci-dessus, p. iv. Il fut payé 500 francs.

<sup>6</sup> Ce manuscrit a fait l'objet d'une étude intitulée : « Notice sur un manuscrit de Jean d'Outremeuse et sur l'auteur, par C.-N. Simonon, » publiée par U. CAPITAINE dans le *Bulletin du bibliophile belge*, t. XII (1856), p. 169. M. POLAIN en parle dans *Les vraies chroniques de Jehan le Bel* (édit. de 1858), introduction, p. 24.

<sup>7</sup> Cfr *Ly Myreur*, t. IV, p. 291, note 3; t. V, p. 3, note 1, et p. 596, note 7.

feuillet de garde on lit : « Ce present livre est appartenant à noble Jean de Berlaymont, seigneur de la Chappelle, petit Modalve, etc., grand bailly du quartier de Moha, etc., 1615. » Et plus bas : « Fideicomissé à present à noble seigneur Florent Henry, baron de Berlaymont, seigneur de Lachappelle, Custinne, etc., pour luy et ses descendant masculins. Ce 7 septembre 1709. »

Le troisième feuillet de garde porte au verso : « Le *iii*<sup>e</sup> voulum : *Henry* (de Berlaymont?); » et plus bas : « Chey livre apartint à Louuy du Hosden, Sgr en la Chappelle. »

On remarquera qu'au temps de Henri de Berlaymont, c'est-à-dire dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, ce volume était coté le quatrième; le deuxième ou le quatrième de la série avait par conséquent déjà disparu du château de La Chapelle. D'autre part, le doyen de Wachtendonck, insérant à la fin de ce même siècle, dans un recueil de documents, des fragments tirés du *Myreur des histors*<sup>1</sup>, les fait précéder de cette note : « Suyvent quelques additions extraicts hors du troisieme volume de Johan d'Oultremeuse, començant icelluy son exorde à la deposition de Henri de Geldre au conseil qui se fist à Lion, 1274 le 10 de may. » Un autre volume avait donc encore, dans l'intervalle, été distrait de la collection.

Ce manuscrit faisant double emploi avec une partie du n<sup>o</sup> 10456 de Jean de Stavelot, n'a pu servir qu'à collationner celui-ci, et à remplacer les deux derniers feuillets qui lui manquent<sup>2</sup>.

Le texte du manuscrit Berlaymont n'a pas la valeur de celui de Jean de Stavelot. Il fourmille de fautes, souvent grossières, qui dénotent une main inhabile, gagnant négligemment le salaire que lui payait sans doute un riche amateur, et non un homme lettré qui, comme le moine de Saint-Laurent, s'était imposé ce long travail de transcription pour posséder

<sup>1</sup> Manuscrit n<sup>o</sup> 14568 de la Bibliothèque royale, fol. 68 v<sup>o</sup>-84.

<sup>2</sup> Cfr *Ly Myreur*, t. V, p. 596, note 7.



l'œuvre du chroniqueur liégeois. L'omission de mots, de lignes, de phrases entières en rend fréquemment le sens inintelligible <sup>1</sup>. Mais, d'autre part, le copiste du manuscrit Berlaymont était plus respectueux de son modèle, je dirai plus servile. Jamais il ne se permet de rien changer au texte qu'il a sous les yeux. Il transcrit tout à la lettre, machinalement <sup>2</sup>, et c'est ainsi qu'il nous a conservé certains passages, omis ou modifiés par Jean de Stavelot, et qui donnent sur la personnalité même de l'auteur des détails précieux.

De ce qui précède on a déjà pu conclure que le manuscrit Berlaymont n'a pas été copié sur celui de Jean de Stavelot <sup>3</sup>. Certaines particularités seraient, à première vue, de nature à faire croire le contraire, par exemple l'omission du mot *temps*, par les deux copistes, dans le passage suivant de la paix de Fexhe : « Nos, l'evesque devant dit, à nostre temps, et nos succeesseurs après nos. » Mais comme cela n'est pas possible, il en résulte que Jean de Stavelot et l'écrivain de l'exemplaire Berlaymont doivent avoir eu sous les yeux le même manuscrit, c'est-à-dire l'original même de Jean d'Outremeuse. C'est d'autant plus probable qu'au commencement du XV<sup>e</sup> siècle les copies du *Myreur des histors* devaient encore être peu

<sup>1</sup> On pourrait croire que le copiste écrivait sous la dictée lorsqu'il met *femme* pour *fame*, *l'estour adont Martin* pour *l'estour à Dommartin*, etc.

<sup>2</sup> La confusion fréquente entre le *c* et le *t* (qui a été la cause de beaucoup d'erreurs dans le texte imprimé) me fait croire que dans le manuscrit qui servait de modèle au copiste Berlaymont ces lettres n'étaient pas très distinctes.

<sup>3</sup> Il serait facile de multiplier les preuves. Jean de Stavelot, à l'année 1503, écrit : « *Vos et eaux asteis...*, » le régime manque et une main étrangère a ajouté *anemis*, qui est absolument contraire au sens; le manuscrit Berlaymont donne : *vos et eaux asteis mes gens*, qui doit être la bonne leçon. Dans un autre passage, Jean de Stavelot, trompé par le mot *Sarasins* qui se présente deux fois dans la même phrase, omet sans s'en apercevoir une partie de celle-ci, tandis que le copiste Berlaymont la produit tout entière. (Voir *Ly Myreur*, t. VI, p. 383, note 1. Cfr *ibid.*, p. 419, note 2, etc.) Du reste l'omission dans ce dernier manuscrit des intercalations de Jean de Stavelot ne laisse aucun doute sur ce point. (Voir ci-dessus, p. cxci, note 5.)

répandues, et que, malgré les divergences signalées plus haut, la conformité du texte, dans son ensemble, est frappante; une aussi grande exactitude dans la reproduction d'un manuscrit ne saurait exister en passant par la plume de plusieurs copistes.

Quoi qu'il en soit, il était important de ne pas négliger le manuscrit Berlaymont, même pour les parties du *Myreur* contenues dans les volumes encore existants de Jean de Stavelot. Les nombreuses notes de notre publication indiquant les variantes attestent combien le collationnement des deux copies a été utile. Quant au texte pour lequel il a seul servi de base dans l'impression, on ne peut nier qu'il laisse beaucoup à désirer, surtout en ce qui concerne les noms propres. En somme, le texte imprimé ne peut être considéré comme tout à fait satisfaisant que lorsque la transcription de Jean de Stavelot a pu être contrôlée par celle du manuscrit Berlaymont.

La lacune des années 826 à 1207 que présente la copie du moine de Saint-Laurent ayant été comblée au moyen des volumes III et IV du recueil Berlaymont, il fallait pourvoir aux années 795 à 825 qui manquent des deux parts, de même qu'aux deux feuillets du volume III de l'exemplaire Berlaymont<sup>1</sup> et au premier du n° 10456, qui ont disparu.

VII. *Manuscrit Waha*. Un manuscrit de la Bibliothèque royale, n° 10465, comprenant 416 feuillets<sup>2</sup> a fourni les deux premiers desiderata. Il contient le second livre du *Myreur des historis*, qui s'arrête au feuillet 387 v°; les feuillets 588 à 595 sont remplis par différents traités et documents étrangers<sup>3</sup>; une table des matières occupe les feuillets 594 à 412.

<sup>1</sup> N° IV ci-dessus, p. cxciii.

<sup>2</sup> Hauteur du texte : 0.220 à 0.225 millimètres; largeur : 0.140 à 0.145 millimètres. Les marges sont garnies de manchettes.

<sup>3</sup> Fol. 588 : « De fundatoribus hujus monasterii S<sup>ti</sup>-Laurentii et indulgentiis. » Fol. 589 v° : bulle d'indulgences pour ce monastère. du 6 des kal. d'avril 1179. Fol. 590 : approbation de cette bulle par l'évêque Raoul, du 6 des kal. d'avril 1180. Les feuillets 412 à 416 sont consacrés à une petite chronique

Le héraut d'armes Le Fort nous apprend qu'il a été écrit par damp Waha, moine de l'abbaye de Saint-Laurent<sup>1</sup>, et une note qui se trouve en tête du volume même fait savoir que la copie en a été faite sur le manuscrit de Jean de Stavelot<sup>2</sup>. C'est donc une transcription du volume II. aujourd'hui perdu, de l'exemplaire de cet infatigable écrivain<sup>3</sup>.

Malheureusement nous n'avons pas ici le vrai texte de Jean d'Outremeuse. Damp Waha, de parti pris, l'a tronqué et modifié. Il ne s'en cache pas. Après avoir copié le préambule, qu'il nous a heureusement conservé intact, il commence déjà ses coupures et, arrivé à l'an 805, c'est-à-dire dès le quatrième feuillet, il s'exprime ainsi : « Ici, en livre hors duquel ce présent [est tiré], est narrée une guerre que les Gueldrois eurent contre les Liegeois..... Mais je ne suis d'opinion d'icy escrire toutes ces guerres, qui semblent plutost avoir esté escriptes par Johan d'Oultremeuse et damp Johan de Stavelot pour en avoir passe-temps en les lisant, qu'utilité ou édification; lequel passe-temps se pouldroit facilement et avec moins

des évêques de Liège, depuis Gerbald jusqu'à Durand inclusivement, avec ce titre : « Que sequuntur extracta sunt ex parvo quodam chronico proveniente a monasterio S<sup>t</sup>-Jacobi Leodiensis. » Elle se termine par ces mots : « Hujus (Durandi) successores fuere Reginardus, Richardus, Wazo, etc., episcopi, de quibus, cum in 2<sup>a</sup> chronicorum parte, tum in libro de hujus monasterii fundatione per nos excopiatis, copiose scripta sunt. » Les années 795 à 825 occupent les 51 premiers feuillets. (Voir *Ly Myreur*, t. III, p. 4, note 4 et p. 79, note 4.)

<sup>1</sup> Le Fort, ayant copié dans Jean d'Outremeuse la généalogie de la famille des Prez, la fait suivre de cette indication : « Extrait d'un manuscrit in-fol. descript par damp Waha, moine de St-Lorent, à Liège, qui porte pour titre : *Chi-après*, etc., » comme dans la note qui suit.

<sup>2</sup> « Chi-après s'ensiet ly secon livre des chroniques translatees de latin en romans franchois par maistre Johan d'Oultremeuse; et fut escript après sa main par damp Johan de Stavelot, confrere de St-Lorent. »

<sup>3</sup> Cela ne fait aucun doute. On dirait cependant que damp Waha a eu aussi à sa disposition un autre manuscrit; au fol. 274 v<sup>o</sup>, il écrit : « Ilh soy prist à adjourneir. » Puis il ajoute : *ung aultre dict icy* : « Le jour se prist à poindre. » Or, ceci est la leçon du Ms. Simonon. (Voy. *Ly Myreur*, t. IV, p. 378.)

de paines recouvert pour quelque peu d'argent qu'on donneroit aux libraires en achaptant ces histoires aupres d'eulx tant frequentes, qui ne diffèrent gueres à celles icy escriptes, assavoir de Charlemagne, Doolin, Ogier, les III filz Aymond et semblables <sup>1</sup>. » Et sous ce prétexte, il élague une foule de choses, particulièrement celles qui ne concernent pas Liège. Une autre note dans laquelle damp Waha s'adresse *au bien voulant lecteur*, nous fait savoir qu'il fit sa copie en 1596, alors qu'il était âgé de 55 ans, et qu'il avait trente-sept années de profession au monastère de Saint-Laurent; qu'il avait abrégé son texte dans la première partie de sa transcription, mais qu'ensuite, sauf en ce qui concerne les hauts faits d'Ogier le Danois, il avait mieux respecté son modèle <sup>2</sup>.

La comparaison de ce manuscrit avec la partie correspondante du n° 19504 permet de constater la vérité de cette déclaration. Rempli de lacunes jusqu'au fol. 114 (année 927), il devient ensuite plus exact et reproduit bientôt, tout en le modernisant, le texte intégral de Jean d'Ou-

<sup>1</sup> Cfr *Lij Myreur*, t. III, p. 6, note 2.

<sup>2</sup> « Le dernier exeopiateur de ces chroniques, religieux de l'abbaye de St-Laurent, en xxxvii<sup>e</sup> année de son entrée en religion et environ la lv<sup>e</sup> de son aige, ayant considéré que maître Johan d'Oultremouse en sa préface desdictes chroniques diet avoir tiré hors de diverses histoires ce qu'il at escript des papes, évesques, empereurs et aultres, luy at semblé — puis aussy que damp Johan de Stabulaus, à son temps religieux d'icy, avoit bien voulu employer autant de temps que pour exeopier l'intégralité d'ieulx chroniques (ens quelz peult avoir plusieurs histoires plus pour mal passer temps, rire et priser les haultz et près ineroyables faitz là descriptz, et aussy eneorrager ceulx qui tendent au meisme but) — que luy, en retranechant grande partie des choses qu'il at jugé ou superflues et point trop auetentiques, ou qui se povoient aillieurs par aultres manières et plus aisez moyens avec moins de paines et perte de temps recouvrer (voir en la première partie, car eeste deuxième n'est guères ehangée de son prototype hors des bataillies d'Ogier le Dannois et aultres qui sont aultres fois assez trouvées imprimées, faicles à avoir, et por ce auleunes fois en eeste eoppie assez retranechées), pouvoit aussy employer queleque portion de temps plus sérieux pour exeopier ces histoires ou chroniques, comme tu vois, à l'honneur de Dieu... Escript lendemain de nostre glorieux patron St-Laurent, assavoir l'onsième jour d'aougst, 1596. • (Fol. 591.)

tremeuse <sup>1</sup>. Ce codex nous a donc été très utile pour contrôler une partie du volume III de l'exemplaire Berlaymont <sup>2</sup>. Mais il laissait beaucoup à désirer pour la publication des années 795 à 825. En effet, outre ses nombreuses coupures, qu'il avoue, damp Waha ne se gênait pas pour modifier l'orthographe, pour remplacer par un autre ou par une périphrase un mot qui l'embarrassait, pour intercaler des passages de son cru relatifs à son abbaye <sup>3</sup>. Ces altérations sont d'autant plus fâcheuses qu'au commencement du deuxième livre se trouve une description de la ville de Liège, constituant un des rares morceaux du *Myreur* où Jean d'Outremeuse fait œuvre d'écrivain original.

Le feuillet manquant au commencement du n° 10456 a été suppléé au moyen du manuscrit Van Hulthem, n° 17290 de la Bibliothèque royale, lequel, contenant aussi des fragments de la Geste, a été décrit plus haut <sup>4</sup>.

Tels sont les manuscrits qui ont servi de base à la publication du *Myreur des histor.* Avant de passer à l'examen de ceux dont on n'a pu avoir communication ou qui sont perdus, il faut signaler le suivant :

VIII. *Manuscrit Potesta*, volume in-4° de 255 feuillets, datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Sur le premier feuillet on lit le nom de *D. Hustin Outremont*. Il fait double emploi avec le volume III de l'exemplaire Berlaymont, n° 19504, sur lequel il a évidemment été copié. Ce sont les mêmes mots douteux, les mêmes fautes, les mêmes omissions <sup>5</sup>. Il ne pouvait être d'aucune utilité. Ce volume appartient à M. le baron de Potesta de Waleffe, qui l'a mis obligeamment à la disposition de la Commission d'histoire.

J'ai dit tout au commencement de cette préface que M. Borgnet, en quête

<sup>1</sup> Cfr *Bulletin de la Commission d'histoire*, 5<sup>e</sup> série, t. X, p. 217.

<sup>2</sup> Voir *Ly Myreur*, t. IV, pp. 98 à 598, notes.

<sup>3</sup> Cfr *Ly Myreur*, t. III, pp. 9, 22, etc.

<sup>4</sup> Voir ci-dessus, p. LXXVIII.

<sup>5</sup> Un feuillet ayant disparu du n° 19504, la lacune se trouve dans le manuscrit Potesta. (Voir *Ly Myreur*, t. IV, p. 160, note 9.) Cfr le *Bull. de la Comm. royale d'histoire*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 282.

d'éléments pour sa publication, avait appris l'existence, chez M. le chevalier de Theux de Montjardin, d'un manuscrit ancien, contenant les années 795 à 825 qui manquent dans les exemplaires de Jean de Stavelot et de Berlaymont. Les négociations entamées en 1865 pour la cession de ce précieux volume à l'État, ne purent aboutir <sup>1</sup>, et la lacune fut remplie, ainsi que nous l'avons dit, au moyen d'un texte du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est d'autant plus regrettable que ce texte est écourté <sup>2</sup> et que le volume tout entier aurait pu très utilement servir à contrôler une bonne partie du second livre.

Je puis donner la description de ce manuscrit — que je désignerai par le nom de son propriétaire actuel — d'après une notice que M. de Theux lui-même en a donné <sup>3</sup>.

IX. *Manuscrit de Theux*. C'est un petit in-4<sup>o</sup> de 452 feuillets <sup>4</sup>, comprenant les années 404 à 825 et correspondant par conséquent au volume II de l'exemplaire Berlaymont. L'écriture est de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Les lettres initiales de chaque paragraphe sont rouges, et les petites capitales au milieu du texte traversées d'un trait rouge. Ce volume appartenait en 1589 à Guillaume Godefroid, prélocuteur, qui le tenait de son père. Au XVII<sup>e</sup> siècle, il était la propriété de Jean Hougeman, lequel en fit présent au chanoine Van den Berch. Il passa ensuite entre les mains du célèbre juriconsulte de Louvrex, dont la bibliothèque fut achetée en 1792 par Mgr de Méan <sup>5</sup>. Le comte Eugène-François de Méan, qui hérita

<sup>1</sup> *Bull. de la Comm. d'histoire*, 5<sup>e</sup> série, t. V, p. 55; t. X, p. 216. Cfr ci-dessus, p. iv.

<sup>2</sup> Dans le Ms n<sup>o</sup> 10465 qui a servi à la publication, les années 795 à 825 occupent les 51 premiers feuillets (*Ly Myreur*, t. III, pp. 1-79); dans le Ms de M. de Theux, d'une écriture beaucoup plus serrée, elles remplissent les feuillets 500 v<sup>o</sup> à 452 v<sup>o</sup>.

<sup>3</sup> Dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. V, p. 505.

<sup>4</sup> Hauteur du texte : 16 centimètres; largeur : 11 centimètres. On compte 52 à 54 lignes à la page.

<sup>5</sup> Notre manuscrit figurait dans le catalogue Louvrex sous le n<sup>o</sup> 187, avec le n<sup>o</sup> X qui suit, sous ce titre : « *Chronique en deux volumes, par Jean de Preis, dit d'Outremeuse, notaire impérial, etc., de tout*

du prince-évêque, son oncle, est mort en 1871. Mais de son vivant il avait vendu une partie de sa bibliothèque, notamment le manuscrit dont nous nous occupons et dont M. Polain devint acquéreur<sup>1</sup>. Il passa ensuite entre les mains de M. Lavalleye<sup>2</sup> qui le céda à son tour, avec les deux numéros qui suivent, à son propriétaire actuel.

Comme je viens de le laisser entendre, M. de Theux possède encore deux autres manuscrits de Jean d'Outremeuse qui n'ont malheureusement pas été utilisés pour la publication du *Myreur des histors*, et dont voici la description d'après la même notice. Pour les distinguer des autres, je les appellerai manuscrits Bellevaux et Van den Berch.

X. *Manuscrit Bellevaux*. Volume grand in-4<sup>o</sup>, de 551 feuillets<sup>3</sup>. Les quatorze premiers et le dernier manquent. Ceux-là ont été remplacés par seize feuillets d'une main beaucoup plus récente. Les capitales sont alternativement rouges et bleues; les grandes initiales réunissent les deux couleurs. Ce volume comprend le premier livre tout entier du *Myreur* et correspond par conséquent au volume I de l'exemplaire de Jean de Stavelot que nous possédons. Il n'y aurait donc pas lieu de regretter que M. Borgnet n'ait pu s'en servir, n'était son âge. Voici, en effet, comment M. de Theux s'exprime à son sujet : « L'écriture remonte incontestablement au XIV<sup>e</sup> siècle. Il est donc contemporain de l'auteur et c'est le plus ancien manuscrit connu de cette partie de la chronique. On peut même aller plus loin et dire avec

*ce qui regarde l'histoire de Liège et du pays, avec une suite in-4<sup>o</sup> remarquable par les notes de V. d. Berch.* Cette suite est le n<sup>o</sup> XI ci-après.

<sup>1</sup> M. Polain avait rédigé le catalogue de cette bibliothèque. Il possédait ce manuscrit en 1854 lorsqu'il publia dans le *Messager de Gand*, t. II, p. 571, ses *Recherches sur la vie et les ouvrages de Jean d'Outremeuse*.

<sup>2</sup> Dans son rapport de 1856, M. Borgnet dit qu'ayant à cette époque demandé la communication de ce manuscrit à M. Lavalleye, celui-ci lui déclara l'avoir vendu à un libraire de Paris, lequel l'avait cédé en 1848 à lord Ashburnham. (*Bull. de la Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 281; 3<sup>e</sup> série, t. I, pp. 95, 147; t. X, p. 216.)

<sup>3</sup> Hauteur du texte : 21 centimètres; largeur 16  $\frac{1}{2}$  centimètres; 40 à 46 lignes à la page.

vraisemblance que c'est l'autographe de Jean d'Outremeuse. Outre l'ancienneté de l'écriture, le soin avec lequel le chroniqueur a écrit ce volume, les nombreuses notes marginales qu'il y a ajoutées, nous font croire que c'est là le travail d'un auteur qui soigne amoureusement son œuvre et non le labeur d'un copiste. S'il est difficile de prouver cette assertion jusqu'à l'évidence, je crois cependant que ceux qui examineront ce manuscrit avec impartialité partageront mon opinion. » On comprend combien la comparaison de ce texte avec celui de Jean de Stavelot eût été précieuse.

Ce volume avait appartenu à un bourgeois de Liège nommé Louis Bellevaux, qui, en 1655, en fit présent au chanoine Van den Berch <sup>1</sup>. Depuis lors son sort paraît avoir été lié au manuscrit précédent, n° IX, et à celui qui suit <sup>2</sup>.

XI. *Manuscrit Van den Berch*. Ce volume, le moins important de ceux que possède M. de Theux, est aussi un grand in-4°, de 288 feuillets <sup>3</sup>. Il comprend les années 1098 à 1273 et correspond au volume IV de l'exemplaire Berlaymont. Comme il ne date que du XVI<sup>e</sup> siècle, il n'aurait pas été d'un grand secours pour la publication. Ce manuscrit était devenu la propriété de Van den Berch par voie d'achat à Amand Gilsoul, chanoine de la collégiale Sainte-Croix <sup>4</sup>.

La description des manuscrits de Jean d'Outremeuse qu'on vient de lire confirme cette remarque faite par MM. Borgnet et de Theux, que les copies du *Myreur* peuvent être divisées en deux catégories. Les unes,

<sup>1</sup> C'est ce que dit la note suivante insérée au commencement du volume : « Ex liberalitate honesti civis Ludovici Bellevaulx, H. van den Berch, canonici SS. Trinitatis et omnium SS., hunc possidet a° 1655, septembris decima septima. » On a ajouté : « Sacri Palatii et aulae Lateranensis comes, miles et eques auratus creatus a° 1656 feb. die 20a. » — Puis vient la note publiée ci-dessus, p. cxiv, note 5.

<sup>2</sup> Dans le catalogue Louvrex, il est réuni au manuscrit Bellevaux sous le n° 187.

<sup>3</sup> Hauteur du texte : 25 centimètres; largeur : 14 centimètres, 55 à 56 lignes à la page.

<sup>4</sup> Il figure dans le catalogue Louvrex sous le n° 168 avec ce titre : « Description des 28 villes de Liège, etc. » Gilsoul était poète et grammairien. (Voir la *Biographie liégeoise* de X. DE THEUX.)



comme dans l'exemplaire de Jean de Stavelot, comprennent quatre volumes correspondant aux quatre livres du *Myreur*; les autres, comme dans l'exemplaire Berlaymont, comptent cinq volumes pour les trois premiers livres.

Il me reste à signaler les manuscrits, contenant peut-être le texte de Jean d'Outremeuse, mais pour lesquels on ne possède que des indications éparses.

1<sup>o</sup> Villenfagne nous apprend que le baron de Crassier possédait deux copies de la chronique en prose de Jean d'Outremeuse : l'une commençant à la prise de Troie et allant jusqu'à l'année 1429; l'autre commençant à l'année 69 et ne s'arrêtant qu'en 1555. La première, dit-il, a passé dans la bibliothèque de M. Devaux, doyen de St-Pierre, qui en faisait beaucoup de cas quoiqu'elle fût imparfaite <sup>1</sup>. Le catalogue de Crassier mentionne, en effet, ces deux recueils sous les nos 5450 et 5451. Mais Villenfagne a négligé d'ajouter que, d'après ce catalogue même, ce ne sont que des *abrévés* <sup>2</sup>.

La circonstance que le premier de ces recueils s'arrête à l'année 1429, peut faire supposer qu'il doit se rattacher aux abrégés de la Geste mentionnés plus haut <sup>3</sup>. Puisqu'il a appartenu au doyen Devaux, c'est peut-être lui qui figure dans le catalogue des livres de cet écrivain, de l'an 1800, sous le n<sup>o</sup> 58 : « Manuscrit de Jean d'Outremeuse sur l'histoire de Liège. In-fol. »;

2<sup>o</sup> Les Gazettes de Liège de frimaire an IX (décembre 1799) portent cette annonce : « A vendre quatre manuscrits contenant les chroniques du pays de Liège. S'adresser à M. De Lacolle-Anceau, marchand, à Givet. » Mes démarches pour retrouver la trace de ces manuscrits sont restées infructueuses ;

5<sup>o</sup> Dans le catalogue du baron de Cler, de 1802, se trouvent les deux

<sup>1</sup> DE THEUX, *Nouveaux mélanges de Villenfagne*, p. 152.

<sup>2</sup> *Bibliotheca Crasseriana* (1754), p. 457.

<sup>3</sup> Voir ci-dessus, p. LXXXV.

numéros suivants : « n° 5844. Chronique de Liège, par Jean d'Outremeuse, continuée jusqu'à l'an 1465. In-fol. — n° 5845. Chronique de Liège, par Jean d'Outremeuse. In-fol. » Ces deux volumes furent adjugés à M. Billion. On ne sait ce qu'ils sont devenus. C'est à l'un d'eux, sans doute, que le baron de Villenfagne fait allusion dans sa *Lettre à M\*\*\* sur quelques historiens liégeois* <sup>1</sup>;

4° Dans le catalogue de <sup>\*\*\*</sup>, mars 1808, on lit sous le n° 17 : « Recueil des choses mémorables concernant le royaume de Tongres, etc. Manuscrit fait par Jean d'Outremeuse et Jean de Stavelot. In-fol. »;

5° Un manuscrit de Jean d'Outremeuse a été signalé par le baron de Reiffenberg comme se trouvant dans la bibliothèque de Des Roches <sup>2</sup>;

6° Un autre est cité par Villenfagne et le P. Stéphany comme appartenant au baron de Ryckholt <sup>3</sup>.

J'ai tout lieu de croire que ces recueils ne sont que des abrégés sans importance, comme il y en a tant, notamment un manuscrit d'Arras signalé à la Commission royale d'histoire <sup>4</sup>, et deux autres dont parle M. Gachard et qui se trouvent à la Bibliothèque nationale à Paris <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> DE THEUX, *Nouveaux mélanges de Villenfagne*, p. 151, note 2.

<sup>2</sup> *Bull. de la Comm. roy. d'hist.*, t. II, p. 79.

<sup>3</sup> DE THEUX, *Nouveaux mélanges*, etc., pp. 151, 197. Manuscrit du P. Stéphany, aux Hospices de Liège, fol. 105. Cet écrivain dit que, dans le Ms. de Ryckholt, le passage relatif à la naissance de Jean d'Outremeuse se trouve au fol. 151 v°.

<sup>4</sup> *Bull. de la Commission*, 1<sup>re</sup> série, t. I, pp. 145, 191.

<sup>5</sup> *Ibidem*, 5<sup>e</sup> série, t. VI, p. 174.



## DOCUMENTS

DONT LE TEXTE SE TROUVE INSÉRÉ DANS LA CHRONIQUE  
DE JEAN D'OUTREMEUSE.

800 environ.

Charte de privilèges accordée par l'empereur Charlemagne à la ville d'Aix-la-Chapelle. Il rappelle que cette ville doit son nom à ses sources d'eaux chaudes, qu'il y a élevé une église en l'honneur de la Mère de Dieu, qu'il en a fait le siège de son empire, etc. <sup>1</sup>.

Tome V, pages 240-245.

850, 20 juin. *Datum apud Tholosanum . . . , anno dominice Incarnationis VIII<sup>o</sup> XXX<sup>o</sup>, indictione VIII<sup>o</sup>, XII<sup>o</sup> kalendarum julii, regnorum nostrorum anno LXXVIII, imperii vero LII<sup>o</sup>* <sup>2</sup>.

L'empereur Charles, voulant accomplir un vœu qu'il avait fait au siège de Lucerne, fonde le monastère de Sainte-Marie et de Saint-Philibert, à Toulouse, et lui donne l'alleu de Squemont. (Avec la traduction.)

Tome II, page 555.

995, 29 mars. *Acta fuerunt hec circa annum Domini noningentesimo nonagesimo quinto, quarto kalendas mensis aprilis* <sup>3</sup>.

L'empereur Otton III confirme la donation du comté de Huy faite à l'Église de Liège par le comte Ansfrid. (Extrait.)

Tome IV, page 177.

1024-1050. *L'an milh XXXIX, en le VII<sup>e</sup> année de la regnation Robers li rois de Franche* <sup>4</sup>.

Wazon, dignitaire de l'Église de Liège, écrit à Robert, roi de France, pour le dissuader d'assiéger Aix-la-Chapelle.

Tome IV, pages 259-240.

<sup>1</sup> Ce document est apocryphe. Voir WALTERS, *Table chronologique des diplômes imprimés*, t. 1, p. 112.

<sup>2</sup> Ces dates prouvent suffisamment que le document est apocryphe.

<sup>3</sup> Cette date est mauvaise. L'acte est du 9 juin ou du 7 juillet 985. Cfr WALTERS, t. 1, p. 408.

<sup>4</sup> Il y a contradiction entre les différentes indications que Jean d'Outremeuse donne pour fixer la date de ce document.

1050 environ <sup>1</sup>. Lettre adressée par Wazon, doyen de l'église de Liège, au prévôt de la cathédrale, nommé Jean, pour lui reprocher sa négligence à remplir les fonctions qui lui incombent en vertu de sa dignité, son orgueil qui lui fait disposer des biens des églises de Liège sans autorisation, etc.

Tome IV, pages 252-257.

1066, 27 août. *Acta sunt hec tertia die dedicationis Hoyensis ecclesie .... anno Domini millesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, pontificatus nostri anno IX<sup>o</sup>, regni vero Henrici tertio decimo.*

Théoduin, évêque de Liège, donne des privilèges aux habitants de Huy, et leur accorde notamment la garde de leur ville pendant la vacance du siège épiscopal <sup>2</sup>.

Tome IV, pages 256-257.

1105, 4 décembre. *Anno dominice incarnationis M<sup>o</sup> C<sup>o</sup> III<sup>o</sup>, indictione XI<sup>ma</sup>, Henrico Romanorum Augusto imperatore, Frederico archiepiscopo, datum II<sup>o</sup> nonas decembris. Actum Colonie feliciter, in nomine Domini.*

Frédéric, archevêque de Cologne, à la demande d'Obert, évêque de Liège, et sur les plaintes des marchands de Liège et de Huy qui se disaient lésés dans leurs anciennes coutumes, détermine les taxes que ces marchands auront à payer sur les denrées qu'ils vendront à Cologne.

Tome V, pages 264-266.

1158, 26 juin. *Datum Rome, sexto kal. julii, anno pontificatus nostri sexto (quarto) <sup>3</sup>.*

Le pape Adrien IV, à la demande de l'abbé Richer et des chanoines de l'église de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, confirme à cette collégiale ses droits et ses prérogatives.

Tome V, pages 245-246.

1166, 8 janvier. *Datum Aquisgrani, anno dominice incarnationis M<sup>o</sup> C<sup>o</sup> LXVI, indictione XIII<sup>a</sup>, sexto idus januarii, regnante domino Friderico Romanorum imperatore, anno regni ejus XIII<sup>a</sup>, imperii vero XI<sup>o</sup>. Actum in Christo feliciter, amen.*

L'empereur Frédéric déclare que, de l'assentiment et par l'autorité du pape Pascal, et de l'avis des princes ecclésiastiques et laïques, il a, pendant les fêtes de Noël, à Aix-la-Chapelle, et après avoir levé le corps de l'empereur Charles, renouvelé et confirmé un privilège accordé à cette ville.

Tome V, pages 238-240, 245-244.

1199, 2 (?) juillet. *Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo nono, indictione secunda, (secunda?) die mensis julii.*

Oton, abbé, et tous les frères de l'église de Saint-Laurent, à Liège, confirment à Garnier, Antoine, Jean et Servais, qui, sous la règle de Saint-Augustin, donnent leurs

<sup>1</sup> On place ordinairement ce document sous l'épiscopat de Baldéric (1007-1018. Cfr WAUTERS, t. I, p. 457). Jean d'Outremeuse dit qu'il fut écrit du temps de l'évêque Nithard (1058-1042).

<sup>2</sup> Texte incomplet, comme tous ceux que l'on connaît de ce diplôme.

<sup>3</sup> Cette date est erronée. La bulle est du 22 septembre 1158. Voir WAUTERS, t. II, p. 409.

soins aux pauvres et aux étrangers dans l'hôpital de Saint-Christophe, l'emplacement de leur maison et leurs biens, et, en fixant les règles qu'ils auront à suivre, leur accordent certaines franchises.

Tome IV, pages 562-565.

1201, 11 mai. *Datum Colonia, anno pontificatus domini Innocentii III pape quinto, indictione quarta, incarnationis M. CC. primo, quinto ydus maii.*

Hugues, évêque d'Ostie et de Velletri, et Léon, cardinal du titre de Sainte-Croix à Jérusalem, légats du Saint-Siège, confirment aux frères de l'hôpital de Saint-Christophe, près du pont d'Avroi, à Liège, les franchises qui leur ont été accordées par l'abbaye de Saint-Laurent.

Tome IV, pages 565-564.

1204. *Actum anno Verbi incarnati M. CC. IIII, indictione septima.*

Le comte Albert de Moha donne à l'église Saint-Lambert, de Liège, les alleus de Moha et de Waleffe, dont il ne se réserve que l'usufruit <sup>1</sup>.

Tome IV, page 581.

1205, 7 mai. *Datum anno Verbi incarnati XII<sup>o</sup> V<sup>o</sup>, indictione VIII, nonas maii.*

Henri, abbé d'Haute-Seille, fait savoir qu'une contestation s'étant élevée entre l'évêque de Liège et feu Albert, comte de Moha, au sujet du paiement d'une somme d'argent que celui-ci réclamait, il a été choisi pour arbitre par l'évêque, par Henri duc de Lorraine et par Thibaut de Brabant, fils de ce dernier et tuteur de Gertrude, fille et héritière d'Albert <sup>2</sup>.

Tome IV, pages 585-586.

1208, 5 juin. *Datum apud Duram, anno dominice incarnationis M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> VIII<sup>o</sup> tertio, nonas junii, indictione XI.*

Philippe, roi des Romains, confirme, en les énumérant, les privilèges que l'évêque de Liège Albert avait donnés aux bourgeois de cette ville.

Tome V, pages 256-260.

1219 (sans date). Saladin, roi de Babylone, fait à l'hôpital de Saint-Jean, à Acre, un don de mille bezans d'or, pour le soulagement des malades

Tome V, pages 182-185.

1251, 24 novembre. *Datum apud Haginiam, anno incarnationis M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> XXXI<sup>o</sup>, octavo kal. decembris, indictione III<sup>o</sup>.*

Henri VII, roi des Romains, confirme aux maire, échevins, jurés et bourgeois de Liège, de Huy, de Dinant, de Saint-Trond, de Maestricht, de Tongres et de Fosses, leurs libertés, franchises, droits, traités de paix et commune, tels qu'ils les avaient obtenus de ses ancêtres et de lui; il promet de ne pas conclure de traité avec l'évêque de Liège s'il contrevient à ses engagements.

Tome V, pages 260-261.

<sup>1</sup> Le texte de cette chartre que donne Jean d'Outremeuse est entièrement tronqué.

<sup>2</sup> Cette chartre, incomplète dans Chapeauville et ailleurs, est ordinairement fixée à l'année 1212 environ. Voir WAUTERS, t. III, p. 576.

1232 (n. st.), 17 janvier. *Acta sunt hec Leodii, anno ab incarnatione Domini M° CC° XXXI°, sabbato post octavas Epyphanie, mense januario.*

Le prévôt Jean, le doyen Jean, les archidiares et tout le chapitre de la grande église de Liège, et le maire, les échevins et les autres citoyens de cette ville, déterminent la manière dont on lèvera l'assise à Liège.

Tome V, pages 262-263.

1234 (date omise). Le pape Grégoire, en accordant à Henri de Haccourt la dignité d'abbé de Saint-Laurent, lui donne, à lui et à ses successeurs, le droit de porter la mitre, et confirme les privilèges concédés à l'abbaye par son fondateur, l'évêque Réginaud. L'empereur Frédéric fait appendre à cette bulle son sceau en or. (Abrégé en français.)

Tome V, pages 215-216.

1237, (12?) décembre. *Et ces choses devant dites sont faites l'an del incarnation Jhesu-Crist mille CC et XXXVII, el mois de decembre.*

Le prévôt Jacques, le doyen Jean, les archidiares et tout le chapitre de la grande église de Liège, et le maire, les échevins, les jurés et toute la communauté de cette ville, déclarent s'être mis d'accord au sujet des degrés existant entre la cathédrale et le marché.

Tome V, pages 261-262.

1239, 16 janvier. *Datum Lateranensi, XVIII kalend. februarii, pontificatus nostri anno XII.*

Le pape Grégoire approuve les immunités que l'abbé de Saint-Laurent avait octroyées au recteur et aux frères de l'hôpital de Saint-Christophe, de Liège, et que lui-même avait approuvées lorsqu'il exerçait à Liège les fonctions de légat, de concert avec le cardinal de Sainte-Croix, de Jérusalem.

Tome V, pages 252-253.

1239, 26 janvier. *Datum Lateranensi, VII kalend. februarii, pontificatus nostri anno XII.*

Le pape Grégoire ratifie l'accord qui a été conclu par l'intermédiaire de B., évêque de Porto, entre le recteur et les frères de l'hôpital Saint-Christophe, de Liège, et l'abbé et les religieux de Saint-Laurent, au sujet du choix du prêtre attaché à l'hôpital.

Tome V, page 255.

1240, 10 mai. *Ces lettres furent donneez en l'ain del incarnation Nostre Sangnour M. CC. et XL, le x<sup>e</sup> jour de moy de may<sup>1</sup>.*

Le maire, les maîtres, les échevins, les jurés et tous les citoyens de Liège attestent que leur évêque ne peut réclamer de service de sa ville épiscopale s'il n'a reçu ses régaux de l'empereur, au delà des Alpes et du Mein.

Tome V, pages 263-264.

<sup>1</sup> M. WAUTERS, I. IV, p. 548, donne à cette chartre la date de 1241.

1241, septembre. *Datum anno Domini M. CC. XLI, mense septembri.*

Robert, évêque de Liège, donne des statuts au maître et aux frères de l'hôpital de Saint-Christophe, à Liège.

Tome V, pages 249-252.

1242 (ou 1245 n. st.), avril. *Che fut donneit l'ain del incarnation nostre Signour Jhesu-Crist milh II<sup>e</sup> et XLII, en mois d'avrill.*

Le maire, les échevins, les maîtres et jurés et toute la commune de Liège font savoir qu'ils ont donné en rendage perpétuel à Lambin de Solier, au prix d'un denier d'or par an, le fossé qui se trouve Outre-Meuse, entre deux eaux, près de l'île Notre-Dame, à condition d'entretenir ledit fossé avec sept pieds d'eau, de construire un mur à chaque bout, et de veiller de ce côté à l'entretien du pont sur la Meuse. Il pourra bâtir depuis l'angle du mur des fortifications jusqu'à la porte, le long du pont, et pas plus avant.

Tome V, page 266.

1244 (n. st.), février. *Actum anno Domini M. CC. XL tertio, mense februarii.*

Le maire Lambert, les échevins, les maîtres de la cité et les autres bourgeois de Liège, attestent que les frères Mineurs ont légalement acquis, tant de l'évêque Robert que d'eux, l'emplacement qu'ils occupent dans la rue Hors-Château.

Tome V, page 268.

1249, juin. *Che fut fait l'ain del incarnation Nostre Saignour milh CC et XLIX, en mois de junne<sup>1</sup>.*

Henri, évêque de Liège, déclare qu'étant tenu de protéger de tout son pouvoir la liberté de l'église Saint-Lambert, des autres églises et de la cité de Liège, il ne peut exiger d'eux aucun impôt; il s'engage à n'en exiger jamais.

Tome V, pages 286-287.

1250, novembre. *Datum anno XII<sup>e</sup> L<sup>e</sup>, mensis novembris...*

L'échevinage, le conseil et les bourgeois de Liège, résistant aux sollicitations des Grands, et en présence des protestations des Petits, déclarent qu'ils ne donneront rien, à titre de subside, à ceux qui se font créer chevaliers.

Tome V, page 291.

1252 (n. st.), 7 janvier. *Datum anno Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> LI<sup>o</sup>, in crastino Epiphaniae.*

Lettre dite du commun profit, par laquelle Henri, élu de Liège, le chapitre de Saint-Lambert, le magistrat, les échevins et toute la communauté de la cité, en vue de sauvegarder les intérêts des bourgeois de Liège et des étrangers qui y séjournent, règlent la mesure et le poids du vin, de la bière, du pain et autres denrées, en comminant des peines contre les infrauteurs.

Tome V, pages 295-298.

<sup>1</sup> Dans la traduction latine de cette chartre, donnée par Rausin, on lit *mense julio*.

- 1852 (n. st.), 9 janvier. *Datum anno XII<sup>o</sup> LI<sup>o</sup>, indictione X<sup>ma</sup>, feria tertia post Epyphaniam.*  
Guillaume, roi des Romains, confirme les règles et les peines fixées dans l'acte précédent pour la vente des denrées à Liège.  
Tome V, page 294.
- 1252, 4 juillet. *Datum anno M<sup>o</sup> II<sup>o</sup> LIII<sup>o</sup>, die quarto juli.*  
Henri, élu de Liège, donne en aumône à l'hôpital Saint-Christophe, à Liège, le produit du tonlieu sur toutes les grosses marchandises amenées en cette ville par la Meuse, depuis Seraing jusqu'à Bailonpont, afin d'être appliqué à l'achat du bois de chauffage pour les pauvres reçus dans l'hôpital.  
Tome V, pages 504-505.
- 1252, 11 décembre. *Datum Perusii, tertio ydus decembris, pontificatus nostri anno X<sup>o</sup>.*  
Le pape Innocent IV confirme l'acte du 7 janvier ci-dessus fixant des règles et des peines pour la vente des denrées à Liège.  
Tome V, page 511.
- 1258, 12 juin. *Datum anno ab incarnatione M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> LVIII<sup>o</sup>, mensis junii die XII<sup>o</sup>.*  
L'avoué Thierry, le maire Henri, les échevins et tous les bourgeois de Liège, voulant favoriser la maison des lépreux de Cornillon, qui avait reçu depuis peu de grandes libéralités, lui donnent de nouveaux statuts.  
Tome V, pages 546-548.
- 1258, 12 décembre. *Datum Lugduni, secundo ydus decembris, pontificatus nostri anno octavo.*  
Le pape Innocent IV, à la demande du maître et des frères de l'hôpital de Saint-Christophe, hors des murs de Liège, place sous la protection du Saint-Siège tous les biens que possède cette communauté.  
Tome V, page 295.
- 1258, 20 décembre. *Actum et datum anno Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> LVIII<sup>o</sup>, sexta feria ante natiuitatem Domini.*  
Les maîtres et proviseurs, ainsi que les frères et les sœurs de la maison des lépreux de Cornillon, reconnaissent les droits que possède sur elle la ville de Liège, les maîtres, les échevins et autres bourgeois de la cité comme fondateurs et dotateurs de cette institution.  
Tome V, pages 548-549.
- 1260, 11 juillet. *Datum Anagnine, ... V<sup>o</sup> ydus juli, indictione secunda, incarnationis dominice anno M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> LX<sup>o</sup>, pontificis vero domini Alexandri pape III<sup>is</sup> anno VI<sup>o</sup>.*  
Le pape Alexandre IV accorde des privilèges à l'église Sainte-Élisabeth, des Bons-Enfants, à Liège.  
Tome VI, pages 105-107.
- 1273, 28 janvier. *Datum Rome apud Sanctum-Petrum, quinto kalendas februarii, pontificatus nostri anno primo.*



Le pape Grégoire X reproche à Henri de Gueldre, évêque de Liège, sa conduite scandaleuse et l'exhorte à changer de vie.

Tome V, pages 588-595.

1274, 22 novembre. *Datum Perusii, X<sup>o</sup> kal. deceubris, pontificatus nostri anno tertio.*

Le pape Grégoire X défend d'exiger la dime sur les terres défrichées ou cultivées par les frères de l'hôpital Saint-Christophe, à Liège.

Tome V, pages 402-405.

1287, 7 août. *Che fut fait et ordineit en l'an delle incarnation nostre Saingneur Jesu-Crist mil deus cens quatre vingt et sept, le judy devant le saint Lorent.*

La paix des Cleres, conclue entre le clergé et les bourgeois de Liège au sujet de l'impôt de la fermeté levé sur la bière pour l'entretien des ponts, des chaussées et des murs de la ville.

Tome V, pages 446-462.

1299, 10 juin. *Datum in Oppenkeim, iij<sup>o</sup> idus junii, indictione duodecima, anno Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> nonagesimo nono, regni vero nostri anno primo.*

Albert, roi des Romains, statue que les échevins et les bourgeois de Dinant ne seront plus tenus de « prendre recharge » aux échevins de Liège avant de rendre leurs sentences, et que l'on ne pourra appeler de ces dernières qu'à l'évêque.

Tome V, pages 571-572.

1500, 18 septembre. *Datum in Ezzelingeu, anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup>, indictione XIII<sup>o</sup>, XIII<sup>o</sup> kal. octobris, regni vero nostri anno VII<sup>o</sup>.*

Albert, roi des Romains, déclare que l'évêque de Liège, Hugues, ayant promis de l'assister dans sa guerre contre Jean, comte de Hainaut, et ses alliés, il s'est engagé à le soutenir contre ce même comte.

Tome V, page 575.

1502, 51 juillet. Sentence prononcée par l'évêque de Liège, Adolphe de Waldeck, contre les bourgeois de Huy qui s'étaient révoltés contre son autorité. Il leur enleva une partie de leurs privilèges. (Sommaire.)

Tome V, pages 581-582.

1514 (n. st.), 12 avril. *Che fut donneit l'ain de grasse milh III<sup>o</sup> et X, en mois d'avrilhe le xii<sup>o</sup> jour.*

Thibaut, évêque de Liège, et le chapitre de Saint-Lambert, pour l'utilité des habitants de Seraing et de Jemeppe, fixe l'endroit où devra se faire le passage de la Meuse, de même que le nombre des bateaux et des marinières qui feront ce service.

Tome VI, pages 126-127.

1512, 5 octobre. *Datum et actum, nobis recta ratione utentibus, anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XII<sup>o</sup>, post festum beati Remigii episcopi.*

Jean, duc de Brabant, repentant des exactions qu'il avait commises précédemment, exempte de toute taille, subvention ou service extraordinaire le clergé régulier et séculier dans ses états.

Tome VI, pages 144-146.

1515 (n. st.), 14 janvier. *Donneit en l'ain de grasce M. CCC et XX (lisez XII), le samedi après le octave del Epyphanie.*

Le chapitre de Saint-Lambert, au nom des bourgeois de Liège restés dans la cité, et le comte Arnould de Looz au nom des bourgeois absents de la cité, nomment des arbitres pour conclure une paix à Angleur, avant le dimanche de la fête de la chaire de Saint-Pierre.

Tome VI, pages 175-177.

1515 (n. st.), 7 février. *Donneit l'an de grasce XIII<sup>e</sup> et XII, le mardi devant la fieste saint Valentin.*

Le conseil de la cité et les bourgeois de Liège désignent des procureurs pour l'exécution de la paix qui sera faite à Angleur, approuvant d'avance ce qu'ils feront.

Tome VI, p. 179.

1515 (n. st.), 7 février. *Donnée en l'ain de grasce M. CCC et XII, le mardi après la fieste del Chandeleur.*

Les parties susdites prolongent de commun accord de huit jours la date fixée pour la conclusion de la paix à Angleur.

Tome VI, pages 177-178.

1515 (n. st.), 14 février. *Donnez l'ain de grasce M. CCC et XII, le mardi après les octaves del Chandeleur.*

Les parties susdites désignent des procureurs pour l'exécution de la paix qui sera faite à Angleur, approuvant d'avance ce qu'ils feront.

Tome VI, pages 178-179.

1515 (n. st.), 14 février. *L'ain de la nativiteit Nostre-Sangneur M. CCC et XII, le x<sup>e</sup> indication, le xiiii<sup>e</sup> jour de mois de fevrier.*

Les arbitres nommés par le chapitre de Saint-Lambert et par le comte de Looz pour conclure la paix à Angleur, font connaître leur nomination, la prorogation du délai fixé et les formalités de la promulgation de ladite paix. Ils y ajoutent certains statuts criminels.

Tome VI, pages 175, 177, 179, 185-185.

1515 (n. st.), 14 février. *Che fut fait et donneit à Saint-Giele en Publemont deleis Liège, en l'ain de grasce M. CCC et XII, le xiiii<sup>e</sup> jour de fevrier.*

La paix des nobles, de Saint-Martin ou d'Angleur, par laquelle les arbitres choisis par le chapitre de Saint-Lambert et le comte Arnould de Looz stipulent que les faits venus la nuit du jeudi après la fête de Saint-Pierre, en août, seront réciproquement pardonnés.

Tome VI, pages 179-185.

1516, 18 juin. *Chu fut fait et ordonneit et acordeit l'an de grasce M. CCC et XVI, le vendredi devant la fieste saint Johan-Baptiste.*

La paix de Fexhe, par laquelle l'évêque Adolphe, le chapitre de Saint-Lambert, les

chevaliers, les conseils et communautés de la cité et des bonnes villes du pays prescrivent le maintien des franchises et des anciens usages.

Tome VI, pages 227-251.

1517, 16 mai. *Donneit l'ain de grasce M. CCC et XVIII (lisez XVII?), le lundi devant le Pentecost.*

Lettre des vénaux ou du commun profit, par laquelle l'évêque de Liège Adolphe, le chapitre de Saint-Lambert, le conseil de la cité et les bourgeois de Liège fixent le prix des denrées et en règlent la vente.

Tome VI, pages 255-248.

1524, 10 août. *Donneit l'an de grasce xiii<sup>e</sup> et xiiii<sup>e</sup>, x<sup>e</sup> jour d'aoust.*

Le chapitre de Saint-Lambert à Liège, en exécution de la paix de Fexhe, ordonne de suspendre le cours de la justice dans tout le pays jusqu'à ce que le préjudice causé hors la loi à Thiry d'Orjo par le mambour de l'évêché ait été réparé.

Tome VI, p. 277.

1524, 4 novembre. *Chu fut fait l'ain de grasce milh CCC et XXIII, le dymegne apres le jour de la Tossains.*

La lettre des Vingt, par laquelle l'évêque Adolphe, le chapitre de Saint-Lambert, les chevaliers du pays, les conseils et les communautés de la cité et des bonnes villes du pays modèrent la paix de Fexhe et fixent la procédure à suivre pour son exécution.

Tome VI, pages 277-285.

1525 (n. st.), 1<sup>4</sup> février. *Datum anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XXXVIII (lisez XXVIII), in die Valentini martiris.*

L'évêque Adolphe, voulant punir les Liégeois de leurs excès, jette l'interdit sur la cité.

Tome VI, pages 652-657.

1526, 5 juin. *Donneit l'ain de grasce M. CCC et XXVI, le v<sup>e</sup> jour de mois de resalh al entrée.*

Le compromis de Wilhogne ou paix des Vingt-quatre, par lequel l'évêque Adolphe, le conseil et toute la communauté de la cité promettent d'observer la sentence prononcée par l'abbé de Saint-Nicaise et d'autres arbitres au sujet des werixhas ou aise-mences de la cité, et de l'institution d'un tribunal dans chacun des six vinaves pour la répression des crimes, etc.

Tome VI, pages 440-447.

1526, 18 octobre. *Datum anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XXVI<sup>o</sup>, mensis octobris die xiii<sup>o</sup>.*

L'évêque Adolphe, réfugié à Huy avec la cour de l'official, rappelle les excès auxquels se sont livrés les bourgeois de la cité qu'il a excommuniée, et mande à son clergé de venir le rejoindre.

Tome VI, pages 298-500.

1527. L'évêque Adolphe écrit à Charles, roi de France, pour le prier de demander au pape la condamnation des Liégeois révoltés contre lui.  
Tome VI, pages 400-401.
- 1527, 51 juillet. *Datum Avinione, secundo kalendas augusti, pontificatus nostri anno XI<sup>o</sup>.*  
Bulle d'excommunication et d'interdit lancée par le pape Jean XXII contre les Liégeois.  
Tome VI, pages 401-404.
- 1528, 27 mai. *Sexta feria post Pentecostes.*  
L'évêque Adolphe annonce au pape qu'il a remporté la victoire sur les Liégeois révoltés.  
Tome VI, page 455.
- 1528, 27 mai. *Sexta feria post Pentecostes.*  
L'évêque Adolphe fait savoir au roi de France qu'il a remporté la victoire sur ses sujets révoltés.  
Tome VI, page 455.
1528. Le chapitre de Saint-Lambert, réfugié à Huy, expose au cardinal Bertrand la conduite scandaleuse des Liégeois et les excès auxquels ils se livrent pendant que les arbitres travaillent à un compromis à Wihogne.  
Tome VI, pages 419-421.
1528. Le chapitre de Saint-Lambert écrit au pape que les Liégeois accusent faussement l'évêque Adolphe d'avoir fait arrêter leurs ambassadeurs allant porter à Rome des plaintes contre leur prince.  
Tome VI, pages 421-422.
- 1528, 4 octobre. *Donneit et fait l'an et le mardi descurdit (l'an de grasce milhe trois cent et XXVIII, le prochain mardi après saint Remy) à Wihogne.*  
La paix de Wihogne. Dispositions prises par des arbitres entre l'évêque Adolphe, la cité et les bonnes villes du pays, au sujet de l'administration de la justice criminelle. (Le commencement de l'acte manque.)  
Tome VI, pages 447-452.
- 1528, 4 décembre. *Donneit à Huy, en nostre capitle, l'an de grasce M. III<sup>e</sup> et XXVIII, al sainte Barbe.*  
Le chapitre de Saint-Lambert, réfugié à Huy, scelle la paix de Wihogne.  
Tome VI, page 452.
- 1529, 16-22 septembre. *Anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XXIX<sup>o</sup>, in crastino beati Lamberti... usque ad feriam sextam sequentem.*  
Le chapitre de Saint-Lambert publie des statuts pour le règlement de ses affaires intérieures.  
Tome VI, pages 626-627.
- 1530, 1<sup>er</sup> juin. *Che fut fait, sentenchie et pronunchiet à Floines l'ain de grasce M. CCC et XXX, le premier jour de mois de junet que ous dist resalhe mois, assavoir le venvedis après le Pentecostes.*

La paix de Flône, par laquelle les arbitres de l'évêque Adolphe, d'une part, des conseils et communautés de la cité et des bonnes villes de Dinant, Fosses, Saint-Trond et Thuin, d'autre part, statuent sur les dommages éprouvés par ledit évêque, la garde de la cité, la juridiction du prévôt de Saint-Lambert et de l'official.

Tome VI, pages 458-475.

1530, 6 juin. *Che fut loieit, greeit, ratefiit et approvet l'an de grasce deseurlit (M.CCC XXX), le vigiel del fieste de Sacrement.*

L'évêque Adolphe, le clergé primaire et secondaire de Liège, les conseils et communautés de la cité et des bonnes villes ci-dessus nommées, donnent leur approbation à la paix de Flône et promettent de l'observer fidèlement.

Tome VI, pages 475-476.

1532, 14 juin. *Le dymengne après le saint Barnabé, le xii<sup>e</sup> (lisez xiv<sup>e</sup>?) jour de junet.*

Projet de sentence rédigé par des arbitres pour régler différents points litigieux entre les Liégeois et les Brabançons, notamment au sujet de la juridiction spirituelle de l'évêque de Liège en Brabant, de l'aliénation de Malines, etc.

Tome VI, pages 508-511.

1532, 14 novembre. *Donneez l'ain M. CCC. et XXXII, le samedi après le fieste saint Martin.*

L'évêque Adolphe reconnaît que ce n'est que par condescendance qu'on lui a accordé un subside par la paix de Flône, et qu'il n'a pas le droit de lever *escot* ni *crenée* dans le pays.

Tome VI, pages 505-506.

1533, 20 mai. *Donneis et faite à Cambray, l'an de grasce M. CCC et XXXIII, le xx<sup>e</sup> jour de may.*

Sentence des arbitres nommés, à l'intervention du roi de France, par l'évêque Adolphe et le duc de Brabant pour régler les points litigieux soulevés entre eux au sujet de la juridiction spirituelle, etc.

Tome VI, pages 512-518.

1533, 16 octobre. *Datum in monasterio Sancti-Adriani de Geradimonte, auno Domini millesimo trecentesimo XXXIII, mensis octobris die xvi<sup>a</sup>.*

Louis, comte de Flandre, de Nevers et de Réthel, se reconnaît vassal de l'Église de Liège et fait relief à l'évêque Adolphe pour les fiefs de Malines, Grammont et Bornheim.

Tome VI, page 521.

1534, 15 juillet. *Donneit l'ain del nativiteit nostre Sangnour Jhesu-Crist mil CCC et XXXIII, à xiii<sup>e</sup> jour de mois de jule c'on dis fenalmois.*

L'évêque Adolphe, le chapitre de Saint-Lambert, les échevins, les conseils et les communautés de la cité et des bonnes villes du pays désignent les personnes qui seront chargées d'apaiser leurs dissentiments.

Tome VI, pages 546-549.

1554, 50 août. *Donnez à Auiens le penultime jour de mois d'awost, l'ain de grasce M. CCC et XXXVIII.*

Le roi de France publie la sentence rédigée par les arbitres chargés de régler certains points litigieux entre l'évêque de Liège et le duc de Brabant.

Tome VI, pages 533-542.

1554, 25 septembre. *Chu fut fait et donneit l'ain del nativiteit nostre Sangnour Jhesu-Crist milh CCC et XXXVIII, le dymenge à lendemain des octaves del saint Lambert le martyr, al xxv<sup>e</sup> jour de mois de septembre.*

Les lignages du pays de Liège désignent les personnes qui seront chargées, avec celles déléguées par l'évêque, le chapitre de Saint-Lambert, la cité et des bonnes villes, d'apaiser leurs différends.

Tome VI, pages 549-553.

1555, 6 janvier. *Donnees à Paris, l'un M. CCC et XXXV, le jour del Epyphanie.*

Philippe, roi de France, détermine les amendes à payer par Jean III, duc de Brabant, au roi de Bohême, à l'archevêque de Cologne, à l'évêque de Liège, aux comtes de Juliers, de Gueldre, de Looz, etc.

Tome VI, pages 542-545.

1555, 8 mars. *Donneit en capitle de Liège, l'ain del nativiteit de nostre Sangnour Jhesu-Crist M. CCC. XXXV, le merquedi al viii<sup>e</sup> jour de mois de marche, al entrée.*

L'évêque Adolphe, le chapitre de Saint-Lambert, le comte de Looz, les échevins, les conseils et les communautés de la cité et des bonnes villes du pays promettent d'observer la paix qui sera faite pour mettre fin à la guerre des lignages.

Tome VI, pages 555-556.

1555, 19 mars. *Donnez l'ain M. CCC et XXXV, le dymenge que ons chantoit Oculi.*

Jean de Juppleu, lieutenant de Jean, comte de Namur, promet en son nom d'observer la paix qui sera faite pour mettre fin à la guerre des lignages.

Tome VI, pages 558-559.

1555, 20 mars. *Donnez l'ain M. CCC et XXXV, le xx<sup>e</sup> jour de marche.*

Jean, duc de Brabant, promet d'observer la paix qui sera faite pour mettre fin à la guerre des douze lignages.

Tome VI, pages 556-557.

1555, 25 mars. *Donnez l'ain milh CCC et XXXV, le xxv<sup>e</sup> jour de marche.*

Jean, roi de Bohême, promet d'observer la paix qui sera faite pour mettre fin à la guerre des douze lignages.

Tome VI, pages 557-558.

1555, 16 mai. *Che fut fait, dit et pronunchiet l'ain del nativiteit nostre Sangnour Jhesu-Crist milh CCC et XXXV, le mardi après le feste saint Servais en mois de may.*

La paix des douze lignages, par laquelle les personnes désignées par l'évêque Adolphe, etc., pour mettre fin à leurs querelles, établissent des peines particulières

pour la répression des délits et des crimes qui seraient commis par des membres desdits lignages.

Tome VI, pages 559-575.

1555, 18 mai. *Donnez l'ain milh CCC et XXXV, le judi après le fieste del saint Servais en mois de may.*

Les membres des lignages désignés pour mettre fin à leurs querelles, promettent d'observer la paix qui a été faite et de la faire observer par tous.

Tome VI, pages 575-577.

1556, 28 janvier.... *datarum anno a nativitate Domini M° CCC° XXVI°, feria ij<sup>a</sup> ante festum Purificationis.*

L'évêque Adolphe ordonne à toutes les villes du comté de Looz de le reconnaître comme suzerain de ce fief.

Tome VI, pages 628-629.

1556, 22 juin. *Datum Avinione, X° kal. julii, pontificatus nostri anno quarto.*

Le pape Benoît XII écrit au chapitre de Saint-Lambert que l'évêque Adolphe doit maintenir les droits de l'église de Liège contre les prétentions de Thierry de Heinsberg qui s'était mis en possession du comté de Looz.

Tome VI, pages 629-652.

1558, 19 janvier. *Datum kalendis februarii, anno regni nostri XXIII, imperii XI, anno Domini nostri M. CCC° et XXXVIII.*

Louis, empereur des Romains, mande à l'évêque de Liège qu'il a convoqué à Cologne, dans l'octave de Pâques, les électeurs et les grands vassaux de l'empire pour s'occuper des graves intérêts de l'État. Il lui ordonne à s'y rendre.

Tome VI, page 597.

1558, 25 avril. *Datum Franquefort, xxiii die mensis aprilis, regni nostri anno XXIII°, imperii vero XI°.*

Louis, empereur des Romains, demande au chapitre de Saint-Lambert d'envoyer des délégués à Francfort pour s'occuper des intérêts de la foi.

Tome VI, pages 606-607.

1558, 19 mai. *Donnez l'ain del nativiteit Nostre Sangnour milh CCC et XXXVIII, le mardi devant le fieste del Ascension Nostre Sangnour.*

L'évêque Adolphe confirme la lettre relative au passage de la Meuse à Seraing, donnée par Thibaut de Bar le 12 avril 1510.

Tome VI, pages 605-606.

1558, 25 octobre. *Datum Avinioni, viii° kalendas novembris, pontificatus nostri anno IIII° (variante II°).*

Le pape Benoît XII ordonne à Adolphe, évêque de Liège, de défendre les droits de son église sur le comté de Looz.

Tome VI, pages 596-597.

- 1554, 19 août. *Datum Raprachesroytre, anno Domini M° CCC° LIIII°, indictione VIIª, kalendis septembris, regnorum nostrorum anno nono.*  
Charles, roi des Romains, confirme la paix des lignages.  
Tome VI, pages 578-579.
- 1554, 2 septembre. *Datum Raprachesroytre, anno Domini M° CCC° LIIII°, indictione septima, die secunda septembris, regnorum nostrorum anno nono.*  
Charles, roi des Romains, charge Renaud, seigneur de Fauquemont, d'instruire le procès survenu entre Louis de Saive et les douze lignages.  
Tome VI, page 579 en note.
- 1555, 29 (ou 19) mai. *Donneis l'ain de grasce M. CCC. LV, le xxixª (var. xixª) jour en mois de may.*  
Englebert, évêque de Liège, confirme la paix des lignages.  
Tome VI, pages 579-580.
- 1570, 29 mai. *Datum in castro de Drubuy, mensis maii die xxixª, anno Domini M° CCC° LXXª.*  
Wenceslas de Bohême, duc de Brabant, autorise les délégués des douze lignages à faire des exécutions dans ses États.  
Tome VI, page 580.
- 1572, 21 novembre. *Faites et donneez l'ain del nativiteit Nostre Saignour Jhesu Crist milh ccc sissant et douze, le dymenge devant le jour del sainte Katherine.*  
Les membres des lignages, voulant maintenir entre eux la paix, renouvellent l'approbation qu'ils avaient donnée à la paix conclue entre eux.  
Tome VI, pages 577-578.





## TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

N. B. — Les noms en italiques donnent les formes orthographiques particulières à Jean d'Outremerse, de même que les localités et les personnages inconnus. Les chiffres entre parenthèses se rapportent à la Geste.

### A

- Aaron, grand prêtre des Juifs; son bâton miraculeux, I, 76, 85; l'évêque Jaddus revêt ses vêtements épiscopaux, 109; premier évêque de la loi, 159; enseveli sur le mont Hur, 140.
- Aaron*, voy. Haroun-al-Raschid.
- Asaias*, voy. Ochozias.
- Aaz (*Aas*), village liégeois; amende qu'il doit payer à l'évêque, VI, 462.
- Abach*, voy. Aehab.
- Abailard (*Abaiclar*), voy. Pierre.
- Abafis*, chevalier; il livre Cologne aux Huns; son supplice, II, 114.
- Abaga*, voy. Abaka.
- Abagato*, voy. Abgare.
- Abah*, voy. Ptolémée II.
- Abaka (*Abaga*), roi de Perse, fils de Houlagou, V, 557; il devient roi des Tartares, 560; ses conquêtes, 561, 574; son humeur inconstante, 568, 569; il offre la Turquie à Livon II, 575; il marche à la conquête de la Terre-Sainte, 576; il envoie des troupes à Livon, 595; ses délégués au concile de Lyon, 597; il envahit l'Égypte, 406; empoisonné, 459.
- Abatagine*, fille d'Ebroel, II, 190.
- Abbé (*Abbatulus*), voy. Jean.
- Abbée*, voy. Abée.
- Abbeville (*Abevilhe*), ville de Picardie; brûlée par Ogier le Danois, III, 203; la reine Isabelle s'y réfugie, VI, 505.
- Abbor*, voy. Dasbourg.
- Abbuens*, voy. Alboin.
- Abd-er-Rahman ou Abdérame (*Boemars, Alboemars*) I<sup>er</sup>, roi maure d'Espagne, VI, 585; il est fait prisonnier, 584.
- Abdias (*Abdie*), prophète; enseveli à Sébaste, I, 599.
- Abdon, chef de la tribu d'Israël, I, 20.
- Abdos*, maître de Dardanus; tué, I, 159.
- Abdos*, prince de Carrhæ; il tente la cupidité de Crassus; son supplice, I, 219-220.
- Abech*, voy. Ptolémée II.
- Abechon*, voy. Aubenton.
- Abée (*Abbée, Abeis*), voy. Lambert.
- Abel, fils d'Adam; sa naissance; tué par Caïn, I, 514-515; Seth voit son âme dans le Paradis terrestre, 519-520; tué le 25 mars, 556.
- Abel, roi de Danemark; tué, V, 290.

- Aberdeen (*Brudenne*), ville d'Écosse; conquise par Édouard III, VI, 557.
- Abert*, voy. Albert.
- Abethon*, voy. Aubenton.
- Abevilhe*, voy. Abbeville.
- Abgare (*Abagato*) III, roi d'Edesses; il écrit à Jésus, IV, 407.
- Abia, fils de Roboam, roi de Judée; il bat Jéroboam, I, 41.
- Abier*, *Abiers*, *Abiert*, voy. Albert.
- Abigant*, *Abigans*, roi de Vaucler, II, 491; Doon de Mayence veut conquérir son royaume et sa fille, 494, 498; Doon lui offre son secours contre Guy de Hanstongne, 499; son complot contre les Français, 500; il assiste au combat des Danois contre les Français, 502, 505; il aide les Français contre Guy de Danemark, 504; il veut faire périr les Français à Vaucler, 509; sa lutte contre les Français, 510; il est vaincu par Roland d'Angleir, 511; tué par Robastre, 512.
- Abigois*, voy. Alby.
- Abilant*, voy. Galafrois.
- Abilon*, royaume; voy. Bruant.
- Abion*, comté près de Huy; donné par Charles-Martel à Mohelin, II, 595.
- Abolosme*, ville ou contrée; on y adore Jupiter, IV, 54.
- Abondance des fruits de la terre, III, 2, 6, 555; IV, 85, 110, 150, 176, 212, 227, 558, 401, 442, 458, 545, (754); VI, 108, 592.
- Abor*, voy. Dasbourg.
- Abouen*, voy. Albon.
- Aboul-Assan ou Hasan (*Bonnamarine*, *Bennamarin*, *Bennamarich*), sultan du Maroc, VI, 585; il est battu, 584; accusé de trahison, 591.
- Abraham, patriarche, fils de Thoré; sa naissance, I, 10; né à Hur, 527; il engendre Ismaël de sa servante Agar, 144; Dieu lui promet une nombreuse postérité, 267; il voit Jésus dans les limbes, 415.
- Abretin* de Cesaire; il raconte à Ysoré de Conindre l'histoire de Létise, III, 566.
- Abri*, *Abris*, voy. Aubry.
- Abron*, duc d'Aquitaine; Domitien tue sa fille, I, 486; il est battu et tué, 487.
- Abruzzes (*Aprus*), province napolitaine; elle compte sept évêchés, I, 500.
- Abseon (*Ascon*), abbaye près de Douai, VI, 40, 41.
- Abyla (*Atbine*), ville d'Afrique, I, 504.
- Abyssinie (*Abinie*); son roi Saisnes, I, 224.
- Acarias (*Acajias*), prophète; il annonce le partage du royaume de Salomon, I, 59, 40.
- Acaris*, *Acars*, voy. *Achars*.
- Acajias*, voy. Acarias.
- Accida*, soudan de Babylone; il dévaste Jérusalem, IV, 202.
- Acconeuse*, voy. Acre.
- Accopa*, voy. Ptolémée V.
- Act*, voy. Alvas.
- Achab (*Abach*), fils d'Amri, roi d'Israël; sa fille épouse Joram, I, 45; attaqué par Benhadad; il fait emprisonner Michée qui prophétise sa mort, 44.
- Achabaidos*, premières annales du monde; écrites par Seth, I, 521.
- Achaïe (*Achaïre*, *Achaya*, *Aquaïr*), région du Péloponèse, I, 502; soumise aux Romains, 159; le prince (Villehardouin?) se joint à Louis IX pour aller en Terre-Sainte, V, 282.
- Achar*, de la tribu d'Israël, I, 507.
- Achars*, *Acars*, *Acaris*, roi de Fagolesme; il demande à Ogier de convertir son peuple, III, 562; ses prouesses à Rama, 569, 570; il combat avec Ogier, 571; Ogier veut le convertir, 572; il accueille Ogier, 575; il va à Acre, 574; il vient en France avec Ogier, 575; Charlemagne lui donne le comté d'Artois; il se fait ermite à Haspre, 576.
- Achatay*, voy. Chine.
- Achaut*, lisez *Attans*? I, 296.
- Achaya*, voy. Achaïe.
- Achaz ou Ahas, fils de Joachim, roi de Judée; idolâtre; il ferme le temple de Salomon, I, 55; sa mort, 55.
- Achaz, fils de Benhadad, roi de Syrie, I, 43.

- Acheldemach*, voy. Maceldama.
- Achille (*Acilles*, *Ancilles*); il tue Penthésilée, I, 26; le nain Evalke chante sa geste, IV, 21.
- Achilus*, voy. *Anatholim*.
- Achoir*, voy. Auxerre.
- Achon*, roi païen de Jérusalem; il envoie des pigeons voyageurs au gouverneur de Césarée, IV, 295.
- Achuit*, voy. Herman.
- Acilles*, voy. Achille.
- Actude*, ville d'Écosse; fondée par Ebroel, II, 190.
- Acoche*, voy. Aeosse.
- Aconides*, païen; il tue Gui de Bourgogne; tué par Buevon, III, 406.
- Aeosse (*Acoche*), lignage liégeois, IV, 426.
- Aquitanie*, voy. Aquitaine.
- Aquitanus*, voy. Aquitains.
- Aere (*Aicre*, *Atre*, *Aire*, *Acconense*, *Anchon*); Gordien y trouve les Indiens et les Perses, II, 15; guerre du soudan avec le roi Gerbert, III, 558; assiégée par Ogier, 559; elle est prise, 540; assiégée par le roi Ysoré, 541; prise par Carahus, 546; Naime, Basin et Thierry d'Ardenne y arrivent, 555; Ogier y fait pendre les Templiers; assiégée par les rois Ysoré et Sadoine, 556; item par les frères du roi Brehier, 560; les Sarrasins battus sous ses murs, 562, 565; Ogier donne le royaume à Beuve d'Autriche, 574; assiégée par le soudan Golias, IV, 40, 44; Ogier y arrive, 45; (III, 416); les Templiers y sont massacrés, 45; Buevon y vient à la recherche de son père, 60; Aigletine y est baptisée, 64; Buevon y revient, 65; Buevon y meurt, 66; la reine Sibylle y prend Gui de Lusignan pour mari, 477; Saladin vient y défier Gui, 478; conquise par Saladin, 480; assiégée par les chrétiens, 491, 504; elle est prise, 505; Philippe, comte de Flandre, y est enterré, 497, 507; Henri de Champagne, roi de Chypre, y meurt, 509; Jean-sans-Terre y arrive; sa femme y est enterrée 552; le soudan tué à Jérusalem, 596; une tempête y jette les chrétiens, V, 61; arrivée des chrétiens, 68, 69, 105;
- Jean de Brienne s'y rend, 180; Saladin reçu à l'hôpital St-Jean, 181; Saladin fait un legs à l'hôpital, 182; les chrétiens s'y réfugient, 289; les princes chrétiens s'y trouvent, 406; le roi de Chypre s'y fait couronner roi de Jérusalem, 446; la ville conclut une trêve avec le sultan d'Égypte, 467; troupes envoyées par le pape, 474; colère du sultan contre les habitants, 475; prise par les Sarrasins, 479; détruite, 480. Voy. Antiochus, Arnaud, Beuve d'Autriche, Butor, Clariow, Foulque, Gérard, Jacques, Thomas.
- Actium (*Anlyons*, *Ancyon*), mention de la bataille, I, 529, 550.
- Adacolo*, roi de Carsodo; tué par les Romains, I, 172.
- Adala*, voy. Adèle.
- Adalard ou Adalhard (*Adolarde*, *Adalars*, *Adolart*, *Adclart*), père des SS<sup>es</sup> Herlinde et Relinde, IV, 85; il fonde un monastère à Macseyck, II, 450.
- Adalard, abbé de St-Trond; il néglige le service de Dieu pour amasser des richesses, IV, 270; (III, 502).
- Adalard, abbé de Stavelot, comte de La Roche, IV, 109.
- Adalard, duc d'Esclavonie; il aide Frusecar contre Charlemagne, II, 516; Garin de Monglane le fait prisonnier, 517.
- Adalbéron, voy. Albéron.
- Adalbert, chanoine de Tournai; il fonde l'abbaye de Roldue, IV, 246.
- Adalbert*, voy. Albert.
- Adaldrans*, *Aldrans*, *Odaldins*, diaere; envoyé par St Pierre à Soissons et à Orléans, I, 451.
- Adalhard*, voy. Adalard.
- Adaltrude*, voy. Aldetrude.
- Adam (*Adans*); créé dans le jardin de Damas; formé de sept substances, I, 508, 509; composition de son nom; placé dans le Paradis terrestre, 509; chassé du Paradis, 510; il reste plongé pendant dix-huit jours dans le Jourdain, 511; sa désolation de la seconde chute

- d'Ève, 512-515; il conduit Ève et Caïn en Orient et laboure la terre, 514; ses soixante-quatre enfants, 515; mené par l'archange Michel dans le paradis de justice; il prophétise l'avenir à Seth; sa mort à l'âge de 950 ans, 516-517; le ciel s'obscurcit; Seth place trois bâtons dans sa bouche, 520; éré le 25 mars, 556; ses paroles en voyant Jésus dans les limbes, 416, 421; fosse où il pleure la mort d'Abel, III, 13.
- Adam Belins, hutois; ses prouesses, V, 568.
- Adam le Chat, chevalier français, VI, 497.
- Adam de Julianris, bienfaiteur de l'église de Tongres; ressuscité, II, 125.
- Adam de Neuvicé, maire de Liège, V, 512, (655).
- Adam, chapelain d'Ogier, III, 255.
- Adamaire*, abbé de Cluny, IV, 155.
- Adamic*, ville d'Espagne; occupée par les Sarrasins, III, 406.
- Adans*, voy. Adam.
- Adda (*Adna*), rivière; ses ponts détruits par les Lombards, IV, 442.
- Addi*, chef de la loi; il voit Jésus ressuscité, I, 424.
- Ade, nièce de Gérard de Viane, III, 158; elle pleure Roland et Olivier, 165.
- Ade, nièce de Ganelon, femme de Pynabel, III, 165.
- Adelain*, voy. Adèle.
- Adelart*, voy. Adalard.
- Adelbert*, voy. Adalbert, Albert.
- Adelbold (*Adelboede*), évêque d'Utrecht, disciple de Notger, IV, 180.
- Adelbrich* (Ethelbert?), roi d'Angleterre; chassé par Guillaume de Normandie, II, 201.
- Adelbrich*, roi de la Grande-Bretagne; tué, II, 199.
- Adèle (*Adela*, *Adala*, *Adila*, *Adelain*, *Adelis*), dame d'Arlon, IV, 250.
- Adèle, fille de Gerlon; elle épouse Étienne, roi d'Écosse; ses fils, IV, 89.
- Adèle, reine de France, IV, 89; mère du roi Philippe; sa mort, 591.
- Adèle de Champagne, voy. Alix.
- Adelfi*, roi de la Grande-Bretagne; tué, II, 199.
- Adelis*, voy. Adèle.
- Adelton*, voy. Athelstan.
- Adeltrude*, voy. Aldetrude.
- Adenne*, voy. Andenne.
- Adevoort (*Aldevort*), pont formant la limite du comté de Brugeron, IV, 189.
- Adila*, voy. Alix.
- Adilon*, fille du duc de Souabe; convertie, II, 157.
- Adna*, voy. Adda.
- Adola*, fille du duc d'Anjou, femme de Gerlon, IV, 88.
- Adolarde*, *Adolart*, voy. Adalard.
- Adolaus*, *Andolaus*, fils de Brohodes, roi de Hongrie, II, 5; il meurt, 22.
- Adolphe (*Adulphe*, *Aoust*) d'Artois, chanoine de Liège, évêque de Besançon, VI, 72.
- Adolphe IV, comte de Berg; ses prouesses contre les Sarrasins, IV, 595; il est tué, 596.
- Adolphe VII, comte de Berg; il vend le Limbourg au duc de Brabant, V, 465; il réclame son argent, 475.
- Adolphe VIII, comte de Berg; allié d'Adolphe de La Marek, VI, 456, 440; arbitre, 448, 452, 601, (695); obligé de mettre en liberté les ambassadeurs liégeois, 449; il assiste au plaid de Vottem, 482; il accompagne Adolphe de La Marek à Liège, 495, (690); il combat les Brabançons, 496; il se rend à Compiègne, 497; allié d'Édouard III, 618.
- Adolphe, duc de Bourgogne, V, 525.
- Adolphe, gouverneur d'Écosse; battu par Septime-Sévère, I, 585.
- Adolphe de La Marek, prévôt de Worms, VI, 185; il devient évêque de Liège, 186, 188, (665); sa joyeuse entrée; il fortifie Moha, 189; il consent à la nomination d'arbitres entre les Awans et les Waroux, 192; sa paix avec les Waroux; il combat les Hutois, 200; il jette l'interdit sur Huy, 202; partisan de Louis de Bavière, 205; il reçoit ses droits régaliens, 204; il accorde la paix aux Hutois, 205; les Liégeois le haïssent; il choisit un mambour, 206; il applique impartialement la loi Charle-

magne, 207; il prive son mambour de son office, 208; révolte des d'Awans, 225; il accorde une trêve aux Liégeois, 225; son alliance avec le duc de Brabant, 226; il publie la paix de Fexhe, 227; partisan du roi de France pour l'Empire, 255; sa guerre contre Jean de Bohême, 249, 250; il envoie du secours aux Dinantais, 252; il assiège Bouvignes, 256, 265, (664, 666); il ravage les terres de Jean de Bohême, 264; défié par Jean de Bohême, 268; il fait entourer Cincy de murs, 268; ses dettes, 272; il se retire à Moha, 275, (672); il ménage la paix entre les Liégeois et les Hutois, 274, (672); il établit sa cour à Huy, 275; la lettre des Vingt, 277; il refuse de sceller cette lettre, 285; le pape lui donne gain de cause contre les Liégeois, 286; il est à Huy, 288; il défie les Liégeois, 289; battu à Momalle, 290; il fait la paix avec les Liégeois, 291; il bat monnaie à Huy, 295, (675); il se rend aux prières de l'abbé de St-Nicaise, 294; les Fossois lui refusent l'entrée de leur ville, 296; il jure de se venger des Fossois, 297; il appelle le clergé de Liège à Huy, 298; il assiège Tongres, 512; il défie le comte de Namur, 555; il refuse de combattre le roi de France, 561; il porte secours à Philippe de Valois, 570; il reçoit le relief du comté de Hainaut, 575; il combat les Flamands en France, 579; arbitre, 581; il bat les Fossois, 594, 595; il va à Huy, 598; il s'adresse au roi de France, 599; texte de sa lettre, 400; il mande à ses officiers de poursuivre les Liégeois, 418; il combat les Liégeois, 425, 427; ses prouesses, 429; il est blessé, 450; sa pitié pour les Liégeois, 451; il se rend en Westphalie, 454; mandé à Paris par le roi de France, 455; il engage Malines, 456; il attaque les Liégeois à Hocsselt, 458; il assiège Tongres, 459, (676); il consent à négocier la paix, 440; il refuse de rentrer à Liège, 452, 453; il s'empare des châteaux des d'Awans, 456, 505; il convoque les États à Flône, 458; il scelle la paix de Flône, 475; il convoque ses

alliés à Vottem, 482, (677); il fait juger Andricas, 485; il refuse de venir à Liège, 484; il mande les États de Huy, 485; il excommunie le chapitre de Maestricht, 486; il va à Paris, 487, (678); ses plaintes contre le duc Jean III, 488; il assigne Fexhe comme lieu du rendez-vous, 490; il loge à St-Trond, 491, 492; il vient à Liège, 495; il brûle Hannut, 494; il va à Compiègne, 497, (682); sa juridiction en Brabant maintenue, 500; il rentre à Liège, 501; il ajourne Henri de Pétershem, 504; il fait juger Henri à Moha, 505; son accord avec le duc de Brabant, 508, 512; il vend Malines, 519, 520, (665, 684); il reçoit le relief de Malines, 521; il ravage le Brabant, 525, 525; trahi par la cité et les bonnes villes, 528; il va à Wyck, 529; on lui refuse le passage à Maestricht, 550; il pardonne aux Maestrichtois, 552; il ne peut s'entendre avec Jean III, 555; sentence entre lui et le duc, 554; Jean III doit lui payer une amende, 542; il cède à une demande du clergé, 545; il viole les privilèges de son chapitre, 544; il impose la paix aux lignages, 545; il promet d'observer cette paix, 555, 561; sa tombe à St-Lambert, 581; il refuse de saisir le comté de Looz, 582, (686); il met un lieutenant dans le comté de Looz, 584; le pape lui ordonne de s'emparer du comté, 585; il prend possession du comté, 586; le pape lui ordonne de chasser Thierrri de Heinsberg, 587; il favorise Thierrri, 588; il impose une quarantaine en Brabant, 588; il s'empare du comté de Looz, 589; il refuse de renoncer à sa juridiction sur le Brabant, 594; il s'engage à aller à l'Écluse, 595; mandé à Cologne par l'empereur, 597; son énergie, 598; il invective le comte de Hainaut, 599; il pardonne au comte, 604; il fait adjuger le comté de Looz à Thierrri de Heinsberg, 602; il quitte le pays, 605; son attitude dans l'affaire du comté de Looz, 605; il envoie du secours à Jean de Bohême, 608; sa conduite déloyale envers les Dinantais, 609, 610; mandé

- par Édouard III à Malines, 611; il aide Jean de Bohême, 615; il forjuge des bourgeois de Dinant, 614; il refuse d'écouter son chapitre et ses villes, 615; il se laisse acheter par les Dinantais, 616; Philippe de Valois l'appelle à son secours, 617; il amène du renfort à Philippe, 618, 624; il reçoit l'hommage du comte de Hainaut, 622; il repousse les exigences du comte de Hainaut, 625; allié de Philippe de Valois; ses difficultés avec son chapitre, 625; il jette l'interdit sur la cité, 652; il fait forjurer les Hutois, (688); il demande l'oust contre le duc de Brabant, (689); il accorde une trêve au duc, (690); il publie la lettre de St-Jacques à Liège, (691); les Liégeois lui demandent la punition des Hutois, (692); obligé de sceller la lettre des Vingt-deux, (695); il meurt, (694; ses obsèques, (695).
- Adolphe II, comte de La Marck, VI, 227; mandé par l'évêque de Liège, son frère, 456, 440; arbitre, 448, 452, 601, (695); il assiste au plaid de Vottem, 482; il accompagne son frère à Liège, 495; il combat les Brabançons, 496; il va à Compiègne, 497; allié d'Édouard III, 618; allié de l'évêque de Liège, (690).
- Adolphe, fils du comte de La Marck; chanoine de Liège, IV, 500.
- Adolphe, fils de Henri de Limbourg, V, 254.
- Adolphe de Nassau, duc de Saxe; élu roi d'Allemagne, V, 481, 495; tué dans la guerre contre Albert d'Autriche, 562.
- Adolphe, parent de Henri de Ronchiel, III, 255.
- Adolphe, fils d'Arnould de Souabe; doyen de St-Lambert, à Liège, IV, 497, 251.
- Adolphe de Valkenburg; tué, VI (700, 702).
- Adolphe, fils du comte de Viane; chanoine de Liège, IV, 500.
- Adolphe de Waldeck, évêque de Liège, V, 574, (692); sa joyeuse entrée, 575; il réside à Moha; les Hutois lui font des avances, 580; il prive les Hutois de leurs privilèges, 581, 582, (693, 694); il confirme le nouveau mode d'élection des maîtres de la cité, VI, 10; il va à Fosses; sa colère, II; il prive les Fossois de leurs privilèges; il meurt, 12, (641); dette que lui devaient les Hutois, 44, 202; sa pierre tombale à St-Lambert, 581.
- Adolphe de Wissem; tué à Hoesselt, VI, 437.
- Adolphe, lisez Arnould, II, 450.
- Adomire*, voy. *Andromire*.
- Adon (de Trèves?), auteur; utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5.
- Adonis*, roi de Lombardie, IV, 85.
- Adoule Porette, de Dommartin, femme de Hanneceau de Waroux, V, 541, 542.
- Adrian* ou *Albain*, messenger de Ponce-Pilate; il porte à Tibère le récit de la résurrection de Jésus, I, 428; jeté en Galice; Vespasien veut le faire mourir, 429; renvoyé dans son pays, 450.
- Adrian*, *Adriain*, voy. Adrien.
- Adriatique (*mer Adriane*, *Adriane*, *Madrane*), mer; origine de son nom, I, 299, 500; traversée par Baudouin de Flandre, IV, 594.
- Adrien I<sup>er</sup> (*Adrian*, *Andrian*, *Andriers*), pape, II, 518; il écrit un livre pour convertir Constantin; il demande l'appui de Charlemagne contre Didier, 520; il envoie des reliques à Charlemagne; il convoque deux conciles, 525; il donne l'archevêché de Cologne à Léon, 527; il réunit un concile à Rome, 529; il favorise l'avènement de Charlemagne à l'Empire, 550, 551.
- Adrien II, pape, IV, 82; tué par les Normans, 85; III, 4.
- Adrien III, pape, IV, 95; sa mort, 95.
- Adrien IV, pape, IV, 405; il confirme les possessions de l'Église de Liège, 406, 457; il sacre l'empereur Frédéric I<sup>er</sup> à Rome, 407; il mécontente l'empereur, 440; Frédéric lui dénie le droit de le sacrer; il cède, 441, (695); sa résidence dans la vieille cité, 444; sa bulle confirmant les privilèges accordés par Charlemagne à la ville d'Aix, 244.
- Adrien V, pape; il meurt à Viterbe, V, 408.
- Adrien *Ælius* (*Adriain Helius*), empereur romain;

- sa science; il rebâtit Alexandrie, I, 523; il fait mourir le pape Alexandre, 524; il envahit la Gaule, 552; vaincu par les Gaulois; il élève une colonne à Rome; il protège les chrétiens, 553; il veut faire parler Secundus, 559; il interroge Secundus sur la nature du monde, 544; il va en Judée; il détruit Jérusalem, 545; sa mort, 544; temple, palais et colonne qui portent son nom, à Rome, 60, 62; II, 44.
- Adroel*, roi de Bretagne, II, 196; il adopte Aurelius Ambrosius et Uter, 197.
- Adromar*, *Adromas*, voy. *Andromart*.
- Adulis* (*Adulum*), ville d'Éthiopie, I, 297.
- Adulphe*, voy. Adolphe.
- Adulphin*, roi d'Espagne; allié de Marsil, III, 156.
- Aelis*, voy. Alix.
- Aerschot* (*Arsehot*); le comte, chef d'une armée de croisés, IV, 598.
- Aes* (Laius?), premier roi de Grèce, I, 502.
- Actius* (*Etre*, *Eciel*), patrice de Rome; il défait les Huns, II, 402; tué par Maximien, 405, 411.
- Afais*, ville d'Afrique, I, 298.
- Affexestre*, voy. Essex.
- Affi*, chroniqueur-poète, utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5.
- Affide*, fille bâtarde de Charlemagne, II, 530.
- Aflighem* (*Affligiens*, *Affligine*), abbaye; ses priurés dans le pays de Liège, IV, 526; l'abbé voit l'âme de St Anselme de Cantorbéry, 528; Henri de Louvain y mène Hugues de Pierrepont, V, 176; brûlée, VI, 524.
- Afforains*, voy. Bourgeois.
- Africanus*, poète et historien, II, 49.
- Afreis*, voy. Anfroï.
- Africains*; battus par les Romains, I, 127; ils ravagent l'Égypte, 155-156; ils se révoltent contre Rome; battus par Septime-Sévère, 385; ils battent les Sarrazins en Chaldée, II, 423.
- Afrique* (*Affrique*, *Auffrique*); peuplée par les descendants de Cham, I, 6; occupée par Némrod, 7; gouvernée par Tharé, etc., 10; conquise par Treberis, 11, 13; son roi Gaffre, 57; en partie conquise par Atilius Regulus, 119; tribulaire de Rome, 127, 212; attaquée par Salmon, 153; elle comprend plusieurs royaumes; tributaire de Carthage, 172; habitée par des hommes monstres, 281; conquise par Alexandre, 281 et suiv.; description géographique, 285 et suiv., 294 et suiv.; son historien Castorius; distinction entre le royaume et l'île d'Afrique, 298; ravagée par Clodas, II, 9; envahie par les Huns, 19; ravagée par les Vandales, 151, 158, 174; pluie de sang, 179; Artus y bat les Vandales et restaure les églises, 214; Pàris y bat les Vandales, 225; les églises y sont rebâties, 226; les chrétiens y sont persécutés, 538; les païens d'Afrique envahissent l'Italie; un volcan s'ouvre, IV, 126. Voy. *Ageteit*, *Anafragius*, *Apodineir*, *Aquitant*, *Cateocenus*, *Caquedent*, *Cartago*, *Cavnagon*, *Dancmont*, *Disrameit*, *Gaffre*, *Gog et Magog*, *Gourmont*, *Heracius*, *Marisse*, *Salgodas*, *Tharé*.
- Agades*, voy. Assar-Haddon.
- Agail*, roi d'Angleterre, fils de Carneis, III, 269; il harangue le peuple de Paris, 275.
- Agalidas*, roi d'Autriche; tué par les Romains, II, 56.
- Aganense*, voy. Agen.
- Aganon*, fils du duc de Souabe; converti, II, 157.
- Agapet* (*Agapitus*, *Agapis*, *Agapite*, *Agapithe*) I, pape, II, 231; il consacre l'église St-Sophie à Constantinople, 255.
- Agapet* II, pape, IV, 152; sa mort, 155.
- Agapet*, cardinal; il chasse Grégoire V de Rome et devient pape, IV, 204.
- Agapet*, prévôt de France ou maire du palais d'Austrasie, II, 248; il bat les Frisons et les Hongrois, 249; item les Espagnols, 251; il rend justice à St Monulphe dans la salle des plaids de Chèvremont, 255; il ravage l'Italie, 259; il envahit le pays des Goths, 265; il garde la France, 264; il bat les Lombards, 265.
- Agapet* de Colonna; ses biens confisqués, V, 524.
- Agapet*, fils de Placidus, I, 516; emporté par un lion, 517; délivré, 518; il aide son père à battre les Juifs, 520; reconnu par sa famille, 521.

- Agapet, martyrisé par Decius, II, 26, 27.
- Agapites*, peuple fabuleux d'Afrique, I, 285.
- Agar, femme d'Abraham; mère d'Ismaël; ses descendants appelés Agariens, I, 141; Mahomet est issu de sa race, II, 297.
- Agarache*, roi d'Autriche; il assiège Worms et ravage la Hongrie, II, 400.
- Agaradine*, fille d'Ebroel, II, 490.
- Agariens*, païens, descendants d'Agar; ils adorent Bacchus, I, 159, 140, 141.
- Agarius*, ville d'Afrique, I, 298.
- Agart*, fils de Carneis, roi d'Angleterre, II, 321; il épouse Marie, fille du roi d'Écosse, III, 25; il combat Brehier, 286; il engage Charlemagne à livrer Charlot à Ogier, 290; sa fille Alix fiancée d'Ogier, 505; il est malade à Laon; on lui amène sa fille, 504; il assiste au mariage de sa fille avec Ogier, 510, 511; Ogier lui donne un cheval, 526; il combat les Sarrasins d'Espagne, 598; il est tué, IV, 4.
- Agatenus*, voy. *Agde*.
- Agathe (*Aghis*, *Aghise*), mère de Jean d'Aps, V, 205.
- Agathe, fille du comte de Rethel, première femme de Baudouin, comte de Hainaut, IV, 549.
- Agathe de Pierrepont, femme de Godefroid de Florennes, IV, 550.
- Agathon (*Ogothon*), pape, II, 552; il accueille Constantin à Rome et le conduit à St-Pierre, 555; ses miracles, 554.
- Agaza*, fils d'Elinus, maire du palais d'Austrasie, II, 468; il fortifie la France contre les entreprises de Paris, 185; il ravage la Saxe; tué par Paris, 205.
- Agazo*, roi de Chypre; il bat les Huns, II, 21.
- Agde (*Agatenus*), voy. *Thédise*.
- Agen (*Ayenense*, *Aganense*, *Angenes*), diocèse, V, 440; les hérétiques en sont expulsés, 144; terres cédées à l'Angleterre, 556.
- Agens*, diaacre; il voit Jésus ressuscité, I, 424.
- Agens*, voy. *Valgensis*.
- Ageteit*, roi fabuleux d'Afrique, I, 282.
- Aggeus*, prophète, I, 94.
- Aggrappine*, *Aggrippine*, voy. *Agrippine*.
- Aggrippe*, voy. *Agrippa*.
- Aghis*, *Aghise*, voy. *Agathe*.
- Agildoras*, roi d'Espagne; il bat Trajan, I, 505; il était fils du roi Bosados, 512.
- Agilfo*, *Agylfo*, roi d'Athènes; il aide les Romains contre les Sicambres; Poleno lui ravit son trône, I, 146-167; il est rappelé, 149; il demande le secours de Rome contre Synastor, 150; battu et tué, 151.
- Agilfo*, frère de Synastor, I, 155.
- Agilfo*, roi de Munyda, I, 175.
- Agilfo*, comte d'Arehe; converti, il prend le nom de Materne, I, 526.
- Agilfo*, roi d'Espagne; tué par les Romains, II, 55.
- Agilfrid (*Agilfris*) de Bourgogne; Charlemagne lui donne l'évêché de Liège, II, 548, (639); il fait copier la vie de St Lambert, 549, (660); il appelle Aper à son secours contre Guillaume de Gueldre; il va à Paris se plaindre à Charlemagne; sa mort, III, 6; (II, 665).
- Agilfrid*, fils du roi Agilfo d'Athènes; tué par les Grecs, I, 151.
- Agilfus*, comte d'Auvergne; il assiste Francon de Ganle contre Anténor, roi de Hongrie, I, 575.
- Agimont (*Agymont*), château; assiégé et brûlé par Thibaut de Bar, VI, 424; lignage liégeois de ce nom, IV, 445. Voy. Jacques, Jean, Louis.
- Agins* d'Alonpartit; il reçoit la reine Sibylle, III, 172, 175.
- Agirofle* (Agilulphe?), philosophe, I, 48.
- Agletine*, voy. *Aigletine*.
- Agneau (*Agneul*, *Angneal*), voy. St Jean.
- Agnès (*Augnes*), fille d'Eustache de Herstal, V, 20.
- Agnès, sœur de Louis le Gros, femme du roi de Navarre, IV, 544.
- Agnès, fille de Louis le Pieux, IV, 402.
- Agnès, fille d'Ebroel, II, 490.
- Agnès, amante d'Ogier le Danois, III, 29.
- Agolant*, *Agolanz*, *Agolain*, *Agollant*, *Agoulans*, roi de Carthage; il jure de tuer son frère Brandis et de ravager la France, III, 77; il est défait, 79; il oblige le pape à quitter Rome, 80;



- il meurt en Aspremont, 81, 564; Synagon, son fils, jure de le venger, 82.
- Agolant*, roi de Dorion; il vient à Morinde et demande la main de Gandise, III, 560, 564; vaincu et tué par Raymond, roi de Navarre, 565.
- Agolant*, roi d'Espagne; il s'empare des conquêtes de Charlemagne, III, 109, il lutte contre Charles, 111; réconforté par Corbairant de Salenist, 112; il refuse de tenir ses conventions, 115, 114; il ne trouve personne pour combattre Ogier, 115; blessé par Ogier, 119; il conquiert Anjou; ses négociations avec Charles, 122; il est frappé de vertige, 125, 124; il se retire à Piagoire, 128; il demande la bataille à Charles, 155; Ogier le tue, 154; il était fils d'Amoradin, 522.
- Agolant*, voy. *Dragolant*.
- Agon*, voy. *Dagon*.
- Agolha*, ville de Saxe; assiégée par Charlemagne, II, 516, 517.
- Agrabain*, il s'oppose au jugement de Ganelon par Ogier, III, 439.
- Agraciiaux*, roi des Goths; tué par Wambolus, II, 246.
- Agramaires*, *Agramart*, *Agramars*, roi de La Mecque, III, 81, 82; il apprend que Charlemagne est prisonnier, 85; il vient en France pour se venger de la défaite de son frère Synagon, 88; Escorpion le défie au nom de Charles, 90; il accepte le défi, 95; ses promesses contre les Français, 94; Ogier le fait prisonnier; Turpin le baptise; il s'appelle Hugues le Grand, 95. Voy. *Hugues*.
- Agrappages*, *Agrippaige*, ville de l'Inde; assiégée par Ogier, III, 60, 62.
- Agricola* (*Agricolay*), comte de Flandre; il réclame la succession de Théodore, II, 105; il est défait par Clodion, 106; il s'allie avec Hector, fils de Priam, 108; battu par Mérovée, 121; il demande une trêve à Childerie, 126; il ravage le Brabant, 127; il demande secours à Chilpérie contre les Francs, 129; tué par Clarus, 150.
- Agriculture; Saturnus l'introduit en Italie, I, 19;
- Orlins fait labourer les campagnes d'Orléans, 95; enseignée aux Romains par Virgile, 252; enseignée à Adam par des anges, 514.
- Agrippa* (*Agrippe*), préfet de Rome; thermes qui portent son nom à Rome, I, 65; il est vainqueur des Suèves, des Saxons et des Perses, 74; il transforme le Panthéon en une église nommée Agrippine, 84.
- Agrippa*, roi de Hongrie; il fonde en Allemagne la ville d'Agrippa ou Cologne, I, 126.
- Agrippa*, lieutenant de César-Auguste à Césarée; Hérode élève à Jérusalem une tour qui porte son nom, I, 552. Cfr. *Crispart*.
- Agrippa Silvius*, fils de Tyberius Silvius, roi du Latium, I, 45; il meurt, 45.
- Agrippa* (*Agrippine*, *Aggrippine* ou *cité d'Aggrappine*), nom primitif de la ville de Cologne, fondée par Agrippa, I, 126, 509; prise par César, 218; son comte refuse le tribut au roi de Trèves; guerre, 227; province de la Gaule-Belgique, 268.
- Agrippa*, voy. *Agrippine*.
- Agrippaige*, voy. *Agrippages*.
- Agrippine* (*Agrippa*), femme de Claude; elle empoisonne son mari, I, 457; femme de Néron; ses débauches; sa mort, 458, 470.
- Agrotos*, peuple fabuleux d'Orient, I, 282.
- Agymout*, voy. *Agimont*.
- Aheez*, voy. *Enhaive*.
- Ahide*, reine d'Amazonie; elle tue tous les hommes de son royaume, I, 24.
- Almet* (*Mahomet*), nom que se fait donner Tagudar, V, 467; il fait tuer Argon, 468.
- Ahonnefanc*, château conquis par Simon de Montfort, V, 11.
- Ahvas* (*Acel*), lieu de naissance de Manès, II, 56.
- Aiere*, voy. *Aere*.
- Aielis*, voy. *Alix*.
- Aigletine* (*Agletine*, *Aggletine*), reine d'Aquitaine, femme de Charlot, III, 24.
- Aigletine*, fille de Gui de Bierset, II, 420.
- Aigletine d'Écosse*; elle assiste au tournoi de Lutèce, II, 210.

- Aigletine, fille de Clotaire d'Estorflans; accusée d'avoir assassiné son père, III, 255; Ogier tue son accusateur, 257; Ogier refuse sa main, 258.
- Aigletine, fille de Gergons, IV, 62; elle délivre Buevon, 65; baptisée à Aere, 64; elle épouse le roi d'Aere, 66.
- Aigletine de Lexhi, femme de Guillaume Ronclin, V, 212; elle meurt, 221.
- Aigletine, fille de Charles-Martel, femme de Gui de Lorraine, II, 450, 476.
- Aigletine, fille d'Arnould Maillar, femme d'Eustache de Herstal, V, 20.
- Aigletine, femme de Jean de Marc, V, 580.
- Aigletine, fille du comte de Moha, femme de Jean des Prez, III, 78; (II, 701, 702).
- Aigremont; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511.
- Aigues-Mortes (*Augremort, Mort-Aigues*); Louis IX s'y embarque, V, 281; item Alfonse, comte de Poitiers, 285.
- Aijn-Ghalut (*Haymelot*), ville de Palestine; Ketloga y est battu, V, 559.
- Aimar (*Eymars*) de Poitiers; il défend Tournai, VI, 577.
- Aimeri, Aimeir, Aimery*, voy. Amaury.
- Aimeric (*Americh*), clerc; hérétique brûlé, V, 422.
- Aimon (*Aymonne, Aymonde, Amon, Aymes, Aymon, Emon, Emont, Eymon*) de Corbeil; créé comte d'Albie par Charlemagne, IV, 250.
- Aimon, roi d'Angleterre; il bat les Danois, II, 200.
- Aimon, roi d'Angleterre, fils d'Ethelred; il chasse Kanut de son royaume, II, 201.
- Aimon, roi d'Angleterre, tué par les Normands, IV, 81.
- Aimon, duc d'Ardenne, fils de Doon de Mayence; ses armoiries, II, 521; frère de Gérard del Fraite; sa lutte contre ses enfants, III, 98; ses quatre fils vivent misérablement en Ardenne, 99, 275; compagnon de Charlemagne, 221; il vient au secours de Charlot, 222.
- Aimon, fils de Garin; couronné roi de Chine par Ogier, III, 64.
- Aimon de Kent, frère d'Édouard II, VI, 502; il défend la reine Isabelle, 505, 504; il accompagne la reine, 506, 527; il rencontre Hugues Speneer, 508; calomnié par Speneer, 510, 526; il refuse d'être le champion d'Isabelle, 520; cité, 524; conseiller du roi, 553, 516; le roi le fait décapiter, 554.
- Aimon de Fenestrange, chanoine de Liège, VI, 72.
- Aimon, fils de Renaud de Montauban; convoqué à Meaux par Ogier, IV, 5.
- Aimon de St-Gilles; il combat le roi Brehier, III, 286.
- Aimon (les quatre fils); assiégés par Charlemagne à Montfort, III, 98; ils se réfugient à Mayence, 99; ils se réjouissent de la douleur de Charlemagne, 163.
- Aineffe (*Ayneffe*), village; brûlé par les Liégeois, VI, 452.
- Aingiers*, voy. Angers.
- Ains*, voy. Ans.
- Aire (*Arcnes*), ville; réclamée par Ferrant de Portugal, V, 52; les Flamands sont battus dans les environs, VI, 26; la châtelainie dévolue au dauphin de Viane, 481. Voy. Thierry.
- Aire*, voy. Aere.
- Ais, Aise*, voy. Aix-la-Chapelle.
- Aisie*, voy. Asie, Assises.
- Aisne (*Ayne*), rivière de France; limite du comté de Flandre, IV, 492; V, 56; les Flamands et les Français établis sur les deux rives, 447; citée, 149, 146.
- Aistulfe, Aistulphe (*Asculpin, Asculphins*), roi d'Angleterre; il vient à Rome, IV, 74.
- Aistulphe, roi d'Italie; combattu par Pepin le Bref, II, 265.
- Aistulphe, roi de Pavie ou des Lombards, II, 488; il combat les Romains, 484; battu par Charlemagne, 515.
- Aistulphe, voy. Jean Willibrord.
- Aiton, Aithon, etc., voy. Haython.
- Aix-la-Chapelle (*Ais-le-Grain, Aize, Aise, Aisse*,

*Ays, Ayse, Yais, Eythe*) ; ses bains, I, 294 ; étymologie ; fondation, 437 ; III, 11 ; détruite par les Huns, reconstruite par Charlemagne, I, 438, (617) ; assiégée par l'empereur Alexandre ; secourue par Marcones, II, 12 ; conquise par Maximin, 19 ; reconquise par Hadoras, 25 ; détruite par les Huns, 114 ; tremblement de terre, 214 ; rebâtie par Charlemagne, III, 10 ; (II, 669) ; l'église N.-D. bâtie par Pierre de Montagnu, 11 ; visitée par Charlemagne ; concile ; privilèges accordés par Charles ; reliques ; siège royal en Allemagne sous l'évêque de Liège, 18 ; (II, 671, 672) ; Charles institue vingt chanoines dans l'église, 49 ; conquise par Brehier, 282 ; Charlemagne y tient un concile, 515 ; Charles y institue une foire, 515 ; Ogier y passe ; Charles y bâtit l'église St-Jacques, 516 ; Charles y couronne son fils Louis ; elle devient le siège de l'empire et les empereurs doivent y être sacrés, 578 ; (II, 765) ; concile, 579 ; (II, 764) ; Charles s'y rend ; miracles, 408 ; Charles meurt et y est enterré, 409 ; (II, 766) ; détruite par les Normans, IV, 85 ; l'empereur Arnulphic y est assiégé par Charles le Simple, 110 ; résidence de l'empereur d'Allemagne, 121 ; Notger s'y rend, 144 ; (III, 448, 450) ; les rentes de N.-D. de Chèvremont affectées à l'église d'Aix, 149 ; Notger y trouve l'empereur Otton, 156 ; église St-Adalbert, 165 ; peintures de l'évêque lombard Jean, 197 ; Wazon dissuade Robert le Sage de l'assiéger, 259 ; Henri III y bat Raoul de Saxe, 282 ; l'empereur Conrad II y séjourne, 334, (631) ; Henri V y est couronné roi d'Allemagne, 598 ; l'évêque Henri II y bâtit une maison épiscopale, 406 ; Charlemagne levé de terre ; concile, 431 ; les comtes de Louvain et de Hainaut s'y accusent mutuellement devant l'empereur, 489 ; Baudouin de Hainaut s'y rend, 515 ; Lothaire de Hostade s'y réfugie, 516 ; les religieuses du St-Sauveur transférées à Hoelt, 565 ; l'empereur Frédéric y mande les princes d'Allemagne, V, 55 ; détruite par

les Sarrasins, 125 ; Henri y est couronné roi d'Allemagne, 202 ; les reliques ; la ville incendiée, 205 ; Hugues de Pierrepont y meurt, 204 ; Jean d'Aps y vient à la cour, 219 ; établissement des Cordeliers 221 ; la ville brûlée, 226 ; charte de privilèges de Frédéric I<sup>er</sup> et de Charlemagne, 258, 240 ; on y élit Guillaume de Hollande empereur, 277 ; l'empereur y mande les échevins de Liège, 506 ; l'Église, propriétaire de Fléron, 525 ; les habitants exempts du tonlieu à Liège, 524 ; l'empereur y est sacré, 546 ; conquise par le comte de Juliers, 416 ; miracle, 417 ; Albert d'Autriche y réunit une armée, 505, 504 ; Henri de Luxembourg y est couronné, VI, 112, 115 ; conquise par Louis de Bavière, 205 ; couronnement du roi d'Allemagne, 586 ; violent incendie, 501 ; Jean de Bohême y réunit ses alliés, 525 ; Édouard III y réunit ses alliés, 611 ; la ville incendiée, (699). Voy. *Bochier, Gorselle, Hanot*. Aix (*Ays*), en Provence, I, 268, 504 ; St-Maximien y transporte le corps de St-Marie-Madeleine, II, 442 ; V, 421, 422 ; séjour du roi Guyon, III, 584. Voy. St-Maximien.

*Alafis*, fils de Théodoric de Thuringe ; il assiste les Huns, II, 110, 111 ; tué à Orléans, 120.

Alain de Roucy, baron français, IV, 550 ; il se dévoue pour le roi Philippe, 551 ; mené prisonnier à Rouen, 555 ; chef de l'armée française, 554.

Alain de Rouffiac, tué à Montréal, V, 189.

Alain Tousoir ; il prend part au siège de Gisors, IV, 527, 528.

Alains (*Alans*), germain sauvages, II, 80 ; ils ravagent l'Italie et battent les Romains, 81 ; battus et rendus tributaires de la Gaule, 82, 100, (551). Voy. *Nadromas*, Saugiban.

*Alamarich*, voy. Amaury.

*Alancus*, roi fabuleux d'Orient, I, 284.

*Alaugne*, voy. Anagni.

*Alans*, voy. Alains.

*Alantune*, lieu de retraite des Alains en Germanie, II, 80.

- Alapie*, roi païen; il s'empare d'Edesse et fait massacrer les chrétiens, IV, 407.
- Alard (*Atar*, *Alars*, *Alart*), duc d'Ardenne, fils d'Aimon, II, 521.
- Alard de Briffeuil; il se rend en Angleterre, VI, 556.
- Alard Cycaires, boucher liégeois, IV, 579; il porte la chasse de St Lambert, 582, 588; cité, VI, 8.
- Alard, fils d'Aimon de Montanban; assiégé par Charlemagne sous Montfort, III, 98.
- Alard d'Oupée, mambour de l'évêché, VI, 158.
- Alard Pangnois, échevin de Liège, V, 580.
- Alard, seigneur de Pesche, mambour d'Adolphe de la Marek, VI, 206; il est privé de son office, 207, 208; il excite les Liégeois contre l'évêque, 225; il demande pardon à Adolphe, 224; il signe la paix de Fexhe, 227.
- Alard des Prez, maréchal de l'évêque de Liège, VI, 46, 116.
- Alardin*, *Arnadin*, fils de Gondebaud, roi de Bourgogne; il bat Alarie; il reçoit la Bourgogne de Clovis, II, 155-154; sa mort, 169.
- Alardin* de Hambreux; il s'empare de Pepin le Bref, II, 419.
- Alarie (*Alarich*), roi des Visigoths; il aide les Huns à ravager l'Italie; il s'empare de St Servais, II, 92; tué par Gorlans, 105.
- Alarie, père d'Alafis, roi des Goths; il aide les Huns contre les Romains, II, 110, 111; tué à Orléans, 120.
- Alarie, neveu de Beodas, roi d'Espagne et de Gothie, duc d'Aquitaine; il secourt Rome contre les Danois et les Hongrois, II, 152; il ravage la Bourgogne; il conquiert l'Auvergne, 155; attaqué par Clovis, 161; tué à Vouglé, 162; étendue de son royaume, 165.
- Alarie, faux prophète, I, 44.
- Alarie, sénateur romain, I, 102.
- Alars*, *Alart*, voy. Alard, Bastin, Pierre.
- Alatrach*, fille de Charlemagne, II, 529.
- Albach*, défilé d'Espagne, près de Saragosse, III, 155.
- Albaine*, femme de Trèves; son fils ressuscité par St Eueher, I, 462.
- Albaine*, *Albane*, voy. Albe, *Salatris*.
- Albane*, *Albanense*, voy. Albano, Raoul.
- Albanie*, ancienne Épire; le roi combat Clovis, II, 155. Voy. *Melius*, *Brodcn*.
- Albanicus*, habitants d'Albe, I, 88.
- Albano (*Albane*, *Albanie*, *Albanense*), ville des États romains, V, 419; l'évêque, légat à Turin, 576; Boniface VIII y établit un chapitre, 562; la ville brûlée par les Romains. Voy. Bernard de Castenay, Nicolas.
- Albanus*, envoyé par Tibère à Pilate pour amener Jésus à Rome, I, 452-455; il emmène Véronique à Rome, 454; il raconte à Tibère la passion du Sauveur, 455.
- Albastaine*, nom donné par Albastanus au royaume de Liscarne, II, 190.
- Albastanus*, fils de Brutus, II, 189; roi de Liscarne, 190.
- Albe (*Albaine*, *Albane*), ville du Latium; onée par Enée, I, 29, 500; ses rois appelés Silvii, 51; Tullus Hostilius défait ses habitants, 88. Voy. Henri de Casteal, Pierre.
- Albe, ville du diocèse d'Alby; conquise par Simon de Monfort, V, 11.
- Albe*, voy. Allia.
- Albenga (*Albige*), ville de la Lombardie, I, 501.
- Albergos*, voy. Allobroges.
- Alberi*, voy. Aubri.
- Alberius*, voy. Aléran.
- Albéron ou Adalbéron (*Albron*), fils du duc de Bourgogne; évêque de Metz, puis de Liège; il prophétise sa mort, IV, 551, (651); sa joyeuse entrée à Liège, 552; il abolit le droit de mortemain, 555, (651, 652); il fonde l'abbaye de Cornillon, les églises St-Aldegonde, St-Trond et St-Clément; il assemble un synode, 554, (652); il bâtit l'abbaye de St-Gilles, 555, (655); enseveli à St-Gilles, 544, (654); sa tombe à St-Lambert, VI, 108.
- Albéron II, fils du comte de Gueldre; prévôt de St-Martin à Liège, puis évêque de Liège, IV, 545; son élection, 560, (652); il dégage les biens de son église, 561, 565, (655); il mande

- à Renaud de Bar de restituer Bouillon, 565; trompé par Renaud, 564, (655); il remplace les chanoines qui se retirent, 566; le pape et l'empereur refusent de l'écouter, 567, 568, (657, 658); sa parenté illustre, 568, 569, 549, 569; il retourne à Rome, 569; il rassemble une armée, 570, (659); il assiège Bouillon; ses parents prennent sa défense devant l'empereur, 576; il se fâche contre le maréchal de son armée, 579; il accorde une trêve aux Barois, 585, 586, (662 à 676); il prend possession de Bouillon, 588, (677); il chante la messe à St-Gilles, 589, (678); il tolère la simonie et la luxure à Liège, 592, (680); il donne une prébende de St-Denis à l'abbé de St-Gilles, 594, (685); cité à Rome, 402, (685); il s'exuse; il fait refuser l'empire à Henri, fils de Conrad II, 402; il meurt à Ortide, 405, (684); il avait emprunté de l'argent pour acheter Bouillon, 458.
- Albéron de Monmure, fils de Morgane; il parle à sa mère en faveur d'Ogier, IV, 51; il vit au château Plaisant, 56; il vante la valeur d'Ogier, V, 125; montagne qui porte son nom en Espagne, III, 155.
- Albéron le Roux, hutois; tué, V, 554.
- Albéron, fils du comte de Sayne, chanoine de Liège, IV, 104.
- Albers*, voy. Aubri.
- Albert (*Abier, Abiers, Albiert, Abiert, Abert, Adalbert, Adalbert*) d'Alcehe; tué par Ogier, III, 268.
- Albert, roi d'Allemagne; son fils, duc d'Autriche, V, 445.
- Albert d'Autriche, roi d'Allemagne; il reçoit l'hommage de Gué de Dampierre, V, 495; il va à Grammont, 497; il se montre hostile à Philippe le Bel, 498, 505; il va à Vaucouleurs, 504; sa guerre contre Adolphe de Nassau, 562; son alliance avec Philippe le Bel, 565; il conclut une alliance avec Hugues de Chalon, et exempté les échevins de Huy de l'appel à Liège, 571-575; confirmé empereur par le pape, VI, 54; il est tué, 110.
- Albert d'Angers; nommé gouverneur de la Lunette, III, 571.
- Albert de Bavière, duc de Hollande et de Zélande, comte de Frise et de Hainaut, (VI, 698).
- Albert, duc de Bavière; il meurt sans hoir, IV, 494.
- Albert, fils du roi de Bohême; il ménage la paix entre le comte de Namur et l'évêque de Liège, IV, 450.
- Albert I<sup>er</sup>, marquis de Brandebourg; il combat le duc de Saxe, IV, 454.
- Albert de Cologne, frère prêcheur; il brûle les hérétiques V, 251; nommé évêque de Ratisbonne, 427.
- Albert de Cuyck, chanoine de Liège, IV, 519; élu évêque par une fraction du chapitre; reçu à Huy, puis chassé et assiégé à Namur, 520, (725); il était fils du comte de Blois, 521; le pape lui donne l'évêché de Lueques, puis celui de Liège; il rapporte des reliques de St Laurent; consacré à Cologne, 555, (728, 729); il consacre la cathédrale, 554, (751); il ordonne des processions pour les fruits de la terre, 542, (755); il tient cour plénière à Liège, 545, (754); il étend la juridiction des échevins de Liège sur le quartier des Prez, 544, (755); il envahit le Brabant; sa mort, 546, (757); son épitaphe, 548.
- Albert, comte de Hainaut, fils du comte Aubri, IV, 115; il réclame le comté de Huy à sa sœur Gisèle, 121; il défie le comte Mengol; battu à Thuin, 122.
- Albert, fils du comte de Hollande; chanoine de Liège, IV, 500.
- Albert d'Ivoi, chevalier barois, IV, 581.
- Albert de Louvain, fils du comte Godefroid; chanoine de St-Lambert; il occupe la maison St-Vincent, IV, 484; nommé évêque de Liège, 451, 488, (715); il va auprès de l'empereur à Aix, 489, (714); reçu à Liège, 490; l'empereur refuse de le nommer en haine de Henri de Louvain, son frère, 498, 499; il va à Rome, 500, (715); Célestin III le confirme évêque, 501, (716); le comte de Chalon le mène à Reims;

- sacré à Reims, 502, (717); il reçoit l'hommage de ses barons; nommé mambour de l'archevêché de Reims; il excommunique l'empereur, 505, (718); sa maison détruite à Liège par ordre de l'empereur; son frère le renie, 504; l'empereur complète sa mort, 515, (719); il est assassiné, 515, (720, 721); son épitaphe, 516; Hugues de Pierrepont accusé de sa mort, 518.
- Albert, fils de Godefroid de Louvain, comte de Moha, IV, 447; il fait hommage à Albert de Louvain, à Reims, 505.
- Albert, frère de Henri de Louvain, comte de Moha; il fonde l'abbaye du Val N.-D., IV, 565, 566; il assiste au tournoi d'Andenne, 566; (V, 584); mort tragique de ses deux fils; il va en Palestine, 568; reliques que lui donne Henri, empereur de Constantinople, 569; (V, 585); il vend Waleffe à Hugues de Pierrepont, 570; il rachète aux bourgeois de Huy un tonlieu qui pesait sur les habitants de Moha, 571; il assiste à la donation du comté de Gueldre, 574; il donne le comté de Moha à l'église de Liège, 581; (V, 587); Henri de Louvain conteste la validité de cette donation, 582, 585; sa mort, 584, 585.
- Albert, comte de Namur; il rebâtit l'église St-Aubain, IV, 246; il scelle la vente du comté de Hainaut à l'église de Liège, 265; il revendique la terre de Bouillon, 264; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, 275; tué à Revogne, 246.
- Albert, fils du comte de Namur; chanoine de Liège, IV, 545.
- Albert, duc de Normandie, IV, 55.
- Albert de Pesche, chanoine de Liège, V, 558.
- Albert, archevêque de Reims; sa mort, V, 197.
- Albert, frère du comte de Réthel; écolâtre de Liège, IV, 484; Baudouin de Hainaut le fait nommer évêque, 488, (715); il renonce en faveur d'Albert de Louvain, 489, (714); Baudouin le recommande à l'empereur, 498; il renonce à l'évêché, 499; il reçoit Lothaire de Hostade à Liège, 500; il meurt de la peste à Rome, 555; sa parenté, 549.
- Albert, comte de Sayne; il commande un corps de milices liégeoises, V, 78.
- Albert, comte de Viane, IV, 569.
- Albert, fils du comte de Viane; chanoine de Liège, IV, 471.
- Albert, fils d'un comte liégeois; expulsé du clergé par Henri de Gueldre, V, 592.
- Albert, hérétique; confondu, IV, 506.
- Albert, lisez Albéron, IV, 555.
- Albert, voy. Ansbert, Adalbert.
- Albet (d'), voy. Simon.
- Albiane, voy. Evandre.
- Albie*, comté, voy. Aimon.
- Albige*, voy. Albenga.
- Albigens*, voy. Alby.
- Albigois (*Albigiens*, *Albugineux*); combattus, IV, 558; V, 5; maîtres de Toulouse; ils prennent Béziers, 5; ils sont brûlés, 6, 44.
- Albine*, voy. Abyla.
- Albinois*, habitant d'Albe; appelés par Romulus pour peupler Rome, I, 58.
- Alboemars*, voy. Abd-er-Rahman.
- Alboin (*Abbuens*, *Albuen*, *Albuens*), fils de Guy de Coucy, II, 554.
- Alboin, comte de Limoges, II, 545.
- Alboin, fils de Guy, duc d'Athènes, II, 594.
- Alboin; il reproche à Baudouin de Niez d'accuser son père, III, 449.
- Albon (*Abouen*), créé par Charlemagne comte de Poitiers, IV, 250.
- Albore*, *Albort*, voy. Dasbourg.
- Albrense* (pour *Albiense*), voy. Alby.
- Albrich*, voy. Aleran.
- Albris*, voy. Aubri.
- Albron*, voy. Albéron.
- Albuen*, *Albuens*, voy. Alboin.
- Alburniens*, chevalier; il tue le fils de Charles le Chauve, IV, 95.
- Albutien*, chevalier, père de St-Remaec, II, 504.
- Alby (*Albrense*, *Albien*, *Albie*, *Albiense*, *Albigense*, *Albigois*), comté en Aquitaine; créé par Charlemagne, IV, 250; diocèse, 594; V, 44, 45; le pape y envoie un légat, 489; la terre donnée à

- Alphonse de Poitiers, 248; les habitants combattent Louis IX, 272.
- Aleheors*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Alehinus*, voy. Aleuin.
- Alchoire*, voy. Auxerre.
- Aleuin (*Aquilinus*, *Alchanus*), philosophe anglais, précepteur de Charlemagne, évêque de St-Martin de Tours, II, 525; abbé de Tours; il réformé l'abbaye, 526; ses écrits; sa mort, III, 517.
- Aldeboreh*, voy. Oudenbourg.
- Aldeueh*, voy. Ethelbert.
- Aldegonde (*Ardregrande*), belle-sœur de Louis IV, femme de Hugues le Grand, IV, 155.
- Aldelphins* (au lieu de *al delphins*. Adelstan?), roi d'Angleterre, IV, 81.
- Aldetrude (*Adeltrude*, *Adaltrude*), fille de Charlemagne, II, 529.
- Aldetrude, fille bâtarde de Charlemagne, II, 259.
- Aldevort*, voy. Adevoort.
- Aldiel*, *Andiel*, comte de Boulogne; compagnon de Charlemagne en Italie, III, 556 (dans la geste il est nommé *Aldrel* et *Adelfris*, II, 764).
- Aldrans*, voy. *Adaldrans*.
- Alech*, *Aleehe*, voy. Albert, Jean.
- Almaine*, fils de Bosses, I, 55; il joute contre le chevalier Andol; il conquiert la Germanie et l'appelle Allemagne, 53-54; sa mort, 56.
- Aleman, archidiaere de Campine; excommunié, IV, 550.
- Alemangne*, *Alemans*, voy. Allemagne, Allemands.
- Aleuon (*Alenehon*, *Lanehon*); le comte, frère de Philippe de Valois, VI, 584; il va à Compiègne, 498. Voy. Charles, Pierre.
- Alenie*, royaume des Alaïns, II, 111, 135.
- Alenoir*, voy. Eléonore.
- Alep (*Halape*, *Halappe*), ville de Syrie; St-Paul y découvre un livre d'épîtres de Virgile, I, 277; le sultan vient au secours de Saladin II, V, 68; le sultan maître de la Palestine, 555; la ville prise par Houlagou, 556, 557, 559; appelée Carusain; rendue au sultan, 570. Voy. Malek-en-Nasr.
- Aleran, Aledran (*Alberius*, *Albrich*), marquis de Montferrat; il bat les païens en Italie, IV, 427; sa guerre contre Gui de Tarente; il appelle les Hongrois contre Rome; massacré par les Romains, 129.
- Aletes*, premier roi de Corinthe, I, 54.
- Aleur*, voy. Alleur.
- Aleurne*, lisez Alverne, IV, 208.
- Aleus*, voy. Léon.
- Alexandre I (*Alixandre*, *Alexandris*), pape, I, 515; il introduit l'usage de l'eau bénite, 514; il ordonne le mélange de l'eau et du vin à la messe; martyrisé par ordre d'Adricu, 524.
- Alexandre II, pape, IV, 261; sa charité, 265; fait merveilleux, 266; il ménage la paix entre Henri III et les Flamands; il convoque un concile à Mantoue et condamne Cadolus, 267; il excommunie les démoniaques, etc., 269; sa mort, 272.
- Alexandre III, pape; combattu par l'empereur Frédéric, IV, 444; il rétablit les couvents de St-Athanase et de St-Paul, 445; combattu par l'empereur, 451; il quitte Rome et se réfugie à Venise, 455; Frédéric se soumet, 454; il canonise St Thomas de Cantorbéri, 456; il rencontre Frédéric à Viane, 458; il va à Paris, 459; il célèbre un concile à Tours; il meurt à Messaire, 465; il avait excommunié Henri I d'Angleterre, 474; indulgences qu'il accorda à l'église St-Pierre à Rome, I, 74.
- Alexandre IV, pape, V, 517; il canonise St Claire; libelles qu'il condamne, 560; il accorde des privilèges aux Bons-Enfants de Liège, VI, 108.
- Alexandre, fils d'Hérode, I, 265; envoyé à Rome aux études, 529; il épouse la fille du roi de Cappadoce; il conspire contre son père; banni, 554; décapité par ordre d'Hérode, 559.
- Alexandre, fils du duc d'Anjou; chanoine de Liège, IV, 171.
- Alexandre, citoyen romain; créé roi d'Arménie par Pompée, I, 201.

- Alexandre, fils de Gardro, roi d'Athènes; il soutient un combat singulier, I, 154-156; tué par Franibal, 156.
- Alexandre, fils de Bauduin de Bealplain; il accuse Ernebaut de trahison, II, 451, 452; il demande à combattre Ernebaut en champ elos, 455.
- Alexandre, évêque de Cappadoce; il devient évêque de Jérusalem, II, 6.
- Alexandre, fils de Priam, chef des Cimbres, I, 191; il se défend contre les Romains, 195.
- Alexandre, fils d'Ogens, roi de Danemark, II, 28; sa mort, 41.
- Alexandre, fils de Clovenus, comte de Flandre, I, 587; sa guerre contre Trojolus, 588; il meurt, 415.
- Alexandre, fils de Lydris, comte de Flandre, II, 61; sa mort, 69.
- Alexandre de Fléron, chanoine de St-Jean, puis de St-Lambert et prévôt de St-Barthélemy, VI, 545, 544, 594.
- Alexandre, fils de Jacoles, roi de Hongrie, I, 564; battu par Thomas et Clodas; il obtient du secours de Commode, 577; sa mort, 580.
- Alexandre, fils d'Aristobule, roi de Judée; emmené prisonnier par Pompée, I, 207; il s'enfuit et reconquiert une partie de la Judée; il se soumet à Gabinus à la demande de sa mère, 208; il dispute à son oncle Hyrcan le gouvernement de la Judée, 214-215; tué à Antioche, 224.
- Alexandre, fils de Jean Hyrcan, roi de Judée; il épouse Salite, I, 178; il fait mourir son frère Jamiens, 179; il bâtit la tour de Baris, 185; sa cruauté, 186; sa mort, 195.
- Alexandre I<sup>er</sup> de Juliers, archevêque d'Ardenne, IV, 525, (626); confirmé évêque de Liège par Henri IV; excommunié; il ravage la principauté, 524; l'évêque Frédéric l'assiège dans St-Trond; il se réfugie à Huy, 525, (627); il demande la paix, 526, (629); Godefroid de Louvain le fait élire évêque, 550, (650); l'archevêque de Cologne annule son élection, 551, (650); élu pour la troisième fois; cité à Rome comme simoniaque; ses parents, 541, (655); il obtient son pardon; sa charité, 542; il consacre l'église de Floreffe, 542; il prive Gilbert de Duras de son comté; l'évêque de Metz le constitue gardien de St-Trond, 545, (656); il ravage le Brabant, 544; il assiège Duras, 546; il bat Godefroid de Louvain, 548, (640 à 645); il mène les Liégeois à Wilderen, 550, (646); il rappelle les chanoines à Liège, 551, (649); il ne laisse aucun repos aux Brabançons; blessé, 554; il restaure l'église de Neumoustier, 555, (650); accusé de simonie à Rome, 558; Lucius II le cite à Rome, 559; il meurt et est enterré à St-Gilles, 560, (651); il avait engagé les domaines de son église, 561.
- Alexandre II, évêque de Liège; sacré à Cologne; sa paix avec Henri de Namur; il fonde l'église de Floreffe, IV, 450, (696); il relève le corps de Charlemagne à Aix, 451, (698); il va à Rome et combat les Romains, 451; tué devant Rome, 452, (699).
- Alexandre, archidiaque de Liège, IV, 556.
- Alexandre, fils de Trecanus, comte de Louvain, I, 544; sa mort, 562.
- Alexandre, fils de Philippe, roi de Macédoine; ses qualités, I, 12, 107; il bat Darius, conquiert une partie du royaume d'Asie et menace Jérusalem, 108; il autorise les Juifs à conserver leurs lois, 109; son histoire racontée dans un ouvrage spécial; ses conquêtes; il fonde la ville d'Alexandrie, 110, 111, 290; récit de ses exploits par César-Auguste; ses conquêtes dans l'Inde, 281; description des pays qu'il a conquis en Asie et en Afrique, 281-299; arbres de la lune et du soleil qui lui adressèrent la parole, III, 67.
- Alexandre de Pavie, sénateur romain, I, 161.
- Alexandre, fils de Cletus; il gouverne Rome avec son frère Flandrins, I, 147; tué par les Romains, 148.
- Alexandre-Sévère, empereur; il reconstruit le Capitole, II, 8; outragé par le roi de Perse, 9; il persécute les chrétiens; il bat les Perses, 9-10; les Perses se soumettent; il leur donne



- Nerva pour roi, 11; il ravage la Bourgogne; battu par les Gaulois, 12; battu et tué par Marcones, 15-14; enseveli à Rome dans la colonne d'Adrien; appelé César-Auguste, 14; thermes élevés sous son nom à Rome, 65.
- Alexandre, fils de Demetrius, roi de Syrie, I, 156; il épouse Thesdela; Salmon lui reprend sa fille et son royaume, 161; il s'allie avec Jonathas; il bat et tue Salmon, 165.
- Alexandre, voy. Alexandrie, Alexandrine.
- Alexandrie (*Alexandre, Alixandre, Alixande*), ville; fondée par Alexandre de Macédoine; capitale du royaume d'Égypte, I, 111, 290; Aristobule s'y fortifie contre Pompée, 206; Alexandre s'y défend contre Scarus, 208; remise à Gabinius, 214; le Nil s'y jette dans la mer, 283; elle s'appelle ensuite Celice, 290; évangélisée par St-Marc, qui y bâtit une église, 442, 451; détruite par les Romains et rebâtie par Adrien, 525; hérésiarques frappés par la foudre, 551; ses écoles dirigées par Origène, II, 10, 11; concile qui condamne le livre d'Origène, 11; prise et détruite par Dioclétien, 45; rebâtie, 51; Maxence s'y réfugie, 52, 55; les chrétiens y sont persécutés par Constance, 75; perversité de ses habitants, 88; concile, 115; but d'un voyage d'Ogier le Danois, 265; conquise par Chosroès, 507. Voy. *Anyanus*, St Athanase, Dioseure, *Fernagus*, Jean l'Aumônier, Pierre, Théophile.
- Alexandrie, ville; bâtie par les républiques de Milan et de Crémou, IV, 475.
- Alexandrie, ville au pied du Caucase; conquise par les Tartares, V, 195.
- Alexandrine (*Alexandrina, Alexandre*), sœur d'Antigone, roi des Juifs, et de Ptolémée, roi de Nubie, I, 224.
- Alexandrine, fille de Bretanges, femme de Franibal, I, 128, 152; sa mort, 145.
- Alexandrine, fille du comte de Flandre, femme de Brabantinus, II, 54.
- Alexandrine, fille de Gorgile, I, 195.
- Alexandrine, fille d'Hérodiade; elle danse devant Hérode et demande la tête de St Jean-Baptiste, I, 598; sa mort horrible, 599.
- Alexandrine, fille d'Ogens, fiancée de Mercomes, I, 570; son frère Yborus lui donne la Hongrie; elle épouse Porus, 571.
- Alexandrine, fille du roi de Sicile, femme de Trynagus, I, 185, 184.
- Alexandris*, voy. Alexandre.
- Alexis I<sup>er</sup> Comnène (*Alexin et Thuman*), empereur de Constantinople; battu par Robert Guiscard, IV, 520.
- Alexis (*Alexius*), empereur de Constantinople; il épouse une fille de Henri, roi d'Angleterre, IV, 599.
- Alfagius*, roi fabuleux d'Orient, I, 235.
- Alfalet*, lisez *Asfalet*. Voy. *Asphaltite*.
- Alfons, Alfonse, Alfoins*, voy. Alphonse.
- Alfort*, voy. Anfrois.
- Alfred (*Alfred, Etlred*), roi d'Angleterre; sa science, ses écrits, II, 200.
- Alfred, fils d'Aimon d'Angleterre; élevé en Normandie; mis à mort par Godwin, II, 201, 202.
- Algézire (*Algeside*), ville d'Espagne; assiégée, VI, 585.
- Alhet (P)*, voy. Gui.
- Alianad*, sœur d'Almodes, mère de Sator, I, 140.
- Alibaine* (Julie?), fille de César-Auguste; convaincue d'adultère et exilée, I, 554.
- Alibrant*, endroit où passe Ogier, III, 255.
- Allichampt, Allichant*, voy. Aliscans.
- Alidasse*, roi païen; allié d'Ysoré de Conindre, III, 572; renversé par Palamède, 590; Ogier le tue, 400.
- Alienoir*, fils d'Otton, comte de Flandre, II, 41.
- Alienoir, Alienor*, fils d'Ilion; il règne en Gaule, I, 40; il fonde la ville de Libiane, 41; sa mort, 42.
- Alienor, Alienoir*, voy. Éléonore.
- Alienon*, fils du seigneur de Lille; il meurt de faim, I, 45.
- Alienus*, empereur de Grèce, I, 184.
- Alienus*, fils de Virgile, roi de Valsidoine, I, 184.

- Alimodis*, voy. *Atymodis*.
- Alinort*, nom du cheval de Jean de Lanchon, (II, 694).
- Alis*, montagne d'Espagne sur la route de Roncevaux, III, 157.
- Alis*, voy. Alix.
- Aliseans (*Alychant*, *Aliehampt*, *Abehant*), ou Arles; Charlemagne y établit un cimetière pour les morts de Roncevaux, III, 155; (II, 675); Ogier veut y combattre les Sarrasins, IV, 46; bataille qui s'y livre, 58, 59; Ogier veut y aller, V, 125.
- Alist*, voy. *Braïmon*.
- Alistaut*, roi de Basoloine; allié d'Isoré de Coindre, III, 572; renversé par Palamède, 590; ses prouesses contre les Français, 599.
- Alix (*Aclis*, *Aylis*, *Alis*, *Aielis*, *Elis*), fille du roi Agart d'Angleterre; elle vient en France apprendre le français, III, 500; enlevée par les Sarrasins; Ogier la délivre, 501; elle court à Laon chercher du secours, 505; on la conduit auprès de son père, 504; elle demande à Ogier de l'épouser, 509; ses noces, 510-512; elle se rend à Paris, 549; Ogier rêve qu'elle court un danger, 574; elle reçoit Ogier à Meaux, 576; son portrait, IV, 4; elle reçoit le roi Louis à Meaux, 12; elle va à Paris, 15; sa piété, sa bonté, 20; elle tombe malade et va en Angleterre, 55, 56; elle annonce sa mort, 57; elle meurt et est canonisée; ses obsèques magnifiques, 58; regrets d'Ogier, 59.
- Alix (Éléonore), fille d'Édouard IV d'Angleterre; refusée à Jean II, duc de Brabant, V, 484, 486; femme de Henri III, comte de Bar, 518.
- Alix, fille du duc d'Ardenne, femme d'Enguerand de Noyon, II, 420.
- Alix, fille de Childeric, femme de Henri, duc d'Ardenne, II, 146.
- Alix de Bourbon, V, 192.
- Alix (ou Adèle?), fille de Henri de Champagne, femme de Louis le Pieux, IV, 402; sa mort, 404.
- Alix (Adélaïde), reine de France, femme de Louis le Gros, fille du comte de Maurienne, IV, 555, 561.
- Alix (Adèle), fille de Robert, roi de France, femme de Baudouin V, comte de Flandre, IV, 255.
- Alix, sœur de Béatrix d'Ile; S<sup>t</sup> Lambert lui apparaît, V, 79.
- Alix, fille du duc de Limbourg, femme du comte de Looz, IV, 182.
- Alix, fille du comte de Montjardin, mère de l'évêque Étienne de Liège, IV, 89.
- Alix, femme de Doon de Morialmé, IV, 187.
- Alix, fille de Guillaume de Poitiers, IV, 562.
- Alix, femme de Baudouin de Sougnée, IV, 111.
- Alix de Warfusée, fille de Humbert de Haccourt, IV, 409, 427.
- Alix, mère de S<sup>t</sup> Résignat, II, 157.
- Alixandre*, voy. Alexandre, Alexandrie.
- Alken, village du comté de Looz; l'évêque Henri II y bâtit une maison épiscopale, IV, 406; les comtes de La Marek et de Juliers y logent, VI, 456.
- Allemagne (*Alemangne*, *Almangne*); conquise par Alemaine qui lui donne son nom, I, 54; son roi Saxo fonde le comté de Saxe, I, 94; ravagée par Porus, II, 55; évangélisée par S<sup>t</sup> Maximien, 46; conquise en partie par Pharamond, 100; envahie par Clovis, 154; elle a pour souverains les rois d'Austrasie, 167; elle comprend Huy et Amay, 554; conquise en grande partie par Jean, roi de Hongrie, et rendue tributaire par Charlemagne, 526; tremblement de terre, III, 5; mode d'élection des empereurs, 578; envahie par Lothaire, IV, 68, 69; elle échoit à Louis de Bavière, 74; les Normans s'y réfugient, 81; dévastée par les Danois, 97, 99; l'empire transféré de la France à l'Allemagne, 115; ravagée par les Hongrois et les Danois, 150; conquise en partie par Raoul de Saxe, 281; famine, 457; elle s'attache aux antipapes, 445; les rois doivent être confirmés à Rome pour porter le titre d'empereur, V, 255; partagée entre deux empereurs, 546. Cfr. Germanie. Voy. Adolphe de Nassau, Albert, Charles, Clément, Conrad, Henri, Louis, *Mélacons*, Otton, *Panler*, Priam.

- Allemaud (l'), voy. Philippe, Pierre.
- Allemands (*Alemans*); ils refusent de payer le tribut aux Romains, I, 570; battus par Hector, ils se réfugient à Lutèce, II, 28-29; ils jurent de se venger des Romains, 50; rendus tributaires par Maximien-Hercule, 51; vaincus par les Romains, 55; ils font reculer les Franes, 156; vaincus par Clovis, 157; ils battent les Aquitains sous Valenciennes, 580-582; insultés par les Romains, IV, 441; ils passent l'Adda, 442; battus par les Milanais, 445; ils battent les Français à Sens, 444; ils sont défaits par les Français et les Anglais, 447; ils demandent la déposition d'Otton IV, 586; ils envahissent la Pouille, V, 575; ils mettent les Guelfes en fuite, à Rome, VI, 149; ils sont battus, 151.
- Allecur (*Aleu*). village liégeois, VI, 288; amende qu'il doit payer à l'évêque, 462; lignage de ce nom, IV, 427. Voy. Henrard, Jean le Pollain.
- Alleus; membres de la cour allodiale, VI, 185.
- Allia (*Albe*), rivière, I, 105.
- Allobroges (*Alberjos*); vaincus par Jules César, I, 214.
- Almanne*, voy. Allemagne.
- Atmarich*, *Atmaris*, voy. Amaury.
- Atmarie*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Almasoir*, *Almassor*, voy. Mansourah.
- Almat*, chevalier tartare; il s'enfuit devant les Bédouins, V, 407.
- Almonsée*, voy. Lamontzée.
- Alne (*Ayne*), abbaye; fondée par St Landelin, II, 505; abbatialité séculière, IV, 105; Notger transfère l'abbatiale à Thuin, 161; l'évêque de Liège, Henri II, rebâtit l'église, 405, (684); l'abbé rachète une relique de la Ste Croix, V, 55; Robert de Langres y est enseveli, 275; l'abbé ménage la paix entre les Liégeois et les Hutois, VI, 201. Voy. Étienne.
- Aluel*, château en France, relevant de l'empire d'Allemagne, VI, 566.
- Alonpartit*, voy. Agins.
- Aloris, comte; il porte l'étendard de Charlemagne; sa trahison, III, 50; il est désarmé par Ogier le Danois, 51; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 711 et suiv.); Charlemagne le consulte, 97; conseil perfide qu'il donne à Ganelon; il forme le projet d'empoisonner Charles et Ogier, 154; il défend Ganelon, 155; il s'oppose au jugement de Ganelon par Ogier, 159; Ogier le tue, 180; cité, 276.
- Alost (*Alost*), ville; conquise par les Franes, I, 466; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512; annexée au comté de Flandre, IV, 492; le comte Baudouin y est pendu; la comtesse Jeanne y fait bâtir deux abbayes, V, 67; la commune s'arme contre les Français, VI, 88. Voy. Arnaud, Thibaut.
- Aloza*, fils d'Agilfo; tué par les Romains, I, 151.
- Alpaïde (*Alpays*), fille de Sareoneux; concubine de Pépin de Herstal, II, 507, 550, (605); bannie de Frise, elle vient en Hesbaie, 551; elle devient la maîtresse de Pépin, 548, (616); elle accompagne Pépin à Paris, 550; elle domine Pépin, 558; elle demande la bénédiction de St Lambert; son faux repentir, 564, (620); elle paraît à la table des barons d'Austrasie à Metz, 565; renvoyée par Pépin, elle se retire à Bolecée, 566, (621); colère de Pépin contre elle, 571; elle est excommuniée par St Hubert; Charles-Martel prend sa défense, 577, (652); elle devient nonne à Munsterbilsen, puis à Orpe, 578; Plandris fait brûler ses restes, 585, (626, 657, 658); sa parenté, III, 191.
- Alpaïde de Rumigny, femme de Godefroid de Florennes, IV, 178.
- Alpes; comprises dans le royaume d'Austrasie, II, 171.
- Alphée (*Alphéi*), père de St Jacques le Mineur et de Joseph, I, 507.
- Alphonse (*Alfons*, *Alfonse*, *Alfoins*), fils de Pierre, roi d'Aragon; roi de Sicile, V, 445; Charles de Valois lui cède ses droits, 480; il meurt, 502; ses enfants, 525.
- Alphonse, roi d'Aragon; il devient roi de Sardaigne, V, 562.

- Alphonse, fils de Ferrand, roi d'Espagne; il conquiert l'Espagne, V, 525; il abandonne ses conquêtes, 527; il combat ses frères illégitimes, 579.
- Alphonse, fils illégitime de Ferrand, roi d'Espagne; légitimé, V, 579.
- Alphonse, comte de Poitiers, IV, 400; fils de Philippe-Auguste, V, 520; il épouse Jeanne de St-Gilles, 488.
- Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse, fils de Louis VIII, V, 171; son mariage, 204; Louis IX lui donne l'Anvergne, le Poitou et l'Albigeois, 248, 272, 275; régent de France, 280; il rejoint l'armée des croisés, 281, 285; pris par les Sarrasins, 289; il revient en France, 504; il part pour la Terre-Sainte, 571; il meurt, 586.
- Alphonse, comte de St-Gilles; il meurt en Terre-Sainte, IV, 294.
- Alphonse, clerc de St-Quentin; Charles le Chauve lui apparaît, IV, 96.
- Alphonse, comte de Toulouse; il meurt sur mer, IV, 526.
- Alsace (*Alsay, Assay*); vin de cette contrée consommé à Hny, V, 555. Voy. Henri.
- Allen, Allem*, voy. Jean.
- Althoire* (pour *Alchoire*), voy. Auxerre.
- Altinans, Altinans*, envoyé par St Pierre à Orléans, I, 451.
- Altinant* (Hautmont?); le comte assiste au tournoi de Tongres, I, 192.
- Altmühl (*Altimoine*), rivière, II, 528.
- Attrefoelle, Attrefoule, Attrefuella*, voy. Haute-feuille.
- Attrive*, voy. Atrive.
- Atus*, voy. Amius Rufus, Ilus.
- Auvergne*, voy. Auvergne.
- Atred*, voy. Alfred.
- Alychant*, voy. Aliscans.
- Atynodes*, fils de Nay; il règne en Gaule; il épouse Hélion, I, 88; il bat Tarquin l'ancien, 91; sa mort, 95.
- Atymodes*, fils de Darmadis, roi de Darmant, I, 140.
- Alymodis, Atimodis* ou *Ydris*, pierre précieuse conquise par Ogier, IV, 49; sa vue soustrait Ogier à la magie, V, 125; clarté qu'elle donne, 152; elle retourne vers Morgane, 155.
- Amadon* (roche), voy. Rocamadour.
- Amadoneus*, fils de Virgile, sénateur de Rome, I, 184; tué par Tongris, 196.
- Amados*, désert où vécut St Amand; St Marseal y consacra une église à la Vierge, I, 454.
- Amadus*, il indique à la St<sup>e</sup> Famille le chemin de l'Égypte; il devient le compagnon de Jésus, I, 557.
- Amain, Amaine*, voy. Amay.
- Amairs*, sire d'Avroi; tué par Rollon, IV, 86.
- Amalariel*, fils d'Alarie, roi d'Espagne et de Gothie, II, 165; il vient à Lutèce; il épouse la fille de Clovis, 166; battu par Childebert, frère de sa femme, et tué par Guisear de Soissons, 175.
- Amalech*, séjour de Mangou, V, 517.
- Amalhart*, voy. *Meilhar*.
- Amandine*, sœur de Frédérie II, V, 276.
- Amandins*, chef païen; il refuse de lutter contre Ogier le Danois, III, 115.
- Amandoniers*, sénateur romain; tué par Tongris, I, 187.
- Amans*, seigneur de Fauquemont, II, 97.
- Amans*, habitants de l'Yémen, I, 296.
- Amante*, fille d'Enguerand de Toulouse, mère de St Amand, II, 289.
- Amardeus*, roi fabuleux d'Afrique, I, 285.
- Amarieh*, voy. Arnoul.
- Amarie* (?), localité célèbre par ses cuirs, III, 164.
- Amaris*, voy. Amaury.
- Amaritecas*, roi d'Égypte, I, 105.
- Amasias (*Amazias*), roi de Juda; ses combats contre Joas; il est battu, I, 48; sa mort, 49.
- Amasile*, ville du comté de Toulouse; Hildefonse y est tenu en prison, IV, 555.
- Amaury (*Amaris, Ameris, Ameri, Almaris, Alamarich, Aimeri, Aimery, Aymeri, Aymeris, Aymerir, Aymeir, Ayemeir, Emeris*) d'Aquitaine, espion de Charlemagne, III, 284.
- Amaury, roi d'Aquitaine, IV, 278.

- Amaury, fils d'Eude d'Aquitaine, II, 534, 584; il vient demeurer à Liège, 597; il épouse Ermengarde; Charles-Martel lui donne l'Aquitaine, 406; il défend son pays contre Gaufrroi et Pipion; il est battu, 425; il prend Monglane, 486; il est frère de Jean Willibrord et père de Garin, III, 2.
- Amaury, prince d'Arreste; il vient au secours de Charlemagne, III, 120.
- Amaury, sire de Bologne; il s'interpose entre Henri IV et le duc de Bourgogne, IV, 515.
- Amaury, fils de Salomon de Bretagne; mandé à Meaux par Ogier, IV, 5.
- Amaury de Bruxelles; tué par le roi de Frise, II, 59.
- Amaury de Douay; compagnon de Charlemagne, III, 278.
- Amaury, parent d'Ogier; couronné roi d'Esbron, III, 64.
- Amaury de France, chevalier, V, 27.
- Amaury de Hanstongne, II, 451; il veut combattre Brandis, III, 69.
- Amaury, fils du roi de Hongrie; miracles, IV, 227.
- Amaury, comte de Juliers; il annonce à Liège la mort d'Albéron II, IV, 405.
- Amaury, bailli de Jodoigne; appelé au tribunal de la paix à Liège, IV, 546.
- Amaury de Langres; il meurt à Roncevaux, III, 155.
- Amaury, comte de Limoges, IV, 515.
- Amaury de Lingnon; tué, V, 566.
- Amaury, comte de Moha; il vient au secours d'Albéron II, IV, 570; il assiste au siège de Bouillon, 572.
- Amaury, fils de Simon de Montfort, comte de Toulouse, V, 175; il cède Toulouse au roi de France, 193.
- Amaury, comte de Montréal; pendu, V, 14.
- Amaury de Narbonne, père de Guillaume d'Orange, II, 252; il est vaincu par Brandis, III, 70; il combat en Espagne avec Charlemagne, 157, 151; il calme la colère d'Ogier, 161; il est fait prisonnier, 177; il refuse de combattre Ogier, 200; Ogier vient à son secours, 527; il reproche sa couardise à son fils, IV, 50; il suit le roi Louis à Paris, 51.
- Amaury, vicomte de Narbonne; il combat Louis IX, V, 272.
- Amaury de Nivelles; tué à la garde de Steppes, V, 89.
- Amaury, fils de Richard de Normandie; convoqué à Meaux par Ogier, IV, 5.
- Amaury d'Ottoncourt, chevalier brabançon, V, 28.
- Amaury de Pierreuse; accusé devant les échevins de Liège, V, 550.
- Amaury, comte de Poitiers, III, 552.
- Amaury de Ramet et de Chokier; tué à Moha, V, 528.
- Amaury de Rahier; compagnon de Henri de Dinant, V, 559.
- Amaury de Sorville, liégeois; révolté, V, 557.
- Amaury, évêque de Sydon; il donne une relique de St Jean à Godefroid de Huy, IV, 457.
- Amaury de Torbaine; ses prouesses au siège de Montjoie, V, 227.
- Amaury de Verbonne; il défend Tournai, VI, 577.
- Amaury de la Vigne, prévôt du comte de Hainaut, VI, 60.
- Amaury, fils de Guy et petit-fils de Griffon, II, 594.
- Amay (*Amain, Amaine*), ville; fondée par Sédros, I, 243; les Tongrois y construisent un pont, 525; S<sup>te</sup> Ode y fonde un cloître de femmes; St Lambert consacre l'église, II, 554; S<sup>te</sup> Ode y remplace les femmes par des religieux, 452; pont sur la Meuse, 484; abbatiale séculière; on y honore S<sup>te</sup> Ode et St Georges, IV, 105; la châsse de St Lambert y passe, 575, (664); l'évêque Henri II y bâtit une maison épiscopale, 406. Voy. Baudouin, Henri, Jean, Léon, Raoul, S<sup>te</sup> Ode.
- Amazones, guerrières; elles vont au secours de Priant; leurs mœurs, I, 24-25; elles conquièrent les royaumes d'Irécanie, de Sénéchie et

- de Babylone, 25; leurs reines, 26; elles serourent Troie, 26, 142; elles prennent la ville de Dolet, 51; battues avec Darius par les Seythes, 101; alliées de Bacchus, 159. Voy. *Ephisanic*, *Martesia*, *Penthésiléc*, *Oridria*, *Tambodo*, *Thalistridis*.
- Amazonie, royaume d'Asie; on n'y voit que des femmes, I, 25, 289; son roi Gora vaincu; la reine Ahide tue tous les hommes, 24; il est offert par Haroun-al-Raschid à Charlemagne, III, 41. Voy. *Ahide*, *Ebron*, *Gora*, *Thameris*.
- Ambalay*, philosophe; empoisonné à Rome, I, 99.
- Ambert, comte de Navecense ou Hanau, IV, 208.
- Ambler*, voy. Enguerrand.
- Ambière (*Ambèlève*), rivière, IV, 25; V, 521.
- Ambève*, ancien nom du Tibre, I, 45.
- Ambroise (*Ambrose*, *Ambrouse*), archidiaire de Liège; il combat l'élection de Hugues de Pierpont, IV, 548.
- Ambrones*, fils de Priam; chef des Cimbres, I, 191.
- Amechien*, voy. Ampsin.
- Amel*, *Amele*, *Ameilotte*, voy. Amel.
- Ameircourt*, voy. Amercœur.
- Amel (*Amele*, *Amele*, *Ameilotte*, Amédée?) de Bovenistier, bailli de St-Lambert, VI, 258; son courage, 259; il est fait chevalier, 260; ses prouesses, 261, 262, 265; il assiste au siège de Huy, 426; il est cause de la défaite des Liégeois, 427; il insulte Adolphe de La Marck, 428; il frappe l'évêque, 429; tué par l'évêque, 450.
- Amel de Coqueroule, VI, 75.
- Amel de Warnant, capitaine des Hutois, VI, 427, 428; ses prouesses, 429; sa terre épargnée, 515; cité, 554.
- Amel de Wonck, chevalier, V, 212.
- Amel, dapifer, IV, 556.
- Amele*, voy. *Amelii*.
- Amelic*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Amelii*, *Amele*, voy. Pierre.
- Amelius*, voy. Amulius.
- Amelon*, *Amelons*, roi païen; vaincu par Ogier le Danois, III, 111; il rappelle à Agolant, roi d'Espagne, ses conventions, 115; il se met au service des Français, 115; il reçoit le baptême et s'appelle Namelon, 116.
- Amenoï*, voy. Amiénois.
- Amenus*, fils d'Alienus, I, 185.
- Amerandis* de Tharsode, roi païen; vaincu par Robert de Ruelant, III, 514.
- Amercœur (*Ameceur*, *Ameircœur*, *Ameircourt*, *Emeircourt*); origine de ce nom et du quartier, IV, 25; (III, 415); pont qu'Ogier y fait aboutir, 26; l'église, filiale de Grivegnéc, 111; la chasse de St Remacle y est amenée, 157; les brasseurs y sont établis, 150, 250; le quartier habité, 477; amende due par le ban à l'évêque, VI, 462.
- Americh*, voy. Aimerie.
- Ameriers*, voy. Amry.
- Ameris*, voy. Amaury, *Lembor*.
- Amerus*, nom latin de Balthasar, I, 545.
- Amidan*, roche d'Espagne, non loin de Roncevaux, III, 150.
- Amiénois (*Amenoï*, *Aminoï*), ou comté d'Amiens, V, 498; il dépend de la Flandre, IV, 492.
- Amiens (*Amyens*, *Miens*), ville; fondée par Amynus, I, 114; on y conserve le chef de St Jean-Baptiste, 401; assiégée par Ogier le Danois, III, 202; détruite, 276; Brehier y passe l'hiver avec ses Sarrasins, 285; l'évêque et le comte assistent aux noces d'Ogier, 511, 512; détruite par les Normans, IV, 84; enfants monstres, 156; l'évêque de Liège Wason y institue des chanoines, 245; comté dépendant de la Flandre, 492; la seconde femme de Philippe-Auguste y est sacrée, 552; on y apporte le chef de St Jean, 591; réservée à Hugues de Bonnes, V, 122; réclamée par Gui de Dampierre, 498; l'évêque à la cour de France, 500; menacée d'incendie, VI, 505; la commune armée contre les Flamands, 409; Philippe de Valois y prononce sa sentence entre l'évêque de Liège et le duc de Brabant, 555, 542, (685). Voy. Baudouin, Guillaume de Mâcon, Simon, Thibaut.
- Amile (*Amiles*, *Amil*, *Amilis*) d'Arqueton ou Ar-

- quiton, oncle d'Ogier; il accompagne Ogier contre les Sarrasins, III, 52, 55.
- Amile**, comte d'Auvergne; il s'arme contre l'empereur Richard, III, 177; député vers Charles, 181; Ogier l'attaque et le tue, 220, 221.
- Amile**, comte de Clermont, gendre de Charlemagne, III, 110; ses prouesses en Espagne, 119; il reconduit les chrétiens en France, 125; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 704 et suiv.).
- Amiléon**, préfet de Rome, vicaire de l'empire d'Allemagne, IV, 155.
- Amilis**, voy. *Amile*.
- Amilius**, voy. *Amilius*.
- Amilon**, du lignage de Ganelon; tué par Ogier, III, 201.
- Aminois**, voy. *Amiénois*.
- Amiragon**, roi de la Grande-Bretagne; sa révolte contre Rome; il fonde Hanstongne; tué par Caudas, II, 195.
- Amis**, comte de Blois, compagnon de Charlemagne; il est vaincu par Brandis, III, 70; il accompagne Ogier le Danois en Espagne, 110; ses prouesses, 119; il reconduit les chrétiens en France, 125; député vers Charlemagne, 181; Ogier l'attaque et le tue, 220, 221; cité, 595; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 704 et suiv.).
- Amon**, fils de Manassès, roi de Juda; tué par ses serviteurs, I, 88.
- Amon**, voy. *Aïmon*.
- Amoradin**, *Amorandi*, *Amorandins*, *Moradin*, *Merandin*, *Morandiins*, roi de Morligane et d'Espagne; il donne une ceinture à Hélène, I, 275; cité, III, 24; allié de Charlemagne, 109, 122.
- Amoradin**, roi de Turquie, IV, 457.
- Amoradin** le Roux, hutois, V, 554.
- Amoris**, envoyé par Huon de Bordeaux au Caire, III, 554.
- Amos**, prophète, père d'Isaïe, I, 50.
- Ampsin** (*Amechien*), village liégeois; fondé par Lotrince, I, 552.
- Amri**, fils de Hela, roi d'Israël, I, 42; il fonde la ville de Samarie, 45.
- Amry** (*Ameriers*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 462.
- Amulius** (*Ametius*, *Amilius*), fils de Procha, roi des Latins; toutes les nations de l'Europe lui paient un tribut, I, 50; il conquiert l'Allemagne et la Grande-Bretagne, 51; il épouse Oderne; ses fils Romulus et Remus, 52; sa mort, 54; suivant Orose, il est tué par ses fils, 55.
- Amydon** de Vaucler, chevalier; il guide l'armée de Brehier, III, 282.
- Amynois**, habitants d'Amiens, V, 142.
- Amynus**, fils de Turnus; il règne à Lille et à Tournai, I, 115; il fonde Amiens; attaqué par son frère Brugen, 114.
- Analect** (*Analectus*, *Analectus*, *Anycletus*), pape; confondu avec Cletus par certains auteurs; discussion, I, 501; il impose aux clercs la tonsure et leur ordonne de se raser, 502; sa mort, 505.
- Analect**, antipape; il trahit Innocent II, IV, 558; Lothaire lui fait trancher la tête, 559.
- Analectus**, lisez *Anicetus*, I, 556.
- Anafragius**, roi fabuleux d'Afrique, 1, 285.
- Anagni** (*Atangne*, *Vanque*), ville de la Campanie, I, 500; résidence de Boniface VIII, VI, 42.
- Ananias**, mené prisonnier à Babylone, I, 91.
- Anastase III** (*Anastaise*, *Anestaux*, *Anastaux*, *Anistaise*, *Anestaise*), pape, IV, 116; il meurt, 118.
- Anastase IV**, pape, IV, 401; il cite l'évêque Albéron II à Rome et fait punir les prêtres liégeois coupables, 402; il construit un palais à Rome et donne un beau calice à St Jean de Latran, 404.
- Anastase**; il apporte à Clovis les insignes du consulat, II, 164; empereur d'Orient, 174; excommunié, 187; il assiste au tournoi de Lutèce, 210, 212; il déclare la guerre à Artus, 217; battu en Italie par Artus; tué par la foudre, 218.
- Anastase**, empereur romain, I, 475; il meurt, 476.

- Anastase, empereur; il défend Rome contre Goufroi et Pipion, II, 425.
- Anastase, fils d'un magicien persan; il devient moine à Jérusalem; martyrisé par les païens; miracle; Héraclius transporte son corps à Rome, dans l'église St-Paul, II, 522.
- Anastase, patriarche de Constantinople; hérétique, II, 226.
- Anastase, romain; il avertit Philippiens de l'approche de Gordalus, II, 406; il devient patrie de Rome, 407.
- Anatens*, lisez Amiens, IV, 84.
- Anatholim, Disis, Achitus, Masibrion*, étoiles dont les noms fournirent chacune une lettre pour former le nom d'Adam, I, 509.
- Anay*, voy. Philippe.
- Anbour* (Yolande de Bretagne), la comtesse, refusée par Thibaut de Champagne, V, 192.
- Anceritate*, fils de Hérod, I, 14.
- Ancey*, lisez *Antey*, VI, 424.
- Ancheais*, voy. Anselme.
- Anchclay*, fils du sire de Chèvremont, IV, 148.
- Anclin, abbaye; sa fondation, IV, 282; détruite par l'incendie, 285; dédicace de l'église, 290; on y dépose le bras de St Georges, 293.
- Anchise, père d'Énée; il arrive en Sicile; sa mort, I, 27.
- Anchoir* (lisez *Auchoir*), voy. Auxerre.
- Anchon*, voy. Acre.
- Anchonne*, le prince, à la cour de France, V, 489.
- Anchus Marchus*, voy. Ancus Martius.
- Ancilles*, voy. Achille.
- Ancises*, roi des Mèdes; il attaque Pallus et conquiert Tharse, I, 48-49.
- Ancoine, Anquoine, Aquoinc, Anquognc*, ville de Turquie, V, 277; miracle qui s'y opère, 278. Voy. Thiéri.
- Ancône (*Anchone*), ville; citée, I, 500.
- Anconne*, lisez *Antoune*, II, 551; VI, 25.
- Aucoune, ville; fondée par Aquitains, I, 89.
- Ancus Martius (*Anchus Marchus*), roi de Rome, I, 88; il fonde Ostie, 89.
- Andach*, ville d'Espagne sur la route de Roucevaux, III, 145, 144, 143.
- Andagion (*Andaginum*), oratoire fondé par Plectrude, II, 413, (644, 765); ancien nom de St Hubert; Plectrude y fait bâtir une église par Béréglise, 429; St Hubert s'y rend, 455; Walcaud reconstruit l'église St-Pierre et y envoie des moines du Val-Benoit, III, 579; (II, 765); l'abbaye prend le nom de St-Hubert en Ardenne; le corps de St Hubert y est amené, 580; (II, 764, 765); Charlemagne avait refusé aux cleres le corps de St Hubert, 581. Voy. St-Hubert, abbaye.
- Andalis*, voy. *Andelis*.
- Andaros*, fils de Felimeir, roi des Juifs, II, 17.
- Andelindre*, concubine de Charlemagne, II, 550.
- Andelis (Andolis, Andalis, Andeline)*, femme d'Amans; son impiété; ses moissons ravagées, II, 97.
- Andelis, fille du roi d'Angleterre, femme de Martin, II, 495.
- Andelis, fille du comte d'Auvergne, II, 551.
- Andelis, fille du comte de Brugeron, femme du comte de Namur, IV, 215.
- Andelis, veuve de Clotaire d'Estorflans, III, 255; accusée d'avoir assassiné son mari, 254; Ogier la venge, 257.
- Andelis, fille de Martin de Mayence, II, 414, 492.
- Andelis, fille du comte de Moha, IV, 570.
- Andelis, fille de Guy de Provence, femme de Naime, II, 449.
- Andelis, fille de Turnus, femme de Hongris, I, 188.
- Andelys (*Andebati, Andeliati*), ville de France, IV, 559, 561.
- Andenne (*Adenne*); S<sup>te</sup> Begge y fonde un chapitre de dames nobles, II, 529, 542; Charles Martel y est élevé, 550; Charles y tue un serpent monstrueux, 555, (620); la femme du comte Mengol s'y fait religieuse, IV, 125; la ville et l'abbaye brûlées par le comte de Flandre, 248; (III, 495); miracle sur la classe de St-Lambert, 589, (678); les Namurois y sont battus par les Liégeois; la ville brûlée, 459; le pont



- détruit; l'église rebâtie par Henri II; la ville de nouveau incendiée, 440, (692); tournoi, 566; (V, 584); joute, V, 405, (652). Voy. S<sup>te</sup> Begge.
- Andiel*, voy. *Aldiel*.
- Andol*, chevalier; il joute contre Alemaine, I, 54.
- Andolas* de Chartasoie; tué par Plandris, II, 417.
- Andolaus*, voy. *Adolaus*.
- Andolet* (*Andotiën*, *Andoelien*, *Andoilien*), cousin de S<sup>t</sup> Lambert; il avertit S<sup>t</sup> Lambert de l'approche de Dodon, II, 568; tué par Ébueh, 569; il est enseveli à Maestricht, 570; miracle; Floribert élève son corps et donne sa tête au chapitre de S<sup>t</sup>-Servais, 485; ses reliques déposées à Liège, 484.
- Andoliens de Brehas; tué, V, 465.
- Andolis*, voy. *Andelis*.
- Andonerc*, voy. *Andromire*.
- Andorachi*, sénateur de Rome, I, 88.
- Andoras*, duc d'Aquitaine; il se révolte contre Rome; vaincu et tué par Marcus, I, 571.
- André (*Andrier*, *Andrien*, *Andrices*, *Andriez*, *Andries*), évêque d'Arras, VI, 512, 517.
- André Baldars, boucher liégeois, IV, 578.
- André de Blois; tué à Yvoir par Ogier, III, 267.
- André, maréchal de Bruxelles; il empêche Henri de Louvain de brûler Liège, V, 55.
- André de Ferrière, notaire liégeois, V, 570; VI, 441, 447; député des Liégeois, 417; il figure dans la paix de Flône, 459, 460.
- André de Flantuele, chevalier français, V, 69.
- André, fils du comte de Gueldre, chanoine de Liège, IV, 500.
- André, boucher de Liège; il tue un écuier du sire de Gueldre; guerre qui en résulte, (II, 661).
- André, fils de Hector, comte de Louvain, II, 4.
- André, fils de Dagobert, comte de Louvain, II, 524; il est tué, 537.
- André de Nanteuil, prisonnier des Sarrasins, V, 402; envoyé auprès des chrétiens, 404.
- André de Plaisance; tué par le roi Didier, III, 214.
- André du Pont, liégeois; tué, VI, 419.
- André, prévôt de S<sup>t</sup>-Lambert, IV, 550.
- André, chanoine de S<sup>t</sup>-Materne, VI, 466.
- André Tagede, lutois, V, 555.
- André de Thorn; tué, V, 465.
- André de Tournevent, chevalier brabançon, V, 565.
- André, docteur en loi; conseil qu'il donne aux Liégeois, VI, 417; accusé auprès du pape par le chapitre de S<sup>t</sup>-Lambert, 420.
- André, fils de Valentin, I, 569.
- André; il refuse de défendre sa sœur Andelis, III, 254.
- Andrian*, voy. *Adrien*.
- Andriane*, voy. *Adriatique*.
- Andrieas, pelletier liégeois; tué, V, 522. Voy. Pierre.
- Andrier*, *Andriez*, *Andrien*, voy. *Adrien*, *André*.
- Andrinople, ville; prise par Ogier le Danois, III, 259.
- Andrios*, peuple fabuleux d'Afrique, I, 285.
- Androc*, prévôt de Boliart; tué par Priam, I, 195.
- Androges*, frère de Cassibellans; il aide Jules-César à conquérir la Grande-Bretagne, II, 195.
- Andromart*, *Adromart*, *Andromas*, *Adromas*, faux prophète, I, 44.
- Andromart*, roi de Béotie; il fait la guerre aux Athéniens; tué par Melompus, I, 55.
- Andromart*, roi de Danemark, I, 575; II, 494.
- Andrometa*, fille de Priam, I, 25.
- Andromire*, *Adomire*, *Audouic*, *Androne*, *Andonere* (Audovère?), fille de Hector, femme de Chilpérie, II, 185; répudiée, 186, 187, 206; elle accouche d'une fille, 205; elle se fait nonne, 206; ses enfants tués par Frédégonde, 215, 224.
- Anesen*, voy. *Ens*.
- Anestaise*, *Anestaux*, voy. *Anastase*.
- Anfax*, île près du Paradis terrestre, II, 525.
- Anfroi (*Afreit*, *Anfrois*, *Anfors*, *Alfort*, *Dalfort*), fils de Philippe-Auguste, comte de Poitiers, V, 9, 10; il combat les Brabançons, 142; il défend la Gascogne, 144; il bat Thierry de Portugal, 145, 148.

- Anfroi, fils de Simon, comte de Huy, IV, 162; il donne son comté à l'église de Liège, 164, 168, 170; (III, 156); il devient évêque d'Utrecht, 164; (III, 457); il fonde l'abbaye de Thorn, 165; l'empereur Otton confirme sa donation, 177.
- Anfroi, fils de Caquedent; il conspire avec Jean de Hautefeuille contre Baudouin de Flandre, IV, 597, 598.
- Anfroi, roi de Castille; il renvoie à Paris sa belle-fille Blanche, V, 408, 425.
- Anfroi d'Espagne, député du roi de France, VI, 594.
- Angariens*, voy. Hongrois.
- Angau*, voy. Anjou.
- Angel*, royaume; son roi Gando, I, 40.
- Angeli*, compagnon de Charlemagne; vaincu par Brandis, III, 70.
- Angelier*, voy. *Angolier*.
- Angelin* de Ghistel; tué, II, 557.
- Angeline*, fille de Dodon, femme de Bavon, II, 567.
- Angelis*, fille de Guyon, due de Bretagne; elle épouse Clovis, II, 146.
- Angelis*, voy. *Angolier*.
- Angens*, voy. Agen.
- Angers (*Aingiers*, *Angiers*), ville; brûlée par Clotaire, II, 172. Cfr *Angiens*. Voy. Albert, Foulque, Geoffroi, Paul, St Maurilien.
- Angien*, *Angiens*, voy. Enghien.
- Angiens* (Angers?), Charles-Martel y réprime une révolte, II, 457.
- Angiers*, voy. Angers.
- Anglais (*Engles*, *Englois*, *Englez*), nom primitif des Bretons, I, 444; persécutés par les Saxons, II, 200; item par les Danois; ils demandent du secours en Normandie, 201; battus par Justinien, 258; item par les Espagnols, 275; ils battent les Hongrois sur mer, IV, 121; ils battent les Grecs, 565; armée de croisés anglais, 598; ils battent les Allemands, 447; item les Espagnols, 559; battus en Gascogne, V, 8; item près de Rouen, 145; ils font reculer les Français, 469; ils sont battus, 471, 472; leur trahison en Gascogne, 504; Anglais prisonniers à Gand, 514; battus en Gascogne, 524; chassés de France, VI, 506; leur guerre contre les Écossais, 559; ils poursuivent les Écossais, 541; ils ne peuvent les atteindre, 542; ils en viennent aux mains, 545; ils font fuir les Écossais, 544, 545; trêve avec les Écossais, 548, 551; chevaliers d'Édouard III à Auvers, 564; ils envahissent la France, 570, 571; ils battent les Français sur mer, 576; ils assiègent Tournai, 577; trêve avec les Français, 582; la trêve brisée, 585; ils sont battus en France, 619, 625; battus sur mer; ils assiègent Tournai, 624; nouvelle trêve avec la France, 625.
- Angleir*, comté, II, 491. Voy. Roland.
- Angles (*Englois*); ils aident les Bretons à vaincre les Danois, II, 145; ils chassent les Bretons de la Grande-Bretagne; leur origine, 146, 196. Voy. *Englans*.
- Angleterre (*Engleterre*, *Ingleterre*), royaume; fondé par Broncus, I, 52; conquise par Amulius, 51; les Angles lui donnent leur nom, II, 146, 196; les Saxons y fondent sept royaumes; les chrétiens y sont persécutés; évangélisée par Augustin, 199; dévastée par la guerre civile, 200; conquise par Suénon; délivrée des Danois par Guillaume de Normandie, 201; conquise par Guillaume de Normandie, 202; nom donné à la Grande-Bretagne par Englé; ravagée par Justinien, 258; convertie par St Grégoire le Grand, 265; attaquée par les Galiciens, 264; envahie et conquise par Meligonas, 275; convertie par le moine Augustin, 280; le roi de Bretagne se déclare vassal de l'Angleterre, 288; ravagée par les Sarrasins, 559; conquise par Carneis, 521; le roi tué par Ogier le Danois, III, 218; premier roi qui porte les insignes royaux, IV, 74; ravagée par les Normands, 80; conquise par Guillaume, bâtard de Normandie, 88, 505; le roi prend part à la croisade, 595; envahie par Henri de Normandie, 404; le roi vient en aide aux Lombards contre l'empereur, 422; le roi tué à Sens, 444; il bat les Alle-

- mands, 447; envahie par les rois d'Écosse, d'Irlande et de Galles, 529; les barons anglais offrent leur pays au roi de France, 465; Clément IV y avait été légat; révolte à Londres, 568; le roi, juge d'un combat, 450, 451; le pays ravagé, VI, 524; les barons rappellent la reine Isabelle; 527; les barons accueillent Isabelle, 530; chevaliers anglais installés à Tournai, 555. Cfr. Grande-Bretagne. Voy. *Adelbrich*, *Agait*, *Agart*, Aimon, Aistulphie, *Adelphins*, Alfred, Andelis, Athanase, Apollon, *Blanchefleur*, Charles, Edgar, Édouard, *Edwy*, Éthelred, Étienne, *Gazonas*, *Godualdin*, *Goduant*, Guillaume, Henri, Hugues, Jean, Luc, Marie, *Morodab*, *Ogine*, Richard, Robert, Guiscard, St Édouard.
- Angleur (*Angloir*), village; son église dépend de l'abbaye de St-Laurent, IV, 222; les habitants doivent garder des postis à Liège, V, 523; on y rédige la paix entre les Grands et les Petits, VI, 174, 176; amende due à l'évêque, 462.
- Anglinus*, abbé de Stavelot; enseveli à Écouis, II, 429.
- Angloir*, voy. Angleur.
- Angne* (Auge?), fille de Henri de Tihange, mère de St Jean l'Agneau, II, 289.
- Angneal*, voy. Agneau.
- Angnon*, lisez *Angou*, IV, 465.
- Ango*, roi d'Asie; il fonde Furine et Samas, I, 41.
- Angolans*, voy. Agolant.
- Angolier*, *Angelis*, *Angolais*, *Angelier*, le Gaseon, oncle d'Ogier, III, 58; chevalier de Charlemagne; il est fait prisonnier par Synagon, 81, 82; Ganelon veut le perdre, 150; il combat à Roncevaux, 140; il prie Roland de sonner du cor, 145; tué, 145; enterré à Bordeaux, 152.
- Angorant*, voy. Enguerrand.
- Angou*, voy. Anjou.
- Angoulême (*Engolisme*, *Engolisme*), ville; Clovis la prend miraculeusement, et s'empare du trésor d'Alarie, II, 165; Brunehilde y est assiégée par Gontran; la ville se rend, 240; détruite par Pépin, 488.
- Angremort*, voy. Aigues-Mortes.
- Angrogius*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Anicet (*Anicetus*), pape, I, 536: ses décrets; il est enseveli dans le cimetière St-Calixte, 564.
- Anistaise*, voy. Anastase.
- Anjou (*Angou*, *Gangou*, *Augau*, *Anjeu*), comté; conquis par Agolant, roi d'Espagne, III, 122; pris par magie par Ogier le Danois, 124; les chrétiens y passent en revenant d'Espagne, 165; le duc assiste aux noces d'Ogier, 511; conquis par les Normans, IV, 78; dévasté, 81; domaine d'Éléonore de France, 562; une fille du duc épouse Eustache de Bourgogne, 569; le comte prend part à la croisade, 595; enlevé au roi d'Angleterre par Philippe-Auguste, 465; conquis par le roi Philippe, 561; pris par le roi d'Angleterre et repris par St Louis, V, 196; le comte prend la croix, 210; donné à Charles, comte de Poitiers, 275; cédé à la France, 556; hypothéqué, 419; le duc va à Compiègne, VI, 498. Voy. *Adola*, Alexandre, Bertrade, Blanche, Charles, Fuleaire, Geoffroi, Henri, Herman, Ogier, Robert de Montagu.
- Anne (*Annas*); il fait comparaître Joseph d'Arimathie, I, 422; item Carius et Alexius, 427.
- Anne, seconde femme du roi Henri I de France, IV, 264.
- Anne, abbesse de Maseyck, IV, 85.
- Anneau du palais; l'évêque de Liège y rendait des jugements en appel, IV, 522; Gilbert de Duras y est eité, 545; le privilège de ce tribunal est brûlé, 474; échevins de Liège appelés devant cette juridiction, (VI, 704).
- Annevos*, voy. Anselme.
- Annibal (*Hanibal*), fils de Gebil, roi d'Afrique, I, 116; il bat les Romains et assiège Rome, 117, 118; il s'allie avec les Tarentins; battu en Sicile par les Romains, 119; il ravage l'Italie, 120; item l'Espagne, 121; battu par Cornelius Scipion; il bat Sempronius, passe les Apennins et assiège Rome, 122; battu par Scipion l'Africain, 123; il vend les prisonniers romains pour rebâtir Carthage; il ravage l'Espagne,

- 124; battu par les Gaulois, 123. Cfr. *Aynal*.  
 Annibaldi (*Hanibal*), famille romaine, V, 426.  
 Annius Rufus (*Alus*), envoyé par Tibère en Judée, I, 586.  
 Annou (*Annone*), duc de Brisquelhem; tué par P. mpilius, I, 175.  
*Annytaua*, voy. Novempopulanic.  
*Anoghit*, roi fabuleux d'Orient, I, 282.  
*Anor*, fille d'Ébroel, II, 190.  
*Anquctin*, lisez *Auquetin*.  
*Anquoine*, *Anquoyne*, voy. *Ancoine*.  
 Ans (*Ains*), village; fondé par Humbris, I, 201; Humbris y établit des moulins, 215; l'évêque Richer en donne la dime à l'église St-Pierre à Liège, IV, 99; (III, 423); il fait partie de la banlieue de Liège, V, 294; amende due à l'évêque, VI, 462; la prison de l'évêque brisée, 654. Voy. Jean.  
 Ans et Molin (*Molains*), villages liégeois; les eqs éloignés par Sabine pour empêcher la mort de St Lambert; fontaines, II, 567; ruinés par Plandris, 571; dimes affectées à l'église St-Martin sur Avroi, III, 22; les habitants doivent garder Liège, V, 524; les houiileurs arrivent armés à Liège, 463, 470. Voy. Gui.  
*Ansais*, *Anseais*, fils de Hardreit; il annonce à Charlemagne la prise de Waroquier, III, 483; il veut faire pendre Waroquier, 486; il introduit Hardreit auprès de Charles, 247; tué à Yvorie par Ogier, 267.  
 Ansbert (*Albert*, *Aubers*, *Ansebert*), sire de Poitiers, prince d'Aquitaine; il épouse Blitilde, II, 506, 522, 430.  
*Anseais*, *Anseaus*, voy. Anselme, *Ansais*.  
*Anseal*, voy. Anselme, Colin.  
 Ansegise (*Ansegis*), mari de St<sup>e</sup> Begge, père de Pépin de Herstal, II, 506, 522; conseiller de Childéric, 524; nommé maire du palais d'Austrasie, 529; il meurt, 540, (611); il était fils de St Arnould, 451.  
*Anseis* de Carthage, fils de Charlot; roi d'Espagne, III, 462; Charles l'oblige à pardonner à Huon de Bordeaux la mort de son père, 526; (II, 760); couronné roi d'Espagne, 555; son sage gouvernement, 548; il aime Létise, 549; il tient eour plénicre, 557; il demande au roi Morgan sa fille Gandise; Létise l'attire à Conindre, 558; il la rend mère, 559; Isoré le Conindre lui apprend que Morgan lui accorde Gandise, 565; Isoré l'accuse de félonie et le défie, 566, 567; il apprend qu'Isoré lui a ravi sa fiancée, 568; Isoré et Morgan l'attaquent à Morligaine, 572; il est assiégé, 575; affamé, 584; il se rend à Luserne et demande du secours à Charlemagne, 582; il blesse Morgan, 585; il rencontre Palamède, 584; il se retire à Astorga, 588; Gandise lui envoie des vivres; il enlève Gandise, 586; Isoré l'accable de reproches au sujet de Létise, 589; il transperce Isoré, 590; Palamède le délivre, 591; il se réfugie à Cache-soris; sa courdisse, 595; reproches que lui adresse Palamède, 596; il accueille ses alliés français, 597; il combat Morgan, 598; il demande pardon à Charlemagne, 400; il assiège Astorga, 401; reproches que lui adressent Charles et Ogier, 405; son bâtard livre la ville de Conindre, 406; Charles lui donne le royaume de Morinde, 407; il meurt, IV, 59.  
*Anseis*, voy. Anselme.  
 Ansel, ville d'Allemagne; sa fondation, I, 95.  
 Anselme (*Anseal*, *Anseaus*, *Anseais*, *Anseis*) d'Annevos ou d'Avenes, compagnon d'Ogier en Espagne, III, 456; il aide Otton à s'emparer de Ganelon, 458.  
 Anselme Baffo; tué par Doon, II, 462.  
 Anselme de Beaufort; il combat à la warde de Steppes, V, 89, 91.  
 Anselme de Beauvechain; il sauve Jean Maillart, IV, 195.  
 Anselme de Blehen, VI, 555.  
 Anselme, fils de l'empereur Lothaire; archidiaque de Condros, IV, 544, 552; il résigne sa prébende, 566.  
 Anselme, fils de Charlemagne et de Bertaine, roi d'Espagne, II, 521.  
 Anselme, fils de Salomon, roi d'Espagne, III, 24.

- Anselme de Falmague; il commande les milices liégeoises, V, 78; ses prouesses, 87, 91.
- Anselme, comte de Flandre, II, 522.
- Anselme de Florence; il remet à l'abbé de Grandpré la condamnation des Liégeois, VI, 599.
- Anselme, fils d'Aubri, comte de Hainaut; il dispute le comté de Huy à sa sœur Gisèle, IV, 115.
- Anselme d'Ivoi, chevalier brabançon; tué au siège de Tongres, V, 72.
- Anselme Leglache, chevalier anglais; il annonce l'arrivée d'Ogier à Londres, IV, 20.
- Anselme, écclâtre de Liège; chroniqueur utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 4; IV, 165, 536.
- Anselme, échevin de Liège, V, 207; il tue un boucher, 208.
- Anselme de Rubemont; il part pour la Terre-Sainte, IV, 290; il est tué, 292.
- Anselme, évêque de Soissons; Jean VIII lui envoie des reliques, IV, 90.
- Anselme de Thou, clere liégeois; tué par la foudre, IV, 508.
- Anselme, abbé à Lyon; premier évêque de Tournai, IV, 591.
- Anselme de Vaucouleurs; il annonce l'attaque des Liégeois, VI, 458.
- Anselme de Warnant; tué à Liège, V, 507.
- Anselme de Wonck; tué à la garde de Steppes, V, 90.
- Antaradus (*Antherarde*), ville de Phénicie; l'évêque se rend au concile de Latran, V, 158.
- Ante (d'), voy. Ponce.
- Antechrist (*Antecrist*, *Anticrist*); il sera combattu par Énoch et Élie, I, 525, 526; il naîtra de la lignée de Dan, 528.
- Antée (*Anthemyn*); tué par Hereule, I, 442.
- Anténor (*Anthinoir*, *Anthenoir*), fils de Negel, roi de Danemark, I, 146; sa mort, 156.
- Anténor, fils d'Anténor, comte de Flandre, I, 573; il réclame la souveraineté de la Gaule, 574; battu et fait prisonnier devant Lutèce, 575; il meurt, 582; II, 55.
- Anténor, fils d'Yborus; il règne en Gaule, I, 46; il défait ses frères Francon et Melacons, 47.
- Anténor, fils de Francon; il règne en Gaule, I, 555; il défait Bados et reconquiert la Normandie, 556; il poursuit Antonin, 557, 558; son duel avec Antonin, 558; il devient comte de Flandre, 559; il engage les Flamands à refuser le tribut aux Romains, 560; sa mort, 575.
- Anténor, fils de Marchones; il règne en Gaule, II, 67; battu et tué par Constans, 72.
- Anténor, sénéchal de la Grande-Bretagne; tué par Hector, II, 216.
- Anténor, fils de Matera, roi de Hongrie; il tue les fils du roi de Danemark, I, 180; sa mort, 185.
- Anténor, fils de Pyramus, roi de Médie, III, 280.
- Anténor, fils de Pollux, prince de Montluisant, I, 494.
- Anténor, roi de Parde; il envoie du secours à Gérard del Fraite, III, 99; il se rend à Charlemagne, 121.
- Anténor, duc de Sorve, I, 27; il fonde la ville de Sicambre, 28; battu et tué par Melus, 50; II, 100.
- Anténor, amiran de Toulouse; il combat à Roucevaux, III, 141.
- Anténor, fils de Synagon; il poursuit Charlemagne et Ogier, III, 86.
- Anténoriens*, *Anténorides*, habitants de la ville de Sicambre, I, 28; II, 100.
- Anterus (*Autheros*), pape; incertitude des historiens sur sa vie; il autorise le changement des évêques d'un siège à l'autre, II, 16.
- Antey*, voy. Antheit.
- Anthanas*, roi de Frise; tué par Wambolus, II, 248.
- Antheit (*Antey*), village; cité, V, 528; brûlé par les Liégeois, VI, 424.
- Anthemyn*, voy. Antée.
- Anthenas*, voy. Anthemius.
- Anthene*, voy. Athènes.
- Anthenoir*, voy. Anténor.
- Antherade*, voy. Antaradus.
- Autheros*, voy. Anterus.

- Anthigonus*, voy. Antigone.
- Anthimius* (*Anthemas*), évêque de Constantinople; hérésiarque, II, 253; protégé par Théodora, 247; condamné par Pélage, 250.
- Anthinoir*, voy. Anténor.
- Anthioche*, voy. Antioche.
- Anthiocus*, *Anthionus*, voy. Antiochus.
- Anthisnes* (*Antines*, *Antynes*), lignage liégeois, IV, 425; village relevant du roi Jean de Bohême, VI, 524.
- Authone*, voy. Antonin, Antoine.
- Authore*, *Authoire* (lisez *Auchore*, *Auchoire*), voy. Auxerre.
- Anthropophages*; les habitants des monts Rhodope, I, 212; en Afrique, 283; en Asie, 290, 292.
- Antigone* (*Anthigonus*, *Anthygonus*, *Antygonos*), roi des Juifs, fils d'Aristobule II; emmené prisonnier par Pompée, I, 207; il se réfugie auprès de Ptolémée, roi de Nubie, 224; sa haine contre Antipater et contre Hyrcan, 223, 226; Pacorus lui donne des soldats pour reconquérir la Judée; il assiège Jérusalem, 271; battu par Hérode, 272; il mutile Hyrcan, 273; il achète l'inaction de Silon, 274-275; combattu par Joseph; il le tue; prisonnier de Sosius, 279; livré à Antoine, qui le tue, 280.
- Antigone*, fils de Jean Hyrcan; il conquiert la Galilée, I, 173; il entre à Jérusalem, 176; il est tué, 177.
- Antigos*, espion des païens, IV, 27.
- Antines*, voy. Anthisnes.
- Antioche* (*Anthioche*, *Antyoche*, *Anthyoche*), ville de Syrie; fondée par Séleucus, I, 113; conquise par les Romains, 199; donnée par Pompée à Ariobar, 200; conquise par Jules-César, 213; Alexandre y est tué, 224; Antoine y reçoit les plaintes de Hyrcan contre Hérode, 270; S<sup>t</sup> Pierre y devient évêque, 440; détruite par un tremblement de terre, 514; conquise par Artus, II, 214; Origène y parle devant la mère de l'empereur, 40; détruite par Dioclétien, 45; rebâtie par les chrétiens, 55; prise et détruite par Artus et les Bretons, 214; le due d'Antioche défait Godrians, 552; conquise et saignée par les Perses; reconquise par Héraclius, 533; les Juifs en chassent les chrétiens, 515, 523; Sadoine, roi d'Ascalon, jure de la détruire, III, 556; assiégée par Henri III et les chrétiens, IV, 287; on y conservait la vraie lance, 288; prise par les chrétiens et assiégée par les païens, 291; la garde en est confiée à Boémond, 292; renversée par un tremblement de terre, 465; Baudouin de Flandre y séjourne 596; Houlagou rend au prince ses états, V, 537; conquise par les Tartares, 539; perdue pour les chrétiens, 569; dévastée, 574; Kazan y envoie son lieutenant, VI, 28. Voy. *Atarnis*, *Broncus*, Gerbert, Jeanne, *Johans March*, *Mondius*, S<sup>t</sup> Grégoire, S<sup>t</sup> Ignace.
- Antiochus* (*Anthiocus*, *Anthyocus*, *Anthionus*), roi de Syrie; battu par Séleucus, I, 112.
- Antiochus*, fils de Séleucus, roi de Syrie, I, 126; il conquiert la Judée, 127; il bat Accopa, 128; battu et tué par les Romains, 129; il conclut la paix avec Rome, 130; sa mort, 145.
- Antiochus*, fils d'Antiochus; prisonnier des Romains, I, 150; roi d'Asie et de Syrie; il persécute les Juifs, 148; chassé par son peuple; les fils de Matathias soulèvent les Juifs contre lui, 149, il meurt, 153.
- Antiochus Eupator* (*Empatar*, *Empater*), roi de Syrie, I, 155.
- Antiochus*, fils de Démétrius, roi de Syrie; il doit céder le royaume à son frère, I, 156.
- Antiochus*, fils d'Alexandre, roi de Syrie; il opprime le peuple d'Israël, I, 163; il assiège Jérusalem, 167; il fait la paix avec Jean Hyrcan, 168; vaincu par les Romains, 180.
- Antiochus*, roi d'Acre, III, 251; il est renversé par Ogier, 254; il combat Ogier en champ clos, 255; miraculeusement converti, 256, 257; il reçoit le nom de Renier, 259.
- Antipater* (*Antypater*); menacé par Aristobule, il persuade Hyrcan de se rendre tributaire d'Artus, I, 204; il doit fuir, 205; Gabinius lui fait

- épouser Hérode, 208; il délivre Jérusalem, 224; il conquiert la haute et la basse Égypte, 225; César le nomme gouverneur de Judée, 226; discrédité auprès de Hyrcan, 242; empoisonné par Maliehus, 254.
- Antipater, fils d'Hérode, I, 261; chassé de Jérusalem par son père, 506; rappelé, 529; il excite son père contre ses frères Alexandre et Aristobule, 538; désigné comme roi, 559; il excite la haine d'Hérode contre son frère Phéroras, 560; il charge sa tante d'empoisonner son père; il va à Rome, 565; Hérode découvre son projet, 565; mis en prison à Bériconte, 567; décapité par ordre de son père, 569.
- Antis*, voy. S<sup>t</sup> Hugues.
- Antiste*, surnom donné à Severinus, II, 5. Voy. *Mezonne*.
- Antoine (*Anthoine*, *Anthoyne*, *Anthone*, *Anthonne*, *Thonete*, *Thonar*), gouverneur de Syrie; chargé par Gabinus de combattre Aristobule, I, 214; il fait ensevelir Aristobule, 224; il remplace Octave à Rome, 265; Octave partage avec lui l'empire; envoyé en Syrie, 269; il répudie la sœur d'Octave et épouse Cléopâtre; il va à Antioche, 270; il érige Hérode prince de Galilée et Phazaël de Judée, 271; il recommande Hérode à Antoine et lui donne des soldats pour récupérer la Judée, 274; il habite Athènes; Hérode lui raconte la trahison de Silon, 279; il tue Antigone, 280; visité par Hérode, 507-508; il aime Cléopâtre; battu par César-Auguste, 529; sa mort, 551; Hérode construit à Jérusalem une tour en son honneur, 552; palais érigé en son honneur à Rome, 62.
- Antoine, fils d'Andoras, duc d'Aquitaine, I, 371.
- Antoine, roi des Basques; il accompagne Ogier en Espagne, III, 521; sa mort, 529.
- Antoine le Blavier, VI, 466.
- Antoine de Bugelle, chanoine et official de Liège, VI 459, 460, 584, 587.
- Antoine de Jemeppe, chevalier liégeois, V, 549; VI, 228.
- Antoine de Jupille; ses prouesses contre les Brabançons, IV, 192.
- Antoine le Meire, VI, 554.
- Antoine de Rahier, maréchal de l'évêché de Liège, V, 529.
- Antoine, prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246.
- Antoing (*Autongne*), ville; épargnée par les Flamands, VI, 25; les Flamands s'y retirent, 62; le seigneur donne un anneau à S<sup>t</sup> Lambert, II, 551. Voy. Hellin, Henri.
- Autongne*, voy. Antoing, Rigaut.
- Antonin le Pieux (*Anthone ty Pyus*, *le Pieu*), empereur romain; il ordonne à Francon de payer le tribut I, 545; battu, 546; défait en Gaule; il élève une colonne à Rome, 550; il mène les chrétiens contre les Sicambres, 555; il écrit un livre sur le christianisme, 555; il conquiert la Bretagne; il mène le duc de Normandie prisonnier en Auvergne, 556; il bat les Bourguignons et assiège Clermont, 557; son duel avec Anténor, 558; il meurt à Orte, 561; il vient à Huy et l'appelle Bienfaite, II, 277; thermes qui portent son nom à Rome, I, 65.
- Antonin, fils de Maerin, empereur romain, II, 7; il conquiert Jérusalem; il épouse sa marâtre; tué dans son palais, 7; persécuteur des chrétiens, 8.
- Antour*, voy. Renkin.
- Antwerpe*, voy. Anvers.
- Antygonas*, voy. Antigone.
- Antynes*, voy. Authisnes.
- Antyoche*, voy. Antioche.
- Antyons*, voy. Actium.
- Anule*, lisez Amile, III, 55.
- Anvers (*Antwerpe*, *Anwerps*, *Anwiers*), ville; fondée par Trojulus; ce que ce nom signifie, I, 580; prise par les Flamands, II, 127; conquise par Clarnus, 128; port, 485, 486; citée, VI, 254; les alliés d'Édouard III s'y réunissent, 564; Édouard y bat monnaie, 568; Guillaume le Doyen y est emprisonné ale Vuyre, 411; Édouard y séjourne, 608. Voy. *Jecoras*, *Jonab*, Sidebert de Bretagne.

- Anyanus*, évêque d'Alexandrie, I, 461.
- Anyeletus*, voy. Anaclet; lisez *Anicetus*, I, 564.
- Anynal*, fils de Gazon, roi de Carthage, I, 168; il réclame la Sicile aux Romains, 169; il ravage l'Italie; battu par Marcellien, 170; il prend Tarente et tue Cartalon, 171-172; il se réfugie à Brescia, 172; battu en Gaule par les Sicambres; il envahit l'Italie, 175-174; allié de Philippe de Macédoine, 179; il s'empoisonne, 180. Cfr. Annibal.
- Anynal*, fils d'Anynal, roi de Carthage, I, 180.
- Anyphul*, roi de Galice; il conquiert Tolède, IV, 290.
- Anysse*, *Nysse*, *Nisse*, ville; les Florentins y sont battus, V, 555; le marquis, comte d'Orient, va à Grammont, 497; résidence du jacobin Bernard de Valenciennes, VI, 150, 151, 152.
- Aoust*, voy. Adolphe.
- Ape*, voy. Aps.
- Apeltopel*, ville fondée par Marehe, I, 405.
- Apennins (*Apine*); traversés par Annibal, I, 122.
- Aper, comte d'Osterne et sire de Siglant, père de S<sup>t</sup> Lambert, II, 508, 509, 528, (596); il fait bâtir une église à Wintershoven, 510; il aide Pépin contre Bertars; tué par Théodoric; son corps transporté à Maestricht, 546; S<sup>t</sup> Lambert assiste à ses obsèques, 547.
- Aper, fils de Plandris, comte d'Osterne, II, 420; il combat les Gueldrois et les défait à Ouffet, III, 6; (II, 662, 663); tué par les Sarrasins à Rome, 7; (II, 663).
- Aprine*, fille de Maurice, femme de Lambert, II, 509.
- Apie*, *Apilus*, voy. Appia, Appius.
- Apilus*, roi de Carthage; il lègue toutes ses terres aux Romains, I, 212.
- Apocalypse; elle prophétise le retour de Gog et Magog, I, 284; ce qu'elle contient, 495.
- Apodincir*, roi fabuleux d'Afrique, I, 285.
- Apolien*, voy. Apollon.
- Apolix* (Apollonie?), ville; prise par les Romains, I, 212.
- Apollo*, roi d'Angleterre, II, 274.
- Apollon (*Apollin*, *Apollin*, *Apolien*, *Apoloine*); son temple à Rome, I, 69; Bacchus enseveli dans ce temple, 159; Auguste reçoit les Juifs dans son temple, 574; son image figurait sur l'écu de Clovis, II, 157; Brutus enseveli dans son temple en Grande-Bretagne, 189; adoré à Huy, V, 475.
- Apôtres; leur église à Rome, I, 84.
- Appames*, *Appanense*, *Appamias*, voy. Pamiers.
- Appe*, voy. Aps.
- Appelliens*, nom hébreu de Gaspar, I, 545.
- Appia (*Apie*), porte de Rome, I, 59; la voie appienne construite par Appius Claudius, 109; le pape Sixte y est décapité, 556; la voie appienne, II, 8.
- Appius (*Apilus*) Claudius, consul de Rome; il construit la voie appienne, I, 109; il établit des thermes à Rome, 112.
- Approbaïne* (Ceylan?), ile, I, 292.
- Aprus*, voy. Abruzzes.
- Aps (*Appe*, *Ape*), voy. Jean, Simon.
- Apulhe*, voy. Pouille.
- Aquaïe*, voy. Achaïe.
- Aquesperta*, voy. Mathieu.
- Aquelin*, voy. *Vauquetin*.
- Aquilaine*, forêt où Robert le Sage bâtit une église, IV, 227.
- Aquillant*, due de Gènes; tué par Arehibald, II, 524.
- Aquillant*, roi païen, à la cour du roi Morgan, III, 560.
- Aquillant*, païen; il s'aperçoit de l'évasion de Buevon, IV, 65.
- Aquillant*, fils de Caquedent; il enlève son écu à Philippe de Flandre, IV, 496; il devient roi d'Afrique, 497; il assiège Constantinople; battu, 510; il ravage la Grèce, 525; sa joie de rencontrer Baudouin de Flandre, 594; ses armoiries; il est tué, 595.
- Aquilée (*Aquile*); le patriarcat déposé par le pape, IV, 552. Voy. Rufin, S<sup>t</sup> Salvien, Thibaut.
- Aquilinus*, voy. Aleuin.
- Aquiloine*, ville de la Pannonie (?), II, 528.
- Aquilonie*, voy. Nord.



- Aquino (*Aquirium*), ville d'Italie; les Romains s'y portent à la rencontre de Godefroid le Barbu, IV, 255.
- Aquitaine (*Aequitania*), province de la Gaule, I, 89, 267; son étendue; elle comprend la Gaule espagnole; autre province de ce nom, entre la Loire, la Garonne et la mer, 268; conquise par Domitien, 488; item par Marcus, 571; item par Constans, II, 72; occupée par Alarie, 155; envahie par Clovis, 161; conquise, 162; érigée en duché, 165; envahie par Artus et Paris, 206; elle s'étend au-delà de la Loire; sa capitale est Toulouse, 240; ravagée par les Goths, 265; évangélisée par St Amand, 511; le royaume transformé en duché par Childérie, 521; ravagée par Childérie, 556; item par Charles-Martel, 585; conquise et réunie à la France, 595; reconquise par Eude, 596; reprise par Charles, 401; les Romains y sont battus, 404-405; Charles-Martel la donne à Amaury, 406; sa situation, III, 25; les Français s'y donnent rendez-vous, 276; Louis le Pieux la donne à son fils Pépin, IV, 15; Louis l'obtient en partage, 59; elle échoit à Charles le Chauve, 71; ravagée par les Normans, 81, 87; Pépin et Charlemagne l'avaient conquise sur le duc Geoffroi, et divisée en neuf comtés; leurs noms, 250; le duc fait donner la couronne de France à Louis le Pieux, 561; le duc est pair de France, 562; le duché réuni au royaume de France, 590; le duché donné à Henri, roi d'Angleterre, 599; ravagée par Philippe Auguste, 471; conquise par Philippe, 561; le roi d'Angleterre y perd toute autorité, 580; elle tient avec le roi d'Angleterre, 496; le roi d'Angleterre porte le titre de duc, 537; relevée par le roi d'Angleterre du roi de France, 445; soumise par Philippe le Bel, VI, 56. Voy. *Abron*, Aigletine, Amaury, *Andoras*, Childérie, Chramme, Ende, Garin, *Genoda*, Guillaume, Guillaume de Poitiers, Louis, Ogier, Prosper, Ranulphe.
- Aquitains (*Aequitani*); ils sont battus par les Danois et les Hongrois, II, 152, 155; item par les Franes, 227; item par les Allemands, 581, 582; battus en Bourgogne par les Français, 401; ils fuient devant les Normans, IV, 81.
- Aquitains*, *Aequitanus*, fils d'Alymodes, I, 88; il fonde la ville d'Ancoune et crée l'Aquitaine, 89, 95.
- Aquoine*, voy. *Ancoine*.
- Aquoncis*, ville; habitée par des Templiers et assiégée par le sultan d'Acre, III, 559.
- Arabe*, voy. Arabie.
- Arabes (*Arabis*, *Arabiens*); ils assiègent Jérusalem, I, 205; ils viennent en aide à Charlemagne, III, 421; nom commun donné à tous les païens; 405.
- Arabie (*Arabe*, *Arabes*); le roi vient au secours des Africains, I, 155; le pays conquis par les Romains, 215; Hérode s'y réfugie, 272; les hérétiques de ce pays combattus par Origène, II, 21; les Huns y sont battus, 25; ravagée par les Huns, 26; évangélisée par Mahomet, 288, 295; ravagée par Justinien, 575; envahie par Ogier, III, 54; conquise, 55; le roi porte secours à Udelon, 565. Voy. *Abgare*, *Aretas*, *Beuve*, *Gadus*, *Gaspar*, *Guimant*.
- Arabiens*, *Arabis*, voy. Arabes.
- Arabunaire*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Arach*, nom arabe d'Édessa, IV, 407.
- Arachosie (*Orache*), contrée d'Asie, I, 291.
- Aracuse*, voy. *Raeuse*.
- Arados (*Auradensem*), île, VI, 28.
- Aragon (*Aragonie*, *Aragonc*, *Auragonne*, *Aragonc*, *Araugonne*, *Aragonne*, *Aragongne*, *Aregongne*, *Daragonne*), royaume; donné par Charlemagne à Otte, III, 62; le roi assiste aux noces d'Ogier, 511; conquis par Charles, 552; donné à Charles de France, V, 450; conquêtes de Philippe le Hardi, 440, 441; Alphonse, fils de Pierre d'Aragon, y règne, 445, 480; le royaume confirmé à Charles de Sicile, VI, 27; institution d'un évêché, 250. Voy. *Alphonse*, *Charles*, *Éléonore*, *Frédérie*, *Gassemans*,

- Hugues, Isabelle, Jean, *Lubias*, Ogier, *Olincl*, Philippe, Pierre, Thierry.
- Aragonais (*Aragonais*); ils sont chassés de la Sicile, V, 496.
- Aram*, frère d'Abraham, I, 527.
- Aras*, fils de Flamens; il gouverne le Hainaut; tué par Francon, I, 554.
- Aras*, voy. Arras.
- Arasse*, voy. Raehé.
- Arator (*Orator*), poète, II, 479.
- Aratuse*, voy. Aréthuse.
- Araugonne*, voy. Aragon.
- Araxe*, voy. Phison.
- Arbalais*, ville d'Espagne; assiégée, VI, 585.
- Arbalétrier (l'), voy. Hugues.
- Arbans*, voy. *Arbrans*.
- Arbedon*, banneret de Provence; grand-père de l'évêque Durand, IV, 215.
- Arbelle (*Arbelit*), en Assyrie; Alexandre y bat Darius, I, 189.
- Arbiens*, comté; revendiqué par Gui de Dampierre, V, 498.
- Arbilas*, voy. Arnoul.
- Arbrans*, *Arbans*, duc de Bourgogne, I, 407.
- Arbrouch*, chef païen; converti par Ogier et appelé Victor, III, 55.
- Arcadius et Honorius (*Archadien*, *Archade*, *Archaide* et *Honorien*), empereurs romains, II, 106; ils trouvent le corps de St Alexis, 417; Eudoxie, femme d'Arcadius, tuée par la foudre, 419; Arcadius meurt, 421; la foi d'Honorius en Dieu sauve Rome, 425; Honorius meurt, 428.
- Arcadius* (*Archadius*), bailli de Flandre; envoyé par Childébert près de Clotilde, à Tours, II, 475.
- Arcelle*, en Campanie (Nola?); Auguste y meurt, I, 585.
- Archada*, ville de Frise; détruite par les Huns, II, 412.
- Archada*, *Archades*, voy. Orcades.
- Archades*, fils d'Aistulfe, comte de Florence, II, 515; chassé par Didier, 514; il rentre dans ses états, 520; il veut être patrice; excommunié par Léon, III, 14.
- Archaide*, voy. Archiac.
- Archalc*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Archales*, sénateur de Rome, I, 444.
- Archanon*, fils de Zeleke; il règne en Zélande, I, 417.
- Archas (*Darchaus*), ville de Terre-Sainte; prise par les chrétiens, IV, 292.
- Arche en Rendarche (*Randar*), ville; fondée par Colongus, ensuite appelée Dinant, I, 450; formation d'un comté sous Richier, 451; contrée comprise dans la Famenne, 544; ou y adore Nam; délivrée d'un serpent par St Materne, 525, (652); église de N.-D., St-Étienne et St-Memmius; la ville prend le nom de Dienam ou Dinant, 526, (653); la fille du comte, mère de St Marellus, 579; le comte, grand père maternel de St Martin de Tongres, II, 29; item de St Quirillus, 472. Voy. *Agilfo*, Élie, Pierre, Richard.
- Archibal*, voy. Archibald.
- Archedeclin*, cellierier aux noces de Cana, I, 594.
- Archélaus, fils d'Hérode, I, 269; roi de Judée, 569; sa piété filiale, sa justice, 570; il fait périr les Juifs rebelles; il se fait couronner à Rome, 572; Hérode Antipas lui dispute le pouvoir, 575; la Judée lui est disputée par Nemrod, 575; couronné par Auguste, 577; sa cruauté; il répudie sa femme, 578; accusé auprès de Tibère; chassé de ses états, 585.
- Archéologie; les chaussées Brunehaut, II, 225; les vieux murs sur le tertre de Lotringe, à Herstal, IV, 71; tombeau antique trouvé à Rome, 255; statue de marbre découverte dans la Pouille, 257; trouvaille d'une monnaie romaine à Huy, V, 475, (674); pierres tombales de la famille des Prez, 505; vicilles tombes à St-Lambert, 566; sépultures trouvées à Publemont, VI, 511. (674).
- Archiac (*Archaide*), château du comte de la Marche, V, 275

- Archibald (*Archebal, Herchebant, Erchebals, Erchebaut, Erchebald*) de Bourbon, V, 192; eroisé; il meurt en route, 281.
- Archibald de Gènes, duc de Bourgogne, II, 449; fils de Doon, 450; il conquiert Gènes; il tue Aquilant; ses armoiries, 521; vaincu par Brandis, III, 70; il prend la défense de Charlemagne contre Gérard, 80; il était du lignage de Doon de Mayence, 92; il accompagne Ogier le Danois en Espagne, 110.
- Archibald de Pouille; il veille sur l'armée des Franes, II, 112.
- Archibald de Sabato, fils de Guillaume d'Écosse, IV, 89.
- Archibald, compagnon d'armes d'Ogier; tué, III, 245.
- Archidiaeres; leur institution à Liège, IV, 105; (II, 672); noms des archidiaconés, (II, 675); l'archidiaque de Liège, prévôt de S'-Lambert, III, 20; IV, 105; juridiction de ce prévôt, 105; juridiction de l'archidiaque de Brabant en Brabant, VI, 508, 514, 541; archidiaeres cités, (699).
- Archies, voy. Jean.
- Archise, voy. Arsis.
- Arkel (*Erkel, Erke*), voy. Jean.
- Areoca (*Siarehos*), ville de la Phénicie, I, 295.
- Areola ou Bertola, fils d'Arbrans, duc de Bourgogne, I, 107.
- Areolle, ville de l'Inde, III, 60.
- Ardaupreit, voy. Garsion.
- Ardax, voy. Audax.
- Ardembourg (*Ardebort*), ville; elle ouvre ses portes aux Flamands, V, 541.
- Ardenarde, voy. Audenarde.
- Ardenghe, *Ardengne*, voy. Ordenge.
- Ardennes (*Ardenois, Arden*); le duc vend le comté de Hesbaie à Humbris, I, 215; le duché d'Ardennes passe à Sedros, 222; il s'étend depuis Trèves jusqu'en Bohême, 514; il forme ensuite les duchés de Bouillon et de Limbourg, 550; le duc Henri partage sa terre entre ses trois fils, II, 146; une duchesse d'Ardennes, mère de Domitien, 228; les comtes d'Ardennes souverains temporels du royaume de Tongres, 255, (567); les habitants adorent Diane, etc., 515; le duc aide Pépin contre Bertars, 546; la contrée évangélisée par S' Hubert, 415; le duc combat Charles-Martel; le duché partagé, 416; ses armoiries, 416, 420; le duché partagé en deux, 465, (650, 651); les fils de Doon de Mayence et les quatre fils Aymon s'y réfugient, III, 99; les Ardennes traversées par l'armée de Brehier, 282; le duc assiste aux noces d'Ogier, 511; les vassaux accompagnent Ogier en Espagne, 527; le comté faisait autrefois partie du duché de Lotringe, IV, 71; le duc prenait le titre de duc de Limbourg, 72; le fils du duc, chanoine de S' Lambert, 171; le duc d'Ardennes ou de Limbourg et de Dalhem, combat les Liégeois, 246; Bouillon fait partie du duché, 266; le comte, partisan de Frédérie de Namur, 525; le duché fortifié, V, 465; le duché annexé au Luxembourg, 475; les Ardennais conduits en Italie par Henri de Namur, VI, 154; la contrée ravagée par les Liégeois, 249. Voy. Aimon, Alard, Alix, Enguerrand, Eude, Ferrand, Godefroid le Barbu, Gothelou, Gui, Henri, Jean, Ogier, Rainfroi, Raoul, Renaud, Simon de Limbourg, Thierry, Turpin.
- Ardenois (l'), voy. Bertrand, Nicolas, Raoul.
- Ardorel (*Ardorelle*), abbaye; sa consécration, IV, 591. Voy. Foulque.
- Ardossa, chevalier; il interroge les idoles, I, 154.
- Ardosses, poète, I, 87.
- Ardregrande, voy. Aldégonde.
- Areflenor, voy. Arissilenoir.
- Aregongne, voy. Aragon.
- Arclate, voy. Arles.
- Arendos, roi païen; tué par Ogier, III, 254.
- Arenes, voy. Aire.
- Arenoise, *Arenouse*, mer de l'Inde, roulant des pierres précieuses, III, 65.
- Arenouse, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 534.
- Arsemus, *Arsenius*, éloigné par les sénateurs de Rome, II, 406.

- Arestanz, Arestant, Aristaus, Aristant*, roi, fils de Salomon de Bretagne; il vient au secours de Charlemagne, III, 121; il informe Charles du départ des païens, 128; Ganelon veut le perdre, 150; il combat à Roncevaux, 140; tué, 145, 149; enseveli à Bordeaux, 152.
- Areste*, voy. Amaury.
- Aretas (Ereche, Arethe)*, roi d'Arabie; allié de Hyrcan, I, 204; il assiège Jérusalem, 205; roi de Damas, 595.
- Aréthuse (Aratuse)*, fontaine de Sicile, I, 501.
- Aréthuse (Aretus)*, lac en Arménie, I, 289.
- Arezzo (Ariete)*; Grégoire X y est enseveli, V, 408.
- Arfuzal*, fils de Sem, I, 526, 527.
- Argalie*, voy. Argalie.
- Argal*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Argal*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Argalie, Argalie*, voy. Brohas.
- Argalon*, ville danoise; brûlée par les Tongrois, I, 529.
- Argenteau (Argentel, Argeteal)*, lignage liégeois de ce nom, IV, 426, 429; Robert d'Artois s'établit dans le château, VI, 555. Voy. Henri, Renaud.
- Argentine*, voy. Strasbourg.
- Argenton*, château du Poitou; conquis par Philippe-Auguste, IV, 526.
- Argès*, voy. Arsès.
- Argental*, voy. Argenteau.
- Argiens (Argins)*; leur roi Gelanoir, I, 159. Voy. *Bertaire*.
- Argife*, royaume, I, 159. Voy. *Gelanoir*.
- Argins (Argos?)*, ville de Grèce; conquise par Sadoch, I, 17.
- Argins*, fleuve de l'Inde, III, 57.
- Argins*, voy. Argiens.
- Argun (Argon, Dargon)*, fils d'Abaga; il se montre favorable aux chrétiens, V, 467; il tue Ahmet, 468; son fils Kazan, 502.
- Argon*, voy. Argonne, Argun.
- Argones*; il introduit la navigation en Grèce, I, 141.
- Argonne (Argon)*; envahie par les Barois, V, 518.
- Argot*, voy. *Corgant*.
- Argulphe*, voy. Maginmlfe.
- Ariani*, voy. Ariens.
- Aribech*, royaume de Chine; conquis par Ogier, III, 64.
- Aribon (Aribo)*, archevêque de Mayence, conseiller de l'empereur, IV, 257.
- Aridas*, roi des Saxons; tué, II, 165.
- Ariens (Ariani)*, dans le comté de Toulouse, IV, 558.
- Ariete*, voy. Arezzo, Rieti.
- Arigonne*, voy. Aragon.
- Arimathie*, ville de Judée; patrie de Joseph qui ensevelit Jésus, I, 414; Joseph y est transporté par des anges, 422; Carus et Alexius, ressuscités, vivent dans cette ville, 427. Voy. Rama, Joseph.
- Arime, Arimine, Arimire*, voy. Rimini.
- Arinage*, compagnon d'armes de Huon de Bordeaux, au Caire, III, 555.
- Arins*; il conquiert la Gaule, III, 556.
- Ariobart, Ariobat*, aïeul du roi de Cappadoce, I, 199; Pompée lui donne le royaume d'Antioche, 200.
- Ariole (l')*, voy. La Réolle.
- Arioviste (Ariovistum)*, roi des Suèves; vaincu par Jules César, I, 215.
- Arises*, fils d'Annibal, I, 117.
- Arisnapos*, peuple fabuleux d'Afrique, I, 285.
- Arissilenoir, Arefilenor*, ville d'Afrique, I, 298.
- Aristaus, Aristant*, voy. *Arestanz*.
- Aristo*, fils du consul Nerva, I, 154; il engage les Romains à combattre Cletus et Franibal, 145.
- Aristo, Aristot, Ristott*, fils de Francon, roi de Hongrie, II, 127; il ravage le Danemark, 154; il envoie sa fille Edea pour arrêter Julien, 155; sa mort, 147.
- Aristobule 1<sup>er</sup> (Aristobolus, Aristobles, Aristoble, Aristobes)*, fils de Jean Hyrcan; premier roi de Judée après la captivité du peuple juif; I, 175; sa mort horrible, 177-178.

- Aristobule II, fils d'Alexandre, I, 195; chassé de la Judée par Salite, 202; il défait son frère Hyrcan, 203; il fait la paix; roi de Judée avec Hyrcan, 204; attaqué par Hyrcan et Arctas; il s'allie avec Scarus, 205; il se retire à Alexandrie, puis à Jérusalem, 206; vaincu à Jérusalem; emmené prisonnier, 207; il s'échappe de Rome; battu par Antoine, 214; délivré par César; empoisonné, 224.
- Aristobule, fils (beau-frère) d'Hérode, I, 269; envoyé aux études à Rome, 529; il épouse la fille de sa tante Salomé, 554, 595; il conspire contre son père, 554; décapité (noyé) par ordre d'Hérode, 559.
- Aristobule, roi d'Athènes; inventeur des chars, I, 159.
- Aristobule, fils de Gorgile, I, 186.
- Aristot*, voy. *Aristo*.
- Aristote (*Aristot*, *Aristotle*), disciple de Platon, I, 104, 106, 107.
- Arius (*Arriain*), hérésiarque; condamné au concile de Nicée, II, 64; combattu par Constantin, 71; tout puissant sous Coustance, 75; assassiné par des chrétiens, 77; ses sectateurs chassés d'Italie, 86.
- Arles (*Arle te Blanche*, *Arelate*), ville; point de ralliement des adversaires des Huns, II, 111, 120; nom d'Aliscans, III, 135; brûlée par Ogier le Danois, 206; assiégée par Raimon de Toulouse, 256. Voy. Guillaume, Tanerède.
- Arlon (*Herton*); la dame et les seigneurs, IV, 250. Voy. Adèle, *Fulcans*.
- Armagh (*Marchie*), archevêché d'Irlande, I, 504.
- Armagnac (*Ermynach*, *Herminaque*, *Erminach*, *Derminach*, *Armenach*, *Armeniach*, *Arminach*); le comte mandé par Philippe-Auguste, V, 142; il sert de caution au duc de Bourgogne, 456; il se trouve à la cour de France, 489; il défie le comte de Foi, 494; il prend part au siège de Tournai, VI, 580; il sert d'arbitre, 581; allié de Philippe de Valois, 624. Voy. Arnoul-Bernard, Gérard.
- Armatech*, ville turque, V, 195.
- Armenach*, *Armeniach*, voy. Armagnac.
- Arménie (*Hermeric*, *Erminic*, *Ermenie*), royaume; I, 184; conquis par Pompée, 199; donné à Philomène, 200; conquis par les Romains, 211, 215; l'Euphrate y prend sa source, 288, 289; conquis par Trajan, 500; item par Paris, II, 259; les habitants convertis, 260; conquis par Clodovée, 294; item par l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, IV, 466; la fille du roi épouse Jean sans Terre, 552; son roi Hayton, 587; le roi offre ses services à Louis IX, V, 282; les Tartares s'y réfugient, 559; ravagé, 569, 574; Mangou-Timour y conduit ses Tartares, 596; le roi prend les armes contre Chalil, 505; allié de Kazan, 576, 578; le roi se rend à Antioche, VI, 28; allié de Kazan, 48, 49; ravagé, 50; le roi bat Chalil, 51.
- Arméniens (*Hermericiens*); ils attaquent Nicomède et conquièrent la Cappadoce, I, 199; ils tuent leur roi Quetellus et prennent Tygranus, 200; domptés par Pompée, 201, 205; alliés du roi Brehier, III, 281; battus par les Sarrasins, V, 569. Voy. Alexandre, *Brehas*, Hayton, *Livon*, Mithridate, Tigrane, *Trynagus*.
- Arminach*, voy. Armagnac.
- Armirmone*, roi d'Espagne; il reste fidèle à Pépin, II, 488.
- Armoiries: du roi Franibal, I, 144; du comte de Flandre, 151, 555; des Romains, 552; de Richier, sculptées sur Richeron-Fontaine, 582; Treccanus donne son blason à l'église de Tongres, 514; des dues d'Ardenne et de Lotharingie, 550; de Pavie, de St Materne, 555; d'Yborus, II, 100; de la France, 157, 204; de Tristan, 241; de Charles Martel, 556; de Liège, d'Osterne, 591; de Luxembourg, d'Ardenne, de Bohême et de Limbourg, 416; de Chénée, de Jupille, de Fléron, de Xhendremael, 420; de Tongres, de Nivelles, de Villers, d'Avroi, 421; de Doon de Mayence, 460, 471, 495; de Bouillon, de Louvain, de Vianden; de Godfroid de Bouillon, 465; des évêques de Mayence, 474; de Charlemagne, 492, 496; des fils de

- Doon, 520, 522; d'Ogier le Danois, III, 52, 54, 199, 238; des comtes de Clermont, de Moha, de Franchimont, de Sayne, de Limbourg, de Prez, de Hainaut, de Namur, de Villers, etc., 68; de Godefroid de Pubay, 75; du duc de Souabe; de Radus des Prez, 78; adoptées par Ogier, 252; de Thierry, duc d'Ardenne, 255; de Guy de Danemark, 280; de Brehier, 284; de Hozémont, 514; de Florennes, 515; de Louvain et de Bonillon, IV, 72; de Colin Maillard, 175; de Gérard de Rumigny et de Florennes, 178; des familles des Prez, de Magnée, de Barchon, de Savoie, de Limoges, de Montclair, 515, 518; du quartier d'Outremeuse et des tanneurs de Liège, 517; des chevaliers du lignage de Dommartin, 408 et suiv., (686, 687); de Caquedent, 495, 495; du comte de Flandre, 494, 495; le comte de Flandre prend les armoiries de Caquedent et celui de Juliers celles de Flandre, 497; de la Castille, 559; du sire de Stein, de Magnée, des Prez, 567; de Henri de Valenciennes, 594; d'Aquilant, 595; de Dinant, V, 92; de Stein, 109, 110; de Neuvise, 110; d'Ogier le Danois, 126; d'Everard de Fooz, 219; de la famille des Prez, 505; d'Ypres, 541.
- Arnos*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Arnadin*, voy. Alardin.
- Arnaldiens*, voy. Arnoul.
- Arnalius* de Bruges; tué par Tremus, I, 464.
- Arnaud (*Arnart*, *Arnars*, *Arnais*, *Arnay*, *Arnals*, *Ernars*, *Ernart*, *Ernay*), maître du temple à Acre; sa convention avec le roi Ysoré, III, 540; Ysoré le soupçonne de trahison, 541; il trahit Ogier, 545, 544; Ogier apprend sa trahison, 545; il est pris par Carahus, 546.
- Arnaud d'Alost, chevalier barois, IV, 584.
- Arnaud, duc d'Athènes; il veut détrôner l'empereur Tursach; tué par Conrad de Montferrant, IV, 486.
- Arnaud de Bealande, compagnon de Charlemagne en Espagne, III, 110
- Arnaud de Belestroit, chevalier barois, IV, 587.
- Arnaud de Chasengar; il livre le faux Baudouin à la comtesse Jeanne, V, 173, 174.
- Arnaud Choudron, tué, V, 568.
- Arnaud de Corbien, tué par le roi Alistant, III, 599.
- Arnaud de Crenedunch (Craenendonek?); sa tour brûlée, VI, 525.
- Arnaud de Féronstrée, liégeois, IV, 571.
- Arnaud le Flamand, cousin d'Ernebaut; tué par Baudonin, II, 446.
- Arnaud, comte de Hainaut; il assiste au tournoi de Huy, (II, 676).
- Arnaud d'Isque; il attaque le comte de Looz, V, 85.
- Arnaud de Montjoie; tué par Hugues de Florennes, V, 26.
- Arnaud d'Orléans, fils de Sanse; il accompagne Charlemagne en Italie, III, 54.
- Arnaud de Pise; il apprend à Charlemagne la conduite des quatre fils Aimon, III, 165.
- Arnaud, roi de Séville, III, 555.
- Arnaud de Verdun; tué à la garde de Steppe, V, 85.
- Arnaud, seigneur de Wanze, V, 568.
- Arnaud, compagnon d'armes d'Ogier, III, 570.
- Arnaud, officier de Tremus, I, 461.
- Aruckin*, *Arnekieu*, voy. *Eruckin*.
- Arnemén*, fils de Nabis; mené prisonnier à Rome par Titus, I, 179.
- Arnequin*, voy. *Erneckin*.
- Arnidon*, soudan de Janap; allié de Brehier, III, 285.
- Arnoul (*Arnols*, *Arnus*, *Arnut*, *Arnulh*, *Arnul*, *Arnuls*, *Ernuls*, *Ernot*, *Arnaldiens*, *Arnous*, *Arnos*. Cfr. *Arnulf*) Amarich, archevêque de Narbonne, V, 196.
- Arnoul, sire de Bierset; tué par Charles-Martel, II, 418.
- Arnoul de Blanckenheim, prévôt de St-Lambert; il nomme le maire de la Sauvenière, V, 488; il combat l'impôt, VI, 4; insulté par les échevins, 5; il s'entremet entre le peuple et les nobles, 8, 9; il sévit contre les Lombards, 10;

- proposé pour l'évêché, 15; il défend le chapitre et le peuple contre les prétentions des échevins, 30, 32, 71, 72; il donne l'étendard de S<sup>t</sup>-Lambert à l'avoué de Lumay, 117; mambour de l'évêché, 155; hostile aux grands et aux nobles, 156; il apprend le complot des grands, 161, 163; il soutient le peuple, 167; il est tué, 168, 173, (660); sa mort doit être vengée, 182.
- Arnoul et *Ponchars* Arbilas; tués, V, 465.
- Arnoul (ailleurs Adolphe), fils d'Ansbert, II, 322; maire du palais d'Austrasie, 450.
- Arnoul, comte d'Auvergne, V, 525.
- Arnoul, fils du comte de Bar, V, 485.
- Arnoul, duc de Bavière; battu par le roi Hugues, IV, 115.
- Arnoul de Bavière, prévôt de S<sup>t</sup>-Lambert; favorable à Henri de Dinant, V, 515.
- Arnoul Bernard, frère du comte d'Armagnac; tué, V, 401.
- Arnoul de Blanquefort; il défend Marmande, V, 184.
- Arnoul de Bocleir, accusé devant les échevins de Liège, V, 550.
- Arnoul, fils de Baudouin le Bon, IV, 261; il est tué, 262.
- Arnoul de Bordeaux, compagnon d'armes de Charlemagne, III, 244.
- Arnoul de Borne (Osborne?), partisan des Waroux, VI, 512, 551, 559, 576.
- Arnoul de Celles, IV, 174.
- Arnoul de Chartasoic, II, 417.
- Arnoul de Chénéc; ses prouesses contre les Brabançons, IV, 172.
- Arnoul I<sup>er</sup>, comte de Chiny; il scelle la vente du comté de Hainaut à l'église de Liège, IV, 263.
- Arnoul, premier comte de Clermont-sur-Meuse, II, 595.
- Arnoul, fils du comte de Clermont, abbé séculier de Dinant, IV, 545.
- Arnoul I<sup>er</sup>, archevêque de Cologne; il sacre l'évêque de Liège Henri II, IV, 403; il combat les Lombards, 442, 446.
- Arnoul Escarbot; il inermine Henri de Dinant, V, 535, 534; il propose le roi d'Allemagne pour arbitre, 535.
- Arnoul de Fauquemont; il commande un corps de troupes liégeoises, V, 78.
- Arnoul de Fécestreng; tué à Hoesselt, VI, 437.
- Arnoul Francar, de Saxe; chroniqueur utilisé par Jean d'Outremeuse; I, 5; cité, II, 461.
- Arnoul de France; tué par Hugues de Florennes, V, 27.
- Arnoul, abbé de Gembloux; il possède deux cours de justice en Flandre, V, 498; envoyé à Paris, 499; il défie le roi, 500.
- Arnoul de Glimes; il combat à la garde de Steppes, V, 91.
- Arnoul Greive, de S<sup>t</sup>-Trond, VI, 547.
- Arnoul de Groic; il prend part au siège de Huy, VI, 429.
- Arnoul, comte de Guines; tué en Hollande, V, 511.
- Arnoul de Harduemont, maréchal de l'évêché de Liège, V, 478, 479; il bat les Brabançons, VI, 45; cité avec son frère Lambert, 228.
- Arnoul, fils d'Eustache de Herstal; il épouse la dame de Jupille, V, 20; cité, 478.
- Arnoul, avoué de Hesbaic, VI, 547.
- Arnoul de Horne, évêque de Liège, (VI, 698).
- Arnoul de Houffalize, capitaine de Villers-aux-Tours, VI, 524.
- Arnoul, duc de Hurepois; tué par Ogier le Danois, III, 216.
- Arnoul, frère de Lambert de Huy, IV, 556.
- Arnoul d'He, chevalier liégeois, V, 78.
- Arnoul de Jehay, le chevalier royal, VI, 287; tué, 288.
- Arnoul de Jenneret; tué, V, 412.
- Arnoul de Kemexhe, V, 559.
- Arnoul de Lensengueil; tué par le comte de Gueldre, V, 228.
- Arnoul, fils du comte de Laroche, chanoine de Liège, IV, 546.
- Arnoul de Lille, chanoine de S<sup>te</sup>-Croix, à Liège, VI, 175, 178, 179, 185.
- Arnoul, fils de Louis, comte de Looz, IV, 183;

- son père lui donne le comté de Montaigu; son frère, l'évêque Baldéric, lui donne le comté de Looz en fief, 191; mandé auprès de Baldéric, 195; son frère Gilbert lui donne le comté de Montaigu, 199; il ménage la paix entre les habitants de Brusthem et ceux de St-Trond, 275; son fils, chanoine de Liège, 278; il accompagne la châsse de St Lambert à Bouillon, 575; cité, 557, 422; il voit Ogier à Paris, V, 128.
- Arnoul, comte de Looz; il s'allie avec le duc de Brabant, V, 464; il se rend à la conférence de Grammont, 497; il devient gouverneur de Huy, 574; il est nommé mambour, VI, 15, (642); il favorise les échevins de Liège, 28; il reçoit les doléances des échevins, 50, (645); ses invectives contre le chapitre, 51; il quitte Liège, 52, (644); il vient au secours de Thibaut de Bar, 117, 119; il commande un corps d'armée, 120; nommé mambour par les grands, 157; il se retire à Huy, 158; ses instances pour être mambour, 160; il vient au secours des nobles, 167, 168; il s'enfuit, 171, (661); nommé mambour, 174; son compromis avec le peuple, 175; il s'engage à respecter la paix d'Angleur, 185; il s'entremet entre les d'Awans et les Waroux, 187; il assiège Spontin, 188; il assiège Namur, 189; il s'allie avec les Waroux, 194; il se montre hostile à l'évêque, 192; partisan de Louis de Bavière, 205; allié des d'Awans, 208; il réunit les d'Awans à Looz, 225; il excite les Liégeois contre l'évêque, 226; il figure dans la paix de Fexhe, 227, 251; chargé de veiller sur la Hesbaie, 255; il se laisse gagner par le comte de Namur, 256, (667, 670); il vient en aide à Adolphe de la Marck, 290; il fait la paix entre Adolphe et son peuple, 291; il n'ose approcher de Liège, 292; il vient à Liège, 295; les Liégeois achètent sa neutralité, 296; il combat Jean III, duc de Brabant, 555; il assiste au plaid de Vottem, 482.
- Arnoul, cousin de Charles de Lorraine; évêque de Reims, IV, 207.
- Arnoul, fils de Jecoras; il crée le comté de Louvain, I, 507; il demande l'appui de Treccanus contre Jonadas, 508; il meurt, 514.
- Arnoul de Loverval; il signe la paix de Fexhe, VI, 227.
- Arnoul Maillart, fils de Jean; il combat Eude de Champagne, IV, 224, 225; cité, V, 20; ses prouesses, 27; vertu et courage de sa femme, 51; il combat à Steppes, 80; il porte la bannière des Liégeois, 227.
- Arnoul du Marché, boucher liégeois, V, 522.
- Arnoul de Marneffe; il combat les Namurois, VI, 260.
- Arnoul de Metz; il annonce à Charlemagne la retraite des Sarrasins, III, 401.
- Arnoul, comte de Moha; il secourt les Hutois contre les Brabançons, IV 168.
- Arnoul, comte de Monclair, sénéchal de France, V, 70, 516.
- Arnoul de Montroyal; tué, V, 528.
- Arnoul de Moriamé; il vient au secours des Liégeois, V, 76; il commande un corps d'armée, 78; ses prouesses, 87, 89, 91; il vient à Liège, 99; il accompagne Hugues de Pierrepont au concile, 167; il assiste au siège de Montjoie, 227.
- Arnoul, fils de Jonas de Nantes ou de Hoyalpon; il accompagne Ogier contre les Sarrasins, III, 52; créé roi de Raeuse, 57; vaincu par Brandis, 70.
- Arnoul de Nassau, chanoine de St-Lambert, VI, 51, 72.
- Arnoul de Nivelles, châtelain de Landen, V, 89.
- Arnoul d'Orange, VI, 228.
- Arnoul, fils de Guillaume d'Oreye, VI, 591.
- Arnoul, duc d'Orléans, IV, 171.
- Arnoul de Palagine, cardinal; il reconquiert Ferrare, VI, 115.
- Arnoul Pelar, geôlier; il arrête Henri de Gueldre, V, 598.
- Arnoul Pellhor; tué, V, 414.
- Arnoul de Peure; tué par Ogier le Danois, III, 215.
- Arnoul de Pierrepont; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.



- Arnoul, comte de Poitiers, cousin de Charlemagne, III, 54, 62.
- Arnoul de Pontillace, VI, 554.
- Arnoul de Pontis; il appelle un Brabançon au tribunal de Liège, IV, 546.
- Arnoul des Prez, chanoine de St-Lambert, V, 409.
- Arnoul des Prez, échevin de Liège, V, 512, 524; il invective contre Henri de Dinant, 525; il engage Henri de Gueldre à ne pas détruire Liège, 529; il pousse l'élu à faire rendre la justice à Vottem, 550; c'est le plus ancien échevin, 551, 552; tué au siège de Louvain, 565.
- Arnoul li Ras, chevalier flamand; tué, VI, 526.
- Arnoul de Rime, tué, V, 410.
- Arnoul, sire de Rocourt; tué, V, 414.
- Arnoul de Rodemach; tué, V, 465.
- Arnoul; il prêche à Rome contre les richesses; sa mort, IV, 558.
- Arnoul de Rumigny; il fonde une église à Florennes, IV, 178.
- Arnoul de Rummen, VI, 581.
- Arnoul de St-Jean, bailli de Moha, VI, 512; sa tour abattue, 515.
- Arnoul Sarrasin, liégeois; tué à Bouillon, IV, 584.
- Arnoul de Sautour, liégeois, VI, 9.
- Arnoul (lisez Thomas), comte de Savoie; il épouse Jeanne de Flandre, V, 166.
- Arnoul, comte de Sayne, IV, 545.
- Arnoul, fils du comte de Sayne, chanoine de Liège, V, 276.
- Arnoul, duc de Souabe, IV, 197, 251.
- Arnoul de Stein; il assiste au tournoi d'Audenne, IV, 566; ses armoiries, 567.
- Arnoul de Tilire, VI, 228, 554.
- Arnoul, sire de Treigne; tué au siège de Tongres, V, 72.
- Arnoul II, archevêque de Trèves; il vient à Liège, V, 290.
- Arnoul de Vivier, VI, 554.
- Arnoul, prévôt de Wassemberg, VI, 509.
- Arnoul, tué à Yvorie par Ogier, III, 267.
- Arnstadt (*Arnestrat*), ville de Hongrie; détruite par Agapet, II, 249.
- Arnu, Arnulh*, voy. Arnoul.
- Arnulf (*Arnus*), empereur, fils du roi Charlemagne, IV, 72, 106; sa femme Griete, 107; sa sœur Catherine, reine d'Angleterre, 108; il bat les Hongrois, 109; battu par Charles le Simple; il est assiégé dans Aix-la-Chapelle, 110; sa mort affreuse, 115, 284.
- Arnulf, fils de Baudoin, comte de Flandre, IV, 185; Hugues Capet le force à renvoyer des corps saints à St-Omer, 184.
- Arnulf, patriarche de Jérusalem, IV, 295; il donne des reliques à Pierre l'Ermitte, 527.
- Arnulf, neveu de Charles le Gros, doyen de St-Lambert à Liège, IV, 105.
- Arnulf (*Herchenoldins*), fils d'Ansbert de Poitiers, II, 506.
- Arnulf, fils du comte de Viane, chanoine de Liège, IV, 500.
- Arnus, Arnut*, voy. Arnoul.
- Arnus*, voy. Arnulf.
- Arobotus*, conseiller de Constantiu, fils d'Héraclius, II, 554.
- Aronde (*Aurondel, Erondel, Arondrel, Rondel, Rondeal, Aroindel*), le comte tué, V, 472; le comte envoyé en Flandre, 488; il vient à Grammont, 497; complice de Hugues Spencer, VI, 271; égaré sur mer, 507; prisonnier, 508; condamné à être pendu, 509, 510; il rend son enfant à la reine Isabelle, 515; prisonnier de la reine, 551; son suppliée, 516, 552. Voy. Henri, Thibaut.
- Aronguies, Oronguiez*, fils de Dam, prince de Danemark; tué en Saxe, I, 106.
- Arphaxad (*Arphaxat*), fils de Sem, I, 7.
- Arques, château de Normandie; pris par les Anglais, V, 145; cité, VI, 52; les Flamands et les Français s'y rencontrent, 55.
- Arqueton, Arquilon*, voy. Amile.
- Arqus*, roi de l'Inde; assiégé par Ogier, III, 60, 62; baptisé, 65.
- Arras (*Aras*), ville; fondée par Flamens; elle prend le nom d'Atrebatum, I, 555; pluie de laine, II, 85; détruite par la foudre, 170; dotée du corps

- de St Vaast, 557; fréquentée par les marchands saxons, 500; brûlée par Ogier le Danois, III, 205; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 514; l'abbaye de St-Vaast, IV, 108; donnée par le comte de Flandre à Philippe-Auguste, 465; l'armée flamande s'y réunit pour aller à Milan, 494; Philippe-Auguste y épouse sa seconde femme, 552; Baudouin, comte de Flandre, y convoque ses barons, 595; Ferrant de Portugal en reçoit l'hommage, V, 40; Philippe-Auguste y arrive avec son armée, 442, 445; tempête horrible, 525; traversée par l'armée de Philippe le Bel, 504, 522; Robert d'Artois y réunit ses troupes, VI, 14, 15, 17; le roi de France y rassemble son armée, 26; l'armée flamande y loge, 58; les Français y gardent la frontière, 79; les Français s'y réfugient, 80, 81; envahie par Robert d'Artois, 255; Philippe de Valois y réunit une armée, 579, 407; la commune armée contre les Flamands, 409; dévolue au duc de Bourgogne, 484; l'évêque cité, 559; l'évêque député à Liège, 595. Voy. André, Guillaume, Robert, St Vaast, Thierry d'Aire.
- Arrens (*Arrien*, *Arrie*), château; Sin.en de Montfort s'en empare, V, 45; rendu à Raimon, comte de Foi, 173.
- Arsace (*Arsaches*), roi des Parthes, I, 117.
- Arsacie, *Harquassis*, royaume, V, 228.
- Arscron, ville turque; assiégée par les Tartares, V, 195.
- Arsès (*Arges*), fils d'Ochus, roi des Perses, I, 107; il meurt, 108.
- Arsino, ville d'Éthiopie, I, 296.
- Arsis (*Archisc*), champs près de St<sup>e</sup>-Walburge, à Liège, IV, 459.
- Art (*Ahr?*), rivière, II, 86.
- Artabazane (*Arthabanus*), fils de Xercès, roi de Perse, I, 101.
- Artalaine, ville d'Espagne; conquise par Ogier, III, 158.
- Artaxerxès (*Artharserses*, *Artaserses*, *Arthaxarchem*), fils de Xercès, roi des Perses, I, 101; tué en Seythie, 104.
- Artaxerxès, vaincu par Jules César, I, 212.
- Artense, ville; fondée par Artheza, I, 170.
- Artenus, roi païen; tué par Ogier, III, 502.
- Artevelde (*Artivell*), voy. Jaques.
- Artharsersès, *Arthaxarchem*, voy. Artaxerxès.
- Artheza, *Arthesa*, fils de Lydoneus, I, 166; il fonde le comté d'Artois, 170.
- Arthus, voy. Artus.
- Artiane, ville d'Arménie; conquise par les Romains, I, 211.
- Artineus, roi fabuleux d'Orient, I, 284.
- Artivell, voy. Artevelde.
- Artmal, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Artois; origine de cette province, I, 170; le comte tué par Ogier le Danois, III, 219; le comte assiste aux noces d'Ogier, 511; Charlemagne donne le comté à Acars, puis à Sadoine, 576; le comte négocie la paix entre Notger et le comte de Flandre, IV, 160; les Artésiens combattent les Liégeois, 547; le comte accuse l'évêque de Liège à Rome, 559; le comté donné par le comte de Flandre à Philippe-Auguste, 465; il devient un fief de la couronne de France, V, 121; le comte insulte Thibaut de Champagne, 201; il s'empare de Saintes, 209; il prend la croix, 210; le duc part pour la Terre-Sainte, 571; le comte est tué, 471; le comte à la cour de France, 490; le comté réclamé par Gui de Dampierre, 498; le comte à Vaucouleurs, 505; le comté donné à Otton de Bourgogne, VI, 26; la terre envahie, 221; le comté usurpé par Robert d'Artois, 255, 552; ravagé par les Flamands, 406; le comté disputé, 479; le comté partagé, 481. Voy. Adolphe Hugues, Otton, Philippe, Robert, Simon.
- Artus, roi de la Grande-Bretagne, I, 127, 465; II, 165, 180, 181; ses prouesses au tournoi de Carlisle, 182; fils d'Uter et d'Ygerne; chef des chevaliers de la Table ronde; ses conquêtes, 198, 199; il tue Lucidor, 205; il dompte les Saxons, 204; il aide Paris à conquérir l'Aquitaine, 206; il assiste à un tournoi à Lutèce, 210, 212; il défait les Vandales en Afrique; il

- bat les Syriens et s'empare d'Antioche, 214; il prend Jérusalem et la rend aux chrétiens, 215; blessé en Égypte; il bat les Danois, 216; attaqué par les Romains; il demande secours à Paris, 217; il bat les Romains en Bretagne; il envahit l'Italie et défait Anastase, 218; il tient un tournoi à Londres, 256; il dépose les cendres de Paris dans le trésor de l'église, 257; il donne un tournoi à Loresoppe, 244; il assiste aux obsèques de Tristan, défait les Romains et assiège Rome, 242; les Romains le reçoivent comme empereur; il se retire à Avalon, 245; introuvable, 244; ses chevaliers, 557; sa geste lue par Charlemagne, IV, 5; Evalhe raconte son histoire à Ogier, 20, 24; son château en Angleterre. ses chevaliers, 56, 57; il combat Ogier dans l'île d'Avalon, 50, 51, 56; il avoue la valeur d'Ogier, V, 125; il secourt Ogier avec des forces magiques, 127.
- Artus, comte de Bretagne, fils du comte Geoffroi, IV, 404; il est noyé, 555.
- Arturon, ville de l'Inde, III, 60.
- Aruich, voy. Bruch.
- Arville, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Asarie, voy. Isaurie.
- Ascagne (*Aseanus*), fils d'Enée, I, 27; il arrive en Italie, 28; roi d'Italie, qu'il appelle royaume des Latins, 29; il fonde les villes d'Ascanon et de Sydaine, 50; battu et tué par Bosses, 51.
- Ascalon (*Ascaloine*, *Ascatonne*, *Ascalhon*, *Ascalongne*, *Scatongne*), ville de Syrie, I, 288; Ysoré y arrive en fugitif, III, 556; assiégée par Ogier, 557, 560; l'armée païenne y est battue; la ville est prise par les Français, 561; Ogier donne le royaume à Thiéri d'Anquoine, 562; prise par les chrétiens, 295; restaurée par Hérode, 552; résidence de Saladin, IV, 596. Voy. Sadoine.
- Ascanon, ville fondée par Ascagne, I, 50.
- Ascanus, fils d'Azelinus; tué par Yborus, I, 46.
- Ascanus, voy. Ascagne.
- Asch-mun-Tanah (*Chaveez*), rivière de Palestine, V, 285.
- Asclepiodotus, *Asclpiadoch*, roi de Cornouailles, puis de la Grande-Bretagne; tué par les Romains, II, 195.
- Ascoli (*Aseuli*), ville d'Italie, I, 500.
- Ascolingne, royaume; le roi vient au secours du roi Ysoré, III, 555.
- Ascon, voy. Abseon.
- Asculi, voy. Ascoli.
- Asculphine, fille de Tibère, femme d'Eude d'Aquitaine, II, 584.
- Asculpin, *Asculphins*, voy. Aistulphe, Jean Willibrord.
- Asdrubal (*Asdrual*), frère d'Annibal; attaqué en Espagne par les Romains; I, 171; prisonnier à Taurin; décapité, 172.
- Asemona (*Zemonde*), ville de Judée; arrosée par le Tigre, I, 289.
- Asie (*Aisie*, *Azie*, *Aysie*, *Ayse*); donnée en partage à Sem, I, 6; Heber et Nemprot y règnent, 7; Ninus et Sémiramonde la gouvernent, 10, 11, 15; Babylone, sa capitale, 12; son roi Ango, 44; conquise en partie par Alexandre de Macédoine, 108; les rois de Babylone se qualifient rois d'Asie, 111; conquise et rendue tributaire des Romains, 180; description géographique, 285 et suiv.; ravagée par un tremblement de terre, II, 94, 554; conquise par Dschengis-Khan, 589; envahie par les Tartares, V, 192, 195, 194, 197; guerre de l'empereur contre le Prêtre-Jean, VI, 589. Voy. Ango, Antiochus, Attalus, Dos, Heber, Tenebrons.
- Asinaria (*Asineuse*), porte de Rome, I, 59.
- Aspermont, voy. Aspremont.
- Asphaltite (*Asfalet*), lac; nom donné à la mer Morte, I, 288.
- Aspre, voy. Eysden.
- Aspremont (*Aspermont*), château; assiégé par Agolant et défendu par Charlemagne, III, 79, 80; Agolant y meurt, 81, 88, 89; (II, 754). Voy. Geoffroi, Gobert.
- Assacar, fils d'Ebroel, II, 190.

- Assalon*, roi païen; battu à Astorga, III, 583.  
*Assar-Haddon* (*Agades, Gad*), fils de Sennachérib; défait par Ezéchias, I, 85; tué par Josias, 89.  
*Assassins* (*Assisiens*), en Perse, V, 520.  
*Assuy*, voy. Auxerre, Alsace.  
*Asschl*, voy. Clarion.  
*Assche*, voy. Assesses.  
*Assgia*, ville du comté de Brandebourg; conquise, II, 516.  
*Asseneur*, voy. Esneux.  
*Asserie*, voy. *Assurie*, Assyrie.  
*Asseriens*, *Asserins*, voy. Esséniens.  
*Assesses* (*Assche*), voy. Michel.  
*Assilan* (*Assilianum*), château; rendu à Louis IX, V, 257.  
*Assises* (*Aisie, Assisme*), ville d'Italie, I, 300; fondation des cordeliers, V, 4; lieu de naissance de St François, 179; l'évêque Miles de Beauvais y meurt, 180; St François y est enterré, 197; Innocent IV y canonise St Stanislas, 311. Voy. Jean.  
*Assisiens*, voy. Assassins.  
*Assoy*, voy. Auxerre.  
*Assuerus*, fils de Darius, roi de Perse; il bat et tue Ylion qui lui disputait la Judée, I, 406.  
*Assurie*, *Asserie*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 121, 554.  
*Assyrie* (*Asserie*); son roi Nynus, I, 10, 15; sa situation géographique, 289. Voy. Octavien, Ninus, Gontran.  
*Assyriens* (*Assiriens*); ils battent les Indoux; ils portent la châsse de St Thomas à Edesse, I, 456.  
*Ast*, voy. Asti.  
*Astalos* de Loselhon, prévôt de Paris; député par le roi Louis à Ogier, IV, 12.  
*Astarae* (*Astorach*), voy. Centullus.  
*Astarnit*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.  
*Aste*, voy. Asti.  
*Asteneur*, voy. Esneux.  
*Asti* (*Ast, Aste*), en Piémont; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; on y conserve la chronique des Vavassours, V, 162; la ville conquise, VI, 128. Voy. Henri, Léon.  
*Astiages*, roi des Perses; il veut tuer Cyrus, son petit-fils, I, 25.  
*Astorach*, voy. Astarac.  
*Astorga* (*Esturges, Estarges, Estorge*), ville d'Espagne prise par Charlemagne, III, 121, 126; les Sarrasins s'y réfugient, 155; Ogier se dirige sur cette ville, 154; Ganelon s'y rend, 155; conquise par Ogier, 158, 554; Palamède s'y rend, 585, 584; assiégée par Morgan, 584, 586; abandonnée par Anseis et pillée par Morgan, 593; les païens s'y retirent; Ogier l'assiège, 401; Charlemagne y revient, 405. Voy. *Badus*.  
*Astrobolus*, fils du consul romain Gorgos; il veut combattre Franibal, I, 154.  
*Astroday*, hérésiarque de Rome; tué par la foudre, I, 551.  
*Astroine, Astronie* (Asturies?), royaume d'Espagne; conquis par Julien, II, 153, 154, 257. Voy. *Brahadas, Meilhar, Synagon*.  
*Astrologie*, astronomie, phénomènes célestes, etc.; Gaban, I, 18; le soleil retardé par le prophète Isaïe, 58; les signes du ciel, dessinés par Virgile à Rome, 66, 68, 70; comètes, 88; éclipses, 92, 401; Ptolémée, astronome, 115; perturbation dans les astres, 170, 198; signes du Zodiaque figurés à Rome par Virgile, 252-255; le nombre d'or de la lune, 261, 262; explication des crues du Nil, 286-287; phénomènes célestes, 520, 552, 545; l'étoile du Sauveur, 544; Tyrus interroge les astres, 355; Ptolémée, 561; traînée de feu vue à Athènes, 562; astronomes des Huns, II, 78; étoile qui conduit St Servais, 90; phénomènes célestes, 154; étoile ardente qui apparaît à Merlon, 197; comète vue en France, 244; comète, 261, 271; éclipses du soleil, 598, 520; phénomènes célestes, 544; signes célestes, 527; astrologie, III, 117; les astrologues de Tolède, 594; éclipse, IV, 55; toutes les planètes divisées, 54; éclipse, 97; comète, 101; éclipse du soleil, 127, 154; comète, 152, 210; couleur

- rouge de la lune, 212; comète; explications que sa vue suggère, 223; étoile qui apparaît à l'empereur Henri III, 260; phénomène céleste, 290; comète, 291; étoile qui brille en plein jour, 302; comète, 304; éclipse du soleil, 407; étoiles curieuses, 458; obscurcissement du soleil, 467; le soleil se cache, V, 84, 93, 95; éclipse, 247; comète, 362; influence de la comète, 368; comète, 365, 379; éclipse, VI, 116; comète, 219; éclipse annoncée, 608, 613.
- Atalandus*, roi d'Espagne; tué par Agapet, II, 231.
- Aarnis*, évêque d'Antioche; il baptise le roi Carahus, III, 337.
- Aarnis*, nom chrétien du roi Carahus, III, 337.
- Atemplier*, colline près de Visé sur laquelle St Lambert bâtit une église, II, 333.
- Atenes*, voy. Athènes.
- Athalans*, voy. Atlas.
- Athalie, fille d'Achab; elle épouse Joram, I, 43; elle fait mourir les enfants de son fils Ochozias, 46.
- Athanagild (*Thanagildis*), roi d'Espagne, II, 185; tué par Chilpéric, 187.
- Athanase (*Athanais*), fils d'Hector; il règne en Gaule; attaqué par son oncle Aliénor, il assiège et prend Lille, I, 43; il épouse Ysaine, 44; sa mort, 45.
- Athelstan (*Adelton*), roi d'Angleterre, II, 200.
- Athelstan, roi danois d'Angleterre; il persécute les Anglais; chassé par Guillaume de Normandie, II, 201.
- Athènes (*Athennes, Anthene, Attenes, Atenes*); attaquée par Andromart; élection des rois; Mélompus est fait roi, I, 55; son roi Flexias, 86; conquise par Synastor, 146-147; secourue par Franco et par les Romains, 130; assiégée par les Grecs, 131; prise par les Romains; donnée à Invidus, 135; St Denis élève un autel au Dieu inconnu le jour de la mort du Sauveur, 414; évangélisée par St Paul, 440; conquise par Charles-Martel, 394; Doon refuse le royaume, 493; le duc tué par Ogier le Danois, III, 219; Ogier y passe, 259; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 311; visitée par les Normans, IV, 85; le duc va dans la Pouille, V, 495; il assiège Tournai, VI, 379; le duc combat en Prusse, 412, 414. Voy. *Agilfo*, *Agilfrid*, *Alexandre*, *Aristobule*, *Arnaud*, *Bosses*, *Bulgos*, *Esache*, *Flexias*, *Gendora*, *Hector*, *Mainfroi*, *Melompus*, *Poteno*.
- Athéniens; ils ne veulent plus de roi et fondent une oligarchie, I, 87; Synastor leur impose son fils Poleno comme roi, 147; ils se révoltent et sont domptés, 148; secourus par les Sicambres, 150, 151; ils attaquent les Romains, 154; battus, 155; révoltés, domptés par Pompée, 200; battus par les Romains, 580, 581; ils choisissent Septime-Sévère pour roi, 581; remis en servitude par Constantin, II, 67.
- Athibeirt*, roi païen; tué par Ogier, III, 260.
- Athibier*, géant païen; tué par Geoffroi de Danemark, III, 142.
- Athlanus*, montagne de Lybie, I, 295.
- Athos, mont, I, 302.
- Athour, voy. Jean.
- Atiate*, ville d'Espagne où git le corps de St Capraise, III, 334.
- Atilius (*Tutius*) Regulus, consul romain; il conquiert une partie de l'Afrique, I, 119; battu et fait prisonnier à Carthage, 120; délivré par Scipion l'Africain, 124.
- Atilla*, voy. Attila.
- Atlantique (*Atlans*), mer, I, 296.
- Atlas (*Athalans*), montagne, I, 296.
- Atrab*, voy. Josué.
- Atrabatun*, pour *Atrebatun*, voy. Arras.
- Atre*, pour Acre (?), voy. Sorbrin.
- Atri*; il donne son nom à la mer Adriatique, I, 299.
- Atrive (*Altrive*), lignage liégeois de ce nom, IV, 412, 413. Voy. Clarambaud.
- Atrive*, voy. Hauterive.
- Atroppa*, ville fondée en Allemagne, I, 95.
- Attale (*Attalus*), roi d'Asie; il s'unit aux Romains pour ravager l'Afrique, I, 127.
- Attenes*, voy. Athènes.
- Attila (*Atilla*), fils de Wandalus II, roi des Huns,

- II, 18, 86, 89, (358) ; il fait décapiter Blela, 403 ; il ravage le royaume de Compostelle ; ses conquêtes, 404 ; battu par Clodion, 407 ; attaqué à Clermont, 114 ; il blesse Gereans ; Saugéban lui coupe le nez, 112 ; il tue Huelin et d'autres Tougrois, 118, (537 et suiv.) ; il se déclare le fléau de Dieu ; blessé à Orléans, 120 ; frappé par la foudre, 152.
- Aubemal*, voy. Anmale.
- Aubenton (*Bethon, Abechon, Abethon*), en Thiérache, ville ; Gérard del Fraite délivre la dame, III, 92, 95 ; Charlemagne y loge, 402 ; Gérard del Fraite y engendre un fils, 405 ; la ville brûlée, VI, 574, 621. Voy. Gérard.
- Aubers*, voy. Ansbert.
- Aubrebis (*Brebis*), voy. Henri.
- Aubry (*Abris, Albris, Abri, Albry, Alberi*), gardien des portes de Pavie, III, 220.
- Aubry de Bourgogne, mort à Ronecvaux, III, 153 ;
- Aubry le Bourguignon ou Bourgoing ; fils de Thibaut ; il conquiert la Bavière, II, 449, 521 ; sa geste, 465 ; il aide Griffon contre Ralmon, 466 ; époque de son règne, IV, 75 ; il délivre la reine de Bavière et l'épouse ; sa geste ; autre personnage du même nom, 74 ; allié du roi Pepin, 76 ; il bat les Bretons à Poitiers ; sa guerre avec Lamb. d'Oridon, 77 ; il est tué par Gasselín, par mégarde, 80 ; il enlève la comtesse de Flandre, 94.
- Aubry, fils de Basin de Genève, III, 126 ; confondu avec Aubry le Bourguignon, II, 450, 521.
- Aubry, comte de Hainaut, IV, 115.
- Aubry de Montdidier ; il accompagne la reine Sibille en exil ; attaqué par Macaire, III, 47 ; il est tué, 48 ; son chien vient à Paris et saute à la gorge de Macaire, 50 ; combat en champ clos, 51, 466. (Cfr. IV, 8.)
- Aubry de Tohogne ; il se porte au secours du comte de Laroche, III, 515.
- Aubry de Villance, de Hny ; emprisonné, V, 527.
- Audax* (*Ardax*), fils d'Énée, roi de Danemark, I, 199 ; il meurt, 220 ; fondateur d'Audoxa, 570.
- Audelis, Audeline*, lisez *Andelis, Andeline*.
- Audenarde (*Ardenarde*), ville ; elle ouvre ses portes aux Flamands, V, 544. Voy. Gautier.
- Audinoras*, roi des Goths ; battu par Peris en Aquitaine, II, 263 ; il se fait baptiser, 264.
- Audonic*, voy. *Audromire*.
- Audoxa*, ville ; bâtie par Audax et brûlée par Mercomes, I, 570.
- Aufart*, roi de Castille, V, 576.
- Aufax*, île où St Brandon conquiert le Saint-Sang, IV, 264.
- Augita*, lac du pays des Garamantes, I, 297.
- Augnes*, voy. Agnès.
- Auguste (*Awoust*), origine de ce nom donné aux empereurs romains, I, 263.
- Auguste (*August*), voy. César-Auguste, Autun.
- Augustin, moine ; il évangélise l'Angleterre, II, 199, 280. Cfr. St Augustin.
- Augustin, évêque de Besançon, II, 290.
- Aultfuchte*, voy. Hautefeuille.
- Aumoffle* (l'), voy. Ydaron.
- Aumale ou Albemarle (*Aubemal, Abemal, Abemate, Ambemate, Debemarle*), comté dépendant de la Flandre, IV, 492 ; le comte retenu en otage, V, 456 ; il est à Paris, 457 ; le comte à la cour de France, 489 ; conseil qu'il donne à Philippe le Bel, 490, 491 ; le comté réclamé par Gui de Dampierre, 498 ; le comte guerroye les Flamands, VI, 15 ; machine de guerre inventée par un comte de ce nom, V, 200. Voy. Jean, Simon.
- Auquelin*, voy. *Vauquelin*.
- Auradensem*, voy. Arados.
- Auragonne*, voy. Aragon.
- Auranitide (*Yenite*), contrée de la Judée donnée par Auguste à Hérode-Philippe, I, 577.
- Aurelian*, voy. Orliens.
- Aureliane*, ville d'Espagne ; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Aurélie, voie à Rome, où St Pierre fut enseveli, I, 475 ; Galba y est enseveli, 476.
- Aurélien (*Aurelius, Aureliën, Aureliain, Aurelion*), empereur romain, II, 6, 7 ; il envahit la Gaule, dompte les Siliciens, soumet la Cappadoce, 52 ;

- il bat les Huns en Égypte; tué par la foudre, 55.
- Aurélien, général romain; il bat les Myrtilles, I, 210.
- Aurélien, fils d'Azelinus; tué par Yborus, I, 46.
- Aurélien, seigneur franc; il demande Clotilde en mariage pour Clovis, II, 159; sa ruse pour parler à Clotilde, 140-141.
- Aurelin*, hérésiarque à Bologne; combattu par St Lambert, II, 551.
- Aurelius Ambrose*, fils de Constantin, II, 196; élevé en Bretagne; roi de la Grande-Bretagne; 197.
- Aurelius Lucius Commodus* (Lucius Verus?), empereur romain; il va à Athènes; il persécute les chrétiens, I, 562; il reçoit un avertissement céleste; 565; sa mort, 566, 576.
- Aurondel*, voy. Arondel.
- Austrasie (*Austris*), sa situation, I, 269; elle reçoit le nom de Lotharingie, II, 124, 146; 149, 167; identifiée avec le royaume de Metz, 184; ravagée par Chilpéric, 219; ce royaume s'étend entre la Meuse et le Rhin et comprend la Bourgogne et la Saxe, 259; sa chambre de justice à Jupille et à Chèvremont, 255; ravagée par Priam, 260; donnée par Clodovée à Dagobert, 288; les Français chassent leur roi et nomment Ansigise maire du palais, 529; explication de la dignité de maire du palais, 544; Pépin y fixe deux sièges de justice, 547; évangélisée par St Willibrord, 585; ravagée par les Frisons, 595; envahie par Udelon, 405. Voy. Agapet, *Agaza*, Arnoul, Basin, Bertaire, *Boident*, Childebert, Childerie, *Clarnus*, *Élinus*, Francon, Gontran, *Lendesius*, Lothaire, Pépin de Landen, Sigebert, *Symbolus*, Théodebert, Théodorie, *Wanbolus*.
- Austris*, voy. Austrasie, Autriche.
- Austris*, fils de Childérie, II, 125.
- Austrope*, fille du roi Bosses d'Athènes, et femme de Melus, I, 50.
- Aulhisiodoré*, voy. Auxerre.
- Auliffes*, chef païen; tué par Ogier, III, 545.
- Autrefuelhe*, *Autresfuelhe*, voy. Hautefeuille.
- Autrepart, voy. Guillaume.
- Autriche (*Austris*, *Ostriche*, *Ostrieh*, *Osteriche*); Granus en est roi, I, 437; nommée ensuite Allemagne; rendue tributaire par Constantin, II, 56; origine de son nom, 222; elle fait partie du royaume d'Austrasie; sa capitale est Metz, 259, 400; le due assiste aux noces d'Ogier, III, 514; dévastée par les Danois et autres païens, IV, 97; le due se soulève contre l'empereur Conrad, 122; Henri III, battu, s'y réfugie, 282; le roi Richard d'Angleterre y est fait prisonnier, 508; envahie par les Tartares, V, 292; Blanche, femme du due, 401, 445. Voy. *Agalidas*, *Agarache*, Albert, Beuve, Englebert, François, *Godonas*, Gondebaud, Ide, Martin, Léopold, Lutgarde, *Walfoians*.
- Autrichiens (*Osterins*); ils assiègent Metz; mis en déroute par Clotaire, II, 178; battus par les Franes, 225.
- Autun (*Auguste*); le roi Robert y fonde une église, IV, 245. Voy. St Léger.
- Auvergnats (*Auvernans*); déconfits par Ogier le Danois, III, 105.
- Auvergne (*Auvergne*, *Auvernne*, *Atvergne*), province; fondée par Yllion, I, 99; ravagée par Francon, 152; gouvernée par Hector, 155; conquise par les Romains, 186; envahie par César, 220; donnée par Trojulus à Riehier, 582; conquise par Vespasien, 484; ravagée par Antonin, 557; conquise par les Sicambres, II, 85; ravagée par les Huns, 111; dépendante de la Bourgogne, 140; conquise par Alaric, 155; détachée de la Bourgogne par Clovis, 154; reconquise par Clovis; érigée en comté, 165; Rainfroid y est battu et tué par Charles-Martel, 594; ravagée par Charles, 598; reconquise par Eude, 599; ravagée par l'empereur Riehier, III, 178; dévastée par les Sarrasins, 251, 252; ravagée par les Sarrasins, 575; item par les Normans, IV, 87; conquise par Louis VI, 208; comté créé par Charlemagne, 250; le comte défait par le comte de Toulouse, 251; le comté donné à Alfonse de Poitiers, V, 248;

- faux comptes du sénéchal, VI, 216; le connétable se rend à Compiègne, 498. Voy. *Agilfus*, Amile, Andelis, Arnoul, *Ballum*, Beuve, Clément, *Ebron*, *Escos*, *Gricoles*, Gui, Guillaume, *Guyton*, Hélène, Hugues, Jean de Hautefeuille, *Maffradrien*, Méthodien, Milon, Raoul, Richard fils de Jupilla, Robert de Boulogne, Soliman, Thierri.
- Auxerre (*Achoir*, *Althoire*, *Alchoire*, *Anthisiodore*, *Assay*, *Auchoir*, *Auchore*, *Assay*), ville, II, 145; un comte, fils bâtard de Charlemagne, 550; Charles donne cette terre à Ogier le Danois, III, 44; le duc assiste aux noces d'Ogier, 514; bataille de Fontenay l'Auxerrois, IV, 70, 72; on y transporte, dans l'église de S<sup>t</sup>-Germain, le corps de S<sup>t</sup> Martin de Tours, 84; les moines de S<sup>t</sup>-Germain attribuent à leur patron les miracles de S<sup>t</sup> Martin, 96; fondation de l'église N.-D., 260; le comte fait la guerre à Philippe-Auguste, 464; le comte fait partie de l'armée française, V, 56; le comte mandé par Philippe-Auguste, 442; le comte se trouve à la cour de France, 489; le comte va dans la Pouille, 495; supplie le comte; ses révélations, 496; le comte au siège de Tournai, VI, 580; le comte va à Compiègne, 498; l'évêque lit la sentence contre le duc Jean III, 501. Voy. Gérard, Pierre, Renaud, S<sup>t</sup> Gérard, S<sup>t</sup> Germain, S<sup>t</sup> Thibaut, S<sup>t</sup> Tiburee.
- Auxume (*Auxime*, *Auxinitana*), nom d'une contrée de l'Éthiopie, I, 297.
- Avalhe*, voy. Jean.
- Avalois*, voy. Valois.
- Avalon*, *Avalons*, île où se trouvait le château de Morgane; Artus s'y retire, II, 245; le roi assiste aux noces d'Ogier, III, 511; citée, IV, 50.
- Avares (*Huns restaurés*); ils s'installent en Pannonie, II, 527; battus par Charlemagne, 528.
- Avelhombure (*Avionpuits?*), voy. Jean.
- Avengnon*, voy. Avignon.
- Avenes*, voy. Avesnes.
- Avergne*, voy. Auvergne.
- Aventin (mont), à Rome, I, 60, 62, 66; Aventins y fonde la cité Aventine, 18.
- Aventine*, *Aventinois*, ville du Latium; fondée par Aventinus, I, 48, 47, 48.
- Aventinus*, *Aventins*, fils d'Azelinus ou de Janus; il échappe au massacre de ses frères, I, 46; roi des Latins; il fonde la cité Aventine, 18, 47; item la cité Aventinois, 48.
- Averbode, abbaye; l'abbé chargé de l'exécution du bref d'excommunication lancé contre les Liégeois, VI, 401.
- Avergne*, voy. Auvergne.
- Averis*, compagnon de Charlemagne, III, 222.
- Avernas (*Evernay*); l'église dépend de l'abbaye de S<sup>t</sup>-Laurent, IV, 222.
- Avesnes (*Avenes*), ville; les Anglais se logent dans les environs, VI, 573. Voy. Bouchar, Guillaume, Jean.
- Aveugle (I), voy. Lambert.
- Avignon (*Avengnon*, *Avingnon*), ville; détruite par l'empereur Richier, III, 177; brûlée par Ogier le Danois, 206; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 514; prise par le roi Louis VI, IV, 208; occupée par les hérétiques, V, 441; assiégée par Philippe-Auguste, 452; prise par le roi, 455, 454; assiégée par Louis VIII, 486; elle se rend, 187; Clément V s'y rend, VI, 115, 415; les Juifs s'y rassemblent, 426; Clément V y crée des cardinaux, 429; Jean XXII s'y installe, 221, 251, 503; l'antipape Nicolas V s'y rend, 478; Jean XXII y meurt, 522; le roi de France s'y plaint de l'évêque de Liège, 535. Voy. Clément de Vallouise, Richard.
- Avoye*, ville de France; ravagée par l'empereur Richier, III, 184.
- Avoués et avouerie de Liège, II, 591, 414, (641, 642); les comtes de Looz sont avoués, III, 7; l'avoué demeurait dans le château S<sup>t</sup>-Michel, 8; Radus de Prez, petit avoué de Liège, 9, 78; Ganelon et Basin complotent pour enlever l'avouerie de Liège à Ogier, (II, 676); l'avoué doit porter l'étendard de S<sup>t</sup> Lambert; cérémonies, 578; (II, 761, 762); Ogier est avoué, 580, 584;



- (II, 665); Buevon est avoué, IV, 22; Buevon donne l'avouerie à son fils Ogier, 60; (III, 417); Radus des Prez, IV, 159; le comte Lambert, 290; (III, 516); l'avoué doit être mambour du pays en certains eas, 501; Radus des Prez, IV, 523; l'avouerie de Liège appelée aussi de Lumay, 570; l'étendard de St Lambert remis à l'avoué sur les degrés du marché, 575; institution de l'avoué et du sous-avoué de Liège; l'avouerie passe dans les maisons des Prez et de Waleourt, 487, (711); V, 20; les des Prez perdent l'avouerie, 544; ils reçoivent l'étendard de St-Lambert sur les degrés, V, 20, l'avoué de Lumay porte l'étendard, VI, 117; l'avoué garde l'étendard arboré à St-André, 118, (650, 651).
- Avoués de Hesbaie, IV, 415.
- Avregnaus*, voy. Auvergnats.
- Avrengnas*, fils d'Orliens; il règne en Gaule, I, 97; il demande à son fils de fonder la ville de Clermont; son nom donné à l'Auvergne, 99.
- Avroi (*Avroit*), village près de Liège; fondé par Dodon, II, 550; III, 9; origine de son nom; Pépin y fait la connaissance d'Alpaïde, II, 548; incendié par Plandris, 571; donné par Charles-Martel à Jordan; ses armoiries, 424, (651); Ogier y fonde l'église St-Martin, III, 21; (II, 671, 675); armoiries, 68; l'évêque Eraele élève l'église St-Laurent à l'endroit où Dodon forma le projet d'assassiner St Lambert, IV, 151; cité, V, 211; il fait partie de la banlieue de Liège, 294; hôpital de la Motte; 425, (665); cet hôpital échangé en couvent, 424, 462; amende due par le ban à l'évêque, VI, 462. Voy. *Amairs*, Dodon, Rigaut.
- Avroline*, *Avroitine*, fille de Frangnut de Hersterpe, femme de Dodon, II, 548.
- Awans (*Awanse*), village liégeois; fondé par Tongris, I, 244; les habitants doivent garder Liège, V, 524; les Hutois y sont défaits, 551; prouesses du seigneur, 565, 410; Adolphe de La Marek s'empare du château, 456; amende due à l'évêque, 471.
- Awans, lignage liégeois, IV, 409, 410, 425, 424, 425, 452; il est aimé du peuple, V, 546; punition imposée aux membres et alliés de cette famille, 547; bataille avec les Waroux, 548; la lutte recommence contre les Waroux, 559, (678 et suiv.); VI, 54, 44, 158, 156, 175; ils sont alliés aux Liégeois, 174, 188, 190; la lutte recommence, 186; bataille à Waroux, 187; les d'Awans protégés par Adolphe de La Marek, 190, 191; ils nomment des arbitres, 192; leurs alliés, 200; ils deviennent ennemis de l'évêque, 205, 206; Henri de Hermalle leur est hostile, 207; excités par le seigneur de Pesche, 208; ils se révoltent contre Adolphe de La Marek, 225; ils combattent les Waroux, 286; bataille, 287; ils restent vainqueurs, 288; forjugés par l'évêque, 290; ils font avorter la conclusion de la paix, 292, (675); ils gagnent Andricas à leur cause, 295; leur influence à Liège, 596, 597; ils excitent les Liégeois contre les Waroux, 418; ils conseillent les Liégeois, 422, (674); chevaliers de ce lignage, 428; les d'Awans pourchassés, 459; ils mettent obstacle à la paix, 440; ils achètent la paix à l'évêque, 455; ils recommencent la guerre, 455; ils doivent payer une amende à l'évêque, 471; trêve et négociations de paix avec les Waroux, 475; l'évêque leur impose la paix, 545, (685, 686); lignage, 550, 560. Voy. Gui, Guillaume, Hugues, *Malvoisin*.
- Awate*, voy. Watten.
- Awieux (li), voy. Nicolas.
- Awirs (*Awir*, *Awire*), village; fondé par Lotringe, I, 552; évangélisé par St Materne, 529, (654); St Martin y bâtit une église, II, 42, 544; amende due à l'évêque, VI, 462; lignage liégeois de ce nom, IV, 408, 409, 410, 414, 415. Voy. Henri.
- Awoust*, voy. Auguste.
- Axhel*, voy. Esneux.
- Axonensis* (lisez *Uxamiensis*), voy. Osma.
- Ayemer*, voy. Amaury.
- Aygetine*, voy. *Aigletine*.

*Aykais*, localité où le roi d'Arménie bat Chalil, VI, 50.  
*Aylis*, voy. Alix.  
*Aymeri*, *Aymerir*, voy. Amaury.  
*Aymes*, *Aymon*, *Aymonde*, *Aymonne*, voy. Aimon.  
*Aymon*, voy. Raymond de Navarre.  
*Ayne*, voy. Aisne, Alne.  
*Ayneffe*, voy. Aineffe.  
*Ayreche*, voy. Hauret.  
*Ays*, *Ayse-le-Grain*, voy. Aix.  
*Ayse*, *Aysie*, voy. Asie.

*Ayto*, voy. Haython.  
*Aza*, fils d'Abiam, roi de Judée; il abat les temples des faux dieux à Jérusalem, I, 41; il défait Gispel; il assiège Hébron et tue Baasa, 42; il meurt, 45.  
*Azarias*, voy. Ochozias.  
*Azelenus Silvius*, fils d'Agrippa Silvius, roi des Latins, I, 43; il attaque Yborus et est défait, 46; tué par la foudre, 47.  
*Azer*, fils de Jacob, I, 528.  
*Azie*, voy. Asie.  
*Azon*, abbé de St-Gilles en Publémont, IV, 535.

## B

*Baars*, voy. Bayar.  
*Baasa*, roi d'Israël; il attaque et tue Nadab; tué par Aza, I, 42.  
*Babel*, tour élevée par Nemrod, I, 8, 527; habitée par des serpents, 9; transformée en ville par Sémiramonde, 11.  
*Babylone* (*Babiloine*, *Bablonie*), ville et royaume; la ville construite par Nemrod; sa description, I, 7, 8; reconstruite par Sémiramonde, 11; c'est le plus ancien des royaumes, 12; la ville prise par Cyrus, 14, 25, 95; le royaume englobe toute la Judée, 91; il est conquis par Alexandre de Macédoine, 110; les rois de Babylone qualifiés rois d'Asie, 114; la ville, capitale de l'Asie et de l'Orient, 111, 172; cadeaux que fait le roi à l'empereur Otton, IV, 155. Voy. *Accida*, *Balthasar*, *Cambise*, *Darius*, *Hermes*, *Lisanius*.  
*Babylone ou le Vieux Caire*, en Égypte, I, 286; sa situation géographique, 292; prise par Trajan, 500; le sultan envahit l'Italie et prend Rome, III, 577; la ville conquise par Saladin, 457; Gui de Lusignan y est mis en prison, 480, 484; Saladin II y forme une armée, V, 68; citée, 102, 105, 281; Jean Tristan y est pris, 284; le sultan ravage l'Arménie, 574; colère

du sultan contre le roi Édouard d'Angleterre, 579; le sultan demande à Philippe de Valois de conquérir la Terre-Sainte, VI, 411.  
*Bachans*, *Bachant*, cheval de Brehier, III, 284, 286; Ogier s'en empare, 500, 501; Ogier le monte, 505; sa mort, 528.  
*Bachenge*, voy. Bassenge.  
*Bachides*, capitaine de Démétrius; envoyé en Judée pour combattre Judas Machabée, I, 155.  
*Bachis*, fils de Baffo, roi de Corinthe, I, 42.  
*Bachons*, *Bakons*, voy. Colin.  
*Bachus* (*Dyonises*, *Liber*, *Lyber*); son temple à Rome, I, 67; il conquiert la Judée, 158; allié des Amazones; enseveli dans le temple d'Apolon, 159; adoré par les Agariens et les Ismaélites, 140, 141.  
*Bacilides*, philosophe grec, I, 101.  
*Baetricane* (*Batrianoir*); conquise par Ninus, I, 11. Voy. Zoroastre.  
*Baeuda*, de Pavie; envoyé par les Romains à Athènes pour tromper les Grecs, I, 152.  
*Buda*, voy. Bath.  
*Badachas*, ville d'Asie; renversée par un tremblement de terre, I, 508.  
*Badalas*, *Baladas*, ville danoise; prise par Trajan, I, 506.

- Badas*, voy. Bagdad.
- Bade*, voy. Jacques.
- Bados*, créé duc de Normandie par Antonin, I, 336.
- Badoul*, voy. Jean.
- Badreis*, *Badris*, voy. Baldéric, Baudri.
- Badu*, *Baudu*, voy. *Badus*, Henri, Pierre.
- Badulus*, *Baudelin*, *Baudulus*, comte de Paris; il murmure contre Childéric; il excite une révolte, II, 337; il tue Childéric à la chasse, 338, (610); sa mort, 342.
- Badus*, *Badu*, *Badut*, *Baldat*, *Baldus* (Thibaut?) li Brons, fils du comte de Gloucester, II, 256.
- Badus*, sire de Dourdras; tué à la warde de Steppes, V, 86.
- Badus*, roi d'Espagne, voy. Gonzalve.
- Badus* d'Astorga, allié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 110; il est tué, 112; Charlemagne réclame l'exécution de ses conventions, 113.
- Badus*, fils de Jonadas, comte de Flandre, I, 520; il meurt, 543.
- Badus* le Gallois; il tue le comte de Gloucester au tournoi de Londres, II, 256.
- Badus* de Louvain; tué à la warde de Steppes, V, 89. Voy. Louvain.
- Badus* li Naiies, échevin de Liège, V, 331.
- Badus*, sire de Ruel, III, 359.
- Badus* de Slins, chevalier liégeois, V, 549.
- Badus* de Tharse; il insulte St Thomas; ressuscité, I, 433.
- Badus*, païen; prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246; tué par Ogier, 302, 307.
- Badus*, normand; tué par Ogier des Prez, IV, 87.
- Baele*, voy. *Hoyas*.
- Baenatum*, voy. Bainac.
- Baete*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 334.
- Baffo*, roi de Corinthe, I, 42. Voy. Anselme.
- Baffre*, voy. Thibaut.
- Bagdad (*Badas*, *Baldach*), ville et royaume; le royaume donné par Ogier à Bertrand de Montpellier, III, 372; conseil tenu par les sages, V, 68; projet de Mangou contre le calife, 319; la ville conquise par Houlagou, 349; mort du calife, 350; la ville assiégée par Kazan, 375.
- Bagrada (*Baginda*), fleuve d'Afrique, I, 119.
- Baienois*, habitants de Bayonne, VI, 369.
- Baière*, voy. Bavière.
- Bailleul (*Balhu*, *Balhuit*, *Balhut*, *Balhoul*, *Balhuel*); la terre ravagée et incendiée, VI, 201. Voy. Jean, Robert.
- Bainac (*Baenatum*, *Baynate*), château; pris par Simon de Toulouse, V, 111.
- Baine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 334.
- Baioeccassie*, ville; détruite par les Normans, IV, 84. Voy. *Blatfride*.
- Buione*, voy. Bayonne.
- Baionois*, voy. Jacques de Bayonne.
- Baire*, voy. Bar.
- Baisiel*, voy. *Basiel*.
- Baitho*, *Baito*, voy. Batou.
- Bakons*, voy. *Bachons*.
- Bala*, servante de Rachel, mère de Dan, I, 328.
- Balach*; il guide l'aveugle de Lamech, I, 324.
- Baladas*, ville d'Esclavonie; prise par Julien, II, 154, 153.
- Balan*; il donne Blanchart à Charlemagne, III, 290.
- Balans*, fils du roi de Perse; tué, VI, 390.
- Balbus* (*li*), voy. Bègue.
- Baldach*, roi de Sénéchie, V, 106.
- Baldach*, voy. Bagdad, Simon.
- Baldanis*, voy. *Balderains*.
- Baldars*, voy. André.
- Baldat*, voy. *Badus*.
- Baldaza* de Jadiel, roi des Pasteurs; il usurpe le royaume de Judée, I, 374.
- Balderains*, *Baldanis*, personnage du poème du Vœu du paon, I, 110.
- Baldéric (*Baldris*, *Badris*, *Badreis*), sire de Franchimont; tué par Rollon, IV, 86.
- Baldéric, évêque de Liège, frère de Renier au long col, IV, 118; (III, 432); il meurt, 119; (III, 433).
- Baldéric de Looz, évêque de Liège; ses parents,

- IV, 182; (III, 469); il était chanoine de Paris, 185; il donne Panarde à l'église de Liège; il consacre l'église St-Denis, 186; (III, 470); il autorise le changement de nom des églises St-Barthélemi à Maestricht et St-Servais à Liège, 188; (III, 471); il dote l'abbaye de Florennes; il rebâtit l'église de Huy; il achète le comté de Bruçeron, 188, 505; (III, 471, 472); il consacre les églises St Lambert et St-Barthélemi; il relève le comté de Looz de l'empereur, 190; (III, 475); il excommunie Lambert de Louvain, 190, 191; il donne le comté de Looz en fief à son frère Arnoul, 191; il bat Lambert de Louvain à Hougarde, 192; (III, 474 à 476); il est blessé, 195; (III, 478); il dote l'église de Thuin, 196; (III, 482); il établit une prévôté à St-Barthélemi, 199; (III, 482); il combat les Frisons; noyé; son épitaphe à Liège, 199, 205; (III, 485); sa fondation pour les pauvres, 259; sa charte touchant le comté de Looz, VI, 582, 585.
- Baldéric, fils du comte de Looz, chanoine de St-Lambert, IV, 171.
- Baldéric, évêque de Noyon; assassiné, IV, 527.
- Baldéric, sire de Sayne; il épouse une fille de Henri de Gueldre, V, 555.
- Baldevn*, voy. Baudouin.
- Baldir*, tué par Doon de Mayence, II, 457.
- Baldir*, géant païen; tué par Ogier, III, 575.
- Baldresen*, *Baldresen*, voy. Battershem.
- Baldris*, endroit près de Laon, où Brehier s'établit, III, 285.
- Baldris*, voy. Baldéric.
- Balduien*, *Balduin*, *Balduen*, voy. Baudouin.
- Balduinet*, voy. Bauduinet.
- Baldus*, voy. *Badus*.
- Bâle (*Basela*, *Baste*, *Barle*); ville; son comte refuse le tribut au roi de Trèves, I, 227; ravagée par une pluie de pierres, 265 266; prise par Eude de Champagne, IV, 224; citée, V, 596; l'évêque se rend à Grammont, III, 294.
- Balengert*, terre d'Espagne; traversée par Ogier se rendant à Rome, III, 55.
- Balengis*, voy. Brehier, Francon, Richard.
- Balhoul*, *Balthuel*, *Balthu*, voy. Bailleul.
- Baligans*, *Batigant* de Sardaigne, frère de Marsilhe, de Saragosse, III, 128, 150, 159, 140; il vient au secours de Morgan à Roncevaux, 141; il tourne les chrétiens, 144; Ogier le tue, 145, 502.
- Balin (*Balinus*), premier prieur du Val-Benoît, V, 196.
- Balíst*, chanoine de St-Paul, à Liège; il fonde un hôpital au pont d'Avroi, IV, 542.
- Balke*, royaume où le roi Ephesus bâtit la ville d'Éphèse, I, 56. Voy. *Ephesus*.
- Ballum*, créé comte d'Auvergne par Charlemagne, IV, 250.
- Balthasar, roi de Babylone, I, 95.
- Balthasar, roi de Saba; savant, I, 545; il adore l'enfant Jésus à Bethléem, 546; St Michel le reconduit dans son pays, 547.
- Balthilde (*Batrude*), femme de Clovis; baptisée et appelée Baptême; II, 508; elle fonde les abbayes de Chelle et de Corbie, 521.
- Bamberg (*Babenbergh*, *Bannebargensis*), ville; l'empereur Henri I y fait bâtir une église, IV, 212; fondation de l'évêché, 219.
- Baneloque; à Liège, V, 74, 75; sonnée par les bourgeois, 508; elle doit être brisée à Huy, 551; on la sonne pour aller en guerre, 406; item pour appeler le peuple aux armes, 546; la banloque supprimée à Huy, 582; cloche des métiers, VI, 159, 162, 166; la banloque de Huy, 188; livrée à l'évêque en temps de guerre, 584, 600; sonnée pour une séance des échevins, 617; elle se trouve dans l'église St-Lambert, (658); les bourgeois ne peuvent la sonner, (691, 694); sonnée par Jean d'Arckel, (697). Voy. Cloches.
- Bandus* de Syrie, chevalier danois; tué par les Français, II, 505.
- Banine* (pour *Bovine*), voy. Bouvines.
- Bannebargensis*, voy. Bamberg.

*Bannone*, voy. Bayonne.

*Banoch*, royaume de Lancelot du Lac, II, 243; donné à Jaspas, 244. Voy. *Galaidé*, Jaspas.

*Banores*, *Banodes*, fils du roi Frigons; tué, II, 9.

*Banors*, voy. Thierry.

Banquiers, usuriers, lombards; usurier à Huy, IV, 170; Boniface VIII ordonne l'expulsion des lombards, VI, 10; lombards de Brabant, 53; J. d'Outremeuse se sert des lombards pour se procurer des copies de manuscrits, I, 599.

*Baone*, voy. Bayonne.

*Baoneis*, voy. Jacques de Bayonne.

Bapaume (*Bapammes*, *Vapourcs*), ville; réclamée par Ferrant de Portugal, V, 52; la reine Jeanne de France y meurt, VI, 479; dévolue à Louis de Nevers, 481.

Baque, voy. Simon.

Bar (*Bares*, *Baire*, *Bars*, *Bart*, *Barois*), comté; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; il existe deux comtés de Bar, 512; le comte accompagne l'évêque Obert à Liège, IV, 286; le comté ravagé par les chanoines de Liège, 551; le fils du comte devient évêque de Liège, 110; les chrétiens y apportent les os de St Nicolas, 290; le comté ravagé par les Liégeois, 350, (648); le comte prend la croix, 481; le comte tué en Hollande, V, 511; le comte assiste au tournoi d'Andenne; 405; fêtes et tournois 453, 486, 487; le comté ravagé, 518; le duc combat à Cassel, 409. Voy. Arnoul, Bertrand, *Bonivent*, Charles, Enguerrand, Geoffroi, Gui, Guillaume, Henri, Jean, Nicolas, Pierre, Pirard, Raoul, Renaud, Renier, Richard, Thibaut, Thiéri.

*Barahu*, chevalier; son fils monstre, VI, 391.

*Baraton*, roi païen à Roncevaux, III, 104, 144.

*Barbadas*, ville de Perse; assiégée par l'empereur Alexandre, II, 10, 11.

*Barbagal*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.

Barbarie, royaume; conquis par Charlemagne, III, 552.

Barbarins; ils habitent la Roumanie et Constantinople, I, 502.

*Barbarus*, évêque de Bénévent; il convertit les lombards, II, 262.

*Barbaste*, *Barbastre*, *Barbaistre*, ville d'Espagne, I, 174; assiégée par les Bretons et les Sicambres, 215; conquise, 216; son roi allié d'Agolant, III, 112. Voy. *Theodogus*.

Barbeau (*Barbeel*), abbaye sur la Seine; bâtie par Louis le Pieux, IV, 465.

*Barbenaire*, commandant de la flotte alliée contre les Anglais, VI, 569, 574.

Barbete, voy. Étienne.

Barcelone (*Beatonomie*), comté; cédé à la France, V, 561.

*Barche*, voy. Barse.

Barchon (*Barechon*, *Barchon*, *Barechons*, *Braxhon*), voy. Ogier.

Baré (*Bareil*), fils du duc de Berri, abbé de Celles, IV, 545.

Baré, fils de Philippe, comte de Flandre, III, 282; tué par les païens, 283.

Baré, sire de Fléron, chevalier liégeois, V, 78.

Baré de Jehay; ses prouesses, IV, 195.

Baré de Lardier, liégeois; député vers le roi de France, (VI, 708).

Baré de Waroux, liégeois; il assiste au siège de Milan, IV, 510.

Baré, écuyer d'Ogier, III, 74; il épouse Graciane, 88; il accompagne Ogier, 105, 106, 115; il annonce à Ogier l'arrivée des Français, 199; il s'engage à parler d'Ogier devant Charlemagne, 288; Charles ordonne de le tuer, 288; il apporte ses armes à Ogier, 294; il annonce à Ogier que la France est menacée par le roi d'Angleterre, IV, 4.

Baré, chevalier, maître de Liège; il blâme les intrigues de Pierre Andrieas, VI, 596; il va à Huy, 597.

Baré, chanoine de St-Paul à Liège, (VI, 694).

Baré, voy. Fastré, Jacques, Simon.

*Barechon*, *Barechons*, voy. Barehon.

*Bares*, voy. Bar.

- Bari (*Baril*); le seigneur fait opposition à Gui de Lusignan, IV, 476; sa trahison, 477.
- Barille* (Bernis?), ville; conquise par Simon de Montfort, V, 16.
- Baris (*Baus*), citadelle bâtie à Jérusalem par le roi Alexandre, I, 185; elle excite la colère de l'empereur Titus, 186.
- Barkai (*Barka, Berka*), frère de Batou, V, 537; combattu par Houlagou, 559.
- Barkans*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Bar Kochba (*Gochebas*), créé roi de Judée par les Juifs, I, 545.
- Barlaam*, prêtre; il convertit Josaphat, II, 84.
- Barle*, voy. Bâle.
- Barlebatin*, bailli de Flandre, IV, 94.
- Barnage, voy. Jean.
- Barni*, ville du royaume de Jérusalem; soumise aux chrétiens, IV, 509; Jean sans Terre y est couronné, 552.
- Barois, habitants du comté de Bar; battus par les Liégeois à Bouillon, IV, 579, (646, 668); leur armée coupée en deux, 585; défaits à la garde de Steppes, V, 85; leurs ravages en Champagne, 518; ils battent les Flamands, VI, 526.
- Barois (le)*, voy. Bar.
- Baronville, voy. Raoul.
- Barrabas, préféré à Jésus, I, 410.
- Bars*, voy. Bar.
- Barse (*Barche*); la forteresse abattue, VI, 205; lignage liégeois, 451. Voy. Gautier, *Gweit*, Jean, Pierre.
- Barsoit*, voy. Borsut.
- Bart*, voy. Bar.
- Bartals*, voy. Berthout.
- Barthélemi (*Bertremeit, Bertremeir, Bertremer*) Capoccio; il fait Thibaut de Bar prisonnier à Rome, VI, 150.
- Barthélemi, évêque de Laon, IV, 552.
- Barthélemi de Rocourt, chevalier liégeois, V, 29.
- Barthélemi, chapelain des croisés; il passe avec la vraie lance à travers le feu, IV, 291.
- Baru*, voy. *Barni*.
- Barvaux (*Barveais*), village; fondé par le sire de Revogne, II, 577.
- Barzhon*, voy. Barchon.
- Bascle*, voy. Basque.
- Basele*, voy. Bâle.
- Baserte*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Basiel, Baisiel*, voy. Gérard.
- Basien*, voy. Basin.
- Basile (*Basiel, Basilien*), évêque de Césarée, II, 116.
- Basilich* de Hollande, chanoine de St-Lambert, VI, 72.
- Basilide, hérétique d'Alexandrie, I, 554.
- Basiliscon*, fontaine singulière de Nubie, I, 293, 294.
- Basin (*Bassin, Basins, Basien*), roi d'Austrasie; il reçoit Childéric, II, 124.
- Basin, fils du vavasseur de Chèvremont, chanoine de St-Lambert, IV, 104.
- Basin, fils d'Archibald de Genève, II, 450; duc de Genève, 524; vaincu par Brandis, III, 70; il use de magie, 78; il prend la défense de Charlemagne contre Gérard del Fraitte, 80; il vient au secours d'Ogier à Huy, (II, 696); son rôle dans la geste de Jean Lanchon, (II, 717 et suiv., 725 et suiv.); il accompagne Ogier le Danois en Espagne, 410; il donne des avis à Charles, 416, 417, 420, 422; ses pratiques magiques, 425 à 426; il vaine Corbairant, 427; ses enchantements, 454, 452; Charles lui donne à diner, 455; il arrive à Roncevaux, 451; son cousin Grimoaldin, 474; il empêche Charles de se noyer, 204; il refuse d'aider Ogier contre Charles, 205; il aide Ogier contre les Sarrasins, 527; sa guerre contre Charles, 542; il va au secours d'Ogier à La Mecque, 555; ses prouesses en Espagne, 598; il est tué par le géant Gadrin, 400; cité, V, 429.
- Basin, fils de Hardreit de Valois; créé comte de Huy par Charlemagne, III, 23; (II, 675); il élève une tour à Huy; ses armoiries, 68;

- (II, 676, 677); il excite les plaintes des Hutois, 77; (II, 676); il trahit Ogier et Radus des Prez, 78; (II, 678 à 680); cité devant Charlemagne, (II, 681); son combat en champ clos contre Radus, (II, 682, 683); il est vaincu, (II, 684); les Hutois le chassent, (II, 683); Ogier l'assiège dans le château de Huy, (II, 687, 689 à 694); vaincu par la magie de Basin de Genève, (II, 696, 697); il se condamne lui-même, (II, 698); dissentiment que sa prise suscite entre Charlemagne et ses pairs, (II, 699); il est mené à Paris et écorché vif, 78; (II, 700).
- Basin* (Caracalla); il gouverne la Grande-Bretagne; tué par les Écossais, II, 194.
- Basine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 553.
- Basine*, femme de Basin, puis de Childérie, II, 123.
- Basine*, fille de Honorius, première femme de Childérie, II, 123.
- Basle*, voy. Bâle.
- Basotoine*, voy. Alistant.
- Basque* (*Bascle*, *Vascle*), royaume en Espagne, I, 184; III, 15, 24; Charlemagne y prend terre, 110; un des douze royaumes créés par Charles, 352. Voy. Antoine, Ives, Paris, *Yrion*.
- Bassenge* (*Bachenge*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 462.
- Bassin*, voy. Basin.
- Basson*, *Baisson*, voy. Pont-de-Basson.
- Bastin (Sébastien ?) Alars, boucher liégeois, V, 87, 88.
- Bastin, frère de Jean le Brou, V, 545.
- Bastin, seigneur de Flebes; il prend possession de Maestricht, V, 526, 527.
- Bastin, châtelain de Harzbourg; il tue Otton IV, V, 175, 176.
- Bastin de Herstal, chanoine de S<sup>t</sup>-Lambert, IV, 546.
- Bastin Maillart, liégeois, IV, 594; fils d'Eustache de Herstal, V, 20, 478; sa famille, 539; sa maison, 560; ses fils, 568, 569.
- Bastin, fils du comte de Montjardin, chanoine de S<sup>t</sup>-Lambert, IV, 104.
- Bastin, seigneur d'Oborne, V, 20.
- Bastin, seigneur de Villers; il accompagne la chasse de S<sup>t</sup> Lambert à Bouillon, IV, 573; il porte l'étendard, 574; il rejoint les Liégeois, 575; sa famille, 409.
- Bastin de Wez, bourgeois de Liège, V, 267; il donne sa maison sise Hors-Châteaux aux Frères-Mineurs, 268.
- Bastin, voy. S<sup>t</sup> Sébastien.
- Bastingnon*, hutois; blessé, V, 554.
- Bastogne (*Bastongne*), ville; fondée par Cornulo, I, 478; Charles-Martel et Plandriss s'y livrent bataille, II, 417; brûlée par Enguerrand, comte de Viane, III, 515; (II, 756); brûlée par Jean d'Aps, V, 227; brûlée par les Liégeois, VI, 249; citée, (707). Voy. Gérard, Godefroid.
- Bastoul* (Baesdorp ?), ville faisant partie du royaume de Frise, II, 457.
- Bath (*Bada*), ville de la Grande-Bretagne; fondée par Blandu, II, 191.
- Batou (*Batho*, *Bayto*, *Baitho*, *Baito*, *Baydo*), fils d'Oktai, V, 194; il menace la Turquie, 198; il bat les Cumains, 294; il conquiert la Russie; il se noie en Autriche, 292, 538.
- Batou, chef des Tartares en Turquie; il combat le calife de Bagdad, V, 519; il escorte Halthon, 549; il protège les chrétiens, 502.
- Batrianoir*, voy. Baetriane.
- Batrude*, voy. Balthilde.
- Batuel*, fils de Nacor, I, 528.
- Baudechon* de Gérardrie, maître de la cité de Liège, V, 553.
- Baudelin*, voy. Badulus.
- Baudie*, contrée limithrophe de la Judée, I, 290.
- Baudouin (*Bablewin*, *Baldewien*, *Balduen*, *Balduin*, *Balduins*, *Balduien*, *Balduwin*). Voy. *Bauduinet* d'Amay, VI, 554.
- Baudouin, évêque d'Amiens, oncle de l'évêque de Liège Wason, IV, 245.
- Baudouin d'Avesnes, fils de Bouehard, V, 7, 199; il réclame l'héritage de sa mère; doyen de

- Cambrai, 252; il se réfugie à Beaumont, 255.
- Baudouin de Bealplain, chevalier; il se déclare le champion de Blanche, II, 445; il combat et blesse Ernebaut, 446; pris par Ernebaut, 448, 452, 455; Doon le rencontre en prison; délivré par Richier, 465; il tue Ysonars, 474.
- Baudouin le Borgne, de Bierset; il assiste au siège de Milan, IV, 510; amiral de Bierset, V, 420.
- Baudouin, fils du comte de Boulogne, IV, 264; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; il part pour la Terre-Sainte, 290.
- Baudouin de Bourges, troisième roi de Jérusalem, IV, 528; il meurt, 542.
- Baudouin le Breton, fils de Salomon; Ogier le fait roi de Jona, III, 60.
- Baudouin, comte de Buige; tué à Visé, IV, 297.
- Baudouin de Constantinople, fils de Philippe, comte de Flandre, IV, 492; il devient comte, 497; il chasse Baudouin de Hainaut de ses états, 498; il ramène le corps de son père de Palestine, 507; il refuse Béatrix, fille de Philippe-Auguste, 509; ses regrets, 510; il rencontre une dame en chassant à Noyon, 511; il épouse le diable à Cambrai, 512, 568; il commence à lever des tailles en Flandre, 515; il enlève le Hainaut au comte Baudouin, 521, (728); il plaide la cause de Hugues de Pierrepont à Rome, 548; il prend part au tournoi d'Andenne, 566; il assiste à la donation du comté de Gueldre, 574; il réside à Winendael, 594; il sait qu'il a épousé le diable, 592; il va en Palestine et confie ses états à Bouchar d'Avesnes, 595; Innocent III l'absout et l'envoie à Constantinople, 594; il défait les Sarrasins; il épouse l'impératrice Béatrix, et devient empereur de Constantinople, 596; il part pour la Palestine; il s'empare de Jérusalem, 596; trahi par Jean de Hautefeuille, 597; prisonnier à Jérusalem, 598; V, 6; il sort de prison, 60; il échappe à un naufrage, 61; il séjourne à Tournai, 62 à 64; il va à Lille, 65; il est pendu, 66; enseveli à Alost, 67; le faux Baudouin, 474, 486; il va à Péronne, 472; il se réfugie à Reims, 475; son supplice à Lille, 474, (627).
- Baudouin II, empereur de Constantinople, V, 255, 564.
- Baudouin, châtelain de Courtrai, VI, 526.
- Baudouin li Crampi, et ses frères, hutois; blessés, V, 554.
- Baudouin de Danemark; auteur utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5.
- Baudouin le Danois, fils de Guy, comte de Flandre, IV, 409; il s'allie au comte de Hainaut contre Notger, 459; il est fait prisonnier, 460; (III, 455, 454); il fait la guerre au comte de Hainaut, 460; il brûle Malines, 462; renversé par Jean Collin, 469; il bat le roi Lothaire, 477, 479; il ménage la paix entre l'évêque de Liège et Lambert de Louvain, 494; il cède le château de Waremme à l'église de Liège, 496; grand-père de l'évêque Wolbodon, 201.
- Baudouin de Fize, boucher liégeois, VI, 52
- Baudouin le Flamand, fils de Doon; il conquiert la Hollande; ses armoiries; il devient roi de Samarie, II, 522; il combat les Avars, 528; il était du lignage de Doon de Mayence, III, 92; il combat Gérard del Fraitte, 97; il accompagne Ogier en Flandre, 409; constitué juge de Ganelon, 461; tué par Ogier, 218.
- Baudouin I, comte de Flandre, IV, 95; Aubri le Bourguignon lui enlève sa femme; il était fils de Doelin de Mayence, 94.
- Baudouin II, fils de Baudouin I, comte de Flandre; il revendique Valenciennes, IV, 215; l'empereur Henri I lui donne Valenciennes en fief, 216; oncle de l'évêque Wason, 251; il brûle Andenne et Thuin, 248; item Huy; il fait la paix avec les Liégeois, 249; il épouse Alix de France, 255; il donne le comté de Flandre à son fils, 261.
- Baudouin III, le Bon, fils de Baudouin II, comte de Flandre, IV, 254; mari de Richilde, comtesse de Hainaut; sa mort, 261.
- Baudouin, fils du comte de Flandre, chanoine de Liège, IV, 471.
- Baudouin de Flémale, VI, 554.



- Baudouin de Fontaine, hennuier, VI, 39.
- Baudouin de Geneffe, fils du châtelain de Warremme; ses prouesses au siège de Montjoie, V, 227; il prend part au siège de Huy, VI, 426; créé chevalier, 428; il est tué, 450; sa veuve, 456, 472, 505.
- Baudouin, fils de Hardis Audacer, bailli de Flandre, comte de Hainaut, IV, 94; Guy, fils de Bucvon, lui donne le Hainaut, 93; il fait tuer Foulque, archevêque de Reims, 108; son fils Aubri, 113.
- Baudouin, comte de Hainaut, fils de Baudouin le Bon, IV, 261; il attaque Huy, 249; sa mère Richilde le mène à Liège, 262; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, 275; battu par Robert le Frison, 282.
- Baudouin, comte de Hainaut; il enlève le comté de Namur à Henri l'Aveugle, IV, 569; sa fille Isabelle, reine de France, 439; il donne l'Artois à son gendre, 465; il s'allie avec Philippe de Flandre contre Philippe-Auguste, 464; sa guerre contre Henri de Louvain pour le comté de Namur, 485; il fait nommer Albert de Réthel évêque de Liège, 488, (715); il accuse Henri de Louvain devant l'empereur à Aix, 489, (714); il accompagne Philippe de Flandre à Milan, 494; il dispute la Flandre à Henri de Louvain; reçu comte par les Flamands; chassé; il favorise Albert de Réthel, 498; il favorise Lothaire de Hostade, 500; il vient à Liège et instigue l'empereur contre Henri de Louvain, 504; son fils Henri, empereur de Constantinople, 510, 568; il pousse l'empereur à faire assassiner Albert de Louvain, 515; il refuse de secourir Lothaire de Hostade, 516; il fait opposition à Simon d'Ardenne pour l'évêché de Liège, 519, (724); il fait élire Albert de Cuyek, 520, (726); tué en Herbatte, 521; sa fille Clémence, 549; sa femme Marguerite de Flandre, 568.
- Baudouin, comte de Hainaut, fils du comte Baudouin; Baudouin de Flandre lui enlève son comté; il va en Palestine, IV, 521.
- Baudouin, fils du comte de Hainaut, chanoine de Liège, IV, 545.
- Baudouin, fils d'Ambert, comte de Hanau, IV, 208.
- Baudouin, sire de Hanefse; il fait arrêter le meurtrier de l'archevêque de Cologne, V, 195.
- Baudouin I, frère de Godefroid de Bouillon, roi de Jérusalem, IV, 528, 599; lépreux, 458, 476.
- Baudouin, roi de Jérusalem, fils de Baudouin le Lépreux, IV, 458, 476.
- Baudouin de Laroche, (VI, 703).
- Baudouin de Limoges, vice-doyen de St-Lambert, VI, 518.
- Baudouin, écolâtre de Louvain; apostat, V, 97.
- Baudouin de Luxembourg, archevêque de Trèves, VI, 112; il va à Avignon, 115; il négocie la paix entre les Liégeois et les Hennuyers, 120, 121; il rédige la paix à Nivelles, 125; vicaire en Allemagne, 128.
- Baudouin de Marville, chevalier barois, V, 518.
- Baudouin de Montegnée, VI, 228.
- Baudouin de Montjardin, député de la ville de Liège, (VI, 699); cité, (707).
- Baudouin de Niez, fils de Ganelon, III, 159; ses prouesses en Saxe, 61; il défend son père, 140; il fuit devant Marsil, 143; il annonce à Charlemagne la mort de Roland, 147; il renie son père, 149, 150, 159, 160; il offre le combat en champ elos à son père, 162; il condamne Ganelon, 165, 164; sa mère et sa sœur, 163; il conduit les Francs contre Ogier, 205.
- Baudouin Paniot, hutois, V, 568.
- Baudouin Patrache; ses prouesses, IV, 224, 225.
- Baudouin de Poitiers; député par Ogier vers Charlemagne, III, 156; il aide Otton à s'emparer de Ganelon, 158.
- Baudouin des Prez; il accompagne Hugues de Pierrepont, V, 75.
- Baudouin, sire de Ruelant, chevalier, VI, 45.
- Baudouin, comte de St-Pol; sa mort, IV, 282.
- Baudouin de Salm; il porte la bannière de l'évêque de Liège, V, 546.
- Baudouin, fils du comte de Savoie, chanoine de Liège, IV, 500.

- Baudouin, fils du comte de Sayne; il commande un corps de milices liégeoises, IV, 547.
- Baudouin de Sougnée, chevalier liégeois; il épouse Alix de Lardier, IV, 111; il fait rebâtir la chapelle St-Georges, à Liège, 112.
- Baudouin, fils de Gosselin, maire de Tongres, II, 118.
- Baudouin, châtelain; tué par Ogier, III, 219.
- Baudresem*, voy. Bautershem.
- Baudri (*Baudris*, *Badris*), fils de Disrameis, roi d'Afrique, III, 565.
- Baudri de Corsabrine; tué par Mychelas de Hasselt, II, 418.
- Baudri, roi d'Ecosse, II, 451.
- Baudri, fils illégitime de Boident; tué par son frère Hermanfroi, II, 168.
- Badu*, voy. *Badu*.
- Bauduinet (*Balduinet*, *Bauduynet*, *Baldwinet*) ou Baudouin de Danemarck, fils bâtard d'Ogier le Danois, III, 105; il vient à la cour, 189; il accepte le défi de Charlot au jeu de dés, 190; il est insulté par Charlot, 191; il terrasse Charlot, Charlot le tue, 29, 162, 192; II, 529; appelé Baudouin de Mayence, III, 295.
- Baugarie*, île; St Willibrord y fait bâtir une église en l'honneur de St Lambert, II, 585.
- Baugnies (*Bawengnez*), lignage liégeois de ce nom, IV, 424.
- Bauduynet*, voy. Bauduinet.
- Baus*, voy. Paris.
- Bautershem (*Baudresem*, *Baldresem*, *Baldresent*), voy. Guillaume.
- Bautriens* (Baetriens?), I, 290.
- Bavais (*Bavay*), ville; prise par les Français, VI, 624.
- Bavay le Cachie*, village du Hainaut; brûlé, VI, 574.
- Bavechine*, *Bavenchines*, voy. Beauvechain.
- Bavière (*Beawier*, *Bealwir*, *Beawir*, *Beawwier*), comté fondé par Tarquin le Superbe; origine de son nom, I, 95; ravagé par les Huns, II, 115; duché conquis par Clovis, 149, 154; le duc fait la guerre à Charles Martel, 585; envahi par les Danois et les Hongrois, 408; les Danois et les Hongrois y sont battus, 427; il devient tributaire de la France, 428; conquis et converti par Charles Martel, 448; conquis par Auberi et Gasselin, 449; Bavares qui accompagnent Ogier en Espagne, 527; le duc court à l'élection de l'empereur d'Allemagne, 578; le duché envahi par les Danois et les Norwégiens, IV, 75, 97; le duc vient en aide aux Frisons, 118; le duc se soulève contre l'empereur Conrad, 122; le duché échoit à Otton III, qui le donne à son fils Henri, 194; le duc, électeur de l'empire, 211; l'empereur Henri 1<sup>er</sup> donne le duché au marquis Louis de Brandebourg, 218; le duc bat Robert le Frison, 269; il épouse une sœur du comte de Namur, 569; il prend part à la croisade, 595; il entre dans la ligue contre l'empereur, 517; la fille du duc épouse un fils de Jean sans Terre, 552; les Bavares sont battus à Rome, VI, 151. Voy. Albert, Arnould, Bertrand, *Boggis*, Gautier, Gloriande, Gracienne, Louis, Naime, Udelon, Ogier, *Origonde*, Ouri, Théoduin, Thierry.
- Bavoine*, voy. Bayonne.
- Bavon* (*Bawon*), gendre de Dodon; il participe à l'assassinat de St Lambert, II, 567; il meurt à Bilsen, 571.
- Bawengnez*, voy. Baugnies.
- Bawon*, voy. Bavon.
- Bayar (*Baars*), cheval célèbre, III, 284.
- Baydo*, voy. Batou.
- Baynate*, voy. Bainac.
- Bayonne (*Bayone*, *Baione*, *Bocne*, *Baone*, *Fannonne*, *Bione*, *Baonne*, *Bavoine*), ville; ravagée par Charlemagne, III, 110, 112; les Français s'y réfugient, 119, 120; les chrétiens y passent, 164; Ogier y passe, 521; Richard, roi d'Angleterre, y débarque, IV, 558; tenue en fief par le roi d'Angleterre, V, 556; Philippe III marche contre elle, 425; livrée à Édouard IV, 498; Henri, frère d'Édouard IV, y meurt, 524; les

- habitants tiennent la mer contre les Anglais, VI, 569. Voy. Jaques.
- Bayto*, voy. Batou.
- Baza*, ville grecque; renversée par un tremblement de terre, I, 508.
- Beafort*, voy. Beaufort.
- Beajieux*, voy. Beaujeu.
- Beais*, voy. Bel.
- Beaisvais*, voy. Beauvais.
- Beal*, voy. Bel.
- Bealande*, voy. Arnaud.
- Bealepont*, voy. Beaufort.
- Bealfais*, *Bealfay*, voy. Beaufays.
- Bealfors*, voy. Beaufort.
- Bealforte*, voy. Belfort.
- Bealfroipont*, voy. Beaufrapont.
- Bealjoux*, voy. Beaujeu.
- Bealmon*, *Bealmont*, voy. Beaumont, Vauquelin.
- Bealplain*, château d'Ernebaut, près de Mayence, II, 445; Blanche et Baudouin y sont pris, 448, 452, 455, 462. Voy. Baudouin.
- Bealrains*, voy. Beauraing.
- Bealrepaire*, voy. Beaufort.
- Bealriwe*, voy. Beurieu.
- Bealvals*, voy. Beauvais.
- Bealvoisin*, voy. Beauvaisis.
- Bealwauz*, voy. Beauvais.
- Bealwier*, voy. Bavière.
- Beamon*, voy. Beaumont.
- Bearepaire*, voy. Beaufort.
- Bearewart*, voy. Bierwart.
- Bearine*, voy. Béarn.
- Beariwe*, voy. Beurieu.
- Béarn (*Bearine*), voy. Gaston.
- Beartpart*, voy. Beaufort.
- Beatonomie*, voy. Barcelone.
- Béatrix (*Beatrix*, *Bealtris*, *Beaultris*), fille de Fulcans d'Arlon, IV, 250.
- Béatrix (Bertheiz?) de Berri, femme de Raimond de Toulouse, IV, 522.
- Béatrix la Boisteuse ou Bosteuse, sorcière, VI, 217; brûlée, 218.
- Béatrix, fille de Buevon le Danois et de Sibilette, IV, 66; femme de Charles le Simple, 83; ses enfants, 108; elle meurt, 109.
- Béatrix, femme de Geoffroi de Danemark, mère d'Ogier, II, 554, 515.
- Béatrix d'Évreux; elle épouse Jean III, duc de Brabant, V, 487; VI, 248, 292.
- Béatrix, reine de France, femme de Charles le Simple, IV, 97, 125; ses fils, 124.
- Béatrix, fille du roi de France Philippe-Auguste, IV, 459; le comte de Flandre la refuse, 509; elle épouse l'empereur de Constantinople, 510, 568; sa tendresse pour son mari, 526; prisonnière des Sarrasins, 594; elle épouse Baudouin de Flandre, 595.
- Béatrix, reine de France, femme de Philippe-Auguste, IV, 459.
- Béatrix, femme de Renier de Gueldre, sœur de l'évêque Réginard, mère de l'évêque Nithard, IV, 251.
- Béatrix de Hermalle, femme de Guillaume de Haccourt, V, 221.
- Béatrix de Hongrie, fille de Jean Willibrord, femme de Geoffroi, II, 414; III, 5; elle meurt en donnant le jour à Ogier le Danois, 4; IV, 109; Turpin célèbre ses obsèques, III, 25.
- Béatrix, fille de Héraclius et femme de Léon, roi de Hongrie, II, 425.
- Béatrix le Hongrois, liégeoise; elle livre le château de St-Walburge, V, 580, 581.
- Béatrix de Houffalize, première abbesse de Rohermont, V, 266.
- Béatrix, femme d'Arnoul d'He; elle allume les cierges à St Lambert, V, 78.
- Béatrix, fille du comte de Laroche en Ardenne, IV, 500.
- Béatrix, fille de Plandris, femme de Gui, duc d'Ardenne, II, 420.
- Béatrix, comtesse de Nassau, mère de Henri de Gueldre, V, 555.
- Béatrix, fille du roi de Navarre, femme de Louis le Bègue.
- Béatrix, fille de Rainfroi des Prez, femme de Robert de Ruelant, III, 514.

- Béatrix, fille du comte de Provence, V, 272; femme de Charles d'Anjou, 561, 571.
- Beaufays (*Bealfay, Bealfais*), abbaye; la moitié de ses biens donnés à l'abbaye de Vivignis, V, 222; brûlée par les Luxembourgeois, VI, 249.
- Beaufort (*Beafort, Bealfort, Bealfors*), château; le comte défend Huy contre Clarion, III, 282; le bâtard amène du secours aux Hutois, IV, 168; le seigneur porte une bannière des Liégeois, V, 572; assiégé par les Hutois, 409, 441, 445, (654, 657, 661); le comte marche contre les Flamands, 556. Voy. Anselme, Raoul, Servais, Simon.
- Beaufraipont (*Bealfroipont, Bealfropont*), lignage liégeois de ce nom, IV, 427, 451; construction du château, 428; brûlé par les Luxembourgeois, VI, 249. Voy. Henri.
- Beaujeu (*Bealjeux, Beagieux*), voy. Humbert, Ymbert.
- Beaulieu (*Beaulieu*), voy. Gui.
- Beaultris, voy. Béatrix.
- Beaulvoisin, voy. Beauvoisin.
- Beaumarçais (*Bellemarche*), voy. Eustache.
- Beaumont (*Bealmont, Beamon*), en Hainaut; château construit par la comtesse Richilde, IV, 261; acheté par l'évêque Obert, 502; Jean et Baudouin d'avesnes s'y fortifient, V, 253; Mahaut de Hainaut s'y retire, VI, 121. Voy. Henri, Jean de Hainaut, Pierre, Raoul.
- Beaumont-sur-Oise (*Bealmon, Belmont sus Ayne*), ville; les armées d'Ogier le Danois et de Charlemagne s'y rencontrent, III, 199; Charles s'y réfugie, 201, 205; Benoît, écuyer d'Ogier, y est blessé, 206; citée, V, 207; le comte privé de son comté par Philippe-Auguste, IV, 465; le comte prend la croix, 481; le comté donné à Robert d'Artois, VI, 255.
- Beaumont, près de Bouillon; Renaud de Bar s'y réfugie, IV, 576, 585, 585, (666, 674); château acquis par l'église de Liège, 405; brûlé par les Barois, V, 518.
- Beauraing (*Bealrains*), voy. Henri.
- Beaurepart (*Bealrepaire, Bearepaire, Bearpart, Bealpont*), abbaye de Prémontrés à Liège, IV, 545; origine de ce nom, V, 211, (627); les Frères-Mineurs quittent cet endroit, 267, (628); limite du tonlieu sur la Meuse accordé à l'hôpital St-Christophe, 505; les Prémontrés s'y établissent, 476, (671). Voy. Henri.
- Beaurieu (*Beariwe, Bealriwe*), lignage liégeois de ce nom, IV, 414, 415, 454; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Gilles, Rigant.
- Beauvais (*Bealvauz, Beawauz, Beawais, Beauvauz, Beavauz, Bealvals, Bealwauz, Beavals, Beavais, Beaisvais, Beavauz*), ville; St Amand y guérit une femme aveugle, II, 505; privée du corps de St Vaast, 557; Ogier le Danois s'y retire, III, 197; Buevon en dispose, IV, 60; détruite par les Normans, 84; le comte est pair de France, 562; Philippe-Auguste s'y trouve, 470; l'archevêque prêche la croisade, 481; Gisors, dans les environs de cette ville, 526; querelle entre les échevins et les bourgeois, V, 177; le comté enlevé à l'évêque, 179; l'évêque fait prêter serment à deux champions, 456; l'évêché donné à un frère d'Enguerrand de Marigny, VI, 209; la justice et le marché convoités par Enguerrand, 214, 217; l'évêque au siège de Tournai, 580. Voy. Hermanfroi, Miles, Philippon, Robert, Tullus, Vincent.
- Beauvaisis (*Beaulvoisin, Beavoisin, Beavosis, Bealvoisin, Beavoisis, Bearvosis*), seigneurie; donnée par Charlemagne à Ogier le Danois, III, 7, 41; ravagée par ordre de Charlemagne, 198; Buevon la donne à son fils, IV, 60; le pays envahi par Richard, roi d'Angleterre, 527; le château Marcelli, V, 121; l'évêché donné à un frère d'Enguerrand de Marigny, VI, 151. Voy. Simon, Thibaut.
- Beauvauz, voy. Beauvais.
- Beauvechain (*Bavénchines, Bavechine*), village; engagé par Henri de Gueldre, V, 527; dégragé, 540, 551, 571. Voy. Anselme, Pierre.
- Beauwîer, voy. Bavière.
- Beaux (*li*), voy. Bel.
- Beaux-arts, peintures, sculptures, orfèvrerie, ob-

jets d'art: peintures à Trèves, I, 16; sculptures à Rome, 73; portrait du Sauveur, 66, 73; de la Vierge, 79; des S<sup>s</sup> Pierre et Paul, 84; portrait du Sauveur, fait de main divine, II, 68; dans l'abbaye de S<sup>t</sup>-Denis, 501-502; S<sup>t</sup> Willibrord fait peindre le meurtre de S<sup>t</sup> Lambert, 573, 631; scènes de la vie de Moïse dans un oratoire à Rome, 592; statues d'Ogier et de Benoît taillées sur un tombeau, III, 279; sculptures de la chaise d'Ogier, 521; peintures exécutées à S<sup>te</sup>-Sabine à Rome, 556; gravures sur pierres fines, 549; objets d'art, 563; sculptures du tombeau de Tristant, IV, 56, 57; tapisseries, 32; peintures enchantées, 37; la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 84; peintures de l'église S<sup>t</sup>-Pierre à Liège, 100; item de l'église S<sup>t</sup>-Pierre à Rome, 116; item de Jean, évêque lombard, 197; fer artistement forgé à l'abbaye de S<sup>t</sup>-Laurent, 213; image du Sauveur peinte par S<sup>t</sup> Luc, 259; les joyaux de S<sup>t</sup>-Lambert fondus pour payer le prix du comté de Hainaut, 265; item pour payer Bouillon, 289; objets d'art apportés de Milan à Liège, 312, (617); les fonts baptismaux de N.-D. à Liège, 315; pierre tombale sculptée, du XII<sup>e</sup> siècle, 356; ciboire exécuté par S<sup>t</sup> Léon, 559; étendard brodé à l'aiguille, 547, 551; manuscrits précieux à Neumoustier, 555; item à S<sup>t</sup>-Laurent, 537; calice magnifique, 404; l'orfèvre Godefroid, de Huy, 457, (701); joyaux sacrés, à Paris, 468; ornements des églises de Liège volés, V, 29, (594); les ornements restitués aux églises de Liège, 52; bijoux de S<sup>t</sup>-Lambert perdus, 55; bijoux liégeois à Tirmont, 67; tapis brodé à S<sup>t</sup>-Lambert, 69; objets d'art perdus par les Brabançons à la bataille de Steppes, 96; fontaine en métal à Huy, 168, (626); le tombeau de Philippe-Auguste, 169; Enguerrand le Behengnon, sculpteur, 420; Jean de Cologne, idem, 424; verrières de S<sup>t</sup>-Lambert, 426, (662); Gérard de Grez, orfèvre, 443; peintres de Bruges, 557; la couronne de lumières à S<sup>t</sup>-Lambert, VI, 108; portrait de Thibaut de Bar

à Rome, 152; batteur dinantais, 419; le trésor de S<sup>t</sup>-Servais pillé, 486. Voy. Statues.

*Beavais, Beavals, Beavaux*, voy. Beauvais.

*Beavoisis, Beavosis*, voy. Beauvaisis.

*Bearvaux, Bearvosis*, voy. Beauvais, Beauvaisis.

Becède (*Beceta*), ville conquise par Humbert de Beaujeux, V, 202.

*Beche*, voy. S<sup>te</sup> Begge.

Belthem (*Berhelem, Berchen, Berthen*), alleu donné par l'évêque Richer à l'église S<sup>t</sup>-Pierre à Liège, IV, 99; l'évêque Henri II y bâtit une maison épiscopale, 406; cédé à l'église de Metz, V, 202.

*Bechus, Bochus*, voy. Jean.

Bède (*Beda*) le Vénérable; écrivain utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5, 547, 475, 524; cité pour la date de la naissance de J.-C., 548; il commence sa chronique en l'année 584, II, 95; il mentionne les miracles de S<sup>t</sup> Augustin, 101; il parle de la fondation de Huy, 277; sa célébrité, 503, 577; il achève sa chronique, 586; il explique l'Écriture Sainte, 598; sa mort, 455.

*Bede* de Verselay, échevin de Reins, V, 170.

*Bedent*, voy. *Boident*.

Bédouins (*Bediens, Bedwins*); ils obéissent au sultan d'Égypte, V, 407; ils fuient, 376.

*Bedsaida*, quartier de la ville d'Antioche où habitait la mère de S<sup>t</sup> Pierre, I, 442.

Beeck, voy. Jean.

*Beelsebub*, voy. Belsebuth.

*Begada*, femme de Gelfris, II, 507.

*Begadon*, voy. Gaikschaton.

Bégards, à Liège, IV, 150.

*Bege, Beghez*, voy. Bègue.

*Beghon, Beggon, Boghon*, fils de Guy de Lorraine; sa guerre contre Froimont, II, 450; il est tué; son frère Garin le venge, 476.

*Beghon*, frère de Garin le Loherain, IV, 75; allié du roi Pepin, 76; il est tué, 77.

Bègue (*Bege, Beghe, Beghez, li Balbus*), voy. Lambert, Louis.

Béguines, fondées à Liège par Lambert le Bègue, IV, 462, (705).

- Behangne*, en Ardenne, royaume, II, 146, 149.  
*Behangne, Behemme*, voy. Bohême.  
*Behengnons*, voy. Bohèmes.  
*Beiri*, voy. Berri.  
*Bel* (*Beal, Beais, Beaux*), lignage liégeois de ce nom, IV, 414, 424. Voy. Gilles, Henri, Jean.  
*Belaide*, femme de Godefroid de Boulogne, IV, 450.  
*Belaide*, femme d'Olivier de Brandebourg, IV, 278.  
*Belaide*, femme du roi de Carthage, II, 408.  
*Belaide*, fille de Charlemagne, II, 529.  
*Belaide*, femme de Roland, III, 85; sœur d'Olivier, 144; enterrée à côté de Roland, 165.  
*Bellaire*, voy. Bellaire.  
*Belande*, fille de Regnier, II, 522.  
*Belange*, fille de Seguin, II, 522.  
*Belga* d'Irlande; il assiste au tournoi de Lutèce, II, 240.  
*Belcher*, voy. Daniel.  
*Belestroit*, voy. Arnaud.  
*Belfort* (*Bealforte*), ville pillée par les chrétiens, V, 558.  
*Belgiam, Belgian*, montagne d'Asie, IV, 588; V, 2, 517.  
*Belgique* (*Belgis*) ou Gaule-Belgique (*Belgique-Galle*), contrée de la Gaule; nom donné à Trèves; elle s'étend du Rhin à la Loire, I, 267.  
*Belgique*, roi de Trèves; il conquiert la Grèce, I, 266.  
*Belgis*, voy. Belgique.  
*Beliazar*, voy. Bélisaire.  
*Belidos*, fils de Broneus, roi de la Grande-Bretagne, II, 190.  
*Belin*, lisez *Helin*, VI, 554.  
*Belin*, fils de Dualdus, roi de la Grande-Bretagne, II, 191; ses cendres déposées à la Tour de Londres, 192.  
*Belin*, roi de la Grande-Bretagne, II, 195.  
*Belins*, voy. Adam.  
*Belis*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.  
*Belis*, roi de Chaldée, grand-père de Héro; adoré comme dieu, I, 14.  
*Bélisaire* (*Beliazar*), patrice de Rome; il défait les Vandales en Afrique, II, 244; malade à Antioche; il donne une croix d'or à St-Pierre de Rome, 245; il bat les Goths en Italie, 246.  
*Bellissent, Bellissent, Bellisent*, comtesse de Montjoie; Ogier la délivre des obsessions de Dolien de Chartre, IV, 45.  
*Bellissent*, fille de l'empereur Lothaire; elle épouse Ogier, fils de Buevon, IV, 85.  
*Bella*, ville fondée en Allemagne, I, 93.  
*Bellaire* (*Bellaire*), voy. Henri, Jean.  
*Belleoste*, tour bâtie par Lotrings, I, 579; appelée Oupée, 580.  
*Bellemarehe*, voy. Beaumarchais.  
*Bellesme* (*Bertengi, Bezeline*), ville de Bretagne; prise par Louis IX, V, 201; munie d'une garnison, 206.  
*Bellieaude*, ville du diocèse d'Orléans, où naquit Raymon de Toulouse, IV, 522.  
*Bellions*, peuple fabuleux d'Orient, I, 284.  
*Bellisent*, voy. *Bellissent*.  
*Bello*, roi de Bourgogne; battu par Théodose, II, 99; il meurt, 100.  
*Belmont-sur-Ayne*, voy. Beaumont-sur-Oise.  
*Belwier*, voy. Bavière.  
*Belzébuth* (*Beelzebub, Belzebus, Beelzebub*); il apparaît à la femme de Pilate pour sauver Jésus, I, 410; sa dispute avec Satan à propos de la mort de Jésus, 415.  
*Benadas*, voy. Benhadad.  
*Benehe*, voy. Gautier.  
*Bendocdar, Bendoiedar*, sultan d'Égypte; ses conquêtes, V, 569; on lui livre la Turquie, 574; il est empoisonné, 575.  
*Benodus*, chevalier breton; tué par les Romains, II, 242.  
*Benedic, Benedieh, Bencois*, voy. Benoît.  
*Bénévent* (*Bonivent, Bonavent*), duché, I, 109, 500; fondé par les Romains, 115; on y porte le corps de St Barthélemi, II, 265, III, 516; le duc, révolté contre Rome, vaincu par Charlemagne, 517; envahi par les Sarrasins, IV, 81; ravagé par l'empereur Otton II, qui s'empare

- des reliques de S<sup>t</sup> Barthélemi, 185; Otton III en rapporte le corps de S<sup>t</sup> Paulin, 186; Charles d'Anjou y bat Mainfroi, V, 570; item Conradin, 576. Voy. *Barbarus*, Grimoald, Pierre.
- Benhadad** ou **Ben-Adad** (*Benadas*), roi de Syrie; il attaque Achab et Josaphat, I, 44; battu et tué par Ochozias, 45.
- Benjamin** (*Benjamin*), fils de Jacob, I, 528.
- Bennamarin*, *Bennamariéh*, voy. Aboul-Assan.
- Bénoît** (*Benedic*, *Benedich*, *Benois*, *Beneois*) I, pape, II, 260; il meurt de chagrin, 262.
- Bénoît II**, pape; il fait rebâtir les églises de Rome, II, 537.
- Bénoît III**, pape, IV, 76; ses travaux à Rome, 77.
- Bénoît IV**, pape, IV, 108; il meurt, 109.
- Bénoît V**, pape, IV, 156; sa mort, 158.
- Bénoît VI**, pape, IV, 176.
- Bénoît VII**, pape; il sacre l'empereur Otton, IV, 179; il fait périr plusieurs Romains, 185; il reçoit l'empereur à Rome, 185; il couronne Otton III, 186; il meurt, 189.
- Bénoît VIII**, pape, IV, 212; il meurt; vision d'un évêque à son sujet, 226.
- Bénoît IX**, pape; destitué, IV, 242; remis en possession de la papauté, 249; déposé par l'empereur Henri, 252.
- Bénoît X**, pape; il résigne, IV, 258.
- Bénoît XI**, pape, VI, 45; il érige des cardinaux, 45; il meurt à Pérouse; miracles, 46.
- Bénoît XII**, pape, VI, 522; il envoie des députés à Liège, 555; il fait examiner l'affaire de la succession au comté de Looz, 581, 585; il ordonne à l'évêque de Liège de prendre possession du comté, 587; le chapitre de S<sup>t</sup>-Lambert lui écrit, 588, 589, 590; il mande à l'évêque de Liège de conserver le comté de Looz à son église, 596; il soustrait le pays de Liège à l'obéissance de Louis de Bavière, 614.
- Bénoît**, premier abbé de Florennes, IV, 188.
- Bénoît Gaietain**, légat en France, V, 469.
- Bénoît**, évêque de Meaux; érégé cardinal, III, 555.
- Bénoît**, frère mineur; légat en Tartarie, IV, 587.
- Bénoît Yerté**, tué, V, 560.
- Bénoît**, écuyer d'Ogier, III, 105; Ogier l'envoie vers Charlemagne, 106; compagnon d'Ogier en Espagne, 115; blessé à Beaumont, 206; Ogier lui confie la garde de Castelfort, 215, 225; il vient en aide à Ogier, 227; secouru par Ogier, 228; prisonnier; Charles l'interroge sur Ogier, 250; échangé contre Louis, fils de Charlemagne, 251; il se défend contre les Français, 241, 245; tué par Raymon de Frise, 245; son âme délivrée par Ogier, IV, 48, 49.
- Bénoîte**, fille du roi Zenderbons, religieuse à Susteren, IV, 108.
- Bénoîte**, fille d'Anfroi comte de Huy, IV, 162; religieuse à Thorn, 165.
- Beodas*, roi d'Espagne; il aide les Romains contre les Danois et les Hongrois, II, 151-152.
- Beomedes*, roi d'Irlande, II, 185.
- Béotie** (*Boiesse* ou *Boresse*), conquise par Melompus, I, 55. Voy. *Andromart*.
- Berangier*, voy. Bérégise.
- Berars*, *Bérart*, fils de Thierry d'Ardenne, III, 269.
- Berars* de Bruxelles; tué par Hugues de Pierrepont, V, 22.
- Berars* le Danois, comte de Louvain et de Looz; arbitre pour les Liégeois, IV, 117.
- Berars* de Lille; tué, VI, 262.
- Berars*, fils du comte de Moha, chanoine de S<sup>t</sup>-Lambert, IV, 104.
- Berars* de Montdidier, compagnon de Charlemagne, III, 155.
- Berars* de Montaigu; tué par le comte de Moha, IV, 168.
- Berars*, voy. Bernard.
- Beraus* de Sainte-Ameir; il va à la conquête de Vaucler, II, 498.
- Berehehen*, *Berehelem*, voy. Bechthem.
- Beregenne*, voy. *Berengine*.
- Bérégise** (*Berangier*); il bâtit une église à Andagion, II, 429.
- Bereils*, voy. Berri.
- Bérenger** (*Brohier*, *Berengiens*, *Berengiez*, *Berengarius*), roi d'Italie, IV, 115, 119, 152; il

- défait les Sarrasins, 117; il bat les Romains, 121; sa mort, 122.
- Bérenger II, roi d'Italie, successeur de Lothaire; les Romains se révoltent contre lui, IV, 155; il fait la guerre à l'empereur Otton; prisonnier; Otton lui donne le royaume de Lombardie; il meurt en exil, 154.
- Bérenger, tyran de Lombardie; il dispute à Udelon la couronne d'Italie; tué par Charles le Simple, IV, 109. Voy. Lombardie.
- Bérenger de Puy; il fait la guerre à Louis IX, V, 272.
- Bérenger, élu empereur par les Romains, IV, 150.
- Bérenger, hérésiarque; sa soumission, IV, 258.
- Bérenger, comte; tué par le roi Brehier, III, 286.
- Bérenger, fils de Griffon, II, 551, 594.
- Bérenger, prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246.
- Bérenger, traître; proposition qu'il fait à Charlemagne au sujet de la femme d'Ogier, III, 551.
- Berengine, Beregenne*, fille d'Ysonart de Haute-feuille; elle épouse Griffon, II, 551, 594.
- Berewieh*, voy. Berwiek.
- Berg ou Berghes (*Berge, Mont, Monse, Mons*); le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 514; le comte, père de l'évêque Wolbobon, IV, 204; le comte, père de Godefroid de Souabe, 248; le comte va à Grammont, V, 497; la fille du comte, mère d'Adolphe de La Marek, VI, 186; le comte porte secours à Dinant, 252; il assiège Bouvignes, 256; il trahit Adolphe de La Marek, 256, 257; il vient en aide à Adolphe, 290; il négocie la paix entre l'évêque et son peuple, 291; il s'en va, 292. Voy. Adolphe, Eustache, Frédérie, Gérard, Godescale, Henri, Ogier, Roger, Roland.
- Bergerae (*Bragerat, Briegerat*), ville de France; assiégée par les Espagnols, IV, 558, 559.
- Berghes, ville de la Flandre; le châtelain combat les Anglais, V, 470; la ville refuse de se rendre aux Français, 522; le châtelain secourt les Flamands, VI, 52; le seigneur, allié d'Adolphe de La Marek, 440.
- Beri*, lisez Béziers, V, 256. Voy. Berri.
- Bericoute*, prison où fut enfermé Antipater, I, 567.
- Berin*, compagnon d'armes d'Ogier, III, 298.
- Berka*, voy. Barkai.
- Bertaine*, dinantais, V, 415.
- Bertengi*, voy. Bellesme.
- Berleur, village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 462.
- Bertin* de Sllins, tué, V, 548.
- Berlo (*Berlouz, Berlous*), lignage liégeois de ce nom, IV, 418, 455; la garnison du château défaite, VI, 186; lignage allié des Waroux, 187, 349, 559. Voy. Frédérie, Gautier, Gérard, Godefroid Pinehart, Raoul, Renkin, Thierri.
- Bermonbèche (*Berneonehe*), près de Liège; on y faisait blanchir la toile, IV, 459.
- Bernalmont; lignage liégeois de ce nom, IV, 414, 424, 427, 452. Voy. Humbert, Jean.
- Bernant* de Vale, frère de St Amand; homme savant et pieux, II, 289.
- Bernard (*Bernart, Bernars*) de Bilsen, chevalier, VI, 171.
- Bernard, roi de Bretagne; ses armoiries, II, 521.
- Bernard de Casnac, châtelain de Montfort, V, 110.
- Bernard de Castenay, évêque d'Albano, V, 562.
- Bernard, moine de Clervaux; il devient pape, IV, 562.
- Bernard, comte de Comminges; trois personnages de ce nom, V, 196, 248; VI, 144.
- Bernard de Goth, archevêque de Bordeaux, puis pape, VI, 46, 47.
- Bernard de Guarno, prévôt de Liège, VI, 653.
- Bernard de la Guionie, évêque de Lodève; sa chronique, citée, I, 5; IV, 69; V, 422.
- Bernard de Kensewildre, mambour de l'évêché de Liège, V, 567, 568, 569; il entre à Huy; sauvé par son cuisinier, 570.
- Bernard (*Berart*), comte de Louvain, IV, 162, 168.
- Bernard de Marquel; volé par Enguerrand de Marigny, VI, 215.



- Bernard (lisez Raymond) de Orzals; il combat Louis IX, V, 237.
- Bernard de St-Nicolas; tué, VI, 419.
- Bernard de Saisset, évêque de Pamiers, V, 302.
- Bernard de Valenciennes, jacobin, VI, 150; mandé par le pape, 151; il médite la mort de Henri de Luxembourg, 159; il tente de l'empoisonner, 140; sa fourberie, 146; il preserit à Henri de quitter Rome, 152; il empoisonne l'empereur; pendu, 155, 155; payé par Enguerrand de Marigny, 218.
- Bernard de Vienos; Ogier lui fait rendre les biens de l'église de Meaux, V, 153.
- Bernard (lisez Raymond) de Ville-Neuve; il se révolte contre Louis IX, V, 257.
- Bernard, voy. Arnoul.
- Bernardfague (*Bernartfain*), pricuré de Guillemites, V, 424, (665).
- Bernars, nom donné aux ânes, I, 257.
- Bernars (lisez Raymond), V, 257 (deux fois ligne 1, et une fois ligne 2).
- Berne, voy. Henri.
- Berneau (*Bernawe*), village fondé par Lotringe, I, 580.
- Bernehen, voy. Bornhem.
- Bernekilhe (*Bramenelhte*, *Bernenkilhe*, *Bernequilhe*), partie de la banlieue de Liège, V, 294, 295, 447.
- Berneonehe, voy. Bermonbèche.
- Bernequilhe, voy. Bernekilhe.
- Beron, Berons, Berou, comte; frère de Gerin de Plaisance, III, 206, 215; il vient au secours d'Ogier le Danois, 217; tué par le duc Bertrand, 218, 225.
- Berry (*Beri*, *Bereils*, *Bery*, *Beiri*, *Bituricensis*), province, I, 268; évangélisée par Julien, 452; église dédiée à la Vierge, 455; citée, II, 488; l'archevêque et le duc assistent aux noces d'Ogier, III, 311; le roi Louis donne le duché à Buevon, IV, 15; une fille du duc épouse Henri de Namur, 569; le duc prend part à la croisade, 595; les Cotarellins y remportent une victoire, 468; visitée par Philippe Auguste, V, 157. Voy. Baré, Béatrix, Godofroid, Hilduin, Louis, Ogier, Simon, *Trenewel*, *Ysonars*.
- Bers, voy. Bierset.
- Bersabé (*Bersabée*); le corps de Mahomet y est suspendu en l'air, II, 297.
- Bersebe, ville de France; prise par Geoffroi d'Aquitaine, II, 425.
- Berses, *Bersey*, voy. Bierset.
- Bertain, *Bertaine*, voy. Berthe.
- Bertaine, fille de Léon de Hongrie, femme de Pépin le Bref, II, 414, 429, 454, 458, 470; elle croit son mari mort, 475; accusée d'infidélité, 477, 481; Pépin la veuve, 482; elle apprend à filer et à coudre aux filles de Charlemagne, 489.
- Bertaire (*Bertars*), maire du palais d'Austrasie, II, 545; Pépin vient le combattre; tué par St Hubert, 546.
- Bertaire, roi des Argiens, II, 414.
- Bertaire, place de Wintershoven où Aper fait bâtir une église; St Lambert y fait jaillir une source, II, 510.
- Bertaire, voy. Berthout.
- Bertanque, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Bertars, voy. Bertaire.
- Berthe (*Berte*, *Bertain*, *Bertaine*, *Bertraine*), première femme de Robert, roi de France, IV, 254.
- Berthe, fille de Coune le Frison; violée par Henri de Gueldre, V, 582, 442.
- Berthe, fille de Florent de Hollande, femme de Philippe, roi de France, IV, 282; répudiée; Philippe la reprend, 295.
- Berthe, fille de Doon de Mayence, femme d'Aistulphe, roi des Lombards, II, 488.
- Berthe, femme de Charlemagne, II, 521.
- Berthe, fille de Charlemagne, II, 529; elle bâtit une église à Visé, 550; III, 22.
- Berthe, fille de Pépin le Bref, II, 472; incestueuse, III, 5; femme de Ganelon, 149, 162; elle assiste au supplice de Ganelon, 165.
- Berthen, voy. Beclthem.

- Berthold (*Berthols*), duc de Carinthie; il combat les Lombards, IV, 442.
- Berthold, duc de Lorraine, IV, 569.
- Berthout (*Bartols, Bertaire*), de Malines; leur querelle avec le duc de Brabant, V, 462; ils font la paix, 464; un chevalier tué, 465. Voy. Guillaume.
- Bertinchamps, lignage liégeois de ce nom, IV, 414.
- Bertola*, voy. *Arcola*.
- Bertolay* de Cordrums, cousin de Charlemagne; tué par Renaud de Montauban, III, 89, 90.
- Bertolet*, tué par Ogier à Besançon, III, 266.
- Bertols*, voy. Berthold.
- Bertrade (*Bertrande*), comtesse d'Anjou, seconde femme du roi Philippe de France, IV, 295.
- Bertrand (*Bertrans, Bertran, Bertrain, Bertrant*), fils de Boggis, duc d'Aquitaine, II, 555; il refuse l'hommage à Childérie, 556; il enlève l'oreille de Childérie, 557; ses ascendants, 544; sa mort, 565.
- Bertrand l'Ardenois, de Thienville, V, 524.
- Bertrand, comte de Bar, père d'Enguerrand le chroniqueur, IV, 555.
- Bertrand, fils du duc de Bavière, abbé séculier de Meeff, IV, 545.
- Bertrand d'Oborne, chanoine de Liège, VI, 72.
- Bertrand de Hamal; il combat à la garde de Steppes, V, 91.
- Bertrand de Lardier; il rapporte un objet en cuivre de Milan à Liège, IV, 512.
- Bertrand de Liers, chevalier, VI, 577.
- Bertrand de Lisle, évêque de Toulouse, puis archevêque de Narbonne, V, 586.
- Bertrand (lisez Bernard), roi des Lombards, II, 529, 550.
- Bertrand de Malines, chanoine de Liège, V, 276.
- Bertrand, sire de Montpellier; Ogier lui donne le royaume de Bagdad, III, 572.
- Bertrand, duc d'Orléans, fils de Naime de Bavière, III, 467; il refuse d'aller auprès d'Ogier le Danois, 207; Charlemagne le députe vers le roi Didier, 208; il tue Richard et le maire de Dijon, 209; il arrive à Pavie, 210; il insulte Ogier, 211; Ogier l'envoie vers Charles porter un défi du roi Didier, 212; Ogier le poursuit; il défie Charles de la part de Didier, 215; ses prouesses contre les Lombards, 214; il remonte Charles renversé; il attaque le roi Didier, 216; il lutte contre Ogier, 217; Ogier le tue, 218; il donne Pennevan à Charlemagne, 291.
- Bertrand de Raiis, faux nom donné à Baudouin de Flandre, V, 64, 65, 67; condamné à mort par Innocent III, 66.
- Bertrand de St-Florian; conseiller de Charlemagne, II, 495.
- Bertrand, fils de Raimond de St-Gilles; il s'empare de Tripoli, IV, 294.
- Bertrand, cardinal, doyen de St-Lambert, VI, 419.
- Bertrand, fils de Gui Tosars; tué à Bouillon, IV, 584.
- Bertrand, comte de Toulouse, IV, 254.
- Bertrand, légat envoyé à Toulouse, V, 468; il prêche la croisade en France, 469.
- Bertrand, envoyé par le roi Gerbert à Ogier, III, 558.
- Bertrand; Gérard del Fraite lui donne la Prusse et la Russie, II, 521.
- Bertrand, compagnon d'Ogier, III, 245.
- Bertrand, voy. Robert.
- Bertrande*, voy. Bertrade.
- Bertrée; Notger y fonde un prieuré, IV, 475. Voy. Henri.
- Bertremeir, Bertremeit, Bertremer*, voy. Barthélemi.
- Bertrad*, femme de Clotaire, II, 506.
- Berwick (*Bruch, Druwich, Aruich, Bruich, Bruic, Beruic, Beruye, Berewich, Enrewinke, Eurewiche, Evrewiel*), ville; évêché, I, 504; l'évêque envoyé auprès du pape, VI, 505, 504; cité, 508; il assiège Londres, 510; il est hostile à Edouard III, 516; il trame une trahison, 517, 518, 519; la ville conquise, 524, 526; Edouard III y mène ses troupes, VI, 553; Jean de Beaumont y arrive, 556; fêtes, 557; l'armée

- anglaise y revient, 546; le roi David s'en empare, 555; réclamée par Édouard, 556; Édouard I<sup>er</sup> y meurt, 557; assiégée par Édouard III, 558. Voy. Roger.
- Bery*, voy. Berry.
- Besala (*Bossarde*), comté cédé à la France, V, 564.
- Besanehe*, voy. Byzance.
- Besançon (*Besenehons*), ville de la Gaule celtique, I, 268, 505; S<sup>t</sup> Amand s'y fait ermite, II, 290; patrie de S<sup>t</sup> Remacle, 504; Charlemagne y passe les fêtes de Noël, 516; Ogier y tue Bertolet, III, 266; détruite par les Sarrasins, IV, 50; comté créé par Charlemagne et donné à Hubert, 250; Clément de Vallouise y arrive, V, 451. Voy. Augustin, Hubert, S<sup>t</sup> Sulpice.
- Bestiol*, consul romain; envoyé en Numidie; il fait la paix avec Jugurtha, I, 490-491.
- Bestleir*, voy. *Sortibrant*.
- Bétanie*, voy. Béthanie.
- Bethalas*, ville de Judée; prise par les Romains, I, 520.
- Béthanie (*Bétanie*), ville où Jésus ressuscite Lazare, I, 401; visitée par Ogier le Dauois, III, 54; château conquis par Bonnefois et Baudouin de Flandre, IV, 596.
- Béthléem, ville où naquit David, I, 54; les habitants de Nazareth doivent y payer la capitation, 541; S<sup>t</sup> Joseph y vient avec la Vierge Marie; ils sont logés dans une étable où descendent miraculeusement trois cierges, 542; les Mages viennent y adorer l'enfant Jésus, 546; Hérode y fait massacrer tous les enfants, 555; S<sup>t</sup> Jérôme y compose un de ses ouvrages, II, 414; indulgences, III, 15; miracle qu'y voit Malefois, IV, 596. Voy. Judas.
- Bethon*, voy. Aubenton.
- Bethplagé, endroit où Jésus monta sur l'âne, le dimanche des Rameaux, III, 44.
- Bethsaïda, ville de Galilée; assiégée par les Huns, II, 21.
- Béthune, ville; Guy de Dampierre épouse la fille de l'avoué, V, 254; IV, 69; l'avoué meurt, V, 254; les Français s'y réfugient, VI, 57, 58; léguée au comte de Flandre, 255; détenue par le roi de France, 575; dévolue au duc de Bourgogne, 481. Voy. Robert.
- Beusos* (Pseudo-Persée?), roi de Macédoine; révolté contre Rome, I, 211.
- Beuve (*Bueve*, *Buve*, *Beve*, *Buevon*) d'Autriche, roi d'Acre; Carahus lui confie la garde d'Acre, III, 546; prisonnier d'Ysoré, délivré par Carahus, 552; assiégé dans Acre, 562; il s'informe de Thomas Fouque, 565; Ogier lui donne le royaume d'Acre, 574; sa mort, IV, 45.
- Beuve, fils de Doon de Mayence, sire d'Aigremont; ses armoiries, II, 521; il combat les Avars, 528; vaincu par Brandis, III, 70; tué par ordre de Charlemagne, 89, 275; frère de Gérard del Fraite, 98, 99.
- Beuve, roi d'Arabie, fils d'Udelon, II, 521; il accompagne Ogier contre les Sarrasins, III, 52; Ogier le fait roi d'Arabie, 55; il vient au secours d'Udelon, 565, 569, 572.
- Beuve, comte d'Auvergne, IV, 187.
- Beuve de Commarchis; il porte l'oriflamme, IV, 28; il veut combattre en place de son frère Guillaume d'Orenge, 50; il suit le roi Louis à Paris, 51.
- Beuve de Gadie; il défie le lignage d'Ogier, III, 276.
- Beuve de Hanstongne, II, 451; chassé par Doon de Mayence, 475.
- Beuve, fils du comte de Louvain, chanoine de Liège, IV, 500.
- Beuve, marquis de Meaux; il voit Ogier à Paris, V, 428.
- Beuve, duc d'Orléans, II, 420.
- Beuve, comte de Poitiers, V, 256.
- Beuve de Verdun, chevalier barois; il trahit Hugues de Bar, IV, 585.
- Beuve de Waha, chanoine de S<sup>t</sup>-Lambert, IV, 500, 546; il assiste au siège de Milan, 511.
- Beuve de Waha, sa noblesse, IV, 500; l'évêque Obert le fait châtelain de Mirwart, 502.
- Beuve, cfr. *Buevon*.
- Beuves*, lisez Bonnes ou Bouves, V, 446.

- Beuvron (*Boveroine*), voy. S<sup>t</sup> Jacques.
- Beve, voy. Beuve.
- Bevengniestiers, voy. Bovcnistiers.
- Bevenis, lisez *Boveais*, VI, 260.
- Bexa, voy. Vera.
- Bexestre, voy. Wessex.
- Beydent, voy. Boideut.
- Bezeline, voy. Bellesme.
- Béziers (*Beri*), ville, V, 2; prise par les Albigeois, 5; abandonnée par Raymon de Toulouse, 6. Voy. Cécile, Réginald, S<sup>t</sup> Guillaume.
- Biblobatis, contrée de l'Éthiopie, I, 298.
- Bien-assis, nom du château de Huy, II, 277.
- Bien-faite, nom ancien de la ville de Huy, II, 277.
- Bien-fondé, château fort, bâti sur le Rhône, près de Lyon, par Trojolus; Ogier le Danois y est assiégé par Charlemagne, I, 580.
- Bierset (*Berses*, *Bierses*, *Bers*, *Bersey*), localité fondée par S<sup>t</sup> Materne, I, 529; détruite par les Huns; rebâtie par Boident, II, 160; lignage de ce nom, IV, 417, 418, 420; le seigneur combat à Steppes, V, 76; Henri de Gueldre y campe, 555, 556; amende due à l'évêque, VI, 462. Voy. Arnoul, Baudouin, Enguerrand, Foulque, Gérard Griscal, Gui, Guillaume, Jean.
- Bierwart (*Bearewart*); Flamands noyés en cet endroit, VI, 262.
- Bigore (*Bigoire*), voy. Gui.
- Bil (*Bille*, *Vil*), royaume de l'Inde, I, 161; Hector le lègue aux Romains, 209; le diable se fait passer pour la fille du roi et épouse le comte de Flandre, IV, 511, 592. Voy. Grégoire, Hector, *Helui*, *Rebroch*, *Yboneus*.
- Bilas, géant païen; baptisé, IV, 47.
- Bille, voy. Bil.
- Bilonis, voy. Hugues.
- Bilsen (*Blise*, *Blyse*), ville fondée par Colongus, I, 451; l'abbaye fondée par S<sup>t</sup> Jean l'Agneau, II, 279; Dodon et ses complices veulent y assassiner Plandris, 571; la ville brûlée par Rodulphe, 456, (705). Voy. Bernard, Daniel.
- Binche, ville; Jean et Baudouin d'Avesnes s'y réfugient, V, 255.
- Binckom (*Bothensieu*), endroit formant la limite du comté de Brugeron, IV, 189.
- Bingen (*Pingina*); la nonne Hildegarde y meurt, IV, 401.
- Bione, voy. Bayonne.
- Bioulx (*Biou*), village liégeois, V, 554.
- Biron, dépendance de Ciney, VI, 502.
- Birsie, fort de Carthage, I, 158.
- Bisquason, ville où s'arrête Virgile, I, 240.
- Bitanehie, voy. Byzancee.
- Bithynie (*Brithyme*, *Brithine*, *Billimaine*, *Bilhyne*), royaume, I, 180; ravagé par les Arméniens, 200; conquis par les Mytrides, 210; sa situation géographique, 289. Voy. Nieomède, Prusias.
- Bituricensis, voy. Berry.
- Bivos, peuple fabuleux d'Afrique, I, 285.
- Biwall, contrée non loin de Metz, II, 525.
- Blaise, prêtre; il écrit la vie de Merlin, IV, 53.
- Blaives, voy. Blois.
- Blammont, voy. Henri.
- Blanchardins, *Blancharde*, prince païen; il va trouver Ganelon, III, 150, 151; Marsilhe l'envoie vers Charlemagne à Piragoire, 156; trame qu'il ourdit avec Ganelon, 157.
- Blanchart, *Blancharon*, cheval de Charlemagne, III, 290; cheval d'Ogier, tué par Bruant, IV, 45.
- Blanchart, nom d'un épervier blanc envoyé par le roi d'Angleterre à Ferrant de Portugal, V, 47; Ferrant le donne au roi de France; ses prouesses, 48, 49.
- Blanche d'Anjou, mère du comte Guillaume d'Arle, IV, 215.
- Blanche, fille du due de Bourgogne, femme de Charles de la Marche, VI, 109, 197; accusée d'adultère, 197; sa mort, 198; accusée par Enguerrand de Marigny, 218; enfermée à Château-Gaillard, 551.
- Blanche, fille de Jean de Bretagne, femme de Philippe d'Artois, V, 544; exploitée par Enguerrand de Marigny, VI, 216.
- Blanche, fille du roi de Castille, V, 576.

- Blanche, femme de Ferdinand de Castille, V, 200.
- Blanche, première femme de Thibaut de Champagne, V, 191.
- Blanche, fille de Robert comte de Clermont, VI, 56.
- Blanche de Féronstrée, V, 256.
- Blanche, reine de France; elle empoisonne le roi Louis V, IV, 207.
- Blanche, reine de France, fille du roi d'Espagne, IV, 599; femme de Louis de France, 559.
- Blanche, reine de France, mère de Louis IX; elle envoie de l'argent à son mari, V, 163; sacrée à Reims, 170; elle met au monde une fille, 171; calomniée par l'évêque de Beauvais, 177; sa justification, 178; elle prive l'évêque de sa terre, 179; elle consulte ses barons, 187; ses barons la trahissent, 189; elle réunit une armée, 191; elle fait la paix entre Louis IX et Thibaut de Champagne, 201; haine que lui portent les comtes de Bretagne et de la Marche, 207; régente de France; sa tendresse pour son fils, 280; elle reste seule régente, 283; elle meurt, 304.
- Blanche, fille du roi de France Louis IX; elle va en Palestine, V, 376; sœur du roi de France Philippe le Hardi; chassée d'Espagne, 408; femme du roi Ferrant, 325, 379.
- Blanche, fille du roi de France Philippe le Hardi, femme du duc d'Autriche, V, 401; *cf.* 445.
- Blanche, fille du comte de Loos, femme de l'avoué Lambert, IV, 290.
- Blanche, fille de Gui, roi de Navarre, II, 592, 492.
- Blanche, fille de Constantin, femme de Gui de Navarre, II, 592, 445 454; elle frappe Ernebaut qui veut lui faire violence, 440; accusée d'avoir assassiné son mari, 445; elle réclame justice auprès de Charles Martel, 445; Baudouin et Samson de Clermont la protègent, 446, 447; prise et jetée en prison par Ernebaut, 448; Jeanne, sœur de Gui de Mayence, demande sa mort, 451, 452; Doon vient la défendre, 460, 461; Jeanne lui demande pardon, 462; Samson la réintègre dans ses biens, 465; elle se fait recluse, 464.
- Blanchefleur*, fille du roi d'Angleterre; conquise par Carneis, II, 521.
- Blanchefontaine*, *voy.* Fontainebleau.
- Blanchefort*, *voy.* Blanquefort.
- Blanchetaude*, abbaye d'Angleterre, VI, 545.
- Blanchemain, *voy.* Guillaume.
- Blanchette*, fille de Trecanus, comtesse d'Osterne, I, 514.
- Blanchi*; le seigneur attaque les Flamands, VI, 407.
- Blancquenhemme*, *voy.* Blankenheim.
- Blandeais*, *voy.* Blondeau.
- Blandien*, ville détruite par Pépin, II, 488.
- Blandu*, *Blandus*, fils de Rulundibras, roi de la Grande-Bretagne; magicien, II, 191.
- Blangis*, bois en Espagne, sur la route de Roncevaux, III, 157.
- Blankenheim (*Blanquenhemme*, *Blancquenhemme*); le comte allié de Henri de Luxembourg, V, 464; un membre de cette famille abbé de Prum, VI, 162. *Voy.* Arnoul.
- Blanquefort*, *Blanchefort*, *voy.* Arnoul.
- Blaray*, *Blaree*, *voy.* Bleret.
- Blares*, *voy.* Blois.
- Blarey*, *voy.* Bleret.
- Blastet*, ville donnée par Pollux à sa fille Zelada, I, 194.
- Blatfride*, roi de Baiocassie; tué par les Normans, IV, 84.
- Blaves*, *voy.* Blois.
- Blavier, *voy.* Antoine.
- Blaye (*Bleves desus Geronde*), château; Caribert y meurt, II, 184; conquis par Édouard IV, V, 495.
- Bleda*, frère d'Attila; décapité, II, 105.
- Bledudo*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Blegap*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Blegimes*, *voy.* Blemmyes.
- Blehen, *voy.* Anselme.
- Blemmyes (*Blegimes*), peuple d'Afrique, I, 298.

- Bleret (*Blarce, Blarcy, Blaray*), village fondé par St-Materne, I, 529; détruit par les Huus; rebâti par Boident, II, 160; attaqué par des mercenaires, V, 565; amende due à l'évêque, VI, 462.
- Blese, Bleves*, voy. Blois.
- Bleves desus Geronde*, voy. Blaye.
- Blieilde*, voy. Blitilde.
- Blidenkerke*, voy. Vlierbeek.
- Bliombéris (*Blioberis, Bliobris, Bloibris*) de Gaudres ou Boors, frère de Lancelot du Lac; il assiste avec Artus au tournoi de Lutèce, II, 240; il combat les Vandales en Afrique, 214; blessé en Égypte, 216; il prend le parti de Tristan contre Gauvain, 257; il assiste aux obsèques de Tristan, 242; tué par Mordret, 245; cité, IV, 57, 57.
- Blise*, voy. Bilsen, Munsterbilsen.
- Blitilde (*Blieilde*), fille de Clotaire, femme d'Ansbert de Poitiers, II, 506, 522, 450.
- Bloibris*, voy. Bliombéris.
- Blois (*Bleves, Blaves, Blares, Blaives, Blese*), ville; Roland et Olivier y sont enterrés, III, 452, 165; le comte assiste aux noces d'Ogier, 511; Ogier y arrive, 595; Charles le Chauve donne le comté de Blois à Gerlon, IV, 88; le comte assiège Huy, 168; il aide Henri de Namur contre l'évêque de Liège, 458; il trame la mort du roi Philippe de France, 506, 507; il fait naufrage à Marseille, 508; il défend la Normandie, V, 145; le comté réclamé à Louis IX par Thibaut de Champagne, 200; le comte à la cour de France, 490; il assiste à l'entrée de Thibaut de Bar à Liège, VI, 44; le comte, champion de la reine d'Angleterre, 504; le comte au siège de Tournai, 579; la femme du comte, 405; le comte combat les Flamands, 409; le comté ravagé, 621, 622. Voy. Amis, André, Clément, Conrad, Enguerrand, Gautier, Geoffroi, Hugues de Monclair, Jean, Obert, Pierre, Renier, Seguín, Thibaut.
- Blondeau (*Blondeais, Blandeais, Blondeas*), ménestrel de Richard, roi d'Angleterre, IV, 522; il va en Autriche et retrouve son maître, 525; il l'annonce en Angleterre, 524.
- Bltise*, voy. Bilsen.
- Boche*, lisez Bèche, IV, 540.
- Boche* de Porcheal, nom de famille du pape Serge II, III, 555; IV, 48.
- Bochelez* le Maçon, hutois, V, 580.
- Bochicars*, voy. Bouciquaut.
- Bochident*, château danois; assiégé par Charlemagne, II, 502; conquis par les Français; assiégé par le roi Gui, 508.
- Bochidont*, roi païen; tué par Ogier, III, 506.
- Bochier* d'Aix; tué, VI, 187.
- Bochoris*, roi d'Égypte; il promulgue des lois, I, 51.
- Bochus*, voy. *Bechus*, Bossu.
- Boclair* (lisez *Boclair* = Bolré?), voy. Arnoul.
- Bodars* de Duras; il tue Geoffroi de Toulouse, II, 582.
- Bodegnée (*Bodengnez*), château; acheté par l'église de Liège, IV, 406; brûlé par les Liégeois, VI, 452.
- Bodoynum* (Baudouin?), fils de Raimond III, comte de Toulouse, IV, 401.
- Boduen*, clerc, compagnon de St-Hubert à Rome, II, 572.
- Boèce (*Bocche, Bocches*), cité par Jean d'Outremeuse, II, 7, 8, 179, 181; sa traduction des sept arts, 187; son livre *de Consolatione*, 209.
- Boehme*, voy. Bohême.
- Boemars*, voy. Abd-er-Rahman.
- Boeme*, voy. Bohême.
- Boémond (*Buémont, Buevemon*), duc de Pouille; il part pour la Terre-Sainte, IV, 290; Godefroid de Bouillon lui confie la garde d'Antioche, 292; il assiège Constantinople, 505.
- Boene*, voy. Bayonne.
- Boffioux (*Boffineal*), alleu donné à l'église de Thuin, IV, 197.
- Bogant*, île où aborde Buevon; il y trouve des compagnons d'Ogier, IV, 61.
- Boggis*, fils de Childéric, duc d'Aquitaine, II, 521, 522; tué en Perse, 555; sa descendance, 541.

- Boggis*, roi de Bavière; II, 280; son âme sauvée par S<sup>t</sup> Jean l'Agneau, 281.
- Boguis*, sire de Poitiers, fils d'Ansbert, mari de S<sup>te</sup> Ode, II, 506, 521, 522, (606); tué en Perse, 555.
- Boghedoïr*, voy. *Bughedes*.
- Boghengons*, voy. Bourguignons.
- Boghon*, voy. *Beyhon*.
- Bogie*, voy. Bougie.
- Bohain*, voy. Bouchain.
- Bohème (*Bohemme*, *Boheyme*, *Behemme*, *Behaugne*, *Pocme*, *Boehme*, *Behengne*), royaume, II, 146; il échoit à un duc d'Ardenne; armoiries, II, 416; Hondris et Rainfroi s'y réfugient, 482; le roi allié des Sarrasins, IV, 46; conquis par les Danois et les Norwégiens, 70; le roi tué par les Frisons, 100; converti à la foi chrétienne; ravagé par l'empereur Otton, 154; le duc, électeur de l'empire, 211; le duc, grand-père de l'évêque de Liège Théoduin, 248; l'empereur Lothaire y est trahi, 557; le duc épouse une nièce du comte de Namur, 569; il défend Albéron II devant l'empereur, 576; il prend part à la croisade, 595; il accompagne l'empereur en Lombardie, 442; le duc bat les Milanais, 445; couronné roi par l'empereur, 447; le roi battu par les Hongrois, V, 558, 559; le roi hostile à Philippe le Bel, 498; la fille du roi, VI, 127, 128. Voy. Albert, Clément, Courad, Euguerrand, Jean, Gerbald, Gui, *Lewis*, Louis, Marie, Spitignée, Thierry, Wenceslas.
- Bohémes (*Behengnons*, *Boghengons*, *Behengnois*, *Behengnons*, *Beghengnons*, *Behenggnons*); leurs expéditions en Allemagne, IV, 96, 99; noyés en Frise, 97; battus en Frise, 118; battus sur mer par les Anglais, 121; défaits par l'empereur Lothaire, 540; cités, 442.
- Bohéries, abbaye de France où loge Édouard III, VI, 571.
- Boibien*, *Boitbien*, sergent de la ville de Huy; envoyé à Fosses, VI, 297; envoyé à Liège, 598.
- Boident*, *Boiden*, *Bedent*, *Boydent*, fils de Henri, duc d'Ardenne; il épouse Florence; roi d'Austrasie, seigneur temporel de Lotharingie, marquis de Hesbaie, premier comte de Tongre, II, 146, (568); il fait hommage de ses terres à Clovis; roi de Metz et de Lotharingie, 149; il rebâtit Kemexhe, Waremme et d'autres villes de la Hesbaie, 160, (569); il réclame la souveraineté temporelle à Maestricht; tué par son cousin Clotaire, 167, (568).
- Boiens; tributaires des Romains, I, 179.
- Boïesse*, voy. Bétie.
- Boïffre*, voy. Bosphore.
- Boileau (*Boleiwe*, *Boilauwe*, *Bolewe*, *Boilewe*, *Boilaiwe*), lignage liégeois de ce nom, IV, 419, 425, 426; Liégeois tué à Donmartin, VI, 288. Voy. Jean.
- Boïors*, vallou en Espagne, non loin de Roncevaux, III, 149.
- Boirs (*Bors*), localité fondée par S<sup>t</sup> Materne, I, 529; amende qu'elle doit à l'évêque, VI, 462.
- Bois* de Caspie, chirurgien; il préside au supplice de Ganelon, III, 164.
- Bois-le-Duc, ville; fondée par Brabantinus, II, 56. Voy. Macaire.
- Boison* le Cos, échevin de Reins, V, 170.
- Boïsteuse*, *Bosteuse*, voy. Béatrix.
- Boïbien*, voy. Boibien.
- Boïves*, *Boves*, voy. Henri.
- Boïelde*, terre réunie au Danemark par Ogier le Danois, II, 457.
- Boilaiwe*, *Boleiwe*, voy. Boileau.
- Boïenriwe*, voy. Boulenrieu.
- Boïesec*, voy. Bolsée.
- Boleslas, fils du duc Spitignée; il tue son frère S<sup>t</sup> Wenceslas, IV, 154.
- Bolewe*, voy. Boileau.
- Boïart*, île de la Méditerranée, I, 195; III, 55. Voy. *Androe*.
- Bolinne (*Boline*), voy. Pierre.
- Bolle*, sire de Vleytingen; il commande un corps de Liégeois, V, 78; ses prouesses, 87.
- Bolloingne*, *Bolongne*, voy. Boulogne.

- Bollongne*, voy. Bologne, Boulogne.
- Bologne (*Bollongne*, *Boïongne-le-Crasse*), ville de la Lombardie, I, 501; Grégoire VII y absout Henri III, IV, 285; Henri IV y rencontre le duc de Bourgogne, 515, (617, 618); l'ordre des Prêcheurs s'y établit, V, 5; St Dominique y meurt, 189. Voy. Amaury, Eustache, Thierry.
- Bolsée (*Bolesée*), village de Hesbaic; fondé par Trectulus, I, 441; Alpaïde y complotte la mort de St Lambert, II, 566, 567; incendié par Plandris, 571; deux frères de Bolsée bâtissent l'oratoire de St-Nicolas en Glain, IV, 407, 410; lignage liégeois de ce nom, 408, 425; le seigneur, partisan des Waroux, VI, 512; amende due à l'évêque, 462. Voy. Breton.
- Bonavent*, voy. Bénévent.
- Bondchoven*, voy. Bordenhoven.
- Bondras*, voy. *Brandas*.
- Bonducs*, près de Lille; l'armée française y loge, VI, 218.
- Boniface I, pape; il transforme le Panthéon en église, I, 71, 295.
- Boniface II, pape, II, 226; ses décrets, 227; il meurt, 228.
- Boniface III, pape; il fait abattre le Colysée, I, 70; son élection, II, 284; il meurt, 285; il avait institué la fête de la Toussaint, IV, 55.
- Boniface IV, pape, II, 285; il combat la famine à Rome, 287; il envoie Mahomet en Perse, 288.
- Boniface V, pape; II, 500; enseveli à St-Pierre, 507.
- Boniface VI, pape; enterré dans l'endroit dit Paradis, à Rome, II, 552; cité, IV, 102.
- Boniface VII, pape; il pille l'église St-Pierre et vend les bijoux à Constantinople, IV, 179.
- Boniface VIII, pape, V, 495; ses décrets; il prétend à la souveraineté spirituelle et temporelle du monde, 496; il érige Panniers en archevêché, 502; il accueille Henri, comte de Bar, 520; il autorise une dime sur les biens du clergé en France, 525; il défend d'imposer les biens du clergé sans sa permission; sa lutte contre les Colonna, 524, 532; il canonise Louis IX, 529; il défend aux Mineurs et aux Prêcheurs d'entendre les confessions, 544; il institue un chapitre à Albano, fait publier un livre des décrets, etc., 562; il accorde des indulgences aux pèlerins se rendant à Rome, 565; il ordonne une enquête contre l'évêque de Liège, 570; il cite Hugues de Châlon à Rome, 571; il prive Hugues de l'évêché de Liège, 574; il revendique toute souveraineté temporelle, 579; il ordonne l'expulsion des Lombards, VI, 10; il réunit un concile à Rome, 27; il excommunie Philippe le Bel, 54; sa mort, 42; son livre des décrets, 192.
- Boniface de Bretagne, évêque; il évangélise la Germanie, II, 425; archevêque de Mayence; martyrisé, 452.
- Boniface, évêque de Lausanne; il dédie l'église St-Catherine à Liège, V, 254.
- Boniface de Molins, chef latin; il va au secours des Turcs, V, 198.
- Bonitius*, auteur d'une histoire des papes utilisée par Jean d'Outremeuse; I, 2.
- Bonivent*, fils du comte de Bar, chanoine de St-Lambert, IV, 171.
- Bonivent*, *Boninvent*, roi païen; tué par Ogier, III, 520.
- Bonivent*, voy. Bénévent.
- Boniveteux*, habitants du Bénévent, IV, 185.
- Bonn (*Bonne*, *Bonnes*), ville; détruite par les Normans, IV, 81; Léopold d'Autriche y reçoit la couronne impériale, VI, 205.
- Bonnamarine*, voy. Aboul-Assan.
- Bonne*, voy. Bonn.
- Bonneburgense*, lisez *Cologne*, IV, 259.
- Bonnefois*, nom nouveau de Malefois; il prend Béthanie et Jérusalem, IV, 596.
- Bonnefontaine, abbaye, VI, 144.
- Bonnes*, voy. Bonn, Hugues, Frédéric.
- Bonnes villes du pays de Liège; leurs franchises maintenues par la paix de Fexhe, VI, 228; elles jurent d'observer cette paix, 251; elles scellent la Lettre des Vingt, 277; leurs fran-



- ehises maintenues, 284; elles envoient leurs bannières à Liège, 418; convoquées à Fexhe, 422; elles signent le compromis de Wihogne, 447; leurs alliances brisées, 449; elles participent à la paix de Flône, 458, 460; elles paient une amende à l'évêque, 464; elles sont déclarées quittes de ce qu'elles ont fait pendant la guerre, 469, 474; leur désaccord, 485; achetées par le duc de Brabant, 528; elles contribuent à faire cesser la guerre des Awans et des Waroux, 545, 546, 556; convoquées par Thierry de Heinsberg, 588; soustraites par le pape à l'obéissance de Louis de Bavière, 614; Englebert de La Marek veut les faire forger, (699).
- Bons*, voy. Isabelle.
- Bons-Enfants, à Liège; leurs privilèges, VI, 105.
- Bontigo*, contrée de l'Inde visitée par Ogier, III, 59.
- Bonvarlet (*Bonvarlez*), voy. Jean de Huy, Thierry.
- Boors*, roi; chevalier de la Table ronde, II, 206.  
Voy. *Bliombéris*, *Gaudres*.
- Borbon*, voy. Bourbon.
- Bordeaux (*Bordeais*, *Bordeaux*, *Bordeal* sous *Geronde*, *Bordel*), ville d'Aquitaine, I, 268; St Marseal y élève des églises; St Séverin y est enseveli, 434; Clovis y hiverne, II, 162; Brunehilde s'y réfugie, 240; Charlemagne bâtit le château, 512; tributaire du roi de Castel, 515, 522; Charlemagne y débarque, III, 122; le prix de la trahison de Ganelon est déposé à Bordeaux, 151, 140, 149, 159, 164; cimetière établi à Bordeaux par Charlemagne pour recevoir les morts de Roncevaux, 152, 155; assiégée par l'amiral de Cordes, 178; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 511; Ogier y ramène Huon de Bordeaux, 520; Ogier y réside, 521; mécontentement des habitants contre Gérard, 534; comté créé par Charlemagne, IV, 250; Hugues de la Marche y appelle le roi d'Angleterre, V, 208, 209, 210; le roi d'Angleterre s'y réfugie, 249, 275; tenue en fief par le roi d'Angleterre, 356; combat entre deux cents chevaliers, 450, 452; Édouard d'Angleterre y tient un parlement, 445; les Flamands et les Liégeois y campent, 470; le marquis est tué, 471; la ville conquise par les Français, 495; les habitants chassent les Français, VI, 26; Clément V y établit sa cour, 105. Voy. Arnoul, Enguerrand, Hugues, Roger, Seguin.
- Bordel*, comté; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512. Voy. Bordeaux, Pierre.
- Bordenhoven*, *Bondehoven*, *Budenhoven*, lieu de rendez-vous des députés liégeois et brabançons, VI, 511, 559, 540.
- Borgas*, ville d'Outremer où Ogier conquiert les Galiciens, III, 150.
- Borsesse*, voy. Béotie.
- Borevin*, *Boriven*, voy. Godin, Massars.
- Borgengnons*, voy. Bourguignons.
- Borgevaux*, *Borgenauz*, voy. Bornival.
- Borghengnons*, voy. Bourguignons.
- Borghes*, lisez Berghes, VI, 52.
- Borgnars*, voy. Thierry.
- Borgnevaux*, voy. Bornival.
- Borgogne*, *l'orgongnons*, voy. Bourgogne, Bourguignons.
- Borgons*, *Borgors*, fils de Mélus; fondateur de l'état de Bourgogne, I, 50, 52, 55.
- Borgue*; le duc au siège de Tournai, VI, 579.
- Boriven*, voy. Borevin.
- Bortare*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Borlée (*Borlé*, *Borleir*), village liégeois; l'église dépend de l'abbaye de St-Laurent, IV, 222.  
Voy. Jean, Guillaume.
- Borne*, *Born*, voy. Osborne.
- Bornez* lez Bierset; amende due à l'évêque, VI, 464.
- Bornheim (*Bornchem*, *Beruchen*), fief de l'église de Liège, VI, 519, 520.
- Bornival (*Borgnevaux*, *Borgevaux*, *Borgenauz*, *Borguenauz*); le seigneur attaque Radus des Prez, V, 544. Voy. Gautier, Thibaut.
- Bors*, voy. Boirs.
- Borsut (*Boursoit*, *Borsoit*, *Barsoit*, *Bossoit*),

- lignage liégeois de ce nom, IV, 449. Voy. Louis, *Sasses, Sauset*.
- Bos*, fils de Gérard del Fraite, III, 89; il se rend à Ogier le Danois, 102; renversé par Charlemagne, 104; tué par Roland, 107.
- Bosados*, roi d'Espagne; battu par Trajan, I, 512; tué, 515-514.
- Boson* (*Bozo, Boso*), archidiaire d'Ardenne, à Liège; il installe des chanoines à Huy, IV, 246.
- Boson*; son beau-frère, Charles le Chauve, lui donne la Provence, IV, 95; il dispute le trône de France à Charles le Simple, 97.
- Boson*, prêtre; il fonde un oratoire à Caster, IV, 555.
- Bosphore* (*Boiffre*), I, 505.
- Bossarde*, voy. Besala.
- Bosseais* d'Ivoi; tué par Louis de Loos, V, 84, 85.
- Bosses*, *Bosset*, roi d'Athènes, I, 50; sa guerre contre Aseagne, 51; il meurt, 55.
- Bosses*, fils de Bosset, roi d'Athènes, I, 55.
- Bosses*, fils de Mélus; chef de la Gaule, I, 55; sa mort, 54.
- Bossie*, ville d'Espagne où passent les chrétiens, III, 164.
- Bossoit*, *Bossut*, voy. Boussut, Borsut.
- Bosteuse*, voy. *Boisteuse*.
- Bothe*, voy. Gui.
- Bothensien*, voy. Binekom.
- Boton*, voy. Bouton.
- Boubais* (*Bubais*), voy. Henri.
- Bouchain* (*Bohain, Vahain, Lonchins*), château; il résiste aux Flamands, VI, 25; assiégé par les Flamands, 55; les habitants sont défaits, 41; conquis, 621.
- Bouehant*, ville; le comte de Hainaut y place une garnison, VI, 575.
- Bouchar* (*Buchars, Buchar, Buchart, Buchair*) d'Avesnes; le comte Baudouin lui confie le gouvernement de la Flandre, IV, 595; V, 6; il abuse de sa pupille Marguerite, 7, 62; il vit à Winendael, 47; il rassemble des troupes contre le roi de France, 117; il était chanoine de Liège; il va à Rome pour obtenir dispense à l'effet d'épouser Marguerite, 199, 252; il meurt à Paris, 201.
- Bouchar* de Condé; il tue Hugues comte de Huy, IV, 150.
- Bouchar* le Foullon, liégeois, VI, 157; il impose silence à Jean du Pont, 158; élu maître, 159; il apprend le complot des Grands, 161; il dirige l'attaque des métiers, 165, 168; il excite le peuple, 169; il fait condamner Jean du Pont, 171; il se porte garant, pour les Liégeois, de l'exécution de la paix de Fexhe, 227; prisonnier, 525.
- Bouchar*, fils du comte de Hainaut, prévôt de St-Lambert, V, 405, 406; il fait assiéger Fallais, 409, (654, 658); il fait exécuter le grand portail de St-Lambert, 420, (665); proposé pour le siège de Liège, 426, (664); évêque de Metz, 428, (665); il bat les Barois, 481; son frère Gui, 485.
- Bouchar*, fils du due de Lorraine, chanoine de Liège, IV, 171.
- Bouchar* d'Orléans; tué, II, 557.
- Bouchar* des Prez; il porte l'étendard des Liégeois, V, 415.
- Bouchar*, pâtre; il indique la Legia à St Materne, II, 256.
- Bouche*, voy. Martin.
- Bouciquaut* (*Bochicars*), chevalier français, VI, 574.
- Boucleur*, voy. *Braucleir*.
- Bougie* (*Bugie, Bugée, Bogie, Busic*), royaume d'Afrique; Gorgile y fonde des écoles, I, 184; ravagé par Bronchus, 199; sa situation, 295; son roi, allié d'Agolant, III, 112; Sadoine, roi d'Ascalon, jure de le détruire, 556. Voy. *Garsil, Gorgile, Palamède, Virgile*.
- Bouillon* (*Bulhon, Buithon*), duché; appelé d'abord Ardenne, I, 550; château fondé par Turpin; armoiries, II, 465, (655); IV, 72; Ogier le Danois s'y rend, III, 205; le lignage d'Ogier s'y réunit, 275; les Allemands s'y donnent rendez-vous, 276; le roi Brehier l'admire, 282; il fait partie du duché d'Ardenne, IV, 266; le due Godefroid le vend à l'église de Liège, 288.

289; (III, 514, 515); le château pris par Renaud de Bar, 548, (644); assiégé par les Liégeois, 549, (645); le siège levé, 550; le château réclamé par l'évêque Albéron à Renaud, 563, (655); fable inventée par Renaud, 564; le château confirmé par le pape à Renaud, 565, (656); Renaud en refuse la restitution, 566; assiégé par les Liégeois, 571, 572, 576, (660 à 661, 666 à 671); restitué à l'église de Liège par Renaud, 588, (677); sa possession confirmée par le pape, 437; le comte de Namur avait prêté de l'argent à l'évêque Albéron pour acheter Bouillon, 458; le duché passe au duc de Lorraine, (698); la prise de Bouillon racontée par Jean de Gaza et écrite par Enguerrand de Bar, 555, (751, 752); cette prise mentionnée par Gilles d'Orval, 557; le récit d'Enguerrand de Bar faussé, 160; on supprime la lecture de la prise de Bouillon, 161; château bâti dans les environs, 290; Jean de Flandre y est pris, 466; soustrait à la juridiction des évêques de Liège, VI, 281; resté fidèle à l'évêque Adolphe, 459. Voy. Gilbert, Godefroid.

Boulauger (le), voy. Rasquin.

Boulenricu (*Bolenriwe*), forteresse assiégée par les Flamands, VI, 22, 25.

Boulogne (*Bolloingne, Boulongne, Bolongne, Bullangne, Bollongne*); St Lambert y combat l'hérésie d'Aurelin, II, 551; le comté est donné à Garin, III, 41; le comte assiste aux noces d'Ogier, 511; Ogier y aborde, IV, 50; les Danois y débarquent, 112; le comte accompagne Philippe de Flandre à Milan, 494; le comte, otage du roi de France, 456; le comte, beau-frère du duc de Lorraine, IV, 264; le comté annexé au comté de Flandre, 492; séjour de Renaud de Boulogne, V, 159; le comte fait fabriquer des engins de guerre, 200; il se trouve dans la Pouille, 450; il est à Paris, 457; le comte tué, 471; le comte combat les Flamands, 512; il guerroye les Flamands, VI, 15; noces d'Édouard IV, 55; Gui de Namur y est conduit, 92; la reine Isabelle s'y réfugie, 505. Voy. Al-

diel, Baudouin, Enguerrand, Foulque, Godefroid, Héloïse, Jean, Mathieu, Notger, Philippe, Pierre, Ponce, Renaud, Renard, Robert, Simon, Vauquetin.

Bourbon (*Borbon*), duché; Naime y est tué dans un tournoi, II, 450, 485; Charlemagne donne le duché à Ogier, III, 277; le duc assiste aux noces d'Ogier, 511; il prend part à la croisade, IV, 595; il fait partie de l'armée française, V, 86; le duc à la cour de France, 516; item au siège de Tournai, VI, 579. Voy. Alix, Archibald, Cécile, Gui, Guillaume, Henri, Hermanfroi de la Tour, Pierre, Thibaut.

*Bourdin*, voy. *Burdin*.

*Bourgogne*, voy. *Bourgogne*.

Bourgeois afforains, à Liège; Réginard admet les Hongrois à la bourgeoisie, III, 225; les Warousiens deviennent bourgeois de Liège, VI, 272; item, les nobles de Warnaut et de Moha, 274; les Liégeois ne peuvent recevoir aucun bourgeois étranger, 295, (672); ce point traité par l'abbé de St-Nicaise, 440; item, par la paix de Wihogne, 444; des afforains appartenant aux Douze lignages, 572.

Bourgeois (le), voy. Jacques.

Bourges (*Burges*), ville du Berri; détruite par Pépin, II, 488. Voy. Baudouin.

Bourgogne (*Burgongne, Bourgengne, Lyrgongne*), état fondé par Borgons, I, 52; champ de bataille de Castor contre Silvius, 58; conquis par Camberacien, 125; ravagé par Francou, 152; gouverné par Hector, 155; conquis par les Romains, 186, 220; sa situation géographique, 505; le duc fait la paix entre les Flamands et les Sicambres, 555; conquis par les Gaulois, 462; item par Vespasien, 484; évangélisé par St Polycarpe, 562, 565; rendu tributaire par Maximien Hercule, II, 41; conquis par les Sicambres, 85; constitué en royaume par Gratien, 87; conquis par les Huns, 104; gouverné par quatre rois, 129; partagé en trois royaumes, puis réuni en un, 150; il devient fief de l'empire, 151; dot de

- Clotilde, 140, 145; ravagé par Alarie, 155; reconquis par les fils de Clovis, 169, 170; envahi par Théodoric, 228; il fait partie du royaume d'Austrasie, 259; conquis par Dagobert, 287; visité par St Colomban, 577; les Aquitains y sont battus par les Français, 401; Milan d'Auvergne y arrive, III, 82; envahi par les Sarrasins, 88; le duc assiste aux noces d'Ogier, 511; Louis le Pieux le donne à son fils Louis, IV, 15; Louis le conserve pour lui, 59; il est disputé entre l'empereur Conrad et Eude de Champagne, 224; le duc dispute l'empire à Henri IV, 515, (617, 618); il accepte le combat contre l'empereur, 514; le duché relevé de l'empire, 517; le duc, pair de France, 562; le duc prend part à la croisade, 595; ravagé par l'empereur Frédéric, IV, 445, 446; le duc fait la guerre à Philippe-Auguste, 464; il commande l'armée française, V, 56; il vient au secours de Philippe-Auguste, 142; le comte défend la Champagne, 145; ravagé par une tempête, 274; le duc prend la croix, 282; la comtesse de Nevers, fille du duc, 425, 450; le duc accense Robert de Béthune devant le roi, 454, 455; répondants du duc, 456; le duc mis en prison, 457. Voy. Adolphe, Agilfrid, Albéron, *Arbrans*, Archibald, Aubry, *Bello*, Blanche, Charles, Childéric, Chilpéric, Dodou, *Ebrok*, Eude, *Gandalus*, *Galopa*, Gautier, Gérard, Godegisel, Godemar, Gondebaud, Gui, Guillaume, Hector, *Hercol*, Hugues, Hunold, Jean, Marguerite, Maxime, Milon de Fraite, Ogier, Otton, *Paginus*, Pierre, Raoul, Richard, St Gangulphe, *Sedrich*, Sigismond, Simon, Théodoric, Thibant de Gènes.
- Bourguignon (le), voy. Aubry, *Partrise*.
- Bourguignons (*Borgengnons*, *Burgongnons*, *Burgungnons*, *Borgengnois*, *Borghengnons*, *Borgonguons*); ils assiègent Lutèce, I, 151; battus par Franco et les Flamands, 155; ils secourent les Sicambres, 162; battus par Atonin le Pieux, 557; ils mettent les Romains en déroute, 565; battus par les Francs, II, 169, 170, 227, 286; ils pillent les païens morts, III, 119; battus par les Danois, 201; battus sur mer par les Anglais, 121.
- Boursoit*, voy. Borsut.
- Bourt*, voy. *Bovirt*.
- Boussut (*Bossut*, *Bossoit*), famille du Hainaut, VI, 59.
- Boutoir*, voy. Butoir.
- Bouton (*Boton*) de Pousset, VI, 265.
- Boutors*, voy. Butoir.
- Bouvignes (*Bovingne*, *Boving*), ville; roche dans le voisinage, V, 254; la ville brûlée par les Dinantais, 526; sa guerre contre Dinant, VI, 251; ravagée par les Dinantais, 252; assiégée par les Liégeois, 255, 256, 265, (664, 665); brèche faite par Henri de Pétersem, 257, (666, 667); attaquée par les Dinantais, (670); on y envoie les Dinantais forjugés, 615. Voy. Gui.
- Bouvines (*Bovine*, *Bovynes*, *Bovins*, *Boviens*, *Bovingne*, *Pont de Bovines* ou *Banine*); Ferrant se dirige vers cette ville, V, 142; l'armée de Philippe-Auguste y arrive, 145; bataille où les Français sont vainqueurs, 144; vœu fait par le roi de France, 157; les Français s'y réfugient, VI, 80; l'armée française y passe, 625.
- Boveal*, *Boveais*, *Bovias*, voy. Pierre.
- Bovenstier (*Bevengnienstiers*, *Bovennienstiers*, *Bovengnienstiers*), village fondé par Lotringe, I, 552; allié des Awantois, VI, 287; amende due à l'évêque, 462; lignage, 550, 560. Voy. Amel, Fastré, Gérard.
- Boverie, localité près de Liège; Ogier le Danois y possède une ferme, IV, 25; (III, 445); l'église, filiale de Grivegnée, 111; limite du quartier d'Outre-Meuse, 146; elle fait partie de la banlieue de Liège, V, 294, 295, 447; les habitants doivent garder les postis à Liège, 525; amende due à l'évêque, VI, 462.
- Boveroine*, voy. St Jacques de Beuvron.
- Boves*, voy. *Boives*.
- Bovias*, voy. *Boveal*.
- Boviens*, voy. Bouvines.

*Boviers* (lisez *Loviers*), le Louvre, VI, 240.

*Bovine, Bovingne, Bovynes, Boving*, voy. Bouvignes.

*Bovins, Bovingne*, voy. Bouvignes.

*Bovirt, Bourt*, voy. Jean.

*Bozo*, voy. Bosen.

*Brab*, ville fondée par Saxo, I, 94.

*Brabaine*, pour *Brukaine*, I, 128.

Brabançons (*Brabechons, Braibechons, Brebenchons*); battus par les Liégeois, IV, 168, 169, 175, 192, 195; (III, 475 à 478); Ogier leur mande de l'accompagner en Espagne, 521; battus à St-Trond, 525; défaits devant Duras, 548; item à Wilderen, 550; lutte contre les Liégeois, 554; attaqués par les Liégeois, V, 21; battus, 22, 26, 27, 28; ils pillent Liège, 25, 29 à 51, 54; ils se moquent des Liégeois, 55, 85; leur défaite prédite, 70, 75, 81; leur déroute à la warde de Steppes, 95, 94; battus près de Maestricht, 109; ils fuient devant les Sarrasins, 125; les chanoines brabançons de St-Lambert mutilent la chronique de Radus de Léau, 161; ils attaquent les Liégeois, 545; ils sont battus, 544, 545; lutte contre les Liégeois, 564; ils sont battus, 566; battus à Fallais, 410, 411; item à Nivelles, 474; ils battent les Liégeois à Maestricht, 527; ils combattent les Français en Flandre, 559; les Brugeois marchent sur Gand, 540; battus par les Liégeois, VI, 45; ils jurent de se venger des Liégeois, 495; ils fuient, 496, (681); battus à Landen, 524; ils sont soumis au tribunal de la paix à Liège, 557; leur guerre contre le duc de Gueldre, (699); ils assiègent Graive, (706).

Brabant (*Brebant, Braibant*); le duc prend le titre de duc de Lotharingie, I, 580; nom donné par Brabantinus au duché de Lotringie, II, 52; ravagé par Clodion, 108; conquis par Mérovée et gouverné par un bailli, 116; ravagé par Agricola, 127; gouverné par Théodoric, 167; usurpé par le second mari de Clotarde, 180; revendiqué par le roi Brehier, III, 294; Charlemagne le donne à Ogier en cadeau de noces, 312; Ogier le visite, 577; il englobe

le duché de Limbourg, IV, 72; le duc négocie la paix entre l'évêque de Liège et le comte de Flandre, 160; ravagé par les Liégeois, 175, 194; (III, 480); Godefroid de Louvain prend le titre de duc de Brabant, 299; ravagé par les Liégeois, 551; la comtesse de Louvain y fait arrêter les biens des Liégeois; envahi par Albert de Cuyek, 546; le comte Henri de Louvain prend le titre de duc de Brabant, V, 58; ravagé par les Liégeois, 98; dévasté par les Sarrasins, 125; ravagé, 415, 475; envahi par les Liégeois, VI, 555, 554; parcouru par les Flagellants, 587; ravagé par les Liégeois, 494; l'évêque de Liège y conserve sa juridiction, 500, 508; efforts faits pour le soustraire à la juridiction de l'évêque de Liège, 507; cette juridiction maintenue, 508, 510, 514; ravagé par les Liégeois, 525, 525; item par les Flamands, 524, 526; le duché mis en interdit, 589, 590; on y saisit les biens des Liégeois, 590; on veut le soustraire à la juridiction de l'église de Liège, 591; misère des drapiers, 594; envahi par les Liégeois, 600; l'interdit levé, 605; juridiction de l'évêque de Liège dans le duché, 604; le bâtard de Brabant vient à Vottem, (700); ravagé par le duc de Gueldre, (706). Voy. Clément, Domitien, Godefroid, Jean, Marie, Ogier, Thibaut.

Brabant-wallon (*Remant, Remante, Remanche Braibant*); annexé par Charlemagne au comté de Huy, III, 25; apporté en dot à Lambert, comte de Louvain, IV, 162; dévasté par Notger, 175; il reste au comte de Louvain, 174; ravagé, V, 415.

Brabant, lignage liégeois de ce nom, IV, 452.

*Brabantinus*, fils de Hector, comte de Louvain, II, 55; il épouse Alexandrine, 54; il fonde Levure; Rainfroi lui laisse le duché de Lotringie, 55; il fonde Bois-le-Duc; il donne le nom de Brabant à ses pays de Louvain et de Lotringie, 56; battu par Porus, 58; il meurt, 52.

*Brabine*, femme de Saxo, I, 94.

*Brache*, voy. Brosse.

- Brachia (Bracha)*, île dans laquelle St Paul fait ses prophéties, I, 441.
- Bracque*, ville de l'Inde; conquise par Ogier, III, 59.
- Braduc*, fils d'Ebroel, II, 190.
- Brayons*, officier de Carahus; il défend la loi de Mahomet contre Ogier, III, 72; Ogier le coupe en deux, 75.
- Braque*, île singulière visitée par Ogier, III, 67.
- Brahadas*, roi d'Astronie; battu par Julien, II, 155; tué par les Danois, 154. Cfr. *Prohadas*.
- Brahier*, lignage liégeois de ce nom, IV, 455.
- Braibant*, voy. Brabant.
- Braile*, voy. Guidequin.
- Braimant, Braymant*, épée de Tristan; plus courte que les autres, II, 252.
- Braimon, Braimoist, Braymons, Bramont, Braïmont* d'Alise, frère de Marsil, chef d'une armée païenne en Espagne, III, 157, 159, 140. Cfr. Bramont.
- Braimont*, fils de Jusealmont; conquis par Charlemagne, II, 404; il lui prend Durendal, 497; III, 146.
- Braïne*, voy. Brienne, Enguerrand, Henri.
- Braives (Brovez)*, château acheté par l'église de Liège, IV, 406. Voy. Henri, Sohier.
- Bramont*, voy. Braimon.
- Bramotos*, peuple fabuleux d'Afrique, I, 282.
- Brancheclair*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Branchon*, village; l'armée liégeoise y loge, VI, 122.
- Brandas, Bondras* de Tornebise, interprète vé-nitien; il fait savoir à Synagou qu'Ogier est en son pouvoir, III, 82.
- Brande-Fontaine*, voy. Fontevrand.
- Brændenbourg (Brandeborch, Brandenborghe, Brandeberch)*; pays soumis à Clovis, II, 157; conquis par Doon, puis par Charlemagne, 521; le marquis assiste aux noces d'Ogier, III, 514; le marquis concourt à l'élection de l'empereur d'Allemagne, 578; dévasté par les Danois, IV, 97; le comte tué par les Frisons, 100; le marquis, électeur de l'empire, 211; le marquisat donné à Henri, fils du duc Léopold, 244; le marquis vient à Grammont, V, 497; Hélène, fille du marquis, 574; l'électeur, VI, 586. Voy. Albert, Édouard; Hector, Hélène, Henri de Casse, Louis, Obert, Olivier.
- Brandimont*, roi de Nubie; tué par Paris, II, 226.
- Brandimont*, roi de Saxe; il refuse sa fille à Clovis, II, 508.
- Brandimont*, chevalier danois; il veut cerner Doon et Charlemagne, II, 504.
- Brandimont*, allié de Brehier, III, 281.
- Brandis*, roi d'Orbrie; il envahit la France; il s'empare de Rome, III, 68; il provoque Charlemagne, 69; (II, 683); il s'empare par magie de Roland, Naime, Charlemagne, 70; sa crainte d'Ogier; il veut conquérir la France, 71; on raconte ses prouesses à Ogier, 75; il accepte le défi d'Ogier, 74; il est battu, 75, 76; IV, 265; il se convertit et s'appelle St Brandon; il apporte le Saint-Sang à Bruges, III, 77. Voy. St Brandon.
- Brandis*, voy. Brindes.
- Brandont*, montagne d'Italie; traversée par Charlemagne, III, 50.
- Brant* de Sayne, chanoine de Liège, V, 516.
- Brase*, ville; brûlée par Enguerrand, comte de Viane, III, 515.
- Braucleir, Boucleir*, ville d'Espagne; conquise par les Sarrasins, puis par Ogier, III, 525, 535.
- Braxhon*, voy. Barchon.
- Braymons*, voy. Braimon.
- Brebais, Brebaise*, voy. Opprebais, Simon.
- Brebant*, voy. Brabant.
- Brebis*, voy. Aubrebis.
- Breché*, voy. Brosse.
- Brechoul*, voy. Bressoux.
- Bréda*, voy. Jean.
- Brede*, voy. Breydel, Brée.
- Bredire* (lisez *Bredinne*), voy. Burdine.
- Brée (Bredc)*, ville fondée par Colongus, I, 451.
- Breges*, voy. Bruges.
- Brechars*, chef païen; tué par Ogier, III, 545.

*Brehas*, roi d'Arménie; il est battu et tué par Paris, II, 259-260. Voy. *Andoliens*, Henri.

*Brechier*, *Brohier* de Balengis, fils de Pyramus, roi géant; on lui annonce la mort d'Ogier, III, 280; il se rend en France et dévaste tout sur son chemin; il assiège Cologne, 281; il assiège Bruges, 282; il assiège Laon, 285; ses armoiries; il va défier Charlemagne dans sa tente, 284; Doon de Nautcuil veut le combattre, 285; il renverse Doon, 286; il bat les Français, 287; il revendique la France, la Flandre et le Brabant, 294; son duel avec Ogier; il est blessé et guéri instantanément, 295; son hideux portrait, 296; il coupe la tête à Broifort, 298; il demande à Ogier de renier sa foi, 299; sa ruse et sa trahison; Ogier lui coupe la tête, 500; II, 404; son corps mis dans une châsse, III, 504; il avait l'église *St-Praxède* à Rome, 518; cité, IV, 6; *St Paul* avait prédit sa défaite, I, 441.

*Brechier*, roi de Lybie, V, 406.

*Brechiers*, voy. *Bèrenger*.

*Brelangne*, voy. *Simon*.

*Bremo*, frère de Flambo, I, 105.

*Brengne*, fils de Dualdus, roi d'Écosse, II, 192.

*Brenon*, lisez *Buevon*.

*Breseia* (*Bresse*, *Brisse*), ville; Anynal s'y réfugie, I, 172; ravagée par les Gaulois, 267; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; Guillaume de Valenciennes y est empoisonné, V, 254; conquise par Henri de Luxembourg, VI, 152; citée, 155, 154; assiégée, 156; prise et sacagée, 159. Voy. *Thibaut*.

*Bressoux* (*Brechoul*), localité près de Liège; amende due à l'évêque, VI, 462.

*Bretagne* (*Bretangne*, *Brutangne*, *Bretanghe*, *Petite Bretagne*), province fondée par *Bretanges*, I, 127; les Romains y sont battus par les Sicambres, 196; ravagée et conquise par Jules César, 217; donnée à *Theus*, 218; conquise par Antonin le Pieux, 556; suppliée du duc; reconquise par Anténor, 557; rendue tributaire par Maximien-Hercule, II, 51; conquise par les Sicambres, 85; ravagée par

*Théodose*, 95; concile, 116; *St Germain* et *St Loup* y extirpent l'hérésie, 145; conquise et gouvernée par un lieutenant de Clovis, 150; conquise par Maxime qui en fait un royaume, 195; reconquise par *Lancelot du Lac*, 244; ravagée par les Sarrasins d'Espagne, 555; donnée en fief au roi de France, 558; ravagée par *Sartibrans*, 578; *Charlot*, exilé de France, s'y retire, III, 162; Bretons restés en Espagne auprès du roi Anseis, 555; ravagée par Louis le Pieux, IV, 25; le roi assiste aux obsèques d'*Alix*, à Londres, 58; ravagée par les Danois et les Norwégiens, 78; ravagée par les païens, 108; le duc prend part à la croisade, 591; conquise par Henri d'Angers, 400; le duc fait partie de l'armée française, V, 56; envahie par les Sarrasins, 124; le duc part pour la Terre-Sainte, 571; le duc est à Paris, 457; mauvais conseil donné par le duc au roi, 503; Robert de Béthune écrit au duc, 516; le comté appartient à *Frédéric d'Aragon*, VI, 27; le duc invective contre Philippe le Bel, 42; citée, 585. Voy. *Anbour*, Artus, Bernard, Boniface, *Canonet*, *Carados*, Charles, *Conoborus*, *Eswaldiens*, Étienne, *Gedos*, Geneviève, Geoffroi, Gui, *Hanygos*, Hector, Jean, Maxime, *Miménus*, Otton, Pierre, Pierre Mauelere, Robert, *St Josse*, Salomon, *Sidbert*, *Synagons*, *Theus*, *Vauquetin*, *Waleran*.

*Bretanges*, *Erutangnes*, fils de *Camberacien*; il règne en Gaule et donne son nom à la Bretagne, I, 127; il meurt, 128.

*Bretanghe*, voy. *Bretagne*.

*Bretangnes*, lisez *Brienne*, V, 255.

*Bretanich*, voy. *Britannicus*.

*Breton*, *Brutons* de *Bolsée*, prévôt d'Utrecht; il participe au meurtre de *St Lambert*, II, 567; il meurt à *Bilsen*, 571.

*Breton* de *Dommartin*; ses prouesses, V, 565.

*Breton*, sire de *Waroux*; il fait épouser *Adoule* de *Dommartin* à *Hanneceau*, V, 541, 542; sa terre ravagée, 545, 544; Guillaume d'Awans lui érève un œil, 549.

- Breton, voy. Baudouin, Libert.
- Bretons (*Brutons*), battus par Theodegus, I, 215; vainqueurs en Espagne, 216; ils disputent les Oreades aux Romains, 444; ils battent les Romains, 584-585; ils mettent les Romains en fuite, II, 2; Septime Sévère creuse un fossé pour empêcher leur retour, 5; battus par les Carthaginois, 9; ils battent les Romains, 58; item les Danois à l'aide des Angles, 145; chassés par les Angles de la Grande-Bretagne, 146, 196; domptés par Elinus, 150; ils battent les Franes, 204, 206; ils ravagent la France et la Flandre, 207; leurs conquêtes en Afrique, en Syrie, 214; ils battent les Sarrasins en Égypte, 215; ils battent les Danois, 216; item les Romains, 242; battus par Lancelot du Lac, 245; ils battent les Perses, 257; ils se reconnaissent tributaires du roi de France, 558; défaits à Poitiers, IV, 77; battus par le soudan de Damas, 108.
- Breuc*, voy. Bruce.
- Breydel (*Brede*), voy. Jean.
- Bricgerat*, voy. Bergerac.
- Brie (*Embric*), ville; envoi de fromages à St Louis, V, 504; l'armée de Philippe le Bel y passe, 505; item la reine Jeanne, 518. Voy. Meaux.
- Brienne (*Braine*), voy. Enguerrand, Henri, Gautier, Jean.
- Briffeuil (*Briffuel*), voy. Alard.
- Brindes (*Brandis*, *Brundisium*), ville et port sur l'Adriatique, I, 145; les Romains s'y embarquent pour aller conquérir la Grèce, 160; défaite des Huns près de cette ville, II, 102; les Huns s'y embarquent, 105; Bélisaire s'y embarque, 245; Ogier y débarque, III, 75; citée, 185; les Sarrasins y débarquent, IV, 27; Henri III s'y attarde; l'antipape Clément y demeure, 285; les chrétiens y sont jetés par le vent, VI, 116.
- Briske*, *Brisque*, voy. Bristol.
- Brisquelthem*, royaume d'Afrique; ravagé par les Romains, I, 175. Voy. Annon.
- Brisse*, fils du comte de Poitiers, chanoine de Liège, IV, 500.
- Brisse*, voy. Brescia.
- Bristol (*Brisque*, *Briske*), ville, VI, 550; elle ouvre ses portes à la reine Isabelle, 551; Édouard II y est prisonnier, 552.
- Britannicus (*Bretanich*, *Bruthanich*), fils de Claude; roi de Macédoine, I, 457.
- Brithyme*, *Brithine*, voy. Bithynie.
- Brixen (*Brixie*), ville d'Italie; il y pleut du sang, IV, 81.
- Brochar, voy. Gui, Thiéri.
- Brocharde*, fils de Mengol, comte de Huy; tué, IV, 125.
- Brochars*, sire de Haccourt; il blesse Charles Martel, II, 419.
- Brochars* de La Marck, VI, 227.
- Broden*, roi d'Albanie; battu par les Romains, I, 242.
- Brodiaich*, *Brodeal*, frère d'Ébroïn, II, 551; tué par Pépin, 540.
- Brodoras*, roi d'Égypte; il aide les Romains contre les Sicambres, I, 547; tué par Franccon, 548.
- Broefort*, voy. Broifort.
- Broemon*, tué par Charlemagne, III, 284.
- Brogne (*Broyen*, *Broien*), abbaye; fondée par St Gérard, IV, 90; (III, 424); on y dépose le corps de St Léger, 95.
- Brohadas*, *Brohades*, fils d'Alexandre, roi de Hongrie, I, 580; il meurt, II, 5.
- Brohadas*, porte-étendard des Frisons; tué par Gautier de St-Materne, II, 40.
- Brohas*, *Brohadas*, *Frohandas* li Argalie, chef païen à Roncevaux; il blesse Ogier; abattu par Olivier, III, 142; il fauche les chrétiens, 145; il tue Olivier, 144; il jure de venger la mort de Marsil, 149; sa crainte d'Ogier, 151; il fait une sortie à Saragosse, 155.
- Brohier*, voy. Brichier.
- Broifort*, voy. Broifort.
- Broien*, voy. Brogne.
- Broifort*, *Broifort*, *Brofort*, cheval d'Ogier le Danois, II, 252; il appartient à Brunalmont, III, 59, 40, 54; Ogier le monte, 75, 76, 95, 105, 196, 204, 215; il est à Roncevaux, 145;



- il tue Renier de Gènes, 245; ses prouesses, 217, 218; il fait connaître à Ogier la présence de ses ennemis, 219; son courage, 222, 225; ses prouesses contre les Sarrasins, 254; divinement protégé, 256; Ogier utilise les crins de sa queue, 248; ses prouesses, 252; Ogier le monte, 265; Turpin le reconnaît, 266; Turpin le donne à l'abbé de St-Pharon, 269; regrets d'Ogier de sa perte, 290; on le retrouve à Meaux, 291; Ogier le monte, 294; Brehier lui coupe la tête, 298; il y a eu deux Broifort, 528.
- Broifort le grant*, nouveau cheval d'Ogier, III, 529; enlevé par les païens Disramé et Perbas; il retourne seul à Acre, 545; Ogier le monte en Palestine, 561, 570; précaution que prend Ogier pour le protéger, 404; Ogier le monte, IV, 52; il est tué, 44.
- Broin, Bron*, voy. Brunon.
- Bron (le)*, voy. Jean.
- Bronchus*, voy. *Broncus*.
- Broncilde*, voy. Brunehilde.
- Broncus, Bronchus, Brutus*, fils aîné de Silvius; il fonde le royaume de la Grande-Bretagne, I, 52, 127, 465. Cfr. Brutus, *Broncus*.
- Broncus*, roi d'Antioche; il ravage le royaume de Bougie; tué par Pompée, I, 199.
- Brondscocch*, château où se retire Édouard V, VI, 510.
- Bronke*, voy. Suréal.
- Brons*, voy. Brunon, *Badus*.
- Bronshorn*, voy. Brunshorn.
- Brosse (Broche, Brache, Breche)*, de la, voy. Pierre.
- Broutus*, voy. Brutus.
- Brovcz*, voy. Braives.
- Broycn*, voy. Brogne.
- Bruans*, épée, aussi appelée Courtaine; forgée par Gallans, III, 57.
- Bruant, Bruans*, fils du roi Brehier de Balengis, roi d'Abilon, III, 280; il assiège Acre; vaincu par Ogier, 541; il refuse de tremper dans la trahison de ses frères, 544; il engage Disramé à mettre Ogier en liberté, 545, 546; le roi Ysoré le mande à Acre, 565; il vient en Syrie auprès du roi Dragolant, 569; combattu par Ogier, 571; il envahit la France, 574; Ogier le renverse, 575; il assiège Cachesoris, 595; il vient au secours de Meilhar, 596; Ogier le blesse, 599; il croit Ogier mort; il bat les Romains, IV, 27; Ogier le tue, 45.
- Bruce (Breuc, le Preux)*, voy. Robert.
- Bruiciens*, voy. Brutus.
- Brucilde*, voy. Brunehilde.
- Brudcnc*, voy. Aberdeen.
- Bruclé*, village appartenant à Jean d'Engliën, près de Hougarde, V, 424.
- Brugci*, voy. Bruges.
- Brugen*, fils de Turrus; il règne en Gaule, I, 415; il attaque son frère Amynus, 414; il fonde Bruges, 415; sa mort, 416.
- Brugeron (Bugérons)*, comté; vendu à l'église de Liège, IV, 188; sa délimitation; réclamé par Lambert de Louvain, 189; (III, 471, 472, 475); annexé au comté de Namur, 215; acheté par l'évêque de Liège, 262; Godefroid de Brabant en exige le relief du comte de Namur, 502, (606, 607); l'évêque Baldric l'avait donné en fief, 505; (III, 486). Voy. Anselis, Charles, Ève.
- Bruges (Brughe, Brugh, Brugci, Breges)*, ville; fondée par Brugeu, I, 415; située en Brukaine, 428; conquise par Tremus, 466-467; perfidie des Brugeois, 468; assiégée par Jecoras, 504; prise et rendue tributaire, 505; assiégée par Jonadas, 507; assiégée par Childérie, II, 126; item par Clarnus, 129; St Amand y ressuscite un pendu, 292; St Brandon y apporte le Saint-Sang, III, 77; IV, 264; (II, 687); les Flamands y tuent leur comte Charles, III, 280; assiégée par le roi Ebron, 282; Charlemagne y bâtit l'église St-Jacques, 517; fréquentée par des marchands d'Orient, 549; Ogier y passe, IV, 55; Sibilette y apprend la mort de Buevon, 66; la ville appartient à Baudouin de Hainaut, 498; séjour des comtes de Flandre, V, 9, 112; la comtesse Jeanne

- s'y réfugie, 67; Gui de Dampierre y envoie ses Flamands, 504; la ville ouvre ses portes aux Français, 515; elle accueille Philippe le Bel, 522; la commune s'insurge contre les nobles, 552, 555; le roi promet de ne pas lever d'impôt, 554; le peuple massacre les nobles, 555; le peuple proclame roi le tisserand Pierre, 556; Brugeois envoyés à Damme, 557; excès commis par les Français, 558; massacre des Français, 559; le revenu du poids, VI, 48; le comte de Namur y arrive, 24; les Flamands y retournent, 40; la milice menée contre les Français, 55; les Brugeois combattent en Zélande, 77, 78; les maîtres de la ville font hommage au roi de France, 255; les Brugeois brûlent l'Écluse, 269; ils font le comte Louis prisonnier, 515; ils chassent leur comte, 552; ambassade anglaise, 562; la commune mandée à l'Écluse, 595; la prison du Steen, 594; la ville reçoit une lettre du pape en faveur de Louis de Nevers, 406; elle ouvre ses portes au roi de France, 444; vente de vin, 594; les Brugeois battus par Jacques d'Artevelde, 615. Voy. *Arnalins, Gaza Bruie, Bruich*, voy. Berwick.
- Brukaine, Brukanne*, province de la Gaule; appelée Flandre, I, 44; état où se trouvent Tournai, Cambrai, Douai, Bruges, Lille, Gand, 428. Voy. *Drionel, Flandrin*.
- Brulans*, roi de l'Inde; vaincu par Ogier, III, 59; tué par Baudouin le Breton, 60.
- Brunchote*, voy. Brunchilde.
- Brunenchile*, voy. Bernekille.
- Brunatmont, Brunelmont*, roi sarrasin; possesseur de Tremblante, III, 57; il vient au secours de Corsuble; ses prouesses avec Broifort, 59; son duel contre Ogier, 40; Ogier lui prend Broifort et Tremblante, II, 252; tué par Ogier, IV, 64.
- Brunceus*, fils d'Ebroel, roi de la Grande-Bretagne, II, 490. Cfr. *Broncus*.
- Brundisium*, voy. Brindes.
- Brune*, voy. Brunon.
- Brunchilde, Brunehaut (*Brucilde, Broncilde, Brunchote, Brunchote*), femme de Sigebert; elle construit des chaussées par magie, II, 485, (576); elle assiste au tournoi de Lutèce, 240; envoyée en exil à Rouen; elle devient la femme de Mérovée; elle fait prendre Soissons par magie, 225; ses chaussées faites en une nuit par toute l'Europe, 225; elle engage Théodoric à venger la mort de Childebert, 227; item à combattre Théodebert, 252; sa haine contre Théodoric, 255; elle empoisonne Théodoric, 259; assiégée par Gontran dans Angoulême; elle tombe dans le piège de Gontran, 240; suppliée que lui inflige Wanbolus, 241.
- Brunckin (*Bruncke, Brunnike*), voy. Robert.
- Brunelmont*, voy. *Brunatmont*.
- Brunnike*, voy. Brunekin.
- Brunon (*Bron, Brons, Broin, Brunc*) 1<sup>er</sup>, archevêque de Cologne; S<sup>t</sup>Ebrégise lui apparaît, II, 276; il construit l'église de S<sup>t</sup>-Pantaléon, IV, 420; cité, 490; visité par son cousin le roi Henri, 494.
- Brunon III, archevêque de Cologne; chargé de sacrer Albert de Louvain, 504; il s'excuse, 502; il entre dans la ligue contre l'empereur, 517; sa mort, 426.
- Brunon de Cornouailles, chevalier; sa femme infidèle; tué en Bretagne par les Romains, II, 242.
- Brunon, roi de Danemark; battu à Malgarnic par Rainbaud, II, 458.
- Brunon de Gepon, chanoine de Liège, VI, 72.
- Brunon, fils du comte de Juliers, chanoine de Liège, IV, 500.
- Brunon de Louvain; ses prouesses contre les Sarrasins, V, 425; il vient à Paris, 428.
- Brunon le Noir, chevalier du roi Artus, IV, 57.
- Brunon de Viane, archidiaque de Hainaut, V, 245.
- Brunshorn (*Bronshorn, Brunshorne, Brushorne*), voy. Gautier, Guillaume.
- Brunswick (*Brusewich*); Otton IV s'y réfugie, V, 475.
- Brus*, fils de Trojolus, sire d'Anvers, I, 580; il fonde Bruxelles, 588; sa mort, 596.
- Brus*, duc de Bretagne; il fonde Bruscala, I, 588.
- Brus (*Brusse*), lignage liégeois, IV, 445. Voy. Guillaume.

- Bruseala*, ville fondée en Bretagne par Brus, I, 588.
- Brusel*, *Brusselle*, voy. Bruxelles.
- Brusewich*, voy. Brunswick.
- Brushorne*, voy. Brunshorn.
- Brusse*, voy. Brus.
- Brussel*, *Brusselle*, voy. Bruxelles.
- Brusthem* (*Brustemme*, *Brusthemme*), ville; sa guerre contre St-Trond, IV, 269; les habitants envahissent St-Trond et y mettent le feu; l'évêque de Liège les chasse, 271; (III, 503); extension que prend la guerre, 272; la paix conclue, 273; tenue en fief du chapitre de Liège, 578; le comte de Looz s'y rend, VI, 491.
- Brutagne*, voy. Bretagne, *Brctanges*.
- Bruthanich*, voy. Britannicus.
- Brutons*, voy. Breton, Bretons.
- Brutilde*, fille de Charlemagne, II, 529.
- Brutus* (*Broulus*), fils de Silvius; il donne son nom à la Grande-Bretagne, II, 189. Cfr. *Broncus*.
- Brutus* (*Bruciens*) et Cassius; ils tuent Jules César, I, 242; tués à la bataille de Philippes, 253.
- Bruxelles* (*Brusselle*, *Brusel*, *Brusselle*, *Bruxsel*), ville; fondée par Brus; étymologie, I, 588-589; assiégée par Clodion, II, 108; fréquentée par des marchands d'Orient, 549; Notger y assiège Lambert de Louvain; le roi Lothaire y fait la paix, IV, 174; résidence des comtes de Louvain, 575, 582; noccs d'Othon IV et de Marie de Brabant, V, 121; menacée par les Sarrasins, 125; résidence de Jean III, 295, 489, 525; trahison de quelques bourgeois, VI, 582; siège du conseil de Jean III, 486; joutes, 488; enquête, 512, 515. Voy. Amaury, André, *Bérars*, Gérard Martin, Gilles, Gombart.
- Bubais*, voy. Boubais.
- Bubalot*, éléphant offert à Charlemagne, III, 42.
- Bubars*, voy. Henri.
- Bucainc*, ville d'Espagne; prise par Trajan, I, 512.
- Bueclin* (*Bucellus*), lieutenant de Théodebert; chargé de conquérir la Sicile; tué, II, 171-172.
- Bucéphal* (*Bucifal*, *Buchifal*), cheval d'Alexandre de Macédoine, I, 109; courrier du roi de France, IV, 4.
- Bueh*, voy. Élie.
- Buchar*, *Buchars*, *Buchair*, *Buchart*, voy. Bouchar.
- Buchars*, voy. *Toingnis*.
- Buchcles*, voy. *Butor* de Warnant.
- Buchelin* de Wanze, V, 568.
- Buchifal*, voy. Bucéphal.
- Buehin*; il porte la bannière des Hutois, V, 558.
- Bueifal*, voy. Bucéphal.
- Bucolia*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Budenhoven*, voy. Bordenhoven.
- Budes*, voy. Hébrides.
- Buemont*, voy. Boémont.
- Buenon* de Stein, chevalier liégeois, IV, 458.
- Buenon* de Vaucouleurs, bouteiller d'Otton II; tué par les Juifs de Mayence; sa statue d'or, IV, 452.
- Bueve*, voy. Beuve, Bucvon.
- Buevelin*, voy. Bucvon.
- Buevemon*, voy. Boémont.
- Buevon*, *Bucvin*, *Bueve*, *Buevelin*, *Brenon*, fils d'Ogier le Danois et d'Alix; sa descendance, II, 454; III, 515; son père lui donne un cheval, 529; Ogier l'investit de toutes ses terres, 556; il obtient le prix d'un tournoi, 557; il apprend à Meaux que son père est prisonnier, 549; Naime de Bavière le fait asseoir parmi les chevaliers, 550; il protège sa mère contre Grehars, 551; il invective contre Hardreit, 552; il part pour secourir son père, 555; il retrouve son père, 555; il combat le géant Grahas, 561; ses prouesses, 562; pris par les Sarrasins, 569; délivré par Thierry Pain, 570; il vaine Soliman, 571; il séjourne à Acre, 574; Charlemagne le crée chevalier, 575; son entrevue avec sa mère, 576; il part pour Astorga, 589; ses prouesses contre les Sarrasins, 598; il tue le roi Alistant, 400; il assiège Astorga; Charles lui confie l'oriflamme, 405, 404; il tue Aconides, 406; envoyé en Angleterre, IV, 4; envoyé à Paris pour relever ses fiefs, 6; il arrive à Paris, 7; il pro-

- voque Gui de Montlohier, 9; il tue Gui et raconte à Ogier que le roi n'a pas voulu recevoir son hommage, 10; il va à Paris, 15; il épouse Sibilette; fêtes, 14; le roi lui donne le Berri, 15; cadeaux que lui envoie son beau-père de Constantinople, 16; il veut gouverner ses états, 17; il est avoué de Liège; il fait abattre la chapelle de St-Germain, 22; tribut qu'il fait payer à l'abbaye de Stavelot; il bâtit une église à Verviers, 24; ses prouesses contre les Sarrasins, 28; il va lever des soldats en Flandre, 29; il défie Dragolant, 30; il possède tous les fiefs de son père, 35; il accompagne son père en Frise, 34; il accompagne sa mère en Angleterre, 33; il visite le château du roi Artus, 36; il déconseille à son père de se faire moine, 40; il tue Gui de Chartres, 42; il apprend le départ d'Ogier pour la Palestine, 43; il envoie des messagers à son père, 46; Guillaume d'Orange lui promet de partir pour la Terre-Sainte, 58; il invective contre Guillaume, 59; il partage ses royaumes entre ses fils; il arrive à Aere, 60; un orage le jette à Morimonde, 64; prisonnier; sa force extraordinaire, 62; Aigletine le délivre; il tue Gergons, 65; il arrive à Aere, 63; il meurt, 66; (III, 417); il mande à son père d'aller à Aliscans, V, 123.
- Buevon*, nom chrétien de Soliman, III, 374.
- Buevon*, voy. Beuve.
- Buffairs*, *Buffar*, danois; tué par Doon, II, 306. Voy. Jacques.
- Buffes*, voy. Ottar.
- Bugée*, *Bugie*, voy. Bougie.
- Bugelle (*Bugelc*), voy. Antoine.
- Bugeron*, voy. Brugeron.
- Bughedes*, *Boghedoir*, neveu de Gui, roi de Danemark; tué par Doon, II, 307.
- Bugois*, habitants du royaume de Bougie, III, 312.
- Buige*, voy. Baudouin.
- Fuillou*, voy. Bouillon.
- Buironfosse (*Buyronfesse*, *Buyronfosse*), localité où campe l'armée de Philippe de Valois, VI, 371.
- Bulgares (*Bulyres*, *Bulgarois*); ils dévastent Rome, II, 352; Théodose, leur roi, les fait baptiser, 429; battus par l'empereur Henri, IV, 132.
- Bulgarie (*Bulgairie*), contrée; disputée entre les Hongrois et les Danois, I, 143; elle reste aux Hongrois moyennant un tribut, 147-148; conquise par Ebroch, 165; item par César, 218; ravagée par les Huns, II, 18; évangélisée par St Martin et St Maximien, 44; ravagée par les Huns, 65; soumise à Clovis, 137; item aux Romains, 375; donnée par le pape Léon à Jean Willibrord, 453; ravagée par Brehier, III, 281; le due assiste aux noces d'Ogier, 311; conquise par Dschengis-Khan, 389; item par Batou, V, 292. Voy. Gontran, Maximien.
- Bulgos*, roi d'Athènes; battu et tué par Constantin, II, 67.
- Bulgres*, voy. Bulgares.
- Bulgus*, fils d'Ebroch, roi de Hongrie, I, 164; il meurt, 166.
- Bulhez* le Clerc, hutois, V, 380.
- Bulhou*, voy. Bouillon.
- Bullongue*, voy. Boulogne.
- Burdin (*Burdinus*, *Bourdin*), prêtre espagnol; nommé pape par Henri IV; assiégé dans Sutri par Calixte II; sa mort, IV, 322.
- Burdinne (*Bredine*, *Bredire*), village liégeois; ravagé par les Namurois, VI, 258, (667).
- Bures*, comte de Moha, IV, 104.
- Burs*, voy. Burgos.
- Burges*, voy. Bourges.
- Burgoune*, voy. Bourgogne.
- Burgos (*Bures*, *Burs*), royaume d'Espagne, III, 24, 552; combat singulier qui s'y livre, VI, 391.
- Burs*, voy. Burgos, Octavien.
- Bury-St-Edmunds, abbaye; la reine d'Angleterre y loge, VI, 350.
- Burziaone*, ville; prise par les Romains, I, 212.
- Busie*, voy. Bougie.
- Bussillom*, lisez *Russillom*, V, 441.
- Butoir*, voy. Libert.
- Butor*, *Butoir*, *Boutors*, *Butors*, *Boutoir*, soudan d'Aere; il est tué, III, 359.
- Butor*, frère de Gossemans d'Aragon, III, 118.

*Butor*, comte de Clermont, V, 344; il se montre hostile à la commune de Huy, 364; prisonnier des Hutois, 367; cité, VI, 43.  
*Butor*, châtelain de Gand; il perd la bannière des Flamands, I, 467.  
*Butor* de Hognoul; tué, V, 440.  
*Butor* de Lille; allié d'Ysoré de Conindre, III, 372.  
*Butor*, fils du comte de Molia; tué par Rollon, IV, 86.  
*Butor*, roi de Penidoir, IV, 43.  
*Butor*, sire de Villers, IV, 412.

*Butor*, frère du châtelain de Waremme; il défend Thuin, VI, 118; blessé, 119.  
*Butor* ou Bueheles de Warnant; il combat les Flamands, VI, 259, 265.  
*Butor*, roi; compagnon de Basin de Genève en Espagne, III, 451.  
*Buve*, voy. *Beuve*.  
*Buxoit*, ville du diocèse de Toulouse, VI, 144.  
*Buyronfosse*, *Buyronfesse*, voy. *Buironfosse*.  
*Byzance* (*Besanehe*, *Bitanchie*, *Bisantium*) ou Constantinople; sa fondation, I, 89, 210; visitée par Charlemagne, III, 47.

## C

*Cabareis*, écuyer d'Ogier; il fait semblant de chercher son maître, III, 280.  
*Cabaret*, château du comté de Carcassone; abandonné à Simon de Montfort, V, 14.  
*Cabila Cam*, voy. *Koublai*.  
*Caboche*, lignage liégeois de ce nom, IV, 432.  
*Cabyla*, voy. *Koublai*.  
*Cachayene*, fille d'Ebroel, II, 190.  
*Cachesoris*, château d'Espagne; le roi Morgan s'y réfugie, III, 435; pris par Ogier, 454, 458; item par Charlemagne, 554; Gandise s'y retire, 594; les rois Anseis et Palamède y sont assiégés par Morgan, 595; Ogier y arrive, 597; Ogier y met une garnison, 401; assiégé par Morgan, 405; Charles et Ogier s'y rendent, 404; fête donnée aux dames et à Palamède, 407.  
*Cadalus*, voy. *Cadulus*.  
*Cadilla*, île; les arbres y portent de la laine, III, 64.  
*Cadolaus* (*Cadotus*, *Cadalus*), évêque de Parme; condamné par un conelle, IV, 267.  
*Cador*, comte de Cornouailles, II, 199.  
*Cadux*, voy. *Cahors*.  
*Cadzant* (*Cagant*, *Caedsant*, *Cagant*, *Carent*, *Godsant*, *Gredsant*); bataille navale, VI, 376. Voy. *Jean*.

*Caerluel*, nom ancien de Carlisle, II, 190.  
*Caffe*, *Caffes*, royaume de l'Inde; conquis par Ogier, III, 63. Voy. *Georges*, *Josefans*.  
*Cagant*, voy. *Cadzant*.  
*Caherebant*, ville d'Écosse; fondée par Ebroel, II, 190.  
*Cahors* (*Caturcense*, *Ceturicens*, *Cawours*, *Cadux*), ville; détruite par Paris, II, 206; item par Charles Martel, 585; diocèse; les hérétiques en sont expulsés, V, 414; le fils d'un savetier de cette ville élu pape, VI, 220.  
*Caïn* (*Caym*); sa naissance; il tue Abel; sa descendance maudite de Dieu, I, 314; tué par Lamech, 515, 524-525.  
*Cain*, voy. *Khan*, *Kent*.  
*Caire* (*Karean*, *Chaire*, *Cayr*), I, 286; visité par la Ste Famille, 558, 560; pris par Trajan, 500; assiégé par les Huns, II, 49; détruit, 58; Huon de Bordeaux en fait venir ses compagnons d'armes, III, 334; conquis par Saladin, IV, 437; chrétiens qui y sont retenus prisonniers, V, 402; enfant monstrueux, VI, 391.  
*Caius* (*Gayus*, *Gains*, *Gaien*), pape, II, 56; sa vénération pour les martyrs, 58; il soustrait les ecclésiastiques à la juridiction séculière, 42; il confond les hérésiarques de Rome; martyrisé, 45.

- Caius Caligula, fils de l'empereur Tibère; il fait amener Hérode-Antipas à Rome, I, 459; sa cruauté; ses débauches, 440; il se fait adorer; assassiné, 441.
- Caius, sénateur romain; tué par Clétus, I, 144.
- Caius Isauricus; il rend l'Isaurie tributaire des Romains, I, 210.
- Calabre; conquise par les Romains I, 116; ravagée par Annibal, 170; Anyual y est battu par les Romains, 171; sa situation géographique, 500; incendiée par Thomas de Bretagne, II, 1; restaurée par Didius Julianus, 6; eroix surnaturelles qui y apparaissent, 487; le due assiste aux noces d'Ogier, III, 511; conquise par Robert Guiscard, IV, 88; ravagée par les Sarrasins, 117; conquise par les Grecs; dévastée par les Hongrois, 185; nuées de sauterelles, 206; les habitants soutiennent Jean XX contre les Normands, 254; l'empereur Henri V y guerroit, 559; envahie par Jacques II, V, 474; confirmée à Charles, roi de Sicile, VI, 27. Voy. Joachim, Robert, Thierry.
- Calais (*Calause, Calaise, Calaux*); Ogier y trouve la fille du roi d'Angleterre, III, 500; les Normans s'embarquent à l'endroit où fut cette ville, IV, 78; port d'embarquement, 555; l'amiral s'empare des vaisseaux flamands, VI, 92; l'armée française s'y réunit, 195.
- Calamboire*, voy. Coulommiers.
- Calamie, Calmie*, ville de l'Inde; St Thomas y est insulté; miracle, I, 454-455; conquise par Ogier, III, 58.
- Calamités, grandes pluies, hivers rigoureux, etc.; famine, I, 445; grandes pluies, 444; famine en Italie par suite de l'abondance des insectes, 450; famine à Jérusalem, 479; grandes pluies, famine et incendies dans le territoire romain, 545; tempêtes à Alexandrie, à Athènes et à Rome, 551; mortalité à Rome, 568; grandes pluies et famine en Italie; gelée extraordinaire en Allemagne, 569; grande sécheresse, 580; gelée extraordinaire, II, 67; famine en Syrie et en Sicile; singulière épidémie en Gaule, 69; famine et mortalité, 75; gelée qui empêche la culture en Gaule et en Germanie, 74; mortalité dans les animaux, 76; gelée extraordinaire, 119; épidémie à Rome, 270; orage qui embrase les villes de la Lombardie, 271; gelée extraordinaire en Italie; famine, 287; tempête effroyable en Syrie, 455; forte gelée, 514; vent impétueux, 519; item à Liège et à Huy, 524; grand froid, 526; long orage en Lombardie, 527; gelée intense, III, 6, 555; violente tempête, IV, 14; vent violent; famine en Allemagne, 76; nuées de sauterelles en France; famine, 82; long hiver, 85; famine; gelée extraordinaire à Liège, 104; nuées de mouches venimeuses, 112; hiver rigoureux, 115; terrible orage en Hesbaye, 136; violente tempête, 188; nuées de sauterelles, 206; famine, 210; longues pluies, 211, (665); long hiver, 212; grandes pluies; famine, 215; nuées de mouches, 221; famine en Allemagne, 222; hiver rigoureux, 227; famine à Liège, 242; famine en France et en Allemagne, 251; famine, 260; violente tempête en France et en Hesbaye; hiver rigoureux; cher temps à Liège; vent violent à Liège et à Cologne, 269; guerre civile dans le pays de Liège, 272; hiver rigoureux, 285; famine des chrétiens en Orient, 292; famine en Italie, 538; sécheresse extraordinaire en France, 559; famine, 407; famine en Allemagne, 457; hannetons, 462; vent impétueux, 466; famine en Allemagne, 542; neige abondante à Liège, 577; chaleur et vent extraordinaire en Brabant, V, 45; sécheresse, grandes pluies, 186; famine en France, 228; grande sécheresse, 269; terrible ouragan en Bourgogne, 274; violente tempête à Liège, 507; gelée terrible, 541, 555; grandes pluies à Liège, 562; tempête à Liège, 595; hiver rigoureux, 457; famine en France, VI, 70, 129; grand froid, 108; famine à Toulouse, 140; neige abondante, 202; grande pluie, famine, 219, 222; neige abondante à Paris, 266; gelée intense, 515; famine générale, 588; sécheresse

- et famine, 590; grandes pluies, 581; forte gelée, 608; hiver rigoureux, 619; forte gelée, (696). Voy. Inondations, Médecine, Mortalités, Tremblements de terre.
- Calanach*, voy. Mirabel. Cfr. *Catanoche*.
- Calangus*, *Galangus*, nom de Luserne, ville très forte; bâtie par Luserniain, I, 512, 515.
- Calanoche*, *Calunoch*, royaume de l'Inde; conquis par Ogier, III, 60, 62. Cfr. *Calanach*. Voy. Eude.
- Calasdrus*, sénateur romain; tué par Sedros, I, 245.
- Calatraz*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Calause*, voy. Calais.
- Calbas*, ville des Alains; assiégée par Priam, II, 82.
- Calédoine*, voy. Chalcédoine.
- Calcoenus*, roi d'Afrique, I, 285.
- Caldée*, voy. Chaldée.
- Caldrue*, bois; Doon y tue un homme, II, 506.
- Calcais*, sire de Villers; il participe au meurtre de St Lambert, II, 567; il meurt à Bilsen, 571.
- Caloph*, frère de Sator, I, 140.
- Caloph*; il doit entrer dans la terre promise, I, 522.
- Calhus*, voy. Renier.
- Caligula* (*Galicula*), voy. Caius.
- Calistre*, voy. *Théra*.
- Calix*, fille de Godosa, femme de Nabuchodonosor, I, 166.
- Calixte (*Calixt*) I, pape, II, 6; il institue le jeûne des Quatre-Temps, 7; il consacre l'église St-Marie du Transtévère; martyrisé, 8.
- Calixte II, pape; il assiège l'antipape Burdin à Sutri, IV, 522; il tient un concile à Reims, et consacre Frédéric de Namur évêque de Liège, 524; il accorde son pardon à Henri IV; il érige Compostelle en archevêché, 529; il meurt, 552.
- Calixte III, antipape, IV, 445.
- Calixte, hérésiarque d'Athènes; tué par la foudre, I, 551.
- Calmana*, sœur et femme de Caïn, I, 514, 515.
- Calmie*, voy. *Calamie*.
- Calneure*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Calpé*, ville d'Hispanie, I, 504.
- Calvaire, montagne; achetée par les Juifs avec l'argent de Judas, I, 409; St<sup>e</sup> Hélène y retrouve la vraie croix enterrée, II, 59.
- Cam*, voy. Cham, Khan.
- Camany*, *Cemani*, voy. Cénomans.
- Camargue (*Camargie*, *Chamargie*); envahie par Raymond de Toulouse, V, 256; les dégâts réparés, 257.
- Camberacion*, *Cambracion*, fils de Duanus; il règne en Gaule; il fonde Cambrai, I, 117; il bat Annibal, 124; il conquiert la Bourgogne, 125; il bat les Romains, 126; sa mort, 127.
- Camberius*, *Kamber*, fils de Brutus, II, 189; roi de Saverine, qu'il appelle Cambrie, 190.
- Cambise (*Chambises* ou *Cambises*) ou Nabuchodonosor, fils de Cyrus, roi de Babylone, I, 96.
- Cambise, fils de Hermedes, I, 96.
- Cambrai (*Chambray*), ville; fondée par Camberacion, I, 117; son prévôt Gaudros, 468; prise par Clodion, II, 106, 275; assiégée par Eude et Rainfroi, 594; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 514; Baudouin de Flandre y épouse le diable, IV, 512; Ferrant de Portugal en reçoit l'hommage, V, 10; l'évêque proposé pour l'évêché de Liège, 485; citée, VI, 65, 64; l'évêché donné à un frère d'Enguerrand de Marigny, 209; ville d'empire occupée par les Français, 568, 569; assiégée par les Anglais, 575; lieu fixé pour prononcer une sentence entre Liégeois et Brabançons, 500, 506, 509, 510; une partie du Brabant dépend de ce diocèse, 507; une sentence y est rédigée, 512, 515, 518; Malines y est vendue au comte de Flandre, 519; endroit fixé pour conclure la paix, 552, 555; la sentence de Cambrai confirmée, 554; assiégée par Édouard III, 617; la garnison ravage le Hainaut, 621; les Anglais prennent Thun à l'évêque, 622; le château assiégé, 625. Voy. Clément, Erluin, *Gaudros*, Gui, *Linchenberte*, Manassès, Rothard, St Albert, St Géri, Seguin, Théodoric de Tournai.

- Cambrésis** (*Chambresis*); le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512; le comté relève en partie de l'empire d'Allemagne, VI, 566; ravagé par Édouard III, 570. Voy. Gui, Jean, Simon, Thierry.
- Cambric**, contrée de la Grande-Bretagne, II, 490.
- Cambron**, abbaye en Hainaut; miracle qui y a lieu, VI, 276.
- Camela**, voy. Emesse.
- Camelon**, contrée d'Angleterre; visitée par Buevon, IV, 56.
- Camelrui**, voy. Henri.
- Camille**, palais à Rome, I, 62.
- Cammelhe**, voy. Malek-Kamel.
- Campaine**, voy. Campine, Campanie.
- Campangen**, Champenois, IV, 89.
- Campangne**, **Campangnen**, voy. Champagne.
- Campanie** (*Champangne*, *Campaine*, *Campine*, *Campuaine*, *Champaine*); objet d'une guerre entre les Romains et les Samnites, I, 445; sa situation géographique, 500; il s'y tient un concile, II, 45; éprouvée par un tremblement de terre, 75; conquise par Henri II, IV, 248; ravagée par les Normans, 268; citée, V, 205. Voy. Pandulphin.
- Campaniens** (*Campinois*); appelés par Romulus pour peupler Rome, I, 59.
- Campfulminiens** (Calpurnius Piso?), consul romain; il dompte les Siliciens, I, 482.
- Campine** (*Campaine*), contrée entre Bilsen et Boisle-Due; évangélisée par St Lambert, II, 561.
- Campine**, voy. Campanie.
- Campino** (Pontius Telesinus?), chef des Samnites; tué par Seylla, I, 204.
- Campinois**, voy. Champenois, Campaniens.
- Campreda**, fille d'Ebrael, II, 490.
- Campuaine**, voy. Campanie.
- Can**, voy. Dshengis-Khan.
- Canal**, île des Indes; visitée par Ogier, III, 57.
- Canalans**, voy. Chanalans.
- Candas**, **Caudas** (Aulus Plautius?), général romain; envoyé par Claude pour dompter les Bretons, II, 495.
- Candei** (*Candacis*), peuple de l'Éthiopie, I, 297.
- Canelli**, voy. Catulliaecum.
- Canet**, voy. Émesse.
- Cange**, Changes, etc., lignage liégeois de ce nom, IV, 412, 415, 420, 436. Voy. Enguerrand, Fastré Baré, Gilles le Bel, Goffin, Jean.
- Canghel**, peuplade tartare, IV, 588.
- Cangius**, **Cangnis**, voy. Khan.
- Canibus**, roi fabuleux d'Orient, I, 284.
- Canne**, voy. Kent.
- Canue**, village liégeois; l'armée liégeoise y loge, VI, 551.
- Canonel**, roi de la Petite-Bretagne, II, 495.
- Campangnen**, voy. Champagne.
- Cans**, voy. Khan.
- Cantabres** (*Canthabriens*); vaincus par César, I, 214.
- Cantarus** (*te*), à Rome, I, 75.
- Canthabriens**, voy. Cantabres.
- Canorbéry** (*Cantherbis*, *Cantorbie*, *Chantorbie*, *Contorbic*), archevêché, I, 504; ville fondée par Rulundribras, II, 490; ses habitants descendent des anciens Bretons; ils veulent rester païens, 280; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 514; l'archevêque vient à Grammont, V, 497; Édouard IV s'y marie, 562. Voy. St Anselme, St Thomas.
- Canut VI** (*Canuch*, *Tamich*), roi de Danemark; il donne sa sœur à Philippe-Auguste, IV, 552.
- Capadoche**, voy. Cappadoce.
- Capaire**, **Tapaire**, ville d'Espagne; conquise par Ogier, III, 458; occupée par les païens, 406.
- Capelle** (*Capiele en Brabant*); touchant les bourgeois de cette localité, VI, 538.
- Capelle-en-Thiérache**; les Anglais y campent, VI, 571, 620, 624.
- Capelle**, voy. Chapelle.
- Capène**, ville d'Étrurie; on y voit deux lunes en plein jour, I, 470.
- Caperdonatum**, nom donné au château de Figeac, V, 444.
- Capet** (*Capes*), voy. Hngues.
- Capitole**; Ilereule y fonde la cité Valériane, I, 47;



- demeure des sénateurs et des consuls romains, 60, 63; les temples de Jupiter, 63; sa description, 69; l'église St-Marie, 72; fondé par Tarkin; origine de son nom, 90; brûlé par Franco, 166; mécanismes établis par le néeromaneien Virgile, 229-230; sa construction, 488; incendié par la foudre, 574; brûlé en partie, II, 8.
- Caple* (Zancle?), ville de Sicile; prise par les Romains, I, 127.
- Caples*, voy. Capoue.
- Capoccio* (*Capuche*, *Capuense*), voy. Barthélemi, Pierre.
- Caporus*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Capoue* (*Capua*, *Caples*), ville de la Campanie, I, 113. Voy. St Germain.
- Cappadoce* (*Capadoche*); conquise par les Arméniens, I, 199; sa situation géographique, 289; conquise par Sapor, II, 27; détachée de l'empire romain, 28; rendue tributaire, 52. Voy. Alexandre, Théoduin.
- Captas*, voy. Kaptschak.
- Capua*, voy. Capoue.
- Capuche*, voy. Capoccio.
- Caquedent*, soudan d'Afrique, géant; conquis par Philippe de Flandre, IV, 492; il assiège Rome; il ravage la Toscane et la Lombardie; ses armoiries; il assiège Milan, 495; ses prouesses, 494; il provoque Philippe à un combat singulier, 495; il s'enfuit, 496; Philippe prend ses armoiries, 497.
- Caracalla* (*Catacelle*), fils de Didius Julianus, empereur romain, II, 6. Voy. Basin.
- Carach*, ville d'Arabie; prise par Ogier le Danois, qui l'appelle Monroyal, III, 55.
- Carados*, roi de la Petite-Bretagne; Lancelot du Lac lui donne le royaume de Cornouailles; il assiège Londres, II, 245.
- Carahus*, *Karahus* de Fagolesme, roi sarrasin; il donne l'épée de Tristan à Ogier le Danois, II, 251; il demande un combat singulier à Ogier, III, 53, 54; il tue Thierris de Vianden, 55; proposition qu'il fait à Charlemagne, 56, 57; vaincu par Ogier; il veut délivrer Ogier; il se livre aux Français, 58; sa colère contre Corsuble, 59; il donne Courtaine à Ogier, 40; II, 252; Ogier va le voir à Fagolesme, III, 71; il veut faire mourir Gloriande, 72; il accorde la vie de Gloriande à Ogier, 73; il vient au secours d'Ogier à Acre, 341, 342; il prend Acre et va à La Meeque, 346; sa ruse pour tromper Ysoré; il va chercher du secours en France, 347; il s'embarque à Marseille, 349; il arrive à Paris, 351; il accuse le traître Hermenfroi, 352; il demande à Charlemagne de secourir Ogier, 353; sa ruse pour tromper Ysoré, 354; il s'empare de La Meeque et délivre Ogier, 355; il accompagne Ogier à Acre, 356; il est baptisé et s'appelle Atarnis, 357.
- Carahus*, fils de Dodon; il participe à l'assassinat de St Lambert, II, 567; il meurt à Bilsen, 571.
- Carahus*, faux nom que Waroquier donne à Grimmoald, III, 181.
- Carant*, voy. Cadzant.
- Carascause*, voy. Carcassonne.
- Carbario*, voy. Cowara.
- Carbiens*, île où habite le roi Artus, IV, 50.
- Carbuse*, capitale de Palpis, III, 60.
- Carcassonne* (*Careassonne*, *Carthasoire*, *Carcassoine*, *Carascause*, *Careasaine*); l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; l'évêque négocie la paix entre les rois de France et d'Angleterre, IV, 453; assiégée et rendue, V, 6; Simon de Montfort y est enseveli, 173; assiégée, 257; le comte de Foi y est retenu prisonnier, 402; inondée, VI, 128; institution d'un nouvel évêché, 255. Voy. Gui.
- Cardabel*, fils de Pyramus, roi de Geneffe, III, 280.
- Cardinaux*; ordonnés par St Pierre; titres cardinales, I, 442-445; institués par le pape Marcel, II, 51; créés par Jean XXII, VI, 221, 255, 455.
- Cardoso*, voy. Carsodo.
- Carenche*, voy. Carinthie.
- Carent*, voy. Cadzant.
- Cariamama*, animal fabuleux d'Orient, I, 285.
- Caribert* (*Haribers*), fils de Clotaire, roi de Lutèce;

- il répudie Ingoberge; excommunié; détroné; sa mort terrible, II, 184. Cfr. 207.
- Carieuf*, voy. *S<sup>t</sup> Carilef*.
- Carinthie, voy. Berthold.
- Carius*, *Carinus* et Alexius, fils de S<sup>t</sup> Siméon; ils voient Jésus aux enfers, I, 415; ressuscités le jour de l'Ascension; ils écrivent la relation de leur vision, 427.
- Cariken*, capitale du royaume de Caffé, III, 65.
- Carkenville*, voy. Tanearville.
- Carle*, *Carles*, voy. Charles, Charlemagne.
- Carleos*, voy. Charlot.
- Carlisle (*Carduelle*, *Carduel*, *Garduel*, *Carton*, *Carlion*), ville d'Angleterre où se trouve un couvent de S<sup>t</sup> Pierre, II, 171; on y célèbre un tournoi, 182; son ancien nom, 190; Tauris y est tué, 257; visitée par Buevon, IV, 56; l'abbaye de S<sup>t</sup>-Pierre, 55; citée, VI, 558; gardée par les Gallois, 559; citée, 541; les Écossais arrivent jusqu'à elle, 548.
- Carloman (*Karolomannus*, *Charlemaine*), fils de Charles Martel; il va à Rome, II, 406, 449.
- Carloman (*Charle*, *Char Pipin*), fils de Pépin, II, 472; couronné roi de France, 475; il aide Garin contre Froimond; tué, 476.
- Carlol*, voy. Charles, Charlot, Carlisle.
- Carmanie (*Carménie*), contrée de l'Inde, I, 292.
- Carmatius*, roi d'Orient, I, 285.
- Carmélites; leur ordre confirmé, V, 194.
- Carmenie*, voy. Carmanie.
- Carmes; ils changent d'habit, V, 444.
- Carmetis* (Carmetis?); son temple à Rome, I, 70.
- Carmongne*, voy. Charles.
- Carneis*, roi d'Angleterre; fils de Doon; il conquiert l'Angleterre, II, 521; il célèbre les noces d'Agart, III, 25; parrain d'Ottinel, 62; vaincu par Brandis, 70; il prend la défense de Charlemagne contre Gérard, 80; prisonnier de Synagon, 81, 82; ses prouesses contre les Sarrasins, 94, 101, 107; il accompagne Ogier en Espagne, 110; il combat les avis de Ganelon, 158; consitué juge de Ganelon, 160; il est à Paris, 178, 195; il refuse de combattre Ogier, 200; il refuse d'aider Ogier contre Charles, 203; Charles l'envoie auprès d'Ogier, 207; nom français de Taduans, IV, 4; il trouve Evalle, 20, 21.
- Carolus*, voy. Charlemagne.
- Carpaïse*, voy. Capraise.
- Carpane* (Capène?), porte de Rome, I, 59.
- Carpathos (*Carpathe*), île près de la Grèce, I, 502.
- Carpaton*, endroit où passe Ogier, III, 259.
- Carpentras (*Carpetray*, *Carpetras*, *Carpentoraten*), ville; détruite par l'empereur Richier, III, 177; brûlée par Ogier le Danois, 206; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; citée, VI, 192; siège de la cour romaine, 195.
- Carthæ, Carries (*Carres*), ville de la Mésopotamie; assiégée par Crassus; délivrée par Abdos, I, 219.
- Carsaige*, île; les hommes y épousent leurs sœurs, III, 66.
- Carsodo*, *Cardoso*, royaume d'Afrique; conquis par les Romains, I, 172. Voy. *Adacolo*.
- Carsus*, voy. Crassus.
- Cartagiens*, voy. Carthaginois.
- Cartago*, roi d'Afrique; il agrandit Dydaïne et l'appelle Carthage, I, 28, 56; il meurt, 58.
- Cartalon*, duc de Tarente; tué par Anynal, I, 171.
- Carthage (*Cartaige*, *Cartages*, *Carthaighe*), second royaume du monde, I, 12; ville fondée par Didon et appelée Dydaïne; agrandie par Cartago, 28, 56; capitale du royaume d'Afrique, 116; prise par Atilius Regulus, 119; brûlée par Scipion l'Africain, 125; prise par les Romains, 127; son poète Térence, 155; bataille sous ses murs entre les Égyptiens et d'autres peuples, 155; assiégée par les Romains, 157; description de la ville, 158; réduite en cendres, 159; donnée par les Romains à Alexandre de Pavie, 161; rebâtie par Gazon, 165, 169; repeuplée d'étrangers, 166; capitale de l'Afrique, 172; mortalité occasionnée par les sauterelles, 183; tributaire de Rome, 212; située au centre du royaume d'Afrique, 298; assiégée par Tra-

- jan, 504; prise et rendue tributaire, 506; prise par Septime Sévère, 585; assiégée par Clodas, II, 9; à moitié détruite par la foudre, 165; les Vandales y attirent les évêques en concile; miracle, 228; conquise par Chosroès, 506; son territoire envahi par les Perses, 407; elle devient suzeraine des Perses, 410; item de Sadacl, 425; le roi Disramé y demeure, III, 574; les Français y débarquent, V, 571; les chrétiens y arrivent, 579. Voy. *Agolant*, *Anseis*, *Anyual*, *Apius*, *Belaïde*, *Dogas*, *Gazon*, *Gibil*, *Herman*, *Jonas*, *S<sup>t</sup> Gélase*, *Salomadis*, *Susayne*, *Tibère*.
- Carthaginois (Cartagiens)*; ils battent les Romains et assiègent Rome, I, 117; battus par Scipion l'Africain, 125; item par les Romains, 157, 159; ils paient le tribut aux Romains, 161; ils songent à se révolter contre Rome, 165; battus en Sicile par les Romains, 170; ils obtiennent la paix des Romains moyennant un tribut, 175; ils battent les Bretons, II, 9.
- Carthago*, géant; vaincu par Paris, qui lui donne le royaume de Chélidonies, II, 227.
- Carthasoire*, voy. Careassonne.
- Cartherelle*, voy. Chartularium, I, 66.
- Cartheroux*, voy. Chartreux.
- Cartre*, *Cartres*, voy. Chartres.
- Carus (Carius)* et *Marellus*, empereurs romains, II, 56; noyés dans le Tibre, 57.
- Carusain*, voy. Alep.
- Casaubon (Ceselbonne)*, voy. Gérard.
- Cascongne*, voy. Gascogne.
- Casdon* et *Ezoma*, fils jumeaux de Virgile, I, 184.
- Casdre*, voy. Castres.
- Cusdrea*, *Cassedrue*, maison de Virgile à Rome, I, 250-251, 257, 259, 250; Virgile la laisse à Pinalatin, 251. Voy. Jean.
- Casdros*, voy. Codrus.
- Casrus*, fils de Virgile, sénateur romain, I, 184; tué par Tongris, 196.
- Cashill (Casseles)*, évêché d'Irlande, I, 504.
- Casnae (Cassuate)*, voy. Bernard.
- Caspe*, *Caspie*, voy. Caspienne.
- Caspie*, contrée d'Asie, I, 289; montagne de la Chine, III, 65. Voy. *Bois*, *Hereule*.
- Caspienne (Caspé, Caspie)*, mer, I, 290, 296.
- Caspiennes*, portes (*montagnes de Caspie*), défilé, frontières des Juifs, I, 186, 284; description, 290.
- Cassach*, ville de l'Inde, III, 60.
- Cassaine*, voy. Kazan.
- Cassandra*, fille de Priam, I, 25; elle prédit la destruction de Troie, 27.
- Cassanius*, personnage du poème du Vœu du paon, I, 110.
- Cassath*, ville de l'Inde; les rois mages s'y rencontrent, I, 545.
- Cassay*, ville de Chine, la plus grande du monde, III, 65. Cfr. *Catay*.
- Casse (Hesse?)*, principauté d'Allemagne, II, 164; le due assiste aux noces d'Ogier, III, 511; il épouse une sœur d'Ogier de Louvain, IV, 569; le due, parent d'Albéron II, 576. Voy. *Élie*, *Henri*.
- Casseal*, voy. Cassel.
- Cassecongide*, voy. *Cugnon*.
- Cassedrue*, voy. *Casdre*.
- Cassel (Cassial, Casseal, Castel, Casselle)*, ville; assiégée par les Flamands, V, 541; VI, 15, 16; Enguerrand de Marigny s'y rend, 195; Philippe de Valois y conduit son armée, 552, 574; on y met une garnison, 575; assiégée par les Flamands, 578; Zannequin y pénètre, 406; assiégée par Philippe de Valois, 407, 408; brûlée, 410.
- Casseles*, voy. *Cashill*.
- Casselle*, voy. Cassel.
- Casseneuil (Cassenolium)*, château; pris par Simon de Toulouse, V, 110.
- Casser*, château du comte de Toulouse; assiégé, IV, 522; pris par Simon de Montfort, V, 15.
- Casses*, voy. *Cassius*.
- Cassial*, voy. Cassel.
- Cassianus*, voy. *Cassius*.
- Cassibellans*, roi de la Grande-Bretagne, II, 195.
- Cassiens*, voy. *Cassius*.

- Cassiodore; ses écrits cités par Jean d'Outremer, II, 70.
- Cassius (*Cassiens, Cassianus*), gouverneur de la Syrie, I, 220; il ravage la Syrie, 254; tué en Judée, 269. Voy. Brutus.
- Cassius (*Casses, Casse*), montagnes de l'Égypte, I, 287, 288.
- Cassuate*, voy. Casnac.
- Castéal*, voy. Henri, Philippe.
- Castéal-Vilain*, voy. Château-Vilain.
- Castel*, voy. Cassel, Castille, Cateaux-Cambrésis.
- Castet*, royaume d'où dépend Bordeaux, II, 515, 522.
- Castelbaehi*, voy. Jean.
- Castel-Radus*, voy. Eude, *Hoquereis*.
- Castel-Renart* ou *Renalle*, voy. Château-Renaud.
- Castelet*, voy. Châtelet.
- Castelfort, Castielfort*, château sur le Rhône, III, 205; Ogier le fortifie, 206; il le fait garder par Benoît, 215; Ogier s'y réfugie, 225, 229; sa situation, 226; Ogier y revient, 240; assiégé par Charles, 241; il est baigné par un bras du Rhône, 245; Ogier le quitte, 251.
- Castelhon, Castellon*, voy. Châtillon.
- Castelle*, voy. Castille.
- Castetlope*, ville d'Espagne; Agildoros s'y retire, I, 505.
- Castelneau (*Castelnove, Chastellon*), château; pris par Simon de Toulouse, V, 141; cité, 187.
- Castel-Thiri*, voy. Château-Thierry.
- Castenay, voy. Bernard.
- Caster (*Castre*), colline près de Maestricht; Boson y établit un oratoire et un hôpital; miracles, IV, 555, (652).
- Castiel*, voy. Gontran.
- Castielfort*, voy. *Castelfort*.
- Castilhon*, voy. Châtillon.
- Castille (*Castel, Castelle*), royaume en Espagne, I, 504; III, 24; Charlemagne en fait le roi souverain de toute l'Espagne, 552; cité, VI, 585. Voy. *Aufart*, Blanche, Ferdinand, Henri.
- Caston*, voy. Gaston.
- Castor et Pollux, rois de Grèce; ils délivrent leur sœur Hélène, I, 142; ils attaquent Troie, 27.
- Castor*, fils de Synastor, roi d'Athènes; il épouse la fille d'Agilfo, I, 152; il attaque les Romains, 154; battu et tué, 155.
- Castor*, fils d'Alemaine; il règne en Gaule; il fonde la ville de Castre, I, 56; sa guerre contre Silvius; il est tué, 58.
- Castor*, fils de Roche; il gouverne la Grèce, I, 44.
- Castor*, fils de Virgile, roi de Pavie, I, 184.
- Castor*, roi de Servie, I, 184.
- Castoras*, hérésiarque d'Alexandrie; tué par la foudre, I, 551.
- Castorius (*Castoire*), écrivain; cité par Jean d'Outremer, I, 297, 298.
- Castrangue*, voy. Jaques.
- Castres (*Casdre*), ville; fondée dans la Gaule par Castor, I, 56; détruite par Brandis, III, 69; château près de Bordeaux, V, 450, (666).
- Cat*, voy. Chat.
- Catacelle*, voy. Caracalla.
- Catalogne (*Cathalongne, Cathelongne, Cathelone*); évangélisée par Memnius, I, 455; S<sup>t</sup> Lambert rétablit la paix entre son roi et Théodoric, II, 551; les chrétiens y logent, III, 159; le comté cédé à la France, V, 561; conquise par Philippe III, 402, 445. Voy. Godefroid, Godefroid de Florennes.
- Catane (*Cathanensis*); renversée par un tremblement de terre, IV, 465.
- Catay*, voy. Chine.
- Cateau-Cambrésis (*Castel en Cambrésis*); les ambassadeurs liégeois y sont arrêtés, VI, 417, 449.
- Catelhon*, voy. Châtillon.
- Cathafrigiens*, hérétiques de Phrygie, I, 569.
- Cathalongne*, voy. Catalogne.
- Cathanensis*, voy. Catane.
- Cathay*, voy. Chine.
- Cathelone, Cathelongne*, voy. Catalogne.
- Catherine (*Katherine*), fille du roi Charlemagne, femme du roi Huelin d'Angleterre, IV, 108.
- Catherine, fille de Geoffroi d'Anjou, mère de Radus des Prez, III, 161.
- Catherine, fille de Philippe, empereur de Constan-

- tinople, V, 564; femme de Charles de Valois, 579; VI, 405.
- Catherine, fille d'Eustache de Herstal, V, 20.
- Catherine, fille de Gui de Navarre, femme de Philippe de Flandre, IV, 492.
- Catherine, fille de Radus des Prez, III, 154.
- Catherine, fille d'Agilfo, femme de Castor, I, 152; femme d'Innelus, 155.
- Catho*, voy. *Caton*.
- Catholassa*, voy. *Kutluksebah*.
- Catilina (*Katheline*), palais à Rome, I, 65.
- Caton (*Catho*), philosophe, I, 194; il dit qu'il ne faut pas croire aux songes, IV, 515.
- Catolen*, *Cacoten* (Caucase?), mont, I, 288.
- Catuliens*, consul romain; il bat les Cimbres, I, 192.
- Catulliacum (*Canelli*); Dagobert y découvre le corps de S<sup>t</sup> Denis, II, 282.
- Catulus Quintus*; il reproche à Scylla le massacre des Romains, I, 201-202.
- Caturcense*, voy. *Cahors*.
- Caucase (*Cochas*); là s'arrêtent les conquêtes des Tartares, V, 192, 195.
- Causes criminelles: pour les valets des chanoines, à Liège, V, 452, 455; dans les églises, 455, 456; statuts criminels, VI, 184; loi Charlemagne à Liège, 206; les cas de meurtre réservés au prince, 229; statuts de police, 245; statuts de la Lettre des Vingt, 279, 280; statuts pour les Douze lignages, 565 à 568.
- Cavallo (*Cavals*), montagne de Rome, I, 60.
- Cavechi*, *Caveci*, voy. *Chavenci*.
- Cavenagon*, roi fabuleux d'Afrique, I, 282.
- Cavernes; habitées par les premiers descendants de Japhet, I, 9.
- Caveton*; l'évêque Henri II y bâtit une maison épiscopale, IV, 406.
- Cawours*, voy. *Cahors*.
- Caydon*, ville de l'Inde; prise par Ogier, III, 59, 60.
- Cayenoir*, voy. *Quesnoy*.
- Cayens*; le seigneur défend Tournai, VI, 578.
- Caym*, voy. *Caïn*.
- Caynam*, fils d'Énos, I, 515, 525.
- Cayphe (*Cayphas*); Jésus est couronné d'épines dans son jardin, I, 407; il interroge et frappe Jésus, 408; il ordonne de faire comparaître Joseph d'Arimatee, 422; il constate la résurrection de Carus et Alexius, 427.
- Cayr*, voy. *Caire*.
- Cécile, vicomtesse de Béziers; elle fonde l'abbaye d'Ardorel; son épitaphe, IV, 591.
- Cécile de Bourbon, V, 192.
- Cécile, fille du roi Zenderbons, religieuse de Sus-teren, IV, 108.
- Cecilien*, *Cecilien*, *Mareellien*, consul romain, I, 191, 208; il défait Jugurtha; tué par Sartorius, 209.
- Ceiles*, voy. *Celles*.
- Celdar*; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511.
- Celdouse*, patrice de Rome; Jean XV le force à s'exiler, IV, 202.
- Celdris*, *Celderis*, voy. *Childérie*, *Chilpéric*.
- Celeforus*, voy. *Télesphore*.
- Célestin II (*Célestiens*), pape, IV, 557.
- Célestin III, pape, IV, 500; il confirme Albert de Louvain évêque de Liège; il envoie la mitre à l'abbé Lobbes, 501; il envoie des légats en France pour le second mariage de Philippe-Auguste, 552; il confirme l'élection de Simon de Limbourg, 553; il meurt, 540.
- Célestin IV, pape, V, 248; il meurt, 267.
- Célestin V, pape, V, 494; miracles, 496; canonisé, VI, 192.
- Célestin, antipape, V, 524.
- Celstin et Julien*, partisans de Pélage; condamnés, II, 116.
- Celice*, nom donné à la ville d'Alexandrie, I, 290.
- Celion*, montagne où on trouve les sept Dormants, IV, 260.
- Celisse*, voy. *Cilicie*.
- Celles (*Ceyle*, *Ceyles*, *Chellez*), près de Dinant; monastère fondé par SS. Guislain et Hadelin, II, 505-506; abbatiale séculière, IV, 105; lignage liégeois de ce nom, 417; les chanoines transférés à Visé, VI, 611. Voy. *Arnoul*, *Raoul*, *S<sup>t</sup> Hadelin*.

- Celperis*, voy. Chilpérie.
- Celpha*, servante de Lia, mère de Gad et d'Azer, I, 528.
- Cenocephalos*, peuple fabuleux d'Orient, I, 282.
- Cenomannis*, voy. Mans.
- Cénomans (*Camany*); tributaires des Romains, I, 479.
- Centaurus*, peuple fabuleux d'Orient, I, 285.
- Cent-Celles*, port d'Italie; les Sarrasins y débarquent, III, 577.
- Centullus*, comte d'Astarac; il défend Marmande, V, 484.
- Ceptis*, voy. Leptis.
- Ceraderbolde*, voy. Zwentibold.
- Cerdon*, hérétique à Rome, I, 550; ses disciples convertis par S<sup>t</sup> Polycarpe, 556.
- Cérès (*Cheleris*); son temple à Rome, I, 65.
- Cerf (*Chiefs*, *Cherf*, *Chef*), lignage liégeois, IV, 448; VI, 422, 425; il combat les Liégeois, 428, 429, 451. Voy. Gautier, Gilles, Jean.
- Cerfroy (*Cherfroy*, *Cherfrey*), premier couvent des Trinitaires, IV, 544.
- Certre*, ville près de Cachesoris, III, 597.
- Cesaine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Cesaine*, ville fondée en Allemagne, I, 95.
- Cesaine*, voy. Kazan.
- Cesair*, voy. Césarée.
- Césaire*, reine de Perse; elle se fait baptiser, II, 576.
- Césaire, port d'Espagne, III, 464.
- Césaire*, voy. César, Césarée, *Abretin*.
- Cesanie*, contrée de la Lombardie, III, 220.
- César-Auguste, nom d'Octave, empereur; il couronne Hérode roi de Judée, I, 274; il raconte les exploits d'Alexandre de Macédoine, 281; il bat Antoine à Actium, 529; il conserve sa faveur à Hérode, 550; il conquiert l'Égypte; il fait mourir Antoine et Cléopâtre; il donne à Hérode la Trachonite et la Samarie, 551; Hérode lui élève un temple à Sébaste, 555; il ordonne le recensement de ses sujets, 544; maître du monde à la naissance de Jésus; ses conquêtes diverses, 550; son portrait, 551; il croit au vrai Dieu; il conquiert l'Orient, 552; il ordonne à Hérode de faire une enquête contre ses fils, 558; il permet à Hérode de faire périr son fils Antipater, 568; constitué juge entre Archelaus et Hérode Antipas, 572-575; il reçoit les Juifs à Rome, 574; il confond l'imposteur Nemrod, 576; il couronne Archelaus, 577; sa mort à Arcelle, 241, 585. Voy. Octave.
- César (*Césaire*), sénateur romain; il épouse Julie, I, 174.
- Césarée (*Chesaïre*, *Cesaïre*), en Palestine; le Nyl y reparait, I, 286; fondée par Hérode, 551; Hérode y construit une porte de marbre blanc pour recevoir César-Auguste, 552; Origène est ordonné prêtre, II, 41; les chrétiens y sont massacrés, 100-101; singulier message fait au duc, IV, 295; prise par Saladin, V, 485. Voy. Basile, S<sup>t</sup> Basile, Théophile.
- Ceselbonne*, voy. Casaubon.
- Cesme Oliva*, rivière à Trèves; consacrée par l'huile sainte, I, 466.
- Cestrebien*, château fondé par Rulundribras, II, 490.
- Cetura*, femme d'Abraham, I, 528.
- Ceturiceus*, voy. Calhors.
- Ceyle*, voy. Celles.
- Chaalon*, voy. Chalon.
- Chabot, lignage liégeois de ce nom, IV, 442, 429. Voy. Gérard, Gilles, Jacques.
- Chaience*, voy. Chénée.
- Chailly (*Thalli*), VI, 215.
- Chailon*, voy. Chalon.
- Chair-de-bœuf, voy. Godescale.
- Chaire*, voy. Caire.
- Chairle*, *Chairtot*, voy. Charles.
- Chalamanmoie*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Chalcédoine (*Calcédoine*); concile, II, 454, 464.
- Chaldée (*Caldée*); occupée par Tharé, I, 40; sa reine Trebetas, 41; son roi Crète, 44; ses rois issus de la race de Japhet, 45; ses rois, 47, 48;

- sa situation géographique, 292; conquise et convertie par Paris, II, 226; item par Clodovée, 294; Florentin et Esmareit y battent les Sarrasins, 423; son gouverneur tué par Ogier le Danois, III, 94; le roi tué par Ogier, 362; mortalité, VI, 589; guerre avec l'Égypte, 390. Voy. *Belis*, *Crète*, *Gardans*, *Mabal*, *Mathiaphel*, *Pieus*, *Sagenon*, *Saturnus*, *Thierry d'Anquoine*, *Trebetas*, *Zedom*.
- Chaldéens, de la race de Sem, I, 7.
- Chalil, sultan d'Égypte, V, 479; il détruit Acre, 480; les Tartares s'arment contre lui, V, 505; battu, 565; il reconquiert la Terre-Sainte, 564; il assiège Rama, 573; vaincu par Kazan, 576; il fait un accord avec Kaptschak, 578; battu par Rutlukschah, VI, 49; il ravage l'Arménie; 50; il est battu 51.
- Chàlon (*Chaulon*, *Chailon*, *Chaloin*), ville; détruite par les Huns, II, 119; Gontran y fonde l'église St-Marcel, 244; Gontran y est enseveli, 245; brûlée par Ogier le Danois, III, 205; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 311; le roi Philippe y fonde une abbaye de Cîteaux, IV, 306; le comte est pair de France, 362; le comte se révolte contre Philippe-Auguste, 467; le comte rencontre Albert de Louvain revenant de Rome, 501; il mène Albert à Reims, 502; le vidame battu par les Français, 518; le seigneur combat les Flamands, VI, 15. Voy. *Gangres*, *Jean*.
- Chalus (*Jonehe*), château; assiégé par Richard d'Angleterre, IV, 540, 546.
- Cham (*Cam*), fils aîné de Noé; sa postérité de géants, I, 5, 326; il donne l'Asie à Sem; son fils Cus, 6; ses descendants sont méchants, 10; peuple fabuleux d'Afrique issu de sa race, 282-284; il se moque de son père ivre, 326; sa descendance, II, 298.
- Chamargie*, voy. *Camargue*.
- Chambrai*, *Chambresis*, voy. *Cambrai*, *Cambrésis*.
- Chamont*; l'évêque de Carascause y fait la paix entre les rois de France et d'Angleterre, IV, 455. Voy. *Eustache*.
- Chamont*, voy. *Colmont*.
- Champagne (*Champagne*, *Campangne*, *Canpangnen*, *Campangnen*); Silvius y fonde une ville, I, 42; donnée par Hector V à Remus, qui fonde Reims, 54; Yborus y fonde Frise, 101; envahie par les Romains, 186-187; envahie par Childobert, II, 222; le duc aide Pépin contre Bertars, 546; Charlemagne la donne à Ogier en cadeau de noces, III, 312; Ogier la visite, 377; Buevon en dispose, IV, 60; Ogier y met un bailli, 94; le comte est pair de France, 362; envahie par les Liégeois; V, 142; ravagée, 145; défendue par Louis d'Artois, 144; ravagée par les barons révoltés, 190; défendue par St-Louis, 191; envahie par les Barois, 518; les foires, VI, 215. Voy. *Alix*, *Clément*, *Eude*, *Farlamont*, *Gelfris*, *Goymeir*, *Grimoald*, *Henri*, *Hugues*, *Thibaut*.
- Champagne*, *Champaine*, voy. *Campanie*.
- Champenois (*Campinois*); ils battent les Romains, I, 187; ils luttent contre les Liégeois, IV, 224; ils sont battus, 225.
- Champ-Flori*, quartier de Rome, I, 82.
- Champs (*Champt*), lignage liégeois de ce nom, IV, 436.
- Chanalans*, *Canalans* (Calloo?), ile; St Amand y réside, II, 295, 299.
- Chancez*, voy. *Chênée*.
- Changes*, voy. *Canges*.
- Chaune*, voy. *Kent*.
- Chano*, nom donné à une partie de l'Afrique, I, 295.
- Chantemerle, lignage liégeois de ce nom, IV, 412, 415. Voy. *Jean*, *Raoul*.
- Chantorbie*, voy. *Cantorbéry*.
- Chapeveau (*Hartines*), hameau faisant partie du comté de Brugeron, IV, 188.
- Chapelle (*Capelle*), lignage liégeois de ce nom, IV, 414, 452. Voy. *Godefroid*.
- Charbonnière (*Chartomire*), forêt; traversée par Clodion, II, 145.
- Charlemagne (*Charlemagne*, *Karle le Gran*, *Charle le Gran*, *Charle Mainneis*, *Carles*, *Carlou*, *Charlou*, *Carolus*); prophétisé par

S<sup>t</sup> Pierre, I, 440; il reconstruit Aix-la-Chapelle, 458; il trouve un serpent dans le tombeau de Charles Martel, II, 405; il conquiert Bramont, 404; fils de Pépin le Bref, 414; III, 2; né à Paris, II, 454, 459; couronné roi d'Austrasie à Soissons, 475, (658); il se met en possession des biens de Carloman; Hondris et Rainfroi les lui réclament, 477; il s'empare d'Orléans, 478; ses barons se révoltent contre lui; il fuit en Espagne, 479; il revient à Paris avec Gloriande, ses femmes et ses enfants, 485; il bat les Sarrasins et prend Monglance, 486; couronné roi de France; son panégyrique, 489; il est sacré à Reims, 490; Doon et Garin quittent sa cour; roi de France et d'Allemagne, 491; ses armoiries; sa colère contre Doon, 492; il s'apaise, 495; il refuse le royaume de Vauclair à Doon, 494; il accepte le défi de Doon, 495, 496; il est vaincu, 497; Dieu lui envoie un ange; il convoque ses barons pour conquérir Vauclair; Dieu lui donne une vision, 498; il arrive à Vauclair, 499; sa lutte contre les Danois, 500-505; il est fait prisonnier par Gui, 504; délivré par Doon, 507; assiégé par Gui; il sonne Olifant, 508; il découvre le complot d'Abigant, 509; il donne le Poitou à Robastre; il construit le fort de Bordeaux, 512; il bat Aistulf, 515; il refuse d'aider Constantin contre le pape, 515; il célèbre les fêtes de Noël à Besançon; il bat les Saxons; il vient à Liège, 517; il donne l'évêché de Liège à Agilfride, 518; il vient à Liège et à Herstal, 519, (660); il s'empare de Pavie, 520; il prend Nanteuil et Brandebourg, 521; il reçoit les fils de Doon à Paris, 522, 523; un concile lui donne le pouvoir d'élire le pape en cas de désaccord des cardinaux, 525; il rend l'Allemagne tributaire, 526; une voix surnaturelle lui ordonne de s'emparer de l'empire de Rome, 527; il bat les Avars; rappelé à Paris, 528; ses épouses et ses enfants, 529; Léon III l'appelle à Rome; couronné empereur d'Orient, 531, (660); il conquiert l'Espagne, 552, 553; il autorise Gaufrroi à

conquérir le royaume de Danemark, III, 5; il donne l'archevêché de Reims à Turpin, 4; son inceste avec Bertaine; il bat les Saxons, 5; il nomme Gerbald évêque de Liège, 6; (II, 664); il érige Ogier connétable de France et comte d'Osterne, 7; il établit deux ponts sur le Rhin, à Mayence, 10; il rebâtit Aix-la-Chapelle, 11; (II, 669, 670); il délivre Jérusalem; il épouse Sybille, 12; témoin d'un miracle à Byzance, 17; il va à Aix et lui donne des privilèges, 18; il fonde vingt canonicats à Aix; il vient à Liège, 19; il donne des privilèges aux Liégeois, 20; (II, 675); il institue une foire à Visé, 22; il érige Huy en comté, 25; il va en Espagne, 24; il conquiert Compostelle, 25; induit en erreur par Vauquetin, 26; il veut pendre Ogier qui le blesse, 27; battu et pris par Gaufrroi; il fait la paix, 28; sa colère contre Gaufrroi, 29; sa défaite en Italie, 50; sa délivrance par Ogier, 51; il érige Ogier chevalier, 52; il approche de Rome, 54; (II, 664); le lignage d'Ogier menace de le quitter, 56; il assiège Rome, 59; Ogier lui donne Courtaîne, 40; il réintègre Léon III à Rome; il rentre à Paris, 41, 42; il croit à l'adultère de Sybille et ordonne son supplice, 43, 44; il bannit la reine, 46; il regrette sa femme, 47, 174; sa colère contre Aubri, 50; il bat les Saxons, 61; il fait baptiser Otte, 62; provoqué par Brandis, 69; vaincu et pris par Brandis, 70, 74; (II, 685); Ogier le délivre, 77; son courroux contre Ogier à propos de la prise de Huy, (II, 699); son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 700 et suiv.); il part pour la Terre-Sainte, 79; il arrive à Jérusalem, 80; prisonnier de Synagon, 81, 82; il s'enfuit, 86; il revient en France, 88; sa colère contre Renaud de Montauban, 89; les fils de Gérard del Fraitte implorent son secours, 90, 91; insulté par Gérard, 92; il va au secours de Gérard, 95; sa victoire sur les Sarrasins, 95; Gérard lui refuse l'hommage, 96; il écoute les conseils de Ganelon, 97; il apprend la trame ourdie contre lui par Gérard



del Fraise, 98; il retourne à Mauléon, 99; il assiège Dortmund, 100; il accuse Gérard del Fraise de trahison, 101; son dissentiment avec Ogier, (II, 754); il veut faire pendre le fils de Gérard; il arrive à Aubenton, 102; trompé par ses barons, 105; il rassemble une armée à Lyon, 104; assiégé dans Laon par Gérard, 105; renversé par Gérard, 107; il va en Espagne, 109; il accorde la bataille à Agolant, roi d'Espagne, 110; il envoie Ogier vers Agolant, 115; S<sup>r</sup> Phagon lui apparaît, 120; il rencontre Agolant à Anjou, 122; il s'empare de Toulouse, 128; il assiège Piragoire, 129; trompé par Ganelon, 155; il prend la défense de Ganelon contre Ogier, 155; il suit les conseils de Ganelon, 157, 158; il entend le son du cor de Roland à Roncevaux, 145; il accuse Ganelon de trahison, 148; il apprend la mort de Roland, 149; Ogier l'appelle à Saragosse, 150; il pleure Roland, 151; il fait élever un monastère à Roncevaux, 152; il va à Saragosse, 155; Ogier le mande à Roncevaux 154; il ordonne à Otte de poursuivre Ganelon, 155; il confie Ganelon à Pierre d'Ornay, 158; il désigne les juges de Ganelon, 160; il licencie son armée à Orléans; il s'empare de Montauban, 165; (II, 754); il admet son fils Louis à sa cour, sans le connaître, 167; l'empereur Richier l'accuse d'avoir privé Sybille du royaume de France, 177; il ne consent pas au rappel de Sybille; colère d'Ogier contre Charles, 179; il protège Waroquier, 185; il ordonne de faire pendre Waroquier, 186; il reçoit l'empereur Richier, 187; il va au-devant de Sybille, 188; il tient sa cour à Laon, 189; sa crainte d'Ogier dont Charlot a tué le fils, 195; il tâche en vain d'apaiser Ogier, 195; il ordonne à ses gens de s'emparer d'Ogier, 196; il punit les assassins de Bauduinet, 197; il attaque Ogier à Beaumont, 199; le lignage d'Ogier quitte son armée, 200; il évite de se battre avec Ogier, 201; vaincu par Ogier, 205; il défend de venir en aide à Ogier, 204; il fait de nouvelles propositions de paix à Ogier, 207; il

défend au roi Didier de venir en aide à Ogier, 208; il accepte le défi de Didier, 215; Ogier le renverse, 214, 215; il invective contre le roi Didier, 216; il poursuit Ogier, 219; il attaque Ogier, 221; il assiège Rocheleir, 225; il assiège Castelfort, 226; il a recours à la magie; il bâtit la ville de Valence, 227, 228; il cherche en vain un champion contre Ogier, 229; blessé, 250; délivré par Ogier, 255, 254; il fait baptiser les trois rois païens, 259; il apprend la conduite d'Ogier, 240; il assiège Castelfort, 241; il essaye de détourner un bras du Rhône, 245, 246; il veut lever le siège, 249; Ogier le frappe, 251; il retourne en France, 255; il apprend la prise d'Ogier, 269; il veut le faire pendre, 270; ses barons s'y opposent, 271, 272; il refuse de livrer Charlot à Ogier, 274; il cherche à gagner la commune de Paris en lui donnant des franchises, 276; prisonnier; il consent à livrer Charlot, 277; on lui fait croire qu'Ogier est mort, 279; il vient au secours de Laon, 284; Brehier le défie, 285; il défend qu'on parle d'Ogier en sa présence, 288; Turpin lui apprend qu'Ogier vit; il va le trouver à Reims, 289; il promet de livrer Charlot à Ogier, 290; il livre Charlot, 292; il remercie Ogier, 294; il se porte au secours d'Ogier, 504; il tient l'étrier à Ogier, 509; il donne à Ogier la Flandre et le Brabant, 512; il met des chanoines à Huy; il tient un concile à Aix, 515; il établit une foire à Aix et des écoles à Paris, 515; il bâtit des églises en l'honneur de S<sup>t</sup> Jacques, 516; il rapporte de Rome le chant liturgique; sa guerre contre Huon de Bordeaux, 517; (II, 760); sa science, ses écrits, 517; il parlait le flamand, 518; Ogier lui mande de l'accompagner en Espagne, 521; il part pour l'Espagne; sa rencontre avec Ogier, 525; Ogier lui donne trois chevaux; il est poète et musicien, 526; l'Espagne soumise à sa domination, 552; il offre la souveraineté de l'Espagne à Ogier, 555; il retourne en France, 554, 556; il donne un anneau d'or à Ogier, 557; il

- assiège Gènes, 542; il accueille à Paris la femme d'Ogier, 550; il envoie du secours à Ogier, 555; il apprend l'entrée des Sarrasins en France, 574; il rencontre Ogier et crée Buevon chevalier, 575; il accompagne Ogier à Meaux; il veut rétablir la Table ronde, 576; il retourne à Paris; il célèbre la Pâque à Liège, 577; il donne un étendard à l'église de Liège; il couronne son fils Louis à Aix, 578; il institue les électeurs de l'empire, 578; IV, 145; il retourne à Paris, III, 579; il refuse aux clercs d'Andagion le corps de St Hubert, 584; (II, 765); il reçoit les envoyés du roi Anseis; sa caducité, 591; il refuse de venir au secours d'Ysoré; St Michel lui ordonne de secourir Anseis, 592; il couronne Ogier roi de France, 595; il va combattre les Sarrasins d'Espagne, 594; il assiste dans un char à la bataille, 598; il combat et compose lui-même une relation de ses actes et la donne au pape Serge II, 599, 404; Ogier le délivre des coups de Morgan, 400; il assiège Luserne; Morgan l'attaque, 401; il est battu et s'enfuit; il retourne à Astorga, 402; il confie l'oriflamme à Buevon, 405; il se rend à Cachesoris, 404, 405; miracle qu'il obtient par ses prières, 406; il donne Moriude au roi Anseis; il devient malade, 407; il va à Aix par Liège, Trèves et Cologne, 408; il est divinement averti de sa mort; il charge Ogier de faire exécuter ses volontés et partage son empire; il meurt; son tombeau, 409; (II, 766); l'empereur Frédéric dépose son corps dans une chasse, 410; son portrait par Turpin et Ogier; sa force, sa science, etc., IV, 2, 5; date de sa mort, 69; il avait battu Geoffroi, duc d'Aquitaine, 250; le pape lui avait donné le pouvoir, à lui et à ses successeurs, de nommer les évêques, 295; son âge lorsqu'il mourut, 558; sa charte de privilèges à la ville d'Aix, V, 240; loi Charlemagne qu'il avait donnée aux Liégeois, VI, 206.
- Charlemagne, roi d'Allemagne, fils de Louis de Bavière, père de l'empereur Arnulphe, IV, 72;
- il combat Charles le Chauve, 95; il est tué par les païens, 97; sa fille Catherine, 108; cité, 127; son corps relevé par l'antipape Pascal III; il est canonisé, 451.
- Charlemaine*, voy. Carloman.
- Charle mainneis*, voy. Charlemagne.
- Charle Pipin*, voy. Carloman.
- Charles IV (*Chairle, Karle, Charlton, Carlton, Charlot, Chairlot*), empereur; il confirme la paix des Douze, VI, 578, 579; fils de Jean, roi de Bohême; cité, 585.
- Charles II, comte d'Alençon, frère de Philippe VI de Valois, VI, 579; sa mère Jeanne de Navarre, 405; il combat les Flamands à Cassel, 409, 410; allié de Philippe de Valois; tué à la bataille de Crécy, 624.
- Charles, roi d'Allemagne, fils aîné de Jean de Bohême, VI, 585; sa femme; il devient empereur, 428, 405, 605; allié du roi de France, 621; il vient à Vottem, (700).
- Charles, roi d'Angleterre; tué par Guillaume, bâtard de Normandie, IV, 88.
- Charles, comte d'Anjou, roi de Sicile; fils de Louis VIII, V, 9, 10, 124, 174; il combat les Brabançons, 142; il défend la Provence, 145; sa victoire devant Lyon, 145; il rentre à Paris, 148; son mariage avec Béatrix de Provence, 272, 564; son frère Louis IX lui donne les royaumes de Naples et de Sicile, 274; son frère lui donne l'Anjou, 275; prisonnier des Sarrasins à Mansourah, 289; il revient en France, 504; il aide les Flamands, 515; il combat le roi de Sicile, 516; il s'empare de Valenciennes, etc., 525; Urbain IV lui donne la Sicile, 564; il va à Rome et bat Mainfroi, 570; couronné roi de Sicile à Rome, 571; combattu par Conradin, 575; il bat Conradin, 576; il arrive à Tunis et conclut la paix avec les Sarrasins, 578; mariage de sa fille, 595, 425; Marie de Jérusalem lui vend ses droits sur la Sicile, 419; il retrouve le corps de St Marie-Madeleine, 421; il dépose ce corps dans une chasse, 422; déposé par le pape, 426; les Siciliens se

- révoltent contre lui, 429; il accepte le combat proposé par Pierre d'Aragon, 430, 432, (666, 667); créé sénateur de Rome par Clément IV, 434; il meurt à Foggia, 440.
- Charles, fils du comte de Bar, chanoine de Liège, V, 276.
- Charles, fils de Louis de Bavière, IV, 72, 92; il combat Charles le Chauve, 93; il meurt possédé du démon, 82.
- Charles, fils de Robert de Béthune, V, 393, 406, 423; empoisonné, 450, 459.
- Charles, fils du duc de Bourgogne, prévôt de St-Denis à Liège, IV, 543.
- Charles (IV d'Outremer?), roi de Bretagne, fils de Charles le Simple, IV, 108, 124.
- Charles, comte de Brugeron; il vend son comté à l'église de Liège, IV, 188, 213, 303.
- Charles de Carmongne; il s'offre pour combattre Ganelon, III, 160.
- Charles, sire de l'Épine, chevalier barois, IV, 381.
- Charles, comte de Flandre; tué à Bruges par les Flamands, III, 280.
- Charles, fils de Philippe comte de Flandre, III, 282; tué par les païens, 283.
- Charles, comte de Flandre, tué par un écuyer, IV, 94; cité, 498.
- Charles I<sup>er</sup>, roi de France, dit le Chauve (le *Chalz*, *li Chauz*, le *Chaut*), fils de Louis le Pieux, IV, 13; il règne en Lorraine, 23; son père lui réserve la Bourgogne, 39; il bat l'empereur Lothaire à Fontenay, 70; le traité de Verdun lui donne l'Aquitaine, 74; couronné roi de France; les Français le haïssent, 79; il ordonne un combat entre Gasselin et Lambert d'Oridon, 80; étendue de ses États, 83; il traite avec les Normans pour leur départ, 87; les Romains veulent l'avoir pour souverain, 90; les Romains le proclament empereur; Louis de Bavière lui dispute la couronne d'Italie, 92; battu par son neveu Louis à Andernach, 93; il fait pendre son fils aîné; empoisonné en Italie par son médecin Sédecias, 95; il apparaît à deux moines, au sujet des reliques de St Denis, 96; il avait tué Robert, comte de Paris, à Soissons, 131.
- Charles II, roi de France, dit le Gros (*li Grosse*), fils de Louis le Germanique, empereur, IV, 89, 93, 96; il hérite de Louis et Charlemagne, rois d'Allemagne, 97; il confirme Richer, évêque de Liège, 98; sa femme entre en religion, 99; destitué, 106.
- Charles III, roi de France, dit le Simple, fils posthume de Louis le Bègue; il épouse Béatrix, fille de Buevon, IV, 85; il donne la Normandie et sa fille Gisèle à Rollon, 88; il devient roi de France; sa maladie, 97; trois femmes lui prédisent sa guérison, 101; sacré à Reims; il donne l'abbaye de St-Vaast d'Arras à l'archevêque Foulque, 108; il bat le sultan de Damas; il épouse Ogive d'Angleterre, 109; il assiège l'empereur Arnulphe dans Aix-la-Chapelle; battu par les Hongrois, 110; il bat les Danois, 112; il résiste à Robert, comte de Paris, 116; ses ancêtres; il bat Robert près de Soissons, 117, 118; il fait hommage à l'empereur d'Allemagne, 120; il bat Robert, 124; enfermé à Péroune; il y meurt, 125.
- Charles VI, roi de France; il engage les Liégeois à se soustraire à l'autorité des deux papes, (VI, 699).
- Charles, fils du roi de France Louis IV, duc de la Basse-Lotharingie, IV, 127; il meurt en prison à Rouen (Orléans), 133.
- Charles, fils de Pépin, roi de France; moine à St-Denis, IV, 79.
- Charles, fils du roi de France Charles le Gros, prévôt de St-Lambert à Liège, IV, 103.
- Charles, fils d'Eudes, roi de France, archidiacre à Liège, IV, 104.
- Charles, fils du roi Philippe de France, chanoine de Liège, IV, 299.
- Charles de Hubine, chevalier liégeois, V, 86.
- Charles de La Marche, fils de Philippe IV le Bel; il épouse Blanche de Bourgogne, VI, 109; il va à Lyon, 150; créé chevalier, 193; il prend la

- croix, 194; envoyé à Tournai, 195; il se trouve à Vincennes, 196; il demande la mort d'Enguerrand de Marigny, 209; il assiste au sacre de Jean XXII, 220; il se révolte contre le roi Philippe, 224; arbitre pour l'évêque de Liège, 225; il fait prier pour la guérison de son frère, 265; il devient roi de France sous le nom de Charles IV dit le Bel; son divorce, 266; il épouse Marie, fille de Henri VII de Luxembourg, 267; il épouse Jeanne d'Évreux, 276; sa fille Jeanne, 292; proposition qu'il fait à Louis de Bavière, 298; il accueille sa sœur Isabelle, 505, 504; il bannit sa sœur, 506; cité, 525; d'abord favorable à sa sœur, 527; ses trois femmes, 534; sa mort, 532, 594, 404; sa lettre au pape en faveur d'Adolphe de La Marek, 599; sa fille Marguerite, 404.
- Charles, fils du duc de Lancastre, chanoine de Liège, IV, 500.
- Charles, duc de Lorraine, frère du roi Lothaire; il bat Hugues Capet et conquiert presque toute la France, IV, 207; Hugues Capet le prend à Laon; il meurt en prison à Orléans, 208.
- Charles, fils du duc de Lorraine, costre de St-Lambert, IV, 543.
- Charles de Loverval; tué à Moha, V, 528.
- Charles Martel (*Karte, Carle, Char, Kar-Martelle*), fils naturel de Pépin de Herstal, II, 507; III, 2; il naît dans un char; envoyé à Audenne, II, 530, (617); il tue un serpent monstrueux, 535; ses armoiries; origine de son surnom, 536; Théodoric le crée comte de Paris, 564; il vient à Maestricht prendre la défense d'Alpaïde contre St Hubert, 577, (652); il demande pardon à St Hubert; il tue Sartibraus, 578; Pépin le désigne pour son successeur en Neustrie et en Austrasie; reçu à Metz comme prinnee d'Austrasie, 579, (655); il attaque Rainfroi, 580; ses prouesses, 581, (654-656); il défait les Aquitains près de Valenciennes; maire du palais; il se plaint d'Eudes d'Aquitaine, 582, (657); défié par Mainfroi et par Eudes, 585; sa victoire en Provence, 584; il ravage l'Aquitaine et l'Italie; il assiège Rome, 585; il bat Justinien en Lombardie et Malefus en Savoie, 586; sa vision au sujet du corps de St Lambert; il donne à St Hubert le pouvoir temporel dans son évêché, 587, (658); il assiste à un concile à Liège et approuve la loi donnée par St Hubert à cette localité, 590; il donne le comté de Hesbaie à l'église de Liège, 591; il poursuit Rainfroi à Reims, 592; il épouse Madane; il bat les Frisons en Austrasie, 595; il bat Eudes et Rainfroi sous Cambrai, 594; il réunit l'Aquitaine à la France; il crée les comtés de Moha, de Clermont et de Franchimont, 595; sa paix avec Eudes; il défait les Sarrasins à Poitiers, 596; il fortifie son pays contre l'Aquitaine, 597; il bat Eudes, ravage l'Auvergne, défait les Sarrasins, 598; il tue Eudes en Bourgogne, 401; il lève une dime sur les biens ecclésiastiques, 402; ses prouesses contre les Sarrasins en Gascogne, 405, 404; il bat les Romains en Aquitaine, 405; il défait Udelon et épouse Griffaine, 406; il défie Plandris, 416, (646); ses prouesses à Bastogne, 417, 418, (648); il vient à Liège, 419; il distribue les seigneuries liégeoises, 420, (650); il bat les Sarrasins en France, 421; couronné roi de France à Reims; il s'oppose à la nomination d'un maire du palais, 422, (652); il bat Gaufroi et Pipion à Toulouse, 425; il rend les Goths tributaires de la France, 424; il va en pèlerinage à St-Martin de Tours, 426; il bat les Danois et les Hongrois en Bavière, 427; il conquiert la Saxe, la Souabe, la Frise et le Danemark, 455; il donne l'évêché de Liège à Constantin, 456; il fait lever le siège de Soissons; il refuse l'empire de Rome, 458; il bat Gérard, 445; Blanche réclame sa justice, 445; il meurt à Laon; sa descendance, 448; ses ascendants, 450; il est issu du sang de Clovis, 451; sa parenté, 495; sa conquête d'Orvay, 494; ce que Charlemagne trouve dans son tombeau, 405.

- Charles Martel, fils de Charles II, roi de Sicile, de Naples et de Hongrie, VI, 208.
- Charles, neveu de Jean de Naples, VI, 152.
- Charles, roi de Navarre; il part pour la Terre-Sainte, V, 571.
- Charles, duc de Normandie, IV, 171.
- Charles II, prince de Salerne, fils de Charles d'Anjou; envoyé vers Philippe III, V, 429; il va dans la Pouille, 450; prisonnier, 445; le roi d'Angleterre paie sa rançon, 467, 480; couronné roi de Sicile, 474; il lève le siège de Messine; il ordonne le supplice du comte d'Auxerre, 496.
- Charles de Sarque; allié de Brehier, III, 281.
- Charles de Sathenay; tué par le comte de Gueldre, V, 228.
- Charles, roi de Sicile; il bat les Sarrasins, V, 564; le roi d'Aragon confirmé roi de Sardaigne, VI, 48; il meurt, 115; son fils St Louis, évêque de Toulouse, 251.
- Charles, fils du prince de Tarente; tué, VI, 155.
- Charles, fils de Philippe comte de Thiette, VI, 90.
- Charles, comte de Valois, frère de Philippe le Bel, V, 379, 400; fils de Philippe III le Hardi; le pape Martin IV lui donne le royaume d'Aragon, 450, 441; il empêche la conquête de ce royaume, 440; il ne peut régner en Aragon; le pape lui donne la Sicile, 445; il combat le roi d'Angleterre, 469; il bat Édouard IV, 471; il épouse la fille de Charles, roi de Sicile; il devient comte d'Anjou et du Maine, 480; il ravage le Hainaut, 484, 485; il est à Paris, 489; il occupe la Gascogne, 495; il tient société à l'abbé de Gembloux, 500; ses conquêtes en Gascogne, 501; il fait la paix avec Jacques, roi d'Aragon, 502; il vient à Vaucouleurs, 505; il prend Tournai, puis Bruges, 515; gouverneur de la Flandre, 519; il reçoit Gui de Dampierre comme prisonnier, 520; il mène Gui à Paris, 521; il épouse Catherine de Constantinople, 564; nommé défenseur de l'Église, 579; ses conquêtes en Sicile, VI, 14, 26; il rend la Sicile à Frédéric d'Aragon, 27; il remporte le prix d'un tournoi, 55; blessé à Lyon, 48; il combat à Bouvines, 87; cité, 89, 90; député vers les Flamands, 91; il désapprouve Philippe le Bel, 96, 97; il se trouve à Lyon, 150; il prend la croix, 194; il va à Calais, 195; il s'empare de l'argent d'Enguerrand de Marigny, 196; il demande la mort d'Enguerrand, 209, 210; il fait attraire Enguerrand en justice, 212; accusations qu'il porte contre Enguerrand, 216; Enguerrand complot sa mort, 217; il fait pendre Enguerrand, 218; il assiste au sacre de Jean XXII, 220; sa mère, 248; il négocie la paix entre les Flamands et les Français, 255; sa marâtre, 266; cité, 525; sa fille, comtesse de Hainaut, 592; ses trois femmes, 404; ses enfants, 405; oncle de trois rois de France, 595.
- Charles, fils du comte de Viane, chanoine de Liège, IV, 104.
- Charles, filleul de Charles le Bel; il dénonce la trahison de Hugues Spencer, VI, 505.
- Charles, fils de Buevon et de Sibilette, IV, 66; il épouse Mabile, fille d'Adonis de Lombardie, 85.
- Charles, frère de Roland; il aperçoit le premier les Sarrasins à Roncevaux, III, 159; il accompagne Charlemagne à Roncevaux, 151.
- Charles, bâtard de Louis le Bègue; il dispute le trône de France à Charles le Simple, IV, 97.
- Charlomire*, voy. Charbonnière.
- Charlon*, vallon en Espagne, III, 164.
- Charlon*, voy. Charlemagne, Charles, Charlot.
- Charlot*, fils de Charlemagne; il tue Bauduinet, II, 529.
- Charlot (*Carlott*, *Carlton de Franche*, *Charlon*, *Carteos*, *Carlos*), Charles de France, fils bâtard de Charlemagne, II, 485, 550; III, 12; il épouse Aigletine, puis la sœur de Salomon, 24; compagnon d'Ogier le Danois, 26; son père refuse de le créer chevalier; sa jalousie contre Ogier; Ganelon le crée chevalier, 54; son entreprise audacieuse contre les Sarrasins; Ogier le

délivre, 55; il veut combattre Carabus en place d'Ogier, 56; son duel contre Sadoine, 57; secours par Ogier, 58; vaincu par Brandis, 70; il prend parti pour Charlemagne contre Ogier, 89; il insulte Ogier et Radus des Prez, 161, 194; banni de France; il se retire en Bretagne; il tue Bauduinet, 162; il attaque l'honneur de la reine Sybille, 182; il engage Charles à rappeler Sybille, 185; il complète la mort de Bauduinet et le provoque au jeu, 190; il insulte Bauduinet, 191; Bauduinet le terrasse; il tue Bauduinet, 192, 195, 271, 29; il regrette la mort de Bauduinet, 197; désastres qu'il provoque, 219; Ogier le renverse, 222; il est renversé par les Sarrasins, 255; le diable prend sa figure et ses armes, 258; il est renversé par le chevalier Guyon, 245; item par Ogier, 244; il tente d'apaiser Ogier, 250; le lignage d'Ogier demande sa mort, 275; il exprime son repentir, 274; il est fait prisonnier; son père consent à le livrer, 277; condamné à un pèlerinage au St-Sépulchre, 279; Naime conseille à Charles de le livrer à Ogier, 290; livré à Ogier; il lui demande pardon, 292; il échappe miraculeusement aux coups d'Ogier, 295; Ogier lui pardonne, 294, 512; tué par Huon de Bordeaux, 219, 526, 485, 529.

*Charlot*, voy. Cholet.

Charneux (*Charneur*), lignage liégeois de ce nom, IV, 421, 452. Voy. Herman, Gilles.

*Charny*, voy. Geoffroi.

*Char-Martel*, voy. Charles Martel.

*Char-Pipin*, voy. Carloman.

*Chartasoie*, voy. Andolas, Arnoul.

*Charterouz*, voy. Chartreux.

Chartes, titres, lettres et autres documents mentionnés; diplômes des ducs d'Ardenne et de Lotharingie et des comtes d'Osterne en faveur de l'église de Tongres, II, 255; de Sigebert en faveur de Stavelot, 519; Charles Martel et Childébert donnent à St Hubert le pouvoir temporel dans son évêché, 587; franchises de la ville et de l'église de Tongres, III, 11; privilèges donnés

par Charlemagne aux Liégeois, 20; contrat écrit conclu entre Ganelon et Marsil, 151; donations faites par Charlemagne aux églises qu'il fonde, 517; lettre écrite par Ogier à Charlemagne, 521; charte de l'avouerie de St-Lambert donnée par Charles à l'église de Liège, 578; (II, 762); donations faites à l'abbaye de St-Hubert, 581; (II, 765); fondation de la chapelle de Grivegnée, IV, 111; donation de l'abbaye de Gembloux à l'église de Liège, 165; item du comté de Huy, 164; donation faite par la cathédrale de Liège, 177; donation du comté de Brugeron, 188; vente du comté de Hainaut à l'église de Liège, 265; institution de la Trêve de Dieu, 277; traité entre Dodon de Laroche et l'évêque de Liège, 280; vente du château de Bouillon à l'évêque Obert, 289; privilèges accordés par Henri IV au chapitre de St-Lambert, 501; sentence d'arbitres au sujet de l'hommage du comté de Brugeron, 505; Pascal II et Henri IV confirment le Tribunal de la paix de Liège; ils changent le titre de l'évêché de Liège, 518; confirmation de l'achat de Bouillon, 521; item des appels à l'Anneau du palais, 522; abolition de la mortemain à Liège, 554; privilèges de l'abbaye de Neumoustier, 555, 556; bulles obligeant les chanoines de Liège à la résidence, etc., 565; lettre de Renaud de Bar à l'évêque Albéron, 566; confirmation par l'empereur Frédéric et le pape Adrien des biens de l'église de Liège, 406; les privilèges des Liégeois égarés et renouvelés, 457; les chartes liégeoises retrouvées, 458; privilèges de l'église d'Andenne, 440; les chartes de St-Lambert brûlées, 475, 556; on inaugure le *liber chartorum* de l'église de Liège, 474, (708); donation du comté de Gueldre à l'église de Liège, 574; statuts du légat Gui contre le clergé de Liège, 580; Otton IV autorise Henri de Louvain à ravager Liège, V, 16; accord entre Hugues de Pierrepont et Henri de Louvain, 19; lettre de Philippe-Auguste aux Liégeois en faveur de Henri de Louvain, 52, 53; autre lettre

- du même contre Henri, 55; privilèges d'Aix-la-Chapelle retrouvés, 258; institution du Tribunal de la paix à Liège, 557; bulle instituant la fête du S<sup>t</sup>-Sacrement, 562; le duc de Brabant promet de rendre Rolduc à l'église de Liège; le chapitre de S<sup>t</sup>-Lambert constitué gardien des chartes, 464; donation de la moitié de Maestricht à l'évêché de Tongres, 525; alliance entre Albert d'Autriche et Hugues de Chalon, 571; les chartes de Huy modifiées, 581; Adolphe de Waldeck scelle la lettre qui consacre un nouveau mode d'élection des maîtres de Liège; bulle du pape contre les Lombards, VI, 10; privilèges des Hutois, 254. Voy. Paix.
- Chatres (*Cartre*), ville; évangélisée, I, 451; église dédiée à la Vierge, 455; brûlée par Ogier le Danois, III, 205; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 514; donnée par Louis le Pieux à Gui, fils de Hardreit, IV, 5; détruite par les Normans, 84; l'archevêque prêche la croisade, 481; renversée par Otton IV, V, 122. Voy. Doon, Fulbert, Guy, Hugues, Richard, S<sup>t</sup> Avien, *Sorbrais*.
- Chartreux (*Cartheroux*, *Charterouz*), à Cornillon, II, 401; origine de l'ordre, IV, 285; on y dépose les entrailles d'Arnoul de Horne, (VI, 698).
- Chartularium* (*Cartherelle?*), quartier de la ville de Rome, I, 66.
- Chasnar*, ville de France; le faux Baudouin y est pris, V, 175. Voy. Arnaud.
- Chasse; rencontre d'un cerf armé d'une croix, I, 515; le comte de Flandre Baudouin rencontre le diable à la chasse, IV, 514; un oiseleur prend un épervier blanc; le roi d'Angleterre l'envoie à Ferrand de Portugal, V, 46, 47; chasse du roi de France, 48, 49; animaux servant à la chasse, 210, 211.
- Châsses : de S<sup>t</sup> Lambert, II, 588; de S<sup>t</sup> Denis, III, 506; de S<sup>t</sup> Materne, 515; de S<sup>t</sup> Hubert, 580, 581; (II, 765); de Naime de Bavière, 405; de Charlemagne, 409; (II, 766); de S<sup>te</sup> Alix, IV, 58; de S<sup>t</sup> Lambert, dépouillée de ses pierreries, 84; (III, 419); des SS<sup>es</sup> Herlinde et Relinde, 85; à Susteren, 108; du bras de S<sup>t</sup> Denis, 120; de S<sup>t</sup> Remacle, 157; de S<sup>t</sup> Lambert, 140, 141; des SS<sup>es</sup> Richard et Galérien, 184; de S<sup>t</sup> Jacques, 255; les châsses de Liège dépouillées pour payer le comté de Hainaut, etc., 265, 289; (III, 515); restauration de la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 505, (607); châsse de S<sup>t</sup> Guibert, 504; la châsse de S<sup>t</sup> Lambert menée au siège de Bouillon, 572 et suiv., 578, (664 et suiv.); elle doit être portée par les bouchers; celle de S<sup>t</sup> Théodart par les changeurs, 580, (669); celle de S<sup>t</sup> Lambert portée à Andenne, 459, (689); châsse des rois mages, 449; de Charlemagne, 451; de S<sup>t</sup> Domitien et de S<sup>t</sup> Mengolfe à Huy, 457, (701); celle de S<sup>t</sup> Lambert préservée miraculeusement, 475, 474, (707); les châsses de S<sup>t</sup> Lambert transportées à S<sup>t</sup> Barthélemy, 474, (708); celle de S<sup>t</sup> Domitien à Liège, 475, 480; châsse pour les vêtements de S<sup>t</sup> Lambert, 480; de S<sup>t</sup> Denis, 491; de S<sup>t</sup> Lambert, 554; pierreries qui ornent la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 569, (750, 751); la châsse de S<sup>t</sup> Lambert gardée, V, 52; miracles à la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 55, 56; châsses de divers saints à S<sup>t</sup>-Lambert, 40; de Tongres, 71; miracle à la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 74, 75; de S<sup>t</sup> Théodore et de S<sup>te</sup> Madalberte portées aux rogations, 270; de S<sup>t</sup> Lambert placée au milieu du chœur, 285; de S<sup>t</sup> Fursy, 557; de deux évêques d'Utrecht, 572; de S<sup>te</sup> Marie-Madeleine, 422; de S<sup>t</sup> Louis, 552; VI, 104; de S<sup>t</sup> Lambert, 250, 251, (664).
- Chastelet*, voy. Châtelet.
- Chastellon*, voy. Châtillon, Castelneau.
- Chat (*Cat*), montagne en Flandre, VI, 407. Voy. Adam.
- Chatais*, voy. Chine.
- Chataram* de Curthoirt, voy. *Cursay*.
- Chatay*, voy. Chine.
- Château-Gaillard, château; assiégé par Philippe-Auguste, IV, 556; livré au roi, 557; le comte à la cour de France, V, 489; la femme de Charles

- le Bel y est enfermée, VI, 531; item la famille de Robert d'Artois, 480.
- Château-Gaufroit*; le roi d'Angleterre s'y réfugie, V, 275.
- Château-Porcien (*Porchiens*); le comte combat les Barois, V, 518.
- Château-Radulphe*, en Poitou; pris par Philippe-Auguste, IV, 526.
- Château-Renaud (*Castel-Renalle* ou *Renart*), d'abord appelé Javiniaee, IV, 248. Voy. Jean.
- Château-Thierry (*Castel-Thiri*, *S<sup>t</sup>-Thiri*); Louis d'Artois y loge, V, 144; Isabelle d'Angleterre y trouve Charles le Bel, VI, 505; assiégé par le duc de Normandie, 575.
- Château-Vilain (*Castel-Vilain*); le seigneur, oncle de Jean sans Terre, IV, 551. Voy. Henri.
- Châtelet (*Chastelet*, *Castelet*), prison de Paris, V, 201, 456, 519; VI, 212, 214, 218, 574.
- Châtillon (*Chatelon*, *Chastelhon*, *Castelhon*, *Catellon*, *Castellon*, *Castillon*, *Chastillon*), ville de Savoie; détruite par Clodas, I, 584; la dame complète la mort de Charles de Valois, VI, 217. Voy. Gautier, Jacques de S<sup>t</sup>-Pol, Thiéri, *Ysonars*.
- Chaumont (*Chaymont*), village faisant partie du comté de Brugeron, IV, 188. Voy. Godefroid.
- Chavechi*, voy. Chavenei.
- Chaveez*, voy. Asch-mun-Tanah.
- Chavenei (*Chavechi*, *Cavechi*, *Caveci*), voy. Gautier, Henri.
- Chayneez*, voy. Chénée.
- Chaymont*, voy. Chaumont, Colmont.
- Chaynée*, *Chayneez*, voy. Chénée.
- Chef*, voy. Cerf.
- Cheleris*, voy. Cérés.
- Chélidoine (*Chelidonicis*), île; le roi assiège Paris; le royaume donné à Carthago; les habitants convertis, II, 227.
- Chelins*, voy. Tellin.
- Chelle (*Crelle*), abbaye; fondée par Balthilde, II, 521.
- Chellez*, voy. Celles.
- Chénée (*Chayneez*, *Chaienée*, *Chaynée*, *Chaneez*); d'abord appelée ville de Saint-Materne, II, 47, 254; étendue de son territoire; ses armoiries, 420, (545, 650); la femme de Lidriel y meurt, IV, 148; brûlée par les Luxembourgeois, VI, 249. Voy. Arnoul, Gautier de S<sup>t</sup>-Materne, Gilles, Henri le Paré, Hugues, Pierre, Raoul, S<sup>t</sup> Materne, Simon.
- Cheratte (*Cherat*); les Tongrois y jettent un pont sur la Meuse, I, 525; Pépin fait abattre le pont, II, 484, (657).
- Cherbourg (*Cherbucl*), ville; assiégée par Pépin, II, 467; défendue par le roi de Danemark, etc., 468.
- Cherebaise*, voy. Thorembais.
- Cheremetis*, fleuve d'Éthiopie, I, 297.
- Cheretat*, voy. Chertal.
- Cherf*, voy. Cerf.
- Cherfroy*, *Cherfroy*, voy. Cerfroy.
- Cheriel*, frère d'Iscult, reine d'Irlande, II, 182.
- Cherier, voy. Hubin.
- Cherson (*Crisone*, *Crisonne*), île; Justinien y est exilé, II, 597, 405; Martin 1<sup>er</sup> y meurt en exil, 556; S<sup>t</sup> Clément y est jeté à la mer, IV, 82.
- Chersonèse (*Crisone*); S<sup>t</sup> Clément, pape, y est envoyé en exil, I, 500.
- Chertal (*Cheretat*), village liégeois; fondé par Lotringe, I, 579. Voy. Jean.
- Cherubim, ange qui garde l'entrée du Paradis terrestre, I, 517, 518.
- Cherubre*, voy. Hugues.
- Chesaire*, voy. Césarée.
- Chesaram Augustanam*, voy. Saragosse.
- Cheval (de), voy. Pierre.
- Chevaliers; cérémonie pour la création d'un chevalier sur le champ de bataille, III, 52, 575; défense aux chevaliers créés à Liège de demander de l'argent à la ville, V, 291.
- Chevaux célèbres: cheval de Tristan, II, 242; prix des chevaux offerts par Ogier à Charlemagne, III, 526. Voy. *Alinort*, *Bachans*, Bayar, Broifort, Morial, Papillon, Passe-vent, Penevaire, Fountelare, Tournesolle, *Valhentin*.
- Chevetain (le), voy. Jacques.



- Chèvremont (*Chievremont, Chyevremont, Cyvremont, Chyvremont, Chivremont*), château; commencé par Tongris, achevé par Sedros, I, 244; S<sup>t</sup> Materne y bâtit deux églises avec chapitres, 352; Martin y établit des chanoines, II, 37; S<sup>t</sup> Domitien bâtit la chapelle des SS. Cosme et Damien au pied de la montagne, 256; vendu par Gui d'Ardenne à S<sup>t</sup> Monulphe, sauf une salle pour les plaids de justice du roi d'Austrasie, II, 233, (579, 580); château bien situé, avec deux églises, 254; visité par S<sup>t</sup> Monulphe, 253; Pépin y fixe un siège de justice pour le royaume d'Austrasie, 347; S<sup>t</sup> Lambert y va plaider, et obtient gain de cause, 364; le châtelain Lambert, 420; méchanceté du châtelain, IV, 158, 144; Notger prend et détruit le château, 148; III, 442; églises abattues, miracle; les eloches, 149; (III, 446, 447, 449); conciliabule qu'y tiennent les comtes de Bar, de Louvain et de Flandre, 338; Bastin de Wez s'y fait ermite, V, 268. Voy. *Anchelay*, Basin, Guy, Isabelle, Lambert, *Lidriel*, Richard.
- Chidage, Cydago*, ville de Perse; prise par Houlagou, V, 320, 349.
- Chief, Chiefs*, voy. Cerf.
- Chienpont*, voy. Pont-Blanc.
- Chievremont*, voy. Chèvremont.
- Chigni*, voy. Chiny.
- Childebert (*Cildebers, Hildebers*), fils de Clovis, II, 165, 166; couronné à Soissons; il règne sur la Flandre, le Brabant et la Normandie, 167; il fonde l'église S<sup>t</sup>-Vincent près de Lutèce, 168; il donne ses états à Clotaire, 170; il bat les Espagnols, 172; il donne à l'église S<sup>t</sup>-Vincent des reliques et des trésors rapportés d'Espagne, 175; il cause le meurtre de ses neveux, 175; il réclame à Clotaire le royaume d'Orléans; il s'allie avec Théodoric contre Clotaire, 176; sa soumission, 177; il secourt Metz; tué par les Saxons; enseveli à Paris, 178.
- Childebert*, fils de Caribert; étranglé par son père, II, 183.
- Childebert, fils de Sigebert, roi de Metz, II, 183; il assiste au tournoi de Lutèce, 210; il se fait couronner roi d'Austrasie, 220; il déclare la guerre à Chilpérie, 221; accusé par Frédégonde du meurtre de Chilpérie; il ravage la Champagne, 222; battu par Lothaire et Landris; il prend Soissons, 223; il envahit la France, 224; battu et tué par Lothaire, 225.
- Childebert, fils de Grimoald; son père veut le faire roi d'Austrasie, II, 325; couronné à Metz; prisonnier; amené à Paris, 324.
- Childebert, fils de Théodorie, roi de France, II, 374; il accepte Charles-Martel comme maire du palais, 382; sa mort, 392.
- Childebert, fils de Lothaire, roi de France, II, 395; il réunit un synode, 396; il bat Eudes à Soissons, 399; tué par Eudes en Bourgogne, 401.
- Childebert, fils de Charlemagne, II, 529.
- Childérie (*Hildris, Celdris, Celderis, Cilderis, Hildrich, Helderich, Yldris*) I<sup>er</sup>, fils de Mérovée, roi des Francs; son ineonduite, II, 121, 122; banni de France, 123; il se réfugie chez Basin, 124; il épouse Basine; replacé sur son trône, 125; il bat les Flamands; il prend Gand; il assiège Bruges, 126; il chasse les Romains de Trèves et reste maître de Cologne, 144; sa mort, 158.
- Childérie, fils de Théodebert; tué par Théodoric, II, 252.
- Childérie, fils de Clotaire, roi d'Aquitaine, II, 287; il transforme son royaume en duché, 321; sa descendance, 341.
- Childérie II, fils de Clovis, roi d'Austrasie; il prend S<sup>t</sup> Théodard comme conseiller, II, 324; il va en Bavière pour épouser Gloriande, 323; il prie S<sup>t</sup> Lambert de se laisser élire évêque de Tongres, 328; chassé de son royaume; il consent à laisser gouverner les maires du palais, 329; appelé par les Francs à Metz pour remplacer Théodorie, 351; couronné roi de France, 352; Bertrand d'Aquitaine lui refuse l'hommage; battu deux fois, 356; ses barons se révoltent; il se retire à Soissons, 357; ses conquêtes

- en Gascogne ; il vient à Douai et reçoit la Bretagne en fief ; tué à la chasse, 558 ; sa parenté, 544.
- Childérie, fils de Sigebert, comte de Flandre, II, 552.
- Childérie, lisez Chilpérie, II, 429, 450.
- Chilpérie (*Chilperis, Chilperiete, Cîlperieles, Celpervis, Cisperis*), roi de Bourgogne ; il assiste Agriola contre les Franques, II, 429 ; battu par Clarnus ; tué par Gondebaud, 450.
- Chilpérie, fils de Chramnus ; noyé par Clotaire, II, 480.
- Chilpérie, fils de Clotaire ; il usurpe le trône de Caribert, et se fait couronner roi de France, II, 484 ; sa maîtresse Frédégonde ; il épouse Andromire ; ses fils, 185 ; il épouse Gasuinthe, 486 ; il va en Espagne, 487 ; battu en Saxe ; il s'enfuit à Metz, 204, 205 ; il répudie Andromire, 206 ; assiégé dans Lutèce ; il s'enfuit en Austrasie, 207 ; il épouse Frédégonde ; il tient le royaume de France en fief de Paris, 208 ; il habite Paris, 215 ; attaqué par Sigebert, 248 ; battu par son frère Sigebert ; il s'enfuit à Tournai, 249 ; il revient à Paris ; il accable son peuple d'impôts, 220 ; il déclare la guerre à Childébert ; assassiné à l'instigation de Frédégonde, 221-222.
- Chilpérie, fils de Dagobert, comte de Paris, II, 594.
- Chilpérie, frère de Lothaire, roi de France, II, 401 ; ses prouesses contre les Sarrasins, 405 ; il meurt, 405.
- Chimay (*Tyman, Cymain*), dans le diocèse de Tongres, II, 20 ; terre de Jean de Beaumont, VI, 574 ; ravagée par les Français, 621.
- Chine (*Cathay, Chatais, Chatay, Achatay*) ; les Juifs s'y réfugient, II, 47 ; ils la quittent, 48 ; visitée par Ogier, III, 60, 65 ; menacée par les Tartares, V, 497 ; conquêtes d'Oktaï, 202, 210 ; projet de conquête de Mangou, 286 ; le roi d'Arménie s'y rend, 512, 517 ; puissance de l'empereur, VI, 589. Voy. Aïmon, *Sydegars*.
- Chiney*, voy. Ciney.
- Chingni*, voy. Chiny.
- Chingnon*, voy. Chinon.
- Chinière* (Chimère?), volcan, I, 289.
- Chinon (*Chingnon, Tignon*) ; Robert de Béthune y est prisonnier, V, 521 ; VI, 95.
- Ch'ny (*Chigni, Chingni, Cinguis, Tinguis, Chigny, Cyngni*) ; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512 ; le comte ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, IV, 275 ; le comte accompagne l'évêque Obert à Liège, 286. Voy. Arnoul, Conrad, Gui, Hubert, Renaldin.
- Chiquars*, voy. Simon.
- Chire* (liscz *Thire, Tours?*), château d'Aquitaine, IV, 561.
- Chires, Chiras*, voy. Cyrus.
- Chisanne*, en Bohême, seigneurie, II, 521.
- Chiù ou Clusium (*Clusie, Clusine*), ville de Toscane ; Gratien y naît, IV, 401. Voy. Gratien.
- Chivremont*, voy. Chèvremont.
- Chockier (*Chokier, Choquiers*), château ; fondé par Lotrigne II, I, 552 ; amende due par le village à l'évêque, VI, 462.
- Choisy (*Choisi, Chousi*), ville ; Ferrand de Portugal y passe l'Ayne, V, 56 ; Ferrand y campe, 117 ; éitée, 119, 155 ; Gui de Dampierre y réclame la propriété du pont, 498.
- Cholet (*Charlot*), voy. Jean.
- Choquar*, roi des Tartares, V, 292.
- Choquiers*, voy. Chockier.
- Chosroès (*Cosdre*), roi de Perse ; il conquiert Alexandrie et Carthage, II, 507 ; il conquiert Jérusalem ; combattu par Héraclius en Perse, 519 ; battu, pris et tué, 520.
- Choudron*, voy. Arnaud.
- Chramme ou Chramnus (*Cramus, Cramynus*), fils bâtard de Clotaire I<sup>er</sup> ; créé chevalier, II, 470 ; due d'Aquitaine et de Brabant ; il envahit la France, 479 ; battu ; brûlé par ordre de son père ; confusion de Jean d'Outremeuse, 480. Cfr. 207.
- Chrétien (*Xristoiens*), nom d'un juif converti par Wason, IV, 258.

Chrétiens (*Cristiens*): ainsi nommés pour la première fois à Antioche, I, 440; persécutés, puis protégés par Trajan, 514; ils mettent en fuite les ennemis des Romains; Adrien les protège, 555; ils refusent d'aider les Juifs contre les Romains; persécutés en Judée, 545; item dans toute l'Europe, 550; les Romains refusent leur secours à la guerre, 552; ils procurent la victoire à Antonin, qui les protège, 555-554; persécutés par Aurélius, 562; item par Septime-Sévère, 586; II, 5; item par Didius Julianus, 5; ils battent les païens de Pavie, 5-6; mis à mort par Antoine, 7, 8; leurs cimetières, 8; vainqueurs devant Carthage; battus par les Carthaginois, 9; persécutés par l'empereur Alexandre, 40, 44; item par Gordien et Maximin, 46; item par Décius, 24; item par Valérien et Claude, 50; item par Aurélien, 52, 55; persécutés en Judée et en Égypte par les Huns, 54; item dans tout l'empire par Dioclétien, 44, 45, 45; item par Maxence, 52; ils rebâtissent Antioche, 55; persécutés par Constance et Constant, 72; ils assassinent Constance et Arius, 77; massacrés à Césarée par Théodose, 402; les sept Dormants, 147; persécutés en Afrique, 174, 214; item en Angleterre, 200; remis en possession de Jérusalem, 215; ils battent les Sarrasins sous Paris, 214-229; persécutés par Dagobert, 298; battus par les Sarrasins, 299; persécutés par Constantin; item en Afrique, 558; item par Constantin, 489; item par Aistuphe, 515; item par Didier, 514; chassés d'Antioche par les Juifs, 515, 525; persécutés par Constantin, 518, 520; ils battent les Sarrasins; mis en déroute à Roncvaux, III, 442; item près de Luserne, 402; leur défaite devant Antioche, IV, 288; leurs conquêtes en Terre-Sainte, 290; ils sont affamés dans Antioche, 294; leurs conquêtes en Syrie; ils mangent les cadavres des païens; ils s'emparent de Jérusalem, 292; ils s'emparent d'Ascalon, 295; ils tombent malades à Tyr; ils assiègent Damas, IV, 595; une armée de chré-

tiens s'y embarque; ils arrivent à Jaffa, puis reviennent, 598; ils battent les Sarrasins en Terre-Sainte, 459; ils assiègent Damiette, V, 68; ils sont battus, 401; ils prennent Damiette, 404; battus entre Louvain et Bruxelles par les Sarrasins, 425; ils battent les Sarrasins à Damiette et à Plarescour, 285, 284; ils assiègent Mansourah, 285; ils sont battus, 286; la maladie les décime, 288; ils font une trêve avec les Sarrasins, 289; la paix est conclue avec les Tartares, 518; brouille avec les Tartares, 558; ils perdent la Terre-Sainte, 569; décimés par la maladie, 578; leur retour, 579; persécutés en Palestine, 440; leur misère, 467; massacrés à Acre, 479; persécutés, puis protégés par Kazan, 502, 505; ils rentrent en possession de la Terre-Sainte, 49. Voy. Croisades.

Christine (*Cristiene, Cristiane, Cristine*), fille de Savaris, mère de St Théodore, II, 517.

Christine, femme de Kazan, V, 565.

Christophe (*Cristofle, Christofle*), chapelain de Léon VI; il s'empare de la papauté, IV, 409.

Christophe, nom d'un vaisseau français, VI, 576, 624.

Chroniques, vies, légendes, écrits, livres, manuscrits, etc.; chroniques utilisées par Jean d'Outremeuse, I, 2-4; églises obligées d'écrire leur chronique, 4; lois écrites de Moïse trouvées dans le temple de Salomon, 89; livres brûlés à Jérusalem et rétablis par Esdras, 102; livre contenant l'histoire d'Alexandre de Macédoine, 110; recherches et écrits de Ptolémée Philadelphie; livres hébreux traduits en grec, 115; le livre de Sapience, dit l'Écclésiastique, 125; chroniques françaises non authentiques de la guerre de Troie, 145; services rendus par les clercs, copistes de manuscrits, 211; brièveté des chroniques relatives aux conquêtes de César en Angleterre, 215; vieilles chroniques liégeoises, en partie illisibles du temps de J. d'Outremeuse, 245;

vie de Virgile écrite par Cicéron et Ovide, 255; livres de science, de magie et de théologie; épîtres de Virgile, 277-278; Seth écrit les premières annales du monde appelées Achabaïdas, 521; chroniques de Martinus Polonus, 585, 584; écrits d'Ovide, 586; épîtres de St Pierre; Évangiles de St Mathieu et de St Marc, 440, 442; Évangile de St Luc, 444; écrits de St Damase, 474; écrits de Flave Josèphe, 478; apocalypse de St Jean, 495; actes des martyrs par St Clément, 500; écrits de Pline, 511; chroniques de Liège citées par l'auteur, 535; œuvres de Hermès, 549; écrits de Trogue Pompée, de Justin et d'Antonin, 555; livres de Ptolémée, 564; chroniques danoises, 567; écrits d'Origène condamnés, 576; livres d'Origène sur l'Écriture sainte, II, 11, 14, 15; livres des chrétiens détruits, 41; écrits de St Grégoire cités, 71; écrits de St Hilaire, 76; item de St Jérôme et de St Eusèbe; chroniques de Sigebert de Gembloux et de Prosper d'Aquitaine, 86; écrits d'Eutrope et de Paul Diacre; St Jérôme traduit la Bible, 87, 106; psaume composé par St Athanase, 88; écrits de St Ambroise, 89; St Servais emporte à Maestricht les chroniques et les livres de Tongres, 95; chronique de Bède, 95; chroniques de St Denis citées, 100; écrits de St Augustin, 101; de Prudence, 102; d'Origène, 115; de St Jérôme, 114, 127; vie de St Martin par Sévérus, 119; écrits de St Augustin, 158; épître de St Hilaire contre les hérétiques, 161; chroniques d'Angleterre, 181, 188, 197; découverte du texte hébreu de l'Évangile de St Mathieu, 186; écrits de Boèce, 187, 209; livres apportés par St Servais, conservés dans le trésor de Maestricht, 255; livres des morales de Job de St Grégoire le Grand, 265; homélies et autres écrits de St Grégoire sur Job et Ézéchiël, 273; les œuvres de St Grégoire sauvées du feu, 288; chroniques de St Denis citées par J. d'Outremeuse, 501, 502, 505, 521; écrits d'Isidore de Séville, 529; livre de Théodore sur la pénitence, 554, 549;

Évangiles écrits en lettres d'or, 540; légende de St Lambert, 567; St Willibrord fait écrire la relation du meurtre de St Lambert, 575; annales de Justinien au Panthéon, 577; Bède et Oude achèvent leurs chroniques, 586; écrits de Bède, 598; chroniques d'Arnould Franelhar de Saxe, de Pirar et de Siger de Hongrie, 461; Zacharie traduit en grec les dialogues de St Grégoire, 464; vie de St Lambert, 519; livre du pape André, 520; chronique de Serge II, 527, 552, etc.; Godescale, (660); écrits de Gondulphe, évêque de Liège, III, 10; traduction de la Bible par St Jérôme, 15; les chroniques de Turpin, 148; l'histoire de Ramon de St-Gilles, 516; antienne composée par Théophile, évêque d'Orléans, 516; écrits d'Aleuin et de Charlemagne, 517; les écrits de Raban-Maur, 577; relation faite par Charlemagne et donnée au pape Serge II, 599; chronique écrite par Turpin, 409; livres apportés de Constantinople à Paris, IV, 16; œuvres de Raban-Maur, IV, 16; chronique de Serge II, 18; vie de Merlin par le prêtre Blaise, 55; livre de Strabon, 68; chronique de Bernard de la Guionic, de Martinus Polonus, de Vincent de Beauvais, 69; les écrits de l'évêque de Liège Étienne, 89; vie de St Grégoire, 90; la légende de St Étienne, 91; chroniques d'Elinant et de Sigebert de Gembloux, 95; les œuvres de l'évêque Rathère, 115; vie de l'évêque Éracle, 128; livres de l'abbaye de Lobbes, 161; les chroniques de Harigère et d'Anselme, 165; les chroniques de St Denis citées, 166; chronique de Notger, 168; Bible de l'église de Vilve, 181; épître de Notger sur St Lambert, etc., 182; vies des SS. Richard et Galérien, 185; chronique de l'église St-Lambert, 188; vie de l'empereur Otton II par Widekin; œuvres du pape Jean XV, 202; ouvrages de Robert le Sage, 206; écrits de Fulbert de Chartres, 212, 245; la vie de St Wolbodon; écrits de Wolbodon, 215; oraison de Robert le Sage, 216; écrit de Pierre Damien cité, 226; chroniques de St Jacques, des

Prêcheurs et de S<sup>t</sup> Lambert citées, 232; chronique de Gilbert, citée, 249; item de Guillaume de Puy-Laurens, 250; la grammaire de Papias, 257; livre de Francon sur la quadrature du cercle, 259; chants composés par l'abbé Étienne de S<sup>t</sup> Jacques, 296; écrits de Robert de Deutz, 326; chronique de Sigebert de Gembloux, 328; chronique de S<sup>t</sup> Lambert citée, 347; œuvres de Wazelin, abbé de S<sup>t</sup>-Laurent, 356; épîtres de S<sup>t</sup> Bernard, 357; écrits de la vierge Isabelle, 392; les décrets de Gratien, 401; écrits de S<sup>t</sup> Jean Damascène traduits; le livre des sentences de Pierre Lombard, 402; œuvres des généalogistes liégeois, 436, 457; écrits de Pierre Comestor, 463; item de Lambert le Bègue, 466; item de Joachim de Calabre, 466; la bibliothèque de S<sup>t</sup> Lambert brûlée, 473, 474; cette bibliothèque reformée; chronique d'Enguerrand de Bar, 533, 576, (731, 732); V, 160, 161; chroniques de S<sup>t</sup> Lambert, IV, 536, 537; chronique de Guillaume de Puy-Laurens, 558; chroniques de France; 568; chronique de Richard de Cluny, 576; chroniques de Haythou et de Jean du Plan Carpin, 587; livres liégeois emportés par les Bourguignons, V, 30; manuscrit de S<sup>t</sup> Lambert perdu, 53; la chronique de Hugues de Pierrepont, 71, 89, 123, 152, 156; chroniques de Jean de Warnant et de Jean de Hoesem, 160, 161; item de Radus de Léau, 161, 162; écrits d'Otton, abbé de S<sup>t</sup>-Laurent, 167; les constitutions de Dschengis-Khan, 185; les décrétales de Honorius III, 188; les décrétales de Raimon, 205, 247; chroniques écrites par les abbés de Lobbes, 218; livre étrange trouvé dans une grotte, 275; libelles condamnés par Alexandre IV; commentaires de Joachim, 360; chronique de Guillaume de Puy-Laurens, 378, 426; chronique de Bernard Guidon, 422; le sixième livre des décrets, 362; bibliothèque de Nic. des Prez, 570; la chronique de Hoesem, VI, 126; les décrets de Clément V, 192; les constitutions de Clément V, 253; chronique de Jean le Bel,

522, 525; poésies populaires en thiois, 387. Voy. Gestes.

*Chuque*, voy. Thierrî.

*Chus*, voy. *Cus*.

*Chuzhans*, voy. Cuxhan.

*Chyevremont*, voy. Chèvremont.

*Chymay*, *Chynee*, voy. Ciney.

*Chypre* (*Cypre*, *Cyppe*, *Chyppre*), île; ses habitants dominant sur la mer, I, 47; son roi Marselas fonde Marseille, 91; conquise par Ptolémée, 112; tremblement de terre; ravagée par les Huns, II, 21; son roi accompagne l'empereur Richier en France, 177, Ogier la côtoie, III, 239; le roi assiste aux noces d'Ogier, 311; côtoyée par Ogier, 558; Ogier vient à son secours contre ses ennemis, IV, 46; Buevon s'y rend, 60; Richard I<sup>er</sup> d'Angleterre s'y rend, 505; Henri de Lusignan y devient roi, 508; le roi part pour la Terre-Sainte, V, 279; Louis IX y arrive, 280, 281; le roi se fait couronner roi de Jérusalem, 446; les chrétiens d'Acre s'y réfugient, 479, 480; le royaume revendiqué par Frédéric d'Aragon, VI, 27; le roi va à Antioche 28. Voy. *Agazo*, Henri, Henri de Cametruy. *Marselas*.

*Chyremont*, voy. Chèvremont.

*Ciboria*, *Cyboria*, *Cyborea*, femme de Ruben, mère de Judas, I, 533-534; elle épouse son fils sans le connaître, 595.

*Cicéron* (*Cycero*, *Cycerons*), philosophe, I, 171; député à Virgile pour qu'il rende le feu à Rome, 252; il meurt; il écrivit l'histoire de Virgile, 253; son palais à Rome, 63; son temple, 68.

*Cicilius Glabrius* (*Cycilliens Galabiens*), consul romain; il conquiert la Thraee, I, 180.

*Cidion*, voy. Jean.

*Cigne* (le chevalier au), voy. Élie.

*Cildebers*, voy. Childebert.

*Cildesinde*, fille de Chilpéric, II, 205.

*Cilicie* (*Ciliche*, *Celisse*), contrée de l'Asie-Mineure, I, 289; conquise par les Romains, 210.

*Cilisse Servilius*, général romain; vainqueur en Pamphlie, I, 210.

- Cilpericles*, voy. Chilpéric.
- Cimbres* (*Cymbres*), I, 67; révoltés; ils battent les Romains, 191; ils attaquent Rome; battus; 192.
- Cimetières des chrétiens, II, 8; St Denis, pape, établit les cimetières paroissiaux, 51, 54-55; cimetière chrétien de St-Priscil à Rome, 51; item de Calepodius, 74; restaurés par le pape Jean, 260; cimetières établis par Charlemagne à Bordeaux et à Arles pour les chrétiens morts à Roncevaux, III, 152, 155; le pape Pascal retire les corps de St<sup>e</sup> Cécile et d'autres des catacombes, 518; item le pape Grégoire IV, 408. Voy. St Calixte.
- Ciney (*Cynéc*, *Chynée*, *Chymay*, *Synéc*, *Chiney*, *Cyney*, *Cynay*), ville; d'abord appelée Halois, I, 245; étymologie; St Materne y ressuscite des enfants; convertie, 528, (654); visitée par St Martin, II, 41; miracle arrivé à un habitant de cette ville, 246-247; abbatiale séculière, IV, 405; Hugues, comte de Huy, y est tué, 450; ses habitants ravagent le Hainaut, 249; l'église de Huy détachée du concile de Ciney, 256; guerre de la Vache, 405 et suiv., (652 et suiv.); les campagnes ravagées, 405, (655); brûlée, 412, (657, 658); brûlée par les Luxembourgeois, VI, 249; gardée par les Hutois; le peuple se défend contre les Namurois, 267, (670); la ville entourée de murs, 268, (671); assiégée par les Dinantais, 418; menacée par les Liégeois, 419, 422; prodige, 501; miracle, 502; l'évêque y passe avec son armée, 614; les femmes dinantaises vont y trouver l'évêque, 615; munie d'une garnison, 616. Voy. Clément, Godescale, Thiéri.
- Cingnis*, voy. Chiny.
- Cirtes*, voy. Syrtes.
- Cisperis*, voy. Chilpéric.
- Citeaux (*Cysteat*); origine de cet ordre, IV, 292; enquête que l'on y fait sur l'évêque de Liège, V, 570. Voy. Étienne, Gui.
- Citine*, ville; Annibal y éprouve une défaite, I, 422.
- Citionis* (pour *Cicronis*), voy. Cicéron.
- Claas*, voy. Nicolas.
- Clabech*, voy. Glabbeek.
- Clars*, voy. Nicolas.
- Clairac (*Clariaco*), abbaye, V, 107.
- Clair*, fils de Gérard del Fraite, III, 89; il se rend à Ogier le Danois, 102; renversé par Charlemagne, 104; tué par Olivier, 108.
- Clairis*, *Clair*, *Clair*, fils de Thierry, comte de Gueldre, IV, 572; son père le donne en otage à Henri de Louvain, 575; prisonnier à Louvain, 575; rendu à son père, 576.
- Clameneche*, *Clament*, voy. Clémence, Clément.
- Clangine*, fille d'Ebrael, II, 190.
- Claradas*, seigneur franque; il demande Clotilde en mariage pour Clovis, II, 159.
- Claratine*, fille d'un chef saxon; baptisée, elle prend le nom d'Hélène, II, 204.
- Clare*, baron français au service d'Ogier, III, 506.
- Clarembaud (*Clarebant*, *Clarebals*, *Clarebaux*) d'Atrive; il vient au secours des Liégeois, V, 76; il commande un corps d'armée, 78.
- Clarembaud d'Embour, V, 478, 559; il tue un Yerté, 560; condamné à un pèlerinage, 561.
- Clarembaud, marquis de Fenez, III, 55.
- Clarembaud Maillard, échevin de Liège, V, 512; prisonnier à St-Trond, 522; tué, 529.
- Claren*, château sur la route d'Astorga, III, 405.
- Clarengie*, voy. Roger.
- Clariaco*, voy. Clairac.
- Clarins* d'Estrome, roi tributaire d'Ogier, III, 5.
- Clarion*, *Clarions* d'Acre ou d'Assech; allié de Brehier, III, 284, 285; il assiège Huy, 282.
- Clarion*, neveu du roi Carahus, III, 554.
- Clarisse, fille d'Adolphe, duc de Bourgogne, V, 525.
- Clarisse, fille d'Yvon de Gascogne, femme de Renaud de Montauban, III, 100.
- Clarnent*, roi de Médie, III, 56; battu et tué par Ogier, 57.
- Clarnent*, voy. Sanson.
- Clarnus*, maire du palais d'Austrasie; il gouverne les Francs pendant la minorité de Clovis, II, 124; premier prévôt ou maire du palais, 125;

- mis en possession de Gand, 126; il bat les Flamands, 127-128; il prend Anvers, 128; il assiège Bruges; aidé par les frères de Chilpéric contre les Flamands, 129; il conquiert la Flandre et tue Agricola, 150; il défie Gondebaud; il assiste Théodose contre les Huns, 151; il meurt, 157.
- Clauciestre-Conatens*, fille de Claude, femme de Moradob, II, 195; ressuscitée par St Lue, 194.
- Claude* (*Claudius*), empereur romain, I, 441; il bat les Bretons et conquiert les Oreades; son intempérance, 444; il nomme Félix gouverneur de Judée et défend à Vespasien de combattre les Juifs, 450; il déshérite Britannicus et Granus au profit de Néron; empoisonné, 457.
- Claude*, empereur romain; il persécute les chrétiens, II, 50; assassiné par Sapor, 51.
- Claudier*, général romain; envoyé en Macédonie; tué par les Vaires, I, 209-210.
- Claves*, voy. Clèves.
- Cledamieus*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Clef*, lisez *Cherf*, VI, 288.
- Clèremont*, voy. Clermont.
- Clémence* (*Clamenche*), fille de Bandouin comte de Hainaut, femme de Jean de Pierrepont, IV, 549.
- Clémence*, sœur de l'évêque de Liège Radulphe, IV, 458.
- Clémence*, fille du comte de Réthel, IV, 550.
- Clémence*, fille de Charles de Sicile, femme de Louis le Hutin, VI, 208; enceinte, 219; elle donne le jour à un fils, 220.
- Clément II* (*Clemens*, *Climent*, *Clament*), pape; il meurt, IV, 252.
- Clément III*, pape; il fait prêcher la croisade, IV, 482; il bâtit les cloîtres de St-Laurent, hors de Rome, 485; il meurt, 500.
- Clément IV*, pape, V, 568; on lui annonce l'expédition des Tartares à la conquête de Jérusalem, 575; il canonise St Hedwige, 580; il meurt, 586.
- Clément V*, pape; couronné à Lyon, VI, 47; il casse deux constitutions de son prédécesseur, 48; il séjourne à Bordeaux, 105; il autorise l'expulsion des Templiers de France, 108; il établit sa cour à Poitiers, 109; il fait rebâtir St-Jean de Latran, 112; il s'établit à Toulouse, 115; il confirme l'élection de Henri de Luxembourg, 115; il érèe des cardinaux, 129; sa cour à Lyon, 150, trompé par Enguerrand de Marigny, 151; il absout Philippe le Bel, 140; il réunit un concile à Vienne, 141; il autorise la levée d'une dime sur les biens du clergé, 144; il donne l'évêché de Liège à Adolphe de La Marek, 186; il canonise Pierre le Confesseur, 192; il donne des évêchés aux frères d'Enguerrand de Marigny, 209; ses constitutions publiées, 255; il meurt, 195.
- Clément VI*, pape; il négocie la paix entre les rois de France et d'Angleterre, VI, 591.
- Clément*, antipape; nommé par l'empereur Henri III, IV, 281; sacré à Rome, 285; il règne, 284; excommunié par Urbain II; soutenu par l'empereur; il séjourne à Brindes, 285; il se soumet et se fait moine, 292.
- Clément*, due d'Allemagne; il combat les Lombards, IV, 442.
- Clément d'Auvergne*; il combat le roi Brehier, III, 287.
- Clément*, comte de Blois, père de l'évêque Albert de Cuyek, IV, 521.
- Clément*, fils du due de Bohême, chanoine de St-Lambert, IV, 171.
- Clément*, grand-bailli de Brabant; tué par Stassin des Prez, V, 410.
- Clément de Cambrai*; tué par Ogier, III, 267.
- Clément*, due de Champagne; sa guerre contre le comte de Flandre, III, 27.
- Clément*, seigneur de Ciney; ses enfants ressuscités par St Materne, I, 529.
- Clément de Corbech*, moine de Hastiers; il prédit la défaite des Brabançons, V, 81, 85, 95.
- Clément*, père d'Eustache de Herstal, cousin d'Albert de Cuyek; il s'établit à Liège, V, 20.
- Clément*, comte de Laroche; il avait sept fils chanoines à Liège, IV, 546.

- Clément de Ligni; il vient au secours du duc Jean, V, 364.
- Clément, évêque de Metz; il convertit les païens, I, 482.
- Clément, roi de Portugal, V, 7, 50.
- Clément, bâtard de Raes des Prez; il tue Pierre de Jauche, V, 110.
- Clément de Renesse, châtelain de la Baloffe, VI, 76; il invective contre le comte de Namur à Gand, 77.
- Clément le Rousseau, boucher liégeois, IV, 379.
- Clément, comte de St-Pol; envoyé à St-Omer, VI, 495.
- Clément Sarasin, liégeois; tué à Bouillon, IV, 584.
- Clément, duc de Savoie; tué par Ogier le Danois, III, 218.
- Clément de Vallouise, sire d'Avignon; il envahit la Provence, V, 141, 145; prisonnier à Lyon, 145, 148; mis en liberté, 149; il ravage la Provence, 151; sa trahison, 152; il est battu, 155.
- Clément de Viane, chevalier brabançon, V, 25.
- Clément, frère d'Andelis; il refuse de la défendre, III, 254.
- Clément; il place le corps de St Materne sur le Rhin, I, 534.
- Cléopâtre (*Cleopatram*), fille d'Antiochus; sa dot, I, 128; elle épouse Antoine, 270; elle pousse Antoine à combattre César, 529, 530; versions différentes sur sa mort, 531.
- Cléopâtre, femme d'Hérode, I, 270, 374.
- Cléophas, second mari de St Anne, I, 307.
- Clerc (lc), voy. *Bielhez*.
- Cleres, hommes lettrés; moins nombreux autrefois; ils appartenaient tous à de grandes familles, I, 211.
- Cleres (chapelle des), à Liège; sa fondation, VI, 586.
- Clerebals*, voy. *Clarembaud*.
- Cleremont*, voy. *Clermont*.
- Clerevals*, *Clerewaux*, voy. *Clervaux*.
- Clergé liégeois; il se livre à la simonie et à la luxure, IV, 592; punition céleste, 595; puni par le pape, 402; il est simoniaque, 461; un légat extirpe la simonie, 485; les échevins veulent lui faire payer l'impôt, 544, 545, (755); ses mœurs dissolues; statuts du légat Gui, 579; ses plaintes à Henri de Louvain de ce qu'on avait enlevé les objets du culte, V, 52; il s'oppose à la rentrée de l'évêque de Liège, 99, (617); son hostilité contre le peuple, 278, (655); sa lutte contre l'élément laïque, 502; il s'allie au peuple contre les grands, 508; les échevins renoncent à juger les cleres, 509; imposé par le peuple, 556, 557; le pape autorise un impôt sur le clergé, 540, 542; le clergé de Brabant ne paie pas l'impôt, 542; exactionné par Henri de Gueldre, 554; sa joie de la prise de St-Walburge, 581; ses privilèges confirmés par l'empereur Rodolphe, 405; il s'oppose à l'impôt et quitte la cité, 442; il adhère à la paix des Cleres, 446; il ne peut être jugé par les échevins, 481; item les valets des chanoines, 452, 455; franchise des églises, 455; item des maisons claustrales, 456, 458, 459; il signe la paix des Cleres, 460, (670); réuni en synode; statuts synodaux, 462; mandé à Huy par Adolphe de La Marck, VI, 298; il notifie au pape son transfert à Huy, 455; exempté de l'impôt sur les choses vénales, 465; les églises conservent leurs franchises, 468; des prêtres qui ont violé l'interdit, 470, 471; il scelle la paix de Flône, 475; il oblige l'évêque à relâcher un chanoine de Namur, 545; ses biens arrêtés en Brabant, 590. Voy. *Collégiales*, *St-Lambert* (chapitre).
- Clermont (*Cleremont - sour - Mouse*), château; d'abord appelé Golonsee; fondé par Lotringe, I, 580; comté donné par Charles-Martel à Ernol, II, 593, (642, 650); le comte assiste au tournoi de Huy; ses armoiries, III, 68; (II, 676); le comte assiège Huy, 78; le comte défend Huy contre Clarion, 282; le comte assiste aux noces d'Ogier, 512; Buevon s'y informe d'Ogier, IV, 46; le comte aide l'évêque



- Francon contre les Normans, 83; le comte assiste Notger contre le comte de Hainaut, 139; le comte accompagne Notger à Huy, 171, Baldéric appelle le comte à son secours, 194; le comte scelle la vente du château de Bouillon, 289; l'alleu de Clermont donné par le comte à l'abbaye de Neumoustier, 527; le comte vient au secours des Liégeois, 544; le comte commande les Liégeois, 547; le comte vient en aide à Albéron II, 570; les seigneurs de cette localité, 410, 422, 424; le comte prend la croix, 481; le comte fait hommage à Albert de Louvain, à Reims, 505; le comte fonde l'abbaye du Val St-Lambert, 565; les échevins de Huy s'y retirent, V, 564, (686); le château pris par les Hutois, 567, (688); Adolphe de La Marek s'en saisit, VI, 456; amende due à l'évêque, 462; le château muni d'une garnison, (688); l'évêque s'y rend, (690); il y meurt, (694). Voy. Amile, Arnoul, *Butoir*, Francon. Gautier, Godefroid, Gui, Hélène, Jean, Lambert, *Leonas*, Libert Butoir, Louis, Obert, Raoul, Robert, Samson, Thierry.
- Clermont, château en Auvergne; construit par Orlins, I, 95; Yborus y bâtit une ville, 99; le prince de Clermont bat et tue Gapola, 104; pris par César, 200; temple élevé à la Vierge Marie, 455; les Romains y sont battus par les Gaulois, 546; assiégé par Antonin, 557; délivré par Anténor, 558, 559; les Huns y sont attaqués par les Romains et les Francs, II, 111; dévasté par Pépin, 488; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; Urbain II y réunit un concile, IV, 295; le comte privé de son comté par Philippe-Auguste, 465; le comte fait partie de l'armée française, V, 56; le comte mandé par Philippe-Auguste, 142; on y célèbre les noces de Philippe le Hardi, 560; le comte combat le roi d'Angleterre, 469; la fille du comte, VI, 416.
- Clervaux (*Clerevals*, *Clerewauz*, *Clerevaus*), abbaye de Cîteaux; sa fondation, IV, 506; visitée par St Malachias, 401; Jean d'Aps y établit des Croisiers, V, 210; Robert de Langres y est transféré, 275.
- Clet (*Cletus*), évêque de Metz, puis pape, I, 474; il établit vingt et un prêtres à Rome, 485; sa charité, 489; sa formule papale, 499.
- Cletus*, fils de Bretanges; il règne en Gaule, I, 428; il aide les Romains à battre Antiochus, 129, 150; il demande à Rome l'affranchissement du tribut de la Gaule, 150, 151; il bat les Romains, 151; il assiège Rome, 152; il jure de venger Franibal, 157; il convoque les comtes de Flandre, etc., 158; il assiège Rome, 145; ses exploits, 144; il ravage le territoire de Rome, 145; il assiège Rome, 146; il s'empare de Rome, 147; sa mort, 148.
- Cletus*, fils de Jonab, prince d'Anvers, I, 479; il meurt, 485.
- Clèves (*Cleyve*, *Claves*), comté; d'abord appelé Siglant; le comte d'Osterne en est seigneur, II, 528; il va à Grammont, V, 497. Voy. Gautier.
- Clidont*, ville de la Lombardie, III, 215.
- Clignil*, voy. Cluny.
- Climent*, voy. Clément.
- Clingis*, *Clingni*, voy. Cluny.
- Cloberius*, *Cloveius*, fils de Trojulus; il règne en Gaule, I, 459; il rétablit la paix entre Clovis et Tremus, 460-461; il conquiert la Normandie et la Gascogne, 479; il affranchit son pays de la domination romaine, 480; il bat Vespasien, 481; il part pour attaquer Vespasien à Rome, 482.
- Clochelais*, fils de Julien; son père lui donne la Lotharingie; tué, II, 170.
- Cloches; usage établi de sonner l'heure, II, 285; Dardar et Primette, à Liège, IV, 449; cloche dans la Halle au drap à Liège, (VI, 658). Voy. Baneloque.
- Clochicstre*, *Clociestre*, voy. Gloucester.
- Clodas* le Gallois, frère de Hector; chevalier errant, I, 574; il reçoit le baptême; il va à Londres, 576; il bat les Hongrois, 577; blessé par Commode, 578; il séjourne à Londres, 580; il ravage l'Italie et assiège Rome, 584; il met

- les Romains en déroute, 585; II, 5; Thomas de Bretagne lui donne le royaume d'Écosse; il bat les Égyptiens, 5-4; il conquiert une partie de la Syrie; roi de Jérusalem, 4; il conquiert la Syrie et la Palestine, 6; il meurt, 7.
- Clodas*, fils de Thomas, roi de la Grande-Bretagne, II, 7, 194; il ravage l'Afrique, assiège Carthage, bat les Égyptiens, 9.
- Clodas*, fils d'Anténor, I, 566.
- Clodion (Clodius)*, fils prétendu de Pharamond, roi des Francs; il donne des lois à ses peuples tributaires de la Germanie, II, 103; il réclame un droit de suzeraineté sur la Flandre; il bat les Flamands; sa force extraordinaire, 106; ses conquêtes; il assiège Gand; il défait Attila, 107; il ravage le Brabant, 108; il porte les cheveux tressés; il conquiert Dispargum, Tournai, etc., 145-144; tué, 109; enseveli à Lutèce, 110.
- Clodoald (Cloduars, Cloduas)*, fils de Clodomir; élevé à Tours par Clotilde, II, 174; saisi par Clotaire I<sup>er</sup>, roi de Soissons, 175; il se fait prêtre (St Cloud), 185.
- Clodomir (Clodomier, Clodomeire)*, fils aîné de Clovis, II, 145, 165, 166; couronné à Orléans, 166-167; il tue Sigismond, roi de Bourgogne; tué par Godemar, 169, 174.
- Clodomir (Clodovis)*, fils de Chilpéric; Frédégonde le fait mourir, II, 215.
- Clodomire*, chevalier aquitain, père de St Amand, II, 289; il réclame en vain son fils, 290.
- Clodoveus, Clodovis*, voy. Clovis, Clodomir.
- Cloduars, Cloduas*, voy. Clodoald.
- Clodulphe*, évêque de Metz, II, 515; fils de St Arnoul, 451.
- Clodus*, prince de Louvain, II, 470.
- Cloech*, roi d'Irlande; il se fait moine, II, 597.
- Cloel*, comte de Gloucester, roi de la Grande-Bretagne, II, 195.
- Cloquier (le)*, voy. Gilles, Jean.
- Cloris*, lisez *Atoris*, III, 97.
- Clotaire*, roi d'Écosse, II, 191.
- Clotaire*, comte d'Estorflaus, III, 255.
- Clotaire*, fils du roi Clotaire, comte de Flandre, II, 287; il meurt, 553.
- Clotaire I<sup>er</sup>*, fils de Clovis, II, 165, 166; couronné roi de Soissons à Lutèce; il aide St Simplicius à défendre Maestricht, 167, (569); il épouse Radegonde, 168; il fait tenir un concile à Orléans, 169; mis en possession des états de Childébert, 170; il bat Wacho et rend la Lombardie tributaire de la France; il brûle Angers, 172; il bat Amalaric, 175; il massacre ses neveux, 175; il refuse le royaume d'Orléans à Childébert, 176; il accorde la paix à ses frères, 177; il secourt Metz; il défait les Saxons, 178, (575); il refuse un royaume à Chramnus, 179; il bat Chramnus; ses crimes, 180; il apprend l'existence de son petit-fils Paris dans la Grande-Bretagne, 185; tué à la chasse, 184; cité, 450.
- Clotaire*, fils de Peris, roi de France, II, 267; il assiège les Espagnols dans Orléans, 274; il affranchit les Lombards du tribut, 275; il vient à Maestricht et reconnaît St Jean l'Agneau comme évêque de Tongres, 279; sa colère contre son fils Dagobert; il fonde l'abbaye de St-Denis, 282; il bat les Bourguignons; tué, 286; ses six fils, 522, 541.
- Clotaire*, fils de Sigebert, comte de Louvain, II, 585; il combat les Sarrasins en Bavière, 427.
- Clotaire*, fils de Gobert de Vaucouleurs, comte de Tongres, II, 488, (576).
- Clotaire*, fils de Chramnus; noyé par son grand-père, II, 180.
- Clotaire*, fils de Chilpéric, II, 185, 506; Frédégonde le fait mourir, 215.
- Clotarde*, mère d'Alarie, II, 152.
- Clotarde*, femme de Chramnus; enterrée vive par Clotaire, II, 180.
- Clotilde*, fille de Chilpéric; promise à Agricola, II, 129; prisonnière, 150; demandée en mariage par Clovis, 159-140; elle fait appel aux seigneurs bourguignons, 142; elle fait baptiser son premier fils, 144; elle convertit une foule d'habitants de Lutèce, 145; ses efforts pour convertir Clovis, 147; elle rappelle son vœu à

- Clovis, 158; elle accueille Clovis à Lutèce, 163; elle engage ses fils à reconquérir la Bourgogne, 169; elle séjourne à Tours, 174; ses fils lui enlèvent ses trois petits-fils, 173; elle demande à Dieu et à St Martin la paix entre ses fils, 176; elle meurt à Tours, 177.
- Clotilde, fille de Clovis, épouse d'Amalaric, II, 166; reine d'Espagne; reconduite en France, 175.
- Clouz (Anthemius?), arien; condamné, II, 231.
- Cloveis, voy. Clovis.
- Clovenus, Cloveus, fils de Flamens, comte de Flandre, I, 554; battu par Francon, 553; il meurt, 587.
- Cloveus, voy. Clovenus, Cloberius.
- Clovis (Cloveis, Clodoveus, Clodovis), fils de Clotaire, roi d'Austrasic, II, 287; il va combattre les Sarrasins d'outre-mer et donne son royaume à Dagobert, 288; ses conquêtes en Orient, 294; il assiège Nysse, 298; il tue Hercule; tué par Exona, 299.
- Clovis, fils de Henri, roi de Bohême, II, 146, 149.
- Clovis, comte de Cornouailles; il enferme sa femme, II, 198.
- Clovis, fils d'Alexandre, comte de Flandre, I, 445; il incendie la Tongrie, 439; battu par Jupilla et par Tremus, 460; il meurt, 465.
- Clovis 1<sup>er</sup>, fils de Childéric, II, 124; sa mère Basine, 125; roi des Francs, 138; il rend les grands seigneurs francs indépendants; il épouse Clotilde, 159; il défie Gondebaud, 141; il revendique le royaume de Bourgogne, 142; païen; il assiège et prend Soissons, 144; ses conquêtes, 145; il bat Elinus et Théodore, 147; il conquiert Orléans, 148; il reçoit l'hommage de Boident et de ses frères; ses conquêtes, 149; son éloge, 150; il refuse de secourir les Romains, 151; ses conquêtes, 152; il donne la Bourgogne à Alardin, 155; il conquiert la Bavière et la Souabe, 154; item la Hollande, 156; un ange lui apporte l'oriflamme; sa victoire à Tolbiac, 157; sa conversion, 158; baptisé par St Remy; miracle, 159, (368); donation qu'il fait à l'église de Reims, 160; il s'arme contre Alarie, 161; il tue Alarie, 162; il conquiert toute la contrée entre le Rhône et la Loire, 163; nommé consul, 164; enterré dans l'église St-Pierre à Lutèce, 166; sa descendance, 430.
- Clovis II ou Louis, fils de Dagobert 1<sup>er</sup>, roi de France, II, 503; il appelle St Remacle à sa cour, 505; il reçoit une pierre miraculeuse de St Loup, 507; Brandimont lui refuse sa fille; Symbolus lui amène Blatilde, 508; il vend le trésor de St Denis; frappé de démence, 521, 529; ses descendants, 541.
- Clovis des Prez, père de Jean et grand-père de Radus, (II, 667).
- Clovis, fils de Charlemagne, II, 529.
- Clovis, fils de Chramnus; noyé par son grand-père, II, 180.
- Clovis, fils de Chilpéric, II, 183.
- Clovis, fils de Théodebert; tué par Théodoric, II, 252.
- Cluny (Clugni, Clingis, Clignit, Clygny); l'abbé assiste aux noces d'Ogier, III, 511; l'abbaye, détruite par Brehier, est fondée à nouveau par Guillaume de Bourgogne, IV, 91; l'abbé, légat en France, V, 570, 571. Voy. *Adamaire*, Eudes, Hugues, Udelon, Odon, Richard, St *Maiains*.
- Clusie, Clusine, voy. Chiusi.
- Clusium (Clusine), royaume d'Italie, I, 98. Cfr. Chiusi.
- Clygny, voy. Cluny.
- Cneus Flaminius (*Igneum Fulmynum*), consul romain; tué par Anynal, I, 170.
- Cneus et Caius (*Gue et Gay*), consuls romains; ils battent Annibal en Sicile, I, 119.
- Coblentz (*Cobellenche, Confluenche, Covelcnche*), ville; II, 157, 459; évangélisée par St Martin, (544); ligue qui s'y forme contre l'empereur Henri, IV, 517; élection d'un roi d'Allemagne, VI, 586; l'évêque de Liège s'y trouve, 605.
- Cochas, voy. Caucase.
- Cock (*Koke*), voy. Jean.
- Cockins, hôpital à Liège, IV, 222, (635); cité.

- 455; collateur de l'église St-Christophe, 461; fondé par Lambert le Bègue, 462, (705).
- Codrus (*Cadros*), fils de Melompus, roi d'Athènes; tué par les habitants de Pellène, I, 54.
- Coine*, voy. *Coune*.
- Coir, lignage liégeois de ce nom, IV, 421, 427, 455. Voy. Guillaume, Gilles.
- Colar*, *Colars*, *Colart*, voy. Nicolas.
- Colay*, voy. Collin.
- Colchester, voy. *Dynudan*.
- Colchide (*Coleos*), pays de la Toison d'or, I, 21.
- Colemede*, voy. Tolometa.
- Colenart*, ville; assiégée par Priam, I, 22.
- Colengne*, voy. Cologne.
- Colin (*Collin*) d'Anseal, VI, 265.
- Colin Bachon, liégeois; il invective contre Jean du Pont, VI, 457; item contre Arnoul de Looz, 460; item contre les nobles, 469.
- Colin de Féronstrée; tué à Hoesselt, VI, 458.
- Colin de Fooz; tué par Charles-Martel, II, 419.
- Colin, sire de Fragnée; tué par Charles-Martel, II, 419.
- Colin, fils d'Eustache de Herstal, V, 20.
- Colin Maillart, fils d'Eustache de Herstal le Jeune, V, 478; sa famille, 559, 561; il porte la bannière des Liégeois, 568.
- Colin Monars, hutois, V, 580; l'évêque lui confie un office communal, 582.
- Colin de Sanson, maître de Liège, VI, 291, 295, 595; il tâche de pacifier les Liégeois et les Hutois; poète, 596; il va à Huy, 597; il déchire les lettres d'alliance des Hutois, 598; député des Liégeois, 417; cité dans la paix de Wihogne, 447; cité, 547.
- Colisée (*Coliseum*, *Coloseum*, *Colosus*, *Colzeir*), I, 66; sa description, 70; Simon le Magicien monte sur le Colisée et s'élève dans les airs, 472; cité, IV, 78.
- Colivan*, voy. *Cumains*.
- Collart*, voy. Nicolas.
- Collégiales ou églises secondaires de Liège; elles sont au nombre de huit, V, 457; elles doivent aller à l'office à St-Lambert, IV, 204; elles n'ont pas le droit d'élire leurs prévôts, VI, 545; leurs dimes saisies dans le Limbourg; leurs alliances, 589. Cfr. Clergé liégeois.
- Collin (*Colay*), voy. Jean.
- Collin*, voy. Colin.
- Colline (*Colin*, *Coline*, *Coloine*), porte de Rome, I, 60, 122; Seylla y bat les Romains, 201, 202.
- Collompnes*, *Collompniens*, voy. Colonna.
- Collongne*, voy. Cologne.
- Colmont (*Chamon*, *Chamont*, *Chaymont*), château; brûlé par Alexandre II, IV, 457, 460; amende due à l'évêque, VI, 462; Adolphe de La Marek s'en empare, 586; livré à Thierry de Heinsberg, 605.
- Cologne (*Collongue*, *Colongne*, *Collungue*, *Colengne*), ville; l'église tenue d'écrire sa chronique, I, 4; d'abord appelée Agrippa ou Agrippine en Germanie, 426; ravagée par une pluie de pierres; elle paie le tribut au roi de Trèves, 265-266; entourée de murs par Colongus, qui lui donne son nom, 450, 509; elle fait partie du royaume de Tongres; conquise par Jupilla Baolle, 450; évangélisée par St Materne, 508; St Materne y bâtit des églises, 525; St Materne y meurt, 554; incertitude sur les successeurs de St Materne, 555; église St<sup>e</sup>. Cécile, 569; ses archevêques, II, 5; onze mille vierges y sont martyrisées par les Huns, 46, 47; détruite par les Huns, 48; reconstruite, 49, (559); visitée par St Servais, 90; prise et détruite par les Huns, 114; Childéric s'en rend maître, 144; assiégée par Clotaire, (569); un comte de Cologne fils du roi de Bavière, 228; la ville se rend à Théodoric, 252; miracle opéré par St Perpète, 274; Sigebert y bâtit des églises, 514-515; Plectrude y fonde un monastère, 450; l'archevêché gouverné par les évêques de Liège pendant les sièges vacants, III, 49, 515; Renaud de Montauban sert comme manœuvre à la cathédrale, 100; assiégée et prise par Brehier, 281, 282; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 511; lutte entre l'archevêque et les

Lossains, 515; l'archevêque s'allie avec Enguerand de Viane; il envahit le pays de Liège, 515; Ogier ravage le diocèse, 516; (II, 736 et suiv.); l'archevêque doit concourir à l'élection de l'empereur d'Allemagne et le sacrer à Aix, 578; Charlemagne y passe, 408; l'archevêque révoqué par le pape, IV, 79; construction de l'église St-Pierre, 80; détruite par les Normans, 81; l'église St-Pierre brûlée par un dragon de feu, 82; l'église reconstruite, 83; Charles le Chauve y est battu, 95; fondation de l'église St-Pantaléon, 120; Otton III y bat le roi Lothaire, 205; l'archevêque, électeur de l'empire pour l'Italie, 211; inondée, 240; Wason y est confirmé évêque, 242; l'empereur Henri III y séjourne, 295; l'archevêque excommunique les chapitres de St-Paul et de Huy, 524; l'archevêque frappe Liège d'interdit, 550; il annule l'élection d'Alexandre de Juliers, 551; l'archevêque, métropolitain de Liège, confirme l'évêque Albéron, 561; une armée de croisés s'y forme, 598; l'archevêque suspendu au concile de Reims, 401; sacrilège commis par un juif, 405; enrichie des corps des rois magies, 449; fêtes pour le mariage de Frédérie II, 225; ses relations commerciales avec Liège et Huy, 264; les habitants exempts du tonlieu à Liège, 524; l'archevêque mis à rançon, 446; on enlève le corps de St Odile, 462; l'archevêque réclame le Limbourg, 465; les bourgeois s'allient au duc de Brabant contre l'archevêque, 464; l'archevêque prisonnier, 465; Gui de Dampierre va y trouver Albert, roi d'Allemagne, 495; Henri de Luxembourg y réside, VI, 115, 114; l'archevêque va en Italie, 128; l'archevêque couronne Léopold d'Autriche, 205; famine, 222; l'hérésie des Bégards, 275, 276; Louis de Bavière y célèbre son mariage, 501; l'archevêque combat Jean III, duc de Brabant, 555; Édouard III s'y rend, 608, 610. Voy. Albert, Arnoul, Bruon, Conrad, *Effrata*, Engelbert, Frédérie, Gilles, Henri, Herbert, Herman, Hildebrand, *Hivair*, Jean, Peregrin, Philippe,

Renier, *Renolphe*, St Amon, St Géréon, St Marterne, St Sévère, Walcran.  
*Coloine*, voy. Colline.  
*Colompue*, voy. Colonna.  
*Colompnia*; mise à mort par son frère Néron, I, 458.  
*Colomptie*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.  
*Colon*, voy. *Corenbon*.  
 Colonnais (*Colongois*); ils défendent leur ville contre Brehier, III, 281; ils sont massacrés, 282; ils acheminent le meurtrier de leur archevêque, V, 195. Voy. Cologne.  
*Colombire*, voy. Coulommiers.  
*Colon-Boche*, hôtellerie de Rome où St Hubert alla diner, II, 572.  
*Colongois*, voy. Colonnais.  
*Colongus*, fils de Richier, roi de Tongres; il entoure Cologne de murailles et lui donne son nom, I, 450, 509; il fonde Arche, 450; item Hasselt, Bilsen, Stoekem, Brée, St-Troud, etc., 451; il bat et mutila Clovis; pris par les Flamands, 459; il bat Julien, 464; sa mort, 465, (615, 617, 625).  
 Colonna (*Columpniens*, *Collompnes*, *Collompniens*, *Columpne*), famille romaine; hostile à Boniface VIII, VI, 42; ses membres excommuniés, 46; ils favorisent l'entrée de Henri de Luxembourg à Rome, 147; maîtres d'une partie de Rome, 151. Voy. Étienne, Jacques, Jean, Pierre.  
 Colonnes de Rome, I, 62, 555, 550.  
 Colonster, lignage liégeois de ce nom, IV, 419, 421, 451. Voy. Jean.  
*Cotosus*, *Coloseum*, voy. Colisée.  
*Columbier*, voy. Coulommiers.  
*Columpne*, voy. Colonna, Coulommiers.  
*Columpnier*, soudan d'Ibérie, V, 106.  
*Colzeir*, vey. Colisée.  
*Comans*, voy. *Cumains*.  
*Combar*, contrée de l'Inde où Ogier bâtit deux villes, III, 57.  
 Combattant (le), voy. Édouard.  
*Comestor* (*Comestoir*), voy. Pierre.

- Commarchis (*Cuenmarchis*), voy. Beuve.
- Commarclun, duc de Lorraine; il livre bataille à Renier au Long-Col, IV, 116.
- Commenghe, voy. Kemexhe.
- Commerce et industrie; fabrication du verre, I, 56; métaux de Corinthe, 159; négoce des Chinois, 291; marchands saxons en France, 500; découverte de mines d'or et d'argent, II, 275; commerce des pierres précieuses à Venise, 415; marchands flamands, III, 177; marchands de Hasselt arrêtés à Cologne au IX<sup>e</sup> siècle, 515; marchands namurois, délivrés par Ogier, 558; Bruxelles, Bruges et Gand fréquentés par des marchands d'Orient, 549; mines d'or et d'argent en Saxe, IV, 202; marchands de St-Trond arrêtés par le comte de Duras, 545; marchands liégeois arrêtés par le comte de Namur, 458; marchands de Marseille à Acre, V, 61; relations des Liégeois et des Hutois avec Cologne, 264; commerce des Flamands avec la France, 564; les foires de Champagne, VI, 24; navires anglais chargés de laine, 574; marchand de drap de St-Trond, 485; misère des drapiers de Brabant et de Flandre, 594; commerce des Hutois en Allemagne, 611; tort fait par les foires aux métiers, (695). Voy. Métiers, Foires, Houille.
- Commines (*Comines, Comynes, Camynes*); le comte fait partie de l'armée française, V, 56; tué, 474, 472; le comte à la cour de France, 489; il envahit la Flandre, VI, 193.
- Comminges (*Cocucaire, Convenart, Covenamenus, Venaire*); le comte accompagne Raymond de Toulouse, V, 168. Voy. Bernard, Pierre.
- Commode (*Commodus*), empereur romain, I, 571; il va en Hongrie au secours d'Alexandre, 577; il blesse Clodas; vaincu et tué, 578; enseveli à Rome, 580.
- Commune (la) à Liège: les Liégeois se révoltent contre leur évêque Rathère, IV, 117; item contre Éracle, 120, 121; l'évêque Baldérie II l'appelle à son aide contre les Brabançons, 194; le peuple n'a pas l'habitude d'aller en guerre, 224; il s'insurge contre l'évêque Wazon, 257; les bourgeois vont au siège de Bouillon, 575; les gens de métiers n'ont pas de bannière, 574; la commune gouvernée par les nobles ou échevins, 574, 580, (755); la commune veut faire contribuer le clergé à l'impôt, 544, (755); les milices communales à la garde de Steppes, V, 87; débat entre Jean d'Als et les bourgeois, 205; la commune n'exerce aucun droit politique, 207; la commune intervient dans des actes publics, 261, 266; elle n'est pas encore organisée, 278, (655); réveil de la commune à Liège, 502, 510, 515 à 515, 520 à 522, 524 et suiv.; les Liégeois signent la paix des Cleres, 460; ferments de haine dans la bourgeoisie contre les nobles, 550; la commune s'organise, 551, (678); elle compte l'évêque pour allié, 546; le peuple s'arme contre les nobles, VI, 7 et suiv.; travail de la commune, 28 et suiv., (645); continuation de la lutte des gens du commun contre les nobles, 70 et suiv.; la commune armée contre les Grands, 159, (655, 656); complot contre la commune, 161; lutte de la commune contre les Grands, 169; compromis avec les nobles, 174; communauté = commune, 182, 185; Adolphe de La Marek lui donne des privilèges, 190; le peuple demande à l'évêque d'être régi par la loi Charlemagne, 206; le peuple résiste à l'évêque et au chapitre, 224; les Liégeois réclament l'établissement des jurés des Vinâves, 275, (672). Cfr. Impôts, Liégeois, Métiers, Petits.
- Communes (les) à Huy et dans les autres bonnes villes du pays de Liège: l'évêque Théoduin donne des franchises aux bourgeois de Huy, IV, 249, 256; réveil de la commune à Huy, 526, 527; les gens du commun à Huy dominés par les échevins, 551, (685); les métiers de Huy s'arment, 555; les nobles battus à Huy par le peuple, 554, 556, 558; compagnie d'arbalétriers organisée à Huy, 555; le peuple émancipé à Huy, 557; la commune de Huy appuyée par l'évêque, 559, (687); lutte des nobles contre le peuple à Huy, 564 et suiv.,

- (686); l'essor communal réprimé à Huy, 581, 582, (695, 694; VI, 659); querelle à Fosses entre le clergé et les bourgeois, VI, 44, (644); banquette de la commune de Huy, 488; les bourgeois de Ciney défendent leur ville, 267, (670); soulèvement de la commune à Fosses, 594.
- Communes ou gens des communes à l'étranger : à Mayence; leurs prouesses, II, 472; Doon leur accorde des privilèges, 474; les communes de France armées pour combattre les païens, III, 400; les gens du peuple, à Paris, accourent au palais, 275; Charlemagne cherche à les gagner à sa cause en leur donnant des franchises, 276; la commune de Paris prend parti contre les traîtres et les bat, 277; IV, 10; le peuple de Paris s'insurge contre le roi Louis, 25; les Parisiens rappellent le roi Louis, 24; émotion populaire à Tournai, V, 66; lutte de la commune de Valenciennes contre le comte de Hainaut, 482; les bourgeois de Douai exécutent une justice sommaire, 506; ils courent aux armes, 510; la commune de Gand attaque les Anglais, 514; les bourgeois de Lille veulent défendre leur ville malgré les nobles, 516; les communes de Gand et de Bruges s'insurgent contre les nobles, 552 et suiv.; abaissement des communes en France et ailleurs, VI, 4; les gens de métiers des villes flamandes à la bataille de Courtrai, 47 et suiv., (659); triomphe de la commune de Douai, 25, 24; les bourgeois de Tournai armés pour la défense de la ville, 65; irritation des communes en France à cause de l'altération des monnaies, 65; les bourgeois de Tournai armés contre les Flamands, 81; la commune de Paris combat à Bouvines, 86; les communes flamandes armées contre la France, 88; la commune de Paris refuse de payer l'impôt, 104; révolte de la commune à Namur, 488; les communes de France armées, 248; la commune de Gand intervient dans la paix conclue avec la France, 255; plaintes des bourgeois de Paris, 265; les communes en Angleterre, 266; les communes de Brabant assiègent Tournai, 577; lutte des communes de Flandre contre les nobles, 595, 594; les communes de Flandre, 405, 406, et suiv.; les communes de France armées contre les Flamands, 409.
- Compiègne (*Compingne*), château; Clotaire y est enseveli, II, 184; fondation de l'église St-Cornelle et du château Carlipolium; reliques, IV, 90; Charles le Chauve y est enterré, 95, 96; Louis V y est empoisonné, 207; Hugues le Grand s'y fait couronner, 255; assiégé par Ferrant de Portugal, V, 56, 58; pris par Philippe-Auguste, 447; Louis IX y fonde une abbaye, 207; Robert d'Artois y est fait chevalier, 255; Philippe le Bel y mène son armée, 504; Gui de Dampierre y est prisonnier, 521; Gui y meurt, VI, 70, 95; la garnison, 215; on y conclut une trêve entre Jean III, duc de Brabant, et les Liégeois, 497, 498, 499, (682); cette trêve citée, 512.
- Compostelle (*Compostel, Compostelle*), lieu de sépulture de St Jacques le Majeur, I, 507; ravagé par Alarie, II, 105-104; St Jacques y est enterré, III, 25; conquis par Charlemagne, 25; visité par Charlemagne, 421; assiégé par les Sarrasins, 524; les Sarrasins y sont défaits, 524; Charles y tient un concile; chef-lieu spirituel de l'Espagne, 552; conquis par Charles, 555; reliques qu'on en rapporte à Liège, IV, 254; l'évêché érigé en archevêché, 529; pèlerinage de Guillaume de Poitiers, 590; pèlerinage d'Allemands, d'Anglais et de Flamands, 598; Hugues de Pierrepont y va, V, 167; item Jean d'Aps, 240; l'évêque annonce au pape la défaite des Sarrasins, VI, 626. Voy. *Galions, Gortans, St Jacques*.
- Compoynes, Compoynes*, voy. Coponius.
- Comte (*Cuen*), lignage liégeois de ce nom, IV, 456.
- Comynes*, voy. *Commynes*.
- Conche*, sœur de St Martin, mère de St Patrice, II, 454.
- Conchon* Voisiens, échevin de Reims, V, 470.

- Conchon* de Moncloren, évêque de Reims, V, 470.
- Conciles* : synodes d'Alexandrie, I, 581-582; II, 11, 24; à Rome, 24; de Nicée où fut condamné Arius, 61; de Viterbe, 74; réuni par Félix II, 76; statut du pape Félix, 78; réuni par St Damase, 85; à Constantinople, 88, 95; à Rome, 102; à Alexandrie, 115; en Bretagne, 116; à Éphèse, 141; de Chalcédoine, 151, 161; d'Orléans, 169; à Carthage, 228; à Metz, 254, 256; à Rome, 558; à Paris, 559; à Constantinople, 554, 562; à Constantinople où les Monothélites sont condamnés, 576; à Liège, 590; en France, 596; à Constantinople et à Rome, 525; à Rome, 529; à Aix-la-Chapelle, III, 18, 515; à Compostelle, 552; à Rome, 542; à Aix, 579, 580; (II, 765, 764); à Ravenne, IV, 22; à Constantinople, 90; à Ravenne, 102; à Reims, 185; à Florence, 255; à Mantoue, 267; à Worms, 281; à Clermont, 295; concile général, 504, 506; à Troie en Champagne, 558; à Aix-la-Chapelle, 557; à Pise, 559; à Reims, 401; à Aix, 451; à Tours, 465; à Rome, V, 59, 247; à Lyon, 596, 597; à Rome, VI, 27; à Lyon, 109; à Paris et Senlis, 429; à Vienne en Dauphiné, 441.
- Concorde*; son temple à Rome, I, 63, 66.
- Condé* (*Condeit*), ville; le comte de St-Pol y bâtit un château, V, 525; Philippe le Bel y passe avec son armée, VI, 81; tournoi, 555. Voy. Bouchar.
- Condoie*, comté où passe Ogier, IV, 42.
- Condresien*, sire de Herstepe; il donne sa terre Condros, II, 548.
- Condros*, contrée du royaume de Tongre, I, 514; d'abord nommée Herstepe; elle reçoit son nom de Condresien, II, 548; Dodon et ses complices y échappent à la colère de Plandris, 574; livré aux flammes par les Gueldrois, III, 6; (II, 661); annexé en partie au comté de Huy, 25; ravagé par le comte de Hainaut, IV, 159; item par le comte de Namur, 458; le bailli cité, V, 404; ravagé, 405; les Condrusiens (*Condresis*) sont battus, 412, (657, 658); les Condrusiens battent les Hutois, 565; ravagé par les Luxembourgeois, VI, 249, 250; le bailli pille les Dinantais, 418; ravagé par les Dinantais, 455; item par une tempête, 501.
- Confluenehe*, voy. Coblantz.
- Congnie*, le sultan vient au secours de Saladin II, V, 68.
- Cognis*, voy. *Guyn*.
- Coninek* (de), voy. Pierre.
- Conindre*, *Covindre*, *Corindre*, *Conindre*, *Covyndre*, un des douze royaumes d'Espagne, III, 24, 552; ville conquise par Charlemagne, 554; Isoré va y voir sa fille Létise, 548; Létise y attire le roi Anseis, 558; Isoré y arrive, 565; Létise y voit Gandise, 566; Ogier l'assiège, 405; livrée par le bâtard d'Anseis, 406. Voy. Isoré.
- Contongne*, voy. Cologuc.
- Connagiensis*, voy. Grevennacher.
- Conne*, *Connes*, *Connart*, voy. Conon.
- Conoborus*, roi de la Petite-Bretagne; il assiste Chramnus contre Clotaire; tué, II, 180.
- Conon* (*Conne*, *Connes*, *Connart*, *Lenon*, *Zenon*), pape, II, 558; il meurt, 561.
- Conon* Larchaier; tué, VI, 288.
- Conon*, comte de Montaigu; il scelle la vente du comté de Hainaut à l'église de Liège, IV, 265; il ménage la paix entre Brusthem et St Troude, 275; il part pour la Terre-Sainte, 290; battu par la tempête; son vœu, 294.
- Conon* de Reepen; il vend son domaine à l'église de Liège, IV, 405.
- Conpostelle*, voy. Compostelle.
- Conrad* (*Conrars*, *Corars*, *Corart*) 1<sup>er</sup>, duc de Bohême, empereur d'Allemagne; il défend la guerre dans son empire, IV, 219; il ordonne la mort du fils du duc Léopold, 220, 226; il dispute la Bourgogne à Eude de Champagne, 224; il récompense les Hesbignons de leurs services, 225; il réprime le soulèvement des Lombards et brûle Milan, 226; il prend Wason comme conseiller, 257; il ne peut convertir les Danois, 241; il veut faire mourir le fils du duc Léopold, 245; il meurt, 244; il avait épousé Mathilde, fille du roi Henri d'Angleterre, 400.



- Conrad II, fils de Henri, empereur; couronné à Francfort, IV, 354; item à Rome; il réunit un concile à Aix, 357; il préside à l'élection de l'évêque de Liège, 360; il promet son appui à Renaud de Bar, 366; il refuse d'écouter l'évêque Albéron, 367; sa colère contre Albéron, 376, 378; ses préparatifs pour la croisade, 390; ses prouesses en Palestine, 395; il est blessé, 396; il retourne chez lui; il fait couronner son fils roi d'Allemagne, 398; il meurt, 402.
- Conrad II, roi de Germanie, IV, 415, 419; il règne en Italie sans être couronné, 422; il meurt, 429; sa parenté, 431; il n'était pas empereur, 219.
- Conrad, fils de l'empereur Henri III, associé à l'empire; remplacé par Henri IV, IV, 295.
- Conrad, fils du comte de Blois, chanoine de Liège, IV, 500.
- Conrad, comte de Chiny, IV, 569.
- Conrad, archevêque de Cologne; il plaide à Rome pour Otton de Réthel; menacé par les Liégeois, V, 251, 252; le pape lui ordonne de sacrer Guillaume de Valenciennes, 254; il vient à Liège, 290; il sacré l'empereur Guillaume, comte de Hollande, à Aix, 346; il sacré Henri de Gueldre, 351.
- Conrad, duc de Francanie, puis de Lorraine; tué par l'empereur Otton I<sup>er</sup>, IV, 176.
- Conrad, comte de Hochstaden; l'empereur l'accuse de la mort d'Albert de Louvain, IV, 517; son supplice, 518.
- Conrad, comte de Luxembourg; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, IV, 275.
- Conrad de La Marek, frère de l'évêque Adolphe; il négocie la paix de Fexhe, VI, 227; il combat les Liégeois, 452, 455; il bat les milices de St-Trond, 455; capitaine de St-Trond, 524; ses prouesses, 525; il empêche l'évêque de combattre, 529.
- Conrad, archevêque de Mayence; il bat les Romains en Toscane, IV, 455; il entre dans une ligue contre l'empereur, 517.
- Conrad de Montferrat; il vient avec son armée en Grèce, IV, 483; il tue Ernay, duc d'Athènes; il séjourne à Constantinople, puis va à Tyr, 486.
- Conrad, évêque de Porto; légat à Toulouse, V, 189; il consacre l'abbaye du Sart, 196; légat en Angleterre, 204.
- Conrad, comte palatin du Rhin; il combat les Lombards, IV, 442.
- Conrad de St-Materne; tué par Plandris, II, 417.
- Conrad ou Conradin, fils de l'empereur Frédéric II, neveu de Mainfroi, roi de Sicile, V, 516, 570, 575.
- Conrad, fils du duc de Souabe, prévôt de Huy, IV, 543.
- Conrad, cuisinier d'Adolphe de La Marek, VI, 204, 296.
- Conradin (*Conrardin*, *Corardin*), fils de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, V, 180.
- Conradin, empereur; sa fille épouse Thibaut, comte de Blois, IV, 88.
- Conradin, fils de Conrad, roi de Sicile; regu à Rome; il combat Charles d'Anjou, V, 573; battu et décapité, 576.
- Conradin (*Corin*), chef de l'armée des Grecs à Nevers, III, 183.
- Conradin, *Conrars*, voy. Conrad.
- Convoiet (te)*, voy. Hubin.
- Convoit*, château acheté par l'église de Liège, IV, 406.
- Conseil privé du prince de Liège et conseil de la cité; première mention, VI, 272.
- Constance (*Constanche*), fille de Guillaume d'Arle, femme de Robert, roi de France, IV, 215, 252.
- Constance, fille de Mainfroi, roi de Sicile, femme de Pierre III, roi d'Aragon, V, 443.
- Constance, fille de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France, femme de Hugues, comte de Champagne, IV, 282.
- Constance, fille de Louis le Gros, femme de Raymond de St-Gilles, IV, 553.
- Constance, fille de Robert II dit le Jeune, mère de l'empereur Frédéric II, IV, 520.

- Constance, fille du roi de Sicile; enlevée par l'empereur Henri V, IV, 467.
- Constance (*Constanches, Constans, Constant*), fils de Constantin, empereur romain, II, 70; battu par Constantin, 71; il bat son frère Constantin, empereur d'Orient, 72; il gouverne seul l'empire; il protège Arius, 75; assassiné, 77.
- Constance, bâtard, fils de Frédéric, roi de Sicile; roi sous le nom de Mainfroi, V, 429.
- Constance, voy. Henri.
- Constance-Chlore, roi de la Grande-Bretagne, II, 195.
- Constant (*Constantin*) II, fils d'Héraclius-Constantin, empereur d'Orient, II, 554; hérésiarque, 555; il envoie le pape en exil, 556; il dépouille Rome de ses trésors; il persécute les chrétiens, 558; battu sur mer par les Perses, 540; il renouvelle les privilèges des chrétiens et envoie à Rome de riches Évangiles; il bat les Perses; il dépouille les églises et envoie ses trésors à Constantinople, 540; il s'accorde avec les Bulgares; chassé par les Romains, il se retire à Constantinople, 552; il revient en Italie; battu par Grimoaldin; il envahit le Danemark; il retourne à Constantinople, 555; il dépouille les églises de Rome; tué dans un bain en Sicile, 554, 559.
- Constant, empereur d'Occident; partisan d'Arius; il rend la Gaule tributaire, II, 72; tué dans une bataille contre les Perses, 74.
- Constant, fils de Constantin, moine en Angleterre; les Bretons le choisissent pour roi; Vortigern le fait tuer, II, 196.
- Constant*, voy. Constance.
- Constantin (*Constantin*), pape, II, 592; mandé à Constantinople par l'empereur Justinien, 596; sa mort, 598.
- Constantin, pape; sa lutte contre Constantin Copronyme, II, 514; sa victoire, 515; sa mort, 516.
- Constantin le Grand, empereur; il défait Galère et Maxence, II, 52; atteint de la lèpre, 54; guéri par le pape Sylvestre; il proclame la franchise des églises, 55; il soumet les Frisons; il bat les Allemands, 56; il bat Maxence et donne le territoire de Rome au pape, 57; I, 461; il rebâtit les églises SS. Pierre et Paul, II, 58; il reçoit trois clous de la vraie croix, 60; il rend les Athéniens tributaires, 67; il bâtit l'église du St-Sauveur dans son palais de Latran, 68; empoisonné, 69; sa statue amenée de Constantinople à Rome; opinion de divers auteurs sur sa vie, 70; il avait assassiné son frère, 77; son palais à Rome, I, 62; son arc de triomphe, 64; chevaux d'airain qu'il fit mener de Rome à Constantinople, 67; statues des SS. Pierre et Paul qu'il fit exécuter, 76; son palais de Latran transformé en église, 77; il fut roi de la Grande-Bretagne, II, 195.
- Constantin, fils de Constantin le Grand, empereur romain, II, 70; il défait ses frères Constance et Constant, 71; tué près d'Aquilée, 72.
- Constantin IV Copronyme, empereur d'Orient, II, 478; il vient au secours de Charlemagne et prend Paris, 479; il reçoit Pépin à Paris, 481; il défend Rome contre les Lombards, 484; il persécute l'Église, 488; sa lutte contre le pape; tué au siège de Rome, 515.
- Constantin V, empereur d'Orient; il persécute l'Église, II, 518; rendu aveugle par Irène, 520; sa mort, 525.
- Constantin, empereur d'Orient; il défend les légats du pape contre les hérétiques, IV, 265.
- Constantin, roi de la Grande-Bretagne; il combat les Romains et les Danois; tué par son domestique, II, 196.
- Constantin, roi de la Grande-Bretagne; il tue les fils de Mordret, II, 199.
- Constantin, fils de Carados; il assiège Londres, II, 245; Lancelot du Lac le fait roi de la Grande-Bretagne, 244.
- Constantin, cousin de Charles-Martel; il obtient l'évêché de Liège par surprise, II, 456; le clergé liégeois refuse de le recevoir; il amène Pépin à Liège, 457; tué par la foudre à Maestricht, 456, 464; il n'est pas compté au nombre des évêques de Liège, 465, (654, 655).

- Constantin, conseiller de l'évêque de Liège Éracle, IV, 423.
- Constantin, gouverneur de Rome; tué à Rouevaux, III, 132.
- Constantin, fils de Tibère; battu et tué par Charles Martel, II, 585.
- Constantin, fils de Constantin; il pille les églises de Rome, II, 585; tué par le patrice, 586.
- Constantinople (*Constantinoble*); chevaux d'airain qu'y fit mener Constantin, I, 67; d'abord appelée Bysance, 89, 210; habitée par les Barbares, 502; eierge miraculeux à St-Sophie, 542; on y conserve la tête de St-Jean-Baptiste, 404; pluie de pierres, II, 83; concile, 88; son évêque constitué le premier après le pape dans la hiérarchie ecclésiastique, 95; ravagée par une tempête, 119; tremblement de terre; Théodose y reçoit le corps de St Jean Chrysostôme, 144; l'église St-Sophie bâtie par Justinien, II, 255; son église se déclare chef des églises du monde, 288; Héraclius y porte la vraie croix, 529; Constantin y envoie les dépouilles des églises chrétiennes, 540; Constantin, chassé de Rome, vient y résider, 552; concile, 554, 562, 576; assiégée par les Sarrasins, 455; délivrée par Léon, pape, 455; peste, 478; inscription que l'on y voit, 518; concile, 525; assiégée par les Perses, III, 259; concile, IV, 90; le pape y envoie des légats pour combattre l'hérésie, 265; St Hélène y fait déposer les corps des rois mages, 449; capitale de l'empire d'Orient; Conrad de Montferrat y séjourne, 486; la ville assiégée par Aquilant et délivrée par Henri de Hainaut, 510; prise par les Sarrasins, 523; privée du chef de St Jean; assiégée par les Sarrasins, 591, 594; Louis IX en fait venir la couronne d'épines, V, 253; reprise par l'empereur, 553; le patriarche assiste au concile de Lyon, 597; l'empire revendiqué par Charles de Valois, 579. Voy. Alexis, Anastase, Anthemius, Baudouin, Geoffroi, Gérard, Guillaume, Héliand, Henri, Manuel, Mathilde, Paul, Richard, Salomon.
- Contorbie*, voy. Cantorbéry.
- Contresien*, seigneur gantois, VI, 562; décapité, 565.
- Contun*, roi de Thrace; il s'allie à Persée contre les Romains, I, 180; il est fait prisonnier, 181.
- Convaing*, voy. Renaud.
- Convenis*, voy. Jean.
- Conyndre*, voy. *Conindre*.
- Copestu*, fosse à Liège où l'on jetait les boulangers qui avaient enfreint la loi, V, 296.
- Coponius (*Compoymes*, *Compoynes*), envoyé en Judée par Tibère; il revient à Rome, I, 386.
- Coquart, voy. Renier.
- Coque*, voy. St-Gal.
- Coqueroul (*Coquerouz*), lignage liégeois de ce nom, IV, 414. Voy. Amel, Jean.
- Corache*, ville; prise par les Romains, I, 210.
- Corardin*, voy. Conradin.
- Corart*, *Corars*, voy. Conrad.
- Coraseem*, voy. Khorazan.
- Corbadel*, frère de Brehier, III, 571.
- Corbaine*, château; Childérie y séjourne après sa défaite, II, 557.
- Corbairant*, *Corbarant* de Salenist, magicien; il réconforte Agolant, roi d'Espagne, III, 112, 115; discours qu'il tient à Ogier le Danois, 118; Agolant l'accuse de trahison, 119, 120; Charlemagne craint sa science, 122; Basin annihile sa puissance magique, 124 à 126; vaincu par Basin, 127; il conseille à Agolant de combattre Charles, 152.
- Corbairant de Torbise, chef païen; tué par Bucvon, IV, 28.
- Corban*, vallée d'Espagne, non loin de Roncevaux, III, 150.
- Corbans* de Val-Seerée, chef païen; tué par Ogier, IV, 50.
- Corbarant*, voy. *Corbairant*.
- Corbario*, voy. Cowara.
- Corbay*, ville de l'Inde; conquise par Ogier, III, 59.
- Corbeais*, voy. Corbeau.
- Corbeal*, voy. Corbeil.

- Corbeau (*Corbeais*) Drenchines, VI, 228. Voy. Hubert.
- Corbeau Pielles, échevin de Reims, V, 170.
- Corbech* (Corbeck?), voy. Clément.
- Corbee*, voy. Corbie.
- Corbeek (*Torbeche*), village formant la limite du comté de Brugeron, IV, 189.
- Corbeil (*Corbell*, *Corbilhe*, *Corbeat*); Ogier y assiège Charlemagne, III, 205; Charles de Valois s'y marie, V, 480.
- Corbians*, comté dépendant de la Flandre, IV, 492.
- Corbie (*Corbee*), abbaye; fondée par Balthilde, II, 521; on y transporte le corps de S<sup>t</sup> Vit, IV, 19. Voy. S<sup>t</sup> Léonard.
- Corbiel*, voy. Gui.
- Corbilhe*, voy. Corbeil.
- Corbion, voy. Arnaud, Rigaut.
- Corbon*, ville païenne; Buevon y défait les Sarrasins, IV, 63.
- Corbon*, *Corenbon*, *Colon*, *Corbons*, païen; il poursuit Buevon sur un dromadaire, IV, 64.
- Corbons*, roi païen; tué par Ogier, III, 254.
- Corbuat*, fille d'Aquilant, femme d'Archibald, II, 321.
- Corbul*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Cordebien*, voy. Cordoue.
- Cordeteresses*, voy. Franciscaines.
- Cordeliers, voy. Frères-Mineurs.
- Cordelle*, fils de Leridas, II, 191.
- Cordes*, ville; son gouverneur allié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 112; il assiège Bordeaux, 178; conquise par Charlemagne, 552; (II, 760). Voy. *Nylus*.
- Cordewins*, voy. Karismiens.
- Cordich*, diable incarné dans Cordraghon, I, 441.
- Cordon*, voy. *Gortibant*.
- Cordoue (*Cordebien*), ville; citée, II, 65. Voy. *Ozies*.
- Cordraghon*, sarrasin dans lequel le diable Cordich s'est incarné, I, 441; il a quatre bras, etc., III, 284.
- Cordrans*, voy. *Bertolay*.
- Corenbon*, voy. *Corbon*.
- Corfagon*, païen; il apprend au roi Morgan que Charlemagne assiège Astorga, III, 405.
- Corfain*, ile habitée par des païens, IV, 64.
- Corgant*, roi d'Argot; tué par Ogier, III, 598.
- Corimbre*, voy. *Conindre*.
- Corin* Roiez, piémontais demeurant à Liège, V, 162.
- Corin*, voy. Conradin.
- Corinthe, ville; son premier roi Aletes, I, 54; son roi Ysron; habitée par Salomon, 56; ses rois Baffo et Baehis, 42; prise par les Romains; ses vases en métal spécial, 159; le roi, allié du roi de Sardaigne contre Ogier, III, 519. Voy. *Baffo*, *Ysron*.
- Corisse*, préfet de Rome; il fait emprisonner Grégoire VII, IV, 281.
- Cormant*, fils de Hongres, roi de Hongrie, I, 255.
- Cormimarrant*, roi de Jérusalem; tué par Godefroid de Bouillon, IV, 295.
- Cornail*, roi de l'île de Sydre; il appelle son royaume Cornouaille, II, 190.
- Cornele*, *Cornelhon*, voy. Cornillon.
- Cornelius (*Cornetien*), pape; il recueille les ossements de S<sup>t</sup> Pierre et de S<sup>t</sup> Paul, I, 475; II, 25; il autorise les prêtres à ester en justice, 24.
- Cornelius Scipio (*Cypion Cornéliens*, *Cornethiüs Cypion*), consul romain; il bat Annibal, I, 122.
- Cornialthe*, voy. Cornouailles.
- Cornillon (*Cornulo*, *Cornete*, *Cornuthon*, *Cornelhon*, *Cornolhon*), château; bâti par Cornulo et Tongris, I, 482; réédifié par S<sup>t</sup> Hubert, II, 400, (642); Ogier y fait aboutir son pont, IV, 25, 26; cité, 145; l'évêque Obert le répare, 295; le corps de l'empereur Henri III y est transféré, 298; (III, 520); Albéron y fonde une abbaye, 554, (652); processions qu'on y fait avec la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 589, 545, 545, (678); abbaye habitée par des prémontrés, 545; donations, V, 159, (625); procession pour les biens de la terre, 270; deux lettres pour cette mai-

- son, 546, 548; les nobles enterrés dans l'église, 478, (671); l'évêque y met une garnison, 476, 479, (672); le château assiégé par les Limbourgeois, 477, (671); l'église détruite par la foudre, 505, (676); l'évêque de Liège y possède une prison, VI, 654. Voy. Gautier de Jupille, Julienne, Richard, S<sup>te</sup> Julienne.
- Cornouailles (*Cornualthe*, *Cornialthe*); conquises par Oetave, I, 248; ravagées par Thomas, 372; converties à la foi chrétienne; érection du couvent de Mont-Jolie, 375; royaume, II, 7; évangélisées par S<sup>t</sup> Augustin, 101; d'abord appelées Sydre; le roi Cornail leur donne son nom, 190; terrible bataille entre Artus et Mordret, 198; Lancelot du Lac donne ce royaume à Carados, 245; ravagées par les Sarrasins, 558; Ogier y visite le tombeau de Tristant, IV, 56; le comte prisonnier à Rouen, V, 143; le comte vient à Grammont, 497; le comte, conseiller d'Édouard V, VI, 510. Voy. *Aselepiodotus*, Brunon, *Cador*, Clovis, Iseult, Mare, Richard, *Sadaris*, Thomas.
- Cornu (*Cornus*, *Cornuit*), lignage liégeois de ce nom, IV, 417, 456. Voy. Lambert.
- Cornualthe*, voy. Cornouailles.
- Cornuit*, voy. Cornu.
- Cornulant*, contrée d'Espagne; Roland y loge, III, 159.
- Cornulhon*, voy. Cornillon.
- Cornulo*, *Cornelo*, fils de Tremus; il brûle Lille, I, 466-467; couronné roi de Tongre; Malines lui est cédée, 468, (627); il fonde Embour, Louvegnée, Bastogne, etc., 478; il construit le château de Cornillon, 482, (626).
- Cornulo*, voy. *Cornillon*.
- Coron-Meuse (*Cron-Mouse*), à Liège; lieu de refuge, III, 10.
- Corratian*, voy. Thiérache.
- Corsabrin*, roi; allié de Philippe roi de Hongrie, III, 281.
- Corsabrin*, chef païen à Roneevaux, III, 144.
- Corsabrine*, voy. Baudri.
- Corsados*, roi d'Espagne; battu par les Romains, I, 162.
- Corse (*Corside*, *Corsoide*, *Corsique*), ile, I, 501; côtoyée par Ogier, III, 35; visitée par Ogier, 235.
- Corselait*, voy. Renier.
- Corsen*, voy. Curzon.
- Corside*, *Corsoide*, *Corsique*, voy. Corse.
- Corson*, second comte de Toulouse, IV, 250.
- Corsuble*, roi de Perse; il s'empare de Rome, III, 29, 52; il autorise Carahus à combattre Ogier le Danois, 54; il promet sa fille à Brunalmont, 59; il autorise son duel avec Ogier, 40; il combat à Roneevaux, III, 141; tué par Ogier, 506.
- Corswarem (*Corwaremme*), lignage liégeois de ce nom, IV, 429. Voy. Jean.
- Cortisel (*Cortiseal*, *Cortiseel*), voy. Pierre.
- Cortray*, voy. Courtrai.
- Cortumbe*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Corumbo*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Cos*, voy. *Boison*.
- Cosaine*, voy. Kazan.
- Cosdrada*, ville d'Espagne; prise par Julien, II, 155, 154.
- Cosdre*, voy. Chosroès.
- Cosenza (*Cosens*), ville de la Calabre, I, 500.
- Cossadroch*, sénateur romain; tué par Tongris, I, 196.
- Cossedach*, voy. Tossadat.
- Costume; vêtements de cour, III, 79; vêtements d'Alix, femme d'Ogier, 549.
- Cotarellius (*Tatarelhiens*); leur victoire en Berry; leurs excès, IV, 468; ils sont battus, 469.
- Coterebbe, voy. Gilles.
- Cothotassa*, voy. Kutluksehad.
- Cou*, voy. Toul, Lutgarde.
- Coucy (*Cuehi*, *Cuehy*); le sire mandé par Philippe-Auguste, V, 142; le sire combat les Flamands, VI, 15; le seigneur, connétable de France, se plaint du due Jean III, 488. Voy. Enguerrand, Haar, Harduars, Léon, Raoul, Robert, Thomas.
- Coulommiers (*Columpne*, *Columbier*, *Colombire*,

- Colamboire*), ville de Champagne; fondée par Silvius, I, 42; la reine Sybille et son fils Louis y logent, III, 171; Ogier y passe, IV, 44; le seigneur abandonne Hugues de La Marek, V, 209.
- Coune (*Connes, Coine, Coynes*) le Frison; il veut tuer Henri de Gueldre, V, 582; ses protestations contre Jean d'Enghien, 416; sa fille violée, 442.
- Coune de Lonein, échevin de Liège, VI, 418, 616; il accompagne Adolphe de La Marek à Franefort, 204.
- Coune le Rousseau, boucher liégeois, IV, 579.
- Couple*, ville païenne où passe Buevon, IV, 65.
- Courcoul*, lisez *Tort coul*, VI, 550.
- Courtaine (*Courte, Court, Curtaine*), épée forgée par Gallans, possédée par les rois Maehidonans et Tristant, II, 182, 252; III, 57; Carahus la donne à Ogier le Danois, 40, 45, 71; elle coupe Bragons en deux, 75; Ogier la regrette, 82; Ogier s'en sert contre les païens, 94, 95, 102, 114; Ogier la prête à Thierry de Malenpreit, 165; Ogier en frappe Charlemagne, 197, 214; Ogier en frappe les Français, 215, 221, 224; item les Sarrasins, 255, 254, 256; il en frappe le diable, 258; Ogier la récupère, 248; Ogier en frappe ses ennemis, 258, 259; elle émerveille Tygris, 261; expériences qu'en fait Tygris, 262; Ogier veut en frapper Charlot; elle reste suspendue en l'air, 295; Ogier en frappe Brehier, 296; il en frappe les Sarrasins, 505, 545; Carahus l'apporte à Charlemagne, 555; Ogier en frappe Guillaume d'Orange, IV, 12; Ogier s'en sert de préférence à Trutande, 49; elle ne peut atteindre le roi Artus, 54; Ogier la donne à Jean de Horne, V, 155.
- Court-col*, lisez *Tort-col*.
- Courtrai (*Cortray*), ville; conquise par Tremus, I, 466; brûlée par Ogier le Danois, III, 205; elle se rend aux Français, V, 515; Pierre de Coninek y député des Brugeois au comte de St-Pol, 537; défendue par les Flamands, VI, 16, 17; bataille sous ses murs; les Flamands vainqueurs, 20, 21, 27; messes pour les morts à la bataille, 59; gentilshommes retenus prisonniers, 125; l'armée flamande s'y trouve, 218; le prévôt tué, 262; Louis, comte de Flandre, y met le feu, 515; item le comte Jean de Namur, 595. Voy. Baudouin, Foulque, Gui, *Honestant*.
- Coutumes: établies à Bruges, V, 522, 525; de Maestricht, 528; de Bruges, 557.
- Couvin (*Covien, Covin*), ville; fondée par Sedros, I, 245; le château rebâti par l'évêque Henri II, IV, 406, (685); la ville réservée à Ferrant de Portugal, V, 122.
- Covelanche*, voy. Coblentz.
- Covenaire, Covenamemus*, voy. Comminges.
- Covien, Covin*, voy. Couvin.
- Covyndre*, voy. *Conindre*.
- Cowara (*Corbario, Carbario*), lieu de naissance de Pierre Rainalucei, VI, 454, 477. Voy. Jeanne Mathier.
- Coyne*, voy. Côme.
- Coynes*, voy. Coune.
- Crainhem (*Tranchem, Cranchem, Crenchem*), voy. Louis.
- Crampi, voy. Baudouin.
- Cramus, Cramynus*, voy. Chramme.
- Cranehem*, voy. Crainhem.
- Craporment*, voy. Guillaume.
- Crappe, voy. Jean.
- Crassus (*Carsus*), consul romain, I, 208, 209, 210; gouverneur de la Syrie, 217; sa guerre contre les Turcs, 219; son supplice, 220.
- Crécy (*Creschi en Lonois*), ville; brûlée par les Anglais, VI, 571.
- Crelle*, voy. Chelle.
- Cremir*, nom de la salle des chevaliers de la Table ronde, IV, 56.
- Crémone (*Crémonne, Creinoine*), ville; prise par les Romains, I, 179; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; les habitants aident les Allemands contre les Lombards, IV, 442; ils bâtissent Alexandrie, 475; conquise par Henri de Luxembourg, VI, 128.
- Crenedunch*, voy. Arnaud.

*Crenehem*, voy. Crainhem.

*Crepy*, famille du Hainaut, VI, 39.

*Crequelhou*, voy. Goffart, Renier.

*Cresanne*, château; pris par Louis IX, V, 209.

*Creschi en Lonois*, voy. Crécy.

*Cressenehe*, gouverneur de Rome; il chasse Grégoire V; Otton III le fait mourir, IV, 204.

*Crete*, descendant de Japhet, roi de Chaldée; il fonde des villes, I, 14, 15.

*Crete* (Cretopolis?), ville; fondée par le roi Crete, I, 14; royaume fondé par Pieus, 15; ses rois, 17, 18; conquis par Clodovée, II, 294; les Sarrasins y sont battus par Florentin, 407.

Crète (*Creta*), île, I, 502; conquise par les Romains, 212; son roi accompagne l'empereur Richier en France, III, 177; Ogier côtoie cette île, 239. Voy. *Gordalus*.

Crèveœur (*Crievcourt*, *Crievceuer*, *Crevecuer*), château; pris par Charles d'Anjou, V, 525; Philippe de Valois s'en empare, VI, 566; le seigneur tué à Courtrai, 595. Voy. Guillaume Paternostre.

*Cribria*, île de la Grèce, I, 502.

*Crievcourt*, *Crievceuer*, voy. Crèveœur.

Crisnée (*Crisgnée*, *Criseengnée*), village liégeois; l'armée d'Adolphe de La Marek y loge, VI, 290; amende due à l'évêque, 462; lignage liégeois, IV, 414, 424, 427. Voy. Eustache.

*Crisone*, voy. Cherson, Chersonèse.

*Cristine*, *Cristiane*, *Cristiene*, voy. Christine.

*Cristofle*, voy. Christophe.

Croisades : de l'empereur Henri III, Godefroid de Bouillon, Pierre l'Ermite, etc., IV, 287; (III, 515); seconde croisade, 289; croisade prêchée par Lucius II, 537; la croisade retardée par le siège de Bouillon, 578; la croisade de l'empereur Conrad, 595; prêchée par Lucius III, 476; Philippe-Auguste, Richard I<sup>er</sup> d'Angleterre, etc., se croisent, 481; prêchée par Grégoire VIII et Clément III, 482, 485; contre les Albigeois, 538; prêchée par Innocent III, V, 59, 60, 68; prêchée par le légat Bertrand, 169, 180; Louis IX prend la croix, 196, 209;

Frédéric II prend la croix, 254; promise par Louis IX, 275; départ, 278, 279; seconde croisade de Louis IX, 571; prêchée par Grégoire X, 596; de Philippe le Bel, 596; nouvelle croisade, VI, 115, 116, 126; projet de croisade, 141, 194; contre les Gibelins, 254; prêchée à Paris, 502; empêchée par la guerre de l'évêque de Liège, 555, 554.

*Croisilles*; la justice et le marché de cette ville, VI, 214.

Croisiers; établis à Huy, V, 210, (628); le corps de S<sup>te</sup> Odile transporté aux Croisiers de Huy, 462.

*Croitcur*, voy. Crotteux.

Croix (la vraie); elle provient de trois pépins d'une pomme cueillie à l'arbre de la science du bien et du mal, I, 520; bâtons miraculeux recueillis par Moïse, 522; transportés et plantés par David à Jérusalem; miracle, 525; adorée par la reine de Saba, 524; la croix formée de quatre essences différentes, 411-412; découverte par S<sup>te</sup> Hélène; le pape Eusèbe institue la fête de la S<sup>te</sup> Croix, II, 55; recherches de S<sup>te</sup> Hélène, 58; déterrée sur le Calvaire par Judas de Bethléem; miracle, 59; Sylvestre institue la fête de la S<sup>te</sup>-Croix, 60; Judas savait où elle était enterrée, 61; enlevée par Chosroès, 519; reprise à Formasayne par Héraelius; transportée à Jérusalem; miracle, 520; fête de l'Exaltation de la S<sup>te</sup> Croix, 521; Héraelius la porte à Constantinople; un fragment va à Paris, 529; fragment trouvé par Serge II à S<sup>te</sup>-Pierre à Rome, 576; Charlemagne en obtient une parcelle, III, 18; un fragment apporté à Liège, IV, 254, 255; ce fragment porté au siège de Bouillon, 575, 574; fragments envoyés à Namur et à Floreffe, 569, 570; relique volée à Liège et rendue, V, 55; un fragment à Paris, 207; engagée aux Vénitiens, 255; miracle à Floreffe, 567.

*Cromatius*; son palais à Rome, I, 62; son fils Tiburee, 68.

*Cron-Mouse*, voy. Coron-Meuse.

- Crote*, ville de France, sur l'Oise, V, 119.  
*Crotteux (Croiteur)*, village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 462.  
*Crutande*, voy. Trutande.  
*Cuch*, voy. Cuyek.  
*Cuchi, Cuchy*, voy. Coucy.  
*Cuen*, voy. Comte.  
*Cuen-marchis*, voy. Commarchis.  
*Cugnon (Cassecongide)*; Sigebert y bâtit une abbaye, II, 514.  
*Cuke*, voy. Cuyk.  
*Culianche*, voy. Geoffroi.  
*Culpin*, cousin d'Ogens; tué par Tremus, I, 550.  
*Cumains, Cumans, Comans, Colivans*; battus par Batou, V, 291; leur chef battu par les Tartares, 274.  
*Cumanie (Cumane)*, royaume; conquis par Batou, V, 291, 292; visité par Haython, 517; le roi s'allie au sultan d'Égypte contre Abaga, 569.  
*Cumelos*, peuple fabuleux d'Orient, I, 285.  
*Curan*, roi de la Grande-Bretagne, II, 199.  
*Cursay (Chataram)*, ville; assiégée par Louis IX, V, 206.  
*Curtaine*, voy. Courtaîne.  
*Curthoirt*, voy. Chataram.  
*Curzon (Corsen)*, voy. Robert.  
*Cus ou Chus*, fils de Cham; son fils Nemrod, I, 6, 526.  
*Cuseus*, voy. Thésée.  
*Cuxhan (Chuxhans)*, village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 462. Voy. Jean.  
*Cuyek (Cuch, Cuke, Kuque)*; le seigneur, compagnon du comte Baudouin de Flandre, IV, 511; le seigneur combat les Anglais, V, 470; le seigneur court sus aux Français, VI, 16, 84; le seigneur tué, 90. Voy. Albert, Guillaume, Henri.  
*Cybale*, voy. Sybille.  
*Cybèle (Cymbales, Cybèles, Sibiles, Sibèles)*; son temple à Rome, I, 67, 68; sa révélation à Agrippa, 71; ennuis qu'elle occasionne aux chrétiens dans le Panthéon, II, 295.  
*Cycaires, Cykars, Cytaires, Thiquars, Tikars*, voy. Alard, Gilotin.  
*Cycero*, voy. Cicéron.  
*Cyelliens Galabiens*, voy. Cicilius Glabrus.  
*Cyelades (Cyglades)*, îles, I, 502.  
*Cyclopes (Sycropes)*, I, 284.  
*Cydao*, voy. Chidage.  
*Cydoïne*, fils de Mathiaphet, roi de Chaldée, I, 18.  
*Cyurecase (Syracuse?)*, I, 202.  
*Cyglades*, voy. Cyelades.  
*Cykars*, voy. Cycaires.  
*Cymain*, voy. Chimay.  
*Cymbal*, juif; il tue Damolin; tué par Mérovée, II, 112.  
*Cymbales*, voy. Cybèle.  
*Cymbre*, voy. Cimbres.  
*Cymbrum, Cymbrun*, temple élevé à Rome en souvenir de la défaite des Cimbres, I, 67, 192.  
*Cynay, Cyney*, voy. Ciney.  
*Cypion Cornéliens*, voy. Cornelius Scipio.  
*Cygni*, voy. Chiny.  
*Cypois*, voy. Thibaut.  
*Cyppe, Cypre*, voy. Chypre.  
*Cyprion*, sire de Rouffge, en Frise; tué par Porus, II, 58-59.  
*Cyputy*, ville; les habitants se sauvent à la vue des Romains, I, 157; ils fabriquent des armes d'or et d'argent, 158.  
*Cyrches*, voy. Xerxès.  
*Cyriacus*; il refuse la papauté; il baptise les onze mille vierges, II, 16; il les mène à Cologne; martyrisé, 17, 18.  
*Cyrus (Chires, Chirus)*, roi des Mèdes; il tue son grand père Astiages; il assiège Babylone, I, 12, 15, 25, 95; ses conquêtes, 25; défait et tué par Theramis, 26; il devient roi de Babylone; il autorise les fils d'Israël à retourner à Jérusalem, 94; tué par Gazel, 95.  
*Cyrus (Thyriens)*, hérésiarque; condamné, II, 555.  
*Cysteal*, voy. Cîteaux.  
*Cytaires*, voy. Cycaires.  
*Cyremont*, voy. Chèvremont.



## D

- Dable, voy. Mathieu.
- Dach*, voy. Danemark.
- Dacie (*Daise*); conquise par l'empereur Valérien, II, 51.
- Dagobert (*Dangoubers*, *Dangobert*) 1<sup>er</sup>, fils de Clotaire II; il blesse Sidrich, II, 281; fait extraordinaire qui lui arrive à la chasse; miracle de St Denis, 282; il bat les Bourguignons, 286; couronné roi de France; il fait bâtir l'église de St-Denis; il conquiert la Bourgogne, 287; son frère Clovis lui donne l'Austrasie, 288; il autorise St Amand à prêcher en France, 290; il fait baptiser son fils par St Amand, 291; il fait nommer St Amand évêque de Tongres, 293; il répudie Gomatrude pour épouser Nanthilde, 297; il persécute les chrétiens, 298; il accueille St Amand à Paris, 500; il dépouille l'église de Poitiers; chassé de Paris; enseveli à St-Denis, 501; sa descendance, 541.
- Dagobert III (*Louis Dagobert*), fils de Childbert III, roi de France, II, 592; il accompagne Charles Martel en Souabe, 593; il meurt à Metz, 594.
- Dagobert, fils de Hector, comte de Louvain, II, 505; il meurt, 524.
- Dagobert, fils d'André, comte de Louvain, II, 558.
- Dagobert, fils de Sigebert II; enfermé dans une abbaye, II, 525.
- Dagon (*Agon*), ville de la Palestine; assiégée par Jean Hyrcan, I, 164; détruite, 167.
- Daire*, voy. Darius.
- Daise*, voy. Dacie.
- Dalchen*, voy. Dalhem.
- Dalemache*, voy. Dalmatie.
- Dalfort*, voy. Anfroï.
- Dalhem (*Dalchen*), voy. Gui.
- Daliespine*, voy. Guillaume.
- Dalmase*, *Dalmaise*, ville; Vénération y était écolâtre, II, 525; on y conservait le corps de St Vincent, 552.
- Dalmatie (*Dalemache*, *Dalnache*); les Romains y portent la guerre, I, 209; conquise par Caius Isauricus, 210; citée, 301, 302.
- Dalpes*, voy. Jean.
- Dam*, fils de Marche, fondateur du royaume de Danemark, I, 105.
- Damain*, voy. Damien.
- Damais*, *Damaise*, voy. Damase.
- Damas, ville de Syrie; Pompée y reçoit Aristobule, I, 205-206; séjour d'Hérode, 255; conquise par les Perses; reconquise par Héraclius, II, 533; détruite par Justinien, 575; le soudan ravage la Bretagne, IV, 408; il est battu par Charles le Simple, 409; visitée par l'empereur Otton, 455; assiégée par les chrétiens, 595; conquise par les Romains, 596; renversée par un tremblement de terre, 465; Saladin II s'y achemine, V, 281; prise par Houlagou, 557, 559; elle ouvre ses portes à Kazan, 577; gouvernée par Kaptsehak, 578; reconquise par Kutluksehah, VI, 49; les habitants noient les Tartares, 50. Voy. *Golias*, Kotbedin, *Lucanon*.
- Damas*, jardin où fut créé Adam, I, 508; III, 45.
- Damas*, voy. Petra.
- Damascenus*, *Damascus*, voy. St Jean Damascène.
- Damase (*Damasque*, *Domasticus*, *Damais*, *Damaise*) 1<sup>er</sup>, pape; on le croit auteur de vies des papes; utilisé par Jean d'Outremer, I, 2; cité, 579.
- Damase II, pape, IV, 255.
- Damase, moine, VI, 254.
- Damaseus*, *Damasticus*, voy. St Jean Damascène.
- Damasticus*, nom latin de Melchior, I, 345.
- Dambelil*, voy. Gui.
- Dame Hawi*, exclamation, IV, 35.

- Damerie (*Dameri*), ville; prise par les barons français révoltés, V, 190.
- Damiou (*Damyain, Damain*), voy. *Frigaie, Pierre*.
- Damiette (*Damiete*), ville; assiégée par les chrétiens, V, 68, 69, 100, 102; prise, 104; rendue aux Sarrasins, 105, 177, 180; reprise par les chrétiens, 189; les croisés y arrivent, 282; prise par les croisés, 285, 284; Alfonse, comte de Poitiers, y arrive, 285; les chrétiens s'y réfugient; rendue aux Sarrasins, 289; détruite par les Sarrasins, 290; St Louis y est pris par trahison, VI, 142.
- Damme (*Dammes*), port; Ogier s'y embarque, IV, 55; les Flamands y débarquent, V, 470; les Français ne peuvent le prendre, 522; il appartient à l'empire, 556; Pierre de Coninck y envoie des Brugeois, 557; cité, VI, 77.
- Damol*, juif; tué par Cymbal, II, 112.
- Dampierre (*Dompire, Doupire, Danpire, Donpier*), voy. Gui, Guillaume, Henri, Renaud, Waleran.
- Damys*, roi de Syrie; tué par Cyrus dans une bataille, I, 95.
- Dan, fils de Jacob et de Bala, I, 29, 528.
- Dan*, source du Jourdain, I, 287.
- Dandalus*, voy. *Dédale*.
- Dancbus*, roi païen; il amène des Sarrasins à Morgan, III, 581; tué par Ogier, 400.
- Danekins*, voy. *Zannequin*.
- Danemark (*Dannemarche, Danemarche, Dach*), état fondé par Dam; origine de son nom, I, 105; transformé en royaume, 106; son premier roi, 117; conquis par César, 218; item par Domitien; affranchi du tribut envers Rome, 488; ravagé par les Tongrois, 529-550; ses rois Jonadas et Valentin, II, 7; envahi par Aristo, 154; conquis par Clovis, 149; soumis à Clovis, 157; visité par St Amand, 292; ravagé par Constantin, 555; conquis par Charles Martel, 455; item par Gaufrroi; tremblement de terre, III, 5; Gaufrroi promet le royaume aux fils de Helissent, 25; cédé par Ogier le Danois à Gui, marquis de Franchimont, 55; son roi assiste aux noces d'Ogier, 511; les Normans y retournent, IV, 78, 81; l'évêque Obert de Liège y vend un patrimoine, 505; le fils du roi épouse une nièce du comte de Namur, 569; guerre contre l'empereur Frédéric, 442; le roi règne aussi sur la Hongrie, 469; le roi vient à Grammont, V, 497; le roi se déclare contre Philippe le Bel, 498. Voy. Abel, *Andromart*, Baudouin, Brunon, Enée, Eric, *Gaffa*, Geoffroi, Godefroid, *Godelas, Godosa, Gordan*, Gui, Hector, Henri, Hercule de Frise, Ingelburge, Julien, *Negel*, Obert, *Ogens*, Ogier, *Polexa*, Suénon, *Vexa, Yborus*.
- Danemont, Dannemon, Danemons*, roi d'Afrique; il bat Salmon, I, 155; il rend l'Égypte tributaire, 156.
- Danemont*, frère de Gui, roi de Danemark, II, 502; tué par Doon de Mayence, 505.
- Danemont*, fils de Corsuble, III, 29; renversé par Doon de Nantueil, 50; Ogier le Danois lui coupe une oreille, 55; sa trahison, 58; battu par les Français, 59.
- Dangobert*, voy. *Dagobert*.
- Dangonel*, fou du roi Artus, IV, 21.
- Daniel (*Dancal, Danial*), prophète; prisonnier à Babylone, I, 91; son influence dans cette ville, 92; il prophétise la prise de Babylone, 95.
- Daniel de Beleher, VI, 17.
- Daniel de Bilsen; tué, VI, 581.
- Daniel, fils du roi de Sardaigne; vaincu par Ogier, III, 519.
- Danien*, lisez *d'Anjeu*, II, 202.
- Dannekin*, voy. *Zannequin*.
- Dannemon*, voy. *Danemont*.
- Danois (*Dannois*); leur guerre contre les Hongrois pour la Bulgarie, I, 145; battus en Pannonie, 146; ils font la paix avec les Hongrois, 147; ils battent les Hongrois, 180, 571; battus par les Romains, 506; Trajan les reçoit comme alliés, sans payer le tribut, 508; ils battent les Tongrois, 550; vaincus à leur tour, 551; battus par les Gaulois, 548; Thomas veut les

- convertir, 576, 579; ils battent les Huns, II, 85; item les Hongrois, 153; battus par les Bretons et les Angles, 143; ils battent les Romains et les Espagnols, 152; ils prennent Rome, 154; subjugués par Gragiot, 192; ils attaquent les Bretons; battus par les Angles, 196; ils battent les Saxons; chassés d'Angleterre par Ethelred, 200; item par Guillaume de Normandie, 201; ils battent les Saxons; battus par les Bretons, 216; ils conquièrent le royaume des Saxons, 251; ils battent les Francs en Frise, 248; battus par les Bretons, 257; ils sont en guerre avec les Hongrois, 264; ils envahissent le territoire de Rome; battus par les Romains, 534; ils battent les Hongrois, 599, 400; battus par les Hongrois et les Frisons, 400; item par Pépin, 408; ils envahissent la Bavière, 426; battus par Charles Martel, 427-428; ils battent les Frisons à Erkelen, 437; ils assiègent Mayence, 471; battus par les Mayençais, 472; battus par Doon et Turpin, 475, 476; item par les Français, 500-508; ils battent les Français, III, 28; églises à Sarque qui portent leur nom, 37; ils battent les Français, 201; ils mettent les Sarrasins en déroute sur mer, 566; battus par les Norwégiens, IV, 67; ils gagnent des peuples à la loi de Mahomet; ils conquièrent la Bohême, 70; chassés de la Frise par les eaux; ils conquièrent la Hollande et entrent en Bavière, 73; battus par Aubri le Bourguignon, 74; ils s'établissent en Normandie et s'appellent Normans, 78; leurs expéditions en Allemagne, 96, 99; noyés en Frise, 97; leur armée détruite par la foudre, 99; battus par les Frisons, 100; item par Charles le Simple, 112; item par l'empereur Henri, 130; item par les Frisons, 240; l'empereur Conrad tente en vain de les ramener à la foi chrétienne, 241.
- Danois (le), voy. Baudouin, Bérars, *Gribauz*, Gui, Ogier, *Ysonars*.
- Danou*, *Danowe*, *Danouwe*, voy. Danube.
- Danpire*, voy. Dampierre.
- Danube (*Denawe*, *Danuwe*, *Danowe*, *Danouw*, *Danou*), le plus grand fleuve du monde, I, 212, 502; il s'appelle l'Ister; sa puissance, 505; St Amand préche les peuples au delà de ce fleuve, II, 292; limite de l'empire de Charlemagne, 326; il est relié au Rhin par un canal, 328; il retourne vers sa source, III, 5; il déborde, IV, 240.
- Danube*, ville du royaume d'Aere; Buevon y passe, IV, 65.
- Dapar*, roi fabuleux d'Orient, I, 282.
- Daragonne*, lisez : *d'Aragonne*.
- Darbendon*, ville de l'Inde; conquise par Ogier, III, 63.
- Darchaus*, voy. *Arehas*.
- Dardanus (*Darmadis*), fils de Dos; il tue Abdos, I, 139; il fonde la ville de Darmant, 140, 142.
- Dardanus*, fils de Sabora, roi de Darmant; il combat Pélops, I, 140.
- Dargon*, voy. Argon.
- Darius (*Daire* ou *Pire*), roi de Perse et de Babylone; il autorise les enfants d'Israël à reconstruire le temple de Salomon, I, 91, 94; comment il fut fait roi, 97; les Égyptiens se révoltent contre lui, 99; il envahit la Scythie; sa déroute; battu par les Laécédémoniens, 100; battu par les Seythes; blessé, 101; il passe le golfe de Grèce, 505.
- Darius, fils de Darius, roi de Babylone, I, 101; il meurt, 102.
- Darius, fils de Darius; il porte la guerre en Scythie, I, 102; il bat les Seythes, 104.
- Darius, frère de Xerxès, roi de Perse et d'Égypte; il bat les Seythes, I, 104; il dompte les Égyptiens révoltés, 105; il meurt, 106.
- Darius, issu de Darius, roi d'Asie et de Babylone; il reconquiert le royaume d'Égypte, 107; il devient roi de Perse et d'Égypte; battu par Alexandre de Macédoine, 108, 110.
- Darmadis*, voy. Dardanus.
- Darmant*, *Darmont*, ville fondée par Darmadis sur l'emplacement de Troie, I, 140. Voy. *Alymodes*.

- Dasbourg (*Albort, Albore, Abor, Abbor*), IV, 566; ancien nom du comté de Moha, 447; II, 595; Voy. *Mohelin*.
- Date*, voy. Hubin.
- Dates, style, systèmes chronologiques, concordances, calendriers, I, 10, 20, 46, 53, 52, 58, 86, 92, 159, 148, 174, 188, 261, 262, 526, 527, 556, 557, 548, 549, 402, 475, 501, 556-557, 581-582; II, 22-25, 261, 515; J. d'Outre-merse critique la chronologie de Martinus Polonus, 552, 554; commencement de l'année, III, 557; comment J. d'Outremerse commence l'année, IV, 526; style de Liège, 551, 518, 559; note sur la date d'une charte et le style, V, 265; observations sur le style, 568, 409, 581; le commencement de l'année fixé à Noël, VI, 254.
- Datin, voy. Guillaume.
- Daucos* (Daces?), peuple; conquis par César-Auguste; mené en Gaule, I, 550.
- Daute, voy. Frongnut.
- Dave (*Daules*), V, 445. Voy. Garin, Gautier, Goderoit.
- David, fils d'Isaï; né à Bethléem, I, 51; couronné roi d'Israël ou de Judée; il assiège et prend Jérusalem, 53; il bannit son fils Salomon, 56; trompé par son fils, 57; enseveli à Jérusalem, 58; trésor placé dans son tombeau, 168; Aristobule se fait porter dans la tour de David, 475; il vient à Oreb couper les trois bâtons d'Adam; il fait mourir Urias, 525; tour à Jérusalem qui porte son nom, 552; ses paroles lorsque Jésus descendit aux limbes, 418, 419; cité par Jean d'Outremerse, 496.
- David, fils de Robert, roi d'Écosse, VI, 508; sa femme, 525; il devient roi, 548; il épouse la sœur d'Édouard III, 551; il s'empare de Berwick, 555; il refuse de rendre Berwick, 556; il va en France, 566; il s'allie avec Philippe de Valois, 567; il assiège Tournai, 579.
- David, roi de Tartarie, IV, 564.
- David, compagnon d'armes d'Ogier; prisonnier des Français, III, 250, 245.
- Daxestre*, voy. Sussex.
- Debemarte*, voy. Aumale.
- Décus, fils de Philippe; il bat les Huns en Judée; II, 21-22; il tue son père; empereur romain, 22; il tue son frère Philippe, 25; il fait martyriser le pape Cornelius, 24; item le pape Lucius, 23; item le pape Étienne I; tué par la foudre, 26; J. d'Outremerse le confond avec Gallien, 27; légende des sept Dormants, 147-148.
- Declocius*, roi fabuleux d'Orient, I, 285.
- Dédale (*Dandalus*), I, 141.
- Dedius*, voy. Didius Julianus.
- Defort*, voy. *Helfort*.
- Defours-Casteal*, voy. Hors-château.
- Dejotarus (*Degotaire*), roi de Galatie; Jules César lui donne d'autres contrées, I, 215.
- Deken (*li Doyens*), voy. Guillaume.
- Delbora*, fille d'Adam et femme de Seth, I, 515.
- Delenche*, montagne d'Espagne, non loin de Roncevaux, III, 150.
- Delfort*, voy. *Helfort*.
- Délos (*Galdade* ou *Oritige*), I, 502.
- Demandrine*, île entre la Sicile et l'île de Rhodes, III, 518.
- Démétrius (*Demetre, Demetres*), fils d'Antiochus Eupator, roi de Syrie et d'Asie, I, 153; il s'allie aux Égyptiens pour ravager l'Afrique, 155; il rétablit la paix entre les Africains et les Égyptiens, 156.
- Démétrius, fils de Démétrius, I, 156.
- Démétrius, fils de Philippe de Macédoine; pris par les Romains, I, 179.
- Denawe*, voy. Danube.
- Denis (*Denys, Donis*), pape, II, 27; il institue les paroisses à Rome, 51.
- Denis Suréal, boucher liégeois, VI, 8.
- Denisse*, lisee de *Nisse*, V, 497.
- Denrées alimentaires à Liège; impôt sur le vin, V, 262; lettre sur les choses vénales, 286, 294; lettre du commun profit, 295; touchant le poids du pain, 298; impôt sur les choses vénales, 511; lettre du commun profit, VI, 253;

- impôt sur les objets de consommation, 486, 463. Voy. Impôts.
- Denys*, voy. Denis.
- Déodat (*Dieudonné*), pape, II, 549; il meurt, 552.
- Derbi (*Derbri*); le comte, ensuite duc de Lancastre, combat les Français, VI, 569; le comte assiège Tournai, 578; pèlerinage du comte en Espagne, 585.
- Derius*, voy. Domnus.
- Dermesent*, voy. *Ermessente*.
- Dermynach*, voy. Armagnac.
- Despartouaire*, roi; il fonde Byzance, I, 89.
- Desrameil*, voy. *Disrameis*.
- Deu*, voy. Eu.
- Deule, rivière, VI, 17.
- Deuphebus*, fils de Priam, I, 25.
- Diaere, voy. Paul.
- Diagoras (*Dyagoras*), philosophe grec, I, 104.
- Diane (*Dyaine*, *Dyanes*); son temple à Rome, I, 67; adorée dans les Ardennes, II, 515; planète adorée, IV, 54.
- Diane, fille d'Anselme, comte de Flandre, et femme de Baudouin, II, 522.
- Didate*, voy. Diégo de Azébes.
- Didelon*, voy. Udelon.
- Didier (*Desier*, *Desüer*, *Desiderius*), roi de Pavie ou des Lombards, II, 488, 515; il persécute l'Église, 514; il rentre dans ses états, 520; il vient au secours de Charlemagne, III, 122; il assiste Ogier le Danois contre Charles, 205; Charles lui défend de venir en aide à Ogier, 207, 208; il fait défier Charles, 212; il confie son armée à Ogier, 215; il s'enfuit, 216; il trahit Ogier, 220; Ogier le frappe, 266; sa fille Ermengarde, femme de Louis le Pieux, IV, 15.
- Didier, roi de Pavie, bâtard d'Aistulphe, II, 514; il attaque Rome; envoyé en exil à Liège, 520, (660, 661); III, 4.
- Didius (*Dedius*) Julianus, fils de Septime Sévère, empereur romain, II, 4, 5; il persécute les chrétiens, 5; il répare les ruines de la Pouille et de la Calabre; sa mort, 6.
- Didon (*Dydo*), femme d'Énée; elle fonde Dydaïne ou Carthage, I, 12, 28, 29; II, 188.
- Didyme (*Dydimus*) d'Alexandrie, aveugle; sa science extraordinaire, II, 84, 87.
- Diégo de Azébes (*Didate*); il combat les hérétiques, IV, 558.
- Diepenbeek (*Diepenbech*, *Dyepbech*, *Dypenbech*, *Dipebeke*), lignage liégeois de ce nom, IV, 424, 452; domaine acquis par l'église de Liège, 405, (685). Voy. Louis.
- Dieppe (*Dyeppe*); Richard roi d'Angleterre y débarque ses troupes, IV, 550.
- Diest (*Diestre*, *Dyest*, *Dyestre*, *Dyeste*), ville; établissement des Cordeliers, V, 222; le seigneur assiste au tournoi de Bar, 486; le seigneur tué, VI, 17; citée, 567. Voy. Thomas. Cfr. *Dispergne*.
- Diète*, voy. Thiette.
- Dieudonné*, voy. Déodat, S<sup>t</sup> Dieudonné.
- Dijon (*Dygon*, *Digon*); Hector y bâtit des églises, I, 566; le duc Bertrand y arrive, III, 208; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511. Voy. Enguerrand.
- Dimeir* de Seladic, roi; tributaire d'Ogier de Danemark, III, 5.
- Dimes; levées sur les biens ecclésiastiques pour la défense de l'Église, II, 402.
- Dimune*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Dinant (*Dynant-sour-Mouse*), ville; d'abord appelée Arehe, I, 450-451; origine de son nom, 526; visitée par S<sup>t</sup> Martin, II, 41; son comte aide les Tongrois contre les Romains, 46, (544); le comte Randat, père de S<sup>t</sup> Monulphe, 259; elle devient l'héritage de S<sup>t</sup> Monulphe, 259, (582); S<sup>t</sup> Perpète y est enseveli; miracles, 271-272, 276, 279, 280, (589); inondation, 279; le corps de S<sup>t</sup> Hubert y passe, 580; (II, 765); abbatialité séculière, IV, 105; la seigneurie ravagée par le comte de Hainaut, 159; l'évêque Baldéric appelle les Dinantais à son secours, 194; les Dinantais combattent Eudes de Champagne, 224; le château fortifié par l'évêque

Nithard, 244; (III, 495); les Dinantais dévastent le Hainaut, 249; le batteur Lambert Patras, 515; l'évêque Albéron y loge, 570; les Liégeois s'y embarquent pour Liège, 589, (677); les habitants mandés par l'évêque contre Henri de Louvain, V, 70; les Dinantais combattent à la garde de Steppes, 75, 77, 78, 86; origine des armoiries de la ville, 92, (645); les Dinantais prennent Jodoigne, 98; la ville destinée à Renaud de Boulogne, 122; chute d'un fragment de rocher, 205; établissement des Cordeliers, 221; Jean d'Abs y meurt, 229; les droits du comte de Luxembourg vendus à l'évêque de Liège, 254; elle prend parti pour Henri de Dinant, 520; Henri de Dinant était originaire de cette ville, 525; les Dinantais envahissent le comté de Namur, 415, (659); les Dinantais battent les Namurois, 414, (660, 661); item les Flamands, 415; Gui de Dampierre débiteur des Dinantais, 488, (675); les Dinantais brûlent Bouvignes, 526; ils se rendent à Fosses, VI, 11; Thibaut de Bar y prête serment, 45; les métiers vont défendre Thuin, 117, 119; les Dinantais alliés des Waroux, 174, 188, 191; ils assiègent Spontin, 188; ils logent à Hansinelle, 201; ils font la paix avec l'évêque, 202; battus par les Namurois, 251; ils construisent la tour Montorgueil, 252; leur guerre contre Bouvignes, 255, (664, 665, 670); ils assiègent Poilvache, 268, (674); ils scellent la lettre des XXII, 275, 274; on peut y citer les officiers accusés d'abus de pouvoir, 281, 282; serment des échevins, 285; les Dinantais assiègent Ciney, 418; leur victoire, 419; ils brûlent Hubinne, 422; ils livrent des otages, 451; ils ravagent le Condroz, 455; ils font la paix avec l'évêque, 457; amende due à l'évêque, 461, 464; l'évêque y demande l'oust, 528; les Dinantais gagnés par l'or du due de Brabant, 529; ils logent à Liège, 531; ils campent à Huy, 600; désordres intérieurs, 608; les Dinantais ne peuvent obtenir justice de l'évêque, 609; ils obtiennent les mêmes franchises que les Hu-

tois, 610, 615; bourgeois forjugés par les échevins de Liège, 614; réclimations en faveur des Dinantais à Liège, 615; enquête, 616. Voy. Arche, Henri, Jean d'Omont, *Randat*, Thierry de Rochefort.

*Dinavus*, géant; tué par Artus, II, 198.

*Dintelin*, voy. Dublin.

Dioclétien (*Dyoeciaian*), empereur romain; il dompte les Parthes; son luxe insensé, II, 57; il se fait rendre un culte par les Romains; battu par les Bretons et les Sicambres, 58; il martyrise St<sup>e</sup> Lucie; il se rend à Soissons, 41; il martyrise le pape Caius, son cousin, 45; il détruit Alexandrie et Antioche, 45; il attaque les Tongrois, il tue Piron de Monroial, etc., 47; estropié par Porus, 49; il fait mourir le pape Marcellin, 50; il renonce à l'empire au profit de Constantin, 52; ses thermes à Rome, I, 65.

Dioscure (*Dyoscorus*), évêque d'Alexandrie; hérésiarque condamné, II, 151, 161.

*Dipebeke*, voy. Diepenbeeck.

*Diquenuwe*, voy. Dixmude.

*Diques* (lisez *d'Iques*), voy. Isque.

*Disio*, ville d'Afrique, I, 298.

*Disis*, voy. *Anatholim*.

Dismas, le bon larron; il ouvre à la Sainte-Famille une porte de Bethléem, I, 555; il attaque la Sainte-Famille dans un bois; miracle, 560; la Vierge Marie donne à sa femme des parfums; il porte l'Enfant Jésus, 561; Ogier voit sa croix, IV, 46.

*Dispergne* (pour *Disparqum*, Diest?), conquise par Clodion, II, 145.

*Disrameis*, *Desrameit*, fils de Brehier de Balengis, roi d'Afrique; tué par Guillaume d'Orange, III, 280; vaincu par Ogier, 544; le roi Isoré le mande à Acre, 565; il vient en Syrie près de Dragolant, 569; combattu par Ogier, 571; il vient à Carthage, puis en France, 574; Ogier le renverse, 575; il envahit l'Italie, IV, 27; il a la garde de Rome, 28, 51.

*Disrameis*, géant païen; tué par Ogier à Roncevaux, III, 145.

- Divine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Divion*, Yvion; la demoiselle, VI, 407; mise en prison à Paris, 479; brûlée, 480, (677, 678).
- Dixmude (Diquenuwe)*, ville; elle ouvre ses portes aux Flamands, V, 541.
- Dochem*, roi de la Grande-Bretagne, II, 492.
- Doda*, fille d'Eswardiens, II, 506, 522; femme de Pépin, 451.
- Dodenart*, lisez d'Odenart, VI, 60.
- Dodon (Dodo, Dodot)*, duc de Bourgogne, I, 275.
- Dodon*, fils de Sarceneux, sire d'Avroi, II, 550, (605); banni de Frise, il vient en Hesbaye, 551; il épouse Avrotine; il fonde le village d'Avroi, 548; il livre sa sœur Alpaïde à Pépin, qui lui donne le tonlieu des bateaux sur la Meuse, 548, (616); il va à Bolsée et complot la mort de St Lambert, 566; il réunit ses complices en Publemont, 567, (625); il tue Pierre, chapelain de St-Lambert, 569; il va à Bilsen pour assassiner Plandris; sa mort cruelle, 571, (626); ses armoiries, 421; sa parenté, 495; III, 191; le traître Ganelon issu de sa race, 480; cité, IV, 454; la Meuse coulait devant sa maison, 162, 196; il était seigneur de Villers, 574; lieu de sa sépulture, VI, 511.
- Dodon*, archidiaque de Liège, IV, 556.
- Dodon*, comte de Laroche; pillages qu'il exerce dans le pays de Liège, IV, 272; il refuse de souscrire à la paix de Brunthem, 275; (III, 505, 504); son comté ravagé, 277; sa ruse, 279; il conclut la paix avec l'évêque Henri, 280; (III, 508 à 511).
- Donne*, fille du roi d'Esclavonie, mère d'Alpaïde, II, 550.
- Doelin*, voy. Doon.
- Doga*, fils de Treetulus; il meurt jeune, I, 450.
- Dogas*, roi de Cartage; il aide les Romains contre les Sicambres; tué par Francon, I, 547.
- Dogmada, Dogmata*, fille d'Arctas, femme de Hérode Antipas; trompée par son mari, I, 595.
- Doine*, voy. Dome.
- Doion*, voy. Doon.
- Dolavans*, roi de Saxe; battu par Doon, II, 550.
- Dolchem*, voy. Dolhain.
- Dolet (Éphèse)*, ville; prise par les Amazones, I, 51.
- Dolhain (Dolhein, Dolchem, Dolhen, Dolhein, Dolhem)*, château; fondé par Lotringe, I, 579; rasé par les Liégeois, IV, 246; (III, 494); pris par le duc de Brabant, V, 465; fortifié, 476, (672); assiégé, 478, (675); pris par Heuri, duc de Brabant, V, 251, 255; la fille du comte de Dolhain et de Hochstaden, épouse Waleran de Limbourg, 254; les Liégeois ne peuvent s'emparer du château, VI, 551.
- Doliens*, voy. Doon.
- Dolsida, Dossid, Doliside*, première femme d'Hérode, I, 260; sa haine contre Mariane; chassée de Jérusalem, 506; rappelée par Hérode, 529; chassée de nouveau, 565; mère d'Antipater, 575-574.
- Domartin*, voy. Dommartin.
- Domasticus*, voy. Damasc.
- Dome (Doine, Donie)*, château; pris par Simon de Toulouse, V, 410.
- Dominicains*, voy. Frères-Prêcheurs.
- Dominus*, voy. Domnus.
- Domires*, lisez Douvres, VI, 555, 556.
- Domitien (Domitians)*, fils de Vespasien, I, 485; il empoisonne la femme et les fils de Titus, 484; couronné empereur, 485; il fait mourir sa femme, 486; attaqué par Abron, Hector et Gombas, 487; il conquiert l'Aquitaine, la Hongrie et le Danemark; prisonnier, 488; détesté des Romains, 489; il se fait enseigner les principes de la foi par St Jean, 490-494; il exile St Jean à Pathmos, 495; il fait massacrer les Juifs dans l'empire, 498; tué par ses serviteurs, 499; son palais et ses thermes à Rome, I, 62, 65.
- Domilien*, chevalier franc, gouverneur du Brabant; tué par les Flamands, II, 427.
- Dommartin (Domartin, Donmartin)*, en Hesbaie; Humbert de Haccourt y construit un château, IV, 409; lignage liégeois de ce nom, 408, 410,

- 411, 412, 414, 425, 427, (686, 687); bataille livrée là entre les Awans et les Waroux, VI, 287, 288, 450. Voy. Adoule Porette, Breton, Fastré, Griffon, Jean, Philippe, Raoul.
- Domnus (*Donus, Donnus, Dourins, Dominus, Derius*), pape, II, 552; IV, 477; il meurt, 478.
- Dompire*, voy. Dampierre.
- Don*, voy. Doon.
- Donal*, ville de Chine; visitée par Ogier, III, 65.
- Donatus (*Donates*), grammairien, II, 71.
- Donceel (*Doncheir, Doncheire*), village liégeois; fondé par Cornulo, I, 478; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 462.
- Donceir*, le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 541.
- Dondine*, contrée de l'Inde; habitée par des géants, III, 62.
- Douglas*, voy. Douglas.
- Donie*, voy. Dome.
- Donis*, voy. Denis.
- Donkebir*, voy. *Salvaris*.
- Donmartin*, voy. Dommartin.
- Donnus*, voy. Domnus.
- Doolin*, voy. Doon.
- Donpîer, Donpîre*, voy. Dampierre.
- Donus*, voy. Domnus.
- Doon (*Doion, Dos, Don, Doom, Doycl, Doctin, Doyclien, Doliens*) de Chartres; il obsède la comtesse Belissent, IV, 42; Ogier le tue, 45.
- Doon de Genève; Ogier le fait roi d'Assyrie, III, 57.
- Doon, prévôt de Looz; tué à Thuin, IV, 248.
- Doon, frère d'Astalos de Loselhon, IV, 42.
- Doon de Mayence ou de Vaucleir, fils de Guy de Navarre, seigneur de Mayence, II, 592, 440, 414, III, 2; sa naissance, II, 454; il frappe le traître Ernebaud, 440; il tue Salomon, 444; il rencontre son père dans un bois, 442; il délivre sa mère, 448; il apprend la trahison d'Ernebaud, 454; il part pour défendre Blanche, 455; il tue un passeur d'eau; hébergé chez Galerant, 457; il trouve Nicolet dans le château de Gautier, 458; il arrive à Mayence, 459; il défie Ernebaud, 460; enfermé dans Mayence, 461; il tue Anselme, 462; mis en prison; délivré par Riehier, 465; il livre Ernebaud et Drohar à Sanson, 464; il parcourt son royaume; sa charité, 465; il défie Ralmon au nom de Pépin, 466; ses prouesses contre les Frisons, 467; il tue Hector, 468; ses armoiries, 471; il va à Paris, 472; il mande Turpin pour combattre les Danois, 475; il donne des libertés à la commune de Mayence et érige l'évêque seigneur temporel de la ville; il épouse Plaisance et refuse le duché d'Ardenne, 474; il conquiert Hanstongne; il bat les Sarrasins, 475; il s'établit à Mayence la Nouvelle, 476; il aide Charlemagne contre Hondris et Rainfroi, 477; il accourt pour défendre Montoier contre les Saxons, 478; il jure de venger Charlemagne, 479; Guymeir lui fait savoir où se trouve Pépin, 480; accueil qu'il fait à Pépin; il l'accompagne à Paris, 481; il assiège et prend Monglane, 486; sa descendance, 488; Pépin le recommande à Charlemagne, 489; il devient conseiller de Charlemagne, 490; il quitte la cour à cause de Griffon, 491; il encourt la colère de Charlemagne, 492; il refuse le royaume d'Athènes, 495; Charles lui refuse le royaume de Vaucleir; il défie Charles, 494, 495; signification de ses armoiries, 495; le pape Étienne ajoute une rose à ses armes, 496; il vainc Charles en champ clos, 497, (638); il fait la paix avec Charles, 498; il offre ses services à Abigant, 499, 500; il épouse Flandriete, 501; il bat les Danois, 502; il est fait prisonnier par Gui, 504; sa belle voix; sa lutte contre des géants danois, 505, 506; il délivre Charles, Garin et Robastre, 507; délivré par Roland, 508; ses prouesses, 510; il assiège Vaucleir, 511; mis en possession de Vaucleir, 512; il tue Aistulpe, 515; il bat les Saxons et prend Ogier, 517; ses vertus, 519; il envoie ses fils à Paris, 520-525; il accompagne Charlemagne contre les Avars, 527, 528; il bat Dolavans, 550; sa mère, fille de Martin de



- Mayence, III, 2; (II, 664); il meurt le même jour que sa femme Flandrine; canonisé, 5; son lignage, 92, 96; Charlemagne bannit son lignage de France, 97; la geste de Renaud de Montauban ne lui donne que quatre fils, 99; sa parenté, 180; son lignage refuse de combattre Ogier le Danois, 198, 200, 275; appelé par erreur Doon de Bavière, II, 485.
- Doon de Mayence, traître; il chasse Beuve de Hanstongne, II, 475.
- Doon, filleul de Doon de Mayence, II, 519.
- Doon de Morialmé, fils de Beuve d'Auvergne, IV, 187.
- Doon de Nanteuil, fils de Doon de Mayence; il conquiert Nanteuil et Brandebourg; comte de Louvain; ses armoiries, II, 524; il délivre son neveu Ogier à Paris, III, 27; ses promesses en Italie, 50; il veut combattre Brandis, 69; vaincu par Brandis, 70; cité dans la geste de Renaud de Montauban, 99; il accompagne Ogier en Espagne, 110, 157; il garde les chrétiens morts à Roncevaux, 152, 155; constitué juge de Ganelon, 160; il vient à la cour, à Paris, 195; Ogier le provoque, 229; il regrette la prise d'Ogier, 247; il prend le parti d'Ogier contre Charles, 272, 275; il demande à Charles de livrer Charlot à Ogier, 274; il pose à Charles des conditions au nom d'Ogier, 277; il se présente pour combattre Brehier, 285; Brehier le jette à terre, 286; Ogier lui donne un cheval, 526; il meurt à Luserne, 402.
- Doon, fils du due de Normandie, abbé séculier de Maeseyek, IV, 545.
- Dorbongne*, ville de Bavière; conquise par les Français, II, 524.
- Dorchester (*Dorchiestre*), ville; occupée par les Bretons en Angleterre, II, 257; ses habitants veulent rester païens, 280.
- Dordogne, voy. Gui.
- Dordoine*, voy. Dortmund.
- Dordonne*, lisez d'Ardenne, III, 221.
- Dordrecht (*Dordrech*); la reine Isabelle s'y embarque pour l'Angleterre, VI, 550.
- Doretosse*; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511.
- Doridon*, voy. *Oridon* (*d'*).
- Dorion, voy. *Agolant*.
- Dormale*, capitale du royaume de Fagolesme, III, 575.
- Dormans*, château d'Espagne; Ganelon s'y réfugie, III, 156.
- Dormay*, capitale du royaume de Morimonde, IV, 61.
- Dortmund (*Tremongne*, *Dordonue*, *Dordoine*), ville; St Ébrégise y meurt, II, 276; on y conserve la légende de Renaud de Montauban, III, 99, 100; assiégée par Charlemagne, 100; Renaud de Montauban s'y réfugie, 166; le comte assiste aux noces d'Ogier, 511; le seigneur s'allie avec Enguerrand, comte de Bar, 515; tempête; miracle, V, 258.
- Dos*, roi d'Asie, I, 159.
- Dos*, voy. Doon, Ottincl.
- Douay (*Duay*), ville; fondée par Duanus, I, 117; Childéric y séjourne, II, 558; le châtelain combat les Anglais, V, 470; Gui de Dampierre y envoie ses Flamands, 504; Philippe le Bel veut l'assiéger, 505; les Flamands battus, 506; le peuple tue le comte de Forêt, 507; l'armée flamande, 509; la commune prend les armes, 510; elle se rend aux Français, 522; assiégée par les Flamands, VI, 22; le comte de Namur réclame sa reddition, 25; les Flamands y offrent la bataille aux Français, 59; affamée, 40; les habitants battent les Français, 41; les Flamands s'y retirent, 58; donnée en otage aux Français, 91, 92, 94; Louis de Navarre s'y rend, 195; le roi de France promet de la rendre à la Flandre, 255; détenue par Philippe de Valois, 575, 574; on y place une garnison, 575; les environs ravagés, 577. Voy. Amaury, Foulque, Ponchar.
- Doudrâch*, ville; fondée par Colongus, I, 451.
- Doufle*; le seigneur va en Angleterre, VI, 556.
- Douglas (*Douglais*, *Donglas*), voy. Guillaume.
- Dourdras*, voy. *Badus*.

- Dourius*, voy. *Donnus*.
- Douvres* (*Dovre*, *Dowre*, *Doute*, *Domire*), port, IV, 535; V, 164; VI, 521, 535, 546.
- Doyelien*, voy. *Doon*.
- Doyeline*, fille de *Doon*, femme de *Roland*, II, 488.
- Doyens*, voy. *Deken*.
- Dragolans*, *Droghelant*, *Agolant*, fils de *Pyramus*, roi de *Syrie*, III, 280; sa guerre contre le roi *Udelon*, 557, 560, 562; il envoie *Garsion* d'*Ardenpreit* vers *Disrame's*, 565; battu par *Ogier*, 569; les *Sarrasins*, battus, se réfugient chez lui, 571; il échappe aux coups d'*Ogier*, 572; il demeure à *Carthage*; il envahit la *France*, 574; il défie *Charlemagne*, 575; il envahit l'*Italie*, IV, 27; il croit reconnaître *Ogier* dans *Buevon*, 28; défié par *Buevon*, 50; il s'enfuit à *Rome*, 51; il combat *Ogier*, 52; vaincu; baptisé par *Ogier* du nom de *Germain*, 55.
- Dragoles*, *Dregoles*, fils de *Flambo*, I, 404.
- Drecense*, voy. *Dreux*.
- Drenchine* (d'*Anthises* ?), voy. *Corbeau*.
- Drepola*, fille de *Gapola*, seconde femme de *Flambo*, I, 102.
- Dreux* (*Droue*, *Drués*, *Druz*, *Droicz*, *Drecense*); le comte prend la croix, IV, 481; V, 210; il meurt en route, 281; le comte à la cour de *France*, 490; le comte à *Vaucouleurs*, 505. Voy. *Robert*.
- Drewis*, voy. *Durham*.
- Drionel*, fils de *Hereol*, premier comte de *Brukaine*, I, 129.
- Droch* (*Drogon* ?), fils de *Plectrude*, II, 429.
- Drochiel*, chef païen; blessé par *Sorbrin*, III, 114.
- Droght*, voy. *Drogon*.
- Droghelant*, voy. *Dragolans*.
- Drogon* (*Drogh*), fils de *Pépin de Herstal*, II, 507, 547; son père lui donne le duché de *Souabe*, 550; tué par *Charles Martel*, 579.
- Drogon*, fils bâtard de *Charlemagne*, évêque de *Metz*, II, 550; IV, 68.
- Drohar*, frère d'*Ernebaud*, II, 446; il accepte un combat singulier contre *Baudouin*, 447, 448, 452, 455; il combat *Doon*, 461; accusé par *Sanson*; il raconte la trahison d'*Ernebaud*, 462; il est pendu, 464.
- Drohier*, gendre de *Ralmou*; tué par *Pépin*, II, 467.
- Drohier*, roi païen; tué par *Doon*, II, 505.
- Droicz*, voy. *Dreux*.
- Droitafus*, localité voisine d'*Astorga*, III, 404.
- Dromars* le Gallois, chevalier; il se fait ermite avec *Lancelot du Lac*, II, 244.
- Droue*, voy. *Dreux*.
- Drubat*, voy. *Durbuy*.
- Drués*, *Druetz*, voy. *Dreux*.
- Drusus* (*Druse*), fils de *Livie*, I, 551; empoisonné, 594.
- Druwich*, voy. *Berwick*.
- Drymegon*, fille de *Pandras*, femme de *Brutus*, II, 489.
- Dshengis-Khan* (*Cangius*, *Cangnis*, *Cam*, *Cain*, *Can*, *Cans*), fèvre; sa vision, IV, 588; il devient roi des *Mongols*; ses conquêtes, 589; il est laissé pour mort; sa finesse, 590; sa vision, V, 2; sa sagesse; ses constitutions écrites; sa mort, 185.
- Dualdus*, fils de *Clotaire*; il conquiert la *Grande-Bretagne* et s'y fait couronner roi, II, 191.
- Duanus*, *Duaynus*, *Duyanus*, fils de *Brugen*; il règne en *Gaule*, I, 116; il fonde *Douay*, 117.
- Duay*, voy. *Douay*.
- Duaynus*, voy. *Duanus*.
- Dublin* (*Dintelin*), I, 504.
- Duels*, combats singuliers, I, 454-455; entre *Jules César* et *Sedros*, 246-247; entre *Antonin le Pieux* et *Antéonor*, 558; entre *Septime-Sévère* et *Thomas*, 584; entre *Clodion* et *Attila*, II, 107; entre *Charles Martel* et *Gcoffroi de Toulouse*, 580; entre *Pépin* et *Julien*, 408; entre *Baudouin* et *Ernebaud*, 447-448; entre *Doon* et *Ernebaud*, 461; entre *Charlemagne* et *Doon*, 495-496; entre *Gaufroi* et *Ogier*, III, 5; de *Roland* et *Ogier* le *Danois* contre deux *Sarrasins*, 12; entre *Ogier* et *Carahus*, 56, 58; entre *Ogier* et

- Brunalmont, 40; entre Macaire et le chien d'Aubri, 51; entre Otton et Roland, 62; entre Basin et Radus des Prez, 68; (II, 681-684); entre Ogier et Brandis, 75; entre Agramaires et Gérard, 88; entre Escorpion et Agramaires, 90; entre Ogier et trois géants païens, 255; entre Ogier et Henri de Ronchiel, 256; entre le roi Brehier et Ogier, 295-500; entre Ogier et Palamède, 524, 550; entre Buevon et Soliman, 571; entre Gasselii et Lambert d'Oridon, IV, 80; règles du combat en champ clos à Liège, 276, 277; combat de trois Liégeois contre trois Bourguignons, 515; combat en champ clos pour prouver la fidélité d'une reine, 400; entre Caquedent et Philippe comte de Flandre, 495; entre Ferrand de Portugal et le comte de St-Pol; formalités, V, 118, 119; entre Henri de Château-Vilain et Guillaume de Monsagnen, 456; duel proposé, VI, 58; entre les sires de Fienes et de Bailleul, 51, 52; entre un fèvre et un juif, à Mons, 276; entre le châtelain de Warenme et un Anglais, 520, 592; entre un chevalier et un écuyer en Espagne, 591; combat singulier entre Margalis et Jean de Bohême, 414.
- Dulcin (*Dulchins*), hérétique, VI, 109; son supplice, 110.
- Dunes (*Dunez*), abbaye; sa fondation, IV, 565.
- Duraine*, voy. Durham.
- Duranche*, ville; détruite par l'empereur Riehier, III, 177.
- Durand (*Durans*, *Duras*) de Provence, évêque de Liège; Godescale de Morialmé lui cède l'évêché, IV, 214; (III, 485, 486); Godescale le fait nommer, 215; il dédie l'église de Fumale; il enlève des rentes à St Laurent; Wolbodon lui apparaît, 216; (III, 486); il donne Wasseige à St Laurent; son tombeau changé par Réginard, 217, 222; (III, 487).
- Durand, prêtre; il fait une donation à l'hôpital St-Christophe, V, 505.
- Durandal (*Durendal*), épée que Charlemagne donna à Roland, II, 252; rapportée d'Espagne par Charlemagne, 485; III, 57; conquise sur Bramont, II, 497; un Danois la jette à l'eau, 504; retrouvée par un pêcheur, 506-507; prouesses qu'elle fait faire, III, 50; fabriquée par Gallans; donnée par Charlemagne à Roland, 57, 40; Roland ne peut la briser, 146; elle est enterrée avec Roland, 165.
- Durans*, ville forte d'Allemagne; assiégée par Pépin, II, 468.
- Duras, château appartenant à Ogier; brûlé par l'archevêque de Cologne, III, 515; (II, 756); le comté, mouvant de l'évêché de Liège, IV, 545, (656); assiégé par l'évêque Alexandre, 546, (659); il est pris, 548, (645, 644); rencontre de Godefroid de Louvain et des Liégeois à Wilderen, près Duras, 550, (646 à 648); le comté rendu à Gilbert, 565; le château acheté par l'église de Liège, 405; le seigneur tué, V, 465. Voy. Bodars, Enguerrand, Gilbert, Godefroid, Guillaume, Henri, Jean, Pierre.
- Duras*, voy. Durand.
- Durasme*, voy. Durham.
- Durbach (*Durbache*), voy. Henri.
- Durbny (*Drubul*, *Drubuit*), ville; brûlée par Jean d'Aps, V, 227; item par les Hutois, 415. Voy. Geoffroi.
- Duren (*Dure*); les habitants exempts du tonlieu à Liège, V, 524.
- Durenstal*, ville de Hollande; ravagée par Agapet, II, 249.
- Durham (*Duraine*, *Duriamme*, *Durasme*, *Drewis*); l'évêque se rend à Grammont, V, 497; l'armée anglaise y passe, VI, 558, 546; l'évêque assiste au couronnement de Philippe de Valois, 404.
- Duyanus*, voy. *Duanus*.
- Dyaine*, *Dyanes*, voy. Diane.
- Dyaspras*, reine; elle figure dans l'histoire de Troie et usait de magie, IV, 54.
- Dybus*, lisez *d'Yvus*, V, 72.
- Dydaine* ou Carthage, fondée par Didon; agrandie par Cartago, I, 28, 56; II, 188.
- Dydimus*, voy. Didyme.
- Dydo*, voy. Didon.

*Dyeppe*, voy. Dieppe.  
*Dyeppebeck*, voy. Diepenbeeck.  
*Dyest*, *Dyeste*, *Dyestre*, voy. Diest.  
*Dyette*, voy. Thiette.  
*Dygon*, voy. Dijon.  
*Dyna*, fille de Jacob, I, 528.  
*Dynadam*, fils du comte de Colehester, II, 256.  
*Dyno*, lisez d'Yvo, V, 559.

*Dyonantois*, les Dinantais, V, 75. Voy. Dinant.  
*Dyonises*, voy. Baechus.  
*Dyoscorus*, voy. Dioseure.  
*Dypenbeck*, *Dypenbeke*, voy. Diepenbeeck.  
*Dypppe*, ville de Normandie; prise par les Anglais, V, 145.  
*Dyranus*, prince romain; possédé et exorcisé, IV, 202.

## E

*Eadgar*, voy. Edgar.  
*Ebbo* (*Elbo*), archevêque de Reims, IV, 49; destitué, 55.  
*Ebdas*, roi de la Grande-Bretagne, II, 492.  
*Eben-Emael* (*Embenme*, *Eubenmes*), village liégeois; fondé par St Materne, I, 529; donné à l'église de Tongres, II, 157.  
*Eberne*, voy. Osborne.  
*Ebolaam*, fils d'Ebroel, II, 190.  
*Ebraut*, voy. *Ebrocl*.  
*Ebre* (*Ebra*), rivière d'Espagne; elle passe à Saragosse, III, 455, 456.  
*Ebredunensis*, voy. Embrun.  
*Ebriens*, voy. Hébreux.  
*Ebroch*, *Ebrock*, *Ebrok*, fils d'Egen, roi de Danemark, I, 406-407; il meurt, 408.  
*Ebroch*; il règne en Bourgogne; battu et tué par Camberacion, I, 425.  
*Ebroch*, fils d'Ebronus, roi de Hongrie, I, 461; il tue Negel, 446; il tue son frère Jason, 465; il meurt, 464.  
*Ebroch*, sénateur romain; tué par Sedros, I, 245.  
*Ebroch*, fils de Virgile, sénateur romain, I, 484; tué par Tongris, 196.  
*Ebrodunense*, voy. Embrun.  
*Ebroel*, *Ebraut*, fils de Membris, roi de la Grande-Bretagne; il fonde des villes en Écosse, II, 490;  
*Ebroïene*, voy. *Ebroïne*.  
*Ebroïlen*, roi de Séville; ses prétentions sur l'Espagne, III, 522.  
*Ebroïn* (*Ebroïen*), favori de Théodorie I<sup>er</sup>; maire du

palais de Neustrie; II, 550, (604, 605); moine à Lesens, 551, (606); il assassine Lendesius et redevient maire du palais; il fait priver St Lambert de son siège, 559; il réunit ses amis à Huy contre Pépin, 540, (610); il est mutilé, 541; il fait bannir St Hubert de France, 542; il fait mourir St Gérin; tué par Ermenfroi, 545, (614).  
*Ebroïne*, *Ebroïene*, *Ebroÿne*, fille de Sébuste, femme de Wandelagus de Poitiers, II, 551.  
*Ebroïne*, fille d'Ebroel, II, 490.  
*Ebrok*, voy. *Ebroch*.  
*Ebron*, *Ebrons*, roi d'Amasonie, V, 406.  
*Ebron*, comte d'Auvergne; tué par Bertrand, II, 557.  
*Ebron*, candidat au royaume d'Égypte, I, 222.  
*Ebron*, roi de Palestine, III, 56.  
*Ebron*, roi de Pannonie, II, 457.  
*Ebron*, roi païen; tué par Ogier, III, 254.  
*Ebron*, allié de Brehier, III, 281; il assiège Bruges, 282; vaincu par Huon de Bordeaux, 519;  
*Ebron*, baron français au service d'Ogier, III, 506.  
*Ebron*, vallée dans la terre de Chanaan, où mourut Adam, I, 516, 520; Moïse y arrive, 522; Sara y est ensevelie, 528. Cfr. Hébron.  
*Ebronus*, premier roi de Hongrie, I, 455; il défend la Bulgarie contre Negel, 445; il bat Negel en Pannonie, 446; sa mort, 461.  
*Ebroÿne*, voy. *Ebroïne*.  
*Ebruch*, *Embruch* d'Embourg; il complota la mort

de St Lambert, II, 566, 567; il tue Andolet, 569; il meurt à Bilsen, 574.

*Eibach*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.

*Eceldrica*, vierge anglaise; ses trois maris, II, 556.

*Echem*, fille d'Ebrouel, II, 190.

Échevins de Liège; institués par St Hubert, II, 401 (645); établis dans la Sauvenière à Liège, III, 10; ils assistent aux jugements des synodes, 521; ils gouvernent la cité, IV, 574, 580; le peuple marche sous leur bannière, 581; ils font la loi, (755); ils exercent le pouvoir absolu; leur consentement nécessaire à l'évêque pour proclamer la guerre, V, 207, 279, (627); ils veulent se soustraire aux lois, 208; ils gouvernent le peuple, 278, (655); haine que leur portent les gens de métier, 279; conventions qu'ils jugent, 296; ils pénètrent de force chez les Frères-Mineurs, 502; jugement illégal qu'ils portent, 505, (654); ils fixent des termes pour la saisie des gages, 505; ils sont mandés à Aix par l'empereur, 506; leur sentence cassée par l'empereur; réclamations qu'ils soulèvent, 507; ils courent aux armes, 508; ils renoncent à juger les cleres; leur alliance avec le peuple; leurs avances à Henri de Dinant, 509, (654); conseil perfide que leur donne Henri, 510; diminution de leur autorité, 512; ils invectivent contre Henri de Dinant, 515, (655); ils accordent l'oust à Henri de Gueldre, 514, (656); ils quittent la ville, 515; chassés de St-Trond, 522; ils repoussent un impôt auquel devaient contribuer les riches, 524; ils se retranchent Outre-Meuse, 525, 526; leur siège établi à Vottem, 550, 554; leurs maisons abattues, 552; leur sceau contrefait; ils assiègent Henri de Dinant dans sa maison, 558; constatation de justice, 559; noms des échevins de Liège, 546; ils se réjouissent de la prise de St-Walburge, 581; ils proclament l'ost, 406, (654); ils promettent de ne plus lever de fermeté, 447; ils ne peuvent juger les cleres, 451;

ni les valets des chanoines, 452, 455; ils doivent jurer l'observation de la paix des Cleres, 457, 460; ils constatent les progrès des gens de métiers, 552; ils baissent l'évêque à cause des fraternités qu'il autorise dans les métiers, 546; ils irritent Hugues de Chalon, 558; leur orgueil et leur abaissement, VI, 2; ils continuent un impôt malgré la paix des Cleres, 5; leur querelle avec le chapitre de St-Lambert, 5; leurs insolences, 6, 7, (641); ils favorisent les Lombards, 10; ils gagnent le mambour du pays, 15, (642); ils veulent enlever au peuple la nomination d'un maître de la cité, 28; leurs réclamations au mambour, 50, (645); le chapitre repousse leurs prétentions, 51, (644); ils regrettent leur tentative, 52; ils rejettent les propositions du peuple, 55, (645); Thibaut de Bar leur rend toute autorité, 74, 72; ils fixent un plaïd à Vottem, 75; ils veulent dompter les gens du commun, 74; leur paix forcée avec le peuple, 75; ils consentent à étouffer la trahison de Jean du Pont, 124; les échevins de Liège forment un complot à Huy, 158; Jean du Pont embrasse leur parti, 159; leur complot contre le peuple, 161; ils reculent devant les métiers, 167; choisis parmi les Petits, 190; échevins de Franefort qui deviennent échevins de Liège, 204; leur juridiction, 206; chacun doit être mené par leur jugement, 228; ils doivent jurer l'observation de la paix de Fexhe, 250; hostiles à l'évêque, 272; les Liégeois mettent des entraves à la juridiction du maire, 274; Bouillon et St-Trond ne ressortissent pas à leur juridiction, 281; le prince ne peut suspendre le cours de leur justice, 285; serment des échevins de Liège, de Huy, de Dinant, 285; les maîtres de la cité peuvent juger en leur absence, 445; ils retournent à Liège; nouveaux échevins, 456; ils gouvernent la cité, 457; Andricas complotte leur mort, 481; on leur dénonce le complot, 482; ils siègent à Vottem, 485; échevins de Liège siégeant en majesté à Dinant, 614; leur jugement illégal, 645; ajour-

- nés pour réformer leur sentence, 616. ils sont divisés d'opinion, 617; ils forjgent les Hutois, (688, 689); franchises des Liégeois mises sous leur garde, (691); soumis à la juridiction des XXII, (695); leur local ou Destroit, (697-698); enquête sur leurs jugements, (702 à 706); ils sont bannis; leurs noms, (705, 704).
- Échevins de Dinant; l'évêque veut leur extorquer un faux jugement, VI, 614, 616; leur réhabilitation, 617; leur serment, 285.
- Échevins de Huy; querelle entre les échevins et les bourgeois, V, 526; ils sont tout-puissants, 551; battus par le peuple, 554; ils se réfugient à Liège, 558; ils sont remplacés, 559; ils attaquent le peuple, 564; ils viennent à Liège, 567; ils sont exempts de l'appel aux échevins de Liège, 571; ils sont nommés à vie, 582; leur serment, VI, 285.
- Échevins de Jupille; leur local, I, 579; Pastore, échevin de Trèves, 466.
- Échevins de St-Trond; ils sont forjgés, V, 542.
- Échevins de villes étrangères au pays de Liège; le maire et les échevins de Mayence, II, 462, 464; noms des échevins de Reims, V, 170; querelle entre les échevins et les bourgeois de Beauvais, 177; échevins de Francfort nommés échevins de Liège, VI, 204.
- Echus*, voy. *Ochus*.
- Écoles, maîtres d'écoles, enseignement, études, sciences; école grecque à Rome, I, 65; école dirigée par St Augustin, 85; dans le royaume de Bougie, 184; dans une île; autrefois les grands seuls fréquentaient les écoles; les princes font instruire le fils qui doit leur succéder, 211; écoles de Lybie fréquentées par Virgile, 226; Hérode envoie ses fils aux écoles de Rome, 529; St Denis, maître d'école à Athènes, 414; écoles d'Alexandrie, II, 10, 84; écoles de latin et de roman en Hesbaie, 276; à Wintershoven, 508, 510; Floribert suit les écoles d'Aquitaine, 565; à Maestricht, 588; le maître de Doon de Mayence, 441; Alenin, maître de Charlemagne, 525; l'étude des sciences introduite à Paris, 526; Ogier le Danois apprend la grammaire et la logique, III, 6; où St Jérôme traduisit la Bible, 15; études d'Ogier, 25, 26, 28, 29; examens passés par Ogier à Paris et à Orléans, 55, 79; école de Tolède, 116; Ogier rivalise de science avec les docteurs, à Reims, 269; la fille du roi d'Angleterre se rend en France pour apprendre le français, 500; écoles de Rome transférées à Paris par Charlemagne, 515; (II, 755); écoles en Angleterre, IV, 59; écoles instituées par l'évêque de Liège Éracle, 451; nombreuses écoles fondées à Liège par Notger, 157, 158, 175; (III, 451, 468); l'écolâtre de St-Lambert, 180; écoles de Tolède, 206; instruction donnée aux enfants riches, 241, 245; écoles de Liège sous Wason, 242; liégeois envoyés aux écoles de Paris, V, 212; lutte entre les étudiants anglais et picards, 425; écoles citées, 570; VI, 107; écoles communes aux deux sexes, 125; écoles de Paris, 126; écoles d'Orléans, 186; de Paris, citées, 265.
- Écoliers, à Liège, voy. Val-des-Écoliers.
- Écoissais (*Escos*, *Esquosse*, *Escosses*, *Escochois*); battus par les Anglais, I, 568; item par les Romains, 585; battus par Édouard I<sup>er</sup>, VI, 56; leur bravoure, 559; leur manière de combattre, 540; ils reculent devant les Anglais, 541, 542; ils combattent les Anglais, 545; ils fuient, 544, 545; ils franchissent la Tyne, 548.
- Écosse (*Escoche*, *Scoche*, *Esco*, *Esquosse*); sa situation géographique, I, 504; évangélisée par St Augustin, II, 101; d'abord appelée Liscarne, puis Albastaine; villes fondées par Ebroel, 190; conquise par Artus, 198; item par Ethelred, 200; item par Guillaume de Normandie, 202; item par Carneis, 521; le roi tué par Ogier le Danois, III, 218; le roi assiste aux noces d'Ogier, 511; conquise par Henri II d'Angleterre, 464; le roi envahit la Normandie, V, 445; le roi prisonnier à Rouen, 445, 448; le roi mis en liberté, 449; le roi se déclare contre Philippe le Bel, 498; guerre contre Édouard II, 266;

- conquête par Édouard III; victoire de Stirling, 524, 558; trêve, 551; le royaume meut en fief de l'Angleterre, 555, 556; le pays envahi par Édouard III, 557, 558; la trêve brisée, 583; le roi allié de Philippe de Valois, 624. Voy. Adolphe, Aigletine, Baudri, Clotaire, Étienne, *Gradin*, Ide, Jean, Lucius, Robert Bruce, St Brandas, St Patrice, *Yrchois*.
- Écouis (*Squinache*, *Estouyes*), ville; Plectrude y bâtit une église, II, 429; statues pour sa collégiale, VI, 216.
- Écriture-Sainte, I, 115; l'Écclésiastique, 127; St Jérôme traduit la Bible, II, 87, 106. Voy. Chrouiques, etc.
- Ector*, femme de Laomédon, I, 141. Voy. Hector.
- Écubas*, fille d'Ébroel, II, 190.
- Éeube*, voy. Hééube.
- Éda*, voy. *Edea*.
- Edayne*, voy. *Edena*.
- Edea*, *Éda*, *Hedea*, fille d'Enée, roi de Hongrie; elle aime Sadora; elle délivre son père, I, 460.
- Edea*, fille de Franco, femme d'Ébroch, I, 165.
- Edea*, fille d'Aristot; envoyée à Julien, II, 155; elle désigne Ogier comme arbitre entre Julien et son père, 156; elle épouse Ogier, 157.
- Edea*, sœur de l'empereur Alexandre, II, 11.
- Edea*, fille de Simon, roi de la Grande-Bretagne; chrétienne, recherchée par Yrchois, I, 566; femme de Valentin, 568; II, 194.
- Edena*, *Edayne*, fille du roi de Sicile, femme de Castor, I, 185.
- Edena*, fille de Julien de Danemark, II, 599; femme de Julien, roi de Hongrie, 400.
- Édesse (*Edisse*, *Rohais*); les Assyriens y transportent le corps de St Thomas, I, 456; assiégée, V, 550, 555.
- Edgar (*Eadgar*), roi d'Angleterre; ses vertus, II, 200 à 201.
- Edisse*, voy. Edesse.
- Edotas*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Edolo*, fils de Saxo, comte de Saxe, I, 94.
- Edombart*, voy. Édouard.
- Edombin*, voy. Edwy.
- Edouart*, voy. *Odenart*.
- Edonbine*, *Edonbin*, fils d'Ethelred; tué par Suénon, II, 201.
- Edoraeh* de Wescich, seigneur de Fauquemont; il détient trois moulins de l'église de Tongres; St Lambert les réclame, II, 562; Plandris ravage sa terre, 565; condamné à Jupille et à Chèvremont, 564.
- Édouard (*Edaar*, *Eduart*, *Ezuart*, *Edombart*), roi d'Angleterre; tué par sa belle-mère, II, 201.
- Édouard, fils d'Edmond, roi d'Angleterre; élevé en Normandie; élu roi, II, 201; miracles en sa faveur, 202.
- Édouard, roi d'Angleterre, II, 203.
- Édouard I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, II, 200; IV, 125; il épouse Marguerite, sœur de Philippe le Bel, V, 556, 561; il fait hommage du duché d'Aquitaine à Paris, 445; il paie la rançon du prince de Salerne, 467; il ravage la Gascogne, 469, 470; il est battu, 471; il se rend à Robert de Béthune, 472; allié à Jean II, due de Brabant, 484; il vient à Louvain, 485; il refuse sa fille à Jean II, 486, (674); il recherche l'alliance de Gui de Dampierre, 488, 489; il refuse d'aller à Paris, 494; déclaré forjugué par les pairs de France, 495; il vient à Grammont, 497; il se déclare contre Philippe le Bel, 498; il vient à Gand, 515, 514; sa colère contre les Flamands, 515; il encourt les reproches de son gendre Henri de Bar, 519; il fait le roi d'Écosse prisonnier, 525; il obtient une trêve de Philippe le Bel, 529; il fait la paix avec Philippe et épouse Marguerite de France, 562; Philippe le Bel lui rend la Gascogne, VI, 55; il bat les Écossais, 56; il refuse d'aider les Flamands, 57; il meurt, 70; ce qu'il fait promettre à son fils, 557; enseveli à Londres, 558.
- Édouard II, prince de Galles, fils du roi Édouard I<sup>er</sup>, V, 490; sa fiancée Philippine de Flandre, 492; il épouse Isabelle de France, II, 205; VI, 55, 525; il devient roi d'Angleterre, 70; sa paix confirmée avec Philippe le Bel, 109; il vient à Paris, 195; il prend

- la croix, 194; il ravage la Gascogne; il fait la paix avec Louis X, 254; il bat le comte de Lancastre, 266; trompé par Hugues Speneer, 270, 272, 501; il jure la mort de sa femme, 502; il demande son divorce au pape, 505, 504; il va dans le pays de Galles, 509; il assiège Londres, 510; il est fait prisonnier, 511; déposé, 514; proposition qu'il reçoit de l'évêque de Berwick, 517; il revient à Londres, 518; son fils ordonne de le remettre en prison, 519; surnommé le Bon, 524; mal conseillé par Hugues Speneer, 525; il fait décapiter Thomas de Lancastre, 526; il se trouve à Bristol, 551; il est détrôné, 554; promesse qu'il avait faite à son père, 557; battu à Stirling, 558; il meurt, 522, 592.
- Édouard III, fils d'Édouard II, roi d'Angleterre, appelé aussi Louis-Édouard, VI, 501; il venge sa mère, 502; son père refuse de le recevoir, 511; il devient roi d'Angleterre, 514; il promet d'épouser la fille du comte de Hainaut, 516; il est trahi, 518; il fait mettre son père en prison, 519; il promet de récompenser Guillaume de Geneffe, 520; il fait ensevelir son père à Gloucester, 522; son couronnement, 523, 524; il avait accompagné sa mère en France, 505, 527; couronné à Londres, 554; défié par le roi d'Écosse, 555; il se prépare à aller en Écosse, 558; il combat les Écossais, 545; il retourne à Berwick, 546; il épouse la fille de Guillaume de Hainaut, II, 205; VI, 547, 592; il accueille Robert d'Artois, 554; il exige le relief du royaume d'Écosse, 553, 556; il envahit l'Écosse et conquiert Berwick, 558; il revendique le royaume de France, 559; ses alliés, 561, 562, 565; il vient en Brabant, 564; il convoque ses alliés à Hal, 565; abandonné par ses alliés; il s'établit à Louvain, 566; il convoque ses alliés à Herck, 567; il reçoit l'hommage des princes allemands, 568; il réunit ses alliés à Malines et pénètre en France, 569; il ravage la France, 570, 571; il attend l'attaque des Français, 572; il prend le titre de roi de France, 575; il assiège Cambrai, 575; sa victoire sur mer, 576; il assiège Tournai, 578; il accueille Robert d'Artois, 480, 487; il envahit la France, 497; sa guerre contre Philippe de Valois, 594; il revendique le royaume de France, 595; allié du duc de Brabant, 600; il vient à Anvers, puis à Cologne, 608; ses alliances avec les princes allemands, 610; il cite l'évêque de Liège à Malines, 611; il assiège Cambrai, 617; il se replie sur la Thiérache, 618; il prend le titre de roi de France, 619; il entre dans la Thiérache, 620, 621; il vient en aide au comte de Hainaut, 622; battu par les Français, 625; il assiège Tournai; ses alliés, 624.
- Édouard, fils de Henri, roi d'Angleterre, V, 556, 561, 568; frappé par un assassin en Égypte, 579.
- Édouard, fils de l'empereur Henri II, marquis de Brandebourg, IV, 260.
- Édouard le Combattant, V, 561.
- Édouard, duc de Frise, grand-père de l'évêque Réginaud, IV, 218.
- Édouard, duc de Gueldre; il épouse Marie, fille du duc Jean III, V, 488.
- Édouard, fils de Renaud, comte de Gueldre, VI, 525.
- Édouard de Gueldre, chanoine de St-Lambert, VI, 72.
- Édouard, fils du duc de Lancastre, chanoine de Liège, IV, 500.
- Edoxa*, voy. Eudoxie.
- Edrog*, fille d'Ebroel, II, 490.
- Edua*, fille de Jacques et femme de Métropolin, I, 585.
- Éduar*, *Éduart*, voy. Édouard.
- Edwy (*Edombin*), roi d'Angleterre; il persécute les chrétiens, II, 200.
- Effrata*, évêque de Cologne; hérésiarque, condamné par St Servais, II, 90.
- Effram*, voy. Ephrem.
- Effrates*, voy. Euphrate.
- Effrenay*, royaume du côté de la Frise, II, 494.
- Egca* (*Ægæ?*), ville détruite par Dioclétien, II, 45.



*Egel*, nom d'une porte de Mayence, II, 443.

*Egel*, voy. *Robars*.

*Egen*, fils d'Aronguies, prince de Danemark, I, 106.

*Eger*, établi roi de Mésopotamie par Dioclétien, II, 57.

*Égypte*, voy. Égypte.

Église catholique; elle commence à posséder des biens-fonds, II, 10-11; Constantin lui donne le territoire de Rome, 57; protégée par Justinien, 596; Charles-Martel lève le premier une dime sur les biens ecclésiastiques, 402.

*Egron*, fille d'Ebroel, II, 190.

*Egron*, ville de l'Inde, III, 59.

Égypte (*Égypte*); son premier roi, descendant de Japhet, I, 15; son roi Sésac, 40; son roi Bochoris promulgue des lois, 51; conquise par Cambèse, 96; réunie aux royaumes de Babylone et de Perse, 100; reconquise par Darius, 107; conquise par Alexandre de Macédoine, 110; le peuple d'Israël, tenu en esclavage, sort d'Égypte, 159; commencement des Pharaons, 140; ravagée par les Africains, 155; rendue tributaire de l'Afrique, 156; ravagée par Jean Hyrean, 169; conquise par Antipater, 225; conquise et rendue tributaire de Rome par Antoine, 265; conquise par César-Auguste, 551; évangélisée par St Marc, 451; ravagée par Ogens et par Salimodis, 515; elle se révolte contre Rome, 559; mortalité, II, 5, 15; son roi Frigons, 9; ravagée par les Huns, 19; les Huns y sont battus, 24, 54; les Sarrasins y sont battus par Artus, 215; conquêtes qu'y fait Clovis, 294; son roi, allié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 112; on y élève des idoles à Robustach, IV, 54; le soudan battu par le roi de Tharse, 269; conquise par Saladin, 457; le soudan conquiert la Syrie, V, 558, 559; les Sarrasins s'y réfugient, 569; envahie par Abaga, 406; le sultan fait empoisonner Abaga, 459; il s'allie avec Tagudar, 440; il détruit Tripoli, 467; ravagée par les Tartares, 565. Voy. *Amaritecas*, *Bendocdar*, *Bochoris*, *Chalil*,

*Frigons*, *Gelbora*, *Grispart*, *Hosain*, *Kelawin*, *Malek-el-Saleh*, *Nechao*, *Neutres*, *Ptolémée*, *Piramus*, *Rodoian*, *Théodose*, *Saladin*, *Salomon*, *Sédroc*, *Sesac*, *Setus*, *Sortibrant*.

Égyptiens (*Egyptiens*); ils dominent sur la mer, I, 51; ils se révoltent contre Darius; domptés par Xerxès, 99; ils se révoltent contre Darius et choisissent un roi, 105; battus par les Barbares, 155-156; ils contractent alliance avec les Romains, 160; discorde pour le choix du roi; mis d'accord par Pompée, 222; battus par Antipater et Ptolémée, 225; ils demandent à Virgile le nombre d'or de la lune, 261; Virgile leur parle du vrai Dieu, 262; noyés dans la mer Rouge, 521; ils battent les Romains en Espagne; battus à leur tour, 515; domptés par les Romains, 559-560; battus par Clodas, II, 15; ils battent les Huns, 19, 20, 26; ils envahissent la Pouille, IV, 127; battus par les Tartares, V, 269; synonymes de Sarrasins, 290; ils sont battus à Émesse, 407; leur guerre en Chaldée, VI, 590.

*Egyptus*, fils de Silvius; Hion lui laisse le royaume de son père, I, 59; il meurt, 40.

Éhresburg (*Erelburge*, *Heresboch*), château où se réfugient les Saxons, II, 525; pris par les Français, 524; conquis par Charlemagne, III, 61.

*Eke*, voy. *Maeseyck*.

*Elata*, ville d'Espagne; conquise par Ogier, III, 458; item par Charlemagne, 554.

El Bire (*Labire*), ville; assiégée par Kazan, VI, 48.

*Elbo*, voy. *Ebbo*.

*Elchie*, voy. *Heleias*.

*Elchios*, peuple fabuleux d'Orient, I, 285.

*Eldret*, *Eldred*, voy. *Éthelred*.

Éléazar, fils d'Aaron, grand-prêtre des Juifs, I, 140.

Électeurs de l'empire; leur institution, III, 578; IV, 115; leurs noms, 211; influencés pour l'élection de Henri de Luxembourg, VI, 110, 112; ils désignent deux empereurs, 202; leurs dissentiments, 585, 586.

- Éléonore (*Helianoir, Alienoir, Atenoir, Elionur, Elinoir*), reine d'Angleterre; chassée, V, 568.
- Éléonore, fille du roi d'Aragon, femme du comte de Toulouse Raymond VI, IV, 548.
- Éléonore, duchesse de Normandie, femme de Louis le Picux; femme de Henri II d'Angleterre, IV, 562; son infidélité, 590; elle s'éprend de Saladin et lui offre de l'épouser, 596; Louis la surprend, 597; séparée de son mari, elle épouse Henri, gouverneur de la Normandie, 599; elle fait rompre le traité conclu entre son mari et Louis le Pieux, 404; mère du roi Richard, 547, 548.
- Éléonore, femme de Rigaut des Prez, IV, 112.
- Éléonore, fille de Charles de Sicile, femme de Frédéric d'Aragon, VI, 27.
- Éléonore, fille du duc de Souabe; convertie, II, 457.
- Éléonore, fille de Sadaris; refusée à Thomas, roi de Cornouailles, I, 572; baptisée; elle épouse Thomas, 575.
- Éléonore, fille de Henri, roi d'Angleterre, II, 202.
- Elestant*, voy. Geoffroi.
- Eleuthère (*Eleutherius*), pape; il envoie Frigaine et Damien en Écosse, I, 570; enseveli à Saint-Pierre, 579.
- Elfride (*Estrildis*); il fait mourir le roi Édouard I<sup>er</sup> d'Angleterre, II, 201.
- Éliachim ou Jeconias, fils de Josias, I, 90.
- Élide, contrée; théâtre des jeux des Grecs, I, 52.
- Élie (*Helie, Helias, Helyas, Helius, Heliois*) de Buch; tué, VI, 526.
- Élie Garin, abbé de Grandselve; il ménage la paix entre Louis IX et Raymond de Toulouse, V, 205.
- Élie, fils de Jonatas, roi des Juifs, II, 17.
- Élie Hebast de L'Écluse; il porte la bannière du comte de Namur, VI, 261.
- Élie de Vauleir, cousin d'Ogier; envoyé auprès du soudan d'Acre, III, 559; il soupçonne les Templiers de trahison, 545; Carabus lui confie la garde d'Acre, 546; il raconte au roi Gerbert la prise d'Ogier, 547; prisonnier du roi Ysoré, délivré par Carabus, 552; assiégé dans Acre, 562; Ogier le fait maître de l'hôpital à Acre, 574.
- Élie, prophète, I, 45; il est ravi au ciel, 45; il reviendra à la fin du monde, 526.
- Élie, cousin d'Ernebaut, II, 462.
- Élie, comte; il vit à la cour de Charlemagne, III, 550.
- Élie, le chevalier au Cigne, II, 454; issu d'une famille de Louvain, 465; cité, IV, 264.
- Élie, frère de Franquar; complice de Ganelon, III, 45.
- Elie*, fille du comte d'Arche, II, 472.
- Elie*, fille du prince de Casse, femme du prince de Nassau, II, 164.
- Eligellus*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Elinant, Elinand, Elinans*, voy. Héliand.
- Elinans*, porte de Constantinople, III, 261.
- Elinus, Elynon, Elynom*, fils de Clarnus, maire du palais d'Austrasie, II, 157; il règle les cérémonies du mariage de Clovis, 159; il assiège Soissons, 144; converti par Clotilde, 145; battu par Clovis, 147; il dompte les Bretons révoltés; il conquiert la Normandie, 150; il combat les Allemands, 155, 156; il porte l'oriflamme, 157; il fait connaître à Clotilde le vœu de Clovis, 158; il reçoit le baptême, 159; il conseille à Clovis de partager son royaume entre ses fils, 166; sa mort, 168.
- Elionur*, voy. Éléonore.
- Eliphant*, quartier de la ville de Rome, I, 68.
- Élisabeth, fille d'Esmarie; elle épouse Zacharie, I, 507; il lui naît un fils, 555; elle reçoit la vierge Marie, 540.
- Élisabeth (Isabelle), sœur de St Louis; religieuse, V, 556.
- Élisabeth, nonne à Grevenmacher; sa vision, IV, 445.
- Élisée (*Heliseus, Helizeus*), prophète; il rend potables les eaux de Jéricho, I, 45; il ressuscite un mort, 47; enseveli à Sébaste, 599; son corps transporté à Alexandrie, II, 164.
- Elisena*, fille de Dodon de Bourgogne, femme de Sedrich, I, 275.

- Etiscnt, Etissent, voy. Helissent.*
- Etiud, Etyud, Enyt*, frère de S<sup>t</sup>e Elisabeth, I, 507; fils d'Esméria, II, 64.
- Eliza*, fille de Salmon, femme d'Antiochus, I, 149.
- Elmedorach*, voy. Evilmérodach.
- Elminus*, romain; sa fille tuée par la foudre, I, 191.
- Etatie* (Helvétie?); conquise par les Romains, I, 215.
- Elne (Janue)*, ville; conquise par Philippe le Hardi, V, 441.
- Elnone*; S<sup>t</sup> Amand y bâtit une abbaye, II, 505, 504.
- Elojne*, voy. Hélène.
- Etsi*, voy. Hosain.
- Etred*, voy. Alfred.
- Etydure*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Etyganoir* (Heiligenroth?), ville de Germanie; S<sup>t</sup> Materne y meurt, I, 432; les païens y sont convertis, 455.
- Etymant, Etymans*, voy. Hélinand.
- Etymonde*, sœur de Guillaume d'Orange, femme du roi Louis, IV, 25.
- Etymosin*, voy. Limousin.
- Etynon*, voy. Elinus.
- Etyud*, voy. Etiud.
- Etyus Pertinax*, voy. Pertinax.
- Émael (Mathe)*, village liégeois; la tour rasée, VI, 268, (671).
- Émander*, voy. Évander.
- Émathie (Emath)*; César y bat Pompée, I, 222.
- Emaüs (Emaux)*, bourg de Judée; visité par Ogier, III, 55.
- Ememme*, voy. Eben-Emael.
- Embennes*, voy. Malhefier.
- Embier* (Humbert?) de Wonek; tué, V, 564.
- Embourg (Embeur, Embure, Embour)*, village liégeois; fondé par Cornulo, I, 478; incendié par Plandris, 571; il ressortissait à Chénée, II, 420; brûlé par les Luxembourgeois, VI, 249; amende due à l'évêque, 462. Voy. Clarendembaud, Ebuch.
- Embrie*, voy. Brie, Raoul.
- Embruch*, voy. Ebuch.
- Embruun (Umbrom, Ebredunensis, Ebroduuense)*, ville de la Gaule celtique, I, 268; archevêché, 505; son évêque simoniaque, IV, 268.
- Embure*, voy. Embourg.
- Emeircourt*, voy. Amercœur.
- Émeline (Emelinne, Emelyne)* de Ferme, religieuse au Val-N.-D., V, 21.
- Émeline*, hôtesse à Ligny; elle héberge Sybille et Waroquier, III, 49, 171.
- Émeline*, fille de Trécanus, duchesse de Lotharingie, I, 514.
- Émeline*, fille de Soliman, femme de Gérard del Fraite, II, 521; III, 82; conseil qu'elle donne à Milon d'Auvergne, 85; elle envoie demander du secours à Charlemagne, 89.
- Emelons*, fils du roi Tygris; il demande à Ogier de lui confier Courtaîne, III, 261; baptisé et nommé Beuve, 265.
- Emelyne*, voy. Émeline.
- Emeris*, voy. Amaury.
- Émesse ou Hems (Emisse, Hames, Hammes, Camela, Canel)*, ville de Syrie; le chef de S<sup>t</sup> Jean y est enterré; S<sup>t</sup> Mareel y construit une abbaye, I, 400; les Égyptiens y sont battus, V, 407; séjour du sultan d'Égypte; Kazan s'y installe, 576; pillée, 577; conquise par les Tartares, VI, 49.
- Émeville (Emeville)*, château; acheté par l'église de Liège, IV, 406.
- Emir-al-Moumenim (Symiramolde)*, sarrasin; battu en Espagne, V, 5.
- Emofagène*, ville d'Espagne, III, 164.
- Emon, Emont, Emond*, voy. Aimon.
- Emordas*, nom primitif de Namèche; évangélisée par S<sup>t</sup> Materne, I, 527.
- Emordas*, voy. Mege.
- Empator, Empater*, voy. Antiochus.
- Emutius*, voy. Marcus Æmilius.
- Emulsum* (Irmén-Säule?), idole des Saxons; prise par les Français, II, 524.
- Emulus*, consul romain; il bat les Sicambres, I, 166.

- Emyb, Emynar*, fils d'Eliud, I, 507; II, 64.
- Eubarbaste*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554. Cfr. *Barbaste*.
- Eubemmes*, voy. Eben.
- Eubrodus*, prêtre à Elnone; son avarice; sa punition, II, 505-504.
- Encudes*, fils de Regain, roi de la Grande-Bretagne, II, 191.
- Enca*, fille de Trojolus, femme de Richier, I, 582.
- Enca*, fille du roi d'Irlande, II, 195.
- Encade*, nom donné aux rois de Rome descendant d'Enée, I, 55.
- Encas*, voy. Enée.
- Encch*, roi; chevalier de la Table ronde, II, 206.
- Enée (Encas)*, fils de Sédric, duc de Bourgogne, I, 558.
- Enée*, fils de Nabuchodonosor, I, 180; roi de Danemark, 186; il assiste au tournoi de Tongres, 192; sa mort, 199.
- Enée*, fils de Porus, roi de Hongrie, I, 444; il refuse sa fille Edea à Ogens, 460; il meurt, 486.
- Enée*, fils d'Anchise; il vient en Italie après la destruction de Troie, I, 20, 27, (589); chargé par Priam de réclamer Exiona, 27; il secourt Evandre, 28; il épouse Lavinia; il conquiert le Latium et la Toscane, 29; son descendant Romulus, 55; sa première femme Didon; ses fils Ascagne et Silvius, II, 188; sa femme Lavinia, IV, 255.
- Enée le Postis*, fils de Silvius; il fonde le royaume de Lombardie, I, 52; sa mort, 54.
- Eneco*, ville d'Italie; fondée par Enée, I, 29, 50, 47; assiégée par Bosses, 51; item par Ilion, 59; Rémus y est tué, 54; comprise dans l'enceinte de Rome, 56.
- Enfais*, voy. Richard.
- Enfer (Infers, Infiers, Yufers)*; l'enfer se plaint que Jésus lui ait arraché l'âme de Lazare, I, 417; nom d'un quartier de Rome où les gens périssaient, 65, 65, 105.
- Engelbert*, voy. Englebert.
- Engense*, voy. *Engesion*.
- Engerans, Engerant, Engerart*, voy. Enguerrand.
- Engesion, Engense*, fils d'Aetius, patrice de Rome; il combat les Huns, II, 111, 120.
- Enguien (Angien, Angiers)*, voy. Gautier, Jean.
- Engis*, village liégeois; fondé par Lotharinge II, I, 552; la paix y est traitée entre Liégeois et Hutois, VI, 596, 597; amende due à l'évêque, 462.
- Englans, Englist*, roi des Angles, II, 196; son nom donné à la Grande-Bretagne, 199.
- Englé*, nom que prend Goudeumont comme roi des Bretons, II, 258.
- Engle*, terre voisine de la tour de Babel, d'où vinrent les Angles, II, 146.
- Englebert (Engelbert)*, duc d'Autriche; il combat les Lombards, IV, 445.
- Englebert*, archevêque de Cologne; martyrisé, V, 195.
- Englebert*, sire de Juprelle, chevalier liégeois, V, 78.
- Englebert*, doyen de St-Pierre à Louvain; il se rend à Steppes, V, 97.
- Englebert de La Marck*, évêque de Liège, VI, 590, (686, 696); il devient archevêque de Cologne, (696); il veut faire forjuger les bonnes villes, (699); il se plaint de ses sujets à Vottem, (700); il attaque les Liégeois, (701); il nomme de nouveaux échevins, (704); il se rend auprès du roi de France, (708).
- Englebert de La Marek*, prévôt de St-Lambert, VI, 586; il dévaste le Brabant, 590.
- Englebert de La Marek*, échevin de Liège, VI, 521.
- Englebert*, chapelain du roi Anseis, III, 585; il va demander du secours à Charlemagne, 584.
- Engles*, voy. Anglais.
- Engleterre*, voy. Angleterre.
- Englist*, voy. *Englans*.
- Englois*, voy. Anglais, Angles.
- Engolesme, Engolisme*, voy. Angoulême.
- Enguerrand (Engerant, Engorant, Angorans, Engorain, Engerart)* d'Ambleir, tué, V, 410.
- Enguerrand*, fils du duc d'Ardenne, seigneur de Fléron; ses armoiries, II, 420.

- Enguerrand de Bar, chanoine de Liège, IV, 104; écolâtre, chargé d'écrire l'histoire du pays, 353; il fausse sa chronique, 556, 557, (751, 752); il achève sa chronique, 576; chargé de nommer un abbé à Neumoustier, V, 4; il engage l'évêque Hugues à aller à Huy, 29; il meurt, 160; il reconnaît avoir faussé les chroniques, 161.
- Enguerrand, fils du comte de Blois, chanoine de St-Lambert, IV, 171.
- Enguerrand de Bierset, gendre de Gauthier de Saint-Materne; tué par Palamède, II, 48.
- Enguerrand de Bierset; il refuse d'attaquer les Brabançons, V, 25.
- Enguerrand de Bohème, sculpteur, V, 420.
- Enguerrand de Bordeaux, chevalier; tué à Rome, VI, 147.
- Enguerrand de Boulogne; tué, II, 357.
- Enguerrand de Braine (Brienne?); tué au siège de Montjoie, V, 227.
- Enguerrand de Braine, capitaine d'Anthisnes, VI, 324.
- Enguerrand des Canges; blessé, V, 568.
- Enguerrand de Concy, IV, 552; il prend part à l'expédition contre l'Angleterre, V, 164; il trahit la reine Blanche, 190.
- Enguerrand, maire de Dijon; tué par le duc Bertrand, III, 209.
- Enguerrand de Duras; il combat les Liégeois, VI, 429.
- Enguerrand de Fagnolles, chevalier liégeois, V, 565.
- Enguerrand de Fize, vice-doyen de St-Lambert, VI, 547, 602, 604.
- Enguerrand de Fléron, chanoine de St-Lambert, IV, 546.
- Enguerrand de Fontaine; il vend son château à l'évêque Henri II, IV, 406.
- Enguerrand de Geneffe, chanoine de Liège; il écrit l'histoire des familles liégeoises, IV, 456.
- Enguerrand le Griffon; tué à la garde de Steppes, V, 86.
- Enguerrand de Havré; tué à la garde de Steppes, V, 87.
- Enguerrand de Hermalle; tué par Pépin, II, 417.
- Enguerrand d'He, liégeois, IV, 584.
- Enguerrand de Jalhay; il vole une vache à Ciney, V, 404.
- Enguerrand, sire de Jemappe; tué par Jean Mailart, IV, 192.
- Enguerrand de Lexhy; il combat Ende de Champagne, IV, 224.
- Enguerrand, roi des Lombards, II, 514.
- Enguerrand, châtelain de Looz; il réclame des dommages à Jean de This, IV, 460.
- Enguerrand de Marigny, conseiller de Philippe le Bel, V, 521; trésorier du roi, VI, 21; il conseille au roi d'altérer la monnaie, 65; traître; il fait rompre la paix avec les Flamands, 67; il donne l'ordre de tuer Louis de Nevers, 94; le roi l'envoie en Flandre, 96; il siège à Tournai comme un roi, 97; ses accusations contre Louis de Nevers, 99, 100; convaincu de trahison, 101; il complète la mort de Henri de Luxembourg, 150, 151, 152; ses machinations, 146, 155; accusé par Bernard de Valenciennes, 154; il fait bâtir le palais royal à Paris, 194; il trahit les Français, 195, 196; son influence sur le roi, 197; il fait convoquer les dignitaires de la France, 198; il lève un impôt sur les bourgeois de Paris, 199; sa fortune, 208; il est mis en prison, 209, 210; sa perfidie, 211; chefs d'accusation élevés contre lui, 215, 214, 216; il use de sorcellerie, 217; pendu à Montfaucon, 218, (649).
- Enguerrand, évêque de Mayence; tué à Visé, IV, 297.
- Enguerrand de Meaux; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Enguerrand, bailli de Moha; envoyé par Ogier auprès de Charlemagne, III, 521.
- Enguerrand de Montjoie, chanoine de Liège; ses obsèques, IV, 594.
- Enguerrand de Neuvée, bourgeois de Liège, V, 110.
- Enguerrand, sire de Noyon, II, 420.

- Enguerrand d'Oie, chevalier liégeois; il assiège Montjoie, V, 227.
- Enguerrand l'Orlinois, chevalier; messenger de la reine d'Angleterre, VI, 58.
- Enguerrand, fils du comte de Poitiers, chanoine de Liège, V, 276.
- Enguerrand, sire de Racourt; tué à la garde de Steppes, V, 89.
- Enguerrand de Rouey; tué, V, 566.
- Enguerrand de la Rue; tué, VI, 419.
- Enguerrand, abbé de St-Denis près Paris; auteur d'une chronique utilisée par Jean d'Outre-merse, I, 2.
- Enguerrand, fils du comte de St-Pol, chanoine de Liège, IV, 500.
- Enguerrand de Soissons; tué par Ogier, III, 205.
- Enguerrand, duc de Souabe; il vient à Liège, V, 290.
- Enguerrand de Toulouse, chevalier, père de St Amand, II, 289; tué par Lendesius, 557.
- Enguerrand de Viane; tué à Yvoir par Ogier, III, 267.
- Enguerrand, comte de Viane; il brûle Bastogne, III, 515; il assiège La Roche, 516; (II, 756, 759).
- Enguerrand, comte de Viane, en Ardennes, IV, 450; il vient au secours de Hugues de Pierrepont, V, 56, 40; il défait Thibaut de Bar, 44.
- Enguerrand de Viane, chanoine de Liège, VI, 51, 72.
- Enguerrand de Virton; tué, V, 465.
- Enguerrand, sire de Villers; tué par Rollon, IV, 86.
- Enguerrand, tué par Ogier à Yvoir, III, 267.
- Enguerrand, sénateur romain; tué par Sedros, I, 245.
- Enguerrand, fils de Helar; il trahit Blanche, comtesse de Mayence, II, 445.
- Enguerrand, tué par Doon, fils de Doon de Mayence, II, 456.
- Enhaive (*Aheez, Ahees, Hees*), château-fort près de Namur, V, 475, (662); séjour de Jean de Flandre, 478, 479, 482, (671).
- Énoch, fils de Caïn, I, 515.
- Énoch, fils de Jareth; il prédit la venue du Sauveur, I, 515; transporté dans le Paradis terrestre, 525; il reviendra à la fin du monde, 526.
- Enoch*, roi de Thrace, I, 128.
- Enos*, fils de Seth, I, 515; il forme le premier une statue pour représenter Dieu, 525.
- Enpiretaire, Epiretaine*, roi; prisonnier de Henri V, IV, 485.
- Ens (*Anescn*), fleuve; il sert de limite à la Pannonie, II, 528.
- Envoisié (li)*, voy. Jean.
- Enychée*, Érythrée, I, 86.
- Enye*, femme de Jules César; mystifiée par Virgile avec Mabal, I, 248-250.
- Enylt*, voy. *Eliud*.
- Épée (de l'), voy. Jean.
- Épées célèbres : épée de Tristan; elle tombe entre les mains des Sarrasins, II, 251-252. Voy. Braimont, Courtaine, Durandal, *Espoenteuse*, Joyeuse, Tremblant.
- Eperie*, voy. Épire.
- Épernay (*Espurnay*), ville; le seigneur brûle la ville de St-Pol, V, 447; forcée par les barons français, 490.
- Éphèse (*Ephesum, Ephesi, Ephesim*), ville; fondée par Éphisanie, reine des Amazones, I, 26, 52; conquise par le roi de Perse et nommée Dolet, 51, 52; St Jean l'Évangéliste y est enseveli, 56; ville de l'Asie Mineure, 289; on y conserve le corps de St<sup>e</sup> Marie-Madeleine, 445; évangélisée par St Jean; ses églises, 499, 500; concile, II, 444; les sept Dormants, 447; IV, 260. Voy. St Polycarpe.
- Ephesonas*, personnage du poème du Vœu du paon; elle aime Porus, I, 410.
- Ephesone*, philosophe; empoisonné à Rome, I, 99.
- Ephesus*, roi de Balce; il fonde Éphèse, I, 56.
- Eplias*, fils de Septime-Sévère, empereur romain; tué par Clodas, II, 4.
- Ephisanie*, reine des Amazones; elle fonde la ville d'Éphèse, I, 26, 52.

- Ephrem (*Effrem*), clerc célèbre en Égypte, II, 87.
- Épine (*Espine*), voy. Charles, Henri.
- Épire (*Piros, Eperie*), contrée de la Grèce, I, 502; conquise par les Romains, 181.
- Epymaehi*, voy. S<sup>t</sup> Épimaque.
- Éracle (*Euraelez, Eraeles*), évêque de Liège; ses parents; il bâtit son palais en Publémont, IV, 119; (III, 455); il pardonne aux Liégeois révoltés, 120; sa maladie cruelle, 124; il va à Tours et est guéri, 125, 126; (III, 455); S<sup>t</sup> Paul lui apparaît et lui demande une église, 127; (III, 456); sa vie conservée dans l'église S<sup>t</sup>-Martin, 128; il fonde une église à Russou; il bâtit S<sup>t</sup>-Laurent, 151; (III, 458); il choisit sa sépulture à S<sup>t</sup>-Martin, 152; sa trop grande bonté, 155, 156; il avait fondé une école à S<sup>t</sup>-Lambert, 158; translation de sa sépulture, V, 197.
- Eraele, évêque de Mayence; il défend la ville contre Guydon, II, 471; ses prouesses; il défait les Danois, 472; Doon le fait seigneur temporel de Mayence; ses armoiries, 474; il baptise les habitants de Hanstongne, 475; il tient ses armes de Doon, 495; il marche à la conquête de Vauclair, 499; il baptise Flandrinette, 501; il combat les Danois, 504; il conduit les Français au secours de Charlemagne, 508; il va à Mayence chercher du renfort, 511; il baptise les habitants de Rochebrune, 524.
- Éracle, roi païen; il assiège Cachesoris, III, 595; il tue Salomon de Bretagne, 402; il engage Morgan à assiéger Astorga, 405.
- Éracle, clerc célèbre en Égypte, II, 87.
- Eraele*, fille de Tibère, II, 415.
- Eraele*, voy. Héraelius.
- Erbetune*, voy. Balthilde.
- Erbois, voy. Gui, Ogier.
- Erbonne*, voy. Nicrbonne.
- Ereanewans*, voy. Erchinoald.
- Erchebaut, Erehebold, Erehebals*, voy. Archibald.
- Erchinoald (*Ercanewans*), nommé maire du palais de Neustrie, II, 529; supplanté par Ébroïn, 550.
- Erelay*, maître des bourgeois de Paris, II, 582.
- Ereules*, voy. Hercules.
- Erebour*, fille de Charles-Martel, femme d'Uris, II, 448; femme d'Aubry de Genève, 450.
- Ereeh*, roi, chevalier de la Table ronde, II, 206; il prend le parti de Tristan contre Gauvain, 257.
- Ereche*, voy. Arétas.
- Erelburge*, voy. Ehresburg.
- Erforde* (Erfurt?), évêché. Voy. S<sup>t</sup> Thomas.
- Erge*, voy. *Orye*.
- Éric (*Henri*) IV, roi de Danemark; S<sup>t</sup> Wenceslas lui apparaît, IV, 155.
- Éridan (*Eridaine*), fleuve d'Italie, I, 299.
- Erke, Erkel*, voy. Arekel.
- Erkelens (*Erkel*); les Frisons y sont battus par les Danois, II, 457.
- Erluin (*Erluymon*), archevêque de Cambrai, disciple de Notger, IV, 180.
- Ernefroy, Ernefroids*, voy. Hermanfroi.
- Ermegaire, Ermegar*, voy. Ermengarde.
- Ermelay*, neveu de Clovis; tué par Trémus, I, 459.
- Ermengarde (*Ermegaire, Ermengaire, Ermegar, Ermengar*), fille de Henri, comte de Louvain, femme de Thierry de Gueldre, IV, 572.
- Ermengarde, fille de Charles, roi de Lorraine, IV, 208.
- Ermengarde, fille du comte de Moha, seconde femme de Godefroid de Louvain, IV, 447, 450.
- Ermengarde de Pavie, femme de Louis le Pieux, IV, 15.
- Ermengarde, fille de Charles-Martel, II, 402; elle épouse Amaury d'Aquitaine, 406.
- Ermengarde, fille du roi de Séville, femme de Charlemagne, II, 526, 529.
- Ermenie*, voy. Arménie.
- Ermesinde (*Ermesent*), mère du traître Hermenfroi, III, 540.
- Ermessente, Dermensent*, voy. Roland.
- Erminach*, voy. Armagnac.
- Erminie*, voy. Arménie.
- Ermite (*ti Hermites*), voy. Pierre.
- Ermites; Jonadad fut le premier ermite, I, 45.
- Ermueis*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Ermupolis*, ville d'Éthiopie, I, 297.

- Ernebaut, Hernebaut*, sénéchal de Mayence; il veut forcer Blanche à l'épouser, II, 440; il cherche à faire mourir les enfants de Gui de Navarre, 441; il accuse faussement Blanche, 445-448; blessé par Baudouin, 446; il accepte un combat singulier contre Baudouin, 447; il s'empare de Bealplain et jette Blanche et Baudouin en prison, 448; Jeanne lui demande l'exécution de Blanche, 451; accusé de trahison par Sanson, 452; son duel avec Baudouin, 455; sa trahison découverte par Doon, 454; il est averti de l'arrivée de Doon, 459; il tue Herman; sa lâcheté devant Doon, 460; il combat Doon; sa trahison, 461; Drohar révèle sa trahison, 462; son pacte avec le diable; il est pendu, 464.
- Ernebaut*, fils de Tongris, roi de Reims, I, 200.
- Ernebaut*, fils de Clarendaud; il avertit les Français de l'alerte des Sarrasins, III, 53.
- Ernekin, Arnequin, Arnekins, Arnekiens* de Louvain; tué par Eustache de Herstal, V, 27.
- Ernekin* Maillart, maire de la Sauvenière; il poursuit les Brabançons à Wilderen, IV, 550, 570; il annonce la victoire à Liège, V, 22.
- Ernekin* Martial, V, 559; il met en fuite les Yerté, 560, 561; ses prouesses, 565, 568; il est tué, 569; regrets que sa mort excite, 570, (690).
- Ernekin* le Pannetier, VI, 554.
- Ernekin* de Villance; il tue un noble à Liège, V, 507.
- Ernenay*, sarrasin; il donne un bon conseil à Ralmon, II, 468.
- Ernuls, Ernol*, voy. Arnoul.
- Eroïas*, envoyé par Octavien à Casdrea, I, 259.
- Erondel*, voy. Arondel.
- Esache, Esach*, roi d'Athènes; il bat les Romains, I, 555.
- Esaü*, fils d'Isaac, I, 528.
- Esbron*, île; conquise par Ogier, III, 64.
- Escaloine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Escalt*, voy. Escaut.
- Escaudœuvre (Scaldeoure, Scadois, Stadois)*, ville; assiégée par Philippe de Valois, VI, 573; le château abattu, 622.
- Escaufort, Estanfart*, ville de Flandre; elle se rend au roi de France, VI, 411.
- Esbron*, voy. Amaury.
- Escarbot, Escarboth*, voy. Arnoul.
- Escaut (Escause, Escalt, Eskaut, Estant)*, fleuve, II, 292; limite du royaume de Lothaire, IV, 71; limite des possessions de Baudouin de Hainaut, 498; il baigne Tournai, VI, 62; cité, 84; ponts de bateaux jetés sur le fleuve, 577; les Flamands devant Tournai alimentés par voie d'eau, 579; franchi par Philippe de Valois, 625.
- Escladie*, voy. Seladie.
- Esclaidiens*, habitants du royaume de Seladie; battus par les Flamands, II, 155.
- Esclarabien*, envoyé par Finagloire auprès du roi Raymond, III, 585; le roi Morgan l'envoie chercher Gandise, 586; il avertit Palamède du combat d'Anseis contre les païens, 587.
- Esclavonie (Sclavoine, Sclavonic, Sclaves)*, sa situation géographique, I, 501; les Huns y sont battus, II, 24; envahie par Julien le Danois, 154; citée, 516; V, 285. Voy. Adalard, *Dodonne, Gorgite, Malaquin*.
- Escléchiens*, voy. Selessin.
- Escléide*, voy. Théodard.
- Esclouic*; le seigneur, allié de Henri de Luxembourg, V, 465.
- Escoche, Escochois*, voy. Écosse, Écossais.
- Escoutenülhe*, voy. Estouteville.
- Escornaix (Escournay, Estornay, Scournay, Scornay, Estournay, Etournay, Stournay)*; le seigneur envoyé vers le roi de France, V, 144; il trouve les vaisseaux anglais, 470; ses prouesses, 471; tué, VI, 46; député à l'abbaye des Prez, 22; le seigneur, capitaine des Flamands, 62; il conseille aux Flamands de briser la trêve, 68; il combat les Français, 84, tué, 87, 90. Voy. Henri.
- Escorpions, Escorpion, Scorpion*, fils de Gérard del Fraite; il implore le secours de Charlemagne contre les païens, III, 89; il défie Agra-



- maires au nom de Charles, 90; il combat les Sarrasins, 91; il emmène Rosemonde, 95; abattu par Agramaires, 94; il épouse Rosemonde, 95; il se rend à Ogier le Danois, 102; renversé par Charlemagne, 104; il combat Roland, 107; Ogier le tue, 108.
- Eseos, Estouz*, comte d'Auvergne et de Bavière; il annonce à Charlemagne l'entrée des Sarrasins en France, III, 574; convoqué à Meaux par Ogier, IV, 5.
- Eseos, Escosses*, voy. Écossais.
- Esculape, son temple à Rome, I, 68.
- Esdras, docteur juif; il rétablit les livres de la loi brûlés à Jérusalem; il découvre de nouveaux textes hébreux, I, 102.
- Esdron*, fils de Gazon, roi d'Égypte, I, 185; il meurt, 191.
- Eskaut*, voy. Escout.
- Esmarais*, voy. *Esmereit*.
- Esmarie*, fille d'Achar, I, 507.
- Esmerec*, fille d'Honorius, femme de Théodose, roi d'Égypte, II, 128.
- Esmereit, Esmarais*, pseudonyme de Théodose, II, 424; il bat les Sarrasins en Chaldée, 425; il défait Luitprand, 452; père de Léon, roi de Hongrie, III, 56.
- Esmertia*, sœur de S<sup>te</sup> Anne, II, 64.
- Esneux (*Asteneur, Asseneur, Axhet*), village liégeois; fondé par Lotringe, I, 552; domaine acquis par l'église de Liège, IV, 405; château, 424; brûlé, VI, 188. Voy. Wéris.
- Espagne (*Espangne, Espengue, Hespangne, Espaine*), ravagée par Annibal, I, 121; item par Scipion l'Africain, 125; de nouveau par Annibal, 124; conquise par les Romains, 162; Asdrubal y est battu par les Romains, 171; en partie conquise par Popilius Lœnas; Viriatus y combat les Romains, 181; conquête de Numance et d'autres villes, 182; attaquée par les Romains; conquise par Pompée, 209; envahie par les Bretons et les Sicambres, 215; les partisans de Pompée en Espagne battus par César, 224; sa situation géographique, 504; rendue tributaire par Constantin, II, 55; en partie conquise par Gontran, 244; chrétiens prisonniers rachetés par Jean, 552; conquise en partie par Sébuste, 555; Charlemagne s'y réfugie, 479, 485; conquêtes de Charlemagne; description du pays, III, 24; Agolant y reprend toutes les conquêtes de Charles, 109; envahie par les Sarrasins, 521; (II, 766); soumise à la domination de Charles, qui la divise en douze royaumes, 552; Ysoré de Coninbre jure de la conquérir, 568; S<sup>t</sup> Michel ordonne à Charlemagne de la défendre, 592; nouvelle expédition désastreuse de Charles, 594; les chrétiens en font la conquête, 405; agrandie par les fils du roi Anseis, IV, 66; le roi épouse une fille de Henri I, roi d'Angleterre, 599; une reine, fille du comte de Poitou, 470; ravagée par Richard d'Angleterre, 558; envahie par les Sarrasins d'Afrique, V, 575; les chrétiens y battent les Sarrasins, 574; donnée en douaire à Blanche de Castille, 576; conquise par les fils du roi Ferrand, 525; guerre contre le roi de Grenade, VI, 550; le roi combat les Sarrasins, 585; il met les Sarrasins en fuite, 584; il bat le roi de Grenade, 589; les chrétiens battent les Sarrasins, 626. Voy. Abd-er-Rahman, *Adulphin, Agildorus, Agilfo, Agolant*, Anfrois, *Armirmone, Atalandus, Athanagild, Badus, Beodas, Bosados, Corsados, Ferars, Galaffre*, Gerbert, Gonzalve, Henri, Ildephonse, *Luserniain, Malfus, Mandefors*, Mare, Marguerite, *Meligonas*, Reine, *Sadals, Salomadis*, Sanche, *Sartibrans*.
- Espagnols (*Espangnons, Espanois, Espangnois*); battus par les Romains, I, 162; ils battent les Bretons, 215; battus par eux, 216; ils battent les Romains, 515; battus par les Sicambres, 547, 548; battus devant Rome par les Danois et les Hongrois, II, 152; battus par les Franes, 175; ils assiègent Rome; ils battent les Romains, 245; battus par les Franes, 251; item par Péris, 260; ils conquièrent l'Angleterre, 275; ils prennent Orléans, 274; battus et massacrés par les Franes et les Lombards,

- 275; battus en Bretagne, 578; ils veulent assiéger Rome; défaits en Savoie par Charles Martel, 586; battus dans la Navarre et en Gascogne, 598; battus à Réolle, IV, 559; ils tiennent la mer contre les Anglais, VI, 509.
- Espaine*, voy. Espagne.
- Espanois*, *Espanjons*, voy. Espagnols.
- Espendremale*, voy. Xhendremael.
- Espagne*, voy. Espagne.
- Espine*, voy. Épine.
- Espines*, voy. L'Épine.
- Esplechin (*Esplichin*), chapelle en Hainaut, VI, 581.
- Espoenteuse*, *Espointez*, *Espoenteux*, épée du roi Brehier, III, 295; Ogier s'en empare, 500; elle se brise entre ses mains, 505.
- Espoy* (Numance?), ville d'Espagne; assiégée par Host. Mancinus, I, 181, 182.
- Espurnay*, voy. Épernay.
- Esquendremale*, voy. Xhendremael.
- Esquilin (*Exquilin*), mont de Rome, I, 67. Cfr. 60.
- Esquosse*, voy. Écosse, Écossais.
- Esséniens (*Asseriens*, *Asserins*, *Essériens*), secte juive; ils se séparent des Juifs; ils vivent sans femmes, I, 288; leurs croyances, 594-592.
- Essex (*Affexestre*), royaume en Angleterre, II, 499.
- Estampes*, voy. Étampes.
- Estanglée (*Stanglie*), royaume en Angleterre, II, 499.
- Estant*, voy. Escaut.
- Estappes*, ville; le roi Robert y fonde une église, IV, 240.
- Estarges*, voy. Astorga.
- Estene* (pour *Estevenc*), voy. Étienne.
- Ester et Zouas, courtisans d'Hérode; ils usurpent le royaume de Judée, I, 574.
- Estevenc*, voy. Étienne.
- Esther (*Hester*), femme d'Assuerus; elle sauve le peuple d'Israël, I, 406.
- Estiene*, *Estienne*, *Estiane*, voy. Étienne.
- Estiers* (d'), voy. Jean.
- Estodius*, chroniqueur; utilisé par Jean d'Outre-  
meuse, I, 2, 58.
- Estor* des Mares, chevalier; tué en Bretagne par les Romains, II, 242.
- Estorflans*, voy. Clotaire.
- Estorflant*, ville; Ogier y loge, III, 255.
- Estorge*, voy. Astorga.
- Estorgius*, ami de l'empereur Michel, IV, 449; il transporte les corps des rois mages à Milan, 450.
- Estornaq*, voy. Escornaix.
- Estourgans*, chef païen à Roncevaux, III, 141.
- Estouteville (*Escontenille*), VI, 214.
- Estouyces*, voy. Écouis.
- Estouz*, voy. Eseo.
- Estrildis*, voy. Elfride.
- Estrilthe*, fille d'un chevalier; recherchée par Cornail, II, 490.
- Estringonde*, voy. Strigonde.
- Estrogothie*, voy. Ostrogothic.
- Estroit-Pas*, royaume en Grande-Bretagne, II, 185. Voy. *Soladris*.
- Estrome* (d'), voy. Clarins.
- Estrumelin*, *Estruvelin*, *Estraclin*, voy. Stirling.
- Esturge*, voy. Astorga.
- Eswaldiens*, *Eswaldiens*, *Eswalde*, roi de la Petite-Bretagne; il se déclare vassal du roi d'Angleterre, II, 288, 506; il bat les Sarrasins d'Espagne, 555.
- Étampes (*Estampes*, *Stapes*, *Stampes*, *Stamps*), ville; réservée par Otton IV, V, 422; le comte mandé par Philippe-Auguste, 442; il défend la Gascogne, 444; le comte à Vaucouleurs, 505; il guerroye les Flamands, VI, 15; allié du duc Jean III, 525.
- États du pays de Liège; convoqués, V, 479; ils refusent une taille, 482; réunis au chapitre, VI, 160; leur volonté appelée *sens du pays*, 229; ils doivent juger les officiers à la semonce du chapitre, 250; réunis sans l'autorisation de l'évêque, 295; convoqués à Flône, 458; item à Huy, 485; réunis à Liège, dans le chapitre, 519, (704); ils protestent contre la vente de

- Malines par le chapitre seul, 520; convoqués à Liège, 585, 589; souvent assemblés, 591; réunis à la demande du comte de Hainaut, 625; invoqués par l'évêque à propos du comté de Looz, 628; convoqués par le chapitre de S<sup>t</sup>-Lambert, (689); les XXII établis par leur assentiment, (695).
- Éthelbert (*Aldobuch*), roi d'Angleterre; converti par S<sup>t</sup> Grégoire, II, 265.
- Ethelins*, voy. Thomas.
- Éthelred (*Eldred*, *Eldred*), roi de Kent; il délivre l'Angleterre des Danois, II, 200; roi d'Angleterre, 201.
- Éthelred, roi d'Angleterre; il conquiert l'Écosse, II, 200.
- Etheregaris*, moine de S<sup>t</sup>-Denis; Charles le Chauve lui apparaît, IV, 96.
- Ethiops*, roi des Mèdes; il fonde Susse, I, 86.
- Éthiopie (*Etyoppe*, *Ethyope*); son roi Gispel vaincu, I, 42; limite du royaume d'Assuérus, 106; son roi Mennepy vient au secours de Priam, 142; le Nyl y reparait, 286; sa situation géographique, 295, 296; sa description, 297, 298. Voy *Gispel*, *Mennepy*.
- Éthiopiens (*Etyoppes*, *Etyopiens*); pour eux, les hommes les plus noirs sont les plus beaux, I, 284.
- Ethnographie; mœurs des Amazones, I, 24; item des Seythes, 100; anthropophages, 212; peuples étranges de l'Inde, 281, 284, 291, 292, 296, 297, 299; habitants des îles Hébrides, 505; mœurs des Huns, II, 19; les Franes distincts des Sicambres par leurs cheveux, 143; les Angles, 146, 196, 280; divers habitants de l'Inde, III, 62; idem de la Chine, 65, 64, 66, 67; les Hongrois anthropophages, IV, 101; V, 407; mœurs des Tartares, IV, 588; V, 197; mœurs des Écossais, 559, 540, 545.
- Etichès*, voy. Eutychès.
- Étienne (*Estienne*, *Estene*, *Estevenc*, *Estiene*, *Estiane*) I<sup>er</sup>, pape, II, 25; il convertit un grand nombre de païens à Rome; décapité par Décéius, 26.
- Étienne II, pape, II, 476; il va à Paris; il crée Pépin patrice de Rome, 484; il meurt, 488; il ajoute une rose aux armoiries de Doon, 496.
- Étienne III, pape, II, 516; il demande la protection de Charlemagne contre Constantin; martyrisé, 518.
- Étienne IV, pape, III, 69; chassé de Rome par les Sarrasins, 509; il accorde dispense à Ogier pour son mariage, 510; il autorise la translation de S<sup>t</sup> Materne à Liège, 515; il meurt, 517.
- Étienne V, pape, IV, 95; il meurt, 99.
- Étienne VI, pape; il casse les actes du pape Formose, IV, 102.
- Étienne VII, pape, IV, 150, 155; il meurt, 154.
- Étienne VIII, pape, IV, 159; il meurt, 150.
- Étienne IX, pape; archidiaire à Liège, IV, 246; il s'appelait Frédéric de Lorraine, 255; il envoie des reliques à l'église de Liège, 254; il reçoit son frère Godefroid le Barbu à Rome, 255; il meurt à Florence, 257.
- Étienne, abbé d'Alne, V, 275.
- Étienne, roi d'Angleterre, II, 202; il bat l'impératrice Mathilde, IV, 565; obligé de faire un traité avec Henri de Normandie, 404.
- Étienne; il gouverne le royaume d'Angleterre pendant la minorité de Henri, IV, 400.
- Étienne Barbete, bourgeois de Paris; il excite le peuple, VI, 104; on trouve chez lui des documents liégeois, 105; il prend la parole au nom des bourgeois, 199.
- Étienne, fils de Thibaut II, comte de Blois, IV, 89; il part pour la Terre-Sainte, 290.
- Étienne, duc de Bretagne; Henri d'Angers conquiert son duché, IV, 400.
- Étienne, troisième abbé de Citeaux, IV, 506.
- Étienne de Colonna; il vole les trésors du pape, V, 524.
- Étienne, roi d'Écosse; il épouse Adala, IV, 89.
- Étienne, fils du comte de Foi, chanoine de Liège, IV, 500.
- Étienne, roi de Hongrie; il bâtit une église en l'honneur de S<sup>t</sup> Adalbert, IV, 165.

- Étienne de Langres, compagnon de Charlemagne ; vaincu par Brandis, III, 70.
- Étienne, prévôt de Metz, puis évêque de Liège ; ses parents ; sa science ; poète et musicien ; il répare les désastres des Normans, IV, 89 ; (III, 424) ; St Gérard lui apporte la légende de St Étienne ; frappé de maladie, 91 ; il va à Brogue, 95 ; il meurt, 98 ; (III, 425).
- Étienne, écclâtre de Liège, IV, 550.
- Étienne, évêque de Noyon ; envoyé en Danemark par Philippe-Auguste, IV, 552.
- Étienne, abbé de St-Jacques à Liège ; musicien et poète, IV, 296.
- Étienne, moine de Verdun, second abbé de St-Laurent, IV, 248 ; il envoie un moine à la foire de Visé, 221.
- Étienne, nom donné à Richier, III, 12.
- Etna (*Ethna*), volcan ; éruptions, I, 159, 161 ; cité, 505 Voy. *Gibel*.
- Etournay*, voy. Escornaix.
- Etre*, voy Actius.
- Etyoppe*, voy. Éthiopie.
- Eu (*Deu*) ; le comte allié d'Otton IV, V, 56 ; retenu en otage, 456 ; il est à Paris, 457 ; à la cour de France, 490 ; champion de la reine d'Angleterre, 504 ; connétable de France, 554 ; il va à Compiègne, VI, 498. Voy. Jean, Raoul.
- Euclier (*Euchars, Euchaires, Eucharius*), chanoine de St-Pierre à Maestricht ; évêque de Tongres, II, 222, 226 ; sa naissance illustre, 225, (576) ; il meurt à Maestricht, 228.
- Euclier, évêque d'Orléans ; il refuse de livrer Rainfroi à Charles-Martel, II, 592 ; envoyé en exil, 596 ; il voit l'âme de Charles en enfer, 402.
- Eude (*Eudes, Eudon*), comte d'Anjou, fils de Robert de Montagne ; couronné roi de France, IV, 97, 98 ; il meurt, 108 ; son frère Robert comte de Paris, 116 ; sa parenté, 131.
- Eude, fils de Bertrand, duc d'Aquitaine, II, 554 ; son père St Hubert lui donne l'Aquitaine ; il élève Floribert, 565 ; il assiste Rainfroi contre Charles-Martel, 580, (655) ; ses prouesses, 584 ; Charles se plaint de lui à St Hubert, 582 ; il s'allie avec Mainfroi pour combattre Charles, 585 ; il épouse la fille de Tibère ; il vient en France pour combattre Charles, 584 ; il assiège Cambrai ; défait par Charles Martel, 594 ; il s'enfuit en Espagne, 595 ; il reconquiert l'Aquitaine, 596 ; excommunié par St Hubert ; il défie Charles, 597 ; battu, 598 ; il reconquiert l'Auvergne et assiège Soissons, 599 ; il envahit la France ; tué en Bourgogne, 401.
- Eude, fils du duc d'Ardenne, sire de Ghistelle ; ses armoiries, II, 420.
- Eude, sénéchal de Jean de Bohême, VI, 249.
- Eude, duc de Bourgogne ; il prend la croix, IV, 481.
- Eude de Castel-Radus, chancelier de Paris, V, 517.
- Eude, duc de Champagne ; il revendique la Bourgogne, IV, 224 ; l'évêque Réginard le tue, 225.
- Eude, duc de Champagne, fils de Robert, roi de France, IV, 255, 254.
- Eude I<sup>er</sup> le Champenois, fils de Thibaut comte de Blois, IV, 88.
- Eude II, fils d'Eude I<sup>er</sup> le Champenois, IV, 89.
- Eude, premier abbé de Cluny, IV, 91, 155.
- Eude, fils de Philippe comte de Flandre, III, 282 ; tué par les païens, 285.
- Eude, fils du comte de Gueldre, chanoine de Liège, IV, 171.
- Eude, duc de Lorraine ; tué par Ogier le Danois, III, 216.
- Eude, évêque de Paris, IV, 89.
- Eude de Pissevache, bourgeois de Liège, V, 555.
- Eude, fils d'Arnoul de Poitiers ; couronné roi de Calanoche, III, 62.
- Eude de St Pol, chanoine de Liège, VI, 72.
- Eude, sire de Stein ; ses armoiries, V, 109.
- Eude, évêque de Tusculane ; légat en France, V, 279.
- Eudon, voy. Eude, Gui.
- Eudoxie (*Edoxa*), impératrice ; elle envoie St Jean Chrysostôme en exil, II, 119, 144.
- Eufémien*, sénateur de Rome, II, 116.
- Eufrode*, voy. Sigefroid.
- Eugène (*Eugenius, Eugene*) I<sup>er</sup>, pape, II, 556 ; il meurt, 558.

- Eugène II, pape, III, 525; il crée des cardinaux, 555; les Romains le martyrisent; peintures qu'il fait exécuter, 556.
- Eugène III, pape, IV, 562; il dément Renaud de Bar, 564; il laisse Bouillon à Renaud, 565; il refuse d'écouter l'évêque Albéron, 567, 569; il nomme le premier évêque de Tournai, 591; il autorise la séparation de Louis le Pieux et de sa femme, 599; il célèbre un concile à Reims, 401.
- Eugénie (*Eugenne, Eugine*), femme romaine; elle tente le pape Léon II, II, 554.
- Eugénie, mère de Jean, prévôt de Liège, V, 276.
- Euphemii*, palais de Rome, I, 62.
- Euphrate (*Effrates, Euffrates*), un des fleuves qui sort du Paradis terrestre, I, 8, 292; détourné par Cyrus, 12, 25, 25; franchi par les Parthes, 274; il a sa source en Arménie; son cours, 288; il arrose la Babylonie, 510; item la Syrie, III, 67; atteint par les Tartares, V, 407, 578; VI, 48, 50.
- Eurach*, peuplade tartare, IV, 588.
- Euracle*, voy. Éracle.
- Eure*, voy. Heur.
- Eurene* (Cyrène?), ville; tributaire des Romains, I, 212.
- Eurewich*, voy. Berwick.
- Euripide, poète grec, I, 401.
- Euris*, voy. Ouri.
- Eurlemmes*, voy. Heure-le-Romain.
- Europe; peuplée par les descendants de Japhet, I, 5, 6, 7, 299; inhabitée, sauf l'Italie, 45; Treberis, son premier roi, 43; habitée à partir de la destruction de Troie, 20; description géographique, 285, 299 et suivantes, 505; entièrement habitée par des païens, 498.
- Euroy*, ville de Normandie; prise par Philippe-Auguste, IV, 527.
- Eusèbe, pape, II, 52; il institue la fête de la Ste-Croix, 55.
- Eusèbe, auteur d'une histoire ecclésiastique, utilisée par Jean d'Outremeuse, I, 5, 23, 24, 547, 571.
- Eustache (*Eustase, Eustaise, Eustause, Stasin, Stassin, Eustoche*, de Beaumarchais; il gouverne le royaume de Navarre, V, 596.
- Eustache de Berghes, chevalier flamand, V, 47.
- Eustache de Bologne, IV, 264; frère de Godefroid de Bouillon, prévôt de S'-Lambert, 278; il passe outre-mer, 279; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; il part pour la Terre-Sainte, 290; il devient duc de Lorraine, 299.
- Eustache de Colmont, conseiller de Notger, IV, 149.
- Eustache de Crisnée, VI, 228.
- Eustache de Fléron, échevin de Liège, V, 512, 552.
- Eustache le Franc-homme de Hognoul, V, 544; il s'entend avec les échevins de Liège, 546; sa tour détruite, 547; cité, VI, 45; il vient en aide à Adolphe de La Marck 200; plainte portée contre lui; son exécution, 207.
- Eustache de Hamal, VI, 228.
- Eustache de Hanefte, chevalier, VI, 45.
- Eustache de Hemptines, chevalier, VI, 554.
- Eustache de Herstal, bailli de Franchimont; sa famille, V, 20; l'évêque Hugues l'envoie à Moha; il court sus aux Brabançons, 21; il annonce la victoire à Liège, 22; il veut attaquer les Brabançons, 25; ses prouesses, 26; blessé par Guillaume Longue-épée, 27, (590); il perce les rangs ennemis, 28; guéri par un médecin de Paris, 29; il fait partie de l'armée liégeoise, 77, 78, (605); ses prouesses, 85, 86, 87, 89, 91, 92, 95, (609, 614); il garde l'armée, 96; il vient à Liège, 99; il tombe sur les Brabançons; on attaque son honneur, 109; il donne sa fille à Geoffroi de Stein, 110; il accompagne Hugues de Pierrepout au concile, 167; il empêche Henri de Louvain de tuer Jean d'Als, 225; il assiège Montjoie, 227; renversé par le comte de Gueldre, 228, (650, 651); il combat les Hutois, 551; sa famille, 552; ses prouesses contre les Brabançons, 545; il renverse le duc de Brabant, 544; tué; ses obsèques magnifiques, 545, (658, 655); sa noblesse, 478; son fils Eustache, 559.

- Eustache, fils d'Eustache de Herstal, V, 20; ses prouesses, 543, 544; cité, 478, 539.
- Eustache de Meeff, VI, 554.
- Eustache de Mortengin; il défend Rasche, V, 503; décapité, VI, 60.
- Eustache, frère du comte Henri de Namur, IV, 568; il devient due de Bourgogne, 569.
- Eustache Persant de Hanefte; renversé, V, 564.
- Eustache, fils d'Ogier des Prez, avoué de Liège ou de Lumay, IV, 570; il va à Liège chercher la châsse de St Lambert, 575; il porte l'étendard à Andenne, 459; il meurt; ses enfants fondent l'église de St-Pholien, 486.
- Eustache, fils d'Eustache des Prez, IV, 486; il vend à Albert de Cuyek la temporalité du quartier des Prez, 545; ses armoiries, 567; il assiste à la donation du comté de Gueldre, 574; il accompagne Hugues de Pierrepont à Landen, V, 47.
- Eustache des Prez, frère de Thierry des Prez; il assiège Fallais, V, 409, 410.
- Eustache, fils du comte de Réthel, chanoine de Liège; proposé pour l'évêché, V, 276, (652).
- Eustache, sénéchal de Philippe le Hardi, V, 401.
- Eutrope; il écrit l'histoire de Rome, II, 87.
- Eutrope, fille d'Évandre, femme d'Ascagne, I, 50.
- Eutychès (*Elichès*), hérésiarque; condamné au concile de Chalcédoine (Constantinople), II, 151, 161.
- Eutychien (*Eutichianus*), pape, II, 55; il établit les paroisses et les cimetières paroissiaux dans toute l'Église; institution des eures, 54-55; martyrisé, 55; il institue les rogations, 56.
- Euweaux*, voy. Éverard.
- Evain*, voy. Ève.
- Evalthe*, nain du roi Godualdin; il raconte à Ogier l'histoire des chevaliers de la Table ronde, IV, 20; origine de son nom, 21.
- Évandre (*Ewandeir*, *Evander*), roi des Sept-Montagnes; secouru par Enée, I, 28; sa mort, 29.
- Évandre, roi d'Albiane, IV, 255.
- Évariste (*Evaristus*, *Avaristus*), pape; il ordonne la publication des bans de mariage, I, 505; martyrisé; ses décrets, 512.
- Ève (*Evain*); sa création, I, 509; chassée du Paradis terrestre, 510; elle se plonge dans le Tigre, 511; elle écoute de nouveau Satan, 511-512; elle quitte Adam, 515; elle accouche dans la douleur, 513-514; elle accompagne Seth dans le Paradis terrestre, 517-518; sa mort; ses prophéties; elle engage ses fils à écrire les annales du monde, 520-521.
- Ève, fille du comte de Brugeron, femme du comte de Namur, IV, 189.
- Ève, recluse de St-Martin, V, 562; elle obtient l'institution de la fête du St-Sacrement, 565.
- Évêques de Liège; ils ne peuvent déclarer la guerre sans le consentement des échevins, V, 207, 279, (655); leur juridiction sur les valets des chanoines, 452, 455; leur juridiction à Maestricht, 528; comment ils sont investis des droits régaliens, VI, 203; cas réservés à leur juridiction, 229; ils doivent jurer d'observer la paix de Fexhe, 250; justiciables des XXII, 275; on peut les forcer à faire rendre la justice, 285; ils doivent remplacer les officiers coupables, 284; leur juridiction sur le Brabant maintenue, 508, 512 et suiv.; ils conservent leur juridiction sur Maestricht, 510; ils peuvent imposer des quarantaines en Brabant, 537; ils doivent demander aux maîtres de la cité de proclamer l'oust, 585. Voy. Liège, évêché.
- Évêque suffragant de Liège, (VI, 697).
- Éverard (*Evrans*, *Evrart*, *Eweaux*, *Enwauz*, *Euwauz*, *Euweaux*, *Everlin*), premier prieur de l'abbaye de Flône, IV, 285.
- Éverard, sire de Fooz, V, 218; ses armoiries, 219.
- Éverard d'Ile, V, 360.
- Éverard de Juliers, chanoine de Liège, VI, 72.
- Éverard, abbé de St-Laurent, IV, 408; il était fils de Libert Breton, 410; il fait élever un autel à St-Thomas de Cantorbéry, 456.
- Everhaille*, voy. Évrehaille.
- Evernay*, voy. Avernas.
- Evesque-court*, voy. Vescourt.

- Évilmerodach (*Elmerodach*), fils de Nabuchodonosor, roi de Babylone, I, 92; il meurt, 95.
- Evrart*, *Evrans*, voy. Éverard.
- Evray*, voy. Évreux.
- Évrehaille (*Everhaille*), village; il dépend de l'abbaye de St-Laurent, IV, 222.
- Evrengnaux*, voy. St Eusèbe.
- Évreux (*Evroic*, *Evrois*, *Evroy*, *Evroit*, *Evray*), voy. Béatrix, Louis, Philippe.
- Ewewiat*, voy. Berwick.
- Evroic*, lisez *Drowe*, V, 281.
- Evroic*, *Evrois*, *Evroy*, *Evroit*, voy. Évreux.
- Ewe*, comté dépendant de la Flandre, IV, 492.
- Eweaux*, voy. Éverard.
- Ewscescal*, voy. Wiscondale.
- Exaniense*, voy. Osma.
- Exaote*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Ecaudunum*, voy. Issoudun.
- Exécutions, supplices; un faussaire brûlé, V, 558; suppliciés jetés dans la Meuse, 559.
- Exiona*, fille de Laomédon; emmenée par Télémon, I, 22; Priam la réclame, 27;
- Exona*, femme d'Hercule; elle tue Clovis, fils de Clotaire, II, 299.
- Exquilin*, voy. Esquilin.
- Eyck* (*Hcken*), monastère fondé par Adalhard, etc. II, 450.
- Eydal*, fils d'Ebroel, II, 190.
- Eydroc*, fils de Sédroc, roi d'Égypte; il assiste Bosados contre Trajan, I, 515.
- Eyke*, voy. Macseyck.
- Eymars*, voy. Aimar.
- Eymon*, voy. Aimon.
- Eysden (*Aspre*), alleu; détaché de l'église de Liège, V, 157; fief de l'église de Liège, VI, 540.
- Eythe*, voy. Aix-la-Chapelle.
- Ézéchias, fils d'Achas, roi de Judée; il fait rouvrir le temple de Salomon, I, 55; attaqué par Salmanazar et Sennachérib, 56; Isaïe lui annonce le prolongement de sa vie, 58; il défait Asaraddon, 85; sa mort, 86.
- Ézéchiël (*Jezechiel*, *Ezechias*), prophète; prisonnier à Babylone; il prédit la prise de Jérusalem, I, 94; son influence à Babylone, 92.
- Ézéchiël, brigand de la Galilée; tué par Hérode, I, 244.
- Ezuart*, voy. Édouard.

## F

- Facheas*, *Fachias*, voy. *Phaceia*.
- Faciaux*, fils d'Antipater, I, 208.
- Fagelcsme*, voy. *Fagolesme*.
- Fagnolles (*Fangnothe*, *Fangoul*, *Fangnuclt*, *Fangnoul*); le seigneur cité, IV, 444; le seigneur va en Angleterre, VI, 556. Voy. Enguerrand, Geoffroi, Hugues.
- Fagolesme*, *Fagelcsme*, ville dont Carahus était roi, III, 74; Sadoine, roi d'Ascalon, jure de la détruire, 556. Voy. *Achars*, *Carahus*.
- Fagon*, liégeois; il prend part au siège de Huy, VI, 428.
- Fagon*, chef païen; il combat à Roncevaux, III, 144.
- Faidique*, femme de Hildefonse de Toulouse, IV, 555.
- Faïme (*Ferme*), village liégeois; le seigneur tué, V, 565; lignage liégeois de ce nom, IV, 445. Voy. Émeline, Hubin Poulllet, Jean Poulllet, Poulllet, Richard, *Scochars*.
- Fuisians*, voy. Phazaël.
- Faits merveilleux, curieux ou extraordinaires, phénomènes naturels, monstres; agneau parlant, I, 52; pluie de sang, 55, 87; gouffre qui s'ouvre à Rome, 105; arbres prophètes, 111, 294; tempêtes qui empêchent Annibal de prendre Rome, 125; enfant rentré dans le ventre de sa mère, 169; victoire inattendue des Romains sur les Sicambres, 187; singulier effet de la foudre, 191; pains saignants, pluies de pierres, feux souterrains, etc., 198; pains sai-

gnants, etc., 255; trois soleils; animaux parlants, 245-244; animaux qui croissent sur les arbres, etc., 264; pluies de pierres en Allemagne, 265; fleuves et fontaines étranges, 295-294; mer dont le niveau est plus élevé que la terre, 295; animal inconnu qui annonce à Jérusalem la naissance du Sauveur, 545; enfants devenus singes, 556; phénomènes causés par le corps de Pilate, 457-458; apparition du phénix en Égypte, 445; la foudre tombe aux pieds de Néron, 461; Néron enfante une grenouille, 471; les idoles de Rome parlent, 475; argent et or avalé par des juifs, 479; cerf portant une croix, 545; serpent qui tue 150 personnes à Arche, 525; croix ensanglantées qui s'attachent aux juifs à Jérusalem, 544; force extraordinaire de Valentin, 567; château englouti dans la Grande-Bretagne, 571; force extraordinaire de Thomas, 572; faits merveilleux à Rome, II, 25; pluie de sang, 52; le pape Sylvestre s'empare d'un dragon à Rome, 61; pluie de sang à Rome, 69; fruits mûrs au mois de mars, 74; pluie de pierres à Constantinople; pluie de laine à Arras, 85; pluie de sang en Allemagne, 100; les sept Dormants, 147; un cerf blanc indique à Clovis le gué de la Vienne, 162; le cheval de Clovis, 165; pluie de sang en Afrique, 179; les Angles portent des queues, 196; à propos du nom de Paris donné à Lutèce, 212; de deux frères jumeaux, 254; pluie de sang en France, 244; fruits du saule changés en raisins, 248; pluie de sang, 258; songe de Gondraeh, 272; vierge qui eut trois maris, 556; homme ressuscité en Bretagne, qui raconte les peines de l'enfer, 561; Julien sauvé par un lion, 409; faits merveilleux qui accompagnèrent la naissance de Charlemagne, de Doon de Mayence et de Garin de Monglane, 454; croix qui apparaissent sur les vêtements en Sicile, 487; pluie de pierres; poisson à deux têtes, à Liège, 546; pluie de sang en France, III, 517; pigeon qui apporte une lettre à Charlemagne, 407; pluie de sang, IV, 22; jeune fille qui vit sans boire

ni manger, 24; pluie de sang en Normandie, 55; pluie de glace en France, en été, 68; pluie de sang à Brixen, 81; dragon de feu qui incendie l'église de Cologne, 82; singulière maladie, 101; pluie de sang à Paris, 110; fontaine de sang, 126, 154; pluie de froment en Hesbaye, 165; feu qui consume la pierre; année précoce; fécondité prodigieuse, 176; hommes et bêtes tués par des sauterelles, 206; fontaine de sang, 219; longévité incroyable, 220; singulière punition, 225; gens du Nord qui se fustigent, 228; la flamme du tombeau de Pallas, 255; statue qui révèle un trésor, 257; St Brandan âgé de quatre cents ans, 265; Leyto poursuivi et dévoré par les souris, 284; faits surnaturels à Liège; eau changée en sang, 507, 508; pluie de sang à Liège, etc., 540; cent hommes dévorés par deux loups, 541, 555; femme qui écrit en latin et prédit l'avenir, 592; disparition surnaturelle de l'antipape Innocent III, 445; chat parlant à Venise, 447; liégeois âgé de 150 ans, 555; rosée de miel, 541; singulier accident, 545; chiens et corbeaux à la bataille de Steppes, V, 97; pluie de pierres, 210; coq à deux têtes et enfant monstre, 252; pluie de pierres, 258; trouvaille d'un livre dans une grotte, 275; hommes qui peuvent vivre dans l'eau, 286; arbres fruitiers en fleurs au mois de janvier, 546; pluie de pierres à Liège, 582; nouveau vin au mois d'août, 429; monstre marin, 440; loup qui attaque les ennemis de son maître, VI, 20; pluie de pierres, 205; jugement de Dieu rendu par des bêtes fauves, 209; enfant à trois têtes, 590; coq à tête de femme, 592; prodige à Ciney, 501; histoire d'une corneille et d'un chien, 611, 612. Voy. Astrologie; Calamités, Histoire naturelle, Maladies, Visions.

*Falais*, voy. Fallais.

*Falco*, lisez *Fulco*, V, 107.

*Falcommont*, *Falcomont*, voy. Fauquemont.

Falcon (*Falco*), évêque de Tongres, frère d'Eucherius, II, 225; il meurt à Maestricht, 226, (576).



- Falconmont*, voy. Montfaucon.  
*Fatgario*, voy. Felgar.  
*Falibas*; il combat les Gaulois, II, 40.  
*Falisache*, voy. Pierre.  
*Falisce (Fatiche)*, ville d'Étrurie; fait merveilleux qui s'y observe, I, 170.  
*Fallais (Fatais)*, château; assiégé par Henri de Gueldre, V, 352; item par les Hutois et les Liégeois, 409, 410, 411, 413, (654, 655, 657, 661); frappé par la foudre, VI, 501, (685).  
 Voy. Henri, Nicolas, Richard, Rigaut.  
*Falle*, voy. Pierre de Sagne.  
*Falmagne (Falle mangne)*, voy. Anselme.  
*Famagouste (Famagoche, Samagoche)*; le roi de Chypre s'y réfugie, IV, 46. Voy. Jean.  
*Famenne*, contrée qui s'étend jusqu'à Mézières, I, 514.  
*Famü*, pour *Jani*, voy. Janus.  
*Fanchon*, voy. Thierry.  
*Fane Jovis*, voy. Fanjeaux.  
*Fangnothe, Fangnoul, Fangnuethe, Fangoul*, voy. Fagnolles.  
*Fanie*, reine des Latins; elle demande à Octave de venger Phébilhe, I, 252.  
*Fanjeaux (Fane Jovis)* ou Montjoie, château; pris par Simon de Montfort, V, 14, 15.  
*Fanum*, pour *Fauni*, voy. Faune.  
*Far*, voy. Pharescour.  
*Farlamant*, duc de Champagne, II, 451.  
*Farabert (Faribers, Farebiers)*, évêque de Liège; ses parents; conseiller de l'empereur; il bâtit l'église St-André, IV, 111; (III, 429, 450); sa mort, 114, 117; (III, 451).  
*Faramonde*, femme inspirée; les Hébreux veulent la faire mourir, II, 62.  
*Farebiers, Faribers*, voy. Farabert.  
*Farinonde*, voy. Pharos.  
*Fascl*, château; bâti par Hérode en souvenir de Fasiau, I, 555.  
*Fasias, Fasiens*, voy. Phazaël.  
*Fasiau*, frère d'Hérode, I, 555.  
*Fasidonie*, voy. Malaquin.  
*Fassiaus*, voy. Phazaël.  
*Fastrade*, troisième femme de Charlemagne, II, 528; elle meurt à Mayence; elle était fille du roi de Souabe, 529.  
*Fastré (Fastreit, Faustreis)* dit Baré, chapelain à St-Lambert, VI, 185.  
*Fastré Baré des Canges*, échevin de Liège, VI, 3, 175, 178, 179, 180; chevalier, 347.  
*Fastré de Bovenistiers*, chevalier, VI, 551, 560; maire de Dinant, 614.  
*Fastré de Dommartin*; tué, V, 564.  
*Fastré d'Ivoi*; tué à Ocquier, V, 44.  
*Fastré de Ligne*; son nez coupé, VI, 77.  
*Fastré Malmesier*, VI, 265.  
*Fastré de la Rose*; il va en Angleterre, VI, 556.  
*Fastré*, chevalier liégeois, VI, 265; il sonne du cor, 287.  
*Fastré*, voy. Jean.  
*Fatise*, montagne d'Espagne, III, 164.  
*Fauquemont (Fatcomont, Falcomont, Fatcomont)*, comté et château; ses moissons ravagées, II, 97; d'abord appelé Ficis, 562; ravagé par Flandris, 565; le comte, partisan de Frédéric de Namur, IV, 525; assiégé par le duc de Brabant, V, 462, 464, 475; item par les Liégeois, VI, 45; le siège levé, 44, (646); le seigneur défie le comte de Looz, 191; le seigneur vient en aide à Adolphe de La Marck, 200; le seigneur assiège Tournai, 578; le château assiégé par Jean III, duc de Brabant, 454; le château rasé, 455, 488, (678); les héritiers de cette terre, 525, 545, (685); érection en comté, 611. Voy. Arnoul, Amans, Edorach, Hubert de Jupille, Hugues, Jean, Otton, Renaud de Montjoie, Symars, Thierry, Waleran. Cfr. Valkenburg.  
*Faustine*, fille d'Antonin; sa singulière guérison, I, 561.  
*Faustreis*, voy. Fastré.  
*Faustulus*, berger; il trouve Romulus et Rémus, I, 50.  
*Faux dieux*, idoles; leur culte; autels élevés à Belis, I, 14; temples et idoles à Trèves, 16; Jupiter et Saturne adorés en Italie, 19;

- faux dieux adorés par Salomon, 59; Manassés relève les idoles abattues par son père, 86; Clétus jure par Jupiter, Vénus et Mars, 131; le dieu Bacchus, son origine, 158; temple de Vénus dans la Gaule, 145; idoles placées par Antiochus dans le temple de Salomon, 148; idole qui parle, 154; Mars, dieu des Sicambres, 166; les faux dieux adorés à Tongres, 190, 201; toutes les idoles d'Égypte se brisent à l'arrivée de Jésus, 557, 562; Ponce-Pilate en apporte de Rome à Jérusalem, 589; enlevées du temple de Sérapis, 400; idoles de Caligula, 441; idoles adorées à Trèves, 452; idoles de Rome, 475; les empereurs romains adorés; dieux des Gaulois, 488; Nam; idoles renversées à Arehe, 525; elles se brisent l'une l'autre à Sedroch, 526; le pape Marcellin forcé de les replacer dans les temples de Rome, II, 45; renversées à Rome par Constantin, 55; les Lombards adorent les idoles, 262; idoles adorées en Angleterre, 275; item à Gand, 292; le diable des idoles du Panthéon tourmente les chrétiens, 295; idoles adorées dans les Ardennes; renversées par St Remacle, 515; adorées à Taxandrine, 555; Humarien place des idoles dans le temple de Jérusalem, 559; idoles des Saxons, 524.
- Faux*, voy. Fooz.
- Fay (de)*, voy. Godemar.
- Fécamp (*Fesquant, Fescant, Feschant*), abbaye; sa fondation, II, 522; l'abbé prisonnier de Synagon, III, 82; il se trouve à la cour de Charlemagne, 167; Adam, secrétaire de l'abbé, 255; l'abbé assiste aux noces d'Ogier, 511; fondée par Richard de Normandie, IV, 88. Voy. Nicolas.
- Feehe*, voy. Fexhe.
- Feches*, reine qui figure dans l'histoire de Troie et qui use de magie, IV, 54.
- Feda*, fille du roi de Navarre, femme d'Alienus, I, 184.
- Fedenantes*, habitants de Fidènes, I, 88.
- Feix*, voy. Fexhe.
- Felgar (*Falgorio*), voy. Raymond.
- Félicien (*Felicissimus*); martyrisé par Décies, II, 26, 27.
- Felimeir*, roi des Juifs, II, 17.
- Félix (*Fenis*), pape, II, 224; il condamne Anastase; ses décrets, 226.
- Félix, frère de Malichus; il ravage le territoire de Phazaël, I, 255.
- Félix, gouverneur de Judée; il fait emprisonner St Paul, I, 450; il envoie St Paul à Rome, 458.
- Félix, évêque hérésiarque; condamné à Rome, II, 529.
- Felix* (Rhodes?); ile où Hérode fait naufrage, I, 275.
- Felongne*, voy. Isabelle.
- Femmes, mariage, etc.; les femmes seules habitantes de l'Amazonie, I, 25-24; les Esséniens vivent sans femmes, 288; les Garamantes ne connaissent pas le mariage, 296; opinion des Esséniens sur les femmes, 591; le pape Évariste règle les cérémonies du mariage chrétien, 505, 512; opinion de Sécundus sur les femmes, 557; décret du pape Soter touchant les cérémonies du mariage, 564-565; ruse de la femme de Gui pour sauver St Lambert, II, 570; description d'une belle femme, III, 5; portrait d'Alix, femme d'Ogier, IV, 4; vénalité des femmes à Liège, 592, 595, 594, (680); religieuse d'une beauté rare, 401; indiscrétion des femmes, V, 65; piété des dames liégeoises, 79; plaintes des femmes de Louvain, 95; courage des Hespignones, VI, 262, 265; courage des femmes à Huy, 428; énergie des Dinantaises, 616.
- Fene*, ville; fondée par Colongus, I, 451.
- Fénestrengue, voy. Aimon, Arnoul.
- Feniehe*, voy. Phénicie.
- Fenix*, voy. Félix.
- Fenez*, voy. Clarenbaud.
- Feanche*, fils de Sarceneux, sire d'Embourg, II, 550, 551.
- Feraïl*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Feraïl*, voy. *Ferars*.
- Feraite*, voy. Ferrare.

*Feran, Ferans, Ferant*, voy. Ferrand.

*Ferant*, voy. Ferdinand.

*Ferars, Ferant, Fcrail*, roi d'Espagne; il assiège Bergerac et La Réolle, IV, 358; ses armoiries; sa lutte contre Richard d'Angleterre, 559; il est battu, 540.

*Ferart*, voy. Ferrare.

Ferdinand (*Ferant*), roi de Castille, V, 200. Cfr. Ferrand.

*Feri*, voy. Frédéric.

*Ferier*, voy. Jean.

*Feriers*, voy. Ferrière.

*Ferme*, voy. Faime.

Fermeté à Liège, impôt; l'évêque reconnaît n'y avoir aucun droit, V, 287; on ne peut plus lever de fermeté à Liège, 447, 449, 458, 459; VI, 466. Cfr. Impôts.

*Fernagus*, géant, roi d'Alexandrie; il vient en France; tué par Roland, III, 57; frère de Garsilhe, 61.

*Fernagus* de Simbol, roi païen; tué par Ogier, III, 598.

*Ferolans, Ferolas*, voy. Phéroras.

Féronstrée, rue de Liège, IV, 26; origine de son nom, 229; Jean Ganoir y demeure, V, 159; on y fait cuisine pour les Liégeois régals sur le marché, 428, (665); maisons des Lombards, VI, 10; maison de Goffin des Canges, 161; lutte entre les Grands et les Petits; le rieu, 165, 166; lignage liégeois de ce nom, V, 208. Voy. Arnaud, Blanche, Colin, Godefroid, Gui, Jean, Léon, Raoul, Renier.

*Ferox*, fils de Godobrage; tué par son frère Porex, II, 191.

Ferrand (*Ferans, Ferant, Feran*), duc d'Ardenne; tué en Saxe, II, 178.

Ferrand, fils d'Anfroï, roi de Castille et de Tolède, V, 275; Louis IX lui donne Tunis, 576; sa mort, 408.

Ferrand, fils d'Alphouse, roi d'Espagne; mari de Blanche de France, V, 525; ses enfants, 579.

Ferrand, fils de Ferrand, roi d'Espagne; il conquiert l'Espagne, V, 525; il cherche du secours

à Paris et à Rome, 529; il combat ses frères illégitimes, 579. Cfr. Ferdinand.

Ferrand, fils illégitime de Ferrand, roi d'Espagne; légitimé, V, 579.

Ferrand de Portugal; le roi Philippe le fait connétable de France, V, 7; il bat le roi Jean d'Angleterre en Gascogne, 8; sa belle conduite envers le roi Jean, 9; il épouse Jeanne, comtesse de Flandre, 10, 62; IV, 512; il prête secours à Hugues de Pierrepont, V, 57, 40; il négocie la paix, et se porte garant pour le comte de Louvain, 45, (598); il livre à l'église de Liège les revenus du Hainaut, 44; il reçoit un épervier du roi d'Angleterre, 47; il donne Blanchart au roi de France, 48; le comte de St-Pol s'en défie, 49; le roi de France le traite en vassal; irritation des seigneurs flamands contre lui, 50, 51; il s'allie au roi d'Angleterre contre le roi de France, 52; il menace Henri de Louvain, 55; il assiège Compiègne, Senlis, etc., 56; il renverse le roi, 57; il accorde une trêve au roi Philippe, 58; il va en Portugal demander du secours, 66; il veut tuer sa femme, 67; il réunit une armée, 70; il bat le comte de Savoie et fait la paix avec Henri de Louvain, 98, (617); il vient à Liège, 100; il s'allie avec Otton IV, 108, 111, (618); il assiste à la conférence de Haccourt, 115; il accuse Henri de Louvain, 116, (621); il brûle St-Pol, 117; il accepte le défi de Hugues de St-Pol, 118; il conclut une paix avec le roi de France, 120, 121; Otton lui réserve Paris, Fosse, Couvin et Thuin, 122, (625); battu par les Sarrasins, 125; il voit Ogier à Paris, 128; il fait hommage à Ogier, 150; il défie le roi de France, 144; il va à Bouvines, 142, 146, (625); il est fait prisonnier, 147, 148, (625); retenu prisonnier, 149; il comparait devant le roi à Paris, 150; enfermé dans une cage de plomb, 151; il dévoile la trahison qui menaçait le roi, 152; Louis, comte d'Artois, intercède en sa faveur; 155; il est mis en liberté, 154; prisonnier à Noyon, 155; enseveli à Marquette, 156.

- Ferrand de Souverainpont; S<sup>t</sup> Lambert lui apparaît, V, 75.
- Ferrare (*Férart, Ferraise, Ferraire*), I, 501; le marquis assiste aux noces d'Ogier, III, 514; le pape Urbain III y meurt, IV, 482; le marquisat accaparé par les Vénitiens, VI, 415.
- Ferrière (*Feriers*), château; acheté par l'église de Liège, IV, 406. Voy. André.
- Ferry, voy. Frédéric.
- Fescant, *Feschant, Fesquant*, voy. Fécamp.
- Fettine (*Fettismes, Fetines, Fostennez*) lez Liège; son église dépend de l'abbaye de S<sup>t</sup>-Laurent, IV, 222; les habitants doivent garder les portes de Liège, V, 525; amende due à l'évêque, VI, 462; lignage liégeois de ce nom, IV, 416.
- Fexhe (*Fexhe, Feix, Fexhe-le-Frereuse, Fiès*), village; fondé par S<sup>t</sup> Materne, I, 529; incendié par Plandris, II, 574; l'église dépend de l'abbaye de S<sup>t</sup>-Laurent, IV, 222; les seigneurs de cette localité, 411; réunion entre les Liégeois et Adolphe de La Marek pour faire la paix, VI, 227; parlement des bonnes villes liégeoises, 422; amende due à l'évêque, 462; lieu assigné pour la réunion des alliés contre le duc Jean III, 490, 491; parlement, 492.
- Fexhe-le-Voweit; amende que ce village doit à l'évêque, VI, 462.
- Fialdelfie, voy. Philadelphie.
- Ficis, nom primitif de Fauquemont, II, 562.
- Fidènes; Tullus Hostilius défait ses habitants, I, 88.
- Fiennes (*Fienes*); combat singulier du seigneur contre celui de Bailleul, VI, 51, 52; le seigneur abattu par Guillaume de Juliers, 55; banni de France, 221; il s'empare de Louis de Nevers, 254; le seigneur envoyé à Eseaufort, 411. Voy. *Morians*.
- Fierabras (*Firebras, Firabras*), géant païen: tué par Ogier, III, 599.
- Fierabras, ville; Ganelon veut y trahir Charlemagne, III, 464.
- Fieure, *Fievre*, voy. Fize.
- Fiévé de S<sup>t</sup>-Lambert; ils sont exempts d'impôts, V, 454, 461.
- Fiévé, hommes de fief ou vassaux de l'église de Liège, VI, 224.
- Figeac (*Fignaque*), château; pris par Simon de Toulouse, V, 411.
- Fiès, voy. Fize, Fexhe.
- Filaistre, maître de Darius, I, 101.
- Filenche, forêt de France, III, 574.
- Filfort, voy. Vitvorde.
- Finaglay, voy. *Helissent*.
- Finagloire, *Sinagloire, Synagloire*, roi païen; il attaque Charlemagne à Palerme, III, 81; Synaggon lui confie la garde de son royaume, 82.
- Finagloire, sire d'Oredon; tué par Pépin, II, 418.
- Finagloire, femme de Morgan; elle va trouver son mari à Luserne, III, 582; elle aime le roi Raymond, 585; elle le fait appeler, 598; elle est baptisée et épouse Raymond, roi de Navarre, 400; elle vit à Cachesoris, 405.
- Finées, voy. Phinéas.
- Finaglay, voy. *Helissent*.
- Firabras, *Firebras*, voy. Fierabras.
- Fireglay, voy. *Helissent*.
- Firemongue; le roi Geoffroi de Bougie y bat les Sarrasins, III, 554.
- Fisquaire, bois en Espagne, III, 455.
- Fives; le seigneur défend Cassel, VI, 45; il court sus aux Flamands, 46.
- Fize (*Fiez, Fiès, Fieure, Fievre*), en Hesbaye; le village menacé par les Liégeois, VI, 422; brûlé, 425; amende due à l'évêque, 462; famille liégeoise de ce nom, IV, 418. Voy. Baudouin, Enguerrand.
- Flados, contrée de la Grèce, I, 502.
- Flagellants, voy. Pénitents.
- Flamand (le), voy. Armand, Baudouin.
- Flamands (*Flamens, Flammens*); ils secourent les Sicambres contre Gaborens; secourus par les habitants de Lutèce, I, 450; battus par Gaborens, 451; ils battent les Bourguignons, 455; ils secourent Francon, 462; ils font la paix avec les Sicambres, 555; battus par les Tongrois, 459, 464-467; ils assiègent Louvain, 505; mis en fuite, 504; battus par les Louva-

nistes, 505; ils battent les Brugeois, 507; ils nomment Anténor comte de Flandre, 559; leur indépendance vis-à-vis de leur comte, 560; battus devant Lutèce, 575; battus par Clodion, II, 106; item par Childérie, 126; ils prennent Anvers, 127; battus par Clarnus, 128, 150; ils combattent les Sarrasins en Espagne, III, 119; ils font le commerce, 177; ils tuent le comte de Flandre Charles, 280; Ogier le mène au siège de La Roche, (II, 756); Charlemagne et Ogier parlaient flamand, 518; Ogier leur mande de les accompagner en Espagne, 521; battus par les Liégeois, IV, 159, 160; Flamands tués devant Thuin, 248; défaits par les Hutois, 249; ils font la paix avec l'empereur Henri III, 267; ils combattent les Liégeois, 547; ils aident Renaud de Bar à Bouillon; ils refusent d'attaquer les Liégeois, 585; armée de croisés flamands, 598; ils vont au siège de Constantinople, 594; massacrés à Jérusalem, 598; leur orgueil national, V, 49, 50; ils battent les Français, 57; ils sont battus à Bouvines, 147; battus en Hollande, 514, 515; ils combattent les Liégeois, 529; ils font la paix avec les Hollandais, 556; ils assiègent Louvain, 565; ils sont battus, 565; battus par les Dinantais, 414, 415, (660); ils massacrent les Anglais, 470; ils scient le pont de Rasse, 505; massacrés, 506; battus à Furnes, 512; ils retiennent les Anglais prisonniers à Gand, 514, 515; réveil des communes flamandes, 552 et suiv.; ils conquièrent Gand, Audenarde, etc., 541; leurs incursions en France, 559; trêve avec la France, 561; nouvelles incursions en France, VI, 14; ils campent à Cassel, 15; ils défendent Courtrai, 16, 17; ils descendent de cheval à Courtrai, 18; ils rentrent à Courtrai, 21; ils assiègent Lille, 22; ils entrent à Douai, 24; ils assiègent Bouchain, 54; battus à Lille, 55; battus devant St-Omer, 56; ils demandent secours à Édouard IV, 57; ils logent à Rasse, 58; ils défont Philippe le Bel, 59; ils retournent en Flandre, 40; battus par les Français, 51, 52,

54; ils brûlent Téroouanne, 55; ils ravagent la France, 58; ils assiègent Tournai, 61; ils obtiennent une trêve, 65; ils font la paix avec les Français, 66; ils entrent en France, 70, 79; ils battent les Français, 80, 81; ils combattent à Bouvines, 82, 85, 84; ils sont battus, 88; ils vont à Marquette, 90; ils font la paix avec les Français, 91; battus en Zélande, 92; ils se rendent à Marquette, 195; le peuple de Paris se déclare contre eux, 199; trompés par Enguerrand de Marigny, 215, 217; leur armée à Courtrai, 218; il font la paix avec la France, 255; envoyés au secours des Namurois, 256; ils ravagent la Hesbaie, 258, 259, 260, (667); ils reculent, 261; ils sont battus, 262, (669); défaits à Cassel, 552; ils se révoltent contre leur comte, 561; dominés par Jacques d'Artevelde, 562; ils acceptent l'alliance d'Édouard III, 565; comment ils viennent en aide aux Anglais, 575; déliés de l'obéissance envers Philippe de Valois, 574; ils assiègent Tournai, 577, 578; mis en fuite à St-Omer, 579; chefs des communes flamandes, 592; leurs querelles intestines, 595; leur colère contre le roi de France et contre leur comte, 594; ils entrent en Artois, 406; battus à St-Omer; ils refusent de se rendre, 407; battus à Cassel, 409; ils font la paix avec leur comte, 411; ils brûlent Allighem, 524; item Crenewick, 525; les Chapelons battus par les Barois, 526; ils chassent leur comte, 615; ils réclament Lille au roi de France, 619; ils projettent d'assiéger Lille, 622. Voy. Communes.

*Flambo*, fils de Frisones; il règne en Gaule, I, 102; il s'empare de Rome, 105.

*Flamengerie (Flamegerie)*; localité où campent les Anglais, VI, 571; les Anglais s'y établissent, 621.

*Flamens*, fils de Flovens, comte de Flandre, I, 269; il bat Francon; ses armoiries; il fonde Arras, 555; il meurt, 554.

*Flamens*, voy. Flamands.

*Flamien*, voy. Flaminius.

- Flaminia (*Flamyne*), porte de Rome, I, 60.
- Flaminius (*Flaminius, Flamien*), consul romain, I, 122; il bat les Macédoniens, 124; battu en Toscane, 170.
- Flandre (*Flandris*); d'abord appelée île de Brukaïne, I, 41; Driouel lui donne le nom de Flandre, 129; tributaire de la Gaule, 130; ravagée par Jupilla et Trenus, 460; Clodion réclame sur elle un droit de suzeraineté, II, 105; ravagée par Clodion, 106, 107; envahie par Mérovée, 121; ravagée par Childérie, 126; conquise par Clarnus et administrée par des gouverneurs franques, 150; gouvernée par Théodoric, 167; ravagée par les Bretons, 207; le comte s'interpose entre Charlemagne et ses frères bâtards, 477, 478; guerre du comte contre Clément de Champagne, III, 27; le comte va au secours de Charles en Espagne, 122; le comte tué par Ogier le Danois, 219; envahie par les Sarrasins, 282; revendiquée par le roi Brehîer, 294; Charlemagne la donne à Ogier en cadeau de noces, 512; (II, 755); IV, 94; on y apprend la nouvelle de la prise d'Ogier, III, 549; Ogier la visite, 577; Buevon y lève des troupes pour combattre les Sarrasins, IV, 29; Buevon la donne à son fils Gui, 60; gouvernée par des baillis; commencement de sa grandeur, 95; ses premiers comtes; ses baillis, 94; envahie par Notger et l'empereur Henri, 162; le comte assiège Huy, 168; ravagée par le roi Lothaire, 179; item par l'empereur Henri, 215; le comte Baudouin la donne à son fils, (III, 498); envahie par Henri III, 267; le comte accompagne Henri III en Terre-Sainte, 287; il fait la paix entre l'évêque Obert et Godfroid de Brabant, 502; le comte assiège St-Trond, 544; il vient au secours de Gilbert de Duras, 547; item de Renaud de Bar, 549, 566; le comte, pair de France, 562; il prend part à la croisade, 595; il aide Henri de Namur contre l'évêque de Liège, 458; domaines annexés au comté qui est un fief de la France, 492; c'était le pays le plus libre du monde, 512; Baudouin commence à y lever des tailles, 515; la famille des comtes de Hainaut, issue de celle des comtes de Flandre, 549; dévastée par Ferrand de Portugal, V, 112; complot formé par les barons, 174, 174; le comte prend la croix, 210; conquise par les Français, 519, 522; Philippe le Bel ordonne d'envahir le comté, 556; ravagée par les Français, 559; réveil de la commune, V, 555 et suiv.; VI, 1; affamée par les Français, 40, 41; Philippe le Bel lui accorde une trêve, 42; Philippe le Bel jure de la dompter, 58; Louis, roi de Navarre, jure de la conquérir, 195; les Français s'apprêtent à l'envahir, 195; parcourue par les Flagellants, 587; gouvernée par les communes, 405; envahie par Philippe de Valois, 407; misère des drapiers, 594; occupée par les Anglais, 624. Voy. *Agricola*, Alexandrine, Anselme, *Antenor*, *Areadius*, *Barlebatin*, Baudouin, Charles, *Clovenus*, *Flamens*, *Flovens*, Gautier, Geoffroi, Godfroid de Bou'ogne, *Guduain*, Gui le Danois, *Helissent Fireglay*, Jean, Jonadas, Julien, *Lidrich*, Louis, Louis d'Évreux, *Lydoneus*, *Lydryonel*, Marguerite, *Nigrelaine*, Notger, Palamède, Perceval, Philippe, Robert de Béthune, Robert le Frison.
- Flandrin*, *Flandrins*, *Flandrien*, *Flandris*, fils de Bretanges, chef de Brukaïne; il fonde la ville de Gand, I, 128-129.
- Flandrin*, fils de Cletus; il gouverne Rome avec son frère Alexandre, I, 147; tué par les Romains, 148, 149.
- Flandrine*, ville bâtie par Ogier dans l'Inde, III, 57.
- Flandrinette*, *Flandrinet*, *Flandrine*, fille d'Abigant, II, 491; Doon veut la conquérir, 494, 498; baptisée par Éraele et mariée à Doon, 501, 509; elle applaudit aux prouesses de Doon, 505; sa fécondité, 512, 519; elle meurt en même temps que son mari et est canonisée, III, 5.
- Flandris*, voy. Flandre, Flandrin.
- Flandroc*, fils de Flambo; il règne en Gaule, I, 106; il meurt, 107.

*Flantuele*, voy. André.

Flave Josèphe, auteur des « antiquités judaïques », utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 2, 3, 12, 58, 47, 163, 165; il défend Jotapat contre Vespasien; vaincu; les Juifs veulent le sacrifier à Dieu, 475; il prédit à Vespasien qu'il sera empereur, 476; il guérit Titus d'une façon singulière, 477; il prédit la mort de Néron; vanté par Eusèbe; mentionné par St Jérôme; ses écrits qu'il donne à Vespasien et à Titus, 478; son histoire des frères Machabée; il décrit la destruction de Jérusalem par Titus, 479.

*Flaviaïn et Dyoscorus*; ils introduisent l'usage de chanter les psaumes par répons, II, 68.

Flavie; son théâtre à Rome, I, 64; porte de Flavie (flaminienne?), 72.

Flavins Petronius (*Fluviens Pitenne* ou *Piterne*); sa vision touchant la révolte des Carthaginois, I, 163.

*Flaxon* (Naxos?), ile de la Grèce, I, 502.

*Flebes*, voy. Bastin.

*Fledelach*, prieuré de l'abbé d'Afflighem, IV, 526.

*Flegons*, sénateur romain; tué par Tongris, I, 196.

Flémalle (*Flemaite*, *Flemale le Temple*); l'évêque Hugues y rencontre les Hutois et les Dinantais, V, 75; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Baudouin, Geoffroi, Gui, Jean.

Flémalle-Haute (*Halte-Flémale*), village liégeois; fondé par Lotringe, I, 552; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage liégeois du nom de Flémalle, IV, 417, 452.

Fléron, village liégeois; fondé par Lotringe, I, 579; donné par Charles Martel à Enguerrand, II, 420, (650, 651); les habitants doivent garder la ville de Liège, V, 525; brûlé par Henri de Gueldre, 424, (665); avoués de Fléron, IV, 422; lignage de ce nom, 419; V, 478, 488. Voy. Alexandre, Baré, Enguerrand, Eustache, François, Jean, Rigaut.

*Fletens*, voy. Thiéri.

*Fletinge*, voy. Vlytingen.

*Fletique*, premier prince de la Touraine, I, 107.

Fleury sur Loire (*Floriane*, *Florianche*, *Florianensis*), abbaye du diocèse d'Orléans; le corps de St Benoit y est déposé, II, 531; Sylvestre II y fut moine, IV, 205; Philippe 1<sup>er</sup>, roi de France, y est enseveli, 504.

*Flexias*, dernier roi d'Athènes, I, 86; il meurt, 87.

*Flevis* (La Flèche?), ville; fondée par Yborus, I, 51.

Flines (*Foïnes*), abbaye; Jeanne de Flandre y est enterrée, V, 199; sa fondation, 425; Jean de Flandre y est enseveli, 485.

Flône (*Floine*, *Floyues-sour-Muese*), village; fondé par Lotringe, I, 552; abbaye fondée par deux frères, IV, 285; (III, 512); tour dans la Meuse, V, 529; les États de Liège s'y réunissent, VI, 438, 439; une paix y est signée, 475, 476. Voy. Everard, Gautier.

Flore (*Flour*), fille de Groncus, femme de Bernard, roi de Bretagne, II, 521.

Flore, femme de Chilpéric; noyée par ses beaux-frères, II, 150.

Flore, fille d'Ogier; recherchée par Aridas, II, 165.

Flore, déesse; son temple à Rome, I, 69.

Floreffe, abbaye; l'église dédiée, IV, 542; sa fondation, 450, (650, 696); l'empereur Henri y envoie un fragment de la vraie croix, 569; Hugues de Pierrepont donne à l'abbé la collation de la Maladrerie de Huy, V, 286; miracle, 567; ses liens avec les Prémontrés de Liège, 476. Voy. Richard.

*Florekin* d'Yvoi, chevalier barois, IV, 576.

Florence (*Florenche*), sœur de Roland; elle s'éprend d'Otte, III, 61; femme d'Otte, 62.

Florence, fille de Bertaire, femme de Léon, fils de l'empereur Théodose, II, 414.

Florence, fille de Garin, femme de Renier de Genève, II, 522.

Florence, fille du comte d'Osterne; elle épouse Boident, II, 446.

Florence, ville d'Italie; détruite par Léon, roi de

- Hongrie, II, 452; concile, IV, 255; les Florentins battus à Nice, V, 533; le prévôt tué à Rome, VI, 448; Henri de Luxembourg s'y rend, 432; assiégée, 455. Voy. Anselme, Henri.
- Florennes (*Florines, Florin*), ville; fondée par Robert de Ruelant, III, 514; ses armoiries, 513; (II, 755); Arnoul de Rumigny y fonde l'église de S<sup>t</sup>-Gangulphe; armoiries, IV, 478; (III, 468); Gérard de Rumigny y fonde une abbaye, 188; (III, 474); menacée par Lambert de Louvain et le comte de Namur, 495; assiégée, 494; (III, 480); l'abbaye dotée par l'évêque Wason, 245; (III, 494); pairie de l'église de Liège, relevée par les ducs de Lorraine, 266; Thibaut y construit un château, VI, 405. Voy. Benoit, Godefroid, Hugues, Raoul de Ruelant, Wanson.
- Florens*, évêque de Tongres, II, 9; il évangélise son peuple et étend son diocèse jusqu'à Chimay, 20; frère du comte Martin de Namur, 29, (537, 559).
- Florent (*Floren, Florens, Floroin*), fils de Gui, comte d'Ardenne; il porte les armes du Luxembourg, II, 465.
- Florent, fils de Sartagonus, comte de Flandre, I, 229.
- Florent, fils de Philippe, roi de France, IV, 295.
- Florent 1<sup>er</sup>, comte de Hollande et de Frise, IV, 264, 282; il accompagne le comte de Flandre à Milan, 495; ses prouesses, 496; cité, V, 252.
- Florent, fils du comte de Hollande, chanoine de Liège, IV, 500.
- Florent de Lille; tué à Yvoire par Ogier, III, 267.
- Florentin, Florentien*, fils de Philippicus, II, 405; ses prouesses contre les Sarrasins, 407; il excite le roi de Carthage à attaquer les Perses; ses prouesses, 408; il rend la Perse tributaire de Carthage; il épouse Susayne, 440; outrages commis sur sa suite, 441; sa vengeance, 442; il détruit la ville de Pont, 443; il retourne à Carthage, 444, 424; il bat les Sarrasins en Chaldée, 425; item en Hongrie, etc., 429.
- Florentine (*Flotinc*), fille de Jean, hôte de la reine Sybille, III, 471.
- Florentine, fille de l'empereur Léon, femme de Jean Willibrord, II, 444, 429, 514; III, 2, 495.
- Florentine*, ville bâtie par Ogier dans l'Inde; III, 57.
- Florenville, voy. Gérard.
- Floriane, Florianche, Floriacensis*, voy. Fleury-sur-Loire.
- Floribine*, fille de Dagobert, femme de S<sup>t</sup> Hubert, II, 538; elle meurt, 564.
- Florien (*Florians*), empereur romain, II, 55; assassiné, 54.
- Florin, Florines*, voy. Florennes.
- Florions*, fils du roi Frigons; tué, II, 9.
- Floroïn*, voy. Florent.
- Flostre*, voy. Henri.
- Flote*, voy. Flotte.
- Flotinc*, voy. Florentine.
- Flotte (*Flote*), voy. Pierre.
- Flovens*, comte de Flandre, I, 269.
- Floyne, Floynes*, voy. Flône.
- Flozelke*, voy. Jean.
- Fluviens Piterne ou Piterne*, voy. Flavius Petronius.
- Foi (*Foid, Fois, Foit*); le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512; le comte fait partie de l'armée française, V, 36, 142; le château remis à Simon de Toulouse, 458; le comte fait la paix avec Louis IX, 272; le comté ravagé, 402; le comte est à Paris, 457; il est tué, 471; le comte à la cour de France, 489; sa paix avec le comte d'Armagnac, 494; il guerroye les Flamands, VI, 43; il fuit, 49; il envahit la Flandre, 493; il défend Tournai, 577; pèlerinage du comte en Espagne, 583. Voy. Étienne, Gaston, Jacques, Paul, Raymond, Roger.
- Foires; à Aix-la-Chapelle, III, 513; à Visé, IV, 221; à Liège, VI, 617, (686, 695).
- Fois, Foit*, voy. Foi.
- Folhic*, voy. Follie.
- Folhin*, voy. Gobert.



- Folhoux*, voy. Fouillon.
- Folines*, voy. Flines.
- Follic* (*Follie*), voy. Martin.
- Follon*, *Folons*, voy. Foullon.
- Fonqueris*, sénateur romain; tué par Sédros, I, 243.
- Fontaine (*Fontayne*, *Fontaynes*), village liégeois; le seigneur Gui, IV, 129; Notger le donne à l'église de Thuin, 197; le château acheté par l'église de Liège, 406; lignage liégeois, 416, 421; VI, 72; amende due à l'évêque, 462. Voy. Baudouin, Enguerrand, Gérard, Godefroid, Jean, Barnage, Lambert.
- Fontainebleau (*Blauche-Fontaine*); Philippe le Bel y meurt, VI, 199.
- Fontaine-l'Évêque; les Hennuyers y sont battus par les Liégeois, IV, 160. Voy. Robert de Bail-leul.
- Fontenelle (*Fontenelles*, *Fontelles*); Ogier le Danois y traverse la Fagne, III, 220; l'abbesse négocie la paix entre Philippe de Valois et les Flamands, VI, 581.
- Fontévrard (*Brande-Fontaine*); Raymond de Toulouse y est enterré, V, 291.
- Fooz (*Fouz*, *Foux*, *Faux*), village liégeois; fondé par St-Materne, I, 529; détruit par les Huns; rétabli par Boident, II, 160; le seigneur renversé par le comte de Gueldre, V, 227; amende due à l'évêque, VI, 462; lignage liégeois de ce nom, IV, 423-427, 451. Voy. Colin, Éverard, Goffin, Héribrand, Jean le Bron, Marie, Raoul, Renier, Thibaut.
- Foquurs*, voy. Foulque.
- Foques*, voy. Phocas.
- Foquier*, comte de Narbonne; combattu par Ogier, III, 527.
- Forcheluelth*, *Forchulcis*, voy. Fosseroulle.
- Forcit*, voy. Gilles.
- Forest*, *Foreste*; le comte fait partie de l'armée française, V, 56; il défend la Provence, 145, 151; il se porte garant du duc de Bourgogne, 455, 456; il se trouve à la cour de France, 489; envoyé en Flandre, 491; il attaque Rasse, 503; prisonnier à Douai, 506; tué, 507; il marche sur les Flamands, 556; il abat le comte de Namur, VI, 87, 88.
- Forfar*, pont en Terre-Sainte; les Sarrasins y sont défaits, IV, 291.
- Forgon*, voy. Hunot.
- Formucie*, ville de Perse; prise par l'empereur Alexandre, II, 10.
- Formasayne*, *Sormasayne*, ville de Perse; détruite par Héraclius, II, 520.
- Formose (*Formosus*), pape, IV, 99; étant cardinal, il avait été excommunié par Jean VIII, 100; ses actes cassés par Étienne VI et confirmés par d'autres, 102; son corps déterré et jeté dans le Tibre, 111; repêché et porté à St-Pierre; miracle, 116.
- Forneais*, ville près de Cachesoris; Ogier y établit son armée, III, 598; Charlemagne y arrive en fugitif, 405.
- Foron*, voy. Fouron.
- Forquendre*, ancien nom de Xhendremael, II, 420. Voy. Thiéri.
- Forsiens*, voy. St-Fursy.
- Fortin*, frère prêcheur; chroniqueur utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5.
- Fortuit*, voy. Photius.
- Fortune, déesse; son temple à Rome, I, 75.
- Fortunes*, voy. Venantius Fortunatus.
- Fossé (*Fosseit*), lignage liégeois de ce nom, IV, 421.
- Fosseroulle (*Forchelueth*, *Foucheluelthe*, *Forchulcis*); le seigneur combat les Namurois, VI, 258, 265. Voy. Robert.
- Fosses (*Fosse*, *Fousse*), ville; fondée par Sédros, I, 243; la prévôté achetée par l'évêque Francon, IV, 84; Notger achète la ville au comte de Hainaut, 160; (III, 454); Notger y bâtit une église et un château, 161; (III, 455); Baldéric appelle les Fossois à son secours, 194; en cette ville se fait le paiement de la vente du comté de Hainaut à l'église de Liège, 265; brûlée par les fils du comte de Bar, 570; le château rebâti par l'évêque Henri II, 406; les habitants man-

- dés par l'évêque contre Henri de Louvain, V, 70; les Fossois combattent à la garde de Steppes, 77, 78, 86; réservée à Ferrand de Portugal, 122; Robert de Langres y meurt, 275; querelle entre le clergé et le peuple, VI, 11; la ville pillée; les Fossois privés de leurs privilèges, 42, (641); les habitants alliés des Waroux, 174, 188, 191; ils scellent la lettre des XXII, 274; ils refusent l'entrée de leur ville à Adolphe de La Marek, 296; leur insolence, 297; Adolphe jure de les punir, 298; défaits par l'évêque, 594, 595; ils font la paix avec l'évêque, 457; amende due à l'évêque, 462; violent incendie dans la ville, 501, (685).  
Voy. St Feuillen.
- Fostenmez*, voy. Fettes.
- Foucars*, *Fouchars*, voy. Foulque.
- Foucheluelhe*, voy. Fossierouille.
- Fouillon (*Folons*, *Follon*, *Folhoux*), voy. Bouchar, Gontier.
- Foulque (*Fouquier*, *Fouques*, *Foquars*, *Fouquars*, *Foucars*, *Fouchurs*, *Fulco*, *Fulcon*, *Fulgons*), comte d'Anjou, quatrième roi de Jérusalem, IV, 542, 599.
- Foulque, proposé comme roi d'Acre, IV, 45.
- Foulque, fils de Vyvon d'Aigremont; convoqué à Meaux par Ogier, IV, 5; maître de l'hôpital à Acre; il renseigne Buevon sur Ogier, 60.
- Foulque d'Angers; il sert Charlemagne à table, III, 168; ses paroles méprisantes pour Louis, fils de Charles; Louis le tue, 169.
- Foulque, premier abbé d'Ardorel, IV, 591.
- Foulque de Bierset; tué, V, 568.
- Foulque, fils du comte de Boulogne, chanoine de Liège, IV, 171.
- Foulque de Courtrai; Charlemagne lui confie la garde de Ganelon, III, 158.
- Foulque de Juprelle; tué par Charles Martel, II, 448.
- Foulque de Marle, chevalier français, V, 557; il court sus aux Flamands, VI, 49; il défend Douai, 22; le comte de Namur lui demande de rendre Donai, 25; il quitte Douai, 24; il défend Tournay, 61; il combat les Flamands, 80.
- Foulque de Marseille, évêque de Toulouse, V, 107; il assiste au concile de Latran, 159; il assiste à la prise de La Bécède, 202; il meurt, 207.
- Foulque, fils du comte de Montaigu; abbé séculier de Maestricht, IV, 545.
- Foulque Ponchars, échevin de Douai, VI, 24.
- Foulque de Provence; tué par Ogier, III, 268.
- Foulque, archevêque de Reims; il sacre Charles le Simple; Baudouin de Hainaut le fait tuer, IV, 408.
- Foulque de Sosterie; tué, V, 414.
- Foulque, évêque de Toulouse; témoin d'un miracle, V, 15; il ménage la paix entre les Toulousains et le comte Simon, 162; il prêche la croisade, 169; Simon lui donne Verfeuil, 174.
- Foulque de la Tour et de Hautefeuille, compagnon d'armes de Charlemagne, III, 276; il est assiégé dans Acre, 562; Ogier le fait Templier, 574.
- Foulque des Ursins; il refuse un médecin à Thiébaut de Bar, VI, 150.
- Foulque, compagnon d'Ogier; retrouvé par Buevon, IV, 61.
- Foulque, complice de Ganelon, III, 44, 46; tué par Ogier, 45, 180.
- Foulque; il accompagne St Hubert à Rome, II, 571.
- Fouquars*, voy. Pierre.
- Fouque*, voy. Thomas.
- Fouqueret*, voy. Jean.
- Fouqueris*, *Soqueris*; tué par Thierry d'Ardenne, III, 277.
- Fouques*, *Fouquier*, voy. Foulque.
- Fouques*, voy. Phocas.
- Fouron (*Foron*), voy. Lambert.
- Fours-Casteal*, voy. Hors-Château.
- Fous*, voy. Fooz.
- Fousse*, voy. Fosse.
- Foux*, *Fouz*, voy. Fooz.
- Foy (la), voy. Pierre.
- Fragnée (*Franqueez*), localité à laquelle Frongnut

de Hersterpe donne son nom, II, 548; incendiée par Plandris, 574; achetée par l'évêque Obert et donnée à l'église de Liège, 504, (608); citée, V, 196; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Colin, Pinchart.

Fraïne (de), voy. Nicolas.

Fraïns, voy. Français, Frances.

Fraïnx, voy. Frashes.

Fraipont (*Frcipont*); Warnier de Bierset y est retenu en otage, (VI, 705); lignage liégeois de ce nom, IV, 426. Voy. Gérard.

Fraite (del), voy. Gérard, Milon, Renier.

Fraiture (*Froiture, Freture*); miracles opérés à la châsse de St Lambert, IV, 574, (665).

Franbal, voy. Franibal.

Français (*Fraïns, Franchois*); ils sont battus à Poitiers, IV, 77; ils haïssent Charles le Chauve et offrent la couronne à Louis, roi d'Allemagne, 79; battus par les Frisons, 100; ils chassent leur roi Louis IV, 155; ils le rétablissent par crainte, 154; ils guerroient en Terre-Sainte, 285; les Français pris à Édesse sont massacrés, 407; battus à Sens par les Allemands, 444; ils battent les Allemands, 447; ils vont au siège de Constantinople, 594; battus par les Flamands, V, 57; maîtres de Constantinople, 555; massacrés en Seille, 429; ils reculent devant les Anglais, 469; noyés à Rasse, 506; ils battent les Flamands à Furnes, 512; ils prennent Courtrai, 515; ils conquièrent la Flandre, 519, 522; item la Gaseogne, 524; ils entrent à Bruges, 557; leurs excès à Bruges, 558; massacrés à Bruges, 559; ils quittent Gand, 540; battus par les Flamands, VI, 16; leurs bagages pillés à Courtrai, 21; ils battent les Flamands à Lille, 53; ils battent les Flamands, 51, 52, 54; ils arrivent au Neuf-Fossé, 53; ils font la paix avec les Flamands, 66; trompés par Enguerrand de Marigny, 67; ils recommencent la guerre, 70; ils entrent en Flandre, 79; ils sont battus, 80, 81; ils combattent à Bouvines, 82, 85; ils sont trahis, 84; ils battent les Flamands, 88; ils font la paix avec les Fla-

mands, 91; ils se préparent à entrer en Flandre, 195; ils doivent rebrousser chemin, 218, 219; battus par les Gibelins, 254; ils défont les Flamands à Cassel, 552; battus sur mer par les Anglais, 576; ils entrent en Hainaut, 624; trêve avec les Anglais, 625. Voy. Frances.

Françar, *Franchar*, voy. Arnoul.

France (*Franche*); peuplée par Franco, dont elle porte le nom; appelée Gaule, I, 28; appelée France à partir de Hector, 57; ses limites, 505; ainsi appelée parce qu'elle était affranchie de tout tribut envers Rome, II, 89, 100, (552); envahie par les Huns, 107; origine des fleurs de lys dans ses armoiries, 157; conquise par Artus, 198; envahie par Richard et par Jean, 205; ravagée par les Bretons, 207; Chilpérie la cède à Paris, 208; envahie par Sigebert, 218; conquise par Childebert, 225; envahie par Théodoric, 227; aussi appelée Neustrie; elle s'étend entre la Meuse et la Loire, 259-240; évangélisée par St Amand, 290; ravagée par Eude, 594; suite de ses rois depuis Charlemagne jusqu'à l'année 1440, 553-556; ravagée par Ogier le Danois, III, 197, 202, 206, 276; envahie par les Sarrasins, 574; IV, 50; elle échoit à Pépin, fils de Louis le Pieux, IV, 25, 59; affaiblie par la bataille de Fontenay-l'Auxerrois, 70, 72; la France occidentale, jusqu'à la Meuse, échoit à Pépin, 71; ravagée par les Bretons, 77; item par les Normans, 85, 84, 87; les rois conquièrent souvent la Flandre et Louvain, 95; ravagée par les Danois et les Hongrois; elle perd l'empire, 115; dévastée par l'empereur Otton, 167; item par Baudouin, comte de Flandre, 177; conquise par Charles, roi de Lorraine, 207; ravagée par une tempête, 269; les duchés d'Aquitaine et de Normandie et le comté de Poitiers réunis à la France, 590; elle perd ces provinces, 400; elle reste fidèle au vrai pape, 445; envahie par Philippe de Flandre et ses alliés, 464; ravagée par Richard d'Angleterre, 557; les barons trahissent la reine Blanche, V, 489, 190, 191; fa-

- mine, 228; ravagée par les Flamands, 559; ses limites étendues jusqu'au Rhin, 565; ravagée par les Flamands, VI, 55; item par les Anglais, 570, 571; revendiquée par Édouard III, 594, 595; ravagée par le seigneur de Fauquemont, 621; guerre du roi contre le duc de Gueldre, (706); l'ambassadeur du roi insulté à Liège, (707); le roi mande l'évêque de Liège auprès de lui, (708); le roi fait la paix avec le duc de Gueldre, (709). Voy. Adèle, Alix, Amaury, Arnoul, Béatrix, Blanche, Carloman, Charles, Herbert, Jean, Louis, Paris, Pépin, *Peris*, Philippe, Raoul, Robert le Sage.
- Franefort (*Franchevort, Frankvort, Frouquevort, Franquevert, Vaudefranque, Vandefranque, Franquevort*), ville; conquise par Clovis, II, 449; Charlemagne y passe les fêtes de Pâques, 528, (762); l'empereur d'Allemagne doit y être élu, III, 578; (II, 762); Notger y va auprès du roi Henri, IV, 456; item auprès d'Otton, 464; les Électeurs y nomment le roi Henri empereur, 214; l'empereur Conrad y est couronné, 554; Renaud de Bar y rencontre l'empereur, 566; parlement tenu par l'empereur Frédéric, 454; les Électeurs y élisent Henri de Luxembourg empereur, VI, 412; les échevins témoins des droits régaliens accordés aux évêques de Liège, 205, 204; élection d'un roi d'Allemagne, 586. Voy. Gui.
- Franchar*, voy. *Francar*.
- Franche*, voy. France.
- Franches*, voy. François.
- Franchevort*, voy. Franefort.
- Franchimont (*Franchymont*), marquisat; d'abord appelé Gadaeche, et donné par Charles Martel à Gui Dambelit, II, 595, (642); le marquis assiste aux noces d'Ogier, III, 512; le marquis accompagne Notger à Huy, IV, 471; le marquisat revient à l'église de Liège, 489; (III, 472); Baldérie appelle les Franchimontois à son aide, 494; usurpé par le duc Godefroid de Lorraine, 246; (III, 494); la forêt, 541; l'évêque Henri II y bâtit une maison épiscopale, 406, (685); débat avec le comte de Luxembourg, V, 227; la chàtellenie ravagée, 418, 442, (669); on y envoie des prisonniers de guerre, VI, 262; Adolphe de La Marek s'y trouve, 418; les habitants fidèles à l'évêque Adolphe, 459; Jean d'Arckel y loge, (697). Voy. Baldérie, Gui, *Hilsemonde*, Hugues, Humbert, Renaud, Robert, Roland, *Vergelin*.
- Franchises accordées aux étrangers qui viennent habiter Rome, I, 125; à ceux qui viennent peupler Carthage, 166; à ceux qui peuplent Tongres, 192-195.
- Franc-homme (*Franshous*), voy. Eustache, Gilles.
- Franchymont*, voy. Franchimont.
- Franciseaines (*Sereurs-Meneresses, Cordeleresses*); fondées à St-Cloud, V, 536; établies à Paris, 502.
- François (*Franchois, Franches, Franque*), fils du duc d'Autriche, abbé séculier de Malines, IV, 545.
- François de Fléron; tué à Rome, VI, 150.
- François de Milan ou Médicis, costre de St-Lambert, VI, 447; il figure dans la paix de Flône, 459, 460; item dans la paix des lignages, 547; sa mort, son épitaphe, 594.
- Francion (*Franco, Franque, Franquars, Frankar*) de Balengis, chevalier baro's, IV, 584.
- Francion, fils de Hector, duc de Bourgogne, I, 165.
- Francion, fils du comte de Clermont, ebanoin de Liège, IV, 471.
- Francion, fils d'Agapet, prévôt de France ou maire du palais d'Austrasie, II, 265; il bat Théodorie en Auvergne, 276; il se révolte contre Dagobert, qu'il assiège dans Soissons, 501; il meurt, 505.
- Francion, fils de Hector, I, 27; il arrive en Gaule et y règne, 28; il fonde la ville de Pygarie, 58; il meurt, 50. Cfr. II, 100, 215.
- Francion, fils d'Athanase; il règne en Gaule, I, 44; il épouse Ydoneas, 45.
- Francion, fils de Cletus; il règne en Gaule, I, 148; il secourt Sysastor pour prendre Athènes, 450; il ravage la Bourgogne, l'Auvergne et le

- Limousin, 152; il attaque les Bourguignons devant Lutèce, 155; attaqué par les Romains, 162; il assiège Rome, 165-166; il meurt, 168.
- Francon, fils d'Yborus; il règne en Gaule, I, 275, 538; battu par Flamens, 555; il conquiert le Hainaut, tue Aras et ravage la Flandre, 554; il meurt, 564.
- Francon, fils de Hector, I, 552; il règne en Gaule, 555; il épouse Trajana, 556; il mutilé les envoyés de Rome, 545; il bat les Romains à Clermont, 546; il prend Pavie et Milan; il attaque les Espagnols et les Danois, 547; il tue Melion; il assiège Rome, 548; il défait les Romains et les Hongrois près de Lyon, 549; il bat les Romains, 550; il assiège Rome, 552; il convoque les ducs et comtes de la Gaule à Laon, 554; sa mort réjouit Antonin, 555.
- Francon, fils de Hector; il règne en Gaule, I, 574; il défend son pays contre Anténor; il épouse Gada, 575; il meurt, 580; eité, II, 8.
- Francon de Gembloux; scelleur de la cour de Liège, VI, 177, 178, 185.
- Francon, fils de Hector, roi de Hongrie, II, 102; il meurt, 127.
- Francon, doyen de N.-D. à Huy, IV, 556.
- Francon, écolâtre de Liège; il écrit un livre sur la quadrature du cercle, IV, 259.
- Francon, fils d'Yborus, seigneur de Lille; vaincu par son frère Anténor, I, 46-47.
- Francon, moine de Lobbes; élu évêque de Liège, IV, 57; (III, 416); il fait déposer les corps des S<sup>tes</sup> Herlinde et Relinde dans une châsse et rebâtit l'église de Maeseyek; il achète Lobbes et Fosses, 85; (III, 417); il appelle les comtes de Huy, etc., à son secours contre les Normans, 85; (III, 420); il est le premier évêque de Liège qui prit les armes, 86; il rebâtit la ville de Liège, (III, 419); il raconte au pape la défaite des Normans, 87; (III, 425); il meurt, 89; sa tombe à St-Lambert, VI, 108; sépulture des Normans qu'il avait tués, 511.
- Francon, fils du comte de Louvain, chanoine de Liège, IV, 171.
- Francon, quatrième abbé de Neufmoustier, V, 4.
- Francon de St-Servais, échevin de Liège, VI, 5; il modère ses confrères, 7.
- Francon (ou Foulque), fils du comte de Viane, chanoine de Liège, IV, 171.
- Francon de Visé, échevin de Liège, V, 508, (654).
- Francon, bâtard de Wezemaal, capitaine du château de Namur, V, 551; eité, 451.
- Francon, envoyé par St Pierre à Piragore, I, 455.
- Franquar, Franquars*, lisez *Fouquars*, III, 45, 46. Cfr. *Franquars, Francar*.
- Franquqvort*, voy. *Francfort*.
- Franes (*Frans, Frains*); ainsi nommés parce qu'ils jouissaient de certaines franchises, I, 28; II, 89; leurs conquêtes en Allemagne, 100; ils battent les Huns, 107; ils modifient leurs lois et instituent un prévôt ou maire du palais, 125; ils battent les Flamands, 126, 128, 150; lois que leur donne Pharamond; distingués des Sicambres par leurs cheveux et leur barbe, 145; ils battent les Romains, 147; vainqueurs des Allemands, 157; ils battent les Bourguignons, 169, 170; mis en déroute par Paris, 205; ils battent les Bourguignons et les Aquitains, 227; item les Goths en Italie, 246; battus en Frise, 248; ils battent les Frisons, 249; item les Espagnols, 251; item les Romains; ils prennent Rome, 259; ils battent les Hongrois, 259, 260; item les Goths devant Toulouse, 265; item les Galiciens en Angleterre, 264; ils assiègent les Espagnols dans Orléans, 274; ils battent les Espagnols, 275; ils chassent leurs rois et nomment deux maires du palais, 529; ils chassent Théodoric et appellent Childérie, 551; ils donnent la couronne à Théodoric, 559; ils battent les Langobards, puis sont battus par eux, 559-560; ils élisent Rainfroi prince de Neustrie, 579; ils battent les Romains en Provence, 584; item les Frisons, 467, 468; ils croient que Pépin est mort, 470; ils partagent la France entre les fils de Pépin, 475; les barons français abandonnent Charlemagne pour reconnaître Hondris et Rainfroi,

479; ils sont battus par les Romains, 479; vengeance de Pépin sur les barons rebelles, 482; ils battent les Saxons, 524; défaits par les Danois, III, 28; ils battent les païens en Italie, 50, 51, 55, 59, 41, 53; battus par les Sarrasins à Palerme, 81; item par les Danois, 201, 205; ils battent les Danois, 204; ils combattent les Lombards, 214, 215; repoussés par les Sarrasins à Sens, 255; ils vont combattre les Sarrasins en Espagne, 521; ils prennent la ville d'Asealon, 561; battus par les Sarrasins à Luserne, 402.

*Frandi*, ville; Ogier y rencontre le roi Didier, III, 263.

*Franqueez*, voy. Fragnée.

*Frannut*, voy. Fronnut.

*Franibal*, *Franbal*, fils d'Énoch, nouveau roi des Latins; il épouse Alexandrine, I, 128; il négocie la paix entre Cléus et les Romains, 152, 155; il refuse de se battre contre les sénateurs de Rome; combat singulier, 154-156; il tue Alexandre, 156; il tombe dans une embuscade des Romains, 157; il assiège Rome, 145; ses exploits; tué par les Romains, 144; son corps embaumé et enseveli dans le temple de Vénus, 145.

*Franibal*, fils d'Invidel; créé roi d'Espagne par les Romains, I, 162.

*Frankar*, voy. Francon.

*Frankvort*, voy. Francfort.

*Franquars*, lisez *Fouquars*, VI, 22. Voy. François.

*Franque*, voy. François, Francon.

*Franquevort*, voy. Francfort.

*Frans*, voy. Francs.

*Franshons*, voy. Franc-homme.

Frasnes (*Frainx*), prieuré de l'abbaye d'Amli-ghem, IV, 526.

Frédégonde, maîtresse de Chilpéric I<sup>er</sup>, II, 185; elle fait étrangler Galsuinthe et les autres femmes du roi, 186; née à Vaubacourt, 187, 215; marraine de Cildesinde, 205; elle devient reine de France, 208; elle assiste au tournoi de Lutèce, 210; elle fait mourir les enfants d'Andromire; elle accuse Sigebert du crime; Natarde

est son nom de famille, 215; assiégée dans Tournai, 219; elle fait assassiner Sigebert I<sup>er</sup>, 220; maîtresse de Landris; elle fait assassiner son mari, 221; elle gouverne la France avec Landris, 222; sa ruse pour vaincre Childébert; son supplice, 225; étranglée, 224.

Frédégonde, fille d'Agapet, femme de Peris, II, 267.

Frédérie (*Frederis*, *Fris*, *Freris*, *Feri*, *Ferry*, *Fredrieh*) I<sup>er</sup>, dit Barberousse, IV, 520; ses parents, 557; son cousin Wenceslas lui cède la couronne, 558; roi de Danemark, puis empereur, IV, 402; il confirme les possessions de l'église de Liège, 406; couronné à Rome; il détruit Spolète, 407; ses conquêtes en Lombardie; il va à Rome, 457; sa colère contre Adrien IV, 440, (695); il dénie à Adrien le droit de le sacrer empereur; insulte que lui font les Romains, 441; sa guerre contre le roi de Danemark; il combat les Lombards révoltés, 442; il assiège Milan et bat les Milanais, 445, (694, 695); il fait la paix; il ravage la Bourgogne, 445; il bat le roi de France à Sens; il nomme des antipapes, 444; il détruit les couvents de St-Athanasie et de St-Paul, 445; il assiège de nouveau Milan, 446; il couronne le duc de Bohême roi; battu par les Français et les Anglais, 447; les Milanais lui remettent leur ville, 448; il fait canoniser Charlemagne, IV, 451; III, 409; il combat le pape Alexandre III; battu par les Romains, IV, 451; il s'enfuit à Naples, 452; il fait nommer Alexandre de Lorraine évêque de Liège; il introduit Pascal III à Rome, 455; il se réconcilie avec Alexandre III à Venise; il tient un parlement à Francfort, 454; les Italiens et les Lombards se révoltent contre lui, 455; il rencontre Alexandre III à Viane, 458; il promet de se croiser, 459; il va outre mer, conquiert l'Arménie et se noie; enseveli à Tyr, 466, (712); sa chartre de privilèges à la ville d'Aix-la-Chapelle, V, 258.

Frédérie II, empereur; il épouse Isabelle, fille de Jean sans Terre, IV, 352; V, 222; fils de Henri V, il était roi de Sicile, IV, 560; il séjourne à

- Rome, par crainte d'Otton IV, 586; battu par Otton, 587; il s'enfuit en Italie, V, 5; il fait excommunier Otton, 44; il mande les princes d'Allemagne à Aix, 55; il assigne Otton, 59; déposé, 107; il poursuit Otton, 108, (618); il entre en Allemagne avec son armée, 175; il épouse Yolande, fille de Jean de Brienne, 180; excommunié par Honorius III, 189; il couronne son fils roi d'Allemagne, 202; il vénère les reliques à Aix, 205; couronné roi d'Allemagne à Rome, 211; il signe la bulle qui accorde la mitre aux abbés de St-Laurent, 215; il accueille Jean d'Aps à Aix-la-Chapelle, 220; il voit Henri de Louvain possédé, 224; il demande la canonisation de St-Élisabeth, 225, 226; il vient à Liège, 229; il favorise Otton de Réthel pour le siège épiscopal de Liège, 251; son projet de tuer Louis IX, 255; excommunié par Grégoire IX; il assiège Rome, 247; il prend la croix, 254; il fait mourir Philippe de Souabe; déposé par le pape, 255; excommunié, 274; il assiège Parme; sa mort, 274; son fils Mainfroi, 561.
- Frédérie (Pierre III), roi d'Aragon, V, 575; combattu par Charles de Valois, VI, 26; Charles lui rend la Sicile, 27.
- Frédérie, fils de Fuleans d'Arlon, IV, 250.
- Frédérie, fils du comte de Berg, chanoine de Liège, IV, 546.
- Frédérie de Berlo, chanoine de Liège; il écrit l'histoire des familles liégeoises, IV, 456.
- Frédérie, Bronquars et Geoffroi de Bonnes; tués à Hoesselt, VI, 457.
- Frédérie, archevêque de Cologne, IV, 504.
- Frédérie Hannoseal, boucher liégeois, IV, 578.
- Frédérie (Gérard III), comte de Juliers; tué à Visé, IV, 297.
- Frédérie, fils du comte de Juliers, chanoine de Liège, V, 276.
- Frédérie, fils de Gothelon, duc de Lorraine; archidiaque de Liège, puis pape, IV, 246, 255.
- Frédérie, sire de Montlehéri; privé de sa terre, IV, 5.
- Frédérie de Namur, prévôt de St-Lambert, IV, 525; confirmé évêque de Liège; reçu à Liège, 524, (626); il assiège Alexandre de Juliers à St-Trond, puis à Huy, 525, (627); il accorde la paix à Alexandre, 526; il meurt; son épitaphe, 529, (629).
- Frédérie, comte d'Oir; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, IV, 275.
- Frédérie de Piquengnis; il demande la mort d'Euguerraud de Marigny, VI, 209; banni de France, 221; envoyé à Escaufort, 411; item à Malines, 545.
- Frédérie de Pulengi; banni de Flandre, VI, 254.
- Frédérie, duc de Saxe, IV, 171.
- Frédérie, comte de Sayne; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, IV, 275.
- Frédérie, duc de Souabe; il combat les Lombards, IV, 442; tué devant Rome, 452.
- Frédérie, fils du duc de Souabe, chanoine de Liège, IV, 299.
- Frédérie, comte de Toul, père de l'évêque de Liège Henri, IV, 264, 266.
- Frédérie et Alard de Tresehie, chanoines de Liège, VI, 72.
- Frédérie, chancelier; envoyé à Constantinople, IV, 265.
- Frédérie, fils de l'empereur Frédéric; il meurt devant Ptolémaïde, IV, 466.
- Freeren (*Freres, Freires*), village où s'établit Thiry de Forquandre, (II, 651); brûlé par Adolphe de La Marek, VI, 512; amende due à l'évêque, 462.
- Freipont*, voy. Fraipont.
- Freires*, voy. Freeren.
- Freloux (*Frelucz*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 462.
- Fremetus*, hérésiarque d'Athènes; tué par la foudre, I, 551.
- Fremon*, voy. Fromon.
- Frenes*, voy. Raymond.
- Freres*, voy. Freeren, Jean, Léon.
- Frères-Mineurs (*Menour, Meneurs*); leur église à Rome, I, 84; fondés à Assise et appelés Cordeliers, V, 4; l'ordre confirmé, 194; ils s'éta-

- blissent à Huy, 211; item à Aix-la-Chapelle, à Namur, etc., 221; leurs pérégrinations, 269; établis à Paris, 443, 266; un frère ercé cardinal, 467; ils ne peuvent entendre les confessions, 344; cette décision annulée, VI, 264; les frères à Maestricht, 509, 513.
- Frères-Mineurs à Liège, III, 7; IV, 229; leur église, V, 203, (627); l'église brûlée; ils changent de place, 211, 267, (628); ils s'établissent Hors-Château, 268, 269, 476, (652); leur couvent était un lieu de refuge, 302; ils expulsent les échevins de chez eux, 305; conférence entre les délégués du peuple et ceux de l'êlu, 554, 555; fourches placées dans leurs vignes, 559; Enstache de Herstal enterré dans leur église, 545; le peuple s'y rénnit, VI, 8.
- Frères-Prêcheurs; établis par St Dominique, IV, 338; ils vont de Toulouse à Bologne, puis à Paris, et s'appellent Jacobins, V, 5; ils s'établissent à Louvain, 221; à Cologne, 427; à Paris, 444, 266; ils ne peuvent entendre les confessions, 344. Voy. Hugues de St-Théodore.
- Frères-Prêcheurs, à Liège; chronique de cette maison, citée, IV, 428, 452; l'ordre confirmé par Honorius III, V, 474; ils bâtissent une église en Ile, 214; leur église dédiée à St<sup>e</sup> Catherine, 234; ils sont cause du départ des Frères-Mineurs, 267; un frère ercé cardinal, 467; établis en Ile, 345.
- Fresin (*Fressin, Froisin*), village liégeois, VI, 377. Voy. Pinchart.
- Fresnic*, ville; fondée par Ygonas, I, 102.
- Fressin*, voy. Fresin.
- Freture*, voy. Fraiture.
- Fribourg (*Friborch*); le comte vient à Grammont, V, 497.
- Fridor*, île peuplée de géants, III, 558.
- Friese*, voy. Frise.
- Friguine* et Damien, religieux envoyés en Éeosse par Éleuthère, I, 370.
- Frigodas*, ville de Frise; brûlée par les Romains, en haine des chrétiens, II, 46.
- Frigons*, roi d'Égypte; il vient au secours de Carthage; tué par Clodas, II, 9.
- Frigons*, boucher à Paris; servi par Hugues Capet, IV, 166.
- Frigons*, château près de Cachesoris, III, 597.
- Fritlang*, ville du comté de Tresehic, II, 475.
- Fritlon*, voy. Silon.
- Fris*, voy. Frédérie.
- Fris (ti)*, voy. Gérard.
- Frise (*Friese, Friselande*), ville fondée par Frisonnes, I, 101; province fondée par Ygonas, 102; visitée par Darmadis, 159, 140; conquise par César, 218; évangélisée par St Materne, 329; convertie par St Maximien, II, 46; rendue tributaire par Constantin, 36; ravagée par les Huns, 112; conquise par Clovis, 149; item par Wambolus, 248; item par Peris, 239; le comte tué par Geoffroi de Toulouse, 381; évangélisée par St Walfrain, 395; conquise par Charles Martel, 453; étendue du royaume, 457; ravagée par les Danois, 457; le roi assiste aux noces d'Ogier, III, 514; réputée pour ses draps, IV, 50; ravagée par les Norwégiens, 55; le roi Louis la donne à Ogier qui en fait la conquête, 54; Ogier couronné roi de Frise, 53; Ogier la visite, 44; Buevon la donne à son fils Ogier, 60; comment elle est défendue par les eaux, 68; les Danois et autres païens y sont noyés, 97; envahie par les Danois, 118; Henri V s'y embarque pour la Terre Sainte, IV, 486; le due refuse de s'allier avec Édouard III, VI, 644. Voy. *Anthanas*, Édouard, *Godakins*, Gondebaud, *Guibart*, Hellen, Hereule, *Potions*, Raimbaud, *Ratmon*, Raymond, *Rimestel*, *Rongars*, Saladin, *Sartagones*.
- Frise, voy. Phrygie.
- Frison (le), voy. Coune, Guillaume.
- Frisonet*, ville de Frise; détruite par les Huns, II, 112.
- Frisonnes*, fils d'Yborus; il règne en Gaule, fonde la ville de Frise et la donne à Ygonas, I, 101-102.
- Frison; leur chef Ygonas, I, 102; révoltés



- contre les Danois; battus par Méliou, 554; battus par Porus, II, 58-40; ils veulent envahir l'Austrasie; battus par Wambolus, 248; item par les Francs, 249; battus en Austrasie par Charles Martel, 595; ils battent les Danois, 400; battus par les Français, 467, 468; item par les Saxons, 525, 524; ils battent les Norwégiens, IV, 54; ils refusent de reconnaître Ogier, fils de Buevon, pour leur roi, 67; ils noient les soldats d'Ogier de Louvain et d'Ouri de Bavière, 69; ils font un accord avec Ogier; ils noient les Danois et les Norwégiens, 75; ils battent les Danois qui ravageaient la Hollande et la Zélande, 100; ils refusent tout autre roi qu'Ogier; assiégés par l'évêque de Liège Baldrie et par l'empereur d'Allemagne, 199; colonie frisonne établie à Liège, 225; ils battent les Danois, 240; ils veulent soumettre les Danois, V, 290; ils tuent l'empereur Guillaume, 546; ils font la paix avec Charles d'Anjou, 578. Voy. *Ygonas*.
- Frisons*, voy. Phrygiens.
- Frixhe*, ville de l'Inde, III, 60.
- Frixlons*, voy. Silon.
- Frognart*, voy. *Frongnart*.
- Froidmont (*Fromont*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 462.
- Froimoins*, voy. *Fromon*.
- Froisin*, voy. Fresin.
- Froison*, fille de Jean, hôte de la reine Sybille, III, 171.
- Froiture*, voy. Fraiture.
- Fromon le Vieux*, *Fremon*, *Froymont*, *Froimoins*; époque de son règne, IV, 75; sa guerre contre Garin le Loherain, 77; II, 450, 476.
- Fromont*, voy. Froidmont.
- Frondevies*, voy. Renier.
- Frongnars*, officier de Clobérus, I, 460.
- Frongnart*, *Frognart* de Horion; tué, V, 564.
- Frongnut*, *Frongnu*, *Frongniut*, *Frangnus*, ehapelain de St-Hubert, II, 572. Voy. Gilles.
- Frongnut* Daute; il annonce à Charles Martel la prise de Pépin, II, 419.
- Frongnut* de Hersteppe, lépreux; il donne son nom à Fragnée, II, 548.
- Frongnut*, liégeois; il remplace un maître de la cité, VI, 285.
- Fronquevort*, voy. Franefort.
- Fronville, voy. Jaques.
- Frosse*, impératrice, femme d'Octave; elle console Phébilhe, I, 252.
- Froymont*, voy. *Fromon*.
- Frumendiens*, partisans de Fromon, II, 476.
- Fruscar*, roi de Saxe; attaqué par Charlemagne; il mande Ogier, II, 516; il est vaincu et fait prisonnier par Doon, 517.
- Fuelloy*, terre appartenant à Enguerrand de Marigny, VI, 214.
- Fuiemont*, ville du royaume d'Acre; Buevon y passe, IV, 65.
- Fulbert, évêque de Chartres; ses écrits, IV, 212, 245.
- Fulcaire (*Fulcars*, *Fulchars*), comte d'Anjou; nommé aussi Guillaume le Rechin, IV, 295.
- Fulcaire, fondateur de l'abbaye de Flône, IV, 285.
- Fulcaire, bourgeois de Dinant; guéri par miracle, II, 271.
- Fulcaire, fils du comte de Louvain, évêque de Liège; confirmé par Pépin; parent de St Floribert, II, 487, (656, 657); il augmente les biens de son église, 514; enseveli dans le sarcophage de St Floribert, 518, (658, 659).
- Fulcaire; ses sermons à Paris, IV, 541.
- Fulcans*, seigneur d'Arlon, IV, 250.
- Fulchars*, voy. Fulcaire.
- Fulda (*Woldense*, *Walden*), abbaye; fondée par Boniface, II, 452; IV, 16.
- Fulgenus*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Fulgons*, voy. Foulque.
- Fulmonde*, ensuite appelée St Trond; ville fondée par Colongus, I, 451.
- Fulvius*, consul romain; battu sur mer par Annibal, I, 120.
- Fumal, village liégeois; l'évêque Durand y consacre une église à St Hubert, IV, 216; (III, 486).
- Fumon*, prison à Rome, IV, 522.

*Funel, Furel*; défendu par Simon de Traicley, V, 190.  
*Funeus*, voy. Jean.  
*Fura*, voy. Tervueren.  
*Furganaige*, capitale de la Chine, III, 64.

*Furine*, ville d'Asie; fondée par Ango, I, 41.  
*Furnes*; résidence de Guillaume, comte de Juliers, V, 504; assiégée par les Français, 510; conquise par les Français, 515.  
*Fuyjons*, voy. Jean.

## G

*Gaban, Gabam*, fils de Cydoine, roi de Chaldée; astronome, I, 18; il meurt, 19.  
*Gabaon*, ville de Judée; Ogier y convertit les Sarrasins, III, 55.  
*Gabba*, voy. Galba.  
*Gabbus*, voy. Gallus.  
*Gabes*, plaines où Ogier lutte avec le diable, III, 258.  
*Gabien*, royaume; conquis par Charlemagne, III, 552.  
*Gabinius (Gabin, Gabiens)*; chargé par Pompée d'aller chercher un trésor à Alexandrie, I, 206-207; envoyé pour combattre Alexandre en Judée; il divise le peuple juif en cinq tribus, 208; il charge Antoine de combattre Aristobule, 214; il rétablit la paix entre les fils d'Aristobule et Hyrcan, 215; il meurt, 217.  
*Gabor*, sénateur romain; tué par les Sicambres, I, 150.  
*Gaborens*, fils de Gabor, duc de Bourgogne; il ravage la Gaule et conquiert Lutèce, I, 150; il bat les Flamands, 151; tué, 155.  
*Gabos*, fils de Titus; empoisonné par Domitien, I, 484.  
*Gabriel*, ange; il annonce à Zacharie qu'il aura un fils, I, 555; il apparaît à la vierge Marie, 557-558.  
*Gad*, fils de Jacob, I, 528.  
*Gad*, prophète, I, 56.  
*Gad*, fille d'Ebroel, II, 190.  
*Gad*, tribu d'Israël; menée en captivité par Obesa, I, 55; elle s'établit dans la terre promise, 140.  
*Gad*, voy. Assar-Haddon.

*Gada*, fille de Hector; femme de Francon, I, 574-575.  
*Gadabas*, ville danoise, I, 506; assiégée par Trajan, 507.  
*Gadache*, ancien nom du pays de Franchimont, II, 595.  
*Gadas de Palus*, sénateur romain; tué par Clodas, I, 585.  
*Gadasis*, ville des Cornouailles; prise par Thomas, roi de la Grande-Bretagne, I, 573.  
*Gadda* (Cadix?), ville d'Espagne; conquise par Julien, II, 155.  
*Gadie*, voy. Beuve.  
*Gadisa*, ville de Frise; assiégée par les Danois, IV, 118.  
*Gadise*, voy. *Gandise*.  
*Gadoza*, voy. *Godosa*.  
*Gadris, Gaidris, Gandris, Gaudris*, roi païen; il assiège Cachesoris, III, 595; sa lutte contre Palamède, 596; il fait l'éloge de Palamède, 597; il attaque Ogier, 599; il tue Basin de Genève, 400; Ogier jure de le tuer, 401; il tue Thierry d'Ardenne, 402; Ogier le provoque, 404.  
*Gadris*, fils de Pyramus, roi de Rama, III, 280.  
*Gadris*, païen baptisé; créé roi de Nubie par Paris, II, 226.  
*Gadual*, en français Agart, père de Godualdin, IV, 4.  
*Gadus*, roi d'Arabie; attaqué par son cousin Hérode, I, 529.  
*Gadus de Guerles*, avoué de Tongres; tué par les Flamands, I, 464.  
*Gadus*, fils et frère du roi Frigons; tué, II, 9.

- Gaete (*Gaiete, Gayete, Jaiante*), ville de la Campanie, I, 500; port où débarque Ogier, III, 55; la ville assiégée, V, 474.
- Gaffa*, fils de Hongreeb, premier roi de Danemark, I, 117.
- Gaffre*, roi d'Afrique, I, 37. Cfr. *Gaifre*.
- Gaffroy*, voy. Geoffroi.
- Gafier*, voy. *Murgafier*.
- Gafrois*, voy. Geoffroi.
- Gaidelon*, voy. Udelon.
- Gaidris*, voy. *Gadris*.
- Gaien Asariens*, voy. Caius Isauricus.
- Gaictan, voy. Benoît.
- Gaiete*, voy. Gaëte.
- Gaifer*, voy. Geoffroi.
- Gaifre*, frère de Gérard del Fraite, III, 95. Cfr. *Gaffre*.
- Gaikschaton (*Begadon, Kegaton*), roi des Tartares; hostile aux chrétiens, V, 469, 502.
- Gaillac (*Galliache, Galhart*), château; conquis par Simon de Monfort, V, 15; le comte fait partie de l'armée française, 56; le comte mandé par Philippe-Auguste, 142.
- Gaillart (*Galhart*), voy. Pierre.
- Gaillon (*Galon*), ville de Normandie, IV, 554.
- Gains*, voy. Gand.
- Gaire*, voy. Geer.
- Gaireit*, fils de Philippe, comte de Flandre, III, 282; tué par les païens, 285.
- Gaitier*, voy. Gautier.
- Gaius Gallicula*, voy. Caius Caligula.
- Gal*, voy. Gaule.
- Galaad, Galad*, chevalier du roi Artus, IV, 57, 58. Cfr. *Galaide*.
- Galatic*, ville; le dromadaire de Bucvon y renverse les étaux des boulangers, IV, 65.
- Galache*, voy. Galatie.
- Galacie* (Gallipoli?), ville; prise par les Romains, I, 212.
- Galadis*, ville d'Asie; renversée par un tremblement de terre, I, 508.
- Galadu*, sénateur romain; tué par Tongris, I, 196.
- Galaffre*, fils de Gabien, roi de Danemark, I, 112.
- Galaffre*, roi d'Espagne; Charlemagne se met à son service, II, 479, 485; issu de Gaufriel, III, 57; faux allié de Charlemagne, 156; tué par Ogier, 261.
- Galaffre*, voy. Glaphyra.
- Galafrein* de l'Isle-male-assis, chef païen; tué par Buevon, IV, 28.
- Galafrois* d'Abilant, fils d'Agolant, roi de Dorion; il s'empare de Gandisc; il rencontre Thomas, maître d'Acre, III, 565; battu par Thomas, 566.
- Galafrois*, propriétaire du château de Vassalorne, III, 520.
- Galaide* de Banoeh, fils de Lanceclot du Lac, chevalier géant; il porte les armes de Tristan, II, 241.
- Galangus, voy. Calangus.
- Galant, Gallant*, sénateur romain, père d'Octave, I, 247, 550.
- Galant*, voy. Jean.
- Galastre*, ville danoise; prise par Trajan, I, 507.
- Galatic (*Galache*); sa position géographique, I, 289. Voy. Dejotarus.
- Gatatrie*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 553, 554.
- Galatris*, roi d'Irlande; tué en Égypte, II, 216.
- Galatris*, frison; tué par Hondas, II, 59.
- Galatris*, géant païen; il occasionne la défaite des Romains, II, 245; tué par Wambolus, 246.
- Galatris*, hérésiarque de Rome; tué par la foudre, I, 551.
- Galba (*Gabba*); déclaré Auguste en Espagne; tué par Otton, I, 476.
- Galba, roi; placé par l'empereur Maximien à Aix-la-Chapelle; tué par Hadoras, II, 25.
- Galdade*, nom de l'île de Délos, I, 502.
- Galdebadach*, fils de Serog; gouverneur des Latins, I, 20.
- Gale*, clerc de Constantinople; il apporte à Amiens le chef de St Jean, IV, 591.
- Galerain, Galcrans, Galcrant*, voy. Waleran.
- Galère (*Galerius, Galeriain*), empereur romain; vaincu par Constantin, II, 52.
- Galcrins*, voy. Waleran.

- Galgat*, nom grec de Balthasar, I, 545.  
*Galgodas*, voy. *Salgodas*.  
*Galhart*, voy. Gaillae, Gaillart, Château-Gaillart.  
*Galhes*, voy. Galles.  
*Galhos*, roi; chevalier de la Table ronde, II, 206.  
*Galice (Galisse)*, royaume d'Espagne, II, 264; députation de ce pays à Ogier pour l'inviter à combattre les Sarrasins, III, 520; Charlemagne y arrive, 525; un des douze royaumes créés par Charles, 552; le roi bat les Sarrasins, IV, 154; traversé par l'armée des croisés, 598. Voy. *Anyphul*, St Jacques de Compostelle, Vespasien.  
*Galiciens (Galitiens)*, païens; ils envahissent l'Angleterre; massacrés par les Francs, II, 264.  
*Galidane, Galidaine*, château en Prusse; occupé par les Sarrasins, VI, 412; assiégé par les chrétiens, 415, 414.  
*Galien, Gallien, Galiens, Getien, Galiès*, fils d'Ebrioch, roi de Danemark, I, 108; il meurt, 112.  
*Galien*, fils de Palamède, comte de Flandre, II, 87; il meurt, 96.  
*Galien*, bâtard d'Olivier de Viane; envoyé par Ogier à Charlemagne, III, 150.  
*Galigant* le Turc; tué par Gobelin de Jupille, II, 40.  
*Galiès*, voy. *Galien*.  
*Galilée (Galylée)*; donnée en partie par David à Yram, I, 59; conquise par Antigone, 175; Hérode préposé à sa garde, 226; délivrée du brigand Ézechias, 241; Auguste lui donne Hérode Antipas comme gouverneur, 577; ravagée par Titus, 479; Jésus y apparaît à ses disciples, III, 14, 16. Voy. Judas.  
*Galions*, roi de Compostelle; il aide Eude à reconquérir l'Aquitaine, II, 596.  
*Galisse*, voy. Galice.  
*Gall et Riold (Gallum et Riolum)*, cousins de Dodon; tués par St Lambert, II, 568.  
*Gallans*, païen; il fabrique l'épée de Tristan, Durandal et Joyeuse; Braimant plus courte que les autres épées, II, 252; III, 57.  
*Galle*, voy. Gaule.  
*Galle-Fontaine*, terre vendue par le roi de France, VI, 214.  
*Galles (Wales, Galhes, Galle)*, province de la Grande-Bretagne, II, 195; une comtesse, fille du comte de Poitou, IV, 470; le prince prisonnier, puis mis en liberté, V, 148, 149; le prince vient à Grammont, 497; Édouard V s'y rend, 509. Voy. Édouard, Henri.  
*Galliaèche*, voy. Gaillac.  
*Gallieïens*, voy. Gaulois.  
*Gallicutu*, voy. Caligula.  
*Gallien (Gallienus Decius)*, fils de Gallus, empereur romain; hostile aux chrétiens, II, 26; il fait périr le pape Sixte II; il ravage la Perse; battu par Sapor, 27.  
*Gallien (Galien)*, médecin; il vient à Rome, I, 555.  
*Galliens*, voy. Gaulois.  
*Galliens et Domitiens*, voy. Gallus et Domitius.  
*Gallois*, habitants du pays de Galles; ils gardent la frontière, VI, 559.  
*Gallois (le)*, voy. *Badus, Clodas, Dromars*.  
*Gallus et Domitius (Galliens et Domitiens)*, consuls romains; ils empêchent la construction d'un pont sur le Rhône, I, 185.  
*Gallus (Gabbus)*, empereur romain, II, 26.  
*Galoeline*, fille d'Ebrioch, II, 190.  
*Galois*, fils de Malefus, roi d'Espagne, II, 586.  
*Galon*, voy. Gaillon.  
*Galopes*, fils de Marc, roi de Cornouailles; il demande l'appui de Justinien contre Artus, II, 242.  
*Galoppe*; le duc de Brabant y conduit son armée, VI, 529.  
*Galsuinthe (Galsymonde, Gelsymonde)*, fille d'Athanagild, femme de Chilpéric, roi de Soissons; étranglée par son mari, II, 186.  
*Galter, Galtiers*, voy. Gautier.  
*Gamaytes*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.  
*Gambendes*, fleuve de l'Inde; Alexandre y arrête sa course, I, 291.  
*Gand (Gant, Gans, Gains, Gons)*, ville; fondée

- par Flandrin; origine de son nom, I, 128-129; les Flamands, battus par les Tongrois, s'y réfugient; assiégée par Trémus, 467; les Gantois battus à Lille par ceux de Louvain, 506; assiégée par Clodion, II, 107; prise par Childérie; donnée à Clarnus, 126; évangélisée par S<sup>t</sup> Amand, 291; les Gantois convertis par S<sup>t</sup> Amand; l'église S<sup>t</sup>-Pierre, 292; le comte Philippe de Flandre s'y trouve à la tête d'une armée de cent mille hommes, III, 282; fréquentée par des marchands d'Orient, 549; prise par Notger et l'empereur Henri, IV, 162; item par l'empereur Henri, 215; le bailli de cette ville tué à Thuin, 248; elle appartient à Baudouin de Hainaut, 498; le châtelain combat les Anglais, V, 470; mauvaise coutume des Gantois, 499; Édouard IV s'y rend, 515; les Flamands y retiennent les Anglais prisonniers, 514; elle ouvre ses portes à Philippe le Bel, 522; la commune s'insurge contre les nobles, 552; la ville reçoit les Brugeois, 540, 541; conseil tenu par les Flamands, VI, 21; les Gantois assiègent Tournai, 65, 65; on y rassemble une armée, 79; la commune promet de s'armer contre les Français, 88; les chefs du peuple scellent la paix, 255; troubles, 561; influence de Jacques d'Artevelde, 562; Édouard III s'y trouve, 577; assiégée par le comte de Flandre, 600; Édouard III y convoque ses alliés, 624. Voy. *Butor*, Gautier, Jean, *Leonas*, Simon.
- Gandalas*, fille du duc de Bourgogne, femme de Hector, duc de Gaule, I, 555.
- Gandas*, roi païen; il envoie des vivres au roi Morgan, III, 586.
- Gandelu (*Wandrelois*), ville du diocèse de Meaux, IV, 544.
- Gandis* de Savoie; il meurt à Roncevaux, III, 152. Cfr. *Gaudis*.
- Gandise*, *Gaudise*, *Gadise*, fille du roi Morgan; le roi Anseis la demande en mariage, III, 558, 559; son père l'accorde à Anseis; sa merveilleuse beauté, 560; Agolant, roi de Dorion, la réclame, 564; prise par Galafrois d'Abilant, 565; Thomas la délivre; elle arrive à Conindre, 566; Ysoré l'enlève, 567; Ysoré la ramène à Morgan, 568; elle demande à aller à Luserne, 582; elle envoie un message à Anseis, 583; elle arrive à Astorga; Anseis l'enlève, 586; elle est baptisée et épouse Anseis, 587; Ysoré la réclame, 589; elle ouvre une poterne aux dames, à Astorga, 590; sa tendresse pour Anseis, 591; ses deux fils; elle se retire à Cachesoris; 594, 598; elle remercie Ogier de la mort d'Ysoré, 400, 401; elle vit à Cachesoris, 405; elle demeure à Morinde, IV, 59.
- Gandris*, voy. *Gadris*.
- Gandus*, chambellan de Pépin; il lui raconte le meurtre de S<sup>t</sup> Lambert, II, 570.
- Ganelon (*Gennelhon*, *Genothon*, *Gennulhon*, *Gennelhon*, *Genes*, *Gesne*, *Guene*, *Genne*, *Genelhez*), fils de Griffon; il vend les chevaliers français à Roncevaux, II, 551; il appartient au lignage de Dodon, 571; ses ancêtres, 594; traître, III, 24; il crée Charlot chevalier, 55; il accuse Sybille d'adultère, 45, 44, 174; il va à Huy et complotte avec Basin la perte d'Ogier, (II, 676, 678); sa lutte contre Ogier devant Huy, (II, 692); son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 729 et suiv.); il persuade à Charlemagne de bannir de France le lignage de Doon de Mayence, 97; il combat Gérard del Fraite, 100; il instigue Charlemagne contre Ogier, 102; ses perfides avis pour perdre Ogier, 128; il va à Saragosse et fait un faux message, 129; conseils perfides qu'il donne à Marsilhe, 150; il fait un pacte avec Marsilhe, 151; il se rend à Piragoire, 155; perfide conseil qu'il donne à Charles, 154, 155; sa trahison, 156, 157; (II, 754); Ogier et d'autres se défont de lui, 158; sa trahison découverte, 159, 140; son hypocrisie, 145; Roland le maudit, 146, 147; Charlemagne l'accuse de trahison, 148; son fils confirme sa trahison, 149; Charles le fait garder, 150; Ogier jure de le punir; conseil que lui donne Aloris, 154; il se rend à Astorga, 155; il se

- réfugie à Dormans, 156; il dépiste Otte; il est pris, 157, 158; condamné à un combat en champ clos, 162; il s'enfuit et est repris, 165; son supplice, 164, 165; son origine, 180; il est cause du bannissement de la reine Sybille, 188; son lignage est admis dans le conseil du roi Louis, IV, 1.
- Ganesse*, ànier du roi Lotrince, I, 581.
- Gange (Ganges)*, fleuve de l'Inde, I, 289, 291; ile, 291; le fleuve vient du paradis terrestre; Ogier y fait jeter le roi Ganges, III, 65.
- Ganges, Gangeres*, roi de Pentepoir; Ogier le fait noyer, III, 65, 64.
- Gangou*, voy. Anjou.
- Gangres*, évêque de Châlons; il vient à Liège, V, 290.
- Gangu*, fils d'Ebroel, II, 190.
- Ganoir*, voy. Jean.
- Ganorithe*, fils de Leridas, II, 191.
- Gans*, voy. Gand.
- Ganymède (*Ganymydes*), fils de Dardanus, roi de Darmant, I, 140.
- Gapmada*, ville de Frise; détruite par les Huns, II, 112.
- Gapoda*, femme juive; ses fils nouveau-nés parient du vrai Dieu, II, 62-65.
- Gapola*, duc de Bourgogne, I, 102; battu et tué par le prince de Clermont, 104.
- Gapoza*, officier de Néron; il assassine Granus; pendu par ordre de Néron, I, 458.
- Gappa*, duc de Normandie, I, 556.
- Garamantes (*Gersemens, Garemans*), peuple d'Afrique; ils ne connaissent pas le mariage, I, 296; leur pays traversé par le Jet, 297; leur désert, 298.
- Garboman*, fils de Marpidon, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Garcion, Garsions, Garchion, Marsions*, roi païen d'Isquaine, III, 251; il combat Naime de Bavière, 255; il combat Ogier en champ clos, 255; miraculeusement converti, 256, 257; il reçoit le nom de Thierry, 259; avis qu'il donne à Ogier, 505. Voy. Gérard.
- Gardans*, roi de Chaldée; il se révolte contre Rome, I, 241.
- Gardiens*, sénateur romain; tué par Sédros, I, 245. Cfr. *Gordien*.
- Gardon*, chef des Huns; tué par Huclin, II, 118.
- Gardre*, voy. *Ypochras*.
- Garduel*, voy. Carlisle.
- Gargano (*Gargaine*), montagne où s'élève une église de St-Michel, II, 451.
- Garillan (*Gariliane*); les païens y sont battus par les Romains, IV, 127.
- Garin (*Garins*) le Loherain, fils de Gui de Lorraine; sa guerre contre Fromon, II, 450; il bat Fromon, meurtrier de son frère, 476; il combat à Roncevaux, III, 142; époque de son règne, IV, 73; aussi appelé Garin de Nees; allié du roi Pépin, 76; il bat les Bretons à Poitiers, 77.
- Garin, fils de Doon de Mayence; il conquiert la Normandie, II, 522.
- Garin de Metz; il vient au secours de Charlemagne, III, 121; il combat les avis de Ganelon, 158; il combat à Roncevaux, 140; il est tué, 142; enterré à Bordeaux, 155.
- Garin d'Aquitaine ou de Monglane, fils d'Amaury, petit-fils de Charles Martel, II, 402, 406, 454; il conquiert Monglane, 554; il aide Charlemagne contre Hondris et Rainfroi, 477; il demande à Doon et à Charlemagne de conquérir Monglane, 485; il bat les Sarrasins et prend Monglane, 486; il épouse Mabilete, 487; il devient conseiller de Charlemagne, 490; il quitte la cour à cause de Griffon, 491; il marche à la conquête de Vaucleir, 498, 499; il attaque les Danois, 502; prisonnier de Gui, roi de Danemark, 504; délivré par Roland, 508; il bat les Saxons, 517; il porte à Rome un message de Charlemagne, 518; il fait le sujet d'une des quatre gestes de France, 299; ses parents, III, 2.
- Garin, fils de Doon de Nanteuil, II, 521; Ogier lui donne le comté de Boulogne, III, 41.
- Garin de Nees, voy. Garin le Loherain.

- Garin de St-Marsilh; envoyé par Charlemagne à Viane, III, 138.
- Garin, évêque de Senlis; envoyé par le roi de France à Dommartin, V, 43, 46; il interroge le faux Baudouin, 175.
- Garin, compagnon de Huon de Bordeaux au Caire, III, 334; il rend témoignage en faveur de Huon, 335.
- Garin, fils de Baudouin; il accuse Ernebaud de trahison, II, 431, 432.
- Garin, voy. Gérin, Élie.
- Garion, chevalier; il indique à Dodon le moyen de tuer Flandris, II, 371.
- Garlans, roi païen, III, 251.
- Garliquant, voy. Gorlibant.
- Garnier (*Garnir, Warnier*) de Dave, mambour de l'évêché de Liège, VI, 277; cité, 335.
- Garnier, fils de Doon de Nanteuil; convoqué à Meaux, par Ogier, IV, 3.
- Garnier le vieux; il combat les Sarrasins, IV, 44; proposé comme roi d'Aerc, 43.
- Garnier, nom d'emprunt d'Ogier, IV, 52.
- Garnier, de la *familia* de St-Lambert, V, 303.
- Garnis, lisez *Garins*, III, 121.
- Garivaire de Terventome, battu en Chypre par Ogier, IV, 46.
- Garre; la comtesse, sœur du duc de Bar, VI, 333.
- Garonne (*Geronde, Gerone, Geroine*), fleuve, I, 268; V, 106; les hérétiques y sont miraculeusement noyés, 107; passé à gué, 168; rupture d'un pont à Toulouse, 429.
- Garpe, voy. Hector.
- Garsilhe (*Garsilh*), roi de Bougie; il prend Orléans et défie Charlemagne, III, 61.
- Garsion d'Ardanpreit; il donne des nouvelles d'Udelon au roi Ysoré, III, 362; le roi Dragolant l'envoie demander du secours à Disrameit, 365.
- Garsion, amiral de Toulouse; il était à Roncevaux, III, 141.
- Garsion de Val, allié de Brehier, III, 285.
- Gasarie, terre conquise par Batou, V, 292.
- Gasconne (*Gasconne, Wascone, Casconne, Vascoine*); conquise par Clobérius, I, 480; conquise par Vespasien, 481; conquise par Clovis, II, 165; on y célèbre mal la fête des Pâques, 261; évangélisée par St Amand, 299; Childérie y fait des conquêtes, 338; les Sarrasins y sont défaits par Charles Martel, 396, 398, 404; royaume en Espagne, III, 24; séjour des quatre fils Aimon, 163; le roi assiste aux noces d'Ogier, 311; le roi accompagne Ogier à Grenade, 321; un des douze royaumes créés par Charles, 332; le roi accompagne Ogier en Espagne, 393; ravagée par Henri I<sup>er</sup> d'Angleterre, 495; envahie par les Espagnols, 538, 539; item par le roi d'Angleterre, V, 8; enlevée au roi d'Angleterre, 140; envahie par Thierry de Portugal, 141, 143; défendue, 144; tenue en fief par le roi d'Angleterre, 336; citée, 401; ravagée par Édouard IV, 469; restituée à la France, 472; ravagée par Philippe le Bel, 484; conquêtes de Charles de Valois, 301; défendue par Henri, frère du roi d'Angleterre, 324; rendue à l'Angleterre, VI, 33; ravagée par les Anglais, 254; relevée du roi de France, 233; citée, 333; ravagée par Robert d'Artois, 608. Voy. Gui, Ives, *Lupus, Madiens*.
- Gasdre, ville du Latium; les Gaulois s'y réunissent pour attaquer Rome, I, 138.
- Gaspar (*Jaspar*), roi d'Arabie, savant; il rencontre Melehior et Balthasar à Cassath, I, 343; il adore l'enfant Jésus à Bethléem, 346; St Michel le reconduit dans son pays, 347.
- Gasselin, *Gasselins*, cousin d'Aubri le Bourguignon; il conquiert la Bavière et épouse Iseult, II, 449, 450.
- Gasselin, neveu d'Aubri le Bourguignon; il délivre Seneheut et l'épouse, II, 450; IV, 74; il tue Lambert d'Oridon en champ clos, 80.
- Gasselin de Navarre, compagnon de Charlemagne en Espagne, III, 133.
- Gassemans, roi d'Aragon; allié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 112, 118; ses prouesses, 119; il est tué, 120.

- Gaste*, seigneurie liégeoise, VI, 45.  
*Gastelle*, voy. Gaston.  
*Gastinois*, voy. Gâtinois.  
 Gaston (*Caston, Gasto, Gastelle*) VII, de Béarn; il vient à Toulouse, V, 402.  
 Gaston I<sup>er</sup>, comte de Foix; il épouse Jeanne, fille de Philippe d'Artois, V, 544; il meurt, VI, 219.  
*Gaston*, royaume en Espagne, III, 554.  
*Gath*, voy. Golh.  
*Gathier, Gatiers, Gattier*, voy. Gautier.  
 Gâtinois (*Gastinois*); Turnus y atteint Tongris, I, 188; cité, V, 272.  
*Gauclîn*, voy. Raymond.  
*Gaudas*, hérésiarque d'Alexandrie; tué par la foudre, I, 551.  
*Gaudea*, fille de Sigebert, femme de Galerant de Metz, II, 247.  
*Gaudis*, roi de Morinde, beau-père de Charlemagne, II, 485.  
*Gaudis*, pré non loin de Monthenruel, III, 245.  
*Gaudis, Gaudise*, voy. *Gandis, Gandise*.  
*Gaudo*, roi d'Angel, I, 40.  
*Gaudodan*, fils d'Ebroel, II, 190.  
*Gaudres* (ou Boors), voy. *Bliomberis, Geldenea*.  
*Gaudris*, voy. *Gadris*.  
*Gaudros*, prévôt de Cambrai, conseiller de Julien, I, 468.  
*Gaufers, Gauffiers, Gauffray*, voy. Geoffroi.  
*Gaufiel*, voy. Gaufriel.  
*Gaufiers, Gaufre, Gaufride*, voy. Geoffroi.  
*Gaufriel, Gaufiel* de Ghisterne, possesseur de Durandal, III, 57.  
*Gaufriel*, roi païen; renversé par Palamède, III, 596; Ogier lui tue son cheval, 599; blessé par Ogier, 400.  
 Gaufrroi, nom chrétien de Palamède, III, 552. Voy. Palamède de Bougie.  
*Gaufroit, Gaufrois*, voy. Geoffroi.  
 Gaule (*Galle, Gal*); peuplée par Franco; elle s'appelle France, I, 28, 57; tributaire des Romains, 126; ravagée par Gaborens, 150; envahie par les Romains, 162; elle retombe sous la domination des Romains, 215; envahie par Jules César, 218-249; conquêtes de César, 220; divisions de la Gaule, 266, 267; origine de son nom; ses divisions, 267; sa situation géographique, 505; ravagée par Adrien, 552; les chrétiens y sont persécutés, 556; les dues et comtes de la Gaule refusent de se révolter contre Rome, 554; ravagée par Priam, II, 28; culture de la vigne, 54; singulière mortalité, 69; rendue tributaire des Romains, 72; affranchie du tribut, 85; ravagée par les Romains, 86; affranchie définitivement par Gratien, 87-88; elle prend le nom de France, 89; conquise par le roi Arins, III, 556; les dues font souvent la conquête de la Flandre et de Louvain, IV, 95. Voy. *Alymodes, Anténor, Athanase, Avrengnas, Bretanges, Brugen, Castor, Camberacion, Cletus, Cloberius, Duanus, Flambo, Flandroe, Francon*, Hector, Ilion, *Marcones, Melus, Orliens, Priam, Porus, Trojotus, Turnus, Turrus, Yborus, Yolens*.  
 Gaule-Belgique, voy. Belgique.  
 Gaule celtique, division de la Gaule, I, 267; contrée qui s'étend entre le Rhône et la Méditerranée, 268.  
 Gaule cisalpine; conquise par César, I, 218.  
 Gaulois (*Galliens, Galliëns, Galliciens*), I, 28; leurs chefs Hector et Alemaïne, 54; Castor, 56; battus en Bourgogne par Silvius; ils s'enfuient à Pygarie et choisissent Ilion pour chef, 58; ils défendent leur indépendance contre Procha et Amulius, 49, 50, 51; ils battent Numa Pompilius, 87; ils défont Tarquin l'ancien; leur courage, 91, 124; attaqués par les Romains, 104; ils pénètrent en Italie et assiègent Rome, 105, 104; battus en Italie par les Romains, 124; ils battent Annibal; Gaulois habitant Rome, 125; ils battent les Romains, 126; ils adorent les faux dieux, 151, 158-150; ils ne craignent pas les Romains, 162; ils sont tous païens, 186; alliés aux Germains contre César, 218; des Gaulois vont habiter la Grèce, puis l'Italie, 266; ils chassent les Toseans; leurs conquêtes, 267; ils se rendent indépen-



- dants de Rome; leur orgueil, 464; ils conquièrent la Bourgogne, 462; leur vaillance, 480; ils battent les Romains, 481, 487; affranchis de la domination romaine, 488; ils battent les Romains, 536; évangélisés par Pègregrin, 556; ils battent les Romains à Clermont, 546; vainqueurs des Romains, II, 12, 15, 19; ils battent les Hongrois, IV, 185. Voy. Sicambres.
- Gaures*, voy. Gavre.
- Gautier (*Gaitier, Gatier, Gathier, Galtiers, Gatièr, Goitiers, Gatter, Waltier, Waltirs, Walehier, Wathelet, Wateles, Watelet, Watheles*) d'Audenarde; nom pris par Jean le Mort, VI, 409.
- Gautier de Barse; il donne asile aux chanoines de Liège, VI, 203.
- Gautier, fils du due de Bavière, chanoine de Liège, IV, 171.
- Gautier Benche, chevalier lombard; renseignement qu'il donne à Doon, II, 491.
- Gautier Conrad de Berlo, VI, 551, 559, 576.
- Gautier de Blois; il fait connaître Ogier à Acre, IV, 45; maître des Templiers, 60; tué à Fontaine-l'Évêque, 160.
- Gautier de Bornival, chevalier brabançon; conseil qu'il donne à Henri de Louvain, V, 17; il périt dans une fosse de houillère, 28.
- Gautier, due de Bourgogne; il combat les Flamands, VI, 85; député vers les Flamands, 91; allié de Mahaut de Hainaut, 116; il fait la paix avec Philippe, roi de France, 255; pair de France; 405; héritier présomptif du comté d'Artois, 479; il obtient une partie du comté d'Artois, 481.
- Gautier, comte de Brienne, IV, 550; il refuse d'apanager son fils Jean, 551.
- Gautier de Brunshorn, chanoine de S'-Lambert, VI, 75, 162; il revient de Malines, 102; il s'interpose entre les Grands et les Petits, 165; il est tué, 164, 166; sa mort doit être vengée, 182.
- Gautier de Cerf, nom pris par Jean le Mort, VI, 410.
- Gautier de Châtillon; il prend la croix, V, 210; il combat le roi d'Angleterre, 469; il lutte contre les Barois, V, 518; capitaine des Français, 522; il combat les Flamands, VI, 55, 54; il dispose les troupes à Bouvines, 82; il reste à Lille, 92; envoyé à Lille, 195; connétable de France, 254; champion de la reine d'Angleterre, 504; il éprouve le feu grégeois, 505; cité, 411.
- Gautier de Chavenci, doyen de S'-Lambert; il fonde un hôpital dans sa maison, IV, 519, (625); il veut réformer les chanoines de N.-D., 520; il accompagne Albert de Louvain à Rome, 500.
- Gautier de Clermont; il commande les Liégeois, V, 78.
- Gautier, fils du comte de Clermont, chanoine de Liège, IV, 104.
- Gautier, comte de Clèves; allié à Henri de Louvain, V, 70; il combat à la garde de Steppes, 84, 86, 88, 91, 92, (610, 612).
- Gautier, seigneur de Davc, VI, 227.
- Gautier, sire d'Enghien; il va en Angleterre, VI, 556; querelle de ses gens à York, 557.
- Gautier et Laurent de Fermines, VI, 249.
- Gautier de Flantucle, chevalier français, V, 69.
- Gautier, premier abbé de Flône, IV, 285.
- Gautier, châtelain de Gand, V, 47.
- Gautier, comte de Gueldre; il combat les Liégeois, V, 227; il est tué, 228, 276, 277.
- Gautier de Hauteperne; ses prouesses, VI, 262, 265; cité, 555.
- Gautier de Hemplines, VI, 577.
- Gautier, fils d'Eustache de Herstal, V, 551; ses prouesses, 545, 544.
- Gautier, avoué de Huy, VI, 227; il va en Terre-Sainte, 457; cité, 555.
- Gautier, avoué de l'église de Huy, IV, 536.
- Gautier de Jupille, châtelain de Cornillon, V, 476; il défend le château, 477; noblesse de sa famille, 478, (672, 675).
- Gautier de Juppleu, chevalier; lieutenant du comte de Namur, VI, 558, 561.
- Gautier de Lexhi, sire de Lowège, V, 542.

- Gautier, maire de Londres, VI, 508.
- Gautier de Manny, hennuyer; il reste auprès de la reine d'Angleterre, VI, 548; ses prouesses, 557; il combat les Français, 570; il conquiert Château-Thierry, 575.
- Gautier de Modave, VI, 555.
- Gautier de Momalle, chevalier hesbignon, V, 565, 409, 451; maréchal de l'évêque de Liège, 544; IV, 512; prisonnier à Tongres, 515; envoyé auprès des Liégeois, (690).
- Gautier, marquis de Montferrant; il se trouve à Milan, VI, 452; son vœu de l'épervier, 156.
- Gautier de Morialmé, chevalier liégeois, V, 220; il empêche Henri de Louvain de frapper Jean d'Aps, 222.
- Gautier, comte de Portien, V, 489.
- Gautier, comte de Rist, propriétaire de Rocheleir, III, 225.
- Gautier de Rochefort, seigneur d'Ochain et de Hanefte, VI, 554, 577.
- Gautier de Rodemach; tué au siège de Montjoie, V, 227.
- Gautier le Roi, échevin de Reims, V, 170.
- Gautier le Roide, VI, 265.
- Gautier de Rosengnour; tué par Pépin, II, 467.
- Gautier, abbé de St-Denis, IV, 96.
- Gautier de St-Materne ou de Chénée; sa force extraordinaire, II, 59; il tue Guidas de Valtrue, etc., 40; il blesse Dioclétien, 47; il tue Palamède, seigneur de Pise, etc., 49, (541, 542, 545-547, 564); il assiège Huy avec Ogier, (690); il tue Symars de Fauquemont, (757).
- Gautier de St-Materne, fils du précédent; il tue Jobal, II, 418.
- Gautier de St-Omer, hôtelier à Pavie, III, 240.
- Gautier de St-Omer, compagnon de Baudouin de Flandre, IV, 511.
- Gautier, comte de St-Pol; il frappe Renaud de Boulogne, V, 45; Renaud refuse de faire la paix, 46; il chasse avec le roi de France, 48; il met le roi en garde contre Ferrant de Portugal, 49, 51; il remonte le roi, 57; il défie Ferrant, 148; son combat en champ clos, 119, 120; sa fille épouse Louis, fils de Philippe-Auguste, 121; renversé par Renaud de Boulogne, 147; il accompagne Simon de Monfort à Toulouse, 168; tué au siège d'Avignon. (Il est quelquefois appelé Hugues.)
- Gautier, fils du roi Gerber; Ogier lui donne le royaume de Sarque, III, 572.
- Gautier de Strailles, VI, 554.
- Gautier de Tongres, VI, 555.
- Gautier, évêque de Tournai; il ordonne Jean d'Aps prêtre, V, 208.
- Gautier, fils du comte de Viane, chanoine de Liège, IV, 545.
- Gautier de Warfusée, seigneur de Momalle, VI, 550, 559, 575.
- Gautier, comte de Wasnadie, IV, 550.
- Gautier de Wez; il combat avec les Liégeois, VI, 260, 265.
- Gautier, confesseur d'Édouard IV; créé cardinal, VI, 45.
- Gautier, compagnon d'Ogier; retrouvé par Buevon, IV, 61.
- Gautier, fils de Baldir, II, 457; il assiège son propre château pris par Doon, 458; tué par Doon, 459.
- Gauvin (*Gauvain*, *Gawains*, *Guwains*), neveu du roi Artus; il dresse une embuscade à Tristant, II, 256; les chevaliers de la Table ronde se déclarent contre lui, 257; il assiste aux obsèques de Tristant, 242; il se retire avec Artus à Avalon, 245; cité, IV, 50; il combat Ogier, 51; il vit au château Plaisant, 56; V, 425; il vient au secours d'Ogier par la magie, 427.
- Gauvin, fils de Gui de Ronchiel, III, 255.
- Gauvin, messenger de Sabine; il recueille du sang de St Lambert, II, 570.
- Gauvin, nain, IV, 24.
- Gavoir*, endroit où passe Ogier, III, 259.
- Gavoire*, normand; tué par Ogier des Prez, IV, 86.
- Gavre (*Gaures*), voy. Guillaume, Jean.
- Gawain*, voy. Gauvin.
- Gay*, voy. Cneus, Cainus.

- Gayete*, voy. Gaète.
- Gaymant*, *Gayemant*; il tue Josuant de Vermandois, III, 217. Voy. Hubin.
- Gayouk (*Gyno Cam*), roi des Tartares, V, 269.
- Gayus*, voy. Caius.
- Gaza*, de Bruges, porte-bannière des Flamands; il annonce à Francon la défaite des Flamands, I, 131, 132.
- Gaza*, voy. Jean.
- Gazaram*, voy. Gazera.
- Gazel*, femme de Damyns; elle tue Cyrus, I, 93.
- Gazera (*Gazaram*, *Gazo*), ville de Palestine où demeurait Symons, I, 164; citée, 377.
- Gazel*, femme de Silvius; prise par Ilion, qui l'épouse, I, 59.
- Gazo*, voy. Gazera.
- Gazon*, fils d'Alexandre de Pavie; créé roi de Carthage par les Romains, I, 161; il rebâtit Carthage, 163; il meurt, 168.
- Gazonas*, reine d'Angleterre; ressuscitée par St Luc, I, 165.
- Géants et nains; les géants, descendants de Cham, I, 3, 6; Zoroastre, 11; Saturnus, 18, 19; Palliens, 29; Ilion, 59; en Espagne, 181; en Afrique, 282, 285; pygmées, 284; Brehier, Ogier le Danois, 441; Valentin, 367; Tudeles, II, 59; Paris, 179; Dinavus, 198; Carthago, 227; Galaïde de Banoeh, 241; Galatris, 243; Hercule, 298; Rembauz, 398; Pépin, 401; Juscalmont, 405; Sebel, Pirus, Brehier, Ysoré, etc., 404; Jean Aseulpin, 427; Hargnis, 467; Robaste, 486; Ogier le Danois, III, 29; le nain de Charlemagne, 42; Fernagus, 37; Scirastus, 58; géants ayant un œil au front, 62; pygmées, 65; Brandis, 69; Lucabel, 86; Milidez, 87; Renaud de Montauban, 100; Athibier, 142; géants païens, 251, 255; Pirus, Brehier, etc., 280; Bochidont, 306; géants sarrasins, 319, 371, 374, 393, etc.; Palamède, 321, 322; îles peuplées de géants, 358; Soliman, 371; géante, 386, 390; Evalhe, nain, IV, 20; Gauvain et Griffélet, nains, 21; Bilas, 47; Rollon, 86; un géant monstre, 153; Spallas, 253; Lucanor, V, 106; Nynus, 126.
- Gebesabada*, chef tartare; ses conquêtes en Asie, V, 192.
- Geboeme*, ville de Hollande; assiégée par Clovis, II, 133.
- Geda*, sœur de Popillius, femme de Gorgiles, I, 184, 192, 197.
- Gedea*, fille d'Otton, femme de Maxime, II, 193.
- Gedincl*, jongleur à Reims; compagnon de Henri de Ronchiel, III, 233.
- Gedos*, duc de Bretagne, I, 165-164.
- Geer (*Gaire*, *Geire*, *Jeire*), rivière, I, 201; elle entoure le palais de Sedros à Tongres, 247; citée, II, 465; V, 78; VI, 156.
- Geete (*Jaete*, *Jaicte*), rivière, VI, 495; débordée, 496, (679); les Brabançons et les Liégeois campent sur ses rives, 600, 601, (681).
- Geffonde*, *Geffunde*, fille du roi de Saxe, concubine de Charlemagne, II, 528, 529.
- Gehain*, voy. Jehay.
- Gehenna*, ville de la Lombardie; phénomènes qu'y produit le corps de Pilate, I, 458.
- Geïle*, voy. Gisèle.
- Geire*, voy. Geer.
- Gelaise*, voy. Gelase.
- Gelanoir*, roi d'Argife, puis des Argiens, I, 159.
- Gélase (*Gelaise*, *Gelasius*) II, pape, IV, 319; Henri IV lui oppose Burdin, 522.
- Gelbeida*, ville de l'Inde, III, 60.
- Gelboé, mont de la Palestine; Saül y est défait par les Philistins, I, 53.
- Gelbora*, fille du roi d'Égypte, femme de Paris, I, 184.
- Geldenea* de Gaudres; il assiste au tournoi de Lutèce, II, 210.
- Geldona*, sœur de Tibère, II, 392.
- Geldora*, ville d'Asie; renversée par un tremblement de terre, I, 508.
- Geldrois*, voy. Gueldrois.
- Gele*, voy. Gisèle.
- Gelerant*, voy. Waleran.
- Gelfris*, duc de Châmpagne, II, 507.

- Gelien*, voy. Galien.  
*Gelinden* (*Glenné*), voy. Guillaume, Simon.  
*Gelo*, voy. Gerlon.  
*Gelre*, voy. Gueldre.  
*Gelsymonde*, voy. Galsuinthe.  
*Gematrix*, voy. Gomatrude.  
*Gembloux* (*Genblouz*), ville; annexée au comté de Huy, III, 25; fondation de l'abbaye, IV, 95; (III, 424); l'abbaye se soumet à l'église de Liège, 165; (III, 456); la ville brûlée par Notger, 175; (III, 465); moines de Gembloux mis à St Jacques, 196; brûlée par les Heshignons, 525, 551, (629); item par le comte de Hainaut, 485, (715); item par les Liégeois, V, 98, (616). Voy. Arnoul, Francon, Olbert, Sigebert.  
*Gendelach*, ville danoise; brûlée par les Tongrois, I, 529.  
*Geneppe*, voy. Jemieppe.  
*Gemine* (*Gemynes*); l'armée liégeoise y loge, VI, 122.  
*Genabum*, nom primitif d'Orléans, II, 55.  
*Genappe*, en Brabant; on y massaere les Juifs, VI, 126; Waleran de Fauquemont y est retenu prisonnier, 248.  
*Genblouz*, voy. Gembloux.  
*Gendora*, fille du roi d'Athènes, seconde femme de Domitien, I 486.  
*Gendre*, voy. Geoffroi, Thomas.  
*Gendulphe*, voy. St Gangulphe.  
*Genebauz*, voy. Suénon.  
*Genchin*, voy. Godwin.  
*Genesse*, voy. Jeneffe-en-Hesbaie, Baudouin, Enguerrand, Guillaume, Renier.  
*Genelliez*, voy. Ganelon.  
*Geneline*, fille de Guy de Molins, femme de Harduart de Coucy; elle échappe à la mort des descendants de Dodon, II, 551, 571.  
*Geneline*, fille de Guy, due d'Athènes, II, 594.  
*Genereche*, voy. Jenneret.  
*Gènes* (*Jenes*, *Jenenes*, *Guyne*, *Guyene*, *Jeneve*, *Genevre*, *Geneve sour mere*), ville, I, 500, 501; II, 454; conquise par Archibald, 521; visitée par Fernagus, III, 57; son due Basin, 78; Charlemagne y tient une cour plénière, 79; le pape s'y réfugie, 80; Charles s'y embarque, 88; un orage y jette Ogier, 265; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 511; assiégée par Charlemagne, 542; Naime, Basin et Thierry d'Ardenne s'y embarquent, 555; Sibilette y débarque, IV, 14; la ville dévastée par les Sarrasins; fontaine de sang, 126, 154; enfant monstre, 156; l'évêché érigé en archevêché, 559; Henri de Luxembourg s'y rend, VI, 140, 146; Robert, roi de Naples, y est enfermé, 254; le comte guerroye en France, 579. Voy. *Aquillant*, Archibald, Basin, Doon, Jourdain, Nicolas, Thibaut, Renier.  
*Genes*, voy. Ganelon.  
*Genesisius* (*Gerlaise*), évêque de Lyon; Ebroin lui fait crever les yeux, II, 545.  
*Geneste*, voy. Geneffe, Jeneffe.  
*Geneve-sour-mere*, voy. Gènes.  
*Geneviève* (*Geneviere*, *Genevre*, *Jenvier*, *Jenevier*) de Bretagne, femme d'Artus; elle assiste au tournoi de Lutèce, II, 210; enlevée par Mordret, 198, 245; elle aime Lancelot du Lac, qui la fait décapiter, 245; Lancelot nie qu'elle ait été sa maîtresse, 538.  
*Genevre*, voy. Gènes, Geneviève.  
*Gengulphe*, voy. St Gangulphe.  
*Genlo*, voy. Gerlon.  
*Genne*, *Gennelhon*, voy. Ganelon.  
*Genoda*, fille du due d'Aquitaine, femme de Domitien, I, 485; tuée par son mari, 486.  
*Génois* (*Genevois*); Grégoire VIII fait leur paix avec les Pisans, IV, 482; ils tiennent la mer contre les Anglais, VI, 569; ils battent les Anglais sur mer, 624.  
*Genolhon*, voy. Ganelon.  
*Genseric* (*Gerdotas*), roi des Vandales; il ravage l'Afrique; tué, II, 159.  
*Genle*, fille d'Eustache de Herstal, femme de Geoffroi de Stein, V, 110, 159.  
*Gentien* (*Gentius*), roi d'Illyrie; il s'allie avec Persée contre Rome, I, 180; prisonnier, 181.

- Geoffroy (*Gaufrois, Gafrois, Gaufers, Gausfers, Gaufler, Gaifier, Guaifer, Joffroy, Jofrois, Gaufre, Gaufride, Gaffroy, Gafrois, Jaffroi, Jeoffroi, Joifroy*) d'Angers; il épouse la femme divorcée de l'empereur Conrad I<sup>er</sup>, IV, 400.
- Geoffroy d'Anjou, fils du roi de Hongrie, III, 52; chargé par Charlemagne de mener des troupes à Ogier le Danois, 151; il raconte à Ogier le désastre de Roncevaux, 154; beau-père de Radus des Prez, 161; tué par Ogier, 215.
- Geoffroy, comte d'Anjou, IV, 89, 215.
- Geoffroy, fils du duc d'Anjou, chanoine de Liège, IV, 171.
- Geoffroy, fils de la reine Isabelle d'Angleterre; Spencer ordonne de le noyer, VI, 510; il est rendu à sa mère, 515.
- Geoffroy, bâtard d'Eude, duc d'Aquitaine ou de Bordeaux; il pousse son père à la guerre contre Charles Martel, II, 597; il s'allie avec Juscelmont pour combattre Charles, 402, 406; item avec Pipion; il ravage la France; battu à Toulouse; il assiège Rome, 425; battu par Pépin et par Charlemagne, IV, 250; il reconnaît l'autorité de Charles, 512; sa trahison, 515; il meurt à Piragoire, III, 154.
- Geoffroy d'Aspremont; il guerroye les Flamands, VI, 15; tué, 19.
- Geoffroy, frère du comte de Bar, V, 485.
- Geoffroy de Blois; il va à la conquête de Vaucleir, II, 498.
- Geoffroy ou Godefroid, comte de Bretagne, fils de Henri I, roi d'Angleterre, IV, 599, 404.
- Geoffroy de Charny; il défend Tournai, VI, 577.
- Geoffroy, empereur de Constantinople; il reçoit les envoyés du roi de France, IV, 15; baptisé dans le Jourdain; il reçoit le nom de Michel, 16.
- Geoffroy, comte de Culianche, patriarche de Jérusalem; chassé par les païens; réintégré par Charlemagne, III, 12.
- Geoffroy de Danemark ou de Mayence, père d'Ogier le Danois, II, 180, 554, 410; fils de Doon, II, 414, 450, 502; il conquiert le Danemark, 468; sa force, sa beauté, son intelligence, 519; il va à Paris; ses armoiries, 520; Charlemagne lui donne Rochebrun à conquérir, 522, 524; il bat les Saxons, 526; il combat les Avars, 528; il devient roi de Danemark, III, 5; il épouse Béatrix; ses noces à Monluisant, 4; il va en Angleterre; il épouse Héliissant, 25; trahi par Vauquetin auquel il livre Ogier le Danois, 26; il refuse le tribut à Charlemagne, 27; il bat et prend Charles, 28; il promet à Ogier d'aider Charles contre les païens, 32; il amène du secours à Charles contre Brandis, 69; il apprend le retour de son fils d'Orient, 74; il vient au secours de Charles, 121; il combat à Roncevaux, 140; tué à Roncevaux, 145; Charlemagne retrouve son corps, 150; enterré en Danemark, 152; cité, 275.
- Geoffroy, fils de Guy, roi de Danemark; tué, IV, 67.
- Geoffroy de Durbuy, chevalier barois, IV, 587.
- Geoffroy d'Elestant, amant de la reine de France, IV, 205.
- Geoffroy de Fagnolles; il garde la ville de Lucques, VI, 154; tué, 155.
- Geoffroy, fils du comte de Flandre, chanoine de Liège, IV, 500.
- Geoffroy, fils de Philippe comte de Flandre, III, 282; tué par les païens, 285.
- Geoffroy, fils du comte de Flandre; il combat les Liégeois, IV, 547; tué, 548.
- Geoffroy de Flémalle; il annonce à Hugues de Pierrepont la prise de Liège, V, 29.
- Geoffroy de Gendre, chevalier danois; tué par les Français, II, 505.
- Geoffroy de Ghistelle; tué, II, 557.
- Geoffroy de Hemricourt, V, 29.
- Geoffroy, fils du roi de Hongrie; il annonce à Liège la nomination de l'évêque Obert, IV, 286.
- Geoffroy, comte de Huy, IV, 69; (III, 418).
- Geoffroy de Juliers, seigneur de Berghen, VI, 452.
- Geoffroy, évêque de Lodève, V, 107.

- Geoffroy de Louvain, chambellan de Henri de Gueldre, V, 542.
- Geoffroy, fils du roi de Palamède; Ogier lui donne le royaume de Lybie, III, 572.
- Geoffroy, comte de Namur, III, 78.
- Geoffroy, roi de Navarre, frère de Tibère, II, 592; il bat les Sarrasins d'Espagne, 598; il invoque le secours de Chilpéric et de Charles Martel, 402; il aide Philippicus à combattre les habitants du Pont, 412, 415; Léon de Hongrie lui donne des troupes pour combattre les Sarrasins; il reconquiert la Navarre, 458; tué par les Sarrasins, 459; sa parenté, 491, 492; III, 480.
- Geoffroy d'Orléans; il gouverne la Flandre, II, 450.
- Geoffroy, fils du duc d'Orléans, chanoine de Liège, IV, 299.
- Geoffroy, fils de Raes des Prez, chanoine de Liège, IV, 546.
- Geoffroy, comte de Sandrac; tué par Ogier le Danois, III, 224, 225.
- Geoffroy de Sarque; envoyé par Charlemagne à Viane, III, 458.
- Geoffroy, comte de Savoie, IV, 545.
- Geoffroy, comte de Sayne et de Salm; tué par Ogier le Danois, III, 218.
- Geoffroy, seigneur de Stein; ses armoiries, IV, 567; il attaque les Brabançons près de Maestricht, V, 108; il tue Thibaut de Louvain, 109; il épouse Gente de Herstal, 410, 552; il fonde l'abbaye de Robermont, 459; il accompagne Hugues de Pierrepont au concile, 467; il forme une souche du lignage des Prez, 208; cité, (618, 625).
- Geoffroy de Tirlemont; il s'empare du reliquaire de Lambert de Louvain, IV, 495.
- Geoffroy de Toulouse; son combat singulier contre Charles Martel, II, 280; ses prouesses, 581; tué par Bodars de Duras, 582.
- Geoffroy des Ursins; tué à Rome, VI, 449.
- Geoffroy, frère de Rollon; il séjourne à Rome, IV, 85; baptisé, (III, 425).
- Geoffroy, compagnon de Rollon, IV, 87.
- Geoffroy, fils de Ralmon; tué par Pépin, II, 467.
- Geoffroy, roi païen; il assiège Cachesoris, III, 595.
- Geoffroy, frère bâtard de Pipion; tué par Jean Willibrord, II, 424.
- Geoffroy, chef païen; prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246; tué par Ogier, 260.
- Geoffroy, frère de Grimoald, III, 474.
- Geoffroy, cuisinier d'Adolphe de La Marck, VI, 296.
- Geoffroy, voy. Palamède, Godefroid de Juliers.
- Géographie : la Gaule, I, 266-267; divisions du globe, 285 et suiv.; divisions de l'Espagne, III, 24; contrées de l'Inde, 56 et suiv.; différence entre la Lorraine et la Lotharingie, IV, 74; situation de la Tartarie, 588.
- Géon (*Gyon, Agion*), nom donné au Nil, I, 286, 289, 297; il arrose l'Égypte et l'Éthiopie, 510; il sort du Paradis terrestre, III, 67.
- Geore, frère de Pépin, II, 507.
- George (Manlius), romain; il combat et tue le gaulois Sanse; chef de la famille des Tarquins, I, 404.
- Georges, fils de Thibaut; couronné roi de Caffé, III, 65.
- Géorgie; le roi, allié de Houlagou, V, 559; il lutte contre Tagudar, 467; item contre les Sarrasins, 468; il prend les armes contre Chalil, 503. Voy. Ivan.
- Georgiens (*Georgins*); battus par les Tartares, V, 495.
- Gephas, femme d'Aristobule; mise en prison par Salite, I, 205.
- Gepon, voy. Brunon.
- Geradon, voy. Gérard.
- Géralant, roi de Gotlic; il prend Rome, II, 425.
- Geralde, sœur d'Amaury de Montreal; sa mort, V, 45.
- Geraldî-Mons, voy. Grammont.
- Gérard (*Gerar, Gerart, Gerat, Girart, Girard, Gerardin, Geradon, Glais*), créé roi d'Acre par Ogier; il refuse d'écouter le traître Hermenfroi, III, 540.

- Gérard V, comte d'Armagne; il détruit Sompny, V, 401.
- Gérard d'Aubenton, bâtard de Gérard del Fraite, III, 93, 102; il délivre ses frères de prison, 105; Charlemagne lui refuse le combat, 104; tué par Ogier le Danois, 108.
- Gérard d'Auxerre; tué par le roi Alistant, III, 599.
- Gérard Basiel, maître de la cité de Liège, V, 521; accusé devant les échevins, 530; pendu, 539.
- Gérard de Bastogne; il combat en Prusse, VI, 412.
- Gérard, fils du comte de Berg, chanoine de Liège, VI, 72.
- Gérard, banneret du comte de Berg, VI, 257.
- Gérard de Berlo; il combat les Liégeois, V, 520.
- Gérard, seigneur de Berlo, VI, 228, 377.
- Gérard, cuisinier de Robert de Béthune, VI, 255; son supplice, 254.
- Gérard, fils d'Amis, comte de Blois; compagnon de Charlemagne en Espagne, III, 135; il prie Charles de faire la paix avec Ogier, 250, 251; il accompagne Ogier en Espagne, 593, 598.
- Gérard, frère de Huon de Bordeaux, III, 524; il mécontente les habitants de Bordeaux, 534; il est pendu, 555.
- Gérard, duc de Bourgogne; il transporte le corps de Marie-Madeleine à Vézelay, II, 442; fils d'Archibald, 449.
- Gérard de Bovenistier, chevalier, VI, 228, 259.
- Gérard de Casaubon; il remet Toulouse entre les mains du roi de France, V, 401.
- Gérard Chabot, doyen de St-Denis, à Liège, VI, 185.
- Gérard le Contrefait, échevin de Reims, V, 170.
- Gérard de Florenville; il combat en Prusse, VI, 412, 415.
- Gérard de Fontaine; il va en Angleterre, VI, 509.
- Gérard de Fraipont, prêtre liégeois; tué à Bouillon, IV, 584.
- Gérard de ou del Fraite, fils de Doon de Mayence et oncle d'Ogier le Danois; battu à Soissons par Charles Martel, II, 457; il assiège Soissons et bat Pépin, 458; battu et blessé par Charles, 445; il conquiert la Prusse et la Russie; ses armoiries, 521; il refuse par orgueil de rendre hommage à Charlemagne, 522, 525; III, 79; il accompagne Charles à Aspremont, (II, 734); sa colère contre Turpin, III, 80; comment il reçoit son fils Milon d'Auvergne, 82; son duel avec Agramaires, 88; il implore le secours de Charles, 91; ses paroles orgueilleuses, 92; il fait sa paix avec Charles, 93; son orgueil; il retourne à Orbandas, 96; il assiège Paris et combat son propre lignage, 97; il est battu et entraîne ses parents dans sa révolte, 98; appelé aussi Gérard de Roussillon; il va chercher du secours à Parde, 99; il ravage la France et va à Dortmund au secours de ses neveux, 100; son combat contre Ogier le Danois, 101; il est battu; il prend Orléans et assiège Paris, 102; renversé par Charlemagne, 104; il assiège Laon, 105; il jette son gant à la figure d'Ogier, 106; il renverse Charlemagne, 107; Ogier le fait prisonnier, 108; il meurt, 109, 275.
- Gérard li Fris, roi de Manchi, III, 65.
- Gérard Garchon, maître de Huy, VI, 291; il vient négocier la paix à Liège, 292, 295.
- Gérard le Germeal, VI, 334.
- Gérard de Gohe, chanoine de St-Barthélemy, à Liège, V, 510.
- Gérard de Grez, orfèvre de St-Lambert; il excite le peuple contre les Grands, V, 445.
- Gérard Griseal de Bierset, chantre de St-Lambert; il fait faire la verrière ronde de la cathédrale, V, 420; il convertit sa maison en hôpital, 425; cité, IV, 418.
- Gérard, fils du comte de Gueldre, chanoine de Liège, IV, 500.
- Gérard de Haccourt; il blesse Charles Martel, II, 419.
- Gérard de Halu, bon chevalier, V, 506, 509; maréchal de l'armée flamande, VI, 40; il est blessé, 41.
- Gerard de Héron, maréchal de l'évêché de Liège; il attaque Henri de Dinant à Oreye, V, 520; il

- est battu, 522; cité, 540; il tâche de s'emparer de Henri de Dinant, 541.
- Gérard de Heinsberg, parent du comte de Looz, V, 78.
- Gérard, châtelain de Hozémont, V, 544.
- Gérard, seigneur de Jauche, VI, 17, 228.
- Gérard de Jupille; tué par Pépin, II, 417.
- Gérard de La Malle, VI, 554.
- Gérard de La Marek, seigneur de Radekin, VI, 521.
- Gérard de Lapi; il combat à Cassel, VI, 409.
- Gérard, fils du comte de Laroche, chanoine de Liège, IV, 546.
- Gérard de La Tour; tué à Courtrai, VI, 19.
- Gérard de Léau, VI, 554.
- Gérard de Limont; il combat les Flamands, VI, 259, 265.
- Gérard le Lombard, châtelain de Mayence; il demande à Doon de se rendre, II, 465.
- Gérard, comte de Looz; il brûle Tongres; battu par l'évêque Radulphe, IV, 456, (701); il met le feu à la ville de Tongres; sa paix avec l'évêque, 460, (702, 705).
- Gérard, fils du duc de Lorraine, chanoine de Liège, IV, 299.
- Gérard de Lupe, chevalier barois, V, 518.
- Gérard, comte de Lusernie; prisonnier des païens, III, 575.
- Gérard Maillart de la Sauvenière, échevin de Liège, V, 512.
- Gérard de Mal; tué, V, 568.
- Gérard Martin, de Bruxelles; envoyé par Ogier à Bougie, III, 559; il se noie, 541.
- Gérard, archevêque de Mayence; il sacre Raoul, duc de Saxe, empereur, IV, 281.
- Gérard, frère de Doon de Mayence; tué par Salomon, II, 441.
- Gérard de Montfaucon; il prend part au siège de Tournai, VI, 577, 579.
- Gérard le Mort, noble lillois, V, 516; tué à Bouvines, VI, 87.
- Gérard Nadon, de Vottemme, échevin de Liège, VI, 191.
- Gérard, comte de Namur, IV, 89.
- Gérard de Noville, bourgeois de Huy, V, 558.
- Gérard d'Oehain, chanoine de Liège, VI, 4, 278, 519; il invective contre les Liégeois, 520.
- Gérard de Péronne, légat en France, V, 469.
- Gérard de Plaisance; tué par le roi Didier, III, 214.
- Gérard de Poncheal, boulanger liégeois, VI, 181.
- Gérard Pelage, cousin d'Adoule Porette, V, 542, 545.
- Gérard de Port, prévôt de Tournai; il reconnaît Baudouin de Flandre, V, 62; conseil qu'il donne à Baudouin; il est trahi par sa femme, 65; la comtesse Jeanne le mande à Lille, 64; il accompagne Baudouin à Lille, 65; il est massacré, 66.
- Gérard Pypeles, échevin de Liège, VI, 4.
- Gérard de Roussillon, voy. Gérard del Fraite.
- Gérard Ruclant, châtelain de Hozémont; partisan de Guillaume d'Awans, V, 545.
- Gérard de Rumigny, évêque de Cambrai, IV, 178; il fonde une église à Florennes, 188; il assiste à la dédicace de l'église St-Lambert à Liège, 190; son bon sens et son énergie, 225; il bénit l'abbaye d'Anehin, 290; sa mort, 291.
- Gérard de Rumigny, petit-fils d'un comte de Hainaut; ses armes, IV, 178.
- Gérard de Sart, chanoine de St-Materne, à Liège, VI, 177, 178, 185.
- Gérard de Sassognies, capitaine d'Eseaudeuvre, VI, 575.
- Gérard de Sathenay; tué à la garde de Steppes, V, 85.
- Gérard de Sauhi, gouverneur des bouchers, à Liège, VI, 52.
- Gérard Surlet, chevalier liégeois, VI, 554, 586, 587; prisonnier, 707.
- Gérard del Thoir, chanoine de St-Martin, à Liège, VI, 611.
- Gérard de Tihange, VI, 75.
- Gérard, premier abbé du Val-St-Lambert, IV, 565.
- Gérard de Vaucouleurs; tué, V, 465.



- Gérard, fils de Robert, comte de Vendôme; couronné roi de Manches, III, 65.
- Gérard del Venes, VI, 554.
- Gérard de Viane; vaincu par Brandis, III, 70; il combat Gérard del Fraite, 97; lieutenant de Charlemagne, 100; Charles le mande à Paris, 138; il avertit Charles des ravages de l'empereur Richier; prisonnier, 177; envoyé à Paris pour négocier avec Charles, 178, 181; tué par Ogier, 213.
- Gérard de Vinalmont; il blesse Renier de Féronstrée, V, 502, (654); illégalement condamné, 505; rétabli dans ses droits, 507.
- Gérard, sire de Walleffe; tué par Guichet de Salach, (II, 737).
- Gérard de Wanze, hutois, V, 567.
- Gérard (frère), ermite, frère de l'empereur Richier; il accueille la reine Sybille, III, 172; il raconte à Louis, fils de Charlemagne, l'histoire de sa mère, 174; il accompagne Sybille à Constantinople, 176; Charles lui donne un évêché, 189.
- Gérard, fils de Seguin et petit-fils de Doon, II, 522.
- Gérardmont, voy. Jean.
- Gérardrie, voy. Baudechon.
- Gerbald (*Gerbas, Gerbain*), frère de Turpin, fils du duc de Bohême; nommé évêque de Liège par Charlemagne, II, 488, (664); III, 6; la S<sup>te</sup> Vierge lui apparaît, III, 10; il confirme les privilèges de l'église de Tongres, 41; Charlemagne le charge des travaux d'Aix-la-Chapelle, (II, 669); il enrichit son église, (II, 665); il va trouver Ogier à Huy, (II, 686); Charlemagne lui écrit, (II, 729); il est cousin d'Ogier le Danois, III, 41; il va voir Ogier en prison à Reims, 273; il gouverne le comté de Louvain, 282; il demande le corps de S<sup>t</sup> Materne, 315; créé cardinal; il bâtit l'église S<sup>t</sup> Caprase à Liège, 556; (II, 761); il meurt à Rome; ramené à Liège, 407, (414); son épitaphe, 408.
- Gerbeir*, voy. Gerbert.
- Gerberge (*Gerbelins, Giberte, Griberg*), fille de Charles, roi de Lorraine, IV, 208.
- Gerberge, fille de Henri l'Oiseleur, roi d'Allemagne, sœur de l'empereur Otton 1<sup>er</sup>, femme du roi Louis IV, IV, 127, 155.
- Gerberoy (*Gerbetoy*), ville de Picardie; Henri II d'Angleterre y est attaqué par Philippe-Auguste, IV, 470.
- Gerbert (*Gerbeir, Gerbers, Grebeirs, Gerbier*), roi d'Antioche; sa guerre contre le Soudan d'Acre, III, 558; il accueille Ogier, 559; il couronne Ogier roi d'Acre, 540; il vient au secours d'Ogier, 545; il part pour La Mecque avec Palamède, 547, 552; il assiège La Mecque, 555; il accompagne Ogier à Acre, 556; ses prouesses à Rama, 569, 570; il combat avec Ogier, 571; il retourne chez lui, 574.
- Gerbert, roi maure d'Espagne; battu par les chrétiens, VI, 626.
- Gerbert; l'empereur Conrad lui donne le comté de Pologne, IV, 245.
- Gerbert (Daimbert, archevêque), évêque de Sens; il sacre Louis le Gros, V, 304.
- Gerbelins*, voy. Gerberge.
- Gerbetoy*, voy. Gerberoy.
- Gerbier*, voy. Gerbert.
- Gerblo*, fils de Saül; tué sur le mont Gelboé, I, 55.
- Gercans, Gercains*, roi de Saxe; il marche contre les Huns; II, 111; blessé par Attila, 112.
- Gerdotas*, voy. Genserie.
- Gergons, Gerghous*, roi de Morimonde; il fait Buevon prisonnier, IV, 61; Buevon le tue, 65.
- Gerin, Gerins, Garin* de Plaisance, père de Benoît, écuyer d'Ogier, III, 206; il renverse Charlemagne, 216; il vient au secours d'Ogier, 217.
- Gerins*; il fonde la chapelle S<sup>t</sup>-Servais à Liège, IV, 187.
- Gerlabas*, voy. *Gorlubas*.
- Gerlon (*Genlo, Gelo*), compagnon de Rollon; il reçoit le baptême, épouse Adola et devient duc d'Anjou, IV, 88.
- Germain (*Germaine*), chapelain de Charles Martel; moine à Compiègne, II, 421.
- Germain, comte de Lotharingie; il assiste au tournoi de Tongres, I, 192.

- Germain, nom chrétien de Dragolant, roi de Syrie, IV, 55.  
 Germain; leur vaillance, I, 215-214; alliés aux Gaulois contre César, 218.  
*Germaise*, archevêque de Reims, IV, 264.  
 Germanie (*Germaine*); visitée d'abord par Treberis, I, 15; Hero y fonde des villes, 14; appelée Allemagne, 54; pays couvert de marais; Tarquin le Superbe y fonde cinq villes, 95; conquise par Jules César, 215-214, 218; conquise en partie par Maximin, II, 19; item par les Sicambres, 86; évangélisée par Boniface, 425. Voy. *Hadoras*, *Saxo*.  
*Germarons*, roi fabuleux d'Orient, I, 285.  
*Germeal* (*li*), voy. Gérard.  
 Germeau (*li Germeais*), voy. Jean.  
*Germiara*, voy. Grimvare.  
*Gero*, voy. Hiéron.  
*Geronde*, *Geroine*, *Gerone*, voy. Garonne, Gironne.  
 Géronsart (*Gerosart*), abbaye; dédicace de l'église, IV, 557, (650).  
*Gerpho*, officier d'Isboseth; pendu par David, I, 55.  
*Gersemens*, voy. Garamantes.  
*Gersunde*, fille de Saladin, femme de Charlemagne, II, 529.  
*Gertains*, voy. Gontran.  
 Gertrude (*Gertruis*, *Gertruy*, *Gertruyde*, *Gertrud*), veuve de Florent, comte de Frise, femme de Robert le Frison, IV, 261.  
 Gertrude, fille du comte Albert de Moha, femme de Thibaut de Louvain, IV, 582; elle meurt, V, 11.  
 Gertruidenberg (*St<sup>e</sup> Gertrubereke*), III, 25.  
*Gertruis*, *Gertruy*, *Gertruyde*, voy. Gertrude.  
 Gervaise de Tilburg, auteur des *Otia imperialia*, au treizième siècle, I, 2.  
*Gervaise*, voy. Genesis.  
*Gesit*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.  
*Gesnes*, voy. Ganelon.  
*Gesselon*, voy. Gothelon.  
 Gestes: de St-Martin de Tours, II, 260; de Garin, de Charlemagne et de Doon de Mayence, 454; III, 2; d'Ogier, 2; (II, 661); de Renaud de Montauban, remplie de fables, III, 99; Jean d'Outremeuse déclare avoir fait une nouvelle geste d'Ogier le Danois, 111, 154, 144, 205, 517; continuation de la geste de la reine Sybille, 166; les trois gestes de France, 299; nouvelle geste de Huon de Bordeaux, 520; (II, 760); les chroniques de Turpin, 548; geste d'Ogier, 557, 569, 571, 400, 401, 402, 404; (II, 754; IV, 51, 44); geste de Jean de Lanchon, (II, 675 et suiv., 705 à 755); geste de Gérard del Fraite, (II, 754); gestes de Parise la duchesse, (II, 760); gestes de Troye et du roi Artus lues par Charlemagne, IV, 5; gestes d'Hercule, d'Hector et d'Achille, 21; de Charlemagne, de Doon de Mayence, de Garin de Montglanc, représentées sur les murs du château Plaisant, 52; geste de Guillaume d'Orange, 58; d'Aubri de Bourguignon, 74; des évêques de Tongres, 168; de Godefroid de Bouillon, 290; de Tongres et de Liège, par J. d'Outremeuse, 297, 511, 548, 550, 459, 460, 520; V, 22; d'Ogier le Danois, V, 124; de Godefroid de Bouillon, 569; de St<sup>e</sup>-Marie-Madcleine, 421. Voy. *Vœux*.  
*Geu*, voy. Jéhu.  
*Geuve* de Porehel, nom du pape Serge II, III, 509.  
*Geyene*, voy. Gènes.  
*Gezon*, voy. Ptolémée Physeon.  
*Ghaire*, voy. Ghore.  
*Gheldre*, *Gheldrois*, voy. Gueldre, Gueldrois.  
 Ghernote, voy. Libert.  
*Ghibelins*, *Ghibellins*, voy. Gibelins.  
*Ghibour*, voy. Guibour.  
*Ghidelfris*, voy. *Gidelfris*.  
*Ghine*, *Ghines*, voy. Guines.  
 Ghinstel, voy. *Renbech*.  
*Ghiselache*, ville d'Espagne non loin de Roncevaux, III, 141.  
 Ghistelle (*Gistel*, *Ghistel*), terre donnée par Charles Martel à Eude, II, 420; le seigneur combat les Anglais, V, 470; le seigneur, noble lillois, 516; le seigneur combat les Français,

- VI, 84; ses prouesses, 262. Voy. Angelin, Geofroy, Gui, Jacques, Pierre, Thibaut, *Walfars*.
- Ghisterne*, voy. *Gaufriel*.
- Ghore (*Ghaire*), voy. Renaud.
- Ghotehem*, voy. Gothem.
- Ghuthoven*, voy. Henri.
- Ghuynes*, voy. Guines.
- Gibel*, volcan, I, 501.
- Gibelet*, voy. Giblel.
- Gibelins (*Chibellins*, *Ghibelins*, *Guibelins*); ils favorisent l'entrée de Henri de Luxembourg à Rome, VI, 147; combattus par Jean XXII, 254; item par le roi Robert, 515, 514.
- Giberte*, voy. Gerberge.
- Gibier*, ville de Prusse, VI, 412.
- Gibil* de Carthage, roi d'Afrique; il combat les Romains en Sicile, I, 116.
- Giblel (*Gibelet*), ville de Phénicie; Buevon y passe, IV, 63.
- Gidelfris*, *Ghidlfris*, *Godelfrius*, chef des Norwégiens ou Normans; il ravage la Frise, IV, 53; il bat les Danois, 67; il accompagne Rollon à Liège, 85; Jean des Prez le tue, 86.
- Giel*, *Giele*, *Gielon*, voy. Gilles.
- Giele*, voy. Gisèle.
- Gierlecoque*, voy. Gillecoque.
- Gifart, voy. Renaud.
- Gilart*, *Gilars*, voy. Gilles, Gillart.
- Gilbaine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Gilbert (*Gilebert*, *Gilbers*), duc de Bouillon; il favorise Hilduin de Berry pour l'évêché de Liège, IV, 98.
- Gilbert, comte de Duras, partisan d'Alexandre de Juliers, IV, 524; tué à St-Trond, 525.
- Gilbert, comte de Duras, avoué de St-Trond pour l'évêque de Metz; il convoite cette ville et harcèle ses habitants, IV, 542, (656); excommunié, privé de son avouerie et de son comté, 545; il réside à Louvain; il provoque l'évêque Alexandre, 550, (657); il court sus aux Liégeois, 551; il fait sa paix avec Albéron, 565.
- Gilbert de Jemeppe, doyen du concile de Tirl-
- mont; voleur de bijoux liégeois, V, 67; sa mort terrible, 68.
- Gilbert de Heers; il va en Angleterre, VI, 557; cité, 555.
- Gilbert de Looz, frère de l'évêque Baldric, comte de Montaigu, IV, 191; il demande un canonicat à St-Lambert, 198; il devient prévôt de St-Barthélemy, 199.
- Gilbert, archevêque de Reims, magicien; déposé; évêque de Ravenne; il devient le pape Silvestre II, IV, 185; précepteur d'Otton III et de Robert le Sage, 205; il se donne au diable; ses études à Tolède, 206.
- Gilbert, moine de St-Amand; poète, utilisé par Jean d'Outremeuse; I, 2; IV, 219, 254, 444.
- Gilbert, duc; il accueille Ogier à Jérusalem, III, 55.
- Gibbons*, prince de Louvain, II, 170.
- Gilbot*, roi de Souabe; tué par Dagobert, II, 595.
- Gilchon*, voy. Gilson.
- Gile*, voy. Gilles.
- Gilebers*, *Gilebert*, voy. Gilbert.
- Gilechon*, voy. Gilson.
- Gillecoque (*Gierlecoque*, *Gerlecouq*), maison des échevins, à Jupille, I, 579; II, 53.
- Giles*, *Gilet*, voy. Gilles.
- Gilhe*, voy. Gisèle.
- Gillart (*Gilart*), voy. Jean.
- Gilles (*Giel*, *Giele*, *Gile*, *Gilart*, *Gillar*, *Gillars*, *Gilon*, *Gielon*, *Gieles*, *Gilet*, *Gilo*, *Gyton*) de Beaurieu, doyen de St-Paul, à Liège, IV, 414.
- Gilles le Bel, chanoine de Liège, VI, 75.
- Gilles Le Bel des Canges, échevin de Liège, chevalier, V, 212; VI, 5, 75.
- Gilles, fils du châtelain de Bruxelles, chanoine de Liège, V, 55.
- Gilles de Cerf, VI, 425.
- Gilles Chabot, échevin de Liège, (VI, 705, 706).
- Gilles de Charneux, VI, 228; tué, 257.
- Gilles, bailli de Chênée, VI, 587.
- Gilles le Cloquier, mayeur de Huy; son autorité méconnue, V, 554, 557; mis en fuite par le peuple, 558; arbitre, VI, 278.
- Gilles del Coir, VI, 540.

- Gilles, comte de Cologne; il aide Boïdent à assiéger Maestricht, II, 167.
- Gilles de Coterebbe; il va en Angleterre, VI, 556.
- Gilles Foreit, liégeois; coupable d'un crime contre nature, IV, 442.
- Gilles, fils de Frane-homme, VI, 554.
- Gilles le Frongnot de la Sauvenière, clerc ou notaire des échevins de Liège, VI, 185, 597; cité dans la paix de Flône, 473; il combat les menées d'Andricas, 476; privé de son office; chanoine de St-Materne, 477.
- Gilles Hanoseais; tué à Hoesselt, VI, 458.
- Gilles de Horion, échevin de Liège, (VI, 704); bailli de Hesbaie, (708).
- Gilles de Lamberpré; tué, V, 528.
- Gilles de Lavoit; il avertit l'évêque des abus de pouvoir des échevins, (VI, 702).
- Gilles dit de Liège, bourgeois de Huy, VI, 278.
- Gilles Lotuelh, boucher liégeois; il coupe le poing à Pierre de Neuvicé, VI, 7; il parle au nom du peuple, 8.
- Gilles Maillart, fils d'Eustache de Herstal le jeune, V, 478, 559, 561.
- Gilles de Many, VI, 554.
- Gilles de Naste, VI, 59.
- Gilles, évêque de Nismes, V, 107.
- Gilles, premier prieur d'Oignies, V, 5.
- Gilles, moine d'Orval; il continue la chronique d'Anselme jusqu'à Henri de Gueldre; utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 4; cité, II, 489; sa chronique, IV, 556; passage cité de sa chronique, 557.
- Gilles Polarde, bourgeois de Liège, VI, 278.
- Gilles des Prez; il pénètre à Huy, V, 570.
- Gilles de Rocourt, échevin de Liège, V, 512.
- Gilles de Rocourt, changeur à Liège, VI, 580.
- Gilles, sire de Rosach; tué à la garde de Steppes, V, 91.
- Gilles de St-Vincent, bourgeois de Dinant, VI, 278.
- Gilles de Salerne (de Soissons?), romain; gouverneur de Trèves, chassé par Childérie, II, 444; père de Syagrius, 148.
- Gilles Suriet, VI, 165; chanoine de St-Denis, 183; chanoine de St-Lambert, 278; prisonnier, 707.
- Gilles Surllet de Hozémont; il bâtit l'église de Beaurepart, V, 211.
- Gilles de Thier, VI, 555.
- Gilles, évêque d'Usez, V, 107.
- Gilles de Waudeclour; tué, VI, 419.
- Gilles de Wyek, chevalier liégeois; il combat à la garde de Steppes, V, 91.
- Gilles Yerté; il repousse les Maillart, V, 560; il porte la bannière des Liégeois, VI, 164; tué, 166.
- Gilotin Cykars, bourgeois de Liège, V, 87.
- Gilson (*Gitchon, Gilechon*) de Jamblines, échevin de Liège, (VI, 704).
- Gilson de Maroie, chevalier français; compagnon d'Ogier, IV, 50.
- Ginbeur*, voy. *Guibour*.
- Gingoba*, voy. *Ketboga*.
- Girart*, voy. Gérard.
- Gironne (*Geronde, Gyronde*), ville de Catalogne; conquise par Philippe III, V, 441.
- Gisèle (*Geile, Gele, Giele, Giste, Gyste, Gilhe*), fille de Charlemagne, II, 529.
- Gisèle, sœur de Charles le Chauve (le Simple), femme de Rollon, IV, 88.
- Gisèle, fille du comte de Gueldre, femme de Frédéric de Toul, IV, 266.
- Gisèle, fille du comte de Hainaut, femme de Guillaume, comte de Huy, IV, 115; elle hérite du comté de Huy, 121; elle épouse Mengols d'Angleterre, 122.
- Gisèle, fille d'Eustache de Herstal, V, 552.
- Gisèle de Walcourt, femme de Jean des Prez, IV, 487.
- Gisèle, fille de Guy de Walcourt, femme de Raes des Prez, V, 20.
- Gisèle, femme de Thibaut de Wez, V, 267.
- Gisèle, fille de Clément IV, V, 580.
- Gisors (*Gisoirt*), ville; donnée à Henri II d'Angleterre, IV, 471; la paix y est faite, 481; Richard s'y rend, 526; assiégée par Philippe-Auguste, 527, 529; elle se rend, 550; Philippe s'y réfu-

- gie, 551; assiégée par le roi Richard, 553; Philippe y convoque ses barons, 554; citée, V, 494.
- Gispel*, roi d'Éthiopie; battu par Aza, I, 42.
- Gistel*, voy. Ghistelle.
- Givatino*, voy. Guarno.
- Givet (*Gyvey*), ville; brûlée par Thibaut de Bar, VI, 124. Voy. Robert.
- Glabbeek (*Clabeek*), village; il forme la limite du comté de Brugeron, IV, 189.
- Glaciens*, peuple fabuleux d'Orient, I, 284.
- Gladas* et *Gladrine*, filles d'Ebroel, II, 190.
- Glain (*Glain*), bois près de Liège, IV, 85, 128; grand chemin traversant les bois, depuis St-Martin jusqu'à Jemeppe, 152; les frères de Bolséc y bâtissent un oratoire, 407; on y prend la pierre pour bâtir la cathédrale, 484; les bois vendus, 578; le prix sert à entourer la ville de murailles, 579; (V, 586.)
- Glais*, voy. Gérard.
- Glaphyra (*Galaffre*, *Galaffe*), fille de Théoduin, femme d'Alexandre, I, 578-579; elle a un songe et meurt, 584-585.
- Glenne*, voy. Gelinden.
- Glimes (*Glimes*), voy. Arnoul.
- Glocester (*Clochiestre*, *Clochiest*, *Clochiastre*); ville fondée par Moradob, II, 195; le comte tué par Badus le Gallois, 256; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511; il obtient le prix d'un tournoi, 557; régent d'Angleterre; il meurt, IV, 529; le due vient à Grammont, V, 497; le due calomnié et mis à mort, VI, 271, 272, 504; la reine Isabelle trouve un refuge auprès du comte, 507, 508, 509; Édouard II y est retenu prisonnier, 511, 517; le comte sert d'otage à la reine, 521; Édouard II y est enterré, 522; le comte combat les Français, 570; le comte assiège Tournai, 578. Voy. Badus li Brons, *Cloel*.
- Glons-sur-Geer ou St-Laurent; village fondé par St-Materne, I, 529; Bastin, seigneur, IV, 575; l'armée liégeoise y loge, V, 78, 80, (606); amende due à l'évêque, VI, 465.
- Gloriande*, fille du due de Bavière, femme de Childeéric, II, 523.
- Gloriande*, fille de Galaffre, femme de Charlemagne, II, 485, 529; sacrée à Reims, 490, 512; elle meurt, 526.
- Gloriande*, seconde femme de Charlemagne, II, 485; fille de Gaudis, ou du roi de Séville, 526, 529.
- Gloriande*, fille de Corsuble; fiancée de Carahus, III, 54; elle donne une rose à Ogier le Danois, 58; son père la promet à Brunalmont, 59, 40; Carahus veut la faire mourir, 71, 72; Ogier la sauve, 75.
- Gloriande*, femme d'Aehars, roi de Fagolesme, III, 575; Marie est son nom chrétien, 574.
- Glorians*, roi; père de Carahus, possesseur de Courtaine, III, 58; tué par Ogier, 502.
- Glubure*, voy. Gui.
- Gobar, voy. Thiéri.
- Gobeir*, *Gobetel*, voy. Gobert.
- Gobelin*, sire de Jupille; il tue Jonadas de Candellis, II, 59-40.
- Gobert (*Goubier*, *Gobiers*, *Gobers*, *Gobeir*, *Gobier*, *Gobetel*), sire d'Aspremont; il se trouve à Milan, VI, 152; son vœu de l'épervier, 156; il publie la trêve entre les Liégeois et les Brabançons, 500.
- Gobert Folhin, liégeois, V, 568.
- Gobert, échevin de Huy, IV, 556; mayeur; les Hutois brûlent sa maison, 520.
- Gobert de Jupille; tué par le comte de Salach, (II, 737, 738).
- Gobert de la Maladrie; tué, V, 414.
- Gobert, fils du due de Souabe, prévôt de St-Denis; envoyé à Rome, V, 540, 542.
- Gobert de Vaucouleurs, mari de Hidelain, II, 166; gouverneur de Maestricht, 167; comte de Tongres, 187, (569, 574); il combat les Sarrasins à Metz, (575, 576).
- Gobot* et *Gobrelis*, fils de Gaborens; tués devant Lutèce, I, 155.
- Goceaux*, roi de la Grande-Bretagne, II, 494.
- Goch* et *Magoch*, *Goche* et *Magoche*, voy. Gog et Magog.

- Goch, voy. Raymond.
- Gochebas*, voy. Bar Kochba.
- Gochic*, voy. Gothie.
- Gochoncourt*, voy. Gossoncourt.
- Godalins*, roi de Frise; chassé par les Huns; tué, II, 115.
- Godalier*, prévôt de Tournai, VI, 25.
- Godalière* (la), voy. Mathilde.
- Godas*, roi de Mésopotamie; battu et tué par les Romains, II, 57.
- Gode*, roi de Sénéchie; il bat Gora, I, 24.
- Gode*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Godebruel*, voy. Gundioeh.
- Godebuef*, voy. Gondebaud.
- Godefroid (*Goidefrois*, *Goudefroit*) IV le Barbu, duc d'Ardenne; duc de Lorraine, IV, 217; duc de Bouillon, 235; il va voir son frère Étienne IX, à Rome, 235; il scelle la vente du comté de Hainaut à l'église de Liège, 265; (III, 500); sa femme Liso, 264.
- Godefroid de Bastogne; fournisseur des vivres de l'armée d'Ogier, III, 525.
- Godefroid, fils du duc de Berri, chanoine de Liège, IV, 500.
- Godefroid le Bossu, fils de Godefroid le Barbu, IV, 265; il meurt à Verdun, 264.
- Godefroid de Bouillon et de Lorraine; issu de la race de Doon de Mayence, II, 454; ses armoiries, 465; il donne le titre de Lotharingie au Limbourg, IV, 71; duc de Lorraine et sire de Bouillon, 72; il vient à Florennes et tue Lambert de Louvain, 194, 195; il délivre les chrétiens de Jérusalem, 202; il combat Eude de Champagne; il appelle l'évêque Réginaud à son aide, 224; éloge qu'il fait du courage des Hesbignons, 225; il usurpe le marquisat de Franchimont, 246; duc de Lorraine, d'Ardenne et de Limbourg, et pair de l'église de Liège; il fait nommer Henri de Toul évêque de Liège, 266; (III, 501); il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, 273; il assiège le comte de Laroche, 278; (III, 508); il met à profit la ruse du comte de Laroche, 280; il prend possession de la Lorraine, 281; (III, 512); il va en Terre-Sainte, 287; (III, 514); on attribue l'insuccès du siège d'Antioche à ses rapines; il vend Bouillon à l'évêque Obert, 288; (III, 514, 515); il donne le comté de Verdun à l'église de Liège, 289; (III, 516); sa geste concorde avec l'histoire, 290; il bat les Sarrasins et prend Antioche, 294; couronné d'épines à Jérusalem, 295; il meurt; son épitaphe, 294, (605); son héritage en Occident, 564; sa geste citée, V, 569.
- Godefroid, fils du comte de Boulogne; héritier du comté de Flandre, IV, 264; il sauve la vie à l'empereur Henri IV, 295; cité, 450.
- Godefroid, frère du duc Jean de Brabant, V, 455; répondant du duc de Bourgogne, 456; il est à Paris, 457; cité, 487; chevalier, VI, 17; il combat les Français; tué, 19; cité, 125.
- Godefroid, comte de Bretagne, voy. Geoffroy.
- Godefroid de la Chapelle; il va en Angleterre, VI, 557; cité, 554.
- Godefroid de Chaumont; il quitte le comte de Louvain, V, 24.
- Godefroid, comte de Clermont; il assiste à la donation du comté de Gueldre, IV, 574.
- Godefroid, fils du roi de Danemark, archidiaacre de Brabant, IV, 544.
- Godefroid de Dave, chanoine de Liège, VI, 185, 278.
- Godefroid, comte de Duras, maréchal du pays de Liège; sa guerre contre Henri de Namur, IV, 440.
- Godefroid de Duras, chanoine de Liège, VI, 72.
- Godefroid de Féronstrée, changeur; il fonde l'église St-Jean-Baptiste à Liège, IV, 571.
- Godefroid, sire de Florennes; il épouse Alpaïde de Rumigny, IV, 178; il vient au secours des Liégeois et bat les Namurois, 195; (III, 479); il mande Godefroid de Lorraine, 194; il tue Lambert de Louvain, 195; cité, 550.
- Godefroid de Florennes, évêque de Catalogne, IV, 550; proposé pour l'évêché de Liège, V, 256.

- Godefroid de Fontaine, chanoine de Paris et de Liège, IV, 416; VI, 72.
- Godefroid, fils de Thierry de Heinsberg, (VI, 688).
- Godefroid, fils de Henri de Hozémont, costre de St-Lambert, docteur de Paris, V, 212; il fait les frais pour procurer la mitre à l'abbé de St-Laurent, 214; il rend compte de sa mission, 216, 217; il assiste aux noces de Frédérie II, 222.
- Godefroid de Huy, orfèvre; ses voyages, ses ouvrages à Huy et à Neumoustier; il devient chanoine à Neumoustier, IV, 457, (700, 701).
- Godefroid, évêque de Langres; il autorise la séparation de Louis le Pieux et de sa femme, IV, 599.
- Godefroid, chanoine de Liège; il apporte à Liège un morceau de la vraie croix, IV, 234; il dérobe des reliques de St Laurent à Rome, 258, 259.
- Godefroid de Looz; tué en Espagne, VI, 585.
- Godefroid, fils du comte de Louvain, chanoine de Liège, IV, 545.
- Godefroid, duc de Louvain; il combat les avis de Ganelon, III, 158; il refuse de venir en aide à Ogier contre Charlemagne, 205; tué par Ogier, 215.
- Godefroid, comte de Louvain ou de Brabant; il scelle la vente du comté de Hainaut à l'église de Liège, IV, 265; il est l'hôte de l'évêque de Liège, 297; Henri IV lui donne la Lotharingie, 299, (605); Henri de Limbourg lui dispute la Lotharingie, 501; il demande l'hommage du comte de Namur pour le comté de Brugeron, 502, (606); débouté de ses prétentions, 505, (607); il favorise Alexandre de Juliers pour l'évêché de Liège; il ravage la principauté, 524, (626); il empêche Alexandre de faire la paix; blessé à St-Trond par Ogier des Prez, 525, (627); il fait la paix avec l'évêque de Liège, 526, (629); il fait élire Alexandre de Juliers évêque de Liège; excommunié, 550, (650); sa mère, fille du duc de Bretagne, 551; il soutient Gilbert de Duras, 542; il jure d'assiéger St-Trond, 545; excommunié, 544, (656, 657); il combat les Liégeois, 547; ses prouesses; l'évêque Alexandre l'abat; il est défait, 548, (640 à 645); battu par les Liégeois à Wilderen, 550, (646 à 648); il va à Rome et fait déposer Alexandre, 558, (651); assiégé dans Louvain, 551; il meurt, 554; il avait épousé une sœur du comte de Namur, 569; ses quatre femmes, 450, 451, (697).
- Godefroid de Louvain; il assiste au tournoi d'Andenne, V, 405.
- Godefroid, fils de Godefroid, comte de Louvain; il épouse Ermengarde de Moha, (IV, 696); sa descendance, (697).
- Godefroid, doyen de St-Servais à Maestricht, V, 515.
- Godefroid, fils de Jean Maillart; il assiste au siège de Milan, IV, 511.
- Godefroid, frère de Guillaume Malelerc, VI, 45.
- Godefroid, comte de Namur, IV, 525; il combat Alexandre de Juliers à St-Trond, 525; il consent à l'érection de l'abbaye de Floreffe, 542.
- Godefroid, maréchal de Nantes; compagnon de Charlemagne, III, 155; il meurt à Piragoire, 154.
- Godefroid de Gendre; tué par Ogier, III, 214.
- Godefroid de Naste, VI, 59; il combat les Flamands, 62.
- Godefroid d'Ostie, cardinal; il vient à Liège pour la translation du corps de St Hubert, III, 580.
- Godefroid, prince de Parme; tué, VI, 149.
- Godefroid Pinchart de Berlo, seigneur de Tongrenelle et de Frezin, VI, 555, 577.
- Godefroid de Pubay; ses armoiries prises par Ogier, III, 75.
- Godefroid, comte de Salm; il assiste à la donation du comté de Gueldre, IV, 374.
- Godefroid, roi de Saragosse, III, 555.
- Godefroid, comte de Sayne; il déclare Lambert de Louvain traître, IV, 190; chef de l'armée liégeoise à Hougarde, 191; il secourt les Liégeois, 195.
- Godefroid de Sombreffe, chevalier, VI, 17.

- Godefroid de Souabe, archidiaire de Brabant; élu évêque de Liège, IV, 248.
- Godefroid, duc de Spolète; il chasse les Normans de la Campanie, IV, 268.
- Godefroid de Spontin, chapelain; tué à St Lambert, V, 50.
- Godefroid de Toscane; il annonce à Charlemagne l'arrivée des Sarrasins, III, 526.
- Godefroid de Viane, abbé de Stavelot; un ange lui apparaît, IV, 156; il dédie une église à St Remacle, 157.
- Godefroid de Viterbe, chroniqueur utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 2.
- Godefroid de Wihogne, VI, 228.
- Godefroid de Wilherzies, chanoine de Liège, VI, 547.
- Godefroid, brasseur à Wintershoven; il met des charbons allumés dans le giron de St Lambert, II, 510.
- Godgisel (*Godesilles*), roi de Bourgogne; il aide Clarnus contre les Flamands, II, 129; tué par son frère Gondebaud, 150.
- Godelaus*, juif; tué par Mérovée, II, 112.
- Godelas*, roi danois; tué, IV, 240.
- Godelfrins*, voy. *Gidelfris*.
- Godemar (*Godemars*, *Gondemars*, *Gontemars*, *Gontemairs*), fils de Gondebaud, roi de Bourgogne; il aide Clarnus contre les Flamands, II, 129; il tue Clodomir, 169; pris et tué à Langres par son frère Gondebaud, 150, 170.
- Godemar de Fay; il défend Tournai, VI, 577.
- Godemar, duc de Lotharingie, père de St Gondulfe, II, 267.
- Godemont*, voy. *Goudemont*.
- Godeseale (*Godiscal*, *Godiscals*), fils du comte de Berg, chanoine de Liège, VI, 72.
- Godeseale Chaire-de-Bœuf, échevin de Liège, VI, 204.
- Godeseale de Cincy, homme libre, V, 505.
- Godeseale de Morialmé, prévôt de St-Lambert; sa science; il fonde l'église St-Servais, IV, 187; (III, 470, 471); Notger lui transporte le comté de Looz, pour l'église de Liège, 191; élu évêque de Liège, 215; (III, 485); il cède l'évêché à Durand, 214, 215.
- Godeseale, chapelain de l'évêque Agilfrid, de Liège; il compose la vie de St-Lambert, IV, 89; (II, 660).
- Godesilles*, voy. *Godgisel*.
- Godenza*, voy. *Godosa*.
- Godin Borevin, batteur de Dinant, VI, 419.
- Godiscals*, voy. *Godeseale*.
- Godobrage*, roi de la Grande-Bretagne, II, 191.
- Godolas*, roi d'Irlande; il ravage l'Irlande, II, 182.
- Godonas*, roi en Autriche; il combat Théodoric en Saxe, II, 177; tué, 178.
- Godosa*, *Godenza*, *Godosa*, fils d'Anténor, roi de Danemark, I, 156; il meurt, 166.
- Godosa*, roi de Danemark, II, 217.
- Godosa*, roi de Pavie; il vient au secours de Rome, I, 154.
- Godosa*, *Gadoza*, fille d'Eneas, femme de Titus; empoisonnée par Domitien, I, 484, 486.
- Godosa*, femme de la Flandre; baptisée dans le Jourdain, I, 596; elle s'appelle S<sup>c</sup>e Christine et habite l'Écluse, 597.
- Godoxa*, ville; Jésus y prêche et convertit Maxhier, I, 590.
- Godosa*, ville danoise, ensuite appelée Malgarnie, II, 217.
- Godras*, voy. *Gontran*.
- Godsant*, voy. *Cadzant*.
- Godualdin*, *Godualdais*, roi d'Angleterre; menacé par le roi de France, IV, 4; il accueille Ogier à Londres, 20.
- Goduant* (*Godwin?*), roi d'Angleterre; il se reconnaît vassal de Paris, II, 265.
- Godvians*, fils de Chosroës, roi de Perse; il ravage la Syrie, II, 552.
- Godwin (*Genebin*), père de Harold; il fait périr Alfred d'Angleterre, II, 202.
- Goedbuefe*, voy. *Gondebaud*.
- Goesnes (*Gonnes*, *Gohnes*), seigneurie, V, 404; le château détruit, 406, (654); fief du comte de Namur, 411, (657); ses seigneurs, IV, 418. Voy. Jean.



- Goffart Crequellion; il forme un complot à Liège, V, 566; tué par la foudre, 567.
- Goffin (*Gouffins*) des Canges, mayeur de Liège, VI, 160; il complotte avec Jean du Pont, 164, 162; il prédit la défaite des Grands, 165; il invective contre Walter de Brunshorn, 164; il est tué, 165.
- Goffin de Fooz, VI, 170.
- Goffin Maillart, moine de St-Laurent, V, 478.
- Goffin, frère de Jean le Bron, V, 345.
- Gog et Magog (*Goch et Magoch, Goche et Magoche*), montagnes de la Chine, II, 17; III, 65.
- Gog et Magog, rois d'Afrique, I, 282; l'apocalypse prophétise leur retour, 285.
- Goghota, fils de Gaborens; tué devant Lutèce, I, 155.
- Gohe, voy. Gérard.
- Gohér, frère de l'évêque Walcand, III, 581.
- Gohnes, voy. Goesnes.
- Goidefrois, voy. Godefroid.
- Goitiers, voy. Gautier.
- Goldin, frère de l'évêque Walcand, III, 580.
- Golsinnes, voy. Golzinne.
- Golet, voy. Goulet.
- Gotias, soudan de Damas; il croit Ogier mort et assiège Acre, IV, 40; Ogier le défie, 44.
- Gollant (à), lisez *Agollant*, III, 95.
- Gollo, compagnon de Rollon, IV, 87.
- Golousse, village liégeois, appelé ensuite Clermont; fondé par Lotringle, I, 580.
- Goloris de Peniestre, neveu de Basia le magicien, III, 171.
- Golzinne (*Golesinnes*), voy. Hugues.
- Gomatrude (*Gematrix*), femme de Dagobert; répudiée, II, 297.
- Gombart, *Gombar, Gombars, Gombas, Gombas, Gomber, Gombert* de Bruxelles; tué à la garde de Steppes, V, 87.
- Gombart, gaulois; il combat les Frisons, II, 59.
- Gombart, fils d'Eneas, roi de Hongrie; il combat Domitien, I, 486; battu, 487; il meurt, 515.
- Gombart, fils de Basin, comte de Huy, (II, 678).
- Gombart Marlet, messenger de Doon; il va trouver Turpin, II, 475.
- Gombart de Mayence, moine de Stavelot, II, 545.
- Gombart de Montespier, danois; tué par les Français, II, 505.
- Goubart, roi de Pannonie; il bat les Huns, II, 65.
- Gombart, sénateur romain; tué par Priam, I, 195; autre sénateur de ce nom tué par Tongris, 196.
- Gombart, tué par Pépin, II, 448.
- Gombo, ville près de laquelle les Français battent les Saxons, II, 317.
- Gomeir, fils de Japhet, I, 15.
- Gomenguis, *Gomengniez*, voy. Gougnyes.
- Goncas, tué par Waroquier à la cour de Charlemagne, III, 170.
- Goncheles, voy. Renier.
- Gonchie, voy. Gothie.
- Gondebaud (*Gondebuef, Godebuef, Goedebuefe*), duc d'Autriche; il aide Childebert contre Frédégonde, II, 222; battu par Lothaire et Landris, 225; tué par Lothaire, 225. (Gondebaud est mis ici pour Gunduald.)
- Gondebaud, roi de Bourgogne; il aide Clarnus contre les Flamands, II, 129; il tue son frère, 150; sa cruauté; il va à Rome, 151; il s'oppose au mariage de sa nièce Clotilde avec Clovis, 140; défié par Clovis, 141; il lui accorde Clotilde, 142; il fait hommage de son royaume à Clovis, 145; il refuse d'aider Alarie contre les Danois; battu et tué, 155.
- Gondebaud, roi d'Écosse; il va au secours de Charlemagne, III, 122; il combat à Roncevaux, 140; tué, 142; enterré à Bordeaux, 152.
- Gondebaud, roi de Frise, père du prêtre Jean, III, 52; il vient en aide à Charlemagne, 124; il combat les Sarrasins d'Espagne, 157; il marche sur Roncevaux, 145; il rattrape Ganelon, 165; il négocie la paix avec Ogier, 199; il meurt; enterré en Danemark, 152.
- Gondebaud, duc de Poitou; défait par Lothaire, II, 218.
- Gondebaud, oncle d'Ogier le Danois; il tient la terre de Bokelde, II, 457.

- Gondemars*, voy. Godemar.
- Gondicar*, fils de Maximien, roi de Bourgogne, II, 105; tué par les Huns, 104.
- Gondis*, roi païen; tué par Ogier, III, 254.
- Gondrach*, *Gondras*, *Gondraus*, voy. Gontran.
- Gondris*, duc de Palatie; il donne la descendance du roi Virgile, I, 184.
- Gonis*, fille juive; miracle en sa faveur au massacre des Innocents, I, 556.
- Gonmay*, voy. Gournay.
- Gomez*, voy. Goesne.
- Gons*, voy. Gand.
- Gontars*, voy. Gunthar.
- Gontelhiés*, voy. *Gotliez*.
- Gontemairs*, voy. Godemar.
- Gonthie*, voy. Gothie.
- Gonthiens*, voy. Goths.
- Gontier* (*Gonthiers*), fils du roi Udelon de Bavière; Ogier lui donne le royaume de Syrie, III, 572.
- Gontier le Foullon*, maître de la cité de Liège, VI, 40.
- Gontier*, fils de Clotaire, roi d'Orléans et de Bourgogne, II, 184; il meurt sans hoir, 185.
- Gontier de Pontillace*; tué, VI, 580.
- Gontier*, archevêque de Salzbourg, disciple de Notger, IV, 180.
- Gontran* (*Gondras*, *Godras*, *Gontrans*, *Gertaus*, *Gertain*, *Gondrach*, *Contray*, *Gondraus*), roi d'Assyrie; il combat Roland en Espagne, III, 112.
- Gontran*, roi de Bulgarie; pris par Clovis, II, 157.
- Gontran*, sire de Castiel; tué, II, 557.
- Gontran*, fils de Clotaire I<sup>er</sup>, roi de France, II, 254; il devient roi d'Austrasie, de Neustrie et d'Aquitaine, 259; il assiège Brunchilde dans Angoulême, 240; il fonde une église à Châlons; il conquiert une partie de l'Espagne, 244; il meurt à Paris; enseveli à Châlons, 245.
- Gontran*, fils naturel de Pâris; ses frères lui donnent Orléans, II, 268; singulier rêve qu'il fait, 272; il découvre des mines d'or et d'argent, 275; ses prouesses contre les Espagnols à Orléans, 274.
- Gontran de St-Gilles*, jongleur; il bâtit un ermitage en Publemont, IV, 555.
- Gontran*, sénateur romain; tué par Tongris, I, 187, 196.
- Gontris*, cousin d'Ernebaud; il trahit Blanche, II, 445.
- Gonvilhe*, *Gorvilhe*; le seigneur commande un corps d'armée liégeois, VI, 120, 121.
- Gonzalve* (*Gonselhons*), roi d'Espagne; il envoie la chronique de Hugues de Pierrepont à Asti, V, 162, 167; aussi appelé Badus, 167.
- Gora*, roi d'Amazonie; vaincu par Jayr, I, 24.
- Goras*, roi de Nubie, I, 579.
- Goras*, roi de Nubie; vaincu par Ogier et baptisé; il devient St Garin, III, 56.
- Gorbouir*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Gordalus*, roi de Crète; il combat les Romains, II, 406; battu sur mer, 407.
- Gordan* (Gothrun?), roi de Danemark; il envahit l'Angleterre, II, 200.
- Gordelach*, fils de Marsil, III, 140.
- Gordelach*, fils de Braimon, III, 141.
- Gordenul*, femme de Longrinus, II, 190.
- Gordien* (*Gordiaïn*, *Gordianus*), fils d'Alexandre, empereur, II, 14; il envahit la Perse révoltée, 15; il persécute les chrétiens; assassiné, 16.
- Gordien*, sénateur romain; père de St Grégoire le-Grand, II, 266.
- Gordinne*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Goreux* (*Goreure*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465. Voy. Jeanne.
- Gorfain*, ville danoise; prise par les Français, II, 475.
- Gorgile*, *Gorgiel*, fils de Virgile, roi de Bougie; il fonde des écoles, I, 184; ses enfants, 192, 195; il blesse Priam, 195; père du clerc Virgile; 197; il conquiert Antioche avec son beau-frère Pompée, 199.
- Gorgile*, roi d'Esclavonie; ennemi de Salatris, II, 154; battu par Julien, 155.
- Gorgon*, temple de Rome, I, 68.
- Gorgone*, fille d'Ebroel, II, 190.

- Gorgos et Nerva*, consuls romains, I, 150; tués par Clebus, 151.
- Gortons*, roi de Compostelle; il tue Alarie, II, 104-105; défait par Attila, 104.
- Gorlebas*, voy. *Gorlubas*.
- Gorlibans*, *Gorliquans*, roi de Samarie; assiégé par Ogier, III, 55; tué par Udelon, 56.
- Gorlibant*, *Garliquant*, roi de Cordon, païen; il veut couper le chemin à Buevon, IV, 64.
- Gorliquans*, voy. *Gorlibans*.
- Gorlubas*, *Gorlebas*, *Gerlebas*, roi de Hongrie; il accompagne Ogier contre les Sarrasins, III, 52, 55, 55; il couronne Ogier roi de l'Inde, 65; il accuse Ogier d'avoir peur de Brandis, 75; il vient au secours de Charlemagne, 121; compagnon de Charlemagne en Espagne, 157.
- Gorlubas*, roi de Souabe, II, 525.
- Gorlubas*, fils de Jean Willibrord; blessé au siège de Rome, II, 515.
- Gornay*, voy. Gournay.
- Gorselle*, châtelain d'Aix; tué par Henri de Louvain, IV, 490.
- Gorseme*, voy. Jean.
- Gortans* (Goutran?), fils du comte de Viane, chanoine de Liège, IV, 404.
- Gorvilhe*, voy. *Gouvilhe*.
- Gosain*, voy. *Gossain*.
- Gosaine*, ville de la Pouille; fondée par Gossain, I, 42.
- Goseclin* (*Gosselin*), seigneur de Loncin et d'Alleur, II, 118.
- Gosecwins*, voy. Goswin.
- Gossain*, *Gosain*, fils d'Aliénoir; il fonde Gosaine, I, 42.
- Gossein* de Meule; il va en Angleterre, VI, 556.
- Gosselhon*, *Gosselkonx*, voy. *Gothelhon*.
- Gosselin*, voy. *Goseclin*.
- Gossoncourt* (*Gochoucourt*), lignage liégeois de ce nom, IV, 429.
- Goswin* (*Gosecwins*), écolâtre de N.-D. à Huy, IV, 256.
- Gotehem*, voy. *Gothem*.
- Gotelier*, *Gothelies*, *Gotelhies* (*Gothalania*?), royaume des Goths en Espagne; séjour d'Alarie, II, 92, 105, 110.
- Goth* (*Gath*), voy. Bernard.
- Gothelhon* (*Gosselhonx*, *Gosselhon*, *Gothelez*, *Goteles*, *Gesselon*) I<sup>er</sup>, duc d'Ardenne (de Lorraine); il ramène le corps de l'évêque Baldérie à Liège, IV, 199; duc de Lorraine, 255.
- Gothelhon*, frère de Lambert de Louvain, IV, 195.
- Gothelhon*, comte de Savoie, V, 256.
- Gothem* (*Gotchem*, *Ghotehem*, *Glothekem*, *Gochehem*), lignage liégeois de ce nom, IV, 428, 429, 450; le château détruit, V, 524; la dame se venge de Henri de Dinant, 540.
- Gothie* (*Gonthies*, *Gonchie*, *Gochie*), pays des Goths; conquis par Valérien, II, 50; item par Clovis, 165; ravagé par Agapet, 265, 264; envahi par les Lombards, 265; dévasté par Charles Martel, 421, 425; Charles le rend tributaire de la France, 424. Voy. *Geralant*, *Pepion*, *Sebuste*.
- Goths* (*Gothiens*, *Gonthiens*, *Gothiers*); ils menacent l'Italie, II, 151; ils assiègent Rome; battus par Wambolus et Bélisaire, 245; ils assiègent Toulouse; battus par Paris, 265; ils se font baptiser, 264; battus par les Lombards, 265; ils jettent S<sup>t</sup> Servais en prison, 285; battus en Italie et sous Orléans, 424. Voy. *Agraciaux*, *Alarie*, *Audinoras*, *Illarique*, *Rhadagais*.
- Goubas*, fils d'Encas, roi de Hongrie, I, 486.
- Goubier*, voy. Gobert.
- Goudefroit*, *Goudefrois*, voy. Godefroid.
- Goudemant*, *Godemont*, fils du roi de Perse; il ravage la Grande-Bretagne, II, 257; il devient roi des Bretons et s'appelle Englé, 258.
- Gouffins*, voy. Goffin.
- Gougnies* (*Gomenquis*, *Gomenquiez*, *Gymenquiez*); le seigneur assiège l'Épine, VI, 59; il va en Angleterre, 509; il s'offre comme otage pour la reine Isabelle, 520.
- Goulet* (*Golet*); Ferrant y est prisonnier, V, 447; item Guillaume Paternostre, 521; VI, 64.
- Gourmont*, *Gormont*, fils d'un roi d'Afrique;

- il conquiert la Grande-Bretagne et la donne aux Saxons, II, 499.
- Gournay (*Gornay, Gonnay*), ville de Normandie, IV, 534; donnée à Robert d'Artois, VI, 407, 479.
- Gouy, voy. Jouy.
- Goyer (*Joie*), village liégeois; les Hesbignons s'y arrêtent, VI, 44.
- Goymeir, comte de Champagne; il voit Ogier à Paris, V, 128.
- Gozelon (*Gossethou*), doyen de S'-Lambert; sa prédiction, IV, 544.
- Grabains, fils de Marsil, III, 140.
- Grâce (*Grasee, Grause, Grauz*), village liégeois; les habitants viennent au secours des Liégeois, VI, 171; amende due à l'évêque, 465; seigneurs de cette localité, IV, 449, 421.
- Graciain, *Graciaine*, voy. Graticien, Graticienne.
- Gradains, fils de Baligan, III, 141.
- Gradettes, lieu dit de Rome, I, 68.
- Gradin (Edgar?), roi d'Écosse; il donne sa fille à Agart, III, 25.
- Gragiot, fils de Belin, roi de la Grande-Bretagne; il subjugué les Danois, II, 492.
- Grahas, géant païen; il combat Buevon, III, 561.
- Graitmont, *Graitement*, voy. Grammont.
- Grain (prix du), à Liège et ailleurs, IV, 401, 410, 450, 457, 442, 542, 545, (755, 756); V, 486, 228, 525, (626, 677); VI, 70, 129, 144; 222, 581, 594, (664).
- Graine, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Grais, village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465.
- Graive, localité assiégée par les Brabançons, (VI, 706).
- Gralmont, voy. Grammont.
- Gramars (à), lisez *Agramars*, III, 95.
- Grammont (*Graitmont, Graitement, Gratmont, Geratdi-Mons*), ville; munie d'une garnison, V, 494, 495; noms des pr'nces qui s'y rendent, 497; on y forme une alliance contre Philippe le Bel, 498, 500; Gui de Dampierre y envoie ses Flamands, 504; Gui de Dampierre y rend son épée à Charles de Valois, 520; elle se rend aux Français, 522; elle ouvre ses portes aux Flamands, 541; parlement réuni dans cette ville par Robert de Béthune, VI, 254; fief de l'église de Liège, 519; on y rédige la lettre du relief de Malines, 521.
- Granbois, voy. Grandselve.
- Grande-Bretagne (*Grant-Bretagne, Brutangue*), état fondé par Broncus ou Brutus, I, 52, 127, 465; conquêtes de Jules César, 215; conquise par Octave, 248; sa situation géographique, 504; évangélisée par S' Luc, 462; premier pays du monde entièrement converti, 465; ravagée par Maximilien-Hercule; défendue par S' Georges, II, 45; ses églises reconstruites, 51; conquise et ravagée par les Huns, 86; évangélisée par Augustin, 101; habitée par les Angles, 145; les Angles lui donnent le nom d'Angleterre, 146, 196, 199; ses chroniques, 181, 188; appelée Longre, 188; conquise par Brutus, 189; item par Dualdus, 191; rendue tributaire par Jules César, 195; évangélisée par S' Luc; gouvernée par des généraux romains, 194; conquise par Garmont et donnée aux Saxons, 199; elle s'appelle définitivement Angleterre, 258. Voy. *Adelbrich, Adelfi, Amiragon, Angrogius*, Antéonor, *Argal, Artmal, Artus, Aurelius-Ambrose*, Basin, *Belin, Belis, Bledudo, Blegap, Caponus, Cassibellans, Cleddanicus, Ctoel de Gloucester, Constantin, Curan, Dochem, Dualdus, Eldas, Edotas, Etigeltus, Etydure, Fulgenus, Goceaux, Godobrage, Gorbonia, Gurguscans, Henri, Lagomes-Gurgusti, Ludal, Margant, Membris, Merians, Mertin, Moradob, Morpidon, Perdul, Pierre, Redechus, Rediens, Rumant, Rumars, Rumo, Samponisal, Sertik, Sittinus, Simon, Sisittius, Taciltus, Tauris, Tenantiens, Thomas, Tullius, Tur'ingue, Uuas, Uter, Valentin, Wandatus*.
- Grande-Grèce (*Greeche le Grant*), nom ancien de l'Italie, I, 299.
- Grandisie, voy. Henri.

- Grandons*, fils de Saül; tué sur le mont Gelboë, I, 55.
- Grandonyus* (Goduinus ?), abbé de Stavelot, II, 519.
- Grandpré* (*Granpreis*, *Grantpreit*), abbaye; sa fondation, V, 206, (628); l'abbé rapporte de Rome la condamnation des Liégeois, VI, 599; l'abbé chargé d'excommunier les Liégeois, 401. Voy. Hugues.
- Grands*, gens de lignage ou nobles, à Liège; ils font le commerce du vin, IV, 257; ils gouvernent la cité, 296, (627); quand ils participent à la nomination du mambour, 501; ils tiennent les Petits sous leur domination, 207; ils gouvernent la cité, V, 278; haine que leur portent les Petits, 279, (655); les Petits entament la lutte contre eux, 502; réclamations qu'ils soulèvent, 507; le clergé les repousse; ils courent aux armes, 508; ils contribuent à l'impôt, 557; ils établissent un impôt malgré le clergé, 442 (669); les Petits s'insurgent contre eux, 445, (670); ils consentent à la paix des Clercs, 446, (670); ils oppriment le peuple, 550; les Grands à Huy, 549-558, 564-572; leur orgueil abaissé à Liège, VI, 2, (640); le peuple prend les armes contre eux, 7; ils consentent à la nomination par les Petits d'un maître de la cité, 9; ils veulent enlever cette nomination au peuple, 28; continuation, à Liège, de la lutte des Grands contre les Petits, 70; Thibaut de Bar prend leur parti, 71; l'évêque rétablit l'union entre eux et les Petits, 75; eités avec les Petits, 418; ils sont hostiles au mambour, 456; le chapitre et les Petits s'allient contre eux, 457; ils forment un complot à Huy, 458; Jean du Pont leur promet le triomphe, 459, (656); leur complot contre le peuple, 464, 462, 465, (657); lutte sur le marché, 464; item en Féronstrée, 465, (658); ils reculent, 466, 467, (659); ils se retirent sur Pulemont, 468, 469, 470, (660); ils sont brûlés dans l'église St-Martin, 474, (661); caehés par Marie de Fooz, 472, (662); leurs maisons pillées; ils sont bannis, 475, (665); ils font un eompromis avec le peuple, 474; ils promettent d'observer la paix d'Angleur, 485; ils sont en paix avec les Petits, 491; régis par la loi Charlemagne, 206; mis sur le même pied que les Petits par la paix de Wihogne, 442; Andrieas complot contre eux, 484; ils quittent la ville, 482. Cfr. Échevins.
- Grandselve* (*Granbois*), abbaye où fut enterré Foulques de Toulouse, V, 207.
- Gran-Palais* (Palatin ?), montagne de Rome, I, 60, 66.
- Granpreis*, voy. Grandpré.
- Gransi*, patrie de St Théodard, en France, II, 517.
- Grantmont*, ordre religieux; réformé par Jean XXII, VI, 255; transformé en abbaye, 254.
- Grantpreil*, voy. Grandpré.
- Granus*, fils de Claude, roi d'Autriche; il fonde Aix-la-Chapelle, I, 457; assassiné par Gapozza, 458.
- Grasce*, voy. Grâce.
- Grase*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Grata*, fille d'Ascagne; son frère Ménélas l'engage à accepter Bosses pour époux, I, 51.
- Gratiane*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Gratien* (*Gratiain*, *Graciain*), empereur romain, II, 85; il protège les chrétiens, 86; battu par Marchones, 87; assassiné à Lyon, par Maximien, 95; arc de triomphe qui porte son nom à Rome, I, 65.
- Gratien*, moine, puis évêque de Chiusi; son livre des décrets, IV, 401.
- Gratien*, fils de Maxime, roi de la Grande-Bretagne, II, 495.
- Gratien*; il évangélise Tours, I, 500.
- Gratiennne* (*Gratiaine*, *Graciaine*), fille du duc de Bavière, seconde femme de l'empereur Henri III, IV, 260.
- Gratiennne*, fille de Sinagon; elle apprend qu'Ogier le Danois est prisonnier de son père, III, 82;

- elle veut le délivrer, 85; elle le voit sans le connaître, 84; elle embrasse la foi chrétienne, 85; elle fuit avec Ogier, 86; Turpin la baptise; elle devient la femme de Baré, 88.
- Graus*, voy. Guillaume.
- Grause*, voy. Grâec.
- Grauz*, *Graux*, voy. Hereule, Jean.
- Grave (de), voy. Samson.
- Gravelines (*Gravelinges*); les Français y logent, V, 315.
- Gravioule (*Graviès*, *Graverol*, *Graveroul*), quartier de la ville de Liège IV, 146; une église y est bâtie en l'honneur de N.-D., V, 210, 221, (628).
- Greales*, frère de Brehier; vaincu par Ogier, III, 570.
- Grebeir*, voy. Gerbert.
- Grèce (*Greche*, *Gresse*, *Gresche*, *Greiche*); son roi Theophalet, I, 17; divisée en trois royaumes gouvernés par trois frères, 20; ses chefs Reboche et Castor, 45-44; son roi Gregus fait couper les vignes, 49; institution des Olympiades, 52; elle se défend contre Romulus, 56; usage dans ce pays d'aller nu-pieds, 88; envahie par les Romains, 160; habitée par des Gaulois, 266; sa situation géographique, 502; les Huns y sont battus, II, 21; attaquée par Valérien, 50; usurpée par Constance et Constans, 71; conquise par Brutus, 189; ravagée par les Perses, 540; Ogier s'y rend pour secourir l'empereur Richier, III, 259; l'empereur assiste aux noces d'Ogier, 511; Conrad de Montferrant y transporte son armée, IV, 486; envahie par Aquilant, 510, 525; Baudouin de Flandre traverse la mer de Grèce, 596. Cfr. Constantinople. Voy. *Aes*, *Alienus*, Castor, *Gregus*, Ilion, *Pandras*, Pélée, *Synastor*, *Tarsach*.
- Grecs (*Grièches*, *Gregois*, *Grigois*); issus de la race de Sem, I, 7; ils prennent Troie, 22, 27; leur guerre avec les Messéniens, 55; ils prennent Messines, 56; ils donnent leurs lois aux Romains, 102; battus par Assuérus, 106; item par les Romains, 118-119; ils achètent à Aunibal des prisonniers romains; battus par Flaminus, 124; ils commencent à naviguer, 141; leur guerre contre les Troyens, 142-145; secourus par les Sicambres, 151; noyés par une ruse des Romains, 152, 155, 154; battus par les Romains en Italie et en Grèce, 154-155; soumis aux Romains, 160; ils se révoltent contre les Romains, 163; protégés par les Romains contre les Macédoniens, 179; soulevés par Pompée contre les Romains, 222; ils habitaient autrefois l'Italie, 299; originaires de l'île de Délos, 502; quelques Grecs volent les corps des SS. Pierre et Paul, 475; battus par les Romains, 581; ils battent les Romains, II, 85; battus par Brutus, 189; les Grecs emprisonnés par Pierre d'Alexandrie, délivrés par Hormisdas, 209; ils battent les Français à Nevers, III, 477; Charlemagne veut les combattre, 179, 180, 181, 185; ils se soumettent à Charles, 187, 188; Ogier vient à leur secours, 259, 260; ils conquièrent la Calabre, IV, 185; ils s'emparent d'Otton, 186; leur hérésie, 265; battus par les Anglais, 565; ils empoisonnent les chrétiens à Tyr, 595; ils s'emparent de Louis le Pieux; battus par Roger de Sicile, 597; ils élisent Henri de Hainaut empereur de Constantinople, 568; ils défendent Constantinople, 591; leur soumission au pape, V, 281; ils promettent de rentrer dans le giron de l'Église, 597. (*N.-B.* Jean d'Outremeuse confond constamment les Grecs avec les Turcs.)
- Gredsant*, voy. Cadzant.
- Grégoire (*Grigoire*, *Grigoirs*, *Grigoires*, *Grigore*) II, pape, II, 598; il fait célébrer la messe tous les jeudis de Carême, 424; il meurt; il engage Pétronax à rebâtir le Mont-Cassin, 452.
- Grégoire III, pape; il publie un statut pour la messe, II, 452; il offre la dignité de patrice à Charles Martel, 458; il érige l'évêché de Vienne en archevêché, 459.
- Grégoire IV, pape, III, 556; Ogier se confesse à lui, 557; il rebâtit l'église de St-Martin en

- mont, à Rome, 542; il approuve la charte de l'avouerie de St-Lambert, à Liège, 578; il relève les corps des SS. Sébastien, Gorgonien et Tiburce, 408; il meurt, IV, 2.
- Grégoire V, pape; nommé par l'empereur, son parent, IV, 202; chassé de Rome, 204.
- Grégoire VI, pape, IV, 242; sa lutte contre l'empereur Henri III, 249; il fait périr les voleurs des offrandes de St Pierre, 250; il s'associe un grand clerc; miracle à sa mort, 251.
- Grégoire VII, pape, IV, 272; il excommunie l'empereur Henri IV, 280; Henri lui oppose l'anti-pape Clément III, 281; Henri l'assiège dans le château St-Ange, 285; battu par Robert Guiscard, il s'enfuit à Salerne; miracles, 284. Voy. Hildebrand.
- Grégoire VIII, pape; il fait la paix entre les Génois et les Pisans, IV, 482; il meurt à Pise, 485.
- Grégoire IX, pape; il canonise St<sup>e</sup> Elisabeth, V, 205, 225, il couronne l'empereur Frédéric II roi d'Allemagne, 241; il accorde la mitre aux abbés de St-Laurent, 215; il confirme Guillaume de Valenciennes évêque de Liège, 251, 254; il excommunie Frédéric II, 247; il meurt, 248; sa bulle de confirmation des statuts de l'hôpital St-Christophe à Liège, 252; il fait l'éloge du château de Huy, II, 277.
- Grégoire X, pape, V, 587, (649); sa lettre à Henri de Gueldre, 588; ses décrets, 595; il convoque un concile à Lyon, 596; il va à Lyon, 597; il ordonne l'arrestation de Henri de Gueldre, 598; il reçoit la démission de Henri, 599; il confirme une donation faite à l'hôpital St-Christophe, 402; enseveli à Arezzo, 408.
- Grégoire, patriarche; hérétique, II, 562.
- Grégoire, fils de Virgile, roi de Bil, I, 184; nommé consul romain; il donne son royaume à Hector, 185, (591-597); battu à Pavie par Priam et Tongris, 186; battu par les Sicambres; blessé par Tongris, 187; vaincu par les Cimbres et les Sicambres, 191, (599-604); il bat les Cimbres en Italie, 192; il envahit la Gaule; battu sur le Rhône, 194; il attaque les Sicambres; sa vaillance, 195; tué par Tongris, 196; Priam fait richement enlâsser sa tête et l'envoie à Rome, 197.
- Gregois*, voy. Grecs.
- Gregus* (Lycurgue?), roi des Grecs; il donne des lois à son peuple, I, 49.
- Grehars*, cousin du traître Hermenfrois; il recherche la femme d'Ogier, III, 551, 555.
- Grèche*, voy. Grèce.
- Greine*, voy. Greive.
- Greis*, voy. Grez.
- Greive (*Greine*), voy. Arnoul.
- Grele*; son châtelain tué par Plandris, II, 417.
- Grenade (*Grenate*, *Grenat*); le roi, allié d'Ogier contre les Sarrasins, III, 521; un des douze royaumes d'Espagne, 24, 552; ville, 25; le roi engage les juifs de France à empoisonner les puits, VI, 265; guerre contre le roi d'Espagne, 550, 585; le roi de Grenade vainqueur, 584, 588; incendie du royaume, 589. Voy. Henri.
- Grenbaus*, roi de Macédoine; il ravage la Grèce; battu par Claude, II, 50.
- Gresal*, normand; tué par Ogier des Prez, IV, 87.
- Gresse*, voy. Grèce.
- Grevenmacher (*Connagiensis*), couvent dans le diocèse de Trèves, IV, 445.
- Grez (*Greis*), en Brabant; seigneurs de cette localité, IV, 412. Voy. Gérard, Herman, Raoul, Renier.
- Gribauz* le Danois, frère de Julien; créé roi de Scladie, II, 155.
- Griberge*, voy. Gerberge.
- Gricoles*, fils d'Yllion; il règne en Auvergne, I, 99.
- Gricolis*, *Gricolcis*, fils de Pyramus, roi de Sencchie, III, 280, 570.
- Gricolles*, chevalier français; il apprend à Ogier la fuite des païens, IV, 51.
- Gridoïens*, fils de Gridualdien; il refuse de payer des rentes dues à l'église de Tongres, II, 525; il assassine St Théodard, 526.
- Gridualdien*, comte de Spire; il assassine St Théodard, II, 526.

- Griengne, voy. Laurent.
- Griete* (Marguerite ?), fille d'Udon, duc de Lorraine, femme de l'empereur Arnulphe, IV, 107.
- Griffaine*, fille d'Udelon, femme de Charles Martel; baptisée à Liège par S<sup>t</sup> Hubert, II, 406.
- Griffelet (*Griffelces*), nain, IV, 21.
- Griffon*, *Griffons* de Dommartin, V, 564.
- Griffon* de Hautefeuille, fils de Gui; il épouse Bérangine, II, 551, 594; il engage Rainfroi et Hondris à réclamer l'héritage de Carloman, 477; on prévient Charlemagne de se méfier de lui; 490; il gagne les bonnes grâces de Charlemagne, 491; il fait éprouver un refus à Doon, 494; blessé par Doon, 495.
- Griffon*, fils de Griffon de Hautefeuille, II, 594.
- Griffon Martel*, voy. Grippon.
- Griffon* de Monclair; pris par les Français; il trahit Ogier, III, 242, 245.
- Griffon* de Poitiers; tué par Childéric, II, 557.
- Griffon (le), voy. Enguerrand, Jonas.
- Grifmont*, localité voisine de Bouillon, IV, 571; le comte de Namur y dresse ses tentes; elle est rasée, 584.
- Grigoir*, *Grigoire*, *Grigoires*, *Grigore*, voy. Grégoire.
- Grigois*, voy. Grecs.
- Grimaldus* (Grimoald?), roi d'Italie, II, 262.
- Grimde (*trespas Germaine*), endroit formant la limite du comté de Brugeron, IV, 189.
- Grimengnéc*, *Grimmengnéc*, voy. Grivegnéc.
- Grimoald (*Grimoars*, *Grymart*, *Grimoable*, *Grimoiart*, *Grimoaldin*, *Grymoaldus*) 1<sup>er</sup>, duc de Bénévent; il bat Constantin, II, 555.
- Grimoald, fils de Pépin de Herstal, II, 506; gouverneur du jeune Dagobert, 525; il fait couronner son fils Childébert roi d'Austrasie, 524.
- Grimoald, fils de Pépin de Jupille, II, 507, 546; son père lui donne le duché de Champagne, 550; tué par Charles Martel, 579.
- Grimoald de Hollande; il frappe Pépin, II, 468; Pépin le tue, 469.
- Grimoald, roi de Lombardie; battu par Pépin, II, 559; tué par son fils, 576.
- Grimoald, duc de Lotharingie; il chasse les Hongrois de Maestricht, II, 266.
- Grimoald, magicien; brigand, épargné par Waroquier, III, 171; il mène la reine Sybille et son fils Louis auprès d'un ermite, 172; il vole un marchand, 175; il vole un âne, 174; il vole un cheval, 175; il arrive à Constantinople, 176; il accompagne Waroquier à Meaux, 181; Charlemagne le fait portier du palais, 189.
- Grimvare (*Germiara*); il fonde un monastère à Maeseyck, II, 450.
- Grippon (*Griffon Martel*), fils de Charles Martel, II, 594, 406; comte de Troyes, 449; père de Gui de Hanstongne, 451; Ralmon lui déclare la guerre, 466; il accorde une trêve aux Frisons, 469; conseils qu'il donne aux barons français contre les bâtards de Pépin, 470; il va à Paris, 472; il retourne à Mayence avec Doon, 475; il conquiert Hanstongne; il en fait la capitale du comté de Troyes, 475; il bat les Danois, 476; il aide Charlemagne contre Hondris et Rainfroi, 477, 478; il retourne à Troyes et raconte à Doon l'infortune de Charlemagne, 479; il retrouve Pépin à Hanstongne; il l'accompagne à Paris, 481; il prend Monglanne, 486; il avertit Charlemagne de se méfier de Griffon de Hautefeuille, 490.
- Griscal, voy. Gérard.
- Grisogonne*, voy. Chrysogone.
- Grispart* d'Égypte (Agrippa ?), prince de Pharos; sa dispute avec Jean March, I, 280.
- Grivaire*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Grivegnéc (*Grimmengneuz*, *Grimengnéc*, *Grimengne*), près de Liège; Jean des Prez y construit une chapelle, IV, 25; (III, 415); l'évêque Farabert y fonde une chapelle, fille de l'église de Jupille, 111; (III, 429); l'église devient vicairie de S<sup>t</sup>-Remacle, 158.
- Grohas*, *Grohars*, roi de Médie; tué par Ogier le Danois, III, 51.
- Groie, voy. Arnoul.
- Gromates*, monstre de l'Inde, I, 294.



- Groncus*, roi; tué par Bernard, II, 521.  
*Grons*, voy. Raoul.  
*Grusquaine*, roi de Sicile; il envahit l'Espagne, III, 521.  
*Grymoart*, voy. Grimoald.  
*Guadius Lueien*, voy. Lucius.  
*Guaifer*, voy. Geoffroy.  
*Guardine*, fille d'Ebroel, II, 190.  
*Guarno (Givalino)*, voy. Bernard.  
*Guchar*, voy. Guiscar.  
*Guduain*, connétable de Flandre; tué à Tongres, I, 458-459.  
*Guc et Gay*, voy. Cneus et Caius.  
*Guechelin*, fils de Gragiot, roi de la Grande-Bretagne, II, 492.  
*Guedekins*, voy. Wittekind.  
*Guelfe*, voy. Guelfes.  
*Gueldre (Getre, Gheldre)*, II, 446; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511; il vient en aide aux Frisons, IV, 418; Otton II ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, 275; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; le comte, père de l'évêque de Liège Albéron, 568; il entre dans la ligue contre l'empereur, 517; le comté ravagé par le comte Henri de Louvain, 572; le comte Thierry donne son comté à l'église de Liège, 574; le comté ravagé par l'empereur Frédéric, V, 55; le comte s'allie à Renard de Boulogne, 440, 441; il dévaste la Champagne, 445; le comte prisonnier à Reims, 444, 448; mis en liberté, 449; Renaud I<sup>er</sup> à Paris, 457; battu par le duc de Brabant, 446; il va à Grammont, 497; la fille du comte, comtesse de Bar, VI, 45; prouesses du comte à Rome, 449; il vient en aide à l'évêque de Liège, 290; le comté érigé en duché, 614; guerre des Liégeois et des Brabançons contre le duc, (699); guerre du roi de France et du duc de Bourgogne contre le duc, (706); le duc insulte le roi de France, (707); il fait sa soumission au roi de France, (709). Voy. Albéron, André, Édouard, Eude, Gautier, Gérard, Gisèle, Gui, Guillaume, Henri, Henri de Montfort, Hermanfroi, Hubert, Hugues, Lambert, Nithard, Otton, Pierre, Renaud, Renier, Thierry.  
*Gueldrois (Geldrois, Ghelrois)*; battus par les Liégeois à Ouffet, III, 6; (II, 665); ils combattent sous Ogier en France, 198; item à la bataille de Steppes, V, 86; ils aident les Luxembourgeois contre les Liégeois, 227; toujours en opposition avec les Liégeois, 276; ils ravagent le pays de Liège, 416; attaqués à Hoesselt par les Liégeois, VI, 457; battus, 458; ils poursuivent les Liégeois, 459.  
*Guelfes (Guelfe)*; battus par Henri VII de Luxembourg, VI, 457; ils s'opposent à l'entrée de Henri à Rome, 447, 448; battus, 449; ils battent les Allemands, 150; battus par l'empereur, 155.  
*Gucliane*, fille d'Ebroel, II, 190.  
*Guclold*, fille d'Ebroel, II, 190.  
*Guelque*, voy. Henri.  
*Guen* ou *Guens Milius*, consul romain; il attaque les Cimbres; battu et tué, I, 491.  
*Guene*; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511.  
*Guene*, voy. Ganelon.  
*Gué-Pépin (Papinweis)*; endroit formant la limite du comté de Brugeron, IV, 189.  
*Guepic (Guepre)*, château conquis par Simon de Montfort, V, 45.  
*Guerles*, voy. *Gadus*.  
*Gué-Robert (Robierweis)*, dans le comté de Brugeron, IV, 189.  
*Gui (Guys, Ghuys, Guyon, Guydon, Guyonet, Guidon)* l'Alhet, échevin de Liège, VI, 204.  
*Gui*, sire d'Ans et Moulin, frère de Dodon, dit le chevalier aux Coqs, II, 550, 551, 548; il va à Bolsée près d'Alpaïde, 566; ruse de sa femme pour empêcher le meurtre de St Lambert, 567; il devient enragé; guéri par miracle, 570.  
*Gui*, duc d'Ardenne; il vend Malines, Chèvremont et Jupille à St Monulphe, II, 255; il épouse Béatrix, 420; sa mort, 465.  
*Gui*, fils du duc d'Ardenne, doyen de Liège, IV, 545; il accompagne la classe de St Lambert à Bouillon, 575.

- Gui d'Auvergne; il accompagne Ogier en Terre-Sainte, IV, 45; Ogier le fait roi d'Aerc, 45; il donne une escorte à Ogier, 46.
- Gui d'Awans; il combat à la garde de Steppes, V, 91.
- Gui de Bar, frère de l'évêque Thibaut; arbitre, VI, 121.
- Gui de Beaulieu, maréchal de l'armée française, V, 507, 508.
- Gui, moine de Beauvais, puis abbé de Hocht et du Val-Dieu, IV, 565, 566.
- Gui, seigneur de Bierset, II, 420.
- Gui, comte de Bigore; tué par Raymond comte de Foix, V, 175.
- Gui, fils du roi de Bohême, archidiaire de Hessaie, IV, 544.
- Gui Bothe, liégeois, V, 558.
- Gui, duc de Bourbon; tué par Ogier, III, 218.
- Gui de Bourgogne; envoyé par Ogier à Valence, III, 551; assiégé dans Morlignaine avec Anseis, 581; il conseille à Anseis de se rendre à Astorga, 585; envoyé vers le roi Raymond par Fina-gloire, 585; il sert de parrain à Gandise, 587; ses prouesses contre les Sarrasins, 590; tué à Conindre, 406.
- Gui de Bouvignes, chevalier liégeois, IV, 584.
- Gui, duc de Bretagne, II, 146.
- Gui Brochar, VI, 11.
- Gui, évêque de Cambrai; il fait la dédicace de l'église St-Catherine à Liège, V, 254.
- Gui, fils du comte de Cambrésis, chanoine de Liège, IV, 171.
- Gui, évêque de Carcassone, V, 107.
- Gui de Chartres, fils de Hardreit; Louis le Pieux lui donne Montlohier et Chartres, IV, 5; il apprend à Baré, écuyer d'Ogier, que Godualdin est menacé par le roi de France, 4, 5; conseils pernicieux qu'il donne à Louis, 6; le roi l'approuve, 9; Buevon le tue, 10, 42.
- Gui de Chèvremont; dépouillé de son domaine, IV, 159.
- Gui de Chiny, écolâtre de Liège, V, 215.
- Gui, abbé de Citeaux; légat à Liège; il fait la dédicace de l'église St-Pierre à Namur, IV, 571; il bénit la chapelle St-Mathieu à Liège; ses statuts pour le clergé de St-Lambert, 579; item pour les églises de Namur, 580.
- Gui, comte de Clermont; tué par Rollon, IV, 86.
- Gui, fils du comte de Clermont, chanoine de Liège, IV, 104, 171.
- Gui de Corbiel; tué par Ogier, III, 228.
- Gui, fils de Harduar de Concy; il épouse Andelis d'Auvergne, II, 551; créé duc d'Athènes par Charles Martel, 594.
- Gui de Courtrai; tué par l'évêque Notger, IV, 172.
- Gui de Courtrai, chapelain de Henri de Louvain; sa mort étrange, V, 54.
- Gui de Dahlem; tué par Thiéri des Prez, V, 410.
- Gui Dambelit, chevalier; Charles Martel lui donne la terre de Gadahe; il bâtit le château de Franchimont, II, 594.
- Gui, fils de Guillaume de Dampierre, comte de Flandre et de Namur, V, 202; il assiste à la prise de Poilvaehc, 229; débat avec ses frères; sa mère lui destine la Hollande et la Zélande, 252; elle lui promet le gouvernement de la Flandre, 255; ses enfants, 254; il accompagne Robert de Langres à Rome, 247; il saisit la terre de Béthune, 254; il devient comte de Flandre, 290; prisonnier en Hollande, 511; il assiège Louvain, 565; prisonnier des Liégeois, 565; relâché, 566; il refuse de combattre les Liégeois, 572; exécution sommaire d'un juge, 576; il épouse Isabelle, fille de Henri de Luxembourg et obtient le comté de Namur, 577, 540; il part pour la Terre-Sainte, 596; il reçoit en fief le château de Beaufort, 411. (637); il marche sur Dinant, 415; il demande l'arbitrage du roi de France, 415; il sollicite auprès du pape l'évêché de Liège pour son fils, 428; il séjourne à Paris, 455; il se fait le répondant de Robert de Béthune, 456; sa sentence entre le duc de Bourgogne et Robert de Béthune, 457; il menace sa femme, 466; il

- demande à son fils de porter secours au roi de France, 469; son fils lui envoie un vaisseau, 470; mambour du pays de Liège, 479; les États lui refusent une taille, 482; il intervient dans l'élection de l'évêque de Liège, 485; il s'allie avec Jean II contre les Liégeois, 488, (675); il va à Londres, 489; il promet fidélité à Philippe le Bel, 490; il va à Paris, 491; il déclare la guerre à Philippe le Bel, 492; il demande secours au roi d'Allemagne, 495; plainte qu'il formule contre Philippe, 497; il réclame les possessions de Baudouin de Constantinople, 498; il défie Philippe le Bel, 499; il rassemble ses alliés, 505; il confie son comté au comte de Juliers, 504; il demande du secours à Édouard IV, 514; il exhorte son fils à défendre Lille, 515; il remet son épée à Charles de Valois, 520; mis en prison à Compiègne, 521; hostile aux Liégeois, 526; il retourne en prison, VI, 57; mis en liberté, 66; il engage son fils à se rendre auprès de Philippe le Bel, 68; ses enfants; il retourne en prison, 69; sa mort, 70, 95.
- Gui, fils de Gui de Dampierre, V, 254, 489.
- Gui, fils de Hector, roi de Danemark; abattu par Doon de Mayence, II, 468; nommé juge entre les Frisons et les Français, 469; il envahit le comté de Mayence, 470; blessé par Éracle, 472; Griffon lui prend Hanstongne, 475; battu par Turpin et Griffon, 476; il aime Flandrinette, 494; il déclare la guerre à Abigant, 499; attaqué par Doon, 502, 505; il fait prisonniers Charlemagne, Doon, etc., 504; il fait combattre Doon contre un géant, 505; il assiège Bochident; tué, 508.
- Gui, frère d'Ogier le Danois, qui lui cède le royaume de Danemark, III, 52; Ogier va le trouver à Malgarnie; il tue Isembart, IV, 21; il prend des armoiries, 280; il combat le roi de Hongrie, 556; il bat Héroleus, roi de Norwège, IV, 16; cité, 67.
- Gui le Danois, fils de Buevon; son père lui donne la Flandre, IV, 60, 66; il épouse Plaisance, fille du roi de Navarre, 85, 97; il soutient Baudouin, bailli de Flandre, contre Charles le Chauve, 94; il donne le Hainaut à Baudouin, 95; il aide Charles le Simple à battre les païens; sa mort, 109; son père, 159.
- Gui de Dordogne; il combat les païens, III, 105.
- Gui d'Erbois, compagnon de Charlemagne, III, 155; il meurt à Piragoire, 154.
- Gui, fils d'Anseis, roi d'Espagne, III, 594; IV, 59.
- Gui Eudon, archidiaque d'Ardenne; il fait copier la chronique Radus de Léau, V, 161.
- Gui de Féronstrée, échevin de Liège, V, 512; prisonnier à St-Trond, 522; il est tué, 529.
- Gui, fils de Philippe, comte de Flandre; il combat les païens en Bavière, II, 427; cité, III, 282; tué, 285.
- Gui, chevalier de Flémale; il fonde l'église de la Madeleine à Huy, IV, 129.
- Gui, frère de Louis IX, roi de France; il épouse une fille du comte de Provence, V, 200.
- Gui de Francfort; tué à Visé, IV, 297.
- Gui, marquis de Franchimont; il assiste au tournoi de Huy, III, 68; (II, 676).
- Gui de Gascogne; il se trouve à la cour de Charlemagne, III, 167.
- Gui, roi de Gascogne; il refuse d'aller au secours du roi Anseis, III, 584; il accompagne Ogier en Espagne, 595; il meurt en Espagne, près de Luserne, 407.
- Gui de Ghistelle; tué par Charles Martel, II, 581.
- Gui de Glunbure, assassin d'Albert de Louvain, IV, 515; accusé par l'empereur, 517; son supplice, 518.
- Gui, fils de Guillaume de Gueldre, II, 488.
- Gui, fils du duc de Gueldre, archidiaque d'Ardenne, IV, 278.
- Gui, fils du comte de Hainaut, chanoine de Liège, IV, 171.
- Gui, frère du comte de Hainaut, prévôt de Liège, proposé pour l'évêché, V, 485, (674); VI, 12; il engage Mirwart; il devient évêque de Châlon, V, 525.

- Gui de Hanstongne, fils de Griffon, II, 451, 475; tué à Roncevaux, III, 132.
- Gui de Hautefeuille, fils de Griffon, II, 594; il s'oppose au jugement de Ganelon par Ogier, III, 139; il assiste au jeu de Charlot contre Bauduinet, 190; il excite Bauduinet contre Charlot, 192; il garde le camp devant Castel-fort, 252.
- Gui Hisdon, luxembourgeois, VI, 249.
- Gui de Horion; tué à Moha, V, 528.
- Gui delle Hostelerie; tué, V, 414.
- Gui, frère de Hugues, comte de Huy, IV, 150, 151; il meurt, 158.
- Gui, frère de Guillaume, comte de Huy, chanoine de Liège, IV, 114.
- Gui, avoué de Huy; tué par Robert de Coucy, IV, 459.
- Gui de Jauehe, allié du duc de Brabant, V, 576; vassal de l'évêque de Liège, 577.
- Gui, comte de Juliers; allié de Henri de Gueldre contre les Liégeois, V, 527; ses prouesses, 528, 529.
- Gui, oncle de Guillaume de Juliers, VI, 55.
- Gui, comte de La Marck; tué par Ogier, III, 217.
- Gui, comte de Laroche, cousin d'Ogier; sa guerre contre Enguerrand de Viane; III, 515; (II, 736).
- Gui de Lestrime; tué par Henri de Duras, V, 85.
- Gui de Liesiis (Liesies?), notaire de Liège, VI, 521.
- Gui, roi des Lombards; il bat les Sarrasins à Rome, III, 577.
- Gui de Lorraine, II, 450.
- Gui, fils du duc de Lorraine, chanoine de Liège, IV, 171.
- Gui, fils de Walerant de Louvain; créé roi de Sébaste par Ogier, III, 57.
- Gui, fils du comte de Louvain, chanoine de Liège, IV, 500; il combat les Liégeois, 547; tué, 548.
- Gui de Lumel; tué par Geoffroy de Toulouse, II, 581.
- Gui de Lusignan, roi de Jérusalem; opposition qu'il rencontre, IV, 476; trahi par ses barons, 477; battu et mené en prison à Babylone, 480; Saladin le met en liberté, 484; la ville de Tyr lui ferme ses portes; Sybille va le rejoindre, 485; Conrad de Montferrat vient à son secours, 486; réintégré dans Acre, 505; il meurt, 509.
- Gui de Meaux; tué par Notger, IV, 172.
- Gui de Meliens; tué devant Tirlémont, V, 475.
- Gui de Monclair, chantre de Liège, V, 515.
- Gui de Monteornet; ses fils tués par Plandris, II, 418.
- Gui de Monfeltre; il envahit les États de l'Église, V, 454.
- Gui delle Monoie, chevalier brabançon, V, 26.
- Gui, fils du comte de Montaigu, chanoine de Liège, VI, 51, 72.
- Gui, frère de Simon de Montfort; il défend Toulouse contre le comte Raymond, V, 168; blessé, 202.
- Gui Morhoul, roi d'Irlande; tué par Tristan de Lonnois qui laisse la pointe de son épée dans sa tête, II, 252, 558.
- Gui, fils du comte de Namur, chanoine de Liège, IV, 500.
- Gui de Namur, frère du comte Jean, fils de Gui de Dampierre, V, 520, 522; il marche contre les Français; créé vicomte de Flandre, 540; ses conquêtes, 541; capitaine des Flamands, VI, 15, 16; il défend Courtrai, 17, 18; il veut faire remettre son père en liberté, 64; cité, 69; il assiège Middelbourg, 77, 79; défait et pris, 92; mis en liberté, 95; il appuie Henri de Luxembourg, 110; il va en Italie, 128; il se trouve à Milan, 152; son vœu de l'épervier, 155; il défie les Lombards, 156, 157; il meurt empoisonné, 140.
- Gui, frère de Jean, comte de Namur; il va en Terre-Sainte, VI, 457; cité, 554; il meurt, 588.
- Gui, bourgeois de Namur; il donne une fausse nouvelle au duc Jean II, VI, 44.
- Gui de Navarre, fils de Geoffroy de Navarre; il

- épouse Andeline et devient comte de Mayence, II, 592, 415, 414; III, 2; il aide Charles Martel contre les Sarrasins, II, 426; il va habiter Monbloy, 459; il se fait ermite, 440; il rencontre Doon, son fils, dans le bois; il est frappé de cécité, 442; il recouvre la vue, 454; Doon lui amène tous ses barons; il devient abbé d'un monastère, 464; sa parenté, 491; 492; III, 180.
- Gui, roi de Navarre; sa fille Blanche épouse Geoffroy, roi de Navarre, II, 592.
- Gui, roi de Navarre, fils de Raymond, IV, 85, 450, 492.
- Gui, fils du roi de Navarre, chanoine de Liège, IV, 544.
- Gui de Nesle; il combat les Flamands, VI, 15, 49.
- Gui de Nimègue, chrétien renégat, III, 282.
- Gui d'Orléans; tué par Plandris, II, 417.
- Gui d'Orléans; il annonce à Gérard de Viane l'arrivée des païens, III, 100; il vient au secours de Charlemagne, 219.
- Gui, fils du duc d'Orléans, chanoine de Liège, IV, 171.
- Gui, cardinal d'Ostie; il parle le roman picard aux Liégeois, IV, 555.
- Gui de Parde; prisonnier des Sarrasins, III, 575; Ogier le fait Templier, 574.
- Gui, comte de Poitiers; il apaise Doon devant Charlemagne, II, 495; il va à la conquête de Vauclair, 498.
- Guy de Pont; accusé devant les échevins de Liège, V, 550.
- Gui de Poreache; il construit une église à Hac-court, II, 589.
- Gui de Prague, maréchal de l'empereur Frédéric; il est tué, IV, 445.
- Gui de Préneste, légat en Allemagne; il ramène Hugues de Pierrepont à Liège, IV, 548.
- Gui, bâtard de Raes des Prez; il tue Pierre de Jauche, V, 110.
- Gui de Provence, II, 449.
- Gui, fils du comte de Provence, chanoine de Liège, IV, 546; compagnon d'Albert de Louvain, 514; cité, VI, 51, 72.
- Gui, sire de Rochefort; il commande un corps de Liégeois, V, 78.
- Gui de Rodemach, chevalier brabançon; tué au siège de Tongres, V, 72.
- Gui, seigneur de Rolduc; tué à la garde de Steppes, V, 91.
- Gui de Ronchiel; tué par Ogier, III, 254.
- Gui de la Rose, chevalier flamand; tué, VI, 77.
- Gui de St-Omer, chambellan de Childéric; frappé par Badulus, II, 557.
- Gui de St-Venant, chevalier flamand, V, 47.
- Gui de Sart, chanoine de Liège, V, 276.
- Gui de Satangne, lieutenant d'Ogier le Danois, III, 204.
- Gui de Satenay; tué, V, 465.
- Gui de Savoie; tué à Roncevaux, III, 152.
- Gui, fils du comte de Savoie, abbé séculier de Namur, IV, 543.
- Gui de Sayne; tué par Ogier, III, 197.
- Gui, comte de Sayne; il assiste au siège de Milan, IV, 510; cité, V, 555.
- Gui de Selonche; tué par Ogier le Danois, III, 225.
- Gui de Sens; tué, II, 557.
- Gui, duc de Souabe, père de Notger, IV, 152.
- Gui de Sougnée, hutois, V, 555.
- Gui de Sur-Meuse, liégeois révolté, V, 557.
- Gui, comte de Tarente; il fait mourir le pape Jean X, IV, 129.
- Gui de Torent, liégeois; sa vision près de la châsse de St Lambert, V, 74.
- Gui Tosars, châtelain de Lille, IV, 584.
- Gui, frère de Simon, comte de Toulouse; il prend possession du comté, V, 158; il assiste au concile de Latran, 159.
- Gui des Ursins; il refuse un médecin à Thibaut de Bar, VI, 150.
- Gui, fondateur de l'abbaye du Val-Dieu, V, 168.
- Gui de Vaire; pendu par Ogier, III, 186.
- Gui, comte de Vale; il se rend à la cour d'Angleterre, VI, 508, 510; hostile à Édouard III, 516;

- sa trahison, 519; il se constitue champion contre la reine Isabelle, 520.
- Gui de Vaueleir; il étrangle son frère, V, 176.
- Gui, fils du comte de Viane, chanoine de Liège, IV, 171; archidiaque; il jette l'alarme à Liège, V, 25.
- Gui de Villance; tué par Hugues de Florennes, V, 27.
- Gui, seigneur de Walcourt, avoué de Lumay, IV, 487; V, 20.
- Gui Wilhenars; tué, V, 465.
- Gui de Zopinel; tué, V, 568.
- Gui, roi; tué à Yvorie par Ogier, III, 267.
- Gui, frère d'Andelis; il refuse de la défendre, III, 254.
- Gui, frère de l'écuyer Benoît; créé chevalier par Ogier, III, 228, blessé; il s'empare de Louis, fils de Charlemagne, 229; il fait le guet, 252; il avertit Ogier de l'approche de Charles, 241; il garde Castellfort, 242; sa lutte contre Charlot; il meurt, 245.
- Gui, ménétrier; envoyé par Gandise auprès du roi Anseis, III, 568; il va à Morligaine, 569; Gandise l'envoie à Anseis, 585; il se rend à Luserne, puis à Astorga, 584; Gandise l'envoie auprès d'Anseis, 586; il raconte la déroute des Sarrasins, 405.
- Gui, conseiller de Charlemagne; tué par Doon de Mayence, II, 494.
- Gui, compagnon de Buevon; il meurt sur mer, IV, 64.
- Gui, messenger de Robert d'Écosse, VI, 555.
- Gui, fils de Ralmon, père d'Ogier; il défend Cherbourg, II, 468.
- Guibart, Guybart*, roi de Frise; il combat Charles Martel, II, 584; il refuse le baptême, 595.
- Guibelins*, voy. Gibelins.
- Guibert (*Wibert, Wybert, Wilhebier*), évêque de Ravenne, antipape, IV, 281.
- Guibour, Ghibour, Gibeur, Guibeur, Gybour*, femme d'Ouri de Bavière, IV, 15; délivrée par Aubri le Bourguignon, 74, 76.
- Guibour*, fille de Henri de Gueldre, V, 555.
- Guibour*, fille de Doon de Mayence, femme de Guillaume de Gueldre, II, 488.
- Guibour* de Rebour, religieuse à Vivegnis, V, 555.
- Guichar, Guichars, Guychart* (Guisear?), fils d'Aimon, roi d'Angleterre, II, 521; assiégé par Charlemagne à Montfort, III, 98.
- Guichar*, comte de Nantes; il voit Ogier à Paris, V, 128.
- Guichar*, comte d'Osterne; il aide les Tongrois à délivrer St-Materne en Danemark, I, 550.
- Guiehar*, comte de Salaeh; il tue des Liégeois, (II, 757); Ogier le tue, (758).
- Guiehar* (ou Richard) de Satalic, magicien; il fait savoir à Pépin que Charlemagne est en Espagne, II, 485; il rend Charlemagne méconnaissable, 499, 504.
- Guiehar*, prince de Vaueleir; tué par Tremus, I, 459.
- Guiehar* de Vaucouleurs; tué, V, 465.
- Guidas* de Valettrue, chevalier saxon; tué par Gautier de St-Materne, II, 40.
- Guidekin, Guydequin* de Braile, châtelain de Durans, II, 468.
- Guidequin* de St-Paul, chanoine de Liège; il assiste au siège de Bouillon, IV, 549.
- Guidon*, voy. Gui.
- Guilanche*; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512.
- Guillaume (*Guilhame, Guilhanne, Guilheme, Guilheammes, Guilhem, Guilhemme, Guilhamez, Wilhem, Wilhaime, Wuilheame*), chambellan de la reine d'Angleterre, VI, 501; tué, 502.
- Guillaume II, roi d'Angleterre dit le Roux; tué, II, 202.
- Guillaume, duc d'Aquitaine; nom chrétien de Lucabel, III, 259.
- Guillaume, comte d'Arles; ses parents, IV, 215.
- Guillaume d'Arras, chanoine de Liège; il refuse l'évêché, VI, 15.
- Guillaume d'Autrepart, fils de Guillaume de Normandie, IV, 89.
- Guillaume, fils du comte d'Auvergne, chanoine

- de Liège, V, 420; proposé pour le siège de Liège, 426, (664); évêque de Besançon, 428, (665).
- Guillaume, fils de Jean d'Avesnes, V, 490.
- Guillaume, sire d'Awans; il réclame Adoule Porette, V, 542; il ravage la terre de Waroux, 545, 544; l'évêque lui députe son frère, 544; il défie l'évêque, 545; il assemble ses alliés, 546; il assiège Slins; pénitence qui lui est imposée, 547; il est tué, 549.
- Guillaume, comte de Bar; il désarçonne Richard d'Angleterre à Acre, IV, 505; il assiste au siège de Gisors, 527; ses prouesses, 528; son combat contre Richard, roi d'Angleterre, 529; son ennemi, Alain de Roucy, fait son éloge, 551; chef de l'armée française, 554; chevalier français, V, 8; il assiège Toulouse, 16; il chasse avec le roi de France, 48; il porte l'oriflamme du roi de France, 57; il obtient une trêve de Ferrant, 58; il combat à la garde de Steppes, 86; conseiller du roi, 112, 125; Ogier lui donne Trutande, 155; il conseille au roi d'attaquer Ferrant, 146; ses prouesses, 147; croisé; il meurt en route, 281.
- Guillaume de Bautershem, chanoine de Liège, VI, 559, 573; prévôt de St-Barthélemi, 594.
- Guillaume Berthout, de Malines, costre de St-Lambert; proposé pour l'évêché de Liège, V, 485, (674); il devient évêque d'Utrecht, 525.
- Guillaume de Bierset, échevin de Liège, (VI, 705, 706).
- Guillaume Blanchemain, archevêque de Sens, puis de Reims, IV, 402; il sacre le roi Philippe à Paris, 459; il marie Béatrix à l'empereur de Constantinople, 510.
- Guillaume de Borlée; tué, VI, 17.
- Guillaume de Bourbon, V, 192.
- Guillaume, duc de Bourgogne; il fonde l'abbaye de Cluny, IV, 91.
- Guillaume de Brunshorn, chanoine de Liège, VI, 72, 162; il combat les Grands, 166; arbitre, 278; il figure dans la paix des lignages, 547.
- Guillaume de Brus, VI, 4.
- Guillaume de Burdine; tué par Godefroid de Louvain, IV, 548.
- Guillaume de Coir, VI, 577.
- Guillaume, patriarche de Constantinople; il assiste aux noces d'Ogier, III, 511.
- Guillaume Craporment, boucher liégeois, V, 558.
- Guillaume Crèveœur, voy. Guillaume Pater-nostre.
- Guillaume de Cuyck; tué sous Maestricht, VI, 45.
- Guillaume de la Daliespine, parrain de Lucabel, III, 259.
- Guillaume de Dampierre; aimé de Marguerite de Flandre, V, 199; il l'épouse, 201, 251; il meurt, 290.
- Guillaume, fils de Guillaume de Dampierre; son débat avec ses frères; on lui destine la Flandre, V, 252; empoisonné à Mons, 202, 255.
- Guillaume, fils de Gui de Dampierre, V, 489.
- Guillaume Datin, échevin de Liège, (VI, 704).
- Guillaume de Deken, de Bruges, VI, 595, 405; pris à Anvers; sa mort, 411.
- Guillaume Douglas, capitaine des Écossais, VI, 559; sa vaillance, 545; il reçoit le vœu du roi Robert, 548, 549; il part pour la Terre-Sainte; ses prouesses en Espagne, 550; il est tué, 551.
- Guillaume de Duras, chevalier, VI, 554.
- Guillaume, fils d'Étienne, roi d'Écosse, IV, 89.
- Guillaume le Frison; tué par Ogier le Danois, III, 216.
- Guillaume de Gavre; il combat les Sarrasins, IV, 496; il accompagne Baudouin de Flandre en Palestine, 595; prisonnier à Jérusalem, 598; cité, V, 47.
- Guillaume de Geneffe, châtelain de Waremme; il défend Thuin, VI, 116; il demande du secours, 117; il attaque Micien-sur-Alst, 158, 175; il négocie la paix entre les Awans et les Waroux, 174; il bat la garnison de Berlo, 186; battu par Henri de Hermalle, 187; il aide Adolphe de La Marek, 200; cité, 206; il devient membre du conseil de l'évêque, 272; arbitre entre les Liégeois et l'évêque, 278; chef des d'Awans, 286; il attaque les Wa-

- roux, 287; il bat les Waroux, 288; arbitre, 294; député à Bruxelles, 295; il va en Angleterre, 506; il coupe la tête à Hugues Spencer, 510; il est cousin de Pierre Andricas, 515; il se déclare le champion de la reine Isabelle, 520, 592; il revise la chronique de Jean le Bel, 525; hostile aux Hutois, 595; ses brigues, à Liège, 596; cité, 472.
- Guillaume de Gelinden; prisonnier, VI, 525.
- Guillaume de Graus, échevin de Liège, (VI, 704).
- Guillaume de Gueldre, II, 488; son aventure à Liège; il brûle le Condros et est battu à Ouffet, (II, 661, 662); sa parenté, (II, 664); Charlemagne le bannit de l'empire, III, 6.
- Guillaume, fils de Guillaume de Gueldre, II, 488.
- Guillaume de Gueldre, chevalier; il fait réussir les négociations de paix à Fexhe, VI, 227.
- Guillaume, bâtard de Robert Guiscard; il conquiert la Pouille; il devient roi d'Angleterre, IV, 88, 254; il meurt, 295.
- Guillaume, comte de Hainaut; il voit Ogier à Paris, V, 428.
- Guillaume I<sup>er</sup>, comte de Hainaut; conseil qu'il donne au roi de France, VI, 58, 59; il fait décapiter deux chevaliers, 60; il assiège Middelbourg, 70, 76; il combat les Flamands, 77; il va chercher du secours, 78; il bat Gui de Namur, 92; il accompagne Louis de Nevers à Paris, 98, 401; sa mère Mahaut, 415; il assiège Thuin, 416, 418, (650); il abandonne Mahaut, 424; il fait la paix avec Thibaut de Bar, 422, (655); il vient en aide à Adolphe de La Marek, 494; il se prépare à entrer en Flandre, 495; il vient à Grammont, 254; mariage de sa fille, 276, 501; il vient en aide à l'évêque de Liège, 290; il négocie la paix entre l'évêque et les Liégeois, 292; il refuse de venir en aide à Isabelle d'Angleterre, 506; il rappelle son frère d'Angleterre, 521; il accueille Isabelle, 529; il organise un tournoi à Condé, 555; sa fille, reine d'Angleterre, 546, 546, 547, 554, 592; allié contre Jean III, duc de Brabant, 555; il tombe malade, 559; ce qu'il dit aux députés d'Angleterre, 560; il meurt, 565.
- Guillaume (1<sup>er</sup>), comte de Hainaut, VI, 565; il va à Malines, 569; il offre ses services à Philippe de Valois, 570; il occupe le Quesnoy, 572; il défie le roi de France, 574; il relève son comté de l'évêque de Liège, 575; il va à Thun, 576; il assiège Tournai, 577, 578; il consent à faire la paix, 581; champion de Philippe de Valois, 404; sa femme, 405; il combat à Cassel, 409; il va à Paris, 457; il assiste au plaid de Vottem, 482; il intercède auprès des Liégeois en faveur de Jean III, 495, 506, (681); le mariage de sa fille annulé, 496; les Liégeois lui refusent une trêve pour Jean III, 497; il s'allie avec le comte de Flandre contre Jean III, 522; il défie le duc, 525; il ravage le Brabant, 526; cité, 555.
- Guillaume II, comte de Hainaut; cité, V, 487; comte de Zélande, VI, 554; il injurie les chanoines de S-Lambert, 592; allié d'Édouard III, 595; il va à L'Écluse; son orgueil, 598; il insulte l'évêque de Liège, 599; allié du duc de Brabant, 600; il obtient son pardon de l'évêque, 604; il vient en chapitre de Liège, 605; son arbitrage déclaré nul, 607; il ravage la France, 618; il quitte le parti du roi de France, 621; il relève son comté de l'église de Liège, 622; l'évêque de Liège repousse ses exigences, 625; allié d'Édouard III, 624; député par le duc de Brabant à Liège, (690, 694); il demande le comté de Looz pour Thiéri de Heinsberg, (692); arbitre, (695).
- Guillaume Havar, VI, 249.
- Guillaume de Heinsberg, fils de Thiéri, VI, 600; il ravage les biens des Liégeois, 601.
- Guillaume Hernut, VI, 555.
- Guillaume d'Heure, représentant de l'évêque de Liège, à Rome, VI, 599.
- Guillaume, comte de Hollande; il devient empereur, V, 276; il vient à Liège, 277, 290, (652); il accorde un impôt sur les choses vénales à Liège, 294; il va à Maestricht, 505; il mande



- les échevins de Liège, 506; tué en Frise, 546.
- Guillaume, fils du roi de Hongrie, prévôt de S-Lambert; tué par Dodon de Laroche, IV, 278.
- Guillaume de Horion, VI, 554.
- Guillaume Hubin, chef des patriciens à Huy, VI, 424.
- Guillaume, fils d'Ogier, comte de Huy, chanoine de S-Lambert, IV, 404; il tue Ogier et Richard de Valois; il devient comte de Huy, 414; il épouse la fille du comte de Hainaut, 415; (III, 454); il succède à son père comme comte de Huy, 419; il meurt, 421; (III, 454).
- Guillaume de Joinville, archevêque de Reims; il célèbre les obsèques de Philippe-Auguste, V, 469; il sacre Louis VIII; il produit de faux témoins, 470.
- Guillaume de Julémont, chanoine de Liège, VI, 72; il brigue l'évêché, 186.
- Guillaume de Juliers, chanoine de Liège, IV, 500; gouverneur de la Flandre, V, 559; connétable de Flandre, 540; il combat les Français, VI, 46; il occupe le Neuf-Fossé, 51, 52; il combat les Français, 55; il se réfugie à Watten, 54; il assiège Tournai, 65; cité, 72; averti de l'arrivée des Français, 78; ses prouesses contre les Français, 80; il bat les Français, 81; il combat les Français, 84, 87; il est tué, 88, 90.
- Guillaume, comte de Juliers; il gouverne la Flandre, V, 504; il défend Furnes, 511; prisonnier à S-Omer, 512; tué à Furnes, 559.
- Guillaume, comte de Juliers; il va en Angleterre, VI, 557; il combat Jean III, duc de Brabant, 555; son alliance avec Édouard III, 561; député vers l'empereur, 566, il revient de sa mission, 567; il défend le Hainaut contre les Français, 575; il assiège Tournai, 578; arbitre, 584; mandé par Adolphe de La Marek, 456; il assiste au plaid de Vottem, 482; il se plaint du duc Jean III, 488; il accompagne l'évêque Adolphe à Liège, 495; il combat les Brabançons, 496; il assiège Roldue, 524, 525; il reçoit la capitulation de Roldue, 551; cité, 554; il vient à Liège, 590, 592; allié d'Édouard III, 595; il va à L'Écluse, 598; allié du duc de Brabant, 600; il intervient dans la paix, 604; il envahit le Hainaut, 617; battu en France, 618; allié d'Édouard III, 624.
- Guillaume de Loncin; tué par Charles Martel, II, 417.
- Guillaume Longue Épée, fils de Godefroid de Louvain, IV, 451; il tue Baudouin de Hainaut, 521, (697); il assiste au tournoi d'Andenne, 566; son frère Henri de Louvain l'engage à attaquer les Liégeois, V, 21; battu à Landen, 22; il va rejoindre son frère à Liège, 25, 28; il blesse Eustaache de Herstal, 26; atteint par Hugues de Florennes, 27; il défend de violer les femmes à Liège, 51, (595); il restitue les bijoux aux églises, 52; il prévoit la défaite des Brabançons, 85; il commande un corps d'armée, 84; il vient au secours de son frère, 86; il abat Hugues de Pierrepont; prisonnier, 89; délivré, 90; Hugues de Florennes l'attaque, 91, (612); il se rend; prisonnier à Montaigu, 92, (615); relâché, 99; il va à Maestricht, 108, (618); il assiste à la conférence de Haccourt, 115, 116, (621); prisonnier, 148; mis en liberté, 149.
- Guillaume de Lyon, capitaine de l'armée impériale, VI, 451.
- Guillaume de Mâcon, évêque d'Amiens, VI, 58; conseiller de Philippe le Bel, 59.
- Guillaume, fils de Colin Maillart, V, 559, 561.
- Guillaume Malclere de Hemricourt, IV, 411; maréchal de l'évêché, V, 409, 428, (665); ses prouesses, 410, 411, 445, (655, 656, 666); le plus pieux chevalier de son temps, 451, (667); il excite la colère de Charles d'Anjou, 452, (668, 669); il tue le seigneur de Pitenge, 464; ses prouesses, 465; il combat les Anglais, 470; sa foree, 471; cité, VI, 45.
- Guillaume de Malmédy, châtelain de Dolhain, V, 477.
- Guillaume, comte de Mellate; il meurt, V, 281.
- Guillaume, fils du comte de Moha, IV, 566; il tue son frère, 568.

- Guillaume de Monsaighon, chevalier, V, 455; son combat en champ clos, 456.
- Guillaume, châtelain de Montaigu, VI, 228; ses prouesses en Angleterre; créé comte de Salisbury, 557.
- Guillaume de Mortagne, fils de Gui de Dampierre, V, 254; prisonnier à Monsaighon, 520, 521. Cfr. *Wale*.
- Guillaume Mortimer; prisonnier en France, V, 524.
- Guillaume, fils du comte de Namur, chanoine de Liège, IV, 500.
- Guillaume, frère du comte Henri de Namur, IV, 568; il devient marquis de Brandebourg, 569.
- Guillaume, fils de Philippe, comte de Namur, VI, 588.
- Guillaume de Nangis, chroniqueur mort en 1502, utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5.
- Guillaume, évêque de Nevers; sa charité, V, 194.
- Guillaume de Nivelles; tué à Courtrai, VI, 595.
- Guillaume de Nogaret, allié des Colonna; il se révolte contre Boniface VIII, VI, 42; excommunié, 46; absous par Clément V, 140; chancelier de Philippe le Bel, 215.
- Guillaume II, duc de Normandie; il secourt les Anglais contre les Danois, II, 201; offensé par Harold; il conquiert l'Angleterre et l'Écosse, 202.
- Guillaume, fils de Rollon, duc de Normandie; il fonde l'abbaye de Gysegat, IV, 88.
- Guillaume, fils du duc de Normandie, chanoine de Liège, IV, 171.
- Guillaume d'Och; tué à Yvorie par Ogier, III, 267.
- Guillaume d'Orange, propriétaire de Joyeuse, II, 252; il tue Ysoré et Disrameit, III, 280; fils d'Amaury de Narbonne, IV, 5; il prend le parti d'Ogier contre le roi de France, 11; sa lutte contre Ogier, 12; sa sœur épouse le roi Louis, 19; il combat les païens et fuit les géants, 28; il va chercher Ogier en Danemark, 29; son père lui reproche sa couardise, 50; reproches que lui adresse le roi Louis, 55; Buevon promet de l'aider contre les Sarrasins, 46; sa geste conforme à l'histoire; il part avec Buevon pour la Terre-Sainte; bataille d'Aliseans, 58; il oublie sa promesse, 59.
- Guillaume d'Orehimont; il commande un corps de Liégeois, V, 78.
- Guillaume d'Oreye, seigneur de Rummen, sénéchal du comté de Looz, VI, 554; cité, 581; il réclame le comté de Looz, 591.
- Guillaume Paternostre, seigneur de Crèveœur, fils de Gui de Dampierre, V, 254; il se trouve à Douay, 507, 509; prisonnier au Goulet, 521; il retourne en prison, VI, 57; député vers ses frères, 64; il va au camp des Flamands, 65; mis en liberté, 66, 95; cité, 69.
- Guillaume Pipeminois, de Bruxelles; tué, VI, 580.
- Guillaume VIII, comte de Poitiers, roi d'Aquitaine; ses filles, IV, 562; son pèlerinage à St-Jacques; son testament, 590.
- Guillaume, roi de la Pouille, IV, 520.
- Guillaume Proest, échevin de Liège, (VI, 705).
- Guillaume du Puylaurens, chroniqueur utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5; sa chronique citée, IV, 250, 558; V, 578, 426, 444.
- Guillaume (Henri), archevêque de Reims, fils de Louis le Gros, IV, 555; il sacre Albert de Louvain évêque de Liège, 502; il va à St-Jacques de Compostelle, 505; il assiège Avignon, V, 186; sa maladie, 187; sa mort, 188.
- Guillaume Ronchin, de Haecourt, chevalier; sa descendance, V, 212; il se remarie, 221. Cfr. Fulcaire d'Anjou.
- Guillaume de Rouveroy, liégeois, V, 544.
- Guillaume de Rumesoide, VI, 554.
- Guillaume, abbé de St-Denis; envoi qu'il fait à St-Louis, V, 504.
- Guillaume, moine de St-Laurent, à Liège, V, 212.
- Guillaume de St-Marelle; il dispute le comté de Toulouse à Hildefouse, IV, 540; les Toulousains se tournent contre lui, 555.
- Guillaume, fils de Gautier de St-Maternelle; tué par Attila, II, 118.
- Guillaume de St-Ouge; tué par l'évêque Notger, IV, 172.

- Guillaume, fils du duc de Saxe; chantre de la cathédrale, à Liège, IV, 543.
- Guillaume, roi de Sicile, mari de Jeanne d'Angleterre, IV, 522.
- Guillaume de Soulato, IV, 89.
- Guillaume Stassar, liégeois, V, 561.
- Guillaume de Straten; il va en Angleterre, VI, 556.
- Guillaume Taillefer, comte de Toulouse, IV, 251; comte de Poitiers, 526; sa mort, 540.
- Guillaume Thomassin, fripier; député des Liégeois, VI, 447.
- Guillaume de Tihange; tué, V, 551.
- Guillaume, bâtard de Jean de Torrent; il tue Pierre de Jauche, V, 410.
- Guillaume de la Tour; il fait une donation à l'hôpital St-Christophe, V, 402.
- Guillaume Toussaint, VI, 228.
- Guillaume, subrogé comte de Toulouse, IV, 250.
- Guillaume de Valenciennes, frère du comte de Flandre, évêque de Liège, V, 251; empoisonné, 254, (652).
- Guillaume de Xhendremael, VI, 265.
- Guillaume Yerté; tué, V, 560.
- Guillaume, juif; il commet un sacrilège à Cambron, VI, 276.
- Guillemins à Liège, V, 424, 462, (665).
- Guimant, Guymant, Guymans, Guimains*, roi d'Arabie; attaqué par Ogier, III, 54; vaincu et détrôné, 55.
- Guines (*Ghines, Ghine, Ghuynes*); le comte, compagnon de Charlemagne, III, 276; le comté dépendant de la Flandre, IV, 492; le comté réclamé par Gui de Dampierre, V, 498; le comte combat les Flamands, VI, 15; le seigneur tué, 17; le comte défend Tournai, 577; le duc va à Compiègne, 498. Voy. Arnoul, Roland.
- Guionie (*Guyon, Guidon*), voy. Bernard.
- Guisain*, voy. Guisc.
- Guiscard (*Guiscar*) de Soissons, chevalier franc; il tue Amalrich, II, 175.
- Guise (*Guisain*), ville vers laquelle se replie
- Édonard III, VI, 618; Philippe de Valois y conduit son armée, 621.
- Guthemer*, voy. *Lischat*.
- Gundioch (*Godebruct*), père de Gondebaud, II, 429.
- Gunthar (*Gontars*), fils de Clodomir; élevé par sa grand'mère, II, 174; tué par son oncle Clotaire, 175-176.
- Gunthar, prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246.
- Gureit, Gures, Guyrcis, Guyreit* de Barse; tué à Ocuier, V, 44.
- Gureit*, fils du duc de Lorraine, écolâtre de Liège, IV, 545.
- Gureit* de Louvain, chevalier brabançon, V, 95.
- Gureit*, fils de Gorlabas; créé roi de Médie par Ogier, III, 57.
- Gureit*, fils du duc de Souabe, chanoine de Liège, IV, 404.
- Gurguseans*, roi de la Grande-Bretagne, II, 492.
- Gurgutinus*, fils de Ruallus, roi de la Grande-Bretagne, II, 494.
- Gurmout*, voy. *Gourmont*.
- Guwains*, voy. *Gauvin*.
- Guybart*, voy. *Guibart*.
- Guychart*, voy. *Guiehar*.
- Guyehe*, ville d'Espagne sur la route de Roncevaux, III, 145, 145.
- Guyeonien*, créé comte de Piragoire par Charlemagne, IV, 250.
- Guydekîn*, voy. *Guidequin*.
- Guydon*, voy. *Gui*.
- Guymant, Guymans*, voy. *Guimant*.
- Guymeir*, compagnon de Huon de Bordeaux au Caire, III, 554.
- Guymeir*, duc d'Orquenton; convoqué à Meaux par Ogier, IV, 5.
- Guymeir*, saxon; il découvre à Doon le lieu où se trouve Pépin, II, 480; il délivre Pépin, 481.
- Guymort*, fils de Basin, roi d'Austrasie, II, 424.
- Guyn* (pour *Gui*?) de Congnis, chevalier barois, IV, 576.
- Guayne*, voy. *Gènes*.
- Guyvier*, lisez *Guymeir*, IV, 5.

*Guyon Cornélien et Lucan Luculo*, consuls romains ; ils s'emparent de Corinthe, I, 159.  
*Gayon*, voy. Bernard de la Guionie.  
*Guyou, Guyonet*, voy. Gui.  
*Guyreïs, Guyreit*, voy. *Gurcit*.  
*Guis*, voy. Gui.  
*Guyton (Gui?)*, comte d'Auvergne, II, 515.  
*Gybour*, voy. *Guibour*.  
*Gylon*, voy. Gilles.  
*Gymegat*, abbaye ; fondée par Guillaume, duc de Normandie, IV, 88.

*Gymenguiëz*, voy. Gouguies.  
*Gynapet* ; il annonce à Gandise qu'elle est fiancée au roi Anseïs, III, 560.  
*Gyno Cam*, voy. Gayouk.  
*Gynotadin*, sultan de Turquie ; il défend son pays contre Batou, V, 198.  
*Gyon*, voy. Géon.  
*Gyronde*, voy. Gironne.  
*Gyste*, voy. Gisèle.  
*Gysulphus*, roi d'Italie, II, 262.  
*Gyvey*, voy. Givet.

## H

*Haar*, sire de Coucy ; tué par Colongus, I, 459.  
 Cfr. *Harduars*.  
*Habacourt*, voy. Vaubacourt.  
*Habacuc*, prophète ; il annonce la prise de Baby-lone, I, 14.  
*Habsbourg (Havesborg)*, voy. Rodolphe.  
*Haccotca*, voy. Oktaï.  
*Haccourt (Haucourt, Hacuer, Hacure, Hakeure, Hacour)*, village ; fondé par Tongris, I, 244 ; donné à l'église de Tongres, II, 157 ; S<sup>t</sup> Hubert y fonde une église, 588, (659) ; l'église réédifiée par Gui de Porcache, 589 ; Otton IV s'avance jusque-là vers Liège, V, 115, (620) ; conférence qui s'y tient, 114-116, (621) ; séjour de Guillaume Ronchin, 212 ; brillante réunion de chevaliers, 220 ; amende due à l'évêque, VI, 465 ; lignage liégeois de ce nom, IV, 409, 428. Voy. *Brochars*, Gérard, Henri, Jean, Nicolas, Guillaume Ronchin.  
*Haceldama (Acheldemach)*, champ acheté avec les trente deniers de Judas, III, 14.  
*Hacolet*, voy. *Hanot*.  
*Hacour, Hacourt* ; le comte au siège de Tournai, VI, 580. Cfr. *Haccourt*.  
*Hactoca*, voy. Oktaï.  
*Hacuer, Hacure*, voy. *Haccourt*.  
*Hadelin (Halain, Halen, Halent)* de Savoie ; tué en Saxe, II, 178.

*Hadewis*, voy. Hedwige.  
*Hadoras*, roi de Germanie ; il prend Aix-la-Chapelle, II, 25.  
*Hofflegienëz*, voy. Afflighem. Fondation de cette abbaye, IV, 295, (629).  
*Hagaday*, voy. Tschagataï.  
*Haibes (Hebes)*, fief de l'église de Liège, VI, 105.  
*Hain*, voy. Ham.  
*Hainaut (Henawe, Henau, Hannau)*, comté ; gouverné par Aras ; conquis par Francon, I, 554 ; le comte assiste au tournoi de Huy ; ses armoiries, III, 68 ; il assiste aux noces d'Ogier, 511 ; Gui, fils de Buevon, donne le comté à Baudouin, bailli de Flandre, IV, 95 ; le comte assiege Huy, 168 ; il aide Lambert de Louvain contre Notger, 172 ; le comté ravagé par les Liégeois, 249 ; (III, 496) ; il devient un fief de l'église de Liège, 261, 265 ; (III, 498) ; il fournit du blé au pays de Liège, 269 ; le comte, partisan de Frédéric de Namur, 525 ; il épouse une sœur du comte de Namur, 569 ; le comté confirmé à l'église de Liège, 457 ; le comte aide Henri de Namur contre l'évêque de Liège, 458 ; il essaie en vain de rétablir la paix entre ces deux princes, 459 ; il s'empare du comté de Namur, 451 ; le comté annexé à la Flandre, 492 ; la famille des comtes de Hainaut issue de celle des comtes de Flandre, 549 ; le

- comté donné en gage à l'évêque de Liège, V, 45; les revenus du comté levés par l'église de Liège, 44, 65; Namur, fief de ce comté, 551; le comte demande au roi de France la délivrance de Robert de Béthune, 457; il assiste à l'entrée de Thibaut de Bar à Liège, VI, 44; Malines engagée au comte, 486; le comté ravagé par les Français; relevé en fief de l'église de Liège, 575; parcouru par les Flagellants, 587; envahi par Édouard III, 617; ravagé, 621; relevé de l'évêque de Liège, 622, (686); envahi par les Français, 624; relevé de l'église de Liège, (698). Voy. Albert, *Aras*, Arnaud, Aubri, Baudouin, Bouchard, Gisèle, Gui, Guillaume, Henri, Jean, Jean d'Avesnes, Mathilde, Renier, Richilde, Simon.
- Hainin-Liétard (*Hanien-Liart*), village; brûlé par les Flamands, VI, 58.
- Hakeure*, voy. Haccourt.
- Hal (*Hate*), en Hainaut; Édouard III y donne rendez-vous aux princes d'Allemagne, VI, 565.
- Halain*, voy. Hadelin.
- Halape*, *Halappe*, voy. Alep.
- Halapie*, voy. Roger Maltoisoise.
- Halas*, voy. Houlagou.
- Halbadu*, nain de Charlemagne; il parle cinq langues; III, 42; il accuse la reine Sybille d'adultère, 45; soutenu par Ganelon et Foulque, 44; Ogier lui fait avouer son crime, 45; Ogier le jette dans le feu, 46, 166, 169, 179.
- Halbeike*, voy. Jean.
- Hale*, voy. Hal, Halle.
- Halebache*, *Halebay*, voy. Hallembaye.
- Halebrunde*, fille bâtarde de Charlemagne, II, 550.
- Halen*; *Halent*, voy. Hadelin.
- Hales deleis Mouse*, ville; détruite par les Normans, IV, 85.
- Halhut*, lisez *Balhut*, VI, 200, 201.
- Halle (*Hate*), voy. *Panchus*, Thibaut.
- Hallembaye (*Halebache*, *Halebay*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage liégeois de ce nom, IV, 417, 425.
- Halles de Liège: la halle aux draps, IV, 287; la halle, citée, 512; Henri de Louvain fait ouvrir la halle aux draps, V, 54, (395); halle entre la cathédrale et le palais, 584; halle des drapiers, VI, 162; autre halle, 167; la lettre des halles, 468; la halle au drap, 617; cloche à la halle des drapiers, (658).
- Halleux (*Hattu*); alleu donné par Obert à l'église St-Pierre, IV, 521.
- Halloy (*Halois*), village liégeois; on y met des prisonniers de guerre, VI, 262; le châtelain, 418; l'évêque y passe avec son armée, 614; muni d'une garnison, 616. Voy. Jean li Envoisié.
- Hattu*, voy. Halleux.
- Halois*, nom primitif de Ciney, I, 244; cette ville dépend du roi de Tongres, 528; château près de Ciney; injustice du seigneur, II, 247.
- Hall-bois*, *Hals-bois*, *Halte-bois*, voy. Hautbois.
- Halte-Flemale*, voy. Flémalle.
- Haltepenne*, voy. Hautepenne.
- Halte-Villeir*, voy. Hautvilliers.
- Haltpenne*, voy. Haultepenne.
- Halu*, *Halut*, voy. Gérard.
- Ham (*Hain*), ville de France; brûlée, V, 445.
- Hamain*, lisez *Lumain*, IV, 487.
- Hamal (*Hamale*), village; St Hubert y fonde une église, II, 591, 429; le seigneur assiste au plaid de Vottem, (VI, 700); lignage liégeois de ce nom, IV, 422, 428, 429, 452, 455. Voy. Bertrand, Eustache, Jean.
- Hambreux*, *Hambrous*, voy. Hombroux.
- Hamerceez* (Hamerenne?); alleu donné à l'église de Thuin, IV, 197.
- Hamès*, voy. Emesse.
- Ham-sur-Heure (*Hain*); l'église soumise à celle de Thuin, IV, 197.
- Hanau* ou *Navecense*, comté, IV, 208.
- Hanbroux*, voy. Hombroux.
- Hancheal*, *Hancheais*, voy. Hanneceau.
- Handoron*, voy. Jean.
- Hanecta*, voy. Oktai.
- Haneffe, château liégeois; fondé par Cornulo, I,

- 478; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage, 550, 560; seigneurs de cette localité, IV, 410, 411. Voy. Baudouin, Eustache, Eustache Persant, Jean, *Oust Pevsant*, Thierri.
- Hanes*, voy. *Hanot*.
- Hanibat*, voy. Annibal, Annibaldi.
- Hanien-Litart*, voy. Hainin-Liétard.
- Hanière, Hanière*, voy. Jean.
- Hanigos*, voy. *Hanygos*.
- Hannau*, voy. Hainaut.
- Hanneceau (*Hancheais, Hauchal, Hancheais*) de Waroux; il épouse Adoule de Dommartin, V, 544, 542, (678).
- Hannekin* dit de Wespîn, de Dinant, VI, 278.
- Hannut (*Hanut*), village brabançon; brûlé par Hugues de Pierrepont, V, 96, (616); détruit par Henri, duc de Brabant, 565, (641); brûlé par Henri de Gueldre, 572; item par les Liégeois, 415, (659); item par les Hesbignons, VI, 45, (646), 555; le duc Jean III s'y rend, 494; brûlé par le comte de Looz, 492, 494, 496, (680); item par les Liégeois, 525, (684); lignage liégeois de ce nom, IV, 425. Voy. Jean, Pierre.
- Hanoseais, Hanostal, Hanosseal, Hanozeis*, voy. Frédéric, Gilles, Jean.
- Hanot, Hanote, Haucs* d'Aix, gardien des trésors de S-Lambert, V, 50.
- Hanot* Forgon, d'Alleur, VI, 554.
- Hanot* Hacolet, VI, 554.
- Hanot* li Merqueres, hutçois; tué, V, 554, 556.
- Hanotea*, voy. Oktai.
- Hanozeis*, voy. *Hanoseais*.
- Hanret (*Ayrece*), alleu donné à l'église de Liège, IV, 194.
- Hansinelle (*Hansiue, Hansenet*), village liégeois; les milices liégeoises y campent, VI, 201.
- Hanstongne, Hastongne-sour-mere, Haustongne, Hastangne*, ville; conquise par Doon, Turpin et Griffon; capitale du comté de Troyes, II, 475; Griffon y retrouve Pépin, 481. Voy. Amaury, Beuve, Gui.
- Hanstongne*, ville de la Grande-Bretagne; fondée par Amiragon, II, 195; là se trouve le château de Montfort, VI, 507. Cfr. *Noirehaustougue*.
- Hanut*, voy. Hannut.
- Hanygos, Hanigos*, roi de la Petite-Bretagne; sa guerre contre Theodegus, I, 215; battu; il demande secours à Yborus, 215; il tue Theodegus, 216; supplice que lui fait subir Jules César, 247.
- Haquewadant*, localité faisant partie du comté de Brugeron, IV, 488.
- Harehborch*, voy. Harzbourg.
- Hardis* Audaeer, bailli de Flandre, IV, 95, 94.
- Hardreit, Hardreis, Hardre, Hardrez, Hardrait, Hardrois*, fils de Gui, duc d'Athènes, II, 551, 594.
- Hardreit*, fils de Griffon de Hautefeuille, II, 551, 594.
- Hardreit* de Valois, III, 25; Charlemagne le consulte, 97; il s'oppose au jugement de Ganelon par Ogier, 159; Ogier le tue, 165.
- Hardreit*, prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246; il trahit Ogier et le livre à Charlemagne, 247; il défie le lignage d'Ogier, 274; Thierry d'Ardenne le tue, 275; son fils devient archevêque de Cologne, 515; il prend la défense du traître Hermenfroï, 552; ses complices tués ou pendus, 555.
- Hardreit*, voy. Nicolas.
- Hardual*, confident de Charlot, III, 190.
- Harduars* de Coucy, gendre de Gui, sire de Molin, II, 551, 571.
- Harduemont (*Harduelmont*); le château assiégé par les Liégeois, VI, 454, (674); conquis et rasé, 455; lignage liégeois de ce nom, IV, 410, 415. Voy. Arnoul, Jean, Lambert.
- Harens*, voy. Harrent.
- Hares* le Vilaine, VI, 554.
- Harfort*, voy. Hereford.
- Hargnis*, géant sarrasin; tué par Doon de Mayence, II, 467.
- Haribain* (pour *Hasebain?*), nom primitif de la Hesbaye, II, 149, 160.
- Haribers*, voy. Caribert.
- Harigère (*Harigiers*), abbé de Lobbes; auteur

- d'une chronique utilisée par Jean d'Outre-  
meuse, I, 4; II, 62; Notger lui envoie des chro-  
niques, IV, 165; (III, 456); sa chronique com-  
mence à S<sup>t</sup> Materne et finit à S<sup>t</sup> Remacle, 556.
- Haripont, voy. Thierri.
- Harlinde, voy. S<sup>tes</sup> Herlinde et Relinde.
- Harne, tour du sire de Fauquemont; abattue, VI,  
255, 248.
- Harnaffe, lisez Haneffe, IV, 410.
- Harnes, voy. Jean.
- Harold (*Harok*) II, comte d'Oxford; il devient roi  
d'Angleterre; tué par Guillaume de Normandie,  
II, 202.
- Haroun al Raschid (*Aaron*), roi de Perse; il se  
lie d'amitié avec Charlemagne, III, 41; dans  
qu'il lui fait, 42.
- Harquassis, voy. Arsaïe.
- Harrent ou Héron (*Herens, Herain, Herans, Ha-  
rens, Herans*), hameau liégeois; fondé par  
Tongris, I, 244; les habitants doivent garder  
la ville de Liège, V, 524; la tour brûlée, VI,  
258; amende due à l'évêque, 465; lignage lié-  
geois de ce nom, IV, 418.
- Harsta, voy. Herstal.
- Harstaple, voy. Herstappe.
- Hartines, voy. Chapeveau.
- Harzbourg (*Hareheborch*), en Saxe; on refuse d'y  
recevoir Otton IV, V, 175. Voy. Bastin.
- Hasbach, nom primitif de la ville de Saint-Trond,  
II, 514.
- Hasbain, voy. Hesbaye.
- Hascongne, lisez Hanstongne, II, 195.
- Haselin, voy. Hasseline.
- Haspre, en Hainaut; Acars s'y fait ermite, III, 576.  
Voy. S<sup>t</sup> Acars.
- Hasque, voy. Hasselt.
- Hasseline (*Haselin, Hasselien, Hasselhie, Haus-  
telhie*), une des portes de Liège, bâtie du côté  
de Maestricht, II, 589; S<sup>t</sup> Hubert élève à côté  
son palais, appelé l'Évesque-Court, 591, (640,  
641); III, 8, 9; Ogier y construit un château,  
(II, 666).
- Hasselt (*Hasque*), ville; fondée par Colongus, I,  
451; marchands arrêtés à Cologne, III, 515;  
brûlée par l'évêque Radulphe, (IV, 705); les  
arbitres des Liégeois et des Brabantons s'y  
réunissent, VI, 601, 602. Voy. Nicolas.
- Hassenbiert, voy. Renier.
- Hastangne, voy. Hanstongne.
- Hastez, prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246.
- Hastièrre (*Hastiers*), abbaye; le moine Clément de  
Corbech, V, 81.
- Hastinus, frère d'Amiragon, II, 195.
- Hastongne, voy. Hanstongne.
- Hatepenne, voy. Hautepenne.
- Haucourt, voy. Haccourt, Thierri.
- Haud, nom primitif de la ville de Spire, II, 525.
- Haarech, voy. Havré.
- Haustelhie, voy. Hasseline.
- Hastongne, voy. Hanstongne.
- Hautbois (*Halt-bois, Hals-bois, Halte-bois*), abbaye;  
l'abbé, arbitre entre Hugues de Pierrepont et le  
comte de Moha, IV, 584; texte de la sentence,  
585; son arbitrage pour le payement du châ-  
teau de Waleffe, 586.
- Hautefeuille (*Aatrefuelhe, Aatresfaelhe, Attre-  
foelhe, Altrefoule, Attrefuelhe, Aultefuelhe, Out-  
trefeulhe*), voy. Foulque, Griffon, Gui, Henri,  
Jean, Ysonars.
- Hautepenne (*Hatepenne, Haltpenne*), lignage lié-  
geois, IV, 415, 429. Voy. Gautier.
- Hauterive (*Atrive*), ville du comté de Toulouse;  
conquise par Simon de Monfort, V, 16.
- Hautvillier (*Halte-Villeir*), ville du diocèse de  
Reims; on y dépose le corps de S<sup>te</sup> Hélène,  
IV, 76.
- Havar, voy. Guillaume.
- Havelange (*Havelangne, Havelargae*), château;  
acheté par l'évêque de Liège Henri II, IV, 406.
- Haverche, voy. Havré.
- Havesborg, voy. Habsbourg.
- Havré (*Havrech, Hovreche, Haverche, Haurech*);  
le seigneur, châtelain de Mons, VI, 556; sei-  
gneurs tués, V, 544, 410. Voy. Enguerrand,  
Vincent.
- Hawi (*dame*), exclamation, V, 405, (655).

- Hayens*, voy. Hoyas.
- Haymetot*, voy. Aijn Ghalut.
- Haymon* (Aimon ?), évêque de Verdun, disciple de Notger, IV, 180; l'empereur Henri lui donne Jupille, 211, 218.
- Hayton*, Haïthon ou Aiton (*Ayto*), roi d'Arménie; sa chronique, IV, 587; il fait alliance avec le roi des Tartares, V, 512; il va en Chine, 517; son alliance avec Mangou, 518, 519; confié à Batou, 519; il assiège Édesse, 550, 555; il conquiert la Syrie, 556; Houlagou le comble de dons, 557; son fils prisonnier en Égypte, 569; il se fait moine et s'appelle Maquars, 570.
- Hebast*, voy. Élie de l'Écluse.
- Heber*, fils d'Arphaxat; il règne en Asie; I, 7; il donne son nom à la langue hébraïque, 8.
- Heber*, fils de Jabam; il règne en Italie, I, 10; il fonde la ville d'Hebruel, 14; il meurt, 15.
- Heber*, fils de Sale; il fonde des villes, I, 527.
- Hebes*, voy. Haibes.
- Hébreux (*Ebriens*, *Hebriens*); ils crucifient Jésus, I, 255; convertis par Faramonde, II, 62.
- Hébrides (*Budes*), îles; les habitants ne vivent que de poisson et de lait, I, 505.
- Hébron (*Ebron*), ville de la Palestine où demeurait David, I, 55; prise par Aza, 42; lieu d'indulgences, III, 15.
- Hebruel*, ville fondée par Heber, I, 14.
- Hector (*Ector*), roi d'Athènes, I, 185.
- Hector, roi de Bil, I, 185; il donne son royaume aux Romains; 209.
- Hector, fils de Boggis, roi de Bavière, II, 280.
- Hector, fils de Borgons; il fonde Troyes en Champagne, I, 52.
- Hector, fils de Francon; il gouverne la Bourgogne, I, 155; il aide son père contre les Romains, 162; sa mort, 165.
- Hector, fils de Francon, duc de Bourgogne; il épouse Gandalas, I, 555; il refuse de livrer St Polycarpe aux Romains, 565; il encourt la colère de Marcus, 564; il bat les Romains, 565; il s'empare de Pavie, 566; il bâtit une église à Langres, 569.
- Hector, fils de Clotaire, seigneur de Brabant ou comte de Louvain, II, 287; il meurt, 505.
- Hector, roi de Brandebourg; prisonnier de Clovis, II, 157.
- Hector, duc de Bretagne; il bat les Romains, II, 58.
- Hector, fils d'Ogier, roi de Danemark, II, 115; sa mort, 152.
- Hector, fils de Julien, roi de Danemark, II, 170; sa fille Andromire, 185; il envahit la Saxe; prisonnier de Paris, 216; son supplice, 217; il meurt, 227.
- Hector, fils de Priam, roi de Danemark, II, 259; il meurt, 288.
- Hector, fils de Julien, roi de Danemark, II, 457; il défend Cherbourg; tué par Doon de Mayence, 468.
- Hector, fils d'Isidore, roi de Danemark, II, 524; il bat Constantin, 555; sa mort, 598.
- Hector, fils d'Hector, roi de Danemark; II, 472; sa mort, 476.
- Hector, fils d'Alexandre, comte de Flandre, II, 69.
- Hector de Garpe, père d'Hécube, I, 25.
- Hector, fils de Bosses, roi de Gaule, I, 55; il combat son frère Alemaïne, 54.
- Hector, fils de Gossain; il règne en Gaule, I, 42, 45.
- Hector, fils d'Yborus et d'Oderne; il règne en Gaule, I, 51; frère de Romulus et Remus, 52; il donne la Champagne à Remus, 54; il meurt, 57.
- Hector, fils de Cloberius; il règne en Gaule, I, 482; il bat Titus, 485; il s'allie avec Abron contre Domitien, 486; il bat Domitien et assiège Rome, 487; il affranchit son pays de la domination de Rome, 488; tué par Adrien, 552.
- Hector, fils d'Hector; il règne en Gaule, I, 552; tué par les Romains, 555.
- Hector, fils d'Anténor; il règne en Gaule, I, 575; sa mort, 574.
- Hector, fils de Marcones; il règne en Gaule; il bat les Allemands, II, 28; il reçoit l'empereur Valé-



- rien, 29; il bat les Romains en Gaule, 52; il meurt, 54.
- Hector, fils du roi Hector de Gaule; il fonde Limoges, I, 57.
- Hector, fils d'Antéonor; il règne en Gaule; son expédition contre les chrétiens de la Grande-Bretagne, II, 72.
- Hector, fils d'Ebrael, roi de la Grande-Bretagne, II, 190.
- Hector, fils de Priam, roi de Hongrie, II, 57; sa mort, 51.
- Hector, fils de Priam, roi de Hongrie, II, 86; sa mort, 102.
- Hector, fils de Julien, roi de Hongrie, II, 552; il meurt, 592.
- Hector, fils de Leganos, comte de Louvain, I, 575; il vient au secours de Francon, 574; il fournit des soldats à Clodas, 576; sa mort, II, 1.
- Hector, fils de Priam, comte de Louvain, II, 26; sa mort, 55.
- Hector, fils de Brabantinus, comte de Louvain, II, 52; sa mort, 57.
- Hector, fils de Julien, comte de Louvain, II, 95; battu par Clodion, 108; tué par Mérovée, 116.
- Hector, roi de Palerme, fils du roi Brehier de Balengis, III, 280; il assiège Acre; battu par Ogier, 541; il provoque Ogier; tué, 545.
- Hector, roi de Souabe; il combat Charlemagne, II, 516; prisonnier de Garin, 517.
- Hector Vilain; il va en Angleterre, VI, 556.
- Hector, fils de Priam, I, 25; aimé de la reine des Amazones, 24; tué devant Troie, 442; sa force et sa vaillance, 214.
- Hector, chevalier du roi Artus, IV, 57.
- Hector, fils de Paris, II, 204.
- Hector, géant païen; tué par Ogier, III, 599.
- Hector, fils de Julien l'Apostat; tué par Sapor, II, 79.
- Hectumbe*, localité du diocèse de Worms où fut déposé le corps de St Théodard, II, 528.
- Hécube (*Ecube*), fille de Hector de Garpe, femme de Priam, I, 25.
- Hedea*, voy. *Edea*.
- Hedin*, voy. Hedsin.
- Heers (*Hers*); le château brûlé, VI, 454; l'église dépendante de l'abbaye de St-Laurent, IV, 222. Voy. Gilbert.
- Hees*, voy. Enhaive.
- Heinsberg (*Hinsebech, Hynsbech, Hinsberch*); le seigneur, VI, 17. Voy. Gérard, Guillaume, Thierrri.
- Heken*, voy. Eyek.
- Hela*, fils de Baasa, roi d'Israël, I, 42.
- Helain, Helains, Helaine*, voy. Hélène.
- Helarich*, fille d'Alarich, femme de Flambo, I, 102.
- Helayne*, voy. Hélène.
- Hélias (*Elehie*); il trouve les lois de Moïse dans le temple de Salomon, I, 89.
- Helderich*, voy. Childeric.
- Heldewins*, voy. Hilduin.
- Helochines, Helochins*, voy. Heylissem.
- Hélène (*Helaine, Helain, Helains, Helaine, Helayne, Éloyne*), fille du comte d'Auvergne, mère d'Agilfride, II, 518.
- Hélène de Brandebourg, femme d'Adolphe de Waldeck, V, 374.
- Hélène, sœur du roi Agolant de Carthage, III, 564.
- Hélène, sœur de Jules César, femme de Galant et mère d'Octave, I, 247, 530; elle vient à Tongres, 275; appelée Octavienne, 274.
- Hélène, nom nouveau de Claratine, II, 204; tuée par Hector, 216.
- Hélène, sœur du comte de Clermont; béguine de St-Christophe, à Liège; la vierge Marie lui apparaît, V, 80.
- Hélène, fille de Cloel, femme de Constance-Chlore, II, 195.
- Hélène (Cunégonde), fille de l'empereur Conrad, femme de l'empereur Henri II, IV, 245.
- Hélène, sœur de Dioclétien, mère de St Maximien, II, 44.
- Hélène, fille du comte de Flandre, femme d'Aper, II, 420.
- Hélène, femme de Ménélas; enlevée par Thésée, I, 142; item, par Paris, 27, 442.

- Hélène, fille de Radus des Prez, dame de Houffalize; elle épouse le fils du duc de Souabe, III, 78.
- Hélène, femme du duc de Saxe, mère de Notger, IV, 152, 155.
- Hélène, fille de Thibaut de Sayne, femme de Radus des Prez, III, 78.
- Hélène, fille de Théodobert; Brunehilde s'oppose à son mariage, II, 252.
- Hélène, fille de Troilus; ravie par Alexandre, I, 588.
- Helenus*, fils de Priam, I, 25.
- Helfaut (*Holaffra*), montagne près de St-Omer, VI, 55.
- Helfort*, *Delfort*, *Defort*; le comte tué, V, 472; envoyé en Flandre, 488; il vient à Grammont, 497; calomnié par Hugues Spencer, VI, 274, 504; il rencontre Hugues Spencer, 508; il sert d'otage pour la reine Isabelle, 521.
- Héli, grand-prêtre d'Israël, I, 50; il meurt de douleur de la perte de ses enfants, 55.
- Helianoir*, voy. Éléonore.
- Helias*, voy. Élie.
- Hélide*, voy. Élide.
- Helie*, voy. Élie.
- Helie* (Alia Capitolina), nom donné par Adrien à la ville de Jérusalem reconstruite, I, 544.
- Helien*, chef sarrasin; tué, VI, 415.
- Helin*, lisez *Hclui*, V, 542.
- Helin*, voy. Hugues.
- Helin*, *Helien*, voy. Hellin.
- Hélinand (*Elinant*, *Helinande*, *Elynans*), archevêque de Constantinople; il baptise les Perses, III, 265.
- Hélinand, chroniqueur; utilisé par Jean d'Outremerse; I, 5; cité, IV, 95, 96, 599.
- Hélinand, fils de Ralmon, II, 470.
- Hélinand, du lignage de Ganelon; il injurie Ogier, III, 162; prisonnier d'Ogier à Castelfort, 246; tué à Yvorie par Ogier, 267.
- Hélinand, chambellain d'Ogier le Danois, III, 105.
- Heliois*, *Helins* (pour *Helius?*), voy. Élie.
- Hélion*, fille d'Andorachi, femme d'Alymodès, I, 88.
- Heliseus*, voy. Élisée.
- Helissent*, *Helissant*, *Helissante*, *Helisent*, *Elisent*, *Elison*, fille de Vauquetin de Boulogne; elle demande à son père la mort d'Ogier le Danois, III, 25; ses intrigues, 26-27, 28; elle est brûlée, 41.
- Helissent*, comtesse de Boulogne, sœur de Notger, IV, 144.
- Helissent* Fireglay (*Finwglay* ou *Finaglay*), fille d'un comte de Flandre; enlevée par Abigant, II, 494, 499; elle dévoile le complot d'Abigant à Doon et à Charlemagne, 501, 509; elle se met sous la protection de Doon, 511, 512; elle meurt, 514.
- Helissent*, sœur du comte de Namur, femme de Lambert de Louvain, IV, 194.
- Helissent*, fille de Charlemagne, II, 529.
- Helissent*, fille d'Ogier des Prez, femme de Clément de Herstal, V, 20.
- Hellin (*Helin*, *Helins*, cfr. Hugues) d'Antoing, chantre de St-Lambert à Liège, VI, 118, 518.
- Hellin de Frise, fils de Gondebaud; il meurt à Ronecevaux; III, 152.
- Hellin de Latinne, VI, 228; tué, 288; cité, 554.
- Hellin Maillart, maire de la Sauvenière; chargé d'un message pour le comte de Namur, IV, 459.
- Hellin de Marneffe, VI, 265.
- Hellin de Montaigu; tué par Charlot, III, 244.
- Hellin de Petreniale, envoyé par Charlemagne à Viane, III, 158.
- Hellin de Vodecée, chevalier, V, 415; ses prouesses, 414.
- Hellin de Waulsort, bourgmestre de Dinant, V, 415.
- Hellin de Wiloie, lieutenant du comte de Luxembourg, VI, 249.
- Hellin, prévôt de St-Lambert, à Liège, IV, 512; il fait faire des fonts baptismaux, 515, (617); il fonde l'hôpital St-Mathieu à la Chainne, 519, (625); il diminue le nombre des chanoines de

- N.-D. aux Fonts et institue ceux de S<sup>t</sup> Materne, 520; il fonde la confrérie des trente prêtres; il obtient à Rome l'autorisation de tenir des synodes à Liège, 521 (624); il meurt, 524, (626).
- Hellin, bourgeois de Liège; il expose la plainte d'Adolphe de La Marek à Vottem, VI, 485.
- Helpin*, voy. *Herpin*.
- Helui*, *Heluis*, *Heluit*, fille du roi de Bil; elle épouse Baudouin, comte de Flandre, IV, 312; ses mauvais conseils, sa conduite étrange, 315; elle fait arrêter les biens des Liégeois, en Brabant, 346; un ermite tremble à sa vue, 391; elle déclare être la fille du diable, 392.
- Helui*, fille de Gautier de Lexhi, femme de Renier de Fozz, V, 342.
- Helui*, femme d'Ogier de Magnée, IV, 458.
- Helyas*, voy. Élie.
- Heljodes*, fille d'Odèles, femme de Tarquin le Superbe, I, 94.
- Hembicert*, voy. Humbert.
- Hemericours*, voy. Hemricourt.
- Hemptinne (*Hemelines*, *Hemmetines*, *Hemmetynnes*), lignage liégeois de ce nom, IV, 424. Voy. Eustache, Gautier.
- Hemricourt ou Remicourt (*Hemericourt*, *Hemmericourt*, *Henricourt*), village; fondé par Cornulo, I, 478; l'armée d'Adolphe de La Marek y loge, VI, 290; amende qu'il doit à l'évêque, 465; lignage liégeois de ce nom, IV, 414, 417, 426; prouesses du sire de Hemricourt, 471. Voy. Geoffroy, Guillaume Malelere, *Symars*, Thomas.
- Henau*, *Henawe*, voy. Hainaut.
- Hennewiers*, voy. Hennuyers.
- Henjist*; il chasse Vortigern de la Grande-Bretagne; II, 197.
- Hennecourt*, voy. Honcecourt.
- Hemmetynnes*, voy. Hemptinne.
- Hennuyers (*Hennewiers*, *Henuiers*, *Hennewiers*); battus par les Liégeois, IV, 160; cités, V, 142; ils concluent une trêve avec les Flamands, VI, 55; ils prennent le château de l'Épine, 59; ils défendent Tournay, 62; ils prennent Middelbourg, 76; assiégés, 78; ils assiègent Thuin, 116; ils font la paix avec les Liégeois, 121; chevaliers hennuyers à Londres, 551; querelle qu'ils ont à York, 557; battus par les Français, 580, 618.
- Henrant*, *Henrans*, voy. Hareng.
- Henrad* d'Alleur, VI, 534.
- Henrekeal*, voy. *Henrikais*.
- Henri (*Henvis*), roi d'Allemagne et empereur, IV, 152; il va au secours de Louis IV, 155; il convertit Spitignée, 154; il réside à Franefort, 156; il bat les Danois et les Hongrois en Allemagne, 150; il vient au secours de Louis, 151; il défait les païens; il conquiert la Lotharingie, brûle Valenciennes et prend Gand, 162; il ne compte pas parmi les empereurs d'Allemagne, 212; sa mort, 152.
- Henri 1<sup>er</sup>, fils d'Otton 1<sup>er</sup>, duc de Bavière et Saxe, roi d'Allemagne, puis empereur; son père lui donne la Bavière, IV, 194; il donne des reliques de S<sup>t</sup> Jacques à l'évêque Lombard Jean, 198; il combat les Frisons, 199; son père l'associe à l'Empire, 202; il vient à Liège, 205; il ordonne à Wolbodou d'achever l'église de S<sup>t</sup>-Jacques, 204; il donne Jupille à l'évêque de Verdun, 210; il veut se faire moine; élu empereur, 211, 212; il est nommé S<sup>t</sup> Henri, 212; il fait la guerre à Baudouin II de Flandre, 215; il donne Valenciennes en fief à Baudouin, 216; il nomme Rég'nard évêque de Liège, 218; il fonde l'évêché de Bamberg; son âme défendue par S<sup>t</sup> Laurent; miracles, 219.
- Henri II, empereur d'Allemagne; fils du comte Léopold de Pologne; sauvé par le duc Henri de Casse, IV, 220, 226; il va à la cour; sa solide instruction, 241, 245; l'empereur veut le faire mourir; il épouse Hélène, fille de Conrad, 245; élu empereur; comment il connaît son père, 244, 245; il va à Rome, 247; il nomme Théoduin évêque de Liège; sa guerre contre le comte de Flandre, 248; sa mort, 260.
- Henri III, empereur d'Allemagne, IV, 244; sa lutte contre Grégoire VI, 249; il contribue à

- l'élection de Clément II, 252; il nomme son cousin pape, 255; ses parents; ses deux femmes, 260; sa guerre contre le comte de Flandre; il réunit un concile à Mantoue, 267; il bat le duc de Saxe, 268; il voyage en Italie avec l'évêque Obert, 279; excommunié, déposé par Grégoire VII, battu, 281; il défait Raoul de Saxe à Aix, 282; il va en Italie, 282; il demande pardon au pape, 285; il défait les troupes de Grégoire VII, 284; excommunié par Urbain II; il guerroye en Terre-Sainte, 285, 286; il donne l'évêché de Liège à Obert, 286; il assiège Antioche, 287; on lui attribue l'insuccès du siège, 288; il est blessé, 289; il fait sa paix avec Urbain II, 292; Urbain lui enlève le pouvoir de nommer les évêques, 295; (III, 516); il associe son fils Courad à l'Empire et règne comme roi d'Allemagne, 295; (III, 517); il vient demeurer à Liège, 296; il meurt à Liège, 298, 552; (III, 519; IV, 601); enterré à St-Lambert; son corps transféré à Cornillon, puis à Spire, (IV, 605); il laisse la Lorraine à Henri de Limbourg, 299; son fils Henri IV fait transporter son corps en Allemagne, 501; il avait entouré Liège de murailles, 298, 545; (IV, 578, 602).
- Henri IV, empereur d'Allemagne; il fait la guerre à son père; il combat Herman en Saxe; IV, 293; il mande à l'évêque Obert de ne pas soutenir son père; il veut s'emparer de Liège, 296; (III, 518, 519); il donne la Lorraine à Eustache de Boulogne et la Lotharingie à Godfried de Louvain; sa paix avec Robert le Frison; il vient à Liège, 299, (605); reçu chanoine de St-Lambert; privilèges qu'il accorde au chapitre, 501, (605, 604); excommunié parce qu'il nomme les évêques, 504; il s'empare du pape et se fait couronner de force à Rome, 505, (609); son couronnement déclaré nul, 506; il se soumet au pape sur un avis des Liégeois, 508; il reçoit la couronne d'acier à Milan, 512; il rencontre à Bologne le duc de Bourgogne, qui lui dispute l'Empire, 515, (617, 618); il reçoit la Bourgogne en fief, 517; couronné à Rome; il confirme le tribunal de la paix à Liège; autorisé à nommer les évêques d'Allemagne, 518, (622); il quitte Rome, 519; il vient à Liège et confirme l'achat de Bouillon, 521, (624); il confirme les appels à l'anneau du palais, 522; il confirme Alexandre de Juliers évêque de Liège; excommunié, 524; il fait sa paix avec Calixte II et répare ses fautes, 529; il meurt, 552.
- Henri, couronné roi d'Allemagne, IV, 598.
- Henri V (lisez VI); fils de Frédéric I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne; couronné à Rome; il envahit la Pouille, IV, 466; il conquiert la Sicile et assiège Naples, 467; il conquiert la Pouille et emmène Tancredi prisonnier, 485; il va outre mer, 486; son armée noyée en Russie, 488; il vend l'évêché de Liège au prévôt Lothaire; 489, 490; Baudouin de Hainaut lui recommande Albert de Rethel pour l'évêché de Liège, 498; il ordonne à Henri de Louvain de chasser son frère Albert, 502; excommunié par Albert de Louvain; il va à Liège, 505; il impose Lothaire de Hostade aux Liégeois, 504; excommunié; il fait assassiner Albert de Louvain, 515, 514; ligue formée contre lui à Coblenz; sa lâcheté, 517; condamné à fonder deux prébendes à St-Lambert; il se rend à Liège, 518; il confirme Simon d'Ardenne comme évêque, 519; il guerroye en Calabre, 550; ses cruautés en Sicile; il meurt, 559.
- Henri VI, fils du roi de Castille, élu empereur d'Allemagne; il chasse l'empereur Otton, V, 467; son élection approuvée par le pape, 468.
- Henri, fils de Frédéric, couronné roi d'Allemagne, V, 202; cité, 211; privilèges qu'il accorde aux Liégeois, 255, 260; son père le fait mettre à mort, 255, 271.
- Henri, fils de Richard I<sup>er</sup>, roi d'Allemagne; tué à Viterbe, V, 579.
- Henri, duc d'Alsace; il combat les Lombards, IV, 442.
- Henri, abbé séculier d'Amay, IV, 556.

- Henri, roi d'Angleterre; nom français de Godualdin, IV, 4; il vient à Meaux, 5; il va à Paris, 15; il assiste au mariage de Buevon, 14; il accueille Ogier à Londres, 55; il assiste aux obsèques de la duchesse Alix, 58; il accompagne Ogier en Espagne, III, 528; beau-frère d'Ogier; il obtient le prix d'un tournoi, 557.
- Henri 1<sup>er</sup>, roi d'Angleterre (dit Beanelere), frère du roi Guillaume, II, 202; IV, 89, 295; il épouse Éléonore, répudiée par Louis le Pieux, IV, 562; il chasse Louis de l'Angleterre et devient roi, II, 205; IV, 599, 444; il conquiert la Bretagne, IV, 400; son invasion en Angleterre, 404; il fait sa paix avec le roi Louis, 435; il fait mourir St Thomas de Cantorbéry, 89, 456; sa querelle avec son fils, 457; Philippe-Auguste lui réclame la Normandie, 465; il viole la femme de son fils, 464; son suicide, 470, 524; enseveli à Rouen, 471.
- Henri II, fils de Henri 1<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, au court manteau, IV, 599, 404; sa fille Sophie, 451; il se trouve à Chaumont, 455; couronné roi; il épouse la fille de Louis le Pieux, 456; il obtient le secours de Louis contre son père et envahit la Normandie, 457, 465; II, 205; il assiste au sacre du roi Philippe à Paris, IV, 459; sa guerre contre son père; il conquiert l'Écosse; il meurt, 464; sa veuve, 469; Louis le Pieux lui avait donné Gisors, 471.
- Henri III, roi d'Angleterre; combattu par ses barons, V, 516; il fait sa paix avec Louis IX en cédant la Normandie, etc., 556; il devient vassal du roi de France, 557; il épouse la fille du comte de Provence, 200, 561; révolte des barons, 568; il part pour la Terre-Sainte, 596.
- Henri, fils du roi d'Angleterre, chanoine de Liège, IV, 299.
- Henri, frère du roi d'Angleterre; il meurt à Bayonne, V, 524.
- Henri Badu; tué par Charles Martel, II, 581.
- Henri, comte d'Anjou, beau-père de Robert, comte de Paris, IV, 151.
- Henri, fils du comte d'Anjou, chanoine de Liège, IV, 500.
- Henri, fils de Thierry d'Anquoine, roi de Médie, III, 562.
- Henri d'Antoing; il va en Angleterre, VI, 556.
- Henri, duc d'Ardenne, de Luxembourg, de Lotharingie, etc.; seigneur temporel du royaume de Tongres, II, 146.
- Henri III, duc d'Ardenne et de Limbourg; il met le château de Limbourg à la disposition d'Albert de Louvain, IV, 502; il fait hommage à Albert, à Reims; ses prouesses dans un tournoi, 505; il entre dans une ligue contre l'empereur, 517; son fils Simon élu évêque de Liège, 518; il assiège Namur, 520; il était frère d'Henri, comte de Louvain, 574; Hugues de Pierrepont l'envoie en mission à Bruxelles, 575; 576; allié d'Henri de Louvain, 577; oncle d'Henri; il ne eroit pas au subterfuge d'Henri, 582; il vient en aide à l'évêque Hugues, V, 40, 76; il donne un mauvais conseil à l'évêque, 77; il trahit les Liégeois, 88, 89, 94, (610, 625); il vient à Liège, 100; écorché vif à Paris, 156; cité, 195, 196; il était frère de Waleran de Luxembourg, 226; cité, 254.
- Henri, sire d'Argenteau; il vient au secours des Liégeois, V, 76, 78; ses prouesses, 87, 89, 92; il accompagne Hugues de Pierrepont à Rome, 167; ses prouesses au siège de Montjoie, 227.
- Henri, comte d'Arondel; envoyé en Flandre, V, 47.
- Henri, évêque d'Ost; on lui envoie la chronique des Vavassours, V, 162.
- Henri Aubrebis, maire de Dinant, V, 414.
- Henri, fils de Jean II d'Avesnes, V, 490.
- Henri d'Awir, chanoine de St-Paul, à Liège, IV, 415.
- Henri, comte de Bar; battu par Boucher, évêque de Metz, V, 481; ses fils, 485; il épouse la fille d'Édouard IV, 486, (675, 676); il va à Grammont, 497; il réunit des troupes, 517; ses conquêtes en France, 518; prisonnier à Paris,

- 519; mis en liberté, 520; Philippe le Bel lui accorde une trêve, 565.
- Henri, comte de Bar; il ménage la paix entre le duc de Brabant et l'évêque de Liège, VI, 105; sa guerre contre les Messins, 111, 112; il vient au secours de l'évêque Thibaut, 117, 119; il commande un corps d'armée, 120; tournoi à ses noces, 248; il vient à Grammont, 254; il combat Jean III, duc de Brabant, 555; il combat les Flamands en France, 579; il se plaint de Jean III, 488; il manque au rendez-vous, 491; il combat les Brabançons, 494; il va à Compiègne, 498; allié de Jean III, 525; il bat les Flamands, 526; il va à Galoppe, 529; sa guerre contre Jean de Bohême, 605, 608, 615; allié du roi de France, 621; il va à Maestricht, VI, 75, 75.
- Henri de Beaufrapont, VI, 554.
- Henri de Beaumont, chevalier namurois, V, 445.
- Henri de Beauraing; tué, V, 410.
- Henri, abbé de Beurepart, à Liège, V, 212.
- Henri le Bel, frère du chroniqueur Jean, VI, 556; échevin de Liège, 75, 521; chevalier, 586, 587.
- Henri Bellaire, liégeois, VI, 165.
- Henri, comte de Berg; il combat les Brabançons, V, 572.
- Henri de Berne; tué par Ogier, III, 268.
- Henri de Bertrée, lutois, V, 555.
- Henri de Blanmont, conseiller du comte de Juliers, V, 504.
- Henri, sire de Boives; chevalier français, V, 8; tué à Bouvinne, VI, 85.
- Henri, seigneur de Boubais, VI, 535.
- Henri de Bourbon, V, 492.
- Henri, fils du duc Jean de Brabant; tué par Radus des Prez, V, 410.
- Henri, archidiaque de Brabant; excommunié, IV, 550.
- Henri de Braine (Brienne?), archevêque de Reims, V, 188; il sacre Jean d'Als évêque, 206.
- Henri de Braive; allié des d'Awans, VI, 287.
- Henri de Brehas; tué, V, 465.
- Henri de Bubars, liégeois; puni pour faux, V, 558.
- Henri de Cametruy, fils du roi de Chypre, IV, 508.
- Henri de Casteal, évêque d'Albe; il vient à Liège comme légat, IV, 485.
- Henri, duc de Casse, marquis de Brandebourg; il trouve Henri, fils du comte Léopold, dans un bois, IV, 220; il élève Henri, 226; il envoie son fils adoptif à la cour, 241; il lui donne le marquisat de Brandebourg, 244.
- Henri (Alphonse X?), roi de Castille, élu empereur, V, 546.
- Henri, frère du roi de Castille, V, 575.
- Henri, comte de Champagne; il donne sa fille à Louis le Pieux, IV, 402; il prend la croix, 481; il assiège Acre, 505; il trame la mort du roi Philippe de France, 506, 507; il reste en Palestine et devient roi de Chypre, 508; tué par accident à Acre, 509.
- Henri de Château-Vilain, champion de Robert de Béthune, V, 455; son combat en champ clos, 456.
- Henri de Chavenei, chevalier français, V, 8.
- Henri, roi de Chypre; chassé de son royaume; réintégré par Ogier, IV, 46, 60; il donne des nouvelles d'Ogier à Buevon, 61.
- Henri de Cologne, bourgeois de Liège, V, 256.
- Henri, évêque de Constance, V, 575.
- Henri, empereur de Constantinople, fils de Baudouin, comte de Hainaut, IV, 521; il défait Aquilant; il épouse Béatrix, fille du roi de France; ses noces à Paris, 510, 568; battu par les Sarrasins, 523; sa parenté; il donne des bijoux à Albert de Moha, 569; tué par les Sarrasins, 594.
- Henri de Cuyck; sa fille, mère d'Albert de Cuyck, IV, 521.
- Henri de Dampierre; tué au siège de Montjoie, V, 227.
- Henri, roi de Danemark, fils de l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, IV, 402; il se noie, V, 290.
- Henri de Dinant; il cherche à modifier le gouver-

- nement de la Cité de Liège, V, 279, (655); il s'oppose à la vente des denrées à l'ancien taux, 286; il veut régner dans la Cité, 502; il lutte contre l'évêque, le clergé et les nobles, en faveur du peuple, 505, (654); il excite le peuple contre l'Élu, 507; avances que lui font les échevins, 509; conseil perfide qu'il donne aux échevins, 510, (654); il jure de défendre les Petits, 512; il organise le peuple en compagnies, 515, (655); il refuse l'oust à Henri de Gueldre, 514, (656); il résiste aux échevins et au Chapitre, 515; il se rend à Huy, à Dinant, etc., 520, (656); il délivre deux serfs et détruit Gotham, 524; frappé par Raes des Prez, 525; il soulève les Hutois contre leurs échevins, 526; accusé devant les échevins, 550; il consent à demander la paix, 551; ses plaintes, 555; ses supplications qu'on ne fasse pas la paix sans lui, 555; ses lamentations sur l'injustice du peuple, 556; ramené à Liège, 557; assiégé dans sa maison, 558; il s'enfuit à Namur, 559; il se réfugie à Valenciennes, 541; sa loyauté, 542; ses mauvais conseillers, 566, (645); VI, 2; cité, (VI, 640).
- Henri, fils de Robert de Dreux, évêque d'Orléans, IV, 555.
- Henri, comte de Duras, frère du comte de Looz, V, 78; il tue Guy de Lestrime, 85; item Ponchar d'Ante, 87.
- Henri, comte de Durbach, IV, 208.
- Henri, comte, fils d'Étienne, roi d'Écosse, IV, 89.
- Henri d'Escornaix; envoyé à Paris, V, 47; il offre un épervier au roi de la part du comte de Flandre, 48; il rend compte de son message, 50, 51.
- Henri d'Espagne; il s'échappe de sa prison en Sicile, V, 495; il devient roi d'Espagne, 501.
- Henri, sire de Fallais; tué à Duras, IV, 549.
- Henri de Florence, chanoine de Liège; compagnon d'Albert de Louvain, IV, 514.
- Henri de Flostre; tué, V, 414.
- Henri I<sup>er</sup>, fils de Robert, roi de France, IV, 255; il bâtit l'église St-Martin à Paris, 251; il succède à son père; il reçoit le pape Étienne IX à Paris, 254; il fait couronner son fils Philippe; ses deux femmes, 264; il ménage la paix entre l'empereur Henri III et les Flamands, 267; il meurt, 282; sa fille, mère du comte Henri de Namur, 568.
- Henri, évêque de Galles; il vient à Grammont, V, 497.
- Henri, seigneur de Ghuthoven, VI, 577.
- Henri, roi de la Grande-Bretagne, dit le Blond; il laisse Maximien-Hercule ravager son pays, II, 43; il meurt, 51.
- Henri, roi de la Grande-Bretagne, fils d'Henri le Blond, II, 51.
- Henri, roi de la Grande-Bretagne, oncle de Constantin le Grand, II, 195.
- Henri, fils d'Henri, roi de la Grande-Bretagne; II, 195, 202.
- Henri, patriarche de Grandisie; il assiste aux noces d'Ogier à Laon, III, 511.
- Henri, roi de Grenade; parrain de Gandise, III, 587.
- Henri de Gueldre, officier d'Ernebaud, II, 455; tué par Doon de Mayence, 454.
- Henri de Gueldre, compagnon de Charlemagne; tué en Espagne, III, 155.
- Henri de Guelque; tué, VI, 526.
- Henri de Haccourt, abbé à St-Laurent; il fait ses études à Paris, V, 212; sa brillante installation, 215; le pape lui accorde la mitre, 215; il accompagne Jean d'Als à Aix-la-Chapelle, 219, 220; il assiste aux noces de Frédéric II, 222; il rapporte d'Aix des reliques de St<sup>e</sup> Élisabeth, 226; son épitaphe, 221.
- Henri, comte de Hainaut; il brûle le Condros; battu par Notger, IV, 159; défait par le comte de Flandre, 160; il vend Fosses et Thuin à Notger, 161.
- Henri de Hautefeuille, de Bruges; traître, V, 152; il est pendu, 155.
- Henri de Hermalle; père de St Jean l'Agneau, II, 289.
- Henri de Hermalle; il bat Guillaume de Geneffe,

- VI, 187; maréchal de l'évêché, 203; hostile aux d'Awans, 207; il enlève les fers des moulins du sire de Pesche, 225, 224; il signe la paix de Fexhe, 227; chef des Waroux, 286; il entre en Hesbaie, 287; tué, 288.
- Henri, seigneur de Hermalle; tué, VI, 158.
- Henri d'Heur, de Hermalle; blessé à St-Trond, VI, 174.
- Henri de Hugoine, échevin de Liège, (VI, 704).
- Henri Hugons, tailleur à Liège; il met le feu à l'église St-Lambert, IV, 472.
- Henri de Huy, chapelain de St-Paul, à Liège, VI, 466.
- Henri de Jauche, archidiaire; il jette l'alarme à Liège, V, 25; il déconseille à Hugues de Pierrepont d'aller à Liège, 29.
- Henri (Gérard?), comte de Juliers; allié d'Adolphe de La Marek, VI, 440.
- Henri, oncle de Guillaume de Juliers, VI, 53.
- Henri de Kerckem, chanoine de St-Jean, à Liège, IV, 415.
- Henri, comte de Lache; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, IV, 275.
- Henri de Laminne; il annonce à Liège les déprédations d'Henri de Louvain, V, 25.
- Henri au Tort-Col, comte de Lancastre, VI, 550, 546; cité, 569; il détrône le roi Richard II; roi d'Angleterre, II, 205.
- Henri, châtelain de l'Épine, traître; tué, VI, 59.
- Henri, mayeur de Liège, V, 546.
- Henri, échevin de Liège, V, 546.
- Henri, archidiaire de Liège; tué par Dodon de Laroche, IV, 278.
- Henri I<sup>er</sup>, duc de Limbourg; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, IV, 275; il avertit les Liégeois qu'Henri IV veut surprendre leur ville, 296; battu par Obert, 297; il jure de détruire Liège, 298; Henri IV lui laisse la Lorraine, 299; Henri V le met en prison, 299; mis en liberté, il dispute la Lotharingie à Godefroid de Louvain, 501; lieutenant de l'empereur en Allemagne, 454.
- Henri, fils du duc de Limbourg, chanoine de Liège, IV, 278.
- Henri, sire de Lixhe; tué par Rollon, IV, 86.
- Henri de Loncin, comte, V, 509; il a un œil crevé, 510; capitaine des Flamands, VI, 40; cité, 205.
- Henri de Loncin, chanoine de Liège, VI, 557.
- Henri, duc de Lotharingie; il aide les Tongrois à délivrer St-Maternelle, I, 529.
- Henri I<sup>er</sup>, comte de Louvain, duc de Lotharingie; fils de Godefroid le Courageux, IV, 450; le comte de Hainaut lui fait la guerre à propos du comté de Namur, 485, (714); mambour de l'église de Liège, il entraîne les Liégeois dans la lutte et brûle Mons, 486; il fait nommer son frère Albert évêque de Liège, 488, (715); il accuse Baudouin de Hainaut auprès de l'empereur, à Aix, 489, (714); sa puissance; il fait recevoir Albert à Liège, 490; il va voir l'archevêque Brunon à Cologne, 491; il veut s'emparer du comté de Flandre, 492; il dispute la Flandre à Baudouin de Hainaut, 498; il abandonne la cause de son frère Albert, 500; il accueille Albert à Nivelles, 502, (717); il fait hommage à son père à Reims; l'empereur le mande à Liège, 505, (718); il renie son père, 504, (719); il entre dans la ligue contre l'empereur, 517, (722); sa querelle avec Hugues de Pierrepont, 519; il assiège Namur, 520, (726); il négocie la paix entre les Liégeois et les Namurois, 521; il va outre mer, 546; il prend part au tournoi d'Andenne, 566; son débat avec le duc de Souabe, 572; sa querelle avec le comte de Gueldre, 575; il refuse de rendre l'otage du comte, 575; il rend l'otage, 576; sa querelle avec Louis, comte de Looz, 577; il réunit une armée à Landen; trêve, 578; frustré du comté de Moha, 581, (V, 587); il prétend que le comte de Moha avait une fille, 582, 585; il souscrit à la sentence arbitrale de l'abbé de Hautbois, 585; il assiste à la réunion de Waleffe, 586; il s'allie avec le comte de Gueldre contre les Liégeois, V, 41;



il réclame Moha pour son fils, 12; il dessert Hugues de Pierrepont auprès de l'empereur, 15; Otton lui ordonne d'envahir le pays de Liège, 14; il invite Hugues de Pierrepont à se rendre à Landen, 16; ce qu'il apprend à Landen, 17; accord qu'il fait avec l'évêque, 18; il envahit la Hesbaye, 19; il envoie son frère attaquer les Liégeois à Horion, 21; il marche sur Liège, 22; il entre dans la cité, 25, 24; (V, 388); il pille Liège, 25, 29, 50; il vient à St-Laurent, 28; il fait comme Pilate, 52; il veut brûler Liège, 55, (394); il quitte Liège, 54, (395); excommunié, 56, 57; il prend le titre de duc de Brabant et de Lotharingie, 58; sa terre ravagée par les Liégeois, 41; il fait semblant de se repentir, 42, 45, (597); il trompe Ferrant, comte de Flandre, 44; il s'allie avec le roi de France, 52; il obtient du roi une lettre pour les Liégeois, 55; sa haine contre les Liégeois, 54, (601); le roi Philippe le chasse, 54; mort singulière de ses chevaliers, 55; il ravage la Hesbaye, 70, (602); il commet un sacrilège dans l'église de Waleffe, 71; il est blessé, 72; il brûle Tongres, 75, (605); il loge à Xhendremael, 74, 76, (604); il attire les Liégeois en Brabant, 77; il établit son camp à Steppes, 80, (606); il repousse les conseils de son frère, 85; il désigne le comte de Looz aux coups des Brabançons, 84; blessé, 86; renversé, 91, (610); il fuit, 95, (614); il pille Tirlémont, 95, (615); il fait la paix avec Ferrant de Portugal, 98, (617); il vient à Liège et demande pardon, 100, (618); il s'allie avec Othon IV contre le roi de France, 108, (618); il excite Othon contre les Liégeois, 112, (619); accusé de trahison par l'évêque de Liège, 113, 116; Othon lui réserve Huy et Moha, 122, (625); il combat les Sarrasins, 125; il vient à Paris et nie qu'Ogier soit comte de Louvain, 128; Ogier le défie, 129; il fait hommage à Ogier, 150; il s'allie avec le roi d'Angleterre contre le roi de France, 140, 141; il dévaste la Champagne, 145; battu à

Bouvines, 144, (625); prisonnier, 147, 148; mis en liberté, 149; singulière lettre qu'il reçoit du roi de France, 156; il rachète à Hugues de Pierrepont l'anniversaire de la garde de Steppes, 176; il assiste aux noces de Frédérie II, 222; il insulte l'évêque Jean d'As, 225, (629); il devient enragé, 224; sa mort, 225, (650).

Henri, fils d'Henri de Louvain, duc de Brabant; il fait la paix avec l'évêque de Liège, V, 225, (650); il s'empare de Dolhain, 251, 255; allié avec Henri de Gueldre contre les Liégeois, 527; excommunié par l'êlu, 557; il défend au clergé de son pays de payer l'impôt à Liège, 542; il attaque les Liégeois; blessé, 545; prisonnier, 544; il rend Malines et Hougaerde à l'église de Liège, 551; il s'empare de Saint-Trond, 565; tué par Raes des Prez, 564; il avait prêté de l'argent à Henri de Gueldre, 571.

Henri-Hugues, fils de Godfried de Louvain, IV, 447.

Henri, frère de Godfried de Louvain; il combat les Liégeois, IV, 547; tué, 548.

Henri de Louweis, chevalier français, VI, 22; il s'enfuit de Douai, 24.

Henri, comte de Lozanie, traître; il livre Montfort à Charlemagne; Ogier le fait pendre, III, 99.

Henri, comte de Luxembourg; il donne la terre de Houffalize à Radus des Prez, III, 78.

Henri, comte de Luxembourg; sa fille épouse Gui de Dampierre, IV, 254.

Henri, comte ou duc de Luxembourg; il ravage le Condrez, V, 412; il réclame le Limbourg, 465; il est battu et disparaît, 465, 475.

Henri VII, fils du duc de Luxembourg Henri II, 465, 465; il s'empare du Limbourg et de l'Ardenne, 475; il épouse la fille du duc de Brabant, 474; il assiste au tournoi de Louvain, 485; il ménage la paix entre le duc de Brabant et l'évêque de Liège, 527; il assiste à l'entrée de Thibaut de Bar, à Liège, VI, 44; proposé pour l'empire, 110, 111; élu à Francfort, 112; Mahaut de Hainaut fait appel à son

- autorité, 114; confirmé par Clément V, 113; il fait négocier la paix entre les Liégeois et les Hennuyers, 120, 121; il tient une assemblée à Nuremberg, 127; ses conquêtes en Italie, 128; il quitte Milan, 129; haine que lui porte Philippe le Bel, 130; on compte sa mort, 131; le vœu de l'épervier à Milan, 132 et suiv.; il assiège Brescia, 136, 138; il entre à Brescia, 139; on lui verse du poison, 140; il va à Rome, 146; on lui dispute l'entrée de Rome, 147, 148; il apprend la déroute de Thibaut de Bar, 150; il ne peut prendre Rome, 151; couronné à Rome, 152; il prend Florence et Sienné; empoisonné, 155; enterré à Pise, 154; son successeur, 202; son fils Jean, roi de Bohême, 230; sa fille Marie, reine de France, 266, 267, 531.
- Henri, fils du duc de Luxembourg, chanoine, puis évêque de Liège, IV, 546; il obtient une voix pour l'évêché, 560; créé prévôt de St-Lambert, 566, (685); il va à Liège chercher la châsse de St-Lambert, 575; élu évêque et sacré à Cologne; son éloge, 405, (684); il rebâtit l'abbaye d'Alne; domaines acquis pour son église, 405, (685); châteaux qu'il bâtit ou reconstruit, 406; il accompagne l'empereur Frédéric en Lombardie; il fait confirmer à Rome les possessions de son église, 457, (688); il ravage le comté de Namur, 458; il bat les Namurois à Andenne, 459, (689 à 692); il rebâtit l'église d'Andenne et lui donne des privilèges, 440; il combat les Lombards, 442, 446, (694); il trouve les corps des rois magis près de Milan, 448, 450, (695); il meurt à Pavie, 448, (696); son corps ramené à Liège, 449.
- Henri de Mal; tué, V, 568.
- Henri Maquars, boucher liégeois, IV, 579.
- Henri de Marlague; il pille le palais de l'évêque Éraele à Liège, IV, 120; (III, 455); il soulève le peuple, 121; il domine et exploite les bourgeois; Notger le fait pendre, 158; (II, 442).
- Henri de Marville; il combat à Cassel, VI, 409.
- Henri de Mesnil, VI, 555.
- Henri de Metz; tué par Ogier le Danois, III, 214.
- Henri, comte de Moha; il fonde un monastère à Wanze, IV, 599.
- Henri-Hugues, comte de Moha; sa mort, IV, 447 (696).
- Henri, fils du comte de Moha, IV, 566; il tue son frère, 568.
- Henri de Monleir; il vient au secours de Charlemagne, III, 121.
- Henri delle Monoie; tué par Hugues de Florennes, V, 26.
- Henri, châtelain de Monsaighon; il reçoit l'ordre de tuer Louis de Nevers, VI, 94; il épargne Louis, 95; il se retire en Lombardie, 96, 101.
- Henri, comte de Montaigu; tué par Ogier, III, 219.
- Henri de Monterins, prévôt de Tongres; il tue le frison Pagnart, II, 59, (540).
- Henri de Montfort, fils du comte de Gueldre, chanoine de Liège; détesté des Liégeois, V, 276; confirmé évêque, 277, (652); il publie la lettre des Véniaux, 286; il assiste à la dédicace d'un autel, 290; il fait publier une assise sur les choses vénales, 294, 295; il jette l'interdit sur la cité, 505, (654); il fait une donation à l'hôpital St-Christophe, 504; sa déclaration contre les échevins; le peuple l'approuve, 507; il quitte Liège; il fait la paix avec les échevins, 509; il veut aider Jean d'Avesnes, 515; les échevins lui accordent l'oust; il jette l'interdit sur la cité, 514; il quitte Liège, 515, (656); il repousse les Liégeois, 520; il fait des prisonniers, 521; il quitte la ville, 526; il jette l'interdit sur Liège et Huy, 527; il prend St-Trond, 528, (657); il veut détruire Liège, 529; il fait siéger les échevins de Liège à Vottem, 550; il accorde la paix aux Hutois, 551; item aux Liégeois, 555; il refuse les conditions des Liégeois, 554; il va à Bierset, 555; il pose les conditions de la paix, 556; il n'est pas prêtre, 557; il fait abattre la maison d'Henri de Dinant et démolir St-Walburge, 559; il demande Henri au comte de Namur, 541; il court à St-Trond,

- 542, (657); élu abbé de Stavelot, 551; sa conduite honteuse, 552; ses acquisitions pour ses bâtards, 555, (640); il change la règle des religieuses de Moustier, 555; exécution qu'il fait à St-Trond, 565, (641); il renverse le duc Jean, 564; prisonnier à Landen, 565, (642); il fait la paix avec le duc Jean, 566, (644); le duc lui réclame de l'argent, 571; il ravage le Brabant, 572; il abat le pont de Maestricht, 575; item le château de Hierge, 576, (645); sa rigueur; son inconduite, 577; il dissimule sa colère pour la prise de St-Walburge, 581; il viole une fille noble, 582, (646); Thibaut de Plaisance le blâme en plein chapitre, 585; il frappe Thibaut, 584; il fuit et est repoussé partout, 585; il se réfugie en Gueldre, 586, (648); Grégoire X lui reproche ses crimes, 588, (649); il se moque du pape, 595; il assiste au concile de Lyon, 597, (650); accusé au concile, 598; accusé par ses sujets; il résigne son évêché, 599; il combat les Liégeois, 400; il réclame de l'argent au pays; il est battu, 416, (662); il ravage le pays de Franchimont, 418, 442; il inquiète les Liégeois, 419; Jean d'Enghien lui donne rendez-vous, 424, (665); il enlève Jean d'Enghien, 425, (665); ses statuts pour l'abbaye de Moustier, 455; il est tué, 442, (654, 669); il porte le surnom d'Henri l'Allemand, 276, 599.
- Henri, châtelain de Montfort; il livre Hugues Spencer, VI, 509.
- Henri de Malbretinge, VI, 554.
- Henri l'Aveugle, comte de Namur; ses sœurs, IV, 568; sa femme et toute sa parenté, 569, (698, 699); il vient au secours d'Albéron II, 570; il assiège Bouillon, 571; surpris par les Barois et blessé; ses prouesses, 584, (675); il réclame de l'argent à l'évêque Henri de Liège; sa noblesse, son orgueil; il envahit le pays de Liège, 458; battu et blessé, 459, (688 à 692); sa guerre contre le comte de Duras et le duc d'Ardenne, 440; il fait la paix avec l'évêque Alexandre II; il fonde l'église de Floreffe, 450; il devient aveugle, 451; sa sœur, mère de l'évêque Radulphe, 452; sa sœur, femme de Baudouin de Hainaut, 549; ses filles, 569; comment il devint aveugle, (698).
- Henri de Namur, fils de Gui de Dampierre, frère de Jean, comte de Namur, V, 254, 489, 522, 540; VI, 69; son respect pour son père, VI, 68; il est à Gand, 78; il combat les Français, 82, 84; il favorise Henri de Luxembourg, 410; il va en Italie, 428; il se trouve à Milan, 152; son vœu de l'épervier, 455; il commande les Flamands, 195; il se trouve à Courtrai, 219; tué au siège de Breseia, 459.
- Henri, fils du comte de Namur, chanoine de Liège, IV, 545.
- Henri, roi de Navarre, fils de Thibaut; il meurt, V, 596, 401.
- Henri de Neuville; il signe la paix de Fexhe, VI, 227.
- Henri le Vieux, fils de Guillaume, bâtard de Normandie, père de l'impératrice Mathilde, IV, 89.
- Henri li Parés, de Chênée, maître de Liège; il excite les Liégeois contre le clergé et les nobles, V, 550, (677); il organise des fraternités dans les métiers, 551.
- Henri Pateis, hutois; tué, V, 554.
- Henri de Pérouse; tué par Charles Martel, II, 581.
- Henri de Perwez, mambour de Liège, (VI, 698).
- Henri de Pétershem, chanoine de Liège; il construit un engin de guerre, VI, 255, 256, 257; accusé d'assassinats, 502; il s'empare du receveur de l'évêque, 505; saisi à Maestricht, 504; il meurt en prison, 505.
- Henri de Polaine; mis en possession de Zittard, VI, 525.
- Henri de Port, bourgeois de Tournai, VI, 65.
- Henri des Prez, prévôt de St-Croix, à Liège; V, 502; VI, 75.
- Henri de Rahier, député des Liégeois, VI, 278, 417.
- Henri, archevêque de Reims, voy. Guillaume.

- Henri Richard, oiseleur anglais; il prend un épervier blanc et l'offre au roi, V, 46.
- Henri de Rolloux, écuyer, VI, 175, 178, 179, 180.
- Henri, fils de Gui de Ronchiel; il enlève Aigletine, fille de Clotaire d'Estorflans, III, 255, 254; Ogier le tue en champ clos, 255, 256.
- Henri de Saint-Amand; tué par St Hubert, II, 546.
- Henri, curé de St-Étienne, à Liège, VI, 586, 587.
- Henri, fils du comte de St-Pol, chanoine de Liège, IV, 171.
- Henri de St-Servais, échevin de Liège, VI, 5.
- Henri, comte de Salm; il conseille à Renaud de Bar de rendre Bouillon à l'église de Liège, IV, 565, 587; il enferme les Liégeois, 585; il obtient une trêve d'Albéron II, 586; tué à Oequier, V, 44.
- Henri, comte de Salm; allié d'Adolphe de La Marck, VI, 440.
- Henri de Salm, chanoine de St-Lambert, VI, 72.
- Henri, duc de Saxe, grand-père du roi Henri d'Allemagne, IV, 129, 150; sa parenté, 151; il combat les Lombards, 442; sa guerre contre l'évêque de Magdebourg, 454.
- Henri, fils du duc de Saxe, chanoine de Liège, IV, 299.
- Henri, comte de Sayne; IV, 104; il accompagne Hugues de Pierrepont à Landen, V, 17; item à Huy, 56; il vient en aide à l'évêque, 40; son fils chanoine de Liège, 52; il assiste l'évêque contre Henri de Louvain, 70, 75; il combat à la garde de Steppes, 91.
- Henri, fils du comte de Sayne, seigneur de Lambache, V, 555.
- Henri, duc de Silésie; tué par les Tartares, V, 274.
- Henri Slabarde, doyen de St-Gudule, à Bruxelles, VI, 540.
- Henri de Sollongne; il aide le comte de Laroche contre celui de Viane, III, 515.
- Henri, évêque de Spire; tué devant Rome, IV, 452.
- Henri le Squermissieur, VI, 554.
- Henri, abbé de Stavelot, VI, 449.
- Henri de Tihange; tué, V, 551.
- Henri de Toul, tuteur de Godefroid de Bouillon; il gouverne la Lorraine, l'Ardenne et le pays de Bouillon, IV, 264; élu évêque de Liège, 266; (III, 501); sacré à Cologne; il envoie l'abbé de St-Laurent à Verdun; il engage l'empereur à réunir un concile à Mantoue, 267; il assiège Saint-Trond, 270; il délivre cette ville des habitants de Brusthem, 271; il déclare la guerre à Dodon de Laroche, 274; il institue le tribunal de la paix, 275; (III, 505); il assiège Laroche, 278; (III, 508 à 511); il fait la paix avec Dodon de Laroche, 280; il institue la Trêve-Dieu, 280; (III, 511); il consacre l'abbaye de Flône; sa mort, 285; (III, 512, 515); sa tombe à St-Lambert, VI, 108.
- Henri de Trichie, assassin d'Albert de Louvain, IV, 515; accusé par l'empereur, 517; son supplice, 518.
- Henri, évêque d'Utrecht; il engage le comte de Gueldre à donner sa terre à l'église de Liège, IV, 574.
- Henri de Valenciennes; il accompagne Baudouin de Flandre en Palestine; ses armoiries, IV, 511, 512, 594; prisonnier à Jérusalem, 598; cité, 496.
- Henri, comte de Viane; convoqué à Meaux par Ogier, IV, 5.
- Henri, comte de Viane, en Allemagne, IV, 279.
- Henri, comte de Viane; allié d'Adolphe de La Marck, VI, 440.
- Henri de Viane, chanoine de Liège, V, 516.
- Henri de Villers; ses prouesses, IV, 224.
- Henri, comte de Virnenbourg; allié d'Adolphe de La Marck, VI, 440.
- Henri de Walcourt; il garde la frontière française, VI, 79; noyé, 80.
- Henri, abbé de Watten; comment il éloigne les Français, VI, 54.
- Henri de Wezenael; tué à Waroux, VI, 187.
- Henri dit Zutemine, de Maestricht, VI, 547.
- Henri, sénateur romain; il demande que les

- chrétiens soient menés contre les Sicambres, I, 552, 555; il reçoit le baptême, 584.
- Henri, cousin germain d'Ogier; tué par le roi Alistant, III, 400.
- Henri, frère prêcheur; chroniqueur utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5.
- Henri, fils de Hugues le Grand, IV, 166.
- Henri, fils de l'empereur Lothaire; sa femme Sophie de Loos, IV, 557.
- Henri, fils de Courad II; écarté de l'empire à cause de l'évêque Albéron, IV, 402.
- Henri, comte, V, 505.
- Henri, lisez Eric, IV, 155.
- Henricourt*, voy. *Henricourt*.
- Henrikais*, *Henrekeat*, voy. Jean.
- Henriou*, voy. Henri.
- Herotel* de Jardin, hutois; blessé, V, 554.
- Heru, seigneur brabançon; il tue Eustache de Herstal, V, 544; tué, 545.
- Héraclius (*Eracle*), gouverneur de l'Afrique; il aide Priscien à renverser Phocas; son fils assiège Rome; II, 294; couronné empereur d'Orient, 297; il bat Chosroès et met les Perses en déroute, 507; il combat Chosroès en Perse, 519; il tue Chosroès; il rapporte la vraie croix à Jérusalem, 520; il transporte le corps du moine Anastase à Rome, 522; il apporte la vraie croix à Constantinople, 529; il reconquiert Antioche et Damas, 555; il meurt, 554.
- Héraclius, fils de Philippicus, II, 405; ses prouesses contre les Sarrasins, 407; élu empereur de Constantinople, 425; il appelle Léon, roi de Hongrie, contre les Sarrasins, 453.
- Héraclius, empereur d'Orient; il trahit les chrétiens, IV, 288; battu par Boémond, duc de la Pouille, 505.
- Herain*, voy. Harrent.
- Heraldo*, fils de Charles, roi d'Angleterre; chassé par Guillaume, bâtard de Normandie, IV, 88.
- Herans*, voy. Harrent.
- Herbatte (*Herbat*, *Herbate*); les Liégeois y campent pour assiéger Namur, IV, 520; Baudouin de Hainaut y est tué, 521.
- Herbeir*, voy. Herbert.
- Herberectus* (Aubert ?), roi d'Italie, II, 262.
- Herbert (*Herbers*, *Herbier*, *Herbeir*, *Herber*), fils d'Aristot; tué par les Danois, II, 155.
- Herbert, archevêque de Cologne; il assiste à la dédicace de l'église St-Lambert à Liège, IV, 190; oncle de l'évêque Régénard, 218; il délivre des malheureux d'une punition céleste, 224.
- Herbert (Caribert II ?), fils de Sidbert, roi de France, d'Austrasie et de Neustrie, II, 248; il autorise St Monulphe à bâtir une église à Maestricht, 252; il vend à St Monulphe Jupille, Chèvremont et Malines, 255; il meurt, 257.
- Herbert des Prez, maître de Liège, (VI, 690, 691).
- Herbert, comte de Vermandois; il fait Charles le Simple prisonnier à Péronne, IV, 125; sa guerre contre Thibaut de Lille, 124.
- Herbert de l'hôpital de Villance, voleur; il affame Bouillon, IV, 585.
- Herbibolle*, voy. Wurtzbourg.
- Herbo* de Tarainte, en Berri; il se révolte contre Philippe-Auguste, IV, 467.
- Hercanel*, fils d'Hercule; prisonnier de la reine de Sicile, I, 26.
- Herecbaut*, voy. Archibald.
- Herchenoldins*, voy. Arnulf.
- Herek (*Herke*); ville; Édouard III y convoque ses alliés, VI, 567.
- Hercot*, duc de Bourgogne, I, 129.
- Hercule (*Ereules*), roi de Caspie, V, 106.
- Hercule, roi de Frise; il gouverne le Danemark, II, 217.
- Hercule, sire de Grauz; tué par Charles Martel, II, 418.
- Hercule, fils de Heber; il règne en Italie, I, 15; il fonde la cité Valériane, 17.
- Hercule, fils de Sem; il règne en Italie, I, 18.
- Hercule, roi de Pentexoir; battu par Clodovée; sa trahison, II, 298; tué, 299.
- Hercule, dieu païen; compagnon de Jason, I, 21; il fait prisonnière la reine des Amazones, 26;

- il tue Antée, 142; les colonnes qui portent son nom, 295, 504.
- Hercule, allié de Brehier, III, 281.
- Herdant* de Pueiez, sénateur romain; tué par Tongris, I, 187.
- Hereford (*Herefors*, *Harfort*), ville d'Angleterre, II, 199; Hugues Spencer y est exécuté, VI, 555.
- Herens*, *Herent*, voy. Harrent.
- Heresboch*, voy. Ehresbourg.
- Hérésies, hérétiques, sectes, etc.; Valentin, Cerdon et Marcion, I, 550; Basilides, Madatus, Gaudas, Sixte, Castorus à Alexandrie; d'autres à Athènes et à Rome, 551; Cathafrigiens, 569; Priscilla et Maximila, 570; Origène, II, 11, 15, 25; en Arabie, 21; à Rome, 24; Manentien, 54; Manichéens, 56; à Rome, 45; Arius, 61, 71; les Ariens chassés d'Italie, 86; Macédonius, 88; Efrata, 90; Pélage, 116; Nestoriens, 141, 161; Eutichès et Dioscure, 151, 161; Pierre d'Alexandrie, 174, 209; combatus en France par St Avit, 186; Laurent, 214; Justin fait mettre à mort les hérétiques, 221; Théodoric, 224; Anastase, 226; Anthémius, 255, 247, 250; discours de Domitien contre les hérétiques, 255; Théophilus, 257; moyen employé par St Grégoire pour combattre les hérésies, 285; Mahomet, 295; Paul, 554; Aurelin, 551; Grégoire; les hérétiques poursuivis par Justinien, 562; les Monothélites, condamnés à Constantinople, 575-576; Léon, 458; l'évêque Félix, 529; les hérétiques, condamnés par le concile de Ravenne, IV, 22; gens du Nord qui se fustigent publiquement, 228; Bérenger, 258; les Grecs et le patriarcat de Constantinople, 265; ils sont excommuniés par Alexandre II, 269; Albert, Maginulfe et Théodoric, 506; les Cotarellins, 468; les Manichéens, les Ariens ou les Albigeois, 558; hérétiques brûlés à Paris, V, 14; item à Casser, etc. 15; Simon de Toulouse leur fait couper la tête, 106; leur défaite miraculeuse, 107; brûlés, 110; Amérieh, condamné et brûlé, 122; dans le comté de Toulouse, 202; inquisition à Toulouse, 204; brûlés, 251; Raymond de Toulouse les préche, 257; refoulés et massacrés à Narbonne, 258; inquisiteur à Milan, 505; les Dulciniens, VI, 109; les Templiers, 142, 145; Jean de Poeli, 265; les Bégards, 275; ils sont brûlés, 276; Pierre-Jean Olivi, 292; les Flagellants, 588. Voy. Albigeois, Esséniens, Phariséens, Saducéens.
- Héribrand (*Heribrande*) de Fooz, abbé de St-Laurent, V, 218; il accompagne Obert au siège de Milan, 219; excommunié, IV, 550.
- Herke*, voy. Herck.
- Herlebech*; le seigneur va en Angleterre, VI, 556.
- Herton*, voy. Arlon.
- Herman*, *Hermains*, voy. Herman.
- Hermalle (*Hearnalthe*) sous Argenteau; miracle qui y arrive lors de la translation de St Lambert, II, 588.
- Hermalle sous Huy; les habitants se plaignent du châtelain de Waremmes, VI, 158; le château rasé par les Hutois, 224, 225; lignage de ce nom, IV, 410, 412, 415. Voy. Béatrix, Enguerand, Henri, Herman, Jean.
- Herman (*Hermains*, *Herman*, *Hermans*, *Hermant*); il avertit Ernebaut de l'arrivée de Doon, II, 459; tué, 460.
- Herman, fils du comte d'Anjou, chanoine de Liège, IV, 500.
- Herman de Carthage; il assiste au jeu de Charlot contre Bauduinet, III, 190; il excite les deux joueurs, 191, 192.
- Herman de Charneux, châtelain de Limbourg, V, 477.
- Herman, archevêque de Cologne, IV, 259.
- Herman de Grez, chanoine de Liège; il rapporte des reliques de Rome, IV, 254; il devient évêque de Metz, 265; (III, 501).
- Herman de Hermalle, chevalier liégeois, V, 221.
- Herman de Houffalize; tué à Ocquier, V, 44.
- Herman, archidiaque de Liège, V, 505.
- Herman, prévôt de St Lambert, à Liège, IV, 265.

- Herman, frère du comte de Looz; il fonde une église à Looz, IV, 246.
- Herman de Salm, chanoine de Liège, V, 515.
- Herman, gentilhomme; il usurpe le duché de Saxe, IV, 295.
- Herman, fils du due de Souabe, chanoine de Liège, IV, 299.
- Herman de Wre, chevalier, VI, 540.
- Hermanfroi (*Hermanfroy*, *Ermefrois*, *Ermefois*) de Beauvais, II, 557.
- Hermanfroi de Gueldre; tué par Ogier le Danois, III, 216.
- Hermanfroi de La Tour, due de Bourbon, III, 276.
- Hermanfroi, fils de Boident; il s'empare de la Lotharingie ou Tongrie, II, 168.
- Hermanfroi Maillart, chantre de Ste-Croix, à Liège; il entend une voix céleste, IV, 594.
- Hermanfroi, sire de Molins; il combat les Frisons, II, 59.
- Hermanfroi de Soissons, comte en Aquitaine; il tue Ebroin, II, 545.
- Hermanfroi, comte de Vendôme; tué par Ogier le Danois, III, 218.
- Hermanfroi, fils d'Ermesinde, français; traître demeurant à Acre; III, 540; Ogier apprend sa trahison, 545; Charlemagne jure de le punir, 550, 552; Naime de Bavière et Thierry d'Ardenne le confondent, 555; il est pendu, 556.
- Hermanfroi, compagnon d'armes d'Ogier, III, 506.
- Hermans*, *Hermant*, voy. Herman.
- Hermèdes*; il gouverne par ruse le royaume de Babylone, I, 96.
- Hermée; lignage liégeois de ce nom, IV, 454; amende que ce village doit à l'évêque, VI, 465. Voy. Jean.
- Hermenie*, voy. Arménie.
- Hermès*, ses écrits liturgiques, I, 549.
- Hermite*, lisez *Liernute*, IV, 406.
- Hernant* de Hotteberge, chevalier brabançon, V, 85.
- Hernebaut*, lisez *Hernebaut*, I, 200. Voy. *Ernebaut*.
- Hernut*, voy. Guillaume.
- Hero*, fils de Treberis; il adore les faux dieux, I, 15, 14; il fonde quantité de villes en Allemagne, 14.
- Heroda*, fille d'Aretas, femme d'Antipater, I, 208.
- Hérode (*Herodes*), fils d'Antipater; aussi appelé Asealonien, I, 208; nommé prévôt de Galilée; sa cruauté, 226; il délivre la Galilée du brigand Ézéchiass, 241; appelé à comparaitre devant Hyrean; créé gouverneur de la Syrie, 242; il empoisonne Malielus, 254; il classe Félix, 255; il fait la paix avec Hyrean, 260; bigame, 265; accusé de s'approprier les droits dus à Hyrean, 269; il a neuf femmes, 270; créé prince de Galilée par Antoine; il défend Jérusalem contre Pacorus, 271; obligé de fuir; il va en Arabie, 272; il va demander du secours à Rome contre Antigone, 275; couronné roi de Judée à Rome, 274; trahi par Silon; il assiège Jérusalem, 275; il s'empare de Jérusalem, 279; rétabli roi de Judée par Sosius, 280; il chasse de Jérusalem Dolsida et Antipater, 506; il fait mourir Jonathas, 507; il fait la guerre à Gadus sur l'ordre d'Antoine, 529; honoré par César Auguste, 550; il aide Auguste à conquérir l'Égypte; il fonde Césarée, 551; il construit un palais à Asealon, 552; il restaure Samarie, bâtit Sébaste, etc., 555; il restaure le temple de Jérusalem, 554; il jure la mort de l'enfant Jésus, 545; il fait massacrer tous les enfants de Bethléem, 555-556; il fait décapiter ses fils Alexandre et Aristobule, 558-559; il désigne son fils Antipater comme son successeur, 559; son fils cherche à l'empoisonner, 565; on le lui révèle, 565; il fait mettre Antipater en prison, 567; il fait empoisonner les enfants des principaux juifs, 568; il désigne Archelaus pour son successeur, 569; ses quatre femmes, 575-574.
- Hérode Agrippa, fils d'Hérode Philippe; son oncle Hérode Antipas lui enlève son royaume, I, 459; couronné roi de Judée, 440; il meurt, 445.

- Hérode Philippe, fils d'Hérode; il fait décapiter S<sup>t</sup> Jacques le Majeur, I, 270, 559; son frère Archelaus lui confie le gouvernement de la Judée, 575; envoyé à Rome par Varrus, 574; nommé par Auguste gouverneur de l'Auranitide et de la Traconite, 577; Tibère le fait roi de Judée, 585; il appelle chez lui Ponce-Pilate qui le supplante, 588; trompé par sa femme Hérodiade et par son frère, 595; il renvoie Jésus à Pilate, 409; battu et tué par son frère, 459.
- Hérode Antipas (*Antypas*), fils d'Hérode, I, 270; il demande à Auguste la moitié de la Judée, 572-575; il combat l'imposteur Nemrod, 575; Auguste le fait gouverneur de la Galilée, 577; il séduit Hérodiade et va à Rome, 595; il aime S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, 596; il écoute les réprimandes de S<sup>t</sup> Jean, 597; il fait décapiter S<sup>t</sup> Jean, 270, 598; il tue son frère, 459; Tibère l'envoie en exil à Vienne en Dauphiné, 458, 440.
- Hérode Liber; il engage Nemrod à se faire passer pour Alexandre, I, 575; Auguste le fait mettre à mort, 576-577.
- Hérode le prêtre, premier mari d'Hérodiade, I, 595.
- Hérodiade (*Herodias*), fille d'Aristobule, I, 559; elle fait décapiter S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, 560, 598; femme d'Hérode Philippe; séduite par son beau-frère Hérode Antipas, 595; sa haine contre S<sup>t</sup> Jean, 597; sa mort atroce, 599.
- Herodiane*, *Herodian*, *Herodium*, château construit par Hérode en souvenir de la défaite des Juifs et des Parthes, I, 272, 555, 569.
- Heroleus*, roi de Norwège; battu par le roi Gui de Danemark et baptisé à Mayence, IV, 46.
- Héron, voy. Harrent, Gérard, Renson.
- Herpaldotis* de Valsecree; allié de Brehier, III, 281.
- Herpin*, *Helpin*, roi païen; tué par Ogier, III, 504, 504.
- Herpin* de Langres; il va à la conquête de Vauclair, II, 498.
- Hers*, voy. Heers.
- Herstal (*Hestat*, *Hersta*, *Harsta*, *Hastart*, *Herstat*, *Hestat*), village; fondé par Lotringe, I, 579; miracle qui s'y opère à la translation du corps de S<sup>t</sup> Lambert; S<sup>t</sup> Hubert fonde une église sur la colline de Paëhe ou Patrache, II, 589; crucifix dans l'église, de la grandeur de Pépin, 402, 484; Pépin bâtit l'église et un palais avec les pierres du pont de Cheratte, 484, (657); Charlemagne y séjourne, 519, (659); c'était un lieu de refuge, III, 10; (II, 668); vieux mur sur le tertre de Lotringe, IV, 71; droit de refuge dont les erimncls y jouissent, 545; touchant la monnaie, V, 506; les habitants doivent garder Liège, 525; lignage liégeois de ce nom, IV, 416, 419, 454. Voy. Bastin, Eustache, Nicolas, Pépin.
- Herstappe (*Harstaple*), village; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465. Voy. *Frongnot*.
- Herstepe*, nom primitif du Condroz, II, 548. Voy. *Condresien*.
- Herve (*Herves*), ville; fondée par Lotringe, I, 579; brûlée, VI, 524.
- Hesbain*, voy. Hesbaye.
- Hesbaingnonz*, *Hesbaingnonz*, voy. Hesbignons.
- Hesbaye (*Hesbain*, *Hasbain*, *Hesbay*, *Heysbain*, *Haisbain*, *Hezbain*); Tongris y bâtit Tongres, I, 488; comté acheté par Humbris au due d'Ardennes, 215; il comprend le comté d'Osterne, 529; appelé aussi Haribain; soustrait à l'autorité romaine et inféodé au royaume des Franes, II, 449; ses villes rebâties par Boident, 460; propriété de l'église de Tongres, 255; S<sup>t</sup> Amand y convertit un meurtrier, 299; Charles Martel donne le comté à l'église de Liège, 591; ses habitants aident Plandris contre Charles Martel, 446; dévasté par le due de Thuringe, IV, 22; (III, 442); dévasté par un orage, 156; (III, 459); les biens de l'abbaye de Stavelot protégés par miracle, 457; pluie de froment, 465; nuées de mouches; Nicolas en délivre le pays, 221; ravagé par une tempête, 269; ravagé par les partisans d'Alexandre de Juliers, 525, (626); item par les Bra-



- bançons et les Flamands, 544; l'avoué, 415; grandes pluies, 544; envahi par Henri de Louvain, V, 49, 25, 70, 75, (602); ravagé par les Liégeois, 520, 521, 528, 529, (679, 687); pluie de pierres, 582; projet de Henri de Gueldre de le ravager, 595; dépeuplé par la guerre des Awans et des Waroux, (678); ravagé par le duc de Brabant, VI, 44, (646-647); les nobles arrivent au secours des Grands à Liège, 469; confié à la garde du comte de Looz, 255; Jean, comte de Namur, y pénètre, 257, 258; anarchie qui y règne, 286; envahi par les Waroux, 287; ravagé par les Liégeois, 512, 418, 422, 452; item par les Waroux, 459; l'armée liégeoise y campe, 494; ravagé par le duc de Brabant, 550; le duc Jean III menace de l'envahir, 597, 598, 599, (690); défendu par les Liégeois, 600. Voy. Arnoul, *Boident*, Gilles de Horion.
- Hesbignons (*Hesbengnons*, *Hesbangnons*, *Hesbaingnon*); ils assiègent le château de Huy sous la conduite d'Ogier, III, 78; Ogier choisit des Hesbignons pour combattre les Sarrasins en Espagne, 111, 124, 159; ils combattent en France, 198, 199; Ogier les mène contre les troupes de l'archevêque de Cologne, (II, 756, 757, 758); ils accompagnent Ogier en Espagne, 527; chevaliers qui accompagnent Ogier outre mer, 557; Buevon les fait indemniser pour leur lutte contre le duc de Thuringe, IV, 22, 24; punis pour avoir travaillé les jours de fête, 157, ils combattent Eude de Champagne, 224; leurs prouesses, 225; ils prennent et rasent les châteaux de Limbourg et de Dolhain, 246; ils battent les Flamands à Huy, 249; ils gardent la Hesbaye contre les Brabançons, 547; ils vont au siège de Bouillon, 575; ils coupent en deux l'armée des Barois, 585; ils accompagnent l'empereur Frédéric en Lombardie, 457; ils battent les Namurois, 459; le comte de Louvain les mène contre les Hennuyers, 486; ils assiègent Huy, 520; ils combattent à la garde de Steppes, V, 86; ils tiennent le parti de Henri de Gueldre, 528; bataille contre les Brabançons, 545; leurs prouesses au siège de Louvain, 565; ils marchent contre les Brabançons, 572; ils battent les Brabançons, 410, 411; ils brûlent Hannut, 415; ils battent les Gueldrois, 416; les chevaliers hesbignons sont les plus preux, 451, (666, 667); ils combattent les Anglais, 470, 471; item les Français en Flandre, 559; ils battent les Hutois, 565; ils brûlent Hannut, VI, 45; ils se soulèvent contre le châtelain de Wareme, 158; ils vont en Italie, 447; leurs prouesses à Rome, 448; ils assiègent Namur, 489; item Bouvignes, 255; ils combattent les Namurois, 259, 260, (668); ils repoussent les Flamands, 261; ils les battent, 262; leur réputation de vaillance, 265; la fleur de la noblesse hesbignonne périt à Dommartin, 288; chevaliers qui accompagnent la reine Isabelle en Angleterre, 506; battus par les Français, 580; ils campent à Visé, 528.
- Hesdin (*Hedin*), ville; réclamée par Ferrant de Portugal, V, 52.
- Heseponde* ou Refuyt, ville; fondée par Rachem en Maeëdoine, I, 6.
- Hespanque*, voy. Espagne.
- Hesse (*Hessen*, *Hossen*), voy. Louis.
- Hesta*, *Hestat*, voy. Herstal.
- Hester*, voy. Esther.
- Heugem (*Hoyu*), fief de l'église de Liège, VI, 540.
- Heure (*Eure*, *Eurlemmes*, *Heures*)-lez-Hermée, ou Heure-le-Romain, village; fondé par Tongris, I, 244; amende due à l'évêque, VI, 462; lignage liégeois de ce nom, IV, 417. Voy. Guillaume, Henri.
- Heure-lez-Freires, village; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 462.
- Heurmalle*, voy. Hermalle.
- Heuse* (Hemle?), château près de Courtrai; assiégé par les Flamands, VI, 21.
- Heylisssem (*Helechines*, *Helechins*), abbaye; le cadavre de Jean d'Enghien y est déposé, V, 425, (665, 664); le duc Jean III y mène ses troupes, VI, 495, 494, (679).

- Heyron (li)*, voy. Séguin.
- Heysbain, Hezbain*, voy. Hesbaye.
- Hezelon, évêque de Toul; disciple de Notger, IV, 180.
- Hibernie (*Ybernie, Yberne, Hybernie*) ou Irlande; elle produit des fruits étranges, I, 284-285; purgatoire de S<sup>t</sup> Patrice, 505; conquise par Thomas, 575; convertie par S<sup>t</sup> Patrice, II, 154; conquise par Tristant, 182; évangélisée par S<sup>t</sup> Columban, 577, 598; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; patrie de S<sup>t</sup> Malachie, IV, 401. Voy. *Belega, Enea, Godolas*.
- Hidelain, Hildelain*, fille de Clovis, femme de Gobier de Vaucouleurs, II, 166-167.
- Hierges (*Hirge*), château; abattu par Henri de Gueldre, V, 576, (645).
- Hierico*, voy. Jéricho.
- Hiéron (*Gero*), roi de Sicile; il ravage l'Italie; battu en Ligurie par les Romains, I, 161.
- Hierteit*, voy. Yerté.
- Hildeberh*, ville de Bavière; assiégée et prise par les Danois, IV, 75, 74.
- Hildebers*, voy. Childebert.
- Hildebrand (*Hildebrande, Hildebunde, Hildebonde*), cardinal; envoyé à Constantinople, IV, 265; item en France pour combattre la simonie, 268; pape sous le nom de Grégoire VII, 272.
- Hildebrand, archevêque de Cologne; il confirme les donations faites à l'abbaye de S<sup>t</sup>-Hubert, III, 581.
- Hildefous, Hildefonse*, voy. Ildephonse.
- Hildegarde, fille de Didier, femme de Charlemagne; répudiée, II, 526.
- Hildegarde, nonne d'une grande beauté, à Bingen, IV, 401.
- Hidelain*, voy. *Hidelain*.
- Hildewiens, Hildewin*, voy. Hilduin.
- Hildris*, voy. Childeric.
- Hilduin (*Heldewiins, Hildewin, Hildewiens*) de Berry, écolâtre de S<sup>t</sup>-Lambert; il brigue l'évêché de Liège; il emploie la simonie, IV, 98; (III, 425).
- Hilduin, abbé de Saint-Denis, IV, 24.
- Hilsemonde*, fille du marquis de Franchimont, femme d'Anfroï de Huy, IV, 162; religieuse à Thorn, 165.
- Hiltrude*, fille de Charlemagne, II, 529.
- Hinsberch, Hinsbech*, voy. Heinsberg.
- Hippoerate*, médecin, I, 102.
- Hippone (*Yponne, Ypoine*); son évêque S<sup>t</sup> Augustin, II, 401; assiégée par les Vandales, 158.
- Hiraire*, comte de Cologne; il se convertit, I, 509.
- Hiram (*Yram*), roi de Tyr; il fournit le bois du temple de Salomon, I, 58; David lui donne neuf villes en Galilée, 59.
- Hiranne*, voy. Irène.
- Hireaine*, fils de Jean Hyrean, I, 178.
- Hireaine*, voy. Hyreanie.
- Hireaire (*Hirtaires, Hirtares*), fils d'un comte de Savoie et d'une comtesse de Lunoges; évêque de Liège, IV, 25; (III, 414); il enrichit son église, 24; il meurt, 57; (III, 416).
- Hireteis*, voy. Yerté.
- Hirge*, voy. Hierges.
- Hirisiens*, voy. Hirtius.
- Hirlande*, voy. Irlande.
- Hirtaires*, voy. Hireaire.
- Hirtaus*, roi de Saxe; prisonnier de Clovis, II, 157.
- Hirtares*, voy. Hireaire.
- Hirtius (*Hirisiens*) et Pansa, consuls romains; battus par Octave, I, 255.
- Hisboset*, voy. Isboseth.
- Hisdon, voy. Gui.
- Hismaëlites*, voy. Ismaélites.
- Hispans* (Hyphase?), fleuve de l'Inde, I, 291.
- Hispaselidam*, ville; prise par les Romains, I, 210.
- Hisplinde*, fille de Sygelans, femme d'Aper, II, 509.
- Histoire naturelle : l'asbeste, pierre curieuse, I, 66; les éléphants vus pour la première fois en Europe, 119; serpents énormes, 120; nuées de sauterelles en Asie et en Afrique, 182, 185;

- fruits merveilleux, 264, 284-285; animaux fabuleux, 282, 285; plantes d'Afrique, 287; faune de l'Inde, 292, 294; arbres toujours verts dans l'île de Tylus, 503; vertu de l'aubépine, 407; le phénix en Égypte, 443; faune de l'Inde, III, 57, 60; arbres singuliers, 62; limaçons énormes; poules qui portent de la laine, 65; arbres lanigères, 64; produits de l'Inde, 63, 66; animaux extraordinaires, 67; vertu d'une pierre, 557; pierres précieuses, 549; animaux fantastiques, IV, 47, 50; pierres précieuses, 49, 52; dromadaire servant de monture; sa rapidité, 64; description des sauterelles, 82; mouches venimeuses, 112; volcan en Afrique, 127; nuées de sauterelles, 206, 221; fruits, 227; singulière habitude des souris, 284; pigeons voyageurs, 295; ourses qui charrient des pierres, 556; loups faméliques, 541; beaux jardins de Lambert le Bègue à Liège, 455; orme extraordinaire, 527; pierres précieuses, 569; le naturaliste Renier, V, 4; pigeons messagers en Palestine, 102; poisson extraordinaire, 440; mouches venimeuses, 444; fidélité des chiens, 566; dromadaire servant de monture, 576; pierres précieuses ornant la châsse de St Lambert, VI, 251; singulière vertu d'une pierre, 255; serpent qui infiltre l'amour, 270, 501, 504; la vigne ne croît pas en Angleterre, 558; amitié d'une corneille pour un chien, 611. Voy. Vigne.
- Hoches*, voy. Jean.
- Hochisen*, voy. Hoesem.
- Hocht (*Hotes*), abbaye près de Maestricht; les moines transférés au Val-N.-D.; IV, 563, 566. Voy. Gui de Beauvais.
- Hoesem (*Hoquesem*, *Hoquesenne*, *Hosquesem*, *Hochisen*, *Hoquesemme*), voy. Jean.
- Hodeberge*, voy. Hotteberge.
- Hodeige (*Hodege*), village liégeois; fondé par Cornulo, I, 478; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465. Voy. *Navekin*.
- Hody (*Lodire*), village liégeois; assiégé par les Hutois, VI, 188.
- Hoel*, chevalier anglais; il héberge le roi Henri et Ogier, IV, 56.
- Hoesselt (*Hourle*, *Horle*, *Hour*), village liégeois; les Gueldrois y campent, VI, 456; occupé par les Liégeois, 458; les Liégeois y sont battus, 459, (675, 676); prisonniers faits par le comte de Gueldre, 449, 453, 474; la bataille citée, (691, 694).
- Hognoul (*Hollengnoul*, *Hollegnoule*, *Hollenguele*), village; fondé par Humbris, I, 201; la tour abattue, V, 517, (681); lignage liégeois de ce nom, IV, 425, 426. Voy. Butor, Eustache le Franc-homme, Jean Renard.
- Hoials*, *Hoians*, voy. *Hoyas*.
- Hoiaux*, voy. Huns.
- Hoiois*, localité où Notger fonde un prieuré sous l'invocation de St Séverin, IV, 175.
- Holaffra*, voy. Helfaut.
- Hollandais (*Holandrois*), II, 155. Voy. Hollande.
- Hollande (*Holande*, *Hollandre*), État fondé par Honlech, I, 112; conquise par Lidryonel; reconquise par Negel, 146-147; conquise par César, 218; item par Clovis, II, 149, 155; ravagée par Agapet, 249; elle fait partie du royaume de Frise, 457; conquise par Bauduin, 522; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512; Buevon la donne à son fils Ogier, IV, 60; conquise par les Danois et les Norwégiens, 75; défendue par les Frisons, 100; elle fait partie de la Frise, 118; inondée, 210; annexée au comté de Flandre, 492; le comte prend les armes contre la France, V, 142; les Hollandais battent les Flamands, 511, 515; paix entre les Flamands et les Hollandais, 557; ce pays traversé par les Belges se rendant en Angleterre, VI, 506, 521, 550. Voy. Albert, *Basilich*, Florent, Grimoald, Guillaume, Pierre.
- Hollengnoul*, *Hollenguele*, voy. Hognoul.
- Hollogne-aux-Pierres (*Hollongne as Pires*); les Brabançons y campent, VI, 44, (647); amende due à l'évêque, 465.
- Hollogne-sur-Geer (*Hollongne sur le Gaire*), village fondé par Humbris, I, 201; le château

- conquis par Arnould de Blankenheim, VI, 156; le seigneur de Mille à Hollogne, 455; assiégé, 454, (674); amende due à l'évêque, 465; occupé par les troupes de Jean de Bohême, 600; lignage liégeois du nom de Hollogne, IV, 418, 452, 455.
- Holopherne (*Holofernes*); envoyé par Cambise pour ravager la Judée; tué par Judith, I, 96.
- Hombroux (*Hambroux, Hambrous, Hambreux*); quatre frères de ce nom s'emparent de Pépin, II, 419; l'évêque Richer donne la dime de ce village à l'église St-Pierre de Liège, IV, 99; le seigneur tué, V, 563; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage liégeois de ce nom, IV, 421. Voy. *Alardin*, Jacques.
- Hondas, *Hundus*, fils de Henri de Monterin; il tue le frison Galatris, II, 59.
- Hondas, sire de Hognoul; il combat les Frisons, II, 59.
- Hondris, fils bâtard de Pépin, II, 470; il est fait comte de Savoie par les barons de France, 475; il réclame à Charlemagne l'héritage de Carloman, 477; il bat Charlemagne en Savoie; il assiège Paris, 478; battu par Constantin, il s'enfuit à Laon, 479; il se sauve d'Orléans; Naime le poursuit en Bohême, 482; Naime le fait mourir à Namur, 485.
- Honestant de Courtrai; il reconnaît Ogier, III, 267; il annonce la prise d'Ogier à Charlemagne, 269.
- Hongrech, fils de Galaffre, roi de Danemark, I, 112; il fonde les villes de This et Maltbelle, 115; il meurt, 117.
- Hongres, fils de Pollux, roi de Hongrie, I, 220; il meurt, 233.
- Hongresis*, voy. Hongrois.
- Hongrie (*Hougerie*; État fondé par Zelo, I, 415; partagé en deux par Pollux, 194; conquis par César, 218; sa situation géographique, 501; villes brûlées par Ogens, 570; donné à Alexandrine, femme de Porus, 571; conquis par Domitien; affranchi du tribut, 488; conquis par Thomas, 379; ravagé par les Huns, II, 22; les Huns y sont vaincus, 67; ravagé par Marcien, 150; soumis à Clovis, 137; conquis par Peris; gouverné par un bailli français, 259; envahi par Julien, 599; ravagé par Udelon et Agarache, 400; donné par Léon à Jean, 455; six chevaliers seulement peuvent y porter les armes, 315; ravagé par Brehier, III, 281; le roi assiste aux noces d'Ogier, 511; le roi battu par le roi de Danemark, 556; dévasté par les Danois et autres païens, IV, 97; le roi tué par les Frisons, 100; tremblement de terre, 118; le roi renonce à conférer des évêchés, 506; le roi épouse une sœur du comte de Namur, 569; le roi épouse la veuve de Henri II d'Angleterre, 469; conquis par Dschengis-Khan, 589; dévasté par les Sarrasins, V, 125; envahi par les Tartares, 274; les Germains s'y réfugient, 292; le roi battu par le roi de Bohême, 538, 539. Voy. *Adotaus*, Agrippa, Amaury, Béatrix, *Ebronus*, Étienne, Geoffroy, *Gorlugas*, Guillaume, Jean, Isabelle, Julien, Louis, *Matera*, Ogier, Paris, Philippe, Pollux, Porus, *Quormant*, St Gérard, *Sartago*, *Sedroc*, Siger, Solier, Thibaut.
- Hongris, Hungris*, roi de Reims, I, 185.
- Hongrois (*Hongresis, Angariens*), I, 115; leur guerre contre les Danois pour la Bulgarie, 143; ils les battent en Pannonie, 146; ils font la paix avec les Danois, 147; battus par les Danois, 180, 574; item par les Gaulois devant Lyon; ils mettent les Sicambres en fuite devant Orléans, 349; battus par Thomas et Clodas, 377; ils battent les Huns, II, 35; battus par les Danois, 153; ils battent les Romains, 150, 152; ils prennent Rome, 154; ils battent les Saxons, 165; item les Franes en Frise, 248; battus par les Franes, 259, 260; ils sont en guerre contre les Danois, 261; ils viennent à Maestricht; chassés par Grimoald, 266; battus par les Danois, 599, 400; ils battent les Danois, 400; battus par Pépin, 408; battus en Bavière, 427-428; Théodose, leur roi, les fait baptiser, 429; ils ravagent l'Allemagne, IV, 99; anthro-

- pophages; ils ravagent l'empire et sont battus, 101; battus par l'empereur Arnulphe, 109; ils battent Charles le Simple, 110; battus par Charles le Simple, 112; battus en Frise, 118; item sur mer par les Anglais, 121; ils ne peuvent prendre Rome et ravagent la Toscane, 129; battus par l'empereur Henri, 130, 132; convertis par St Adalbert, 163; défaits par l'empereur Otton, 176; ils dévastent la Calabre; battus par Otton II, 183; Hongrois établis à Liège, 225, 245.
- Hongrois (le), voy. Béatrix.
- Hontcke, Hontech*, fils de Galaffre; il fonde l'État de Hollande, I, 112.
- Honnecourt (*Hennecourt*); le château brûlé, VI, 618.
- Honorien*, voy. Honorius.
- Honoréens*, voy. Hunnerich.
- Honorius (*Honorien*) I, pape, II, 507; il accorde des indulgences à la chapelle des SS. Côme et Damien à Liège, 512; ses décrets, 519; il dépouille l'église St-Pierre pour bâtir les églises de St-Agnès et de St-Pancrace; il meurt, 522.
- Honorius II, pape; il chasse Rogier de Sicile, puis le fait duc de la Pouille, IV, 552; il meurt, 558.
- Honorius III, pape, V, 162; il excommunique Louis d'Artois, 163; il fait prêcher une croisade, 169; il confirme l'ordre des Prêcheurs, 171; il accueille Jean de Brienne, 180; Honorius (lisez Grégoire IX) fait Pierre de Courtenay empereur de Constantinople, 188; il excommunique Frédéric II, 189; il confirme l'ordre des Frères-Mineurs, 194; Bouchar d'Avesnes lui demande une dispense, 199; il meurt, 202.
- Honorius IV, pape, V, 444; il donne la Sicile à Charles de Valois, 443; il meurt, 466.
- Montaine; le seigneur tué à Bouvines, VI, 85.
- Hôpitaux à Liège: Mostarde, IV, 26; St-Jacques au pont d'Avroi; St-Georges à Tilleur, et St-Agathe (*Aughisse*) à St-Marguerite, dépendant de l'abbaye de St-Laurent, 222; hôpital fondé entre la Meuse et Laroche, 283; hôpital sur le marché, à Liège, 520; St-Gilles en Publémont, 536; incendie de l'hôpital du pont d'Avroi, 542; hôpital St-Lambert, 579; fondation de l'hôpital St-Jean-Baptiste, V, 160, (623); Tirebourse (*Tirbourse*), 567, (645, 644); sur la motte d'Avroi, pour les prêtres, 425, (665); autre hôpital, VI, 169. Voy. St-Christophe, Cockins, St-Mathieu à la Chaîne.
- Hôpitaux établis à Jérusalem par Jean Hyrcan, I, 168; hôpital à St-Jean d'Acre, V, 181; item à Caster, IV, 533.
- Hoptes*, ville fondée par Dam, I, 103.
- Hoquevais*, roi de Castel; tué par Seguin, II, 522.
- Hoquesem, Hoquesemme, Hoquesenne*, voy. Hoquesem.
- Horace (*Orasses*), poète; disciple de Virgile, I, 215, 552.
- Horestes*, voy. Oreste.
- Horion (*Horriou*), village liégeois; fondé par Lotringe, I, 552; ses habitants refusent de loger St Martin; pas de St Martin imprimés sur le rocher, II, 42, (545, 670); St Maximien leur pardonne, 43-46, (544); Ogier le Danois y fonde un château, III, 21; l'armée liégeoise s'y rend, V, 20, 21; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. *Fronquart*, Gilles, Gui, Guillaume, Hustin, Pierre.
- Horle*, voy. Hoesselt.
- Hormens*, comte de Zinglanche, IV, 218.
- Hormisdas, pape; il délivre les Grecs emprisonnés par Pierre d'Alexandrie, II, 209; il accorde son pardon à Anastase, 218; enseveli dans le cimetière de St-Calixte, 225.
- Hormisdas, évêque de Rome; père de Sylvère, II, 255.
- Horne, voy. Arnoul, Raoul, Richard.
- Horpmæl (*Horpale*), voy. Louis.
- Horriou*, voy. Horion.
- Hors-Château (*Defours-Casteal, Defors-Castel, Fours-Chasteal*); Richier y trouve une fontaine, I, 581; rue à Liège, III, 8; (II, 666); IV, 482; V, 25, 139, 428; les Frères-Mineurs s'y établissent, 267, 268, 269; les nobles s'y rassemblent, VI, 7, 8.

- Horuffe*, ville sur la mer Rouge; visitée par Ogier, III, 57.
- Hosain (*Elsi*); il se fait reconnaître sultan d'Égypte, V, 576.
- Hosemont*, voy. Hozémont.
- Hospitaliers; leur maison en Prusse, VI, 412, 415, 444. Voy. Templiers.
- Hosquesem*, voy. Hoesem.
- Hossen*, lisez *Hessen*, IV, 454.
- Hostade (*Hostrat*), comté; dévasté par les partisans d'Albert de Louvain, IV, 517. Cfr. Dolhain. Voy. Conrad. Lothaire.
- Hostellerie (de l'), voy. Gui.
- Hostie*, voy. Ostie.
- Hostilius Mancinus (*Manchius*), consul romain; il assiège Espoy, I, 181; battu par les Numanciens; son supplice, 182.
- Hostrat*, voy. Hostade.
- Hoton*, fils de Basin, comte de Huy, II, 678.
- Hotteberge (*Hothebrega*, *Hodeberge*), voy. *Hernant*, *Wartier*.
- Houffalize (*Huffalie*, *Huffalye*), château; fondé par Cornulo, I, 478; la terre donnée à Radus des Prez; armoiries, III, 78; (II, 702). Voy. Arnoul, Béatrix, Herman, Thiéri.
- Hougarde (*Hugarde*, *Huarde*), forteresse; bâtie en Brabant par l'évêque de Liège; Lambert de Louvain s'oppose à sa construction; bataille, IV, 491; (III, 474 à 476); la ville brûlée par les Liégeois, 544, (656); conférence qu'y tiennent Ferrant de Portugal et Hugues de Pierrepont, V, 99, (617); Hugues y séjourne, 176; engagée par Henri de Gueldre, 527, (657); dégagée, 540, 542, 551, 571; Jean d'Épghien et Henri de Gueldre s'y donnent rendez-vous, 424.
- Houille; sa découverte à Liège, IV, 541, 542, (752, 755); mentionnée dans une charte, VI, 652.
- Houlagou (*Halas*), frère de Mangou, roi des Tartares, V, 291; il conquiert la Perse, 549, 549; il demande à Haython d'assiéger Édesse, 550, 553; il conquiert la Syrie, 556, 557, 559; il meurt, 560; il avait conquis Alep, 570; son fils Tangedar, 467.
- Hour*, *Hourle*, voy. Hoesselt.
- Housis*, voy. Obles.
- Houtain (*Hutain*), village liégeois; fondé par Tongris, I, 244; donné à l'église de Tongres, II, 157; amende due à l'évêque, VI, 465; brûlé par les Brabançons, 552. Voy. Jean, Jonathas, Rigaut.
- Hoyalpont*, voy. Arnoul de Nantes, *Hoyas*.
- Hoyas*, *Hayens*, *Hoians*, *Hoials*, *Hoyal*, *Hoyalpont* de Nantes, oncle d'Ogier le Danois, III, 57; blessé à Roncevaux, 147, 150; on le transporte sur une bière, 151, 159; il est tué par Ogier, 215.
- Hoyas* de Baele; mort à Roncevaux, III, 155.
- Hoyu*, voy. Heugem.
- Hoyoux (*Hoyout*), rivière; elle donne son nom à Huy, I, 525; II, 258; IV, 150; noyé ressuscité, 249, 277; débordée; ses ravares, V, 223, (651); débordée, VI, 126, 599; chronogramme, 400.
- Hozémont (*Hosemont*), nom français de Tharsode; armoiries; village de la Hesbaye fondé par Robert de Ruclant, III, 514; (II, 735); l'évêque ordonne d'abattre la tour, V, 546; la tour abattue, 547, (681); amende due à l'évêque, VI, 465; lignage, 550, 560; IV, 415, 416, 417, 428. Voy. Gérard, Gilles Surlet, Lambert, Pierre, Raoul de Melant, *Weri*.
- Huar*, voy. Hugues.
- Huarde*, voy. Hougarde.
- Hubert (*Hubier*, *Hubers*, *Hubiart*); créé par Charlemagne comte de Besançon, IV, 250.
- Hubert de Chini, chanoine de Liège, VI, 72.
- Hubert Corbeau d'Awans, VI, 554.
- Hubert, fils du comte de Gueldre, chanoine de Liège, IV, 471.
- Hubert, fils de Plandris, sire de Jupille et de Fanquemont; ses armoiries, II, 420.
- Hubert, comte de Poitiers, II, 515.
- Hubert, abbé de St-Laurent à Rome, IV, 258; son neveu Godefroid lui enlève des reliques, 259.
- Hubert*, lisez Humbert, V, 202.
- Hubin*, *Hubien* le Cheric; il excite le peuple à Hny contre les nobles, V, 564.

- Hubin le Conroi; tué à Rome, VI, 148.
- Hubin Date, messager du comte de Louvain, V, 42.
- Hubin Gaymant, V, 568; tué, 569.
- Hubin Pouillet de Faime; il annonce à Liège l'arrivée de Henri de Louvain, V, 19, 20; il annonce la victoire à Liège, 22; il veut attaquer les Brabançons, 25; ses prouesses, 26, 27, (609); il défend Tongres contre Henri de Louvain, 72, 75, (605); il avertit l'évêque du voisinage des Brabançons, 76, 77, 80; ses prouesses, 86, 92.
- Hubin Pouillet de Faime, petit-fils de celui qui précède, V, 219; il assiège Montjoie, 227, 228, (651).
- Hubin Sasset, hutois, V, 580.
- Hubin, voy. Guillaume.
- Hubinne (*Hubine*), village liégeois; le seigneur porte la bannière des Liégeois, V, 572; brûlé par les Dinantais, VI, 422, 455; lignage de ce nom, IV, 450. Voy. Charles, Pierre, Thierrî.
- Huecorgne (*Hucorgne*); le seigneur, VI, 265.
- Hue, voy. Huy.
- Hue, *Huee* (pour *Hue*), *Huechons*, *Huelin*, *Hueneais*, *Hueneal*, voy. Hugues.
- Huens, *Huenx*, voy. Huns.
- Huet, *Huez*, voy. Hugues.
- Hufalie, *Huffalie*, *Huffalye*, voy. Houffalize.
- Hugardi, voy. Hougarde.
- Hugberne, sœur de S<sup>te</sup> Ode, femme de Bertrand, II, 555.
- Huge, *Hugelin*, voy. Hugues.
- Hugeline (lisez Hatwige), femme de Robert, comte de Paris, IV, 151.
- Hugez, *Hughe*, *Hughelin*, *Hugius*, *Hugon*, voy. Hugues.
- Hugoine, *Hugons*, voy. Henri.
- Huguccio (*Hugucion*), écrivain; cité par Jean d'Outremeuse, IV, 401.
- Hugues (*Hue*, *Hughe*, *Huge*, *Hugez*, *Huelin*, *Hughelin*, *Helin*, *Hugelton*, *Huyelin*, *Hugulins*, *Huar*, *Huwars*, *Huon*, *Huee*, *Huez*, *Huyon*, *Huet*, *Huechons*, *Hugon*, *Hueneais*, *Hueneal*, *Hugins*) Agramart ou le Grand; nom chrétien d'Agramaires, III, 95; son duel avec Charlemagne, 104; Ogier lui confie sa bannière en Espagne, 111; appelé aussi Hue-Agramart, 116; il porte l'oriflamme de Charlemagne, 118; il découvre la trahison de Ganelon, 159; il combat à Roncevaux, 140; Charlemagne retrouve son corps, 150; enterré à Bordeaux; appelé S<sup>t</sup> Hugues d'Antis, 152.
- Hugues, roi d'Angleterre, IV, 108.
- Hugues, fils du roi d'Aragon, chanoine de Liège, IV, 171.
- Hugues l'Arbalétrier, hutois, VI, 452.
- Hugues, comte d'Artois; compagnon d'armes de Charlemagne, III, 287.
- Hugues d'Auvergne; compagnon d'armes de Charlemagne, III, 276.
- Hugues, fils d'Arnould comte d'Auvergne, évêque de Châlons, puis de Liège, V, 525, (676, 677); il assiège Maestricht, 527; sa monnaie de mauvais aloi, 529; il donne son consentement à la formation de confraternités dans les métiers, 551, (678); il eite Guillaume d'Awans à son tribunal, 544, 545, (680); les échevins le haïssent; il fait sa paix avec le peuple, 546; il abat les tours de Hozémont et de Hognoul, puis rétablit la paix, 548, (681); il impose une trêve à ceux d'Awans et de Waroux, 549; il intervient dans une querelle intestine à Huy, 552, (685); il rétablit la paix à Huy, 555, 556; irrité de l'alliance des Liégeois avec les nobles hutois, 558; il se retire à Huy, et fait la guerre aux Liégeois, 559; il tient sa cour à Huy et combat les Liégeois par des mercenaires, 566, (686); le pape le soumet à une enquête, 570, (687); cité à Rome, 571, (691); il fait alliance avec le roi Albert contre Jean, comte de Hainaut, 572; il devient évêque de Besançon, 574, (692).
- Hugues, sire d'Awans; il coupe une oreille à Henri de Louvain, V, 92.
- Hugues, fils de Michel d'Awirs IV, 408; il se fait prêtre; curé à Lexhy; meunier à Awirs, 409.

- Hugues, fils de Renaud de Bar; il ravage les environs de Fosses, IV, 570; il garde Bouillon, 571; il se moque de St Lambert, 581; il devient enragé; il prie son père de restituer Bouillon, 582, 585; il meurt, 584; autre version de sa mort, 587, (660 à 676).
- Hugues de Bilomis, frère prêcheur; créé cardinal, V, 467.
- Hugues de Bonnes; Otton IV lui réserve Amiens, V, 122; il assiste à la bataille de Bouvines, 146.
- Hugues de Bordeaux; sa guerre contre Charlemagne, III, 517; (II, 760); il vaine Ebron, outre mer, 519; assiégé par Galafrois dans Vasalerne; délivré par Ogier et ramené à Bordeaux, 520; Ogier lui mande de l'accompagner en Espagne, 521; il tue Charlot, 219, 485; il fait sa paix avec Charles; Anseis, fils de Charlot, lui pardonne, 526; il accompagne Ogier, 527; Ogier l'envoie à Valence, 551; il se plaint à Ogier de son frère Gérard, 554, 555; il a affaire à des traîtres, 540.
- Hugues, fils du duc de Bourgogne, chanoine de Liège, IV, 104, 299; prévôt de St-Barthélemi, 545.
- Hugues, fils de Bernard de Bretagne, II, 521.
- Hugues Capet, fils de Hugues le Grand, IV, 151; il tue Thibaut de Wides; sa parenté, 166; il devient comte de Paris, 167; il fait déposer l'archevêque de Reims, 185, 206; St Galérien lui apparaît; il force Arnulphe de Flandre à rendre les corps des SS. Richard et Galérien, 184; sa femme, fille du roi Louis de France (lisez Guillaume, comte de Poitiers), 185; sacré à Reims; battu par Charles, duc de Lorraine, 207; il s'empare de Laon et fait Charles prisonnier; sa parenté, 208; il fait couronner son fils Robert, 210; enterré à St-Denis, 215.
- Hugues VII, comte de Champagne, IV, 282.
- Hugues, évêque de Chartres; déposé, VI, 251; brûlé, 252.
- Hugues de Chénée; ses prouesses contre les Brabançons, IV, 192.
- Hugues de Cherubre, baron de Mayence; il prend la défense de Blanche, II, 445.
- Hugues le Vénérable, abbé de Cluny; il conseille l'érection de l'oratoire de St-Amand près de Limoges, IV, 252; son âme transportée au ciel, 528.
- Hugues de Fagnolles; il s'empare du Mont-Cassin, VI, 155, 155; héritier de Henri de Luxembourg, 154; il va en Angleterre, 509.
- Hugues de Fauquemont, comte de Moha; il commande un corps de troupes au siège de Milan, IV, 511.
- Hugues de Florennes, IV, 550; il assiste au tournoi d'Andenne, 566; cousin de Hugues de Pierrepont, V, 17; il vient au secours de l'évêque, 22; il veut attaquer les Brabançons, 25; il renverse Thibaut, fils du comte de Louvain, 26; il blesse Guillaume Longue-épée, 27; il perce les rangs ennemis, 28; il reçoit le messager du roi de France, 41; il était frère de Jean d'Asps, 52, 205, 256; il vient au secours des Liégeois, 76; il commande un corps d'armée, 78, 86, (605); ses prouesses, 87, (609); il lutte contre Guillaume Longue-épée, 90, 91, (612); il fait Guillaume prisonnier, 92; il garde l'armée, 96; il vient à Liège, 99; il accompagne Hugues de Pierrepont au concile, 167; il assiège Montjoie, 227, 228, (651).
- Hugues, marquis de Franchimont, IV, 174.
- Hugues de Golzinne, V, 482.
- Hugues de Grandpré, namurois; il livre Henri de Dinant, V, 541.
- Hugues, fils du comte de Gueldre, chanoine de Liège, IV, 171.
- Hugues, comte de Huy; tué à Ciney, IV, 150; (III, 457).
- Hugues, prieur des Croisiers de Huy; député auprès des Liégeois, VI, 422.
- Hugues de Jupille; ses prouesses contre les Brabançons, IV, 172.
- Hugues, comte de la Marche; révolté contre Louis IX, V, 206; sa haine contre la reine Blanche, 207; il engage le roi d'Angleterre à



- envahir le Foitou, 208; obligé de demander la paix, 209; il prend la croix, 210; sa terre ravagée par Louis IX, 272; il doit céder une partie de ses domaines, 275.
- Hugues, fils de Hugues, comte de la Marche; il fait sa paix avec Louis IX, V, 275.
- Hugues, duc de Lancastre; menacé par le roi de France, IV, 4; il vient à Meaux, 5; il va à Paris, 15; il accueille Ogier à Londres, 55.
- Hugues, fils du châtelain Robert de Laon; il annonce à Paris le siège de Laon, III, 284.
- Hugues de La Ruelle, noble liégeois, VI, 7.
- Hugues de Lexhi, VI, 4.
- Hugues, évêque de Verdun, puis de Liège; ses parents; il donne une rente à son église; il meurt, IV, 110; (III, 429).
- Hugues, doyen de St-Pierre, à Liège; il assiste à l'installation de l'abbé de St-Laurent, V, 215.
- Hugues de Serre-Longue; il se révolte contre Louis IX, V, 257.
- Hugues, bâtard de Lothaire, duc de Lotharingie; on lui érève les yeux, IV, 98.
- Hugues, fils de Godefroid de Louvain; il git à Wanze, IV, 447, 450.
- Hugues de Marbais; il assiste au plaid de Vottem, (VI, 700); tué, (702).
- Hugues Kires, amiral de la flotte alliée contre les Anglais, VI, 569, 574; battu et tué, 576.
- Hugues, comte de Moha; il assiste au siège de Milau, IV, 510.
- Hugues, comte de Moneleir et de Blois; il seelle la vente du château de Bouillon, IV, 289.
- Hugues de Mons; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Hugues de Montfort; il combat Louis IX, V, 275.
- Hugues de Nantes, compagnon de Charlemagne en Espagne, III, 125. Cfr. *Hoyas*.
- Hugues d'Ohcy; il va en Angleterre, VI, 557.
- Hugues, évêque d'Ostie, légat à Liège; il confirme une donation à l'hôpital St-Christophe, IV, 565.
- Hugues le Grand, fils de Robert, comte de Paris (?); il soulève les barons de France contre le roi, IV, 155; sa parenté avec le roi Louis IV, 151; il fait sa paix avec le roi Lothaire, 165; il devient maréchal de France; il bannit son fils, Hugues Capet, 166; il pardonne à son fils, 167; couronné à Compiègne, 255.
- Hugues de Pierrepont, père de l'évêque de Liège, IV, 550.
- Hugues de Pierrepont, évêque de Liège; il donne sa prébende de St-Lambert à deux chapelains, IV, 105; il transporte le corps d'Éracle à St-Martin, 152; étant prévôt, il est hostile à Simon, élu évêque, 519, (724); partisan d'Albert de Cuyek élu à Namur, 520; accusé du meurtre d'Albert de Louvain; cité à Rome, 548, (757); il se disculpe; sa généalogie, 549; (V, 584); il était comte de Wasnadie, 549; il fut prévôt de St-Lambert, 550; il obtient ses droits régaliens, 560; il fonde l'abbaye du Val-St-Lambert, 565; il fait la dédicace de l'église du Val-N.-D.; il donne des reliques à St-Laurent, 566; (V, 584); il achète le château de Waleffe, 570; il bénit l'église St-Jean-Baptiste, 571; il pardonne une insulte à ceux de Huy, 572; il reçoit en fief le comté de Gueldre, 574; il ordonne à Henri de Louvain de renvoyer au comte de Gueldre son fils Clairis, 575; il accepte Brusthem et Montaigu comme fiefs de l'église, et mène les Liégeois à Waremmes, 578; il refuse de payer le prix de Waleffe, 584; il publie la sentence d'excommunication d'Otton IV, 587; il établit le premier abbé de Neumoustier, V, 4; il refuse Moha à Henri de Louvain, 12; (V, 588); il indispose l'empereur Otton, 15, 16; il se rend à Landen, 17; il menace Henri d'excommunication, 18; blessé, 22; il apprend le pillage de Liège; il retourne à Huy, 29, (592); il excommunie Henri de Louvain, 56, (595); il dénonce Otton au pape, 57, (596); il assemble une armée, 40; il ravage les terres d'Henri, 41, (597); il accorde la paix à Henri, 45, (598); il apprend la défaite de Thibaut de Bar, 44; Henri l'accuse de la mort de l'évêque Albert, 54; le roi Philippe lui écrit d'envahir le Brabant, 55; il mande ses vassaux, 70; son

- récit de la garde de Steppes, 71, 89; il se dirige sur Huy, 75, (604); son armée, 76, (606); il rejoint le comte de Looz, 77; il fait un vœu, 84, (607); ses prouesses, 86, (608); il est renversé, 89; il brûle Hannut, 96, (616); il se laisse gagner par l'or d'Henri de Louvain; il revient à Liège, 99, (617); il s'allie avec le roi de France, 108, (618); il pardonne le meurtre de Pierre de Jauche, 110; il veille à la sûreté du pays, 112, (620); Otton lui fait demander une conférence, 114; il va à Haecourt, 115, (621); il permet à Otton de traverser la cité, 116, (622); sa chronique citée, 125; il combat les Sarrasins, 125; il va voir Ogier à Paris, 151; il fait raconter son histoire à Ogier, pour l'écrire, 152, 156; il institue deux chapelains épiscopaux, 158; il s'allie avec Henri de Louvain contre la France, 140; il envahit la Champagne, 142; il donne les alleux d'Aspre et Simpeld, 157; il fait copier la chronique de Radus de Léau, 161; une copie de sa chronique envoyée à Asti, 162; il assiste au concile de Latran, 166, 167; il va à Compostelle, 167; il rencontre Henri de Louvain à Amghem, 176; il consacre la Maladrerie à Huy, 186; il refuse l'archevêché de Reims, 197; il échange Maizières contre St-Trond, 202; il va voir les reliques d'Aix, 205; il meurt à Aix; son épitaphe, 204, (627); sa charité; il apparaît à St<sup>e</sup> Odile, 205; translation de son corps, 551; sa chronique des Vavassours utilisée par Jean d'Outremeuse, I, 2, 4; sa tombe à St-Lambert, VI, 581.
- Hugues, beau-frère de Jean du Pont, VI, 167.
- Hugues Quireis, maître d'hôtel du roi de France, VI, 512, 517.
- Hugues, comte de Réthel, IV, 527; chargé de défendre Port-à-Binçon, V, 190.
- Hugues de Réthel, chanoine de Liège, VI, 72.
- Hugues de Romegons; il combat Louis IX, V, 257.
- Hugues de St-Pol; il conduit les Français, V, 522. Cfr. Gautier de St-Pol.
- Hugues de St-Théodore, prieur des Frères-Prêcheurs, V, 517.
- Hugues de St-Venant; il combat les Sarrasins, IV, 496.
- Hugues de St-Venant, chevalier, V, 57, 541; il combat les Anglais, 470; il défend Cassel, VI, 16; item St-Omer, 51; tué, 85.
- Hugues de St-Victor; sa renommée, IV, 528.
- Hugues de Sarech, archidiaque de Reims, V, 170.
- Hugues, père de Hugues Spencer; prisonnier de la reine, VI, 551; son supplice, 552.
- Hugues Spencer; il vient à Grammont, V, 497; traître, 514; il trompe Édouard II, VI, 270, 272; il calomnie la reine, 501, 502, 505; la commune de Londres lui est hostile, 504; le roi le protège, 507; les habitants de Londres demandent sa mort, 508; il est fait prisonnier, 509, 521; ses intrigues, 525, 526; il gagne Charles le Bel, 527; son père pris et pendu, 551; prisonnier à Bristol, 552; son supplice, 555.
- Hugues de Terneche; ses prouesses, IV, 224, 225.
- Hugues, sénéchal de Tongres; il massacre les Huns; tué par Attila, II, 118.
- Hugues de Troie; renversé par les Sarrasins, III, 255.
- Hugues, fils de Philippe de Valois, VI, 560.
- Hugues de Velroux, capitaine des Liégeois, VI, 458.
- Hugues, comte de Vermandois, fils du roi Henri I<sup>er</sup> de France, IV, 264, 282; il part pour la croisade, 289.
- Hugues de Vroubée, clerc liégeois; tué par la foudre, IV, 508.
- Hugues de Waha, châtelain de Mirwart, IV, 500, 502.
- Hugues, compagnon d'armes d'Ogier; tué, III, 245.
- Hugues, compagnon d'armes d'Ogier; il se porte à son secours, III, 570.
- Hugues, prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246.

Hugues, fils de Seguin et petit-fils de Doon de Mayenne, II, 522.

Hugues, compagnon de Huon de Bordeaux au Caire, III, 554; il rend témoignage en faveur d'Huon, 555.

Hugues, frère d'Andelis; il refuse de la défendre, III, 254.

Hugues, le vavasseur, IV, 187.

Hugues, roi; protecteur de Rathère; il prend Vérone, IV, 115.

Hugues, frère de Jobart, III, 64.

Hullos (*Hulhos*) de Plainevaux; il découvre la houille à Liège, IV, 542.

*Humarien*, voy. Omar.

Humbert (*Hembert*, *Humbier*, *Ymbert*) de Beaujeu; il se révolte contre Philippe-Auguste, IV, 467; sa fille, femme de Thibaut de Champagne, V, 192; il conquiert La Bécède, 202.

Humbert de Bernalmont, chevalier, VI, 75, 554.

Humbert, châtelain de Franchimont; ses prouesses à Rome, VI, 149; enseveli à St-Pierre, 152.

Humbert de Haeecourt; il vient de Hollande en Hesbaye, IV, 409.

Humbert, échevin de Huy, IV, 556.

*Humbris*, fils de Hongris, roi de Reims; tué par les Romains, I, 185, (591-594).

*Humbris*, fils de Tongris, roi de Tongres, I, 200, (604); il fonde Ombret, Ans, Hognoul et Hollogne-sur-Geer, 201; il acquiert le comté de Hesbaie du due d'Ardenne, 215, (605).

*Hunalde*, voy. *Hunold*.

Hunnerieh (*Honoriciens*), roi des Vandales; il persécute les chrétiens, II, 174.

*Hunold*, *Hunalde*, due de Bourgogne ou d'Aquitaine; il reconnaît l'autorité de Charles Martel, II, 512.

Huns (*Huens*, *Huenx*, *Hoinx*); ils détruisent le château de Lotringe, I, 552; item Aix-la-Chapelle, 458; ils martyrisent les onze mille vierges à Cologne, II, 16, 17; ils étaient juifs, 17, (558); ils viennent de Chine en Hongrie; ils pillent Cologne, 18; ils ravagent

l'Égypte; leurs mœurs; battus, 19; ils ravagent la Judée; battus par les Égyptiens, 20; ils ravagent Chypre; battus en Grèce; ils prennent et détruisent Jérusalem, 21; battus en Russie, 25; item en Esclavonie et en Égypte, 24; item en Arabie et en Pouille, 25; ils ravagent la Macédoine, la Syrie et l'Arabie, 26; battus en Égypte par Aurélien, 55; item en Russie, 54, 55; ils conquièrent la Russie, 51; vaincus par les Hongrois et les Danois; ils prennent le nom de Vandales, 55; ils ravagent la Russie; leur férocité, 58; ils ravagent la Bulgarie; battus en Pannonie, 65; item en Hongrie, 67, 75; leurs rapports avec les Juifs, 78; ils conquièrent la Grande-Bretagne, 86; ils ravagent le territoire de Rome, 89; assistés par Alarie, 92; battus en Italie par Aétius, 102-105; ils battent Gorlans, ravagent la Bourgogne, évitent les Francs, 104; ils envahissent la Gaule; battus par les Francs, 107; ils ravagent le territoire de Rome, 110, (557 et suiv.); item l'Auvergne; attaqués à Clermont, 114; mis en déroute; terreur qu'ils inspirent partout, 112, (561-562); ils ravagent la Bavière; ils prennent Trèves, 115; item Cologne, Aix, Metz, 114; ils détruisent Toul, Verdun, etc.; ils prennent Tongres, 117-119; ils détruisent Reims, Châlons, 119; ils assiègent Troie; item Orléans; battus, 120; ils détruisent une partie de Rome, 125; ils menacent Rome, 151; ils battent les Romains; ils périssent en mer, 152; ils détruisent les villes de la Hesbaye, 160; le nom de Huns donné aux Normans, IV, 84. Voy. Josué, *Wandatus*.

*Huns restaurés*, voy. Avares.

*Hunus*, fils de Judas, roi des Juifs; il quitte la Chine avec son peuple et arrive en Europe, II, 48.

*Huon*, voy. Hugues.

*Hur*, voy. Ur.

*Hurenpois*, *Hurepois*; le due assiste aux noces d'Ogier, III, 511. Voy. Arnoul.

Hurier (le), voy. Jacques.

*Huscien* (Autun?), évêché, II, 559.

Hustin de Horion, écuyer, VI, 577.

Hustin, voy. Jean, Hutin.

*Hutain*, voy. Houtain.

Hutin (*Hustin*), voy. Louis X.

Hutois (*Hugois*); le comte Basin les soulève contre les Liégeois, (II, 676); ils se plaignent du comte Basin, III, 77; ils chassent Basin, (II, 683); ils racontent à Ogier que Basin a voulu empoisonner Radus des Prez, (II, 686); ils s'assemblent pour prendre conseil, (II, 695); ils soutiennent Ogier le Danois contre Charlemagne, 204; ils défendent leur ville contre Clarion; ils repoussent les Sarrasins, 282; ils accueillent leur comte Mengol, IV, 122; ils s'emparent de Renier, comte de Moha, 127; ils battent les Brabançons, 168, 169; (II, 460, 462 à 465); Baldérie les appelle à son secours, 194; ils combattent Eudes de Champagne, 224; ils battent les Flamands; leur réputation de vaillance; Théoduin leur donne des franchises, 249, 256; (III, 497); ils ravagent le Hainaut; le comte de Flandre leur paie une amende, 249; ils encoûrent la colère de l'évêque Obert; singulière peine qu'il leur inflige; ils restaurent le palais de Liège, 525, (625); ils battent les Namurois; excès auxquels ils se livrent à Andenne, 459; ils apportent à Liège la châsse de St Domitien, 475; ils reprennent la châsse, 480, 481; ils reçoivent Albert de Cuyek comme évêque; ils se soumettent à Simon, 520; le comte de Moha leur rachète un tonlieu qui pesait sur sa terre; ils prétendent à un droit sur la citadelle, 571; injure qu'ils font à Hugues de Pierrepont, 572; l'évêque les mande contre Henri de Louvain, V, 70; ils combattent à la garde de Steppes, 75, 77, 86; accablés par le nombre des Brabançons, 90; ils prennent Jodoigne, 98; ils enlèvent à l'abbé de Florefe la collation de la Maladrerie, 186; ils s'allient avec Jean d'Àps contre les Liégeois, 208; leurs relations commerciales avec Cologne, 264; ils pillent les maisons des chanoines, à Liège, 521; ils abat-

tent la tour de Modave, 526; item Waleffe et Waremmes, 527; ils battent ceux de Moha, 528; ils sont battus par Gui de Juliers, 529; défaits à Awans; ils font la paix avec l'élu, 554, 552, (657); ils se moquent de Henri-Jean de Gueldre, 552; item de la poltronnerie de Jean d'Enghien, 405, (654); ils rasant le château de Goescnes, 406; ils assiègent Beaufort, 409, 411, 415; ils ravagent le comté de Namur, 412, (657); item le Luxembourg, 415; item le Brabant, 415, (661); les nobles forment une alliance avec les Liégeois, 558; leur guerre contre les Liégeois, 559; le peuple affamé par les Grands, 564; ils sont battus par les Liégeois, 565; ils s'emparent du château de Clermont, 567; bataille à Tihange contre les Liégeois, 568, (688); ils ont le dessous, 569; ils fuient, 570, (689, 690); ils font des avances à l'évêque, 580; Adolphe de Waldeck leur impose une paix; ils perdent leurs privilèges, 581, 582, (695, 694); ils se rendent à Fosses, VI, 41; ils pillent Fosses et assiègent Thuin, 42, (641); ils assiègent Wyck, 45, (646); ils refusent de payer une dette à Thibaut de Bar, 44, (647); leur fidélité; leur querelle avec les Liégeois, 422, (655); l'évêque leur rend leurs privilèges, 424, (665); les nobles hutois mécontentent l'évêque, 425; alliés des Waroux, 474, 188; partisans des Waroux, 487; ils assiègent Hody et Spontin, 488; ils s'allient avec les Waroux, 491; ils sont exclus du compromis entre les Awans et les Waroux, 492; leur guerre contre Adolphe de La Marek, 200; ils logent à Hansinelle, 201; ils brûlent Warrant, 202; ils ne peuvent faire la paix avec l'évêque, 204; ils abattent Barse; ils font la paix, 205; ils s'allient avec les Liégeois contre l'évêque, 206; alliés des d'Awans, 208, 225; épargnés par l'évêque, 224; ils abattent le château de Hermalle, 225; ils assiègent Moha, 226; ils signent la paix de Fexhe, 227; le chapitre de St-Lambert leur restitue leurs lettres de privilèges, 254; préposés à la garde de

Ciney, 267; ils brûlent Wasseige, 268, 269, (671); ils refusent de sceller la lettre des XXII, 275; (672); insultés par les Liégeois, 274; ils appuient les Waroux, 288; ils arrivent au secours d'Adolphe de La Marek, 291; ils restent fidèles à Adolphe, 294, 295; insultés par les Fossois, 297; ils refusent de chasser les Waroux, 595; les Liégeois veulent leur renvoyer leurs lettres d'alliance, 596; ils écoutent les propositions des Liégeois, 597; leurs lettres d'alliance déchirées, 598; défiés par les Liégeois, 422; ils députent le prieur Hugues vers les Liégeois, 425; surpris par les Liégeois, 424; ils défendent leur ville, 427; ils repoussent les Liégeois, 429, 450, 451; ils gardent leur ville, 454; fidèles à l'évêque Adolphe; ils demandent la paix, 459; mécontents de la vente de Malines, 519; l'évêque leur demande l'oust, 528; gagnés par le duc de Brabant, 529; les maîtres de la ville les empêchent d'aller au secours de l'évêque, 550; ils se mettent en route, 551; ils campent à Warnant, 600; ils soutiennent les Dinantais dans leurs réclamations contre l'évêque, 609, 610; leur commerce en Allemagne interrompu, 611; ils réclament à Liège en faveur des Dinantais, 615, 616; leur révolte; ils s'allient avec le duc de Brabant, (688, 689, 695); ils n'assistent pas à l'établissement des XXII, (695); leurs prouesses, (701); ils insultent la duchesse de Brabant, (707).  
Voy. Huy.

*Huwars*, voy. Hugues.

Huy (*Hue*), ville faisant partie du Condroz, I, 514; évangélisée par St Materue; fondée par les Gaulois échappés au massacre de Jules César, 524-525, (651); visitée par St Martin, II, 41; St Domitien y est enseveli; miracles, 258, (578); elle reçoit son nom du Hoyoux, 258; pèlerinage à la tombe de St Domitien, 259; miracle, 249; les descendants des rois de Tongres s'y réfugient, 272; appelée Bien-faite, et le château Bien-assis, par Antonin le Pieux; Bède parle de sa fondation; agrandie par Anto-

nin; elle reprend son nom de Huy, 277; St Jean l'Agneau y construit la chapelle des SS. Côme et Damien et la dote des dimes de Tilange, 288, (590); Ebroin y réunit ses fidèles, 540; l'avoué fonde Jodoigne, 577; tour du château abattue par le vent, 524; visitée par Charlemagne, qui en fait un comté, III, 25; (II, 673); Basin et Ganelon complotent la perte d'Ogier, (II, 676); tournoi, 68; (II, 677); la tour Basin, 68; visitée par Ogier, 77; (II, 686); le château assiégé par Ogier et les Liégeois, 78; (II, 686, 689 à 694); Basin de Genève s'empare du château; (II, 696); Ogier crée Radus des Prez comte de Huy; (II, 698); Ogier la visite; (II, 700); assiégée par Brehier, 282; le comte assiste aux noces d'Ogier, 512; Charlemagne installe des chanoines dans la collégiale, 515; les cinq premiers comtes, IV, 69, 70, 90; le comte, frère de l'évêque Richer, 98; Louis III donne le comté en donaire à Gisèle de Hainaut, 115; le comté passe en d'autres mains, 121; oratoire des SS. Simphorien et Timothée, 150; le comte de Moba fonde l'église de St Mengol, 151; le comté revendiqué par Lambert de Louvain, 167; la ville assiégée, 168; (III, 458); le quartier de Griangne, 170; Notger y conduit son armée, 171; (III, 461, 462); le comté réuni à l'évêché de Liège, 174; (III, 456, 457); Notger et le roi Lothaire y séjournent, 175; (III, 466); Notger y fonde un prieuré sous l'invocation de St Victor, 175; (III, 468); l'empereur Otton confirme la donation du comté à l'église de Liège; texte, 177; mortalité; tempête qui renverse l'église; Baldérie la rebâtit, 188; (III, 471); Bozon institue des chanoines à N.-D.; (III, 493); les faubourgs brûlés par le comte de Flandre, 249; (III, 496); l'évêque Théoduin y séjourne, 254; dédicace de l'église, 255; (III, 497); Théoduin y met des chanoines; l'église détachée du concile de Ciney, 256; Théoduin y est enseveli, 266; item l'évêque Henri, 285; Pierre l'Ermite fonde l'église du St Sépulture, près de Huy, 294, 502; le chapitre excommu-

nié comme partisan d'Alexandre de Juliers, 524; la ville assiégée par Frédéric de Namur, 525; l'église N.-D., mère de l'église de Neumontier, 556; miracle qui s'accomplit à Huy, à la châsse de St Lambert, 589, (678); l'évêque Henri II y bâtit une maison épiscopale, 406; Henri II y réunit son armée, 458; objets d'orfèvrerie dans l'église; châsses de St Domitien et de St Mengol, 457, (701); on bâtit la salle ronde du château, 458; les murailles agrandies; elles comprennent St-Nicolas et St-Marin ou St-Denis, 481, (710); Lothaire de Hostade s'y réfugie, 516; assiégée par les Hesbignons, 520, (725); fragment de la couronne d'épines donné à l'église N.-D., 570; l'armée liégeoise y loge, V, 22; les Liégeois s'y réfugient, 28; la rue Griangne, 29; Hugues de Pierrepont y réunit un synode, 56, (595); la ville réservée à Henri de Louvain, 122; fontaine érigée sur le marché, 168, (626); fondation de la Maladrerie, 186, (626); on y arrête le meurtrier de l'archevêque de Cologne, 195; Jean d'Als s'y réfugie, 208, (627); Jean d'Als y établit les Croisiers, 210; établissement des Frères-Mineurs à la porte St-Jacques, 211, 221, (628); ravagée par l'inondation, 225; les Frères-Mineurs s'établissent à Monttru, 269; dédicace de l'église St-Léonard, 275; touchant la monnaie, 506; la ville prend parti pour Henri de Dinant, 520; querelle entre les échevins et le peuple; réveil de la commune, 526; mise en interdit, 527; la tour Damiette construite au château, 551; visitée par l'empereur, 551; fondation de l'hôpital St-Étienne, 567; mortalité, 429, (665); l'évêque s'y retire avec sa cour, 442, 445, (669); religieuses et hôpital à St-Quirin, 445; fonts baptismaux placés dans l'église, 462; travaux à la tour Basin, à Conroy, à Crèveœur, etc.; monnaie romaine; faux dieux, 475, (670); on y retient les Limbourgeois prisonniers, 478, 488; Gui de Dampierre y loge, 482; construction du pont, 505, (676); monnaie de Hugues de Châ-

lon, 529; discorde; réveil de la commune, 549, 550; Griangne, Griengne, 550, 555; legs aux Malades; le peuple dominé par les échevins; les métiers; administration de la ville, 554, (685); querelle; l'évêque y tient une cour, 552; lutte dans laquelle interviennent les bouchers, 555; les nobles battent en retraite, 554; arbalétriers; excès du peuple, 555; Gobierue, 555; la paix rétablie, 556; nouveaux métiers; administration populaire; le pont, 557; nouvelle lutte entre le peuple et les nobles, 558; Plommecocq; la fête St Pansard, 564, (686); les ponts abattus, 566, (688); le tier d'Erbonne; le pont reconstruit, 567; le pape y envoie un légat, 570; gouvernée par le comte de Looz, 571; privilège de ses échevins, 572; Adolphe de Waldecq refuse d'y aller, 575; elle perd ses privilèges; la commune subjuguée, 581, 582, (695, 694); Thibaut de Bar y prête serment, VI, 45; les métiers vont défendre Thuin, 117, 119; hostilité des nobles contre le peuple, 124; inondée, 126; complot qu'y forment les Grands et les échevins de Liège, 158; la bancoque sonnée, 188; la halle, 200; la ville mise en interdit, 202; la porte St-Denis, 205; les cloches de Wasseige à St-Mengol, 269, (672); querelle entre les nobles et les bourgeois; Adolphe de La Marek y établit sa cour, 274; on peut y citer les officiers accusés d'abus de pouvoir, 281, 282; serment des échevins, 285; Adolphe y demeure, 285; le chapitre de St-Lambert s'y retire, 295, (675); Adolphe paie ses dettes à la ville, 595; réunion du peuple aux Frères-Mineurs, 597; inondée; la tour Boistengon renversée, 599; l'évêque y réside, 401; le chapitre St-Lambert y est établi, 419; Pierre Andrieas veut brûler la ville; le thier d'Erbonne gardé, 425, (674); les Liégeois arrivent à St-Étienne et à Plommecocq; on sonne la bancoque, 424; thier d'Erbonne, Griangne, 452; vers sur la bataille d'Erbonne, 455; on y envoie les otages de Liège, Dinant, etc., 451; on y scelle la paix de

Wihogne, 452; les relations rétablies avec Liège, 455; l'évêque et le chapitre de St-Lambert y résident, 456; réunion des États, 481; Jean de Bohême y loge, 491; ravagée par une tempête, 501; assemblée pour la vente de Malines, 520, 522; la tour Basin, 522; les Dinantais y logent, 600; le comte de Hainaut y mande le chapitre et les échevins de Liège, (692); la duchesse de Brabant y loge, (707). Voy. Anfroï, Basin, Gautier, Geoffroi, *Gorehon*, Gobert, Godefroid, Goswin, Gui, Gui Tosars, Henri, Hugues, Humbert, Jacques de Fronville, Jean, Lambert, Mengol, Ogier de Ruelant, Pierre, Richard, St Mengol, Simon, Thierrî.

*Huyoïis*, voy. Hutois.

*Huyon*, voy. Hugues.

*Huytier* le Grand, échevin de Reims, V, 170.

*Hybernie*, voy. Hibernie.

Hygin (*Hyguyns*, *Lygyuus*), pape; il règle les cérémonies du baptême, etc., I, 545; martyrisé, 549.

*Hylarius*, voy. St-Hilaire.

*Hynsbech*, voy. Heinsberg.

Hyperborécens (*Perborrier*); monts fabuleux des Grecs, I, 505.

*Hyranne*, voy. Irène.

Hyrcan (*Hircans*, *Hircains*, *Hircanus*, *Hircaine*),

fil d'Alexandre, I, 195; nommé prêtre de la loi par Salite, 202; battu par son frère Aristobule; assiégé dans Jérusalem, 205; il fait la paix; grand-prêtre de la loi et roi de Judée, 204-205; il doit fuir, 205; il reste victorieux à Jérusalem avec Pompée, 207; Gabinus lui confie la garde du temple de Salomon, 208; il ne peut empêcher Crassus de piller le temple, 219; il sauve Jérusalem avec Antipater, 224; César lui laisse la Judée, 225; ses conseillers l'excitent contre Antipater; il absout Hérode, 242; Malichus veut l'empoisonner, 254; il excite Félix à se venger d'Hérode, 255; il achète l'amitié d'Hérode, 260; il obtient l'amitié des Romains, 269; il se plaint d'Hérode et de Phazael à Antoine, 270; il défend Jérusalem contre Pacorus, 271; pris par les Parthes, 272; mutilé par Antigone, 275. Cfr. Jean Hyrcan.

*Hyrcan*, chevalier romain; il bat les Égyptiens révoltés, I, 559.

Hyrcanie (*Hircaine*, *Syrcanie*), royaume d'Asie, I, 24; conquis par les Amazones, 25; item par Jean Hyrcan, 164; la mer d'Hyrcanie, 296.

Voy. Jayr.

*Hyrelande*, voy. Irlande.

*Hyreneus*, voy. St Irénée.

*Hystre*, ville où se trouvait le corps de St Anastase, II, 552.

## I

Iberie (*Ybérie*); conquise par les Romains, I, 215; conquise, VI, 128. Voy. *Columpniez*.

Iconium (*Ycoïne*); l'empereur Conrad y arrive, IV, 595.

*Idace*, chroniqueur; utilisé par Jean d'Outremeuse; I, 2.

Idc (*Ydc*, *Yda*, *Ydaine*), fille du duc d'Autriche, femme de Wenceslas, duc de Saxe, IV, 557.

Idc, fille de Naime, reine de Bavière, II, 449; elle épouse Udelon, 450, 525.

Idc, fille de Philippe de Beauvais, IV, 187.

Idc (Cécile de Carrara?), sœur de Godefroid le Bossu, femme du comte Eustache de Boulogne; IV, 264.

Idc, fille de Mathieu de Boulogne, femme de Henri de Louvain, IV, 492.

Idc, fille du roi d'Écosse; conquise par Théodose, II, 414.

Idc, fille du duc de Limbourg, femme de Waleran, IV, 250.

- Ide, mère d'Albert, comte de Namur, IV, 264.
- Ide, fille de Geoffroi de Namur, femme de Jean de Clermont, III, 78.
- Ide de Stein, femme de Radus de Magnée, IV, 567.
- Igneum Fulmynum*, voy. Cneus Flaminius.
- Ignodas*, frère de Salomadis, roi d'Égypte, I, 514.
- Ildephonse (*Hildefonse*, *Hildelfonsus*, *Hildenfons*), roi d'Espagne, VI, 559.
- Ildephonse (Alphonse?), comte de Toulouse; il défend son comté contre Guillaume de St-Marelle, IV, 540; emprisonné à Amasite, 555; il meurt, 401.
- Ile (*Yste*, *Yle*, *Iste*, *Ille*), quartier de Liège, III, 556; IV, 427, 144, 545; Notger y bâtit l'église St-Jean, 450; Notger creuse un cours d'eau pour le former, 462; St-Adalbert, paroisse de ce quartier, 465; l'église St-Jacques bâtie dans ce quartier, 196; l'église des Prêcheurs, V, 211, 267; les Yerté demeurent dans ce quartier, 545, 560; hôtel des nobles et des échevins dans ce quartier, VI, 5; lignage de ce nom, IV, 415, 416, 426, 427, 428, 451, 452; V, 565; apparenté aux Yerté, 559.
- Ile (d'), voy. Arnoul, Enguerrand, Everard, Jean, Otton, Raoul, Renier.
- Ilion*, *Ylon*, *Ylion*, roi de Grèce; il dispute la Judée à Assuérus, I, 406.
- Ilion*, chevalier; il fonde le duché d'Auvergne, I, 99.
- Ilion*, fils de Castor; géant choisi pour chef par les Gaulois, I, 58; il combat Silvius; il emmène Gazet captive et l'épouse, 59; il meurt, 40.
- Ilion*, fils d'Hector; il règne en Gaule, I, 57; il meurt, 87.
- Ilion*, fort bâti par Ilus, I, 25, 144; reconstruit par ordre de Mélus, 50.
- Illarique* (Alarie?), roi des Goths; il ravage la Grèce; battu par l'empereur Claude, II, 50.
- Illirie (*Ylirie*, *Yliriche*, *Ylirien*), royaume, I, 180; conquise par César, 218. Voy. *Gentien*.
- Ilus (*Atus*), fils de Tros, roi de Troie, I, 141.
- Ilus, fils de Laomédon, roi de Troie; il construit la forteresse d'Ilion, I, 25, 144.
- Imola (*Ymele*), ville d'Italie, I, 501.
- Impôts, tailles, maltôtes sur les choses vénales à Liège, V, 286, 294, 295, 511, 514, 515; Henri de Dinant veut faire contribuer les riches à l'impôt, 524; impôt levé sur le clergé par la commune, 556; impôt sur les grands et les petits, 557; impôt sur le clergé, 540, 542; maltôte levée par les échevins, 566, 567, (645); impôt sur les choses vénales, 442, (669); impôt sur la bière, 447, 448, (670); item sur les chars et charrettes, 450; les États refusent l'impôt, 482; toute maltôte à Liège défendue, VI, 5, 157, (640); impôt frappé par les nobles, 71; sur les choses vénales, 456, 465; on ne peut plus lever de maltôte à Liège, 505. Voy. Fermeté.
- Impôts, etc., dans d'autres pays; taille refusée à Gui de Dampierre, V, 479; impôt sur les propriétés à Paris, auquel contribue le clergé, 525; le pape défend d'imposer le clergé, 524; impôts à Gand et à Bruges, 552, 555; Philippe le Bel s'engage à ne plus lever d'impôts en Flandre, 554; impôt sur les bourgeois de Paris, 199, 263.
- Inde (*Ynde*, *Indre*, *Yndre*); Éthiophe y fonde Suse, I, 86; conquise par Alexandre de Macédoine, 114, 281; sa situation géographique, sa fertilité; mœurs de ses habitants, 292; habitée par des monstres, 294; mer de l'Inde, 296; évangélisée par St Thomas, 445, 454; les Perses se soumettent à son empereur, II, 15; conquêtes de Paris, 228-229; Ogier y fait une expédition, III, 57; aussi appelée Pentepoire, 60; on y élève des idoles à la planète Junon, IV, 54; elle comprend le royaume de Tartarie, 564; conquêtes de Tschagatai, V, 292; guerre de l'empereur avec Prêtre-Jean, VI, 589. Voy. *Arqus*, *Brulans*, *Matatris*, Porus, Prêtre-Jean, *Scirastus*.
- Indoux (*Yndins*, *Yndoïs*); vaincus par les Assyriens; ils reconquirent le corps de St Thomas,



- I, 436; ils rendent la justice par l'intervention miraculeuse de St Thomas, 437; battus par les Romains, II, 43; ils battent les Perses, VI, 590.
- Indre*, voy. Inde.
- Indus (*Yndus*), fleuve; les habitants de ses rives sont verts, I, 291.
- Infelandia*, voy. Thierry.
- Infers*, *Infiers*, voy. Enfer.
- Ingelburge (*Nygeburge*, *Nydeburgen*), sœur ou fille du roi de Danemark Canut VI (Waldemar I<sup>er</sup>), femme de Philippe-Auguste; répudiée, IV, 552; le roi la rappelle, 560; le roi la reprend, V, 16; elle voit Ogier à Paris, 154; elle couche avec Ogier, 152; mauvais tour qu'elle joue à Ogier, 155.
- Ingelfride*; mis à mort par Gui, comte de Huy, IV, 430.
- Angleterre*, voy. Angleterre.
- Ingoberge (*Nygeburde*), femme de Caribert; elle fait mourir Mérovlède, II, 484.
- Innelus*, fils d'Invidus, roi d'Athènes, I, 453.
- Innocent I, pape, II, 114; il réunit un concile en Bretagne; il institue le jeûne du samedi, 116; décret touchant les saintes huiles, 117; il arrête les Huns à Rome, 125; enseveli dans le cimetière de St-Calixte, 124.
- Innocent II, pape; il attaque Roger, due de Pouille; trahi et vaincu, IV, 358; il se réfugie en France; il couronne l'empereur Lothaire à Rome, 559; il pardonne à Alexandre de Juliers, 544; il vient à Liège, 551, (649); il institue une procession à Liège, 554, (650); il meurt, 557; peinture qu'il avait fait faire représentant le couronnement de l'empereur Lothaire, 440.
- Innocent, antipape; sa disparition surnaturelle, IV, 445.
- Innocent III, pape, IV, 544; il envoie des légats en France, 558; il fait la paix entre les rois de France et d'Angleterre; il favorise l'élection d'Otton de Saxe à l'empire, 559; il couronne Otton IV, puis l'excommunie; ses travaux à Rome, 560; I, 82; il légitime les enfants de Philippe-Auguste et de Marie de Bohême (ou Agnès de Méranie), IV, 561; il donne des calices aux églises de Rome, 564; il dépose Otton IV, 586; il accueille Baudouin, comte de Flandre, 593; il l'absout et l'envoie à Constantinople, 594; il envoie un légat pour combattre les Albigeois, V, 5; il nomme St François d'Assise supérieur des Cordeliers, 4; Hugues de Pierrepont lui dénonce Otton IV; il écrit au roi de France en faveur des Liégeois, 57, 41; il excommunie Philippe-Auguste, 55; il prêche une croisade, 59; il ordonne de mettre à mort Bertrand de Raiis, 63, 66; il autorise les clercs à aller à la croisade, 69; il sacre Tullus évêque de Beauvais, 105; il approuve l'élection d'Henri VI, 108; il condamne l'hérétique Americh, 122; il donne le comté de Toulouse à Simon, 137; il meurt, 162.
- Innocent IV, pape, V, 248, 267; il prive Frédéric II de l'empire, 255, 271; il rencontre St Louis à Lyon, 274, 280; il accorde une bulle à l'hôpital St-Christophe, à Liège, 295; il canonise Pierre de Vérone, 504; item St Stanislas; il confirme un impôt à Liège, 511; il meurt, 516; sa bulle relative au tribunal de la paix à Liège, 558.
- Innocent V, pape; d'abord archevêque de Lyon et cardinal d'Ostie, V, 408.
- Inondations; du Tibre, I, 424; inondations générales, 524; en Allemagne, II, 75; à Rome, 270; à Dinant, 279; à Metz, 353; inondation extraordinaire, 546; à Liège, IV, 26, 76; (III, 417); de la Meuse, 401; la Hollande submergée, 240, en France, 211, (665); à Liège, 245; en Allemagne, 240; à Liège, 507, 482, 545, 577; à Huy, V, 223, (651); à Liège, 558; à Paris, 528, 565; à Huy, 566; VI, 126; à Toulouse, 428; grandes eaux, 202; à Huy, 599; à Liège, 587, (697); la Meuse et la Roer débordées, (708). Voy. Meuse.
- Insubres, tributaires des Romains, I, 129.
- Inventions et découvertes; des poids et mesures, I, 50; des instruments de supplice, 98; attelage du cheval, 459; métal spécial à Corinthe,

- 139; inventions singulières du nécromancier Virgile, 229; invention qui met fin à une épidémie, 253, 256; de la musique; des instruments en fer, 523; Blandu invente des ailes pour voler, II, 491. Voy. Stratégie.
- Invidel, Invydel, Jovidel*, fils d'Invidus, roi des Latins, I, 136; il meurt, 165.
- Invidus, Invydus, Juvidus*, fils de Jobal, roi des Latins, I, 148; il vient au secours de Rome, 154; les Romains lui donnent Athènes, 155; il meurt, 136.
- Irène (*Yrane, Hyranne, Hiranne*), mère de Constantin, II, 518; elle rend son fils aveugle, 520.
- Irlande (*Yrlande, Hirtande, Hyrelande*); sa situation géographique, I, 504; convertie par S<sup>t</sup> Patrice, II, 154; ravagée par Godolas, 182; conquise par Artus, 198; le roi envahit l'Angleterre, IV, 529; le comte tué, V, 472; le comte vient à Grammont, 497. Voy. *Armagh, Beomedes, Cloech, Galatris*, Gui Morhoult.
- Irmensul (*Jormefol*), ville saxonne; conquise par Charlemagne, III, 61.
- Isaac (*Ysaae*), fils d'Abraham, I, 527; sauvé par un ange; il épouse Rebecca, 528; offert en sacrifice le 25 mars, 557; il voit Jésus dans les limbes, 415.
- Isabelle (*Ysabel, Ysabeal*), fille du roi Henri d'Angleterre, II, 202.
- Isabelle, fille du roi d'Aragon Jacques I<sup>er</sup>, mère de Philippe le Bel; enterrée à St-Denis, VI, 199.
- Isabelle d'Aragon, femme de Philippe le Hardi, V, 525, 560, 400, 445; elle meurt, 579.
- Isabelle de Bons, première abbesse de Solières, V, 210.
- Isabelle, femme de Bernard de Casnac, V, 111.
- Isabelle, femme du châtelain de Chèvremont, IV, 147; elle meurt, 148.
- Isabelle de Felongne (Fologne?), liégeoise; fait merveilleux qui lui advient, IV, 507.
- Isabelle, sœur du roi de France Charles le Simple, femme d'Eude, roi de France, IV, 104.
- Isabelle (lisez Élizabeth), fille du roi de France Louis VIII; vierge, V, 174; sœur de St Louis, V, 536.
- Isabelle, fille du roi de France Philippe, et petite-fille de Louis VIII, V, 171.
- Isabelle, fille du roi de France Philippe le Bel, femme d'Édouard II, roi d'Angleterre, VI, 53, 195; elle va à Paris, 194; elle constate l'infidélité de Marguerite de Bourgogne, 197; poursuivie par la haine de Hugues Spencer, 270; accusée d'infidélité, 272, 501; Édouard veut la faire brûler, 502; elle se réfugie en France, 503, 527; défendue par Charles le Bel, 504; accusée d'avoir voulu incendier Paris, etc., 505; bannie de France, 506; les habitants de Londres se déclarent en sa faveur, 508; elle demande le cœur de Spenceur, 510; on lui rend son fils Geoffroi, 515; elle redemande son mari, 516; complot tramé contre elle, 517, 519; elle cherche un champion, 519; Guillaume de Geneffe se déclare son champion, 520; aimée de Spenceur, 526; elle se réfugie dans le Cambrésis, 528; Jean de Beaumont la reconduit en Angleterre, 529; les barons viennent à sa rencontre, 530; remise en possession de son royaume, 552; elle rentre à Londres, 555; elle engage Jean de Beaumont à rester, 554; calomniée, 554; enfermée, 553; son champion Guillaume de Geneffe, 592.
- Isabelle, fille de Baudouin, comte de Hainaut, femme de Philippe-Auguste, IV, 185, 208, 459, 465, 481; sa mort, 552.
- Isabelle, fille du roi de Hongrie, femme du roi de Danemark, IV, 544.
- Isabelle, béguine à Huy; ses relations avec Julienne de Cornillon, V, 365.
- Isabelle, sœur de Henri de Luxembourg, comtesse de Flandre; secourue par Charles d'Anjou, V, 515; elle fait saisir l'évêque Jean de Flandre, 466; elle fait défendre son comté de Namur, 475.
- Isabelle, fille de Louis IX, reine de Navarre, V, 200, 280, 596; elle meurt, 579.

- Isabelle de Thinville, femme de Raes des Prez, V, 208.
- Isabelle, fille de Charles de Valois; religieuse, VI, 403.
- Isabelle, vierge; elle prédit l'avenir; elle écrit en latin, IV, 592.
- Isaï ou Jessé, père de David, I, 55.
- Isaïe (*Ysaïas*), prophète, I, 35; il rassure Ézéchiass, 37; il fait rétrograder le soleil, 58; mis à mort par Manassés, 86; ses paroles lorsqu'il vit Jésus dans les limbes, 415, 418; sa prophétie contre les orgueilleux, 495.
- Isauricus (*Asariens*), voy. Caius.
- Isaurie (*Asarie*); conquise par les Romains, I, 210.
- Isboseth, fils de Saül; tué par ses officiers, I, 53.
- Iscariote (*Scarioth*), voy. Judas.
- Isegrim (*Ysegrim*); allusion qu'y fait Palamède, III, 584. Cf. Renard.
- Isembart (*Yseubars*), chevalier français; tué par Gui, roi de Danemark, IV, 21.
- Iscult (*Yseut, Ysent*), femme de Gasselín, II, 449, 450.
- Iscult de Cornouailles, femme de Mare de Cornouailles; elle assiste au tournoi de Lutèce, II, 182, 210; tuée par son mari, 244; concubine de Tristan de Lonois, 538.
- Iscult, femme de Tristan, IV, 56.
- Isidore (*Ysidoir, Ysidoron, Ysidorum*), fils d'Hector, roi de Danemark, II, 288; il meurt, 524.
- Isidore de Séville, voy. S<sup>t</sup> Isidore.
- Isle*, voy. Lille, Ile.
- Isle-mal-assis*, voy. *Galafrin*.
- Ismaël (*Ysmael*), fils d'Abraham et d'Agar; ses descendants appelés Ismaélites, I, 144, 527.
- Ismaélites (*Ysmahelit, Ysmaetiens, Hismaelites*), descendants d'Ismaël; ils adorent Baechus, I, 144; ils posséderont le sanctuaire de Dieu, 284.
- Ispolite*, voy. Spolète.
- Isquaine*, voy. *Garcion*.
- Isque (*Diques*), voy. Arnaud.
- Israël (*Ysrael*) ou Judée; peuple et royaume; issu de Sem, I, 3; vaincu par les Philistins; il demande un roi à Samuel, 53; il obtient Saül, 54; défait et décimé sur le mont Gelboé; son roi David, 55; Salomon, 56; les tribus de Juda et de Benjamin se séparent des dix autres, 40; ses rois Jéroboam, Nadab, etc.; Samarie, sa capitale, 45; une partie du royaume conquise par Obesa, 55; le peuple mené en captivité par Salmanazar, 55; sa captivité prédite par Jérémie, 89; sa captivité; Darius l'autorise à retourner à Jérusalem, 91, 97; sauvé par Esther, 106; le peuple sort de l'Égypte, 159; les tribus de Gad et de Ruben s'établissent dans la terre promise, 140; ses victoires, 155; le peuple opprimé par Antiochus, 165; il appelle à son secours Jean Hyrcan, 164; il traverse la mer Rouge le 25 mars sous la conduite de Moïse, 521, 555; il reçoit son nom de Jacob; les fondateurs des douze tribus, 528. Voy. Abdon, Achab, Achar, Baasa, David, Nadab, Salomon.
- Issoudun (*Exaudinum, Exaudunum, Ysodon*), ville d'Aquitaine; prise par Philippe-Auguste, IV, 471; la reine de France y meurt, VI, 267, 551.
- Ister (*Ysdre*), nom du Danube, I, 505.
- Istrie (*Istre*), I, 501.
- Italie (*Ytaile, Ytale, Ytal, Itale*); occupée par Rachem, I, 9; Procha, son premier roi, 12; seule partie de l'Europe habitée, 15; ses rois, 17, 18; d'où lui vient son nom, 19; divisée en trois royaumes, 20; habitée par Énée, 28; appelée royaume des Latins, 29; gouvernée par Silvius, 51; ravagée par Hiéron, 161; item par Annibal, 170; habitée par des Gaulois, 266-267; sa description géographique; autrefois appelée la Grande-Grèce; habitée par les Grecs, 299; envahie par Thomas de Bretagne, II, 4; ravagée par les Alains, 81; envahie par Artus, 218; ravagée par les Langobards, 261; item par les Sarrasins d'Espagne, 555; item par Charles-Martel, 585; le roi assiste aux noces d'Ogier, III, 514; envahie par les Sarrasins,

- 577; IV, 27; Lothaire, fils de Louis le Pieux, obtient le royaume d'Italie, 13, 59; elle échoit à l'empereur Lothaire, 71; envahie par les païens, 72; ravagée par les Normans, 84; le royaume disputé entre Bérenger et Widon, 109; institution de l'empire, 115; gouvernée par l'empereur Conrad, 122; famine, 558; conquêtes de Henri de Luxembourg, VI, 128. Voy. Aistulphé, Ascagne, Bérenger, *Grimaldus*, *Gysulphus*, *Heber*, *Herberectus*, Hercule, Jaban, *Janon*, Janus, Japhet, *Latinus*, Lothaire, *Lumpardus*, *Mathiabam*, *Matiphalet*, Ménélas, *Phalec*, *Picus*, *Procha*, *Rachem*, *Ragam*, *Rumaldus*, Sabinus, Sem, Théodoric.
- Italiens (*Ytaliens*, *Ytaliciens*); morts à Roncevaux et ramenés à Rome, III, 152; ils commencent à régner, IV, 115; ils se révoltent contre l'empereur Frédéric, 455.
- Iturée (*Ytureas*); conquise par les Romains, I, 215.
- Ivan (*Ywain*, *Ywans*, *Ywanz*), roi de Géorgie; battu par les Tartares, V, 195.
- Ivan, fils d'Uric, chevalier de la Table ronde, II, 206; il prend le parti de Tristan contre Gauvain, 257; il assiste aux obsèques de Tristan; tué en Bretagne par les Romains, 242.
- Ivan, chambellan du comte de Flandre; tué à Tongres, I, 458, 459.
- Ives, (*Yve*, *Yvos*, *Yvou*), frère de Raymon, roi de Navarre; il devient roi des Basques; il se rend à la tente de Finagloire, III, 529, 553, 585; parrain de Gandise, 587; ses prouesses contre les Sarrasins, 590; Palamède le délivre, 591; Finagloire le fait venir, 598.
- Ives de Gascogne, roi, III, 100; trahi par un comte, 585.
- Ives, fils de Renaud de Montauban; convoqué à Meaux par Ogier, IV, 5.
- Ivo (*Yvo*), village liégeois; les habitants doivent garder la ville de Liège, V, 525; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Libert.
- Ivoi-Carignan (*Yvus*, *Ivus*, *Dybus*), village français; Adolphe de La Marek veut l'assiéger, VI, 615, 614. Voy. Albert, Anselme, *Bosscais*, Fastré, *Florekin*.
- Ivordus, fils d'Ebrael, II, 190.

## J

- Jab*, ville fondée par Jaban, I, 9.
- Jaban ou Jabam, fils de Japhet, I, 6, 7, 526.
- Jaban, fils de Phalec; il gouverne l'Italie et fonde la ville de Jab, I, 9; il meurt, 10.
- Jaban, fils de Janon; il règne en Italie, I, 10; il meurt, 14.
- Jabéniens*, habitants d'Ibné, ville de Judée, I, 289.
- Jaech*, voy. Gecte, Jaech.
- Jacob, fils d'Isaac, I, 17; appelé Israël; il épouse Lia et Rachel; sa descendance, 528; il voit Jésus dans les limbes, 415.
- Jacob, fils de Joras; il jette St Jean-Baptiste dans une fontaine, I, 562-565; guéri par Jésus, 565-566.
- Jacobins, nom donné aux Frères-Prêcheurs à Paris, V, 5.
- Jacotes*, fils de Porus, roi de Hongrie, I, 544; il meurt, 564.
- Jacques (*Jaqueme*, *Jake*, *Jaquc*, *Jaquemien*, *Jaquemar*, *Jaquemot*), évêque d'Aere; il ensevelit Hugues de Pierrepont, V, 204.
- Jacques d'Agimont; il combat en Prusse, VI, 412, 413.
- Jacques, frère d'Alphonse, roi d'Aragon, V, 196, 502; allié des fils du roi Ferrant d'Espagne, 525.
- Jacques d'Artevelde, brasseur de Gand, VI, 561; son influence sur le peuple, 562; il accepte l'alliance de l'Angleterre, 565, 575; il se rend

- à Vilvorde, 577; il assiège Tournai, 578; gouverneur de la Flandre; il bat les Brugeois, 615.
- Jacques Bade, neveu d'Édouard II, VI, 502.
- Jacques Baré; volé par Enguerrand de Marigny, VI, 215.
- Jacques de Bayonne; il combat le roi d'Angleterre, V, 469; ses prouesses, 471; il défend St Omer, VI, 51; il ranime l'ardeur des Français, 52; le roi lui donne du renfort, 55; il assiège Watten, 54; il envahit la Flandre, 195.
- Jacques le Bourgeois, échevin de Reims, V, 170.
- Jacques Buffar, bourgeois de Huy; prisonnier, VI, 188.
- Jacques Castrangne, prévôt de Tournai, VI, 25.
- Jacques Chabot, échevin de Liège, VI, 4, 9, 52; mayeur, (691).
- Jacques, dit le Chevetain, VI, 554.
- Jacques de Colonna, cardinal; privé de son titre, V, 524, 552; rétabli, VI, 46, 48.
- Jacques, fils du comte de Foi, chanoine de Liège, IV, 500.
- Jacques de Fronville, gouverneur de Huy, V, 552.
- Jacques de Ghistelle; il se fait passer pour Jean de Virsain, VI, 125; il vend Mortagne au roi de France, 126.
- Jacques de Hombroux; il tue Guillaume d'Awans, V, 549.
- Jacques le Hurier, de Huy, VI, 547.
- Jacques Laires ou Jaquelaires, châtelain de Montfort, VI, 507; battu par le comte d'Aron-del, 508, 509.
- Jacques de Lardier, échevin de Liège, VI, 4; il insulte le prévôt de St-Lambert, 5.
- Jacques de Leute; il combat les Namurois, VI, 258; il confère la chevalerie à Amel de Bovenistier, 260; ses prouesses, 262, 265.
- Jacques de Lexhi; tué, V, 410.
- Jacques, prévôt de St-Lambert, à Liège, V, 261.
- Jacques de Looz, chanoine de Liège, VI, 50, 51; il résiste aux prétentions des nobles, 71, 72; cité, 628.
- Jacques, évêque de Metz; il vient à Liège, V, 290.
- Jacques le Monier, lutois; tué, V, 554.
- Jacques de Monroial, lutois, IV, 554; blessé, V, 554; sa maison pillée, 555.
- Jacques Mouton, bourgeois de Tournai, VI, 65.
- Jacques d'Orchies, prévôt de Lille; il veut rendre Lille, V, 514, 515; emprisonné à Tournai, VI, 84.
- Jacques, évêque de Palestrine; il préside à l'élection de Robert de Langres, V, 255.
- Jacques et Wautier le Regroiet, échevins de Liège, V, 566; tués par la foudre, 567.
- Jacques de Revin, VI, 554.
- Jacques Robert; il combat les Namurois, VI, 262.
- Jacques de Rochefort, frère de Thierry, V, 414.
- Jacques de St-Martin, maître de Liège, V, 268; mayeur, 529, 550.
- Jacques, comte de St-Pol (ou de Châtillon), gouverneur de Bruges pour les Français, V, 522; ses exactions, 525; son autorité, 552; il veut frapper le peuple d'un impôt, 555; ses démarches auprès de la reine de France, 554; Philippe le Bel lui reproche ses exactions, 556; il entre à Bruges, 557, 558; tué, VI, 19.
- Jacques le Sergeant, de Cincy; mis en prison à Halois; délivré par St Domitien, II, 246-247.
- Jacques, roi de Sicile, fils de Pierre d'Aragon, V, 445; il envahit la Calabre, 474.
- Jacques del Tour, échevin de Liège, VI, 449.
- Jacques des Ursins, tué par Thibaut de Bar, VI, 148.
- Jacques de Vitry, chanoine d'Oignies, V, 5.
- Jacques Wale-Payelle, chevalier français, VI, 16; il fait cesser le combat à Courtrai, 18; il est tué, 20.
- Jacques, riche anglais établi à Paris, VI, 505.
- Jaddus*, évêque de Jérusalem, I, 107; il refuse de renoncer à l'alliance de Darius, 108; il sauve Jérusalem de la destruction, 109.
- Jadera (*Jarre*, *Jardre*), en Dalmatie, I, 501.
- Jadiel*, voy. *Baldaza*.

- Jaffa* (*Japhe*, *Jaffe*), ville de Palestine où meurt Japhet, I, 7; c'est la plus ancienne ville du monde, 287. Ogier y aborde, III, 55; item Charlemagne, 80, 81; Ogier s'y embarque, 572; les chrétiens y arrivent, IV, 598.
- Jaffroi*, voy. Geoffroi.
- Jaïante*, voy. Gaëte.
- Jaïche*, voy. Gecte.
- Jake*, voy. Jacques.
- Jalain*, voy. Jalbay.
- Jalar*, peuplade tartare, IV, 588.
- Jalhay* (*Jalain*), village liégeois; ravagé par le bailli de Condroz, V, 405; un habitant va vendre sa vache à Andenne, 404, (652). Voy. Enguerrand.
- Jamblines*, voy. Gilson.
- Janiens*, fils de Jean Hyrcan, roi de Judée; tué par son frère Alexandre, I, 178-179.
- Janap*, voy. *Arnidon*.
- Janichay*, ville de Chine; habitée par des pygmées, III, 64.
- Janicule* (*Janyculum*, *Janièle*, *Janicole*), montagne de Rome, I, 98; palais, 9, 68.
- Jano*, ville où fut enterré Palliens, I, 29.
- Janon*, fils de Jabam; il règne en Italie, I, 10.
- Janou*, fils de Janou; il règne en Italie, I, 10.
- Janne*, voy. Elne.
- Janus* (*Famii* pour *Jani*); son temple à Rome, I, 68.
- Janus*, fils de Jabam; il fonde une ville qui porte son nom, I, 6, 7; il règne en Italie et bâtit le palais Janicule, 9, 98.
- Janus*, fils de Rachein, I, 6, 7; il règne en Italie, 9.
- Janus*, fils d'Hercule; il règne en Italie, I, 17, 18.
- Janus*, fils d'Hercule; il règne en Italie, I, 18.
- Janyanus*, fils de Junyus, roi des Latins, I, 174.
- Janyanus*, fils de Janyanus, roi des Latins, I, 174.
- Janyculum*, voy. Janicule.
- Janys*, voy. *Jonyus*.
- Japhe*, voy. Jaffa.
- Japhet*, troisième fils de Noé; sa descendance peuple l'Europe, I, 5, 6, 299, 526; il habite d'abord l'Afrique avec son frère Cham; il fonde à Rome la ville de Janus; chassé par des bêtes venimeuses, il va habiter l'Asie, 6; il revient en Europe; il meurt à Jaffa, 7; ses premiers descendants vivent comme des animaux, 40; sa descendance, II, 298.
- Japhet*, fils de Rachein; il règne en Italie, I, 10.
- Japhet*, fils de Jabam; il règne en Italie, I, 14; il meurt, 17.
- Japhet*, fils d'Orius, roi de Chaldée et de Crète, I, 18.
- Jaquelaires*, voy. Jacques Laires.
- Jaquemar*, *Jaqueme*, *Jaquemot*, voy. Jacques.
- Jaquemot*, voy. Jean.
- Jaquier*, chevalier; gardien du camp d'Ogier; il s'empare d'Ascalon, III, 561, 562; Ogier le fait Templier, 574; député vers le soudan Goliath, IV, 44.
- Jardin* (du), lignage liégeois, IV, 428. Voy. *Henroteal*.
- Jardre*, voy. Jadera.
- Jareth*, fils de Malaleel, I, 515, 525.
- Jarre*, voy. Jadera.
- Jason*, fils de Thésée; il part pour conquérir la Toison d'Or, I, 20; il arrive à Troie, 21; chassé par Laomédon; il assiège Troie, 22, 144-142.
- Jason*, frère de Ganymède, I, 140.
- Jason*, fils d'Ebronius, roi de Bulgarie, I, 161; tué par son frère Ebroch, 165.
- Jason*, voy. Ptolémée IV.
- Jasonite*, ville de la Colchide, I, 22.
- Jaspar* de Larenay, sénateur romain; il annonce à Théodose qu'il est élu empereur, II, 426.
- Jaspar*, fils de Tyrus; tué par son frère Ponce-Pilate, I, 585.
- Jaspar*, anglais; ami de S<sup>t</sup> Lue, I, 462.
- Jaspar*, frère de Constantin; créé roi de Banoch par Lancelot du Lac, II, 244.
- Jauche* (*Jache*), voy. Gérard, Gui, Henri, Pierre.

- Jause* de Meaux; Charlemagne lui confie la garde de Ganelon, III, 158.
- Java (*Javain*), localité près d'Andenne, VI, 505.
- Javiniaee*, nom primitif de Château-Renaud, IV, 248.
- Jayr, roi d'Hyrcanie; vainqueur de Gora, I, 24.
- Jayr, montagne où fut enseveli le prophète Samuel, III, 53.
- Jean (*Johans, Jehans, Johains, Johain*), pape, II, 225; mis en prison par Théodoric, il meurt de faim, 224.
- Jean II, pape, II, 228; il condamne l'hérésiarque Clouz, 251.
- Jean III, pape, II, 253-254; il bâtit à Rome l'église des SS. Philippe et Jacques, 257; il sauve Rome de la destruction, 259; il restaure les cimetières des martyrs, 260.
- Jean IV, pape, II, 525; il rachète des chrétiens prisonniers en Espagne, 552.
- Jean V, pape, II, 557; sa mort, 558.
- Jean VI, pape, II, 1585; martyrisé par Constantin, 585.
- Jean VII, pape; il engage Charles Martel à quitter l'Italie, II, 586; il envoie un légat à Liège pour transférer le siège épiscopal, 590; il meurt, 591; son éloge, 592.
- Jean VIII, pape, IV, 85; il écrit la vie de St Grégoire; les Romains l'emprisonnent parce qu'il soutient l'empereur Louis; il envoie à Soissons des reliques de St Grégoire et de St Léon, 90; il meurt, 92; il avait excommunié le cardinal Formose, 100.
- Jean IX, pape; il tient à Ravenne un concile qui confirme les actes de Formose, IV, 102; il meurt, 108.
- Jean X, pape, IV, 125; il sauve Rome des Sarrasins et bat ceux-ci, 127; sa guerre contre Gui de Tarente; pris et étranglé, 129.
- Jean, élu pape à la place du précédent, IV, 129.
- Jean XI, pape, IV, 154; sa mort, 159.
- Jean XII, pape; ses vices, IV, 155; sa cruauté, 155; déposé, 156.
- Jean XIII, pape, IV, 164; pris par Pierre, préfet de Rome, et exilé; l'empereur Otton I<sup>er</sup> le ramène à Rome, 167; il meurt, 176.
- Jean XIV et Jean XV, papes, IV, 189.
- Jean XVI, pape, écrivain; il force le patrice de Rome à se réfugier en Toscane, IV, 202.
- Jean XVII, pape, IV, 204, 205.
- Jean XVIII et Jean XIX, papes, IV, 209, 212.
- Jean XX, antipape, IV, 226; il délivre l'âme de Jean XIX; il combat les Romains, 227; il meurt, 242.
- Jean XXI, pape; élu à Viterbe, V, 408; il meurt, 418.
- Jean XXII, pape, VI, 220; il s'installe à Avignon, 221; il canonise Louis évêque de Toulouse, 251; il érige de nouveaux évêchés, 252; il réforme l'ordre de Grantmont, 255; il crée un ordre de chevaliers en Portugal, 250; sa croisade contre les Gibelins, 254; il casse la sentence de Nicolas III relative aux F.-Mineurs, 264; il condamne l'hérésie de Jean de Poëli, 265; il annule le mariage de Charles le Bel, 266; il excommunie Louis de Bavière, 269, 514; il canonise St Thomas d'Aquin, 252, 270; il donne à Adolphe de La Marck une sentence contre les Liégeois, 286; il condamne l'hérésie de Pierre-Jean Olivi, 292; son entrevue avec Jean de Hoeseem, 298; message que lui envoie Édouard II, 505; il ordonne à Charles le Bel de renvoyer sa sœur Isabelle en Angleterre, 504; il favorise le roi Robert, 515; il autorise le mariage d'Édouard III, 547; il condamne les Flagellants, 587; il condamne les Liégeois, 599; il ordonne aux communes de Flandre d'obéir à leur comte, 406; informé des excès des Liégeois, 456; il crée des cardinaux, 455, 486; il absout l'antipape Nicolas V, 478; il annule le mariage de la fille de Guillaume de Hainaut, 496; il fait prêcher une croisade à Paris, 502; circonvenu pour l'établissement d'un évêché à Louvain, 507; il meurt, 522.
- Jean l'Abbé, fils de Ste Odile, chanoine de St-Matthieu, V, 55; il prédit la défaite des Brabançons, 59, 75, 79; ses visions, 112; sa charité,

- 137; il engage Hugues de Pierrepont à refuser l'archevêché de Reims, 197; ses visions, 204, 205, 270, 271.
- Jean, seigneur d'Agimont; il va à Grammont, V, 497; il se rend en Italie, VI, 428; il se trouve à Milan, 452; son vœu de l'épervier, 455; empoisonné, 440; ses prouesses à Rome, 448; tué à Rome, 149; il avait signé la paix de Fexhe, VI, 227; cité, 628.
- Jean d'Alch, chevalier flamand, VI, 526.
- Jean l'Aumônier, évêque d'Alexandrie, II, 286.
- Jean, frère du roi d'Allemagne Albert, V, 497.
- Jean d'Aïten, frère d'Édouard III, VI, 525, 554.
- Jean d'Amay, VI, 587.
- Jean-Gautier, fils de Philippe d'Anay; amant de Blanche de Bourgogne, VI, 497; son supplice, 498.
- Jean (sans Terre), roi d'Angleterre, dit le Mauvais, fils du roi Henri II, IV, 89, 599, 404, 548, 552; il fait périr Artus de Bretagne, 535; il promet de défendre les forts de Normandie, mais les abandonne, 535; il attaque Philippe-Auguste, II, 205; il fait la paix avec Philippe-Auguste; il donne la Normandie à Louis, fils du roi Philippe, IV, 559; il refuse de prêter hommage au roi Philippe, 561; battu en Gascogne, V, 8; prisonnier de Ferrant de Portugal, 9; il recommence la guerre contre Philippe, 45; il envoie un épervier blanc à Ferrant, 46, 47; Ferrant lui députe Renaud de Boulogne, 54; il accepte l'alliance de Ferrant, 52; il assiège Damiette, 68, 100, 102; il s'empare du neveu de Saladin, 105; il conseille de ne pas assiéger Mansourah, 105; il conclut une alliance avec Otton IV, etc., 108, 111, (618); il écoute les conseils de Renaud de Boulogne, 140; il envahit la Normandie, 145; prisonnier, 148; mis en liberté, 149; les barons anglais se soulèvent contre lui, 165; il refuse de venir au secours de Londres, 164; il gagne le pape Innocent III; il se soumet, 165; il perd ses conquêtes en France, 196; il combat Louis IX, 206; il envahit le Poitou, 208; il se réfugie à Bordeaux, 209; il donne sa fille à Frédéric II, 222; battu en Poitou, 249; il fait la guerre à Louis IX, 272; obligé de retourner en Angleterre, 275. (NB. Jean d'Outremeuse a confondu Jean sans Terre avec Jean de Brienne.)
- Jean, fils de la reine Isabelle d'Angleterre, VI, 551.
- Jean d'Ans; blessé, V, 568.
- Jean d'Als, évêque de Liège, fils de Godefroid de Florennes, IV, 550; étant prévôt, il paie une partie des murs de Liège, V, 52; il combat à Steppes, 80; élu évêque; son différend avec les Liégeois, 205, (627); les échevins se révoltent contre lui; il se réfugie à Huy, 208; il autorise les dames de Solières à changer leur règle, etc., 210, (628); il bénit l'église de Beaufort, 214; il installe l'abbé de St-Laurent, 215; il demande au pape la mitre pour les abbés de St-Laurent, 214, 215; son luxe à la cour d'Aix-la-Chapelle, 219, 220; il consacre l'église de N.-D. en Gravière, 221; il assiste aux noces de Frédéric II, 222; Henri de Louvain lui cherche querelle, 225, (629); il voit Henri de Louvain possédé du démon, 224; il fait la paix avec le duc de Brabant, 225; il va à Aix pour la canonisation de St<sup>e</sup> Elisabeth; il achète Susteren, 226, (650); il assiège Montjoie, 227; il prend Montjoie, 228, (654); il s'empare de Poilvache; il meurt à Dinant, 229, (652); son épitaphe, 250; enseveli au Val-St-Lambert, VI, 581.
- Jean d'Aragon; tué à Mont-Cassin, VI, 455.
- Jean d'Archie, chevalier français, V, 69; prisonnier des Sarrasins, 102; envoyé auprès des Chrétiens, 104.
- Jean d'Arckel, évêque de Liège; il prend les joyaux du comte de Moha, IV, 570; cité, (VI, 696); sa joyeuse entrée, (697); sa mort, (698).
- Jean, fils du duc d'Ardenne, chanoine de Liège, IV, 104.
- Jean d'Assise; converti, il prend le nom de François, V, 5.
- Jean d'Athour, compagnon d'armes de Charlemagne, 5, 251.



Jean d'Aumale; il court sus aux Flamands, VI, 19; tué, 20.

Jean d'Avalhe; accusé devant les échevins de Liège, V, 550.

Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, fils de Bouchar, V, 7, 199; il réclame l'héritage de sa mère, 252; il se réfugie à Beaumont; il empoisonne son frère Guillaume, 255; il demande le secours des Liégeois, 515; Charles d'Anjou envahit ses États, 525; il réclame le comté de Namur, 551; il épouse la fille du comte de Luxembourg, 577; sa lutte contre la commune de Valenciennes, 482; mambour de l'évêché de Liège, 485, (674); VI, 12; ses incursions en France, V, 484; il fait sa soumission à Philippe le Bel, 485; il assiège Lille, 508; cité, 544; sa guerre contre le roi Albert et Hugues de Chalon, 572, 575; il avait vendu Mirwart à l'église de Liège, 114.

Jean, fils de Jean d'Avesnes, V, 490.

Jean (l'Aveugle), roi de Bohême et de Pologne, fils de Henri de Luxembourg, V, 474; cité, 487; il épouse une fille du due de Bohême, VI, 128; cité, 154; partisan de Louis de Bavière, 205; sa guerre contre Adolphe de La Marek, 249, 250, 252; il vient à Grammont, 254; il ravage le pays de Liège, 264; il donne sa sœur à Charles le Bel, 266; il menace Ciney, 267; battu, 268; il vient en aide à Adolphe de La Marek, 289; il trahit l'évêque, 290; il combat Jean III, due de Brabant, 555; il n'entre pas dans la ligue contre le roi de France, 561; il vient en aide à Philippe de Valois, 570; il combat les Flamands en France, 579; il travaille à la paix, 581; son fils Charles, 585; il assiste au couronnement de Philippe de Valois, 404; il jure de combattre les Sarrasins en Prusse, 406; il va en Prusse, 412, 415, 414; moyen qu'il emploie pour convertir Margalis, 415, 416; il va à Paris, 487; ses griefs contre Jean III, 488, (679); il loge à Huy, 491; il rétablit l'accord entre le comte de Looz et l'évêque Adolphe,

492; message qu'il fait faire au due Jean, 494; il brûle Hannut, 496; il va à Compiègne, 497, 500; les hommes de Perwez lui sont remis en otage, 514; il ravage le Limbourg, 524; il convoque ses alliés à Aix, 525; il accorde du répit à Roldue, 527; il défie le due de Brabant, 529; cité, 555, 559; Jean III lui paie une amende, 542; il promet d'observer la paix des Douze lignages, 557, 564; Adolphe de La Marek l'appelle à son secours, 600; arbitre, 601; il approuve la cession du comté de Looz, 602; il devient mambour de l'évêché de Liège, 605; il veut forcer le chapitre de St-Lambert à ratifier la cession du comté de Looz, 604, 605; sa guerre contre le comte de Bar, 608; le chapitre de Liège lui engage Mirwart, 615; il court sus aux Hennuyers, 618; allié de Philippe de Valois, 621, 624; il négocie une trêve entre les Anglais et les Français, 625; allié de l'évêque de Liège, (690); il favorise les prétentions de Thierry de Heinsberg, (695); il vient à Vottem, (700); sa mort, 586.

Jean Badoul, espion français, V, 142.

Jean, sire de Bailleul, seigneur de Morialmé; son combat contre le sire de Fiennes, VI, 51, 52; il devient bourgeois de Huy, 158; les Fossois lui viennent en aide, 191; il vient au secours de Huy, 200; allié des Liégeois, 226; il signe la paix de Fexhe, 227; arbitre des Liégeois, 452.

Jean, fils du comte de Bar, V, 485; VI, 15; mambour de l'évêché de Liège, 54; il assiège Fauquemont, 45.

Jean Barnage, de Fontaine, VI, 554.

Jean de Barse, premier chapelain de St-Christophe, IV, 462.

Jean de Bavière, évêque de Liège, (VI, 698); son entrée à Liège, (699, 710).

Jean de Beaumont ou de Hainaut, comte de Soissons, frère de Guillaume de Hainaut; VI, 58; il ramène la reine Isabelle en Angleterre, 506, 529; il fait garder le comte d'Arondel en otage, 508; il livre Hugues Spencer à la reine, 509; il fait décapiter Hugues, 510; député vers Édouard III,

- 514 ; conseiller de la reine, 515 ; il méprise les honneurs, 516 ; il refuse d'être le champion d'Isabelle, 519 ; il se constitue otage pour la reine, 520 ; rappelé en Hainaut, 521 ; il fait écrire le récit de la guerre d'Angleterre par Jean le Bel, 522 ; il revise cette chronique, 522 ; il prend la reine en pitié, 528 ; il accompagne Isabelle à Londres, 535 ; il quitte l'Angleterre, 534, 535 ; rappelé par Édouard III, 536 ; il arrive à York, 537 ; il accompagne le roi, 538 ; il retourne en Hainaut, 546 ; il négocie le mariage d'Édouard III, 547 ; présents qu'on lui fait, 548 ; il combat le duc de Brabant, 555 ; il reçoit les députés d'Angleterre, 559 ; il va à Anvers, 564 ; item à Malines, 569 ; il combat les Français, 571 ; attaqué par Philippe de Valois, 574 ; il fait exécuter deux capitaines, 575 ; il assiège Tournai, 578 ; arbitre, 581 ; consulté par Jean III, 582 ; il combat à Cassel, 409 ; ses griefs contre le duc Jean III, 488 ; il loge à Huy, 491 ; il va à Compiègne, 497 ; il ravage le Limbourg, 524 ; il assiège Roldue, 525 ; cité, 554 ; il vient à Liège, 590, 592 ; allié d'Édouard III, 595 ; cité, 599 ; il intervient pour la paix, 601 ; battu en France, 618 ; sa terre ravagée, 621 ; il ravage la France, 622 ; allié d'Édouard III, 624 ; cité, IV, 422.
- Jean dit le Beehus, de Wonck ; ses prouesses, VI, 262, 265.
- Jean de Beeck, dit de Tongres, échevin de Liège, (VI, 704.)
- Jean le Bel, chanoine de Liège, VI, 75, 185 ; il écrit le récit de la guerre d'Angleterre, 522 ; sa chronique revue par Jean de Beaumont et Guillaume de Geneffe, 525 ; il va en Angleterre, 556.
- Jean, fils de Charles le Bel, VI, 267.
- Jean de Bellaire, VI, 151, 165.
- Jean de Bernalmont, échevin de Liège, (VI, 704).
- Jean de Bierset, échevin de Liège, (VI, 705, 704) ; retenu en otage, (705).
- Jean, comte de Blois, III, 189 ; tué par Ogier le Danois, 219.
- Jean Boileau, de Mons, VI, 551, 559, 575.
- Jean de Borlée, échevin de Liège, (VI, 704).
- Jean, fils du comte de Boulogne, chanoine de Liège, IV, 104.
- Jean et Simon de Boulogne, chanoines de Liège, VI, 72.
- Jean, fils du duc de Bourgogne, chanoine de Liège, IV, 299.
- Jean de Bovirt ou Bourt, clerc de Reims, V, 170.
- Jean I<sup>er</sup> (le Victorieux), fils de Henri III, duc de Brabant ; ses prouesses, V, 564, (642) ; il fait la paix avec l'évêque de Liège, 566, (645) ; il réclame de l'argent à Henri de Gueldre, 571, (644) ; il assemble une armée, 572 ; il fait alliance avec le sire de Jauche, 576 ; il chasse Henri de Gueldre de ses États, 585, (648) ; il part pour la Terre-Sainte, 596 ; il prend Fallais en fief, 409 ; renversé, 410 ; il demande du secours au comte de Namur, 411 ; il brûle Meeffe, 412, (658) ; il obtient la paix, 415 ; il constate le bon caractère des Liégeois, 428, (665) ; cité, 455 ; répondant de Robert de Béthune, 456 ; il veut délivrer Robert, 457, 458 ; il bat le duc de Gueldre, 446 ; il intervient dans la paix des Clercs, 447 ; il assiège Fauquemont, 462 ; il achète les droits du comte de Berg au duché de Limbourg, 465 ; VI, 435 ; il bat Waleran de Luxembourg, V, 465 ; il refuse Roldue à l'évêque de Liège, 472 ; il assiège Fauquemont, 475 ; sa parenté, 474 ; il pille les biens de Cornillon, 476, (672) ; sa colère contre les Liégeois, 478, 485, (674) ; il combat Philippe le Bel, 484 ; il va en Angleterre, 485 ; Édouard I<sup>er</sup> lui refuse sa fille, 484, 486 ; tué dans un tournoi, 487, (676).
- Jean II, fils de Jean I<sup>er</sup>, duc de Brabant, et oncle de Jean, roi de Bohême, V, 474 ; il épouse une fille du roi Édouard I<sup>er</sup>, 484, 485, 486, 487 ; il défie les Liégeois, 488 ; il va à Grammont, 497 ; il revendique la ville entière de Maestricht, 526 ; sa juridiction à Maestricht, 528 ; il ravage la Hesbaye, VI, 44, (647) ; il prête de l'argent à Thierry de Seraing, 46 ; il fait

fortifier Malines, 73; il assiège Malines, 105; allié de Mahaut de Hainaut, 116, (651); il défie Thibaut de Bar, 119; il abandonne Mahaut, 121; on lui restitue Perires, 125, (653); il exempté de toute taille le clergé de ses États, 144; arbitre pour Adolphe de La Marek, 223; il vient en aide aux habitants de Maestricht, 253; il assiège Zittaert, 248; il négocie une trêve entre Jean de Bohême et Adolphe de La Marek, 250; item entre les Liégeois et les Namurois, 252; il meurt, 289.

Jean III, fils de Jean II, duc de Brabant, duc de Lorraine, de Brabant et de Limbourg, VI, 223; il épouse Béatrix (Marie) d'Évreux, V, 487; VI, 292; ses enfants, V, 488; il vient en aide à Adolphe de La Marek, VI, 289; les Liégeois lui demandent son appui, 293; les Liégeois achètent sa neutralité, 296; coalition contre lui, 333; il demande une trêve, 334; son alliance avec Édouard III, 361; il retire sa promesse, 363, 366; sa peur de se compromettre, 367, 368; il va à Malines, 369; il défie les Français, 370; il protège le comté de Hainaut contre les Français, 375; il assiège Tournai, 377, 378; arbitre, 381; il fait exécuter les bourgeois de Bruxelles, 382; il s'empare de Guillaume de Deken, 411; il assiège Fauquemont, 454, 455; il assiste au plaid de Vottem, 482; ses projets contre les Liégeois, 484; il assiège Malines et Saint-Trond, 485; il pille le trésor de Maestricht, 486; ses intrigues contre le roi de France, 487; griefs des princes contre lui, 483, (678, 679); il refuse de se rendre à Paris, 489; il va à Hannut, 491; il fuit, 492; ses projets contre Liège, 493; défi que lui portent les Liégeois, 494; il demande une trêve, 495, 497, (681); il se rend à Compiègne, 498, 499, (685); il promet son fils en mariage à la fille du roi de France; sentence qu'il doit observer, 500, 501; sa couardise, 506; ses efforts pour soustraire son pays à la juridiction de l'évêque de Liège, 507, (663, 685); il reconnaît la juridiction spirituelle de l'évêque en Brahant, 508; sentence

entre lui et l'évêque, 512; irrité de la vente de Malines, 519; il refuse de ratifier la vente de Malines, 522; il reçoit la ville de Malines, 525; il promet du secours à Roldue; on lui refuse une trêve, 525; il secourt Roldue, 527; il vient à Galoppe, 529; il ravage le comté de Looz et la Hesbaye, 550; il obtient une trêve, 552; il réclame une amende à l'évêque de Liège, 553; sentence entre lui et l'évêque, 554; condamné à payer des amendes, 542; il promet d'observer la paix des Douze lignages, 556, 561; il fait mettre en prison un envoyé de l'évêque de Liège, 588; excommunié, 589, 596; il fait saisir les biens des Liégeois, 590; il demande à soustraire le Brabant à la juridiction des Liégeois, 591; il promet d'aller à l'Écluse, 595; il engage Édouard III à revendiquer le royaume de France, 595; il va à l'Écluse, 598; il rassemble son armée, 600; il restitue les dommages faits aux Liégeois, 603, 604; il refuse de s'allier avec Édouard III, 614; il envahit le Hainaut, 617; il commande un corps d'armée anglais, 621; allié d'Édouard III, 624; il négocie une trêve entre les Anglais et les Français, 625; son alliance avec les Hutois, (688); il menace l'évêque de Liège, (689); il fait demander la paix à Liège, (690, 691).

Jean de Bréda, chevalier français, VI, 16; il est tué, 20.

Jean, duc de Bretagne, IV, 171.

Jean, duc de Bretagne, capitaine des Gascons, V, 501; mis en fuite, 524; cité, 544; blessé, VI, 48; il obtient une trêve pour les Flamands, 65; conseil qu'il donne au roi, 64; il va au camp des Flamands, 65; il fait mettre Gui de Dampierre en liberté, 66; il combat à Bouvines, 82; il arrête le combat, 85; il trahit les Français, 85; député vers les Flamands, 90; il prend part au siège de Tournai, 379; sa femme, 405; il quitte la cour de France, 480.

Jean Breydel, boucher de Bruges; il engage le peuple à massacrer les nobles, V, 555; il excite

- les Brugeois contre les nobles, 554; il conduit les Flamands de Damme à Bruges, 558.
- Jean, comte de Brienne, moine à Clervaux, IV, 550; il s'enfuit; créé chevalier; surnommé Jean sans Terre; ses prouesses, 551; on lui donne le royaume de Jérusalem; il épouse la fille du roi d'Arménie, 552; il assiège Damiette, V, 100; il vient à Rome, 177; il va à Acre, 180; empereur de Constantinople; il engage les reliques de N.-S., 255. Cfr. Jean, roi d'Angleterre.
- Jean le Bron, de Fooz; il défie Breton de Waroux au nom du sire d'Awans, V, 542, 545, 544; ses prouesses, 549.
- Jean Cadsant, official de Liège, VI, 444; cité dans la paix de Wihogne, 447; item dans la paix de Flône, 459, 460; chanoine de St-Paul, 517.
- Jean, frère de Robert de Calabre; il veut empêcher l'entrée de Henri de Luxembourg à Rome, VI, 147.
- Jean, fils du comte de Cambrésis, chanoine de Liège, IV, 171.
- Jean de Canges, doyen de St-Lambert, à Liège, V, 295; partisan du duc de Brabant, 485, (674); il proteste contre l'impôt établi par les échevins, VI, 5, (640); sa famille, 4; il intervient entre le peuple et les échevins, 5, 6, 8; il prend parti pour le peuple contre les Grands, 28, 29, 51, (642); cité, 75.
- Jean de Casdrea, avoué de Jupille; il assiste au siège de Milan, IV, 510.
- Jean de Castlebachi; il va en Angleterre, VI, 556.
- Jean de Cerf, VI, 228; tué, 288.
- Jean, sire de Chalon; il assiste au siège de Tournai, VI, 579.
- Jean de Chalon, frère de l'évêque de Liège, V, 455; député vers le sire d'Awans, 544, (680); maréchal de l'évêché, 545; l'évêque lui ordonne d'abattre la tour de Hozémont, 546; il n'y réussit pas, 547; tué, 565, 566; mentionné dans une charte, 575.
- Jean de Chantemerle, VI, 554.
- Jean, sire de Château-Renaud; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Jean de Chertal; tué par Charles Martel, II, 417.
- Jean Cholet, légat en France, V, 444.
- Jean, sire de Cidion; tué, II, 557.
- Jean, comte de Clermont, III, 78; (II, 702).
- Jean, comte de Clermont; il accompagne Hugues de Pierrepont à Huy, V, 56; il vient au secours de l'évêque, 40, 70; il combat à la garde de Steppes, 91, 92; il transporte les morts à Liège, 97; il brûle Jodoigne, Gembloux et Nivelles, 98.
- Jean le Cloquier, échevin de Liège, (VI, 704).
- Jean le Cock, maître de la cité de Liège, (VI, 699).
- Jean Collin Maillart; il abat le comte de Flandre; ses prouesses, IV, 169; (III, 459, 460, 465 à 465); il se marie, (III, 467); ses parents, 170; ses prouesses, 172; le roi Lothaire le crée chevalier, 174; ses armoiries; il est maire de la Sauvenière, 175; ses prouesses à Hougaerde, 191; (III, 475 à 480); il garde l'armée liégeoise, 192; il devient aveugle, 195; ses prouesses en Champagne, (III, 489).
- Jean de Cologne, sculpteur, V, 421.
- Jean de Colonna, à Rome; ses biens confisqués, V, 524.
- Jean de Colonster, chevalier, VI, 228; arbitre, 278; cité, 547.
- Jean de Convenis, archevêque de Toulouse, VI, 252.
- Jean de Coqueroul, VI, 75, 228.
- Jean, fils de Nylus, roi de Cordes, III, 552.
- Jean de Corswarem, chanoine de St-Jean, à Liège, VI, 475.
- Jean Crappe, amiral; capitaine des Brugeois, VI, 78.
- Jean de Cuxhan, meunier, VI, 181.
- Jean Dalpes, hérésiarque d'Athènes; tué par la foudre, I, 551.
- Jean, fils de Gui de Dampierre, IV, 254; V, 489.
- Jean, comte de Dommartin, V, 450.
- Jean de Duras; tué par Charles Martel, II, 417.

- Jean, roi d'Écosse; il attaque Édouard I<sup>er</sup>; prisonnier, V, 525.
- Jean d'Enghien, évêque de Tournai, puis de Liège, et abbé de Stavelot, V, 400; on se plaint de sa poltronnerie, 405, 409, 416, (655, 654); il fait mettre une verrière à St-Lambert, 420, (662); il donne rendez-vous à Henri de Gueldre, 424; sa mort, 425, (662, 665); ses obsèques, 426, (664); sa tombe à St-Lambert, VI, 581.
- Jean dit de l'Épée, de Maestricht, VI, 547.
- Jean d'Estiers, VI, 265.
- Jean, comte d'Eu; il guerroye contre les Flamands, VI, 15, 19; tué, 20.
- Jean de Famagouste, évêque, VI, 251.
- Jean et François Fastré, VI, 265.
- Jean, sire de Fauquemont; il se rend à Grammont, V, 497; il est à Paris, 500; sa ruse pour ravitailler Lille, 509, 516.
- Jean, fils du seigneur de Fauquemont, VI, 191.
- Jean de Ferier (Ferrière?), clerc des maîtres de Liège, (VI, 690).
- Jean de Féronstrée, échevin de Liège, V, 207; il tue un boucher et est exécuté, 208, (627).
- Jean de Flandre, dit de Namur, évêque de Metz, puis de Liège; il fonde les Guillemins, V, 424; nommé par le pape, 428, (664); il donne des statuts à l'abbaye de Moustier; sa puissante parenté, 455, (663); il fait poursuivre Henri de Gueldre; il jette l'interdit sur la ville de Liège et va à Huy, 442, (669); il ménage la paix entre les Grands et les Petits, 445, 446, (670); il signe la paix des Cleres, 459, 461, (670); il réunit un synode et publie des statuts synodaux; il assiège Fauquemont, 462; prisonnier à Luxembourg, 466; il revient à Liège, 472; ses travaux à Huy, 475, (670); il établit les Prémontrés à Beaurepart, 476; il tombe malade à Enhaive, 478, (671); sa mort, 485, (674).
- Jean et Guillaume de Flémalle, échevins de Liège; tués, VI, 450; Jean, maître de Liège, (690, 691).
- Jean de Fléron, costre de St<sup>e</sup>-Croix, à Liège; il va au siège de Bouillon, IV, 575.
- Jean de Flozelke; il porte l'étendard de l'empereur, VI, 451.
- Jean Fonqueret, hutois, V, 555.
- Jean de France, fondateur des Trinitaires, IV, 544.
- Jean, fils du roi de France Louis IX, V, 200; il part pour la Terre-Sainte, 571.
- Jean de France, fils de Louis le Hutin; il meurt, VI, 220, 221.
- Jean de Frères, échevin de Liège, (VI, 704).
- Jean Funeus; prisonnier des Sarrasins, V, 102.
- Jean de Fuynons, chevalier français, V, 69.
- Jean Galant, eriminel flamand, VI, 408.
- Jean de Gand; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 460.
- Jean Ganoir, savetier de Liège; il va à Compostelle, V, 159; il fonde l'hôpital St-Jean-Baptiste, 160.
- Jean, sire de Gavre, conseiller du comte de Juliers, V, 504; sa loyauté, 510; ses prouesses, 511; il fait Philippe d'Artois prisonnier, 512; tué, 515.
- Jean de Gaza; il raconte à Enguerrand de Bar la prise de Bouillon, IV, 555.
- Jean de Gerartmont; tué, VI, 17.
- Jean Germeau, maître de la cité, V, 510.
- Jean Gillar, chanoine de Liège; député des Liégeois à Rome, VI, 599; cité, 509; arbitre, 540, 551.
- Jean, sire de Goesnes, père de Jean Collin, IV, 170; cité, V, 405; il ravage le Condroz, 405.
- Jean de Gorseme (Gorsumm?), chanoine de Looz, VI, 185.
- Jean de Graux, VI, 228.
- Jean, fils de Thierry, comte de Gueldre, IV, 572.
- Jean de Haeecourt, chevalier français; il bat les Aragonais, V, 441.
- Jean-sans-Pitié, fils du comte de Hainaut; allié des Français, VI, 17.
- Jean, écuyer, du Hainaut; tué, VI, 20.
- Jean de Halbeike, VI, 554.
- Jean li Envoisié de Hallois, maire de Ciney et bailli du Condroz, V, 404; il attaque Richard de Fallais, 409; tué, 412.
- Jean de Hamal, VI, 581.
- Jean Handoron, de Jupille, VI, 554.

- Jean, seigneur de Hanefte et d'Oreye, VI, 487; cité, 227; il assiste à la bataille de Dommartin, 288; item au siège de Huy, 426, 428; ses prouesses, 429; il fuit, 450; tué, 451.
- Jean Hanriere; il lit l'acte d'accusation contre Enguerrand de Marigny, VI, 212, 215, 216.
- Jean de Hannut, VI, 554.
- Jean Hanoseais, boucher liégeois; maître de la cité, VI, 190; échevin, 191; il garantit l'exécution de la paix de Fexhe, 227; cité, 285, 286, 295; député à Bruxelles, 295; il blâme les intrigues de Pierre Andricas, 596; conseil qu'il donne, 457, (675).
- Jean, sire de Harduemont, chevalier, VI, 156, 228; il combat les Flamands, 259, 260; bon conseil qu'il donne à Adolphe de La Marek, 290, 291; il combat les Liégeois, VI, 452; seigneur de Mille, à Hologne, 455; il bat les milices de St-Trond, 454.
- Jean de Hornes, fils du comte de Looz; Ogier lui donne Courtaine, V, 154, 155.
- Jean de Hautefeuille, comte d'Auvergne (de Blois), capitaine des Français en Palestine, IV, 595; sa jalousie, 596; il trahit Baudouin de Flandre, 597; il s'empare de Jérusalem et fait Baudouin prisonnier; Saladin le fait pendre, 598; V, 6, 60.
- Jean Henrikais, de Metz; il blesse Goffin des Canges, VI, 164, 165.
- Jean de Hermalle; tué, VI, 158.
- Jean de Hermée, VI, 554.
- Jean, fils d'Eustache de Herstal, V, 20.
- Jean et Lambert Hoehes, du Pont-d'Ile, VI, 587.
- Jean de Hoesem, écolâtre de Liège; sa chronique, I, 4; IV, 557; V, 160, 161; invoqué, VI, 426; cité, 204; envoyé à Avignon, 297; cité, 545; son intervention dans l'affaire du comté de Looz, 585; il compose l'épitaphe de François de Médieis, 594; il s'oppose à la cession du comté de Looz, 602, 605, 608; sa chronique citée, 612; il écrit des lettres au nom du chapitre, 626; date où il finit sa chronique, 657.
- Jean, fils du roi de Hongrie, chanoine de Liège, IV, 171.
- Jean de Houtain, echevin de Liège, (VI, 704).
- Jean Hustin, VI, 555.
- Jean de Huy, dit Bonvarlet, échevin de Liège, (VI, 704).
- Jean Hyrcan, fils de Symon, prince de Judée, I, 165; il conquiert l'Hyrcanie; appelé par les Juifs pour combattre le roi d'Égypte, 164; couronné roi de Judée; ses qualités, 165; il lève le siège de Dagon par respect pour la loi; il ravage la terre de Jéricho et détruit Dagon, 167; il fait la paix et indemnise Antiochus pour sa terre de Jéricho; il ravage l'Égypte, 168, 169; il meurt, laissant le gouvernement de la Judée à sa femme, 175. Cfr. Hyrcan.
- Jean d'Ile, Liégeois; tué à Bouillon, IV, 584.
- Jean d'Ile, échevin de Liège, V, 512; tué, 529.
- Jean Jaquemot, maître de Liège; il livre la lettre des XXII à l'évêque Adolphe, (VI, 695).
- Jean, oncle de Guillaume de Juliers, VI, 55; il combat les Français, 82.
- Jean de La Marek, chanoine de St-Jean, à Lège; il s'empare des bijoux de l'évêque Adolphe, son frère, (VI, 694).
- Jean de Laminne, avocat à Liège, VI, 612.
- Jean, sire de Laminne, V, 214.
- Jean, fils du due de Lancastre, chanoine de Liège, IV, 500.
- Jean de Lanchon, traître; parent de Ganelon, frère de Basin de Huy, (II, 675); Basin l'envoie à Paris demander du secours à Charlemagne, (687, 688); sa lutte contre Ogier et les pairs, (690 à 694); Charlemagne le mande à Paris, (701, 702); il défend Lanchon contre les pairs, (706, 707); ses pourparlers avec Ogier, Olivier, Renaud de Montauban, Thierry d'Ardenne, (708, 709); il jure de prêter hommage à Charlemagne, (710); sa trahison, (711, 712); il promet de se soumettre, (715); nouvelle trahison, (714 et suiv.); il assiège les pairs dans la tour de Lanchon, (717, 719); il apprend la prise de Lanchon, (721); il emploie la magie, (725 et suiv.); induit en erreur par Basin, (755, 754); il assiège Lanchon, (756 et suiv.); bataille

- contre les pairs, (745 et suiv.); vaincu, (745); Ganelon lui écrit, (746); il s'empare de Charlemagne, (747, 748); il défend Lanchon, (749, et suiv.); prisonnier, (752).
- Jean de Landris, VI, 4, 228; il procure aux Waroux l'appui de l'évêque, VI, 205; il ordonne l'exécution d'Eustache le Frane-homme, 208; hostile à l'évêque, 272; il est tué, 288.
- Jean de Landris, partisan des Waroux, VI, 512; lieutenant de l'évêque de Liège dans le comté de Looz, 584; privé de son office, (692).
- Jean de Lardier, chanoine de St-Materne; il porte la relique de la vraie croix à Bouillon, IV, 574.
- Jean de Lardier, dit du Lion, VI, 466, 554; échevin de Liège, 4; chevalier, 165, 278, 547, 586, 587; il tue Gilles Yerté, 466; député par les Liégeois à Bruxelles, 295; député des Liégeois, 417; pris, puis remis en liberté, 418; maire et échevin de Liège, 615, 616.
- Jean, fils du comte de Laroche, chanoine de Liège, IV, 546.
- Jean de Latine, chevalier liégeois; tué, V, 522.
- Jean de Léau, bailli de Lille, VI, 559 à 542.
- Jean de Lensegneuil, bourgeois de Dinant; il s'empare de la bannière de Henri de Louvain, V, 92.
- Jean de Levast; tué, VI, 487.
- Jean de Libin; il va en Angleterre, VI, 557.
- Jean, évêque lombard; exilé à Liège, IV, 190; il conseille à Baldéric de bâtir une église en l'honneur de St Jacques, 195; ses peintures à Liège et à Aix, 197; enseveli à St-Jacques; son épitaphe, 198.
- Jean, prévôt de St-Lambert, à Liège; son orgueil; réprimandé par le doyen Wazon, IV, 251; il soulève les Petits contre Wazon; appelé auprès de l'empereur, 257; il se tue à Aix, 258.
- Jean, prévôt de St-Lambert, V, 295; proposé pour l'évêché de Liège, 276; cité, 505.
- Jean, doyen de St-Lambert, à Liège; V, 261; il obtient l'institution de la fête de St Lambert, 274.
- Jean, abbé de St-Jacques à Liège; il rapporte d'Aix des reliques de St<sup>e</sup> Elisabeth, V, 226.
- Jean, chanoine de St-Paul, à Liège, IV, 565.
- Jean de Liège, échevin de Huy; il inveective contre Henri de Gueldre, V, 405.
- Jean, avoué de Liers, VI, 554.
- Jean, hôte de la reine Sibylle, à Ligny, III, 49, 171; Charlemagne le fait comte de Valois, 189.
- Jean de Liminata, chef latin; il vient au secours de la Turquie, V, 198.
- Jean, évêque de Limoges; il prend Nobilach, IV, 580.
- Jean de Liroul; chargé de nommer un abbé à Neumoustier, V, 4.
- Jean delle Loge, VI, 554.
- Jean de Longchamps, VI, 554.
- Jean de Louvain, VI, 170.
- Jean de Lovenjoul; tué, V, 414.
- Jean de Loverval, archidiacre d'Ardenne; St Lambert lui apparaît, IV, 585.
- Jean, fils de Henri, comte de Luxembourg, V, 475.
- Jean, roi de Macédoine, II, 406.
- Jean de Maffle ou Meffe, châtelain de Bouchain, VI, 25, 41.
- Jean Mahier, bourgeois de Huy; il désobéit au mayeur, V, 557.
- Jean Maillart, fils d'Ernequin; il assiste au siège de Milan, IV, 510; maire de la Sauvenière et porte-bannière, 514; il porte l'étendard des Liégeois à Bouillon, 570.
- Jean Maillart, fils d'Eustache de Herstal, le jeune, V, 478, 559, 561.
- Jean, de la famille des Maillart; abbé de St-Laurent, à Liège, V, 212.
- Jean-Arnekin de Mal; hutois, V, 555.
- Jean de Mal, clere à Huy, V, 549; il prête de l'argent à Matthieu Machebrons, 550; sa querelle avec Jean de Monroial, 551; il attaque Monroial, 552; lutte, 555; blessé, 558.
- Jean Malvoisin, d'Abéc, VI, 554.
- Jean Mangoule; il combat les Namurois, VI, 258; ses prouesses, 261, 262, 265.
- Jean de Marecle, VI, 554.

- Jean de Maresque, artisan liégeois, IV, 554.  
 Jean de Maret, mayeur de Liège, V, 580.  
 Jean de Marlinne; tué, V, 85.  
 Jean Martial, V, 569.  
 Jean Mathon, liégeois, VI, 466.  
 Jean, évêque de Metz; il cède St-Trond à l'église de Liège, V, 202.  
 Jean de Metz, jacobin; complice de Bernard de Valenciennes, VI, 452; atteint de la lèpre, 454.  
 Jean de Momalle; il s'empare des députés liégeois, VI, 447, 448.  
 Jean de Mouffrin, chevalier barois, IV, 576.  
 Jean de Monroial, échevin de Huy, V, 530; sa querelle avec Jean de Mal, 531; attaqué par Jean de Mal, 532; lutte, 535; sa maison assiégée par le peuple, 534; banni, 536.  
 Jean de Mont-Abel; il donne au roi Raymond de Navarre des nouvelles du roi Ysoré, III, 568.  
 Jean de Montaigu, fils de Henri duc de Brabant, V, 565; VI, 228; il va en Angleterre, 556.  
 Jean, châtelain de Montenaeken, VI, 485; tué à Waroux, 187.  
 Jean de Montespér, lutois; tué, V, 554.  
 Jean de Morialmé, fils de Doon, IV, 487.  
 Jean, fils d'Anseis, roi de Morinde, IV, 59.  
 Jean le Mort; il attaque Robert d'Artois, VI, 20; chef des Flamands, 595, 405; il va à Cassel, 406; pris, il prend le nom de Gautier d'Audenarde, 409; sa mort, 410.  
 Jean de Mortier, écuyer d'Adolphe de Waldeck, VI, 44.  
 Jean Moteis, maître de Huy, VI, 291; il vient négocier la paix à Liège, 292, 295.  
 Jean de Mouhin, VI, 554.  
 Jean I<sup>er</sup>, comte de Namur, fils de Gui de Dampierre; il attaque les Français, V, 520; sa colère contre Philippe le Bel, 524; il refuse d'aider les Flamands, 540; capitaine des Flamands, VI, 24; il assiège Lille, 22; il demande la reddition de Douai, 25; il entre à Douai, 24; il épargne Tournai, 25; il fait demander une trêve à Philippe le Bel, 58, 59; il retourne à Bruges, 40; il demande du secours au duc de Bretagne, 44; il assiste à l'entrée de Thibaut de Bar à Liège, 44; il séjourne à Gand, 55; il marche à la tête des Flamands, 55; jeté à terre par le bâtard de Vermandois, 57; la ville de Tournai le défie, 61; il assiège Tournai, 65; il veut accepter une trêve des Français, 64; sa joie de revoir son fils, 65; cité, 67; son avis de briser la trêve, 68; il refuse d'aller à Paris, 69; accusé d'inertie, 77; il va en Zélande, 78; il retourne en Flandre, 79; il persiste à combattre, 85, 84; il est jeté à terre, 87; il fuit, 88; il conduit les Flamands à Marquette, 90, 215; il retourne en Flandre, 91; il fait la paix, 95; il appuie Henri de Luxembourg, 110; député vers Henri de Luxembourg, 111; assiégé par ses sujets, 188; il fait alliance avec les Waroux, 189; il rassemble une armée de Flamands, 195; il achète l'appui d'Enguerrand de Marigny, 196; il se trouve à Courtrai, 218; il envoie du secours à Bouvignes, 234, 252; il appelle les Flamands à son aide, 256; il entre en Hesbaye, 257, 258; il fait alliance avec Jean de Bohême, 264; il s'empare de Cincy, 267; il fuit, 268; battu par les Brugeois, 269; il vient en aide à l'évêque de Liège, 290; il offre ses services à Adolphe de La Marek, 296; il engage le comte de Flandre à brûler Courtrai, 345; allié contre Jean III, duc de Brabant, 355; il combat les Flamands; prisonnier à Bruges, 395; il s'échappe, 594; il meurt à Paris, 457.  
 Jean II, fils de Jean I<sup>er</sup>, comte de Namur; il se rend en Bohême, VI, 457; il se plaint du duc Jean III, 488; il va à Compiègne, 497; allié de l'évêque de Liège, 522; cité, 554; il promet d'observer la paix des Douze lignages, 558, 561.  
 Jean de Naples, cordelier; il annonce à Turpin les concessions de Charlemagne, III, 277.  
 Jean de Naples, VI, 448; en possession du fort St-Ange, 452; il fait savoir à Liège la mort de Thibaut de Bar, 455.  
 Jean de Nassau, muet; guéri à Huy par miracle, IV, 589.



- Jean, comte de Nevers, fils de Louis IX; il meurt devant Tunis, V, 578.
- Jean de Nivelles, chantre de St-Lambert, à Liège, V, 4.
- Jean, duc de Normandie, fils de Philippe de Valois; il assiège Château-Thierry, VI, 573; item Tournai, 579; créé chevalier, 497.
- Jean d'Offrius, gaulois; il combat les Frisons; II, 59.
- Jean d'Omont, bourgmestre de Dinant, V, 415.
- Jean d'Oreye, seigneur de Velroux, chevalier, VI, 175, 178, 179, 480, 228, 447; il figure dans la paix de Flône, 459, 460.
- Jean d'Orgenge; tué à Rome, VI, 147.
- Jean d'Orléans; tué au siège de Cassel, V, 341; VI, 15, 16.
- Jean de Pathe (Pailhe?); il empoisonne Guillaume de Valenciennes, V, 254.
- Jean de Pavie; créé comte de Romaniola, V, 454.
- Jean de Peronne, capitaine des archers français, VI, 408.
- Jean le Petit-Baron; il devient roi de Léon, V, 525; prisonnier, 528.
- Jean de Peure; tué par Ogier, III, 267.
- Jean de Picardie; il reconnaît Ogier à ses armes, III, 259.
- Jean de Pierrepont, comte de Wasnadie; il épouse Clémence, fille du comte de Hainaut, IV, 549.
- Jean de Pilisre; il va en Angleterre, VI, 556.
- Jean Pingius, de Stavelot; chanoine de la Petite table, à Liège, VI, 185.
- Jean de Pipenoge; il se porte au secours du comte de Laroche, III, 515.
- Jean de Neuviee; il aide à bâtir l'église des Prêcheurs, à Liège, V, 211.
- Jean du Plan Carpin, légat en Tartarie; sa chronique, IV, 587.
- Jean de Poeli, hérétique, VI, 265.
- Jean le Pollain, d'Alleur, VI, 228, 555.
- Jean du Pont, vigneron liégeois, VI, 8; son intervention en faveur du peuple, 9; premier maître de la cité, nommé par le peuple, 10; V, 568; il invective contre le mambour, VI, 51, (644); conditions qu'il pose aux échevins, 55, (645); accusé de trahison, 117; il devient impopulaire, 118, 119; sa trahison, 122, (650-651); ses rapports avec la comtesse Mahaut découverts, 125; sa déloyauté, 124, (654-655); il fait alliance avec les Grands, 157, (656); il conspire contre les Petits, 159, 161, 162, 165; il veut en imposer aux Petits, 167; il arrête le peuple sur le Marché, 168, (659); il est pris, 170; il avoue sa trahison, 171, (660).
- Jean Pourceau, boucher, VI, 481.
- Jean dit Pourceau, lutois, V, 535.
- Jean Poulet, de Faime; arbitre, VI, 551, 559, 576.
- Jean Prestre*, voy. Prêtre-Jean.
- Jean, fils de Radus des Prez, comte de Huy, III, 78; il épouse Aigletine de Moha, II, 701; père de Radus des Prez, 161.
- Jean des Prez, frère de Radus; il se fait ermite à Grivegnée; il érige le village de Wez, IV, 25; (III, 415).
- Jean des Prez, fils de Geoffroy, comte de Huy, IV, 70; (III, 418); il secourt l'évêque Francon contre les Normans, 85; il tue le païen Gidelfris et frappe Rollon, 86; il meurt, 90; (III, 421).
- Jean des Prez; ses prouesses contre les Brabançons, IV, 172.
- Jean, fils de Radus des Prez; il tue Obert de Blois, IV, 172.
- Jean, fils d'Eustache des Prez, IV, 486; avoué de Lunmay; enseveli à St-Pholien, 487.
- Jean des Prez, père de Raes de Walcourt, V, 20.
- Jean des Prez, mari de Gisèle de Walcourt, V, 20; il combat le peuple, à Liège, 525; ses prouesses au siège de Louvain, 565.
- Jean de Racourt; arbitre pour le duc de Brabant, VI, 515, 516.
- Jean de Ramillies; tué par Eustache de Herstal, V, 21.
- Jean le Regroiet, échevin de Liège, V, 566; tué par la foudre, 567.
- Jean Remacle, drapier, VI, 466.
- Jean Renard, de Hognoul, VI, 554.

- Jean de Reasse; il propose un combat singulier aux Français, VI, 18; cité, 77.
- Jean de Renose; il court sus aux Français, VI, 16.
- Jean, évêque de Rieti, VI, 454.
- Jean de Rives; tué, VI, 20.
- Jean de Rodés; il va en Angleterre, VI, 556.
- Jean de Rouveroi, VI, 228; arbitre, 551, 559, 576.
- Jean de Ruez; il aide les Français, VI, 17.
- Jean de St-Aldegonde, chevalier français, V, 541.
- Jean de St-Amand; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Jean de St-Jean, capitaine en Gascogne, V, 501; prisonnier, 524.
- Jean de St-Léonard, écuyer, V, 568.
- Jean de St-Marc; tué, V, 414.
- Jean de St-Martin, échevin de Liège, VI, 4; il insulte le prévôt de St-Lambert, 5; maître de la cité, 158.
- Jean, duc de Saxe; il vient à Liège, V, 290.
- Jean, fils du comte de Sayn, chanoine de Liège, IV, 171.
- Jean de Sire; il combat les Guelfes à Rome, VI, 151; il combat en Prusse, 412.
- Jean de Soilh; tué par l'évêque de Liège, IV, 278.
- Jean de Soire; tué, VI, 581.
- Jean Solo, pelletier, VI, 278; député des Liégeois, 417; il invective contre Andricas, 485.
- Jean de Spire, de Tournai; notaire à Liège, VI, 177, 184, 185, 521.
- Jean le Squenissauz, VI, 228.
- Jean de Stavelot, costre de St-Laurent, à Liège; il continue la chronique de Jean d'Outremeuse, I, 4; il la copie, II, 554-555, 556.
- Jean Surlet, échevin de Liège, VI, 4, 9, 52; il découvre la trahison de Jean du Pont, 125; il engage les nobles à se retirer vers Publemont, 167; jeté à terre, 168; il invective contre Jean du Pont, 170; il meurt, 171.
- Jean Taillefer, VI, 534.
- Jean des Temps, écuyer de Charlemagne; il meurt âgé de 561 ans, IV, 220, 538.
- Jean de This, écuyer tongrois; blessé par Enguerand de Looz, IV, 460.
- Jean, avoué de Thuin; il signe la paix de Fexhe, VI, 227.
- Jean de Torote, bailli de Champagne, V, 256.
- Jean de Torrent, chevalier liégeois, V, 110.
- Jean del Tour, échevin de Liège, VI, 4, 9, 74; il s'insurge contre le chapitre de St-Lambert, 157.
- Jean, fils du comte de Treschie (Troyes?), archidiacre de Liège; abbé séculier de Thuin, IV, 546; opposé à l'Élu Simon, 519.
- Jean Tristan; nom donné à Pierre Tristan, V, 285; enlevé et livré au soudan d'Égypte, 284.
- Jean de Valenciennes, chanoine de Liège, V, 516.
- Jean de Valheir; il va en Angleterre, VI, 509.
- Jean, évêque de Velletri; légat en France, IV, 560, 561.
- Jean Verdon, liégeois, V, 558.
- Jean de la Vigne, hutois, V, 580.
- Jean de la Ville, secrétaire de la cité de Liège, VI, 40, 171, 177, 185.
- Jean de Villers; ses prouesses, IV, 195.
- Jean de Villers; prisonnier à Tongres, VI, 515.
- Jean de Virsain, fils de Godefroid de Brabant, VI, 125.
- Jean, comte de Vison; il attaque les Français, VI, 17; tué, 19.
- Jean de Waha, abbé de St-Hubert, en Ardenne, IV, 501.
- Jean de Walhain, chevalier, VI, 17; il combat les Français; tué, 19.
- Jean et Guillaume de Warfusée; ils s'emparent des députés des Liégeois, VI, 417.
- Jean de Wargni; tué, VI, 580.
- Jean de Warnant; il continue la chronique d'Enguerrand de Bar, V, 160; il était curé de St-Jean, à Warnant; sa chronique citée, 572; source de Jean d'Outremeuse, I, 4; VI, 297; date où s'arrête sa chronique, 657.
- Jean de Waroux; ses prouesses, IV, 224.
- Jean li Weureais, hutois, V, 580.
- Jean de Wespain, de Dinant, VI, 547.

- Jean de Wideux; ses prouesses contre les Brabançons, V, 26.
- Jean de Wilhembringe, chanoine de Liège, VI, 175, 178; envoyé à Huy, 204; il ménage la paix entre les Hutois et l'évêque, 205.
- Jean Wilhemeom, VI, 554.
- Jean Willibrord ou Aistulphe, fils d'Endes, roi de Hongrie, II, 554; confirmé par St-Willibrord, 584; il vient demeurer à Liège, 597; item à Paris près de Charles Martel, 406; il épouse Florentine, 414; il tue Pipion sous Orléans, 424; il bat les Sarrasins en Bavière; sa taille extraordinaire, 427; il épouse Florentine à Paris, 428, 450; le roi Léon lui donne la Hongrie, 435; il va au secours de Constantin à Rome, 515; il prend Assegia, 516; il conquiert la Souabe, il rend une partie de l'Allemagne tributaire de la France, 526; il accompagne Charlemagne contre les Avars, 527, 528; un de ses quinze fils, pape, III, 5, 4; il fait la guerre à Charlemagne, 28; ses fils sont les oncles d'Ogier le Danois, 198; il bâtit Rocheleir, 225.
- Jean de Xhendremael, VI, 577.
- Jean, comte de Zeyne (Sayn?); allié d'Adolphe de La Marek, VI, 440.
- Jean, fils du roi Anseis et de Gandise, III, 594.
- Jean, prisonnier d'Ogier à Castelfort, III, 246.
- Jeanne (*Jehanne, Johanne, Johenne*), papesse; ses études, sa science; IV, 75; sa mort, 76.
- Jeanne, fille de Henri III, roi d'Angleterre; elle épouse Raymond VI de Toulouse; son courage viril, IV, 599, 522; V, 291; elle meurt, IV, 548.
- Jeanne d'Antioche, mère de St-Pierre, I, 442.
- Jeanne, mère de Radus l'Ardenois des Prez, V, 552.
- Jeanne, fille d'Othon IV, comte de Bourgogne, et de Mahaut d'Artois, femme de Philippe V, comte de Poitiers, VI, 224; reine de France; elle meurt à Bapeaume, 479, 480.
- Jeanne, fille de Charles le Bel, VI, 276, 292.
- Jeanne, fille de Jean III, duc de Brabant; ses deux maris, V, 487, 488.
- Jeanne, fille de Louis d'Evreux, femme de Charles le Bel, VI, 276, 292, 551.
- Jeanne, fille de Baudouin IX, comte de Flandre, IV, 512, 592, 595; V, 7; elle devient amoureuse de Ferrant de Portugal, 9; elle épouse Ferrant, 10, 57, 62; elle engage son mari à donner Blanchart au roi de France, 47; elle reçoit les envoyés, 50; elle interroge Gérard de Port sur le comte Baudouin, 64; comment elle accueille son père à Lille, 65; elle fonde deux abbayes à Alost; elle se sauve à Bruges, 67; mauvais conseil qu'elle donne à son mari, 141; elle reçoit le corps de son mari à Lille, 156; elle épouse Arnoul (lisez Thomas), comte de Savoie, 166; complot que forment ses barons, 174; elle se retire à Mons, 172; elle fait supplicier le faux Baudouin à Lille, 66, 174; elle meurt, 199.
- Jeanne de Goreux, femme d'un houilleur liégeois, VI, 481; elle dévoile la conspiration d'Andriecas, 482; son témoignage, 484.
- Jeanne, fille du comte de Louvain, femme de Lambert de Chênée, II, 420.
- Jeanne Mathier, de Cowara, femme de l'antipape Nicolas V, VI, 454.
- Jeanne, sœur de Gui de Mayence, femme de Griffon de Troyes, II, 449; comtesse de Troyes; elle vient à Mayence demander justice contre Blanche de Navarre, 451, 452, 455; elle demande pardon à Blanche, 462.
- Jeanne, fille de Henri de Navarre, femme de Philippe le Bel, V, 401, 440, 475; elle vient en Brabant, 474; elle marche contre les Barois et les bat, 518; elle se dirige vers la Flandre, 519; elle appuie les prétentions du comte de St-Pol, 554; elle meurt, VI, 70.
- Jeanne, fille de Louis, roi de Navarre, VI, 144.
- Jeanne, fille du comte de Poitiers; elle épouse Philippe de France, VI, 104.
- Jeanne, fille de Raymond de St-Gilles, V, 188.
- Jeanne, fille de Raymond VII, comte de Toulouse; elle épouse Alphonse de Poitiers, IV, 400; V, 248; sa mort, 586.

- Jeume, fille de Philippe de Valois, femme de Guillaume III, comte de Hainaut, VI, 598.
- Jeanne, fille de Charles de Valois, femme du duc de Bretagne, VI, 405.
- Jeeonias*, voy. Eliachim.
- Jeoras*, prince d'Avvers et sire de Louvain; il refuse de se soumettre à Jonadas; il s'enfuit à Louvain, I, 505; il bat les Flamands; il assiège et prend Bruges, 504; il devient comte de Bruges, 505; il assiège Lille et bat les Gantois; battu, il se retire à Bruges, 506; assiégé par Jonadas; battu et tué, 507.
- Jeeat, église dépendant de l'abbaye St-Laurent, IV, 222.
- Jehans*, *Jehanne*, voy. Jean, Jeanne.
- Jebay (*Gehain*, *Jehain*), village liégeois; fondé par Lotringe, I, 552. Voy. Arnoul, Baré.
- Jéhu (*Geu*), fils de Joram II (lisez Josaphat), roi d'Israël; il tue les descendants d'Achab, I, 45-46; il meurt, 47.
- Jeire*, voy. Geer.
- Jeneppe (*Gemeppesour-Mouse*), village liégeois, fondé par Lotringe, I, 552; ses dîmes affectées à l'église St-Martin sur Avroi, III, 22; relié à Liège par un large chemin, 152; un chevalier y périt dans une fosse de houillère, V, 28; ses habitants doivent garder la porte d'Avroi, à Liège, 525; les Liégeois y passent la Meuse, 567; passage d'eau, VI, 127; amende due à l'évêque, 465; cité, 528; lignage liégeois de ce nom, IV, 426. Voy. Antoine, Gilbert.
- Jeneffe-en-Hesbaie (*Geneffe*, *Geneste*), village liégeois; fondé par Lotringe, I, 552; alleu donné par Obert à l'église St-Pierre, IV, 521; allié des Awans, VI, 287; bataille dans les environs, 288, 450; Adolphe de La Marek s'en empare, 456; amende due à l'évêque, 465; lignage, IV, 409, 410, 421, 422, 425; VI, 550, 560. Voy. Geneffe.
- Jenes*, *Jenenes*, *Jeneve*, voy. Génes.
- Jenevier*, *Jenwier*, voy. Geneviève.
- Jenneret (*Genereche*), voy. Arnoul, *Persant*.
- Jeoffroy*, voy. Gcoffroi.
- Jephadî*, nom de Jupiter, IV, 54.
- Jérémie (*Jheremias*, *Jeremias*), prophète d'Israël; il annonce la venue du Sauveur, I, 89; il pleure la mort de Josias, 90; il prophétise la prise de Jérusalem; mis en prison, 91; lapidé par les Juifs; enseveli en Égypte, 92; sa prophétie accomplie, 535.
- Jericho (*Jherico*, *Hierico*), ville; ses eaux amères rendues douces par Élisée, I, 45; ravagée par Jean Hyrean; réclamée par Antiochus, 167; Hérode malade s'y fait transporter, 568; visitée par Ogier le Danois, III, 54. Voy. Simon.
- Jéroboam, de la lignée d'Ephraïm; nommé roi de dix tribus d'Israël, I, 40; il autorise son peuple à adorer les faux dieux; privé de son royaume, 41; il meurt, 51.
- Jérusalem (*Jherusalem*), ville; prise par David qui y bâtit un palais et en fait la capitale de son royaume, I, 55; David y est enseveli, 58; Salomon y bâtit un temple, 58; dédicace du temple; Salomon y bâtit trois palais, 59; prise et pillée par Sésac, 40; Joas II abat ses murs et pile le temple, 48; prise et détruite par Nabuchodonosor; Cyrus autorise le peuple d'Israël à y retourner, 91, 94; Darius permet sa reconstruction, 91, 97; Néhémie l'entoure de murailles; les portes sont refaites, 102; menacée par Alexandre de Macédoine 108; sauvée par Jaddus, 109; prise par Ptolémée, 111-112; délivrée pour la troisième fois, 155; assiégée par Antiochus, 167; hôpitaux édifiés par Jean Hyrean, 168; Antigone entre tout armé dans le temple, 176; assiégée par Aristobule, 205; item par Aretas, 205; fortifiée par Aristobule, 206; assiégée et prise par Pompée, 207; prise par Crassus, 219; assiégée; délivrée par Antipater, 224; Phazaël gouverne la ville, 226; assiégée par Pacorus et Antigone; défendue par Hyrean, Hérode et Phazaël, 271; assiégée par Hérode, 275; prise par Hérode et Sosius, 279; David y plante les trois bâtons d'Adam qui prennent racine, 525; Hérode y fait construire les tours d'Agrippa et

de David, 552; visitée par la S<sup>te</sup> Famille, 580; Ponce-Pilate y introduit des idoles; aqueduc construit par Ponce-Pilate, 589; entrée de Jésus; Jésus prédit sa destruction, 402; les Juifs y font un cimetière pour les étrangers, 409; prise et pillée par Titus, 479; ravagée par Adrien, 545; rebâtie; détruite; réédifiée par Adrien et appelée Hélic, 544; prise par Clodas, qui en devient roi, 11, 4; son évêque Alexandre, 6; prise par Antoine, qui la rend au paganisme, 7; les Juifs en sont chassés par les empereurs, 17; prise et détruite par les Huns, 21; S<sup>te</sup> Hélène y recherche la vraie croix, 38; découverte de la vraie croix sur le Calvaire, 59; les Juifs y rentrent par la permission de Julien l'apostat, 78; assiégée par Artus, 214; prise et rendue aux chrétiens, 215; conquise et saccagée par Chosroès, 519; Heraclius y reporte la vraie croix et rebâtit la ville, 520; conquise par les Perses; reprise par Heraclius; Boggis y est enseveli, 555; prise par Omar qui place des idoles dans le temple, 559; image miraculeuse, 516; conquise par les Sarrasins, 111, 11; item par Charlemagne, 12; indulgences attachées aux lieux saints, 15; reliques, 17; Ogier y séjourne, 55; visitée par Charlemagne qui y prend le corps de S<sup>t</sup> Pierre le petit, 80; pillée par le sultan de Babylone, IV, 201; prise par les chrétiens; Godefroid de Bouillon y est couronné, 292; conquise par les païens, 557; reprise par les chrétiens, 407; conquise par Saladin; le patriarche engage la reine Sibylle à renvoyer son époux, 476; une partie du royaume soumise aux chrétiens, 509; Jean sans Terre prend possession du royaume, 532; conquise par Bonnefois et Baudouin de Flandre, 596; reconquise par les Sarrasins, 598; les possessions des chrétiens leur sont maintenues, V, 289; Mangou charge Houlagou de la délivrer, 519, 550, 555, 557; Abaga et Lynos marchent à sa conquête, 575; le roi couronné à Acre, 446; prophétie touchant cette ville, VI, 102; mortalité chez les lépreux, 589. Voy. *Achon*, Arnulf,

Baudouin, *Cormimant*, Foulque, *Jaddus*, *Marchise*, Marie.

*Jesocoras*, hérésiarque d'Athènes; tué par la foudre, I, 331.

*Jessé*, voy. *Isaï*.

Jésus-Christ; son image tracée par une main divine, I, 66, 75; ses reliques, 73-77, 81; sa statue à S<sup>t</sup>-Jean de Latran, 76; son incarnation prophétisée par Jérémie, 89; sa venue prédite par Virgile, 254-255, 276; prophétisé par Maximilla, 524; crucifié le 25 mars, 557; son incarnation divine, 558, (611, 612); sa naissance annoncée par un ange à S<sup>t</sup>-Joseph, et par S<sup>te</sup> Élisabeth, 540; sa naissance à Bethléem, 542; adoré par les bergers, 544; Hérode jure sa mort; adoré par les rois Mages, 545; présenté au peuple, 547; discussion sur la date de sa naissance, 548-549; premier pontife de la loi nouvelle, 550; il ressuscite un mort au Caire, 558; il empêche des brigands de tuer S<sup>t</sup> Joseph; miracle, 560; il venge son cousin S<sup>t</sup> Jean-Baptiste; miracle, 565; autres miracles, 564, 565, 566; transporté sur une montagne et tenté par Satan, 566-567; il va à Jérusalem et explique les saintes Écritures aux Juifs, 580; il retourne à Nazareth, 581; il commence ses prédications; ses premiers apôtres, 586; il prêche à Godoza, 590; il assiste aux noces de son cousin Jean et change l'eau en vin, 594; baptisé dans le Jourdain, 596; il se rend dans le désert entre Jérusalem et Jéricho, 597; ses miracles publics, il va en Béthanie; il ressuscite Lazare, 401; il entre à Jérusalem et prédit sa destruction, 402; il mange avec ses apôtres et institue l'Eucharistie, 404; il lave les pieds à ses apôtres; il déclare à S<sup>t</sup> Pierre qu'il le reniera, 405; il va au jardin des Oliviers, 406; couronné d'épines, 407; mené devant Cayphe et Pilate, 408, (615); item devant Hérode, 409; les Juifs demandent sa mort, 410; flagellé, 411; mis en croix, 412; blessé au côté par Longis, 415; phénomènes à sa mort, 414; enseveli par Joseph d'Arimathie, 414; il descend

- aux enfers, 415-420; il délivre les âmes des patriarches, etc., 421; il ressuscite, 422; il apparaît à ses apôtres; il monte au ciel, 424; il apparaît à Joseph d'Arimatee, 426; item aux apôtres, 451; son portrait tracé par St Pierre, 456; il apparaît à la Vierge Marie, 447-448; ressuscite sa mère, 449; sa robe retrouvée à Josphat, II, 271, 275; il bénit l'église de l'abbaye St-Denis, 502; reliques à Rome, IV, 258; le saint sang apporté à Bruges, 264; découverte de la vraie lance, 287, 288, 291. Voy. Croix (la vraie), Reliques.
- Jot* (Niger?), fleuve du pays des Garamantes, I, 297, 298.
- Jeux* : cirque à Rome, I, 66-67; Ogier le Danois et Olivier jonent aux dés, III, 51; item Charlemagne, 89; Baudouin, fils d'Ogier, le meilleur joueur de France; le jeu des dés à la cour de Charlemagne, 190, 191, 194; jeux d'échecs et de dames, IV, 409; les jeux de hasard défendus en France, V, 516; jeu des tables, VI, 152; jeu de popionnes, 196, 197; jeu de balle, 212, 219; jeu de dés, 557, 489.
- Jézabel, femme d'Achab, I, 46.
- Jezechiel*, voy. Ézechieel.
- Jheremias*, voy. Jérémie.
- Jherico*, voy. Jéricho.
- Jherosolime*, royaume de Jérusalem, V, 578.
- Jhesus, juif; auteur de l'Écclésiaste, I, 425.
- Joab, neveu de David; il s'empare de Sion; chef de l'armée, I, 55.
- Joac*, ville fondée par Joachim, I, 55.
- Joachaz (*Joacas*), fils de Josias, roi de Juda; prisonnier de Necho, I, 90. Cfr *Joatas*.
- Joachim de Calabre, abbé; ses écrits, IV, 466.
- Joachim, fils (frère) de Joachaz, roi de Juda; défait et tué par Nabuchodonosor, I, 90-91.
- Joachim, fils de Joachim, roi de Juda; mené prisonnier à Babylone, I, 91.
- Joachim, premier mari de sainte Anne, I, 507; il était de la tribu de David, 508, 528.
- Joachim, théologien, V, 560.
- Joachim*, voy. Joatham.
- Joad (*Joiada*, *Joiadas*), grand-prêtre; il élève Joas I, 46; son fils Zacharie tué par ordre de Joas, 47.
- Joas (*Joiias*), fils d'Ochosias; il échappe au massacre ordonné par Athalie; il règne en Judée; I, 46; il fait mourir Zacharie, 47.
- Joas, roi d'Israël; ses batailles contre Amazias; il pille le temple de Salomon, I, 48.
- Joatas* (Joachaz), fils de Jéhu, roi d'Israël, I, 47.
- Joatham (*Joachim*), fils d'Ozias, roi de Juda; il donne une porte au temple de Salomon, I, 53.
- Jobair*, roi; allié de Brehier, III, 285.
- Jobal*, fils de Franibal, roi des Latins, I, 128, 145, 145; il meurt, 148.
- Jobal*; il met Titus, son maître, en colère, et le guérit, I, 477, 478.
- Jobal*, chef des Huns; tué par Gautier de St-Martin, II, 448.
- Jobar*, fils de Hugues de Bretagne, II, 524.
- Jobart*, oncle d'Ogier le Danois, III, 64.
- Jobatea*, orfèvre liégeois; tué, V, 522.
- Jocab*, fils d'Agraciaux; tué par Wambolus, II, 246.
- Jochan*, fils de Lydrel; tué par les Romains, I, 462.
- Jochi*, voy. Tousehi.
- Jochie*, voy. Theodonel.
- Jodoigne (*Jodonghe*, *Jodongne*, *Jodoingne*), ville; fondée par l'avoué de Huy, II, 577; annexée au comté de Huy, III, 25; brûlée par Notger, IV, 175; (III, 465); item par les Hesbignons, 525, 554; Henri de Louvain s'y retire, V, 95, (615); brûlée par le comte de Clermont, 98, (616); les faubourgs brûlés, VI, 496, (684, 685). Voy. Amaury, *Salvaris*.
- Joël (*Joiel*), prophète, I, 55.
- Joel, chef des Huns; tué par Huelin, II, 118.
- Joffroy*, *Jofrois*, voy. Geoffroy.
- Jogny*, voy. Joigny.
- Johain*, *Johanne*, voy. Jean, Jeanne.
- Johans March* (Marsus?), prince d'Antioche; il soutient que Jules César était plus grand conquérant qu'Alexandre, I, 280.

- Johans, Johenne*, voy. Jean, Jeanne.  
*Joiada, Joiadas*, voy. Joad.  
*Joias*, voy. Joas.  
*Joie*, femme de Didier; elle meurt en exil à Liège, II, 550.  
*Joie*, voy. Goyer, Raoul.  
*Joël*, voy. Joël.  
*Joifroy*, voy. Geoffroy.  
*Joigny (Jogny)*; le comte combat les Flamands, V, 455; il se trouve à la cour de France, 489.  
*Joins*, voy. Vieux-Jones.  
*Joinville (Jonvilhe)*, voy. Guillaume.  
*Jolent*, voy. Yolande.  
*Jomy*, ville chinoise; bâtie par Koublai, V, 286.  
*Jona*, femme d'Aristobule; elle trame la mort de son beau-frère Antigone, I, 176-177.  
*Jona*, royaume de l'Inde; conquis par Ogier, III, 59, 60.  
*Jonab*, prince d'Anvers, I, 479; il fait de Louvain sa capitale, 484.  
*Jonab*, frère de Palados, roi de Pavie, II, 6.  
*Jonadab, Jonacob*, fils de Priam, roi de Hongrie, II, 260; il meurt, 273.  
*Jonadab*, prince de Louvain; il négocie la paix entre Tremus et Cornulo, I, 468.  
*Jonadad*, fils de Recab; premier ermite, I, 45.  
*Jonadas*, beau-frère de Julien, roi d'Astroïne, II, 154.  
*Jonadas* de Candelis, frison; tué par Gobelin de Jupille, II, 40.  
*Jonadas*, fils d'Andromas, roi de Danemark, I, 575; sa mort, II, 7.  
*Jonadas*, fils de Julien, comte de Flandre, I, 486.  
*Jonadas*, comte de Flandre; il assiège Jecoras dans Louvain, I, 505; il s'enfuit à Lille, 504; il assiège Bruges, 506-507; il attaque Arnoul de Louvain, 508; il meurt, 520.  
*Jonadas*, fils d'Alexandre, comte de Louvain, I, 562; il meurt, 571.  
*Jonadas*, femme de Gontram, II, 185.  
*Jonas*, roi de Carthage; battu et tué par Trajan, I, 504.  
*Jonas*, fils d'Attila; tué par Mérovée, II, 112.  
*Jonas le Griffon*; tué à la garde de Steppes, V, 86.  
*Jonas*, boucher de Liège; tué, V, 522.  
*Jonas*, due de Lotharingie; il assiste le due de Gueldre contre les Liégeois, (II, 662).  
*Jonas*, fils de Priam, comte de Louvain, II, 78; sa mort, 84.  
*Jonas* de Nantes, III, 52.  
*Jonas* de Tournai; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.  
*Jonas* de Zingle; tué, V, 465.  
*Jonas*, prophète; rejeté par une baleine, I, 48, 50.  
*Jonas*, roi païen; tué par Ogier, III, 254.  
*Jonathas (Jonatas)* de Houtain, moine du Val-S-Lambert; il annonce à Liège la victoire de Steppes, V, 96.  
*Jonathas*, fils de Matathias, chef de l'armée de Judée; il aide Alexandre, fils de Démétrius, à monter sur le trône de Syrie, I, 156; il renouvelle l'alliance avec les Romains, 160-116; il s'allie avec Alexandre et bat Salmon, 165.  
*Jonathas*, fils d'Andaros, roi des Juifs, II, 17.  
*Jonathas*, grand-prêtre de la loi, I, 506; Hérode le fait mourir, 507.  
*Jonathas* fils de Saül; tué sur le mont Gelboé, I, 53.  
*Jonche*, voy. Chalus.  
*Jouca*, sœur de Palamède d'Égypte, I, 222.  
*Joncl*, juif; tué par Mérovée, II, 112.  
*Jonidel*, voy. Invidel.  
*Jonvilhe*, voy. Jonville.  
*Jonyus, Janyus*, fils d'Invidel, roi des Latins, I, 165; il meurt, 171.  
*Jopeithe*, lisez *Jopreithe*, IV, 460.  
*Jophus*, envoyé par les Juifs à Rome pour récupérer la Judée, I, 545.  
*Joppeleir*, voy. Louis.  
*Jopreithe*, voy. Juppelle.  
*Jor*, source du Jourdain, I, 287.  
*Joram*, fils de Josaphat, roi de Juda; il épouse Athalie, I, 45, 44; il meurt, 45.  
*Joram*, roi d'Israël, frère d'Athalie, I, 44.

- Joram, fils d'Ochozias, roi de Juda, I, 45; sa grand'mère Athalie le fait mourir, 46.
- Joras (*Jarans*) de Tuschie; tué par Gautier de St-Materne, II, 40.
- Joras, père de Jacob, I, 562.
- Joras, conseiller d'Invidel; il raconte à Rome les projets de vengeance des Carthaginois, I, 157.
- Jordain, Jordan, Jordane*, voy. Jourdain.
- Jormefot*, voy. Irmensul.
- Josaphat, fils de roi païen, en Judée; converti par Barlaam, II, 84.
- Josaphat, fils d'Aza, roi de Juda, I, 45; allié d'Ahab; attaqué par Benhadad, 44.
- Josaphat, vallée entre Sion et le mont des Oliviers; les apôtres y ensevelissent le corps de la Vierge Marie, I, 449; la robe de Jésus-Christ y est retrouvée, II, 271.
- Joseph d'Arimatee; il demande le corps de Jésus à Pilate et le place dans un ecreueil, I, 414; mis en prison, 415; délivré par Jésus, 422-425; les Juifs le rappellent à Jérusalem, 425; il raconte aux Juifs les détails de l'ensevelissement de Jésus, 426; il communique à Pilate le récit de la résurrection de Jésus, 427.
- Joseph, frère de Cléophas; il épouse la Vierge Marie, I, 507, 528; désigné miraculeusement comme époux de la Vierge Marie, 559; un ange lui annonce la naissance de Jésus-Christ, 540; il va à Bethléem pour payer la capitation, 542; il fuit en Égypte, 555, 556; il séjourne au Caire, 558; attaqué par des brigands, 560; il séjourne en Orient, 562; il retourne à Nazareth, 578; il mène Jésus et Marie à Jérusalem, 580.
- Joseph, fils d'Alphi, I, 507.
- Joseph, fils de Jacob, I, 17, 528.
- Josrans*, roi de Calfe; vaincu par Ogier, III, 65.
- Josias (*Jozias, Josie, Josué*), fils d'Amon, roi de Juda, I, 88; il fait observer les lois de Moïse; pleuré par Jérémie, 90.
- Josie*, voy. Josias, Sosius.
- Josipes*, fils d'Antipater, I, 208.
- Josippus, Josippe*, frère d'Hérode, I, 272; il combat Antigone; battu et pris par Pappus, 279.
- Josèphe, voy. Flave.
- Jossadas*, père de Dioclétien et de Maximien, II, 57.
- Josse, domestique de David, I, 57.
- Josserant*, écuyer du roi Aehars, III, 574.
- Josuant*, comte de Vermandois; tué par Gaymant, III, 217.
- Josué (*Josueit*), sénateur romain; tué par Clodas, I, 585.
- Josué, chef du peuple d'Israël, I, 140; Dieu annonce à Moïse qu'il entrera dans la terre promise, I, 522.
- Josué, chef des Huns; tué par Gereans, II, 441.
- Josué, évêque de Préneste; il accompagne Ogier à Jérusalem, III, 55.
- Josué, voy. Josias.
- Jotapat (*Jotapatam*), ville de Judée; prise par les Romains, I, 475.
- Jouel*, fils d'Aristot; tué par les Danois, II, 153.
- Jourdain (*Jordan, Jordains, Jordane*), fils de Germain, sire d'Avroï; ses armoiries, II, 421.
- Jourdain de Gênes; il annonce à Ogier la déroute des Français, III, 255.
- Jourdain, échevin de Liège, V, 546.
- Jourdain, fils de Marsil, III, 140, 141.
- Jourdain de Memorse; tué par Gérard del Fraite, III, 97.
- Jourdain de Saissac; il combat Louis IX, V, 257.
- Jourdain de Sarque; tué par Ogier, III, 255.
- Jourdain (*Jordain, Jordan*), fleuve, I, 140; origine de son nom, 287; Adam y reste plongé pendant dix-huit jours, 514; douze pierres rappellent le passage des fils d'Israël; Jésus y est baptisé, 596.
- Jouy, Gouy*; le comte défend la Provence, V, 145; il garde la frontière française, VI, 79; il combat les Flamands, 80.
- Jovien (*Jovynian*), empereur romain; tué en Perse, II, 79.
- Joyeuse (*Joieuse, Joieux*), épée; d'abord appelée Tremblant, donnée par Ogier le Danois à Char-



- lemagne; elle passe à Roland, puis à Guillaume d'Orange, II, 252; fabriquée par Gallans, III, 57; ainsi nommée par Charlemagne, 40; Guillaume d'Orange en frappe Ogier, IV, 12.
- Jozias*, voy. Josias.
- Jubal (*Jubalcaym*), fils de Lamech; il invente la musique, I, 525. Cfr. *Tubalcaym*.
- Jubelin*, maison de campagne d'Octave, I, 251.
- Juchart*, sénateur romain; tué par Tongris, I, 196.
- Juda, fils de Jacob; lignée de David et de S<sup>te</sup> Anne, I, 54, 528. Voy. Amasias.
- Judas de Bethléem; il découvre trois croix sur le Calvaire; baptisé; il s'appelle Quiriacus ou Quirerois, II, 59.
- Judas de Galilée; il usurpe le royaume de Judée, I, 574.
- Judas Iscariote, fils de Ruben et de Ciboria; sa trahison prédite à sa mère; exposé sur un bateau; élevé par la reine de l'île Iscariote; I, 554; il tue le fils de la reine et s'enfuit à Jérusalem, 587; il devient chambellan de Ponce-Pilate, 589; il tue son père sans le connaître, 592; il épouse sa mère; il devient disciple de Jésus, 595; il trahit Jésus, 405-404; il livre Jésus, 406; son désespoir, 408-409.
- Judas, devin à Jérusalem; il prophétise la mort d'Antigone, I, 177.
- Judas, fils d'Élie, roi des Juifs, II, 17.
- Judas Maelchabée, chef des armées juives; il enlève les idoles du temple de Salomon, I, 155.
- Judas, fils de Symons, I, 165; tué par Timothée, 167.
- Judée (*Jude*), royaume; ses rois de la race de Sem, I, 15; conquise par Antiochus, 127; dot de Cléopâtre, 128, conquise par Bacchus, 158-159; réunie au royaume de Babylone, 91; attaquée par Démétrius, 155; elle redevient royaume, 175; disputée entre Hyrcan et Aristobule, 205; gouvernée par deux rois, 204; tributaire de l'Arabie; en partie conquise par Aretas, 205; conquise par les Romains, 207; toutes les forteresses y sont ruinées; divisée en cinq parties, 208; disputée à Hyrcan par son neveu Alexan-
- dre, 214-215; Antipater y relève les forteresses détruites, 226; sa situation géographique, 287; tremblement de terre, 555; disputée par Archelaüs et Hérode Antipas, 575; usurpée par quatre intrus, 574; conférée par Auguste à Archelaüs, 577; trois sectes divisent la Judée, 592; ravagée par Vespasien et Titus, 475; conquise par les Romains, 479; reconquise par les Juifs; reprise par les Romains, 520; réclamée par les Juifs, 545; ravagée par les Huns, II, 20, 21; miracle, 62; visitée par Ogier, III, 55; item par Louis le Pieux, IV, 596. Voy. Abiam, Achas, Antipater, Archelaüs, Aristobule, Aza, Bar-Koeliba, Félix, Hyrcan, Joram, Manassès, Phazaël, Romélie.
- Judeson*, hérésiarque d'Athènes; tué par la foudre, I, 551.
- Judicat*, fils d'Eswaldiens, roi de Bretagne, II, 555; il fait hommage de son royaume à Childéric, 558.
- Judich*, compagnon de jeu de l'enfant Jésus, I, 565.
- Judith (*Judi'h*), fille du roi de France Charles le Chauve, femme de Baudouin, bailli de Flandre, IV, 94.
- Judith, fille du roi de Moriane (lisez: du comte de Bavière), femme de Louis le Pieux, IV, 15.
- Judith; elle tue Holopherne, I, 96.
- Jugements de Dieu; Sibylle condamnée à l'épreuve du feu, III, 45.
- Jugurtha (*Jugurthan*, *Jugurthain*), roi de Numidie; il fait la paix avec Bestiol; il se tue, I, 191.
- Juifs (*Jays*, *Juwiz*); ils sont de la race de Sem, I, 7, 15; menés en captivité à Babylone, 91; ils lapident le prophète Jérémie, 92; ils retournent à Jérusalem, 94; Alexandre de Macédoine les autorise à suivre leur loi, 409; ils traduisent en grec leurs livres saints, 415; persécutés par Antiochus; forcés d'adorer les idoles, 448; les fils de Matathias les soulèvent contre Antiochus, 449; ils existent seuls en Judée et en Syrie, entre la mer Caspienne et les montagnes, 186; leur joie de la mort d'Alexandre, 195;

divisés entre les fils de Salite, 202; ils réclament Aristobule pour roi, 205; leur orgueil abattu par les Romains, 208; ils accusent Hérode de percevoir les tributs dus à Hyrcan, 269; battus par Hérode, 272; ils lapident Maximilla, 524; la circoncision leur est imposée, 527, 544; leur haine contre les Romains, 552; monument élevé en souvenir de leur défaite par Hérode, 555; massacre des Innocents, 555; témoins des miracles de l'enfant Jésus, 564, 565; leur haine contre Hérode; vengeance d'Hérode, 568; ils refusent de reconnaître le grand-prêtre établi par Hérode, 571; assaillis et massacrés par Archelaüs, 572; sept mille Juifs vont à Rome, 574; ils se plaignent à Auguste des massacres d'Hérode et d'Archelaüs, et demandent la réunion de la Judée et de la Syrie, 575; émerveillés de la science de Jésus, 580; irrités contre les Samaritains profanateurs du temple, 586; ils refusent d'adorer les idoles apportées de Rome par Ponce-Pilate; Ponce-Pilate en massacre onze mille, 589; ils acclament Jésus à Jérusalem, 402-405; ils demandent la mort de Jésus, 410-411; ils veulent lapider Joseph d'Arimathie, 414; ils gardent le tombeau de Jésus, 415; témoins de la résurrection, 424; ils rappellent Joseph d'Arimathie à Jérusalem, 425; item Carus et Alexius, 427; convertis par les apôtres, 451; ils attaquent le cortège qui portait le corps de la Ste Vierge, 448; ils martyrisent St Jacques le Mineur, 461; ils se révoltent contre Rome; battus; ils veulent offrir à Dieu un sacrifice humain, 475; mis à mort ou vendus par Titus; exilés en Égypte; éprouvés par la famine, 479; Domitien fait massacrer les descendants de David; ils n'habitent pas l'Europe, 498; les Juifs, exilés en Égypte, battent les Romains en Judée; vaincus et massacrés, 520; ils choisissent Bar-Kochba pour roi; massacrés par les Romains; chassés de Judée par Adrien, 545; ils rebâtissent Jérusalem; mis à mort et dispersés, 544; chassés de Jérusalem par les empereurs; ils

vont en Chine et forment un royaume, II, 17; ils quittent la Chine; ils s'appellent Huns, 18; Julien l'Apostat les autorise à rentrer à Jérusalem; leurs rapports avec les Huns, 78; trompés par le démon sous la forme de Moïse; conversions, 158; miracle arrivé à un Juif qui avait communiqué, 250; item, à Toulouse; Juif lapidé par le peuple, 254; persécutés par Héraclius, 507; ils chassent les chrétiens d'Antioche, 515; ils commettent un sacrilège; miracle, 516, 525; faux Juifs ou Juifs rouges, III, 65; le médecin de l'empereur confondu par Wason, 257; sacrilège d'un Juif à Cologne, IV, 405; les Juifs de Mayence font périr Buenon de Vaueouleurs, 452, (699); Philippe-Auguste les chasse de Paris; accusations lancées contre eux; leur richesse, leur orgueil, 467, 468; médecin juif à Paris, V, 29; conditions que St Louis leur impose pour les prêts d'argent, 189; ils sont chassés de France, 516; sacrilège commis par un Juif, 481; expulsés de France, VI, 105; massacrés partout, 126; volés par Enguerrand de Marigny, 216; ils rentrent en France, 219; brûlés vifs en France, 264; nouveau sacrilège commis par un Juif, 276; brûlés partout, 588; pont des Juifs, à Rome, I, 60, 68; place des Juifs à Rome, 82. Voy. Aaron, *Andaros*, Antigone, *Felimeir*.

Juin, Juillet, mois; origine de ces appellations, I, 174, 221.

*Julanris*, voy. Adam.

*Julec*, *Juleez*, *Juleit*, voy. Juliers.

Julémont; lignage Liégeois de ce nom, IV, 451, 454. Voy. Guillaume.

Jules (*Julien*, *Julius*) I<sup>er</sup>, pape, II, 69; exilé; enseveli dans le cimetière Calepodius, 74.

Jules (*Julius*, *Juliens*, *Julin*) César; son mutatorium à Rome, I, 66, 75; sa naissance, 175; créé consul, 208, 210; sa lutte contre Pompée, 209; ses conquêtes en Afrique, 212-215; il passe en Angleterre, 215; il conquiert la Germanie; sa science stratégique; ses conquêtes, 214; il jure de battre les Bretons et les Sicam-

- bres, 215; il conquiert la Petite-Bretagne; sa cruauté envers Hanygos, 217; ses conquêtes en Germanie et en Gaule, 218; sa vaillance irrésistible, 219; ses conquêtes en Gaule, 220, (605; il retourne à Rome; il bat Pompée; 221, 222; Ptolémée lui envoie la tête de Pompée; empereur, 225; il défait les partisans de Pompée en Espagne, 224; il envoie Antipater en Égypte, 225; il nomme Antipater gouverneur de Judée, 226; sa mort prédite par Virgile, 235, 244; blessé dans une bataille, 241; assassiné au Capitole, 242-245; son corps brûlé, 245; il assiège Tongre, 245; son duel avec Sedros, 246-247, (606-608); il ordonne aux Sicambres de se tondre, II, 445; il met les Gaulois en fuite, 277; tué dans le temple de l'asile, I, 65; trompé par l'oracle, 67; son palais à Rome, 62; son arc de triomphe, 64.
- Julye*, voy. Juliers.
- Julia, fille de Janyanus, femme de César, I, 174.
- Julian, Juliane*, voy. Julien, Julienne.
- Julie, voy. Alibaine.
- Julien l'Apostat (*Julin, Julius, Julian*); enfermé dans un cloître à Antioche; il s'échappe; il s'occupe de magie; il devient empereur, II, 77; il persécute les chrétiens; il autorise les Juifs à rebâtir le temple de Salomon, 78; il attaque les Perses; son supplice, 79.
- Julien*, fils d'Hector, roi de Danemark; il assiège Cadix, II, 152; il conquiert les royaumes de Seladie et d'Astronie, 155; il accepte le royaume de Mombrant en fief; 154; il se prépare à ravager la Hongrie, 155; il fait la paix avec Aristot, 156-157; il s'allie avec Ogier contre Rome, 150; il bat les Romains à Pérouse; 151, 152; il combat Clovis, 155; prisonnier de Clovis, 157; il donne la Lotharingie à Clochelais; tué par Théodoric, 170.
- Julien*, fils d'Hector, roi de Danemark, II, 598; il ravage la Hongrie, 599; battu; il s'allie avec Udelon et Agarache, et assiège Thic; il épouse Sysaine, 400; il défie Udelon; vaincu par Pépin en combat singulier, 407; il doit la vie à un lion, 409; il abat Charles Martel en Bavière; blessé, 427; il bat Raimbaud à Erkelens, 457.
- Julien*, fils de Clovis, comte de Flandre, I, 465; il ravage Tongre; battu par Tremus, 464; il meurt de ses blessures, 465; il attaque les Tongrois à Bruges, 466; il demande la paix à Tremus; il fait hommage à Cornulo, 468; il meurt, 486.
- Julien*, fils d'Hector, roi de Hongrie, II, 592; il refuse Edayne; battu par les Danois, 599; il appelle Rongars à son secours et bat les Danois; il épouse Sysaine; battu et fait prisonnier; il épouse Edayne, 400; il défie Udelon, 407; blessé en Bavière, 427.
- Julien*, fils d'Ogier, roi de Hongrie, II, 172; sa mort, 214, 552.
- Julien*, fils de Jonas, comte de Louvain, II, 84; il meurt, 95.
- Julien*, comte de Savoie; tué par St Hubert, II, 546.
- Julien de Wala, sire d'Emeville, IV, 500.
- Julien, diacre de St-Philippe; il porte les os de St Jean-Baptiste à St Athanase, I, 400.
- Julienne (*Juliane*), béguine à Cornillon, V, 565.
- Julienne*, femme de l'empereur Antonin le Pieux, II, 7.
- Juliers (*Julye, Juleez, Julec, Juleit*), comté, II, 446; évangélisé par St Martin, 45; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511; l'empereur Arnulphe y est battu par Charles le Simple, IV, 410; le comte, grand-père de l'évêque Rathère, 445; il vient en aide aux Frisons, 418; Godescale de Morialmé y rencontre Durant, 214; le comte scelle la vente du château de Bouillon, 289; le comte, partisan d'Alexandre de Juliers, 524; il tue Malprenant, 494; il reconquiert l'écu de Philippe de Flandre; il va au secours de Philippe de France en Gascogne; 496; il prend les armoiries de Flandre, 497; il entre dans la ligue contre l'empereur, 517; il assiste à la réunion de Waleffe, 586; il constate la bonne défense de Liège, V, 415; Otton l'envoie en députation à Liège, 414; il s'allie avec

- Renaud de Boulogne, 140, 141; il dévaste la Champagne, 145; prisonnier à Reims, 144, 148; mis en liberté, 149; il combat les Brabançons, 572; il conquiert la ville d'Aix-la-Chapelle, 416; tué, 228, 417; répondant de Robert de Béthune, 456; il est à Paris, 457; il s'allie avec Henri, duc de Luxembourg, 465; il combat les Anglais, 470; il assiste au tournoi de Louvain, 485; il va à Londres, 489; item à Paris, 491; item à Grammont, 497; ses prouesses à Rome, VI, 149; il accompagne Bernard de Valenciennes, 135; il vient en aide à l'évêque de Liège, 290; le comté érigé en duché, 611; le duc vient à Vottem, (700); il se soumet au roi de France, (707). Voy. Alexandre, Amaury, Brunon, Éverard, Frédérie, Geoffroy, Gui, Guillaume, Henri, *Lucanor*, Nicolas, Otton, Waleran.
- Julin*, voy. Julien.
- Julius* le Hardis, créé roi de Perse par Aurélien, II, 52.
- Julius*, fils de Theodegus; tué par Hanygos, I, 216.
- June*, voy. Junon.
- Junianus*, roi des Latins; il envoie des troupes à Theodegus, I, 215.
- Junon (*June*); on lui élève des idoles, IV, 54.
- Junys*, fils de Jonyus, roi des Latins, I, 171; il meurt; son nom donné au mois de juin, 174.
- Junys*, fils de Theodegus, roi de Barbastre; tué par Hanygos, I, 216.
- Jupille* (*Jupille*), château; fondé par Lotringe en l'honneur de son frère Jupilla; capitale du duché de Lotringe, I, 579, 580, (612); conquis par Pérus et rendu tributaire de la Gaule; chambre de justice du royaume d'Austrasie, II, 55; vendu par Guyon d'Ardenne à S<sup>t</sup> Monulphe, 255, 579, 580; résidence du maire du palais, 260; S<sup>t</sup> Remaële y bâtit l'église de S<sup>t</sup>. Amand, 514; Pépin y fixe un siège de justice pour le royaume d'Austrasie, 547; Pépin y mène Alpaïde, 548; S<sup>t</sup> Lambert y reproche à Pépin sa conduite, 550; S<sup>t</sup> Lambert y demande justice contre Edoraeh, 565; S<sup>t</sup> Hubert va y trouver Pépin, 578; le bois infesté par des voleurs, 416; donné par Charles Martel à Hubert, ses armoiries, 420, (650); Pépin y célèbre les fêtes de Pâques, 484; église-mère de Grivegnée, IV, 111; l'empereur Henri donne le village à l'évêque de Verdun, 211; les habitants doivent garder la ville de Liège, V, 525; amende due à l'évêque, VI, 465; les Hutois y logent, 551; lignage de ce nom, V, 478. Voy. Antoine, Gauthier, Gérard, Gilecoque, *Gobelin*, Gobert, Hubert, Hugues, Jean Cassedruc, Pierre, Thomas, *Typet*.
- Jupilla*, *Jupilla* Baolle, fils de Lotringe, roi de Tongres, I, 579; il meurt, 459; il conquiert Cologne, 450, (612).
- Jupilla*, frère de Colongus, premier comte de Cologne, I, 450; il ravage la Flandre, 460.
- Jupiter (*Jupinet*), III, 86; adoré par Anceritate; le roi Crète lui élève un temple, I, 14; fils de Saturne, roi de Chaldée; il chasse son père, 19; son temple sur le mont Olympe, 52; ses temples à Rome, 65, 68; adoré en Gaule, 151, 158; les Romains lui offrent les colliers de perles des Sicanthes vaincus, 166; sa statue d'or à Trèves, 266; item au Capitole, II, 8.
- Jupiter, astre; les peuples lui élèvent des idoles, IV, 54
- Jupiter (le mont), château; conquis par Simon de Montfort, V, 11, 15.
- Juppleu (*Jupplou*), voy. Gauthier.
- Juprelle (*Juprelhe*, *Jopreilhe*), village liégeois; fondé par Tremus, I, 464, 466; seigneurie, IV, 575; les habitants viennent au secours des Tongrois, 460; lignage de ce nom, 418, 425. Voy. Englebert, Foulque.
- Jupres*, contrée de l'Inde, I, 291.
- Jurano*, montagne à Trèves, I, 17.
- Jusealmont*, géant, roi de Luserne, en Espagne; il s'allie avec Waldons et Geoffroy pour combattre Charles Martel, II, 402; il combat les Français en Gascogne, 405; tué par Pépin, 404.
- Justalmont, tué par Charlemagne, III, 284.
- Justice (administration de la); les rois d'Austrasie

- jugent à Jupille et à Chèvremont, II, 255, 547, 565, 564; Blanche, accusée d'assassinat, demande un champion, 445, 448; les échevins de Mayence, 462, 464; la justice réglée à Tongres, III, 11; mode de justification par la douzième main, 159; duel judiciaire, 162, 165; Notger fait régner la justice dans son pays, IV, 158, 180; administration de la justice à Liège par le tribunal de la paix, 275; institution de la Trêve-Dieu, 280; le tribunal de la paix est confirmé par le pape et l'empereur, 518; établissement de la loi synodale à Liège, 521; jugement en appel à l'anneau du palais, 522; l'honneur de l'impératrice Mathilde prouvé en champ clos, 400; la juridiction du quartier des Prés à Liège, 545, 544, (754); purgement par la septième main à Liège, 549; formalités de justice à la cour des échevins de Liège, V, 550, 551; statuts criminels à Liège, VI, 184; la loi Charlemagne à Liège appliquée aux petits comme aux grands, 206; des enquêtes et des faux témoins à Liège, 280, 281; on peut forcer l'évêque à faire rendre la justice, 285; ce point traité par l'abbé de S-Nicaise, 440; item prévu par la paix de Wihogue, 442.
- Justin** (*Justinian, Justiens*), fils d'Anastase, empereur d'Orient; il obtient le prix du tournoi de Lutèce, II, 241; il contribue à donner à Lutèce le nom de Paris, 212-215; cité, 258; battu en Italie, 259; sa mort, 261; il envahit la Bretagne, 217; battu par Artus, 248; il fait mettre à mort les hérétiques, 221; il fait écorcher vif Théodorie, 224; cité, 258; battu en Italie, 259; sa mort, 226, 261.
- Justin** (*Justinus*), historien; il abrège les annales de Trogue Pompée, I, 555.
- Justinien** (*Justinian, Justinians*) 1<sup>er</sup>, empereur d'Orient, II, 226; il fait le code qui porte son nom, et le Digeste, 251; il bâtit l'église S<sup>te</sup>-Sophie à Constantinople, 255; il aide Galopes contre Artus; battu en Bretagne, 242; il défend Rome contre les Espagnols et les Goths, 245; il va au devant des Francs qui ont délivré Rome, 246; autorisé à répudier Théodora, 251; il envahit l'Angleterre et assiège Londres; tué, 258.
- Justinien**, empereur d'Orient, II, 559; il bat les Goths près de Rome; il convoque un concile, poursuit les hérétiques, rebâtit les églises, 562; il ravage la Perse et détruit Damas, 575; il réunit un concile et fait condamner les hérétiques, 576; il fait des lois, 577; sa descendance, 492.
- Justinien II**, fils de Tibère; battu par Charles Martel; il s'enfuit en Sicile; il se fait couronner empereur à Constantinople, II, 585; battu en Lombardie par Charles, 586; il envoie un présent à Charles, 594-595; il protège l'Église et renouvelle les privilèges de l'empire, 596; mutilé par le patrice de Rome, 597; il envahit la France, 404; battu en Aquitaine; les Romains le destituent; mutilé et exilé, 405; il s'allie avec Gordalus contre les Romains, 406; battu sur mer, 407.
- Juvénal**, cité par Jean d'Outremeuse, I, 444.
- Juvidus*, voy. *Invidus*.
- Juwis, Juwiz, Juyz*, voy. Juifs.

## K

- Kabris**, roi de Syrie; il réunit une armée à La Mecque, V, 106.
- Kanne**, voy. Kent.
- Kanut** (*Keont*), fils de Suénon, roi de Danemark; chassé d'Angleterre, II, 201.
- Kaptshak** (*Captas*), conseiller de Kazan; traître, V, 575; gouverneur de Damas, 578.
- Karahus**, voy. Carabus.
- Karak** (*Lecras*), ville de Palestine, V, 105.
- Karean**, voy. Caire.

- Karich*, ile peuplée de géants, III, 558.  
 Karisiens (*Cordewins*), Égyptiens fait prisonniers, V, 574.  
*Karle*, voy. Charles, Charlemagne.  
*Karler*, nom ancien de Lancastrc, II, 191.  
*Katheline*, voy. Catilina.  
*Katherine*, voy. Catherine.  
*Kaw*; le seigneur, tué à Courtrai, VI, 20.  
 Kazan (*Cosaine, Cassaine, Cesaine*), fils d'Argun; il renie la foi chrétienne, V, 502; roi des Tartares, il protège les chrétiens, 505; il épouse Christine, 565; il assiège Bagdad, 575; il bat le sultan d'Égypte, 576; trésors qu'il distribue à ses soldats, 577; il retourne en Perse, 578; il envoie son lieutenant à Antioche, VI, 27; il tombe malade, 28; il envoie des députés à Paris, 55; il s'avance jusqu'à l'Euphrate, 48; il retourne en Perse, 49; il fournit des troupes au roi d'Abyssinie, 50.  
*Kegaton*, voy. Gaiksehaton.  
*Keïres*, voy. Kires.  
*Kelawun*, sultan d'Égypte; sa colère contre les habitants d'Acre, V, 475; il s'empare d'Acre, 478.  
 Kemexhe (*Commenghe*), village; fondé par S<sup>t</sup> Matherne, I, 529; détruit par les Huns; rebâti par Boident, II, 160; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage liégeois, IV, 426. Voy. Arnoul.  
 Kensewildre, voy. Bernard.  
 Kent (*Kanne, Kine, Cain, Canne, Channe*), royaume en Angleterre, II, 199; le comte mis à mort, VI, 271, 504. Voy. Aimon, Ethelred.  
*Kcont*, voy. Kanut.  
 Kerekem, lignage liégeois de ce nom, IV, 415. Voy. Juliers.  
*Kereamus*, roi de Macédoine, I, 50.  
*Kery*, fils d'Ebriol, II, 190.  
 Ketbogha (*Gingoba*), sultan d'Égypte; chargé par Houlagou de conquérir la Terre-Sainte, V, 557; il brûle Sidon, 558; tué, 559.  
*Keuz*, sénéchal, chevalier de la Table ronde, II, 206; il prend parti pour Tristan contre Gauvain.  
 Khan (*Cam, Can, Cans, Cain, Cangius, Canguis*), voy. Dschengis-Khan.  
 Khorazan (*Corasem*), séjour d'Abaga, V, 575.  
 Kieseghem (*Thisenciens*), endroit formant la limite du comté de Brugeron, IV, 189.  
*Kinars*, hutois; blessé, V, 554.  
*Kine*, voy. Kent.  
 Kires (*Keïres*), voy. Hugues.  
 Kotbeddin (*Courardins*), sultan de Damas, V, 68.  
 Koublai (*Cabyta, Cabila-Cam, Cabila-Kham, Gobilta*), chef des Tartares; il bâtit Jomg en Chine, V, 286; frère de Houlagou, 561; empereur de la Chine, 467, 468.  
*Kuch* (*Kuque*), voy. Cuyek.  
 Kutluksehah (*Cotholassa, Catholassa, Cotholassa*), lieutenant de Kazan, V, 578; VI, 27; il va à Antioche, 28; il conquiert la Terre-Sainte, 49; il passe l'Euphrate, 50.

## L

- La Baloffe (*Baleffe*), château près de Middelbourg, VI, 76; pris par les Hennuyers, 77.  
*Labam*, fils de Batuel, I, 528.  
*Labanie*, fille de Raymond de Navarre, femme de Jean, roi de Morinde, IV, 59.  
 La Bassée, assiégée par les Flamands, VI, 56-58.  
*Labavauz*, lisez *Lovirvauz*, IV, 585.  
*Labia*, voy. Livie.  
*Labire*, voy. El Bire.  
 Labour (terre de), I, 500.  
 Lae (du), voy. Lancelot.  
 Lacédémone (*Lachedomènes*), royaume; son roi Maratoine, I, 100; conquise par les Romains, 179.

- Lacedemone*, fils de Maratoine, I, 100.
- Lache*, comté; le comte accompagne l'évêque Obert à Liège, IV, 286. Voy. Henri.
- Lacobege*, voy. Turlingue.
- Lagimiel*, rocher sur lequel est bâti Castelfort, III, 226.
- Lagni-sur-Marne* (*Ligny, Linyjny, Ligni-sur-Marle*), ville près de Meaux; Waroquier et Sibylle y arrivent, III, 49; Sibylle s'y accouche, 51, 166, 167, 168, 188; séjour de Philippe-Auguste, V, 48.
- Lagomes Gurgust*, roi de la Grande-Bretagne, II, 191.
- Lagon*, fils d'Ebrouel, II, 190.
- Laintiens*, voy. Lantin.
- Laires*, voy. Jacques.
- Laisoivre*, amiral; al iê d'Ysoré de Conindre, III, 572.
- Laitre* (*Letre, Leytre*), lignage liégeois de ce nom, IV, 417, 418.
- Lalia*, voy. Livie.
- La Marche*, voy. Marche.
- La Marek* (*del Marche*), voy. Adolphe, *Brochars*, Conrad, Englebert, Gérard, Gui, Jean, Nicolas, Thierrî. Cfr. Marche.
- Lambache*, seigneurie près de Maestricht, V, 535.
- Lamberpré*, voy. Gilles.
- Lambert d'Abée*, chevalier, V, 367.
- Lambert dit l'Aveugle*; il écrit l'histoire des familles liégeoises, IV, 457.
- Lambert le Bègue*; il prêche contre la simonie à Liège, IV, 433, (700); il fonde l'église S<sup>t</sup>-Christophe, 461, (704); il dote l'église et l'hôpital des Coquins; il fonde un béguinage; insulté par le peuple et mis en prison par le clergé, 462, (703); il prêche à S<sup>t</sup>-Lambert; ses prophéties, 463, (706); enfermé dans la tour de l'official, puis mené à Revogne; ses écrits, 466, (706); sa prophétie s'accomplit; accusé d'hérésie; envoyé à Rome; le pape l'absout, 473, (708, 709); il meurt, 480, (709).
- Lambert*, fils de Plandris, châtelain de Chèvremont; ses armoiries, II, 420.
- Lambert*, comte de Clermont, fils de Conon de Montaigu; il part pour la Terre-Sainte, IV, 290; battu par la tempête, il fait un vœu, 294; il assiste au siège de Milan, 510.
- Lambert le Cornus*, orfèvre de Liège; il fait une fontaine pour Huy, V, 168.
- Lambert*, fondateur de l'abbaye de Flône, IV, 285.
- Lambert de Fontaine*, échevin de Liège, VI, 4.
- Lambert de Fourou*, homme libre, V, 503.
- Lambert*, fils du comte de Gueldre, chanoine de Liège, IV, 500.
- Lambert de Harduemont*; il prend part au combat de Donmartin, VI, 288.
- Lambert*, sire de Hozémont, V, 214.
- Lambert de Huy*, *ministerialis* de l'évêque de Liège, IV, 536.
- Lambert*, chantre de N.-D., à Huy, IV, 536.
- Lambert*, archidiaire d'Ardenne, prévôt de Liège, IV, 258.
- Lambert*, mayeur de Liège, V, 268.
- Lambert 1<sup>er</sup>* (le Barbu), comte de Louvain; il réclame le comté de Huy à Notger, 167; il assiège Huy; il tue le comte de Molha, 168, 170; (II, 458, 459); il livre bataille à Notger, 172; (II, 462 à 463); il retourne à Louvain, 175; il se sauve à Bruxelles; le roi Lothaire lui confirme le Brabant wallon, 174; il réclame le comté de Brugeron à l'évêque de Liège, 189; (II, 475); excommunié par l'évêque Baldéric, 190, 191; il s'oppose à la construction de Hougard, 191; il est battu, 192; (II, 475 à 480); conseil que lui donne le comte de Namur, 192; il attaque les Liégeois; battu, 195; il fait la paix avec Baldéric; il vient à Liège demander pardon de sa trahison; il assiège Florennes, 194; (II, 480); tué, 195; (II, 481).
- Lambert*, fils du comte Godefroid de Louvain; il combat les Liégeois, IV, 547; tué, 548.
- Lambert Mahelinus*, témoin, V, 503.
- Lambert*, fils du comte de Moha, comte ou haut voué de Liège; il part pour la Terre-Sainte, IV, 290.

- Lambert de Montenaken; partisan d'Alexandre de Juliers, IV, 524.
- Lambert d'Oridon; époque de son règne, IV, 75, 74; sa guerre contre Aubri le Bourguignon, 78; tué en champ clos par Gasselín, 80.
- Lambert, fils de Théodoric d'Osterne; il entre au service de l'empereur à Rome; il épouse Ape-rine, II, 509.
- Lambert d'Oupée; il va en Angleterre, VI, 557; cité, 577.
- Lambert Patras, dinantais; le prévôt Hellin lui fait faire les fonts de Notre-Dame à Liège, IV, 515, (617).
- Lambert de la Pierre, chanoine de Liège, costre de St-Denis, V, 266.
- Lambert de Renne, chevalier; guéri devant la chásse de St-Lambert, IV, 574.
- Lambert Rousseau, échevin de Liège, (IV, 704).
- Lambert, de la *familia* de St-Lambert, V, 505.
- Lambert de St-Materne, chevalier liégeois; ses prouesses contre les Gueldrois, (II, 662).
- Lambert de St-Servais, échevin de Liège, V, 512; il menace Henri de Dinant, 514; prisonnier à St-Trond, 522; tué, 529.
- Lambert de St-Thibaut; tué par Ogier, III, 267.
- Lambert Solo, chevalier hutois; il combat à la garde de Steppes, V, 95.
- Lambert de Veri; il meurt à Roneevaux, III, 135.
- Lambert de Villance, chevalier barois; il trahit Renaud de Bar, IV, 585; accusé par Pierre de Bolline, 586.
- Lambin, fils de Roger de Solier; il prend en ren-dage un fossé de la ville de Liège, V, 266.
- Lamboreis, voy. Laurent.
- Lamech, fils de Matusael; aveugle; il tue Caïn, I, 515, 524-525; bigame, 525.
- Lamech, ville d'Espagne; conquise par Charle-magne, III, 555.
- La Mecque (*Meeh, Meich, Mccque, Meque*); eierges miraculeux qui brûlent devant les idoles des païens, I, 542; le corps de Mahomet y est trans-porté, II, 297; Synagon va y voir son frère, III, 82, 85; le traître Hermenfroï va y trouver Ysoré, 540; Ogier y est mis en prison, 545; Carahus, Sadoine et Palamède y arrivent pour délivrer Ogier, 546; assiégée par les rois Ger-beret et Palamède, 547, 552; Naime, Basin et Thierry d'Ardenne y arrivent, 555; prise par ruse par les Français; Ogier la brûle, 555; un orage y jette Ogier, IV, 45; le roi Kabris y réunit son armée, V, 406; assemblée des païens, 422. Voy. *Agramaires, Nyve, Ruant, Ysoré*.
- Laminne (*Lamyne*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Henri, Jean.
- Lamontzée (*Amonsée*), village liégeois; assiégé par le comte de Namur, VI, 258, 259, (668).
- Lamoreux-Castel, en Angleterre; visité par Ogier, IV, 56.
- Lamori, contrée de l'Inde; visitée par Ogier, III, 59.
- Lampoïue et Coruat, rois de Mariaine; battus par Seylla, I, 202.
- Lamyues, voy. Laminne.
- La Naye (*Naie*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465.
- Lancastre (*Lanchastre, Laneaste, Lanclastre, Len-clastre, Lanchasie, Lanchaustre, Lauchaste, Lauchauste*), ville; fondée par Léridas, II, 491; le due assiste aux noces d'Ogier, III, 511; il obtient le prix d'un tournoi, 557; un due a trente fils, IV, 500; le due était frère d'Albéron de Liège, 569; le due prisonnier à Rouen, V, 445; le comte vient à Grammont, 497. Voy. Charles, Édouard, Henri, Hugues, Jean, Ogier, Thomas.
- Lancelet (*Lanchetos*) du Lac, chevalier; il vient avec Artus au tournoi de Lutèce, II, 209, 210; il combat les Vandales en Afrique, 214; blessé en Égypte, 246; il prend le parti de Tristan contre Gauvain, 257; il assiste aux obsèques de Tristan, 242; il donne le royaume de Cornouailles à Carados; il bat Mordret; il entre à Londres; il fait dé-capiter Geneviève de Bretagne, 245; supplie qu'il inflige à Mordret; il dispose des royaumes de Grande-Bretagne et de Banoeh; il se retire



- en Cornouailles, 244; âgé de 177 ans, il vient à Paris et raconte des faits de chevalerie, 557; Pépin lui offre l'hospitalité; il se retire en Flandre, 558; cité, IV, 57; il vient après Tristan dans la série des preux, 57.
- Lancelot, fils d'Ebuch; il participe au meurtre de St Lambert, II, 567; il meurt à Bilsen, 571.
- Lancelot, faux nom que se donne Waroquier, III, 181.
- Lanchasic, Lanchastre, Lanchaste, Lanhauste, Lanhaustre*, voy. Lancastr.
- Lanchelos, Lanchelot*, voy. Laneclot.
- Lancheri*, ville de la Chine, III, 65.
- Lanchon ou Lanson, résidence du traître Jean de Lanchon, (II, 701); Charlemagne ordonne à Roland d'aller l'assiéger, (705); les pairs assiègent la tour, (705, 706 à 720); les pairs s'en emparent, (721); Ogier y arrive, (750, 755); assiégée par Jean de Lanchon, (756 et suiv.); elle est détruite, (755).
- Lanchon*, voy. Alençon, Jean.
- Lanclastre*, voy. Lancastr.
- Landalis (de), voy. Renier.
- Landatus*, ville d'Espagne; assiégée par Trajan, I, 512; conquise; Trajan s'y défend contre les Sarrasins, 515.
- Landas, voy. Pierre.
- Landen (*Landre, Landres*), ville brabançonne; brûlée par les Liégeois, IV, 544, (657); les Brabançons y forment leur armée, 578; Henri de Louvain y donne rendez-vous à Hugues de Pierrepont, V, 46, 47; Hugues s'en empare, 48; les Brabançons y sont battus, 22; brûlée par les Liégeois, 98; Henri de Louvain y séjourne, 476; détruite par les Liégeois, 545, (657); Henri de Gueldre y est fait prisonnier, 565, 574; brûlée par Henri de Gueldre, 572; item par les Liégeois, 415, (658, 659); les Brabançons y sont défaits, VI, 524, (684). Voy. Arnoul de Nivelles, Pépin, Pierre.
- Landinus*, chevalier; il fonde Laon, I, 221.
- Landis*, voy. Robert.
- Lando, pape, IV, 448; il meurt, 125.
- Landoald (*Landualdin*), archevêque à Maestricht; il gouverne le diocèse de Tongres en l'absence de St Amand, II, 295, 505; maître de St-Lambert à Wintershoven, 508, 510.
- Landre*, voy. Landen.
- Landris*, chevalier; amant de Frédégonde, II, 224; son complice dans l'assassinat de Chilpéric; il gouverne la France, 222; il bat Childerbert près de Soissons; son supplice, 225; pendu, 224.
- Landris, village liégeois; le château brûlé, V, 454; lignage allié aux Waroux, IV, 415, 420, V, 548; VI, 72; ses membres occupent la maison du doyen de St-Lambert, IV, 484. Voy. Jean, Libert.
- Landualdin*, voy. Landoald.
- Langedoc*, voy. Languedoc.
- Langhefort*, bois près de Castelfort, III, 225.
- Langobardic*, femme de l'empereur Otton; enlevée à Milan, IV, 454.
- Langobards (*Lombars, Lumbars*); leur premier roi; vaincus par Théodebert, II, 474; item par Clotaire, 472; ils habitent la Germanie; battus par Narsès; ils s'établissent en Italie; origine de leur nom, 261; ils battent les Romains; ils prennent et pillent Rome, 262; battus en Gothie par Agapet, 265; ils assiègent Rome; battus, 266; ils assistent les Franes au siège d'Orléans, 274; ils battent les Espagnols; mis en déroute en Bourgogne, 275; battus par Pépin, 559; ils mettent les Franes en fuite, 560; mis en déroute par Théodose, 452; Zacharie fait la paix avec eux, 464; ils font la paix avec les Romains, 484; battus par les Français, 515. Voy. Wacho.
- Langres (*Langre, Ligonensis*), ville; église qu'y bâtit Hector, I, 569; assiégée par les fils de Clovis, II, 470; l'évêque, pair de France, IV, 562; il intervient en faveur de Robert de Béthune, V, 458. Voy. Amaury, Étienne, Godefroid, Herpin, Odon, Robert, Simon, St Grégoire.
- Languedoc (*Langedoch, Langedoc*); Gérard de

- Viane y lève des troupes, III, 177; on y brûle les lépreux, VI, 264.
- Langues : l'hébreu, langue des Babyloniens, fixée par Heber, I, 8; confusion à la tour de Babel, 9, 527; invention des caractères hébraïques, 18; lettres en hébreu découvertes par Esdras, 102; livres hébreux traduits en grec, 113; relations françaises de la prise de Troie, 145; six langues grecques, 502; nain qui parle cinq langues, III, 42; le cardinal d'Ostie parle romanicard aux Liégeois, 554; Jean d'Outremeuse déclare écrire en roman-liégeois, V, 574; Louis de Nevers fait apprendre le flamand à son fils, VI, 100. Voy. Thiois.
- Langwülhel*, ville; traversée par Ogier le Danois, III, 222.
- Lanois*, comté; donné par Charlemagne à Ogier, III, 512.
- Lanson, voy. Lanchon.
- Lantin (*Laintiens*, *Lantins*, *Lantines*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465. Cfr. Latine. Voy. Hellin.
- Lantremenge, village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465.
- Lanzo, chanoine de Metz; élu abbé de St-Trond; chassé par Lupo, IV, 270; il reste abbé, 271.
- Laodisse, ville de Terre-Sainte; prise par les chrétiens, IV, 291.
- Laomédon, roi de Phrygie et de Troie, I, 21; il chasse Jason de son territoire, 22.
- Laomédon, frère d'Illus, roi de Troie, I, 141.
- Laomédon, fils d'Illus, roi de Troie, I, 141; il meurt, 142.
- Laon (*Loion*, *Loon*, *mont de Laon*, *Londine*), ville; fondée par Landinus; attaquée par César, I, 221; son gouverneur rallie les Sicambres, 547; Francon y réunit une assemblée des dues et comtes gaulois, 554; St Remy y fonde un évêché, II, 163; assiégée par Paris, 207; miracle qu'y opère St Amand, 500; Pépin y fixe un siège de justice, 547; Pépin y apprend le siège de Soissons, 458; Charles Martel y meurt, 448; Carloman y est couronné roi de France, 475; prise par les frères bâtards de Charlemagne, qui s'y réfugient, 479; Charlemagne s'y réfugie; Gérard del Fraite l'assiège, III, 103, 106; Ogier y mène Gérard, 108; Charles y tient sa cour, 189, 194, 196, 245, 269; brûlée par Ogier le Danois, 205; Charles ordonne d'y amener Ogier, 270, 272; assiégée par Brehier, 285, 284, 283, 287; Ogier s'y rend, 291; Alix, fille d'Agart, va y chercher du secours, 505; l'armée française y retourne, 509; fêtes et tournois pour le mariage d'Ogier, 510; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; Charlemagne s'y arrête en revenant d'Espagne, 407; Louis IV y est sacré, IV, 124; dévastée par l'empereur Otton, 167; prise par Charles, roi de Lorraine, 207; Hugues Capet s'en empare par ruse, 208; St Norbert y fonde l'ordre des Prémontrés, 552; l'évêque est pair de France, 562; les environs ravagés, VI, 618. Voy. Barthélemi, Louis, Robert, *Ventule*.
- Lapi*, voy. Gérard.
- Larchoier* (l'archer), voy. Conon.
- Lardier (*Lardir*, *Lardire*), boucher à Liège, IV, 412; (III, 450); ses prouesses, V, 565; lignage liégeois de ce nom, 412, 452. Voy. Baré, Bertrand, Jacques, Jean, Ogier.
- Larenay, voy. Jaspar.
- La Réolle ou La Réole (*Rcolle*, *Loryele*, *Laryote*, *l'Arvole*, *Riable*), ville de France; détruite par Philippe-Auguste, IV, 527; assiégée par les Espagnols, 558; délivrée par Richard d'Angleterre, 559.
- Laroche (*La Rouche*), comté; fondé par Cornulo, I, 478; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512; le comté ravagé par Enguerrand de Viane, 515; la ville assiégée et délivrée par Ogier, 516; (II, 756, 759); Adelart, comte, abbé de Stavelot, IV, 110; la ville assiégée, 278, 279; (III, 508 à 511). Voy. Arnoul, Baudouin, Béatrix, Clément, Dodon, Gérard, Gui, Jean, Laurent, Vincent.
- La Rochelle (*Rocelle*, *Roupelle*); côtoyée par Char-

- lemagne, III, 110; brûlée par Édouard 1<sup>er</sup>, V, 493.
- Larouche*, voy. Laroche.
- Larue, voy. Enguerrand.
- Laruelle, voy. Hugues.
- Laryole*, voy. La Réolle.
- La Seraine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Latine (*Latines*); les Brabançons y sont défaits, VI, 45, (646). Cfr. Lantin. Voy. Jean.
- Latins (*Latinois*); leur royaume reçoit son nom de Latinus; leurs rois et leurs gouverneurs, I, 20; leur roi Latinus, 28; gouvernés par Énée, 29; le plus puissant peuple de la terre; ils choisissent Romulus pour chef, 55; appelés à Rome, 58; autorisés à élire un roi, 128; ils assiègent Rome, 145-144; ils sont païens; ils ravagent le territoire de Rome, 145; ils se révoltent contre Rome; battus, 241; ils viennent au secours de Gynotadin, V, 198. Voy. *Aventinus*, *Fanie*, *Janyanus*, *Macor*, *Serog*.
- Latinus, fils de Saturnus; il donne son nom au royaume des Latins, I, 20; sa guerre contre Évandré, I, 28; tué par Énée, 29.
- Latinus, fils d'Énée le Postis, roi des Latins, I, 54; il meurt, 56.
- Latran (*Lateranense*, *Latrain*), palais à Rome; origine de son nom, I, 61, 471; il renferme des fragments de la statue du Soleil, 66; église, 67; autel du St-Sauveur dans cette église; cardinaux attachés à son service, 442; Constantin y bâtit l'église du St-Sauveur, 57, 68; haussé par Clément III, IV, 485; concile qui s'y tient, V, 138; Adrien V y est élu, 408. Voy. St-Jean.
- Laueretense*, voy. Lautree.
- Laudense*, ville d'Italie; conquise, VI, 128.
- Lauran (*Lauranum*), château; rendu à Louis IX, V, 237.
- Laurence (*Laurenche*), femme de Faustulus; elle élève Romulus et Remus; sa beauté, son inconnuité, I, 50; appelée *louve*, 51.
- Laurent (*Lorains*, *Lauren*, *Loren*, *Lorens*, *Lorent*, *Loiren*) de Griengne, hutois, V, 580.
- Laurent dit Lamboreis, échevin de Liège, (VI, 704).
- Laurent et Ghimers de Laroche; ils combattent en Prusse, VI, 412.
- Laurent, fils du duc de Lorraine, chanoine de Liège, IV, 171.
- Laurent, parent de Henri de Ronchiel, III, 255.
- Laurent, fils du comte de Treschie, chanoine de Liège, IV, 546.
- Laurent, voy. Simon.
- Laurent* (*Cœlius Laurentius?*), hérésiarque, II, 214.
- Lausanne (*Losanne*); ses habitants jettent le corps de Pilate dans un puits, I, 458. Voy. Boniface.
- Lautaire*, au diocèse de Toulouse, V, 248.
- Lautree (*Laueretense*), voy. Pierre.
- La Vault Guion (*La Vault Vrion*); le comte vient à Grammont, V, 497.
- Lavaur (*Wauré*), château du comté de Toulouse; pris par Simon de Montfort, V, 14.
- Lavinia (*Lavine*, *Livine*), fille de Latinus; promise à Turnus; seconde femme d'Énée, I, 29, 51; IV, 255.
- Lavoir, voy. Gilles.
- Lazare (*Lazaron*, *Lazedre*); ressuscité par Jésus, I, 401; son âme échappe à Enfer, 417; sa demeure, lieu d'indulgences, III, 14, 16.
- Léau (*Liewes*, *Lewis*, *Lewes*, *Leuwen*, *Leuwin*), ville brabançonne; fondée par Brabantinus, II, 55; détruite par Notger, IV, 175; brûlée par les Liégeois, V, 96, 98; Adolphe de La Marek y séjourne, VI, 226; Jean de Bohême y donne rendez-vous au duc de Brabant, 525, (685). Voy. Gérard, Raoul, Jean.
- Lebuvaux*, lisez *Lovirvaux*, IV, 585.
- Lécluse (*P'Escuse*, *li Ecluse*), port de mer; Pépin s'y embarque, II, 559; pris par l'empereur Henri, III, IV, 267; port d'embarquement, V, 47; la ville résiste à la France, 522; elle appartient au comte de Namur, VI, 256; le prévôt, 259; brûlée, 269; port, 546, 550; bataille navale, 576; le comte de Namur y

- mande la commune de Bruges, 595. Voy. Élie, Thierri.
- L'Écluse, près de Waremmé; S<sup>c</sup>e Christine y habite un ermitage qui devient une abbaye, I, 597; lieu fixé pour une réunion entre Liégeois et Brabançons, VI, 595; parlement, 597 à 600.
- Leceras*, voy. Karak.
- Leganos*, fils de Jonadas, comte de Louvain; il épouse la fille du duc de Gaule, I, 571; il meurt, 575.
- Legia (Liege)*, ruisseau; Jean d'Outremeuse y fait allusion, I, 215; S<sup>t</sup> Monulphe élève la chapelle des SS. Cosme et Damien sur ses bords, II, 255-256; maisonnettes bâties sur ses bords, jusqu'à la Meuse; le ruisseau passe par le marché de Liège; il donne son nom à la ville de Liège, 512; IV, 406; l'église S<sup>c</sup>e-Madeleine, bâtie sur le ruisseau, 429; il passe non loin de la nouvelle église de S<sup>t</sup>-Lambert, 440; un bras coule en Féronstrée, VI, 465, 466; il vient de Publemont, 467.
- Légion romaine, sa composition, I, 215, 217.
- Legions*, voy. Léon.
- Légire*, voy. *Ligire*.
- Leglache, voy. Anselme.
- Leicester (*Leicestre*), royaume en Angleterre, II, 199.
- Lemboir, Lembor*, voy. Limbourg, Mauriee.
- Lembor Ameris*; tué par le comte de Gueldre, V, 228.
- Lemborgiens, Lemborgis, Lembourgeois*, voy. Limbourgeois.
- Lemnos (*Levino*), ile de la Grèce, I, 502.
- Lemoriensis*, voy. Limoges.
- Lempereur, voy. *Veylote*.
- Leneherus*, échevin de Huy, IV, 556.
- Lenelastre*, voy. Lancastre.
- Lende*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Lendesius (*Lendisians*), prévôt de France ou maire du palais d'Austrasie, II, 552; il tue Enguerrand de Toulouse, 557; assassiné par Ebroïn, 559.
- Lengedoch*, voy. Languedoc.
- Lengre, Lengres*, voy. Langres.
- Lenicana*, la plus grande porte de Rome, I, 59.
- Lenon*, voy. Conon.
- Lens (*Louz, Lentinel*), château, en France; le faux Baudouin s'y réfugie, V, 175; assiégé par les Flamands, VI, 17; l'armée française y passe, 79.
- Lensengneut, Lossengnon, Lossengnour, Lousengnait*, voy. Arnoul, Jean, Pierre. Cfr. Lusignan.
- Lens-S<sup>t</sup>-Remi, village liégeois; occupé par les troupes de Jean de Bohême, VI, 600.
- Lenz*, ville; réclamée par Ferrant de Portugal, V, 52.
- Léon (*Lyon*) I<sup>er</sup>, empereur d'Orient, II, 454; il conclut la paix avec Clovis I<sup>er</sup>, 464; il meurt, 470.
- Léon II, pape, II, 554; il donne la victoire aux Romains sur les Danois; son Iréoisme; miracle, 555; sa science; il ramène l'église de Ravenne à l'obéissance; ses décrets, 556.
- Léon III, pape, II, 579. Voy. S<sup>t</sup> Léon.
- Léon IV, fils du roi de Hongrie; archevêque de Cologne, II, 527; cardinal d'Ostie, 529; il prépare l'avènement de Charlemagne à l'empire; il appelle Charles à Rome, 550; chef des cardinaux, 551; il devient pape, III, 4; il institue les rogations, 5; chassé de Rome par les Sarrasins, 7, 50; il excommunie Archades; les sénateurs de Rome lui coupent la langue et le chassent; Charlemagne et Ogier le rétablissent, 7, 41, 44; miracle en sa faveur, 44; (II, 670); il va à Aix, 48; il vient à Liège, 49; il scelle les privilèges des Liégeois, 20; il consacre l'église S<sup>t</sup>-Martin sur Avroi, 21; (II, 675); il consacre l'église N.-D. à Tongres, 22; il accueille Ogier à Rome, 55; accusé d'avoir favorisé l'avènement de Charlemagne au détriment de Richard de Constantinople, 177, 179; il canonise son neveu Ogier, 514.
- Léon V, pape, IV, 68; sa science, ses vertus, 74; il rebâtit les églises de S<sup>t</sup>-Pierre et S<sup>t</sup>-Paul, 75; il confirme les donations de Waleand à l'abbaye de S<sup>t</sup>-Hubert, III, 581.

- Léon VI, pape; mis en prison par son chapelain, IV, 109.
- Léon VII, pape, IV, 129; sa mort, 150, 155.
- Léon VIII, pape; il ordonne que l'élection des papes devra être confirmée par l'empereur, IV, 158; il meurt, 161.
- Léon IX, pape, cousin de l'empereur Henri III; miracles à sa mort, IV, 255.
- Léon d'Aleus; tué par Ogier, III, 267.
- Léon d'Amay, VI, 200.
- Léon, frère de Frédérie d'Aragon, VI, 27.
- Léon, évêque d'Asti; créé cardinal, III, 555.
- Léon, sire de Couey; ses prouesses; tué, IV, 225.
- Léon de Féronstrée, chanoine de St Denis, à Liège, V, 256.
- Léon de Frères, chevalier liégeois; tué, V, 522.
- Léon, fils de Théodose, roi de Hongrie; sa vaillance, II, 415; il épouse Florence; patrie de Rome, 414; il défend Rome contre Geoffroy d'Aquitaine et Pipion, 425; sa force extraordinaire; on l'appelle Léon-Samson, 424; élu empereur, il renonce en faveur de son père, 425; il va en pèlerinage à St-Martin de Tours; il accompagne Charles Martel à Paris, 426; il bat les Sarrasins en Bavière, 427; il donne ses filles à Pépin le Bref et à Jean Willibrord, 428, 429; il ravage la Lombardie, 452; élu empereur à Rome; il donne la Hongrie à Jean, 455; il délivre Constantinople, 455; blessé dans un tournoi; excommunié, 458; il vient au secours de Charlemagne contre Hondris; tué en Savoie, 478, 481; sa parenté, 491; III, 56.
- Léon, empereur d'Orient, II, 515; sa mort, 517.
- Léon des Prez; tué à la garde de Steppes, V, 86.
- Léon, neveu du patrie de Rome; imposé comme pape, II, 579; sa mort, 585.
- Léon, cardinal légat; il donne des statuts à l'hôpital St-Christophe, V, 252.
- Léon; il évangélise la Perse, II, 158.
- Léon (*Légions*), royaume; donné à Jean le Petit-Baron, V, 525.
- Léon (*Leonis*), voy. Pierre.
- Leonas*, comte de Clermont; il aide les Liégeois contre le duc de Gueldre, (II, 662).
- Leonas* de Gand; tué par Plandris, II, 417.
- Leonas*, fils d'Aristot; tué par les Danois, II, 155.
- Léonce ou Leontius (*Lyon*), empereur d'Orient, patrie de Rome, II, 577, 592; il fait mourir Justinien II et se fait couronner empereur, 597; sa mort, 578.
- Leone* de Trahelin, chevalier, VI, 509.
- Léonine (cité), à Rome, I, 58, 60.
- Léopold (*Lupo, Lupolde, Luitpolde*), duc d'Autriche; il va à Avignon, VI, 115; item en Italie, 128; son vœu de l'épervier, 155; ses prouesses à Rome, 148; candidat à l'empire, 205; Louis de Bavière lui fait la guerre, 267; il meurt, 255, 269.
- Léopold, fils du duc d'Autriche, chanoine de Liège, IV, 299.
- Léopold, duc d'Autriche, IV, 226.
- Léopold, comte de Pologne; il désobéit à Conrad 1<sup>er</sup>, IV, 219; il se fait ermite; Conrad ordonne la mort de son fils, 220, 226; il retrouve son fils empereur, 244; réintégré dans ses biens, 245.
- Leparde*, ville de l'Inde, III, 60.
- L'Épine (*Espines*); château; pris par les Hennuyers, VI, 59.
- Lepode Laurenche*, voy. Puylaurens.
- Leptis (*Neptis, Ceptis*), ville du Byzacène, I, 295, 298.
- Lerfaig*, ville de l'Inde, III, 60.
- Leridas*, fils de Blandu; il fonde la ville de Lancastré, II, 191.
- Le Roy*, voy. De Coninek.
- Lers*, voy. Liers.
- Leschat* Gulhemer; il vient au secours de Charlemagne, III, 121.
- Lesengnon*, voy. Lusignan.
- Lesens*, en Normandie; abbaye où Ebroïn fut enfermé, II, 551.
- Lestines, en Hainaut; Enguerrand de Bar y meurt, V, 160.

- Lestoile*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Lestrimé, voy. Gui.
- Léthé (*Lethen*), fleuve de l'enfer, I, 295.
- Letise*, *Letisse*, fille d'Ysoré de Conindre, III, 555; elle aime le roi Anseis, 548; ruse qu'elle emploie pour l'attirer, 558; elle se livre à Anseis, 559; elle voit sa rivale Gandise, 566; Ysoré veut forcer Anseis à l'épouser, 589; son bâtard, cause du désastre des Français, 405; Anseis la prend et la livre à Charlemagne, 406.
- Letre*, voy. Laitre.
- Lettres, ou documents liégeois appelés : *Lettre aux assaillies*; mentionnée dans la paix de Flône, VI, 467. — *Lettre des halles*; citée dans la paix de Flône, 468. — *Lettre de St-Jacques* citée, (691). — *Lettre des Vingt-deux*; scellée, 275; l'évêque refuse de la sceller, 285. — *Lettre des vingt*; texte, 277. Cfr. Paix.
- Lelum* (le fleuve Léthon?), lac du pays des Garamantes, I, 297.
- Leu*, voy. St-Loup.
- Leute*, voy. Jacques.
- Leutoire*, voy. Lucera.
- Leuwen*, *Leuwein*, voy. Léau.
- Leux*, voy. St-Loup.
- Levast*, voy. Jean.
- Lévi, fils de Jacob, I, 528.
- Levino*, voy. Lemnos.
- Levure* (Op-Leeuw?), ville; fondée par Brabantinus, II, 55.
- Lewes*, voy. Léau.
- Lewis*, duc de Bohême; il vient au secours de Charlemagne, III, 422.
- Lewis*, voy. Léau.
- Lexhy, village; incendié par Plaudris, II, 571; le seigneur Gui, IV, 429; lignage liégeois de ce nom, 409, 440, 444, 445, 417, 420, 425, 427; le seigneur renversé par le comte de Gueldre, V, 228; il combat les Liégeois, 522; tué, 565; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Aigletine, Enguerrand, Gautier, Hugues, Jacques, Otton, Robert.
- Leyne*, rivière près de Mayence, II, 440.
- Leynon (Leignon?), château du comte de La Marche, V, 208.
- Leyto*, de Marseille; dévoré par les souris, IV, 284.
- Leytre*, voy. Laitre.
- Lia, fille de Labam, femme de Jacob, I, 528.
- Libain*, palais bâti par Salomon à Jérusalem, I, 59; pillé par Sésae, 40.
- Libain*, voy. Liban.
- Libaine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Liban (*Lybain*), montagne qui sépare la Judée de l'Arabie, I, 288; habitée par des chrétiens, V, 577.
- Libay*, village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465.
- Libe*, voy. Lybie.
- Liber, voy. Bacchus.
- Libert (*Libier*, *Libiers*) Breton, chanoine de St-Paul, à Liège, IV, 408; il devient seigneur de Doumartin, Awir et Warfusée, 409.
- Libert Butoir, seigneur de Clermont et d'Awans; il signe la paix de Fexhe, VI, 227; arbitre, 278; ses prouesses, 287; tué, 288.
- Libert, dit Ghernote, de Tongres, VI, 547.
- Libert de Landris, vice-doyen de St-Lambert, VI, 181, 185; cité dans la paix de Wihogne, 441, 447; item dans la paix de Flône, 459, 460; cité, 554, 559, 575.
- Libert d'Odenart; il défend l'Épine, VI, 59; prisonnier; décapité, 60.
- Libert d'Odeur, échevin de Liège, (VI, 704).
- Libert de Vasut, VI, 554.
- Libert de Villers, VI, 228, 555.
- Libert de Vivier; sa terre ravagée, VI, 512; son fils prisonnier, 515.
- Libert d'Yvo, V, 559; il paye un pèlerinage, 564.
- Libiane, femme d'Aliénoir; elle pose la première pierre d'une ville qui porte son nom, I, 41.
- Libiane*, ville fondée par Aliénoir, plus tard appelée Lille, I, 41.
- Libie*, voy. Lybie.

Libin (*Libines*), voy. Jean.

*Libnius*, roi fabuleux d'Orient, I, 285.

Libuin, échevin de Liège, V, 546.

*Licie*, ville de la Terre-Sainte; conquise par les chrétiens, IV, 290.

Lidda (*Lipta*), ville de la Terre-Sainte; visitée par Ogier, III, 55.

*Lidrel*, voy. *Lidriël*.

*Lidrich*, cousin d'Ogier le Danois, bailli de Flandre, IV, 94.

*Lidriël*, *Lidrel*, *Lydrel*, *Ydrel*, *Ydris*, *Lyndrel*, sire de Chèvremont; ses rapines, IV, 158, 144; il demande à Notger de baptiser son fils, 147; il se tue, 148; son cousin était comte de Hainaut, 159.

*Lidriël*, fils de Flandrins, comte de Flandre, I, 149; il secourt les Sicambres contre Gaborens, 150; il défend Lutèce, 155; tué par les Romains, 162.

*Lidriël*, fils de Lydoneus, comte de Flandre, I, 174; il aide Priam à battre les Romains, 194.

*Lidriënel*, *Lydrionel*, comte de Flandre; mandé par Cléus pour combattre les Romains, I, 158; il conquiert la Hollande et la Zélande, 146-147; il meurt, 147.

*Lidris*, voy. *Lydris*.

*Liebiërs*, voy. Libert.

Liedekereke (*Lirkerke*), lignage allié aux d'Awans, VI, 187.

Liège, eité, ville; son église tenue d'écrire une chronique, I, 4; elle n'existe pas du temps de Lotringe, 579; Richard se perd à la chasse dans la vallée, 581; la création de la ville prophétisée à St Monulphe, II, 255, (580, 581); chapelle des SS. Cosme et Damien bâtie sur la Legia, 256; premières maisons sur les bords de la Legia; origine du nom de la ville; Merehoul, 512, (598, 599); Pépin de Herstal vient dans la vallée, 547, (616); St Lambert y est assassiné, (622, 625); le bourg habité par des brasseurs, (625); St Hubert donne une elef d'argent miraculeuse à l'église St-Pierre, 575; les miracles de St Lambert attirèrent des habitants; maisons

bâties jusqu'en Pierreuse, 575, (650, 651); Dieu ordonne à St Hubert de transporter le corps de St Lambert et d'entourer la villette de murs, 586, (658); le corps de St Lambert amené à Liège; St Hubert bâtit des portes et construit les églises de St-Lambert et de St-Pierre, 589, (640); St Hubert établit des fonts baptismaux, et donne à Liège des lois, des armoiries, des privilèges, un sceau, etc., 590, 591, (641); état politique établi par St Hubert; institution des échevins, 401, (645); Charles Martel et Pépin y logent, 419, (650); St Ode bâtit l'église Ste Wallurge, 451; visitée par Charlemagne, auquel on présente un saumon à deux têtes, 517; Charlemagne y passe les fêtes de Pâques, 519; Charlemagne lui accorde des privilèges, (660); Didier y meurt, 520; dommages causés par un vent violent, 525; les trois portes ou tours de la ville; ses murailles, III, 7; (II, 663 et suiv.); ses tours, 8; ses ponts, 9; visitée par Charlemagne et le pape Léon, 49; (II, 672); fortifiée par Ogier, 41; rixe des bouchers contre des Gueldrois, (II, 661); visitée par Ogier, 78, 204, 516, 577; (II, 761); construction de l'église St-Capraise, 556; le roi Louis y vient avec les évêques du concile d'Aix, 580; (II, 764); Ogier y envoie ses chevaux, 407; Charlemagne s'y arrête, 408; violente tempête, IV, 14; Ogier va s'y reposer de ses fatigues, 19; Ogier y construit un pont sur l'Ourte, 25; item depuis Richeron-Fontaine jusqu'à Cornillon; la rue du Pont, etc., 26; sa bonne eervoise, (III, 415); les Frisons y payent leur tribut à Ogier de Louvain, 75; pluie extraordinaire, inondation, dégâts, 76; (III, 417); détruite par les Normans, 85; (III, 419); rebâtie avec l'argent de l'évêque, 84; Rollon jure de la détruire, 85; (III, 420); miraculeusement sauvée des Normans, 87; visitée par Louis l'Enfant, 114; (III, 451); Notger y réprime le désordre et y fait régner la justice, 158, 180; (III, 442); la ville très peuplée du temps de Notger, quoique petite, 144; la paix y est signée

entre l'empereur Otton et le roi Lothaire, 167; le roi Lothaire y revient, 174; Otton II y arrive, 179; visitée par l'empereur Henri, 205; (III, 484); des étrangers, Hongrois et Frisons, viennent y demeurer et reçoivent la bourgeoisie, 222, 225 en note, 245; Réginard rehausse le niveau du sol, 228; sept cents cheminées abattues par le vent, 269; (III, 492); la ville gouvernée par les gens de lignage, 296; Urbain II jette l'interdit sur la cité pour avoir accueilli l'empereur Henri III, 298; Henri veut entourer la ville de murs, 298, (602); visitée par Henri IV, 299; violente tempête qui éclate sur la ville, 507, (609, 610); interdit, 550, (650); mortalité, 540; visitée par le pape, S<sup>t</sup> Bernard et l'empereur Lothaire, 551, 554, (649); institution d'une procession par Innocent II, 554, (650); les échevins ou nobles gouvernent la cité, 574, 580; on y établit la fête de l'Immaculée conception, 594, (681); S<sup>t</sup> Bernard y prêche, 405, (684); tremblement de terre, 459, (701); inondation, 482, (710); l'empereur Conrad y préside à l'élection d'Albéron II, 560, (651); l'empereur Henri V y arrive, 505, 518; le peuple veut entourer la ville de murs, 544, 545; découverte de la houille, 541, (752); famine, 542, (755); entourée de murs en partie, 578, (755); l'évêque Hugues y publie la sentence d'excommunication d'Otton IV, 587; ses remparts; assiégée par Henri de Louvain, V, 25, (589); prise, 24; pillée, 25, 29, 50, 51, 54, (592, 595); Henri de Louvain veut la brûler, 55, (594); sauvée par le châtelain de Bruxelles, 54; la ville mise en interdit, 56; entourée de murs, 52, (586, 600, 601); miraculeusement protégée, 114, (620); Otton IV la traverse avec son armée, 116, (622); Otton projette de se l'approprier, 122, (625); église de N.-D. en Gravière, fondée, 210, 221; projet de Henri de Louvain de détruire la cité, 222, 225; visitée par Frédéric II; comment on doit y recevoir l'empereur, 250; un fossé de la ville donné en rendage, 266; institution des

rogations; mauvais gouvernement de la cité, 270; visitée par l'empereur, 277, (652); la cité gouvernée par les Grands, 207, 278, (655); noble assemblée pour la dédicace d'un autel, 290; le peuple refuse de venir pécuniairement en aide à ceux qui sont créés chevaliers, 291; impôt sur les choses vénales, 294, 295; commencement de la lutte des Petits contre les Grands, 502; la ville mise en interdit, 505, 507, 509; l'interdit levé, 509; confirmation de l'impôt sur les choses vénales, 511; mise en interdit, 514; pillée par les Hutois, 521; mesures pour la sûreté de la ville en temps de guerre, 525; mise en interdit, 527; Henri de Gueldre veut la détruire, 529; assiégée, 552, 555; mortalité, 556; l'interdit levé, 540; établissement de la fête du S<sup>t</sup>-Sacrement, 562; visitée par le roi de France, 415, (661); division entre les nobles, le clergé et le peuple; interdit, 442, (669); entretien des ponts, murs, chaussées, 447, 448, 450; les métiers et la commune, 551, (678); place vide appartenant à la cathédrale, 455; difficultés entre les marchands pour la monnaie, 529; les nobles de Huy s'y réfugient, 558; la commune abaissée, VI, 4; impôt levé par les Enfants de France, 5, 5, (640); administrée par le peuple, 8; les maisons des Lombards pillées, 10, 11; anarchie; le cours de la justice suspendu, 175; offices de la cité, 180; le gouverneur et le conseil de la ville, 181; règlement pour la vente des denrées alimentaires, 255; prise d'armes criée de rue en rue, 268; Adolphe de La Marck mande le conseil de la cité en chapitre, 272; on peut y citer les officiers accusés d'abus de pouvoir, 281, 282; serment des échevins, 285; institution des jurés des vinâves, 289, (672); la ville mise en interdit, 295, (675); droit de l'évêque d'avoir une prison dans la cité, 295, 445; visitée par les pénitents; on y traduit en roman les poésies thioises des pénitents, 587; l'interdit levé, 450; la loi du *murmure*, 455, 454, (677); les échevins rentrent, 456; la cité gouvernée par les



échevins, 487; des varlets de la cité, 467; des mariages, etc., célébrés pendant l'interdit, 471; Adolphe de La Marek rentre, 495; l'évêque ne peut lever aucune maltôte, 505; on annonce l'arrivée d'ambassadeurs du pape, 555; la ville coopère à la paix des lignages, 546, 556; le roi de France y envoie deux évêques, 595; les foires, 617, (686); l'interdit jeté sur la ville par l'évêque Adolphe, 652; une foire supprimée, (695); visitée par des gens du Nord dansant et sautant, (697); l'ambassadeur du roi de France y est insulté, (707). Voy. Maisons, Métiers, Rues, N.-D. aux fonts et les collégiales.

Liège, pays, principauté; envahie par l'archevêque de Cologne, III, 515; sa puissance sous Notger, IV, 465; famine, 269; ravagée par Alexandre de Juliers et ses partisans, 524; on y découvre la houille, 541; l'empereur Otton IV en autorise la destruction, V, 45, 46, 17; projet de partage, 122, (625); sauvée par St Lambert, 144, 146, 149; déchirée par la guerre des Awans et des Waroux, 544; l'anarchie y règne, VI, 175; ravagée par Jean de Bohême, 264; parcourue par les Flagellants, 587; soustraite à l'obéissance de Louis de Bavière, 611. Voy. Liège, évêché.

Liège, évêché, diocèse, église; il obtient par échange les biens que St Trond avait donnés à l'église de Metz, II, 514; limites du diocèse vers Utrecht, 561; Charles Martel et Childbert accordent aux évêques de Liège le pouvoir temporel, 587, 590, (658); il jouit des rentes de l'église de Tongres, 589; le siège épiscopal transféré à Liège, 590, (641); Charles Martel donne le comté de Hesbaie à l'église, 591; les comtés de Moha, de Clermont et de Franchimont annexés à l'église, 594; St Hubert donne un gonfanon à l'église, comme propriétaire foncière du pays, 407; l'évêché donné par Charles Martel à Constantin, 456, 457; accroissement de ses biens, 514; comment avait lieu l'élection des évêques, (656-657); ce

que valait l'évêché du temps de Charlemagne, III, 7; la juridiction de l'église de Liège étendue sur Aix-la-Chapelle, 18; les évêques doivent administrer l'archevêché de Cologne pendant le siège vacant, 19, 515; institution des archidiacons, 20; (II, 672, 675); Charlemagne donne des mambours ou pairs à l'église de Liège, 22; (II, 674); l'évêque assiste aux noces d'Ogier à Laon, 511; item au concile d'Aix, 515; Charlemagne lui donne un étendard, 578; (II, 761); l'évêque, à défaut de l'archevêque de Cologne, doit sacrer les empereurs d'Allemagne, 578; (II, 762); privilèges que lui accorde Charlemagne, (II, 761, 762); l'évêque Rieher y relève les églises détruites par les Normans, 99; le comté de Huy donné à l'église, 174; Notger partage en trois parts tous les biens de l'église, 175; il acquiert le comté de Brugeron, 188; item le comté de Hainaut, 261; item le château de Bomillon, 289; l'évêché échange officiellement le titre de Tongres contre celui de Liège, 518, (622); frappé d'interdit par l'archevêque de Cologne, 550; la fête de l'Immaculée conception établie dans le diocèse, IV, 594; item la commémoration de la Ste Vierge, 404; l'évêque Henri II enrichit l'église de plusieurs domaines, 405, (685); le pape et l'empereur confirment les possessions de l'église, 406, 457, (688); juridiction de l'église sur le Brabant, 546; Thierry de Gueldre lui donne son comté, 574; le comte Albert donne sa terre de Moha à l'église, 581; l'église jouit des revenus du comté de Hainaut, V, 45, 44, (599); fondation des fêtes de la Nativité, etc., 157; l'église perd Mirwart, VI, 125; efforts de Jean III pour soustraire le duché de Brabant à la juridiction des évêques de Liège, 507; sa juridiction maintenue sur le Brabant, 508; frustrée du comté de Looz, 582. Voy. Adolphe de La Marek, Adolphe de Waldeck, Albéron, Albert de Guyek, Alexandre de Juliers, Baldéric, Baldéric de Looz, Constantin, Durand de Provence, Englebert de La Marek,

Eraclé, Étienne, Farabert, Francon, Fulcaire, Gerbald, Godefroid de Souabe, Henri de Toul, Hircaire, Hugues d'Anvergne, Hugues de Verdun, Hugues de Pierrepont, Jean d'Aps, Jean d'Arkel, Jean de Bavière, Jean d'Enghien, Jean de Flandre, Lothaire de Hostade, Nithard, Notger, Obert, Pirard, Raoul de Lorraine, Rathère, Reginard, Richer, Robert de Langre, St-Floribert, St-Hubert, Simon de Limbourg, Théoduin, Thibaut de Bar, Thierry de Heinsberg, Walcand, Wazon, Walbodon.

Liège (de), voy. Gilles, Jean.

Liégeois (*Ligois*, *Lygois*); leur vaillance à la guerre, II, 419; leur éloge, (650); ils battent les Gueldrois et les Lotharingiens à Ouffet, III, 6; (II, 665); Charlemagne leur accorde des privilèges, 20; (II, 675); ils assiègent Huy sous la conduite d'Ogier, 78; (II, 676); ils combattent les Sarrasins en Espagne, 159; item en France sous Ogier, 198, 199; ils refusent d'obéir à Charlemagne; accueil qu'ils font à Ogier, 204; Liégeois qui vont voir Ogier en prison, à Reims, 275; leur guerre contre l'archevêque de Cologne, etc., 515; item contre le comte de Viane et l'archevêque de Cologne, 515; (II, 756); chevaliers qui accompagnent Ogier outre mer, 557; item en Frise, IV, 54; mécontents de l'évêque Rathère, 117; ils pillent le palais d'Eraclé, 120; ils se soulèvent, 121; Eraclé confirme leurs privilèges, 128; la trop grande bonté d'Eraclé les rend insolents, 152; Notger frère leur insolence, 156; dominés par Henri de Marlagne, 158; ils battent les Flamands et les Hennuyers, 160; item les Brabançons à Hougarde, 192, 195; (III, 475 à 478); ils ravagent le comté de Namur et le Brabant, 194; ils combattent Eudes de Champagne, 224; ils rasent les châteaux de Limbourg et de Dalhem, 246; l'évêque Obert fait servir à manger à tous les habitants de sa capitale, 287; ils accueillent l'empereur Henri III et lui restent fidèles, 296; ovation qu'ils font à l'évêque Obert, 297; Henri IV s'engage à ne jamais les combattre,

298; ils accueillent l'empereur Henri IV, 299; une influence surnaturelle les détache de Henri IV, 508; leurs prouesses au siège de Milan, 516; ils s'emparent de St-Trond et assiègent Huy, 525, (618 à 621); délivrés de la mortemain, 554, (651); ils battent les Brabançons à Duras; jalousie qu'excite leur prospérité, 548, (659 à 645); ils battent les Barrois à Bouillon, 549, (644 à 647); item les Brabançons à Wilderen, 550, (648); ils comprennent le roman picard, 555; bataille contre les Brabançons, 554; ils vont au siège de Bouillon, 575, (662 et suiv.); les bourgeois n'ont pas de bannière, 574; ils battent les Barrois, 579; enfumés par le comte de Salm, 585, (674); corruption des bourgeois, 592; processions profanes, 595; mécontents parce qu'ils doivent boire de la lière, 599; généalogies des familles liégeoises, 408-456; ils battent les Namurois à Andenne, 459; leur indépendance; ils veulent tuer leur évêque, 516; ils assiègent Namur, 521; punis pour avoir voulu vexer le clergé, 544, 545, (755); Otton IV les fait, 587; ils partent pour combattre Henri de Louvain, V, 20; ils attaquent les Brabançons, 21; vainqueurs, 22; ils se retirent à Huy, 28; ils jurent fidélité à l'empereur, 54; le pape les délie de leur serment, 57; ils ravagent la terre du comte de Louvain, 41; le roi de France leur écrit en faveur de Henri de Louvain, 52, 55, (601); haine que leur porte Henri, 54; ils s'arment contre le comte, 74; ils demandent à courir sus aux Brabançons, 76, (604); ils logent à Glons, 78; ils arrivent dans les plaines de Steppes, 81; ils prient avant la bataille, 82, 85; ils combattent les Brabançons, 86; ils sont sans pitié pour les Brabançons; leur riche butin, 94, 96; ils brûlent les villes du Brabant, 98; Henri de Louvain excite Otton IV contre eux, 112, (619); ils gardent leur ville, 115; conspiration contre eux, à Nivelles, 122; leur joie de la défaite d'Otton IV, 156; leurs difficultés avec Jean d'Aps, 208, (627); ils menacent

Conrad, archevêque de Cologne, 251; Philippe de Souabe leur donne des privilèges, 255; charte dudit Philippe, 256; item de Henri VII, 260; leurs relations commerciales avec Cologne, 264; ils détestent les Gueldrois, 276, (652); travaillés par Henri de Dinant, 279, (655); Henri de Gueldre les défie, 514; ils ravagent la Hesbaye, 520; battus à Oreye; ils brûlent les villages, 521; ils battent les troupes de l'évêque, 522; exempts du pontonage à Seraing, 525; ils ravagent la Hesbaye, 528; ils désirent la paix, 551; conditions posées par leurs délégués, 554; ils consentent à tout pour avoir la paix; ils promettent obéissance à l'élu, 556; bataille contre les Brabançons, 545; ils battent les Brabançons, 544; item les Brabançons et les Flamands, 565, 566; les échevins leur imposent une maletôte, 566; maintenus en paix par la rigueur de Henri de Gueldre, 577; ils s'emparent du château St<sup>e</sup>-Walburge, 580, (646); le château rasé, 585; ils accusent Henri de Gueldre au concile, 598, 599; ils rasant le château de Goesnes, 406; ils ravagent le Brabant, 415; ils refusent de l'argent à Henri de Gueldre, 416; ils abattent Montfort, 419; ils se plaignent de Jean d'Enghien, 424; leur bon caractère, 428, (665); ils défient les Flamands, 488; battus par les Brabançons, à Maestricht, 527; ils forment une alliance avec les nobles hutois, 558; leur guerre contre l'évêque et les Hutois, 559, 565, (686); ils se plaignent au pape de leur évêque, 566, (687); ils atteignent les Hutois à Tihange, 567; bataille contre les Hutois, 568, (688); ils battent les Hutois, 569; ils pénètrent dans Huy, 570, (690); leurs franchises défendues par le clergé contre les nobles, VI, 6; ils battent les Brabançons, 45; ils lèvent le siège de Fauquemont, 44; ils occupent le perron à Vottem, 75; induits en erreur par Jean du Pont, 117; ils secourent Thuin, 119, (650); ils quittent Thuin trop tôt; leur querelle avec les Hutois, 122, 125, (654); Adolphe de La Marek leur pardonne leur insurrection,

191; ils s'unissent aux Hutois contre l'évêque, 206; combattus par Adolphe de La Marek, 224, 225; ils brûlent Moha et le Val N.-D., 226; ils signent la paix de Fexhe, 227; ils brûlent Marche-en-Famenne, 249; ils ravagent le comté de Namur, 252; ils assiègent Bouvignes, 255, 257, (664); ils marchent contre les Namurois, 268, (668); leur trêve avec les Namurois, 272; ils scellent la Lettre des XXII, 275, (671); ils se brouillent avec les Hutois, 274; excommuniés par l'évêque, 285; ils se plaignent au pape de leur évêque, 286; combattus par l'évêque et les Hutois, 288; ils instituent les jurés des viuâves, 289; ils vont à Momalle, 290; ils font la paix avec l'évêque, 291; ils se croient trahis et refusent la paix, 295, (675); ils écoutent l'abbé de St-Nicaise de Reims, 294; ils demandent du secours au duc de Brabant, 295; plaintes d'Adolphe de La Marek au sujet de leur insolence, 298; déçimés par le froid, 515; Liégeois à Londres, 551; ils envahissent le Brabant, 555; ils demandent aux Hutois de chasser les Waroux, 595; ils brisent leur alliance avec les Hutois, 596; ils rompent avec les Hutois, 597, 598; condamnés par le pape, 599; plaintes que l'évêque formule contre eux, 400; bref d'excommunication lancé contre eux, 401; ils en appellent à Rome, 417; ils pourchassent les Waroux et ravagent la Hesbaye, 418; ils veulent brûler Ciney, 419; ils défient les Hutois, 422; ils assiègent Huy, 424, 427, (674); battus, 429, 450; ils s'assemblent aux Écoliers, 452; ils ravagent la Hesbaye, 453, 454; ils se plaignent au roi de France de leur évêque, 455; le pape informé de leurs excès, 456; ils attaquent les Gueldrois à Hoesselt, 457, (675); ils battent les Gueldrois, 458; battus à Hoesselt, 459, (676); ils désirent la paix, 440; leurs ambassadeurs mis en liberté, 449; ils violent la paix de Wilogne, 452, 455; ils recommencent à fréquenter Huy, 455; privés de leurs franchises, 456; absous de leurs méfaits, 468; amende qu'ils doivent payer à l'évêque,

- 474; révolutionnés par Andricas, 477; ils complotent la mort des nobles, 481; ils abandonnent Andricas au jugement de l'évêque, 485, (677); ils refusent de le soutenir, 484; accueil qu'ils font à l'évêque, 495; mécontents de la vente de Malines, 519, (684); ils murmurent, 520, 525; l'évêque leur demande l'oust contre les Brabançons, 528; gagnés par le duc Jean III, 529; ils vont au secours de l'évêque, 550; ils se mettent en route, 551; ils méconnaissent l'autorité de Louis de Bavière, 589; ils accordent l'oust contre les Brabançons, 600; ils refusent l'alliance de Jean de Bohême, 604; ils prennent parti pour les Dinantais contre l'évêque, 615, 616; tableau de leurs excès tracé par Adolphe de La Marek, 655, 654, 655; ils réclament la restitution de leurs franchises, (689); l'évêque promet de leur restituer leurs privilèges, (690); la lettre de St Jacques leur rend leurs franchises, sauf trois points, (691); ils demandent à l'évêque la punition des Hutois, (692); ils obtiennent l'établissement des Vingtheux, (692); Adolphe leur rend tous leurs privilèges, (694); alliés avec le duc de Brabant contre le duc de Gueldre; ils refusent d'obéir au pape, (699); réponse qu'il font faire à Englebert de La Marek, (701). Voy. Hesbi-gnons.
- Liele*, voy. Lille.
- Lieriwe, voy. Renier.
- Liernu (*Lernuth*), château; acheté par l'Église de Liège, IV, 406.
- Liers (*Lers*), église; donnée à l'abbaye de Florennes, IV, 188; village: amende due à l'évêque, VI, 465; lignage, 550, 560; IV, 422, 424. Voy. Bertrand, Jean.
- Lieste*, voy. Lille.
- Liessies (*Liesiis*), voy. Gui.
- Liewes*, voy. Léau.
- Ligaine*, *Ligane*, ville danoise; prise par Trajan, I, 507; assiégée par Tongris, 550.
- Ligers (de), voy. Lierre.
- Ligire*, *Legire*, *Ligière*, prince auquel le roi Arius donne un royaume en Gaule, III, 556. Voy. St Léger.
- Ligne, voy. Fastré, Michel.
- Lignè*, *Ligny*, voy. Lagny.
- Ligni (*Lingni*), voy. Clément.
- Ligois*, voy. Liégeois.
- Ligonensis*, voy. Langres.
- Liguricus; ils battent les Siciliens, I, 164.
- Lihe*, voy. Lixhe.
- Lihier*, lisez *Lohier*, IV, 549.
- Lille (*Liste*, *Iste*, *Yste*, *Lyle*, *Lile*, *Lieste*, *Liele*), ville; d'abord appelée Libiane, I, 41; assiégée et prise par Athanase, 45; conquise et brûlée par Cornulo, 466; Jonadas s'y réfugie, 504, 505; assiégée par Jecoras; défendue par les Gantois, 506; le châtelain tué à Fontaine-l'Evêque, IV, 460; séjour de la comtesse Jeanne de Flandre, V, 65, 64, 456, 172; le comte Baudouin y arrive, 65; Baudouin y est pendu, 66, 174; envahie par les Sarrasins, 124; Ferrant de Portugal y conduit son armée, 142; Gui de Dampierre y envoie ses Flamands, 504; assiégée par Philippe le Bel, 508, 509, 510, 515; les nobles veulent rendre la ville, 514, 515; la commune s'oppose à la reddition, 516; abandonnée par Robert de Béthune, 517; rendue aux Français, 519, 522; le comte de St Pol y bâtit un château, 525; traversée par les troupes de Robert d'Artois, VI, 17; assiégée par les Flamands, 22; les Flamands y sont battus, 55; les bourgeois font passer l'Escaut aux Flamands, 62; les bourgeois combattent les Français, 81, 85, 86; assiégée par Philippe le Bel, 88; la ville manque de fruits, 89; donnée en otage aux Français, 91, 92, 95; l'armée française dirigée sur cette ville, 195; le roi de France promet de la rendre à la Flandre, 255; occupée par les Français, 574; les environs ravagés par les Hennuyers, 577; la seigneurie réclamée par les Flamands, 619; projet de siège, 622. Voy. *Amynus*, Arnoul, *Berars*, Bertrand, *Butor*, Florent, *Sanaris*, Thibaut.
- Limbe*, nom donné à la ville de Fagolesme, III, 71.

Limbourg (*Lembor, Lemborch, Lembourch, Lemborg, Lemboir*), duché; primitivement appelé Ardenne, I, 222, 550; château fondé par Lotrince; signification de son nom, 579; il échoit à un duc d'Ardenne; ses armoiries, II, 416, 465; Turpin s'y trouve, 475; le comte assiste au tournoi de Huy; ses armoiries, III, 68; (II, 676); le comte assiège Huy, 78; le duc assiste aux noces d'Ogier, 511; le comté faisait primitivement partie du duché de Lotrince, IV, 71; annexé au Brabant après la bataille de Fourou, 72; le château pris et rasé par les Liégeois, 246; (III, 494); le duc Waleran rebâtit le château, 250; (III, 496); pairie de l'Église de Liège, 266; le château pris par l'empereur Henri IV, 299, (605); le comte, partisan de Frédéric de Namur, 525; le château mis à la disposition d'Albert de Louvain, 502, (717); querelle de la famille de Limbourg avec Conrad, archevêque de Cologne, V, 254; ravagé par les Liégeois, 228, (651); le duché réclamé par plusieurs princes, 465; le château pris par le duc de Brabant, 465; le comté annexé au Luxembourg, 475; le château fortifié, 476, (672); le comté ravagé, 478, (675); le duché vendu par le comte de Berg au duc de Brabant, VI, 455; le duché ravagé, 524; les dîmes du comté saisies par Renard d'Argenteau, 589; ravagé par le duc de Gueldre, (506); lignage liégeois de ce nom, IV, 455. Voy. Adolphe, Alix, Henri, Ide, Roger, Simon, Waleran.

Limbourgeois (*Lembourgais, Lemborgis, Lemborgiens*); ils vont au siège de Bouillon, IV, 575; mis en déroute, 464; ils assiègent Cornillon, 477; prisonniers massacrés, 482.

Liminata, voy. Jean.

Limisso (*Lymechon*), ville de Chypre, V, 280.

Limius, roi fabuleux d'Orient, I, 285.

Limoges (*Lymoie, Limoige, Lemoriensis*), ville; fondée par Hector, I, 57; prise par César, 220; St Marseal y est enterré, 405; St Marseal y élève un temple à la Vierge, 455; prise et détruite par Paris, 206; Eudes d'Aquitaine s'y

réfugie, 585; comté, 515; les chrétiens y passent en revenant d'Espagne, III, 165; l'évêque et le comte assistent aux noces d'Ogier, 511; Charlemagne y bâtit l'église St-Jacques, 517; traversée par les Normans, IV, 87; comté créé par Charlemagne, 250; le vicomte, délivré par Philippe-Auguste, 561; les hérétiques expulsés de ce diocèse V, 111; Jean XXII y institue un nouvel évêché, VI, 255. Voy. Alboin, Amaury, Baudouin, Jean, Roger, Roland, St Gautier, St Maiachias, St Marseal, Seguin.

*Limonaît*, voy. Limousin.

Limons (*Lymosum*), château; rendu à Louis IX, V, 257.

Limont (*Lymon, Lymons*), village liégeois; allié aux d'Awans, VI, 287; amende due à l'évêque, 465; lignage liégeois, IV, 422, 428. Voy. Gérard, Simon, Weri.

Limousin (*Elymosin, Limosins, Limonaît*); ravagé par Franco, I, 152; gouverné par Hector, 155; conquis par César, 220; converti par St Marseal, 405; conquis par Vespasien, 481; item par Clovis, II, 165; les habitants battus par le lignage de Doon de Mayence, III, 104; dévasté par les Sarrasins, 251; Charlemagne le donne aux Sarrasins convertis, 240; possession d'Éléonore de Normandie, IV, 562; terres cédées à l'Angleterre, V, 556; cité, VI, 585.

*Linchenberte*, évêque de Cambrai; il assiste à la dédicace de l'église de Huy, IV, 256.

Lincoln (*Lincol, Nycote, Nycot*), ville; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; conquise par Louis d'Artois, V, 164; le comte vient à Grammont, 497; le comte fugitif, 524; l'évêque député en Hainaut, VI, 559; il revient en Angleterre, 560; il va trouver le duc de Brabant, 561; item les Flamands, 562, 565; il combat les Français, 569; il assiège Tournai, 578; arbitre, 581; l'évêque assiste au couronnement de Philippe de Valois, 404.

*Lindre*, voy. Lintre.

*Lingni, Lingny*, voy. Lagni, Ligni.

- Lingnon, voy. Amaury.
- Linsmeau (*Lynsemeal*), voy. Olivier.
- Lintre (*Lindre*); le seigneur tué, V, 544; prisonnier, (VI, 707).
- Linus, Lynus, pape, I, 474, 500; ses miracles; martyrisé, 485.
- Lion, voy. Lyon, Jean du Lardier.
- Lioniers, voy. Louviers.
- Lipari (*Lipparis, Lyparin*); ile où fut transporté le corps de St Barthélemi, II, 265; ravagée par les païens, III, 516.
- Lipda, voy. Lidda.
- Lirkerke, voy. Liedekerke.
- Liroul, voy. Jean.
- Lis, voy. Lys.
- Lisanius (*Lisasnes, Sasnes*), fils d'Alexandre, prince de Babylone; il achète l'appui de Pacorus pour conquérir la Judée, I, 271; battu par Hérode, 272.
- Lisbonne (*Ulixebonne, Ulisbonne*), ville; fondée par les Sarrasins; prise par les chrétiens, IV, 598; citée, V, 408.
- Liscarne, ancien nom de l'Écossaise, II, 190. Voy. *Albastanus*.
- Lise, voy. Liso.
- Lisieux (*Lixovios*), ville; conquise par Jules César, I, 214.
- Lisle, voy. Lille.
- Liso, Lise, fille d'Hélias, chevalier au Cygne, femme de Godefroid le Barbu, IV, 264.
- Livio (*Labia, Lalia*), seconde femme d'Auguste, I, 551.
- Livine, voy. Lavinia.
- Livonie, voy. Livonie.
- Livon (*Lynos*), fils de Hayton, roi d'Arménie, V, 570; il refuse la Turquie, 575; il marche à la conquête de la Terre-Sainte, 576; il veut combattre les Sarrasins, 595; il envahit la Syrie, 406; il bat les Égyptiens, 407; item les Sarrasins, 468.
- Livonie (*Rivollie, Livionie*); le roi Eric y bâtit une église à St Wenceslas, IV, 155; convertie à la foi chrétienne, V, 5.
- Livres, voy. Chroniques.
- Lixhe (*Lihe*), village; fondé par Tongris, I, 244; donné à l'église de Tongres, II, 157; miracle qu'y opère le corps de St Lambert; St Hubert y bâtit une église à St Lambert, 588; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Henri.
- Lixovios, voy. Lisieux.
- Lize, près de Huy, VI, 424.
- Lobaine, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Lobbes (*Lobes, Loabbes*), ville; fondée par Lotringe, I, 552; abbaye fondée par St Landelin, II, 505; l'évêque Franccon achète l'abbaye, IV, 85; (III, 417); l'évêque Rathère y fut moine, 115; Rathère y retourne, 117; Notger y met un abbé et donne des livres, 161; (III, 456); cens que l'abbaye paye pour le douaire de Ham, 197; Célestin III envoie la mitre à l'abbé, 501; Albert de Louvain y apporte des bulles; l'abbé excommunique Lothaire de Hostade, 502, (717); on y conservait la chronique de Harigère, 556; les abbés écrivent des chroniques, V, 218; l'abbé siège au tribunal de la Paix, à Liège, 557, 558; l'abbé ménage la paix entre les Liégeois et les Hutois, VI, 201. Voy. Franccon, Harigère.
- Loeuille, boucher liégeois, VI, 163.
- Lodève (*Londonensi, Lydoenus*); son évêque Bernard de la Guionie, IV, 69. Voy. Geoffroi.
- Loeraine, voy. Loherain.
- Loevre, *Loevre*, voy. Louvre.
- Loge (delle), voy. Jean.
- Loherainc, voy. Lorraine, Lotharingie.
- Loherains, voy. Lorrains.
- Loherains Garins, voy. Garin le Loherain.
- Lohier, voy. Lothaire.
- Loiers, voy. Loyers.
- Loion, voy. Laon.
- Loire, fleuve de la Gaule, I, 267; limite des conquêtes de Clovis, II, 145.
- Loire (de), lisez *del Oire*, V, 564.
- Loiren, voy. Laurent.
- Loirs, voy. Renard.

Lois : de Moÿse, I, 89; livres de la loi; loi des Douze tables, 402; loi des Juifs, 148, 166; lois données aux Romains par Virgile, 250; loi des Juifs prescrivant la circoncision, 544; données par Clodion à ses peuples de la Germanie, II, 103; loi salique, 145; code Justinien; Digeste, 251; de Justinien, 577; la loi de Bohême, 482; lois données à la Sauvenière, à Liège, III, 10; item à la ville de Tongres, 11; loi française pour rendre la justice, 162, 165; le blasphème défendu en France, IV, 465; loi muée, citée dans la paix des Cleres, V, 452, 456; le *sens du pays* nécessaire pour modifier les lois liégeoises, VI, 250, 458; loi du murmure, à Liège, 455, 454, 476; loi Charlemagne, à Liège, 206.

Lollards (*Lolars*), gentilshommes sortis des prisons de Courtrai, VI, 125.

Lombard, voy. Gérard, Pierre.

Lombarde, fille du chef de la Grèce; enlevée; femme d'Énée le Postis, I, 52.

Lombardie (*Lumbardie*), royaume; fondé par Énée le Postis, I, 52; sa situation géographique, 299, 501; évangélisée par St Polycarpe, 562, 565; conquise par Septime-Sévère, 582; ravagée par les Vandales, II, 151; conquise par Clotaire, 172; habitée par les Langobards; Milan et Pavie sont ses capitales, 260; villes détruites par un orage, 274; envahie par les Romains, 554; conquise par Pépin, 559; ravagée par les Perses, 562; conquise par Charles Martel, 586; ravagée par Léon, 452; envahie par Constantin et par Pépin, 484; dévastée par un orage, 527; donnée par Louis le Pieux à son fils Lothaire, IV, 13; ravagée par les Normans, 85; envahie par les Sarrasins, 117; l'empereur Otton la donne à Béranger IV, 154; nuées de sauterelles, 206; envahie par Henri III, 281; conquêtes de l'empereur Frédéric dans ce pays, 457; ravagée par les Sarrasins, 495; conquise par Henri de Luxembourg, VI, 128, 150. Voy. *Adonis*, *Grimoald*.

Lombards (*Lumbars*, *Lombars*); ils luttent contre les Français, III, 215, 214, 215; ils fuient, 216, 217; ils battent les Sarrasins, 577; ils se révoltent contre Béranger IV, IV, 154; ils battent les Hongrois, 185; ils se révoltent contre l'empereur, 226; battus par les Liégeois, 511, 512; nouvelle révolte contre l'empire, 442, 455; ils envahissent la Pouille, V, 575; défiés par les alliés de Henri de Luxembourg, VI, 155, 154. Cfr. Langobards. Voy. Aistulphe, Bertrand, Didier, Enguerrand, Gui, Luitprand.

Lombe, contrée de l'Inde; conquise par Ogier, III, 57.

Lombreit, voy. Simon.

Louchamp, voy. Longchamps.

Lonchiens, Lonchins, voy. Lonein.

Lonchins, voy. Bouehain.

Lonein (*Lonchins*, *Lonchiens*, *Longchiens*), village liégeois; fondé par Trectulus, I, 441; le seigneur renversé par le comte de Gueldre, V, 227; les habitants doivent garder Liège, 524; bataille entre les d'Avans et les Waroux, 548, (682); le seigneur s'empare d'un bourgeois de Huy, VI, 187; amende due à l'évêque, 465. Voy. Coune, Gosecelin, Guillaume, Henri.

Londine, femme de Godobrage; elle tue son fils Porex, II, 191; ses cendres renfermées dans une urne d'or, 192.

Londonensi, pour Lodève, IV, 69.

Loudos, voy. Longdoz.

Londres; assiégée par les Écossais, I, 567; église bâtie par Valentin, 569; Thomas y reçoit Clodas, 576; Belin bâtit la tour de Londres, II, 192; tournoi tenu par Artus, 256; assiégée et prise par Laneclot du Lac, 245; saccagée par les Perses, 251; assiégée par Justinien, 258; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; Ogier le Danois s'y rend, IV, 20, 55, 56; conquise par Louis d'Artois, V, 164; révoltée contre Henri III, 568; lutte entre les étudiants, 425; l'évêque vient à Grammont, 497; la commune prend parti pour la reine Isabelle, VI, 504,

- 508; la ville remise entre les mains de la reine Isabelle, 509; Jean de Beaumont y séjourne, 522; Isabelle y fait son entrée, 555; célébration du mariage d'Édouard III, 547. Voy. Gautier.
- Longages (*Longneiane*); le comte de St-Pol y est enseveli, V, 187.
- Longchamps (*Longcamp, Lonchampt, Longcam*), abbaye à St-Cloud, V, 556; une fille de Philippe de Poitiers y est cordelière, VI, 255.
- Longchamps, village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Jean.
- Longchiens*, voy. Loncin.
- Longdoz (*Londos, Londo*z), pré entre l'Ourthe et la Meuse, à Liège; transformé en village, IV, 25; (III, 415); amende due à l'évêque, VI, 462.
- Longeserre*, voy. Serre-Longue.
- Longheville*, voy. Longueville.
- Longin (*Longis*); il blesse Jésus au côté, I, 415. Voy. Mathieu.
- Longpré (*Lumpreit*), village; brûlé par les Hutois, V, 415.
- Longre*, nom ancien de la Grande-Bretagne, II, 188; ainsi appelée par Longrinus, 189.
- Longrinovaut*, ville de la Grande-Bretagne, II, 190.
- Longrinus, Locrinus*, fils de Brutus; roi de la Grande-Bretagne, II, 189; tué par les parents de sa femme, 190.
- Longue*, voy. Longueville.
- Longueval; le seigneur attaque les Flamands, VI, 407.
- Longueville (*Longue, Longheville*), comté, VI, 215; le seigneur, ami de Jean-sans-Terre, IV, 551; localité faisant partie du comté de Bruçeron, 488.
- Lounois, Lonois*, royaume dans les Cornouailles; évangélisé par Augustin, II, 101. Voy. *Meliadus, Tristan*.
- Loon*, voy. Laon.
- Looz (*Loux, Louz, Loux*), château; bâti par Treotulus, I, 444; comté d'abord appelé Osterne, 466; le comte, grand-père maternel de Florent, évêque de Tongres, II, 29; armoiries du comté, 591, (642); nom donné par Ogier le Danois au comté d'Osterne, III, 7; les Lossains assiègent Huy, 78; querelle des Lossains avec l'archevêque de Cologne, 515; le comté ravagé par l'archevêque de Cologne, 515; (II, 756); chevaliers lossains compagnons d'Ogier outre mer, 557; Buevon donne le comté à son fils Ogier, IV, 60; le comte aide l'évêque Francon contre les Normans, 85; il assiste Charles le Simple contre les païens, 109; il accompagne Notger à Huy, 171; le comté fait retour à l'église de Liège; relief, 190; (III, 475); Baldéric donne le comté en fief à son frère Arnoul, 191; (III, 474); le comte accompagne l'évêque Obert à Liège, 286; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; médiateur entre Alexandre de Juliers et Frédéric de Namur, 525; il négocie la paix, 526; le comté ravagé et le château brûlé par Alexandre II, 456, 460, (705); fuite des Lossains à la garde de Steppes, V, 94, (614); le comte s'oppose à une entreprise de Henri de Gueldre, 290; il prend possession du château de Ste-Walburge, 556; il marche contre les Brabançons, 572; le comté ravagé par Adolphe de La Marek, VI, 226; le comté ravagé, 550; légué à Thierry de Heinsberg, 582; Adolphe de La Marek y met un lieutenant, 584; le pape ordonne à l'évêque d'en prendre possession, 585; prise de possession par l'évêque, 586; Thierry de Heinsberg se maintient en possession, 587, 588, 590; le comté saisi par l'évêque Adolphe, 589; revendiqué par Guillaume d'Oreye, 591; le chapitre de St-Lambert déclare maintenir son droit sur le comté, 592; bulle du pape, 596; sa possession débattue, 598; Thierry de Heinsberg se remet en possession, 601; le comté adjugé à Thierry, 502; relief, 605; le chapitre de St-Lambert refuse de sanctionner la cession, 604, 605; nullité de la sentence relative à la cession, 607; les villes du comté doivent reconnaître A. de La Marek pour suzerain, 628; bulle de Benoît XII au sujet des prétentions de



- Thierry de Heinsberg, 629; procès pour la succession, (688); le chapitre de Liège refuse de céder le comté, (692, 695). Voy. Arnoul, Baldéric, Blanche, Doon, Enguerrand, Gérard, Gilbert, Godefroid, Herman, Jacques, Louis, Lutgarde, Ogier, Renier, Sophie, Thierry.
- Looz (*Louz le castel*), ville; fondation de l'église St-Odulphe, IV, 246; (III, 494); les d'Awans s'y réunissent, VI, 225.
- Loquars, duc de Pietaine; tué par Doon, II, 527.
- Lorain, *Lorains*, voy. Laurent.
- Lordelle, voy. Bordeaux.
- Loren, *Lorens*, *Lorent*, voy. Laurent.
- Loresoppe, *Lorsepe*, ville d'Angleterre; Artus y donne un tournoi, II, 241; visitée par Bucvon, IV, 56.
- Lorgaine, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 534.
- Lorraine (*Loheraine*, *Loheragne*, *Lotharinge*, *Lotringe*); le comte tué par Ogier le Danois, III, 219; le duc assiste aux noces d'Ogier, 514; la guerre du duc contre les Liégeois, 515; nom donné à la Thuringe, 515; IV, 71; le duc s'allie avec Enguerrand, comte de Viane, III, 515; ravagée par Ogier, 516; dissertation sur ce nom et sur la Lotharingie, IV, 71, 72; tyrannisée par le duc Hugues, 98; le duc se soulève contre l'empereur Conrad, 122; revendiquée par Lothaire, roi de France, 167; dévastée par le roi Lothaire, 205; Otton transforme ce royaume en duché, 216; envahie par Eudes de Champagne, 224; le duc bat les Namurois à Revogne, 246; les ducs relèvent Florennes de l'église de Liège, 266; Godefroid prend possession du duché, 284; l'empereur Henri III donne la Lorraine à Henri de Limbourg, puis à Eustache de Boulogne, 299; le duc prend part à la croisade, 595; il entre dans la ligue contre l'empereur, 517; il se rend à Maestricht, VI, 75; il combat les Flamands en France, 579; il va à Compiègne, 498; allié du roi de France, 621. Cfr. Lotharingie. Voy. Berthold, Bouchar, Charles, *Commardum*, Conrad, Eudes, Gérard, Gui, *Gureit*, Laurent, Raoul, Renier, Thibaut, Udon.
- Lorrains (*Loherains*); battus par Fromon, II, 476; leur guerre intestine, IV, 77; leur lutte contre les Champenois, 224, 225.
- Lorsepe*, voy. *Loresoppe*.
- Loryele*, voy. La Réolle.
- Losanne*, voy. Lausanne.
- Lossengnon*, voy. *Lensengneuil*.
- Lotaire*, voy. Lothaire.
- Loth, fils d'Aram; il échappe au désastre de Sodome, I, 527.
- Lothaire (*Lotare*, *Lotaire*, *Lohiers*, *Lothar*), prévôt de France, II, 206; il ravage le royaume de Sigebert; il défait Gondebaud, 218; il prend Poitiers; il se retire sur Soissons, 219; gouverneur du royaume de France pendant la minorité de Clotaire, 222; il bat Childebert, 225; il tue Childebert, Gundoald et Wintrio, 225; il bat Théodorie, 227; il ravage la Bourgogne; tué par Théodorie, 228.
- Lothaire, fils de Childéric, roi de France; aussi appelé Clotaire, II, 222; enseveli à Soissons, 254.
- Lothaire (pour Clotaire), fils de Clovis II; il envoie Symbolus à Metz pour s'emparer de Grimoald et de Childebert; il envoie son frère en Austrasie comme roi, II, 524; il devient roi de France; il ne veut plus de maire du palais; chassé de son royaume; il consent à laisser gouverner les maires du palais, 529; il meurt, 550; ses ascendants, 541.
- Lothaire, fils de Dagobert, roi de France, II, 594; il meurt, 595.
- Lothaire, frère de Louis de France; il combat les Sarrasins en Espagne, III, 598; Charlemagne lui laisse le royaume d'Italie, 409; il devient empereur, 410; couronné à Rome, IV, 1.
- Lothaire, fils aîné de Louis le Pieux; son père lui donne l'Italie et la Lombardie, IV, 15; son père refuse de le secourir; il règne à Rome, 25; Serge II l'appelle à son aide contre les païens, 27; il rencontre les Sarrasins à Pérouse, 28;

- le pape Serge le couronne à Rome, 59; Lothaire et Lohier sont un même nom, 59, 70, 71; il envahit l'Allemagne qu'il veut conquérir, 68; battu par ses frères à Fontenai, 70; le traité de Verdun lui donne l'Italie et la Provence; il donne son nom à la Lotharingie, 71; II, 124; ses fils, IV, 72; battu par Louis de Bavière, il se fait moine à Prum; sa mort, 77; il avait répudié sa femme, 79.
- Lothaire, fils du roi de France Louis IV, IV, 127, 155; il devient roi et fait sa paix avec Hugues le Grand, 165; sa guerre contre l'empereur Otton, 167; il vient à Liège; il ménage la paix entre Notger et Lambert de Louvain, 174; il donne des armoiries à Jean Collin, 175; battu par Baudouin, comte de Flandre, 177; il ravage la Flandre; défait par Baudouin, 179; il assemble un concile, 185; il ravage la Lorraine; battu à Cologne; sa femme, infidèle, trame sa mort, 205; il meurt empoisonné à Reims, 204.
- Lothaire, empereur; le pape Innocent II le fait représenter à genoux devant lui, IV, 440.
- Lothaire, frère de Charles le Simple, archidiacre à Liège, IV, 104.
- Lothaire de Hostade, prévôt de Bonn; il achète l'évêché de Liège à l'empereur, IV, 489, (714, 715); il n'est pas compté dans la série des évêques, 490, 499; reçu à Liège, 500; excommunié par l'abbé de Lobbes et par l'archevêque de Reims, 502; item par Albert de Louvain, 505; l'empereur l'impose aux Liégeois, 504, (718); excommunié, 515; les Liégeois veulent le massacrer; il s'enfuit à Huy, puis à Aix, 516, (722); il va à Tongres où il est tué, 517, (722); il avait fait assassiner Albert de Louvain, (719 à 722).
- Lothaire, roi d'Italie, prédécesseur de Bérenger II, IV, 152.
- Lothaire, fils de l'empereur Lothaire, prévôt de St-Lambert à Liège, IV, 544; il combat les Brabançons, 547; il assiège Bouillon, 549; compliment qu'il adresse au pape, 552; il assiste à l'élection d'Albéron II, 560; il résigne sa prébende, 566; sa tombe à St-Lambert, VI, 108.
- Lothaire, fils de l'empereur Lothaire, IV, 72; il devient duc de Lorraine ou de Lotharingie, 77; il répudie Theutberge pour prendre Waldrade, 81.
- Lothaire, second abbé de Neumoustier, V, 4.
- Lothaire, fils du roi de Portugal; tué par Ogier, III, 196.
- Lothaire II, duc de Saxe, élu empereur, IV, 552; il va en Bohême; son dévouement à l'Église; sa femme et ses enfants, 557; il part pour Rome, 558; couronné par Innocent II; il conquiert la Pouille, 559; il bat les Bohêmes, 540; il vient à Liège, 552, 555; il célèbre la Pâque à Liège; il meurt, 554.
- Lothaire, deux fils de Charlemagne de ce nom, II, 483, 529, 550.
- Lotharingie, Lorraine (*Lotharinge, Lotrince, Lotringhe, Loheraine, Loheraine, Lojheraine, Lorenche, Lotharinghe*), comté, I, 192; érigé en duché par Lotrince, 579, 580; le duché disparaît; le duc de Brabant prend le titre, 580; évangélisé par St Clément, 445; il s'étend depuis Tongres jusqu'à Reims, 514; armoiries, 550; il comprenait Fauquemont, Dolhain, Limbourg, II, 55; d'abord nommé Austrasie, 124; appelé aussi Thuringe, 145, 146; soustrait à l'autorité de Rome et inféodé au royaume des Francs, 149; il tombe en partage à Théodoric, 167; le duc aide Pépin contre Bertaire, 546; appelé Thuringe, puis Lotharingie; dissertation sur ces noms, IV, 71, 72; conquis par Henri, empereur d'Allemagne, 162; Henri IV le donne à Godefroid de Louvain, 299, (605); Henri de Louvain prend le titre de duc de Brabant et de Lotharingie, 491; V, 58. Cfr. Lorraine.
- Lotharingiens (*Lotringeois*); battus par les Liégeois à Ouffet, III, 6; ils accompagnent Ogier en Espagne, 527. Voy. *Boident*, Germain, Gode-mar, Grimoald, Henri, Hermanfroï, *Jonas*, *Lotringe, Metropolin, Trecanus*.

- Lotofages, peuple d'Afrique, I, 298.
- Lotringe*, fils de Sedros, roi de Tongres, I, 247, 274; il fonde un château qui porte son nom, 273, (610, 614).
- Lotringe*, fils de Lotringe, roi de Tongres, I, 550, (614); il achève le château de son père; il fonde Ougrée, Engis, Flône, etc., 552; il meurt empoisonné, 579, (612).
- Lotringe*, fils de Lotringe, comte, puis duc de Lotharingie; il fonde Limbourg, Jupille, Herstal, Herve, etc., I, 579; il fonde Oupeye, Clermont, Berneau, etc., 580, (612).
- Lotringe*, contrée différente de la Lotharingie et embrassant l'Ardenne, le Limbourg et le Luxembourg, IV, 71.
- Lotringe*, *Lotreuge*, château sur la Meuse; bâti par Lotringe, I, 273, 552; sa hauteur, 579.
- Lotringe*, voy. Rainfroi.
- Lotringeois*, voy. Lotharingiens.
- Lotuelh*, voy. Gilles.
- Loubbez*, voy. Lobbes.
- Loudine*, voy. Laon.
- Louis (*Loys*, *Lowys*, *Lowi*, *Louis*, *Loy*, *Loyis*, *Ludovis*), fils de l'empereur Lothaire, IV, 72; il devient empereur, 77; battu par les Sarrasins, 81; hostilité des Romains contre lui, 90; il meurt en Italie, 92.
- Louis d'Agimont, VI, 581; il combat en Prusse, 412; envoyé par le duc de Brabant à Liège, (690).
- Louis IV, fils de l'empereur Arnulphe, roi d'Allemagne; Bérenger le chasse d'Italie et le fait prisonnier, IV, 115, 114, 119; il vient à Liège, 114; (III, 451); il donne l'évêché de Liège à Rathère, IV, 113, 116.
- Louis d'Aquitaine, prévôt de St-Lambert, à Liège, IV, 297.
- Louis (le Germanique), roi de Bavière, fils de Louis le Pieux; son père lui donne la Bourgogne, IV, 45; il régné en Allemagne, 25; il obtient le royaume d'Aquitaine, 59; il bat l'empereur Lothaire, 70; le traité de Verdun lui donne l'Allemagne en deçà du Rhin, 71; ses fils, 72; il bat Lothaire, 77; les Français lui offrent la couronne, 79; il dispute la couronne d'Italie à Charles le Chauve; il meurt; 92.
- Louis V de Bavière, roi d'Allemagne et empereur; il va en Italie, VI, 128; il se trouve à Milan, 152; son vœu de l'épervier, 153; exécutions qu'il fait à Brescia, 159; élu empereur; couronné à Aix, 205; excommunié, 254; il fait mourir Léopold d'Autriche, 255; il combat le duc d'Autriche, 267; excommunié, 269; son mariage, 276; proposition que lui fait Charles le Bel, 298; il épouse la fille du comte de Hainaut, 501, 516; couronné à Milan, puis à Rome; excommunié, 514, 585; il nomme Édouard III vicaire de l'empire, 566, 567; il meurt, 585; combattu par Jean XXII, 455; il suscite un antipape à Rome, 454; il se retire en Bavière, 457, 478; les Liégeois refusent de lui obéir, 589; allié d'Édouard III, 595; il convoque l'évêque de Liège à Cologne, 597; allié du duc de Brabant, 600; il écrit au chapitre de Liège, 606; il nomme Édouard III vicaire de l'empire, 610; il érige les comtés de Gueldre et de Juliers en duchés, 614; sa guerre contre le comte de Bar, 615; il envahit le Hainaut, 617; son fils, allié d'Édouard III, 624.
- Louis, fils de Louis de Bavière, IV, 72, 92; il défait son oncle Charles le Chauve à Cologne, 95; tué par les païens, 97.
- Louis II, le Bègue, fils de Charles le Chauve, roi de France, IV, 85; il traite avec Rollon, 87, 88; il devient roi de France, 95, 96; il dépose le corps de St Denis dans l'abbaye de ce nom, 96; il meurt, 97.
- Louis, fils de Louis le Bègue; il devient roi d'Aquitaine, IV, 97, 98.
- Louis, bâtard de Louis le Bègue; il dispute le trône de France à Charles le Simple, IV, 97.
- Louis, fils du duc de Berry, chanoine de Liège, IV, 543.
- Louis, roi de Bohême, III, 51; il combat les conseils de Ganelon, 158.
- Louis de Borsut, chevalier liégeois, V, 544.

- Louis, fils du duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, V, 400; il meurt, 408.
- Louis, marquis de Brandebourg, père de l'évêque de Liège Reginard, IV, 218.
- Louis, comte de Clermont; ses prouesses à Furnes, V, 511; sa fille, comtesse de Namur, 540; il guerroye les Flamands, VI, 15; il fuit, 19; il prend part au siège de Tournai, 579; jeté à terre, 409.
- Louis de Crainhem; envoyé vers le roi de France, VI, 564; sa mort, 568, 570.
- Louis Dagobert, voy. Dagobert.
- Louis de Diepenbeek, sénéchal de Brabant, VI, 540, 551, 559, 576.
- Louis, comte d'Évreux, fils de Philippe le Hardi, V, 401; il sert d'otage, 456; il est à Paris, 457, 489; sa femme, 445; sa parenté, 487; il vient à Vaucouleurs, 505; il épouse Marguerite d'Artois, 544; le roi de France croit qu'il le trahit, VI, 58, 40; il combat les Flamands, 85; cité, 89; député vers les Flamands, 91; il reste à Douai, 92; il désapprouve Philippe le Bel, 96, 97; il se trouve à Lyon, 150; il prend la croix, 194; il veut envahir la Flandre; envoyé à Lille, 195; il assiste au sacre de Jean XXII, 220; sa fille Béatrix, 248; il négocie la paix entre Flamands et Français, 255; sa mère, 266; mariage de sa fille, 276, 551, 499.
- Louis, comte de Flandre; il épouse une fille du duc Jean III, V, 488.
- Louis (le Débonnaire) de France, fils de Charlemagne, II, 485, 529, 550; il naît à Ligny, III, 51; il va à la cour de son père, 166; Charles l'accueille sans le connaître, 167; il tue Foulque d'Angers et défend Waroquier, 169; il va voir sa mère; il se met à la recherche de la reine de France, 170; il part pour Constantinople; il tue des brigands, 171; il arrive chez son oncle, frère de l'empereur Riehier, ermite, 172; frère Gérard lui raconte l'histoire de sa mère, 174; il apprend qu'il est le fils de Charlemagne, 175; il arrive à Constantinople, 166, 176; il accompagne l'empereur Riehier en France, 177; il fait demander à Charles de reprendre Sybille, 178; il est à Nevers, 181; Waroquier lui donne le cheval de Charlemagne; il attaque Ogier, 185; il se rend auprès de Charles, 187, 188; il assiste Baudouin, fils d'Ogier, 190; il prie son père de se réconcilier avec Ogier, 206; il frappe le chevalier Gui; pris et mené à Castelfort, 229; échangé contre l'écuier Benoît, 251, 252; renversé par les Sarrasins, 255; prisonnier, 277; il délivre l'évêque d'Orléans de prison, 516; il bat les Sarrasins en Italie, 577; couronné roi d'Allemagne ou d'Austrasie, à Aix, 578; il tient un concile à Aix, 579; il transfère le corps de St Hubert de Liège en Ardenne, 580; il confirme les donations faites à l'abbaye de St-Hubert, 581; ses prouesses en Espagne, 598; Charles lui laisse l'empire d'Allemagne, 409; il devient roi de France, 410; (II, 765, 764; III, 411); couronné à Reims; il admet le lignage de Ganelon dans son conseil, IV, 1; il s'entoure de traîtres, 5, 5; il écoute les perfides avis de Gui de Mont-Lohier, 6, 9; Ogier jure de le chasser hors de France, 10; il se repent et va avec Ogier à Meaux, 12; il reçoit l'hommage de Buevon, 15; il assiste au mariage de Buevon, 14; il partage ses états entre ses fils, 15; Ogier devient son guide, 18; on l'appelle Louis le Pieux, 19; il ravage la Bretagne; ses enfants s'insurgent contre lui; enfermé dans une abbaye à Soissons, 25; son peuple le rappelle, 24; Serge II lui demande secours contre les païens, 27; il rencontre les Sarrasins à Pérouse, 28; il va chercher du renfort à Paris, 29; il refuse de suivre Ogier en Italie contre les païens, 54; il mande Ogier à Paris, 55; il donne le royaume de Frise à Ogier, 54; il institue la fête de la Toussaint en France, 55; il assiste aux obsèques d'Alix à Londres, 58; il partage ses royaumes entre ses fils, en conservant la Bourgogne, 59; il continue à gouverner, 66; ses fondations, 67; il meurt à Metz, 68; date de sa mort, 69.

Louis IV (d'Outremer), roi de France; fils de Charles le Simple et de Béatrix (lisez Ogive), IV, 408; sa mère le mène en Angleterre, 125; couronné à Laon, 124; il épouse Gerberge, 127; prisonnier à Rouen (lisez Bayeux), 155; rétabli sur le trône, 154; il lutte contre le lignage de Robert, comte de Paris, 151; il meurt, 165.

Louis V, fils du roi Lothaire, roi de France, IV, 204; empoisonné par sa femme, 207.

Louis VI, roi de France, dit le Gros, fils de Philippe 1<sup>er</sup>, roi de France; il prend Avignon et conquiert la Provence, IV, 208, 282, 295; sacré à Orléans, 504; il couronne son fils Philippe; ses femmes et ses enfants, 555, 561; il accueille Innocent II, 559; il demande au pape la prébende de son fils aîné, à Liège, pour son fils cadet, 555; il meurt, 561.

Louis VII, roi de France, fils de Louis le Gros, IV, 555; il dispute la couronne à son frère aîné, 561; sacré à Reims; sa femme, Éléonore de Normandie, 562; son départ pour la croisade retardé, 578; ses préparatifs 590; il arrive en Hongrie et se dirige vers la Syrie, 595; il refuse le combat aux Sarrasins, 596; averti de l'infidélité d'Éléonore; pris par les Grecs; délivré par Roger de Sicile, 597; il aide Henri d'Angers à conquérir la Bretagne; ses regrets, 400; il épouse Alix, fille de Thibaut de Champagne, 402; il épouse Marguerite (lisez Constance), fille du roi Alphonse VIII d'Espagne; sa paix avec Henri II de Normandie rompue, 404; il aide les Lombards contre l'empereur Frédéric, 442; battu à Sens par les Allemands, 444; explication d'un songe; sa paix avec le roi Henri II d'Angleterre, 455; il intercède pour St Thomas de Cantorbéry; sa fille Marguerite épouse Henri au Court Mantel, 456; il fait paver Paris, 458; il accueille Alexandre III à Paris; il fait sacrer son fils Philippe-Auguste et lui abandonne les rênes de l'état, 459; paralysé; il meurt; sa tombe à Barbeel, abbaye qu'il avait fondée; son éloge, 465.

Louis VIII, fils aîné de Philippe-Auguste, roi de France; sa naissance, IV, 481; il épouse Blanche d'Espagne, 559; comte d'Artois, V, 9, 10, 120; il épouse la fille du comte de St-Pol, 121; il combat les Brabançons, 142; il défend la Champagne, 145; il défait ses ennemis, 144, 145; il rentre à Paris, 148; Ferrant de Portugal lui apprend la trahison de Clément de Vallouise, 152; il demande la couronne à son père; il délivre Ferrant, 154; il rend la couronne à son père, 155; il accepte l'offre de conquérir l'Angleterre, 165; il s'empare de Londres, 164; ses conquêtes, 165; II, 205; il quitte l'Angleterre, V, 166; il accompagne Simon de Montfort à Toulouse, 168; sacré à Reims, 170; il fait venir le faux Baudouin à Péronne, 172; il prend Niort et Marmande, 184; il assiège Toulouse, 185; item Avignon, 186; il prend Avignon, 187; Thibaut de Champagne accusé de sa mort, 189.

Louis IX, roi de France, fils de Louis VIII; appelé St Louis, V, 171; couronné, 187, 188; son statut contre les Juifs, 189; il combat les barons révoltés, 191; il accepte le comté de Toulouse, 195; il reprend les conquêtes du roi d'Angleterre; il prend la croix, 196; il se marie, 199; il refuse Blois à Thibaut de Champagne, 200; il prend Bellesme, 201; sa paix avec Raymond VII de Toulouse, 205; ses fondations, 207; il marche contre Hugues X, comte de la Marche, et le roi d'Angleterre, 208; ses conquêtes; sa paix avec Hugues; il prend la croix, 209; complot contre sa vie, 229; il intervient dans l'élection de l'évêque de Liège, 251; Marguerite, comtesse de Flandre, le rend juge du débat qui divisait ses fils, 252; il donne l'Artois à son fils Robert, 255; il fait venir de Constantinople la couronne d'épines du Sauveur, 255; les Toulousans déclarent adhérer à sa personne, 257; il livre bataille au roi d'Angleterre, 248; il rencontre Innocent IV à Lyon; le roi d'Angleterre lui fait la guerre, 272; il donne l'Anjou à son frère Charles, 275; il

- part pour la Terre-Sainte, 278; 279; il arrive en Chypre, 280; il prend Damiette, 285; il assiège Mansourah, 285; battu, 287; prisonnier; trêve avec les Sarrasins, 289; il revient en France, 516; il ménage la paix entre les Flamands et les Hollandais, 557; le roi d'Angleterre lui cède la Normandie, 556; il ordonne des prières pour les chrétiens de Terre-Sainte, 559; son second départ pour la Terre-Sainte, 571; il assiège Tunis, 572, 575; il bat les Sarrasins, 574; il donne Tunis à Ferrant de Castille, 576; cité, 200, 280, 504; il meurt, 578, 550; canonisé, 529; son corps mis dans une châsse; miracles, 552; VI, 104; il avait été trahi à Damiette, 142.
- Louis X, roi de France, dit le Hutin, fils aîné de Philippe le Bel, V, 445, 475; il épouse Marguerite de Bourgogne, VI, 101; couronné roi de Navarre, 108; sa loyauté, 150; sa fille Jeanne, 141; il assiège Lyon, 145; créé chevalier, 195; il prend la croix, 194; il va à Douai, 195; il joue aux popioulos, 196; sa femme accusée d'adultère, 197, 218; il devient roi de France, 199; sa seconde femme Clémence, 208; il demande ses comptes à Enguerrand de Marigny, 210; il fait mettre Enguerrand en accusation, 212; il autorise Charles de Valois à poursuivre Enguerrand, 218; sa mort, 219; ses fils prétendent au trône, 255; cité, 525.
- Louis, frère du roi Lothaire de France, prévôt de St-Lambert, à Liège, IV, 170, 174, 187.
- Louis, landgrave de Hesse; il combat les Lombards, IV, 442; item le duc de Saxe, 454.
- Louis, roi de Hongrie, IV, 557.
- Louis de Harpmael, VI, 555.
- Louis de Joppeleir; tué, VI, 581.
- Louis de Loon; tué par Pépin, II, 467.
- Louis, comte de Looz; ses deux femmes, IV, 182; il meurt, 190.
- Louis II, comte de Looz; il assiste au tournoi d'Andenne, IV, 366; témoin à la donation du comté de Gueldre, 574; sa querelle avec Henri de Louvain, 577; il réclame l'appui du chapitre de St-Lambert, 578; il assiste à la réunion de Waleffe, 586; il accompagne Hugues de Pierrepont à Landen, V, 17; il assiste l'évêque contre Henri II de Louvain, 57, 40, 70; il mène ses troupes à Montaignu, 77, 81, (606); il est le point de mire des Brabançons, 84; ses prouesses, 85, 87, 88, 91, 92, (609, 610, 611); il vient à Liège, 99; il confère avec Otton IV; sa loyauté, 114, (621); Hugues de Pierrepont lui donne un alleu, 137, (624); il devient mambour de l'évêché, 167; il meurt, 174, (625); sa victoire sur Thibaut de Champagne, etc., 206; il assiste à la prise de Poilvaehc, 229; mambour de l'évêché, 251.
- Louis IV, comte de Looz et de Chiny; allié des Awans, VI, 225; nommé mambour de Liège, 226; il figure dans la paix de Fexhe, 227, 251; il vient en aide à l'évêque de Liège, 290; il se plaint du duc Jean III de Brabant, 488; il s'allie avec Jean III, 490; il va à Brusthem, puis à Fexhe, 491; il fait la paix avec Adolphe de La Marek, 492; il va à Compiègne, 497; il arrête les vivres des Brabançons, 529; il assiste au siège de Rolduc, 550; cité, 554; amende que doit lui payer le duc Jean III, 545, 555, 564; il meurt, 581; il laisse son comté à Thierri de Heinsberg, 582, (686).
- Louis, fils d'André, comte de Louvain, II, 10; il meurt, 15.
- Louis de Loverval, chanoine de Namur, VI, 545.
- Louis, fils du comte de Namur, chanoine de Liège, IV, 171.
- Louis, roi de Navarre, fils de Charles le Simple et d'Ogive, IV, 124.
- Louis, comte de Nevers, fils de Robert de Béthune; livré en otage aux Français, VI, 91, 95; Enguerrand de Marigny ordonne sa mort, 94, 218; sa ruse pour fuir, 95; il revient en Flandre, 96; il va trouver Enguerrand à Tournai, 97; il réfute les accusations d'Enguerrand, 99, 100, 245; il reste à Paris, 101; accusé d'avoir fait empoisonner son père, 255; il meurt, 254.
- Louis I<sup>er</sup> (dit de Crécy), fils aîné de Louis de

- Nevers; il épouse Marguerite de France, VI, 255, 255, 595; il devient comte de Flandre, 254; les Namurois vont au secours des Flamands, 256; prisonnier à Courtrai, 515; les Flamands se révoltent contre lui, 561, 562; il assiste au siège de Tournai, 579; arbitre, 581; il habite Nevers; il va à l'Écluse, 595; prisonnier à Bruges, 594; il refuse de ceindre l'épée au roi de France, 405; Jean XXII ordonne aux communes flamandes de lui obéir, 406; il pardonne aux Brugeois, 411; sa femme obtient Bapeaume, 479, 481; accord touchant Malines, 509, 518; il achète Malines, 519, 520; il relève Malines de l'Église de Liège, 521; il vient à Huy; il s'arme contre le duc de Brabant, 522; il ravage le Brabant, 525; cité, 555; son contrat relatif à Malines, ratifié, 558; mécontent du roi de France, 545; il assiège Gand, 600; chassé de Flandre, 615; allié d'Édouard III, 624.
- Louis, sire d'Orchimont, V, 405.
- Louis Poilhon, mayeur de Liège, VI, 10.
- Louis, fils du comte de Poitiers, chanoine de Liège, IV, 500.
- Louis Print, VI, 555.
- Louis, fils du comte de Provence, chanoine de Liège, IV, 546.
- Louis, avoué de Russon, VI, 554.
- Louis de St-Martin, écuyer, VI, 705.
- Louis, frère de Charles le Simple, archidiaere à Liège, IV, 104.
- Louis de Souverainpont, vigneron; prisonnier, V, 555.
- Louis de This, VI, 555.
- Louis, duc de Thuringe, mari de St<sup>e</sup> Élisabeth, V, 205, 225.
- Louis, fils de Corson, comte de Toulouse; roi, IV, 250.
- Louis del Vauz; tué par Hubin Pouillet, V, 228.
- Louis de Walecourt; il assiste à la donation du comté de Gueldre, IV, 574.
- Louis de Warke, chevalier, VI, 628.
- Louis, voy. Clovis.
- Loupines, Lunpines*; le seigneur prend part à la croisade, V, 69; prisonnier des Sarrasins, 102.
- Lousengnail*, voy. *Lensengneuil*.
- Louvain (*Lovay, Lovain*), ville; Jonab en fait sa capitale, I, 484; assiégée par Jonadas, 505; formation du comté de Louvain par Arnoul, 507; assiégée par Porus, II, 38, (540); prise par Clodion, 108; ses armoiries, 465; IV, 72; le comte envoyé par Radus du Prez auprès du comte Basin, (II, 678); le comte va au secours de Charlemagne en Espagne, III, 122; il fait le guet à Saragosse, 155; Ogier le Danois s'y rend, 205; le comté gouverné par l'évêque de Liège, 282; il y naît un fils à Ogier, 515; visitée par Ogier, 577, 588; Buevon donne le comté à son fils Ogier, IV, 60; le comte devient duc de Lotringe, 71; le comté, souvent conquis par les rois de France, est gouverné par des baillis, 95; Ogier y met un bailli, 94; assiégée par Nolger, 175; (III, 466); détruite, 174; le comte fait la paix entre les Liégeois et les Flamands, 249; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, 275; il accompagne l'évêque Obert à Liège, 286; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; la ville assiégée par les Liégeois, 551; le comte prend part à la croisade, 595; le fils du comte de Gueldre y est retenu en otage, 575; Louvain, séjour des comtes, 546; V, 11, 15; Henri abandonne le titre de comte de Louvain, 58; plaintes des femmes de cette ville, 96, (615); assiégée par les Liégeois, 98, (616); les chrétiens battus près de là par les Sarrasins, 125; établissement des Frères-Prêcheurs et des Cordeliers, 224; assiégée par Henri de Gueldre, 565; noces du duc Jean II, 485; séjour du duc de Brabant, 486; le duc Jean 1<sup>er</sup> y est enseveli, 487; on y reçoit le faux Jean de Virsain, VI, 125; Édouard III s'y installe, 566, 568; citée, 567; résidence du duc Jean III, 484, 489, 490, 498, 595; Robert d'Artois s'y réfugie, 487; les milices combattent les Liégeois, 495; Jean III demande que le pape y établisse un évêché, 507,

- (665, 685). Voy. Albert, André, Arnoul, Baudouin, Bernard, Beuve, Brunon, *Clodus*, Clotaire, *Ernckin*, Francon, Fulcaire, Geoffroi, *Gilbons*, Godefroid, Gui, *Gurcil*, Hector, Henri, Jean, *Jecoras*, Jeanne, *Jonadab*, Lambert, Obert, Ogier, *Pâris*, *Porus*, *Phanic*, Robert, *Sybille*, Thierri, Waleran.
- Louvanistes (*Lovengnis*); ils battent les Flamands, I, 504; ils prennent Bruges, 505; ils battent les Gantois à Lille; défaits à leur tour, 506.
- Louvegnée (*Lovengneez*), village liégeois; fondé par Cornulo, I, 478; il ressortit à Chénéé, 420.
- Louvecerie*, nom donné aux maisons de débauche, I, 51.
- Louviers (*Lioniers*), ville de Normandie, IV, 554.
- Louvre (*Locvre*, *Locuvre*), à Paris, V, 152, 154.
- Louweis*, voy. Henri.
- Loux*, *Louz*, voy. Looz.
- Louz*, voy. Lens.
- Locain*, *Lovay*, voy. Louvain.
- Lovengneez*, voy. Louvegnée.
- Lovengnele*, voy. Lovenjoul.
- Lovengnis*, voy. Louvanistes.
- Lovenjoul (*Lovengnele*), village formant la limite du comté de Brugeron, IV, 189.
- Loverval (*Lovirvauz*, *Lovitnais*); le seigneur, prisonnier, (VI, 707). Voy. Arnoul, Charles, Jean, Louis.
- Lowaiqe (*le Waighe*, *Wege*), village près de Tongres, V, 542; les habitants viennent au secours des Tongrois, IV, 460. Voy. Gautier de Lexhi.
- Louis*, *Lowys*, voy. Louis.
- Loyers (*Loiers*), village liégeois; Notger soumet son église à celle de Thuin, IV, 197.
- Loyheraine*, voy. Lorraine.
- Loys*, *Loyis*, voy. Louis.
- Lozanic*, voy. Henri.
- Lubiane*, voy. *Bibiane*.
- Lubias*, fille du roi d'Aragon, femme de Gui, roi d'Espagne, IV, 59.
- Luc (*Luke*, *Luch*, *Lucas*), roi de la Grande-Bretagne; converti par St Luc, I, 465; II, 494.
- Lucabel*, *Lucabcal*, *Lucabiel*, roi de Salairiet, III, 251; Ogier le jette à terre, 255; renversé par Ogier, 254; il combat Ogier, 255; miraculeusement converti, 256; il reçoit le nom de Guillaume et devient duc d'Aquitaine, 259.
- Lucabel*, géant païen; feudataire de Synagon, III, 86; tué par Ogier, 87.
- Lucain (*Lucanus*), poète, I, 468.
- Lucaniens (*Lucans*); appelés par Romulus pour peupler Rome, I, 59.
- Lucanon* de Damas; allié de Brehier, III, 281.
- Lucanor (*Lucanoir*, *Luchanoir*), femme du duc de Souabe; convertie, II, 157.
- Lucanor*, sœur de Ganelon, III, 47.
- Lucanor*, comte de Juliers, IV, 525.
- Lucanor*, géant sarrasin, V, 106; tué par Ogier, 127.
- Lucans*, païen; tué par Ogier, III, 502.
- Lucans*, habitants de Lucques, V, 555.
- Lucas*, voy. Luc.
- Lucr*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Lucembor*, voy. Luxembourg.
- Lucera (*Lutoire*), ville; les Sarrasins en sont expulsés, V, 564.
- Luch*, voy. Lucques, Luc.
- Luchanoir*, voy. Lucanor.
- Luchenborch*, voy. Luxembourg.
- Luchims*, voy. Lucius.
- Lucidaire*, frère de Corbairant, III, 116.
- Lucidar*, roi de Perse; tué par Artus, II, 205.
- Luciens*, voy. Lucius.
- Lucifer (*Lucifer*, *Licifeir*, *Enfer*); invité par Satan à recevoir Jésus dans les enfers, I, 417; il chasse Satan, 418; il veut empêcher l'entrée de Jésus, 419; il inveective contre Satan qui a fait manger la pomme à Adam et mourir Jésus, 420-424; son orgueil, sa chute, IV, 55.
- Lucius I<sup>er</sup> (*Luciens*, *Lucycn*, *Luchiens*, *Luciens*, *Lucian*), pape, II, 24-25; il ordonne que les évêques aient des assesseurs; décapité, 25.
- Lucius II, pape; il prêche une croisade; il réunit



- un concile à Aix, IV, 537; il cite l'évêque de Liège à Rome, 559; il meurt, 562.
- Lucius III, pape, IV, 465; il couronne l'empereur Henri V à Rome, 466; il absout Lambert le Bègue; il prive l'évêque de Pavie du pallium, 475; il prêche une croisade; il meurt, 476, 480; son épitaphe, 540.
- Lucius (*Lucian*) et Brutus, premiers consuls de Rome, I, 98.
- Lucius Cornelius, consul romain, I, 161; il tue Corsados, 162; il dompte les Picéniens, 197.
- Lucius Domitius; il fait la guerre en Macédoine; tué par Yrtalagon, I, 209.
- Lucius, roi d'Écosse; il se fait baptiser, I, 570; il gouverne l'Angleterre, 571; II, 194.
- Lucius Luellus, général romain; il bat les Macédoniens, I, 211; il conquiert la Crète, 212.
- Lucius, sénateur de Rome; il remplace Severus comme empereur, II, 5.
- Lucques (*Luke, Luch, Luque*), évêché; le pape lui accorde le pallium, IV, 529; l'évêché donné à Albert de Cuyek, 555; les habitants battus à Nice, V, 555; la ville prise par Hugues de Fagnolles, VI, 154.
- Luerèce (*Luerce*), fille d'un sénateur romain; violée par Tarquin, I, 98.
- Lucyen*, voy. Lucius.
- Ludal, roi de la Grande-Bretagne, II, 195.
- Ludovis*, voy. Louis.
- Lugarde*, voy. Lutgarde.
- Luitpold*, voy. Léopold.
- Luitprand (*Luprandus, Lumpardus*), roi des Lombards, II, 262; il assiège Rome; battu par Esmareit, II, 452; il transfère de Sardaigne à Pise le corps de St Augustin, 455.
- Luke*, voy. St-Luc, Lucques.
- Lunay (*Lumain*), nom d'une seigneurie donné à l'avouerie de Liège, IV, 570; cette terre passe dans les maisons des des Prez et de Waleourt, 487; V, 20; l'avoué porte l'étendard, VI, 117; l'avouerie achetée par le chapitre de St-Lambert, 602. Voy. Avoués.
- Lumbardie*, voy. Lombardie.
- Lumbarnin*, château; conquis par Simon de Montfort, V, 11.
- Lumbars*, voy. Lombards, Langobards.
- Lumel, voy. Gui.
- Lumpardus*, voy. Luitprand.
- Lumpreit*, voy. Longpré.
- Luna (*Lune*), évêché de Toscane, I, 500.
- Lunel, voy. Raymond-Gauceelin.
- Lunete (la), château-fort du roi Plandris; Ogier y pénètre avec les Sarrasins, III, 569, 570; pris par les chrétiens, 571; Ogier y séjourne, 572.
- Lunpines*, voy. *Loupines*.
- Lupe*, voy. Gérard.
- Lupo, abbé de St-Trond en concurrence avec Lanzo; il chasse celui-ci; il fortifie la ville; l'évêque Henri l'assiège, IV, 270; il devient prieur, 271.
- Lupo, Lupoide*, voy. Léopold.
- Luppie*, montagne en Espagne, III, 164.
- Luprandus*, voy. Luitprand.
- Lupus*, roi de Gascogne; vaincu par Charlemagne; singulière redevance qu'il lui paie, II, 516.
- Luque*, voy. Lucques.
- Luscine*, voy. Pierre.
- Lusembor*, voy. Luxembourg.
- Luserne*, ville d'Espagne; d'abord appelée Calangus; I, 512; assiégée par Charlemagne, II, 552, 555; conquise par Charlemagne, III, 554; le roi Anseis s'y réfugie; le roi Morgan l'assiège, 582; Anseis la quitte, 585; Morgan y tombe malade, 584; les Sarrasins s'y retirent; Charlemagne l'assiège, 401; destruction miraculeuse de cette ville, 406.
- Luserniain*, roi d'Espagne; il fonde Calangus, I, 512.
- Lusernie*, voy. Gérard.
- Lusignan (*Lesengnon*), voy. Gui. Cfr. *Lensen-gneuil*.
- Lutatius Catulus et Aulus Manlius (*Lucius Catulien et Aulus Maule*), consuls de Rome, I, 121.
- Lutèce (*Lulesse*); bataille entre Yborus et Aze-

- linus à cause de cette ville, I, 46; assiégée par Gaborens, 150; défendue par les Flamands, 151; secourue par Franco, 155; les Sicambres s'y réfugient, 162; séjour de Priam, 174; assiégée par César, 220; emportée, 221; évangélisée, 451; séjour d'Hector, 488; les Flamands battus près de cette ville, 575; capitale de la Gaule, II, 12; les Allemands, battus, s'y réfugient; assiégée par Hector, 28; item par l'empereur Valérien; prise, 29; St Martin y prêche, 41; visitée par Valentinien I<sup>er</sup>, 82; bâtie par Yborus, 100; sa richesse, 105; assemblée des chefs francs, 125; ses habitants convertis par Clotilde, 143; fête pour le mariage de Clovis, 159; Clovis y bâtit l'église des SS. Pierre et Paul, 165; noces d'Amalariet, 166; Clotaire y est couronné, 167; Clotilde ensevelie à St-Pierre, 175; Chilpéric s'y réfugie, 205; assiégée par Paris, 206; conquise, 207; détruite, 208; rebâtie par Paris, qui veut l'appeler Troie; on lui donne le nom de *Paris*, 209, 512; Paris y donne un tournoi, 210. Voy. St Germain, St Geneviève. Cfr. Paris.
- Lutgarde (*Lugarde, Liregarde*), fille du roi d'Autriche, femme de Charlemagne, II, 529.
- Lutgarde, comtesse de Looz; elle dote l'église de St-Jacques, à Liège, IV, 196.
- Lutgarde, fille du comte de Cou (Toul?), femme du comte de Looz, IV, 182.
- Luxembourg (*Luchemborch, Lucembor, Lusembor, Luchenbours, Lucemborgh*), comté; autrefois appelé Ardenne, I, 215; formé d'une partie du duché d'Ardenne; ses armoiries, II, 446, 465; le comte assiège Huy, III, 78; il assiste aux noces d'Ogier, 512; le comté faisait primitivement partie du duché de Lotringe, IV, 71; un comte, père de l'évêque de Liège Henri II, 405; le comte dévaste la Champagne, V, 445; il bat Otton IV, 456; le comté ravagé par Jean d'Aps, 227, 228; le comte assiège Namur, 546; il relève Namur du comte de Hainaut, 551; la fille du comte épouse Gui de Dampierre, 577; le comte assiste au tournoi d'Andenne, 405; le comté ravagé, 415; Jean de Flandre enfermé dans le château, V, 466; la fille du comte, femme de Gui de Dampierre, 510; le comte Henri y apprend sa confirmation comme empereur, VI, 115; ravagé par les Liégeois, 249, 250; Jean de Bohême s'y rend, 266; le duché promis à Margalis, 416. Voy. Baudouin, Conrad, Henri, Nicolas, Notger, Waleran.
- Lybain*, voy. Liban.
- Lyber*, voy. Baehus.
- Lybie (*Libe*), royaume; sa position géographique, I, 294; le niveau de la mer s'y élève au-dessus de la terre, 295; donné par Ogier au fils de Palamède, III, 572. Voy. Brehier, Geoffroy.
- Lycurgue*, voy. *Gregus*.
- Lydon*, fille de Lydrel, femme d'Hector, I, 155.
- Lydonenus*, voy. Lodève.
- Lydoneus*, fils de Lydrel, comte de Flandre, I, 462; il fonde des villes qu'il donne à son fils Arthesa, 466; il conquiert la Zélande, 174; il meurt, 174.
- Lydrel*, voy. *Lidriel*.
- Lydriamel*, voy. *Lidryamel*.
- Lydris, Lidris*, fils de Porus, comte de Flandre, II, 57; il meurt, 64.
- Lygois*, voy. Liégeois.
- Lyggynus*, voy. Hygin.
- Lyle*, voy. Lille.
- Lyliane*, fille de Gando, femme d'Aliénoir, I, 40.
- Lymechon*, voy. Limisso.
- Lymedoine*, ville d'Espagne; Charlemagne y loge, III, 159.
- Lymoge*, voy. Limoges.
- Lymon, Lymons*, voy. Limont.
- Lymosin*, voy. Limousin.
- Lymosum*, voy. Limons.
- Lynart*, voy. Léonard.
- Lyndrel*, voy. *Lidriel*.
- Lynos*, voy. Livon.
- Lynsemeal*, voy. Linsmeau.
- Lyon (*Logd, Lion, Léon sur le Royne*), province et ville de la Gaule, I, 267; Martin Polonus

dit que Pilate y naquit, 438; Hérode-Antipas y est envoyé en exil, 440; évangélisée par S<sup>t</sup> Fortien, 500; les Hongrois et les Romains y sont battus par les Gaulois, 549; Gratien y est assassiné, II, 95; Charlemagne y rassemble une armée, III, 104; citée, 177; ravagée par Ogier le Danois, 206; détruite par les Normans, IV, 84; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 511; Charles le Chauve y est enseveli, 95; Clément de Vallouise y est prisonnier, V, 145; le roi y séjourne, 152; Innocent IV y rencontre Louis IX, 272, 280; fait miraculeux, 560; concile, 596, 597; Henri de Gueldre y est accusé, 598; Clément V y reçoit la tiare, VI,

47; résidence de Clément V, 105, 150, 151, 186; concile, 109; l'archevêque mis en prison, 145; Jean XXII y est élu pape, 220; menacée d'incendie, 505. Voy. *Genesisius*, Guillaume, S<sup>t</sup> Irénée.

*Lyon*, voy. Léon, Léonce.

*Lyonfuelhe*, château du Poitou; assiégé et pris par Philippe-Auguste, IV, 526.

*Lyparin*, voy. Lipari.

*Lyrongne*, lisez *Bourgonne*, III, 82.

Lys (*Lis*), rivière; elle forme la limite entre la France et la Flandre, IV, 465; VI, 405, 407.

*Lysias*, chevalier romain; envoyé pour combattre les Juifs en Judée, I, 520.

### VI

*Mabal*, *Mabel*, roi de Chaldée; Virgile emprunte son nom pour mystifier Enye, I, 249.

*Mabarcuc*, *Mabaron*, pays de l'Inde; conquis par Ogier; son vin; usages extraordinaires, III, 58.

*Mabiabam*, fils de Saturnus; il vient en Europe, I, 19.

*Mabier-Fontaine*, voy. Maubert-Fontaine.

*Mabile* (*Mabilhe*), fille d'Adonis, roi de Lombardie, IV, 85.

*Mabile*, femme de Matthieu Machebrons, V, 550.

*Mabilete*, fille du roi de Mœsogothie, II, 486, 487, 512

*Macaire* (*Machar*, *Machars*, *Machair*, *Maquars*, *Maquart*), fils de Lueanor; traître; il veut abuser de Sybille, III, 47; il tue Aubry de Montdidier, 48; le chien d'Aubry lui saute à la gorge, 50; vaincu en champ clos par le chien, 51, 166, 188. Cfr IV, 8.

*Macaire de Bois-le-due*, chanoine de Liège, VI, 72.

*Macaire*, nom pris par Haythou, V, 570.

*Macaire et Isidore*, en Égypte, II, 87.

*Macédoine* (*Machidone*, *Machedone*, *Machedoine*), ville fondée par Raehem, I, 6; troisième

royaume fondé par le roi Alexandre, 12; commencement de ce royaume, 50; conquis par Darius, 100; item par les Romains, 160; envahi par Marc et Valérien, 170; conquis par les Romains, 179; les Romains y portent la guerre, 209, 210; conquis par les Romains, 211-212; sa situation géographique, 502; ravagé par les Huns, II, 26; conquis par l'empereur Valérien, 50; son roi accompagne l'empereur Richard en France, III, 177; le roi tué par Ogier, 185; traversé par Ogier, 259. Voy. *Beusos*, Jean, *Kreamus*, Philippe, *Yrtalogon*.

*Macédoniens* (*Machidoniens*); battus par Flaminus, I, 124; ils veulent attaquer les Romains, 170; battus, 171; ils concluent une paix onéreuse avec les Romains, 179; battus par les Romains, 180-181.

*Macedonius* (*Machidone*), hérésiarque, II, 88; condamné au concile de Constantinople, 95.

*Macellien*, voy. *Marcellien*.

*Machabée* (*Machabéens*); les frères, martyrisés, I, 148; leur histoire écrite par Flave Josèphe, 479. Voy. Judas.

*Machabrois*, *Machabreis*, voy. *Machebrons*.

- Machair, Machar*, voy. Macaire.
- Machate*, troisième femme d'Hérode, I, 269.
- Machauz*, roi païen; il assiège Caechoris, III, 595; Palamède le tue, 596.
- Machebrons, Machabrois, Machabreïs*, voy. Mathieu.
- Macedone*, voy. Macédoine.
- Machera (*Macherouz*), ville où St Jean fut décapité, I, 599.
- Machidonans*, roi; possesseur de Courtaine, III, 57.
- Machidone*, voy. Maedonius, Macédoine.
- Machomes, Machomet*, voy. Mahomet, Almet.
- Machon*, voy. Mâcon, Maçon.
- Machos*, roi de l'Inde, II, 229.
- Machov*, voy. Mézières.
- Macleir*, voy. Maueler.
- Mâcon (*Machon, Mascon*), ville; brûlée par les Brabançons, V, 145. Voy. Guillaume.
- Maçon (*Machon*), voy. *Bochletz*.
- Macor, Nacor*, chef des Latins, I, 20.
- Macrin (*Martain*), empereur, II, 6-7.
- Madain*, fils de Longrinus, roi de la Grande-Bretagne, II, 190.
- Madakins*, voy. *Madaquins*.
- Madane*, fille de Childebert, femme de Charles Martel, II, 595, 450; elle meurt, 401.
- Madaquaine*, forêt; Ogier y combat quatre cavaliers, III, 258.
- Madaquins, Madakins* (Cfr *Maluquin*), écuyer de Gandise; baptisé et appelé Richard, III, 587.
- Madaquins*, géant païen, III, 265; Ogier le coupe en deux, 264.
- Madarans* d'Abilos, sénateur romain; tué par Clodas, I, 585.
- Madaros*, fils de l'empereur Alexandre; tué en Gaule, II, 12.
- Madatus*, hérésiarque d'Alexandrie; tué par la foudre, I, 551.
- Madefus*, voy. *Matfus*.
- Maderien*, voy. Maidières.
- Madian*, terre où Moïse vit le buisson ardent, I, 159.
- Madiens*, comte, châtelain de Luserne, III, 582; il demande du secours à Charlemagne; il arrive à Aix en Gascogne, 584; refus qu'il essuie à Nanteuil, 588; il arrive à Paris, 591; il accompagne Ogier en Espagne, 595; il arrive à Caechoris, bat les Sarrasins et pénètre jusqu'à Anseis, 597; Anseis le fait roi de Gascogne, 407.
- Madiob*, roi de Seladie; battu par Julien, II, 155.
- Madrane*, voy. Adriatique.
- Maenche*, voy. Mans.
- Maeseyck (*Eyke, Eke*), ville; Adalar y fonde un monastère, (II, 637); l'évêque Francon y rebâtit l'église, IV, 85; (III, 425); abbatialité séculière, IV, 105. Voy. Anne.
- Maestricht (*Treit sour Mouse*), ville; siège de l'évêché de Tongres, I, 507; elle se trouve entre Tongres et Jupille, 580; fondée par Treculus; origine de son nom, 441; St Materne y fonde l'église St-Pierre, 525; item celle de St-Barthélemi ou de St-Servais, 552; les Romains y sont retranchés, II, 46; tenue en fief du duc de Lotringe, 48, 66; siège de l'évêché de Tongres, mais non évêché, 66; la souveraineté temporelle y est donnée par Porus à St Servais, 67, 167, (550-551); église St-Pierre fondée, 67; St Servais y demeure, 89; révélation à son sujet faite à St Servais, 92; St Servais y transporte les livres, reliques, etc., de Tongres, 95-94, (556); la clef de St Servais conservée dans l'église St-Barthélemi; sa vertu, 96; le trésor de St-Servais volé, 97; la ville échappe aux Huns, 115, (565); les Tongrois s'y réfugient et gâtent ses habitants, 119; Boïdent y réclame la souveraineté temporelle; assiégée par Boïdent et par Gilles, comte de Cologne; annexée à la France et gouvernée par un lieutenant, 167, (568); livres antiques de St Servais conservés dans le trésor de l'église; chartes des ducs d'Ardenne et de Lotharingie et des comtes d'Osterne, 255; église St-Servais, 255, (592); d'abord dédiée à St Barthélemi, 252; IV, 187;

visitée par des Hongrois, II, 266, (583 et suiv.); les habitants accordent à St Gondulphe le pouvoir temporel, 267; Clotaire y mande St Jean l'Agneau; Dames Blanches fondées, 279, (291); les chanoines de St-Barthélemi demandent des armoiries pour leur église, 284, (592); le peuple réclame St Remacle pour évêque, 505; les chanoines et les barons réclament St Lambert comme évêque, à Pépin, 549; les habitants vont chercher le corps de St Lambert, 570; St Hubert y est reçu comme évêque de Tongres, 574; Plectrude y demeure chez les Dames Blanches, 585; songe des chanoines au sujet du corps de St Lambert, 586; St Lambert enlevé de l'église St-Pierre, 587; St Servais enlève l'aigle qui surmontait l'église St-Barthélemi, 595; Charles Martel y séjourne, 595; Pierre et Andolet y font des miracles; Floribert donne la tête d'Andolet au chapitre de St-Servais, 485; Ogier le Danois y passe, III, 515; détruite par les Normans, IV, 81; l'évêque Hugues de Verdun donne une rente à l'église, 110; Notger y transporte l'abbatiale séculière de Malonne, 105, 161; l'empereur Henri V s'y rend, 504, (719); le pont, limite du comté de Gueldre, 574; Otton IV s'y réfugie; Guillaume Longue Épée l'y rejoint, V, 108, (618); item, Henri de Louvain, 112; établissement des Cordeliers, 221; coq à deux têtes, 252; visitée par Guillaume de Hollande, 505; touchant la monnaie, 506; séjour du légat Pierre Capoccio, 522; le pont abattu; la ville obéit à l'évêque, 575, (645); construction d'un pont, 419, 421; la ville appartient à deux seigneurs, 525; revendiquée par le duc de Brabant, 526; assiégée par les Liégeois, 527; partagée entre l'évêque et le duc; coutumes, 528; les habitants enfreignent la juridiction de l'évêque, VI, 45, (646); Pierre de Bar y est retenu prisonnier, 44; Thibaut de Bar y établit sa cour, 72; l'évêque y réunit une armée, 75; les métiers vont défendre Thuin, 117; guerre des habitants contre Waieran de Fauquemont, 258; le comte de Gueldre y loge,

436; le duc Jean III pille le trésor de St-Servais, 486; Henri de Pétershem saisi à St-Servais, 504; lettre pour les Frères Mineurs, 509, 515; l'évêque de Liège conserve les lettres qu'il a concernant cette ville, 510; touchant les biens de l'église St-Servais, 511, 512, 515, 516; le duc de Brabant y passe, 528; les habitants refusent le passage à l'évêque Adolphe, 550; assiégée par les Liégeois, 551, (685); condamnée à une amende envers l'évêque, 552; la juridiction de l'évêque y est maintenue, 558; les chanoines de St-Servais compris dans la paix, 541; incendiée par le duc de Gueldre, (706); les habitants refusent le passage au roi de France (709). Voy. Godefroid, St Pierre, St Servais.

*Maffle, Maffle*, voy. Jean.

*Maffradien, Maffradien*, comte d'Auvergne, III, 555.

*Magdaleine*, voy. Madeleine.

Magdebourg (*Magdeborch, Magdebuch, Maldeburghe, Maldeborch*), ville; l'empereur Otton y fait bâtir une église, IV, 158; l'archevêque assiste au couronnement de l'empereur à Aix, VI, 115. Voyez St Norbert, *Wichman*.

Magie, nécromancie, divination, enchantements, etc., I, 21, 69, 70, 159, 154, 177, 228-241, 249, 251, 255-260, 265, 264, 270, 275, 276, 281, 282; Tubaleayn, 525; Turquins, 558; les trois rois mages, 545; interprétation de songes, 585; Simon le Magicien, 471-472; Domitien chasse les magiciens de Rome, 487; Julien l'Apostat, II, 77; chaussées de Brunchaut, 183, 225; Blandu, 191; Brunehilde, 225; Mahomet, 288, 294, 295; Anastase, 522; sorcelleries pour guérir de la rage, 570; Guichar de Satalie, 485; Vivien et Maugis, 521; les colonnes de l'église d'Aix transportées par magie, III, 19; magie employée par Brandis, 69, 70, 71; item par Mahomet, 72; item par Basin pour s'emparer de Huy, 78; (II, 696-698); item par Corbairant de Salenist, III, 112, 116; item par Basin, 117, 120, 122-127, 151, 152; item par Grimoaldins, 171, 174; item par Obiers et Maurin, 226; au

- mariage d'Ogier, 510; enchantements de Basin, 527, 542; pouvoir magique de Mahomet, 555; Malaquin, enchanteur, (II, 725 et suiv.); la fée Morgane, IV, 21; interprétation de faits extraordinaires, 59; l'âme de Benoit transformée en bête sauvage, 48; la fée Morgane, 50 et suiv., origine des féeries, 55, 54; Merlin enseigne la sorcellerie à Morgane, 55; le pape défend l'art des enchantements, 56; la nappe enchantée, 57; femmes qui prédisent l'avenir en France; 101; Gilbert, archevêque de Reims, magicien, 185; le pape Sylvestre II, 205; la pierre Almodis soustrait Ogier à la magie, V, 425; forces magiques d'Artus et de Gauvain, 426; Ogier retourne sous l'empire de Morgane, 458; sortilège employé pour faire mourir Charles de Valois, VI, 217, 218; employée par les Bégards, 275; serpent dont le venin infiltre l'amour, 270, 501, 504; sortilège employé contre la reine Isabelle d'Angleterre, 519. Voy. Virgile, Merlin, Basin.
- Maginople (*Argutphe*), hérétique; confondu, IV, 506.
- Magis, voy. Mangis.
- Magloine; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 514; l'évêché cité, VI, 252.
- Maglome, ville de France; prise par Geoffroy d'Aquitaine, II, 425.
- Magnée (*Mangnez*), famille liégeoise, IV, 454, 455, 456; ses armoiries, 567. Voy. Ogier, Raoul, Seguin.
- Magoge, fils de Japhet; il habite la Seythie, I, 100.
- Magoine, voy. Magon.
- Magolestiens, *Magolestin*, voy. Mogols.
- Magon (*Magoine*), frère d'Annibal; pris par Scipion l'Africain, I, 425.
- Magonchie, voy. Mayence.
- Magotinois, Mayençais, II, 464, 472.
- Magotinus, roi de Trèves; il fonde Mayence, I, 509.
- Magoule, *Maguel*, voy. Mangoule.
- Magunche, voy. Mayence.
- Magus, voy. Simon le Magicien.
- Maheal, voy. Mathilde.
- Mahelinus, voy. Lambert.
- Maherius, abbé de St-Denis; il rebâtit l'église de l'abbaye, V, 446.
- Mahier, voy. Jean.
- Mahomet (*Machomet*, *Machomes*, *Mahon*, *Mahoms*), magicien arabe; cardinal romain, II, 288; il intrigue pour être élu pape, 293; il renie Dieu; sa puissance magique, 294; ses hérésies; versions diverses sur sa naissance; ses ruses pour tromper le peuple, 295; accusé de meurtre; il maudit le vin, 296; tué par une truie sur un fumier; son corps suspendu en l'air à Bersabé; transporté à La Mecque; il descend d'Abraham et d'Agar, 297, 529; invoqué par Doon de Mayence, 466; Brchier force les Colonnais à croire en lui, III, 282; comment il est sculpté sur la chaise d'Ogier, 522; Ogier démontre ses impostures à Palamède, 524; sa fête, 546, 554; son pouvoir magique, 555; IV, 55; Mahon, synonyme d'idolâtrie, 67; les Danois et les Norvégiens gagnent des peuples à sa loi, 69; le calife de Bagdad, chef de la loi, V, 549, 550; Tagudar protège ses disciples, 459.
- Maidières (*Maderien*), ville; cédée par l'église de Liège à celle de Metz, V, 202.
- Maienche, voy. Mayence, Mans.
- Maiere, mère d'Amile, comte d'Auvergne, III, 221.
- Maillart (*Mathars*, *Mathair*) de la Sauvenière, à Liège; disputes des Maillart avec les des Prez, les Yertés et les St-Servais, V, 545, 559, (679); ils demeurent sur le marché au foin, 560; ils font la paix, 561; alliés des échevins de Huy, 565, 567; leurs prouesses, 568, (685). Voy. Arnoul, Bastin, Clarenbaud, Colin, Ernekin, Gérard, Gilles, Goffin, Hellin, Hermanfroi, Jean, Jean Collin, Raoul, Renier, Thibaut.
- Maine (*Manie*, *Meine*), duché; possession d'Éléonore de Normandie, IV, 562; enlevé au roi d'Angleterre par Philippe-Auguste, 465; cédé à la France, V, 556.

- Mainfroi** (*Manfroit, Manfroide*), duc d'Athènes, frère de Rainfroi, II, 580; il s'allie avec Eudes d'Aquitaine pour combattre Charles Martel, 585; battu et tué, 584.
- Mainfroi**, roi de Sicile, V, 555; privé de son royaume par le pape, 561; battu et tué par Charles d'Anjou, 570; sa fille, femme de Pierre d'Aragon, 427, 429; c'était un bâtard appelé Constance, 429.
- Mainfroi**, fils naturel de Frédéric II; il s'empare de la Sicile, V, 274; excommunié, 516.
- Maines**, nom que prend Charlemagne en Espagne, II, 479.
- Maiorghe, Maiourque**, voy. Majorque.
- Maisier**, voy. Mézières.
- Maisons**, édifices, etc., de Liège : du Paon et du Mouton, IV, 520; du Lardier et del Coire, 552; de la Belle-Coste, V, 559; la maison de ville, 447, 457; maison Maillart, en Sanvenière, 455; maison des nobles, en Ile, VI, 5; mangonnie ou boucherie, 7; IV, 112; VI, 117, 162, 165, 165, 166; du Lion, de la Fleur de lys, du Cheval, du Léopard, en Féroustrée, VI, 10, 11; l'hôtel de Marie de Fooz près de St-Hubert, 170; de Hologne et du Lion, 175; le Destroit ou local des échevins, (697, 698); la Grotte, maison près de l'église St Lambert, (III, 446); la Chaîne, en Gérardrie, siège de la haute justice de l'évêque, V, 452. Voy. Violette.
- Maitres de la cité de Liège**; ils sont sans autorité, V, 278; ils interviennent dans l'impôt sur les choses vénales, 295, 297; le peuple maintient Henri de Dinant dans cet office, 505; ils ne doivent plus être échevins, 510, (654, 655); ils jurent de défendre le peuple, 512, (656); ils implorent la paix pour la cité, 552; Jean de Bavière maintient leurs fonctions, 555; leurs démarches pour avoir la paix, 555; ils prennent sur eux le fait de la surprise de St-Walburge, 581; ils promettent d'empêcher l'impôt de la fermeté, 447; ils jurent la paix des Cleres, 456; ils doivent jurer la paix des Cleres, 457, 460; Henri li Parés excite le peuple contre les nobles, 550; ils ont le droit de sonner la baneloque, 546; l'un des deux maitres nommé par les métiers, VI, 8, 9, 28, (642); ils interviennent dans la conclusion de la paix, 122; maitres et jurés de la cité, 180, 185; les maitres font les publications au peron; 185; ils s'allient aux Awans, 208, 225; ils résistent à l'évêque et au chapitre, 224; ils doivent jurer l'observation de la paix de Fexhe, 250; ils peuvent faire observer les statuts à défaut des échevins, 248; ils prient l'évêque de secourir les Dinantais, 252; ils font crier l'oust dans les rues de la cité, 268; ils haranguent le peuple aux Écoliers, 295; ils convoquent le peuple, 418; leur juridiction, 445; ils modifient la paix de Wihogne, 458; ils jurent de ne plus lever de fermeté à Liège, 466; ils scellent la paix de Flône, 476; achetés par le duc de Brabant, 528; ils empêchent les Liégeois de marcher à l'appel de l'évêque, 550, 551; l'évêque doit leur demander de proclamer l'oust, 585; leur conduite envers les Dinantais, 609, 610; invoqués par les Hutois et entendus en chapitre, 615; ils appuient les réclamations des Dinantais, 616; ce que le peuple ne peut faire sans leur autorisation, (691, 694).
- Majorque** (*Maiorque, Maiourque, Maiorghe*), île; son roi allié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 112; il assiste aux noces d'Ogier, 511; conquise par Charlemagne, 552; le roi assiste au couronnement de Philippe de Valois, 404.
- Mal** (de), voy. Gérard, Henri, Jean, Simon.
- Malabel, Malabrel**, fils de Caynam, I, 513, 525.
- Maladies**, voy. Médecine.
- Maladrie**, voy. Gobert.
- Malan**, voy. St Denis.
- Malaquin, Malackins, Malckins** (Cfr *Madaquins*), roi de Samarie, Palestine, etc., III, 54.
- Malaquin**, roi de Fasidoine; allié de Marsil, III, 156.
- Malaquin** d'Esclavonic, roi tributaire d'Ogier le Danois, III, 5.

- Malaquin*, roi; allié de Philippe roi de Hongrie, III, 284.
- Malaquin*, enchanteur, (II, 722, 725).
- Malastreis*, voy. *Malatris*.
- Malastrut*, vigneron liégeois, VI, 424.
- Malatius* Butours, hôtelier à Bisquason; il reçoit Virgile, I, 240.
- Malatris*, *Malastreis*, gouverneur de l'Inde; il raconte à Ogier l'histoire de son pays, III, 65; il le conduit au Paradis terrestre, 66.
- Malboge*, voy. Maubeuge.
- Malchair*, lignage liégeois, IV, 416.
- Malchus*, juif; St Pierre lui enlève une oreille; I, 406; il fait renier Jésus par St Pierre, 407.
- Malclerc*, voy. Maucier, Guillaume.
- Malcourttois* (*Malcortoise*), voy. Thierry.
- Malcousoie*, voy. *Maltoisise*.
- Maldeborgh*, *Maldeburghe*, voy. Magdebourg.
- Male* (*Malle*), château des comtes de Flandre, V, 522; pillé par les Brugeois, 534, 535, 536.
- Malchech*, ville païenne; Buevon y bat les Sarrasins, IV, 63.
- Maléfois*, fils de Caquedent, roi d'Antioche; converti par miracle; il prend le nom de Bonnefoi, IV, 596.
- Malefus*, *Madefus*, roi d'Espagne; battu et tué par Charles Martel, II, 586.
- Malek-Kamel* (*Cammelle*), sultan; il vient au secours de Saladin, V, 68. Voy. Saladin II.
- Malek-el-Saleh* (*Malecsach*), sultan d'Égypte; chassé, V, 575.
- Malek-en-Nasr* (*Malluafer*), sultan d'Alep, V, 557.
- Malekins*, voy. *Malaquin*.
- Malenpreit*, voy. Thierry.
- Malevfare*, nom d'un engin de guerre, à Aere, IV, 505.
- Malgalat*, nom grec de Gaspar, I, 545.
- Malgarnie*, ville fondée par Dam; origine de son nom, I, 105; capitale des Danois, 146; Renbaut y est battu par Bron, II, 458; les Danois s'y réfugient, 508; prise par Geoffroy de Danemark, III, 5.
- Malgarnie*, ville danoise; d'abord appelée Godoza; origine de son nom, II, 217; Ogier s'y rend, IV, 24.
- Malhair*, *Malhar*, voy. Maillart, Meilhar.
- Malhar*, chef sarrasin; sa lutte contre Ogier, IV, 44; il est tué, 45.
- Malhart*, *Malhars*, voy. Meilhar, Maillart.
- Malhe*, voy. Émale.
- Malhefter* d'Enbemmes; il porte la bannière des Hlesbignons, VI, 259.
- Malhen*, voy. Maillen.
- Malichus* (*Malices*); il empoisonne Antipater; empoisonné par Hérode, I, 254.
- Malin*, *Melin*, fils de Madain; tué par son frère Membris, II, 190.
- Malines* (*Marlines*, *Marlin*), ville; conquise par Tremus, I, 466; cédée à Cornulo, 468; vendue par le duc d'Ardenne à St Monulphe, II, 255; abbatialité séculière, IV, 106; Baudouin, comte de Flandre, la brûle, 162; (III, 455); établis sement des Cordeliers, V, 221; engagée par Henri de Gueldre, 527, (657); dégagée, 540, 542, 551, 571, (640); assiégée par Henri de Gueldre, 572, 575, (644, 645); réclamée par Thibaut de Bar au duc de Brabant, VI, 75; restituée à l'église de Liège, 102, (648); assiégée par Jean, duc de Brabant, 105; engagée au comte de Hainaut, 106; eitée, 567; Édouard III y réunit ses alliés, 569; engagée par Adolphe de La Marck, 456; assiégée par Jean III, 485; le duc fait marcher les milices de cette ville, 495; les habitants demandent à combattre les Liégeois, 495; décision relative à cette ville, 509; enquête, 512, 515; le comte de Flandre veut l'acheter, 518; elle est vendue, 519, (663, 684); protestation des États contre cette vente, 520; relevée de l'Église de Liège, 521; les Malinois protestent contre la vente, 525; la vente ratifiée, 558; le roi de France la fait garder, 545; Édouard III y cite l'évêque de Liège, 611; la ville brûlée, (687). Voy. Berthout, Bertrand.
- Malle*, voy. Male.
- Malle* et Sluse; devoirs du euré envers l'abbé séculier de Tongres, IV, 105.



- Malle (La), voy. Gérard.
- Mallius et Tarquarus Gayus*, consuls romains; ils domptent les Sardes, I, 165.
- Malmédy (*Malmondie*, *Mamedie*, *Mammodie*, *Momandi*), ville; fontaine singulière, I, 505-506; origine de ce nom, II, 513; S<sup>t</sup> Remacle y fonde un oratoire; l'église dédiée à S<sup>t</sup> Pierre et à S<sup>t</sup> Quirin, 516; la ville peuplée à cause de S<sup>t</sup> Remacle, 518, (600); détruite par les Normans, IV, 81; annexée à Stavelot, V, 424. Voy. Guillaume.
- Malmesier*, voy. Fastré.
- Malonne (*Maloine*), abbaye; S<sup>t</sup> Gérard y dépose le corps de S<sup>t</sup> Étienne; miracles, IV, 91; abbatialité séculière, 105; Notger transporte l'abbatiale à Maestricht, 161.
- Malprenant*, fils du roi Caquedent; tué par le comte de Juliers, IV, 494.
- Maltebringe*, voy. Henri.
- Maltoisaise*, *Malusoise*, voy. Roger.
- Maltuifer*, voy. Malek-en-Nasr.
- Mattus*, hérésiarque de Rome; tué par la foudre, I, 551.
- Malvoisin, voy. Jean.
- Malvoisin* d'Awans; tué, VI, 174.
- Mambours de Liège; donnés à l'église de Liège par Charlemagne, III, 22; Henri IV détermine qui sera mambour *sede vacante*, IV, 501; le prévôt de S<sup>t</sup>-Lambert, mambour, V, 415; deux mambours, 442; Gui de Dampierre, 479; Jean d'Avesnes, 485; Bernard de Kensewiltre, 567; le comte de Looz, 571; ils dépendent du chapitre de Liège, 575; le comte de Looz nommé par le prévôt, VI, 15, 28, (642); ils résident au palais, 50; Jean de Bar, 54, (646); Allard d'Oupée, 158; Arnould de Blankenheim, 155; différend au sujet de leur élection, 156, 160; le comte de Looz nommé par les nobles, 157, 158, 174; absence de mambour, 175; le comte de La Marek, 188; le seigneur de Pesche, mambour d'Adolphe de la Marck, 206; Louis de Looz, 226; Warnier de Dave, 277; Jean de Bohême, 605; Henri de Perwez, (698).
- Mamedie*, voy. Malmédy.
- Mamertin*, prison Mamertine à Rome, où fut enfermé S<sup>t</sup> Pierre, I, 82. Cfr. *Tullianum*.
- Mamiens*, voy. S<sup>t</sup> Mammert.
- Mammodie*, voy. Malmédy.
- Mampte*, comté de la Saxe, cédé à Jean, roi de Hongrie, II, 515.
- Manachei*, voy. Manichéens.
- Manacholitars*, voy. Monothélites.
- Manahem (*Manachen*), prince; il tue Zacharie, roi d'Israël, I, 51.
- Manassès (*Manesses*), évêque de Cambrai, IV, 294; il meurt dans l'abbaye de S<sup>t</sup>-Martin, 502.
- Manassès, fils d'Ezechias, I, 58; roi de Juda; il fait mourir le prophète Isaïe, 86; sa mort, 88.
- Manassès, comte de Réthel, IV, 530; il accompagne Hugues de Pierrepont à Landen, V, 17; il assiste au synode de Landen, 56.
- Manassès, tribu de Juda; menée en captivité par Obesa, I, 55.
- Manbresson*, voy. Maubuisson.
- Manchi*, voy. *Mauchi*, Gérard li Fris.
- Manchius*, voy. Hostilius Maneinus.
- Mande*, fleuve en Autriche; Batou s'y noie, V, 292.
- Mandefor*, roi d'Espagne; combattu par Palamède, etc., III, 522.
- Mandegtoire*, fille de Lothaire, mère de S<sup>t</sup> Gondulfe, II, 267.
- Mandegon*, espion de Charlemagne, III, 505.
- Mandudoire*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Manefier*, comte; tué par le roi Brehier, III, 287.
- Manès (*Manicheus*), hérésiarque, II, 56.
- Manesses*, voy. Manassès.
- Manfroide*, *Manfrois*, *Manfroit*, voy. Mainfroi.
- Mangedamon*, voy. Mangou-Timour.
- Mangi*, peuplade tartare, IV, 588.
- Magné*, *Magnée*, *Magnez*, voy. Magnée.
- Mangodaine*, voy. Mangou-Timour.
- Mangou* (lisez *Mangon*), voy. Mengol.
- Mangou (*Mango-Cam*), roi des Tartares, V, 269; ses conquêtes en Orient, 274; il reçoit Haython,

- 517; il se fait baptiser, 518; il fait alliance avec Haython, 519; il meurt, 286, 557.
- Mangou-Timour (*Mangodamen, Mangodaine, Mangodamon*), frère d'Abaga; il conduit les Tartares en Arménie, V, 596, 406, 407; empoisonné, 459.
- Mangoule (*Magoule, Maguel*), voy. Jean.
- Manibel, fils d'Yras, I, 515.
- Manichéens (*Manichei*), hérétiques dans le comté de Toulouse, IV, 558.
- Manicheus, voy. Manès.
- Manil (*Many*), lignage liégeois, IV, 425.
- Mantius, voy. Georges.
- Manny (*Mauny, Manuy*), voy. Gautier.
- Mans (*Cenomannis, Maenche, Maenche*); évangélisé par Simon le Lépreux, I, 452; ville conquise par Philippe-Auguste, IV, 554.
- Mansourah (*Atmasoir, Atmassor*), ville de Palestine, V, 404; assiégée par les chrétiens, 405; Saladin y meurt, 284; assiégée par les croisés, 285.
- Mansuetude; il évangélise Toul, I, 452.
- Manticora, animal fabuleux d'Orient, I, 285.
- Mantoue (*Mantue*), en Lombardie; Alexandre II y convoque un concile, IV, 267.
- Mantua, voy. Nantua.
- Manuel, empereur de Constantinople, IV, 449.
- Manuscrits, voy. Chroniques.
- Manuy, voy. Manny.
- Many, voy. Manil, Gilles.
- Maquars, voy. Macaire, Henri.
- Maralhe, voy. Marcilh.
- Marata, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Maratoine, roi de Lacédémone; battu et tué par Darius, I, 400.
- Marbais (*Marbaise, Marbiense*), voy. Hugues, Servais, Thomas.
- Marbrins, maître de l'écurie d'Ogier, III, 529.
- Mare (*March, Marck, Marke, Marcus, Marche*), roi de Cornouailles, II, 182; il fait mourir son neveu Tristan, 241; Lancelot du Lac lui coupe la tête, 242. Cfr. IV, 21.
- Mare, roi en Espagne; allié de Marsil, III, 456.
- Marc, fils de Francon; tué en Italie, I, 166.
- Marcel, pape; St Pierre l'avertit d'ensevelir le corps de Marcellin, II, 50; il crée des cardinaux; décapité, 51, 52.
- Marcellin (*Marcel, Marcellinus*), pape; obligé par Dioclétien à replacer des idoles dans les temples, II, 45; sa pénitence; il séjourne à Reims, 44; il retourne à Rome, 45; il se cache dans une caverne, 46; décapité, 50.
- Marcellius, consul romain; pris par les Sicambres; il tue Trodamaire, I, 166.
- Marcellus (*Marcellien, Macellien*), consul romain; il secourt Sarque; il bat Annibal, I, 170; cité, 208; envoyé en Macédoine, 209, 210. Voy. *Cecilien*.
- Marcellus, voy. *Metellus*.
- March, Marche, voy. Marc, Marcus.
- Marche, fils d'un roi grec; il fonde la ville d'Apel-lopel, I, 105.
- Marche, ville d'Afrique, I, 298.
- Marche (*del Marche*); le comte tué en Poitou, IV, 249; il épouse une nièce du comte de Namur, 569; seigneurs de ce nom, 415; le comte bat les Aragonais, V, 441; il va à Grammont, 497; le comte, mambour de Liège, VI, 488; il aide Adolphe de La Marek, 491, 252, 290; il assiège Tournai, 578. Voy. Charles, Hugues, *Rustine*. Cfr. La Marek.
- Marche-en-Famenne, ville; brûlée par les Hutois, V, 415; item par les Liégeois, VI, 249.
- Marehé de Liège; le rieu des pêcheurs, IV, 106; (II, 429); fontaines, IV, 107; la boucherie, 112; voisinage du chœur de St-Lambert, 140; emplacement pour les maréchaux et les fèvres, 229; l'évêque Obert y fait servir à manger à tout son peuple, 287; hôpital du marehé; maisons, 520, 552; les degrés de la cathédrale, sur le marehé, 575, V, 20; VI, 118; les milices liégeoises s'y rassemblent, V, 75; lettre à propos des degrés de la cathédrale, 261; centre des émotions populaires, 508, 514; inondé, 558; festin pour la joyeuse entrée de Jean de Flandre, 428, (665); les Petits s'y rassemblent,

- 443; on ne peut tenir de marché sur la place appartenant à la cathédrale, 435; pavage; fontaines, (670); le peuple s'y rassemble en armes, VI, 7, 8, 51, 52, 53, 117; là se trouvent les maisons des métiers, 118; lutte qui s'y livre entre les Grands et les Petits, 162, 165, 165, 166, 167; lieu de réunion pour le peuple, 171; on y vend les denrées alimentaires, 256; le vin, 240; les bannières des métiers y sont arborées pour aller en guerre, 584, 600; on y tient la foire, 617, 618; le peuple ne peut y déployer des bannières, (694, 694): 1. Violette s'y trouve, (705.)
- Marché** (*Marchiet, Marcheit*), lignage liégeois de ce nom, IV, 418. Voy. Arnoul.
- Marché**, village liégeois, V, 442.
- Marchenaux**, fils d'Ylion, roi des Grecs, I, 106.
- Marchial**, voy. St Marseal.
- Marchie**, voy. Armagh.
- Marchiet**, voy. Marché.
- Marchise** (Macaire?), patriarce de Jérusalem; il assiste au concile d'Alexandrie, I, 584; il meurt, II, 6.
- Marchones**, voy. *Marcones*.
- Marchus**, voy. *Carus*.
- Marcien** (*Martin*), empereur romain d'Orient; il ravage la Hongrie; battu par Ogier, II, 150; mis à mort par les Danois, 154.
- Marcion** (*Martion*), hérétique à Rome, I, 550; tué par la foudre, 551.
- March**, voy. La Marek, Marc.
- Marcon**, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Marcones**, *Marchones*, *Mcones*, fils de Francion; il règne en Gaule, II, 8; attaqué par l'empereur Alexandre, 12; il poursuit Alexandre à Mayence, qu'il prend, 15; il remplace le chef des Sicambres, 14; il bat et tue Maximin, 19; il meurt, 28.
- Marcones**, fils de Porus; il règne en Gaule, II, 50.
- Marcones**; il règne en Gaule, II, 56; il meurt, 67.
- Marcones**, fils de Priam; il règne en Gaule; ses tuteurs, II, 84; il bat les Romains et tue Valentinien, 86; il bat Gratien, 87; il meurt, 88; sa puissance, 89, 101.
- Mareovefe** (*Marcoveve*), maîtresse de Caribert, II, 184; étranglée, 185.
- Marcune**, voy. Samarie.
- Mareus** (*March, Marcusien*) *Æmilius*, consul romain; battu par Annibal, I, 120.
- Marcus Ambivius**, envoyé par Tibère en Judée, I, 586.
- Marcus Antonius Verus** (Titus Annius Verus ou Marc-Aurèle?); il tient l'empire avec son frère, I, 562; il jure de soumettre la Bourgogne, 564; il ne peut faire brûler St Polycarpe, 565; il fait décapiter St Polycarpe, 566; il dompte les Allemands, 570; il conquiert l'Aquitaine, 571.
- Marcus Marien** (Marius?); mis à mort par Seylla, I, 202.
- Marcus Tullius** (Curtius?); englouti; il délivre Rome de l'Enfer, I, 65.
- Marcus et Valerien**, consuls romains; envoyés en Macédoine, I, 171.
- Mareus**, général romain; il bat les Myrtrides, I, 210.
- Marcus**, voy. Mare.
- Mardeburch**, voy. Magdebourg.
- Mardinigos**, peuple fabuleux d'Orient, I, 285.
- Mardoic**, ville d'Espagne, sur la route de Roncevaux, III, 145.
- Marech**, voy. Maroe.
- Marcilh**, *Marelhe*, *Marathe*, en Beauvaisis, château; bâti par Renaud de Boulogne, V, 121, 158.
- Marclon**, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Marcnele**, voy. Jean.
- Marengni**, voy. Marigny.
- Mares**, voy. Maret, *Estor*.
- Mareschon**; le comte, hostile à Édouard III, VI, 516.
- Maresque**, voy. Jean.
- Marcstroil**, ville; traversée par Ogier le Danois, III, 222.
- Maret** (*Mares*), lignage liégeois de ce nom, IV, 426. Voy. Jean.
- Marfontaine**, voy. Thomas.
- Margadud**, fils d'Ébroel, II, 190.
- Margalis**, chef sarrasin; il combat les chrétiens,

- VI, 415; sa loyauté, 414; il voit la fille de Thierrî d'Orge, 415; il refuse d'embrasser le christianisme, 416.
- Margant*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Margarete*, voy. Marguerite.
- Margni*, voy. Marigny.
- Margo*, nom de Junon, IV, 54.
- Margolan*, sarrasin; tué par Ogier le Danois, III, 53.
- Marguerite (*Margarete*, *Margriet*, *Margriette*), fille de Philippe d'Artois, femme de Louis d'Évreux, V, 544.
- Marguerite, fille du duc de Bourgogne, femme de Louis X, roi de France, VI, 401; convaincue d'adultère, 197; sa mort, 198, 208; faussement accusée par Enguerrand de Marigny, 218.
- Marguerite, fille de Philippe III le Hardi, femme d'Édouard I<sup>er</sup> d'Angleterre, V, 401, 445, 562; VI, 55; elle écrit à son frère qu'il est menacé d'une trahison, 58.
- Marguerite, femme de Jean Collin, IV, 174.
- Marguerite, fille du roi d'Espagne, femme de Louis le Pieux, IV, 404.
- Marguerite II, fille de Baudouin IX, comte de Flandre, IV, 512, 592, 595; subornée par Bouehard d'Avesnes, V, 7, 62; elle accompagne sa sœur à Paris, 10; elle vit à Winendaël, 47; elle devient comtesse de Flandre, 199; son conduite, 201; elle épouse Guillaume de Dampierre, 202; elle fait Louis IX arbitre de la querelle de ses fils, 252; elle accueille Henri de Dinant, 541, 542; elle fonde l'abbaye de Flines, 425.
- Marguerite, sœur du comte Philippe de Flandre, femme de Baudouin de Hainaut, IV, 498, 568.
- Marguerite, sœur du roi de France Charles le Gros, IV, 105.
- Marguerite, fille du roi de France Louis IX, femme du duc de Brabant Jean I<sup>er</sup>, V, 200.
- Marguerite, fille du roi de France Philippe le Bel, femme de Louis de Nevers (lisez Ferdinand, roi de Castille), VI, 255; comtesse de Flandre, 254.
- Marguerite, fille du roi Charles de France, femme de Charles de Valois, VI, 404.
- Marguerite, sœur du comte Louis de Looz, femme de Guillaume d'Oreye, VI, 581, 591.
- Marguerite la Porète, béguine hérétique, VI, 109; brûlée à Paris, 110, 141, 142.
- Marguerite, fille du comte de Provence; elle épouse Louis IX, V, 200, 272, 561; elle assiste au départ de son mari, 279; elle s'accouche à Damiette, 285; son désespoir de l'enlèvement de son fils, 284; elle va en Palestine, 576; elle meurt, 501; elle avait fondé les Franciscains à Paris, 502.
- Marguerite, comtesse de Viane; elle fonde l'abbaye de Grandpré, V, 206.
- Marguerite, femme de l'empereur Geoffroy, IV, 15.
- Marguerite, mère du roi de Sicile Tanerède; prisonnière de Henri V, IV, 485.
- Marguerite, fille de Clément IV avant sa prêtrise, V, 580.
- Marguerite, hérétique, VI, 109; son supplice, 110.
- Mariaine*, voy. *Lampoine*.
- Mariane, seconde femme d'Hérode, I, 265; elle sauve son mari de la perfidie des Parthes, 272; sa dispute avec Salomé; sa haine contre Dol-sida, 506; accusée auprès d'Hérode, 507; Hérode la fait mourir, 508; mère d'Alexandre et d'Aristobule, 574.
- Mariane, fille d'Aristobule, femme d'Archelaus; répudiée, I, 578.
- Mariane*, voy. Mauritanie.
- Mariciane*, ville; conquise par les Romains, I, 210.
- Marie, reine d'Angleterre; convertie par S<sup>t</sup> Luc, I, 465.
- Marie Bellissent, fille de Louis le Pieux, femme de Henri, roi d'Angleterre, IV, 404.
- Marie (ou Agnès), fille du roi de Bohême, femme de Philippe-Auguste, IV, 558; elle meurt, 561.
- Marie, fille de Henri III, duc de Brabant, deuxième femme de Philippe le Hardi, V, 400; VI, 248; sacrée reine de France, V, 406; elle empêche un combat en champ clos, 456.

- Marie, fille du duc de Brabant Jean III, femme d'Édouard, duc de Gueldre, V, 488.
- Marie, fille du duc de Brabant, femme de Philippe d'Aragon, VI, 266.
- Marie (lisez Marthe), fille de Jean de Brienne, femme de Baudouin II, empereur de Constantinople, V, 255, note.
- Marie, femme de Jules César, I, 258; elle accuse Virgile, 259.
- Marie, fille d'Ogier le Danois et de Graeciane, III, 88.
- Marie de Fooz, liégeoise; sa maison à S'-Hubert, VI, 170, 171; elle cache les nobles chez elle, 172.
- Marie, fille du roi de France Louis V, femme de Hugues Capet, IV, 185, 207.
- Marie, fille du roi de France Philippe-Auguste; légitimée par le pape, IV, 561; femme de Henri de Louvain, V, 16.
- Marie, fille du roi de France Philippe le Bel, femme de Louis, comte d'Évreux, V, 445.
- Marie, fille de Baudouin de Geneffe, femme du seigneur de Pétershem, IV, 456; la châtellenie de Waremme lui est dévolue, 472.
- Marie-Jacqueline, fille de Cléophas, femme d'Alphée, I, 507.
- Marie, dite de Jérusalem; elle vend à Charles d'Anjou ses droits sur la Sicile, V, 419.
- Marie, seconde femme de Godefroid de Louvain, IV, 450.
- Marie, fille de Godefroid de Louvain, IV, 451.
- Marie, fille de Henri de Louvain, femme d'Otton IV, V, 121.
- Marie, fille de l'empereur Henri VII de Luxembourg, femme de Charles le Bel, VI, 266; elle meurt, 267.
- Marie, fille de Guillaume, comte de Montpellier, mère de Jacques, roi d'Aragon, V, 196.
- Marie, fille de Guillaume de Poitiers, femme du comte de Tresense, IV, 562.
- Marie, femme de Raes des Prez, V, 524.
- Marie-Salomé, femme de Zébédéc, I, 507; mère de S' Jean l'Évangéliste, 594.
- Marie, fille de Weneeslas, duc de Saxe, femme du duc de Souabe, IV, 557.
- Marie de Willebruc; elle fonde le prieuré d'Oignies, V, 5, (588).
- Marie, voy. Vierge Marie.
- Marie, femme de l'empereur Lothaire I<sup>er</sup>, IV, 557.
- Marie, nom chrétien de Gloriande, femme d'Acars, III, 574; elle vient en France, 575; elle arrive à Meaux, 576; elle meurt, 577.
- Marie, fille de Gradin, femme d'Agart, III, 25.
- Marigny (*Margni*, *Marengni*), voy. Enguerrand.
- Marile, village de Hesbaye; dévasté par les Liégeois, V, 521.
- Marinonde, géante païenne, III, 586; tuée par le roi Anseis, 590.
- Marison, localité du royaume de Morimonde, IV, 64.
- Marisse, roi d'Afrique; allié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 112.
- Maritaine, voy. Mauritanie.
- Marius (*Mariens*, *Maryens*, *Mariën*), consul romain; jaloux de Sylla; vaincu, I, 198-199; tué, 200.
- Marius, fils de Marius, consul romain; battu par Sylla, I, 200; assiégé dans Préneste, 201.
- Marke, voy. Marc.
- Market, voy. Marquette.
- Marlagne (*Marlangne*, *Marlengne*), bois près de Namur; il s'y trouve une chapelle de S'-George, II, 568; Malonne, situé dans ce bois, 91. Voy. Henri.
- Marle, ville de France; ses faubourgs brûlés par les Anglais, VI, 571.
- Marle (*Merte*), voy. Foulque.
- Marle, voy. Marne.
- Marlengne, voy. Marlagne.
- Martianid, fille d'Ébroel, II, 190.
- Martines, voy. Malines.
- Marlinne (*Marline*), voy. Jean.
- Marmande, château; pris par Simon de Toulouse, V, 110; item par Louis VIII, 184.
- Marmarique (*Narmarides*), I, 298.
- Marmions, voy. Robert.

- Marne (*Matroine, Marte*), fleuve de la Gaule, I, 269; V, 48.
- Marneffe, village l'égeois; ravagé par les Namurois, VI, 258. Voy. Arnoul, Hellin, Vilain.
- Maroe (*Maroch, Maroche, Maroque, Marech*), royaume d'Espagne, III, 24; son roi alié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 2; un des douze royaumes d'Espagne, 552; le roi battu, VI, 626.
- Maroie (de)*, voy. Gilson.
- Marquet*, voy. Bernard.
- Marquette (*Marquele, Market, Marqueis*), abbaye; Ferrant de Portugal y est enterré, V, 156; Robert d'Artois y loge ses troupes, VI, 17; le comte de Namur y mène les Flamands, 22; les Flamands y campent, 90; une paix y est conclue, 91, 96, 97, 215, 217; les Flamands y logent, 195, 196; clause de la paix, 595.
- Marrone (de)*, voy. Pierre.
- Mars, dieu; adoré par Anceritate, I, 44; nom de la porte noire à Trèves, 46; il rend Réa mère de Romulus et Remus, 50; ceux-ci substitués aux fils d'Amulius, 55; son temple à Rome, 69; dieu des Sicambres, 166; célébration de sa fête, 259; planète à laquelle les Égyptiens dressent des idoles, IV, 54.
- Marseille (*Marsel, Marsilh, Marselle, Marselhe, Marsilhe, Marselh*), ville et port de mer; fondée par Marselas, I, 91; les Huns s'y embarquent, II, 412; conquise par Garsilh, III, 61; Ogier y débarque, 75; item Milon d'Auvergne, 82; détruite par l'empereur Richier, 177, 184; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; Ogier s'y embarque, 518; item Carahus, 549; item Ogier, IV, 45; le comte de Blois y fait naufrage, 508; Jean sans Terre s'y embarque, 552; marchands de cette ville à Aere, V, 61; Charles d'Anjou s'y embarque, 570. Voy. Foulque, *Leyto*.
- Marselas*, roi de Chypre; il fonde Marseille, I, 91.
- Marscons*, voy. Marsion.
- Marsil (*Marsilhe, Marsilh, Marsilion*), roi de Sarragosse; tributaire de Charlemagne, III, 128; trompé par Ganelon, 129; il envoie Blanchardin à Ganelon, 150; il conclut un pacte avec Ganelon, 151, 155, 558; tributaire de Charles, 155; il se rend à Morinde, 156; il se révolte contre Charles, 159; il vient au secours de Morgan à Roncvaux, 141, 144; Roland lui coupe le poing, 145; il fuit devant Ogier; tué, 146, 149.
- Marsilhe*, voy. Marseille.
- Marsilon*, voy. Marsil.
- Marsion (*Marscons*) de Monmure, comte; il attaque l'honneur de la reine Sybille, III, 182; ses menaces contre Ogier, 185; Ogier le tue, 184.
- Marsion*, roi; alié de Philippe, roi de Hongrie, III, 281.
- Marsions*, voy. *Garcion*.
- Martesia*, reine des Amazones, I, 26.
- Marthe, sœur de Lazare, I, 401; elle donne à manger à Jésus, 405.
- Marthe, fille de Simon Baré, V, 256.
- Marthiais*, voy. Martial.
- Marthial*, voy. St Marseal.
- Martian*, voy. Maerin.
- Martial (*Martiais, Marthiais*), voy. *Ernekin*, Jean.
- Martin (*Martius, Martien*) I<sup>er</sup>, pape, II, 554; Constant veut le faire assassiner; il échappe par miracle, 555; il meurt en exil à Crisone (en Chersonèse), 556.
- Martin II, pape, IV, 92; il meurt, 95.
- Martin IV, pape; Pierre d'Aragon lui reproche sa tiédeur, V, 427; il nomme Jean de Flandre évêque de Liège, 428; il excommunie Pierre III d'Aragon, 429, 450; il crée des cardinaux, 454; il meurt, 444.
- Martin, duc d'Autriche; il combat à Visé contre l'empereur Henri V, IV, 297.
- Martin Bouche, chanoine de Liège, prévôt de Malines, V, 162.
- Martin de Follie; il donne sa maison aux Frères-Mineurs de Huy, V, 269.
- Martin, comte de Mayence, II, 414, 495; sa fille, mère de Doon, III, 2.

- Martin**, comte de Namur, père de Martin, évêque de Tongres, II, 29.
- Martin** (*Martiniain*) Polonus; auteur d'une chronique des papes et des empereurs, utilisée par Jean d'Outremeuse, I, 2, 51, 54, 585, 584, 458, 501, etc.; cité, II, 6, 16, 17, 22; il meurt en 1553, 553; J. d'Outremeuse critique sa chronologie, 552; cité, III, 517; J. d'Outremeuse puise un fait extraordinaire dans sa chronique, IV, 68; fables qu'il raconte, 77, 154; sa chronique citée, 16, 95, 465; un exemplaire de sa chronique était enchaîné à St-Lambert, 558; sa chronique citée, V, 122, 571; il change la chronologie de sa chronique, 581; il était pénitencier de Jean XXII, 553, 408; cité, 426, 444.
- Martin**, voy. *Marcien*, Gérard.
- Martiniain**, voy. Martin Polonus.
- Martion**, frère de Sabron d'Orbric, III, 281.
- Martyrs**; les frères Machabée, I, 148; Maximilla, 524; St Savinien, 452; St Pierre et St André, 134; St Thomas, 456; St Jacques le Mineur, 461; SS. Pierre et Paul, 470, 475; St Ignace, 508; Évariste, 512; Alexandre, 524; le pape Sixte, 556; Ilygin, 549; Soter, 570; St Julien, St Cyrille, etc., II, 5, 5; St Urbain, 10; Cyriac et Antheros, 16; les Onze mille vierges, 17; St Fabien, 25; St Apolline, 24; martyrs de l'empereur Claude, 50; Denis, pape, 51; Félix, pape, 52; Eutychien, 53; leurs corps recueillis par Eutychien, 56; vénéérés par le pape Cains, 58; St Lucie, St Maurice et la légion thébaine; SS. Crispin et Crispian, 41; St Sébastien, etc.; St George, 45; Marcellin, 50; St Vincent, Marcel, 51; St Catherine, 55; Eusèbe, 76; St Nicaise; St Eutrope, 119; St Léger, 559; St Boniface, 452; Étienne, 518; St Salvien, III, 7; le pape Eugène, 556; St Adalbert, IV, 163; St Gérard de Hongrie, 252; Français massacrés à Édesse, 407; St Thomas de Cantorbéry, 456; Englebert, archevêque de Cologne, V, 195; Pierre de Vérone, 505; St Garnier, 462.
- Marville**, voy. Baudouin, Henri.
- Maryens**, voy. Marius.
- Mascon**, voy. Mâcon.
- Masewick** (Meeswyck), village où l'abbaye de St Laurent avait des biens, IV, 222.
- Masinissa** (*Maximisse*, *Maximien*), roi de Numidie; il avait cinquante fils, I, 181.
- Massada**, château de Joseph, frère d'Hérode, I, 272.
- Massar** de Vernay; tué par Charles Martel, II, 418.
- Massars** dit Borisen, de Huy, VI, 547.
- Matabrin**, chef païen; il refuse de lutter contre Ogier, III, 115.
- Matabron**, fils de Baligans; tué par Roland, III, 141.
- Matathias** (*Matathyas*, *Mathatie*); ses fils soulèvent les Juifs contre Antiochus, I, 149.
- Matathias**, fils de Symons, I, 165; tué par Thimoctée, 167.
- Matalhie**, mère d'Archelaus, 1, 575, 574.
- Matra**, roi de Hongrie, I, 180.
- Mathatie**, voy. Matathias.
- Mathiabam**, fils de Janus; il gouverne l'Italie, I, 9.
- Mathiaphet**, fils de Japhet; il règne en Chaldée et en Crète, I, 18.
- Mathieu** (*Mathier*, *Matheus*) de Aguesperta, frère mineur; créé cardinal, V, 467.
- Mathieu**, comte de Boulogne, IV, 492.
- Mathieu Dable**, maître de la cité de Liège, V, 521.
- Mathieu de Longis**, chanoine de Liège, VI, 72.
- Mathieu Machebrons**, lépreux, à Huy, V, 550; il laisse sa maison aux malades, 551, 552.
- Mathieu**, abbé de St-Denis; il fait placer le chef de St Denis dans une châsse, IV, 491.
- Mathilde** (*Mahaut*, *Maheat*, *Mahca*), fille du roi Henri d'Angleterre, femme de l'empereur Conrad I<sup>er</sup>, IV, 400.
- Mathilde** (dite Mahaut), fille de Robert II, comte d'Artois, femme d'Otton IV de Bourgogne, VI, 26; elle empoisonne le comte de Donmartin, 212; trompée par Enguerrand de Marigny, 214; elle fait mourir Jean de France, 220; son influence sur le roi Philippe le Bel, 221; elle

- lègue Béthune au comte de Flandre, 235; moyen qu'elle emploie pour conserver l'Artois à ses enfants, 479.
- Mathilde, impératrice de Constantinople; battue par Étienne d'Angleterre, IV, 565.
- Mathilde, impératrice, femme de l'empereur Charles, puis du comte d'Anjou, IV, 89.
- Mathilde, marquise; héritière de Bouillon, IV, 564.
- Mathilde, fille de Baudouin, comte de Flandre, femme de Guillaume, roi d'Angleterre, IV, 234.
- Mathilde, première femme du roi de France Henri I<sup>er</sup>, IV, 264.
- Mathilde la Godalière; elle suit l'armée française, VI, 409.
- Mathilde, comtesse de Hainaut, VI, 67; elle va à Cologne, 115; elle réclame Mirwart à l'évêque de Liège, 114; elle cherche des alliés, 116, (649); elle refuse toute négociation, 120; abandonnée de ses alliés, 121; ses rapports avec les maîtres de la cité de Liège, 125, (652).
- Mathilde, sœur de l'empereur Lothaire, femme du roi de Hongrie, IV, 544.
- Mathilde, fille de Henri de Louvain, femme de Robert d'Artois, V, 255.
- Mathilde, fille du comte de St-Pol, femme de Charles de Valois, VI, 405.
- Mathilde, première abbesse de Vivignis, V, 222.
- Mathilde, comtesse; elle bat les Normans; elle provoque l'empereur en duel; elle donne tous ses biens à l'Église, IV, 268.
- Mathiphalet*, voy. *Matiphalet*.
- Mathon, voy. Jean.
- Mathusalem (*Matusale*), fils d'Énoch, I, 515, 526.
- Matiphalet*, *Mathiphalet*, fils de Macor, gouverneur des Latins, I, 20.
- Matiphalet*, fils de Japhet II; il règne en Italie, I, 10.
- Matrine*, fille de Remacle, comte de Savoie, mère de St Remacle, II, 504.
- Matroine*, voy. Marne.
- Matusael, fils de Maniabel, I, 513.
- Matusale*, voy. Mathusalem.
- Maubert-Fontaine (*Mabier-Fontaine*), ville; pillée, VI, 622.
- Maubeuge (*Malboye*), abbaye; II, 506; St Hubert y va chercher le corps de St Madalberte, 413.
- Maubuisson (*Maubresson*), abbaye où fut enterrée la reine Blanche, V, 504.
- Mauchi*, *Manchis*, *Manchi*, contrée de l'Inde, III, 60, 62, 63.
- Maucier (*Maucleir* et non *Mancleir*, *Malcler*, *Macler*, *Moncleir*); le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511. Cfr Malelerc. Voy. Pierre.
- Maugis (*Magis*), fils de Beuve, magicien, II, 521; Gérard del Fraite l'entraîne dans sa révolte contre Charlemagne, III, 98; ennuis qu'il cause à Charles, 165.
- Mauléon (*Montoon*, *Montlaon*, *Monlyon*, *Montleon*); séjour de Charlemagne, III, 99; le fils d'Ogier y est tué, (II, 754); Charlemagne y rassemble son armée, II, 478. Voy. *Salvaris*.
- Manny*, voy. Manny.
- Maurès (*Mors*, *Moirès*); ils habitent l'Éthiopie, I, 296.
- Maurice (*Mauris*, *Maurissc*, *Morisse*, *Meurisse*, *Merissc*, *Mauritain*), empereur d'Orient; d'abord secrétaire du pape, II, 266; il fait placer la robe de Jésus près de la vraie croix, 273; ses débats avec St Grégoire le Grand; tué par Phocas, 286, 294; sa fille Aperine, 509.
- Maurice de Lembor, échevin de Liège, V, 566; tué par la foudre, 567.
- Maurice, nom chrétien de Bliomberis, II, 245.
- Maurienne (*Morianie*, *Marien*); le comte, beau-père de Louis le Gros, IV, 555. Voy. Alix, St Jean.
- Maurillac (*Mauriliacem*), château; pris par Simon de Toulouse, V, 110.
- Maurin*, magicien, III, 226; il brûle Castelfort; il meurt, 227.
- Mauris*, *Maurissc*, voy. Maurice.
- Mauritanie (*Mariaine*, *Mariane*, *Maritaine*), royaume, I, 202; ses trois parties, 294-295. Voy. Sartorius.
- Mauritain*, voy. Maurice.



Maxence (*Maxenche*), empereur; il martyrise le pape Mareel, II, 51; il convertit les églises de Rome en étables; vaincu par Constantin; il va à Alexandrie, 52; il martyrise S<sup>e</sup> Catherine, 55; il se prépare à combattre Constantin, 56; vaincu et tué, 57.

Maxentien, hérésiarque; ses croyances, II, 54.

*Maxhier*, changeur juif de Godoza; il devient l'apôtre S<sup>t</sup> Mathieu, I, 590, 450.

Maxime (*Maximien*, *Maximain*), duc de Bretagne; il réclame l'empire d'Occident, II, 95; il ravage l'Italie avec Bello; battu en Calabre, 99; il devient roi de Bourgogne, 100; il bat les Romains; il épouse Gedeo et devient roi de la Grande-Bretagne, 195; tué, 105.

*Maximain*, voy. Maxime, Maximien.

*Maximien*, voy. Masinissa.

Maximien (*Maximian*, *Maximyn*), pape, IV, 150; il meurt, 152.

*Maximien*, fils du duc de Bulgarie, père de S<sup>t</sup> Maximien, II, 44.

Maximien; tué par son frère Dioclétien, II, 41.

Maximien-Hercule, empereur; il rend la Bourgogne tributaire; il massacre la légion thébaine, II, 41; il persécute les chrétiens en Occident; il ravage la Grande-Bretagne; il martyrise S<sup>t</sup> Georges, 45; blessé par Porus, 47; il rend les Allemands tributaires, 51; battu et tué par les Sicambres, 52.

Maximilla; lapidée parce qu'elle prophétisait Jésus, I, 525.

Maximilla, voy. Priscilla.

Maximin (*Maximianus*, *Maximicus*), frère de Gordien, empereur; il persécute les chrétiens, II, 16; il conquiert la Germanie; il entre en Gaule; tué, 19.

*Maximisse*, voy. Masinissa.

*Maximyn*, voy. Maximien.

Mayence (*Maïenche*, *Magouche*, *Magouche*, *Magunse*), comté; le comte refuse le tribut au roi de Trèves; guerre, I, 227; ravagé par une pluie de pierres; il paie le tribut, 265-266; province de la Gaule-Belgique, 268; archevê-

ché d'Allemagne, 505; la ville fondée par Magontinus, 509; l'église S<sup>t</sup>-Clément, 569; l'empereur Alexandre s'y réfugie, II, 12; la ville prise et saccagée par Marcones, 15, 14; détruite par les Huns, 115; le traître Ernebaut s'en empare, 448; assiégée par Sanson, 465; envahie par Guidon, 470; défendue par Eracle; assiégée par les Danois, 471; prouesses des gens de la commune, 472; privilèges accordés au peuple; l'évêque, seigneur temporel de la ville; noces de Doon, 474; Doon y revient, 481; l'armée de Charlemagne y passe la nuit, 498; Fastrade y meurt, 529; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; item au concile d'Aix, 515; il doit contribuer à élire l'empereur d'Allemagne, 578; révoqué par le pape, IV, 79; la ville détruite par les Normans, 81; l'archevêque, électeur de l'empire pour la Germanie, 211; la ville inondée, 240; Henri III y dépose Grégoire VII, 281; l'archevêque combat les Lombards, 442; les juifs mis à mort; statue de Buenon érigée sur le marché, 452; l'empereur Otton y convoque ses fidèles, V, 15; Philippe-Auguste y meurt, 469; on y célèbre les noces de Frédérie II, 222; l'archevêque va en Italie, VI, 128. Voy. *Aribo*, Conrad, Doon, Enguerrand, Eracle, *Ernebaut*, Geoffroy de Danemark, Gérard, *Gombart*, Hugues de Cherubre, Martin, Richard, S<sup>t</sup> Baudouin, Sigefroi, *Tyrus*.

Mayence la nouvelle ou la restaurée; nom donné par Doon à la ville de Gorfain, II, 476; limite du duché de Vauclair, 512.

*Maynir*, voy. Montnirail.

*Maysant*, *Maysen* de Musque, roi de Calamie; il montre le tombeau de S<sup>t</sup> Thomas à Ogier, III, 58.

Meaux (*Meauz*, *Meais en Brie*, *Meaiz*, *Meldensis*); seigneurie donnée par Charlemagne à Ogier le Danois, III, 7, 44; Sybille s'y réfugie, 47; patrie de Waroquier, 189; Turpin y fait mener le faux cereueil d'Ogier, 278, 279; on y retrouve Broiefort, 291; l'évêque assiste aux noces

- d'Ogier, 511; Ogier établit sa demeure en cette ville, 515; Ogier y revient, 407; Ogier y apprend que Godualdin est détrôné, IV, 4; Ogier y convoque son lignage, 5; le roi Ogier y soupe chez Ogier, 12; Buevon y séjourne, 15; Ogier va y voir sa femme, 19; Guillaume d'Orange y cherche Ogier, 29; Ogier y revient, 59; Ogier veut se faire moine à St-Pharon, 40, Buevon dispose de la ville, 60; séjour favori d'Ogier, 94; les Trinitaires fondés dans le diocèse, 544; les armes et la vie d'Ogier cachés dans un pilier de l'église St-Pharon, V, 126, 155; Ogier devient moine à St-Pharon, 155; Morgane vient à Meaux et emporte Ogier, 157, 158; la ville fortifiée par Thibaut de Champagne, 200. Voy. Benoît, Beuve, Enguerand, Gui, *Jause*, St Pharon, Seguin.
- Médecine**, art de guérir, etc., Hippocrate, I, 102; source qui guérit les maladies, à Tongres, 189; item à Pouzzoles, 265; fontaines salutaires, 295; remède prescrit à Hérode, 566; Néron fait faire l'autopsie du cadavre de sa mère, 470; guérison homéopathique de Titus par Flave Josèphe, 477-478; Gallien, 555; singulière guérison de Faustine par des médecins de Chaldée, 561; maladie épidémique à Rome, 568-569; plantes médicinales dans un jardin d'Utrecht, 562; chirurgiens de Pépin, 458; item de Charlemagne, 498; fontaine guérissant tous les maux, III, 58; le chirurgien Bois de Caspie, 464; maladie d'Ogier le Danois, 226; onguent de Brehier guérissant instantanément les blessures, 295, 296, 515; autopsie de Bachant, 529; les médecins de Charlemagne, 551; l'appellation de médecin constitue une injure, 564; guérison miraculeuse de la folie et de la rage, 576; les médecins d'Ogier, 588; item de Palamède, 596, 597; cas d'abstinence extraordinaire, IV, 24; maladie de la duchesse Alix, 53, 56, 57; médecins à Aere, 66; singulières maladies en Allemagne, en Flandre, etc., 76; Zedochias, 95; singulière maladie, 101; maladie de Charles le Gros, 106; source guérissant la fièvre; affreuse maladie de l'empereur Arnulphe, 115; item de l'évêque Eraele, 123; singuliers signes de maladie, 152; un juif, médecin de l'empereur, 257; eau guérissant toutes les maladies, 270; singulière maladie, 282; il n'y a pas de remède contre la vermine, 284; chirurgien, 496; blessure de Richard d'Angleterre, 547; célèbre médecin de Paris mandé à Huy, V, 29; terrible maladie en Palestine, 102; guérison d'une plaie empoisonnée, 579; le sultan Kelawun, 479; terrible épidémie, VI, 586, 589. Voy. Mortalité.
- Médée**, fille d'Oreste; séduite par Jason, I, 22.
- Mèdes** (*Mondiens*); leur roi Cyrus, I, 25; Ancises, 48; Éthiope, 86.
- Médie** (*Medis, Mede, Meide*); gouvernée par Cyrus, I, 12; arrosée par le Tigre, 289; sa position géographique, 290, 292; conquise et convertie par Clodovée, II, 294; le roi tué par Ogier, III, 562. Voy. *Clerment, Grohar, Gureit*.
- Méditerranée** (*mer Miteraine*); origine de son nom, I, 285.
- Meeffe** (*Meffe, Meiffe*), village liégeois; abbatialité séculière, IV, 103; le prieuré du St-Sauveur annexé à l'abbaye de St-Laurent, V, 254; brûlé, 412, (658); les habitants arrivent trop tard sur le champ de bataille, VI, 265. Voy. Eustache.
- Meeren-Poel** (*Polomert, Polomort*), endroit faisant partie du comté de Brugeron, IV, 188, 189.
- Meersem** (*Merse*); Liégeois noyés en cet endroit, (VI, 699).
- Meeswyek*, voy. Masewick.
- Meffe*, voy. Meeff.
- Meffle** (le), voy. Maffle.
- Mege*, seigneur d'Emordas; converti par St-Matthar, I, 527.
- Meiffe*, voy. Meeff.
- Meilhar, Malhair, Malhart, Amalhart*, roi d'As-tronic, III, 280; frère du roi Brehier; mandé à Aere par le roi Ysoré, III, 565; il vient en Syrie auprès de Dragolant, 569; combattu par Ogier, 571; il envahit la France, 574; Ogier tue son

- cheval, 573; il assiège Cachesoris, 595; sa lutte contre le roi Palamède; il le blesse, 596; Ogier le blesse, 599; il envahit l'Italie, IV, 27.
- Mein (*Muyne, Moiemont*), fleuve; cité, II, 550; VI, 205.
- Meine*, voy. Maine.
- Meire (le), voy. Antoine.
- Melacons*, fils d'Yborus; il règne en Allemagne; vaincu par Anténor, son frère, I, 47.
- Melain, Melan*, voy. Milan.
- Melains*, voy. Thierry.
- Melandiens*, voy. Milanais.
- Melanotus*, géant païen; baptisé, il reçoit le nom de Thierry, III, 557.
- Melans*, voy. Milan.
- Melant*, voy. Raoul.
- Melay*, lieutenant de Kazan, V, 576, 577; il gouverne la Syrie, 578.
- Melhiades*, voy. Miltiade.
- Melchior, roi de Tharse, savant; il rencontre Gaspar et Balthasar à Cassath, I, 543; il adore l'enfant Jésus à Bethléem, 546; S<sup>t</sup> Michel le reconduit dans son pays, 547.
- Melchisedech, I, 557; né à Salvis, 596.
- Meldensis*, voy. Meaux.
- Meldin, voy. Philippe.
- Melcanois*, voy. Milanais.
- Melenaeh*, fils de Pyramus, roi de Chaldée, III, 280.
- Melcon, Melcons*, fils d'Ogens, roi de Danemark, II, 70; il meurt, 89.
- Meliadans*, roi de Tharse; il se révolte contre Rome; battu et tué, I, 244.
- Meliadas*, juif; il veut combattre Mérovée, II, 414.
- Meliadus* de Lonnois, mari de Morgane, IV, 56.
- Melial, roi païen; tué par Ogier, III, 502.
- Meliandins*, voy. Milanais.
- Meliane*, fille d'Ebroel, II, 190.
- Melianois*, voy. Milanais.
- Melien*, voy. Melin.
- Meliens*, voy. Gui.
- Melionus*, roi d'Espagne; il envahit et conquiert l'Angleterre, II, 275; il fait retourner les Anglais au paganisme; il ravage la France, 274.
- Melin (*Melien*), voy. Rigaut, Thierry.
- Melin*, voy. Malin.
- Melion, Mylion, Mylecons, Melcon*, fils d'Ogens; il blesse Tremus, I, 550; blessé par Pharons; prisonnier, 551; il dompte les Frisons, 554; il va au secours des Romains, 547; tué par Francon, près de Milan, 548.
- Mellate, voy. Guillaume.
- Melle*, château de Guillaume Paternostre, VI, 66.
- Melnoch*, roi païen; combattu par Ogier, III, 564.
- Melompus*, chevalier gaulois, neveu de Melus; il devient roi d'Athènes; il conquiert la Béotie, I, 55; il meurt, 54.
- Mélos (*Melo*), île de la Grèce, I, 50?
- Melote*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Meluns*, château sur la Seine; conquis par Clovis, II, 145.
- Melus*, fils de Francon; il règne en Gaule; il fait rebâtir Ilion, I, 50; il meurt, 55.
- Membris*, fils de Madain, roi de la Grande-Bretagne; mangé par les loups, II, 190.
- Mennius*; envoyé par S<sup>t</sup> Pierre en Catalogne, I, 435.
- Memorse, voy. Jourdain.
- Mena (*Mene*), île sur les côtes de l'Éthiopie, I, 295.
- Mende (*Minimate*); S<sup>t</sup> Marseal y élève un temple à la Vierge, I, 435.
- Mene*, voy. Mena.
- Ménélas, mari d'Hélène; il attaque Troie, I, 27, 142; il reprend Hélène, 27, 145.
- Ménélas, fils d'Ascagne et d'Eutrope, I, 50; il fonde Milan, 54; il gouverne l'Italie, 52.
- Menet*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Meneurs*, voy. Mineurs.
- Mengold (*Mengoul, Mengols, Mengoils, Mongols*), le Mangon, hutois; blessé, V, 554.
- Mengold, fils de Huelin, roi d'Angleterre, IV, 108; il épouse Gisèle, comtesse de Huy, à Aix, 106,

- 121; (III, 454); Albert de Hainaut lui réclame le comté de Huy, 122; il revient à Huy; assassiné; 150; (III, 457); miracles; canonisé, 151; sa chasse, 457.
- Mengoul*, voy. Mengold.
- Menilhe*, voy. Mesnil.
- Mennepy*, roi d'Éthiopie; il secourt Priam à Troie, I, 142.
- Menochetos*, animal fabuleux d'Orient, I, 284.
- Menour*, voy. Mineurs.
- Menres*, voy. Waleran.
- Mencllus*, voy. Marcellus.
- Mepppe*, voy. Nieppe.
- Meque*, voy. La Meeque.
- Merandiins*, *Merandin*, voy. *Amorandins*.
- Méranie* (*Morave*), dans le Tyrol; Marie, fille du due, IV, 558.
- Merbiense*, voy. Marbais.
- Merchoul* (*Myrechoule*, *Merchoule*, *Merchioul*), nom d'un quartier de Liège, II, 512, (599); habité par des brasseurs et des hôteliers, 569; on y bâtit l'église S<sup>c</sup>-Madeleine, 429.
- Mercreur*; adoré à Trèves; ses statues; son temple, I, 16.
- Mercnax*, voy. Mérovée.
- Merentien* (Miziz?); élu empereur d'Orient, II, 539.
- Mercomes*, fils de Sedroch; il brûle Andoxa, I, 570; il tue Ogens; tué par Yborus, 574.
- Merians*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Merisse*, voy. Maurice.
- Meritanie*, province d'Espagne sous la juridiction de l'archevêque de Compostelle, IV, 529.
- Mériwe*, voy. Méry.
- Merle*, voy. Marle.
- Merlin*, roi de la Grande-Bretagne, II, 165; fils du diable; enchanteur; sa vie extraordinaire, 171; il combat en Irlande, 197; il fait la table ronde à la cour d'Artus, 198; le prêtre Blaise écrit sa vie; il enseigne la magie à Morgane, IV, 55; sa nappe enchantée, 57; il prophétise la mort de Louis VIII, V, 187.
- Mérolède* (*Merodes*), maîtresse de Caribert; tuée par Ingolberge, II, 184.
- Merones*, voy. *Marcones*.
- Mérovée* (*Meroveux*, *Merenex*), fils de Clodion, roi des Francs, II, 109, 110, 144; il combat les Huns; recherché par Meliadas, 111; il tue Cymbal, Jonas et d'autres Huns, 112, (557, 558); il conquiert le Brabant, 116; il bat les Huns, 120; il ravage la Flandre et bat Agricola; il meurt, 121.
- Mérovée*, fils de Chilpéric, II, 185; Frédégonde cherche à le faire mourir, 215; il épouse Brunehaut; on le fait moine, 220.
- Merqueres*, *Merquene*, voy. *Hanot*.
- Merveille*, ville de Flandre; brûlée, V, 541.
- Mers*, navigation; les Romains défendent aux Macédoniens d'avoir plus de cinquante navires, I, 179; grandeur du vaisseau de Persée, 181; énumération des mers, 285 et suiv.; noms des différentes mers, 296.
- Merse*, voy. Meersem.
- Mery* (*Mériwe*), village; fondé par Sedros, I, 222, 244; il ressortit à Chênée, II, 420; brûlé, VI, 249.
- Mes*, voy. Metz.
- Mes* (de), voy. Landen.
- Meschine*, *Mesine*, voy. Messine.
- Mesnil* (*Menilhe*), voy. Henri.
- Mésopotamie* (*Mesopotaine*); arrosée par l'Euphrate, I, 288; conquise par Trajan, 500; elle se révolte contre Rome; domptée par Dioclétien, II, 57; citée, V, 550, 555, 578. Voy. *Eger*, *Godas*, *Tygris*.
- Messains*, voy. Messine.
- Messaire*, ville où mourut le pape Alexandre III, IV, 465.
- Messaline* (*Messolaine*), femme de Claude I<sup>r</sup>; ses débauches, I, 444-445.
- Messane*, voy. Messine.
- Messe*, *Messes*, voy. Metz.
- Messéniens*; leur guerre avec les Grecs, I, 55.
- Messine* (*Meschine*, *Messane*, *Messains*), ville de Sicile, I, 501; conquise par les Grecs, 56; item par les Romains, 116; assiégée par Charles d'Anjou, V, 429, 496.

Messines, en Flandre; Philippe de Valois s'y rend, VI, 411.

*Metael*, fille d'Ebroel, II, 190.

Metellus (*Marcellus*, *Mentellus*), capitaine romain; battu par Annibal, I, 117; tué, 118.

*Methodiens*, *Methedius* d'Auvergne, écrivain utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 5, 547, 548.

Métiers de Liège : les brasseurs établis au pont d'Amercœur, IV, 150; marchands de fuseaux; forgerons, cloutiers, fèvres, 229; les marchands de vin, nobles, 257; armoiries des tanneurs, 517; procession de la confrérie des ménétriers à St-Gilles, 557; les bouchers au siège de Bouillon; leurs prouesses, 578, (667); prouesses des changeurs; leur contestation avec les bouchers, 579, (668, 669); accord entre les bouchers et les changeurs, 580; les métiers n'ont ni confrérie, ni maîtres, ni bannière, 581; les bouchers portent la châsse de St Lambert, 588; les changeurs portent la châsse de St Théodart, 589; boulangers punis, 577; les charliers demeurent en Puits-en-Sock, (III, 446); les bouchers à la garde de Steppes, V, 85; ils n'ont pas de bannière; les houilleurs, les bouchers et les tanneurs à Steppes, 87, 94; les bouchers remontent le comte de Looz, 88; ils ne forment pas encore un corps politique, 207; règles imposées aux boulangers, 295, 297; le poids du pain fixé, 298; impôt sur la bière, 447, 448, 450; chaque métier avait sa livrée particulière, 522; l'évêque leur octroie la formation de fraternités, 551, (678); impôts sur la viande et le poisson, VI, 5, 5; alliance entre le clergé et les douze métiers; 6, (640); ils s'arment contre les nobles, 7; ils interviennent dans l'administration de la cité, 8; commencement de leur organisation politique, 29, (642); ils se rangent en armes sur le Marché, 51, 52, 55, (645); l'évêque veut leur enlever leurs bannières, 71; privés de leurs bannières, 72; Thibaut de Bar confirme leurs franchises, 74, 75; leurs maisons sur le Marché, 118; les métiers armés contre les Grands,

459, 161, 162, (656, 657); leur lutte avec les Grands sur le Marché, 165, 164, 163, (658); ils font reculer les Grands, 166, 167, 168, (660, 661); gouverneurs des métiers, 180, 185; les conseillers de la ville doivent faire partie d'un métier, 181; Adolphe de La Marck leur donne des lettres de franchise, 190; les houilleurs à la guerre, 225; les bouchers, 258; les poissonniers, 240; les boulangers et les meuniers, 244; autres métiers, 245; les vigneron, 246; leur influence politique, 596; privés de leurs franchises, 457; exploités par Andricas, 477; leurs bannières arborées sur le Marché en temps de guerre, 584, 600; tort que leur font les foires; leur bannière, (695); leurs décisions dans une affaire politique, (705); ils forment les milices de la cité, (709).

Métiers à Huy; leurs chartes et privilèges, V, 551; ils prennent part à une lutte, 555; leur nombre augmenté, 557; ils prennent les armes contre les nobles, 558; ils vont au-devant de l'évêque, 580; l'évêque nomme leurs chefs, 581, 582; délégués à Liège pour une affaire politique, 615.

Métiers des bonnes villes; armés pour défendre Thuin, VI, 117.

Métiers flamands; décimés, VI, 18, 19.

Métiers de Paris; ils prennent part aux fêtes royales, VI, 194; les plus riches membres des métiers convoqués avec les nobles, 198.

*Metius Suffitius*, roi d'Albanie; il fonde Metz, I, 509.

*Metridath*, voy. Mithridate.

*Metropolin*, duc de Lotharingie, I, 585.

Metropolis (*Metropolien*), fils de Metropolin et d'Edua, I, 585.

Metropolis, évêque de Tongres; enseveli dans l'église N.-D., II, 5, (557).

Metz (*Mes*, *Messe*, *Messcs*), ville; conquise par César, I, 218, siège d'un évêché, 505; évangélisée par St Clément, 452; St Clément y élève une église à St Pierre, 458; fondée par Metius Suffitius, 509; église St Materne, 569; elle pos-

sédait une franche justice, II, 53; St Servais y opère un miracle, 90; sa destruction révélée à St Servais, 92, 95; prise et brûlée par les Huns, 114; capitale de la Lotharingie, 149; Théodoric y est couronné, 167; assiégée par les Saxons; Théodoric et Théodebert y sont ensevelis, 178; séjour de Chilpéric, 204, 205; synode tenu par Domitien, 254; capitale de l'Austrasie, 259; St Trond donne tous ses biens à l'église St-Étienne, 515; ces biens reviennent à l'église de Liège, 514; Sigebert y bâtit des églises, 513; Childéric quitte Metz pour résider à Paris, 551; inondation, 553; séjour de Pépin, qui y reçoit St Hubert, 545; Pépin y fixe sa cour d'Austrasie, 547; Pépin y réunit les barons d'Austrasie, 565; Charles Martel y est reçu par les barons d'Austrasie, 579; Charles y demeure, 587, 595, 416; Dagobert y meurt, 594; séjour de Pépin, 408; Charlemagne y célèbre les fêtes de Pâques, 517; voix surnaturelle qui s'y fait entendre, 527; on y conserve la légende de Renaud de Montauban, III, 99; la ville prise par Brehier, 282; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; l'église adopte, la première en France, le chant liturgique, 517; Louis le Pieux y meurt, IV, 68; détruite par les Normans, 81; l'évêque Richer de Liège y possède des biens, 99; l'abbaye de St-Trond dépend de l'église de Metz, 270; l'évêque mande à Gilbert de Duras de ne pas inquiéter St-Trond, 542, (656); l'évêque constitue l'évêque de Liège gardien de St-Trond, 545; l'évêque ménage la paix entre Albert de Cuyck et la comtesse de Louvain, 546; Otton IV y rassemble une armée, V, 55; combinaisons politiques qu'y forme Henri de Louvain, 108; Otton IV s'y réfugie, 147, 156; le chapitre cède St-Trond à l'église de Liège, 202; l'évêque va à Grammont, 497; Henri, comte de Luxembourg, aide les Messins contre les Barois, VI, 110, 111; les Messins font la paix avec les Barois, 112; Bernard de Valenciennes y dépose son argent, 152; l'évêque combat les Fla-

mands en France, 579. Voy. Arnoul, *Boident*, Clément, *Clet*, *Clodulpe*, *Drogon*, Garin, Henri, Jacques, Jean, Jean Henrikais, St Arnoul, St Clément, Thierri, *Walbones*, *Waleran*.

Meule (de), voy. *Gossein*.

*Meurisse*, voy. Maurice.

Meuse (*Muse*, *Mouse*, *Mose*, *Muse*), fleuve, I, 222, 268; construction de ponts de pierres à Cheratte et à Amay, 525; Nam se jette dans la Meuse à Namèche, 527; cherchée par St Monulphe à Liège, II, 256; débordée à Dinant, 279; Pépin la traverse dans la vallée de Liège; il donne à Dodon le tonlieu des vaisseaux qui y passent, 548; pont à Maestricht, 549; ponts à Cheratte et à Amay, 484; remontée jusqu'à Dinant pour la translation de St Hubert, III, 580; inondations, IV, 26; limite du royaume de Pépin, IV, 71; elle déborde à Liège, 76, 101; bataille livrée sur ce fleuve par Renier au Long col, 116; son ancien cours, 144; Notger fait passer un bras dans la Sauvenière, 162, 196; (III, 455); elle déborde à Liège, 215; défense d'y jeter des ordures à Liège; Réginard y jette des gens du Nord, 228; voie ordinaire pour aller de Liège à Huy, 255, 596; crue extraordinaire à Liège, 507; partie du cours, à Huy, donné à l'abbaye de Neumoustier, 556; débordée à Liège, 545, 577; tonlieu entre Seraing et Liège donné à l'hôpital St-Christophe, V, 504; tour pour empêcher le passage des bateaux, 529; débordée, 558; cadavres jetés dans le fleuve, 559; pont à Maestricht, 419, 421; ancienne limite de la France, 565; débordée à Huy, 566; guéable à Jemeppe, 567; gelée, VI, 108; milices liégeoises transportées en bateaux, 422; l'évêque va en bateau de Dinant à Visé, 528; employée pour le transport des troupes, 551; débordée à Liège, 587; passage à Seraing, 605; gelée depuis Huy jusque Maestricht, 608, (696); débordée, 708.

Mézières (*Maisier*, *Machov*), ville; Hugues de

- Pierrepont y rencontre Gui de Préneste, IV, 548 ; brûlée par les Barois, V, 518.
- Mezonne Antiste*, fille d'Hector, comte de Louvain, mère de l'évêque Severinus, II, 5.
- Miche*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Michée (*Micheas, Myheas*), prophète, I, 45 ; il prophétise la mort d'Achab ; mis en prison, 44.
- Michel (*Mychie, Myhier*), empereur d'Orient, II, 526 ; une voix lui prophétise la conquête de l'empire par Charlemagne, 527 ; il meurt, 551.
- Michel d'Assesse, trésorier de St-Lambert ; il entend la voix de St-Lambert, V, 69.
- Michel de Ligne ; il défend Tournai, IV, 61, 62 ; ses prouesses, 65 ; envoyé en Angleterre, 521, 522.
- Michel de Rocourt, chevalier, VI, 508.
- Michel, frère convers ; envoyé à Douai pour obtenir la reddition de la ville, VI, 22, 25 ; il retourne auprès du comte de Namur, 24.
- Middelbourg (*Mildeboreh*), en Zélande ; les Flamands s'y réfugient, VI, 70 ; la ville assiégée par le comte de Hainaut, 76 ; item par Gui de Namur, 77, 78, 79, 192.
- Middelbourg, en Allemagne ; Édouard III y contracte des alliances, VI, 610.
- Midoine*, ville d'Espagne ; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Mielon-sur-Aelst (*Miele, Miel*), village ; attaqué par Guillaume de Waremme, VI, 158, 174.
- Miens*, voy. Amiens.
- Miere*, ville de la Terre-Sainte ; conquise par les chrétiens, IV, 290.
- Miez*, ville d'Espagne ; conquise par Charlemagne ; III, 555.
- Mihail*, voy. Moha.
- Milan (*Melan, Melant, Melain*), ville ; fondée par Ménélas, I, 51 ; détruite par les Latins et les Gaulois, 145 ; reconstruite par le poète Stace, 147 ; elle vient au secours de Rome, 154 ; Anytal y est battu par les Romains, 175 ; dévastée par les Gaulois, 267 ; sa situation géographique, 501 ; prise par Francon, 547, 548 ; conquise par Septime-Sévère, 582 ; détruite par Clodas, 584 ; rebâtie par Didius Julianus, II, 5 ; l'empereur Valérien y est tué, 50 ; les Alains s'y retirent ; assiégée par les Romains, 81 ; reliques des SS. Gervais et Protas, 99 ; St-Augustin quitte ses écoles, 101 ; détruite par les Vandales, 152 ; capitale de la Lombardie, 261 ; détruite par Léon, 452 ; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 514 ; l'empereur Otton y prend Bérenger IV, IV, 154 ; l'empereur Conrad brûle ses faubourgs, 226 ; assiégée par Henri IV, 509 (efr V, 218) ; prise par les Liégeois, 511, 512, (610 à 616) ; assiégée par l'empereur Frédéric ; l'archevêque demande la paix, 445 ; de nouveau assiégée par Frédéric, 446, (694) ; famine, 447 ; la ville se soumet, 448 ; Estorgius y transporte les corps des rois Mages, 450 ; sa révolte contre l'empire, 455 ; assiégée par les Sarrasins ; secourue par Philippe de Flandre, 495, 494 ; le roi de France y tient un parlement, V, 45 ; les hérétiques martyrisent un légat, 505 ; Henri de Luxembourg y est couronné, VI, 128 ; Henri y crée des chevaliers, 150 ; assemblée de princes, 152 ; querelle du capitaine de cette ville avec Waleran de Montjoie, 154, 156 ; famine, 222 ; Louis de Bavière y est couronné, 514. Voy. François, Pierre.
- Milanais (*Melianois, Meleanois, Meliandins, Melandiens*) ; ils veulent surprendre Obert, IV, 510 ; ils se jettent sur les tentes des Liégeois, 511 ; ils consentent à la destruction de ponts sur l'Adda, 442 ; ils battent les Allemands, 445 ; ils se révoltent, 446 ; ils offrent le siège archiepiscopal à Estorgius, 449 ; ils bâtissent Alexandrie, 475.
- Mildeboreh*, voy. Middelbourg.
- Miles, évêque de Beauvais ; il calomnie la reine Blanche, V, 177 ; privé de son comté ; il va à Assise, 179 ; sa mort, 180.
- Miles de Noiiers, chevalier français, seigneur de Maisi, V, 518 ; VI, 54 ; maréchal de France, 80 ; envoyé à Lille, 195 ; champion de la reine d'Angleterre, 504 ; il éprouve le feu grégeois, 505 ; il

- assiste au siège de Tournai, 580; cité, 441, 508.
- Milhemort, Milhemort*, voy. Milmort.
- Milidez*, fils de Lucabel, géant païen; ses prouesses; tué par Ogier, III, 87.
- Milmort (*Milhmort, Milhemort, Mirmort*), village liégeois; fondé par Tongris; origine de son nom, I, 244; donné à l'église de Tongres, II, 457; les habitants doivent garder Liège, V, 525; amende due à l'évêque, VI, 465.
- Milon (*Myton, Milons*) d'Angleir, fils de Roland, II, 488.
- Milon d'Auvergne, bâtard de Gérard del Fraite; il secourut Charlemagne contre Synagon, III, 81; il annonce en France la prise de Charlemagne et d'Ogier par Synagon, 82; il va à Paris trouver Renier de Gênes, 85; il arrive à Palerme pour délivrer Charles, 87; il fait hommage à Charlemagne, 109.
- Milon de Fraite, duc de Bourgogne, gouverneur de Dijon, III, 210; Ogier le Danois le tue, 217.
- Milon de Pouille; il tue le comte de S-Pol, III, 217.
- Milotin*, prêtre des faux dieux; envoyé à Virgile pour qu'il rende le feu à Rome, I, 252.
- Miltiade (*Melchitades*), pape, II, 55; enseveli dans le cimetière de S-Calixte, 54.
- Mimenus*, roi de Bretagne; S<sup>t</sup> Maurice lui apparaît, IV, 81.
- Minapistien*, château; conquis par Simon de Montfort, V, 11.
- Minerve, son temple à Rome, I, 68.
- Minerve (*Mivrbe*), château; assiégé par Simon de Montfort, V, 10.
- Minientane*, voy. Nomentane.
- Miuimate*, voy. Mende.
- Minitoir*, voy. Numitor.
- Minoa*, voy. Paros.
- Mirabel (*Myrable, Mirable, Mirabile*); le sire abandonne Hugues de la Marche, V, 209.
- Mirabel*, roi de Calanoeh, III, 60, 62; battu et baptisé par Ogier, 65.
- Mirabel*, voy. Renouard, Thibaut, Thierry.
- Miracles, faits surnaturels; Moïse fait jaillir une source, I, 76; S<sup>t</sup> Grégoire fait cesser une épidémie, 79; S<sup>t</sup> Martin guérit les aveugles, 81; fontaine miraculeuse, à Rome, 82; preuve miraculeuse des S<sup>tes</sup> Écritures, 145; influence des os de Virgile sur la mer, 278; guérison des piqûres de serpents, 522; les arbres dont on fit la croix, 525; piscine miraculeuse, à Jérusalem, 524; S<sup>t</sup> Joseph miraculeusement désigné comme époux de la Vierge Marie, 559; S<sup>te</sup> Élisabeth reconnaît la Mère de Dieu, 540; trois cierges descendent dans l'étable de Bethléem, 542; S<sup>te</sup> Anastasie, manchotte, prend l'Enfant Jésus avec ses mains; son père aveugle, guéri, 545; fontaine dont l'eau se change en huile, 544-545; chapon mort qui reprend vie sur la table d'Hérode, 546; figure de cire animée, 556; blé mûr à peine semé; les idoles d'Égypte se brisent à l'arrivée de Jésus, 557, 562; homme ressuscité au Caire, 558; gouttes d'eau transformées en fleurs, 560; les arbres saluent l'Enfant Jésus, etc., 561, 562; miracle de Jésus sur des vases brisés, 565; autres miracles de l'Enfant Jésus, 564, 565; eau changée en vin par Jésus, 594; opérés par S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, 559; résurrection de Lazare, 401; Longis recouvre la vue, 415; mort ressuscité le jour de l'Ascension, 422, 427; les anges transportent Joseph à Arymathie, 422; guérison de Vespasien, 450; Tibère guéri par l'image de Jésus, 455; opérés par la robe de Jésus, 457; les apôtres transportés à Jérusalem, 447; juif guéri par S<sup>t</sup> Pierre, 448; résurrection de la Vierge Marie, 449; S<sup>t</sup> Marseal et S<sup>t</sup> Julien ressuscitent les morts; S<sup>t</sup> Materne ressuscité, 452; S<sup>t</sup> Thomas, 455, 456, 457; SS. Euchère, Valère et Materne, 462; S<sup>t</sup> Lue, 465; miracle à la mort de S<sup>t</sup> Euchère, 480-481; le pape Linus, 485; S<sup>t</sup> Jean l'Évangéliste échappe à la mort, 494; mort de S<sup>t</sup> Jean, 502; S<sup>t</sup> Materne, 509, 510, 525, 527; Navitus, 556; le bûcher de S<sup>t</sup> Polycarpe s'éteint, 565; S<sup>t</sup> Marcellus, 585; Victor, pape, 586; S<sup>t</sup> Fabien ressuscité, II, 25; miracle



en faveur de St Martin, 42; item à Tongres, par l'intercession de St Martin, 51; item à l'intercession de Faramonde; enfants nouveau-nés qui parlent, 62-65; St Servais transporté à Tongres, 64; St Servais, 66, 67, 90, 95, 94; St Martin, 83; la clef de St Servais en Saxe, 96-97; miracle à Metz, 114; St Alexis, 117; miracle à Troie, 120; St Ursin, 121; St Designat; le pape Innocent I, 125; les Huns dispersés par la foudre, 152; incendie miraculeusement éteint, 153; noyés ressuscités, 157; miracle au baptême de Clovis, 159; miracle en faveur de St Hilaire, 160, 161; prise miraculeuse d'Angoulême par Clovis, 165; St Resignat, 164; miracle en faveur de Radegonde, 168; item en faveur d'Édouard I<sup>er</sup>, 202; St<sup>e</sup> Brigitte, 225; Vandales tués par la foudre, 228; St<sup>e</sup> Lugonde guérit des malades après sa mort, 254; miracle en faveur de l'église de Tongres, 253; St Domitien, 256, 258, 247, 249; juif tiré sain et sauf du feu, 250; juif à Toulouse, 254; miracles en Espagne et en France à propos de la fête de Pâques, 261; en faveur de Tibère, 266; St Perpète, 271-272, 276, 279, 280; St Jean l'Agneau, 278; St Servais protégé par un ange, 283; St Amand fait fuir un serpent, 289; autres miracles de St Amand, 291, 292, 500; St Dieu-donné, 500; miracles à l'abbaye de St-Denis, 502; St Amand, 505; St Loup, 507; St Lambert, 509, 510; St Remacle, 519; la vraie Croix, 59, 520; Anastase, 522; St Théodard, 527, 528; le pape Martin I<sup>er</sup>, 535; St Lambert, 544, 535, 562, 567, 570, 574, 585, 588; St Léon, 535; St Vaast, 557; St<sup>e</sup> Landrade, 560; St Hubert, 575, 574, 585; St<sup>es</sup> Herlinde et Relinde, 450; un aveugle recouvre la vue, 454; Pierre et Andolet, 485; St Floribert, 487; Dieu envoie un ange à Charlemagne, 497-498; St Gangulphe, 514; miracle à Antioche, après un sacrilège, 516, 525; un ange fait connaître à St Gilles un péché de Charlemagne, III, 5; Charlemagne apprend miraculeusement la mort de St Salvien, 7; Léon IV réempère sa langue coupée,

11; les reliques de Constantinople, 17; résurrection des SS. Monulfe et Gondulphe, 19; Dieu donne un bouclier à Ogier le Danois, 52; miracle opéré près du corps de St Thomas, 59; Renaud de Montauban, 100; miracle à St-Jacques de Compostelle, 109; lances qui prennent racine, 118; Charlemagne connaît ceux qui mourront dans une bataille, 155; miracle à Roncevaux, 154; Amile et Amis, 221; miracle en faveur d'Ogier, 256; St Guillaume d'Aquitaine, 259; Ogier ne peut frapper Charlot, 295; miracle à Laon, en faveur d'Ogier, 509; St Barthélemi, 516; dans l'île de Rhodes, 519; Achars de Haspre, 576; Charlemagne, 406, 408; (II, 766); Naime de Bavière, IV, 19; St Sébastien, 24; Jean des Prez, 25; St<sup>e</sup> Alix, 58, 59; St Cyrille et St Clément, 82; miracle à Liège, au sujet des Normans, 87; St Eugène, 91; St Martin; miracles attribués à St Germain, 96; item dans l'église St-Pierre, à Rome, 116; St-Paul, à Liège, 127; St-Mengold, à Huy, 151; St-Remacle, en Hesbaye, 157; des reliques, 193; Robert le Sage, 240; St Henri et St<sup>e</sup> Cunégonde, 212; St Wolbodon, 215, 221; St Henri, 219; St Nicolas, 221; le prêtre Robert, 225; Emeris, 227; miracle à la mort de Grégoire VI, 251; item en faveur de Léon IX, 255; St-Trond, 270; Grégoire VII, 284; la vraie lance, 291, 292; St Guibert, 504; St<sup>e</sup> Marie-Madeleine, 553; la chasse de St Lambert, 574, 582, 586, 589; St Malachias, 401; miracle à la suite d'un sacrilège, 405; St Bernard, à Liège, 405; St Domitien, 475, 480, 481; St Lambert, 475, 474; source qui jaillit, puis disparaît pendant un siège, 526; vin consacré changé en sang; mort ressuscité, 540; découverte surnaturelle de la houille, 542; à la chasse de St Lambert, 545; chute du pont d'Ille sans occasionner mort d'homme, 545; à Bethléem, 596; la mer s'ouvre devant Dschengis-Khan, V, 3; colonne de feu qui descend sur les cadavres des croisés, 15; à St-Lambert, à Liège, 50, 56; mort de Gui de Courtrai et d'autres chevaliers braban-

- cons, 55; à St-Lambert, 69, 74, 75; à la garde de Steppes, 85, 84; St Lambert apparait à la garde de Steppes, 92; après la bataille de Steppes, 97; défaite miraculeuse des hérétiques, 107; au sujet de l'anniversaire de la garde de Steppes, 177; Ste Elisabeth, 226; à Dortmund, 258; Pierre de Vérone, 504; à Lyon, 560; à Liège; item à Floreffe, 567; à Aix-la-Chapelle, 417; Ste Marie-Madeleine, 421, 422; Ste Odile, 462; Célestin V, 496; St Louis, 552; Benoît XI, VI, 46; à la châsse de St Lambert, 251; St Thomas, 252; à l'abbaye de Cambron, 276; Thomas de Lancastr, 526; miracle à Ciney, 502. Cfr Faits merveilleux.
- Miramoldus*; il tente d'assassiner Édouard I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, V, 579.
- Miramolin*, voy. Syniramolde.
- Miramont (*Myremonte*), château, V, 207.
- Mirwart*, voy. Mirwart.
- Mirmort*, voy. Milmort.
- Mirwart (*Mirewart*), château; acheté par l'évêque de Liège Henri, IV, 502; l'évêque Obert le rebâtit et y met un chapelain, 500, 502, (605); la terre engagée par Gui de Hainaut, 525, (677); le château rasé, VI, 12; la terre réclamée par Mahaut de Hainaut, 114; dévolue au comte de Hainaut, 125; engagée à Jean de Bohême, 615. Voy. Hugues de Waha.
- Misal*, ville d'Afrique, I, 298.
- Misquoraige*, île singulière, III, 66.
- Miteraine*, voy. Méditerranée.
- Mithridate (*Metridath*), roi d'Arménie et de Pont; attaqué par Sylla, I, 198; tué par son peuple, 199.
- Mitilaine*, prévôt de Tolède; tué par Corbairant, III, 116.
- Moaus*, voy. Moha.
- Modave (*Mondaut, Mondale*); la tour abattue par les Hutois, V, 526; le seigneur conduit les Condruisiens, 415; lignage de ce nom, IV, 426, 428, 450. Voy. Gautier, *Ravessin*.
- Mode*, voy. Modène. Cfr *Moide*.
- Modccie* (Modène? Monza?), ville où l'archevêque de Milan doit aller chercher le nouvel empereur, VI, 150.
- Modène (*Mode*), ville; détruite par Clodas, I, 584; le corps de St Sylvestre y est transporté, II, 68; sa révolte contre l'empereur Frédéric, IV, 454.
- Moderas*, roi de Pavie; il livre St Polycarpe, I, 565; pris et écorché, 566.
- Modin (*Mondin, Mondine*), ville de Judée, I, 149; visitée par Ogier, III, 54.
- Moesogothie, voy. *Mabitec*.
- Moha (*Muhal, Mohal, Mouhal, Mihail, Muhaul, Moaus*), comté; il fait partie du Condros, I, 514; origine de ce nom; d'abord appelé Abion, puis Albore, II, 595, (642); le comte assiste au tournoi de Huy; armoiries, III, 68; (II, 676); le comte assiège Huy; sa fille comtesse de Huy, 78; le comte défend Huy contre Clarion, 282; le comte assiste aux noces d'Ogier, 512; il bat le duc de Thuringe, IV, 22; il aide l'évêque Francon contre les Normans, 85; le comte, grand-père de l'évêque Richer, 98; il fonde l'église St-Mengold à Huy, 151; il combat à Waleffe, (III, 415); il assiste Notger contre le comte de Hainaut, IV, 159; Baldéric appelle le comte à son aide, 194; il vient au secours des Hutois, 249; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, 275; il accompagne l'évêque Obert à Liège, 286; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; partisan de Frédéric de Namur, 525; il vient au secours des Liégeois, 544; le fils du comte, chanoine de St-Lambert, 545; le comte commande les Liégeois, 547; une comtesse fonde l'abbaye du Val N-D., 565; les habitants délivrés d'un droit de tonlieu qu'ils devaient payer à Huy; redevance qu'ils paient au comte, 574; le comte Albert donne sa terre à l'église de Liège; charte, 581; (V, 587); cette donation contestée par Henri de Louvain, 582; sentence de l'abbé du Hautbois, 585; le comté revendiqué par Henri et Thibaut de Louvain, V, 11, 18; le château assiégé par les Brabançons, 49; item par Henri

- de Louvain, 54, 55; cette terre, cause de la haine de Henri contre les Liégeois, 54; le comté réservé à Henri de Louvain, 122; la garnison défaite par les Hutois, 528; le château appartient aux évêques de Liège, 573; Adolphe de Waldeck y réside, 580, 582; Adolphe de La Marek y met une garnison, VI, 189; résidence de l'évêque, 207, 224; assiégé par les Liégeois, 226, on y envoie des prisonniers de guerre, 262; résidence d'Adolphe de La Marek, 275, 292, 297, 595, 598, 418, 440, 482, 484, 485, 605, 610; les nobles du comté repoussent les prétentions des Hutois, 274; il y avait là une garnison allemande, 450; campagnes désertes et rochers, 451, 452; conférence pour la paix, 440; Henri de Pétershem y est jugé, 505; prison, 545; Adolphe de La Marek y rassemble une armée, 615, 618; muni d'une garnison, (688). Voy. Albert, Amaury, *Andelis*, Arnoul, *Berars*, *Bures*, *Butor*, Enguerrand, Ermengarde, Guillaume, Henri, Hugues, Hugues de Fauquemont, Lambert, Renier, Richard.
- Mohelin*, *Mohelon* de Dasbourg; il donne son nom au comté de Moha, II, 595.
- Moiable, voy. Thiéri.
- Moide*, *Mode*, en Lombardie; famille maternelle de St Materne, I, 555.
- Moimont*, voy. Mein.
- Moicelle*, voy. Pierre.
- Moilant, voy. Thiéri.
- Moires*, voy. Maures.
- Moïse (*Moyse*); son candélabre à Rome, I, 64; son bâton, 76; ses lois écrites trouvées dans le temple de Jérusalem, 89; il voit le buisson ardent, 159; il ramène le peuple d'Israël d'Égypte, 521; il vient dans la vallée d'Ébron; Dieu lui apparaît; il meurt, 522, 440; le démon prend sa figure pour tromper les Juifs, II, 158; scènes de sa vie peintes à Rome, 592.
- Moison*, voy. Mouzon.
- Moissae (*Moydach*, *Moyseach*), château; pris par le comte de Poitiers, puis par Simon de Toulouse, IV, 326; V, 106.
- Molains*, voy. Ans et Molin.
- Molant*, ville du roi des Lombards, III, 265.
- Molins*, voy. Moulin, Boniface, Hermanfroi, Renkin, *Tygris*.
- Momalle (*Momale*, *Momat*, *Mommate*), village liégeois; fondé par Cornulo, I, 478; il dépend en partie de l'abbaye de St-Laurent, IV, 222; les seigneurs de cette localité, 411, 412, 429; Adolphe de La Marek y défie les Liégeois, VI, 289; les Liégeois y campent, 290; cité, 295; le seigneur prisonnier à Tongres, 599, 417, 421; amende due à l'évêque, 465. Voy. Gauthier, Jean.
- Momandis*, *Momandi*, endroit où Ogier fait mener le corps de Naime de Bavière, III, 405; le cercueil de Naime y sort seul de terre, IV, 19. Voy. St Naime.
- Momatas*, ensuite appelée Conindre; ville d'Espagne; prise par Trajan, I, 512.
- Mombloy*, voy. *Monbloy*.
- Monbrant*, *Monbrant*, royaume d'Espagne; il devient fief du Danemark, II, 154; nom donné par Ogier à Sebaste, III, 56. Voy. *Yvorin*, *Salatris*.
- Mombreseis*, *Mombrison*, voy. Montbrison.
- Momelette (*Momelet*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465.
- Monmale*, voy. Momale.
- Monmarenehi*, voy. Montmorency.
- Mommure*, voy. Monmure.
- Momoître*, voy. Montmartre.
- Momylogus*; déchiré par le diable parce qu'il s'était moqué de St Amand, II, 299.
- Monacule*, *Monagule*, voy. Montaigu.
- Monars, voy. Colin.
- Monbloy*, *Mombloy*, château près de Mayenne, II, 459; Blanche y réside, 447; Ernebaut s'en empare, 448.
- Monbrant*, voy. *Mombrant*.
- Monbrison*, voy. Montbrison.
- Monceau (*Monchial*, *Monchiaus*)-St-Quentin; Philippe le Bel y séjourne, VI, 64, 66. Voy. Raoul.

- Monchel*, fils de Cécilien : il combat Sartorius en Espagne, I, 209.
- Monchenruel*, voy. *Monthenruel*.
- Monchial*, *Monchiaus*, voy. *Monceau*.
- Moncithies*; Clément V y publie ses constitutions, VI, 192.
- Moncinatel*, contrée de l'Inde, I, 291.
- Moncleir*, église du diocèse de Liège, IV, 575.
- Moncleir*, *Montcleir*, voy. Arnoul, Griffon, Gui, Henri, Hugues, Roland.
- Moncleire-le-Seche*, localité fondée par Louis le Pieux, IV, 67.
- Moncloren*, voy. *Conchon*.
- Moncornés*, voy. *Montcornet*.
- Mondal*, *Mondale*, *Mondaule*, voy. *Modave*.
- Mondesdier*, voy. *Montdidier*.
- Mondiens*, voy. *Mèdes*.
- Mondin*, *Mondine*, voy. *Modin*.
- Mondius*; sacré évêque d'Antioche par St Pierre, I, 443.
- Monfagon*, voy. *Monsaighon*.
- Monfalcon*, voy. *Montfaucon*.
- Monfeltre*, voy. *Gui*.
- Monferail*, *Monferart*, voy. *Montferrat*.
- Monferant*, *Monfrant*, *Monfrans*, voy. *Montferrant*.
- Monffrin*, voy. *Jean*.
- Monglance*, *Mongtaine*, *Mongtenne*, ville; conquise par Garin, II, 554; assiégée par Charlemagne et Doon, 486; donnée à Garin, 487. Voy. *Garin*.
- Mongliu*, plaine où les Géorgiens sont battus par les Tartares, V, 195.
- Mongnable*, voy. *Montjai*.
- Mongny*, *Mongni*, voy. *Mont-Cénis*.
- Mongols* (*Magolestein*, *Magolestiens*), peuplade de Tartarie, IV, 588. Voy. *Dschengis-Khan*.
- Mongol*, voy. *Mengold*.
- Monguy*, voy. *Mont-Cénis*.
- Monier* (le), voy. *Jacques*.
- Monil*, fils d'Ébroel, II, 190.
- Monjaque*, voy. *Montjai*.
- Monjoie*, voy. *Montjoie*.
- Monjus*, voy. *Mont-Cénis*.
- Montaon*, *Montléon*, *Montoon*, voy. *Mauléon*.
- Montohiere*, *Montelohire*, voy. *Montlhéri*.
- Montuisant*, *Montusant*, contrée éclissée de la Hongrie, I, 194; ville détruite par Agapet, II, 249; séjour de Jean, roi de Hongrie, III, 4.
- Montuisant*, montagne du Danemark, I, 115.
- Monmure* (*Monmure*), voy. *Albéron*, *Marsion*, *Sabelin*, *St Promiers*, *Waleran*.
- Monnaies*; monnaie d'argent, frappée à Rome, I, 116; monnaie de César-Auguste, 541; monnaie donnée à la ville de Tongres, III, 11; valeur du besan, 20; item de la livre, IV, 24; argent ayant cours à Liège au XII<sup>e</sup> siècle, 595, (681); cours du gros à Liège, 186; monnaie ayant cours à Liège, V, 226; l'évêque de Liège ne peut frapper monnaie avant d'avoir reçu ses droits régaliens, 265; cours de la monnaie à Liège; comment elle doit être faite, 506; monnaie de Hugues de Chalon, à Huy, 529, 550; l'argent altéré en France, VI, 65; les *volans* frappés à Huy, 295; Edouard II bat monnaie à Anvers, 568; monnaie de Louis de Bavière, 415; item de Philippe de Valois, 457; monnaies d'Adolphe de La Marek, à Huy, (688); moutons liégeois, (697).
- Monnoie* (del), voy. *Gui*, *Henri*.
- Monothélites* (*Manachotitars*), hérétiques de Syrie, II, 575.
- Monpanchier*, voy. *Montpensier*.
- Monpelier*, voy. *Montpellier*.
- Monpliar*, voy. *Montblian*.
- Monroiel*, *Mouroyals*, voy. *Montréal*.
- Mouroial*, *Montroyal*, voy. Arnoul, Amaury, Jacques, Jean, Pierre, Simon.
- Mons*, voy. *Berg*.
- Mons*, capitale du Hainaut; brûlée par *Notger*, IV, 159; (III, 451); l'église *St-Waudru* reste un alleu, 265; incendie de l'église *St-Waudru* et d'autres, 527; incendie de l'église et de la ville, 554; brûlée par *Henri de Louvain*, 486, (715); *Jeanne de Flandre* s'y réfugie, V, 172; allusion à une convention qui y fut conclue, VI, 558. Voy. *Hugues*, *Jean Boileau*, *Saldus*.

*Monsaighon, Monsignon, Monfagon, Monsagnen, Monsognon*, ville; Guillaume Paternostre et G. de Mortagne y sont emprisonnés, VI, 95, 521; Louis de Nevers y est enfermé, 94, 218. Voy. Guillaume, Henri.

*Monsdedier*, voy. Montdidier.

*Mons-en-Pevèle (Mont-en Pevre ou Peure)*; lieu de naissance de S<sup>t</sup> Amand, II, 289; cité, V, 142; les Français y arrivent, VI, 81; les Flamands s'y trouvent, 82; bataille, 85; les Flamands y sont battus, 88, 90.

*Monsearnel*, ville du royaume de Pavie, III, 205.

*Monsignon, Monsognon*, voy. *Monsaighon*.

*Mons Olyvier*, voy. Montolieu.

*Mons Regaite*, voy. Montréal.

*Monstres*; enfant à quatre pieds, etc., I, 159; hommes et animaux fabuleux en Afrique, 281 et suiv., 298, 299; item en Asie, 294; les griffons, 505; les monstres appartiennent à la race de Cham, 526; enfants à deux bosses, II, 105; animal qui infeste la Grande-Bretagne, 192; enfant à deux têtes, à Constantinople, 279; item à Rome; il prédit sa mort à Maurice, 286; monstre tué à Andenne par Charles Martel, 555; nain monstrueux, III, 42; hommes sans tête, etc., dans l'Inde et en Chine, 62, 65, 66; Cordragon possède quatre bras, etc., 281; femme horrible, 586; animaux à deux têtes, etc., IV, 47; enfant à sept têtes, 155; enfants monstres à Gênes et à Amiens, 156; femme à deux têtes, 154; enfants, 176, 210; femmes à deux têtes, 259; serpent qui garde le saint sang à Aufax, 264; truie à face humaine; poules à quatre pattes, 521; animal monstrueux à Liège, 540; truie à face humaine, 442.

*Monstroule*, voy. Montereau.

*Mont*, voy. Berg.

*Montabain*, voy. Montauban.

*Mont-Abel*, voy. Jean.

*Mont-à-Cathin*, voy. Mont-Cassin.

*Montacute, Montagnis*, voy. Montaigu, Montagu.

*Montagne*, voy. Mortagne.

*Montagnis*, voy. Montenaeken.

*Montagu ou Montaigu (Montagus, Mont-Acute, Monteagut, Montagut, Montaguy, Montaguis, Montenguis)*, en France; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511; le comté conquis par Charles de Lorraine, IV, 207; le château conquis par Simon de Montfort, V, 15; le seigneur vient au secours des Français, VI, 17; l'hérésie de Dulcin s'y propage, 109. Voy. Henri, Robert, Walle. Cfr. Montaigu, Montenaeken.

*Montaigu (Montagut, Monte-Agute, Monacute, Monagute, Montagus)*, dans le Luxembourg; le comté acheté par Louis, comte de Loos, pour son fils Arnoul, IV, 191; (III, 482); le comte Gilbert le donne à son frère Arnoul, 198; le comte accompagne l'évêque Obert à Liège, 286; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; donations qu'il fait à l'abbaye de Neumoustier, 527; il vient en aide à l'évêque de Liège, VI, 290. Voy. *Berars*, Conon, Foulque, Gui, Hellin, Naime, Pierre.

*Montalbain, Montalbay*, voy. Montauban.

*Montanecastel*; le comte combat avec Philippe III, V, 402.

*Montagnée*, voy. Montegnée.

*Montargis (Mont-Argine)*; la reine de France y est ensevelie, VI, 267.

*Montauban (Montalbain, Montabain, Montalbay)*; Charlemagne s'en empare, III, 165; érigé en évêché, VI, 252. Voy. Renaud.

*Montbiant, Monpliant*; le comte prend part à l'expédition d'Angleterre, V, 164; il guerroit en France, VI, 579.

*Montbrison (Mombreseis, Mombrison, Monbrison)*; le comte défend la Provence, V, 56, 145, 151; le comte envoyé en Flandre, 491.

*Mont-Cassin (Mont-à-Cathin, Mont-Chatim, Monte de Cassin)*; on y conservait le corps de S<sup>t</sup> Benoît, II, 551; abbaye détruite par les Lombards, 452; Carloman, fils de Charles Martel, y fut moine, 449; Étienne IX y fut abbé, IV, 255; conquise par Hugues de Fagneules, VI, 155; assiégée par Hugues de Fagneules, 154.

*Mont-Cénis (Mongny, Mongni, Mongui, Monjus)*,

- I, 267, 400; V, 520; traversé par le comte de Flandre pour aller à Rome, IV, 595.
- Mont-Chatim*, voy. Mont-Cassin.
- Monteclair*, voy. *Monclair*.
- Montcornet (*Moncornés*), voy. Gui.
- Montdidier (*Mondesdier*, *Monsdedier*, *Montdesdier*), voy. Aubri, *Bérars*.
- Monte*, voy. Berg.
- Montcaut*, voy. Montagu.
- Monte-Agute*, voy. Montaigu.
- Monte en Pevre*, voy. Mons-en-Pevèle.
- Montfort*, voy. Montfort.
- Montegnée (*Montagnée*, *Montegnez*, *Montegni*, *Montengnis*), village liégeois; les habitants doivent défendre la ville de Liège, V, 524; ils viennent au secours des Liégeois, VI, 171; amende due à l'évêque, 465. Voy. Baudouin.
- Monte-Henri*, voy. Monthéri.
- Montjacte*, voy. Montjai.
- Montclay*, voy. Pynars.
- Montenaeken (*Montengnis*, *Montagnis*, *Montagu*, *Monthenach*, *Montenaque*), châtellenie; fief du chapitre de St-Lambert, à Liège, IV, 578; le comte de Looz y conduit ses milices, V, 77; les Liégeois y arrivent, 81; Guillaume Longue Épée y est fait prisonnier, 92; la dame alliée des d'Awans, VI, 287; la châtellenie de Montenaeken (et non de Montegnée, comme le dit la note), achetée par le chapitre de Liège, 602. Voy. Guillaume de Montaigu (lisez Montenaeken), Jean, Lambert.
- Montengis*, *Montengnis*, voy. Montaigu.
- Montengnis*, voy. Montegnée, Montenaeken, Montagu.
- Mont-en-Pevre*, voy. Mons-en-Pevèle.
- Montenruel*, voy. *Monthenruel*.
- Montepisane*, voy. Montpezat.
- Montereau (*Mostruel*, *Monstroul*, *Mostrinel*); on y fait des engins de guerre, V, 201; donné à Alphonse, comte de Poitiers, 272.
- Monterins, voy. Henri.
- Monteroyat*, en Calabre; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier à Laon, III, 514.
- Montespir, voy. Gombart, Jean.
- Montfaucon (*Monfalcon*, *Falconmont*), endroit où l'on pendait les criminels, III, 51, 90; V, 418; Enguerrand de Marigny y est pendu, VI, 218; vingt chevaliers anglais y sont pendus, 505. Voy. Gérard.
- Montferant (*Monfrant*, *Monferant*), lignage liégeois, IV, 422. Voy. Gautier.
- Montferrant, château; Simon de Montfort s'en empare, V, 15.
- Montferat (*Monfrant*, *Monferant*, *Montferart*, *Pont-Ferat*, *Monferait*); le marquis assiste aux noces d'Ogier, III, 514; il fait opposition à Gui de Lusignan, IV, 476; sa trahison, 447; mandé par Philippe-Auguste, V, 142; envoyé à Liège, 586; il annonce à Thibaut de Plaisance son éléction à la papauté, 587. Voy. Aleran, Conrad.
- Montfort (*Monfort*), château; Charlemagne va y assiéger les quatre fils Aymon, III, 98; livré par Henri de Lozanie, 99; le comte assiste aux noces d'Ogier, 514; le château pris par Simon de Toulouse, V, 110; le comte prend la croix, 210; il meurt, 281; château appartient à Isabelle d'Angleterre, VI, 507; Hugues Spencer s'en empare, 509. Voy. Henri, Hugues, Jacques Laire, Simon, Simon de Toulouse.
- Montfort, château près de Ruremonde; bâti avec les pierres du pont de Maestricht, V, 575, 597, 400; Jean d'Enghien ne veut pas l'assiéger, 416, (662); abattu par les Liégeois, 419, (665); château des ducs de Gueldre, (VI, 699).
- Monthenach*, voy. Montenaeken.
- Monthenruel*, *Monchenruel*, *Monthenruel*, château d'Ogier, près de Castelfort, III, 225, 242; Ogier le fait garder, 242; les Français l'assiègent, 245.
- Montjai ou Montignae (*Monjaque*, *Mongnable*, *Montjacte*); le comte mandé par Philippe-Auguste, V, 142; il se trouve à la cour de France, 489; il défend Tournai, VI, 62.
- Montjardin; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512; les habitants prennent parti dans la

- guerre de Brusthem contre St-Trond, IV, 272; le comte accompagne l'évêque Obert à Liège, 286; les seigneurs, 411. Voy. Alix, Bastin, Baudouin, Ogier, Roland.
- Montjoie (*Monjoie, Monjoye*), eri de guerre des Français, III, 87; eri poussé par Ogier à Roncevaux, 145; item à Saragosse, 155; eri de guerre de Charlemagne, 201; eri d'Ogier à Sens, 255; eri des Français, 504, 555. Voy. Arnaud, Belissent, Enguerrand, Renaud, Renkin d'Antour, Waleran.
- Montjoie, comté; Ogier délivre la comtesse des obsessions de Dolien de Chartres, IV, 42.
- Montjoie, ville du Luxembourg; assiégée par Jean d'Àps, V, 227; prise et rasée, 228, (650, 651).
- Mont Jolie*, église en Cornouailles, I, 575.
- Montlhéri (*Monte-Henri, Montohiere, Montelohire*), châtelanie; Enguerrand de Marigny, s'empare de 62 villes, VI, 215. Voy. Frédérie.
- Montmartre (*Monmatre, Momoitre*), à Paris, III, 517; Sybille y subit l'épreuve du feu, 44.
- Montmatel*, ville d'Espagne sur la route d'Astorga, III, 405.
- Montmirail (*Maynir, Moymeir*), ville défendue par Thibaut de Champagne, V, 191.
- Montmorency (*Mommarenchi*); le seigneur tué, VI, 20.
- Mont-Odile* ou *Odlie*, voy. Odilienberg.
- Montoier*, ville danoise; conquise par Doon, II, 475; assiégée par le roi de Saxe, 478.
- Montoire, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Montolieu (*Mons Olyvier*), château; rendu à Louis IX, V, 257.
- Montpellier (*Monpellier, Monpelier, Monpetier*), ville; I, 504; célèbre par son or, III, 95; détruite par l'empereur Richard, 177; brûlée par Ogier le Danois, 206; l'empereur Richard y séjourne, 509. Voy. Bertrand, Marie, Reginald.
- Montpensier (*Monpanchier, Panthier*); le roi Louis VIII y meurt, IV, 208; V, 187.
- Montpezat (*Montepisane*), château; pris par Simon de Toulouse, V, 110.
- Montpiart*, royaume de l'Inde; conquis par Pâris, II, 228.
- Montréal (*Mont-Royal, Montroial, Mons-Regaite*), château près de Carcassone; rendu à Louis IX, V, 257; conquis, 189. Cfr *Monroial*.
- Montréal (*Monroiet*), ville de Palestine, V, 103.
- Montreale (*Montroyal, Monroyals*), ville de Sicile, I, 501; nom donné par Ogier à la ville de Carach, III, 55. Cfr *Monroial*.
- Mont-St-Aubert (*St-Adelbert*); les Flamands s'y retirent, VI, 62.
- Mont-St-Guibert (*Wibiert*), village; brûlé, VI, 496, (684).
- Monulphe, fille du comte d'Osterne, mère de St Monulphe, II, 259.
- Moradin*, voy. *Amoradin*.
- Moradob, Morodab* ou *Torillus*, premier roi chrétien de la Grande-Bretagne; il épouse la fille de Claude, II, 195; il fait emprisonner St Luc, I, 462; II, 194; sa femme ressuscitée, I, 465.
- Moraine*, voy. St Cyril.
- Morande*, voy. *Phasaron*.
- Morandos*, séjour de Maurin, III, 226.
- Morans* de Rivire, chevalier français, III, 51; il refuse de combattre Ogier, 202.
- Morant, Morans*, compagnon d'armes de Charlemagne, III, 246.
- Morave*, voy. Méranie.
- Mordret, Mordrech*, cousin d'Artus; il conquiert son pays et enlève sa femme, II, 198; il défait Artus; assiégé dans Londres par Lancelot du Lac; battu, 245; mis en prison; son supplice, 244.
- Morealmeis*, voy. Morialmé.
- Morealsart*; le seigneur tué, VI, 17.
- Moree, Mores*; le comte, frère de l'évêque de Cambrai, V, 485, (674).
- Morehote*, voy. Morhault.
- Moretin, voy. Richard.
- Moret Moray (*Moree*); le comte vient à Grammont, V, 497; conseiller d'Édouard III, VI, 510; capitaine des Écossais, 559; il meurt, 549.

- Morgalans* le Blon, chef païen à Roncevaux, III, 141.
- Morgales*, frère de Brohas; il se donne au diable, III, 144.
- Morgan*, *Morgans*, *Morgant*, *Morgain*, *Morgains*, roi de Morinde, fils du roi Marsil; le roi Anseis lui demande sa fille, III, 558, 559; il accorde Gandise à Anseis, 560; Agolant, roi de Dorion, lui demande Gandise, 564; Ysoré, roi de Conindre, lui fait croire qu'Anseis a refusé sa fille, 568; il mande ses alliés à Morinde et assiège Anseis dans Morligaine, 572, 575, 581; il assiège Luserne, puis Astorga, 582; Anseis le blesse, 585; il fait accueil à sa fille Gandise, 586; sa colère contre Anseis, 588; il attaque Anseis; Palamède le renverse, 590; il obtient du répit, 591; il refuse le combat à Palamède, 594; il livre bataille à Ogier, 598; il abat Buevon et tue le cheval de Charlemagne, 400; il bat les chrétiens, 402; il assiège Cache-Soris, 405; il conduit une armée, III, 156, 157, 159, 140; jeté à terre par Olivier, 141; il veut défendre Saragosse, 151; il se réfugie à Cache-Soris, 155; il avoue la trahison de Ganelon, 159.
- Morgan*, fils de Braimoist, III, 159.
- Morghaine*, *Morghe*, voy. Morgane.
- Morhoul (*Morehote*, *Morghoit*), voy. Gui.
- Morial*, *Morials*, cheval de Naime de Bavière, III, 290.
- Morialmé (*Morealmeis*); le seigneur assiste au plaid de Vottem, (VI, 700, 708). Voy. Arnoul, Doon, Gautier, Godescale, Jean, Robert de Bailleul, Thiéri.
- Moriane, voy. Judith.
- Morianie*, voy. Maurienne.
- Morians* de Fienes, chef de la commune de Saint-Omer, V, 407.
- Morimonde*, *Noremont*, royaume; un orage y jette Buevon, IV, 61; le roi d'Aere le conquiert, 66. Voy. *Geryons*.
- Moriu*, voy. Térouanne.
- Morinde*, ville d'Espagne où séjourne Marsil, III, 156, 141; bois dans son voisinage, 157; elle se trouve sur la route des chrétiens, 158, 159; les rois Raymond et Ysoré vont y demander la main de Gandise pour le roi Anseis, 558, 559; Agolant, roi de Dorion, y arrive, 564; Ysoré y retourne, emmenant Gandise, 568; Morgan y convoque ses alliés, 572; conquise par Charlemagne qui la donne au roi Anseis, 407. Voy. *Morgan*, *Gaudis*.
- Morisse*, voy. Maurice.
- Morlaghe*, *Morleganne*, voy. *Morligaine*.
- Morlenache*, voy. Moylenarek.
- Morlengin*, *Morlengen*, voy. Eustache.
- Morlet, voy. *Gombart*.
- Morligaine*, *Morlaghe*, *Morleganne*; royaume et ville en Espagne, III, 24; résidence de Gassemans d'Aragon, 119, 120; les chrétiens y passent, 164; le royaume réuni à celui de Castille, 552; le roi Anseis arrive en cette ville, 559; Ysoré de Conindre y rend compte de son message à Anseis, 565; Ysoré vient y insulter Anseis, 566, 567; Raymond, roi de Navarre, vient y trouver Anseis, 568; la ville assiégée par Ysoré et Morgan, 572, 575, 581; Anseis la quitte, 582; les païens s'y retirent; Ogier l'assiège, 401; Ogier s'en empare, 405. Voy. *Amoradin*.
- Mormay*, *Mormoy*, près de Noyon, IV, 311; Baudouin de Flandre y rencontre Heluis, 395.
- Morpidon*, roi de la Grande-Bretagne; tué par un monstre, II, 192.
- Morodab*, voy. *Moradob*.
- Mors*, voy. Maures, Mort.
- Mort (*Mors*), voy. Gérard, Jean, Philippe.
- Mortagne (*Montagne*, *Montagne*); la dame trompée, VI, 125; la terre vendue au roi de France, 126. Voy. Guillaume.
- Mort-Aighe*s, voy. Aigues-Mortes.
- Mortalités, épidémies; épidémies à Rome, I, 79, 80, 105, 107, 255; épidémies générales, 88, 117; en Afrique, 185; en Asie, 195; en Égypte, II, 5, 15; à Rome, 25, 270, 285; à Tytin, 576; peste à Constantinople, 478; en Sicile et en



- Calabre, 487; épidémie arrêtée par le grand froid, 526; à Rome, III, 555; mortalité générale, IV, 46; épidémies en Allemagne, en Flandre, etc., 76; à Liège et ailleurs, 101; piqûres mortelles de mouches, 112; mortalité en France et en Allemagne, 124, 152; à Ravenne, 156; à Huy, 188; en Hollande, 210; à Liège, 215; en Hesbaye et en France, 221; mortalité générale, 260; corruption de l'air, 269; mortalité « par flux de ventre », 528; épidémie en Allemagne, 558; à Liège, par suite du mauvais air, 540; mortalité, 555; mortalité de chevaux, 599; item d'animaux, 401; peste à Rome, 555, 540; en Palestine, V, 402, 404; en Allemagne, etc., 486; parmi les Croisés, 281; à Liège, 556; dans l'armée chrétienne en Palestine, 578; à Huy, 429, (665); en France par suite de piqûres de mouches, 444; à Toulouse, VI, 440; en France et en Allemagne, 222; mortalité générale, 586, 588, 590; à Jérusalem, 589. Voy. Médecins.
- Morte (*Mort*), mer; origine de son nom, I, 288, 305.
- Mortemain; abolie à Liège, IV, 555, (651); rétablie en Flandre, V, 525.
- Mortemere, Mortemeire, Mortmeir*, voy. Mortimer.
- Mortier*, voy. Mostier.
- Mortier (*Mortir*), voy. Jean.
- Mortimer (*Mortemere, Mortemeire, Mortmeir*), voy. Guillaume, Roger.
- Moselle (*Muselle*), fleuve; visité par Treberis, I, 15; construction d'un pont, 46; cité, 268.
- Moson*, voy. Mouzon.
- Mostier (*Mortier, Mortiers*), en Lombardie; Ogier le Danois y rencontre Amis et Amile, III, 220; miracles; Charlemagne y bâtit deux églises, 221; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 514.
- Mostier*, voy. Mostier.
- Mostier, Mostirs*, voy. Munster.
- Mostrinel, Mostruel*, voy. Montcreau.
- Moteis*, voy. Jean.
- Motte (*Mote*), lignage liégeois, IV, 455. Voy. Renier.
- Mouhal*, voy. Moha.
- Mouhin (*Muhin*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465. Voy. Jean.
- Moulin (*Molins*), village près d'Ans; fondé par Tongris, I, 215, 244; Tygris, son seigneur, tué par César, 245; l'évêque Richer en donne la dime à l'église St-Pierre de Liège, V, 99. Cfr. *Molins*. Voy. Ans et Molin.
- Moustier (*Mostier*) sur Sambre, abbaye; fondée par St Gérard, IV, 95, 107; (III, 424); un homme y remplit les fonctions d'abbesse, V, 554; l'abbaye change de règle, 555; Jean de Flandre lui donne des statuts, 455, (665).
- Mouton, voy. Jacques.
- Mouzon (*Moson, Moison*), seigneurie; donnée à l'église de Liège par Godefroid de Bouillon, IV, 289; traversée par les Barois, V, 518; château dans les environs, 290.
- Moynenreke (*Mortenache*), lignage liégeois, IV, 427.
- Moymeir*, voy. Montmirail.
- Moysach, Moysach*, voy. Moissac.
- Muazona*, voy. Nasamons.
- Muese*, voy. Meuse.
- Muhal, Muhaul*, voy. Moha.
- Muhin*, voy. Mouhin.
- Multbelle*, ville; fondée par Hongrech, I, 115.
- Munanchie*, voy. Numance.
- Munidar*, voy. Numidie.
- Munster (*Mestier, Mostirs*), ville; détruite par les Huns, II, 115; l'archevêque assiste au couronnement de l'empereur à Aix, VI, 415.
- Munsterbilsen (*Blise*), abbaye; fondée par St Landrade, II, 555; St Landrade y est enseveli, 560; Alpaïde y devient nonne, 578.
- Munyda*, voy. Numidie, *Agilfo*.
- Muogine*, fille d'Ébroel, II, 190.
- Murache*, fils de Turlingue Lacobege, I, 215.
- Muret (*Murelle*), ville; assiégée par le roi d'Aragon, V, 406.
- Murgafier, Murgafier*, roi de Portugal; tué par Ogier le Danois, III, 216, 527.

- Murgafier* ou *Gafier*, roi païen; tué par Doon, II, 505.
- Muryalans*, roi; il prend Courtaine dans une église d'Angleterre, III, 57.
- Murvins*, pseudo-fils d'Ogier et de Morgane, IV, 56.
- Muse*, voy. Meuse.
- Musée (*Museus*), maître d'Orphée, I, 142.
- Muscelle*, voy. Moselle.
- Musique, musiciens; instruments dont Virgile fait jouer à Naples, I, 265; la musique inventée par Tubaleayn, 525, joueurs d'instruments, II, 281; le chant réglé par Vitalin, 540; talent musical de Doon, 505; noms d'instruments, (639); musiciens aux noces d'Ogier, III, 512; musique composée par Théophile, évêque d'Orléans, 516; Charlemagne rapporte de Rome le chant liturgique, 517; Charlemagne met une antienne en musique; musique des Sarrasins qui fait fuir l'ennemi, 526; le ménestrel Gui, 568; chants funèbres en Angleterre, IV, 59; l'évêque Étienne de Liège, 89; Robert le Sage, 209, 215; Étienne, abbé de St-Jacques, 296; le ménétrier Gontran, 556; procession des musiciens liégeois à St-Gilles en Piblemont, 557; Blondeau le ménestrel, 525; musique à Liège, (V, 665); instruments de musique, VI, 194; chants des Flagellants, 588.
- Mutation*, voy. *Maysant*.
- Mulatorium* de César, à Rome, I, 66, 75.
- Muyne*, voy. Mein.
- Myam*, lisez *Meauz*, V, 200.
- Mycheas*, voy. Micheas.
- Mychelas*, lisez Nicolas, II, 418.
- Mychiel*, *Mychier*, voy. Michel.
- Myda*, roi; il boit du sang d'un taureau et meurt, I, 86.
- Mytion*, voy. Mélion.
- Mytons*, voy. Milon.
- Mytlos*, peuple fabuleux d'Orient, I, 284.
- Mymolion*, localité de France que vient habiter St Amand, II, 500.
- Myndi*, voy. Numidie.
- Myrable*, *Myrabel*, voy. Mirabel.
- Myrapisis*, château; assiégé, V, 194.
- Myrechoule*, voy. Merchoul.
- Myremonte*, voy. Miramont.
- Mysael*; mené prisonnier à Babylone, I, 91.
- Mytride*, *Mitride*, peuple révolté contre Rome; il s'empare de la Bithynie, I, 210.

## N

- Nabath*, voy. Nadab.
- Nabis (*Nabidiens*), tyran de Sparte; battu par les Romains, I, 179.
- Nabuchodonosor (*Nabugonosor*, *Nabugodonosor*), fils de Neehao (Nabopolassar), roi de Babylone; il conquiert Jérusalem, I, 90; il détruit Jérusalem, 91; il meurt, 92.
- Nabuchodonosor, fils de Tymothée, roi de Danemark; il épouse Calix, I, 166; il bat les Hongrois, 180; il meurt, 186.
- Nabuchodonosor, voy. Cambise.
- Nabudas*, fils d'Ogens, roi de Danemark, I, 469; battu par Trajan; il fait sa soumission à Trajan, 507-508.
- Nabugodonosor*, *Nabugonosor*, voy. Nabuchodonosor.
- Nachor*, fils de Ragan, roi d'Italie, I, 19.
- Nacor*, fils de Sarug, I, 527.
- Nacor*, voy. *Macor*.
- Nadab ou Napab (*Nabath*), second roi d'Israël; battu et tué par Baasa, I, 42.
- Nadatus*, ville d'Afrique, I, 298.
- Nadon*, voy. Gérard.
- Nadromas*, roi des Alains; il bat Valentinien, II, 81.

Nahum, prophète, I, 50.

*Naiies*, voy. *Badus*.

*Naime* (*Nalmon*, *Naimon*, *Naymon*, *Nalme*) de Bavière, fils de Gasselîn, II, 449; tué dans un tournoi à Bourbon, 430; il assiste Charlemagne contre Hondris et Rainfroi, 478; Pépin l'envoie en Bohême, 482; il fait mourir Hondris et Rainfroi à Namur, dont il est comte, 485; il veut combattre Brandis, III, 69; vaincu, 70; prisonnier de Brandis, 74; parrain de Brandis, 77; il accompagne Charlemagne en Terre-Sainte, 79; prisonnier de Synagon, 81, 82, 85; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 680 et suiv.); il prend parti pour Ogier le Danois contre Charlemagne, 89; ses prouesses contre les Sarrasins, 94; il raille Gérard del Fraite, 96; il blâme Charlemagne d'avoir banni le lignage de Doon de Mayence, 97; il combat les Sarrasins, 104; il conseille à Charles de garder prisonniers les fils de Gérard del Fraite, 102; il combat les Sarrasins, 104, 105; il accompagne Ogier en Espagne; Charlemagne écoute ses avis, 111, 115, 125, 154; il combat l'avis de Ganelon, 158; il marche sur Roncevaux, 145, 151; constitué juge de Ganelon, 160; il calme la colère d'Ogier, 161; il condamne Ganelon à un duel judiciaire, 162; il se trouve à la cour, à Paris, 167; il apprend à Charles que Louis est son fils, 168; il défend l'honneur de la reine Sybille contre Foulque d'Angers, 169; Waroquier lui apprend que Louis est fils de Charlemagne, 170; avis qu'il donne à Charles, 178; il apaise la colère d'Ogier, 179, 180, 181; il défend l'honneur de Sybille, 182; il prend la défense d'Ogier, 185; il prie Charles de rappeler Sybille, 185; il sauve Waroquier de la potence, 186; il fait la paix entre Charles et l'empereur, 187; conseil qu'il donne à Charles, 195, 194; il essaye en vain d'apaiser Ogier, 197; il refuse de combattre Ogier, 198; il négocie la paix avec Ogier, 199, 201; il excite la colère des barons en promettant d'aider Charles, 202; il refuse d'aider

Ogier contre Charles, 205; Charles l'envoie auprès d'Ogier, 207; il iuvective contre son fils Bertrand, 208; il lutte contre Ogier, 214, 215, 216, 217; sa douleur de la mort de son fils, 218; il combat Ogier, 219; Ogier le défie, 221; il délivre Charlot, 222; il assiège Rocheleir, 224; item Castelfort, 227, 241; conseil de Naime à Charles, 229; il négocie la paix avec Ogier, 251; renversé par les Sarrasins, 255; jeté à terre par Ogier; il conseille à Charles de détourner un bras du Rhône, 245; il fait construire une tour roulante, 246; il conseille à Charles d'affamer Ogier, 249; il s'oppose à ce qu'Ogier soit pendu, 269; il s'entretient entre Ogier et Charles, 272; sa douleur de la mort d'Ogier, 279; il conseille à Charles une sortie contre les païens, 285; il répond à Brehier au nom de Charles, 285; conseil qu'il donne à Charles, 286; il combat le roi Brehier, 287; il conseille à Charles de livrer Charlot, 290, 292; il retrouve Broiefort, 291; il interprète un songe de Charles, 505; il assiste aux noces d'Ogier, 514; Ogier lui donne un cheval, 526; il se trouve à la cour du roi Anseis, 549; il promet à Alix, femme d'Ogier, de la venger, 550; il part pour secourir Ogier à La Mecque, 555; il revient à Paris, 556; il se prépare à refouler les Sarrasins, 574; il va à Menin; il s'oppose au rétablissement de la Table ronde, 576; il engage Charles à secourir Anseis, 592; il salue Ogier comme roi de France, 595; il combat les Sarrasins en Espagne, 598; il se sauve avec l'oriflamme, 402; tué par Gandris, 405; Ogier fait mettre son corps dans une châsse et le dépose à Momandis; on l'appelle S<sup>r</sup> Naime de Momandis, 405, IV, 20; son eereueil sort de terre, 19.

*Naime*, duc de Bavière, conseiller de Charlemagne, II, 409; fils d'Udelon et d'Ydaine, 450, 485, 521, 525; prisonnier de Grohars en Italie, et délivré par Ogier, III, 50, 51; il prend le parti d'Ogier contre Charlemagne, 56; il apaise la colère d'Ogier, 45.

- Naime, fils du duc de Bavière, abbé séculier de Ciney, IV, 299, 545.
- Naime, fils de Philippe, comte de Flandre, III, 282; tué par les païens, 285.
- Naime, fils du comte de Montaigu, abbé séculier de Tongres, IV, 545.
- Nalines (*Nalines*), alleu; donné par Godeseale de Morialmé à l'église St-Servais à Liège, IV, 187.
- Nalme, Natmon*, voy. Naime.
- Nam, idole à Arche, I, 525; elle répond aux questions qu'on lui fait; sa statue brisée; son nom donné à Dinant, 526; interrogée par St-Materne; son nom donné à Namur, 527.
- Namansum*, voy. Nimes.
- Namèche (*Namege, Nammege*), village; d'abord appelé Emordas; évangélisé par St-Materne; origine de son nom, I, 527; St-Materne y bâtit les églises de N.-D. et de St-Elienne, 528, (655-654); Notger y fonde un prieuré, IV, 175. Voy. Simon.
- Namclon*, nom chrétien d'Amelon; Naime le fait gouverneur de la Bavière, III, 116; il fait le guet autour de Piragoire, 152; il reconnaît la trahison de Ganelon, 159; député auprès des Sarrasins, 140; tué, 142; Charlemagne trouve son corps, 150; enterré à Arles, 155.
- Namensis* (Nimes?), ville; détruite par les Normans, IV, 84.
- Namerois*, voy. Namurois.
- Nammul*, voy. Martin, Namur.
- Namur (*Nammur, Nammul, Namure, Namut, Namuit*), ville; fondée par Tongris, I, 244; d'abord appelée Sedroch, 514; origine de son nom, 527; St-Materne consacre l'église N.-D., 528, (655); Marcellus, fils d'un prince de Namur, 579; visitée par St-Martin, II, 41; une comtesse de Namur, mère d'Euehérius, 225; le comte aide Pépin contre Bertars, 546; Houdris et Rainfroi s'y réfugient; Naime de Bavière les y rencontre et les fait mourir, 482, 485; le comte assiste au tournoi de Huy, ses armoiries, III, 68; (II, 676); réunion des pairs de Charlemagne dans cette ville, (II, 688); chevaliers namurois qui accompagnent Ogier outre mer, 557; marchands namurois délivrés par Ogier, 558; la fille du comte, femme de Renaud de Bar, IV, 17; abbatialité séculière, 105; la fille du comte, mère de l'évêque Farabert, 111; le comte assiège Huy, 168; un comte épouse Ève de Brugeron, 189; le comté dévasté par les Liégeois, 194; (III, 480); le comte fait relief de Brugeron à l'évêque de Liège, 215; reconstruction de l'église St-Aubain où Frédérie de Mayence met des reliques, 246; (III, 494); le comte aide Henri II contre le comte de Flandre, 248; le comte accompagne l'évêque Obert à Liège, IV, 286; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; le comte tient le comté de Brugeron de l'évêque de Liège, 502, 505; la sœur du comte, femme du comte de Gueldre, 545; puissance du comte; noblesse de son origine, 561, (652); la châsse de St-Lambert passe une nuit dans l'église N.-D.; miracles, 589, (677); le comté ravagé par l'évêque de Liège, 458, (689); le comte de Hainaut s'empare du comté, 451, (698); lignage des comtes, (699); guerre pour le comté entre les comtes de Hainaut et de Louvain, 485; des chanoines de Liège y élisent Albert de Cuyek évêque; le comté ravagé et la ville assiégée, 520, 521, (725); droit de refuge dont le criminel y jouit, 545; fondation de l'église St-Pierre et reliques qu'on y met, 570; cette église bénite par le légat Gui, 571; pierres de Namur prises pour construire le palais de Liège, 572; statuts du légat Gui pour les églises St-Pierre et N.-D., 580; le comte s'allie avec Renaud de Boulogne, V, 140; établissement des Cordeliers, 221; les fils de Gui de Dampierre appelés les enfants de Namur, 254; Henri de Gueldre se retire à Namur avec ses adhérents, 515; Henri de Dinant s'y réfugie, 559; rue de l'Arche; le comte refuse de livrer Henri de Dinant, 541; la ville assiégée par le duc de Luxembourg, 546; le comté devient fief du Hainaut, 551; il passe à Gui de Dampierre, 577; le comte assiste aux

- joutes d'Andenne, 405; il reçoit en fief Goesnes et Namur, 411; le comté ravagé par les Hutois, 412, (657); ravagé, 415; le châtelain, 451; le comté défendu par Waleran de Fauquemont, 475; on y retient des prisonniers limbourgeois, 482; le comte va à Grammont, 497; le comté ravagé par les Dinantais, 526; la comtesse, femme de Gui de Dampierre, VI, 68; la ville assiégée par les Liégeois, 189; Adolphe de La Marek y transporte sa cour, 226; le comté ravagé par les Liégeois, 252; le maire tué, 262; le comté mis en interdit, 265; Adolphe de La Marek y loge, 296; Robert d'Artois s'y réfugie, 555, 480; Pierre Andrieas y meurt, 484; saisie d'un chanoine de St-Aubain, 545; le comte vient à Vottem, (700). Voy. Albert, Frédérie, Geoffroy, Gérard, Godefroid, Gui, Guillaume, Héllissent, Henri, Jean, Louis, Naime de Bavière, Philippe, *Quirillus*, Robert, Renier, St Gérard, St Martian, *Savaris*, Thiéri.
- Namurois (*Namerois*); ils combattent les Sarrasins en Espagne, III, 159; ils combattent en France sous Ogier, 198, 199; ils accompagnent Ogier en Espagne, 527; battus par les Liégeois, IV, 195; item à Revogue, 246; battus à Andenne, 459, (692); battus par les Dinantais, V, 414, (659); ils ravagent le Brabant, 475; ils se révoltent contre leur comte, VI, 188; ils battent les Dinantais, 251; ils ravagent la Hesbaye, 258 (667); leur mauvaise foi, 259; ils sont battus par les Liégeois, 262, (669); ils pénètrent dans Ciney, 267, (670); ils fuient, 268; leur trêve avec les Liégeois, 272.
- Namut*, voy. Namur.
- Nangis, voy. Guillaume.
- Nannanon*, montagne du pays des Garamantes, I, 297.
- Nantes, ville et comté; le comte tué par Ogier le Danois, III, 219; il assiste aux noces d'Ogier, 511; Buevon dispose du comté, IV, 60; la ville détruite par les Danois et les Norwégiens, 78. Voy. Godefroid, *Guichar*, *Hoyas*, Hugues, *Jonas*.
- Nanteuil (*Nantuel*, *Nantueth*), château; conquis par Doon; pris par Charlemagne, II, 521; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511. Voy. André, Doon, Salomon.
- Nanthilde (*Naueral*), religieuse; elle devient la femme de Dagobert I<sup>er</sup>, II, 297.
- Nantua (*Mantua*); Charles le Chauve y est empoisonné, IV, 96.
- Nantael*, *Nantueth*, voy. Nantenil.
- Naples (*Naple*); cette ville fondée par Virgile sur un œuf, I, 255, 260; Virgile y place un cheval d'airain, 260; il y construit un palais magique, 261; fêtes qu'y donne Virgile, 265-264; Virgile y opère des miracles, 277-278; la ville brûlée par Thomas de Bretagne, II, 1-2; reconstruite par Didius Julianus, 5, son évêque Brandon, III, 77; nuées de sauterelles, IV 206; Jean XX s'y retire, 227; résidence de l'antipape Victor IV, 444; assiégée par l'empereur Henri V, 467; brûlée par Otton IV, 561; Innocent III y est enterré, V, 516. Voy. Jean, Raoul, Robert, St Brandon, *St Fulgesis*.
- Napolin*, nom de Vénus ou de Diane, IV, 54.
- Napolitains (*Neapolitans*, *Neapholiins*); amusés par Virgile, I, 258, 265; il leur parle du vrai Dieu, 261-262; ils soutiennent Jean XX contre les Romains, IV, 227; leurs prouesses à Rome, VI, 148.
- Napple*, voy. Naples.
- Narbonne (*Nerbonnes*, *Nerbon*, *Nerboune*, *Narboine*, *Nerboine*), ville et province de la Gaule, I, 267; établie par Charlemagne entre la Garonne et le Rhône, 268; évêché, 504; évangélisée par Paulus, 500; prise par Paris, II, 206; la ville détruite par l'empereur Richard, III, 177; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 511; Simon de Montfort fait bâtir un château, V, 11; ses murs abattus, 158; les habitants mandés par les Toulousans pour fermer leur ville, 168; assiégée, 257; les hérétiques massacrés, 258; Clément IV y fut évêque, 568; Philippe IV veut s'y rendre, 444; le comté soumis par Philippe le Bel, VI, 57; Jean XXII y établit deux évê-

- chés, 252. Voy. Amaury, Arnoul Amarich, *L'ouquier*, Pierre Amelli, St Paul.
- Nardoie*, ville d'Espagne sur la route de Roncevaux, III, 145.
- Narmarides*, voy. Marmarique.
- Narsés, patrice de Rome; il combat les Lombards, II, 261; il se fait couronner duc d'Italie par les Lombards, 262.
- Nasamons (*Nassamenes*, *Muazona*), peuple d'Afrique, I, 296, 298.
- Nasdre*, ville de Lombardie; conquise par les Franes, II, 560; visitée par Fernagus, III, 57. Cfr *Naste*.
- Nasow*, voy. Nassau.
- Nassamenes*, voy. Nasamons.
- Nassau (*Nassou*, *Nasow*), comté, II, 465; le comte combat les Brabançons, V, 572; une fille du comte violée par Henri de Gueldre, 591; le comte vient en aide à l'évêque de Liège, VI, 290. Voy. Adolphe, Arnoul, Béatrix, Gilles, Jean. Sophie.
- Naste*, *Nastre* (*Nasdre?*), voy. Godefroid.
- Natarde*, nom de famille de Frédégonde, II, 215.
- Nathalie, femme Garin, II, 522.
- Nathan, prophète, I, 56.
- Nathanael; loué par Jésus, I, 452. Cfr St Ursichius.
- Natora*, fils de Bulgus, roi de Hongrie, I, 466.
- Naucleir*, batelier; il s'empare de Theospit pour payer un passage de Placidus, I, 517; il meurt, 518.
- Nauerat*, voy. Nanthilde.
- Naureatis*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Naurois*, alleu; donné par l'évêque Rielher à l'église St-Pierre de Liège, IV, 99.
- Nause*, ville; fondée par le roi Crète, I, 15.
- Navarre (*Navaire*, *Navars*), royaume, I, 184; envahi par les Sarrasins, II, 598; conquis par les Sarrasins, 458, 459; royaume en Espagne, III, 24; reconquis par Agolant, 109; le roi tué par Ogier, III, 218; son roi assiste aux noces d'Ogier, 514; il accompagne Ogier en Espagne, 521; un des douze royaumes d'Espagne, 552; le roi enseveli à Roncevaux, IV, 522; gouverné par Eustache de Beaumarelais, V, 596; le roi à Boulogne, VI, 55; pèlerinage du roi, 585; il assiste au couronnement de Philippe de Valois, 404; il veut venir au secours du duc de Brabant, 526; allié de Philippe de Valois, 624. Voy. Béatrix, Charles, *Feda*, *Gasselín*, Geoffroy, Gui, Henri, Isabelle, Louis, Philippe, Raymon, Renier, Thibaut de Champagne, *Tonoir*, Tristan.
- Navecense*, voy. Ambert.
- Navekin de Hodeige, VI, 554.
- Naveroule, village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 464.
- Naxos, voy. *Flaxon*.
- Nay*, fils d'Hector; il fonde Tournai, I, 57; il succède en Gaule à son frère Ilion, 87; il meurt, 88.
- Naymon*, voy. Naime.
- Nayum*, voy. Nahum.
- Nazareth; l'ange Gabriel y apparaît à la Vierge Marie, I, 557; la Sainte famille revient y demeurer, 578; indulgences attachées à cette localité, III, 12.
- Neaphotiins*, *Neapotins*, voy. Napolitains.
- Neapolis*, ville d'Afrique, I, 298.
- Neehao (*Neehas*), roi d'Égypte; il défait et tue Josias, I, 90.
- Necropotis*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Neel*; le seigneur tué à Courtrai, VI, 595.
- Neemias*, voy. Néhémie.
- Nees*, voy. Garin.
- Negel*, fils d'Ogens, roi de Danemark, I, 128; il dispute la Bulgarie à Ebronus; battu, 145; il reconquiert la Hollande et la Zélande; tué par Ebroek, 146.
- Negaret*, voy. Nogaret.
- Néhémie (*Neemias*), juif; il entoure Jérusalem de murailles, I, 102.
- Nemasenus*, voy. Nîmes.
- Nemrod (*Nemprod*, *Nemproth*), géant; fils de Cus, I, 6; il conquiert le pays de Heber et règne en Asie et en Afrique, 7; il fonde Babylone; il construit la tour de Babel, 8, 526, 527.

- Nemrod; il se fait passer pour Alexandre et revendique le royaume de Judée, I, 575; Auguste le confond, 576-577.
- Nemrod, voy. *Saturnus*.
- Neoterite*, archevêque de Soissons, IV, 206.
- Nepotiane*, therme à Rome, I, 65.
- Neptalim, fils de Jacob, I, 528, 415.
- Neptune; Agrippa bâtit le Panthéon de Rome en son honneur, I, 71.
- Nerboine*, *Nerbon*, *Nerbonne*, voy. Narbonne.
- Nerbonne* (pour Erbonne), voy. Huy.
- Néron (*Nero*); son palais à Rome, I, 61, 62; sa maison secrète, 69; il empoisonne Claude, son beau-père, et devient empereur, 457; il fait assassiner son beau-frère Granus; il fait mourir sa femme et sa tante, 458; détesté de ses sujets, 461; il fait mettre le feu à la ville de Rome, 465; il fait mourir son maître Sénèque, 469; item sa mère, 470, (626); il enfante une grenouille; il fait mourir sa seconde femme enceinte, 471; Simon le Magicien prétend le rendre immortel, 472; il martyrise St Pierre et St Paul, 475; les Romains révoltés le chassent; il se tue, 474.
- Nerva, fils de Domitien, I, 486; couronné empereur, 499; il meurt, 500.
- Nerva, fils d'Adrien Ælius; tué par les Gaulois, I, 552.
- Nerva*, neveu de l'empereur Alexandre, roi des Perses, II, 11.
- Nesle (*Nyelle*, *Nyrel*, *Noel*), voy. Gui, Raoul.
- Nestoriens, hérétiques; condamnés à Éphèse, II, 141; item à Chalcédoine, 161.
- Nestrane*, fils d'Ebrael, II, 190.
- Neuf-Fossé (*Nuef-Fosseit*); occupé par Guillaume de Juliers, VI, 51, 55; item par les Flamands, 55; entrée de la Flandre, 406.
- Neumoustier (*Nuefmoster*), abbaye; fondée près de Huy par Pierre l'Érmitte, IV, 294, 502, (605); ses dotations, ses reliques; Pierre y est enterré, 527, 528; l'église ravagée par une tempête et réparée; privilèges que lui donne l'évêque, manuscrits précieux, etc., 553, (650); elle est soumise à l'église de Huy, 556; objets d'orfèvrerie, relique de St Jean-Baptiste, 457; Alexandre, premier abbé, V, 4; il ménage la paix entre les Hutois et Henri de Gueldre, 551; citée, 568; un Hutois s'y réfugie, 569, Adolphe de Waldecq s'y rend, 581. Voy. Francon, Lothaire, Renier.
- Neustrie, royaume; occupé par Chilpérie, revendiqué par Paris, II, 207; identifié avec la France; situé entre la Meuse et la Loire, I, 269; II, 259; sa capitale est Paris, 240; les Français chassent leur roi et nomment Erchinoald maire du palais, 529; explication de la dignité de maire du palais, 541. Voy. Ebroïn, Erchinoald, Rainfroi.
- Neutres*, roi d'Égypte; il laisse sortir le peuple d'Israël, I, 159.
- Neuvise (*Nuevis*, *Neufvis*, *Noufvis*), lignage de ce nom, IV, 421, 452, 455; V, 488, 545. Voy. Adam, Enguerrand, Jean, Ogier, Pierre.
- Neuville (*Nuefville*, *Nueville*), lignage liégeois, IV, 412, 415, 424, 452. Voy. Henri.
- Nevers (*Nyvers*, *Neverse*); les chrétiens y passent en revenant d'Espagne, III, 165; les Français y sont battus par l'empereur Richard, 177; Charlemagne se prépare à y aller attaquer l'empereur, 178, 182, 185; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; le comte accompagne Simon de Montfort à Toulouse, V, 168; la comtesse, femme de Robert de Béthune, 425; on y transporte l'Université d'Orléans, VI, 186; Louis, comte de Flandre, y habite, 395. Voy. Guillaume, Jean, Louis, Pierre.
- Nicée (*Nyehenne*, *Nyehene*); St Silvestre y tient un concile pour condamner Arius, II, 61; l'archevêque assiste au concile de Lyon, V, 597.
- Nicéphore (*Nyehoforus*), empereur d'Orient; avare et poltron; il laisse Rome se détacher de l'empire, II, 525; il meurt, 526.
- Niehaire*, voy. Nithard.
- Niehotay*, voy. Nicolas.
- Nicodème (*Nychodenus*); il aide Joseph d'Arimathie à ensevelir Jésus, I, 414, 426; il reçoit

- chez lui Joseph à son retour d'Armathie, 425; il fait à Pilate le récit de la résurrection de Jésus, 427; son portrait, III, 255.
- Nicolas (*Nycolle, Nycols, Nychot, Nycholte, Nycot, Nycholay, Nicolay, Nicholas, Colart, Collart, Claes, Claas*) 1<sup>er</sup>, pape, IV, 77; il suspend les archevêques de Mayence et de Cologne, 79; sa sainteté, 82.
- Nicolas II, pape; il condamne l'hérésie de Bérenger, IV, 258; il meurt, 264.
- Nicolas III, pape, V, 418; il crée des cardinaux, 419; il défend à Philippe III d'attaquer le roi d'Espagne, 425; il dépose Charles, roi de Sicile, 426; sa sentence relative aux Frères-mineurs est rappelée, VI, 264.
- Nicolas IV, pape, V, 466; il crée des cardinaux, 467; il envoie des troupes à Acre, 474; il fait prêcher la paix entre les princes chrétiens, 481; il meurt, 494.
- Nicolas V, antipape, VI, 454, 477; il va à Avignon et obtient son pardon, 478.
- Nicolas, cardinal d'Albano; il devient pape, IV, 409.
- Nicolas l'Ardenois des Prez, fils de Radus, official de l'évêque, V, 442; il élabore la paix des Clercs, 445, 446; il rédige les statuts synodaux, 462; sa bibliothèque, 571.
- Nicolas li Awicux; il traite Waroquier de fou; III, 185.
- Nicolas le Barois, de Cincy; ses prouesses, VI, 419.
- Nicolas, seigneur de Fallais, V, 544.
- Nicolas de Fécamp; tué par Ogier, III, 267.
- Nicolas de Fraine, bourgeois de Liège, VI, 181.
- Nicolas de Gênes; il repousse les Yertés, V, 560.
- Nicolas de Haecourt, échevin de Liège, V, 512.
- Nicolas Hardreit, noble liégeois, V, 569.
- Nicolas*, sire de Hasselt, prévôt de Duras; ses prouesses, II, 418.
- Nicolas de Herstal, bourgeois de Liège, VI, 175.
- Nicolas, comte de Juliers; il ménage la paix entre Brusthem et St-Trond, IV, 275.
- Nicolas, fils du comte de Juliers, chanoine de Liège, IV, 500.
- Nicolas de La Marek, VI, 227.
- Nicolas*, comte de Luxembourg; il assiste au tournoi de Huy; ses armoiries, III, 68; (II, 676).
- Nicolas, évêque d'Ostie; il reste fidèle à Boniface VIII, VI, 42.
- Nicolas Payen, c<sup>te</sup> Warzée, chanoine de Liège; V, 569; député vers le duc de Brabant, VI, 75; il revient de Malines, 102; vice-doyen, 160; il figure dans la paix d'Angleur, 175, 178, 179, 184; envoyé à Huy, 204.
- Nicolas de Peron, marchand de Huy, VI, 550; créé échevin de Liège, 551.
- Nicolas, évêque de Poitiers; créé cardinal, III, 555.
- Nicolas, abbé de St-Rufin, cardinal; légat en Norwège, puis pape, IV, 405.
- Nicolas Zannequin, chef de la commune à Bruges, VI, 595, 405; il va à Cassel, 406; il engage les Flamands à attaquer les Français, 408.
- Nicolas de Sanson; il figure dans la paix de Flône, VI, 459, 460.
- Nicolas, conseiller d'Hérode; il accompagne Archelaüs à Rome, I, 572.
- Nicolas, patriarche; noyé, V, 479.
- Nicolas, nom chrétien de Tagudar, V, 459.
- Nicolas, échevin de Liège, V, 546.
- Nicolas, cousin de Guillaume de Geneffe, VI, 174, 178, 179.
- Nicolas, cardinal-légat à Paris; il prêche la croisade, VI, 194.
- Nicolette (*Nichotele, Nycholet*), fille de Baldir; Doon en abuse, II, 458; elle accompagne Doon à Mayence, 459.
- Nicomède (*Nycomedes, Nychomedes*) III, roi de Bithynie; chassé par les Arméniens, I, 499; rétabli par Sylla, 200.
- Nicomédie (*Nychomediain*), ville de Grèce où mourut Constantin le Grand, II, 70.
- Nicopolis (*Nych*), ville de Judée; assiégée par les Huns, II, 21.
- Nicosie (*Nycossie, Nycosse, Nymossie*), capitale de l'île de Chypre; Ogier y passe, IV, 46; Bilas y est baptisé, 47, 60; les croisés y sont ramenés par le vent contraire, V, 282.



- Nieppe (*Meppc*), forêt, VI, 408.
- Nierbonne (*Orbonne, Erbonne*), près de Huy; des Liégeois y sont tués dans une bataille, IV, 414, 422.
- Niewcastle (*Nuef-Castel*), ville; gardée contre les Écossais, VI, 559; citée, 541; les Anglais y trouvent des vivres, 542; Édouard III y rassemble une armée, 556, 557.
- Niez*, voy. Baudouin.
- Nigrelaine, Nygrelaine*, bailli de Flandre, IV, 94.
- Nil (*Nyl, Nyle, Nyel*), fleuve; il se jette dans la mer à Alexandrie, I, 285; il s'appelle aussi Gyon; il forme des laes; il entre en terre et reparait à Césarée; explication de ses crues, 286; sa source en Arabie, 287, 289; cité, V, 284; relié par des ponts au canal Asch-mun-Tanah, 285.
- Nimègue (*Nymaise, Nymaige*), ville; les habitants exempts du tonlieu à Liège, V, 524. Voy. Gui.
- Nîmes (*Nymes, Nemascus, Nemansum*), ville; prise par Geoffroi, II, 425; item par l'empereur Richard, III, 477; Raymond de Toulouse y est enterré, IV, 401, 522. Voy. Gilles.
- Ninive (*Nynyve*), ville d'Assyrie; fondée par Ninus, I, 10; ses habitants convertis par Jonas, 48; son emplacement visité par Ogier, III, 67; séjour de Kazan, VI, 50.
- Ninus (*Nymus*), premier roi d'Assyrie; il fonde Ninive; il conquiert l'Asie; il épouse Sémiramonde, I, 10; il défait Zoroastre; sa mort, 14.
- Ninus, fils de Ninus et de Sémiramonde, I, 14, 15.
- Niort (*Nyort*), château de Normandie; pris par les Français, IV, 550; assiégé par les Français, V, 184.
- Nique*, ville de Terre-Sainte; prise par les chrétiens, IV, 291.
- Nisse*, voy. *Anysse*.
- Nithard (*Nychars, Nycars, Nichaire, Ricardin*), fils du comte de Gueldre, cousin de Notger, qui le charge de faire bâtir l'église St-Denis, IV, 156, 157; il devient évêque de Liège, 251; il fonde l'église St-Remi à Liège, 240; item l'église St-Thomas; il fortifie Dinant, 244; (III, 495).
- Nivelles (*Nyvelle*) sur Meuse; miracle qui y arrive à la translation de St Lambert; St Hubert y bâtit une église, II, 588; amende due à l'évêque, 465.
- Nivelles (*Nyvelle*), ville; fondée par Tongris, I, 244; donnée à l'église de Tongres, II, 157; Ste Gertrude y fonde une abbaye, 554; ses armoiries, 421; annexée au comté de Huy, III, 25; brûlée par Notger, IV, 175; (III, 465); item par les Liégeois, 551, (649); séjour de Henri de Louvain; Albert de Louvain y arrive, 502, (717); brûlée par les Liégeois, V, 98; (616); rebâtie, 121, (625); conjuration contre les Liégeois et le roi de France, 122, 149; séjour d'Otton IV, 140; établissement des Cordeliers, 221; assiégée par Walcran de Fauquemont, 475; la paix entre les Liégeois et les Hennuyers y est rédigée, VI, 125. Voy. Amauri, Arnoul, Guillaume, Jean, Ste Gertrude, Thibaut.
- Nobert*, voy. Norbert.
- Nobilach*, ville d'Aquitaine; prise par Jean, évêque de Limoges, IV, 580.
- Nobles*, ville d'Espagne, III, 456, 457.
- Nobles à Liège, voy. Grands.
- Noé; sa descendance, I, 5; âgé de 602 ans au moment du déluge; ses trois fils se partagent la terre, 5; fils de Lamech, 515; il échappe au déluge; il s'enivre; tourné en dérision par son fils Cham, 516; une colombe lui apporte un rameau d'olivier, 412.
- Noel*, voy. Nesle.
- Nogaret (*Negaret*), voy. Guillaume.
- Nogier*, voy. Notger.
- Noïers, Nowiers, Noïrs*, voy. *Miles*.
- Noion*, voy. Noyon.
- Noir (le), voy. Brunon.
- Noirberch*, voy. Nuremberg.
- Noirefontaine*; deux chevaliers y sont tués, VI, 409. Voy. Thiéri.
- Noirchaustongne*; le comte, otage pour la reine d'Angleterre, VI, 521. Cfr Hanstongne.

- Noireton*, comte anglais; il combat les Français, VI, 570; il assiège Tournai, 578.
- Noiron*, voy. Néron.
- Nomendie*, voy. Normandie.
- Nomentane* (*Minientane*), porte de Rome, I, 60.
- Nomentianus*, prêtre de Rome; hérétique, II, 24.
- Nomerenge* (*Nomeurce*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 464.
- Nope*, ville de Sicile, I, 116.
- Norbanus* (*Morbans*, *Norbains*), consul romain; battu et tué par Sylla, I, 200.
- Norhumberlande*, voy. Northumberland.
- Nord* (*Aquilonic*); hérétiques du Nord qui se fustigent, IV, 228.
- Noreberghe*, *Norebech*, *Noremborg*, voy. Nuremberg.
- Noremont*, voy. *Morimonde*.
- Norewenche*, *Noreweis*, voy. Norwège.
- Normandie* (*Nomendie*, *Normedie*, *Normendie*, province de la Gaule, I, 267; conquise par Cloberius, 480; item par Vespasien, 484; item par Antonin le Pieux, 535; reconquise par Anténor, 556; conquise par les Sicambres, II, 85; item par Elinus et gouvernée par un lieutenant de Clovis, 450; gouvernée par Théodoric, 467; Aimon, roi d'Angleterre, y est accueilli, 201; conquise par Garin, 522; Charlemagne s'y embarque pour l'Espagne, III, 440; le duc assiste aux noces d'Ogier, 514; dévastée par les Danois et les Norwégiens qui s'y établissent, IV, 78; Charles le Chauve la donne à Rollon, 88; le duc, pair de France, 562; réunie à la France, 590; donnée à Henri, roi d'Angleterre, 599; envahie par Louis le Pieux et Henri II d'Angleterre, 457; confisquée par Philippe-Auguste, 465; conquise par Philippe, 496; envahie par le roi Philippe, 527, 550; Philippe-Auguste demande le relief à Jean, roi d'Angleterre, 555; ravagée par les Français, 554; abandonnée par Jean le Mauvais, 555; conquise par Philippe-Auguste, 556, 558; donnée par le roi d'Angleterre à Louis, fils du roi Philippe, 559; destinée à Renaud de Boulogne, V, 122; envahie par les Sarrasins, 124; enlevée au roi d'Angleterre, 140; envahie par les Anglais, 141, 145; cédée à la France, 556; envahie par Édouard IV, 484, 494; le droit dit *le thiers et le dangier*, VI, 215; pillée par Eugerand de Marigny, 216; donnée à Robert d'Artois, VI, 255; un duc s'empare d'Escaudœuvres, 622. Voy. Albert, *Bados*, Charles, Doon, Éléonore, *Gappa*, Guillaume, Henri, Jean, Richard, Robert, *Walcoande*.
- Normans* (*Normendiens*), nom que prennent les Danois et Norwégiens après s'être établis en Normandie; ils ravagent la Bretagne; ils retournent en Danemark, IV, 78; (III, 418); ils ravagent l'Angleterre, 80; item l'Aquitaine, et retournent, 81; ils ravagent la France, 85; appelés aussi Huns et Sarrasins; ils parcourent la France et l'Italie, 84; ils approchent de Liège, 85; (III, 419); différend entre les églises St-Pierre et St-Croix, 86; vaincus par miracle, 87; (III, 420, 421); ils prennent Rome, 248; ils ravagent la Pouille, 267; item la Campanie; ils sont chassés, 268; sépultures des Normans tués à Liège, VI, 511.
- Northumberland* (*Norchumberlande*), pays sauvage, VI, 558.
- Norwège* (*Norewenche*, *Morweis*, *Norweghler*, *Norwenge*), royaume, I, 504; fontaine qui pétrifie ce que l'on y plonge, 506; cotoyée par Ogier en allant à Rome, III, 55; la foi chrétienne y est prêchée, IV, 405; le roi vient à Grammont, V, 497; il se déclare contre Philippe le Bel, 498. Voy. *Heroltus*.
- Norwégiens* (*Norwigiens*, *Morwengienz*, *Nowergiens*); ils ravagent la Frise, IV, 55; battus par les Frisons et par Ogier, 54; ils battent les Danois, 67; ils gagnent des peuples à la loi de Mahomet et conquièrent la Bohême, 70; chassés de la Frise par les eaux; ils conquièrent la Hollande et entrent en Bavière, 75; battus par Aubri le Pourguignon, 74; ils s'établissent en Normandie et s'appellent Normans, 78; ils

- ravagent la Gaule, IV, 185, 184. Voy. *Gidelfris*, Rollon.
- Norymont*, forêt en Flandre; le faux Baudouin y vit en ermite, V, 171, 172.
- Notger (*Nogier*, *Ogier*); il transfère à Maestricht l'abbatiale séculière de Malonne, IV, 105; item celle d'Alne à Thuin, 106; élu évêque de Liège; ses parents, 152, 155; (III, 458); sa science, sa sagesse, 155; il va à Francfort; il dompte les Liégeois, 156; il fait pendre Henri de Marlagne et régner la justice dans sa cité, 158; (III, 442); il rebâtit sa cathédrale, 159, 140; il rompt la communauté des chanoines de St-Lambert, 141; il établit les chanoines de la Petite-Table, etc., 142; (III, 445); il fonde la paroisse de N.-D. aux Fonts, 145; (III, 444); il entraîne Radus des Prez en Allemagne, 144; (III, 445); Lidriël de Chèvremont lui demande de baptiser son fils, 147; il s'empare de Chèvremont, 148; (III, 442, 446); il abat les églises de Chèvremont, 149; (III, 448); il engage Otton à accepter la couronne d'Italie; Otton lui confie le gouvernement de l'empire, 155; il va à Aix trouver l'empereur, auprès duquel il justifie sa conduite, 156; l'empereur le nomme tuteur de son fils; il consacre l'église St-Denis; il bâtit le palais; il fonde des écoles, 157, 158; (III, 449, 450, 451); il brûle Mons et bat Henri, comte de Hainaut; 159; (III, 452, 455); il fait la paix avec le comte de Flandre, 160; (III, 454); il achète Fosses et Thuin au comte de Hainaut, 161; (III, 455); il détourne le cours de la Meuse; il brûle Valenciennes et prend Gand, 162; (III, 455); influence qu'il procure au pays de Liège; il envoie des chroniques à Harigère; il institue les prévôtés à St-Lambert, 165; (III, 456); il accepte la donation du comté de Huy, 164; (III, 456); il ménage la paix entre l'empereur Otton et le roi Lothaire, 167; il envoie du renfort à Huy; J. d'Outremeuse s'est servi de sa chronique, 168; il va à Huy avec son armée, 171; (III, 458); ses prouesses contre les Brabançons, 172; (III, 460, 462, 465); le roi Lothaire ménage sa paix avec Lambert de Louvain, 174; (III, 466); il partage tous les biens de l'Église en trois parts; il fonde cinq prieurés de l'ordre de Cluuy, 175; (III, 568); il fait confirmer la donation du comté de Huy, 177; Otton II vient le voir, 179; il meurt; éloge de son règne; ses disciples, 180; (III, 469); il fonde un oratoire à Vilne, 181; son épître sur St-Lambert, etc.; ses obsèques; enterré à St-Jean, 182; science qu'il avait inculquée à Otton II, 185; il avait doté l'église de Thuin, 197; il avait érigé un hôpital au pied du pont d'Avroi, IV, 542.
- Notger, fils du comte de Boulogne, chanoine de Liège, IV, 171.
- Notger, fils du comte de Flandre, prévôt de St-Jean à Liège, IV, 545.
- Notger de Luxembourg, chanoine de Liège, IV, 171.
- Notre-Dame, église de Tongres; reconstruite par Ogier le Danois, III, 10; consacrée par le pape Léon IV, 22.
- Notre-Dame, église d'Aix-la-Chapelle; bâtie par Pierre de Montaigu, III, 11; consacrée par Léon IV, 18; Charlemagne y fonde vingt canonicats, 19.
- Notre-Dame de Paris; dispute avec l'abbaye de St-Denis au sujet du chef de St-Denis, IV, 491.
- Notre-Dame aux Fonts, église paroissiale de Liège; fondée par Notger; on y administrait les sacrements, IV, 105, 145; (III, 444); Notger y met une cloche de Chèvremont, 149; le clergé de St-Lambert y célèbre les offices, 187; le tribunal de la paix y tient ses séances, 275; dotée par l'évêque Obert, 504, (608); les fonts baptismaux en cuivre, 515, 521, (617); Hellin diminue les prébendes, 520, (625); pillée par les Brabançons, V, 50; Jean d'Engliien y est enseveli, 426.
- Nouart*; le comte, tué à Hoesselt, VI, 457.
- Nova Roma*, fontaine à Rome, I, 69.
- Novare (*Novanensis*), IV, 402.

- Novæ-Cartage*, ville d'Espagne; prise par Scipion l'Africain, I, 125.
- Novempopulanie (*Populanne, Annytana*), partie de l'Aquitaine, I, 268.
- Novete*; le patriarcat déposé par le pape, IV, 552.
- Noville (*Noville*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque; VI, 465; lignage liégeois de ce nom, IV, 414, 415, 416. Voy. Gérard.
- Nowergiens*, voy. Norwégiens.
- Nowiers*, voy. Noïers.
- Noyel*, voy. Noé.
- Noyon (*Noïon, Noon, Noviomensis, Loions*), ville; détruite par Paris, II, 207; brûlée par Ogier le Danois, III, 205; le comte assiste aux noces d'Ogier, 512; détruite par les Normans, IV, 84; incendie de l'église N.-D., 527; le comte, pair de France, 562; l'évêché séparé de celui de Tournai, 591; annexée au comté de Flandre, 492; le comte accompagne Philippe de Flandre à Milan, 494; Baudouin, comte de Flandre, y chasse, 514; Ferrant de Portugal en reçoit l'hommage, V, 10; Ferrant y mène ses troupes, 117; le comté donné à Philippe le Long, 150; Ferrant de Portugal y est reçu, 155; l'église brûlée, 488; le comté réclamé par Gui de Dampierre, 498; Philippe de Valois s'y trouve, VI, 555; l'évêque député à Liège, 595. Voy. Baldérie, Enguerrand, Étienne, Philippe, St Éloy, St Médard, *Zinion*.
- Nubie (*Nabe*); ravagée par Paris, II, 226; conquise par Ogier, III, 56; le roi vient au secours du roi Odilon, 565. Voy. *Brandimont, Gadris, Goras, Ptolémée, Sadoine*.
- ✓ *Nuchul*, fleuve d'Éthiopie, I, 297.
- Neuf-Cassel*, sur l'Amblève; assiégé par les Liégeois, V, 521.
- Neuf-Castel*, voy. Newcastle.
- Neuf-Claire*, ville d'Espagne près de Roncevaux, III, 159.
- Neuf-Fossé*, voy. Neuf-Fossé.
- Neufmostir*, voy. Neumoustier.
- Neufvilhe, Nuevilhe*, voy. Neuville.
- Nulke*, île de la mer des Indes; visitée par Ogier; usages singuliers, III, 60.
- Numa (*Nyma*) Pompilius, roi de Rome; il modifie la manière de supputer l'année, I, 86; il donne des lois aux Romains; défait par les Gaulois, 87.
- Numance (*Munanchie, Munanche, Numancie*), ville d'Espagne, I, 181; prise et détruite par Popilius, 182. Voy. *Tyresi*.
- Numidie (*Munyda, Munidar, Mynudi, Muni-dian*), royaume d'Afrique; ravagé par les Romains, I, 175; son roi Masinissa, 181; envahi par les Romains, 190; ses montagnes, 295; sa situation géographique, 298. Voy. Jugurtha, Masinissa.
- Numitor (*Minitoir*); son frère Amulius le chasse de son royaume, I, 50.
- Nuremberg (*Norembereh, Norebech, Noreberghe, Noirebereh, Noirebech*), ville; conquise par Clovis, II, 449, 452; Notger s'y rend avec l'empereur Otton, IV, 156; les habitants exempts du tonlieu à Liège, V, 524; assemblée de princes, VI, 127; tournoi, 128; séjour de Louis de Bavière, 566.
- Nycaars, Nyehars*, voy. Nithard.
- Nyeh*, voy. Nicopolis.
- Nyehoforus*, voy. Nicéphore.
- Nyehenne*, voy. Nicée.
- Nyehodemus*, voy. Nicodème.
- Nyehol, Nyeholay, Nyeholas, Nyehola*, voy. Nicolas.
- Nyehomedes*, voy. Nicomède.
- Nyehol, Nyehole*, voy. Lincoln.
- Nyehot, Nyeholle, Nyehots, Nyeholay, Nyeholas*, voy. Nicolas.
- Nyehosse, Nyehossie*, voy. Nicosie.
- Nyehoburgen*, voy. Ingeburge.
- Nyehel*, voy. Nil.
- Nyehel, Nyehelle*, voy. Nesle.
- Nyehoburde*, voy. Ingeburge.
- Nyehoburde*, voy. Ingeburge.
- Nyehrelaine*, voy. Nigrelaine.
- Nyehuens*, ville d'Espagne où passe l'armée d'Ogier, III, 597.

*Nyl*, voy. Nil.

*Nylcodin*, ville d'Éthiopie, I, 297.

*Nyli*, fleuve d'Éthiopie, I, 297.

*Nylus*, amiral de Cordes; il envahit l'Espagne, III, 521; tué par Ogier, 552.

*Nyma*, voy. Numa.

*Nymaige*, *Nymaise*, voy. Ninègue.

*Nymay*, ville fondée en Allemagne par Numa Pompilius, I, 87.

*Nymes*, voy. Nimes.

*Nymassie*, voy. Nicosie.

*Nynus*, géant sarrasin; tué par Ogier, V, 126.

*Nynus*, voy. Niaus.

*Nynve*, voy. Ninive.

*Nyort*, voy. Niort.

*Nys*, ville de Gascogne, III, 595.

*Nysa* (*Nysse*, *Nyse*), ville de l'Inde; fondée par Bacchus, I, 159; Clodovée y assiège les Sarrasins, II, 298; Ogier y est couronné roi de l'Inde, III, 65, 66; Ogier y séjourne, 68.

*Nysse*, voy. *Anyse*.

*Nyve*, roi de La Mecque, V, 106.

*Nyvelle*, voy. Nivelles.

*Nyvers*, voy. Nevers.

## O

Obert (*Obier*, *Obiert*, *Obiers*, *Obers*, *Robiers*), fils du comte de Blois; tué par Jean des Prez, IV, 172.

Obert, fils du comte de Clermont, chanoine de Liège, IV, 171.

Obert, roi de Danemark, IV, 278.

Obert, fils du marquis de Brandebourg, chanoine de Liège, IV, 278; (III, 510); il devient évêque de Liège; sa force; il combat en Italie avec l'empereur Henri III, 279, 282; il apprend à Briudes la mort de l'évêque Henri, 285; Henri III lui donne l'évêché de Liège; son entrée à Liège; son portrait, 286; (III, 514); il fait servir à manger au peuple, 287; il achète Bouillon au duc Godefroid, 288; (III, 514); il répare le château de Cornillon; il relève le corps de S<sup>te</sup> Ode, 295; il demande à l'empereur Henri III de venir à Liège, 296; (III, 517); il bat Henri IV à Visé; les Liégeois l'accueillent avec enthousiasme, 297; (III, 518); il accueille Henri IV, 299; il demande la mise en liberté de Henri de Limbourg, 501; il achète Beaumont, 502, (605); sa guerre contre Godefroid de Brabant pour le comté de Brugeron, 502, (606, 607); il vend un patrimoine en Danemark et restaure la châsse de S<sup>t</sup>-Lambert, 505, (607);

il achète Fragnée, dote N.-D. aux Fonts, fonde S<sup>te</sup>-Foi et S<sup>t</sup>-Hubert, relève le corps de S<sup>t</sup> Guibert, 504; il va au siège de Milan, 509, (610, à 616; V, 218); il devine le projet des Milanais de le surprendre, 510; il prend Milan; reliques et joyaux qu'il rapporte à Liège, 512, (617); conseil qu'il donne à Henri IV, 514, (618); le pape le félicite de sa valeur; il fait confirmer le tribunal de la paix à Rome et changer le titre de l'évêché, 518, (622); il construit le chœur de l'église S<sup>t</sup>-Pierre, 521, (624); il fait confirmer l'achat de Bouillon, 521; item, les appels à l'anneau du palais; il dédie l'église de S<sup>t</sup>-Trond; il va à Huy en bateau, 522, (624); sa colère contre les Hutois; il meurt, 525, (625); date de sa mort, 524, 526; sa tombe à S<sup>t</sup>-Lambert, VI, 108.

Obert, premier abbé de S<sup>t</sup>-Jacques, à Liège, IV, 196.

Obert, fils du comte de Louvain, chanoine de Liège, IV, 171.

Obert le Sauvage; tué par Charles Martel, II, 417.

Obert, magicien, III, 226, 227.

Obert, jeune homme; punition terrible que Dieu lui inflige, IV, 225.

*Obesa*, *Odesa*, fils de Pallus, roi de Syrie; il

- attaque Aneises, I, 49; il conquiert une partie du royaume d'Israël, 55.
- Obfaresos, Abfaresoiz*, peuple fabuleux d'Orient, I, 285.
- Obier, Obiers, Obiert*, voy. Obert.
- Obisse*, fils de Gautier de S-Omer, III, 240.
- Obles* de Housis, namurois; sa couardise, VI, 259.
- Orborne (*Eberne, Borne, Born*), château; acheté par l'Église de Liège, IV, 406; brûlé par les Liégeois, VI, 454; amende due à l'évêque, 465; lignage liégeois, IV, 412, 427, 451. Voy. Bastin, Bertrand.
- Occidaine*, fille d'Ebrael, II, 490.
- Occotea*, voy. Ohtaï.
- Océan (*mer Occéane*), I, 268, 295; il reçoit des noms divers, 296, 504, II, 465; il limite les conquêtes de Clovis.
- Ocerne*, prison où Hérode fait enfermer les enfants juifs, I, 568.
- Och*, voy. Guillaume.
- Ochain (*Oæhen, Oæhem*), lignage liégeois de ce nom, IV, 442. Voy. Gérard.
- Ochosias (*Ocozias*), fils d'Achab, roi d'Israël; défait par Benhadad; il meurt, I, 44.
- Ochosias (*Azarias, Asaias*), fils de Joram, roi de Juda; il défait et tue Benhadad, I, 45; prisonnier à Babylone, 91.
- Oehus (*Echus*), fils d'Assuérus, roi de Perse, I, 107.
- Ocozias*, voy. Ochozias.
- Oequier (*Okiers*), village liégeois; fondé par le sire de Revogne, II, 577; le comte de Viane y bat le comte de Bar, V, 44, (599). Voy. Rigaut.
- Octave (*Octovian, Octavien*), empereur romain, 7, 247; sa vaillance; il conquiert la Grande-Bretagne; l'empire lui est disputé, 248, (609); vengé d'Enye par Virgile, 259, 248 à 250; il quitte Rome avec sa famille, 251; ses victoires, 255; il conquiert l'Égypte, 265; il partage l'empire avec Antoine; il garde l'Italie, la Gaule et l'Espagne, 269; sa guerre contre Antoine, 270; il accompagne Sedros à Tongres, 275; il donne son nom à Tongres; appelé César-Auguste, 274; palais et arc de triomphe qui portent son nom à Rome, I, 64; II, 67. Voy. César-Auguste.
- Octave, empereur; sa vision, I, 70; il construit l'église St-Marie du Capitole et le temple d'Auguste, 72; sa vision dans l'église St-Marie, 84.
- Octaviane*, nom donné par Octave à la ville de Tongres, I, 274.
- Octaviane*, nom d'Hélaïne, mère d'Octave, I, 274.
- Octavien (*Octoviens, Octovien*), roi d'Assyrie, III, 56.
- Octavien, roi de Burs, en Espagne, III, 555.
- Octavien, évêque d'Ostie, légat en France, IV, 560, 561.
- Octe, Octes*, voy. Otton.
- Octinel, Octinal*, lisez Ottincl.
- Octo, Octon*, voy. Otton.
- Octovien, Octovian*, voy. Octave, Octavien.
- Odaldins*, voy. Adaldrans.
- Odars* d'Ougrée, boucher liégeois, IV, 578; il conteste le courage des ehangeurs, 580; il porte la chasse de S<sup>t</sup> Lambert, 582, 588.
- Odela*, fille de Mélus, femme de Silvius, I, 52.
- Odela, femme de Lonis le Pieux; elle lui fait ériger une belle tombe, IV, 465.
- Odeles*, roi des Grecs, I, 94.
- Odelin*, ville d'Italie; fondée par Silvius, I, 52.
- Odenart, Ordenart, Edonart*, voy. Libert.
- Oderne, femme d'Yborus, puis d'Amulius; mère de Romulus et Rémus, I, 52.
- Oderne, fille d'Hector, femme de Gaffre, I, 57.
- Odesa*, voy. *Obesa*.
- Odeur lez Villers, village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465. Voy. Libert.
- Odilienberg (*Mont-St-Odile, Mont-Odile, Monte-Odile, Mont-Odlie*), près de Ruremonde; oratoire fondé par Ogier, III, 25; (II, 670); visité par Ogier, III, 79; (II, 702); Ogier va y faire pénitence, 515, 514; Ogier y bâtit l'église St-Pierre, 514; Ogier s'y retire, 556, 577,

- 588, 407; deux évêques d'Utrecht y meurent, IV, 1; (III, 414); la chapelle est dédiée au St-Esprit, 2; Ogier y va en carême, 4; genre de vie qu'Ogier y mène, 19.
- Odilon (*Udelon, Oudelon, Widelon, Widelhon, Odio, Gaidelon, Didelon*), roi de Bavière; il assiège Worms, II, 400; il envahit l'Austrasie, 405; battu par Charles Martel, 406; il demande le secours de Pépin contre les Danois et les Hongrois, 408; il était païen, 409; fils de Doon de Mayence, 410; attaqué par les Danois et les Hongrois, 426; il épouse Ide, 449, 450, 485, 525; ses armoiries, 521; il combat les Avars, 528.
- Odilon, abbé de Cluny; il demande à Notger d'établir des prieurés de son ordre dans le diocèse de Liège, IV, 175; sa mort, 252.
- Odilon, fils de Baudouin, comte de Flandre, II, 522.
- Odilon, fils du comte de Flandre; il accompagne Ogier contre les Sarrasins, III, 52; il tue Goriqualans, roi de Samarie, 56; sa guerre contre le roi Dragolant, 557, 560; il est baptisé, 562; il demande du secours aux rois de Nubie et d'Arabie, 565; combattu par Ogier, 572.
- Odon (*Oudon*), moine de Cluny; il devient pape sous le nom d'Urbain II, IV, 285.
- Odon de Langres, II, 450.
- Odon, fils du roi de Sicile, chanoine de Liège, IV, 299.
- Odri*, porte de Saragosse, III, 129.
- Oeuf (*Oef*), château à Naples; bâti par Virgile, I, 253, 260.
- Officiel de Liège; tour ou porte St-Pierre, I, 551; II, 589; III, 7; IV, 86; Lambert le Bègue y est enfermé, 466; cour de l'official à Huy, V, 570; la paix de Flône conserve sa juridiction à l'official, VI, 467; sa juridiction en Brabant, 514, 511; appel à l'official de Cologne, 625.
- Officiers du pays de Liège; coupables d'abus de pouvoir, VI, 229; ils doivent jurer d'observer la paix de Fexhe, 250; justiciables des XXII, 275; la lettre des Vingt preserit la punition des abus de pouvoir et des dénis de justice, 278, 279, 281, 282; leur serment, 284.
- Offines*, voy. Ophnis.
- Offrius*, voy. Jean.
- Ogens, Ogen, Ogeus*, fils de Gaffa, roi de Danemark, I, 125.
- Ogens*, fils d'Ogens, roi de Danemark, I, 125; il meurt, 128.
- Ogens*, fils d'Audax, roi de Danemark, I, 220; sa guerre contre Sedroch; il brûle des villes en Hongrie, 570; battu et tué par Mercomes, 571.
- Ogens*, fils d'Yborus, roi de Danemark, I, 585; il veut épouser Éda, 459; il bat Énée, roi de Hongrie; il épouse Éda, 460; il meurt, 469.
- Ogens*, fils de Nabudas, roi de Danemark, I, 508; il secourt Trajan contre Bosados; il ravage l'Espagne, 515; il fait St Materne prisonnier, 529; blessé par Melion, 550.
- Ogens*, fils de Valentin, roi de Danemark, II, 17; il meurt, 28.
- Ogens*, fils d'Alexandre, roi de Danemark, II, 41; il meurt, 70.
- Ogier*, île; St Amand s'y fait moine, II, 289.
- Ogier (*Ogirs*), duc d'Anjou; envoyé au secours des Liégeois, V, 41.
- Ogier, duc d'Aquitaine, IV, 124; fils de Charles le Simple, 109.
- Ogier, fils du roi d'Aragon, chanoine de Liège, IV, 171.
- Ogier, fils du duc d'Ardenne, chanoine de Liège, IV, 104.
- Ogier, fils de Richard comte de Bar, chanoine de Liège, IV, 104.
- Ogier de Barchon; son duel avec Ogier de Montclair; ses armes, IV, 515; il prend les armes de Monclair, 518, (619 à 621).
- Ogier, fils du duc de Bavière; créé roi de Bohême, IV, 540.
- Ogier, fils du comte de Berg, chanoine de Liège, IV, 546.
- Ogier, fils du duc de Berri, chanoine de Liège, IV, 500.
- Ogier, duc de Bourgogne, IV, 104.

Ogier, fils d'Ogier, duc de Bourgogne, chanoine à Liège, IV, 104.

Ogier, duc de Brabant, fils de Godefroid de Louvain, IV, 534; il accuse l'évêque de Liège de simonie, 538; sa paix avec Albéron, 565; sa femme, duchesse de Casse, 569.

Ogier de Danemark ou *le Danois*, duc; prophétisé par St Pierre, I, 440; sa taille; champion de la foi chrétienne; ses exploits prédits par St Paul; fleur de la chevalerie, 441; prophétisé à St Thomas, 455; il place le corps de St Thomas dans une châsse, 456; assiégé dans Bienfondé, 580; épées et chevaux d'Ogier, II, 251-252; il était fils de Geoffroi de Danemark, 180, 554, 414, 454, 515; petit-fils d'Aistulph, 584; il tue les dix fils de Piramus, 404; ses ancêtres, 410, (660, 661); sa descendance, 454; il conquiert Bokelde, 457; son fils tué par Charlot, 483; il aide Fruscar contre Charlemagne, 516, 517; il demeure à Pavie, 520; il crée Baudouin roi de Samarie, 522; sa geste, III, 2; (II, 661); sa mère Béatrix; signes merveilleux qui accompagnent sa naissance, 5; il va à l'école, 6; il réintègre Léon IV à Rome; Charlemagne le fait comte de France et comte d'Osternie; avoué de Liège, 7; il fortifie la ville de Liège et y bâtit trois forts, 8; (II, 665, 666); il construit un pont en pierres, 9; ses travaux à Tongres, 10; (II, 668, 669); il accorde des franchises à la ville et à l'église de Tongres; il rétablit Léon sur son trône, 11; (II, 670); il délivre Jérusalem; il refuse d'épouser Sybille, 12; il va à Tongres, 18; il vient à Liège, 19; il fonde un château à Horion; item une église à Avroi, 21; (II, 671, 675); Charles le crée pair de l'église de Liège, 22; il va en Espagne; Vauquetin cherche à le faire mourir, 25; Vauquetin le mène à Paris; il devient le compagnon de Charlot, 26; il frappe Vauquetin et Charlemagne qui veulent le pendre, 27; délivré par Doon, 28; il reste en otage à Paris; ses études, 28; seconde intrigue de Vauquetin pour le faire mourir;

Charles le mène en Italie, 29; il désarme Alo-  
ris et rallie les Français en fuite; ses prouesses, 51; (II, 665); il devient avoué de Liège, (II, 665); Charlemagne le crée chevalier; ses armoiries, 52, 54, 199, 258; il accepte un duel avec Carahus, 55, 54; il encourt la haine de Charlot, 54; il délivre Charlot, 55; il vaine Carahus; trahi et pris par Dannemons, 53; Gloriande l'excite à combattre Brunalmont, 59; Ogier vaine Brunalmont en combat singulier; il donne Courtaine à Charlemagne, 40; dons qu'il reçoit de Charles; il va en Danemark; il fortifie Liège, 41; il prend le parti de Sybille, 44; il délivre la reine, 45, 174; il accuse Maccaire; il se prépare à aller combattre les Sarrasins et donne le Danemark à son frère Guï, 51, 52; sa science; il arrive à Rome; il visite la Judée, 55; il assiège Saba, 54; il conquiert les royaumes d'Arabie et de Samarie, 55; item la Nubie, 56; son expédition dans l'Inde, 57; (II, 676); il relève le corps de St Thomas, 58; il bat les Sarrasins, 59; il conquiert différents royaumes de l'Inde, 60, 62; il visite la Chine, 65, 64; couronné roi de l'Inde, 65; Brandis le croit mort, 70; St Michel lui apparaît; il retourne en France; il visite Carahus à Fagollesme, 71; il prend la défense de Gloriande, 72; il se déguise et vient à Orléans, 75; il défie Brandis, 74; il bat Brandis, 75, 76; (II, 686); trame ourdie contre lui par Ganelon et le comte Basin, (II, 678); il vient à Huy, 77; il s'empare du château de Huy, 78; (II, 690 à 694); il crée Radus des Prez comte de Huy, (II, 698); colère de Charles contre lui, (II, 699); il vient à Huy, (II, 700); puis à Tongres, (II, 702); son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 704 et suiv.; 729 et suiv.); il devient docteur de Paris et d'Orléans; il accompagne Charlemagne à Jérusalem, 79; il est fait prisonnier à Palerme par Synagon, 81, 82, 85; il brise les portes de sa prison et s'enfuit; comment il apaise sa faim, 84; sa rencontre avec Graciane, 85; il s'enfuit, 86; il tue



Milidez et Lucabel, 87; il est l'amant de Graëiane, 88; il sauve Renaud de Montauban de la colère de Charlemagne, 89; il vient à Paris, 90; il invective contre Gérard del Fraite, 92; ses exploits contre les païens, 94; il fait Agramaires prisonnier, 95; sa colère contre Gérard del Fraite, 96; il reproche à Ganelon ses conseils perfides, 97; il combat Gérard, 98; il fait pendre Henri de Lozanie, 99; il soutient Renaud de Montauban, 100; il défend l'honneur de Gérard del Fraite contre Charlemagne; son combat contre Gérard, 101; (II, 754); il bat les Sarrasins et s'oppose à ce que les fils de Gérard soient pendus, 102; ses prouesses contre les païens; il va trouver Gérard, 105; Gérard lui jette son gant à la figure; sa vision à St-Quentin, 106; il rejoint Charles à Laon; il attaque Gérard, 107; il tue Eserpion et Gérard d'Aubenton; il prend Gérard et le mène à Laon, 108; il va en Espagne contre les Sarrasins, 109; Jean d'Outremeuse, auteur d'une geste d'Ogier, 111; il réclame d'Agolant, roi d'Espagne, l'exécution de ses promesses, 113, 114; Amelon vient à son secours, 115; ses prouesses contre les Sarrasins, 118; il blesse Agolant, 119; il s'empare d'Anjou, 124; haine que lui porte Ganelon, 128, 130; il tue Agolant, 134; il se défie de Ganelon, 135; il combat les avis de Ganelon, 158; il arrive à Roneevaux, 159; il se dirige vers Roneevaux, 141; il entend le son du cor de Roland, 145; il tue Disrameit et Baligant, 145; il met les Sarrasins en fuite, 146; il vient à Saragosse, 150; il assiège Saragosse, 151; il défait les Sarrasins, 153; il mande Charles à Roneevaux; Aloris veut l'empoisonner, 154; Charles lui confie le jugement de Ganelon, 159; outragé par Charlot, 161; il tue Helinans, 165; il conduit l'arrière-garde des chrétiens en France, 164; il porte la tête de Ganelon en Danemark, 165; il est à Liège, 169, 171; Charles le met à la tête de son armée, 178; sa colère contre

Charles, 179; il tue Aloris et Foulques, 180; il fait sa paix avec Charles, 181; il tue Marsion, 184; il empêche Charles de pendre Waroquier, 186; il fait la paix entre Charlot et l'empereur, 187; haine que lui porte le lignage de Ganelon, 189; il apprend la mort de Bauduinet, 194; il refuse une amende, 195; il quitte la cour, 196; il va à Beauvais, puis ravage la France, 197; Charlemagne l'attaque, 199; il refuse la proposition de Charles, 200; Charles l'évite dans la bataille, 201; il brûle des villes et assiège Paris, 205; vaincu, il vient à Liège, 204; accueilli par Didier, roi de Pavie, 205; il fortifie Castelfort, 206; il accueille le duc Bertrand, 210; il fait défier Charles par le roi Didier, 212; il se met à la poursuite de Bertrand, 215; il renverse Charles, 214, 215; abandonné par les Lombards; ses prouesses, 216; blessé et renversé, 218; Broiefort le sauve, 219; trahi par le roi Didier, 220; il tue Amile et Amis, 221; il se retranche dans Rocheleir, 222, 225; il arrive à Sandrac, 224; il apprend la mort du comte Beron, 225; il se retranche dans Castelfort, 226, 227; il provoque Charles en champ clos, 229; il refuse les propositions de paix, 251; il combat les Sarrasins inconnus; ses armoiries, 252; il vient au secours de Charles, 255, 254; il combat trois géants sous le nom de Thiéri d'Ardenne, 255; miraculeusement protégé, 256; il va à Orléans, 257; il lutte contre le diable qui a pris la figure de Charlot, 258; il retourne à Castelfort, 240; trahi par Griffon de Moncleir, 242, 245; il renverse Charlot, 244; il se jette dans le Rhône, 245; il reste seul à Castelfort, 246; trahi, 247; il repousse seul les assaillants, 248; subterfuge qu'il emploie, 249; il repousse les avances de Charlot, 250; il quitte Castelfort, 251; il traverse le fleuve Tricle, 252; il prend la défense d'Andelis, veuve de Henri d'Estorflans, 254; il tue Henri de Ronchiel, 255, 256; il refuse la main d'Aigletine, 257; il navigue avec des marchands, 258; il vient au

secours de l'empereur Richard, 239; il délivre Constantinople des Sarrasins, 260; il provoque Tygris, 265; il tue Madakin, 264; il rencontre Didier à Frandi, 265; Turpin le rencontre, 266; sa lutte contre les compagnons de Turpin, 267; pris et conduit à Reims, 268; il discute avec les docteurs de Paris et d'Orléans, 269; mis au pain et à l'eau, 272; le peuple de Paris se déclare pour lui, 275; Charles fait des concessions à Ogier, 277; Turpin le fait passer pour mort, 278; partout on célèbre ses exèques, 280; présent qu'il fait à St-Marc à Venise, 284; Turpin avoue qu'Ogier n'est pas mort, 287; Charles va le trouver à Reims; il fait écrouler sa prison, 289; il demande un cheval pour combattre Brehier, 290; on lui rend Broiefort; il va à Laon; joie que cause sa vne, 291; Charles lui livre Charlot, 292; St Michel l'empêche de tuer Charlot, 295; il pardonne à Charlot; il provoque Brehier, 294; il renverse Brehier, 295; il laisse dormir Brehier, 296; il enlève son onguent à Brehier, 299; il coupe la tête à Brehier, 500; il délivre Alix, fille d'Agart, 501; ses prouesses, 502; il envoie Alix chercher du secours, 505; Charles se porte à son secours, 504; il commande à Ysoré, fils de Brehier, de quitter la France, 505; ses duels avec des rois païens, 506, 507; il met les Sarrasins en fuite, 508; honneurs qu'on lui rend; Charles lui tient l'étrier, 509; il épouse Alix, 510; description de ses noces à Laon, 511, 512; Charles lui donne la Flandre, le Brabant, etc., 512; (II, 733); il pardonne à Charlot; il demeure à Meaux, 512; sagesse paternelle de son gouvernement; il lui naît un fils à Louvain; il fait construire un pont à Visé, 515; il fut canonisé, 514; il vient au secours du comte de La Roche, 515; (II, 756 et suiv.); il ravage le diocèse de Cologne et la Lorraine, 516; sa nouvelle geste; ses ennemis suscitent la guerre contre Huon de Bordeaux, 517; il parle le flamand; il va à Rhodes, 518; il bat les païens et conquiert Rhodes, 519; ses duels

contre les païens, 520; Palamède vient le trouver, 522; il renverse Palamède et tue Tygris, 525; son ardeur pour convertir les païens, 524; sa rencontre avec Charles, 525; sa ruse pour combattre les païens, 527; il assiège Valence, 529; sa lutte contre Palamède, 550; il vaine Palamède, 551; il refuse la souveraineté de l'Espagne, 555; il vient à Bordeaux, 554; il investit son fils de toutes ses terres, 556; il tient un tournoi à Paris; il part pour la Terre Sainte, 557; il arrive à Antioche, 558; il secourt le roi Gerbeir et assiège Acre, 559; couronné roi d'Acre; il va au St-Sépulchre, 540; il bat les Sarrasins, 541; il tue Hector, fils de Brehier, 545; pris par les Sarrasins et conduit à La Mecque, 545; Carahus pénètre jusqu'à lui, 547; il possède un hôtel à Paris, 550; délivré par Carahus, 555; il refuse de retourner à Paris; 556; il bat les Sarrasins à Acre; il assiège Ascalon, 557; il combat les Sarrasins, 561; il tue les rois de Chaldée et de Médie, 562; il vient à Acre et défait les Sarrasins, 565; il vient à Rama, bat les Sarrasins et entre dans la ville, 569; il combat les trois frères de Brehier, 570; délivré, 571; il bat Dragolant; il partage les royaumes d'Orient, 572; il séjourne à Acre; 574; il revient en France; sa rencontre avec Charles, 575; il va à Paris, puis à Meaux; accueil que lui fait Alix; il s'oppose au rétablissement de la Table ronde, 576; il visite la Flandre, Liège, Louvain, etc.; privilège qu'il fait donner aux chanoines de St-Lambert, 577; (II, 761); il assiste au concile d'Aix, 580; (II, 764); avoué de Liège, 581; St Michel lui apparaît, 588; il va au secours du roi Anseis, 589; il vient à Soissons, puis à Paris, 592; Charlemagne le salue comme roi de France et le couronne, 592; il part pour l'Espagne, 593; il arrive à Cachesoris, 597; il livre bataille à Morgan, 598; ses prouesses, 599; il délivre Charles, 400; il va voir Palamède, 401; il prend Morligaine; il va à Astorga; il apprend

la déroute des Français, 405; il emploie la langue des Sarrasins; il met les païens en déroute et se rend à Caehesoris, 404; il fait mettre le corps de Naine de Bavière dans une chässe; il assiège Conindre, 405; il vient à Paris, puis à Meaux; il envoie ses chevaux à Liège, 407; il accompagne Charles à Aix, 408; Charles le fait son exécuteur testamentaire, 409; il trace le portrait de Charles, IV, 2; il ne veut pas fréquenter la cour du roi Louis, 5; il envoie Buevon en Angleterre, 4; il convoque son lignage à Meaux, 5; il envoie Buevon relever ses fiefs à Paris, 6; il prend les armes contre le roi de France, 10; il combat Guillaume d'Orange, 12; il va à Paris, 15; il assiste au mariage de Buevon, 15; sages conseils qu'il donne à son fils, 17; il devient le conseiller du roi Louis; ses pénitences; son grand appétit, 19; sa force; il part pour l'Angleterre; Evalhe lui raconte l'histoire des chevaliers de la Table ronde, 20; il va voir son frère Gui à Malgarnie, 21; il tue le duc de Lotharingie à Waleffe, (III, 415); sa bouverie près de Liège, 25; (III, 415); il fait un pont depuis Rieheron-Fontaine jusqu'à Cornillon, 26; (III, 416); les Sarrasins le croient mort, 27; Guillaume d'Orange va le chercher en Danemark pour combattre les païens, 29; il invective contre le roi Louis qui refuse de le suivre en Italie; il assiège Rome, 51; il prend le nom de Garnier, 52; il tue Dragolant et retourne à Meaux, 55; il conquiert la Frise, 54; couronné roi de Frise; il mène sa femme en Angleterre, 55; son estime pour Tristant, 56; il perd sa femme, 58; il retourne à Meaux; ses regrets, 59, 40; il va en Frise; il quitte secrètement la France, 41; il se fait le champion de la comtesse Belissent, 42; il arrive à Acre, 45; (III, 416); il combat Malhar, 44; il tue Bruant; il va prier au St-Sépulchre, 45; Buevon lui mande de revenir en France; il arrive en Chypre, 46; un orage le jette dans l'île de Trist, 47; son combat contre un chat sauvage, 48; (III, 417); il

délivre l'âme de son écuyer Benoit, 48; sa lutte contre des oiseaux fantastiques, 49; il combat le roi Artus et Gauvain, 50, 51; Morgane l'introduit dans le château Plaisant, 56; Morgane lui montre son lignage, 57; Buevon va à sa recherche, 60; l'eau le chasse de la Frise; il fait un accord avec les Frisons, 75; il met un bailli à Louvain, 94; il possédait trois pairies de France, 562; ses miracles rappelés par Albéron II, 572; Morgane lui ordonne de revenir en France pour sauver la chrétienté, V, 124, 125; il bat les Sarrasins, 126; accueilli à Paris sans être connu, 127; il se nomme, 128; il réclame toutes ses terres, 129; le roi de France et les autres princes lui font hommage, 150; il trahit Morgane, 151; il raconte son histoire à Ilgues de Pierrepont; leçon de morale qu'il donne à Ingeburge, 152; il retombe dans la dérépitude, 155; sa colère, 154; il devient moine à Meaux, 155; il veut mourir, 156; Morgane l'emporte au château Plaisant, 158; il aide les Français à Bouvines, 144, 145; on dit qu'il revint en France, 186. Voy. St Ogier.

*Ogier*, fils de Méleon, roi de Danemark, II, 89; tué en Frise par les Huns, 115.

*Ogier*, fils de Gui, roi de Danemark; Geoffroy conquiert son royaume, II, 468; sa puissance; quatre rois lui payent le tribut; il est battu par Geoffroy et baptisé, III, 5; il bâtit l'abbaye de Roideghon, 4; sa colère contre Geoffroy, 25; il promet à Ogier le Danois de se rendre à Paris près de Charlemagne, 52; il amène du secours à Charles contre Brandis, 69; vaincu par Brandis, 70; il vient au secours de Charles, 121; il reconnaît la trahison de Ganelon, 159; il combat à Roncevaux, 140; il est tué, 142; Charlemagne retrouve son corps, 150; il est enterré en Danemark, 152; il était parrain d'Ogier le Danois, 159.

*Ogier*, roi de Danemark; d'abord archidiacre de Famenne, IV, 299, 544.

Ogier d'Erbois, compagnon de Charlemagne, III,

- 155; il meurt à Piragoire, 154, 154
- Ogier*, roi de Hongrie, neveu de Julien; il ravage la Hongrie et sauve le Danemark, II, 455; choisi pour arbitre entre Aristot et Julien, 456; il épouse Edea et devient roi de Hongrie, 457, 447; il met Marcien en déroute; sa force extraordinaire, 450; il bat les Romains à Pérouse; il assiège Rome, 451-452; il combat Clovis, 455; prisonnier de Clovis, 457; il conquiert la Saxe, 463; il meurt, 472.
- Ogier, fils d'Ogier, comte de Huy, chanoine de Liège, IV, 104; il brigue l'épiscopat de Liège, 114; (III, 451).
- Ogier*, fils du duc de Lancastre, chanoine de Liège, IV, 500.
- Ogier du Lardier, échevin de Liège, V, 512, 550.
- Ogier, fils de Buevon; son père lui donne les comtés de Louvain et de Looz avec l'avouerie de Liège, IV, 60, 66; (III, 417); les Frisons refusent de le reconnaître pour leur roi, 67; il assiège Tahssiat, 69; il épouse Bélissent, fille du roi Lothaire, 85; il aide Charles le Simple à battre les païens, 108.
- Ogier, fils du comte de Louvain, chanoine de Liège, IV, 171, 500.
- Ogier, sire de Magnée; son duel avec Roland de Limoges; ses armes, IV, 515; il prend les armes de Limoges, 518, (619 à 621); chevalier liégeois, 458; V, 78.
- Ogier, fils du comte de Montjardin, chanoine de Liège, IV, 104.
- Ogier de Neuvic; ses armoiries, V, 410.
- Ogier, fils de Jean des Prez; il tue les Normans Gavoire, Polion, etc., IV, 87; (III, 421, 422); il devient comte de Huy, 90; ses fils chanoines de St-Lambert, 104; il vient à Liège, 115; il meurt, 119; (III, 455).
- Ogier, fils de Raes des Prez; son duel avec Roland de Savoie; ses armes, IV, 515, (618 à 621); il prend les armes de Savoie et les donne au quartier d'Outremeuse, 517, (622); il blesse Godefroid de Louvain à St-Trond, 527; il porte l'étendard des Liégeois, 544, 546; il vient en aide à l'évêque Albéron; il combat Hugues de Bar, 570.
- Ogier, fils d'Eustache des Prez, IV, 486.
- Ogier des Prez, frère de Jean, V, 20.
- Ogier, fils de Robert de Ruclant, sire de Hozémont, comte de Huy, III, 514.
- Ogier, fils du comte de Savoie, chanoine de Liège, IV, 500.
- Ogier, fils du comte de Sayne, chanoine de Liège, IV, 104; prévôt de St-Croix, 545.
- Ogier, fils de Raes, comte de Valois, chanoine de Liège, IV, 104; il brigue l'épiscopat de Liège; Guillaume de Huy le tue, 114; (III, 451); il était oncle de Gisèle de Hainaut, 115; l'évêque Éracle obtient sa prébende, 119.
- Ogier, nom chrétien de Renier del Fraite, III, 121; il combat à Roncevaux, 140, 145; il invecive contre Roland; il est blessé par Brohas, 142.
- Ogier, lisez Roger, IV, 558.
- Ogine*, *Ogive*, sœur du roi d'Angleterre, troisième femme de Charles le Simple, IV, 409, 454; elle fuit en Angleterre, 425; elle revient en France, 424.
- Ogothon*, voy. Agathon.
- Ogrée*, voy. Ougrée.
- Ohay*, *Ohéy*, voy. Hugues, Olivier.
- Oichon*, voy. Otton.
- Oie, voy. Enguerrand.
- Oignies (*Ongnies-sour-Sambre*); fondation du prieuré, V, 5, (588; cité, 156. Voy. Gilles.
- Oir*, *Oire*, *Ore*, voy. Frélerie, Roger, Roland.
- Oise (*Oyse*, *Ose*), rivière, V, 119; VI, 571.
- Okiers*, voy. Ocquier.
- Oktā (*Oecotea*, *Haetoca*, *Hanotea*, *Hanecta*, *Hacotea*, *Haccota-Cam*, *Hactota*), fils de Dschengis-Khan, roi des Tartares, V, 485; il assiège Armalech, 195; il envahit l'Asie, 197; il envoie Batou en Turquie, 198; ses conquêtes en Chine, 202, 210; il meurt, 269.
- Olargues (*Olargiis*), voy. Ponce.
- Olbert (*Otherte*), abbé de Gembloux, IV, 247.
- Olda* ou *Ade*, première femme de Lamech, I, 525.

- Olenceum*, voy. *Olovitream*.
- Olevie*, rivière à Trèves, I, 17.
- Oleye (*Oley*), village liégeois; fondé par St Matern, I, 529; détruit par les Huns, rebâti par Boïdent, II, 161.
- Olifant (*Oliphant*), cor de Charlemagne, II, 508.
- Olivien*, lieu fertile chez les Caspiens, I, 290.
- Olivet*, voy. Oliviers.
- Olivier (*Olyvier*, *Oliviere*), marquis de Brandebourg, IV, 279, 282; il accompagne Henri III en Terre-Sainte, 286; battu sous Antioche, 288.
- Olivier de Linsmeau, chevalier liégeois, V, 52.
- Olivier d'Ohay, VI, 554.
- Olivier de Termes; il combat Louis IX, V, 257.
- Olivier de Tournai; il prend la croix, V, 210.
- Olivier, comte de Viane, fils de Renier, II, 522; il prend le parti de Sybille, III, 44, 45; il accuse Macaire, 50, 51; ses prouesses en Saxe, 61; vaincu par Brandis, 70 parrain de Brandis, 77; il accompagne Charlemagne en Terre-Sainte, 79; prisonnier de Synagon, 82; ses prouesses contre les Sarrasins, 95, 94, 101; il tue Claire, 108; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 680 et suiv.); il accompagne Ogier le Danois en Espagne, 109; il vainc Badus d'Astorga, 112; ses prouesses contre les Sarrasins, 118; Ganclon veut le perdre, 150; il combat à Ronecevaux, 140; il engage Roland à sonner du cor, 141, 142; il blesse Brohas, 145; sa mort, 144; regrets que sa mort cause à Roland, 146; Charlemagne retrouve son corps; enterré à Blares, 152; honneurs funèbres qu'on lui rend, 165; il était pair de France, 562.
- Olivier, fils d'Ogier del Fraise, III, 121.
- Oliviers (*Olivet*, *Oliviet*), jardin où Jésus se rendit avec ses apôtres, I, 406; les juifs y cherchent Jésus après sa mort, 425; Jésus monta au ciel du haut de la montagne des Oliviers, 455; lieu d'indulgences, III, 14; visité par Ogier le Danois, 54.
- Olovitream*, *Olenceum*, temple à Rome, I, 68.
- Olympe (*Olimpe*), montagne où se trouvait le temple de Jupiter, I, 52; son élévation, 502.
- Olympiades*; instituées en Grèce; manière de les supputer, I, 52; statue équestre dans le palais de Constantin, à Rome, 62; thermes à Rome, 65.
- Olympic, ville; prise par les Romains, I, 210.
- Olyne*, rivière près de Poitiers, II, 162.
- Olyvier*, voy. Olivier.
- Omanue*, fille d'Elbroel, II, 190.
- Omar (*Humarien*) II, calife; roi de Perse; il prend Jérusalem et installe des idoles dans le temple, II, 559.
- Ombret (*Hambreux*), ville; fondée par Humbris, I, 201.
- Omont, voy. Jean.
- Once-sur-Geer (*Onches-sor-Gaire*), village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465.
- Ongnies-sour-Sambre*, voy. Oignies.
- Onze mille vierges; martyrisées à Cologne par les Huns, II, 16, 17, 18; leurs reliques, 19.
- Onze-mille-vierges, église de Liège; d'abord dédiée à St Pholien, IV, 597, (685); brûlée, 473, (707).
- Opey*, *Opeys*, voy. Oupée.
- Ophians*, roi d'Ecosse; il se fait moine à Rome, II, 597.
- Ophni (*Offines*), juge d'Israël, fils de Héli, I, 50; tué, 55.
- Opprebais (*Brebaise*); le seigneur tué, V, 544.
- Orache*, voy. *Arachosie*.
- Orange (*Orengne*), voy. Guillaume.
- Orasses, voy. Horacc. Cfr *Rasses*.
- Orasses* (Idace?), écrivain; utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 2.
- Orator*, voy. Arator.
- Orbais*, voy. *Orbes*.
- Orbendas*, ou Troye, ville de Bourgogne où demeurait Gérard del Fraise, III, 82; elle est assiégée par Agramaires, 88, 89, 90, 91; Gérard y retourne, 98.
- Orbes*, *Orbais*, ville d'Espagne; occupée par les Sarrasins, III, 526; conquise par Charlemagne, 535.

- Orbiel*; les marchands de cette contrée fréquentent Bruges, etc., III, 549.
- Orbins*, voy. *Urbîn*.
- Orbonne*, voy. *Nierbonne*.
- Orbric*, royaume de Brandis, III, 75, 76, 77. Voy. *Brandis*, *Sabron*.
- Oreades* (*Orchades*, *Orehaide*, *Archades*, *Archada*), îles inhabitées, I, 505; disputées par les Bretons aux Romains; tributaires des Romains, 444; Ogier y passe, III, 259.
- Oreales*, voy. *Orzals*.
- Orchebat*, roi de Syehie, V, 106.
- Orehies* (*Orehiens*), VI, 24. Voy. *Jacques*.
- Orchiestre* (*Worchester*?); ville de la Grande-Bretagne; les habitants portaient une queue, II, 196.
- Orchimont* (*Orchymont*), château; acheté par l'évêque Henri II, IV, 406. Voy. *Guillaume*, *Louis*.
- Ordanas*, ville de Perse; conquise par Sapor sur les Romains, II, 75.
- Ordange* (*Ardenghe*, *Ardenque*, *Ordenge*); lignage liégeois de ce nom, IV, 415. Voy. *Arnoul*.
- Ordenart*, voy. *Odeuart*.
- Ordenge*, voy. *Ordange*.
- Oré*, voy. *Oir*.
- Orea*, ville d'Afrique, I, 298.
- Oreb*, mont; Moïse y plante les trois bâtons d'Adam; lieu de sépulture de Moïse, I, 522; le prophète David vient couper les bâtons, 525.
- Oregni-les-Dammes*, voy. *Origny-sur-l'Oise*.
- Orelhe*, voy. *Oreye*.
- Oremalgie*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Orengne*, ville de France; prise par l'empereur Richard, III, 177. Voy. *Orange*.
- Oreste* (*Horesses*), roi de Colchide; sa fille Médée séduite par Jason, I, 22.
- Oreste*, patriarche de Jérusalem; on lui érève les yeux, IV, 202.
- Oreye* (*Orelhe*); Henri de Dinant y est attaqué, V, 520; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage liégeois de ce nom, IV, 422. Voy. *Guillaume*, *Jean*.
- Orfoom*, ville de l'Inde, III, 59.
- Orge*, *Orgel*, *Orgei*, *Erge*, voy. *Thierri*.
- Orgeuge*, voy. *Jean*.
- Oridon*, *Doridon*, premier nom de Rochefort; fondé par Colongus, I, 451. Voy. *Lambert*.
- Oridria*, reine des Amazones; prise par Hercule, I, 26.
- Orient*, *Orion*, demeure de S<sup>te</sup> Élisabeth; la S<sup>te</sup> Famille y demeure deux ans, I, 562, 567.
- Origène* (*Origenes*); ses livres condamnés, interpolés et corrigés par S<sup>t</sup> Jérôme, I, 576; II, 115; maître des écoles d'Alexandrie; II, 10; il retourne à Alexandrie; ordonné prêtre à Césarée; il explique les S<sup>tes</sup> Ecritures; il avait sept secrétaires, 11, 14; sa vie austère, 15; il combat les hérétiques de l'Arabie, 21; il meurt; son éloge, 25.
- Origny-sur-l'Oise* (*Oregni-les-Dammes*); localité ravagée par les Anglais, VI, 571.
- Origoutes*, premier comte de Bavière, I, 95.
- Oris*, ville; fondée par Orius, I, 15.
- Oritige*, voy. *Délos*.
- Orius*, fils de Pieus, premier roi de Crète, I, 15, 17.
- Orjo*, voy. *Thierri*.
- Orle*; l'évêque de cette ville établit un cimetière, III, 152.
- Orléans* (*Orlien*, *Orlins*, *Ortin*, *Orliens*), ville; fondée par Orlins, I, 95; évangélisée par Altinans et Odaldins; église S<sup>t</sup>-Étienne, 451; les Sieambres y sont mis en fuite par les Romains, 549; d'abord nommée Genabum, Auréliane et Orléans par Aurélien, II, 55; assiégée par les Huns, 120, (565); conquise par Clovis, 148; Clodomir y est couronné, 167; concile, 169; réclamée par Childébert, 176; donnée à Gondraeh, 268; prise par les Espagnols; assiégée par les Franes et les Lombards, 274; item par Geoffroy et Pipion, 424; Pépin y a son palais, 456; occupée par Rainfroi; prise par Charlemagne, 478; Rainfroi et Hondris s'y réfugient, 482; prise par Garsilh, III, 61;

- détruite par Brandis, 69; Ogier y arrive, 75; ses écoles, 55, 79; prise par Gérard del Fraite, 102; Charlemagne y licencie son armée, 165; brûlée par Ogier le Danois, 205; l'évêque et le duc assistent aux noces d'Ogier, 511; on y transporte le corps de St Martin de Tours; la ville détruite par les Normans, IV, 84; Charles, roi de Lorraine, y meurt prisonnier, 208; Robert le Sage rebâtit l'église, 227; Louis le Gros y est sacré, 504; on y célèbre les noces d'Henri d'Angleterre et de la fille de Louis le Pieux, 456; le roi Philippe y reçoit le défi du roi d'Angleterre, 525; le duc fait partie de l'armée française, V, 56; réservée par Otton IV, 122; le duc mandé par Philippe-Auguste, 142; le duc défend la Normandie, 145; l'université, VI, 186; l'évêque lit un message du sultan de Babylone, 412. Voy. Arnaud, Arnoul, Bertrand, Beuve, Bouchar, Euchel, Geoffroy, Gontran, Gui, Jean, Pierre, Raoul, Rainfroi, Robert, St Aignan, Salomon, Sanse, Simon, Théophile, Thomas, Vincent.
- Orliens*, *Orlins*, *Aurelian*, fils d'Aquitains; il règne en Gaule; il fonde la ville Aureliane, I, 95; il fonde Clermont, 95; il meurt, 97.
- Orlin*, *Orlins*, voy. Orléans.
- Orlinois*, voy. Enguerrand.
- Ornay*, voy. Pierre.
- Orongniez*, voy. *Arongnies*.
- Orose* (*Orosius*), voy. Paul Orose.
- Orphée* (*Orpheus*), fils de Thyro, I, 142.
- Orp-le-Grand* (*Orpes*); Pépin y fonde un monastère en l'honneur de St Martin; Alpaïde y devient nonne, II, 578; Plandris y fait brûler les restes d'Alpaïde, 585.
- Orquebans*, île de la mer des Indes, III, 62.
- Orquenton*, voy. *Guymeir*.
- Orte* (*Laurium?*), ville où meurt Antonin le Pieux, I, 561.
- Ortes*, voy. Otte.
- Ortide*, ville d'Italie où meurt Albéron II, IV, 405.
- Orval* (*Orvauls*, *Orvauz*); fondation de l'abbaye, IV, 554, (652). Voy. Gilles.
- Orvay*, royaume; conquis par Charles Martel, II, 494.
- Orvieto* (*Urbevetaine*); querelle des habitants avec les Français, V, 454. Voy. Renier.
- Orzals* (*Orcales*), voy. Bernard.
- Ose*, voy. Oise.
- Osias*, voy. *Ozies*.
- Osma* (*Exaniense*, *Axonienis*), évêché d'Espagne, IV, 559; St Dominique y était chanoine, V, 159.
- Osnabrück* (*Osseburge*); l'archevêque assiste au couronnement de l'empereur, à Aix, VI, 115.
- Osterich*, voy. Autriche.
- Osteriens*, *Hosteriens*, Lossains ou habitants du comté d'Osterne, V, 605, 610.
- Osterins*, voy. Autrichiens.
- Osterne*, comté; appelé ensuite Looz, I, 466; il s'étend depuis Tongres jusqu'à Trèves, 514; situé en Hesbaye; évangélisé par St Materne, 529; Florence d'Osterne épouse Boident, II, 146; un comte d'Osterne, père d'Eucherius, 225; Monulphe d'Osterne, mère de St Monulphe, 259; patrie de St Lambert, 509; le comté relevé de Pépin par Plandris, 547, (650); les comtes sont nommés avoués de Liège, 591; le comté donné à Ogier le Danois, qui l'appelle Looz, III, 7; (II, 665). Voy. Aper, Blanchette, Florence, Guichar, Monulphe, Plandris, Simon de Brelangne, Théodoric.
- Ostie* (*Hostie*, *Ouste*), route sur laquelle fut enseveli St Paul, I, 475; le corps de Linus y est transporté, 485; porte de Rome, II, 24. Voy. Godefroid, Gui, Hugues, Nicolas, Octavien.
- Ostie*, ville; fondée par Aneus Martius, I, 89, 500; conquise, VI, 128.
- Ostrevant* (*Oustrevauz*, *Oustreval*); ravagé, VI, 25; cité, 41, 81.
- Ostrie*, capitale de l'Autriche, II, 222; royaume, 259.
- Ostrie*, voy. Autriche.
- Ostrogothie* (*Estrogothie*, *Strogothie*, *Stroite-*

- Gothie*); les Huns s'y réfugient, II, 420; citée, 550, 486.
- Othée (*Othey*), village liégeois; fondé par Tongris ou par St Materne, I, 244, 529; les habitants viennent au secours des Trongrois, IV, 460; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage liégeois, IV, 425.
- Otherte*, voy. Olbert.
- Othey*, voy. Othée.
- Othongel*, chef du peuple d'Israël, I, 440.
- Otincl*, bourg sous Castelfort, III, 226.
- Otoncuer*, voy. Otoncourt.
- Otovien*, roi; il combat Brehier, III, 286.
- Otrante (*Otrent*), ville d'Italie, I, 500.
- Ottar*, Jacques et Corbel Buffes, Hutois; tués, V, 554.
- Otte*, voy. Otton.
- Ottekin* de Warnant, VI, 554.
- Ottinel (*Octinel*, *Otynéal*, *Otlineal*, *Octinal*, *Octineuz*), roi d'Aragon, fils de Murgafier; il retourne à la loi de Mahomet, III, 525; il fait construire une tour roulante à Orbes, 526.
- Ottinel* Dos; tué par Diolétién, II, 47.
- Ottinel (aussi appelé *Otte*, *Otton*, etc.), neveu de Garsillh, comte de Provence; il propose un duel à Roland, III, 61; il se convertit, épouse Florence et devient roi d'Aragon, 62; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 704 et suiv.); vaincu par Brandis, 70; il porte l'oriflamme de Charlemagne, 95; il découvre Gérard del Fraite, 101; il va à Roncevaux, 151; Charlemagne lui confie la garde de Ganelon, 154; Ganelon lui échappe, 155; il poursuit Ganelon, 156; Ganelon le dépiste, 157; il s'empare de Ganelon et le conduit à Charles, 158; constitué juge de Ganelon, 161; sa femme Berthe, 165; tué par Ogier le Danois, 214, 545.
- Otton (*Ottoin*, *Otte*, *Octon*, *Octes*, *Octez*, *Octo*, *Ortes*, *Oichon*); élu empereur par les Romains; il tue Galba; couronné, I, 476; battu par les parents de Vitellius; il se tue, 477.
- Otton I, empereur d'Allemagne; il reconquiert l'Italie, IV, 115; son frère Brunon, 126; sa sœur Gerberge, 127; il était fils du roi Henri I d'Allemagne, 152; il bat Boleslas et ravage la Bohême, 154; oncle de Notger, 141; due de Saxe, fils de Henri, empereur d'Allemagne, IV, 152; il va en France au secours de Louis IV, 155; il bat les Danois et les Hongrois, 150; il vient au secours de Louis IV, 151; couronné roi d'Allemagne, 152; les Lombards lui offrent la couronne d'Italie, 155; couronné à Rome; il épouse Adélaïde; il va à Jérusalem, 154; eadeaux que lui fait le roi de Babylone, 155; sa colère contre Notger, 156; il nomme Notger tuteur de son fils, 157; il bâtit une église à Magdebourg; sa piété, 158; il approuve la donation de l'abbaye de Gembloux à l'église de Liège, 165; item celle du comté de Huy, 164; il bâtit l'église St-Adalbert à Aix, 165; il punit les persécuteurs de Jean XII; il fait la guerre au roi Lothaire et ravage la France, 167; il bat les Hongrois; il s'empare de Rome et fait élire un nouveau pape, 176; il confirme la donation du comté de Huy à l'église de Liège; texte, 177; il fait saerer son fils à Rome; enterré à St-Maurice, en Saxe, 179.
- Otton II, élève de Notger, IV, 157; son père le fait saerer empereur à Rome; il vient à Liège, 179; sa science; il nomme Gilbert archevêque de Ravenne, 185; il ravage le Bénévent; il cache les reliques de St Barthélemi, 185; son armée défaite en Calabre; il échappe à ses ennemis; il meurt à Rome, 186; Widekin écrit sa vie, 202.
- Otton III, fils d'Otton II, roi d'Allemagne et due de Saxe, IV, 185; sacré empereur à Rome, 186; il envoie l'évêque lombard Jean en exil à Liège, 190; la Bavière lui échoit, 194; il combat les Frisons, 199; il découvre des mines d'or, 202; il bat le roi Lothaire de France, 205; il assiège le consul Cressence à Rome et le fait mourir, 204; il rapporte de Pologne à Rome un bras de St Albert; le pape Sylvestre II, son précepteur, 205; il aide Sylvestre II contre les Romains, 206; il meurt, 211, 212; cité, 520, 599.



- Otton IV, due de Saxe, empereur, IV, 559; couronné par Innocent III à Rome; excommunié; il accorde les régales à Hugues de Pierrepont, 560; il combat les Romains et incendie Naples; privé de l'empire, 586; il bat Frédérie II; il hait les Liégeois, 587; il continue à régner, V, 5; nommé arbitre entre les Liégeois et Henri de Louvain, 12; ses mauvaises dispositions à l'égard de Hugues de Pierrepont, 13, 16; accusé auprès du pape par Hugues, 57; excommunié, 44, (600); puni de sa conduite envers les Liégeois, 45; il prend parti contre le roi de France, 52; il rassemble son armée à Metz, 55; il refuse de comparaître devant Frédérie II, 59; chassé d'Allemagne par Henri VI, 107, 255; il fait alliance avec Ferrant de Portugal et se réfugie à Maestricht, 108; III, (618); Henri de Louvain l'excite contre les Liégeois, 112, (619); il fait demander une conférence à Hugues de Pierrepont, 114, (621); il traverse Liège, 116, (622); il ménage la paix entre Ferrant et le roi de France, 120; il épouse la fille de Henri de Louvain, 121, (623); il conspire contre les Liégeois et le roi de France, 122; il vit à Nivelles, 140; il entre en France avec son armée; il va à Tournai, 142; il se réfugie à Metz, 147; battu par le comte de Luxembourg, 156; on refuse de le recevoir en Saxe, 175; tué par son châtelain, 176, (625, 626).
- Otton, comte d'Artois, député vers les Flamands, VI, 91; allié de Mahaut de Hainaut, 116.
- Otton, fils de Geoffroy d'Anjou; il accompagne Ogier contre les Sarrasins, III, 52; créé roi de Nubie, 57.
- Otton, fils d'Ottinel, roi d'Aragon, vassal de Charlemagne, III, 352.
- Otton, comte de Bourgogne, V, 430, 434, 435, 516; il répond pour son frère, 456; il devient comte d'Artois, VI, 26; tué, 54; sa fille Blanche, 197.
- Otton, duc de Bretagne; il vient au secours de Philippe-Auguste, V, 142; il défend son duché, 145.
- Otton de Fauquemont, archidiaque de Liège; opposé à l'élu Simon, IV, 319.
- Otton, fils de Salomon, comte de Flandre, II, 26; il meurt, 41.
- Otton, comte de Galles; il se fait couronner roi de la Grande-Bretagne, II, 195.
- Otton, comte de Gueldre, frère de l'élu de Liège, V, 276; il vient à Liège, 290; il ménage un accord entre le clergé et les échevins de Liège, 309; il intervient entre les Liégeois et l'élu, 322; il combat les Liégeois, 327; il assiège Louvain, 365, 365; il va à Louvain, 366; il combat les Brabançons, 372; il blâme son frère, 386; son fils Renaud, 465.
- Otton d'Ile, V, 560; maître de la cité de Liège, VI, 285, 286, 439, 460.
- Otton, comte de Juliers, frère de Henri de Gueldre, V, 277.
- Otton de Lexhy, chevalier liégeois, V, 212.
- Otton, fils de Charles, roi de Lorraine; il succède à son père, IV, 208; il transforme son royaume en duché, 216.
- Otton, roi de Nubie; il vient au secours d'Odilon, roi de Samarie, III, 363, 369, 372.
- Otton de Pirelée, chevalier franc; tué par Bertrand d'Aquitaine, II, 557.
- Otton des Prez, chevalier; cousin de Hugues de Pierrepont, V, 167.
- Otton des Prez, prévôt de St-Paul, à Liège; il fonde le Val des Écoliers et le Val-Benoît, V, 167; il fonde l'abbaye du Sart, V, 196; il bâtit une église en Gravière, 210, (628); item sur Avroi, 211, 221; il transfère les religieuses de Robermont au Val-Benoît, 222.
- Otton, fils du comte de Réthel; élu évêque de Liège; il n'est pas confirmé, V, 251, 254.
- Otton, abbé de St-Laurent, à Liège, IV, 534; il atteste l'innocence de Hugues de Pierrepont, 549; il fait une donation à l'hôpital St-Christophe, 561; ami de Hugues de Pierrepont, 566; Hugues lui donne une relique; il laisse des écrits, V, 167; cité, 212.
- Otton de Virnenbourg, chanoine de Liège, VI, 72.

- Otton de Warnant: il combat les Flamands, VI, 259, 265.
- Otton, fils de Hugues le Grand, IV, 166.
- Ottencourt (*Otoneuer*), voy. Amaury.
- Otyneal, voy. *Ottinel*.
- Oude, voy. S<sup>e</sup> Ode.
- Oude, évêque de Vienne; il achève sa chronique, II, 586.
- Oudelon, voy. Odilon.
- Oudenbourg (*Oldeborch*), lieu de pèlerinage en Flandre, VI, 576.
- Oudon, voy. Odon.
- Ouffet (*Uffex, Uffey, Uffoy*), village liégeois; fondé par le sire de Revogne, II, 577; les Gueldrois y sont battus par les Liégeois, III, 6; (II, 662); miracles au passage de la chaise de S<sup>t</sup> Lambert, IV, 574, (665); château acheté par l'évêque Henri II, qui y bâtit un palais, 406, (685); brûlé par les Brabançons, V, 44, (599); item par les Hutois, VI, 200; lignage de ce nom, IV, 450, 451.
- Ougnée (lisez Ougrée ?), I, 552; VI, 465.
- Ougnée, village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465. Voy. *Odars*, Pierre, *Salvaris*, *Symars*.
- Ougrée (*Ogrée*), village liégeois; fondé par Lotringle, I, 552; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 464.
- Oultrefoulhe, *Oultrefeulhe*, voy. Hautefeuille.
- Oultreit, voy. Utrecht.
- Oultre Meuse, voy. Outre-Meuse.
- Oupée (*Upey, Upey, Opeys*) ou Bellecoste, village liégeois; fondé par Lotringle, I, 580; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 464; lignage liégeois, IV, 442, 445. Voy. Alard, Lambert.
- Ouri, *Ourion, Euris, Oury, Uris*, duc de Bavière; envoyé à Constantinople par le roi de France, IV, 15; sa femme Gybour, 15; il combat les Sarrasins, 16; Buevon lui remet les rênes de son royaume, 59, 60; tuteur des enfants de Buevon, 66; il défie les Frisons, 67; il assiège Talissiat, 69; l'eau le chasse de la Frise, 75; battu par les Danois et les Norwégiens, 74.
- Ouri, fils d'Odilon, roi de Bavière; il se fait baptiser, II, 448; tué par les Sarrasins, 449.
- Ours (de l'), lignage liégeois, IV, 449.
- Ourte (*Urte*), rivière, II, 255; IV, 28; Réginard relie ses deux rives par un pont, 229; elle passe à Laroche, 279.
- Oust de Hanefte; il écrit l'histoire des familles liégeoises, IV, 457.
- Oustrival, *Oustrevaux*, voy. Ostrevant.
- Outreit, voy. Utrecht.
- Outre-Meuse (*Oultre Meuse*), à Liège; les prés, apanage de la prévôté de S<sup>t</sup>-Lambert, sont donnés à Radus des Prez, IV, 446; armoiries de ce quartier, 547; lignage liégeois, 455.
- Outremeuse (les pays d'); ils appartiennent à Waleran de Limbourg, IV, 250.
- Oveis, famille liégeoise; sa querelle avec les Pareis, VI, 54, (646).
- Ovide (*Ovidius*), poète; cité par Jean d'Outremeuse, I, 75; sa naissance, 255; il écrit l'histoire de Virgile, 255, 586; exilé par Auguste pour cause d'adultère, 551; ses livres, 586.
- Oxford (*Xenfort*), II, 202. Voy. Harold.
- Oxhem, *Oxhen*, voy. Oeltain.
- Oyse, voy. Oise.
- Ozée, fils de Phaccia, roi d'Israël; vaincu par Salmanazar, I, 55.
- Ozidien, évêché; jalousie de l'évêque envers S<sup>t</sup> Amand, II, 500.
- Ozias, fils d'Amasias, roi de Juda; I, 44; agriculteur; 49; atteint de la lèpre, 55.
- Ozie, prophète, I, 50.
- Ozies, *Osias*, évêque de Cordoue; envoyé au concile de Nicée, II, 65.

## P

Pacorus (*Palchorus*), roi des Parthes; il assiège Jérusalem, I, 271; sa perfidie; il fait Hyrcan et Phazaël prisonniers, 272; il rend la Judée à Antigone, 275.

*Pado*; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511.

*Padok*, ville fondée par Saxo, I, 94.

*Padre*, lisez *Pedio*, V, 272.

*Padus*, voy. Pô.

*Paginus*, fils du duc de Bourgogne; tué par Ponce-Pilate, I, 758.

*Païelle*, voy. Walle.

*Païen*, voy. *Payen*.

*Païens*, voy. Pappus.

Païens; les Gaulois, I, 158; les Agariens et les Ismaélites, 140-141; avant la venue du Sauveur, il n'y avait que des Juifs et des Sarrasins, 145, 186; ils occupent l'Europe entière, 498; ils célèbrent la fête de St Jean-Baptiste, 505; Clodas les fait baptiser, II, 4; battus par les chrétiens de Bourgogne, 5-6; ils occupent la Syrie et la Palestine, 7; défaits devant Carthage, 9; convertis à Rome par le pape Étienne I, 26; ils occupent l'Angleterre, 200. Voy. Sarrasins.

*Pain*, voy. *Payen*.

*Painmaient* Pavez; battu en Chypre par Ogier, IV, 46.

Pairs de Liège; ils sont au nombre de douze, créés par Charlemagne, III, 22; Florennes, Limbourg, Bouillon, etc., IV, 266; les pairs contribuent à l'élection des évêques, 550, 488; ils sont appelés à l'Anneau du palais, 545; les pairs de St-Lambert arbitres entre l'évêque et le duc de Brabant, V, 527.

Pairs de Charlemagne, III, 46; les douze pairs combattent à Roncevaux, 140; ils aident Ogier à s'emparer de Huy malgré la défense de Charlemagne, (II, 688, 689); leurs prouesses, (690 à 694); ils retournent à Paris, (695); leur discussion avec Charles à propos de la prise de

Huy, (699, 701); Charles leur annonce qu'il veut combattre Jean de Lanchon, (705); avis des pairs, (704); ils assiègent Lanchon, (705, 706); bataille, (707 et suiv.); ils prennent congé de Jean de Lanchon, (715); ils sont trahis; bataille, (714); ils sont assiégés dans la tour de Lanchon, (717 et suiv.); ils s'emparent de Lanchon, (721); bataille, (722); Basin leur fournit des vivres, (754); bataille, (756 et suiv., 745 et suiv.); ils battent Jean de Lanchon, (745); ils sont trahis, (747); bataille, (748 et suiv.); ils sortent de la tour, (751).

Pairs de France; ils sont au nombre de douze, IV, 562, 565; constitués juges d'un différend, V, 456, 489, 490; VI, 65; ils déclarent le roi d'Angleterre forjugué, 495; cités, 216, 525; gardiens des traditions, 405,

Paive (*Peves*), lignage liégeois, IV, 451.

Paix, alliances, traités, paix conclue entre Charlemagne et Geoffroy, III, 28; item entre les comtes de Huy et de Valois, IV, 115; entre Notger et le comte de Hainaut, 160; entre l'empereur Otton et le roi Lothaire, 167; entre Notger et Lambert de Louvain, 174; entre Baldric et Lambert de Louvain, 194; entre les Flamands et les Liégeois, 249; entre l'empereur Henri III et les Flamands, 267; entre Brusthem et St-Trond, 275; entre le comte de Laroche et l'évêque de Liège, 280; entre Henri IV et Robert le Frison, 299; entre l'évêque Obert et Godefroid de Brabant, 502; entre Henri comte de Namur et Thierry duc d'Ardenne, 440; entre Henri de Namur et Alexandre II de Liège, 450; entre Gérard, comte de Looz, et Radulphe, évêque de Liège, 460; entre les rois Philippe de France et Richard d'Angleterre, 481; entre Albert de Cuyck et le comte de Louvain, 546; entre les rois de France et d'Angleterre, 559; accord conclu entre Hugues de Pierrepont et Henri de Louvain, V, 49;

- trêve entre Ferrant de Portugal et le roi de France, 58, 114; paix entre Ferrant et le roi, 124; entre Louis IX et Raymond de Toulouse, 205, 204; entre les Flamands et les Hollandais, 557; entre Henri III et Louis IX, 556; entre Hugues de Châlon et le duc de Brabant, 527, 528; entre les rois de France et d'Angleterre, 562; entre les Flamands et les Français, VI, 66; entre les Flamands et Philippe le Bel, 91; entre Thibaut de Bar et Guillaume, comte de Hainaut, 122, 125; alliance entre Adolphe de La Marck et Jean, duc de Brabant, 226; entre le roi de France et Robert de Béthune, 255; entre les rois de France et d'Angleterre, 254; entre le roi de France et le duc de Bourgogne, 255; entre Adolphe de La Marck et son peuple, 294; entre l'évêque de Liège et le duc de Brabant, 604.
- Paix liégeoises** : la paix des clercs, élaborée par Nicolas des Prez, V, 445; texte, 446; elle enlève ses franchises au quartier de la Sauvenière, 561; elle défend toute maltôte à Liège, VI, 2, 5; maintenue par la paix de Flône, 466. — Paix de Wilhogne, texte, 440; modérée par la paix de Flône, 458, 475; les Liégeois réclament les privilèges ancients par cette paix, (689, 694). — Paix de Flône, texte, 458; citée, 505. — Paix de Fexhe; sa date, 226; texte, 227; l'évêque, le chapitre et tous les officiers doivent jurer de l'observer, 250; lettre sur cette paix, appelée *paix du pays*, 277; citée, 278, 279, 282, 284; maintenue par la paix de Wilhogne, 449, 454; le peuple en réclame l'application, 615. — Paix des lignages, affichée à St-Lambert, 546.
- Paix, déesse**; son palais à Rome, I, 64; son temple, 65; Titus y transporte les objets précieux du temple de Salomon, 484.
- Paladas**, ville du Danemark, I, 488.
- Palados**, roi de Pavie; il envahit la Bourgogne, II, 5, 6.
- Palagine**, voy. Arnoul,
- Palais de l'évêque**, à Liège, III, 9; voisin de l'église St-Pierre, IV, 414; le château St-Michel; bâti en Publemont, 119; pillé, 120; Notger en bâtit un nouveau, 157; (III, 450, 451); réception qu'y fait l'évêque Obert, 287; les appels à l'anneau de la porte rouge, 522; reconstruit aux frais des Hutois, 525, (625); le pape Innocent II y loge, 552; le pape y harangue le peuple, 555; construction de l'église des Onze mille Vierges. 598; St Bernard prêche dans le jardin, 405; agrandi par l'évêque Henri II, 406, (685); brûlé, 475, (707); rebâti par Radulphe, 484, (708, 710); l'empereur Henri V y loge, 505; les barons y font hommage à Lothaire de Hostade, 504; envahi par le peuple, 516; Albert de Cuyek y tient cour plénière, 545; pierres amenées de Namur pour sa construction, 572; Henri de Louvain s'y installe, V, 52; chapelle, 55, 158; le peuple y est convoqué, 55; conférence avec le comte de Juliers, 114; Godefroid de Haecourt y rend compte de sa mission à Rome, 216; l'évêque tient cour ouverte, 218; le peuple y est convoqué, 507; le peuple est rassemblé dans le jardin, 555; le duc de Brabant y est retenu prisonnier, 545; forcé par les nobles, 584; résidence des mambours du pays, VI, 50, 52; fête donnée par Adolphe de La Marck, 189; le peuple est assemblé dans le jardin, 190, 528; on y publie la paix des lignages, 546; les États y sont réunis, 589; habité par le mambour de l'évêché, 605; l'évêque y convoque le chapitre, 617. Voy. Vescourt.
- Palais**, lignage liégeois IV, 418, 455.
- Palamède** (*Palamydes*, *Palamides*, *Palmades*), fils de Synagon d'Astroine; II, 257; il assiste aux obsèques de Tristan, 242; baptisé et appelé Maurice, 245.
- Palamède ou Gaufrroi**, roi de Bougie; il envahit l'Espagne, III, 524; sa force de géant; sa conversation avec Ogier, 522; Ogier le renverse, 525; Ogier tue son cheval, 528; nouvelle lutte contre Ogier, 550; il se déclare vaincu et demande le baptême, 551; il prend le nom de Gaufrroi, 552; Ogier le mande à Acre, 559; il

- va à Acre, 542; il accompagne Carahus à La Mecque, 546, 547, 552; il assiège La Mecque, 555; il bat les Sarrasins, 554; il accompagne Ogier à Acre; sa lutte contre le roi Ysoré, 556; ses prouesses contre les Sarrasins, 562; ses prouesses à Rama, 569; il délivre Ogier, 570, 571; il retourne chez lui, 574; il vient au secours du roi Anseis; il arrive à Astorga, 585; il envoie demander du secours à Charlemagne, 584; il combat les Sarrasins, 585; il fait connaître Gandise à Anseis, 586; il bat les païens, 587; il confond Ysoré au sujet de Létise, 589; ses prouesses contre les Sarrasins, 590, 591; Morgan lui refuse le combat; il bat les païens à Serongne, 594; il se retire à Cachesoris, 595; ses exploits; il est blessé, 596; le roi Gadris fait son éloge, 597; ses regrets de ne pouvoir combattre, 598; il prie Ogier de venger Gadris, 401; on lui raconte la déroute des païens, 405; Charles le fête à Cachesoris, 407; admiration qu'il causait à Charles, IV, 5; il meurt en Espagne, 24; son épitaphe, 56; avis d'Ogier sur sa valeur, 57; c'est le plus preux chevalier d'Artus après Tristan et Lancelot, 57.
- Palamède*, fils de Priam, comte de Flandre, II, 85; il meurt, 87.
- Palamède*, seigneur de Pise; il tue Enguerrand de Bierset, II, 48; tué par Gauthier de Saint-Materne, 49.
- Palamède*, fils d'Esdron, roi d'Égypte, I, 191; il meurt, 222.
- Palamède*, fils de Badut, comte de Flandre, I, 545; Anténor réclame son secours contre les Romains, 557; tué devant Clermont, 558.
- Palanche*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Palas*, voy. Pallas.
- Palatie*, *Platie* (Platée?), duché dans l'Attique, I, 184. Voy. *Gondris*.
- Palchorus*, voy. Pacorus.
- Palque*, ville de l'Inde, III, 59.
- Palerne*, *Piterne*, ville du royaume de Synagons, I, 501; un orage y jette Charlemagne, III, 81; les païens s'y réfugient, 87; le comte accompagne Raymond de Toulouse, V, 168. Voy. *Hector*, *Synagons*.
- Palestine*, I, 288; conquise par César-Auguste, 550; item par Clodas, II, 6; rendue au paganisme par l'empereur Antoine, 7; gouvernée par Ketboga, V, 558; conquise par le sultan d'Égypte, 559.
- Palestrine* (*Palestine*, *Prenestins*), ville d'Italie, I, 500. Voy. *Jacques*.
- Palhe*, voy. *Jean*.
- Paliseul* (*Palisoul*); l'évêque Albéron II ravage les environs, IV, 570; l'armée liégeoise y loge, 571, (660).
- Pallas*, *Spallas*, géant; tué par Turnus; son tombeau retrouvé à Rome, IV, 255.
- Pallas* (*Palas*), planète; transformée en idole dans l'Inde et en Égypte, IV, 54.
- Palliens*, géant, fils d'Evandre; tué par Turnus, I, 29.
- Pallo*, sénateur romain, I, 185.
- Pallus*, roi de Syrie; il fonde Sardes et Tharse, I, 48-49.
- Palma*, ville d'Afrique, I, 298.
- Palmos*, peuple fabuleux d'Orient, I, 285.
- Palombe* (*Paulumbe*, *Palumbe*), prêtre de Rome; ses maléfices, IV, 259.
- Palombe*, montagne de l'Inde où se trouve une fontaine de jeunesse; Ogier y bâtit une ville, III, 58.
- Palpis*, contrée de l'Inde; visitée par Ogier, III, 60.
- Palus*, voy. *Gadas*.
- Palus-Méotides* (*Meotipes*, *Mctiopes*), I, 28, 102; les Alains logés au delà, II, 80, 81, 100.
- Pamiers* (*Appamias*, *Appames*, *Appanense*), château; conquis par Simon de Montfort, V, 11; Pierre de Bénévient y remet le comté de Foi à Simon de Toulouse, 158; évêché, 502.
- Pampelune* (*Panpeltine*, *Panpeltunne*, *Pamplune*); l'armée d'Ogier y passe, III, 597; Henri, roi de Navarre, y meurt, 596; Thibaut de Champagne

- y est couronné, V, 192; item le fils de Philippe le Bel, roi de Navarre, VI, 108.
- Pamphilie (Pamphile)*; les Romains y portent la guerre, I, 209, 210.
- Panarde*, alleu donné par Baldric II à l'église de Liège, IV, 186.
- Panchus*, Fastré et Gilles de la Halle, hutois; tués, V, 554.
- Pandras*, chef de la Grèce, II, 189.
- Pandris*, voy. Plandris.
- Pandulphin*, prince de Campanie; vaincu par l'empereur Henri II, IV, 248.
- Pandulphin*, comte de Rieti; Henri II lui donne la Campanie, IV, 248.
- Panée (Panneez)*, lignage liégeois, IV, 449.
- Panethier*, voy. Pannetier.
- Panfilet*, voy. Pierre.
- Pangnois*, voy. Alard.
- Paniot (Panyos)*, tisseur; il use de sorcellerie, VI, 217; pendu, 218.
- Panirs*, voy. Thierry.
- Pannas*, voy. Penne.
- Panneez*, voy. Panée.
- Pannetier (Panethier)*, lignage liégeois de ce nom, IV, 429. Voy. *Ernekin*.
- Pannonie (Pannoine, Pannoine, Panonic, Pannonie)*; conquise par César, I, 218; ravagée par les Huns, II, 18; les Huns y sont battus, 53, 65; soumise à Clovis, 157; le roi Théodose fait baptiser les Pannoniens, 429; donnée par l'empereur Léon à Jean Willibrord, 455; les Avars s'y installent, 527; ils y sont battus, 528; ravagée par Brehier, III, 281; le duc assiste aux noces d'Ogier, 514; les Hongrois y sont battus, IV, 101; gouvernée par le roi de Hongrie et de Danemark, 469; les Tartares y sont battus, V, 274. Voy. *Ébron, Gombart, Sadora*.
- Panormitains (Pannormitains, Panormains)*; ils massacrent les Français, V, 429.
- Panpeline, Panpelunne*, voy. Pampelune.
- Pantcr*, roi d'Allemagne; il défend Aix-la-Chapelle contre Alexandre, II, 12.
- Panthéon*, à Rome; élevé par Agrippa en l'honneur de Cybèle et de Neptune; sa description, I, 70-71, 75; sa construction, 488; donné par Phocas à Boniface I, qui le transforme en église; désagréments que le diable y occasionnait aux chrétiens, 84; II, 295; on y lit la geste de Justinien, 577.
- Panthier*, voy. Montpensier.
- Panyos*, voy. Paniot.
- Paon (le vœu du)*, I, 110.
- Papes*; pouvoir donné à Charlemagne d'élire le pape, II, 525.
- Paphlagonie (Perfelgoste)*; sa position géographique, I, 289.
- Paphos (Phaphum)*, en Chypre, V, 282.
- Papias*, grammairien; ses écrits, IV, 257, 404.
- Papillon*, cheval de Morgane; elle le donne à Ogier, V, 126; le roi de France l'admire, 127; il retourne vers Morgane, 151.
- Papinweis*, voy. Gué-Pépin.
- Papirius Carbo (Pirus Carbo)*; battu par Sylla, I, 200; il s'enfuit de Rome, 202.
- Papolomeus (Papolenus?)*, supérieur de l'ordre de St-Benoit; il devient moine à Stavelot; abbé de Malmédy, II, 519, 525.
- Pappus (Paiens)*; il livre Joseph à Antigone; pris et décapité par Hérode, I, 279.
- Paradis terrestre*; sa situation, I, 292; fontaine où quatre grands fleuves prennent leur source, 289, 510, 519; Dieu y place Adam et Ève, 509; Seth y va chercher de l'huile de miséricorde, 517-518; l'arbre de la science du bien et du mal, 519-520; Enoch y est transporté, 525; Jésus y place les âmes tirées des limbes, 422; visité par Ogier, III, 66, 67; St Brandon se met en route pour le visiter, IV, 264.
- Parchaval*, voy. Pereaual.
- Parche*, royaume des Parthes, II, 57.
- Parde*, ville de la Sogdiane, I, 290.
- Parde*, royaume d'Espagne; Gérard del Fraite va y chercher du renfort contre Charlemagne, III, 99; Charles s'en empare, 121. Voy. *Anténor, Gui, Renier del Fraite*.
- Parcis, Parés, Parcit*, famille liégeoise; sa que-

- relle avec les Oveis, VI, 54, 646. Voy. Henri.
- Parent*, voy. Payen.
- Parès*, voy. *Pareis*.
- Parfinant*, ville d'Espagne sur la route d'Astorga, III, 405.
- Pâris, fils de Virgile, roi des Basques, I, 184.
- Pâris, roi de France, fils de Chramnus; sa taille, sa force, II, 179; il se met au service d'Uterpandragon; compagnon d'enfance d'Artus, 180; ses prouesses au tournoi de Carlisle, 182; il demande l'amitié des rois anglais pour conquérir le trône de France, 185; il épouse Claratine; il devient roi des Saxons; il défait Sigebert et Chilpéric, 204; il bat Sigebert et tue Agaza, 205; il réclame le secours d'Artus, envahit l'Aquitaine, assiège Lutèce, 206; il bat les Francs devant Laon et prend Lutèce, 207; Chilpéric lui donne le royaume de France et le tient de lui en fief, 208; il rebâtit Lutèce et l'appelle Paris, 209, 212; il donne un tournoi à Lutèce, 210; il accompagne Artus en Bretagne, 213; il combat les Vandales en Afrique, 214; blessé en Égypte; il bat les Danois, 216; supplie qu'il inflige à Hector, 217; il défait les Vandales, 223; il rebâtit les églises en Afrique, ravage la Nubie, fonde Paris, etc., 226; sa taille gigantesque; il conquiert le royaume de Chélidoine, 227; ses conquêtes dans l'Inde; 228; abandonné des siens, 229; ses prouesses, sa mort; ses cendres envoyées à Artus, 250; ses cendres placées dans le trésor de l'église, 257. Cfr (584-588).
- Pâris, roi de Hongrie, II, 503.
- Pâris, fils de Priam, comte de Louvain, II, 16, sa mort, 24.
- Pâris, fils de Clotaire, roi d'Orléans et de Bourgogne, II, 287.
- Pâris, fils d'Alienus de Valsidoine, I, 185.
- Pâris, fils de Priam, I, 25; il ravit Hélène et l'épouse, 27, 142.
- Paris, ville; nom donné à Lutèce par Pâris, II, 209, 212; fait extraordinaire qui accompagna ce changement de nom; fausses légendes à ce sujet, 215; assiégée par Sigebert, 219; capitale de la Neustrie, 240; agrandie par Pâris, qui lui donne son nom, 237; Pépin y fixe sa cour, 547; Charles Martel jure de respecter les privilèges de ses bourgeois, 582; fêtes à Paris pour le mariage de Pépin, 450-451; Charlemagne y est né, 454; assiégée par Hondris et Ranfroi, 478; prise par les frères bâtards de Charlemagne; assiégée et prise par Constantin, 479; ses écoles, III, 55; assiégée par Gérard del Fraite, 97, 102, 105; Charles y passe l'hiver, 163; assiégée par Ogier le Danois, 205; Charlemagne y séjourne, 275; le peuple de Paris accourt au palais, en faveur d'Ogier; langage du prévôt de Paris, 275; assiégée par le lignage d'Ogier, 276; Charles y rentre, 279; Brehier veut l'assiéger, 281; assiégée par les païens, 285; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; Charles y transfère les écoles de Rome, 515; Charles y bâtit l'église St-Jacques, 517; tournoi, 557; Ogier et Charles y rentrent, 576; les habitants prennent fait et cause pour Buevon, IV, 10; dévastée par l'empereur Otton, 167; le roi Robert bâtit l'église N.-D., 245; construction de l'église St-Martin, 251, 254; incendie de l'église des Innocents, 542; les rues pavées; visitée par le pape Alexandre III, 458; les juifs chassés de cette ville, 467; construction d'une halle en Champeas, 482; le comte Baudouin de Flandre y reste trois jours, 595; l'hôpital St-Jacques donné aux Frères-Prêcheurs, V, 5; entourée de murs, 14; Ogier y rentre, 127; Philippe-Auguste y réunit ses barons, 150; joutes; le Louvre, prison, 152, 154; noces de Jeanne de Flandre, 166; Louis IX y fonde une abbaye, 207; écoles citées, 212; couronne d'épines déposée dans la Sainte-Chapelle, 255; messe dans l'église N.-D., 279; le pont renversé, 427; juif brûlé, 481; fondation des Franciscaines, 502; inondée, 528; les ponts emportés, 565; Philippe le Bel y réunit les barons français, 579; insurrection des métiers, VI, 104; concile, 129; parlement, 150; on y

- brûle les Templiers, 141, 192; fêtes, 195, 194; le peuple déclare vouloir combattre les Flamands, 199; le palais royal, 194, 199, 209, 215; le fossé St-Germain, 208; le Louvre, prison, 210; famine, 222; capition, 263; neige abondante, 266; la ville menacée d'incendie, 305; Philippe de Valois y reçoit l'hommage de ses vassaux, 404; la commune armée contre les Flamands, 409; assemblée de princes, 487. Voy. *Astalos*, *Badulus*, Châtelet, Eudes, Hugues, Robert.
- Paris, villes fondées en Nubie, en Chaldée et dans l'Inde par Paris, II, 226, 229.
- Parise, femme de Ramon de St-Gilles ou de Provence, III, 516; (II, 760).
- Parisete*, ville saxonne; assiégée par Hector, II, 216.
- Parisus*, roi fabuleux d'Orient, I, 285.
- Parme (*Perme*), ville; assiégée par Frédéric II, V, 274; conquise par Henri de Luxembourg, VI, 128. Voy. *Cadolus*, Godefroid.
- Paros (*Minoa*), île de la Grèce, I, 302.
- Parthenay; le seigneur, VI, 264.
- Parthenopolis*, ville; prise par les Romains, I, 212.
- Parthes (*Turs*); leur premier roi Arsace, I, 117; ils entrent en Lybie; battus par Hérode, 272; situation de leur pays, 292; vaincus par Dioclétien; convertis au christianisme, II, 57. Voy. Arsace, *Pacorus*, *Pirados*.
- Partonopée (*Partoutnoppet*); sa femme use de magie, IV, 54.
- Partrise*, *Petrises* le Bourguignon; chef des brûleurs de Philippe de Valois, VI, 407; il brûle Cassel, 410.
- Parthois*, voy. Perthois.
- Parvray*; le comte cité, VI, 72.
- Pas de la Barre (*Passe de Baire*), V, 402.
- Pasbaul*, contrée d'Égypte où se livra une bataille, V, 574.
- Pascal (*Paschals*, *Paschale*) I, pape, III, 517; S<sup>te</sup> Cécile lui apparaît; il lui érige une église, 518; il meurt, 525.
- Paseal II, pape, IV, 502; il excommunie l'empereur, 504; Henri V s'en empare par trahison, 505; il révoque les investitures accordées à Henri; il confond les hérétiques, 506; il mande à Henri de conquérir Milan, 509; il félicite l'évêque Obert sur sa valeur; il confirme le tribunal de la paix de Liège et change le titre de l'église de Liège, 518; il meurt, 519.
- Pascal III, antipape; sa mort horrible, IV, 444; il canonise Charlemagne par ordre de l'empereur, 451; intronisé à Rome, 455.
- Passaige*, *Passiaco*, monastère, VI, 405.
- Passavant (*Passavant*, *Passeavant*); brûlé par les Barois, V, 518.
- Passe de Baire*, voy. Pas de la Barre.
- Passavent, cheval d'Ogier, IV, 45, 47; assailli par des oiseaux fantastiques, 49; tué par le roi Artus, 51.
- Passy (*Passi*, *Passiat*), château; il se rend à Philippe-Auguste, IV, 554; on y conserve le cœur de Philippe le Bel, VI, 199.
- Pastore*, échevin de Trèves; il se convertit, I, 466.
- Patechenais*, quartier de la ville de Rome, I, 65.
- Pateis*, voy. Henri.
- Paterno*, roi des Grecs; il fait sa soumission aux Romains, I, 160.
- Paternostre (*Paternostre*), voy. Guillaume.
- Patrache, voy. Baudouin.
- Patras, voy. Lambert.
- Patras, ville où St André fut crucifié, I, 454.
- Paternostre*, voy. Paternostre.
- Patricien*, voy. St-Patrice.
- Patricius, fils d'Aurélien; tué en Gaule, II, 52, 53.
- Paul (*Pol*, *Paulin*, *Paulus*, *Pou*, *Poul*) 1<sup>er</sup>, pape, II, 488; il élève le corps de S<sup>te</sup>-Pétronille; sa charité, 489; il réclame le secours de Charlemagne contre Aistulfe, 515; il meurt, 514.
- Paul, comte d'Angers; tué par Clotaire, II, 172.
- Paul, hérésiarque d'Athènes; tué par la foudre, I, 551.
- Paul II, patriarche de Constantinople, hérésiarque; condamné, II, 554, 555.
- Paul Diacre, historien; utilisé par Jean d'Outre-



- meuse, I, 2, 547; cité à propos de la date de la naissance de J.-C., 548, 549; il commence à écrire en l'an 584, II, 87.
- Paul*, fils du comte de Foi, chanoine de Liège, IV, 500.
- Paul*; il évangélise Narbonne, I, 500.
- Paul Orose*, historien; utilisé par Jean d'Outre-  
meuse, I, 2, 7, 42, 54, 118, 120, 159, 547;  
cité à propos de la date de la naissance de Jésus-Christ, 548, 549; cité à propos des papes, II, 172.
- Paul*, fils du comte de Tresehie, chanoine de Liège, IV, 546.
- Paul*, martyrisé par l'empereur Valérien, II, 50.
- Paulumbe*, voy. Palombe.
- Pauvres*; feu public à Rome, I, 251; fondation de l'évêque Baldrie à Liège, IV, 259; Réginaud de Liège nourrit les pauvres, 222; charité de Wasson, 259, 247; fondation à Liège pour les obsèques des pauvres prêtres, 521; hôpital pour les pauvres, à Liège, 542; deux mille pauvres nourris par l'évêque de Nevers, V, 194; legs de Hugues de Pierrepont, 203. Cfr Hôpitaux.
- Pavez*, voy. *Painmaient*.
- Pavie*, ville de la Lombardie; fondée par Énée le postis, I, 52; les Sicambres battus devant cette ville, 126; Antiochus battu près de cette ville, 129-150; détruite par les Latins et les Gaulois, 143; les Romains y sont battus par les Sicambres, 186, (591-596); évangélisée par S<sup>t</sup> Syrien, 451; comté, puis royaume; ses armoiries; famille de S<sup>t</sup>-Materne, 555; prise par Franccon, 547; prise et détruite par Hector; rebâtie, 566; conquise par Septime-Sévère, 582; détruite par Clodas, 584; reconstruite par Didius Julianus, qui y établit Palados comme roi, II, 5; Jonab, 6; détruite par les Vandales, 452; séjour des rois Lombards, 171, 264; détruite par Léon, roi de Hongrie, 452; Luitprand y transporte le corps de S<sup>t</sup> Augustin, 454; assiégée par Charlemagne, 515; ses habitants, partisans de Didier, 514; conquise par Charlemagne, 520; Ogier le Danois y séjourne, III, 206, 212, 215; Charles veut l'assiéger, 207; le duc Bertrand y arrive, 210; Pavie! cri de guerre d'Ogier, 215; ses portes fermées à Ogier, 220; visitée par Ogier, 265; les habitants aident les Allemands contre les Lombards, IV, 442; l'évêque de Liège Henri II y meurt, 448; elle se révolte contre l'empire, 455; l'évêque privé du pallium, 475; détruite par les Sarrasins, V, 124; Henri de Luxembourg s'y trouve, VI, 152, 159. Voy. Alexandre, *Baevda*, Ermengarde, *Godosa*, Jean, *Moderas*, *Palados*.
- Payen* (*Païen*, *Pain*, *Paren*, *Parens*), voy. Nicolas, Thiéri.
- Payen porte* (*Païen porte*), porte de Liège, I, 584; IV, 578; V, 25, 29, 555, (586); elle est bouchée, 585.
- Pedio*, voy. Puy.
- Peetershem* (*Pitresaine*), seigneurie liégeoise, V, 555.
- Peinture*, voy. Beaux-arts.
- Peivre*, voy. Pèvele.
- Pekelaeh*, ville de l'Inde, III, 60.
- Pel* (pour *Pol*), voy. Paul.
- Pélage* (*Pélaige*), pape, frère de Bélisaire; il condamne Anthémios, II, 250.
- Pélage*, pape, II, 262; il envoie Grégoire le Grand en Angleterre, 265; ses décrets, 270.
- Pélage*, hérésiarque; condamné, II, 116.
- Pelage*, voy. Gérard.
- Pelar*, voy. Arnoul.
- Pélée* (*Peleus*), roi en Grèce; il engage Jason à partir pour la conquête de la Toison d'or, I, 21; père d'Achille, 26.
- Pélée*, fils de Theodegus; il s'enfuit d'Espagne déguisé et va à Rome, I, 216.
- Pelemont*, voy. Richard.
- Peleon*, envoyé de Dieu vers S<sup>t</sup> Jean l'Agneau, II, 277.
- Pèlerinages*: au tombeau de S<sup>t</sup> Domitien, à Huy, II, 259; à une vierge miraculeuse en Syrie, 250; Heetumbe, 528; au lieu du meurtre de S<sup>t</sup> Lambert, 575; S<sup>t</sup>-Martin de Tours,

- 426; état misérable des pèlerins, V, 159.
- Peleus*, voy. Pélée.
- Pelhor*, voy. Arnoul.
- Pellage, lignage liégeois, IV, 449.
- Pellène (*Pulaine*), ville de Grèce; ses habitants en guerre avec Codrus, I, 54.
- Pélops (*Polops*), roi de Grèce; il combat Dardanus, I, 140.
- Peneagense*, voy. Perme.
- Penestre*, ville située entre l'Arménie et la Perse; prise par les Romains, I, 105; assiégée par Sylla, 202; séjour de St Servais, II, 65.
- Penestre*, *Penestrin*, voy. Préneste.
- Penevaire*, *Pennevane*, cheval du roi Didier; enlevé par le duc Bertrand, III, 212; donné à Charlemagne, 215.
- Penidoir*, voy. *Butor*.
- Peniestre*, voy. Préneste, *Goloris*.
- Pénitents ou Flagellants, VI, 586; leurs chants; faux pénitents condamnés par le pape, 587; ils sont brûlés, 588.
- Penne ou Pena d'Agnès (*Pannus*, *Peneagense*), ville; conquise par Simon de Montfort, V, 46, 106.
- Pennoir* (Pœnorum?), Carthaginois, I, 125.
- Pentecôte (*Pentecoste*), fille de Radus des Prez; III, 78; (II, 702).
- Pentecuye*, *Pontecuye*, ville, I, 11.
- Pentepoër*, *Pentopaire*, *Pentexoër*, royaume; conquis par Clodovée, II, 298; nom donné à l'Inde, III, 60; visité par Ogier, 65. Voy. *Ganges*, *Hercule*.
- Penthésilée, reine des Amazones; elle va au secours de Troie; tuée par Achille, I, 26.
- Penthièvre (*Pentiers*); le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511.
- Pentopaire*, voy. *Pentepoër*.
- Pépin (*Peppin*, *Pipin*), fils de Farlamant, duc de Champagne; membre du conseil de Sigebert, II, 506; origine de son nom, 507.
- Pépin; deux fils de Charlemagne portent ce nom, II, 450, 485, 529.
- Pépin, bâtard de Charlemagne; il conspire contre son père; emprisonné à St Denis, II, 528; roi des Lombards, 529, 550.
- Pépin de Landen (*de Mes*), maire du palais d'Austrasie, père de St Gertrude, II, 506; il reçoit son nom de son oncle, 507.
- Pépin de Herstal (*le gros Pipin*), fils d'Ansegise, II, 506; père de Charles Martel, 507, 522, 451; nommé maire du palais d'Austrasie; il tue Brodeal, 540, (611); il tue Walfoan et mutile Ebroïn; Théodoric cherche à le mettre à mort, 541; appelé par les Francs pour combattre Bertars, 546, (614, 615); nommé maire du palais, il établit en Austrasie deux sièges de justice, Jupille et Chèvremont; son éloge; il se rend dans la vallée de Liège, 547; il offre des faveurs à Dodou pour avoir sa sœur Alpaïde; il laisse gouverner la France par St Hubert; il mène Alpaïde à Jupille, 548; à la demande du peuple de Maestricht, il replace St Lambert sur le siège de Tongres et noie Pharamond, 549; il va à Paris tenir cour ouverte et mène Alpaïde avec lui; il chasse Plectrude, 550, (617); St Lambert lui reproche sa conduite; il fait semblant de chasser Alpaïde, 551, (620); il interroge Lancelot du Lac sur des faits de chevalerie et lui offre l'hospitalité à Paris; il reste en Austrasie, laissant le gouvernement de la France à St Hubert, 558; il bat les Sarrasins en Angleterre; il défait les Lombards, 559; battu par les Langobards, 560; il rend la justice à Jupille, 565; il tient sa cour à Metz et y réunit les barons d'Austrasie; St Lambert refuse de s'asseoir à la même table qu'Alpaïde et excommunique Pépin, 565; (621); il renvoie Alpaïde, 566; sa colère en apprenant le meurtre de St Lambert, 570-571; il va à Maestricht féliciter St Hubert, qui lui ordonne de reprendre Plectrude, 574, (650); il veut enlever le comté de Paris à Charles Martel; il se laisse fléchir par St Hubert; il fonde un monastère à Orp; blessé en Bretagne, 578; il désigne Charles Martel pour lui succéder, 579, (652); sa parenté, 495.

Pépin le Bref (*li Nain*), roi des Franes, fils de Charles Martel; la mesure de sa taille conservée dans l'église de Herstal, II, 401-402; créé chevalier; ses prouesses contre les Sarrasins, 405; il tue Jusealmont, 404; frayeur qu'il inspire aux Sarrasins, 407; il bat les Danois et les Hongrois en Bavière; vainqueur de Julien en combat singulier, 408; il tue un lion, 409; il épouse Bertaine; 414; ses prouesses à Bastogne, 417-418, (648); prisonnier; il vient à Liège, 419; il bat les Goths sous Orléans, 424; il bat les Sarrasins en Bavière, 427-428; item en Hongrie, etc., 429; son mariage à Paris, 450, (654); il demeure à Orléans; il fait obtenir l'évêché de Liège à Constantin, fils du duc d'Orléans, 456; il vient à Liège, 457; battu et blessé à Soissons par Gérard, 458; il devient roi de France, 448; son élection confirmée par le pape, 449; il consent au retour de Floribert sur le siège épiscopal de Liège, 465; il aide Griffon contre Ralmon, 466; ses prouesses contre les Frisons; il assiège Cherbourg, 467; item Durans, 468; prisonnier à Portangne, 469; les Français croient qu'il est mort, 470; on fait ses exèques à Paris, 475; Doon apprend qu'il est prisonnier, 480; Guy-meir lui rend la liberté; il vient à Paris, 481; sa vengeance des barons rebelles; il envoie Naime en Bohême pour combattre Hondris en Rainfroi, 482; il accueille Étienne à Paris; il va en Lombardie; créé patrice de Rome; il célèbre la Pâque à Jupille, abat le pont de Cheratte et bâtit l'église de Herstal, 484; il envoie Guichar chercher Charlemagne en Espagne, 485; il confirme Fuleaire comme évêque de Liège; il combat les Saxons, 487; il détruit Clermont, etc., 488; il meurt à Paris; enseveli à St-Denis; il recommande Doon à Charlemagne, 489, (658); sa parenté, 491; il avait battu Geoffroi, duc d'Aquitaine, IV, 250.

Pépin Ier, fils de Louis le Pieux, roi de France; son père lui donne l'Aquitaine, IV, 15; il ravage la Bretagne; il règne, 25; Serge II

l'appelle à son aide contre les païens, 27; son père le couronne à Reims, 59; il règne avec son père, 66; battu par ses frères dans l'Auxerrois, 70; le traité de Verdun lui donne la France occidentale, 71; il règne douze ans, 72; sa guerre contre Robert de Bretagne, 76; il bat les Normans; sa mort cruelle, 78.

*Pépin*, fils de Pépin, roi de France; moine à St-Denis, IV, 79.

*Perbas*, chef païen; il enlève Broiefort; Ogier le tue, III, 545.

*Perborier*, voy. Hyperboréens.

*Perceval* (*Percheval*, *Parcheval*), fils du comte de Flandre, chanoine de Liège, IV, 500.

*Perceval Roiez*, d'Asti; il envoie à Jean d'Outremeuse la chronique des Vavassours, V, 162.

*Perceval*, chevalier; il assiste aux obsèques de Tristan; tué en Bretagne par les Romains, II, 242.

*Perceval*, sénateur romain; tué par Cletus, I, 144.

*Perche* (*Pierches*), comté; le comte prend part à l'expédition d'Angleterre; tué, V, 164; un comte tué par Renaud de Boulogne, 56; un seigneur tué à Bouvines, VI, 85.

*Peredut*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.

*Peregrin* (*Peregrien*), évêque; envoyé en Gaule; martyrisé, I, 556.

*Pérégrin*, archevêque de Cologne; conseiller de l'empereur, IV, 257; il unit Henri, fils du duc Léopold, avec la fille de l'empereur, 245.

*Perelada* (*Pirelat*), ville; assiégée par Philippe III, V, 445.

*Pereuse*, voy. Pierreuse.

*Perfelgoste*, voy. Paphlagonie.

*Pergame* (*Pergaine*), ville; ravagée par les Gaulois, I, 267; patrie de Gallien, 535.

*Perichon*, voy. Ponehon.

*Périgueux* (*Piragoire*, *Piragore*), V, 110, 111; terres cédées à l'Angleterre, 556; massacre qu'y font les Anglais, 484; institution d'un nouvel évêché, VI, 255.

*Perine*, lisez *Perme*, V, 274.

- Perinus*, nom fabuleux d'un roi de France, qui donna son nom à Paris, II, 215.
- Perives*, localité voisine de Thuin, VI, 419; réclamée par le duc de Brabant, 125.
- Peris* (Chilpéric?), fils de Sidebert, II, 248; roi de France; il agrandit Paris, 257; il bat les Romains en Italie; il prend Rome, Vienne, etc., 259; il bat les Espagnols, 260; il met les Goths en déroute devant Toulouse, 265; il massacre les Galiciens en Angleterre, 264; il meurt d'une chute de cheval, 267; enterré à St-Germain, 268.
- Periweis*, voy. Perwez.
- Perliborde*, contrée de l'Inde, I, 291.
- Perme*, voy. Parme.
- Perne*; le comte va à Compiègne, VI, 498.
- Peron*, voy. Nicolas.
- Péronne*, ville; Charles le Simple y meurt, IV, 125; Charles y est enseveli, 124; réclamée par Ferrant de Portugal, V, 52; Philippe-Auguste y loge, 147; entrevue entre Louis VIII et le faux Baudouin, 172; St Fursy, 557; Philippe le Bel y réunit son armée, VI, 56; séjour du roi, 52; le roi y conduit son armée, 65; les Flamands veulent y combattre les Français, 64; Philippe de Valois y réunit une armée, 570, 571; Philippe y franchit la Somme, 618. Voy. Gérard, Jean, Renaud.
- Pérouse* (*Peruse*), en Lombardie; prise par Annibal, I, 122; les Romains y sont battus par les Hongrois et les Danois, II, 151; bataille qui s'y livre entre les païens et les chrétiens, IV, 28; Innocent III y meurt, V, 162; séjour d'Innocent IV, 504; Urbain IV y meurt, 567; Clément IV y est élu, 568; Martin IV y meurt, 444; Célestin V y est élu, 494; Benoît XI y réside, VI, 46; Clément V y est élu, 47. Voy. Henri.
- Perpignan* (*Perpengnam*, *Perpengnant*), ville; prise par Philippe le Hardi, V, 445; Philippe le Hardi y meurt, 444.
- Perron* de Liège; on y proclamait la guerre, V, 207, 514, 406; on y fait toutes les proclamations, 296; les meubles des bourgeois qui ne paient pas l'impôt y sont exposés, 566; il se trouvait sur le marehé, (662); signe de justice à Vottem, VI, 75; on y publie les bannis, 175; 181, 185; item la guerre, 282, 586, (691); on y fait toute espèce de proclamation, 596; on doit y proclamer les bourgeois afforains, 445; à Vottem, 482; on y proclame les forjugés, 617; un perron érigé dans un cloître indique une juridiction, II, 544.
- Persant* de Hanefte, chevalier lesbignon, V, 409; ses prouesses, 410, (655, 656); preux chevalier, 451, (667); il combat les Anglais, 470; partisan des d'Awans, 544; il conseille la paix, 547. Voy. Eustache.
- Persant* de Jenneret, maire de Liney; il fait enterrer vif un criminel, VI, 501.
- Perse* (*Perses*), poète, I, 461.
- Perse* (*Persie*), royaume; conquis par Cyrus, I, 25; le roi prend la ville d'Éphèse et l'appelle Dolet, 52; son roi Darius, 91; conquis par Alexandre de Macédoine, 110; item par César-Auguste, 550; son roi refuse de secourir Carthage, en haine de l'empereur Alexandre, II, 9; villes assiégées par Alexandre, 10; envahie par Gordien, 15; dévastée par Gallien, 27; la Cappadoce en est tributaire, 28; domptée par Aurélien, 52; évangélisée par Léon, 158; convertie par Mahomet, 288; ravagée par Héraclius, 520, 555; elle paye un tribut à Carthage, 410; Haroun-al-Raschid l'offre à Charlemagne, III, 41; son roi allié d'Agolant, roi d'Égypte, 112; en partie conquise par Touschi, V, 291; conquise par Houlagou, 519, 520, 557; envahie, 577, 578; envahie par Batou, VI, 49; ravagée par le Prêtre-Jean, 589; conquise, 590. Voy. *Abaka*, *Astiages*, *Balans*, *Cesaïre*, *Chosroës*, *Corsuble*, *Goudemant*, *Haroun*, *Kazan*, *Lucidar*, *Omar*, *Roginal*, *Sapor*, *Sible*, *Tagudar*.
- Persée* (*Perscus*), fils de Philippe, roi de Macédoine; battu par les Romains, I, 180-181; son vaisseau amené à Rome, 181.

Perses (*Persiens, Persins, Persis, Persans*); battus par Agrippa, I, 71; attaqués et défaits par l'empereur Alexandre, II, 9-10; battus par les Romains; tributaires de Rome; leur roi Nerva, II; ils se révoltent contre Rome; ils battent Gordien, 15; ils conquièrent la Syrie, 27; ils battent les Romains, 79; item les Vandales, 158; ils saccagent Londres, 251; ils ravagent la Grande-Bretagne; battus par les Bretons, 257; combattus par Maurice, 286; battus par les Romains, 507, 520; ils conquièrent et détruisent Antioche, Damas et Jérusalem; battus par les Romains, 555; ils ravagent la Sicile, 540, 562; item la Lombardie et assiègent Rome; battus par Justinien; ils sont noyés, 562; leur roi et leur reine se font chrétiens, 576; ils envahissent le territoire de Carthage, 407; battus par Florentin, 408, 410; ils attaquent l'empereur Richard à Constantinople, III, 259; ils reçoivent le baptême, 265; nom commun donné à tous les païens, 575, 597.

*Persie*, voy. Perse.

Perthois (*Partrois*), ville de France; brûlée, V, 145.

Pertinax (*Elyus Pertinax*), empereur romain, I, 578; tué, 579.

*Peruse*, voy. Pérouse.

*Perutua, Prevena*; il vend la Turquie au sultan d'Égypte, V, 574.

Perwez (*Periweis, Peruwais*); les habitants donnés en otage au roi de Bohême VI, 508, 514. Voy. Henri.

Pesehe (*Peys*), voy. Alard, Albert, Seguin.

Pétershem (*Pitresent, Pitresem*); le seigneur réclame la châtellenie de Warenme, VI, 456; item des châteaux à l'évêque Adolphe, 505. Voy. Henri.

Petit-Baron, voy. Jean.

*Petite-Bretagne*, voy. Bretagne, Adroel.

Petits; nom donné à Liège aux gens du peuple; le prévôt Jean tâche de les captiver IV, 251; ils font une révolution, 257; ils ne participent pas au gouvernement de la cité, mais s'occupent

de leur commerce, 296; leur asservissement, V, 207, 278; leur haine contre les Grands, 279, (655); ils commencent la lutte contre les Grands, 502; Henri de Dinant les protège, 505; Henri les excite, 507; ils trouvent un allié dans le clergé, 508; les échevins veulent les gagner à leur cause, 509; ils élisent deux maîtres pour défendre leurs franchises, 510; les maîtres jurent de les protéger, 515, (655); ils se forment en compagnies, 515; leur dévouement à Henri de Dinant, 514; ils restent maîtres de la cité, 515; ils assiègent les échevins dans le quartier des Prez, 525; ils sont battus, 526; Henri de Gueldre leur enlève leurs statuts, 555; ils posent des conditions inacceptables, 554; Henri de Gueldre promet de les mener par loi, comme les Grands, 556; ils s'imposent une taille, 557; ils maudissent Henri de Dinant, 540; ils se soumettent à l'impôt, 442; ils s'insurgent contre les Grands, 445, (670); leur irritation contre les Grands, 550; les Petits à Huy, 549-558, 564-572; leur influence grandit à Liège, VI, 2, (640); ils nomment un des deux maîtres de la cité, 9; continuation de leur lutte contre les Grands, à Liège, 70; le chapitre prend leur défense, 71; leur accord avec les Grands, 75; cités avec les Grands, 118; alliés avec le chapitre contre les Grands, 157; complot pour les massacrer, 158, 161; ils s'arment contre les Grands, 159; ils mettent le feu à l'église St-Martin, 171; régalez par Marie de Fooz, 172; ils font un compromis avec les Grands, 174; Adolphe de La Marek leur pardonne, 190; ils sont en paix avec les Grands, 191; ils demandent à être régis par la loi Charlemagne, 206; mis sur le même pied que les Grands par la paix de Wihogne, 442. Voy. Communes, Métiers.

*Petouse*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.

Petra (*La Pire, Damas*), ville; Hérode va y demeurer, I, 272; son roi Aretas, 595.

*Petre*, voy. Pierre.

- Petreniale*, voy. *Heliens*.  
*Petrises*, voy. *Partrise*.  
*Petronax*, bourgeois de Brescia; il rebâtit l'abbaye du Mont-Cassin, II, 452.  
*Peure*, voy. Arnoul, Jean.  
*Pévèle* (*Peure*, *Pevre*, *Peivre*), partie de la Flandre, VI, 25; traversée par les Français, 81. Voy. St Jean.  
*Peves*, voy. Paive.  
*Péville* (*Peville*), près de Liège, V, 554, 477; amende due à l'évêque, VI, 462.  
*Pevre*, voy. Pévèle.  
*Peys*, voy. Pesche.  
*Phaccia* (*Facheas*, *Fachias*), fils de Manahem, roi d'Israël, I, 51; tué, 55.  
*Phaccia*, fils de Romélic, roi d'Israël; battu par Joachim, I, 55; il meurt, 55.  
*Phalce*, fils de Janus et petit-fils de Jabam; il gouverne l'Italie, I, 9.  
*Phalceh*, fils de Heber, I, 527.  
*Phanic*, fille du comte de Louvain, femme de Hubert, II, 420.  
*Phaphum*, voy. Paphos.  
*Pharamond* (*Pharamont*), premier roi des Franes, II, 89; il conquiert une partie de l'Allemagne, 100, 101; il poursuit les Huns, 104; il meurt, 105; lois saliques qu'il donne aux Franes, 145.  
*Pharamond*, neveu d'Ébroïn; évêque intrus de Tongres en place de St Lambert, II, 559; le peuple de Maestricht demande son expulsion; Pépin le jette dans la Meuse, 549.  
*Pharaon*; sa fille, femme de Salomon, I, 59.  
*Pharaons*, rois d'Égypte; leur commencement, I, 140.  
*Pharesecour* (*Far*), ville; assiégée par Louis IX, V, 285; les Sarrasins y sont battus, 284.  
*Pharis* de Vasquans, roi, III, 57.  
*Pharisiens* (*Pharisciens*, *Phariscins*), secte juive, I, 202; Salite les protège, 205; leurs croyances, 590.  
*Pharons*, fils de Tremus; il tue les Danois, I, 550; il fait Melion prisonnier, 551.  
*Pharos* (*Predos*, *Farinoude*), ile; conquise par Antipater, I, 225; eitée, 280.  
*Phasaron*, roi de Morande; allié de Brehier, III, 144, 281, 285.  
*Phazaël* (*Fassians*, *Fasiens*, *Fasians*, *Faisians*, *Fasias*), fils d'Antipater, gouverneur de Jérusalem, I, 226; jaloux de son frère Hérode, 242; Félix ravage sa terre, 255; il retient les revenus dus à Hyrean, 269; Hyrean se plaint de lui à Antoine, 270; créé prince de Judée par Antoine; il défend Jérusalem contre Pacorus, 271; pris par les Parthes, 272; il se tue, 275.  
*Phebilhe*, [fille de Jules César; amoureuse de Virgile, I, 227; refusée par Virgile, 228, 251, 256; mystifiée par Virgile, 257, 241, 250; singulière vengeance que Virgile prend d'elle, 251; elle demande grâce, 252.  
*Phebus*, fils de Guidas de Valettrue; tué par Gauthier de St-Materne, II, 40.  
*Phebus*, le soleil; on lui élève des idoles à Antioche, IV, 54; son temple et sa statue à Rome, I, 70.  
*Pheloma*, ville d'Afrique; tributaire de Rome, I, 212.  
*Phelomena*, voy. Philomène.  
*Phénicie* (*Feniche*, *Fenix*), I, 142; dot de Cléopâtre, 128; soumise aux Romains, 212.  
*Phéniciens*; ils dominant sur la mer, I, 49; ils enlèvent le chef de St Jean-Baptiste, 400.  
*Pheroras*, *Ferolas*, *Ferolans*, fils d'Antipater, I, 208; il reçoit le titre de Pappus, 279; sa haine contre son frère Hérode; 560; empoisonné par sa femme, 564; imprudence de sa femme, 565.  
*Phiche*, *Phisc*, ville d'Éthiopie, I, 297.  
*Phidias*, philosophe, I, 67.  
*Philadelphie* (*Fiadelfie*), dans la Cœlésyrie; Ty-mothée s'y réfugie, I, 167.  
*Philippe*, sénateur; élu empereur, il se fait chrétien, II, 20; tué avec son fils; enseveli dans le cimetière de St-Calixte, 22-25.  
*Philippe*, fils de l'empereur Philippe; tué par son successeur Decius; II, 25.

Philippe l'Allemand, chevalier liégeois, IV, 384.  
 Philippe d'Aragon; sa femme Marie, fille du duc de Brabant, VI, 266.  
 Philippe, fils de Robert Paternostre, comte d'Artois; il assiège Furnes, V, 510, 511; il est tué, 512; VI, 26; cité, 253, 544.  
 Philippe d'Aunay, chevalier français, VI, 197; constitué juge de ses deux fils, 198.  
 Philippe, fils de Philippe d'Aunay; amant de Marguerite de Bourgogne, VI, 197; son supplée, 198.  
 Philippe, comte de Boulogne, oncle de Louis IX, V, 206.  
 Philippe de Casteal, premier écuyer de Jean de Beaumont, VI, 535.  
 Philippe (de Heinsberg), archevêque de Cologne; il place les corps des rois mages dans une châsse, IV, 449; cité, 452; assiégé en Toscane par les Romains, 453; il meurt en Palestine (à Naples), 490.  
 Philippe, fils de Baudouin II, empereur de Constantinople, V, 564.  
 Philippe, oncle d'Ogier le Danois, III, 269.  
 Philippe, seigneur de Donmartin et de Warfusée, V, 219.  
 Philippe, fils de Robert de Dreux; évêque de Beauvais, IV, 535.  
 Philippe d'Évreux, fils de Louis, roi de Navarre, VI, 209.  
 Philippe, comte de Flandre; il se trouve à Chantmont, IV, 455; il ménage la paix entre les rois de France et d'Angleterre, 456; il aide Henri II d'Angleterre contre son père, 457; sa sœur, comtesse de Hainaut, 459; il donne l'Artois à Philippe-Auguste; il conclut une alliance contre lui, 465; il envahit la France; Philippe lui donne le Vermandois, 464; il prend la croix, 481; ses deux femmes; il conquiert le roi Caquedent; ses domaines, qu'il tient du roi de France, 492; il est souvent à la cour de France, 495; il va au secours de Milan; ses armoiries, 494; Caquedent le provoque en combat singulier, 495; blessé; il va

à Rouen, 496; il prend les armoiries de Caquedent; il assiège Acre, 505; il complotte la mort du roi Philippe; ses aveux, 506; il meurt et est enterré à Acre, 490, 497, 507; cité, III, 280.  
 Philippe, fils de Philippe, comte de Flandre, III, 282; tué par les païens, 285.  
 Philippe, fils d'un comte de Flandre, chanoine de St-Lambert, IV, 171.  
 Philippe I<sup>er</sup>, fils de Henri I, roi de France; couronné à Reims, IV, 264; battu par Robert le Frison; il règne; sa femme et ses fils, 282; il répudie sa femme Berthe et prend Bertrade; excommunié, 293; il meurt, 505; il avait fondé une abbaye de Citeaux à Châlons, 506.  
 Philippe, fils de Philippe, roi de France, IV, 293; couronné par son père, IV, 335; il combat les Brabançons, 347; son père l'associe au gouvernement, 354; tué par un porc, 355.  
 Philippe, roi de France, fils de Louis le Gros; il était archidiacre de Hainaut à Liège, IV, 555, 544, 555.  
 Philippe-Auguste, roi de France, fils de Louis le Jeune, IV, 402; prédiction dont il est l'objet, 453; sacré à Paris en présence du pape; il épouse Isabelle de Hainaut, 459, (183, 208); les comtes de Hainaut et de Flandre lui donnent l'Artois, 465; il réclame le duché de Normandie à Richard I d'Angleterre, 465; sa guerre contre Philippe, comte de Flandre, 464; il défend le blasphème en France, 465; il dompte ses vassaux révoltés; sa piété envers l'Église, 467; il persécute les juifs, 467; il veut surprendre Henri I à Gerberoy, 470; Richard I lui refuse l'hommage pour le Poitou; il ravage l'Aquitaine, 471; sa paix avec Richard I d'Angleterre; il prend la croix, 481; il peuple le bois de Vincennes et construit une halle à Paris, 482; il se prépare pour la croisade, 485; il part pour la Palestine et assiège Tyr, 487; il assiège Acre, 491; suzerain de la Flandre, 492; il envoie Philippe de Flandre à Milan et va défendre la Gascogne contre

Henri I d'Angleterre, 495; il conquiert la Normandie, 496; il donne les armoiries de Caquedent à Philippe de Flandre, 497; il assiège Aere, 504; il replace Gui de Lusignan sur son trône à Aere, 505; Richard, roi d'Angleterre, trame sa mort, 506; il quitte Aere et va à Tyr, 507; il revient en France; on lui donne du poison, 509; Richard d'Angleterre lui déclare la guerre, 525; il va à Toulouse et à Poitiers et ravage le pays, 526; il assiège Gisors, 527, 529; veuf, il épouse la fille du roi Canut, 532; il devient malade, 537, 540; il invite le roi Jean d'Angleterre à lui prêter hommage pour la Normandie, 555; il assiège Vernon, 555; il épouse Marie, fille du duc de Méranie, 558; il fait la paix avec Jean le Mauvais, 559; il reprend sa femme, 560; il conquiert l'Anjou, l'Aquitaine, etc., 561; il épouse la fille de l'empereur de Constantinople, 568; il renonce aux fruits des évêchés sede vacante, 576; le comte Baudouin de Flandre le voit à Paris, 595; il accueille Ferrant de Portugal, V, 7; il donne Ferrant à Jeanne de Flandre, 10; il rappelle Ingeburge, 16; le pape lui écrit en faveur des Liégeois, 57; il envoie du secours aux Liégeois, 41; sa guerre contre l'Angleterre, 45; Ferrant lui envoie un épervier, 47; chasse, 48; il est mis en garde contre Ferrant, 49; il traite Ferrant de vassal, 50; il promet à Henri de Louvain de l'aider contre les Liégeois, 52; il écrit aux Liégeois, 55, (601); il rompt avec Henri, 54; il apprend la défaite de sa flotte, 55; il assemble son armée, 56; renversé trois fois, 57; il demande une trêve à Ferrant, 58; il fait assiéger un château de Ferrant, 70; ligue qui se forme contre lui, 108, (618); sa colère contre Ferrant, 111; il défie Ferrant, 112; il dévaste la Flandre, 117; il conclut une paix avec Ferrant, 120, 121; il fait demander la bataille aux Sarrasins; il fait dire des messes, 124; il court sus aux Sarrasins et accueille Ogier sans le connaître, 127; il demande à Ogier qu'il est, 128; il fait hommage à Ogier,

150; il est cause de la trahison d'Ogier, 151; il écoute sa femme et prend la pierre d'Ogier, 153; il ordonne à Renaud de Boulogne de démolir le château Marelh, 159; alliance formée contre lui, 140; il convoque ses vassaux, 142; tous ses fiefs envahis, 145; sa vision, 144; il attaque Ferrant à Bouvines, 146, (625); il rentre à Paris, 147; il glorifie St Lambert, 148, 149; il fait comparaitre Ferrant, 150; il assiège Avignon, 152; il bat Clément de Vallouise, 153; il remet la couronne à son fils Louis, 154; il reprend la couronne, 155; lettre outrageante qu'il écrit à Henri de Louvain, 156; il va en Provence, 157; il refuse de conquérir l'Angleterre, 165; il met son trésor à la disposition de Blanche, 165; il meurt à Mayence, 169; cité, 171.

Philippe III, roi de France, fils de Louis IX, V, 200, 275, 280, 504; il épouse Isabelle d'Aragon, 525, 560; il part pour la Terre-Sainte, 571; son fils Philippe le Bel, 576; couronné roi de France, 579, 586; il part pour la croisade, 596; il épouse Marie de Brabant, 400; il va à Toulouse et à Poitiers, 401; il ravage le comté de Foi, 402; il vient à Liège, 415, (661); il envahit la Gascogne, 425; Charles d'Anjou lui demande du secours, 429; son expédition contre Pierre III d'Aragon, 450; il fournit cent chevaliers à Charles d'Anjou, 451; il établit les pairs de France juges entre le duc de Bourgogne et Robert de Béthune, 456; il fait la paix entre ces deux personnages, 458; ses conquêtes dans le royaume d'Aragon, 440, (666); il bat Pierre d'Aragon, 441; il prend Toulouse, etc., 445; il meurt, 444.

Philippe le Bel, roi de France, V, 576, 579; fils de Philippe le Hardi, 400; il épouse la fille de Henri de Navarre, 401, 440; couronné; duc d'Aquitaine, 445; il fait alliance avec le duc de Brabant, 464; il redemande la Gascogne, 472; il protège les bourgeois de Valenciennes, 482; il ravage la Gascogne, 484; sa cour, 489, 490; il mande Gui de Dampierre à Paris, 491; il



retient Philippine de Flandre, 492; il mande Édouard I<sup>er</sup> à Paris, 494; sa querelle avec Boniface VIII, 496; Gui formule une plainte contre lui, 497; alliance contre lui, 498; Gui le défie, 499; il réunit ses barons à Vancouleurs, 505; il fait la paix avec Albert d'Autriche; son armée, 504; il passe à Pont-à-Vendin, 507; il assiège Lille, 508, 513; il écrit à Robert de Béthune, 516; il conquiert la Flandre, 519; il fait mettre Gui de Dampierre en prison, 521; Douai, Lille, etc., lui ouvrent leurs portes, 522; il lève la dime sur le clergé et un impôt sur les biens des bourgeois, 525, 524; il accorde une trêve à Édouard I<sup>er</sup>, 529; il fait placer le corps de St Louis dans une châsse, 552; il promet aux Flamands de ne pas lever de nouveaux impôts. 554; il ordonne au comte de St-Pol d'attaquer les Flamands, 556; sa colère contre les Flamands, 541; il conclut une trêve avec les Flamands, 561; il fait la paix avec le roi d'Angleterre, 562; son alliance avec Albert d'Autriche, 565; il brûle les lettres du pape revendiquant la souveraineté temporelle sur la France, 579; il ordonne à Robert d'Artois de combattre les Flamands, VI, 14; il paye la rançon du châtelain de Heule, 21; il rassemble une armée, 26; il est excommunié, 54; il promet des troupes à Kazan; il rend la Guyenne à Édouard I<sup>er</sup>, 58; il soumet l'Aquitaine, 56; item la Provence, etc., 57; il se croit trahi, 58; il refuse une trêve aux Flamands, 59; il retourne à Paris, 40; il accorde une trêve aux Flamands, 42; réconcilié avec le pape, 46; il assiste au couronnement de Clément V, 47; il envoie du renfort à Jacques de Bayonne, 55; il veut soumettre la Flandre, 58; il altère la valeur des monnaies, 65; il veut combattre les Flamands, 64; il met Gui de Dampierre en liberté, 66; trompé par Enguerrand de Marigny, 67; son admiration pour Gui de Dampierre, 69; il prépare une expédition en Flandre, 78; il conduit son armée à Mons-en-Pévèle, 81; il jure

la destruction des Flamands, 82; il écoute le conseil de Jean de Bretagne, 85; il est trahi, 84; sa situation critique, 85; ses prouesses, 86; il est blessé, 88; il donne des fruits à Pierre de Coninck, 89; il envoie Jean de Bretagne aux Flamands, 90; il retourne à Paris, 92; trahi par Enguerrand de Marigny, 94; il envoie Enguerrand en Flandre, 96; honneur qu'il fait à Enguerrand, 97; il reçoit Louis de Nevers, 98; il écoute les faux griefs d'Enguerrand, 99, 100; il garde Louis de Nevers auprès de lui, 101; exécutions qu'il ordonne à Paris, 105; il chasse les Templiers, 108; sa paix avec Édouard confirmée, 109; mécontent de l'élection de Henri de Luxembourg, 113; sa haine contre l'empereur, 150; Clément V le relève de l'excommunication, 140; il fait brûler les Templiers, 141; il fait assiéger Lyon, 145; Clément V lui accorde la dime des biens du clergé, 144; il appuie Adolphe de La Marek, 186; il célèbre des fêtes à Paris, 195; averti de sa mort prochaine, 194; son aveuglement pour Enguerrand de Marigny, 196, 197; il parle à son peuple, 198; il meurt, 199; son trésor volé par Enguerrand, 209; trompé et volé par Enguerrand, 215, 214, 215; sa mère, 248; sa marâtre, 266; ses enfants, 525; sa fille, comtesse de Flandre, 595; son frère, Charles de Valois, 595.

Philippe-Hérode, voy. Hérode-Philippe.

*Philippe*, roi de Hongrie; tué par Ogier le Danois, III, 221.

*Philippe*, roi de Hongrie, fils de Salomon, III, 269; il bat Brehier de Balengis, 281.

Philippe, oncle de Guillaume de Juliers, VI, 55.

Philippe, roi de Macédoine, I, 107; allié d'Anynal; battu et pris par Titus; il fait la paix, 179.

Philippe de Meldin, archevêque, VI, 552.

Philippe le Mort, flamand; ses prouesses, V, 509.

Philippe (le Noble), comte de Namur, fils de Baudouin de Hainaut, IV, 521; il assiste au tournoi d'Andenne, 566; l'empereur de Constantinople lui envoie une dent de St Pierre, 569,

- 570; partisan de Henri de Louvain, 572; il assiste à la donation du comté de Gueldre, 574; envoyé en mission à Bruxelles, 575, 576; il négocie une trêve entre Hugues de Pierrepont et Henri de Louvain, 578; saveuve, V, 46, 41.
- Philippe II, comte de Namur, fils du comte Philippe; il accompagne l'évêque Hugues de Pierrepont à Landen, V, 17, 18; il négocie une trêve avec Henri de Louvain, 19; il vient au secours de Hugues, 56, 40; il négocie la paix, 45; il meurt, 187, (600); il ordonne de fonder l'abbaye de Grandpré, 206.
- Philippe, frère de Gui II, comte de Namur; il meurt en Palestine, VI, 588.
- Philippe, fils du roi de Navarre, archevêque de Cambrai, IV, 544; il combat les Brabançons, 547.
- Philippe, comte de Noyon, dit Longue-Épée; il intercede pour Ferrant de Portugal, V, 149; il devient comte de Noyon, 150; il accueille Ferrant, puis le fait prisonnier, 155.
- Philippe, comte de Poitiers (Boulogne), fils de Philippe-Auguste; légitimé par le pape, IV, 561; cité, V, 9, 10; comte de Poitiers, 124; comte d'Anjou; il combat les Brabançons, 142; il défend la Normandie, 145; il bat les Anglais près de Rouen, 145; il rentre à Paris, 148; comte de Boulogne; proposé pour roi, 189, 190; il refuse de trahir la reine Blanche, 191; il meurt, 210.
- Philippe, fils de Philippe le Bel, comte de Poitiers, V, 445; il épouse Jeanne de Bourgogne, VI, 104; il va à Lyon, 150; créé chevalier, 195; il prend la croix, 194; envoyé à St-Omer, 195; il demande la mort d'Enguerrand de Marigny, 209; il gouverne la France, 219; il assiste au sacre de Jean XXII à Lyon, 220; sacre à Reims, 221; il brigue l'empire, 255; il fait la paix avec Robert de Béthune, 255; item avec Édouard V, 254; item avec le duc de Bourgogne, 255; il fait brûler les juifs et les lépreux, 264; il meurt, 265; cité, 525; sa femme Jeanne, 479.
- Philippe, abbé de St-Nicaise à Reims; chargé de négocier la paix à Liège, VI, 294; points traités par lui, 295, 440, 441, 446, 447; cité dans la paix de Wihogne, 448.
- Philippe de Sayne, assassin d'Albert de Louvain, IV, 515; accusé par l'empereur, 517; son supplice, 518.
- Philippe, fils du duc de Souabe, chanoine de Liège, IV, 299.
- Philippe, duc de Souabe; excommunié, IV, 548, 560; proposé pour l'empire, 559; il donne des privilèges aux Liégeois, V, 255; sa charte de privilèges, 256.
- Philippe, prince de Tarente; prisonnier, V, 561.
- Philippe, comte de Thiette, fils de Gui de Dampierre, V, 254, 489, 499; il se rend aux Français, 520; il s'échappe, 521; il va à Gand, VI, 55; il veut combattre les Français, 55; il assiège la Bassée, 56, 57; il avertit le comte Jean de l'approche des Français, 79; il combat les Flamands, 82; il délivre son frère Jean de Namur, 88; sa femme enceinte à Lille, 89; il rend Lille à Philippe le Bel, 91; cité, 69, 78, 90.
- Philippe de Valois, fils de Charles; il se révolte contre le régent de France, VI, 221; il combat les Gibelins; battu, 254; champion de la reine d'Angleterre, 504; régent de France, 551; il devient roi de France, 525, 552, 404; il fait la guerre au duc de Brabant, 555; Édouard III lui réclame le royaume de France, 559; alliance formée contre lui, 561; il vient en aide au comte de Flandre, 562; il contracte une alliance avec David, roi d'Écosse, 567; il rassemble une armée à Péronne, 570; il rejoint les Anglais, 571; il hésite à attaquer les Anglais, 572; il retourne sur ses pas, 575; il combat les Hennuyers, 574; il assiège Thun, 576; il réunit une armée à Arras, 579; sa mère, 404; il restitue la Flandre à Louis de Nevers, 405; il promet son appui à Louis de Nevers, 406; il envahit la Flandre, 407; il assiège Cassel, 408; il bat les Flamands, 409; il

- fait brûler Cassel, 410; conditions qu'il fait au comte de Flandre, 414; son projet de conquérir la Terre-Sainte, 412; il mande Adolphe de La Marek à Paris, 435; il excuse l'évêque, 436; sa monnaie, 437; il fait saisir la femme de Robert d'Artois, 480; intrigues du duc Jean III contre lui, auprès d'Édouard III, 487; il mande à Jean III de venir se justifier à Paris, 489; Jean III l'implore pour obtenir une trêve des Liégeois, 495; il négocie cette trêve à Compiègne, 497, 498, 499, 500; il prend la croix, 502; il favorise le duc Jean III, 506; il consent à l'institution d'un évêché à Louvain, 507; il prononce sa sentence contre le duc et l'évêque de Liège, 508, 511, 512; argent qu'il reçoit en dépôt, 518; il demande une trêve à Jean de Bohême, 525; il écrit en faveur de la paix, 552; il se plaint au pape de l'évêque de Liège; sa sentence, 555; il condamne Jean III à des amendes, 542; sa guerre contre Édouard III, 594, 608; alliance contre lui, 595; il appelle l'évêque de Liège à son secours, 617, 618; il entre dans la Thiérache, 621; il ravage le Hainaut, 622; il assiège Cambrai, 625; ses alliés, 624.
- Philippe de Villers, VI, 554.
- Philippe, chancelier de l'empereur; tué devant Rome, IV, 452.
- Philippe*, voy. *Philippine*, *Philippicus*.
- Philippicus* (*Philippe*) Bardanes, empereur d'Orient; allié de Charles Martel; II, 405; il bat Justinien et Gordalus sur mer, 407; il va à Sartangne pour venger Florentin, 412; il assiège et détruit la ville de Pont, 415.
- Philippine, fille de Gui de Dampierre, V, 489; elle va à Paris, 491; prisonnière à Paris, 492, 521; VI, 55, 69; elle meurt, 70.
- Philippine, première femme de Godfroid de Louvain, IV, 450.
- Philippin, sire de Beauvais, IV, 187.
- Philistins (*Philistiens*); attaqués par Samson, I, 29; écrasés sous les ruines du palais, 50; vainqueurs du peuple d'Israël, 55; vainqueurs sur le mont Gelboé, 55; ils habitent la Palestine, 288. Voy. *Sanse*.
- Philomène (*Phelomena*), fille de Gorgile, I, 195.
- Philomène, frère de Nicomède; chassé de la Bithynie; créé roi d'Arménie par Pompée, I, 200; il meurt, 201.
- Philonicus*, roi fabuleux d'Orient, I, 284.
- Philoseph*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Phineas*, *Finees*, prêtre; il voit Jésus ressuscité, I, 424.
- Phineas, juge d'Israël, fils d'Héli, I, 50; il est tué, 55.
- Phison, nom donné au Gange, I, 289, 291; il arrose la Judée, 510; il sort du Paradis terrestre, III, 67; atteint par les Tartares, V, 194; cité, 291; traversé par Haython, 519.
- Phocas (*Foques*, *Fouques*), élu empereur d'Orient; il tue Maurice, II, 286; il constitue l'église St-Pierre chef des églises de l'univers, 288; il donne le Panthéon à Boniface, 295; Priscien cherche à le renverser, 294; battu et décapité par Héraclius, 297.
- Pholomes*, voy. *Ptolémée*.
- Pholotetis*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Photius (*Fortuit*), diaire; excommunié par St Anastase, II, 187.
- Phrygie (*Frise*); son roi Laomédon, I, 22.
- Phrygiens (*Frison*); leur guerre contre les Troyens, I, 27.
- Picar*, voy. Jean de Picardie.
- Picardie (*Picar*, *Pycardie*); gouvernée par Théodoric, II, 167; ravagée par Ogier le Danois, III, 202; traversée par l'armée de Brehier, 285. Voy. Jean.
- Picards (*Picars*); ils pillent les païens morts, III, 119; étudiants picards à Londres, V, 425.
- Picéniens (*Pithenees*); révoltés contre Rome; vaincus, I, 197-198.
- Picey*, voy. Pousset.
- Piches*, voy. Corbeau.
- Pichevache*, voy. Pissevache.
- Pichin*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Pictagoras*, voy. Pithagore.

- Pictaine*, duché; conquis par Doon, II, 527. Voy. *Loquars*.
- Picus*, fils de Crète; il règne en Chaldée; il fonde le royaume de Crète, I, 15; il meurt, 17.
- Picus*, roi d'Italie, I, 20.
- Pie* (*Pius*), pape, I, 549; ses décrets, 556.
- Piémont (*Pimont*); ravagé par les Normans, IV, 85; Asti en Piémont, V, 162; le duché conquis par Henri de Luxembourg, VI, 128.
- Pierches*, voy. *Perche*.
- Pierre*, voy. *Pyrrhus*.
- Pierre (*Pire*, *Pires*, *Piron*, *Pyron*, *Pirars*, *Pirelot*, *Petre*) Abailar, maître du pape Célestin II, IV, 557.
- Pierre Alars, boucher liégeois, IV, 578.
- Pierre d'Albe, chevalier de Charlemagne, III, 186.
- Pierre, comte d'Alençon, fils de Louis IX, V, 200; il part pour la Terre-Sainte, 571; il se trouve dans la Pouille, 450.
- Pierre, évêque d'Alexandrie; hérésiarque, II, 174, 209, 214.
- Pierre l'Allemand, sculpteur, V, 421.
- Pierre Ameli, archevêque de Narbonne, V, 196; il assiste à la prise de La Bécède, 202; il entre à Carcassone, 257.
- Pierre Andricas, bourgeois de Liège, VI, 278; un des chefs du peuple, 295, 294, (672); il embrasse le parti des d'Awans, 295; député auprès de Jean III, 295; il excite les Liégeois à ravager la Hesbaye, 512; il fait déclarer les Hutois ennemis, 595; il brigue la maîtrise, 596; il foule aux pieds les lettres d'alliance des Hutois, 598; élu maître de la cité, 599; il brûle Fize et menace les Hutois, 425; il fuit, 451; il conduit les Liégeois à Hasselt, 457, (675); ses intrigues, 440, (676); il pousse les Liégeois à la révolte, 452, 457; il brigue la maîtrise, 458; il excite le peuple contre la paix de Flône, 476; élu maître; son audace, 477; il organise une conspiration contre les nobles, 481; son complot découvert, 482; jugé à Vottem; sa couardise, 485; il est condamné, 484, (677).
- Pierre II, roi d'Aragon et de Catalogne; il assiège Muret, V, 106; cité, 560; sa fille, femme de Philippe le Hardi, 576, (666); il va à Toulouse, 402; reproche qu'il adresse au pape, 427; il se fait couronner roi de Sicile, 429; privé du royaume d'Aragon; il demande un combat à Charles d'Anjou, 450; ses craintes, 451; sa ruse pour éviter le combat, 452; il cherche du secours, 440, (666, 667); battu par Philippe le Hardi; il meurt, 441, 445 (668); ses fils règnent; ils retiennent le prince de Salerne prisonnier, 445, 467; cité, IV, 548.
- Pierre III, roi d'Aragon. Voy. *Frédéric d'Aragon*.
- Pierre, frère de Jacques, roi d'Aragon, V, 525.
- Pierre d'Aragon; tué au Mont-Cassin, VI, 155.
- Pierre d'Arche; liégeois révolté, V, 557.
- Pierre d'Auxerre (de Courtenay); couronné empereur de Constantinople, V, 188.
- Pierre de Bar, maréchal de l'évêché de Liège, VI, 54; il assiège Fauquemont, 45; prisonnier à Maestricht, 44.
- Pierre (Pirard), fils du comte de Bar, évêque de Liège, IV, 16; (III, 412); guéri miraculeusement par S<sup>t</sup> Caprase, 21; il meurt, 22; (III, 414); cité, V, 485.
- Pierre de Barse, chevalier hutois, V, 29.
- Pierre Baudu, gaulois; il combat les Frisons, II, 59.
- Pierre de Bauvechin; tué par Hugues de Florennes, V, 26.
- Pierre de Beaumont (Philippe de Beaufremont); il tue le duc Jean de Brabant dans un tournoi, V, 487.
- Pierre de Bénévent, légat du pape, V, 158.
- Pierre de Blois, chanoine de Liège, VI, 51, 72.
- Pierre de Boline, chevalier barois; merveilles qu'il raconte de S<sup>t</sup> Lambert, IV, 581; il détrompe Hugues de Bar, 585; il expose la vérité à Henri de Salm, 586; prévôt de Bouillon, 588.
- Pierre de Bordel; tué par l'évêque Notger, IV, 172.
- Pierre, fils du comte de Boulogne, chanoine de Liège, IV, 546.

- Pierre, due de Bourbon, VI, 403.  
 Pierre de Bourbon, V, 192.  
 Pierre, fils du due de Bourgogne, prévôt de St-Pierre, à Liège, IV, 104, 543.  
 Pierre Boveal, échevin de Liège, VI, 173, 178, 179, 180; il combat les Namurois, 258; ses prouesses, 260; prisonnier, 261, 265.  
 Pierre de la Brosse, chambellan du roi de France, V, 125; il demande la bataille aux Sarrasins, 124; pendu, 418.  
 Pierre Capoccio, légat en Allemagne; il conclut la paix entre les rois de France et d'Angleterre, IV, 358; il donne l'évêché de Liège à Henri de Gueldre, V, 277; il ménage la paix entre les Liégeois et l'élu, 322, 325.  
 Pierre, sire de Chénée; il assiste au siège de Milan, IV, 310.  
 Pierre de Cheval, changeur à Liège, VI, 466.  
 Pierre de Colonna, cardinal; privé de sa dignité, V, 324, 352; rétabli, VI, 46, 48.  
 Pierre Comestor; sa célébrité, IV, 463; ses écrits, 466.  
 Pierre, évêque de Comminges, V, 407.  
 Pierre le Confesseur; canonisé, VI, 192.  
 Pierre de Coninek, tisserand; il empêche le massacre des nobles, à Bruges, V, 553; proclamé roi par les Flamands, 553; il envoie des députés au comte de St-Pol, 556; il laisse entrer le comte à Bruges, 557; il se plaint des excès des Français, 558; il fait massacrer les Français, 559; ses incursions en France, 559; il court sus aux Français, VI, 16; créé chevalier, 17; il tue Jacques de St-Pol, 19; son conseil d'assiéger Lille et Douai, 21; sa ruse pour s'emparer de Lille, 22; il entre à Douai, 24; il assiège La Bassée, 36; item Tournay, 62; il engage les Flamands à ne pas accepter de trêve, 64; il combat à Bouvines, 87; il va demander des fruits à Philippe le Bel, 89; il suggère Henri de Luxembourg comme roi d'Allemagne, 110.  
 Pierre de Cortisel, chevalier français, V, 341, 318; il défend St-Omer, VI, 31; tué, 35.  
 Pierre Damien; cité par Jean d'Outremeuse, IV, 226.  
 Pierre, châtelain de Duras; tué, V, 522.  
 Pierre l'Ermite; il sauve Godefroid de Bouillon, IV, 288; il prêche une croisade, 290; il fonde l'église du St-Sépulcre ou Neumoustier, près de Huy, 294, 502, (603, 606); il meurt, 527, (629); sa translation; son épitaphe, 528.  
 Pierre, cardinal d'Espagne; il reste fidèle à Boniface VIII, VI, 42; chargé par le pape d'étudier l'affaire de la succession du comté de Looz, 383.  
 Pierre de Falisache; tué, V, 463.  
 Pierre de Flotte; il court sus aux Flamands, VI, 16; il est tué, 20.  
 Pierre Fouquars; gouverneur de la ville de Huy, V, 332.  
 Pierre la Foy, dit Yronice, écrivain; utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 3.  
 Pierre, scribe d'Arnould Franchar de Saxe, II, 461.  
 Pierre le Gaillart, gardien de Lille, VI, 92; châtelain de Cassel, 193.  
 Pierre de Ghistelle; tué à la garde de Steppes, V, 87.  
 Pierre, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.  
 Pierre, fils du comte de Gueldre; il combat les Liégeois, V, 228.  
 Pierre de Hannut, brasseur à Liège, VI, 29.  
 Pierre, fils du comte de Hollande, chanoine de Liège, IV, 500.  
 Pierre de Horion, échevin de Huy, VI, 278, 331, 359, 376.  
 Pierre de Hozémont, échevin de Liège, V, 312; prisonnier à St-Trond, 522.  
 Pierre et Foulque de Hubines; ils signent la paix de Fexhe, VI, 227.  
 Pierre de Huy, de Metz; il combat en Prusse, VI, 412, 414.  
 Pierre de Jauche, chanoine de Liège; sa dispute avec Eustache de Herstal, V, 409; il est tué; son nom donné à une rue de Liège, 110.  
 Pierre de Jupille; il porte la bannière des Liégeois, V, 227.

- Pierre de Landas, chevalier; tué, VI, 526.
- Pierre de Landen; tué par Hugues de Florennes, V, 26.
- Pierre, vicomte de Lantrec; il combat Louis IX, V, 272.
- Pierre de Léon (Anaclét); il trahit Innocent II, IV, 558; il pille les églises de Rome; Lothaire lui fait trancher la tête, 559; sa maison, I, 65, 68.
- Pierre, doyen de St-Pierre, à Liège; il devient prieur de St-Gilles, IV, 556.
- Pierre de Ligiers, clere de Reims, V, 170.
- Pierre Lombard, évêque de Paris; il introduit l'usage chez les Francs de se couper les cheveux et la barbe, II, 145; son livre des sentences, IV, 402.
- Pierre de Lensengneuil; tué à la garde de Steppes, V, 85.
- Pierre de Lusaine, chanoine de Liège, V, 276.
- Pierre de Marrone ou Célestin V; canonisé, VI, 492.
- Pierre Mauclere, comte de Bretagne, V, 492; il engage Thibaut de Champagne à réclamer Blois, 200; il se révolte contre Louis IX, 201, 206; sa haine contre la reine Blanche, 207; il prend la croix, 210; sa mort, 410.
- Pierre, archevêque de Milan; envoyé à Constantinople, IV, 265.
- Pierre, dit de Moienelle, légat à Toulouse, V, 204.
- Pierre de Monroial; tué par Dioclétien, II, 47.
- Pierre de Montagu; il rebâtit Aix-la-Chapelle sur l'ordre de Charlemagne, III, 11; (II, 669.)
- Pierre de Neuviee; il aide à bâtir l'église des Prêcheurs, à Liège, V, 211; on lui coupe le poing, VI, 7.
- Pierre, comte de Nevers, petit-fils de Louis le Gros, IV, 555.
- Pierre d'Ougnez, boucher liégeois, V, 87.
- Pierre d'Orléans; tué par Ogier le Danois, III, 214.
- Pierre d'Ornay; Charlemagne lui confie la garde de Ganelon, III, 158.
- Pierre Panfilet, chanoine de Ciney, VI, 475.
- Pierre, fils de Prêtre-Jean, roi de Perse, VI, 590.
- Pierre Playn, ambassadeur liégeois en France, (VI, 699).
- Pierre de Pont-de-Loup; tué, V, 414.
- Pierre delle Rochie; tué, V, 414.
- Pierre Rogier; il abandonne le château de Cabaret à Simon de Toulouse, V, 14.
- Pierre, préfet de Rome; il envoie Jean XIII en exil; l'empereur Otton le fait pendre, IV, 167.
- Pierre de Rosseal, de Dinant, VI, 614.
- Pierre, archevêque de Rouen, légat; il vient à Liège, V, 290.
- Pierre de St-Albin, traître, V, 509; sa mort, 510.
- Pierre de St-Omer, chanoine de Liège, V, 516.
- Pierre Bernard, de Saline; il épouse la veuve du roi de Navarre, IV, 522.
- Pierre, fils du comte de Sayne, prévôt de St-Paul, à Liège, IV, 545.
- Pierre, comte de Sayne; il vient au secours d'Albéron II, évêque de Liège, IV, 570.
- Pierre, fils du comte de Sayne, seigneur de Falle, V, 555.
- Pierre de Seraing, compagnon de Jean de Mal, V, 552.
- Pierre-Jean de Serignan, hérétique, VI, 292.
- Pierre Tirebourse; il organise un complot à Liège, V, 566; sa maison transformée en hôpital, 567.
- Pierre de Tirlemont, chevalier brabançon; tué au siège de Tongres, V, 72.
- Pierre, sire de Tortiniach, fils de Louis le Gros, IV, 555.
- Pierre (Jean) Tristan, fils de Louis IX, V, 285.
- Pierre de Valenciennes; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Pierre de Valhenhain, chevalier brabançon, V, 55.
- Pierre de Vérone; martyrisé à Milan, V, 505; canonisé, 504.
- Pierre de Viane, archidiaque de Brabant, V, 4.
- Pierre de Wisseleire, de St-Trond, VI, 547.
- Pierre de Xhendremael, maître de Liège, V, 268.

- Pierre, cousin germain d'Ogier; tué par le roi Alistant, III, 400.
- Pierre, diaere; il sauve du feu les œuvres de St Grégoire, II, 288.
- Pierre, chapelain de St Lambert; il se trouve avec lui dans la chapelle des SS. Côme et Damien, II, 568; tué par Dodon, 569; enseveli à Maestricht, 570; miracles; Floribert élève son corps, 485; déposé dans la châsse de St Lambert à Liège, 484.
- Pierre, hérésiarque de Rome; tué par la foudre, I, 551.
- Pierre, maréchal de l'empereur Otton IV; il l'engage à aller à Rome, V, 175.
- Pierre, voy. *Trecanus*.
- Pierre (de la), voy. Lambert.
- Pierrepont (*Pirepont*), voy. *Aghise*, Arnoul, Hugues, Jean, Ponce, Robert.
- Pierres précieuses, voy. Histoire naturelle.
- Pierreuse (*Pireux*, *Pireuse*, *Pirebiese*, *Pereuse*), quartier de Liège; on y bâtit après la mort de St Lambert, II, 575, (650); occupé par des hôteliers, III, 8; l'église de St-Servais, située en Pierreuse, IV, 107; cité, 458, 482; sortie du palais épiscopal de ce côté, 516; cité, V, 267; brasserie en Pierreuse, VI, 29; Andrieas y ourdit une conspiration, 481; 482. Voy. Amaury.
- Pigmeais*, *Pigmeaux*, voy. Pygmées.
- Pikengni*, voy. Piquigni.
- Pila*, *Pyla*, fille de Poncius; son fils Tyrus, I, 555.
- Pilerne*, voy. Palerme.
- Pilisre*, voy. Jean.
- Pin; le seigneur combat en Prusse, VI, 412.
- Pinay*, voy. Pynars.
- Pinehart (*Pincart*, *Pinckars*) de Fragnée; tué par Charles Martel, II, 419. Voy. Godefroid.
- Pinehart de Fresin, VI, 228.
- Pincia (*Ponciane*), porte de Rome, I, 60.
- Pinckars*, voy. Pinchart.
- Pingina*, voy. Bingen.
- Pingius*, voy. Jean.
- Pinquegnis*, voy. Piquigni.
- Pipempois, voy. Guillaume.
- Pipenoge*, voy. Jean.
- Pipin*, voy. Pépin.
- Pipion*, roi de Gothie; il s'allie avec Justinien pour envahir la France, II, 405; il ravage la France jusqu'à Paris; tué par Charles Martel, 421.
- Pipion*, fils de Pipion, roi de Gothie; il ravage la France avec Geoffroy d'Aquitaine; battu à Toulouse par Charles Martel; il assiège Rome, II, 425; il assiège Orléans, 424.
- Piquigni (*Piquenguis*, *Pinquegni*, *Pikengni*, *Piquengny*), voy. Frédérie, Simon.
- Pirados*, roi des Parthes; battu par Dioclétien, II, 57.
- Piraye*, voy. Prague.
- Piragore*, *Piragoire*, *Pyragoire*, *Piragorre*, ville d'Aquitaine (Bigorre?), I, 89; évangélisée par Francion, 455; prise et détruite par Paris, II, 206; item par Pépin, 488; Agolant, roi d'Espagne, y réunit une armée, III, 125; les païens s'y réfugient, 127, 128; assiégée par Charlemagne, 129; Charles la prend par magie, 152; Ganelon y arrive, 153; Charles y séjourne, 154; Blanchardin y amène les otages de Marsil, 156; comté créé par Charlemagne, IV, 250. Voy. *Guyconien*, Roger, St Franchart.
- Piragore*, *Piragoire*, voy. Périgueux.
- Piramus*, roi d'Égypte; géant, III, 280; sa descendance, II, 404.
- Piramus*, cousin d'Alexandre; tué par Franibal, I, 157.
- Pirard, évêque de Liège, voy. Pierre de Bar.
- Pirars*, voy. Pierre.
- Pire*, voy. Pierre, Pirard, Darius, Petra, Pélée.
- Pirebiese*, voy. Pierreuse.
- Pireblouse*, ville d'Espagne non loin de Roncevaux, III, 554.
- Pirekarc*, ville d'Espagne; conquise par Ogier, III, 158.
- Pirelars*, gaulois; il combat les Frisons, II, 59.
- Pirelat*, voy. Perelada.
- Pirelée, voy. Otton, Thibaut.

- Pirelot*, voy. Pierre.
- Pirepont*, voy. Pierrepont.
- Pires*; le seigneur combat les Anglais, V, 470.
- Pires*, voy. Pierre.
- Pires Symon*, voy. Simon Pierre.
- Pireuse*, *Pireux*, voy. Pierrense.
- Pirlagone*, port de France, III, 504.
- Pirlot*, *Piron*, voy. Pierre.
- Pirone (monts de)*, voy. Pyrénées.
- Piros*, voy. Épire.
- Pirram*, endroit à Rome où l'on exécutait les mal-fauteurs, I, 540.
- Pirus*, fils de Saturnus, I, 49.
- Pirus*, pour *Picus*, I, 20.
- Pirus Carbo*, voy. Papirius Carbo.
- Pise, archevêché, I, 500; la ville détruite par les Vandales, II, 152; item par Léon, 452; visitée par Ogier le Danois, III, 265; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 514; l'archevêque créé primat de Sardaigne, IV, 559; concile, 559; Clément III fait sa paix avec Gènes, 482; Clément III y meurt, 485; séjour de Frédéric II, 247; conquise par Henri de Luxembourg, VI, 128; Henri y est enseveli, 154; séjour de Hugues de Fagnolles, 155. Voy. Arnaud, Palamède.
- Pissevache (*Pichevache*), voy. Eudes.
- Pitagoïre*, lisez *Piragoïre*, V, 484.
- Pitenge; le seigneur tué, V, 464.
- Pithences*, voy. Picéniens.
- Pitresaine*, *Pitresent*, voy. Pétershem.
- Placidus, Plaisant, chevalier romain; ami de Trajan; il rencontre à la chasse un cerf armé d'une croix, I, 515; Jésus lui parle; il se fait baptiser et s'appelle Eustache, 516; il va en Égypte; il perd sa femme et ses enfants, 517; il devient berger; recherché par Trajan, 518; il revient à Rome, 519; envoyé en Judée pour combattre les juifs, 520; il retrouve sa famille, 521-522.
- Plain de Campine*, voy. Plan Carpin.
- Plainevaux, voy. Hullos.
- Plaisance (*Plaisanche*, *Plasence*, *Plaisenché*), fille de Turpin; elle va à Mayence, II, 473; femme de Doon, 474; elle meurt, 488.
- Plaisance*, fille de Gui, roi de Navarre; elle épouse Gui, comte de Flandre, IV, 83, 97.
- Plaisance, ville; prise par les Romains, I, 179; les habitants bâtissent Alexandrie, IV, 473; conquise par Henri de Luxembourg, VI, 128. Voy. André, Gérard, *Gerin*, Thibaut.
- Plaisanche*, fleuve de la Trébie, I, 122.
- Plaisant*, *Plaisans*, château du roi Artus, IV, 50; Ogier y loge, 51; sa description, 52; construit par Morgane, 56; V, 126; Morgane y transporte Ogier, 158.
- Plaisant*, voy. Placidus.
- Plaisenché*, voy. Plaisance.
- Plan Carpin (*Plain de Campine*), voy. Jean.
- Plandris, frère de St Lambert; il relève de Pépin le comté d'Osterne, II, 547; il ravage les terres d'Edorach de Wesceich, 565; il venge la mort de St Lambert en brûlant Avroi, Fragnée, Embour, etc.; Dodon et ses complices complotent sa mort, 571, (626); il fait brûler les restes d'Alpaïde, 585; St Hubert le nomme avoué de Liège, 591, (641); il bâtit un château en Pubblemont; ses armoiries; désigné par Charles Martel, 416, (645); ses prouesses à Bastogne, 417, 418; Charles lui donne son épée, 419; il va à Paris demander la confirmation de Floribert, 456; il meurt, (656).
- Plandris*, *Pandris*, roi de Rama; il vient en aide au roi Ysoré, III, 557; battu à Acre, 562, 565; défait à Rama par Ogier, 569.
- Plasanche*, voy. Plaisance.
- Platie*, voy. Palatie.
- Platon (*Plato*), philosophe; disciple de Socrate, I, 401, 404; il meurt, 407.
- Platon, rhétoricien romain; maître de Cicéron, I, 486.
- Plaxadas*, ville de Perse; conquise par Sapor sur les Romains, II, 75.
- Playn*, voy. Pierre.
- Plectrude (*Plectris*), femme de Pépin de Herstal, II, 507; fille de Renier de Souabe, 547; chas-



- sée par Pépin, 550, (616); Pépin la reprend sur l'ordre de S<sup>t</sup> Hubert, 574, (650); elle se retire chez les Dames-Blanches de Maestricht; elle remercie Plandris d'avoir brûlé le corps d'Alpaïde, 585; elle fonde un oratoire à Andagion, 415; elle bâtit des églises à Éconis et à Andagion, 429; elle fonde un monastère à Cologne, 450. Cfr III, 579.
- Plectrude, fille du comte de Sayne, femme d'un comte de Namur, IV, 89.
- Pleteliens, évêque d'Utrecht; il se fait moine à Odilienberg, III, 514.
- Pline (*Plinius*), le naturaliste; il écrit l'histoire de Tongres jusqu'à S<sup>t</sup> Materne; utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 2; il mentionne la fontaine de Tongres, 2, 189, 190, 511; Harigère continue sa chronique, 4; cité par Jean d'Outremeuse, 225, 549; chargé par Trajan de massacrer les chrétiens; il plaide en leur faveur; ses écrits présentés à Vespasien, 511; son opinion sur les femmes, 557.
- Plomecoque (*Plume-cog*), voy. Huy.
- Pô (*Padus*), fleuve d'Italie, I, 299.
- Podé *Avanterium*, ville près de Carcassonne, V, 257.
- Podensac (*Podent*), ville de Gaseogne, V, 501.
- Podio *Lawreche*, voy. Puylaurens.
- Poeli, voy. Jean.
- Poésie : lais composées par Tristan; chants funèbres en Angleterre, IV, 59; l'évêque Étienne de Liège, 89; épitaphes de l'évêque lombard Jean et de Baldric de Liège, 198, 199; item de Thierry, doyen de Liège, V, 95; chanson faite par les Brabançons pour se moquer des Liégeois, (595); poésies populaires en thiois, traduites en roman, VI, 587; chant militaire composé contre les Liégeois, 495; le vœu de l'épervier, 155, (648). Voy. Chroniques.
- Poètes : Ardosses, I, 87; Stace, 147; Térénce, 155; Horace, 215; Perse, 461; Lucain, 468; II, 179; Colin de Samson, liégeois, VI, 596; Hoensem, 594, 612, 619, 620, etc. Voy. chroniques.
- Poids et mesures : leur invention, I, 50; mesure agraire nommée *pire*, à Rome, 99; mesure du grain, V, 455; poids du pain à Liège, IV, 577.
- Poilhon (*Polhon*), voy. Louis.
- Poilvache (*Polevache, Poilevache, Pollevache*), château; pris par Jean d'Aps, V, 229, (651); assiégé par les Dinantais, VI, 268; il fait partie du comté de Namur, 615, 617. Voy. Renaud.
- Poitain, *Poytain*, domestique de Virgile, I, 248-249.
- Poitevin (*Portevins*), voy. S<sup>t</sup> Ulbers.
- Poitiers (*Poytier, Potiers, Potieres, Poitirs, Potier, Potier*), ville; S<sup>t</sup> Marseal y élève un temple à S<sup>t</sup> Pierre, I, 454; son évêque S<sup>t</sup> Hilaire, II, 765; (VI, 212); conquise par Clovis, 162; érigée en comté, 165; abbaye fondée par Radeconde, 171; prise et détruite par Pâris, 206; prise et ruinée par Lothaire, 219; Brunehilde s'y réfugie, 240; l'église dépouillée par Dagobert; porte de S<sup>t</sup>-Hilaire transportée à Paris, 501; habitée par S<sup>c</sup>e Ode, 554; les chrétiens y arrivent venant d'Espagne, III, 165; le comte tué par Ogier le Danois, 219; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; le comte accompagne Ogier en Espagne, 595; les Bretons y sont défaits, IV, 77; détruite par les Normans, 81; comté créé par Charlemagne, 250; réuni au royaume de France, 590; donné à Henri, roi d'Angleterre, 599; le comte prend la croix, 481; la ville conquise par Philippe-Auguste, 526; séjour du roi de France, V, 9; le comte mandé par Philippe-Auguste, 142; Thierry de Portugal y est prisonnier, 145; la ville tient avec le roi d'Angleterre, 196; Louis IX y réunit une armée, 208; le comte prend la croix, 210; visitée par Philippe III, 401; Clément V y établit sa cour, VI, 109; la comtesse mise en prison, 214; institution d'un nouvel évêché, 255; le comte va à Compiègne, 498. Voy. Aimar, Alboin, Alphonse, Amaury, Anfroï, Ansbert, Arnoul, Baudouin, Beuve, *Boggis, Brisse*, Enguerrand, Gondebaud, Griffon, Gui, Guillaume, Hubert, Jeanne, Louis, Nicolas, Philippe, Ri-

- chard, Robert, Bertrand, St Hilaire, Simon, Thibaut, *Venantius, Wandelagus*.
- Poitou (*Pouton, Polou, Poitiers, Pontou*), comté; donné par Charlemagne à Robastre, II, 512; possession d'Éléonore de Normandie, IV, 562; enlevé au roi d'Angleterre par Philippe-Auguste, 465; le comte épouse la veuve de Henri II d'Angleterre; ses enfants, 469, 470; Richard 1<sup>er</sup> refuse à Philippe-Auguste d'en faire relief, 471; ravagé par le roi Philippe, 526; conquis par Philippe, 561; V, 149; item par Louis VIII, 171; envahi par Jean le Mauvais, 208; famine, 228; le comté donné à Alfonse de Poitiers, 248; le roi d'Angleterre y est battu, 249; ravagé par Louis IX, 272; cédé à la France, 556; le comté retourne au roi de France, 586; réclamé par Gui de Dampierre, 498; relevé du roi de France, VI, 255; Philippe de Poitiers y réside, 264; cité, 585.
- Polain (*Polens, Polains*), lignage liégeois, IV, 212, 420, 424. Cfr Pollain.
- Polaine, voy. Pologne, Henri.
- Polains, voy. Pollain.
- Polard, voy. Gilles.
- Polena, fille du roi de Sicile, femme de Virgile, I, 185-184.
- Poleno, fils de Synastor; créé roi d'Athènes, I, 147; il meurt, 149.
- Polens, voy. Polain.
- Polevache, voy. Poilvache.
- Polexa, fille du roi de Dauemark, femme de Sargonius, I, 184.
- Polhon, voy. Poilhon.
- Policaire, sénateur romain, père de l'empereur Justinien, II, 226.
- Polidamas; envoyé de Priam pour réclamer Exiona à Télamon, I, 27.
- Polions, normand; tué par Ogier des Prez, IV, 87.
- Polions, roi de Frise; il fait pendre Sarconeux, II, 550.
- Pollain (*Polains, Polens*), voy. Jean, Renier, Simon. Cfr Polain.
- Pollès, ville; fondée par Saxo, I, 94.
- Pollevache, voy. Poilvache.
- Pollux (*Pollox, Peleus*), voy. Castor.
- Pollux, empereur de Constantinople ou de Grèce, I, 255.
- Pollux, fils d'Anténor, roi de Hongrie, I, 185; il assiste au tournoi de Tongres, 192; il meurt, 194.
- Pollux, fils de Pollux, roi de Hongrie, I, 194; il meurt, 220.
- Pollux, ville de Frise; détruite par les Huns, II, 412.
- Pologne (*Pulaine, Poloine, Polone, Polaine, Polaine*), I, 501; le duc assiste aux noces d'Ogier, III, 511; le duc, père de l'évêque Éracle, IV, 119; St Albert convertit les habitants, 165; Otton III y prend un bras de St Albert, 205; l'empereur enlève le duché à Léopold, 219, 245; prince polonais dévoré par les souris, 284; envahie par les Tartares, V, 274; St Stanislas y est tué, 511. Voy. Gerbert, Léopold.
- Polomert, Polomort, voy. Meerren-Poel.
- Polone, voy. Pologne.
- Polonus, voy. Martin.
- Polops, voy. Pélops.
- Polus, fils de Bosses, I, 55.
- Pompée (*Pompeyon, Pompeyus*), consul romain, I, 171, 196; il renonce à attaquer les Sicambres à cause du roi Priam, 197; il venge son beau-frère Gorgiles en prenant Antioche; il conquiert l'Arménie, 199-200; il bannit Sylla de Rome; il dompte les Athéniens révoltés, 200, 201; il conquiert la Syrie et dompte les Arméniens, 201; il bat et tue Sylla, 202; il vient à Damas, 205; il refuse d'aider Aristobule; il se laisse fléchir par eupidité, 206; il assiège et prend Jérusalem, 207; il conquiert l'Espagne, 209; ses conquêtes en Orient, 214; il veille à la sûreté de Rome, 217; il aspire à l'empire; sa lutte contre César, 220; vaincu; il se sauve en Grèce, 221; il soulève les Grecs contre Rome; il fuit en Égypte; il entraîne le roi dans sa lutte contre César, 222; tué par Ptolémée, 225; théâtre de son nom, à Rome, 64.

*Pompéc l'Espagnol*, chroniqueur; utilisé par Jean d'Outremerse, I, 5.

*Pompeyon, Pompeyus*, voy. Pompée.

*Pompilius (Pompilion)* Cornelius, consul romain; il reconquiert Brescia et d'autres villes de la Lombardie; il conquiert le royaume de Carso-do, I, 172; il ravage le pays de Munyda, etc.; il accorde la paix aux Carthaginois; il bat Any-nal, 175-174.

*Pompilius et Tytus*, consuls romains; ils rendent l'Asie et la Syrie tributaires de Rome, I, 180.

*Poncelie*, voy. Simon.

*Ponce-Pilate (Ponches-Pylate)*, fils de Tyrus et de Pila; origine de son nom; élevé à la cour de Mayence, I, 555; il tue son frère Jaspas; envoyé en otage à Rome, 585; il tue Paginus à Rome; envoyé par les Romains dans l'île de Pontos, 587; son habileté politique; appelé en Judée par Hérode-Philippe, il l'évince de son royaume, 588; Tibère le nomme gouverneur de Judée; sa guerre contre Hérode-Philippe; il introduit des idoles à Jérusalem; il y construit un aqueduc; il massacre onze mille Juifs; il prend Judas pour son chambellan, 589; il fait épouser Ciboria par Judas; 595; il interroge Jésus, 408, 409; il essaie de sauver Jésus, 410-411; il fait l'inscription pour la croix de Jésus, 412; il abandonne le corps de Jésus à Joseph d'Arimathie, 414; il écrit à Tibère le récit de la mort de Jésus et de sa résurrection, 428; Tibère lui demande d'envoyer Jésus à Rome; sa frayeur, 452; mené enchaîné à Rome, 456; Tibère le fait juger; défendu par les sénateurs; accusé par Vespasien; il porte la robe de Jésus; décapité et jeté dans le Tibre, puis dans le Rhône, 457-458; précipité dans un puits à Lausanne; variantes sur sa mort, 458.

*Ponce (Pons, Pont, Ponche, Poncius, Ponchart)* d'Ante; il tue S. de Hemricourt, V, 87.

*Ponce*, fils du comte de Boulogne, chanoine de Liège, V, 276.

*Ponce d'Olargues*; il fait la guerre à Louis IX, V, 272.

*Ponce de Pierrepont*; tué par Plandris, II, 417.

*Ponce*, comte de Toulouse; il bat le comte d'Auvergne, IV, 251.

*Ponce*, compagnon d'armes d'Ogier; tué, III, 245.

*Ponchar*, voy. Foulque.

*Ponche, Ponchart*, voy. Ponce.

*Poncheal*, voy. Gérard.

*Ponchon, Ponchonez, Perichon*, écuyer du duc Bertrand de Bavière, III, 208, 209; il est pris, 210; il s'empare de Penevaire, 212, 215; tué par Beron, 217.

*Poncianus*, pape, II, 41; exilé en Sardaigne par Gordien (Maximin); enseveli dans le cimetière de St-Calixte, 15-16.

*Pondrelous*, voy. Pont-de-Loup.

*Ponpée*, ville fondée par Numa Pompilius, I, 87.

*Pont (Ponton, Ponti)*, province de l'empire romain, I, 198, 199; elle échoit à Antoine, 269. Voy. Mithridate.

*Pont, Pons*, voy. Ponce, Renaud.

*Pont (du)*, voy. André, Gui, Jean, Simon.

*Pont à Arasse, de Rasse ou à Raisse*, voy. Rasehe.

*Pont de l'Arche (del Archiet)*, ville de Normandie, IV, 554.

*Pont d'Arques*; traversé par les Flamands, VI, 35. Cfr Arques.

*Pont-de-Basson ou Baisson*, voy. Port-à-Bingon.

*Pont-Blanc (Chienpont)*, pont près de Hougaerde, IV, 188.

*Pont de Bovins ou Banine*, voy. Bouvines.

*Pont-de-Leffe*; vendu à l'église de Liège, V, 254, 269.

*Pont-de-Loup (Pondrelous)*, propriété du chapitre de Liège; brûlée, VI, 601. Voy. Pierre.

*Pont-à-Tressin (Pont Arthesin)*; les Français y sont battus, VI, 81.

*Pont-à-Vendin ou Wendin (Wendion, Wendien, Wendon)*, V, 505; l'armée de Philippe le Bel y passe, 507; cité, VI, 40, 41; les Français entrent en Flandre par cet endroit, 79.

*Pont de Wendon*, voy. Pont-à-Vendin.

- Pont des Arches, voy. Ponts, à Liège.
- Ponteclare*, cheval de Melial; enlevé par Ogier, III, 502.
- Pontelharche*, voy. Pontillace.
- Ponteville*; Ogier y passe l'eau, III, 222.
- Pont Feral*, voy. Montferrat.
- Ponthelache*, voy. Pontillace.
- Ponthis*, voy. Pontos.
- Ponti*, voy. Pont.
- Pontiaïn*, abbé en Égypte, II, 87.
- Pontieh*, mer dans laquelle fut jeté le corps de St Clément, IV, 82.
- Pontier, voy. SS. Rielier et Philibert.
- Pontigni (*Pontimach*), ville de Bourgogne où fut ensevelie la mère de Philippe-Auguste, IV, 591.
- Pontillace (*Pontilhache*, *Pontelache*, *Pontelharche*, *Ponthelache*); le seigneur combattu par Pierre Boveais, VI, 260, 261; lignage liégeois de ce nom, IV, 424. Voy. Arnoul, Gontier.
- Pontimach*, voy. Pontigni.
- Pontis*, *Pontins*, *Pontius*, île où mourut St Josse, II, 556; le pape Silvère y meurt en exil, 254.
- Pontis*; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512. Voy. Arnoul.
- Pontois*, habitants de Pontoise, V, 142.
- Pontoise (*Pontoy*, *Poutouse*), ville; enlevée au roi d'Angleterre, V, 140; Louis IX fonde une abbaye dans le voisinage, 207, 504; citée, VI, 95; prison d'état, 197; les fils de Philippe d'Aunay y sont exécutés, 198.
- Ponton*, voy. Pont.
- Pontos*, *Ponthis*, île où fut exilé Ponce-Pilate, I, 587; II, 411; un orage y jette Florentin, 410; conduite indigne des habitants, 411; la ville prise et détruite par Philippiens, 412, 415.
- Pontou*, lisez *Portuensis*, V, 189.
- Pontou*, voy. Poitou, Porto.
- Ponts, à Liège. Pont des Arches, III, 9; (II, 666, 667); IV, 146; Réginaud le fait reconstruire, 228, 229; (III, 492); on y établit une fontaine, 250; on y place un christ venant de Milan, 512; il était muni d'une porte, V, 75; le côté vers Outre-Meuse entretenu par un particulier, 266; eoupé du côté du vinave des Prez, 525; cité, 559; abattu, VI, 165, (658). — Pont d'Avroi, IV, 144, 196, 228, 455, 461; V, 24, 76; l'hôpital près de ce pont, IV, 542; la porte du pont, V, 525. — Pont d'île, III, 8; IV, 141, 228, 484; Jean de Brabant y fait construire des maisons, 452; sa chute pendant le passage d'une procession, 545; reconstruit, 546, 570, (756); cité, V, 24, (586); il forme la limite du quartier des Yerté, 560; cité, VI, 169. — Le Souverain-Pont, construit par Ogier, III, 9. — Pont St-Julien, IV, 146, 229. — Pont d'Amereœur, IV, 150, 195, 229; VI, 164, 169. — Pont St-Nicolas, IV, 229. — Pont sur l'Ourthe, IV, 25, 229. — Pont depuis Richefontaine jusqu'à Cornillon, III, 26.
- Ponts : sur la Moselle, I, 16; à Rome, 60, 89; pont de bateaux sur le Rhône, 185; à Tongres, 118; sur le Rhin, 218; à Maestricht, 549; IV, 574; sur la Meuse à Cheratte et à Amay, I, 484, 525; sur le Rhin, à Mayence, III, 10; sur la Meuse à Visé, 515; le pont de Visé, 297; le pont d'Andenne détruit, 440; pont de Maestricht, V, 575, 419, 421, (645); pont de Huy, 557, 566, 567, (676, 688); à Paris, 565.
- Pont St-Espirit; défendu contre Clément de Val-louise, V, 151; Clément y est battu, 152.
- Poperinghe (*Porpringe*), ville; conquise par les Flamands, V, 541.
- Popilins Lænas et Lueius Paulus (*Pompilion et Lutien Paulin*), consuls romains; ils battent les Macédoniens, I, 180-181; Popilius conquiert une partie de l'Espagne, 181; il détruit Numance, 182.
- Poppon (*Popo*), abbé de Stavelot; transféré à St-Laurent IV, 210, 215; il assiste l'évêque Duraud à sa mort, 217; il retourne à Stavelot, 218.
- Population: de Rome, I, 99, 106, 585; de Tongres, 190.
- Populunne*, voy. Novempopulanie.
- Porcache*, voy. Gui.

- Porcenna (Porcerum)*, roi de Clusium; il s'allie avec Tarquin contre Rome, I, 98.  
*Porcereche*, voy. *Porcheresse*.  
*Porcerum*, voy. *Porcenna*.  
*Porcheal, Porchel*, voy. *Boche, Geuve, Pourcean*.  
*Porcheresse (Porcereche)*, voy. *Thierry*.  
*Porchiens*, voy. *Château-Porcien, Portien*.  
*Porcît*, voy. *Porète*.  
*Porco*, ville d'Afrique, I, 298.  
*Porète, Porète (Porcît, Porte)*, voy. *Adoule, Marguerite, Simon*.  
*Porerx*, fils de Godobrage; il tue son frère Ferox; II, 191.  
*Porpringe*, voy. *Poperinghe*.  
*Port (de)*, voy. *Gérard, Henri*.  
*Port-à-Binçon (Pont-de-Bassou, Baissou)*; défendu par Thibaut de Champagne, V, 190.  
*Portangne*, château d'Allemagne où Pépin fut prisonnier, II, 469.  
*Portau*, lisez *Poïtau*, IV, 465.  
*Porte*, voy. *Porète*.  
*Porte de fer (Portediefer, Porte d'enfer)*, ville du Caucase, V, 195, 517.  
*Portes de Liège*: *S<sup>t</sup>-Pierre*, III, 7; *Hasseline* ou *Hasselhe*, 8, VI, 164; de *S<sup>t</sup>-Barthélemy*, V, 75, 115; du pont des arches, 75; de *S<sup>te</sup>-Marguerite*, V, 116; VI, 654; du pont d'Avroi, V, 525; de Choque, V, 525; de *S<sup>t</sup>-Martin*, VI, 170, 171. Voy. *S<sup>te</sup>-Walburge, Payenporte*.  
*Portes*: à Rome, I, 59, 60, 72; porte noire à Trèves, 16.  
*Portes (Portici?)*, ville d'Italie, I, 500.  
*Portien (Porchiens)*, voy. *Gautier*.  
*Portingal*, voy. *Portngal*.  
*Portiuncula*, nom donné à la retraite de *S<sup>t</sup> François*, V, 197.  
*Porto (Portuen)*, voy. *Conrad*.  
*Portugal (Portingal, Portingalle)*; sa situation géographique, I, 504; conquis par *Archibald*, II, 521; royaume en Espagne, III, 24; reconquis par *Agolant*, 109; le roi assiste aux noces d'*Ogier*, 511; un des douze royaumes d'Espagne, 552; *Jean XXII* y érige un ordre de chevaliers, VI, 250; le roi combat les Sarrasins, 585. Voy. *Clément, Ferrant, Lothaire, Murgafier, Thierry*.  
*Porus*, fils d'Auténor, comte de Flandre, II, 55; il meurt, 56.  
*Porus*, fils de Galien, comte de Flandre, II, 96.  
*Porus*, fils d'Hector; il règne en Gaule, II, 54; il ravage l'Allemagne; il rend le royaume de *Juppille* tributaire, 55; il bat les Romains, 56; il défait *Brabantinus*; il aide *Martin*, évêque de Tongres, à battre les Frisons, 58-59; (540); il reçoit le baptême, 40, (545); il protège *Tongres* contre les Romains, 46; il blesse *Maximien-Hercule*, 47; il coupe le poing à *Dioelétiën*; enseveli à Tongres, 49, (544, 545).  
*Porus*, roi de Hongrie, fils de *Trojulus*; il épouse *Alexandrine*, I, 571; il meurt, 444.  
*Porus*, fils de *Gombas*, roi de Hongrie, I, 515; il meurt, 544.  
*Porus*, roi de l'Inde; son rôle dans le poème du *Vœu du paon*, I, 110.  
*Porus*, fils de *Brabantinus*, duc de *Lotringe* ou comte de *Louvain*, II, 55; il autorise *S<sup>t</sup> Servais* à demeurer à *Maestricht*, 66; il abandonne à *S<sup>t</sup> Servais* le pouvoir temporel à *Maestricht*, 67; il meurt, 74.  
*Potentians*, envoyé par *S<sup>t</sup> Pierre* à *Troie* en Champagne, I, 451.  
*Potiers, Potieres, Pottier*. Voy. *Poitiers*.  
*Potou*, voy. *Poitou, Thierry*.  
*Pou*, voy. *S<sup>t</sup> Paul*.  
*Pouchou*, village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465.  
*Pouginet, Pongniet*, chevalier français, V, 69.  
*Pouille* ou *Apulie (Pulhe, Puilhe, Puelhe, Puth, Apulhe, Puilhe)*; *Gossain* y fonde une ville, I, 42; ravagée par *Annibal*, 170; sa situation géographique, 500; incendiée par *Thomas* de Bretagne, II, 1; relevée de ses ruines par *Didius Julianus*, 6; les Huns y sont battus, 25; le duc vient en aide à *Charlemagne*, III, 121; le duc assiste aux noces d'*Ogier*, 511; conquise par *Robert Guiscard*, IV, 88; ravagée par les Sarrasins, 117, 127; pèlerinage de *S<sup>te</sup> Angèle*,

- 186; nuées de sauterelles, 206; les habitants soutiennent Jean XX contre les Romains, 227; conquise par Guillaume de Normandie, 254; statue qui révèle un trésor, 257; ravagée par les Normans, 267; conquise par Robert Guiscard; importance de ce royaume, 520; donnée par Honorius II à Roger de Sicile, 552, 558; conquise par l'empereur Lothaire, 559; envahie par l'empereur Henri V, IV, 466; l'empereur Henri y guerroye, 559; Frédéric II y meurt, V, 274; envahie par Conradin, 575; traversée par les chevaliers français, 450; citée, 495; confirmée à Charles, roi de Sicile, VI, 27. Voy. Archibald, Boémond, Guillaume, Milon, Tancrède.
- Poul*, voy. St Pol.
- Pouillet (*Puilhes, Pulhes, Pulhet, Puilhet*) de Ferme, chevalier; ses prouesses, IV, 469. Voy. Hubin, Jean.
- Pourecau (*Porechal, Porchet*), voy. Jean. Cfr Porechal.
- Pousset (*Puehey, Pieey*), village liégeois; fondé par St Materne, I, 529; détruit par les Huns; rebâti par Boident, II, 460; attaqué par des mercenaires, V, 565, 687; amende due à l'évêque, VI, 465; Jean de Bohême y amène son armée, 600; lignage liégeois de ce nom, IV, 425. Voy. Bouton.
- Pouton*, voy. Poitou.
- Pouzzoles (*Puehout*), ville; fondée par Virgile, I, 262; ses bains aux vertus curatives, détruits par les médecins de Salerne, 265.
- Poylain*, voy. Poitain.
- Prague (*Pirage, Prage, Praige*), ville; détruite par les Huns, II, 445; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 514. Voy. Gui, St Albert.
- Praxède*, fille du duc de Saxe (Russie), femme de l'empereur Henri III, IV, 260.
- Praxitèle, philosophe, I, 67.
- Prebos*, voy. Pharos.
- Prée (de la), voy. Thibaut de Borgenaux.
- Preis, Prées, Preit*, voy. Prez.
- Prela*, palais bâti par Salomon à Jérusalem pour sa femme, I, 59.
- Prémontrés (*Premostreit*); commencement de leur ordre, IV, 554; établis à Laon, 552; ils habitent Cornillon, puis Beaufort, à Liège, 545; V, 475, 476, (671).
- Pré-Néron (*Noiron*), près de Rome; l'empereur y établit ses tentes, IV, 444.
- Préneste (*Peniestre, Penestrin*), V, 449. Voy. Gui, Josué.
- Preneštins*, voy. Palestreine.
- Presciain* (Héraclius?), gouverneur d'Afrique; il cherche à renverser Phocas, II, 294.
- Presciain, Prescian*, voy. Priscien.
- Presicelles*, voy. Praxitèle.
- Pretorium*, ville d'Afrique, I, 298.
- Prêtre-Jean, fils de Gondebaud; il accompagne Ogier contre les Sarrasins; roi de l'Inde, III, 52, 66; cadeaux qu'il fait à Ogier, 71, 549.
- Prêtre-Jean; sa guerre contre l'empereur de l'Inde, VI, 589; il conquiert la Perse, 590.
- Prêtre-Jean, fils du précédent, empereur de l'Inde, VI, 590.
- Prêtre-Jean, roi de Tartarie, IV, 564.
- Prez (*Preis, Preit, Prées*), endroit de la ville de Liège où fut bâtie la chapelle de St Capraise, IV, 25; les prés d'Outremeuse, apanage de la prévôté de St-Lambert, 445; ils sont donnés à Radus des Prez qui fonde le quartier des Prez ou d'Outremeuse, 146; (III, 446); étendue de ce vinâve, 487; étendue et privilèges de ce quartier, 545; Albert de Cuyck rachète ces privilèges, 544, (754); vinâve, V, 459, (625); les échevins se retranchent dans ce quartier, 525.
- Prez, lignage liégeois; possesseur de l'avouerie de Liège, IV, 487; il perd l'avouerie, 544; les chevaliers aident Hugues de Pierrepont contre Henri de Louvain, V, 27, 40; les chevaliers combattent à la garde de Steppes, 87; ils sont ensevelis à Cornillon, 159; le lignage ménage la paix entre Jean d'Aps et les échevins, 208, (628); les chevaliers assistent au siège de Montjoie, 227; ils sont contraires à

- Henri de Dinant, 515; les chevaliers battent le commun peuple de Liège, 525, 526; ils s'opposent à la destruction de Liège, 529; ils implorent Jean de Bavière en faveur du peuple, 553, 554; reconnaissance du peuple, 556; prouesses des chevaliers, 544; un des Prez se distingue au siège de Louvain, 561, 565; les des Prez se déclarent contre Henri de Gueldre, 582, 583, 584; enterrés à Cornillon, 476, (676); ils défendent le château de Cornillon, 477, (672); cette nation citée, 488; pierres tombales aux Écoliers, 505; dispute de cette famille avec les Maillart, 545, (679); alliée aux échevins de Huy, 565; membres de ce lignage, IV, 417, 419, 421, 455, 454, 423. Voy. Alard, Arnoul, Baudouin, Bouchard, Clovis, Eustache, Gilles, Henri, Herbert, Jean, Léon, Nicolas l'Ardenois, Ogier, Otton, Rainfroi, Raoul, Raoul l'Ardenois, Rigaut, Roland, Thierry de Walecourt.
- Prez, abbaye, VI, 22.
- Priam (*Prian, Prians, Priant*), roi d'Allemagne ou de Germanie; il attaque Rome; battu par Hector; il prend Lutèce, II, 28; pris et décapité par Valérien, 29.
- Priam*, fils de Bosses d'Athènes, I, 55.
- Priam*, fils d'Hector, roi de Danemark, II, 227; il conquiert le royaume des Saxons; 251; il meurt, 259.
- Priam*, fils d'Antéonor, comte de Flandre, I, 582; mort, II, 11.
- Priam*, fils d'Hector, comte de Flandre, II, 74; il meurt, 85.
- Priam*, fils de Paris de France, II, 204.
- Priam*, fils de Francon; il règne en Gaule, I, 168; prédiction que lui fait un sauvage touchant l'avenir de son pays, 174; il envahit l'Italie et bat les Romains à Pavie, 186; (594, 595); item en Champagne, 187; son irritation contre Tongris, 188; allié des Cimbres; il défait les Romains, 191; battu en Italie, 192; il bat les Romains sur le Rhône avec l'aide de Lydrel, 194; il tue Gombart et Androc; blessé par Gorgile, 195; prisonnier; délivré par Tongris, 196; il fait enchâsser richement la tête de Grégoire et l'envoie à Rome, 197; il meurt, 215.
- Priam*, fils d'Antéonor, II, 72; il règne en Gaule, II, 75; il assiège Calbas; il bat les Alains et les rend tributaires, 82; il défait Valentinien I<sup>er</sup>, 85; tué en Germanie par les Romains, 84.
- Priam*, fils d'Yolens; il règne en Gaule; il défend son pays contre Procha, I, 49; item, contre Amelius, 50.
- Priam*, fils d'Adolaus, roi de Hongrie, II, 22; il meurt, 57.
- Priam*, fils d'Hector, roi de Hongrie, II, 51; il meurt, 86.
- Priam*, fils de Julien, roi de Hongrie, II, 214; chassé par Peris. 259; il ravage l'Austrasie; tué, 260.
- Priam*, fils de Jonadab, roi de Hongrie, II, 275.
- Priam*, fils de Ludovis, comte de Louvain, II, 15; il meurt, 16.
- Priam*, fils de Paris, comte de Louvain, II, 24; il meurt, 26.
- Priam*, fils de Porus, comte de Louvain, II, 74; il meurt, 78.
- Priam* de Salerne; allié d'Ysoré de Conindre, III, 572.
- Priam*, fils de Laomédon, roi de Troie, I, 21, 141; il fait rebâtir Troie, 22, 159, 142; il se fait couronner roi; il épouse Hécube, 25; il veut se venger des Grecs, 26; il réclame sa sœur Exiona; ses enfants attaquent les Grecs; sa mort, 27.
- Priam*, roi païen à la cour du roi Morgant, III, 560.
- Print, voy. Louis.
- Printhagen (*Printchaie*), voy. Raoul.
- Prisca*, voy. Priscilla.
- Priseien (*Presciain*), grammairien célèbre, II, 479, 227.
- Priscilla (*Prisca*) et Maximilla, hérétiques, I, 370.
- Priscus Tarquinius*, voy. Tarquin l'ancien.

- Probus, empereur romain; il autorise la culture de la vigne, II, 54; blessé en Gaule; il meurt à Rome, 56.
- Procha*, grand-père de Romulus, premier roi d'Italie, I, 12; fils d'Aventinus, 48; il conquiert toutes les nations, sauf la Gaule; sa puissance, sa mort, 49.
- Proemes*, *Proiomez*, *Proimes*, *Promiers*, voy. Prum.
- Proest, voy. Guillaume.
- Prounastris*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Prosper d'Aquitaine, chroniqueur; utilisé par Jean d'Outremerse; I, 5; II, 16, 17, 45, 44, 86.
- Provence (*Provenche*, *Provinche*); arrosée par le Rhône, I, 299; conquise par Clovis, II, 165; elle échoit à l'empereur Lothaire, IV, 71; Charles le Chauve la donne à son beau-frère Boson, 95; conquise par Louis VI, 208; envahie par Clément de Vallouise, V, 141, 145; dévastée, 151; envahie par les barons révoltés, 190; soumise par Philippe le Bel, VI, 57; le comte, arbitre entre les Liégeois et les Hennuyers, 121. Voy. *Arbedon*, Béatrix, Durand, Foulque, Gui, Louis, Marguerite, *Ottinel*, Raymon, Richard.
- Proverbes, locutions proverbiales, I, 121, 155, III, 155, 167, 246, 271, 279; IV, 170, 250; V, 554, 520; VI, 21 (deux), 69, 94, 515, 426, 551; servir quelqu'un de la coupe d'argent, IV, 577.
- Provin*; défendu par Thibaut de Champagne, V, 190.
- Provinche*, voy. Provence.
- Prudence (*Prudenche*), poète; ses écrits, II, 102.
- Prudence, fille d'un maire de Cologne, mère de St Perpète, II, 271.
- Prum (*Proimes*, *Promiers*, *Proiomez*, *Procmes*, *Promes*), abbaye; détruite par les Normans, IV, 85; Hugues, bâtard du duc de Lotharingie, y devient abbé, 98; l'évêque Faribert de Liège y était moine, 111; l'abbé, VI, 162.
- Prusias (*Prusse*), roi de Bithynie; il menace Anydal de le livrer aux Romains, I, 180.
- Prusse; conquise par Gérard et donnée à Bertrand, II, 521; occupée par les Sarrasins, VI, 406; Jean de Bohême y combat les Sarrasins, 412.
- Prusse*, voy. Prusias.
- Psalme*, *Psalmes*, voy. Salm.
- Ptholomes*, voy. Ptolémée.
- Ptolémaïde (*Ptolomaïde*); assiégée par les chrétiens: le fils de Frédéric I<sup>er</sup> y perd la vie, IV, 466.
- Ptolémée (*Photomes*, *Ptholomes*, *Tholomes*) I<sup>er</sup>, roi d'Égypte; il s'empare par surprise de Jérusalem, I, 111; il conquiert le royaume de Chypre, 112; son alliance avec Rome, 115; il meurt, 115.
- Ptolémée II, Philadelphie (*Abech*), fils de Ptolémée I<sup>er</sup>, roi d'Égypte; homme instruit, astronome, écrivain: il fait traduire les livres des Juifs, I, 115.
- Ptolémée III, Évergète (*Yreanus*), roi d'Égypte I, 125; il meurt, 126.
- Ptolémée V, Épiphanes (*Accopa*), roi d'Égypte; battu par Antiochus, il reconquiert ensuite la Judée; il épouse Cléopâtre, I, 128; sa mort, 147.
- Ptolémée IV, Philopator (*Jason*), roi d'Égypte, I, 126; battu par Antiochus III, 127; il meurt, 128.
- Ptolémée XII (Denys II), désigné roi d'Égypte par Pompée qui le trompe et l'entraîne contre César, I, 222; il assassine Pompée, 225.
- Ptolémée Physeon (*Gezon*), fils de Tymos (Ptolémée Épiphanes), roi d'Égypte, I, 180; il meurt, 185.
- Ptolémée*, roi de Nubie; il épouse Alexandrine, sœur d'Antigone, I, 224; il bat les Égyptiens avec le secours d'Antipater, 225; tué par Sedros, 265.
- Ptolémée, conseiller d'Hérode; il accompagne Archélaus à Rome, I, 572.
- Ptolémée (Claude), astronome à Rome; son portrait; ses écrits, I, 561.
- Pubay, voy. Godfroid.



- Publemont (*Pulhemont*), colline de Liège, qui va de St-Gilles à St-Walburge; St Materne y bâtit une chapelle de St-Pierre; St Servais vient y prier, I, 551; lieu de rendez-vous de Dodon et de ses complices pour assassiner St Lambert; endroit où l'on rendait la justice et où fut élevé le monastère de St-Laurent, II, 567, (625); St Hubert construit la tour de l'official et l'église St-Pierre au pied de la montagne, 589; on y place un gibet; Plandris y bâtit le château du voué ou du bois (Sylvestre), 416, (645); Ogier y prend des pierres pour fortifier Liège, III, 41; l'église St-Pierre y est située, IV, 99; item l'église St-Servais et la chapelle St-Pierre, 106; Éraele fait abattre le bois et y bâtit son palais, 119; toute la colline était bâtie du temps de Notger, 144; on en tire des pierres pour bâtir l'église St-Jean, 150; ermitage bâti par Gondraus, 555, 556; abbaye de St-Gilles, 557; on y découvre la houille, 542, (755); terre donnée à l'hôpital St-Christophe, V, 505; citée, 547; les grands s'y réfugient, VI, 167; partie de la colline nivelée, 511, (675).
- Publi (de)*, voy. Simon.
- Puchey*, voy. Pousset.
- Puchoul*, voy. Pouzzoles.
- Puciez*, voy. *Herdant*.
- Puilhe, Puelhe, Puilhie*, voy. Pouille.
- Puilhes, Puilhet*, voy. Pouillet.
- Puiquengny*, voy. Piquigni.
- Pulaine*, voy. Pologne, Pellène.
- Pulengi*, voy. Frédéric.
- Pulh, Pulhe*, voy. Pouille.
- Pulhemont*, voy. Publemont.
- Pulhes, Pulhet*, voy. Pouillet.
- Pulhois*, habitants de la Pouille, III, 152.
- Putvaire*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Putan*, désert de l'Inde; traversé par Ogier, III, 67.
- Puy (Pedio)*, voy. Bérenger.
- Puylaurens (Pnylemonte, Lepode Laurenche, Podio Laureche)*, château; conquis par Raymond de Toulouse, V, 188. Voy. Guillaume.
- Puy-Notre-Dame (Podium)*; St Marseal y élève un temple à la Vierge, I, 455.
- Pygarde*, voy. Picardie.
- Pygarie*, ville des Gaules; fondée par Francion, I, 58.
- Pygmées (Pygmeais, Pygmeaux)*, habitants de la Chine, III, 64.
- Pymontain*, piémontais, V, 162.
- Pymout*, voy. Piémont.
- Pynabel*, champion de Ganelon; tué par Thierry de Malenpreit, III, 165.
- Pynalatin, Pymalatin, Pymatin*, cousin de Virgile, I, 240, 251.
- Pynars, Pinai*, gouverneur de Montelay, compagnon de Ganelon, III, 128, 129; Agolant, roi d'Espagne, le députe vers Charlemagne, 152.
- Pynart*, frison; tué par Porus, II, 59.
- Pynestre*, Préneste, IV, 548.
- Pypeles*, voy. Gérard.
- Pyragoïre*, voy. Piragore.
- Pyramus*, voy. *Piramus*.
- Pyrénées (monts de Pirone, Pyrone)*; limite des conquêtes de Clovis, II, 165; franchie par Philippe le Hardi, V, 441.
- Pyron*, voy. Pierre.
- Pyssiach*, château où le roi Robert fonde une église, IV, 245.
- Pythagore (Pictagoras)*, philosophe, I, 99.

## Q

- Quarentaine*, voy. Tarentaise.
- Quelien*, voy. St Quirin.
- Quesnoy (Cayenoïr, Cayenoïre)*; occupé par Guillaume de Hainaut, VI, 572; item par Thierry de Fauquemont, 575.
- Quespois*, antropophages de l'Inde, III, 62.

- Quetellus, Querellus*, fils de Philomène, roi d'Arménie; tué par ses sujets, I, 201.
- Quintus Marcellus (*Quinte Marcellien*), général romain; il conquiert l'Espagne, I, 209.
- Quintus Scipio (*Quinte Scipions*) et *Guyon Mautilien*, consuls romains; ils attaquent les Siambrés; battus, I, 162.
- Quireis, Quiereis*, voy. Hugues.
- Quiriacus, Quirerois*, nom chrétien de Judas de Bethléem, II, 59; il retrouve des clous de la vraie croix, 60; comment il connaissait la place où était enterrée la vraie croix, 61.
- Quirillus*, comte de Namur, II, 172.
- Quormoul*, roi de Hongrie, I, 554.
- R**
- Raab (*Raba*), fleuve de Pannonie, II, 528.
- Raban-Maur (*Rabanus, Rabanus*), abbé de Willodon (Fulda), archevêque de Mayence; ses écrits, III, 577; son disciple Strabon, IV, 68.
- Rabattens (*Rapistrangue*), château conquis par Simon de Montfort, V, 15.
- Racabe*, voy. Rakka.
- Rache ou Rasche (*Resse, Pont à Arasse, Pont de Rasse, Pont à Raisse*); bourg près de Douai; les Flamands scient le pont, V, 505; Français noyés, 506, 507; assiégé par les Flamands, VI, 58, 59, 40; le comte de Namur y mène les Flamands, 79.
- Rachel, femme de Jacob; elle pleure le massacre de ses descendants, I, 528, 555.
- Rachen, Rachem*, fils de Japhet; il fonde Hespéride, en Macédoine, I, 6, 7; il vient en Europe et y extermine les serpents; il s'établit en Italie, 9.
- Rachen, Rachem*, fils de Mathiabam; il gouverne l'Italie et fonde la ville de Rachel, I, 9; il meurt, 10.
- Rachel*, ville fondée par Rachen, I, 9.
- Rachilas, bête fantastique domptée par Ogier, IV, 49; Ogier lui enlève une pierre précieuse, V, 125.
- Racourt, voy. Enguerrand, Jean.
- Racuse, Arracuse*, royaume donné par Ogier à Arnould, III, 56, 57.
- Racuse*, voy. Syracuse.
- Radame*, fille d'Ebrouel, II, 190.
- Radanehe*, voy. Rednitz.
- Radegonde (*Radegunda*), nièce d'Hermanfroi, femme de Clotaire; ensevelie à Poitiers; miracles, II, 168; elle fonde un couvent à Poitiers, 171.
- Radelet Fastré, VI, 265.
- Radulhis*, chef des Normans; il est battu, IV, 248.
- Radulphe*, voy. Raoul, Rodolphe.
- Radut*, voy. Raoul.
- Raens*, voy. Reins.
- Raes*, voy. Raoul.
- Raffail*, voy. Walle.
- Rafrois*, voy. Rainfroi.
- Ragam, Ragan*, fils d'Aventins, roi d'Italie, I, 18.
- Rahier (*Rausiers*), voy. Amaury, Antoine, Henri.
- Rais*, voy. Bertrand.
- Raimbaud (*Rembanz, Renbaut, Renbolde*), géant sarrasin; tué par Charles Martel, II, 598-599.
- Raimbaud*, roi de Frise; sa puissance; vaincu par les Danois à Erkelens, II, 457; battu par Bron, 458.
- Raimbaud, prévôt de St-Jean, à Liège; excommunié, IV, 550.
- Raimon*, voy. Raymond.
- Raindarche*, voy. Rendarche.
- Raine* (lisez *Rame*?), voy. Rama.
- Rainfroi (*Ranfrois, Ranfroy, Rafrois*), duc d'Ardenne; il conduit les Tongrois contre les Romains, II, 46, 47, (544).
- Rainfroi*, fils de Mainfroi, duc d'Athènes; il combat Charles Martel, II, 584; il s'enfuit à Reims, puis à Orléans, 592; il assiège Cambrai; tué, 594.

- Rainfroi*, duc de Lotringe; il conclut une alliance avec Porus; il laisse son duché à Brabantinus, II, 53, (359).
- Rainfroi*, maire du palais de Neustrie ou prévôt de France, II, 579; défait et tué à Valenciennes, 580-582.
- Rainfroi*, fils bâtard de Pépin, II, 470; créé duc d'Orléans par les barons de France, 475; il réclame à Charlemagne l'héritage de Carloman, 477; il s'enfuit en Savoie; il assiège Paris, 478; battu par Constantin; il s'enfuit à Laon, 479; il quitte Orléans; Naime le poursuit en Bohême, 482; Naime le fait mourir à Namur, 485.
- Rainfroi des Prez*, fils de Raoul; petit voué de Liège, III, 78, 514; (II, 702, 755); il combat l'archevêque de Cologne, 515.
- Rainfroi de Sile*; il entraîne Doou à Mayence, II, 461.
- Rains*, voy. Reims, Mansourah.
- Raison*, voy. Raoul.
- Rakka (Racabe)*, ville; assiégée par Kazan, VI, 48.
- Rabanus*, voy. Raban-Maur.
- Ratuon*, roi de Frise; il déclare la guerre à Griffon, II, 466; Pépin lui coupe une jambe; il est tué, 469.
- Rama (Rame, Ramme, Rammes, Raine, Ramata)*, ville de la Palestine; visitée par Ogier, III, 53, 54; le roi Ysoré vient y trouver Plandris, 557; les païens, battus, s'y réfugient, 565; Ogier y arrive, 569; donnée par Ogier à Thierry Pain, 572; assiégée par le sultan d'Égypte, 575. Voy. Plandris.
- Ramelthael*, village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465.
- Ramelhez*, voy. Ramillies.
- Ranes, Raines*, montagnes de la Grèce, I, 502.
- Ramet (Ramey)*, village liégeois; fondé par Lotringe, I, 552; amende due à l'évêque, VI, 465. Voy. Amaury.
- Ramillies (Ramelhez)*, voy. Jean.
- Ramme*, voy. Rania.
- Ramon, Ramon Otton*, voy. Raymond.
- Raudar, Randarche*, voy. Rendarche.
- Raudat, Randas*, comte de Dinant, père de St Monulphe, II, 259, 255, (579); il meurt sans héritiers autre que St Monulphe, 259, (582).
- Randegam*, voy. Rhadagais.
- Randonas*, messenger du roi Morgan; il va demander du secours au roi de Carthage, III, 582.
- Ranfvois*, voy. Rainfroi.
- Ranteboune (pour Rauteboune)*, voy. Ratisbonne.
- Ranulphe, Ranulphus*, duc d'Aquitaine; il s'enfuit devant les Normans, IV, 81.
- Ranulphe*, chanoine de St-Junien; il trouve le corps de St Amand, IV, 252.
- Raoul, Rodulphe, Rodolphe (Raes, Raas, Raase, Rasus, Rasson, Rauson, Rouse, Rason, Raison, Radus, Radut, Rodulphe, Raous, Raou, Raol, Raols, Raoul, Raons)*, évêque d'Albane, légat à Tunis, V, 576; il meurt, 577.
- Raoul*, avoué d'Amay, VI, 555.
- Raoul*, fils du duc d'Ardenne, chanoine de Liège, IV, 104.
- Raoul l'Ardenois des Prez*, bailli de Hesbaye; ses prouesses contre les Liégeois, V, 528; nommé mambourg de la cité, 550; il combat les Hutois, 551; il implore la pitié de l'élu pour le peuple, 552, 555; il s'empare de Louis de Souverainpont, 555; il attaque la troupe de Henri de Dinant, 559; sa plainte contre les échevins de St-Trond, 542; ses prouesses contre les Brabançons, 545, 544, (658, 641); item au siège de Louvain, 565; il tue le duc Henri, 564; il renverse le comte de Flandre, 565; il assiège Fallais, 409; ses prouesses, 410, 411, 415; mambourg de l'évêché, 442.
- Raoul d'Auvergne*, chanoine de Liège, VI, 51, 72.
- Raoul*, fils du comte de Bar, chanoine de Liège, IV, 171.
- Raoul*, seigneur de Baronville, V, 212, 214.
- Raoul*, sire de Beaufort, V, 405, 406.
- Raoul de Beaumont*; tué devant Thuin, IV, 248.
- Raoul de Berlo*, VI, 228.
- Raoul*, fils de Richard, duc de Bourgogne; élu roi de France, IV, 124, 151.

- Raoul, seigneur de Celles; il signe la paix de Fexhe, VI, 227.
- Raoul de Chantemerle, chevalier, VI, 418; ses prouesses; il est tué, 424.
- Raoul (ou Arnoul), sire de Chênée, échevin de Liège, V, 512; son colloque avec Henri de Dinant, 514.
- Raoul de Clermont, archidiaire de Brabant; il frappe Franque de Visé, V, 508.
- Raoul de Coucy; il prend la croix, V, 210.
- Raoul d'Embrie, vicomte; envoyé par Charlemagne à Reims pour chercher Ogier, III, 270.
- Raoul de Dommartin, IV, 408.
- Raoul, comte d'Eu, connétable de France, VI, 577.
- Raoul de Féronstrée, changeur liégeois, IV, 579; il conteste la vaillance des bouchers, 580.
- Raoul, fondateur de l'abbaye de Flône, IV, 285.
- Raoul de Fooz, liégeois au siège de Milan, IV, 516.
- Raoul, fils d'Eudes, roi de France; couronné roi, IV, 97, 98; il meurt, 108, 116.
- Raoul de Grez; il va en Angleterre, VI, 556; maréchal de l'évêché de Liège, 459.
- Raoul de Grons; tué à la garde de Steppes, V, 87.
- Raoul de Horne, doyen de St-Martin, à Liège; il fait vœu d'élever une église à St Remacle, IV, 157; il la bâtit, 158.
- Raoul d'Ile, chevalier; il bâtit l'église de Beaurepart, V, 214.
- Raoul de Joie, VI, 215.
- Raoul de Léau, doyen de St-Croix, à Liège; il fait une chronique de Liège; copiée, puis mutilée, enfin perdue, V, 161, 162.
- Raoul, doyen de St-Lambert, à Liège, IV, 555.
- Raoul de Lorraine (Zaeringhen), évêque de Liège; d'abord archevêque de Mayence; chassé pour ses rapines, IV, 452, (700); il sert l'empereur Frédéric, 455; il vend les bénéfices, 454; il ménage la paix entre les rois de France et d'Angleterre; il bat Gérard de Looz à Tongres et ravage son comté, 456, (705); il commande les chasses de St Domitien et St Mengolfe à Huy, 457; sa sœur Clémence; il fait construire la salle ronde du château à Huy, 458; sa guerre contre Gérard, comte de Looz, 459; il ravage le comté de Looz; sa paix avec Gérard, 460; simoniacque, 461, (704); il envoie Lambert le Bègue à Rome, 475, (708); il fait faire une châsse pour les vêtements de St Lambert, 480; il accompagne l'empereur outre mer, 486, (711); noyé en Russie, 488, (712).
- Raoul de Magnée, sire de Stein; ses armoiries, IV, 457, 458, 567.
- Raoul Maillart, échevin de Liège, V, 512.
- Raoul, archidiaire de Mayence, IV, 569.
- Raoul de Melant, sire de Hozémont; il assiste au siège de Milan, IV, 510.
- Raoul de Moncean; tué, VI, 581.
- Raoul de Naples; tué par Charles Martel, II, 584.
- Raoul de Naples; tué à Rome, VI, 149.
- Raoul de Nesle, connétable de France, V, 456; il bat le roi d'Aragon, 441; il s'empare de la Gascogne, 484; il occupe la Gascogne, 495; ses conquêtes en Gascogne, 504; il combat les Flamands, VI, 15, 19; tué, 20.
- Raoul d'Orléans, chanoine de Liège, VI, 518.
- Raoul des Prez, comte de Huy, petit-avoué de Liège; il transforme en prés les bois depuis St-Michel jusqu'à Avroi, III, 9; il fonde le quartier de la Basse-Sauvenière et lui donne des lois; il bâtit la chapelle de St-Germain-en-Ile, 10; (II, 668); Ogier lui donne un château à Horiou, 21; vainqueur au tournoi de Huy; ses armoiries, 68, 78; (II, 676, 677); il est trahi par Basin, 78; (II, 678); il échappe au poison; (II, 679); il accuse Basin devant Charlemagne, (II, 680); il appelle Basin en champ clos, (II, 681); duel, (II, 682, 685); il vaine Basin, (II, 684); Ogier le mande à Huy, (II, 686); Ogier le fait comte de Huy, (II, 698; III, 418); il assiège Huy; mariage de ses enfants, 78; il porte la bannière d'Ogier, 155; sa mère et son grand-père; Ogier l'envoie auprès de Charlemagne, 154; il prend la défense d'Ogier contre Charles; ses parents, 161, 162; (II, 667); il

- porte l'étendard d'Ogier, 199; son église de St-Germain est démolie, IV, 122; son château en Publemont appelé ensuite porte Ste-Walburge, 144.
- Raoul, fils de Radus des Prez; il reçoit la terre de Houffalize du comte de Luxembourg, III, 78.
- Raoul des Prez, propriétaire du château St-Michel; Notger l'entraîne en Allemagne, IV, 144; Notger lui donne les prés outre Meuse en remplacement de la Sauvenière, 143; il porte l'étendard de St-Lambert comme petit-avoué de Liège, 139, 171; ses prouesses à Hougaerde; il garde l'armée liégeoise, 192; tué, 195.
- Raoul des Prez, avoué de Liège; ses prouesses contre les Champenois, IV, 224, 225; il commande l'armée liégeoise, 246; il assiste au siège de Milan, 310; il pénètre dans la ville, 311; il porte l'étendard des Liégeois devant St-Trond, 523; il a deux fils chanoines de St-Lambert, 346.
- Raoul des Prez, fils d'Ogier, chanoine de Liège, IV, 346.
- Raoul des Prez ou de Walecourt, fils de Jean des Prez; avoué de Lumay, IV, 487; il accompagne Hugues de Pierrepont à Landen, V, 17; avoué de Liège; il est armé, 20; il porte l'étendard, 21; il entraîne l'évêque Hugues à Huy, 29; il marche contre les Brabançons, 40; il vient au secours des Liégeois, 76; il porte l'étendard, 78, 86, (605); il vient à Liège, 99; il voit Ogier à Paris, 128.
- Raoul des Prez, maréchal de l'évêché de Liège, V, 208, (628); chevalier, 524; il frappe Henri de Dinant, 525; il combat les Liégeois, 529; il assiste au siège de Louvain, 565; il s'empare de Guillaume de Cuyek, VI, 45; cité, 228.
- Raoul de Printhagén, VI, 335.
- Raoul, archevêque de Reims; déposé par l'influence de Hugues Capet, IV, 185.
- Raoul de Riwair; ses prouesses, V, 563.
- Raoul, fils de Robert de Ruelant, seigneur de Florennes, III, 314; il fonde Romignies, 315.
- Raoul, abbé de St-Trond; excommunié, VI, 350; il accompagne Alexandre de Juliers à Rome, 341; il va à Metz au sujet de l'avouerie de St-Trond, 345.
- Raoul, duc de Saxe (Rodolphe de Souabe) et de Bourgogne; Grégoire VII lui donne l'empire; il conquiert une partie de l'Allemagne, IV, 281; battu par Henri IV, 282.
- Raoul de Soissons; il prend la croix, V, 210.
- Raoul, comte de Valois, IV, 104.
- Raoul (ou Richard), fils de Raoul, comte de Valois, chanoine de Liège, IV, 104; tué par Guillaume de Huy, 114; sa nièce Gisèle de Hainaut, 113.
- Raoul, évêque de Verdun, frère de Robert de Langres, V, 256.
- Raoul, seigneur de Warfusée et de Heripont; V, 344; il signe la paix de Fexhe, VI, 227; arbitre, 278; tué, 288.
- Raoul de Warfusée, fils du précédent, VI, 227; 335.
- Raoul de Waroux, VI, 377; échevin de Liège, (704).
- Raoul, moine; il prend part à la croisade, IV, 393.
- Raphael, voy. Michel.
- Raphanea (*Raphanean*), ville de la Phénicie, I, 295.
- Rapistrangue*, voy. Rabattens.
- Ras (li), voy. Arnoul.
- Rasquin*, *Rausquin* le Boulanger; il aide à construire l'église des Prêcheurs, V, 211.
- Rasse*, voy. Raehc.
- Rasses*, *Orasses* (Idaac?), écrivain utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 2.
- Rasson*, *Rusus*, voy. Raoul.
- Ratebonne*, *Rathebonne*, voy. Ratisbonne.
- Rathère (*Richiers*); Louis III (Brunon, archevêque) lui donne l'évêché de Liège; ses parents; privé du siège de Vérone et exilé à Pavie, IV, 113; (III, 452); son orgueil, 116; il méconforte les Liégeois et résigne l'évêché, 117.
- Ratisbonne (*Ratebonne*, *Rathebonne*, *Rantebonne*); Charlemagne y séjourne, II, 328; évêché, V, 231.

- Rause, Rauson*, voy. Raoul.
- Rausiers*, voy. Rahier.
- Rasquin*, voy. *Rasquin*.
- Ravenné (*Ravenes, Raves*), ville; citée, I, 501; évangélisée par St Apollinaire, 454; son clergé se soumet à l'autorité du pape, II, 554, 556; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; le pape Serge II y tient un concile, IV, 22; concile qui s'y tient, 102; enfant monstre, 155; épidémie, 156. Voy. Guibert, Valentin.
- Ravessin* et Gautier de Modave, V, 567.
- Raymon*, voy. Romain.
- Raymond (*Ramon, Raymonde, Raymon, Raimon, Raymons*) de Felgar, évêque de Toulouse, V, 207; il ménage la paix entre Louis IX et le comte de Toulouse, 272.
- Raymond-Roger, comte de Foix; battu par Simon de Montfort, V, 6; il attaque les croisés; assiégé dans Toulouse, 15; il assiège Muret, 406; il assiste au concile de Latran, 159; il combat Simon de Toulouse, 165; on lui rend le château d'Arrens, 175; il succède à son père, 194, 195; il prend la croix, 196; il défend La Bécède, 202; sa paix avec Louis IX, 205; il combat Louis IX; 206; il assiège Arles, 256; il répare les dégâts, 257; son mariage; il fait la guerre à Louis IX, 272; il prend la croix, 279; sa mort, 290.
- Raymond de Frenes, chevalier français, V, 541.
- Raymond de Frise; il tue l'écuyer Benoît; Ogier le tue, III, 245.
- Raymond de Goch; dépouillé par Enguerrand de Marigny, VI, 215.
- Raymond Gaucelin, seigneur de Lunel; il fait la guerre à Louis IX, V, 272.
- Raymond (ou Aimond), roi de Navarre; fils de Tristan, III, 529, 555; il conseille au roi Anseis de prendre Gandise pour femme, 558; il va à Morinde, 559, 560; il défie Agolant, roi de Darion, 564; il défait Agolant; pris par Galafroi d'Abilant, 565; délivré par Thomas, 566; il s'oppose aux violences d'Ysoré de Conindre et protège Gandise, 567; il annonce à Anseis qu'Ysoré s'est emparé de Gandise, 568; Gandise le charge de saluer Anseis, 582; il va demander du secours à Charlemagne, 584; Finagloire en devient amoureux, 585; il essuie des refus à Aix et à Nanteuil, 584, 588; il fait son message à Charlemagne, à Paris, 591; il oblige le roi de Gaseogne à l'accompagner en Espagne, 595; il arrive à Cachesoris, bat les Sarrasins et arrive jusqu'à Anseis, 597; Finagloire le fait appeler, 598; il épouse Finagloire, 400, 407; cité, IV, 59.
- Raymond Béranger IV, comte de Provence; mariage de ses filles, V, 200, 272, 561.
- Raymond, cardinal de St-Ange; légat à Toulouse, V, 195.
- Raymond de St-Gilles, compagnon de Charlemagne; vaincu par Brandis, III, 70; sa guerre, 516.
- Raymond de St-Gilles, comte de Toulouse, IV, 254; il accompagne l'empereur en Terre-Sainte, 287; il voit la vraie lance à Antioche, 288; il part avec la seconde croisade, 290; il trouve la vraie lance, 291; il assiège Tripoli; sa mort, 294; cité, 555; V, 188.
- Raymond II, comte de Toulouse, fils d'Ildephonse, IV, 555; il épouse Jeanne, veuve du roi de Sicile, 400.
- Raymond III, comte de Toulouse; il épouse Constance, fille de Louis le Picux; il repose à Nîmes, IV, 401, 522.
- Raymond IV, comte de Toulouse, IV, 401; il épouse Jeanne d'Angleterre, 522; puis Éléonore d'Aragon, 548; défendu par sa femme contre ses ennemis, 522.
- Raymond V, comte de Toulouse; né à Bellicarde, IV, 522; le comte de Poitiers ravage ses terres, 526; on ne peut le vaincre, 558; privé de son comté, V, 6, 11; assiégé dans Toulouse, 15; il assiège Muret, 106; il assiste au concile de Latran, 159; les Toulousans le réclament, 165; il entre à Toulouse, 168; ses conquêtes, 188, 189; il meurt, 194.
- Raymond, évêque de Toulouse; il prêche à Carcassonne, V, 257; il meurt, 586.

- Raymond II, comte de Tripoli; tuteur du roi de Jérusalem; opposition qu'il fait à Gui de Lusignan, IV, 476; il trahit Gui, 477, 478; il s'enfuit à Tripoli, 486.
- Raymond (Ramon Otton), chapelain de Grégoire IX; ses décrétales, V, 203, 247.
- Raymond Bernard, lisez Roger-Bernard, V, 344.
- Rea, fille de Numitor, mère de Romulus et Remus; enterrée vivante, I, 30, 55.
- Reate*, voy. Riéti.
- Reatine*, voy. Rhétie.
- Rebecca, fille de Batuel, femme d'Isaac, I, 328.
- Rebeth*, frison; tué par Porus, II, 59.
- Reboche*, chef de la Grèce; il accorde sa fille Ysaïe à Athanase, I, 43-44.
- Rebour*, voy. *Guibour*.
- Rebroch*, roi de Bil, I, 161.
- Recab, père de Jonadab, I, 43.
- Recess*, *Recessa*, voy. Réthel.
- Recheane*, ville fondée par Rachem, I, 6.
- Rechin (*Ronchin*), surnom de Fuleaire d'Anjou, IV, 295.
- Rectus*, ville d'Italie; conquise, VI, 128.
- Redach*, fils de Guybart, roi de Frise; il chasse S<sup>t</sup> Walfrain, II, 595.
- Redach*, ville de l'Inde, III, 59.
- Redechus*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Rediens*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Rednitz (*Radanche*), rivière, II, 528.
- Reepen (*Repe*), domaine acquis à l'église de Liège, IV, 403. Voy. Conon.
- Reforekiel (ti)*, voy. Simon.
- Refort*; le comte, partisan du comte de Laneastre, VI, 266.
- Refuge (*Refuite*), temple à Rome, I, 63. Voy. Frères-Mineurs de Liège, Sauvenière.
- Refuyt*, voy. Heseponde.
- Regain*, fils de Leridas, II, 191.
- Regene* (Régine?), concubine de Charlemagne, II, 550.
- Régnald, vicomte de Béziers; il rend Carcassonne, V, 6.
- Régnald de Montpellier, évêque de Toulouse; il bat les Albigeois, V, 6.
- Réginard (*Reginars, Reginals*), évêque de Liège; il échange la tombe de Durand, IV, 217; (III, 487); sa science, sa famille; il refuse l'évêché de Verdun; il achète celui de Liège, 218; S<sup>t</sup> Nicolas lui apparaît; il bâtit l'église S<sup>t</sup>-Nicolas-aux-Mouches; il confesse sa simonie au pape, 221, (III, 488); il rebâtit le monastère de S<sup>t</sup>-Laurent; il nourrit les pauvres, 222; (III, 489); il admet des étrangers comme bourgeois, 225; il mène ses troupes contre Eudes de Champagne; ses prouesses, 224, 225; (III, 490, 491); il défend de jeter des ordures dans la Meuse; il y jette les gens du Nord qui se fustigent; il rebâtit le pont des Arches, 228; il amène une source sur le pont des Arches, 229; il bâtit S<sup>t</sup>-Martin en Ile et met des chanoines à S<sup>t</sup>-Barthélemi; son épitaphe à S<sup>t</sup>-Laurent, 230; (III, 493); il nomme Wason prévôt de S<sup>t</sup>-Lambert, 258.
- Regineus*, fils d'Ebroel, II, 190.
- Regnier*, voy. Renier.
- Regroiel (ti)*, voy. Jacques, Jean.
- Rehars*, ville de Palestine où demeurait Dalfort, IV, 597.
- Reims (*Rains, Rens, Raens*), ville; l'église, tenue d'écrire sa chronique, I, 4; la ville fondée par Remus, 54; les habitants se révoltent contre Rome; battus par Grégoire, 185; amitié de ses habitants avec ceux de Trèves; porte de Trèves à Reims, 266; province de la Gaule-Belgique, 268; évangélisée par Sirius, 455; item par S<sup>t</sup> Materne qui y bâtit des églises, 551; le pape Marellin y séjourne, II, 44; prise par les Huns, 119; elle appartient à Henri, duc d'Ardenne, 146; Clovis ordonne que tous les rois de France y seront sacrés, 159; donation de Clovis, 160; détruite par Paris, 207; ses portes fermées à Charles Martel, 592; Charlemagne y est sacré, 490; éri de guerre de l'archevêque Turpin, III, 98; brûlée par Ogier le Danois, 205; Turpin y conduit Ogier, 269, 270, 272, 274; Charles s'y rend, 277; on fait courir le bruit qu'Ogier y meurt, 278, 280; Charles va y

- trouver Ogier, 289; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 514; Louis, fils de Charlemagne, y est couronné, IV, 1; Pépin, fils de Louis le Pieux, y est couronné roi de France, 59; on y transporte le corps de S<sup>te</sup> Hélène, 76; Charles le Chauve y est couronné, 79; Charles le Simple y est sacré, 101, 108; dévastée par l'empereur Otton, 167; concile, 185; le roi Lothaire y meurt, 204; item le roi Louis V; prise par Charles, roi de Lorraine, 207; le roi Philippe y est couronné, 264; concile auquel assiste Calixte II, 524; l'archevêque, pair de France; Louis le Pieux y est sacré, 562; concile, 401; Albert de Louvain y est sacré évêque de Liège, 502, (717); tournoi, 503; l'évêque Albert y est assassiné, 515, (721); les comtes de Louvain, de Gueldre et de Juliers y sont retenus prisonniers, V, 141; Louis VIII y est sacré, 170; le faux Baudouin s'y réfugie, 175; S<sup>t</sup> Louis y est sacré, 188; envahie par les barons révoltés, 190; mort de l'archevêque, 247; l'archevêque fait construire un château près de Bouillon, 290; Philippe III y est sacré, 586; Philippe le Bel y est couronné, 445; Louis le Hutin y est sacré roi, VI, 208, 209; item Philippe de Poitiers, 221; Jean de Bohême s'y trouve, 266; l'abbé de S<sup>t</sup>-Nicaise envoyé à Liège, 294, 440; il quitte Liège, 295; menacée d'incendie, 505; Philippe de Valois y est couronné, 552, 404; l'abbé de S<sup>t</sup>-Nicaise cité, 441, 508; l'archevêque prêche une croisade, 502; l'abbé de S<sup>t</sup>-Nicaise député à Aix, 525; item à S<sup>t</sup>-Trond, 552. Voy. Albert, *Ernebaut*, Foulque, *Gedinel*, *Germaise*, Gilbert, Guillaume, Guil. Blanchemain, Guil. de Joinville, Henri de Braine, *Hongris*, Philippe, Raoul, Rigobert, S<sup>t</sup> Nicaise, Thibaut, Thierri, *Tongris*.
- Reine (*Royne*), fille du roi d'Espagne, seconde femme de Philippe de Flandre, IV, 492.
- Reivila*, voy. Herfînde.
- Reliques : du Sauveur, à Rome, I, 74-77, 79-85; les trois bâtons recueillis par Moïse dans la bouche d'Adam et coupés par David, 522-525; la paille sur laquelle fut couché l'enfant Jésus, 544; de S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, 400; la couronne d'épines, 408; la robe de Jésus vêtue par Pilate, 457; de S<sup>t</sup> Étienne et de la S<sup>te</sup> Vierge, 455, 454; de S<sup>t</sup> Thomas, 457; des SS. Pierre et Paul, 475; des Onze mille Vierges, II, 19; de S<sup>t</sup> André et S<sup>t</sup> Luc, 71, 76; des évêques de Tongres transportés à Maestricht, 94; de S<sup>t</sup> Servais, 96; la clef de S<sup>t</sup> Servais préserve les moissons; volée; miraculeusement retrouvée, 96-99; des SS. Gervais et Protais, 99; de S<sup>t</sup> Étienne, 124; chaînes de S<sup>t</sup> Pierre, 158; de S<sup>t</sup> Jean Chrysostome, 144; de S<sup>t</sup> Marc; de S<sup>te</sup> Bibiane, 170; de S<sup>t</sup> Vincent, 175; de S<sup>t</sup> Barnabé, 186; de S<sup>t</sup> Antoine, 227; de S<sup>t</sup> Étienne, 251; de S<sup>t</sup> Servais, 252; de S<sup>t</sup> Barthélemi, 265; la robe de Jésus, 271, 275; de S<sup>t</sup> Marcel, 275; de S<sup>t</sup> Ebrégise, 276; de S<sup>t</sup> Denis, 282; de S<sup>t</sup> Victor, 288; de S<sup>t</sup> Remacle, 519; reliques de S<sup>t</sup> Denis profanées, 521; de S<sup>t</sup> Théodard, 527, 528, 414; de S<sup>te</sup> Madalberte et de S<sup>t</sup> Lambert, 528, 415, 485; de S<sup>t</sup> Anastase et de S<sup>t</sup> Vincent, 552; de S<sup>t</sup> Benoît et de S<sup>te</sup> Scolastique, 551; de S<sup>t</sup> Vaast, 557; de S<sup>te</sup> Landrade, 560; de S<sup>t</sup> Léon, 577; de S<sup>t</sup> Lambert, 586-589; de S<sup>t</sup> Augustin, 455; de S<sup>te</sup> Marie-Madeleine, 442-445; de Pierre et Andolet, 485, 484; de S<sup>t</sup> Floribert, 487; de S<sup>te</sup> Pétronille, 489; le saint sang de Jésus-Christ, 516, 525; de SS. Gordien et Épimaque, 525; reliques de Constantinople données à Charlemagne, III, 12, 17; de la S<sup>te</sup> Vierge, de S<sup>t</sup> Siméon, etc., déposées par Charles à Aix, 18; de S<sup>t</sup> Pierre le petit, 80; de S<sup>t</sup> Materne, 515; de S<sup>t</sup> Barthélemi, 516; de S<sup>te</sup> Cécile, des SS. Tiburee, Valérien et Urbain; item de S<sup>t</sup> Sixte et d'autres, 518; de S<sup>t</sup> Capraise, 554; de S<sup>t</sup> Hubert, 579-580; de S<sup>t</sup> Vit, IV, 19; de S<sup>t</sup> Sébastien, 24; de S<sup>te</sup> Hélène, 76; de S<sup>t</sup> Maur, 79; des SS. Urbin et Tiburee, 80; de S<sup>t</sup> Clément et de S<sup>t</sup> Cyrille, 82; de S<sup>t</sup> Martin de Tours, 84; de S<sup>t</sup> Grégoire et de S<sup>t</sup> Léon; de N.-S., de S<sup>t</sup> Sidoine, 90; de



- S<sup>t</sup> Eugène, 91; de S<sup>t</sup> Léger, 95; de S<sup>t</sup> Denis, 96, 120; la robe de N.-S., 107; de S<sup>te</sup> Cathérine, 112; de S<sup>t</sup> Evermar, 151; de S<sup>t</sup> Théodard, 161; des SS. Richard et Galérien, 185, 184; de S<sup>t</sup> Barthélemi, 185; de S<sup>t</sup> Paulin, 186; de S<sup>t</sup> Servais, 187; puissance des reliques, 195; de S<sup>t</sup> Jacques, 198; la chaîne de S<sup>t</sup> Pierre, 202; de S<sup>t</sup> Albert de Prague et S<sup>t</sup> Barthélemi, 205; de S<sup>t</sup> Aubain, 246; de S<sup>t</sup> Amand, 252; de S<sup>t</sup> Jacques, de S<sup>t</sup> Barthélemi, de S<sup>t</sup> Sébastien et de S<sup>t</sup> Patrice, 254, 255; de Notre-Seigneur, 258; des SS. Pierre et Paul; de S<sup>t</sup> Laurent, 259; le Saint-Sang de N.-S., 264; la vraie lance, 287, 288, 291; de S<sup>t</sup> Nicolas, 290; de S<sup>te</sup> Ode, 295; de S<sup>t</sup> Georges, 295; rapportées de Milan à Liège, 512; du S<sup>t</sup> Sépulture et de S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, 527; de S<sup>t</sup> Materne et de S<sup>te</sup> Madalberte, 581; des rois Mages, 448, 449, 460; de S<sup>t</sup> Félix et de S<sup>t</sup> Nabor, 448; de S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, 457; la tête de S<sup>t</sup> Denis, 491; de S<sup>t</sup> Laurent, 555, 566; de S<sup>t</sup> Pierre, de S<sup>t</sup> Paul, la couronne d'épines, de la S<sup>te</sup> Vierge, etc., 569, 570; le chef de S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, 591; reliques pillées à Liège, V, 29; rendues aux églises, 52; effet miraculeux des reliques, 97; de S<sup>t</sup> Paul, 167; d'Aix-la-Chapelle, 205; de N.-S., 207; de S<sup>te</sup> Élisabeth, 226; la couronne d'épines et autres reliques du Sauveur, 255; de S<sup>t</sup> Barthélemi, 540; de S<sup>te</sup> Marie-Madeleine, 421, 422; de S<sup>te</sup> Odile, 462; de S<sup>t</sup> Louis, VI, 104; de S<sup>t</sup> Hadelin, 614. Voy. Châsses, Croix.
- Remacle, comte de Savoie, II, 504. Voy. Jean.
- Remant, Remante, Remanche Brabant*, voy. Brabant wallou.
- Rembaux*, voy. Raimbaud.
- Remeck*, voy. Romeck.
- Remiscant*, bâtard d'Eudes, duc d'Aquitaine; peudu par Pépin, II, 488.
- Remmaans* à Tinel, fils de Disrameis, III, 280.
- Remolde*, voy. Rumold.
- Remus, chassé par Romulus; il vit en Gaule; il fonde Reims; tué par ordre de Romulus, I, 54, (590); sa sépulture, 59. Voy. Romulus et Remus.
- Renaldin (*Renalde, Renardin*), fils de Renaud de Bar, IV, 570; il garde Bouillon, 571; son frère le prie de faire restituer Bouillon, 582; sa maladie; guéri par la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 586; il restitue Bouillon; il devient comte de Bar, 588, (660 à 676).
- Renaldin, comte de Chiny; tué au siège de Tongres, V, 74.
- Renals*, voy. Renaud.
- Renard, allusion au roman, III, 584.
- Renard, voy. Jean, Simon.
- Renardin*, voy. Renaldin.
- Renars*, voy. Renaud.
- Renaud (*Renart, Renals, Renalt, Reginat, Reynalt*), fils d'Aimon, duc d'Ardenne, II, 521; vaincu par Brandis, 70; il prend la défense de Charlemagne contre Gérard, 80; assiégé dans Montfort, III, 98.
- Renaud, seigneur d'Argenteau, VI, 227; il attaque les Liégeois, 450; cité, 555; lieutenant du duc de Brabant dans le Limbourg, 589; il assiste au plaid de Vottem, (700).
- Renaud d'Auxerre; il meurt à Roneevaux, III, 155.
- Renaud I<sup>er</sup> de Bar; il s'empare du château de Bouillon, IV, 548, (644); il est battu, 549, (646); l'évêque de Liège ne lui laisse aucune paix, 554; il accuse l'évêque de simonie, 558; il va à Rome, 559, (654); il refuse de rendre Bouillon à Albéron, 565; ses intrigues à Rome, 564, (653); il corrompt les cardinaux; il accuse les chanoines de Liège; le pape lui confirme la possession de Bouillon, 565, (656); Conrad II et le comte de Flandre l'appuient, 566; Albéron l'assiège dans Bouillon; il court chercher du secours en Flandre, 571; il incendie Tellin, 574; il se réfugie à Beaumont, 576, 585; il forme une armée, 585; il se décide à rendre Bouillon, 587; il meurt, 588, (660 à 676); son petit-fils Enguerrand écrit l'histoire de la prise de Bouillon, 555.
- Renaud, comte de Boulogne; frappé par Gautier de St-Pol, V, 45; il refuse de faire la paix, 46;

- partisan du roi d'Angleterre, 49; le comte de Flandre l'appelle en témoignage, 51; Ferrant l'envoie en Angleterre, 52; il va trouver Otton, IV, 52; il bat les Français sur mer, 55; il rejoint Otton, 56; il tue le comte de Perche, 57; il est au siège de Senlis, 58; conseiller de Henri de Louvain, 98; son alliance avec Otton, etc., 108; il brûle la ville de St-Pol, 117; il engage le comte Ferrant à accepter le défi du comte de St-Pol, 118; il construit le château de Mareilh en Beauvaisis, 121; Otton lui réserve la Normandie et Dinant, 122; il achève son château, 158; il refuse de démolir Mareilh, 159; il va trouver le roi d'Angleterre, 140; il renverse le comte de St-Pol, 147; il est retenu prisonnier, 149; enfermé dans une cage de plomb, 151.
- Renaud de Convaing, seigneur anglais; il combat les Français, VI, 370.
- Renaud, archevêque de Cologne, voy. Renolphe.
- Renaud de Dampierre; tué à la warde de Steppes, V, 85.
- Renaud, marquis de Franchimont; il part pour la Terre-Sainte et donne sa terre à l'église de Liège, IV, 189.
- Renaud de Ghore, conseiller d'Adolphe de La Marek, VI, 610; chanoine de Liège, (692); il s'empare des bijoux d'Adolphe de La Marek, (694).
- Renaud Gifart, abbé de St-Denis, V, 446.
- Renaud I<sup>er</sup>, comte et duc de Gueldre, fils d'Otton; il réefame le duché de Limbourg, V, 465; comte de Zutphen VI, 525; il combat Jean III, duc de Brabant, 555; son alliance avec Édouard III, 561; il défend le Hainaut contre les Français, 575; il assiège Tournai, 578; arbitre, 581; mandé par Adolphe de La Marek, 456; ses prouesses, 457, 458; il fait des prisonniers, 459, 449; il met ses prisonniers à rançon, 455; exclu de la paix des lignages, 475; il assiste au plaid de Vottem, 482; il se plaint du duc Jean III, 488; il accompagne l'évêque Adolphe à Liège, 495; il va à Compiègne, 497; il assiège Rolduc, 524, 525; cité, 554; il inter-
- vient entre l'évêque et le chapitre de Liège pour le comté de Looz, 584; il va à l'Écluse, 598; allié du duc de Brabant, 600; sa fille, 602; il envahit le Hainaut, 617; battu en France, 618; allié d'Édouard III, 624.
- Renaud de Loirs, conseiller de Philippe de Valois; tué, VI, 409.
- Renaud de Montauban; il tue Bertolay de Cordrums; colère de Charlemagne, III, 89, 90, 91, 95; Ogier le Danois le mène à Reims, 89; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 680 et suiv.); Gérard del Fraite l'entraîne dans sa révolte contre Charlemagne, 98; sa geste est pleine d'erreurs; sa véritable légende existe à Metz et à Dortmund, où on honore saint Renaud, 99; sa lutte contre Charlemagne; il sert comme manœuvre à l'église de Cologne; tué; miracles; il est canonisé; Charlemagne lui refuse la paix; il se retire en Gascogne, 100; Charles assiège son château, 165; il se rend à Dortmund, 166; (II, 754); ses fils, IV, 5; Ogier se sert de son épieu, 44.
- Renaud de Montjoie, seigneur de Fauquemont; il articule ses plaintes contre Jean III, VI, 488; il ravage le Brabant, 496; il va à Compiègne, 498; il doit rentrer en possession de Fauquemont, 500; allié d'Édouard III, 595, 624; allié du duc de Brabant, 600; battu en France, 618; il ravage la France, 621.
- Renaud de Peronne, conseiller de St Louis; il fait une enquête sur les frais du sacre de St Louis, V, 170.
- Renaud de Poilvache; tué, V, 414.
- Renaud, sire de Pont, V, 209; il fait hommage à Louis IX, V, 275.
- Renaud Rousseau; tué à Rome, IV, 148.
- Renaud de St-Antoine, chantre d'Orléans; fondateur de l'ordre des Prêcheurs, V, 5.
- Renaud de St-Omer, guerrier franc; tué par Jonas, II, 112.
- Renaud et Gui de Salange, VI, 488.
- Renaud, comte de Soissons; il opprime les monastères; il construit Château-Renaud, IV, 248.

- Renaud à Tynel, fils de Disrameit, roi d'Afrique, III, 565.
- Renaud des Ursins; tué, VI, 149.
- Renaud, compagnon d'armes d'Ogier; tué, III, 245.
- Renaud, chapelain de Dagobert, II, 292.
- Renaud, compagnon de St Hubert, à Rome, II, 571.
- Renbart*, cousin de Gui de Hanstongue; tué à Roncevaux, III, 152.
- Renbaut*, voy. Raimbaud.
- Renbeeh de Ghinstel, frison; tué par Porus, II, 59.
- Renbolde*, voy. Raimbaud.
- Renchon*, voy. Renson.
- Rendarelle (*Rains d'Arehe, Raindarche*), contrée de l'Entre-Sambre et Meuse; ravagée, V, 415.
- Rensse, voy. Clément, Jean, Tilman.
- Renier (*Reniers, Regnier, Renié*), nom chrétien d'Antiochus, roi d'Aere, III, 259.
- Renier (ou Raoul), comte de Bar, père de l'évêque Pirard, IV, 17, 21.
- Renier, prieur de Beaufays; il fonde l'abbaye de Vivegnis, V, 222.
- Renier de Blois; tué par l'évêque Notger, IV, 172.
- Renier Calhus, hutois, V, 555, 556.
- Renier, comte de Cologne; tué par Charles Martel, II, 579.
- Renier Coquart, liégeois révolté, V, 557.
- Renier de Corselaît, chanoine de Reims, III, 291.
- Renier Crequelhon; il forme un complot à Liège, V, 566; tué par la foudre, 567.
- Renier de Féronstrée; blessé par Gérard de Vinalmont, V, 502, (654).
- Renier de Fooz, chanoine de Liège; il écrit l'histoire des familles liégeoises, IV, 456.
- Renier de Fooz, chevalier liégeois, V, 542.
- Renier del Fraite, roi de Parde, fils de Gérard del Fraite et d'Emiline; il va à Paris implorer le secours de Charlemagne, III, 89; il accompagne son père en Espagne, 99; il fournit des Sarrasins à son père, 101; il se rend à Charles; il reçoit le baptême et s'appelle Ogier, 121; il porte l'oriflamme de Charlemagne, 154; il meurt à Roncevaux, 152, 155.
- Renier de Frondewies, surnommé le moine de Hubines, VI, 86; il sauve Philippe le Bel, 87.
- Renier de Gencffe, troisième abbé de Neumoustier, V, 4.
- Renier de Gènes, gaseon, compagnon de Charlemagne, père d'Olivier, II, 522; III, 69; vaincu par Brandis, 70; lieutenant de Charlemagne en France; Milon de Gènes lui apprend que Charles est prisonnier, 85; il vient à Palerme pour délivrer les Français, 87; tué par Broiefort, 215, 218.
- Renier Goncehes, bourgeois de Liège, VI, 547.
- Renier de Grez; il tue le sire d'Escornaix, VI, 86.
- Renier, comte de Guedre, père de l'évêque Nithard, IV, 251.
- Renier, comte de Hainaut, dit au Long Col; il lutte contre le duc de Lorraine, IV, 116; frère de l'évêque Baldric, 118, 261.
- Renier, fils de Renier au Long Col, comte de Hainaut, IV, 261.
- Renier de Hassenbiert; il combat en Prusse, VI, 415.
- Renier d'He, chanoine de St-Croix à Liège, IV, 415.
- Renier Maillart, II, 561.
- Renier de La Motte; il combat à Bouvines, VI, 88.
- Renier de Landalis; prisonnier des Sarrasins, III, 575.
- Renier, échevin de Liège, V, 546.
- Renier de Lieriwe, (VI, 705).
- Renier, fils du comte de Looz, prévôt de Fosses, IV, 545.
- Renier, duc de Lorraine; il épouse la nièce du comte de Namur, IV, 569.
- Renier, comte de Moha; tué par le comte de Huy, IV, 127, 150.
- Renier (Robert), comte de Namur; il secourt Lambert de Louvain contre l'évêque Baldric, IV, 191; il conseille une trahison à Lambert, 192; (III, 477); battu, 195; (III, 479); il doit payer une amende; il assiège Florennes, 194; (III, 480); il est tué, 195; (III, 481).

- Renier*, fils du roi de Navarre, doyen de S'-Lambert, à Liège, IV, 170.
- Renier*, abbé de Neumoustier, naturaliste; V, 4.
- Renier*, capitaine d'Orvieto, V, 454.
- Renier le Pollain*, chanoine de Hongarde; il se rend à Steppes, V, 97.
- Renier*, comte de Réthel, V, 251.
- Renier de Roibach*, chanoine de S'-Martin, à Liège, VI, 185.
- Renier*, duc de Souabe, II, 547.
- Renier de Tudion*, guerrier franc; tué par Jonas, II, 112.
- Renier*, évêque; il engage le roi Louis à recevoir l'hommage de Buevon, IV, 8; il célèbre le mariage de Buevon, 14.
- Renier*, compagnon d'Ogier; retrouvé par Buevon, IV, 61.
- Renier*, chapelain de Hugues de Pierrepont, V, 76, 78.
- Renkin d'Antour*, châtelain de Montjoie, V, 228.
- Renkin de Berlo*, chevalier; il écrit l'histoire des familles liégeoises, IV, 456.
- Renkin de Molins*, de Tongres, VI, 547.
- Renne*, voy. Lambert.
- Renolphe* (Renaud ou Réginald), archevêque de Cologne; il emporte de Milan les reliques des SS. Félix et Nabor, IV, 448; il transporte à Cologne les corps des rois mages, 449; il fonde l'église de Floreffe, 450; il relève le corps de Charlemagne, 451; il est tué devant Rome, 452.
- Renose*, voy. Jean.
- Renouard* (*Renuart*) de Mirabel; tué, II, 557.
- Rens*, voy. Reims.
- Renson* (*Renchon*), frère de Jeau le Bron, V, 545.
- Renson de Héron*, VI, 258.
- Renson*, fils de Jean d'Oreye; créé chevalier, VI, 428.
- Renti*; le seigneur, V, 544; il défend Cassel, VI, 16; item S'-Omer, 51; banni de France, 221; il s'empare de Louis de Nevers, 222.
- Repe*, voy. Reepen.
- Resbe*, ville de l'Inde; conquise par Ogier, III, 59.
- Resse*, voy. Rache.
- Réthel* (*Rethest*, *Retesse*, *Retest*, *Reteste*, *Recest*); le comte assiste à l'entrée de Thibaut de Bar, à Liège, VI, 44; il vient en aide à l'évêque de Liège, 290. Voy. *Aghise*, Albert, Clémence, Eustache, Hugues, Manassès, Otton, Renier, Simon.
- Reu* (*Rogam*), fils de Phalech, I, 527.
- Reveroit*, voy. Rouveroi.
- Revin* (*Revien*), voy. Jacques.
- Revogne* (*Revongne*); villages fondés par le seigneur de ce lieu, II, 577; les Namurois y sont battus, IV, 246; (III, 495); Lambert le Bègue y est envoyé en prison, 466.
- Révolutions politiques: changements de gouvernements en Sicile, lutte entre les serfs et les hommes libres, I, 159-160, 182; à Rome, régime des triumvirs, 208-209; Pompée, 220, 221; révolte des Romains contre Néron, 474; les Romains chassent Septime-Sévère, 580; les Francs modifient leur constitution, II, 125; les Français chassent leur roi, 529, 551. Voy. Communes.
- Reynall*, voy. Renaud.
- Rhadagais* (*Randegam*), roi des Goths, II, 151.
- Rhétic* (*Reatine*); elle reçoit son nom du Rhin, I, 267.
- Rhin* (*Rien*, *Riens*, *Rin*, *Rins*); conquêtes de César en-deçà de ce fleuve, I, 214; César construit un pont, 218; il donne son nom à la Rhétic, 267; son cours remonté par une barque abandonnée, 555; limite des conquêtes de Clodion, II, 444; relié au Danube par un canal, 528; ponts à Mayence, III, 40; il inonde Mayence, Cologne, etc., IV, 240; nouvelle limite de la France, 565; cité, VI, 267.
- Rhode*, en Brabant; le seigneur veut frapper le roi de France, VI, 85.
- Rhodes* (*Roide*, *Roude*, *Rode*), île; ses habitants dominant sur la mer, I, 44; côtoyée par Ogier, III, 55, 259; Tygris y fonde une ville, 265; guerre; Daniel veut forcer les habitants à renoncer à leur foi; Ogier s'y rend, 518; Ogier la conquiert; miracle; ravagée par les Sardes, 519;

- reconquise par Ogier, 520; reconquise par les Templiers, VI, 405; les Turcs chassés de l'île, 429.
- Rhodes, voy. Félix.
- Rhodesz (*Ructenel*), ville; détruite par Charles Martel, II, 588.
- Rhodope (*Rodop*, *Rodopeis*), montagnes de la Thrace, où habitent les Vaires, I, 240; les habitants, anthropophages, domptés par les Romains, 242.
- Rhône (*Roine*, *Royne*, *Ronne*, *Rone*); pont de bateaux sur ce fleuve, I, 185; les Romains battus par les Sicanbres, 194; son cours, 267, 268, 299; les Romains y jettent le corps de Pilate, 458 Trojulus bâtit Bienfondé sur ses bords, 580; aventure diabolique, II, 545; il arrose Castelfort, 226; Ogier s'y jette, 245; Ogier y précipite les traîtres français, 248; cité, V, 145, 560; engins de guerre amenés par le fleuve, 256; cité, VI, 195, 505.
- Riabic*, voy. La Réolle.
- Ricardin*, voy. Nithard.
- Ricars* (Rothar?), fils de Narsès, roi d'Italie, II, 262.
- Richair*, voy. Richard.
- Richaires*, voy. Richer.
- Richard I<sup>er</sup> (*Richas*, *Richar*, *Richart*, *Richars*, *Richair*, *Richier*, *Richière*, *Richir*, *Richaut*), fils d'Henri II, roi d'Angleterre, IV, 599, 404; il devient roi et refuse de faire hommage à Philippe-Auguste, 474; il fait sa paix avec Philippe; il prend la croix, 481; il donne des bêtes sauvages à Philippe, 482; il se prépare pour la croisade, 485; il part pour la Terre-Sainte et assiège Tyr, 487; il assiège Acre, 494, 504; il va en Chypre; sa jalousie à cause de la prise d'Acre, 505; il est désarçonné par Guillaume de Bar; il trame la mort du roi Philippe, 506; sa trahison découverte, 507; prisonnier en Autriche, 508, 522; Blondeau le découvre et le fait délivrer, 525; il retourne en Angleterre, 524; il déclare la guerre au roi Philippe, 525; il entre en Normandie, 526; il envahit le Beauvaisis, 527; son combat contre Guillaume de Bar, 528; il retourne en Angleterre, 529; il revient en Normandie, 550; il fait assiéger Gisors, 555; il prend Gisors; sa cruauté, 557; il ravage l'Espagne, 558; il bat les Espagnols à La Réolle, 559; il assiège Gisors et Chalus, 540, 546; il est blessé et meurt, 547; son corps jeté dans la Seine, V, 140. Cfr II, 202-205.
- Richard II, roi d'Angleterre, IV, 89, 404; détrôné par Henri de Lancastre, II, 205.
- Richard, premier comte d'Arche, I, 451.
- Richard, fils d'Aimon d'Ardenne, II, 521; assiégé par Charlemagne à Montfort, III, 98.
- Richard d'Avignon; tué par Ogier, III, 268.
- Richard de Balengis, chevalier barois, IV, 584.
- Richard, comte de Bar, IV, 104.
- Richard, duc de Bourgogne, IV, 124; fils de Robert, comte de Paris, 151.
- Richard de Chartres; tué par Ogier le Danois, III, 215.
- Richard, fils du vavasseur de Chèvremont, chanoine de Liège, IV, 104.
- Richard, moine de Cluny; sa chronique, I, 2; IV, 576.
- Richard*, empereur de Constantinople ou de Grèce, II, 485, 529; le patriarche de Jérusalem lui demande secours contre les Sarrasins; il s'appelle aussi Étienne; il donne des reliques à Charlemagne, III, 12, 17; il vient en France et la ravage, 466; il accueille sa fille Sibylle et ses compagnons, 176; il détruit Marseille, bat les Français et réclame la France comme douaire de sa fille, 177; il fait sa soumission à Charles, 187; Charles l'accueille avec honneur, 188; attaqué par les Perses, 259; il reconnaît Ogier, 260; il vient voir sa fille, reine de France, 509; il assiste au mariage d'Ogier, 510.
- Richard, abbé de Cornillon; il va au siège de Bouillon, IV, 575.
- Richard, comte de Cornouailles, frère du roi Henri III d'Angleterre, V, 200; il accompagne le roi dans son expédition en France, 275; élevé à l'empire ou roi des Romains, 546; il va

- à Huy, 531; il consent à la cession de la Normandie, 536; il épouse la fille du comte de Provence, 561; prisonnier en Angleterre, 568; son fils Henri tué, 579; il meurt, 596.
- Richard d'Enfais, géolier à Mayence, II, 465; il devient maire de Mayence, 464.
- Richard, seigneur de Fallais, V, 405; il défend sa femme contre Henri de Gueldre, 552, 555; tué, 409.
- Richard de Ferme, chevalier de l'armée liégeoise, IV, 525.
- Richard, fils de Philippe, comte de Flandres, III, 282; tué par les païens, 285.
- Richard, premier abbé de Floreffe, IV, 542, 555.
- Richard et Gérard de Horne, proposés pour l'évêché de Liège, VI, 15.
- Richard, comte de Huy; il fait périr son cousin le comte Brocharde, IV, 125; (III, 455); il fait couper la tête au comte de Moha; écartelé, 127, 150; (III, 456).
- Richard, chantre de St-Lambert, à Liège; il rapporte deux crucifix de Milan, IV, 512.
- Richard, sénéchal de Mayence; il envoie Ganelon demander à Turpin de secourir Mayence, II, 471.
- Richard, fils du comte de Moha, chanoine de Liège, IV, 171.
- Richard, comte de Morentin; tué à Visé, IV, 297.
- Richard, duc de Normandie, II, 201.
- Richard de Normandie (*le Normant*), duc; compagnon de Charlemagne, III, 45; il veut combattre Brandis; vaincu et pris, 69, 70; il prend la défense de Charlemagne contre Gérard del Fraite, 80; il était du lignage de Doon de Mayence, 92; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 680 et suiv.); il combat les Sarrasins, 101, 105; il accompagne Ogier en Espagne, 110; il marche sur Roncevaux, 145; il conduit l'avant-garde des chrétiens en France, 134; il se trouve à la cour, à Paris, 167; il refuse de combattre Ogier, 202; il refuse d'aider Ogier contre Charles, 205; tué par Ogier, 216; son fils Amaury, IV, 5.
- Richard, fils de Richard de Normandie; il fonde l'abbaye de St-Andoecien à Rouen, IV, 88.
- Richard, fils de Guillaume, duc de Normandie; il fonde l'abbaye de Fécamp, IV, 88.
- Richard de Pelemont; tué, V, 414.
- Richard, comte de Poitiers; il se révolte contre Philippe-Auguste, IV, 526.
- Richard de Provence; il marche à la conquête de Vauclair, II, 498.
- Richard de St-Victor; sa réputation de science, IV, 401.
- Richard, comte de Savoie, III, 276.
- Richard, fils du comte de Sayne, chanoine de Liège, IV, 104.
- Richard, fils d'Amaury de Poitiers; créé roi de Séville, III, 552.
- Richard, fils de Morans de Rivire; il accompagne Charlemagne en Italie, III, 51.
- Richard de Sathalie, voy. Guichar.
- Richard de Valois, voy. Raes.
- Richard, abbé de St-Nicoine à Verdun; il empêche l'empereur de se faire moine, IV, 211.
- Richard, chroniqueur; utilisé par Jean d'Outremerse, I, 5.
- Richard, fils de Jupilla; il va chasser à Jupille et se perd dans les bois de la vallée de Liège; il découvre Richeron-fontaine, I, 581, (615 et 614); il épouse Enea; son beau-père lui donne l'Auvergne, 582; (615); mambour de Doga, 450.
- Richard-sans-Peur, fils de Garin et petit-fils de Doon de Mayence; il fonde l'abbaye de Fécamp, II, 522.
- Richard, receveur des droits à Dijon; tué par le duc Bertrand, III, 209.
- Richard, nom chrétien de Madaquins, III, 587.
- Richard, fils d'Ebroel, II, 190.
- Richard, lisez Rothard, IV, 180.
- Richard, voy. Henri.
- Richars*, voy. Rieher.
- Richembourg*, comté, IV, 225.
- Richemont, comté; donné à Robert d'Artois, VI, 534.

- Rieher ou Ricaire (*Richaires, Richards, Riquars*), abbé de Pruni et Stavelot, élu évêque de Liège; ses parents; il rebâtit l'église St Pierre et y met des chanoines, IV, 98; (III, 423); il donne à l'église St-Pierre ses biens de Metz, Looz, etc., 199; il crée dix nouvelles prébendes à St-Lambert, 102; item douze abbatialités, 103; (III, 426); il fonde l'église St-Servais, 106; (III, 428); il construit une fontaine sur le maréc, 107; il meurt; enseveli à St-Pierre, 110; (III, 429).
- Rieheron (*Rycheron*), fontaine à Liège; Richard y fait sculpter ses armoiries, I, 582, (615, 614); rue à Liège, III, 8; (II, 666); pont qu'Ogier y fait aboutir, IV, 26; (III, 416); le pont détruit, 228; source de la fontaine du pont des Arches; son point de départ est à Tongres, 229; établissement des Frères-Mineurs, V, 267, 269.
- Richier, Richiere*, voy. Richard.
- Richiers*, voy. Rathère.
- Richilde (*Richilh*), comtesse de Hainaut; elle bâtit Beaumont; veuve, elle gouverne la Flandre et le Hainaut, IV, 261; battue par Robert le Frison, 262, 269; elle se retire en Hainaut; elle vend son comté à l'évêque de Liège, 262; (III, 498, 499, 500).
- Richir*, voy. Richard.
- Rien*, voy. Rhin.
- Riédi (*Reate, Ariete*), ville d'Italie, I, 500; tremblement de terre, V, 562. Voy. Jean, Pandulphin.
- Rifer*, voy. Riphécens.
- Rifflanche*, hôtel de Londres où Ogier descend, IV, 20.
- Rigaut (*Rigal, Rigals, Rigars, Rigaul, Rygals*) d'Antongne; il s'offre pour combattre Ganelon, III, 160.
- Rigaut d'Avroï; il assiste au tournoi de Huy, III, 68; (II, 677); ses prouesses, (II, 737); tué, (II, 738).
- Rigaut de Beurieu, chevalier, VI, 4, 75.
- Rigaut de Corbion, V, 404.
- Rigaut, fils de Richard de Fallais; il relève Fallais du duc de Brabant, V, 409; envoyé à Beaufort, 411.
- Rigaut de Fléron; il assiste au siège de Milan, IV, 510.
- Rigaut de Houtain; ses prouesses, V, 414.
- Rigaut, fils d'Ogier, comte de Huy, chanoine de Liège, IV, 104.
- Rigaut de Melin, VI, 554.
- Rigaut et Jacoeheais d'Oequiers; tués, V, 554.
- Rigaut des Prez; il porte l'étendard de St Lambert, IV, 86; il fait rebâtir la chapelle de St-Catherine; il va au mont Sinaï, 112, 114.
- Rigaut, fils de Guillaume Ronchin, V, 212.
- Rigaut, sire de Wintershoven, V, 214.
- Rigaut, chanoine de Liège, V, 212.
- Rigobert, archevêque de Reims; il refuse l'entrée de sa ville à Charles Martel, II, 592; déposé et enfermé à St-Denis, 596.
- Rime*, voy. Arnoul.
- Rimestel*, frère du roi de Frise; tué par Gautier de St-Materne, II, 59.
- Rimini (*Arimine, Arime, Arimire*), ville, I, 109, 501; dévastée par les Gaulois, 267.
- Rin*, voy. Rhin.
- Rinole*, ville de Normandie; prise par Philippe-Auguste, IV, 527.
- Riolle*, voy. La Réolle.
- Rious*, ville; conquise par Charles de Valois, V, 501.
- Riphécens (*Rifer*), monts fabuleux des Grecs, I, 505.
- Riquars*, voy. Rieher.
- Rist*, voy. Gautier.
- Ristoll*, voy. *Aristot*.
- Rithiense*, voy. Rodez.
- Rivclais* (Viminal?), montagne de Rome, I, 60.
- Rives*, voy. Jean.
- Rivière*, voy. *Morans*.
- Rivollie*, voy. Livonie.
- Riwair*, voy. Raoul.
- Rivechcal, Rivechon*, voy. Russon.
- Rixsor*, montagne de la Scythie, I, 100.
- Robars* d'Egcl, traître; il tente d'assassiner un

- pèlerin à Mayence, II, 444.
- Robaste, Robastre*, géant sarrasin, II, 486; il devient chrétien et bon chevalier, 487; il va à la conquête de Vauleir, 498, 499; il attaque les Danois, 502; il délivre Doon et Charlemagne, 504; prisonnier, 505; délivré par Roland, 508; ses prouesses, 510, 514; il tue Abigant; Charlemagne lui donne le comté de Poitou, 512.
- Robertmont, abbaye près de Liège; sa fondation, V, 159, (625); les religieuses transférées au Val-Benoit, 214, 222, (628); l'église rebâtie, 266. Voy. Béatrix de Houffalize.
- Robert Guiscard (*Guehar, Guscart, Guischart, Guiscard*), roi d'Angleterre, IV, 254; un prisonnier païen lui fait découvrir un trésor dans la Pouille, 237; il ne peut s'emparer de Rome; il conquiert la Sicile et la Pouille, 88, 520.
- Robert, évêque d'Arras; il obtient du roi Philippe les revenus de son évêché *sede vacante*, IV, 576.
- Robert, fils de Philippe-Auguste, comte d'Artois, V, 421.
- Robert, comte d'Artois, frère de Louis IX, V, 471; créé chevalier, V, 255; sa femme l'accompagne en Terre-Sainte, 281; pris par les Sarrasins, 288; sa femme, fille du duc de Bourgogne, 290; il se trouve dans la Pouille, 450; il gouverne la Sicile, 441; il combat le roi d'Angleterre, 469; cité, VI, 255.
- Robert Paternostre, fils du comte d'Artois; il fait relief, V, 290; il ménage la paix entre les comtes d'Armagne et de Foix, 494; son fils Philippe, 510; il combat les Flamands, 512; indigné de la cruauté du roi de France, 521; il bat les Anglais en Gascogne, 524; il refuse de combattre les Flamands, 541; il se marie, 544; Philippe le Bel lui ordonne de combattre les Flamands, VI, 44; il combat les Flamands, 47, 19; tué à Courtrai, 20, 255.
- Robert sans Terre, comte d'Artois, fils de Robert de Béthune, VI, 58; envoyé auprès de Philippe le Bel, 59; item à Lille, 195; conseiller de Philippe de Valois, 552; banni de France, 555; il va en Angleterre, 554, 556; il séjourne à Londres, 558; il engage Édouard III à revendiquer le royaume de France, 559; il assiège Tournai, 578; capitaine des Flamands, 579; champion de Philippe de Valois, 404; le roi lui donne le château de Gournay, 407, 479; banni, il se réfugie en Angleterre, 480; son séjour à Louvain, 487; il se trouve à Bruxelles, 489; son séjour à Namur, 545; il engage Édouard III à revendiquer la couronne de France, 595; il ravage la Gascogne, 608; chef de l'armée anglaise, 624.
- Robert, fils de Philippe d'Artois; il perd son comté et devient comte de Beaumont et de Normandie, VI, 235; champion de la reine d'Angleterre, 504; il éprouve le feu grégeois, 505; sa femme, 405.
- Robert de Bailleul, seigneur de Fontaine-l'Évêque et de Morialmé, VI, 557.
- Robert, évêque de Beauvais; il meurt, V, 281.
- Robert Bertrand, sénéchal du Poitou, VI, 577.
- Robert III de Béthune, comte de Flandre, fils de Gui de Dampierre, V, 254; il épouse la fille de Charles I<sup>er</sup> d'Anjou, 593; sa femme meurt, 406; il épouse la comtesse de Nevers, 425; il tue sa femme, 450; accusé par le duc de Bourgogne, 455; ses répondeurs, 456; il est mis en prison, 457; il refuse d'aider le roi de France, 469; il combat les Anglais, 470; il décide la victoire, 471; le roi se rend à lui, 472; il combat le duc de Brabant, 475; cité, 489, 491, 499; il défend Lille, 508; il va demander du secours à Gand, 514; il retourne à Lille, 515; il écrit au duc de Bretagne, 516; il revient à Gand, 517; il se rend à Charles de Valois, 520; emprisonné à Chinon, 521; il s'échappe, VI, 56; son fils, 91; il devient comte de Flandre, 95; cité à comparaître à Tournay, 96; il déconseille à son fils d'aller à Paris, 98; il propose Henri de Luxembourg comme empereur, 110; allié de Mahaut de Hainaut, 116; il refuse de se rendre à Paris, 199; il conduit



- son armée à Courtrai, 218; il fait la paix avec le roi de France, 255; il meurt, 254.
- Robert, fils du comte de Boulogne et d'Auvergne, VI, 56.
- Robert, roi de Bretagne; sa guerre contre Pépin, fils de Louis le Pieux, IV, 76; prisonnier à Poitiers, 77.
- Robert Brunekin, de Wotrenge, chevalier, VI, 350.
- Robert, duc de Calabre, fils de Charles II de Sicile; ses conquêtes en Sicile, V, 561; VI, 27; il devient roi de Sicile, 445; il s'arme contre Henri VII de Luxembourg, 446; il assiège Rome, 447; il ordonne aux Guelfes de s'opposer à l'entrée de Henri à Rome, 448; il confie le fort St-Ange à Jean de Naples, 452; il fait pendre Bernard de Valenceiennes, 455, 455; il défend le Mont-Cassin, 454; il combat les Gibelins, 345; sa femme, 405.
- Robert, comte de Clermon, fils de St Louis, V, 200; VI, 56.
- Robert de Couei; il tue Gui, avoué de Huy, IV, 459.
- Robert Curzon, légat en France, V, 60; il assiste au siège de Damiette, 100, 405; son différend avec le roi d'Angleterre, 105.
- Robert, comte de Dreux, IV, 555; fils de Louis le Gros, 561; son frère lui ravit la couronne de France, 562; cité, V, 206.
- Robert, fils de Robert, comte de Dreux, IV, 555.
- Robert Bruce, roi d'Écosse, VI, 508, 524, 525; il va à Grammont, V, 497; Spenceur lui est favorable, VI, 526; il défie Édouard II, 555; sa vieillesse, 559; il meurt, 548; son vœu, 549; il s'était emparé de Berwick, 555; plusieurs fois battu par Édouard, 557.
- Robert le Frison, fils de Baudouin le Pieux, comte de Flandre, IV, 254; il va en Hollande et épouse Gertrude de Saxe; il envahit la Flandre; il bat Richilde et gouverne la Flandre, 261; battu par l'empereur Henri III, 267; item par la comtesse de Hainaut et par le duc de Bavière, 269; il bat Baudouin de Hainaut; sa femme, 282; il part pour la Terre-Sainte, 290; il rapporte le bras de St Georges et le donne à Anchin, 295; il fait la paix avec l'empereur Henri IV, 299.
- Robert de Fosseronle, VI, 228.
- Robert le Sage, fils de Hugues Capet, roi de France; il eut pour précepteur le moine Gilbert ou Sylvestre II, IV, 205; ses écrits, 206; sa science, sa piété, son talent pour la musique, 209; miracle; son père le fait couronner roi, 210; il règne; sa parenté, 215; il offre une oraison à l'église St-Pierre à Rome, 216; il rebâtit l'église d'Orléans, 227; le prévôt de Liège Wason le dissuade d'assiéger Aix-la-Chapelle, 259; il bâtit des églises, 240, 241; sa joie de la défaite des Flamands, 249; ses enfants, 255; ses deux femmes, 254.
- Robert, fils de Henri I, roi de France, IV, 264.
- Robert, fils de Philippe, roi de France, IV, 282, 295.
- Robert, fils du marquis de Franchimont, chanoine de Liège, IV, 471; il proteste contre la cession du Brabant wallon au comte de Louvain, 474.
- Robert de Givet; tué à Rome, VI, 449.
- Robert de Landis, lieutenant du duc de Bourgogne à Dijon, III, 209; il accueille le duc Bertrand, 210.
- Robert de Langres, prévôt de St-Lambert, V, 255; élu évêque de Liège, 256, (652); il convoite l'archevêché de Reims, 247; il confirme les privilèges de l'hôpital St-Christophe, 249; il fonde le prieuré de Meeffe; il achète Pont-de-Leffe, 254, 269; il confirme l'établissement des Frères-Mineurs, rue Hors-Château, 268; il ordonne des prières publiques, 270; il institue la fête de St Lambert, 274; il meurt à Fosses, 275.
- Robert, châtelain de Laon, III, 284.
- Robert de Lexhi, V, 540; sa tentative pour s'emparer de Henri de Dinant, 544.
- Robert, doyen de St-Martin, à Liège, IV, 452; il fait changer de place la sépulture d'Éracle, V, 497.

- Robert, neveu de Notger, prévôt de St-Lambert, à Liège, IV, 144; Notger lui fait démolir le château St-Michel; il donne les prés d'Outre-Meuse à Radus des Piez en échange de la Sauvinière, 145, 147; il meurt; enseveli à St-Croix, 159.
- Robert, prieur de l'abbaye de St-Laurent, à Liège, IV, 561.
- Robert, échevin de Liège; tué, V, 568.
- Robert, cousin du duc de Lorraine, VI, 488.
- Robert de Louvain, archidiaque de Liège; il vend Wasseige à l'évêque Durand, IV, 217.
- Robert Marnions, capitaine d'Eseaudœuvre, VI, 575.
- Robert de Montagu, comte d'Anjou, IV, 97.
- Robert, fils du comte de Namur, chanoine de Liège, IV, 171.
- Robert, roi de Naples; délié par Léopold d'Autriche, VI, 155; enfermé à Gênes, 254.
- Robert de Normandie; il annonce à Charlemagne que Laon est assiégé par Brehier, III, 285.
- Robert, nom chrétien de Rollon, duc de Normandie, IV, 88.
- Robert, duc d'Orléans, fils de Robert, roi de France, IV, 255, 254.
- Robert, comte de Paris (duc de France), parrain de Rollon, IV, 87, 88; il se révolte contre Charles le Simple, 116; battu près de Soissons, 117; il continue la lutte, 118, 120; battu, 121; tué à Soissons, 155; influence de son lignage; sa parenté, 151.
- Robert, comte de Paris; il épouse Hugeline, fille du comte d'Anjou, IV, 151.
- Robert de Pierrepont, frère de l'évêque Hugues, IV, 550.
- Robert de Ruclant, vainqueur du roi Amerandis; ses armoiries; il fonde Hozémont et Florennes, III, 514; (II, 755); il porte la bannière d'Ogier, (II, 737); il va au secours du comte de La Roche, 515.
- Robert de Saint-Matru, chevalier; sa famille illustre; ses prouesses contre les Sarrasins, (II, 584 et suiv.).
- Robert, comte de Vendôme, III, 65.
- Robert de Vierves; il signe la paix de Fexhe, VI, 227.
- Robert le Vilain, maire de Tirmont; étranglé par des chiens, V, 97.
- Robert de la Wastine, chevalier flamand, V, 509; VI, 40.
- Robert, compagnon d'armes d'Ogier, III, 229.
- Robert, prêtre; punition terrible qu'il obtient de Dieu, IV, 225.
- Robert, chancelier de l'empereur Frédéric; il bat les Romains en Toscane, IV, 455.
- Robert; tué à Yvorie par Ogier, III, 267.
- Robert, voy. Jacques.
- Robertins, partisan de Robert de Dreux, IV, 562.
- Robertsart (le borgne de), écuyer du comte de Hainaut, VI, 409.
- Robiers*, lisez *Obert*, IV, 519.
- Robierweis*, voy. Gué-Robert.
- Roboam, fils de Salomon, roi de Juda; assiégé par Sésac dans Jérusalem, I, 40; enseveli à Jérusalem, 41.
- Roboana*, fille de Gorgile, I, 192.
- Robustach, nom de la planète Mars, IV, 54.
- Rocelle*, voy. La Rochelle.
- Rocha*, château sur le Rhône; assiégé par Louis IX, V, 280.
- Rochammanne*, voy. Rochemaure.
- Roche-au-Moine (*Rupemont*), château; pris par Jean, roi d'Angleterre, V, 196.
- Rochebrune (*Ronchebrune*), terre païenne, voisine de la Saxe, conquise par Gaufrroi, II, 522; prise par les Français; ses habitants baptisés, 524; l'armée des païens y passe, III, 561.
- Rochebrune, près de La Mecque, II, 524.
- Rocheloir*, château bâti par Asculphin et pris par Ogier le Danois, III, 225; le comte assiste aux noces d'Ogier, 511.
- Rochefort, ville; d'abord appelée Oridon, I, 451; le seigneur commande aux Dinantais, V, 415; le seigneur assiste au plaid de Vottem, (VI, 700). Voy. Gautier, Gui, Jacques, Thierri.

- Rochelart*, voy. Rotselaer.
- Rochi*, voy. Roucy.
- Rochie (delle)*, voy. Pierre.
- Roclenge (*Rokelenge*), village liégeois; fondé par Tongris, I, 244; ou par St-Materne, 529; donné à l'église de Tongres, II, 457; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465.
- Rocourt, village liégeois; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage de ce nom, 550, 560. Voy. Arnoul, Barthélemi, Gilles, Michel.
- Rodas*, fils d'un prince saxon; tué par Gautier de St-Materne, II, 40.
- Rodas*, fille d'Hoquereis, femme de Seguin, II, 522.
- Rode*, voy. Rhodes, Roldue.
- Rodemack*, *Rodemaque*; le seigneur va en Prusse, VI, 412, 415. Voy. Arnoul, Gautier, Gui, Thierri.
- Rodes*, voy. Jean.
- Rodez (*Rithiense*, *Ruthenam*, *Rutenus*), ville; prise et détruite par Paris, II, 206; citée, V, 440; elle devient un fief de Simon de Toulouse, 111.
- Rodoian* (Rodoald?), fils de Grimoald; il fait mourir son père et devient roi des Lombards, II, 576.
- Rodolan*, soudan d'Égypte, III, 57.
- Rodolphe de Habsbourg, élu roi d'Allemagne, V, 596; il confirme les franchises du clergé liégeois, 405; il meurt à Spire, 484, 495.
- Rodop*, voy. Rhodope.
- Rodulphe*, voy. Raoul.
- Rocemont*, voy. Rosemonde.
- Roflach*, voy. Rouffiac.
- Rogam*, voy. Reu.
- Rogas*, fils de Thameris; tué par Cyrus, I, 25.
- Roger (*Rotger*, *Rogiers*), sire de Berg; il défend Doon de Mayence auprès de Charlemagne; frappé par le roi, II, 492.
- Roger Enrewinke, archevêque de Berwick; il couronne Henri, roi d'Angleterre, IV, 456.
- Roger de Bordeaux; il prend la défense de Waroquier, III, 170.
- Roger de Clarengie; il vexe les croisés, V, 280.
- Roger, comte de Foix, sa mort, V, 194.
- Roger-Bernard, comte de Foix, fils de Raymond de Toulouse, V, 248; il attaque les croisés, 18; cité, 194; il inquiète le roi de France, 401; prisonnier à Carcassonne, 402; il meurt, 248; son fils Gaston, 544.
- Roger, fils de Robert Guiscard, IV, 520.
- Roger, fils du comte de Limbourg, chanoine de Liège, IV, 545.
- Roger, créé comte de Limoges par Charlemagne, IV, 250.
- Roger Maltoisaise de Halapie; il fonde les Trinitaires, IV, 544.
- Roger de Mortimer; accusé d'être l'amant de la reine, VI, 505; il accompagne la reine en France, 527; conseiller d'Édouard III, 555, 546; ses intrigues, 554; son supplice, 555.
- Roger de Loire (dell'Oria), amiral; il bat les Siciliens, V, 564.
- Roger, comte de Piragoire, II, 515.
- Roger de Ronsu; il prend la croix, V, 210.
- Roger de St-Omer; il vient au secours de Dodon de Laroche, IV, 278.
- Roger de Salerne, écrivain utilisé par Jean d'Outremeuse; I, 5, 547; cité à propos de la date de la naissance de J.-C., 549.
- Roger 1<sup>er</sup>, roi de Sicile; chassé par le pape, puis créé duc de Pouille, IV, 552; il occupe la Sicile; Innocent II l'attaque; il reste vainqueur, 558; il fuit devant Lothaire, 559; il délivre Louis le Pieux des mains des Sarrasins, 597.
- Rogier, voy. Pierre.
- Roginal*, roi de Perse; il s'allie avec Machos contre Paris, II, 229.
- Rohais*, voy. Edesse.
- Roïante* (Riét?), ville d'Italie, I, 299.
- Roibach*, voy. Renier.
- Roïce*, *Roides*, voy. Roldue, Rhodes.
- Roïde (le)*, voy. Gautier.
- Roïdeghon*, abbaye fondée par Ogier en Danemark, III, 4.
- Roicz*, voy. *Covin*, Perceval.

- Roige*, voy. Rouge.
- Roighe*, château des Templiers; assiégé par le soudan d'Acre, III, 559.
- Roilhon*, voy. Rouillon.
- Roine*, voy. Rhône.
- Rois mages; leurs corps trouvés près de Milan; emportés par l'évêque de Liège, IV, 448; menés à Cologne par l'archevêque, 449; transportés à Milan, 450.
- Roiselhon*, voy. Roussillon.
- Roisemonde*, voy. Rosemonde.
- Rokelenge*, voy. Roelenge.
- Roland (*Rollant*, *Rollans*, *Rollandin*), comte d'Angleur, II, 488; il accueille ses neveux à Paris, 520; envoyé par Charlemagne à Vaucleir; il défait les Saxons près de Worms, 525, 524; il combat les Avars, 528.
- Roland, fils du comte de Berg, chanoine de Liège, IV, 546.
- Roland d'Ermessente; tué par Ogier le Danois, III, 218.
- Roland, fils du comte de Franchimont, chanoine de Liège, IV, 104.
- Roland, comte de Guines, III, 291.
- Roland, fils du comte de Limoges; ses armes; son duel avec Ogier de Magnée, IV, 515.
- Roland, fils du comte de Montfeir; son duel avec Ogier de Barchon; ses armes, IV, 515.
- Roland, fils du comte de Montjardin, chanoine de Liège, IV, 104.
- Roland des Prez; il tombe dans Roland-goffe, carrière de la Sauvenière, IV, 161; (III, 455).
- Roland, fils du comte d'Oir ou d'Ore, chanoine de Liège, IV, 278.
- Roland, fils du comte de Savoie; ses armes; son duel avec Ogier des Prez, IV, 515.
- Roland de Wanze, V, 568; il se réfugie à Neumoustier, 569.
- Roland, neveu de Charlemagne; propriétaire de Joyeuse, II, 252; fils de Milon et de Berthe, 488; il demeure à Tulenchie, 491; il assiste Doon de Mayence contre Abigant, 492, 501; il se porte au secours de Charlemagne; 508; ses prouesses, 510; il vainc Abigant, 511; il délivre Jérusalem, III, 12; Charles lui donne Durandal, 57, 40; il intercède pour Sybille auprès de Charles, 44, 45; il tue Ferragus, 57; ses prouesses en Saxe, 61; provoqué par Otte, 62; pris par Brandis, 70; parrain de Brandis, 77; il accompagne Charles en Terre-Sainte, 79; prisonnier de Synagon, 82; son admiration pour Graciane, 85; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 680 et suiv.); il calme la colère d'Ogier, 92; il tue Sorbrin d'Atre, 95; ses prouesses, 94; il abandonne Charles; il combat Gérard del Fraite, 97; vaincu par Renaud de Montauban, 99; il combat les Sarrasins, 101; il renverse Escorpion, 107; il tue Bos, 108; il accompagne Charlemagne en Espagne, 110; il lutte contre Gondras, 112; blessé, 118; sa sollicitude pour Ogier, 128; Ganelon veut le perdre, 150; il se défie de Ganelon, 155; il reconnaît la trahison de Ganelon, 159; il dispose les troupes à Roncevaux, 140; il tue Matabron et refuse de sonner du cor, 141, 142; il sonne du cor, 145; il confie Olivier à Sause le Bourguignon, 144; il frappe Marsil, 145; blessé; il essaie de briser Durandal, 146; il sonne du cor et se rompt les veines du cou; il meurt, 147; Charlemagne trouve son corps, 150, 151; enterré à Blares, 152; sa mère et sa sœur; honneurs funèbres qu'on lui rend, 165; il était pair de France, IV, 562.
- Roland, fils d'Ogier, III, 121.
- Roland, III, 164, ligne 28, lisez *Genne*.
- Roland gouffre (*Rolland gouffe*); carrière de la Sauvenière à Liège où périt Roland des Prez, IV, 162, (III, 455).
- Rolduc (*Rode*, *Roides*, *Roude*, *Roide le duc*), ville; retraite de S<sup>te</sup> Ode, II, 452; fondation de l'abbaye, IV, 246; (III, 494); l'évêque Obert y dépose le corps de S<sup>te</sup> Ode, 295; domaine acquis par l'église de Liège, 405; Henri, duc d'Ardenne, y est enseveli, V, 456; item son fils Wateran, 195; l'église enlevée à l'évêque de

- Liège, 465; promise à l'évêque, 464, 472; restituée à l'église de Liège, 105, (618); réclamée par l'évêque de Liège au duc de Brabant, VI, 75; restituée à l'église de Liège, 105; accord avec le duc de Brabant touchant cette ville, 512; assiégée par le duc de Juliers, 524, 525, 526, (684); les assiégeants demandent une trêve, 527; Adolphe de La Marek veut y aller, 528; Jean III vient loger dans les environs, 529; la ville se rend, 551; décision du roi de France, 559, 540, 545. Voy. Gui.
- Rollandin, Rollant, Rollans*, voy. Roland.
- Rollon (*Rollo, Rolle*), chef des Norwégiens; il ravage la Frise, IV, 55; il bat les Danois, 67, (III, 418); chef des Normans, 84; il attaque les Liégeois, 85; sa lutte contre Jean des Prez, 86; il s'enfuit à Rome, 87; il traite avec Charles le Gros; il reçoit le baptême sous le nom de Robert et devient duc de Normandie, 88; (III, 125).
- Roloux (*Rollouz, Rolouz*), lignage liégeois de ce nom, IV, 425; amende due par le village à l'évêque, VI, 465. Voy. Henri.
- Romagne (*Romanole, Romangne*), I, 109, 501.
- Romain, antipape; il casse les actes d'Étienne VI, IV, 102.
- Romain (*Raymon*) de St-Ange, légat à Toulouse, V, 205, 206.
- Romains (*Romans*); Numa Pompilius leur donne des lois, I, 87; ils font la paix avec Tarquin et Porcenna, 98; ils veulent conquérir la Gaule; battus par Yborus, 101; ils empruntent aux Grecs leurs lois, 102; attaqués par les Sabins; ils nomment un dictateur et créent des tribuns; battus par Flambo, 105; il font alliance avec Ptolémée; leur guerre contre les Samnites, 115-114; ils fondent Bénévent, 115; ils conquièrent Messine, la Calabre et la Sicile, 116; battus en Afrique par Annibal, 117; item en Italie, 118; ils battent les Tarentins et les Grecs; ils battent Annibal en Sicile, 119; battus sur mer par Annibal; item devant Rome, 120; ils battent les Gaulois en Italie, 121; battus par Annibal, 122; battus par les Gaulois; ils battent les Sicambres devant Pavie; ils rendent la Gaule tributaire; maîtres de toute l'Europe, 126, (591-596); ils prennent Carthage, conquièrent la Sicile, rendent l'Afrique tributaire, 127; ils autorisent les Latins à élire un roi, 128; ils battent Antiochus, 129; ils rendent la Syrie tributaire, 150; ils refusent d'affranchir la Gaule; battus par Cletus, 151-152; ils attirent Franibal dans une ambassade, 157; ils attaquent Cletus et Franibal, 145-144; ils réclament le secours d'Agilfo, 146; ils récupèrent Rome par trahison, 148; ils secourent les Athéniens; battus par les Grecs, 151; ils demandent le secours des Latins, 154; ils battent les Athéniens et donnent Athènes à Invidus, 155; ils assiègent Carthage, 157-158; ils battent les Carthaginois et s'emparent de Corinthe, 159; ils battent les Grecs en Italie; ils envahissent la Grèce, conquièrent la Macédoine, soumettent les Grecs; ils contractent alliance avec les Égyptiens, 160; ils donnent Carthage à Alexandre de Pavie; ils battent les Siciliens en Ligurie, 161; ils conquièrent l'Espagne et la donnent à Franibal; ils entrent en Gaule; battus par les Sicambres, 162; ils domptent les Grecs révoltés; item les Sardes, 165; ils battent les Sicambres en Italie, 166; item les Carthaginois en Sicile; battus par les Sicambres, 170; ils reprennent les villes conquises par Anynal; leur puissance; ils conquièrent une partie de l'Afrique, 172; ils accordent la paix aux Carthaginois; ils battent Anynal en Italie, 175; ils conquièrent les royaumes de Macédoine et de Lacédémone, etc., 179; ils conquièrent la Thrace, la Syrie et l'Asie; ils battent les Macédoniens, 180; ils conquièrent l'Épire; combattus en Espagne par Viriatus, 181; battus par les Numanceiens, 182; ils battent les habitants de Reims révoltés, 185; battus à Pavie par les Sicambres, 186; item par les Sicambres et les Champenois; leur victoire inattendue, 187; ils rompent la

paix faite avec Jugurtha; battus par les Cimbres et les Sicambres, 191; ils défont les Cimbres, 192; battus sur le Rhône, 194; ils attaquent les Sicambres en Gaule, 195; battus 196; ils domptent les Picéniens, 197; ils conquièrent Antioche et l'Arménie, 199; guerre intestine, 200; maîtres de la Judée, 205, 206; ils prennent Jérusalem, 207; héritiers du royaume de Bil; ils conquièrent l'Espagne, 209; item, une partie de l'Asie et de l'Afrique, 210-212; item, de l'Angleterre, 215; item, de la Germanie, 215-214; ils battent les Sicambres, 220-221; item les Grecs conduits par Pompée, 222; Virgile leur donne des lois, 250; privés de feu par Virgile, 240, 251; ils battent les Latins, etc., 241; singulière façon de récupérer le feu, 252; maîtres du monde entier, 265, (391); ils battent les Athéniens, 580; ils se réjouissent de la mort de Tibère, 459; ils détestent Néron et refusent de l'aider pour soumettre les Galois, 461; ils chassent Néron, 474; ils battent les Juifs, 475; leurs divisions pour choisir un empereur, 476; battus par les Gaulois, 487; battus en Espagne, 505; ils battent les Espagnols, 512; battus en Judée par les Juifs, 520; item par les Sicambres, 555; item par les Gaulois, 556; ils reprochent à Adrien son avarice, 545; battus à Clermont par les Gaulois, 546; mis en déroute par les Sicambres, 555; ils battent les Bourguignons, 557; mis en fuite, 558; ils battent les Égyptiens, 559-560; vaincus par les Bourguignons, 565; vaincus en Hongrie par Thomas, 578; ils battent les Bretons en Italie; privés de leurs franchises, 580; ils battent les Grecs, 581; ils rétablissent Septime-Sévère sur son trône, 582; ils battent les Africains; item les Écossais, 585; battus par les Bretons en Grande-Bretagne, et par Clodas en Italie, 585; battus par les Bretons, 11, 2; ils mettent à mort Septime-Sévère, 4-5; Caracalla, 6; battus par les Perses, 11; item par les Gaulois et les Sicam-

bres en Gaule et en Germanie, 12; item, près de Mayence, 15; battus par les Perses, 15; item par les Gaulois, 19, 20; ils se révoltent contre Valérien; domptés, 28; battus en Gaule; ils rendent les Siciliens tributaires, 52; battus par Porus, 56; frappés de la foudre en abattant une église chez les Parthes, 57; battus par les Bretons et les Sicambres, 58, ils attaquent les Tongrois; logés à Maestricht, 46; battus par les Tongrois et les Sicambres, 47-49; vainqueurs en Allemagne et en Bretagne, 51; battus en Gaule, 52; ils battent les Espagnols, 55; item les Allemands, 56; ils rendent les Athéniens tributaires, 67; ils battent les Sicambres, 72; battus par les Perses, 75-74; ils murmurent contre Constance, 76; battus par les Perses; item par les Alains; ils assiègent Milan, 81; battus par les Sicambres, 85, 84, 85; item par les Grecs, 85; item par les Sicambres, 86, 87; ils battent les Huns, 102-105; mis en déroute par les Huns, 152; chassés de Trèves, 144; battus par les Francs, 147; item par les Hongrois, 150; battus devant Pérouse; ils appellent Clovis à leur secours, 151; battus par les Danois et les Hongrois, 152; battus en Bourgogne par Artus, 198; ils envahissent la Bretagne, 217; battus par Artus en Bretagne et en Italie, 218; battus en Bretagne, 242; ils choisissent Artus pour leur roi, 245; ils battent les Vandales en Syrie, 244; battus par les Espagnols et les Goths, 245; ils assiègent Londres, 258; battus par Peris, 259; item par les Langobards, 262; ils chassent Maurice et élisent Phocas, 286; ils assiègent les Perses dans Antioche et les battent, 555; ils appellent à leur secours Sebuste contre les Sarrasins d'Espagne; leur ingratitude, 555; ils chassent Constantin, 582; ils envahissent la Lombardie; ils battent les Danois en Italie avec le secours de Léon, 554; ils rendent les Arabes tributaires, 575; battus en Provence par les Français, 584; item en Italie, 585; Justinien confirme leurs privilèges, 596; battus en Aquitaine par les

Français, 404; ils renversent Justinien, 405; ils battent les Sarrasins sur mer, 407; ils mettent en déroute les habitants du Pont, 415; ils élisent trois empereurs concurrents, 425; ils battent les Français sous Paris, 479; ils font la paix avec les Lombards, 484; attaqués par les Lombards, 515; item par les Italiens et les Hongrois, 515; ils se détachent de l'empire d'Orient, 525; battus par les Sarrasins, IV, 27, 28; ils réclament Charles le Chauve pour leur souverain, 90; leur différend avec le pape Jean IX, 102; battus par Bèrenger, 121; ils ne donnent pas de successeur à Bèrenger, 122; ils massacrent Alberins de Montferat, 129; ils choisissent Bèrenger II pour empereur, 150; ils offrent la couronne d'Italie à Otton de Saxe, 155; ils élisent un pape sans le consentement de l'empereur, 176; ils chassent Boniface VII, 179; ils battent les Hongrois, 185; ils empêchent Otton de bâtir un palais à Rome, 205; lutte qu'ils soutiennent contre Jean XX; ils sont battus, 227; ils battent les Normans, 248; ils délivrent Grégoire VII, 281; ils ouvrent les portes de leur ville à Henri III, 285; ils se portent au-devant de Henri IV, 505; ils assiègent Sutri, 522; ils conquièrent Damas; les Sarrasins les mettent en déroute, IV, 596; ils insultent les Allemands à Rome, 441; les Allemands leur courent sus, 442; ils brûlent la ville d'Albano, 447; ils battent l'empereur Frédéric, 451, 452; battus en Toscane, 455; ils suppriment le royaume de Toscane, 466; Otton IV leur fait la guerre; Frédéric II séjourne à Rome, 586, 587; trahis par Bertrand de Raiis, V, 65, 66; ils envahissent la Pouille, 575; ils font pénitence, VI, 112; leur privilège de couronner l'empereur d'Allemagne en l'absence du pape, 514.

*Romanole*, voy. Romagne.

*Romans* (St Romain?), II, 179.

*Romans*, voy. Romains.

Rome; son emplacement d'abord occupé par Japhet qui y fonde la ville de Janus, I, 6; puis

par Rachem, 9; quatrième royaume du monde; origine de son nom, 12; la ville de Sutri fondée sur son emplacement, 19; sa fondation par Romulus, 56; sa description; ses tours et ses portes, 58, 60; ses montagnes et ses ponts, 60; ses palais, 61, 65; ses thermes, 65; ses arcs de triomphe, 65, 64; ses théâtres, 64; ses temples, 65, 69, 72, 75; le Capitole, 69, 70; le Colisée, 70; le Panthéon, 70, 71; indulgences attachées à ses églises, 75, 85; ses rois Numa Pompilius, etc., 86 et suivantes, (590); les empereurs remplacés par des consuls, 98, 99, (590); population de la ville, 99, 585; discorde entre le peuple et les sénateurs, 105, 107; Rome assiégée par les Gaulois, 104; construction de la voie Appienne, 109; dotée d'eaux chaudes, 112; assiégée par Annihal, 117, 122; inondée; incendiée par les Gaulois, 121; les étrangers appelés à repeupler Rome; leurs franchises, 125; assiégée par Cletus et Franibal, 152, 145, 146; prise par les Sicambres; gouvernée par les fils de Cletus, 147; reprise par les Romains, 148, 149; assiégée par Castor, 154; item par Franear, 166; prise par Sylla, 201; régime politique, 208, 209; assiégée par Jules César, 221; inventions eurienses du nécromancien Virgile, 228, 229; nombre de ses églises et de ses prélatures, 500; Rome gouvernée temporairement et spirituellement depuis la naissance de Jésus-Christ, 549; donnée au pape par Constantin, 461; incendiée par Néron, 465; Titus y bâtit l'amphithéâtre, 485; construction du Capitole et du Panthéon, 488; colonnes d'Adrien et de Trajan, 555; Pirram, lieu des supplices, 540; assiégée par Francon, 548, 552; colonne d'Antonin, 550; famine, 569; assiégée par Septime-Sévère, 582; les Perses lui payent tribut, II, 11; année de sa fondation, 22; concile, 24; mortalité, 25; la Cappadoce se détache de l'empire; les Allemands se révoltent, 28, 29; Aurélien abat et reconstruit ses remparts, 55; Dioclétien fait abattre toutes les églises, 45; les églises rele-

vées par Constantin 53; donnée en toute propriété, par Constantin, aux papes et à l'Église, 57; statue de Constantin dans le forum, 70; ravagée par un tremblement de terre, 75; prise par Géalant, 125; assiégée par les Vandales, 152; en partie brûlée, 155; assiégée par Julien et Ogier, 151; secourue par Alarie, 152; conquise par les Hongrois et les Danois, 154; l'église St-Agapit bâtie par le pape Félix III, 174; assiégée par Artus, 242-245; item par les Espagnols et les Goths, 245; item par Paris; sauvée de la destruction par le pape, 259; prise et pillée par les Langobards; reprise, 262; assiégée par les Lombards, 266; ravagée par une inondation, 270; assiégée par les ennemis de Phocas, 294; prise par Héraclius, 297; Honoré bâtit l'église St-Agnès, 522; dépillée de ses trésors par Constantin, 558, 559; dévastée par les Bulgares, 552; assiégée par les Perses, 562; visitée par St Hubert, 571; assiégée par Charles Martel, 585; item par Geoffroy et Pipion, 425; item par Luitprand, 452; item par Constantin, 515; concile, 525; une voix surnaturelle annonce la conquête de l'empire romain par Charlemagne, 527; Charles y est couronné empereur, 551; prise par les Sarrasins, III, 29; conquise par Charles, 44; prise par Brandis, 168; l'empereur assiste aux noces d'Ogier, 511; Charles transfère ses écoles à Paris, 515; le duc de Bénévent se révolte contre Rome, 517; le pape Pascal bâtit l'église St-Cécile, 518; la ville prise par les Sarrasins, 577; Lothaire, fils de Charlemagne, y est couronné, IV, 4, 59; brûlée par les Sarrasins, 27; les païens s'en emparent, 28; Ogier l'assiège, 51; abandonnée par les païens, 55; prise par les Sarrasins, 72; Léon V construit les murs de la cité Léonine, 75; travaux exécutés par Benoît III, 77; détruite par les Normans; Geoffroy, frère de Rollon, y réside, 85; les Sarrasins s'emparent du Mont-St-Valérien, 117; Jean X sauve la ville de la destruction, 127; les Hongrois ne peuvent

s'en emparer, 129; l'empereur Otton y est couronné, 154, 155; prise par l'empereur Otton, 176; Otton II y est couronné, 179; visitée par l'empereur Otton, 185; Otton y meurt, 186; Otton III veut y bâtir un palais, 203; nuées de sauterelles, 206; l'empereur Henri II y est couronné, 247; prise par les Normans, 248; tombeau antique trouvé dans la ville; celle-ci fondée sur l'emplacement d'Albiane, 255; assiégée par Henri III, 281; Grégoire VII en refuse l'entrée à Henri III, 285; assiégée par Henri III, 295; Henri IV y est couronné, 518; pillée par Pierre de Léon; l'empereur Lothaire y est couronné, 559; item l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, 407; l'empereur Frédéric et l'évêque de Liège y arrivent, 457; combats sous ses murs, 451, 452; prise par l'empereur, 455; assiégée par Caquedent, 495; peste, 555, 540; Innocent III bâtit l'hôpital du St-Esprit et restaure l'église St-Sixte, 560; les Frères-Prêcheurs s'y installent, V, 5; concile, 158, 159; l'empereur Frédéric II y séjourne, 211; concile, 247; assiégée par Frédéric II, 247; les rois d'Allemagne doivent y être confirmés, 255; Conradin y est accueilli, 575; le palais de St-Pierre, 425; lutte entre les Ursins et les Annibaldi, 427; monstre marin, 440; le prince de Salerne y est couronné roi de Sicile, 474; indulgences; foule des pèlerins, 565; concile, VI, 27; Clément V promet à Henri de Luxembourg de l'y couronner empereur, 443; combat entre les Colonna et les Ursins, 447, 448; incendiée, 451; famine, 222; Louis de Bavière y est couronné empereur, 544; Louis de Bavière y suscite un antipape, 454. Voy. Adrien Aelius, Aëtius, Agrippa Alexandre-Sévère, *Amileon*, Appius Claudius.

*Romeck, Romech, Remech, Remeche*, ville fondée par Amulius, I, 51, 52.

*Romegos (Romengos)*, voy. Hugues.

*Romelic*, prince de Judée, père de Phaccia, I, 55.

*Romelus*, voy. Romulus.



- Romengiens, Romenguais*, voy. Rumigni, Romignies.
- Romengos*, voy. Romegons.
- Roménie (*Romennia*), territoire de Rome; envahi par les Gaulois, I, 126; ravagé par les Latins et les Sicambres, 143; disputé à César-Auguste par Antoine, 529; inondations, incendies, 545; ravagé par les Huns, II, 89; envahi par Athanagild, 187; ravagé par les Langobards, 261; envahi par les Danois, 554; le duc de Bourgogne y passe l'hiver, V, 282.
- Romignies (*Romengnis*), village; fondé par Raes de Ruelant, III, 515; (II, 753).
- Romulus (*Romelus*), premier roi de Rome, I, 42; il chasse Rémus; il le fait tuer, 54, (589); le plus puissant prince de la terre; descendant d'Énée, 55, (590); il tente de conquérir la Grèce, 56; il bâtit Rome en réunissant plusieurs villes en une seule; il crée des sénateurs ou juges, 56, 85; son palais à Rome, 61; son temple, 66; sa mort, 85; il fonde Rome, II, 191. Voy. Romulus et Rémus.
- Romulus et Rémus, nés de Rhéa et du dieu Mars; allaités par une louve, I, 50, 52, 55; substitués aux fils d'Amulius, 55; ils deviennent rois des Latins, 54; suivant Orose, Romulus et Rémus sont des brigands qui tuent Amulius, 54, 55.
- Romulus et Remus, fils d'Amulius, I, 52; transportés chez Laurence en lieu et place des fils de Rhéa, 55, 54.
- Roncevaux (*Ronchevale, Rencheval, Roucheval*), II, 551, 594; III, 24, 156, 157, 158; origine de ce nom, 159; Roland dispose ses troupes, 140; combat, 142; Ogier arrive sur le champ de bataille, 143; (II, 754); Charlemagne y fait bâtir un monastère, 152; Charles y fait une veille, 155; Ogier y mande Charles, 154, 158; la trahison de Ganelon contre Ogier, cause du désastre, 164; visité par Charlemagne, 554; le roi de Navarre y est enterré, IV, 522.
- Ronchebrune*, voy. Rochebrune.
- Ronchel*, ville; traversée par l'armée de Charlemagne, III, 525.
- Ronchiel, voy. Adolphe, Gai.
- Rouchin*, ville de la Flandre où la comtesse Jeanne fait attacher le corps de son père à un gibet, V, 66. Voy. Guillaume.
- Ronchin*, voy. Rechin.
- Rondas*, païen; tué par Ogier, III, 502.
- Ronde, lisez Roude, V, 456, 464. Voy. Rhodes.
- Rondel, Rondeal*, voy. Arondel.
- Ronv*, voy. Rhône.
- Rongars*, roi de Frise; il bat les Danois en Hongrie; battu et fait prisonnier, II, 400.
- Rongies (ti)*, voy. Thibaut.
- Rongy (*Rongiez*), église soumise à celle de Thuin, IV, 197.
- Rope*, lisez Repe, IV, 405.
- Roquevoudour (*Roche Amadon*), roche coupée par Ogier, III, 259, 240.
- Roquevaure (*Rochamvianne*), près d'Avignon; Clément V y meurt, VI, 195.
- Rosach*, voy. Gilles.
- Rosas (*Rose*), port d'Espagne, V, 441.
- Rosay*, voy. Rosières.
- Roschi*, voy. Rouey.
- Rose (*Rouse*), femme de Huon de Bordeaux, III, 520.
- Rose (*Rouse, Roes*), voy. Fastré, Gni, Rosas.
- Rosemonde (*Roismonde, Roisemont, Rousemonde*), sœur de Synagon; elle aime Escorpion, III, 90; elle reçoit le baptême, 95; elle épouse Escorpion, 95.
- Rosengnour*, voy. Gautier.
- Rosières-St-Albin (*Rosay en Brie*), miracle qui s'y produit, IV, 541.
- Rosseais, Rosseal*, voy. Rousseau, Pierre.
- Rossethou*, voy. Roussillon.
- Rossi*, voy. Rouey.
- Rossie*, voy. Russie.
- Rotas*, roi païen; il conseille au roi Morgant de donner sa fille au roi Auscis, III, 559.
- Rotger*, voy. Roger.
- Rothard (*Richart*), archevêque de Cambrai, disciple de Notger, IV, 180.
- Botsetard (*Rochelart*); Jean III y marie une de

- ses filles bâtarde, VI, 486.
- Roucy** (*Rochi, Rossi, Roschi*); une comtesse, fille du comte de Poitou, IV, 470; le sire mandé par Philippe-Auguste, V, 142; le sire se trouve à la cour de France, 489; le comte se croise contre les Gibelins; battu, VI, 254, Voy. Alain, Enguerrand.
- Roude**, voy. Rhodes, Rolduc.
- Rouen** (*Ruain, Ruanz, Ruwen, Rruwen, Ruuain, Ruam, Ruant*); ville de Normandie, I, 267; Brunehilde y est envoyée en exil, II, 220; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; Charlemagne y assemble une armée, 525; assiégée par les Danois et les Norwégiens, IV, 78; Richard de Normandie y fonde l'abbaye de St-Ouen, 88; Louis IV y est retenu prisonnier, 155; assiégée par Louis le Pieux et Henri II d'Angleterre, 457; Henri I, roi d'Angleterre, y est enseveli, 471; l'archevêque prêche la croisade, 481; Philippe de Flandre y trouve Philippe-Auguste, 456; assiégée par le roi Philippe, 527; Richard d'Angleterre y réside, 552; on y conserve le cœur du roi Richard, 547; elle demande du secours à Jean le Mauvais, 555; elle se rend à Philippe-Auguste, 556; les Anglais battus près de cette ville, V, 444; l'archevêché donné à un frère d'Enguerrand de Marigny, VI, 209; franchise perdue par les bourgeois, 215. Voy. Pierre, St Gildas, St Ieneus.
- Rouffiac** (*Roflach*), voy. Alain.
- Rouge** (*Roige, Roje*), mer; cause de sa couleur, I, 287; traversée par le peuple d'Israël; les Égyptiens y sont noyés, 521.
- Rouillon** (*Roithon*); les religieuses de St-Martin transférées à Hny, V, 445, (669).
- Roumanie** (*Romanie*); habitée par les Barbarins, I, 502.
- Roupelle**, voy. La Rochelle.
- Rouse**, compagnon d'armes d'Ogier, III, 229.
- Rouse**, voy. Rose, Raes.
- Rousemonde**, voy. Rosemonde.
- Roussau** (*Rosseais, Rosseal*) de Warnant; il repousse les prétentions des Hntois, VI, 274. Voy. Clément, Conne, Lambert, Renand.
- Roussillon** (*Russillon, Rossellon, Roisellon*), comté; cédé à la France, V, 561; et vahi par Philippe le Hardi, 441, 445. Voy. Gérard.
- Rousu**, voy. Roger.
- Rouveroi** (*Reveroit*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465; lignage liégeois de ce nom, IV, 415, 416. Voy. Guillaume, Jean.
- Rovera**, église donnée à l'abbaye de Flerennes, IV, 188.
- Roverius**, petite rivière, à Trèves, I, 17.
- Roy**, voy. Gantier, Thierry.
- Royaumont** (*Royalmont*). nom donné par Ogier à la ville de Carach, III, 55.
- Royaumont** (*Ryamont*), abbaye fondée par Louis IX, V, 207.
- Royne**, voy. Reine, Rhône.
- Ruain**, voy. Rouen.
- Ruallus**, fils d'Encudes, roi de la Grande-Bretagne, II, 191.
- Ruam, Ruant**, voy. Rouen.
- Ruant** de La Mecque, chef de l'armée païenne, III, 544; tué par Ogier, 545.
- Ruanz**, voy. Ronen.
- Rubemont**, voy. Anselme.
- Ruben**, juif, père de Judas; il expose son fils dans un bateau, I, 555-554; tué par son fils, 592-595.
- Ruben**, fils de Jacob et de Lia, I, 528.
- Ruben**, tribu de Juda; menée en captivité par Obesa, I, 55; elle s'établit dans la terre promise, 140.
- Rubion**, chef païen; il annonce au roi de Dorion que Morgant veut donner sa fille au roi Anseis, III, 560.
- Ruchelin**, premier euré de Russon, IV, 151.
- Ruchenne**; St Marscal y éleve un temple à la St<sup>e</sup> Vierge, I, 455.
- Ructenel**, voy. Rhodcz.
- Rudas**, fils d'Ebroel, II, 490.
- Ruel**, voy. Ruelle.

- Ruelant (*Rulant*), lignage liégeois de ce nom, IV, 410, 413, 416, 417, 427, 428, 450, 451, 452. Voy. Baudouin, Gérard, Robert, Thierry.
- Rulemonde, voy. Ruremonde.
- Ruelle (*Ruel*), lignage liégeois de ce nom, IV, 418. Voy. Radus.
- Ruer, fils d'Ebroel, II, 190.
- Rués; les enfants, seigneurs de Morlanwez, VI, 59.
- Rues et quartiers de Liège; les rues haussées par Réginard, (III, 492); fermées la nuit au moyen de chaînes, VI, 161, 165; (V, 665). — Bèche (*Boche*), IV, 540. — *Bordeal*, V, 539. — *Brigebo*, V, 525. — Chaussée des Prez, IV, 229; (III, 446). — Chéravoie, VI, 511. — *Espouse*, *Espoise*, *Espouse*, IV, 141. — Frère-Michel, IV, 461. — Gérardrie (*Gererdrie*, *Jerardrie*), IV, 141, 142, 484; la haute justice de Liège y siège, V, 452. — Haute-Sauvenière, V, 560; VI, 168. — Hongrée (*Hougrier*), IV, 225. — Ile Notre-Dame, V, 266. — Jae (*Jache*), IV, 141, 484; origine de ce nom, V, 110. — Large rue, IV, 142. — Lulay des fèvres (*Ile des fèvres*), IV, 229. — Mairnieruwe (*Meruerie*, *Marnierierue*), III, 8; IV, 252; VI, 162. — Marché au foin, V, 525, 560. — Neuvie (*Nuevis*, *Nuefois*, *Noufois*), III, 9. — Palais l'évêque, IV, 229. — Pissevaeh (*Pichevaeh*, *Pissevaiche*), III, 7; IV, 458. — Pont (rue du), IV, 532; (III, 416). — Puits en Soek (*Choque*), IV, 146, 541; V, 525; (III, 446). — Rivage des Prêcheurs, V, 560. — Saint-Laurent (faubourg), V, 294. — Sainte-Marguerite (faubourg), VI, 169, 171. — Souverainpont, IV, 229; (III, 492). — Sur-le-Mont, VI, 161. — Sur-Meuse, VI, 118. — Thier de St-Pierre, V, 271. — Thier des Vignes (*Vengue*), IV, 482. — Torrent (*Torent*), IV, 584. — *Trestes*, *Trest*, *Treis*, *Treiste*, *Treste*; les Frères-Mineurs quittent ce quartier, V, 267, 269, 476, (627, 671). — Voy. Amereœur, Féronstrée, Gravioule, Hasseline-porte, Hors-Château, Ile, Marché, Merehoul, Pierrense, Publemont, Roland-gouffre, Sauvenière, Souverainpont, Vescourt, Vivier, Wez.
- Ruwen, voy. Rouen.
- Ruez, voy. Jean.
- Rufin (*Rufien*) d'Aquilée; il excuse les erreurs d'Origène, II, 13.
- Ruhndribras, fils de Belidas, roi de la Grande-Bretagne; il fonde Cantorbéry, II, 190.
- Ruillier (*Ruilhier*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465.
- Rulant, voy. Ruelant.
- Rulemonde, Rullemonde, voy. Ruremonde.
- Rumaldus (Rodoald?), roi d'Italie, II, 262.
- Rumesoide, voy. Guillaume.
- Rumou, roi de la Grande-Bretagne, II, 191.
- Rumors, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Rumigni (*Romenguis*, *Romenqui*, *Romengiens*); nom donné à Arnould, sire de Florennes, (III, 468); le château acheté par l'église de Liège, IV, 406. Voy. Alpaïle, Arnoul, Gérard.
- Rummen (*Rumines*, *Rumynes*), lignage liégeois de ce nom, IV, 422. Voy. Arnoul, Guillaume.
- Rumo, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Rumold (*Remolde*), échevin de Huy, IV, 536.
- Rumyne, voy. Rummen.
- Runouse, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Rupemont, voy. Roche-au-Moine.
- Rupert, abbé de St-Laurent, près de Liège, puis de Deutz; ses écrits, IV, 526.
- Rurauz, palais bâti par Salomon à Jérusalem, I, 59.
- Ruremonde (*Rulemonde*, *Rullemonde*, *Ruelmont*, *Rulemont*), ville; fondée par Colongus, I, 451; lieu voisin de Mont-Odile, III, 513; située dans le comté de Gueldre, III, 574; Henri de Gueldre s'y retire, V, 276; citée, 597; Henri de Gueldre y est enseveli, 442; assiégée par les Liégeois et les Brabançons, (VI, 699).
- Russie (*Rossie*); les Huns y sont battus, II, 25, 54; conquise par les Huns, 51; ravagée par les Huns, 58; conquise par Gérard del Fraite et donnée à Bertrand, 521; l'empereur noie l'armée d'Henri V, IV, 488; conquise par Dschengis-Khan, 589; item par Batou, V,

292; le roi s'allie au sultan d'Égypte contre Abaga, 569.  
 Russon (*Rivorchon, Rivrcheal*); l'évêque Eraclé y fonde une église, IV, 151; Théoduin y rebâtit l'église de St-Evermar, 261; (III, 498); lignage de ce nom, 412. Voy. Louis.  
 Rustine, comte de La Marche, V, 276.  
 Rutenus, *Ruthenam*, voy. Rodez.

Ruth, voy. Thomas.  
 Ruwen, voy. Rouen.  
 Ryalmont, voy. Royaumeont.  
 Rycheron, voy. Richeron.  
 Rygals, voy. Rigaut.  
 Ryuiers, habitants du pays Rhénan? ils font leur soumission à Théodoric, II, 252.

## S

Saba (*Sable*); la reine vient à Jérusalem consulter Salomon, I, 524.  
 Saba (*Subach, Sobatch, Sobach, Sebach*), ville d'Arabie; visitée par Ogier le Danois, III, 54; assiégée et prise par Ogier, 55. Voy. Balthasar.  
 Sabarie, voy. Stein.  
 Sabarique, voy. Sabbatique.  
 Sabato (de), voy. Archibald.  
 Sabax; il fait cesser miraculeusement un tremblement de terre à Constantinople, II, 144.  
 Sabbatique (*Sabarique*), fleuve de la Phénicie qui ne coule que le samedi, I, 295.  
 Sabciens, voy. Sabins.  
 Sablin de Mommure; tué par Ogier, II, 546.  
 Sabine, femme de Gui d'Ans; elle éloigne les coqs d'Ans et Molin pour prolonger le sommeil de son mari, II, 567; elle guérit son mari de la rage, 570.  
 Sabine (*Savine, Sapinie*), contrée d'Italie, I, 109, 500.  
 Sabinie (*Savinia*); ses habitants battus par Sylla, I, 201.  
 Sabinien (*Savinianus*), pape; il institue l'usage des cloches, II, 285; puni pour son avarice, 284.  
 Sabins (*Sabinois, Sabriens*); appelés par Romulus pour peupler Rome, I, 58; ils attaquent les Romains, 105.  
 Sabinus, roi d'Italie, I, 20.  
 Sabinus, fils de Picus, roi d'Italie, I, 20.  
 Sable, voy. Saba.  
 Sablonier, *Sablonier*, voy. Sauvenière.

Sabron d'Orhrie, allié de Brehier, III, 284.  
 Sabuch, port de mer où Ogier s'embarque, III, 258.  
 Sachiuos, peuple fabuleux d'Orient, I, 285.  
 Sacomadis, ville d'Afrique, I, 298.  
 Sadach (Saldac?), ville de Chaldée, tributaire de Carthage, II, 425.  
 Saduine, fils de Pyramus, roi d'Ascalon, III, 280.  
 Sadulus, roi d'Espagne; il va au secours de Rome, I, 547.  
 Sadaris, roi de Cornouailles; il refuse sa fille à Thomas; I, 572; assiégé dans Gadasis et tué, 575.  
 Sadoch, fils d'Hercule, roi d'Italie; il conquiert Argos, I, 17.  
 Sadoine, roi de Nubie, III, 55, 54, 55; Carahus l'engage dans un combat singulier avec Charlot, 57; il vainc Charlot, 58; il vient au secours d'Ogier à Acre, 541; il accompagne Carahus à La Mecque, 546; il arrive à Paris, 551; il retourne à La Mecque, 554; il accompagne Ogier à Acre, 556; baptisé et appelé Salomon, 557; Charlemagne lui donne le comté d'Artois, 576.  
 Sadoine, roi d'Ascalon, frère de Brehier; il assiège Acre, III, 556; vaincu par Ogier, 557.  
 Sadoneus, fils de Virgile, sénateur de Rome, I, 484; tué par Tongris, 496.  
 Sadora, comte de Pannonie; aimé d'Éda, I, 459; tué par Ogeus, 460.  
 Saduccéens (*Saducheins*), secte juive; leurs croyances, I, 591.

- Sagassanie*, ville d'Afrique, I, 298.
- Sageon*, créé roi de Chaldée par Paris, II, 226.
- Sagon*, grec, mari de Zelada, I, 194.
- Sagrenair*, chevalier; il porte les armes de Tristan à ses obsèques, II, 241.
- Sagrotine*, fille d'Ebroel, II, 490.
- Saine* (Saintes?), v. Ile; Brunehilde s'y réfugie, II, 240.
- Saine*, voy. Seine, Sayne, Sienne.
- Sains*, voy. Sens.
- Sains-Lis*, voy. Senlis.
- S<sup>t</sup> Acars* de Haspre; il guérit de la rage, III, 576.
- S<sup>t</sup>-Adalbert* (*Albert*), église de Liège; fondée par Notger, IV, 163; (III, 437).
- S<sup>t</sup>-Adrien*, église de Rome, I, 63; indulgences qui y sont attachées, 84.
- S<sup>t</sup> Aganz*, compagnon de *S<sup>t</sup> Hubert* à Rome, II, 572.
- S<sup>t</sup>-Agisse* (*S<sup>t</sup>-Égide?*), église de Rome, I, 84.
- S<sup>t</sup> Agricola*, évêque de Tongres; sa naissance illustre, II, 99; ses miracles, 108, (537).
- S<sup>t</sup> Aignant* (*Ameus*), évêque d'Orléans; il implore le secours d'Engesion contre les Huns, II, 420; il ensevelit Sigismond dans l'église de *S<sup>t</sup>-Maurice*, 169.
- S<sup>t</sup> Albain*, voy. *S<sup>t</sup> Aubain*.
- S<sup>t</sup> Albert*, évêque de Cambrai, II, 506; il assiste à la translation du corps de *S<sup>t</sup> Vaast*, 537.
- S<sup>t</sup> Albert*, évêque de Fragne; il convertit les Hongrois et les Polonais; martyrisé en Prusse, IV, 463; Otton III rapporte un de ses bras à Rome, 203; église qui lui est dédiée à Strigonic, 463, 219.
- S<sup>t</sup> Albin*, martyr, II, 5.
- S<sup>t</sup>-Albin* (de) voy. Pierre.
- S<sup>t</sup> Albrich*, évêque d'Utrecht; enterré à Susteren, IV, 408.
- S<sup>t</sup> Alexis*, romain, fils d'Éphémien; sa pauvreté volontaire, II, 416; il écrit sa vie; miracle, 417; église qui lui est dédiée à Rome, I, 85; montagne qui porte son nom à Rome, 60.
- S<sup>t</sup> Amadus*, voy. *S<sup>t</sup> Amans*.
- S<sup>t</sup> Amand* (*Amans*), chanoine de Maestricht; né à Mons-en-Pévèle; ses parents; moine à Ogiel; il délivre cette localité d'un serpent, II, 289, (595); réclamé en vain par son père; ordonné prêtre à Tours; ermite à Besançon; il va à Rome; il prêche en France, 290; il opère un miracle à Sentteyles; il baptise le fils de Dagobert à Paris, 291, (594); jeté dans l'Escaut; il va en Danemark, 292; élu évêque de Tongres; il se retire dans l'île de Charalans, 295; il convertit en Hesbaye un meurtrier qui devint *S<sup>t</sup> Bavon*, 299; il va à Paris; il excite la jalousie de l'évêque d'Ozidie; il échappe à la mort, 500; sa vision au sujet de l'âme de Dagobert, 501; il guérit une aveugle à Beauvais; il érige une abbaye à Elnone, 503; canonisé, 504, 503, (593).
- S<sup>t</sup>-Amand*, abbaye, voy. Gilbert.
- S<sup>t</sup>-Amand* (de), voy. Henri, Jean.
- S<sup>t</sup>-Amand-en-Pévèle* (*S<sup>t</sup> Aman en Peure*); Otton IV pénètre en France par cette ville, V, 142; brûlée, VI, 23; gardée par les Français, 40; les Français y passent, 81; brûlée par le comte de Hainaut, 577. Voy. Gilbert.
- S<sup>t</sup> Amans* (*Amundus*, *Amadus*, *Amande*), disciple de Jésus; il porte des reliques de la *S<sup>t</sup> Vierge* en Gaule, I, 435; reclus à Amados, 434; son corps trouvé à *S<sup>t</sup>-Junien*, IV, 232.
- S<sup>t</sup> Ambroise*; ses écrits cités par Jean d'Outre-meuse, I, 5; II, 70; ordonné prêtre, 87; il réunit un concile à Constantinople, 83; il devient évêque de Milan; ses écrits, 89; il apparaît à l'empereur Conrad, IV, 226.
- S<sup>t</sup> Amicus* (lisez *Aviens?*), voy. *S<sup>t</sup> Avit*. Cfr. *S<sup>t</sup> Aignant*.
- S<sup>t</sup> Anastase I<sup>er</sup>*, pape, II, 407; il statue que les prêtres doivent être sans défauts physiques, 408; ses décrets, 110; il meurt, 414; église et couvent qui portent son nom à Rome, I, 79, 83.
- S<sup>t</sup> Anastase II*, pape, II, 486; il excommunique l'empereur Anastase et le diacre Photius, 487; son corps apporté à Rome, 552.
- S<sup>t</sup>-Audoenien*, *Audoniens*, voy. *S<sup>t</sup> Ouen*.

- S<sup>t</sup> Andolien*, voy. SS. Pierre et Andolet.
- S<sup>t</sup> André*, pêcheur; apôtre de Jésus, I, 586; son autel dans l'église St-Pierre de Rome, 74; frère de St Pierre, crucifié à Patras; son église à Bordeaux, 454; ses os apportés à Constantinople, II, 71; placés dans une châsse, 76; il montre la vraie lance à un soldat, IV, 287, 288.
- S<sup>t</sup>-André*, église paroissiale de Liège; fondée par Farabert, IV, 111, 115; (III, 450); on y arbore l'étendard de St-Lambert, VI, 118, (651).
- S<sup>t</sup>-Ange* (*S<sup>t</sup>-Angele*), château à Rome, I, 68; pris par Otton III, IV, 204; Henri III y assiège Grégoire VII, 285; le pape y réside, 441; il tombe au pouvoir des Ursins, VI, 152; église de Rome; ses reliques, ses indulgences, I, 79, 82; le château cité, VI, 147. Voy. Saintes.
- S<sup>t</sup>-Ange* (de), voy. Romain.
- S<sup>t</sup> Aniens*, voy. St Aignant.
- S<sup>t</sup> Annon*, archevêque de Cologne; il sacre l'évêque de Liège Henri; il meurt, IV, 267.
- S<sup>t</sup> Anselme*, premier abbé, puis archevêque de Cantorbéry, IV, 290; sa mort, 526; il est canonisé, 528. Voy. Anselme.
- S<sup>t</sup> Antoine*, abbé, II, 71; ermite; canonisé, 76; son corps retrouvé et transporté à Alexandrie, 227; église qui porte son nom, à Rome, I, 65.
- S<sup>t</sup>-Antoine* lez Paris, abbaye; sa fondation, IV, 541.
- S<sup>t</sup>-Antoine*, château; conquis par Simon de Montfort, V, 15.
- S<sup>t</sup>-Antoine* (de), voy. Renaud.
- S<sup>t</sup> Antrouse*; né à Dormale, III, 575.
- S<sup>t</sup> Apollinaire* (*Appolinaire*, *Apolinaire*); envoyé par St Pierre à Ravenne, I, 451; canonisé à Antioche, II, 84.
- S<sup>t</sup> Arnoul*, fils de St<sup>e</sup> Ode, évêque de Metz; membre du conseil de Sigebert, II, 506, 522; item de Childérie, 524; ses parents; maire du palais d'Austrasie, 480; son fils Clodulphe lui succède comme évêque, 451.
- S<sup>t</sup> Athanase* (*Atanaise*, *Athanais*), évêque d'Alexandrie; il reçoit les os de St-Jean-Baptiste, I, 400; exilé par Constance, II, 71; il vient à Rome implorer Constance, 75; clerc célèbre, 87; accusé d'hérésie; il compose un psaume en prison, 88.
- S<sup>t</sup>-Athanase*, couvent détruit par l'empereur Frédéric et rebâti par Alexandre III, IV, 445.
- S<sup>t</sup> Aubain* (*Albain*); ses reliques et son église à Namur, IV, 246; relique de la vraie croix, 569, 570; statuts du légat Gui, 580.
- S<sup>t</sup>-Audouens*, voy. St-Ouen.
- S<sup>t</sup> Augustin*; il dirige l'école grecque à Rome, I, 85; son église à Rome, 84; cité par Jean d'Outremeuse, 5, 496, 498; païen; il fait martyriser St Paul, St Jean et St Cyril, II, 78-79; baptisé; il évangélise la Grande-Bretagne, 101; sa mort; ses écrits, 158; ses ossements transportés de Sardaigne à Pavie, 455-454.
- S<sup>t</sup> Arians*, abbé de Chartres, II, 178.
- S<sup>t</sup> Avit* (*Amiens*), évêque de Vienne en France; il combat les hérétiques, II, 186.
- S<sup>t</sup> Barnabé*; son corps découvert dans la crypte de St-Michel, II, 186.
- S<sup>t</sup> Barthélémi*; son corps transféré de l'Inde dans l'île de Lipari, II, 265; puis à Bénévent, III, 516; Otton II le cache, IV, 185; son corps déposé dans une île, à Rome, 205; ses reliques apportées à Liège, 254; V, 540; église qui porte son nom à Rome, I, 82.
- S<sup>t</sup>-Barthélémi*, église de Liège; fondée par Godescale de Morialmé; d'abord dédiée à St Servais, IV, 187; (III, 470); elle prend le nom de l'église St-Barthélémi de Maestricht, 188; (III, 471); consacrée par Baldérie II, 190; (III, 475); Baldérie y établit une prévôté, 199; (III, 482); dotée par l'évêque Wolbodou, 201; Réginard y place des chanoines, 250; (III, 492); Wason augmente ses chanoines, 245; (III, 494); Théoduin lui donne des reliques de St Barthélémi, 255; dotée par l'évêque Albéron, 554, (652); on y transporte les châsses de St-Lambert, 474, (708); on y dépose la châsse de St Domitien, 480, (708); miracle, 481, (709); la châsse de St Lambert enlevée, 554, (750); on y fait une

- procession, 545; reliques de St Barthélémi, V, 540; difficultés au sujet de la prévôté, VI, 545. Voy. Gérard de Gohc.
- St Basile de Césarée, II, 87.
- St *Bastin*, voy. St Sébastien.
- St Baudouin de Mayence; Charlemagne érige une église sous son nom, III, 515.
- St Bavon, meurtrier; converti par St Amand, II, 299-500; il meurt, 521.
- St Benoît, II, 178; son corps transporté du Mont-Cassin à Fleury, 551.
- St Bernard; il entre dans l'ordre de Cîteaux; il devient abbé de Clervaux, IV, 506; il vient à Liège, 551, (649); il couronne l'empereur Conrad à Francfort, 554; ses épîtres citées, 557; il prend part à la croisade, 595; il autorise le divorce de Louis le Pieux, 599; il vient à Liège et prêche le peuple; miracles; il autorise la fondation de l'abbaye d'Alne, 405, (684).
- St Bertin (*Bertriu*); honoré à Malonne, IV, 405.
- St-Blaise, église de Rome, I, 85, 84.
- St Boniface, pape; ses décrets, II, 426; il meurt, 427.
- St *Brandans*, voy. St Brandon.
- St-*Brandas* d'Écosse, II, 178.
- St Brandon (*Braudans*, *Brandis*), évêque de Naples; il conquiert le Saint-Sang à Aifax et l'apporte à Bruges, IV, 264; il avait quatre cents ans et était roi d'Orbric, 265.
- St Brice (*Brisse*), évêque de Tours; calomnié; chassé, puis réintégré, II, 410; il apparaît à l'évêque de Liège Éracle, IV, 425.
- St *Briey*, église en Danemark, où sont enterrés le roi Ogier et d'autres preux morts à Roncevaux, III, 152.
- St *Brisse*, voy. St Brice.
- St-Calixte, cimetière sur la voie Appienne à Rome, I, 79; origine de son nom, 586; martyrs et chrétiens qui y sont ensevelis, 564, 586; II, 5, 6; béni par le pape Calixte I, 8; papes y déposés, 16 à 27, 51, 50, 55, 54, 124, 154, 160, 209, 225; item l'empereur Philippe, 22.
- St Capraise (*Carpaise*, *Caprause*); son corps con-
- servé à Atiate, III, 554; il apparaît à l'évêque de Liège Pirard, IV, 21.
- St-Capraise, église de Liège; bâtie par l'évêque Gerbald, (II, 668); nom donné à la chapelle de St-Germain en Ile, à Liège, III, 10; frappée par la foudre, 556; l'évêque Pirard remplace la chapelle de St-Germain par l'église de St-Capraise, IV, 22; (III, 412); renfermée dans l'église St-Paul, 127; (III, 456); abattue, 428.
- St Carilef (*Carieff*), II, 178.
- St-*Carpaise*, voy. St-Capraise.
- St Célestin, pape, II, 127; ses décrets, 128; les Huns défaits par son intercession, 152; incendie éteint de même, 455; enseveli dans le cimetière de St-Calixte, 154.
- St-Celse, église de Rome, I, 65.
- St-Christophe (*Cristofle*), église de Liège; dépendante de St-Laurent, IV, 222; bâtie par Lambert le Bègue, 461, (705); Lambert y est enseveli, 480; la collation en appartient aux frères de l'hôpital, 255, 461, 462.
- St-Christophe, hôpital, à Liège, IV, 451; donation que lui fait l'abbaye de St-Laurent, 561; charte, 562; confirmation de cette donation, 565; la béguine Hélène, V, 80; bulle du pape Innocent IV, 295; Henri de Gueldre lui donne le tonlieu sur la Meuse, 504; lamentations des béguines au sujet de l'impôt, 567; donation, 402; insolences qu'y commettent les Liégeois, VI, 299, 653; les statuts confirmés, V, 249; item par le pape, 252. Voy. Hélène de Clermont.
- St Chrysogone (*Grisogonne*); martyrisé, II, 45.
- St Clément; envoyé par St Pierre à Metz, I, 452; il évangélise la Lotharingie, 445; il bâtit une église à Metz, 458; pape, 474, 499; il envoie des missionnaires en Gaule; il écrit les actes des martyrs; jeté à la mer; son corps rapporté à Rome par St Cyril, 500; IV, 82; église sous son invocation à Rome, I, 85.
- St Clément d'Alexandrie, philosophe, I, 580.
- St-Cloud (*Cloust*), près de Paris, V, 556.
- St Columban (*Columbain*, *Columber*); il prophé-

- tise l'extinction de la descendance du roi d'Austrasie II, 259; il va d'Irlande en Bourgogne, 577; il vient en France, 598.
- St-Constance, église de Rome, I, 84.
- St *Coque*, voy. St Gal.
- St-Cornel, église à Compiègne; le roi Louis V y est enseveli, IV, 207.
- St-Cosme, église de Rome, I, 65.
- St *Cristofle*, voy. St Christophe.
- St Cyril (*Cyrille*), évêque de Moraine; il retrouve le corps de St Clément et l'apporte à Rome, I, 500; IV, 82; martyrisé, II, 5, 79; église qui porte son nom à Rome, I, 81.
- St Damase; ses écrits cités par Jean d'Outre-merse, I, 474, 501, etc.; élu pape; attaqué par son concurrent Ursins, II, 80; conseil qu'il donne à Valentinien pour battre les Alains, 81; il réunit un concile; ses statuts, 85; il fait traduire la Bible; accusé d'adultère, 87; il meurt, 94.
- St Denis; son corps découvert à Catulliacum; miracle; déposé dans une abbaye près de Paris, II, 282; il délivre l'âme du roi Dagobert, 501; ses reliques profanées par Clovis, 521; martyrisé à Toulouse, IV, 94; la pierre sur laquelle il disait la messe, apportée à Brogne, 95; son corps déposé dans l'abbaye de St-Denis, 96; Charles le Simple donne un bras à l'empereur d'Allemagne, 420; oratoire qui lui était dédié à Chèvremont, 449, 455; dispute entre l'abbaye de St-Denis et l'église de N.-D. à Paris à propos de son chef, 491.
- St Denis, maître d'école à Athènes; il élève un autel au Dieu inconnu le jour de la mort de Jésus, I, 414.
- St Denis, évêque de Malan (Milan?); exilé, II, 71.
- St-Denis en France, abbaye; tenue d'écrire sa chronique, I, 4; cette chronique citée, II, 100, 101; l'abbaye fondée par Clotaire, 282; item par Dagobert; on y enseveli les rois de France, 287; histoire de Dagobert peinte dans l'abbaye, 501; l'église bénie par Jésus-Christ, 502; chroniques de cette abbaye citées, 501-505, 521; IV, 166, 254, 469, 481, 568; V, 169, 572; Clovis vend le toit de l'abbaye qui était d'argent; il profane l'église, II, 521; les Francs y enferment Théodoric, 551; St Lambert y dépose une bague précieuse, 551; relique que l'on y conserve, III, 48; Charlemagne lui donne le corps de St Pierre le Petit, 80; Ogier promet à l'abbé la couronne du roi Ysoré pour la châsse de St Denis, 506, 508; le pape Étienne s'y réfugie, 509; l'abbé assiste aux noces d'Ogier, 511; livres de sa bibliothèque apportés de Constantinople, IV, 46; les fils du roi Pépin y sont enfermés, 79; Aubri le Bourguignon y est tué, 80; le corps de St Denis y est déposé, 96; Hugues Capet y est enseveli, 215; dispute avec les chanoines de N.-D. à propos du chef de St Denis, 491; l'abbé prend copie de la vie d'Ogier, V, 456; Philippe-Auguste y est enseveli, 469; item Louis VIII, 487; on y perd un elou du Sauveur, 207; les chroniques faites par Guillaume de Puylaurans, 578; Louis, fils de Philippe III, y est enseveli, 408; les moines réclament le cœur de Philippe III, 445; l'église rebâtie, 446; la reine Marguerite y est ensevelie, 501; Philippe le Bel y est enseveli, 499. Voy. Enguerrand, Gautier, Guillaume, Hilduin, *Maherius*, Mathieu.
- St-Denis, église de Liège, III, 10; Notger lui donne deux cloches de Chèvremont, IV, 449; (III 449); consacrée par Notger, 155; Notger charge Nithard de la bâtir, 156; Notger la consacre et y met des chanoines, 157; (III, 450); Notger creuse un cours d'eau derrière l'église, 162; incendiée et rebâtie, 476, 478; (III, 468); dédiée par Baldérie II, 486; (III, 470); l'abbé Étienne de St-Laurent, chanoine de St-Denis, 219; une prébende est réservée pour les abbés de St-Gilles, 594; touchant les dîmes de cette collégiale, VI, 540. Voy. Charles, Gobert.
- St Désignat (*Designans*), évêque de Tongres; sa naissance illustre; il évangélise l'Allemagne, II, 421, (566); miracle, 425; il convertit le duc de Souabe; enseveli à Maestricht, 457, (567).



- S<sup>t</sup> Dieudonné (*Dieudomeit*), pape, II, 294; il guérit un lépreux en l'embrassant, 500; ses décrets, 505.
- S<sup>t</sup>-*Domîn*, ville de Lombardie (?), III, 220.
- S<sup>t</sup> Dominique (*Dominich*), fondateur de l'ordre des Prêcheurs, IV, 558; il combat les Albigeois, V, 5; il assiste au concile de Latran, 159; il meurt à Bologne, 189.
- S<sup>t</sup> Domitien, évêque de Tongres; sa science; sa naissance illustre, II, 228, (576); il tient un synode à Metz; il réclame des rentes dues par des chevaliers à son église, 254, (577); miracle qui confond les débiteurs; il produit des chartes de donations faites par les ducs d'Ardenne et de Lothier et les comtes d'Osterne à l'église de Tongres; il prêche contre les hérétiques, 255, (578); miracles; il construit la chapelle des SS. Cosme et Damien au pied de Chèvremont, 256; enseveli à Huy; miracles, 258; pèleriage à son tombeau, 259; miracles, 247, 249; église élevée en son honneur à Huy, IV, 255; sa châsse à Huy, 457; sa châsse apportée à Liège fait cesser l'incendie de S<sup>t</sup>-Lambert, 475, (707); miracle: on ne peut enlever sa châsse de l'église S<sup>t</sup>-Barthélemy à Liège, 480; miracle; sa châsse rentre à Huy, 481, (708, 709).
- S<sup>t</sup> Ébregise (*Ébregisiens*), évêque de Tongres; issu des rois de Tongres; né à Huy, II, 272; il meurt à Dortmund; il apparaît à Brunon; son corps transporté à Cologne, 276, (589).
- S<sup>t</sup> Edmond (*Émond*), roi de Sussex; martyrisé par Gordan, II, 200.
- S<sup>t</sup> Édouard, roi d'Angleterre; visions que lui donne le S<sup>t</sup>-Esprit, IV, 260.
- S<sup>t</sup> Éloy (*Éloye*), évêque de Noyon; il confie son évêché à S<sup>t</sup> Remacle et va à la cour du roi de France, II, 504, 505; il commence une église à Paris, 552; il meurt, 560.
- S<sup>t</sup>-*Emon*, voy. Bury-S<sup>t</sup>-Edmunds.
- S<sup>t</sup> *Emond*, voy. S<sup>t</sup> Edmond.
- S<sup>t</sup> Épimaque (*Epymachî*); ses reliques envoyées à Charlemagne, II, 525.
- S<sup>t</sup>-Esprit; il descend sur Jésus dans le Jourdain, I, 446; il descend sur les apôtres, 451; ruse employée par Mahomet pour faire croire qu'il recevait la visite du S<sup>t</sup>-Esprit, II, 295; visions qu'il accorde à S<sup>t</sup> Édouard, IV, 260; église qui lui est dédiée, à Rome, I, 84; hôpital construit sous son nom, à Rome, 62.
- S<sup>t</sup> Étienne, martyr; lapidé par S<sup>t</sup> Paul, I, 451; ses églises à Orléans et à Paris, 451; son sang apporté en Aquitaine par S<sup>t</sup> Marseal, 455; ses églises à Toulouse et à Bordeaux, 455, 454; il apparaît à S<sup>t</sup> Materne, 528; son corps retrouvé, II, 424, 251; son sépulcre, lieu d'indulgences, III, 45, 44; sa légende apportée de Toulouse; sa fête célébrée à Liège, IV, 91; églises sous son nom, à Rome, I, 68, 78; II, 170.
- S<sup>t</sup>-Étienne, paroisse de Liège, VI, 586, 587. Voy. Henri.
- S<sup>t</sup> Euchel, évêque; envoyé par S<sup>t</sup> Pierre à Trèves, I, 452, (616); il ressuscite S<sup>t</sup> Materne, 455; ses miracles, 462; son influence à Trèves, 466; sa mort miraculeuse, 480; enseveli dans l'église S<sup>t</sup>-Jean l'Évangéliste, 481, (628).
- S<sup>t</sup> Eugène, évêque de Toulouse, martyr; son corps apporté par S<sup>t</sup> Gérard à Malonne, IV, 91.
- S<sup>t</sup> Eusèbe; ses écrits cités par Jean d'Outremeuse; il vante Flave Josèphe, I, 478; sa chronologie des papes, 501; il excuse les erreurs d'Origène, II, 45; exilé, 71; sa chronique continuée par S<sup>t</sup> Jérôme, 87.
- S<sup>t</sup>-Eusèbe d'Évrengnaux, abbaye; fondée par Louis le Pieux, IV, 67.
- S<sup>t</sup> Eustache; enseveli à l'endroit où fut la crèche du Sauveur, I, 544; appelé Placidus, 545; église placée sous son invocation, à Rome, 84.
- S<sup>t</sup> Eutrope de Saintes, évêque, III, 452.
- S<sup>t</sup> Evermar (*Eversmaire*, *Evermain*); l'évêque Éracle relève son corps, IV, 454; église qui lui est dédiée à Russon, 461.
- S<sup>t</sup> Fabien (*Fabiain*); il ramène le corps du pape Poncianus, II, 46; pape; son élection miraculeuse, 47; il convertit l'empereur Philippe, 20; martyrisé par Décus; miracle, 25; pont qui

- porte son nom, à Rome, I, 60.
- S<sup>t</sup> Félix I<sup>er</sup>, pape, II, 51; il fonde une chapelle sur la voie Aurélienne; martyrisé, 52.
- S<sup>t</sup> Félix II, pape; il combat les Ariens; exilé, II, 75; il réunit un concile, 76-77; statut touchant les conciles, 78; il se retire à Alexandrie; martyrisé, 80; église de Rome appelée S<sup>t</sup>-Félix en Pincine, I, 60.
- S<sup>t</sup> Félix III, pape, II, 172; il condamne Pierre d'Alexandrie; il bâtit l'église S<sup>t</sup>-Agapith, à Rome; ses décrets, 174, 179.
- S<sup>t</sup>-Félix; les seigneurs de ce nom assiègent le comte de Toulouse à Casser, IV, 522.
- S<sup>t</sup>-Feuillien (S<sup>t</sup>-Phoithin) de Fosses, prévôté de la cathédrale de Liège, IV, 164.
- S<sup>t</sup>-Florian (de), voy. Bertrand.
- S<sup>t</sup> Floribert, fils de S<sup>t</sup> Hubert, II, 558, 564; élevé par son oncle Eudes; il fréquente les écoles d'Aquitaine, 565; disciple de S<sup>t</sup> Lambert, 566; S<sup>t</sup> Hubert l'envoie à Utrecht, 597; évêque de Liège, 455; disciple de S<sup>t</sup> Remacle à Stavelot; non confirmé par Charles Martel; il retourne à Stavelot, 456, (655); rappelé comme évêque par le chapitre de S<sup>t</sup>-Lambert; il crée dix nouveaux chanoines de S<sup>t</sup>-Lambert, 465; il lève les corps de Pierre et Andolet à Maestricht, 485, (655); il meurt; ses miracles; Fulcaire dépose son corps dans une châsse, 487, (656).
- S<sup>t</sup> Foil, voy. S<sup>te</sup> Foi.
- S<sup>t</sup> Foithin, Folhin, voy. S<sup>t</sup> Pholien.
- S<sup>t</sup> Forsy, Forsiens, voy. S<sup>t</sup> Fursy.
- S<sup>t</sup> Fortien; envoyé par le pape à Lyon, I, 500.
- S<sup>t</sup> Franchart de Pigaroire, évêque, III, 152.
- S<sup>t</sup> François d'Assise, V, 5; fondateur des Frères-Mineurs, 4; sa mort, 197.
- S<sup>t</sup> Fulgesis, évêque de Naples, II, 150.
- S<sup>t</sup> Fursy (Forsy, Forsiens), hollandais; il vient en France, II, 506; son corps déposé dans une châsse à Péronne, V, 557.
- S<sup>t</sup> Gal (Gallus ou Coque), disciple de S<sup>t</sup> Colomban, II, 552.
- S<sup>t</sup> Galérien, voy. SS. Richard et Galérien.
- S<sup>t</sup> Gallus, voy. S<sup>t</sup> Gal.
- S<sup>t</sup> Gangulphe (Gengulphe, Gendulphe), fils d'un duc de Bourgogne; trompé par sa femme; miracle, II, 514.
- S<sup>t</sup> Garin, nom chrétien de Goras, III, 56. Cfr. S<sup>t</sup> Gérin.
- S<sup>t</sup>-Garlant, port de mer, III, 255.
- S<sup>t</sup> Garnier, martyrisé, V, 462.
- S<sup>t</sup> Gautier, de Limoges, IV, 260.
- S<sup>t</sup> Gélase, évêque de Carthage; pape, II, 179; ses décrets, 181-182; il découvre la crypte de S<sup>t</sup> Michel, le corps de S<sup>t</sup> Barnabé et le texte hébreu de S<sup>t</sup> Mathieu, 186.
- S<sup>t</sup> Gendulphe, Gengulphe, voy. S<sup>t</sup> Gangulphe.
- S<sup>t</sup> Georges; il défend la Grande-Bretagne contre Maximien-Heracle; martyrisé, II, 45; honoré à Amay, IV, 105; son bras conservé à Auchin, 295.
- S<sup>t</sup>-Georges, château, à Liège; bâti par Ogier le Danois, III, 8; (II, 666, 764); Charlemagne y loge, 19; le roi Louis y loge, 580; détruit par les Normans, IV, 85, 111; l'évêque Farabert rebâtit la chapelle, 112; III, 8, (450).
- S<sup>t</sup>-Georges, bras de mer dans lequel se jette le Tanaïs, I, 285-286; il sépare l'Europe de l'Asie, 299.
- S<sup>t</sup> Gérard, prier de N.-D. d'Auxerre, IV, 260.
- S<sup>t</sup> Gérard, évêque de Hongrie; martyrisé, IV, 252.
- S<sup>t</sup> Gérard, fils d'un comte de Namur, IV, 89; il fonde l'abbaye de Brogne, 90; il apporte de France les corps de S<sup>t</sup> Eugène et de S<sup>t</sup> Étienne, 91; il fonde l'abbaye de Moustier; il porte à Brogne le corps de S<sup>t</sup> Léger, 95; il meurt, 118.
- S<sup>t</sup> Géréon (Gerions), archevêque de Cologne, IV, 155.
- S<sup>t</sup> Gérin; mis à mort par Ebroïn, II, 545.
- S<sup>t</sup> Gerions, voy. S<sup>t</sup> Géréon.
- S<sup>t</sup> Geris, voy. S<sup>t</sup> Géry.
- S<sup>t</sup> Germain, évêque d'Auxerre; il prêche en Bretagne, II, 145.
- S<sup>t</sup> Germain, évêque de Capoue, II, 150.
- S<sup>t</sup> Germain, évêque de Lutèce; il excommunique Caribert, II, 184; il veut détourner Sigebert

- d'attaquer Chilpérie, 219; on lui attribue les miracles de St Martin, IV, 96.
- St-Germain-des-Prez ou en He, chapelle de Liège; bâtie par Radus des Prez, consacrée ensuite à St Capraise, puis à St Paul, III, 10, 556; (II, 667, 668); l'église abattue et remplacée par celle de St Capraise, IV, 22; (III, 412).
- St-Germain-des-Prez, près de Paris, abbaye; fondée par Childbert en l'honneur de St Vincent, II, 168; combat en champ clos; on y dépose les corps des SS. Urbain et Tiburce, IV, 80; Philippe-Auguste y organise une joute, V, 8, 456; assemblée dans le Pré aux Cleres, VI, 194.
- St Géry (St *Geris*), évêque de Cambrai, II, 275.
- St Gildas (*Gildars*), évêque de Rouen; sa mort, II, 254.
- St Gilles, étudiant à Orléans; un ange lui fait connaître un péché de Charlemagne, III, 5; son intercession en faveur de Hugues de Bar, IV, 582.
- St-Gilles en Publemont, abbaye; sa fondation, IV, 555, 557, (655, 654); Albéron y est enseveli, 541; Alexandre II y est enterré, 560; les Liégeois y déposent la châsse de St Lambert, 589, (678); les abbés sont chanoines de St-Denis à Liège, 594, (685); l'église brûlée, 454, (700); on y fait une procession pour les biens de la terre, 542; Francon, chanoine de St-Gilles, V, 4; procession pour les biens de la terre, 270; la paix d'Angleur y est scellée, VI, 185, 185. Voy. *Azon*, *Gontrau*, *Waleran*.
- St-Gilles, première église paroissiale de Liège, joignant l'église St-Lambert, IV, 107; elle sert aux chanoines de la Petite-Table, 142, 145.
- St-Gilles, ville de Provence; Philippe-Auguste y reçoit les délégués du pape, V, 157; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 514.
- St-Gilles (de), voy. *Aimon*, *Alphonse*, *Raymond*.
- St Gondulfe (*Gondulphe*), évêque de Tongres; fils du duc de Lotharingie; il obtient une certaine juridiction temporelle; sa piété, II, 267, (582); il envoie Robert de St-Materne combattre les Sarrasins, (586); il baptise Paris, (588); il va visiter les ruines de Tongres et veut y rester; enseveli à Maestricht, 268, 269, (588); miracles, 270; écrit de cet évêque, III, 40; ressuscité, 19.
- St Gordien; ses reliques envoyées à Charlemagne, II, 525.
- St *Gorgoine*, *Gorgouïen*; martyrisé, II, 45; le pape Grégoire IV relève son corps, III, 408.
- St Grégoire I<sup>er</sup>, le Grand; il fonde des abbayes à Rome et en Sicile, II, 255; envoyé par Pélage en Angleterre; il écrit à Constantinople le livre des morales de Job, 265; créé cardinal, 266; pape, 270, 271; il établit des moines de l'ordre de St-Benoit à Rome, 272, ses décrets; ses homélies; 275; il envoie le moine Augustin évangéliser l'Angleterre, 280; il institue la procession de St Mare; item les stations, 285; il frappe Sabinien, 284; les Romains veulent brûler ses livres, 288; Zacharie traduit ses dialogues en grec, 464; son autel dans l'église St-Pierre à Rome, I, 74; son église, 85, 84; il sauve l'âme de Trajan, 525; ses écrits cités par Jean d'Outremeuse, 5; II, 70; Grégoire IV dépose son corps sous un autel, III, 408; le pape Jean VIII écrit sa vie; sa tête envoyée à Soissons, IV, 90.
- St Grégoire d'Antioche; il retrouve la robe de Jésus, II, 271, 275.
- St Grégoire de Langres, II, 178.
- St Grégoire de Nazianze (*Nazanzemus*), II, 87.
- St Grégoire, évêque d'Utrecht; enterré à Susteren, IV, 108.
- St *Grisogonne*, voy. St Chrysogone.
- St Guibert; il fonde l'abbaye de Gembloux, IV, 95; il meurt, 118, 165; (III, 455); miracles; l'évêque Obert relève son corps et le dépose dans une châsse, 504, (608).
- St Guillaume d'Aquitaine; on croit que c'est Lucabel, III, 259.
- St Guillaume, archevêque de Béziers, V, 2.
- St Hadelin; envoyé par St Remacle en Aquitaine; il fonde une église en l'honneur de St Remacle,

- II, 511, (599); honoré à Celles, puis à Visé, IV, 103; son corps transporté à Visé, VI, 611, 612.
- S<sup>t</sup>-Hadelin, vallée où Ogier rencontre les Français en fuite, III, 255.
- S<sup>t</sup> Henri, voy. Henri 1<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne.
- S<sup>t</sup>-*Herbert*, lisez S<sup>t</sup>-Hubert.
- S<sup>t</sup> *Herné*, *Hermès*, païen converti par Alexandre; martyrisé, I, 524.
- S<sup>t</sup> Hilaire (*Hylarins*, *Hylaire*), pape; il se coupe la main; miracle, II, 160; ses décrets, 164.
- S<sup>t</sup> Hilaire, évêque de Poitiers; exilé en Phrygie; ses écrits, II, 76; remis sur son siège, 77; il meurt, 85.
- S<sup>t</sup>-Hilaire, oratoire de Notger dans l'église S<sup>t</sup>-Jean, à Liège, IV, 179.
- S<sup>t</sup> Hippolyte (*Ypolite*); il fait ensevelir les martyrs dans le cimetière de S<sup>t</sup>-Calixte, II, 27.
- S<sup>t</sup> *Homerien*, en Grèce; miracle, I, 43.
- S<sup>t</sup> Honoré; il déterre le chef de S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, I, 400.
- S<sup>t</sup> Hubert, fils de Bertrand d'Aquitaine, II, 555-554, (606); il excite son père contre Childérie, 556, (607); créé chevalier à Paris; sa parenté avec le roi de France, 541, (612); son portrait; il devient comte de Paris; les barons de France lui offrent la mairie du Palais; Ebroïn le fait bannir, 542; il va demeurer à Metz, auprès de Pépin, 545, (615); sauvé par miracle, 544; il combat Bertaire et porte l'étendard de Pépin; il tue Bertaire, etc., 546, (614); il mène Théodoric prisonnier à Paris, 547; il gouverne la France au nom de Pépin, 548; il vient à Maestricht et devient disciple de S<sup>t</sup> Lambert; il prêche à Cologne, à Metz, etc., 551, (618); il engage S<sup>te</sup> Ode à donner ses biens à l'église, 555; il épouse Floribane; il gouverne la France, 558; il va à Paris et renonce à sa charge, 564; il donne l'Aquitaine à Eudes, son père, 565, (620); S<sup>t</sup> Lambert l'envoie à Rome, 566, (622); il arrive à Rome, 571; il prie sur le tombeau de S<sup>t</sup> Pierre, 572, (627); Serge lui donne la crosse et l'anneau de S<sup>t</sup> Lambert; Dieu lui envoie une étole et une clef d'argent, 575, (629); reçu à Maestricht; Pépin vient l'y féliciter; il lui ordonne de reprendre Plectrude, 574, (650); il excommunique Alpaïde; 577, (652); il intercède auprès de Pépin en faveur de Charles Martel; il absout Alpaïde, 578; il écoute la plainte de Charles Martel contre Eudes d'Aquitaine, 582, (657); miracles qu'il opère à Maestricht, 585; sa vision au sujet du corps de S<sup>t</sup> Lambert et de Liège, 586, (658); il transfère ce corps à Liège, 587, (659); églises fondées par lui, 588, (640); il entoure Liège de murs, 589, IV, 298; il donne des lois, etc., à la ville de Liège, II, 590, (641); il nomme l'avoué de Liège, 591, (642); il transporte à Liège l'aigle qui surmontait l'église de S<sup>t</sup>-Servais à Maestricht, 595; il institue les chanoines de la Petite-Table, à Liège, 595; il excommunique son frère Eudes et appelle ses neveux à Liège, 597; il fortifie son pays, rebâtit Cornillon et construit Walleffe, 400; il établit des échevins à Liège, 401, (645); il baptise Griffaine; il revendique l'Aquitaine pour ses neveux, 406; il donne un gonfanon à l'église de Liège, 407; il ramène les corps de S<sup>t</sup> Théodard et de S<sup>te</sup> Madalberte à Liège; il évangélise l'Ardenne, 414; il marie Pépin, 428-429; il consacre l'église S<sup>te</sup>-Walburge, 451; il élève le corps de S<sup>t</sup> Servais, 452; il meurt à Tervueren et est enseveli dans l'église S<sup>t</sup>-Pierre à Liège, 455, 456, (655, 654); les clercs d'Andagion demandent son corps, III, 579; le roi Louis lève son corps qui est trouvé intact, 580; il est transféré à Andagion, à la demande d'Ogier, 581; (II, 765 et suiv.); il avait ramené à Liège le corps de S<sup>t</sup> Théodard, II, 528; honoré à Héron, VI, 238.
- S<sup>t</sup>-Hubert, église de Liège; fondée par l'évêque Obert, IV, 504, (608); citée, V, 244; le euré pactise avec le peuple, 527; puits près de l'église, VI, 168; lutte des nobles contre le peuple, 171.
- S<sup>t</sup>-Hubert, abbaye en Ardenne; on y conserve

- une étole miraculeuse, II, 575, (629); elle s'appelait autrefois Andagion, III, 580; le roi Louis I<sup>er</sup> donne un évangélaire et des privilèges, (II, 765); sires d'Arlon qui y sont enterrés, IV, 250.
- S<sup>t</sup> Hugues d'Antis, voy. Hugues le Grand.
- S<sup>t</sup> Ignace (*Ignasce*), évêque d'Antioche, I, 479; disciple de S<sup>t</sup> Jean l'Évangéliste; martyr, 509.
- S<sup>t</sup> Irénée (*Yreneus, Hyreneus, Hireneus*), grec, évêque de Lyon, I, 564, 575; il assiste au concile d'Alexandrie, 581.
- S<sup>t</sup> Isidore de Séville; ses écrits utilisés par Jean d'Outremeuse, I, 5, 87, 266, 267, 268, 547, 497; cité pour la date de la naissance de J.-C., 548; il fait l'éloge de Constantin, II, 70; sa célébrité, 505; ses écrits, notamment sa chronique, 529.
- S<sup>t</sup> Jacques le Majeur (*le Gran*), fils de Zébédée; Hérode-Philippe le fait décapiter, I, 559, 459; enseveli à Compostelle, 507; III, 25; Charlemagne bâtit plusieurs églises en son honneur, III, 25, 516; son bras apporté à Liège, IV, 254; il fait connaître à Ogier sa mort prochaine, 57.
- S<sup>t</sup> Jacques le Mineur (*li Petis*), fils d'Alphée, I, 507; apôtre de J.-C., 450; évêque de Jérusalem, 451; précipité du haut du temple de Salomon par les Juifs, 461.
- S<sup>t</sup>-Jacques de Compostelle, en Galice; abbaye, I, 507; ravagée par Alarie, II, 105, 104; ses moines massacrés; miracle, III, 109; Charlemagne lui fait des donations, 121; visitée par le roi Anseis, 548; Charlemagne s'y rend, 407.
- S<sup>t</sup>-Jacques, église de Liège, III, 9; l'évêque Jean engage Baldérie à la bâtir à Amereœur, IV, 195; fondée en Ile; Baldérie y met des moines de Genbloux, 196; (III, 480); la comtesse de Looz lui donne l'alleu de Waremmes, 196; Jean, évêque lombard, y exécute des peintures; autel de S<sup>t</sup>-André dans la crypte; reliques de S<sup>t</sup> Jacques, 198; l'évêque Baldérie y est enterré, 199; (III, 485); l'évêque Wolbodon en fait une abbaye; 201; (III, 484); prière que les moines adressent à l'empereur Henri, 205; l'évêque Wolbodon achève l'église, 204; chroniques du monastère, IV, 128, 252; Théoduin lui donne un bras de S<sup>t</sup> Jacques, 255; (III, 497); Wenceslas, petit-fils de l'empereur Lothaire, lui donne ses biens du comté de Looz, 558; l'empereur la visite, 552; on y fait une procession, 545; on y conservait les chartes de la cité, V, 260; l'abbaye choisie pour séjour d'arbitres, 457; on y dépose les lettres de la cité, (691); on y amène le corps d'Adolphe de La Marck, (694). Voy. Étienne, Obert.
- S<sup>t</sup>-Jacques de Beuvron, château, V, 206.
- S<sup>t</sup>-Jean, port où s'embarque Charlemagne, III, 102.
- S<sup>t</sup> Jean l'Agneau, de Tilhange, II, 276, (589); désigné miraculeusement comme évêque de Tongres, 277, (290); miracle des pommes de S<sup>t</sup> Jean, 278; élu évêque; il fonde les Dames-Blanches à Maestricht et le monastère de Bilsen, 279, (591); il sauve l'âme de Boggis, 280-281, (591-592); il donne des armoiries à l'église S<sup>t</sup>-Barthélemy à Maestricht, 284; il construit une chapelle à Huy, où il est enseveli, 288, (595); fils d'Ange de Tilhange et de Jean de Hermalle, 289.
- S<sup>t</sup> Jean-Baptiste; ses reliques, I, 76; sa tête conservée à Rome, 85; fils de Zacharie, 507, 556; décapité le 25 mars, 557; il adore Jésus-Christ avant sa naissance, 540; sa naissance; il se rend au désert, 541; décapité par ordre d'Hérodiade, 560; jeté dans une fontaine par Jacob, 565; vengé de Jacob, 566; il quitte le désert, prêche sur les rives du Jourdain et baptise Jésus, 596; il réprimande Hérode Antipas, 597; enseveli à Sébaste; son chef à Jérusalem; les Juifs brûlent ses ossements; usage qui rappelle ce souvenir, 599; ses reliques; il révèle à S<sup>t</sup> Marcel l'endroit où se trouve son chef, 400-401; ses paroles en voyant Jésus dans les limbes, 416; aimé des païens qui célèbrent sa fête, 505; ses reliques à Neumoustier, près de Huy, IV, 527, 457; son chef à Amiens, 591.

- S<sup>t</sup>-Jean-Baptiste, église de Liège; fondée par Godefroid de Féronstrée, IV, 571; (V, 586); les paroissiens deviennent collateurs de la cure, V, 256.
- S<sup>t</sup> Jean Chrisostome (*Crisostome* ou *Boche d'oir*); ses écrits utilisés par Jean d'Outremeuse, I, 547, 497; canonisé, II, 103; martyrisé par l'impératrice Eudoxie, 119; son corps rapporté à Constantinople et reçu par Théodose, 144.
- S<sup>t</sup> Jean Damascène; cité par Jean d'Outremeuse; II, 6, 16, 17; martyrisé à cause de S<sup>t</sup> Augustin, 79; ses écrits traduits en latin, IV, 402.
- S<sup>t</sup> Jean l'Évangéliste, fils de Marie Salomé; il épouse Marie-Madeleine, I, 507; Jésus assiste à ses noces; miracle, 594; il s'endort sur les genoux de Jésus, 404; il suit Jésus dans sa passion, 407; reconmandé par Jésus à Marie, 415; il demeure avec la S<sup>te</sup> Vierge, 445; il assiste à la mort de Marie, 446-447; il transporte le corps de Marie à Josaphat, 448; il enseigne la foi chrétienne à Domitien; explication du *pater*, etc., 490-494; il échappe au supplice, 494; envoyé en exil à Pathmos; il écrit l'Apocalypse, 495; il préche à Éphèse, 499-500; sa mort et sa disparition miraculeuse, 502; lieu de son supplice, 59; ses reliques, 76-77.
- S<sup>t</sup>-Jean l'Évangéliste, église de Chèvremont; on ne peut l'abattre, IV, 149; (III, 448).
- S<sup>t</sup>-Jean l'Évangéliste, église à Liège; Notger y met trois cloches de Chèvremont, IV, 149; (III, 449); bâtie en II, 150, 151; Notger la consacre et y met des chanoines, 155; Notger y avait un oratoire dédié à S<sup>t</sup> Hilaire, 175, 179; Notger y est enterré; on y fait sa commémoration, 182; l'écolâtre, receveur de l'évêque, VI, 502; difficulté à propos des revenus du décanat, 625. Voy. Henri de Kerckem, Jean de Corswarem, Notger, fils du comte de Flandre, Raimbaud.
- S<sup>t</sup>-Jean de Latran ou du Sauveur, église de Rome; indulgences y attachées, I, 75; brûlée, 76; dédiée par Constantin; ses noms, sa prédominance; 77; indulgences, 85; Anastase IV lui donne un magnifique calice, IV, 404; brûlée, VI, 112; citée, 147; elle tombe au pouvoir des Colonna, 152.
- S<sup>t</sup>-Jean de Maurienne, église où l'on conserve le doigt de S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, I, 400.
- S<sup>t</sup>-Jean en Pévèle, bois près duquel Philippe le Bel range ses troupes, VI, 82; traversé par les troupes de Charlemagne, III, 525.
- S<sup>t</sup>-Jean (de), voy. Arnoul, Jean.
- S<sup>t</sup> Jeneus (Ouen?), évêque de Rouen, II, 506.
- S<sup>t</sup> Jérôme (*Jherome*, *Jeromme*); enseveli à la place où fut la crèche de l'enfant Jésus, I, 544; cité par Jean d'Outremeuse, 5, 509, 561, 445, 475; II, 6, 16, 17; ce qu'il dit des livres d'Origène, 11, 14-15; il fait régler la façon de dire les psaumes, 85; il continue la chronologie des papes de S<sup>t</sup> Eusèbe, 86; il traduit la Bible en latin, 87, 106; il corrige les écrits d'Origène, 115; ses écrits, 114, 127; il meurt à Bethléem, 126.
- S<sup>t</sup> Josse de Bretagne, fils d'Eswaldiens, II, 288, 506, 522; il se fait ermite, 535; il meurt dans l'île de Pontins, 556.
- S<sup>t</sup>-Josse, sur la mer; Charlemagne y fonde une église, III, 518.
- S<sup>t</sup> Julien; il évangélise le Berry et ressuscite des morts; martyrisé, I, 452; II, 5, 585; église sous son invocation, à Rome, I, 80.
- S<sup>t</sup>-Julien, église Outre-Meuse, à Liège, IV, 229.
- S<sup>t</sup> Lambert, fils d'Aper; il quitte l'école de Wintershoven; disciple de Landoald, puis de S<sup>t</sup> Remacle, II, 508; né à Wintershoven; il parle à sa naissance, 509, (596); il porte des charbons allumés dans son giron, 510, (597); il ramène le corps de S<sup>t</sup> Théodard à Maestricht; élu évêque de Tongres; il cède à la prière du roi d'Austrasie, 528, (605); il conseille à Childéric de ne pas accepter la couronne de France, 554; son chagrin de la mort de Childéric, 558; privé de son évêché; il va à Stavelot, 559, (611); pénitence que lui inflige l'abbé, 545, (615); il assiste aux obsèques d'Aper, 547; réclamé comme évêque par la population de Maestricht; Pépin le ramène en

grande pompe de Stavelot à Maestricht, 549; il reproche à Pépin sa conduite, 550, (617); il prêche à Cologne, à Metz, à Trèves, à Mayence, et combat l'hérésie d'Aurelin à Bologne; il fait la paix à Paris entre les rois de France et de Catalogne; il donne à St-Denis un anneau précieux, 551; il renverse les idoles à Taxandrine et y bâtit des églises, 555; il consacre l'église d'Amay, 554; St Landrade l'appelle à son lit de mort, 560; il évangélise la Campine; St Willibrord l'écoute prêcher, 561, (618); ses miracles dans le diocèse d'Utrecht; St Willibrord érige une église en son honneur; il réclame à Edorach de Wescich trois moulins de l'église de Tongres, 562, (619); il va à Jupille et à Chèvremont réclamer la justice de Pépin contre Edorach, 565; il obtient une sentence favorable; il refuse de bénir Alpaïde, qui feint de se repentir et qu'il absout, 564, (621); il se rend à Metz sur l'invitation de Pépin; il refuse de s'asseoir à la même table qu'Alpaïde; il revient à Maestricht et excommunie Pépin et Alpaïde, 565; Alpaïde complot sa mort; il envoie St Hubert à Rome, 566; il vient à la chapelle des SS. Cosme et Damien pour y dire la messe, 567, 568; il est assassiné, 569, (622, 624); son sang guérit Gui d'Ans de la rage; enseveli à Maestricht, 570, (625, 626); miracles au lieu de son martyr et non à son tombeau, 574, (650); St Willibrord fait connaître ses miracles en Austrasie, 585; son corps transféré à Liège, 586, (659); enlevé de l'église St-Pierre, 587; miracles, 588, (640); la châsse posée dans la chapelle des SS. Côme et Damien, à Liège, 589; châsse précieuse faite par St Hubert, 415, (645, 644); les chanoines de St Servais à Maestricht ont prétendu avoir sa tête, 485; les reliques de Pierre et Andolet déposées dans sa châsse, 484; item celles de St Floribert, 487; sa vie écrite, 519, (660); les Normans ne peuvent approcher de sa châsse, IV, 84; l'évêque Étienne compose sa légende, 89; épître de Notger sur son enfance, 182; sa

châsse menée au siège de Bouillon, 572; son itinéraire, 575; miracles sur son passage, 574; la châsse arrive devant Bouillon, 578; sa châsse doit être portée par les bouchers, 580; miracles racontés par les Barois, 581; miracle, 582; il apparaît à Jean de Loverval, 585; miracle, 586; la châsse embarquée à Dinant, déposée à St-Gilles, 589; la châsse portée à Audenne, 459; le jour de la fête de sa translation, 472; sa châsse miraculeusement préservée, 475; châsse pour renfermer ses vêtements; miracles, 480; description de sa châsse, 354; miracles, 545; la châsse gardée, V, 52; miracle, 55, 56, 69, 74; il apparaît à Ferrant de Souverainpont, etc., 74, 75, 79; on le voit à la garde de Steppes, 85; il se montre à la garde de Steppes, 92; il apparaît à Philippe-Auguste, 144, (625); il se montre à la bataille de Bouvines, 147, 148, 149; il apparaît à St Odile, 157; sa vengeance sur Otton IV, 175; item sur Henri de Louvain, 222, 224; institution de sa fête, 274; sa nouvelle châsse, VI, 250, 251, (664); son martyr annoncé à St Monulphe, II, 255. Voy. Châsses.

St-Lambert, chapitre cathédral de Liège; ses chanoines, II, 589, (640); institution des chanoines de la Petite-Table, 595, (641); il rappelle Floribert sur le siège épiscopal; augmenté de dix chanoines; création des dignités, 465; il reçoit le serment de l'avoué de Liège, III, 7; il confirme les privilèges de l'église de Tongres, 11; institution des archidiaques, 20; composé de trente chanoines; Ogier Ini donne des privilèges, 577; (II, 761); les chanoines autorisés à porter les armes, II, 762; IV, 86; dissension pour l'élection d'un évêque, 57; le prévôt donne l'étendard à Rigaut des Prez, 86; la simonie y règne, 98; l'évêque Richer crée dix nouvelles prébendes et douze abbés séculiers, 102; (III, 426, 427, 428); Hugues de Pierrepont donne sa prébende à deux chapelains; dignités du chapitre; composition du chapitre en l'an 958, 105, 104; (III, 426); les chanoines

devaient être nobles; valeur d'une prébende, 104; les abbatialités séculières; juridiction du prévôt, 105; l'évêque Hugues de Verdun lui donne une rente, 110; sa confraternité avec le chapitre de St-Martin de Tours, 126; chronique de l'église, 128, 250; vêtement des chanoines, 129; Notger crée vingt nouveaux chanoines, 140; (III, 445, 444); Notger rompt la communauté des chanoines, 141; les chanoines doivent être nobles ou docteurs; chanoines de la Petite-Table, 142; le prévôt est seigneur temporel de la Sauvenière, 146; les chanoines marchent dans l'armée de Notger, 159, 171; Notger institue huit prévôtés, 165; (III, 456); composition du chapitre en l'an 998, 174; nombre de prébendes; prévôté de St-Barthélemy, 199; il refuse Durand comme évêque, 214; (III, 461); sa splendeur, (III, 482); querelle entre le doyen et le prévôt, 252; il consent à l'achat du Hainaut, 265; chanoines tués à la guerre, 278; il achète Bouillon au due Godofroid, 288; il dépouille les églises de leurs trésors, 289; composition du chapitre en 1103, 299, (605); il reçoit Henri IV, chanoine; nouveaux privilèges: le prévôt remplace l'évêque *sede vacante*, etc., 501, (604); le prévôt Hellin, 512; sa juridiction sur l'hôpital St-Mathieu; son doyen Gautier de Chavenci, 519; institution des chanoines de St-Materne, 520; il se divise pour nommer un évêque, 525; les chanoines excommuniés se font relever à Cologne, 550, 551, (650); composition du chapitre en 1150, 544, (657, 658); les chanoines vont à la guerre, 546, (659); item au siège de Bouillon, 549 (644); ils levent le siège, 550; ils ravagent les pays de Bar et de Brabant, 551, (648); ils défilent devant le pape, l'empereur, etc., 552, (649); inermes à Rome par Renaud de Bar; le pape les oblige à la résidence; déchéance du chapitre, 565, 566, (656, 657, 678); les chanoines accompagnent la châsse de St Lambert à Bouillon, 574, 578; ils reviennent de Bouillon, 589; simonie et luxure, 592, (679 à

682); les chanoines vont en guerre, 458; leur colère contre Lambert le Bègue, 465, 473; ils rebâtissent leurs maisons claustrales, 474, 480, 484; ils renoncent à la simonie, 485, (712); leurs maisons détruites par ordre de l'empereur, 504; les chanoines impériaux, 518; la comtesse de Louvain fait arrêter les biens du chapitre en Brabant, 516; le comte de Gueldre paraît en chapitre pour vendre son comté, 574; le comte de Looz réclame l'appui du chapitre, 577; le chapitre refuse de rendre le comté de Moha, 584; il fixe une réunion à Waleffe, 586; Henri de Louvain lui réclame Moha, V, 41; chanoines favorables au comte de Louvain, 24; colère du chapitre contre Enguerrand de Bar, 161; il refuse de recevoir Otton de Réthel pour évêque, 251; grands seigneurs qu'il comptait dans son sein, 276, (652); ses privilèges violés par les échevins, 505; il repousse les avances des Grands, 508; il quitte la ville; complot que forme contre lui les échevins, 509; son mécontentement de l'élection des maîtres, 510; il demande réparation des violences du peuple, 514; il quitte la ville, 515; maisons des chanoines pillées, 521; le chapitre quitte la ville; il s'oppose à la vente de Hougarde et de Malines, 527; il excommunie Henri, due de Brabant, 528; item les Liégeois, 556; ses représentations sur la conduite de Henri de Gueldre, 551; sa lâcheté, 585; le prévôt, mambour de l'évêché, 415; il refuse de l'argent à Henri de Gueldre, 416; il excommunie Henri, 418; il se retire à Huy, 442, (670); tout chanoine doit jurer de s'opposer à la fermeté, 447; les domestiques ne peuvent être jugés par les échevins, 452, 455; des fiévé et marguilliers de l'église, 454; le prévôt privé de la juridiction sur la Sauvenière, 455; le chapitre reçoit le serment des échevins, 457; il signe la paix des Cleres, 460; il est le gardien des chartes de l'église, 464; il refuse une taille à Gui de Dampierre, 479; juridiction du prévôt sur la Sau-



venière, 488; le chapitre consent à l'engagère de Mirwart, V, 523; le prévôt renonce à sa juridiction sur la Sauvenière, 561; le chapitre refuse d'aller à Huy auprès de l'évêque, 565; il se plaint au pape de Hugues de Chalon, 566, (687); il convoque les nobles du pays à Liège, 567, (688); il reçoit les comptes du mambour de l'évêché, 575; son désaccord avec les nobles, VI, 2; il s'oppose à l'impôt, 4; seigneur foncier du pays, 3; il fait alliance avec le peuple contre les échevins, 6, (640); intermédiaire entre la commune et les nobles, 9; le prévôt nomme le mambour de l'évêché, 15; le chapitre reproche au mambour de favoriser les échevins, 28; il protège les Petits, 29, (642); le mambour lui reproche de favoriser le peuple, 50, (645, 644); le chapitre repousse les prétentions des échevins, 51; il refuse de prêter de l'argent à Thierry de Seraing, 45; il défend les privilèges du peuple, 71; noms des chanoines, 72; sépultures des chanoines à St-Lambert, 108; le chapitre refuse de reprendre l'étendard de St-Lambert, 118; l'écolâtre doit écrire les chroniques de l'Église, 126; le chapitre apprend la mort de Thibaut de Bar, 151; il nomme Arnould de Blanckenhem mambour, 153, 156; il fait alliance avec les Petits contre les Grands, 157, (655); complot pour massacrer les chanoines, 158; assemblée des États au chapitre, 160; prouesses des chanoines, 166; le chapitre refuse la mambournie à Arnould de Looz, 174; il scelle un compromis entre les Grands et la commune, 175; il est compris dans la paix d'Angleur, 182; Adolphe de La Marek écoute ses conseils, 189, 190; il obtient la nomination d'arbitres entre les Awans et les Waroux, 192; le peuple lui devient hostile, 224; il obtient une trêve entre Adolphe de La Marek et les Liégeois, 225; il négocie la paix de Fexhe, 227; il doit semoncer l'évêque de punir les abus de pouvoir, 229; il donne une pension à Gérard de Bovenistier, 239; il jette l'interdit sur le comté de Namur, 265; le

conseil de la cité mandé en chapitre, 272; le peuple lui fait sceller la lettre des XXII, 273; le chapitre doit citer les officiers accusés d'abus de pouvoir, 282, 285; il peut suspendre le cours de la justice, 284; il refuse d'appuyer les Liégeois contre l'évêque, 286; il s'établit à Huy, 295, (675); le comte Guillaume relève le Hainaut de l'Église de Liège, 575; le pape lui ordonne de rejoindre l'évêque à Huy, 599; lettres qu'il adresse à la cour de Rome, 419, 421; il consent à l'engagère de Malines, 456; il scelle la paix de Wihogne, 452; il prolonge son séjour à Huy, 456, 457; il convoque les États à Flône, 458; juridiction du prévôt, 467; le chapitre scelle la paix de Flône, 475; demande que lui fait Andrieas, 477; il ajourne le chanoine Henri de Pétershem, 504; le chapitre convoqué à Moha, 505; chanoines envoyés à Cambrai, 507; le chapitre vend Malines; l'évêque y réunit les États, 519; mécontentement des États contre lui, 520; il va à Huy, 520, 522; il livre l'étendard à l'évêque, 528; son différend avec l'évêque, 545, 544; il coopère à la paix des lignages, 546, 555; il demande à l'évêque de prendre possession du comté de Looz, 582, 585, (686); trompé par Adolphe de La Marek, 584; il se divise à propos du comté de Looz, 587; il insiste pour que l'évêque s'empare du comté, 588; il écrit au pape, 589; ses biens arrêtés en Brabant, 590; assemblée des États au chapitre, 591; il refuse de céder sur la question du comté de Looz, 592; insulté par le comte de Hainaut, 595; une députation va à l'Écluse, 597; ses biens ravagés en Brabant, 601; il achète Montaigu et Lunay; il approuve la cession du comté de Looz, 602; il refuse de siéger avec Jean de Bohême, 604; il excommunie Thierry de Heinsberg, 605; il refuse de se rendre à une invitation de Louis de Bavière, 607; sa conduite envers les Dinantais, 609; il prend parti contre l'évêque, 610; il engage Mirwart à Jean de Bohême, 615; ses réclamations auprès de

- l'évêque en faveur des Dinantais, 615, 616; l'évêque y réunit les États, 625; statuts, 626; il refuse d'aider l'évêque contre le duc de Brabant, (688); il convoque les États, (689); le comte de Hainaut y paraît, (691); il refuse de céder le comté de Looz, (692); il contribue à l'établissement des XXII, (695); il reçoit le serment des échevins, (705); Étienne IX lui envoie des reliques, III, 254. Voy. Archidiaeres, S-Materne, etc.
- S<sup>t</sup>-Lambert, église cathédrale de Liège: construite par S<sup>t</sup> Hubert, II, 589, (640); la chapelle des SS. Côme et Damien est englobée dans les cloîtres par S<sup>t</sup> Hubert, puis dans l'église par Notger; sa crypte, 590; S<sup>t</sup> Hubert y place l'aigle qui surmontait S<sup>t</sup>-Servais à Maestricht, 595; on y amène le corps de S<sup>t</sup> Materne, III, 515; l'évêque Gerbald y est enseveli, 408; brûlée par les Normans, IV, 84; rebâtie par Notger, 459; sa situation; Notger bâtit les cloîtres, 441; elle est cathédrale, 142; Notger fait abattre l'ancienne église, 147; Éracle y avait fondé une école, 158; Notger lui donne une croix d'or, 182; travaux faits à l'église, 487; sa dédicace par Notger, 490; Théoduin lui donne un fragment de la vraie croix, 255, 575; dépouillée pour payer le prix du comté de Hainaut, 265; l'église n'a point de chœur, 505; une partie de l'église brûlée par la foudre, 508; hôpital fondé dans les cloîtres, 519; Innocent II y dit la messe, 555; sa librairie, 558; S<sup>t</sup> Bernard y dit la messe, 405; Lambert le Bègue prophétise sa destruction, 465; incendiée, 472; l'incendie arrêté par miracle, 475, (707); les chartes brûlées; on fait le *liber chartarum*; les châsses transportées à S<sup>t</sup>-Barthélemi, 474, (708, 750); la prophétie de Lambert le Bègue s'accomplit, 475; on recommence la bâtisse, 485, (710); on y travaillait encore du temps de Jean d'Outremense, 484; l'empereur Henri V y fonde deux prébendes, 518, (725); reconstruction du temple; on y place la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 555, (750); la bibliothèque reformée; ses chroniques, 556, 557, (751); on y vient en pèlerinage, 542; pierreries de la châsse de S<sup>t</sup> Lambert, 569; son hôpital, 579; violée; miracles; les livres emportés par les Bourguignons, V, 50, 55; recluse dans la chapelle S<sup>t</sup>-Gilles, 53, 59; miracles, 56; l'église réconciliée, 400; Hugues de Pierrepont y institue deux chapelains épiscopaux, 458; autel S<sup>t</sup>-André, 197; autels S<sup>t</sup>-Martin et SS.-Côme et Damien, 204; lettre des degrés de la cathédrale, 261; construction du chœur, 277, 283, (655); item de l'église, 286; autel consacré, 290; les Grands enfoncent les portes du chapitre, 508; les Petits brisent les portes, 514; il y avait un préau et une salle pour le chapitre secret, 584; les verrières et autres travaux, 420, (662); l'orfèvre de la cathédrale, 445; place publique autour de l'église, 455; la nouvelle trésorerie, 566; verrières, VI, 46, (648); chute de pierres, 107; la couronne brisée; tombes des évêques de Liège, 108; les métiers armés s'y cachent, 165, 166; achèvement du chœur, 250, (664); la paix des lignages enfermée dans un pilier, 546; pierres tombales, 581, (686); l'étendard attaché à un pilier, 584; construction d'une tour, (699); l'église contenait le corps de S<sup>t</sup> Materne, I, 555; le chœur situé sur l'emplacement de la chapelle des SS.-Côme et Damien, II, 512; ravagée par les Normans, (III, 419); rebâtie par Notger, (442, 443); la crypte de S<sup>t</sup>-Hubert, (446); on travaille au temple, (470); l'archevêque de Cologne fait la dédicace, (475); le pape Étienne lui envoie des reliques, (496); incendiée, (IV, 609, 610); institution d'une procession par Innocent II, (650); l'église brûlée, (706, 707).
- S<sup>t</sup> Landelin (*Landelis*), fondateur d'Alne et de Lobbes, II, 505.
- S<sup>t</sup> Landoald; épître de Notger sur ce personnage, IV, 182.
- S<sup>t</sup> Laurent; il reçoit de S<sup>t</sup> Sixte les trésors de Philippe, frère de Décius; martyrisé, II, 25,

- 27; chancelier de Rome, 26; il apparaît à l'évêque de Liège Éracle, IV, 151; Éracle lui consacre une église en Glain, 152; (III, 458); il apparaît à Wolbodon, 210, 215; il défend l'âme de l'empereur Henri I contre le démon, 219; reliques de ce saint apportées de Rome à Liège, 259, 555, (729); ces reliques données à l'abbaye St-Laurent, 566; son gril conservé à Rome, I, 60; sa prison, 82; ses églises à Rome, 64, 82, 85, 445; II, 57, 170; IV, 258, 259, 485; V, 488; porte St-Laurent, à Rome, I, 60.
- St-Laurent lez Liège, abbaye; construite à la place même où Dodon et ses complices se réunirent, II, 567, 446; manuscrit de Jean d'Outremeuse appartenant à l'abbaye; travaux exécutés à l'abbaye, 556; fondée par Réginaud, III, 9; investie de la cure de St-Martin sur Avroi, 22; l'église bâtie par Éracle, IV, 152; (III, 458); Notger n'y a pas travaillé, 482; l'église achevée par Wolbodon, qui y met un abbé, 210; (III, 485); Wolbodon y est enterré, 215; dépouillée de ses rentes par l'évêque Durand, 216; (III, 486); Durand lui donne Wasseige, 217; (III, 487); le monastère rebâti par Réginaud, 221; (III, 489); Réginaud lui donne l'église St-Martin d'Avroi; énumération de ses vicairies, 222, (655); Réginaud y est enterré, 250; déponillée par Nithard, 244; le clerc Godefroid y apporte des reliques de St Laurent, 259; miracle, 506; l'abbé Robert de Deutz, ses écrits, 526; l'abbé Wazelin, ses écrits, 556; précieux manuscrits, 557; procession avec la châsse de St Lambert, 589; l'abbé, directeur de l'oratoire de St-Nicolas en Glain, 407; l'abbé Everlin, 408; autel dédié à St Thomas de Cantorbéry, 410, (700); l'abbé, collateur de St-Christophe, 462; Albert de Cuyck y dépose des reliques de St Laurent, 554, (729); on y fait une procession pour les biens de la terre, 545; donation faite à l'hôpital St-Christophe, 564; personnel de l'abbaye, 565; Hugues de Pierrepont lui donne des reliques de St Laurent, 566; V, 584; les Brabançons battus près de l'abbaye, V, 28; relique que Hugues de Pierrepont y dépose, 467; moines de la famille de Lexhi et de Haccourt, 212; l'abbé reçoit la mitre, 215 à 218; titres de gloire des abbés, 219; l'abbé fait confirmer les privilèges de l'hôpital St-Christophe, 249; on annexe le prieuré de Meeffe à l'abbaye, 254; procession pour les biens de la terre, 270, 271; l'abbé scelle la lettre de l'assise sur les choses vénales, 298; l'abbaye décinatrice à Wasseige, VI, 269; bâtie sur l'emplacement de la sépulture de Dodon, 511; on y rédige la paix entre les Awans et les Waroux, 545, 551, 555. Voy. Éverard, Guillaume, Henri de Haccourt, Héribrand de Fooz, Otton, Robert, Wazelin, Wolbodon.
- St Léger (*Ligiere, Ligier*), évêque d'Autun; emprisonné, puis martyrisé par Ébroïn, II, 559; son corps transporté à Brogne, IV, 95.
- St Léon I<sup>er</sup>, pape, II, 159; il envoie St Germain et St Loup en Bretagne, 445; il convoque le concile de Chalcedoine, 154; son éloge de Clovis, 159; enseveli dans le cimetière de St-Calixte, 460; son corps transporté à Winchebereh par Serge, 577; ciboire exécuté par lui, IV, 559; son autel dans l'église St-Pierre, à Rome, I, 74; Jean VIII envoie un de ses bras à Soissons, IV, 90.
- St Léonard (*Linart*), de Corbie, II, 479; invoqué par des malades qui sautent et chantent, IV, 401; son église à Rome, I, 82.
- St-Léonard (de), voy. Jean.
- St *Leu, Leux*, voy. St Loup.
- St Libère (*Liberius*), pape, II, 74; Constance l'envoie en exil, 75; il embrasse l'arianisme; ce que St Hilaire dit de lui, 76; il meurt, 80.
- St *Ligier, Ligiere*, voy. St Léger.
- St *Linart*, voy. St Léonard.
- St Louis, roi de France, IV, 599; il fait venir un fragment de la vraie croix à Paris, II, 529; sa châsse, VI, 404. Voy. Louis IX.
- St Louis, évêque de Toulouse, VI, 254.

- S<sup>t</sup> Loup (*Leux, Leu*), archevêque de Sens; il trouve dans son calice une pierre précieuse qu'il envoie à Clovis, II, 507.
- S<sup>t</sup> Loup, évêque de Troie; il sauve la ville, II, 120; il prêche en Bretagne, 143.
- S<sup>t</sup> Lue; il écrit son évangile, I, 444; il accompagne S<sup>t</sup> Paul à Rome, 458; il évangélise la Grande-Bretagne; il ressuscite la reine, 462; (II, 194); ses os apportés à Constantinople, II, 71; ses os placés dans une châsse, 76; portrait de N.-S. peint par lui, IV, 259; item de la Vierge, I, 79.
- S<sup>t</sup>-*Macherib*, église à Rome, I, 80.
- S<sup>t</sup> *Maiulins*, abbé de Cluny, IV, 135.
- S<sup>t</sup> *Malachias*, archevêque de Limoges; il va à Clervaux; miracles, IV, 401.
- S<sup>t</sup> *Maldegars*, II, 506.
- S<sup>t</sup> *Malon* ou *Mals* (Malo?), de Bretagne, II, 178; l'évêque de cette ville négocie la paix entre les Flamands et les Français, VI, 255.
- S<sup>t</sup> Mamert (*Mamiens*), évêque de Vienne; il institue les processions des Rogations, II, 168.
- S<sup>t</sup> Mare (*Mark, Marche*), pape; il introduit le Crédo dans le rituel de la messe, II, 68-69; enseveli à S<sup>t</sup>-Pierre, 69.
- S<sup>t</sup> Mare, évangéliste; son autel dans l'église S<sup>t</sup>-Pierre de Rome, I, 74; son église à Rome, 85; baptisé par S<sup>t</sup> Pierre, 440; il écrit son Évangile; il prêche à Alexandrie, 442; S<sup>t</sup> Pierre l'envoie en Égypte, 451; il meurt, 461; son corps transporté d'Alexandrie à Venise, II, 470; S<sup>t</sup> Grégoire le Grand institue la procession de S<sup>t</sup> Mare, 285.
- S<sup>t</sup>-Mare (de), voy. Jean.
- S<sup>t</sup> *Marceal*, voy. S<sup>t</sup> Marcel, S<sup>t</sup> *Marscal*.
- S<sup>t</sup> Marcel (*Marceal, Marcelle*); il construit une abbaye à Émèse; S<sup>t</sup> Jean-Baptiste lui révèle l'existence de son chef, I, 400; Gondrach fait placer son corps dans une châsse, à Toulouse, 275.
- S<sup>t</sup>-Marcel, château; conquis par Simon de Montfort, V, 15.
- S<sup>t</sup>-Marcellin, église de Rome, I, 61.
- S<sup>t</sup> Marcellus, fils du prince de Namur et de la fille du comte d'Arche; évêque de Tongres, I, 579, (658); il assiste au concile d'Alexandrie, 581; enseveli dans l'église N.-D.; miracles, 585.
- S<sup>t</sup> *Marcheats, Marchial*, voy. S<sup>t</sup> *Marscal*.
- S<sup>t</sup>-Marelle (*Maurette*), voy. Guillaume.
- S<sup>t</sup> *Mark, Marche*, voy. S<sup>t</sup> Mare.
- S<sup>t</sup> *Marscal, Marthial, Marchial, Marcheats, Marceal*; il assistait au dernier repas de Jésus; il convertit le Limousin; enterré à Limoges, I, 405; ses miracles, 452; il apporte en Aquitaine du sang de S<sup>t</sup> Étienne; il dédie des temples de la Vierge à Puy, Limoges, Toulouse, etc., et y dépose des reliques, 455; Jésus lui révèle, à Poitiers, la mort de S<sup>t</sup> Pierre; il lui érige un temple; il élève des églises à S<sup>t</sup> Étienne et à S<sup>t</sup> André, à Bordeaux, 454; cité, III, 152.
- S<sup>t</sup>-Marsill (de), voy. Garin.
- S<sup>t</sup> Martin, évêque de Tours, II, 55-54; né en Pannonie, 62; chevalier; il devient disciple de S<sup>t</sup> Hilaire, 77; il donne la moitié de son manseau; moine à Milan; consacré évêque; ses miracles, 85; sa réputation, 87; il meurt, 110; sa vie écrite par Sulpice Sévère, 419; plaisanterie de Clovis à son sujet, 465; dévotion de Clotilde pour ce saint, 174, 176; sa vie écrite par Venantius, 260; son corps transporté à Orléans, puis à Auxerre, IV, 84; ses miracles attribués à S<sup>t</sup> Germain, 96; il apparaît à l'évêque de Liège Éracle et le guérit, 423; Éracle lui dédie une église à Liège, 126; on lui dédie une église à Paris, 231; église S<sup>t</sup>-Martin à Rome, I, 64, 81.
- S<sup>t</sup> Martin, évêque de Tongres; sa vie écrite, II, 5; fils d'un comte de Namur et neveu de l'évêque Florens; il bâtit l'église S<sup>t</sup>-Calixte, 29; item l'église S<sup>t</sup>-Simon et S<sup>t</sup>-Jude; il institue des chanoines à N.-D., à S<sup>t</sup>-Jean et à Chèvremont, 57, (540); IV, 149; il demande le secours de Porus contre les Frisons, II, 58; il baptise Porus, 40, (545); il va prêcher à Lutèce, 41; il visite son diocèse, 44-42; repoussé à Horion; miracle; il bâtit une église

- à Awirs, 42; il assiste au concile de Campanie, 44; miracle opéré sur sa tombe, 51, (544); II, 21; Léon IV lui consacre une église à Avroi, III, 21; rentes de cette église; on lui bâtit une église à Visé, 22.
- St-Martin, église bâtie sur Avroi, à Liège, par Ogier, III, 21; (II, 671); consacrée par le pape Léon IV, (II, 675, 674); Réginaud la donne à l'abbaye de St-Laurent, 222; le curé, collateur de l'hôpital des Coquins, (IV, 655); citée, V, 425.
- St-Martin-en-Ille, église de Liège; fondée par Réginaud et dépendante de St-Paul, IV, 250; (III, 492).
- St-Martin-en-Mont, église collégiale, à Liège; bâtie par l'évêque Éracle, IV, 119, 126; (III, 456); on y conservait la vie d'Éracle; Notger y met trente chanoines, 128; Éracle y choisit sa sépulture, 152; (III, 458); on y place la châsse de St Remacle; miracle, 157; Notger y met dix chanoines et construit les cloîtres, 144; Notger y met une cloche de Chèvremont, 149; procession faite par Innocent II, 555; c'est par là que l'ennemi entra à Liège, V, 25; les Brabançons défaits devant l'église, 26; la recluse Ève, 562, 565; les d'Awans y commencent leur pénitence, 547; les nobles s'y réfugient, VI, 167, 169; le peuple y met le feu, 171, (661); sa reconstruction, 182, 190. Voy. Gérard del Thoir, Renier de Roibach, Raoul, Robert.
- St-Martin (de), voy. Jacques, Jean, Louis.
- St-Materne; envoyé par St Pierre à Trèves; il meurt à Élyganoir; ressuscité, I, 452-455, (616-617); miracles, 462, (628); son influence à Trèves, 466; évêque de Trèves, 498; il bâtit l'église St-Pierre, 500; évêque de Cologne, 508; miracles; il évangélise Tongres, 509, (629); Treccanus veut lui couper la langue; il reçoit la souveraineté temporelle et spirituelle à Tongres, 510; évêque de Tongres; il fonde des églises à Tongres et à Cologne, 511, 525, (650); transporté miraculeusement; il fonde les églises St-Pierre à Maestricht et N.-D. à Tongres, 525; il évangélise Huy, 524, (651); item Arche ou Dinant; il tue un serpent, 525; il brise la statue de Nam; il bâtit des églises à Dinant; il évangélise Sédroch ou Namur, 526, (652); item Namèche, 527, (655); il opère un miracle à Cincy; St Étienne lui apparaît, 528, (654); il va aux Awirs; il retourne à Tongres, 529; il évangélise le comté d'Osterne, fonde Waremmes, etc.; il évangélise la Frise; prisonnier en Danemark, 529; délivré par les Tongrois et leurs alliés; il prêche à Reims; il fonde St-Pierre en Publemont, 531, (656); il bâtit des églises à Chèvremont et à Maestricht, 532; il connaît le jour de sa mort; son corps abandonné dans une barque sur le Rhin, 534, (657); enseveli à Trèves; transféré à Liège; il était fils du comte de Pavie; baptisé par St Pierre, 535; son corps transporté de Trèves à Liège, III, 515; (II, 755); il fonde une chapelle en Publemont en l'honneur de St Pierre, IV, 106; il fonde l'église St-Jean à Chèvremont, 149; ses reliques, 580; il convertit les habitants de Huy, V, 475; chapelle construite sous son vocable, à Tongres, II, 5, 9; III, 10.
- St-Materne (chanoines de), à Liège; institués par Hellin, IV, 520, (625; III, 444).
- St-Materne, nom primitif de Chénée, II, 47, 134, 420.
- St-Materne (de), voy. Conrad, Gautier, Lambert, Robert.
- St Mathieu, apôtre; appelé d'abord Maxhier, I, 590, 450; il écrit son évangile, 440; le texte hébreu découvert par St Gélase, II, 186.
- St-Mathieu-à-la-Chaine, hôpital à Liège, III, 8; fondé par le prévôt Hellin, IV, 519, 484, (625); la chapelle bénie par le légat Gui, 579; (V, 587); rentes de cette maison, 520; le prieur Balin mis au Val-Benoît, V, 197.
- St Maur (*Maurus*, *Mort de Fosseit*), disciple de St Benoît, II, 244; son corps transféré près de Paris, IV, 79.
- St-Maurelle, voy. St-Marelle.
- St Maurice et la légion thébaine; massacrés par

- Maximien-Hercule, II, 41; Sigismond leur élève une église, 469.
- S<sup>t</sup>-Maurice, vallon; Ogier y tue ses oncles et ses cousins, III, 205; Ogier y donne rendez-vous à Charlemagne pour la bataille, 242; Charles s'y rend, 215; il y tue ses oncles et ses cousins, 244-220, 229; Ogier y voit cent mille tombes, 265; IV, 5.
- S<sup>t</sup> Maurilien, évêque d'Angers; il apparaît au roi Mimenus et le tue, IV, 81.
- S<sup>t</sup> Maximien, martyr, II, 10.
- S<sup>t</sup> Maximien, évêque de Tongres; cousin de Dioclétien; disciple de S<sup>t</sup> Martin, II, 44, (544); il pardonne à ceux de Horion; il évangélise le pays de Juliers et la Frise, 45; il bâtit des églises à Tongres, 50, 55, (547); il meurt, 56; il avait transporté le corps de S<sup>te</sup> Marie-Madeleine à Aix en Provence, 442; il évangélise Coblenz, (544); il assiste au combat des Tongrois contre les Romains, (546.)
- S<sup>t</sup>-Maximin, évêque d'Aix, V, 421.
- S<sup>t</sup> Maximin, ville; S<sup>te</sup> Marie-Madeleine y est enterrée, V, 421, 422.
- S<sup>t</sup> Médard (*Medars*), évêque de Noyon; sa mort, II, 254.
- S<sup>t</sup> Mengold, voy. Mengold.
- S<sup>t</sup> Michel, archange; il concourt à former le nom d'Adam, I, 509; il veut contraindre Satan à se prosterner devant Adam, 512; il console Ève, 314; il apparaît à Adam et le mène dans le Paradis, 515-516; il apparaît à Seth, 518; il annonce la venue du Sauveur, 519; il donne à Seth des pepins de la pomme maudite, 520; il triomphe de Satan le 25 mars, 557; il reconduit les rois Mages dans leurs pays, 547; Jésus lui confie la garde des âmes des limbes, 422; il apparaît à S<sup>t</sup> Thomas, 455; item à un évêque (de Liège?) pour lui demander une église, II, 451; messager de Dieu auprès de Charlemagne, III, 52; item auprès d'Ogier, 71, 252; il protège Ogier, 255-257, 265; il apparaît à Turpin, 278; il empêche Ogier de tuer Charlot, 295; il apparaît à Ogier, 588; item à Charlemagne, 591; il apparaît à l'empereur de Constantinople Geoffroy, IV, 16; item à Ogier, 44; envoyé vers Morgane, V, 124; église sous son nom, à Rome, I, 84; S<sup>t</sup> Gélase en découvre la crypte, II, 186.
- S<sup>t</sup>-Michel, château-fort de Liège, dans le quartier de la Sauvenière, III, 8, 9; (II, 666, 668); Ogier le Danois y loge, 19, 580; les Normans l'approchent, IV, 85, 86; il sert de palais à l'évêque Éracle, 119; (III, 455); cité, 142.
- S<sup>t</sup>-Michel, château en Publemont; construit par Raes des Prez, IV, 144; Notger le fait abattre et remplacer par l'église S<sup>te</sup>-Croix, 145; (III, 445); la crypte lui est dédiée, 146; Roland des Prez le cherche, 161.
- S<sup>t</sup>-Michel, église de Liège, III, 8; le prévôt Robert en fait la paroisse de la Sauvenière, IV, 447; (III, 446); Notger y met une cloche de Chèvremont, 449; citée, V, 560.
- S<sup>t</sup>-Michel, abbaye; fondée par Chilpéric, II, 187.
- S<sup>t</sup>-Michel, montagne en France, III, 524.
- S<sup>t</sup> Monulphe, fils d'un comte de Dinant, chantre de S<sup>t</sup>-Servais, évêque de Tongres, II, 259, (579); il bâtit l'église S<sup>t</sup>-Barthélemi à Maestricht, 96, 252; IV, 486; il achète Malines, Chèvremont et Jupille à Gui d'Ardenne, 255, (579, 580); il visite Chèvremont, 254; il obtient justice pour son église contre le duc de Gueldre; sa vision à la chapelle des SS. Cosme et Damien; prophétie relative à Liège, 255; IV, 449; il élève la chapelle des SS. Cosme et Damien sur le bord de la Légia, II, 256, (580, 581); enseveli dans l'église S<sup>t</sup>-Servais, à Maestricht, 267, (582); il ressuscite, III, 19.
- S<sup>t</sup> Mort de Fosseit, voy. S<sup>t</sup> Maur.
- S<sup>t</sup> Naime de Momandis; nom de Naime de Bavière après sa mort, III, 405.
- S<sup>t</sup> Navit (*Navitus*), fils de Treecanus, évêque de Tongres, I, 553, (658); il bâtit l'église de Tous les Saints, à Tongres; i'em en Westphalie; miracle, 556; il élève une église à S<sup>t</sup> Materne, à Tongres, 550; item à S<sup>t</sup> Jean l'Évangéliste, 554, 555; il prêche en Allemagne, 564; il bâtit des

- églises à Cologne, à Mayence et à Metz, 369; enseveli dans l'église de N.-D., 379.
- S<sup>t</sup> Nicaise (*Nichaise, Nychaise, Nycase, Nycause*), à Reims; martyrisé, II, 119; cité, VI, 294. Voy. Philippe.
- S<sup>t</sup> Nicolas; les chrétiens apportent ses os de Terre-Sainte à Bar, IV, 290; miracles, II, 79; son église à Rome, I, 68.
- S<sup>t</sup>-Nicolas, église Outre-Meuse, à Liège, IV, 229.
- S<sup>t</sup>-Nicolas-aux-Mouches, église de Liège, IV, 221; (III, 488).
- S<sup>t</sup>-Nicolas, oratoire fondé en Glain, près de Liège, IV, 407, 410, (685).
- S<sup>t</sup>-Nicolas, séjour du roi d'Angleterre, IV, 355.
- S<sup>t</sup>-Nicolas (de), voy. Bernard.
- S<sup>t</sup> *Nobert*, voy. S<sup>t</sup> Norbert.
- S<sup>t</sup>-*Nohier*, ville du comté de Bar; brûlée, V, 518.
- S<sup>t</sup> Norbert (*Nobert*), évêque de Magdebourg; il fonde l'ordre des Prémontrés à Laon, IV, 552; il meurt, 557.
- S<sup>t</sup> *Nycase, Nycause, Nychaise*, voy. S<sup>t</sup> Nicaise.
- S<sup>t</sup> Ogier; canonisé par son oncle le pape Léon, III, 514. Voy. Ogier le Danois.
- S<sup>t</sup> Omer (*S<sup>t</sup> Omeir*), évêque de Téroouannes; il assiste à la translation du corps de S<sup>t</sup> Vaast, II, 537.
- S<sup>t</sup>-Omer, ville; visitée par Charlemagne, III, 29; le damoiseau, fort au jeu de dés, 190; les corps des SS. Richard et Galérien déposés à S<sup>t</sup>-Bertin; IV, 185; la ville réclamée par Ferrant de Portugal, V, 52; Guillaume de Juliers y est prisonnier, 512; bataille entre les Flamands et les Français, VI, 54, 56; la ville gardée par les Français, 40; noms des chevaliers qui la gardent, 51, 52; les Français s'y retirent, 55; une partie de l'armée française y est envoyée, 195; la garnison attaque les Flamands, 578, 579, 406, 407; dévolue au duc de Bourgogne, 481.
- S<sup>t</sup>-Omer (de), voy. Gautier, Gui, Pierre, Renaud, Rogier.
- S<sup>t</sup>-Ouen (*Andoenien, Andoniens*), abbaye à Rouen; fondée par Richard de Normandie, II, 505; IV, 88.
- S<sup>t</sup>-Ouge (*S<sup>t</sup>-Auge?*), voy. Guillaume.
- S<sup>t</sup>-*Paintation*, voy. S<sup>t</sup>-Pantaléon.
- S<sup>t</sup> Pansard (*Panchar*); sa fête célébrée à Iluy, V, 564.
- S<sup>t</sup>-Pantaléon (*S<sup>t</sup>-Paintation*), église de Cologne, IV, 120.
- S<sup>t</sup> Patrice (*Patricien, Patris*), archevêque d'Écosse; il convertit l'Irlande, II, 154; il convoque un concile à Éphèse, 141; ses reliques apportées à Liège, IV, 254; son chef à Rome, I, 76.
- S<sup>t</sup> Paul, apôtre; il lapide S<sup>t</sup> Étienne; converti; I, 451; il prêche et prophétise à Athènes, 440; il prédit, à Braclia, les exploits d'Ogier le Danois, 441; mis en prison par Félix, 450; envoyé à Rome; il devient le compagnon de S<sup>t</sup> Pierre, 458; martyrisé, 471-472; il accuse Néron; défié par Simon le Magicien, 472; décapité par Néron; enseveli sur la route d'Ostie; son corps enlevé par des Grecs; jeté dans un puits avec celui de S<sup>t</sup> Pierre, 475; son chef envoyé à Namur, IV, 569, 570; ses reliques à Liège, V, 467; il anéantit à Naples une œuvre magique de Virgile, I, 261; il découvre à Alep un livre d'épîtres de Virgile, 277-278; son corps déposé dans une église bâtie par S<sup>te</sup> Lucine, II, 24; église de Rome, sous son nom; indulgences, I, 75; sa statue à Rome, 76; ses reliques; il consacre l'église de S<sup>te</sup> Pudentienne, 79; sa prison, 85; son portrait, 84; lieu de son supplice, 85; cardinaux attachés au service de l'église, 445; Héraclius y place le corps du moine Anastase, II, 522; porte de son nom à Rome, I, 59.
- S<sup>t</sup> Paul de Narbonne, évêque, III, 152; martyrisé, II, 79.
- S<sup>t</sup>-Paul, église de Liège, III, 10; bâtie par l'évêque Éracle, IV, 127; (III, 456); sa place désignée par miracle, 128; vision d'Éracle qui ne doit pas être enseveli dans cette église, 152; (III, 458); Notger achève l'église et y met des chanoines, 144; (III, 444); Notger y place

- Dardar, cloche de Chèvremont, 149; église-mère de St-Martin-en-Ile, 230; le chapitre excommunié comme partisan d'Alexandre de Juliers, 524; Hugues de Pierrepont lui donne une relique de St Paul, V, 167; la plate pierre, VI, 468; le duc Jean III loge dans les cloîtres, (691). Voy. *Balist*, Baré, Gilles de Beurieu, Guidequin, Henri, Jean, Libert Breton, Otton, Otton des Prez, Pierre de Sayne.
- St-Paul, couvent; détruit par l'empereur Frédéric et rebâti par Innocent III, IV, 443.
- St Paulin, évêque de Trèves; exilé, II, 71; son corps rapporté du Bénévent, IV, 186.
- St Perpète (*Perpetuus*), évêque de Tongres, II, 270; (589); il meurt à Maestricht; enseveli à Dinant; miracles à Cologne et à Dinant, 271-272, 276, 279, 280.
- St Phagon; il apparaît à Charlemagne, III, 120; Charles lui érige une église, 121.
- St-Phagon, ville d'Espagne; traversée par Charlemagne, III, 554; le roi Anseis accompagne Charles jusque-là, 407.
- St Pharon; il vient en aide aux Français contre les païens, III, 120.
- St-Pharon, église de Meaux; Turpin donne Broiefort à l'abbé, III, 269, 291; l'abbé assiste aux noces d'Ogier, 511; Ogier y dépose l'onguent merveilleux du roi Brehier, 515; on y conserve le faux sépulcre d'Ogier, 279, 280; Ogier veut y déposer le corps de Naime de Bavière, 405; Ogier veut s'y faire moine, IV, 40.
- St Philippe, évêque de Jérusalem; il envoie les os de St Jean-Baptiste à St Athanase, I, 400.
- St *Phoillin*, voy. St Feuillien.
- St-Pholien (*Pholhin*, *Foillin*, *Follin*), église de Liège; sa fondation; dédiée ensuite aux Onze mille vierges, IV, 597, (685); étendue de la paroisse, 487.
- St-Pholien, église bâtie Outre-Meuse, à Liège, par les des Prez, IV, 486, (710); citée, V, 210; dispute entre les des Prez et les Maillart pour une forme dans l'église, 545, (679).
- St Pierre, apôtre; d'abord appelé Simon-Pierre, I, 586; il engage Jésus à assister aux noces de son cousin Jean, 594; Jésus lui prédit la destruction de Jérusalem, 402-405, Jésus lui lave les pieds; il proteste qu'il le suivra partout, 405; il dort au jardin des Oliviers; il frappe Mathus, 406; il renie Jésus, 407; portrait qu'il fait de Jésus, 456; il devient évêque d'Antioche; il écrit des épîtres; il prophétise la naissance de Charlemagne et d'Ogier le Danois, 440; premier pape; il crée des cardinaux, des évêques, des prêtres, etc.; titres cardinales, 442-445; il sacre Mondius, évêque d'Antioche, 415; il fait St Clément évêque de Lotharingie, 445; transporté miraculeusement à Jérusalem; présent à la mort de la vierge Marie, 447; constitué chef des apôtres; il guérit miraculeusement un juif, 448; il envoie des missionnaires en Gaule, 451, 452; on lui bâtit, de son vivant, une église à Soissons, 451; il ressuscite St Materne, 452; crucifié à Rome; ses églises, 454; martyrisé, 471; déifié par Simon le Magicien, 472; crucifié par Néron; enseveli sur la voie Aurélienne; son corps enlevé et jeté dans un puits, 475; il institue les jeûnes, 474; il apparaît à St Servais, II, 92; il donne une clef à St Servais, 92; ses chaînes portées de Jérusalem à Rome; fête de St Pierre-aux-liens, 158; il apparaît à St Amand, 290, 291; sa fille St<sup>e</sup> Pétronille, 489; une de ses dents envoyée à Namur, 569, 570; lieu de son martyre; son corps à Rome, 24; sa statue à Rome, I, 76; ses reliques; il consacre l'église de St<sup>e</sup> Pudentienne, 79; sa prison, 82; son portrait, 84; il sort de prison le 25 mars, 357.
- St Pierre le Petit; Charlemagne prend ses reliques à Jérusalem et les donne à l'abbaye de St-Denis, III, 80.
- St-Pierre, église de Rome; bâtie par St<sup>e</sup> Lucine pour y déposer le corps de St Pierre, II, 24; Bélisaire lui donne une croix d'or conquise sur les Vandales, 245; déclarée par Phocas chef des églises de l'univers, 288; le pape



- Honorius y institue une procession septimanale, 519; dépouillée par Honorius, 522; Constantin la dote de riches Évangiles, 540; oraison de St Hubert dans cette église, 572; le pape Papeal y dépose le corps de St Sixte, 518; le pape Grégoire y place des corps saints, 408; reconstruite par Léon IV, V, 75; peintures faites par ordre du pape Formose, 116; dépouillée par Boniface VII, 179; Otton II y est enterré, 186; offrandes des fidèles, 250; pillée par Pierre de Léon, 559; travaux qu'y fait Honorius III, V, 488; ses autels, ses indulgences, I, 62, 74, 75; cardinaux attachés à son service, 445; pillée par les Sarrasins, III, 577; citée, VI, 147; Thibaut de Bar y est enseveli, 152.
- St-Pierre, palais du pape à Rome, V, 425. — St-Pierre-aux-liens, I, 67, 79, 85; VI, 151. — Paradis de St Pierre à Rome, I, 75. — Pont de St Pierre à Rome, I, 60, 80, 84.
- St-Pierre, chapelle de Liège; fondée en Publemont par St Materne, IV, 106.
- St-Pierre, église collégiale de Liège; bâtie par St Hubert; ses chanoines, II, 589, 416; St Hubert y dépose une clef céleste, (629); St Hubert y est enseveli devant l'autel de St Aubin, 455, 456; située hors de la porte ou tour de l'Officiel, III, 7; on y gardait le corps de St Hubert, 579; le corps de St Hubert tiré de la crypte, 580; (II, 764, 765); le monastère détruit par les Normans, IV, 84; les Normans en approchent, 85; (III, 419); les Normans battus à la porte St-Pierre, 86; les cadavres des Normans abandonnés, 87; (III, 425); l'église rebâtie par l'évêque Rieher, qui y met des chanoines, 98; (III, 425); consacrée, 99; peintures, 100; l'évêque Rieher y est enseveli, 110; construite sur le même plan que St Lambert, 159; Notger y met Primette, cloche de Chèvremont, 149; son prévôt Herman de Grez, 265; le chœur construit et dédié par Obert, qui lui donne les églises de Genette et Halleux, 521, (624); brûlée, 475, (707), rebâtie, 484, (710); citée, VI, 168; près de là se trouvait le palais des évêques, IV, 111; la colline nivelée, VI, 511, (675). Voy. Hugues, Pierre.
- St-Pierre, porte de Liège; appelée tour de l'Officiel, III, 7, 8; (II, 665); IV, 142.
- St-Pierre à Maestricht; seigneurie, II, 509; elle appartient à l'église de Liège, V, 526. Voy. *Sygelans*, II, 509.
- St *Plovoir*, voy. *Simpelveld*.
- St-Pol (*St-Poul*); le comte tué par Milon de Pouille, III, 217; Charlemagne donne le comté à Ogier, 277; le comte combat Brehier, 286; il assiste aux noces d'Ogier, 511; le comte, père de l'évêque Farabert, IV, 114; tué par Notger, 172; la ville brûlée, V, 117; le comte met en fuite Hugues de Réthel, 190; il prend la croix, 210; il s'allie au duc de Brabant, 464; tué, 471; il se rend à Vaucouleurs, 505; il combat les Flamands, VI, 43; il demande la mort d'Enguerrand de Marigny, 209; Enguerrand complote sa mort, 217. Voy. Baudouin, Clément, Enguerrand, Eudes, Gautier, Henri, Hugues, Jacques, Mathilde.
- St Polycarpe (*Poticarpe*), évêque d'Éphèse; il vient à Rome, I, 556, 560-561; il évangélise la Lombardie et séjourne en Bourgogne, 562; Hector refuse de le livrer aux Romains, 565; pris en Lombardie et envoyé à Marcus; son bûcher s'éteint, 565; décapité, 566.
- St *Poul*, voy. St-Pol, St Paul.
- St Princepe, évêque de Soissons, II, 149.
- St *Promiers* de Monmure; il vient en aide aux Français contre les païens, III, 120; Charlemagne lui bâtit une église, 121.
- St *Quetien*, voy. St Quirin.
- St Quentin (*Quetin*, *Quetien*, *Quintin*), martyr, II, 45.
- St-Quentin, ville de France; Ogier le Danois y loge, III, 106; Ferrant de Portugal en reçoit l'hommage, V, 40; Ferrant y rejoint ses Flamands, 117; Charles de Valois y rassemble une armée, 484; réclamée par Gui de Dampierre, 498; Philippe le Bel s'y trouve, VI, 64; Adolphe de La Marek y passe, 296; les députés liégeois

- pris dans le bois voisin, 417; citée, 526.
- S<sup>t</sup>-Quentin, chapelle dans le comté de Brugeron, IV, 489.
- S<sup>t</sup> *Querin*, voy. S<sup>t</sup> Quirin.
- S<sup>t</sup> *Quetien*, *Quetin*, *Quintin*, voy. S<sup>t</sup> Quentin.
- S<sup>t</sup> Quirillus (*Quirilliens*), évêque de Tongres; sa naissance illustre, II, 172, (570); il meurt; enseveli à Maestricht, 222, (576).
- S<sup>t</sup> Quirin (*Querin*, *Quetien*); l'église de Malmédy lui est dédiée, II, 516.
- S<sup>t</sup> Remacle, évêque de Tongres; né à Besançon; son enfance; il gouverne l'évêché de Noyon, II, 504; appelé à la cour de Clovis, 505; le peuple le réclame comme évêque de Tongres, 505, (595); il fait partie du conseil de Sigebert, 506; maître de S<sup>t</sup> Lambert, 509; tout-puissant en Austrasie, 510-511; il bâtit l'église de S<sup>t</sup>-Amand à Jupille, 511; il accorde des indulgences à la chapelle des SS. Cosme et Damien, 512, (598); il envoie S<sup>t</sup> Trond à Metz, 515, (599); il bâtit une abbaye à S<sup>t</sup>-Trond, 514, (600); il renverse les idoles dans les Ardennes, 515; il fonde Malmédy et Stavelot, 516; il vient à Maestricht et résigne l'évêché de Tongres; il se retire à Stavelot, 517; ses reliques, ses miracles, 519; il bâtit l'église de S<sup>t</sup>-Trond; il résigne la dignité abbatiale, 525, (598); il protège les biens de l'abbaye de Stavelot; sa châsse à Liège; miracles, IV, 157; (III, 440, 441).
- S<sup>t</sup>-Remacle, église de Liège, à Amercœur; bâtie par Godefroid, abbé de Stavelot, IV, 157; (III, 441).
- S<sup>t</sup>-Remacle, église de Liège; fondée par Radus de Horne, près de S<sup>t</sup>-Martin, IV, 158; (III, 441).
- S<sup>t</sup> *Remars*, II, 505.
- S<sup>t</sup> Remi (*Remy*); il évangélise Reims, I, 200; sa naissance, II, 119; archevêque de Reims, 147, 149; il baptise Clovis, 159; il fonde un évêché à Laon; il élève un monastère près de l'église S<sup>t</sup>-Laurent, 165; il meurt âgé de 125 ans, 224.
- S<sup>t</sup>-Remi, église de Liège; bâtie par Nithard, IV, 240; (III, 495).
- S<sup>t</sup> *Remolde*, voy. S<sup>t</sup> Rombaud.
- S<sup>t</sup> Renaud (*Renart*); honoré à Metz et à Dortmund, III, 99, 100.
- S<sup>t</sup> Resignat (*Resignans*), évêque de Tongres; sa naissance, II, 157, (567); canonisé; miracles, 164, (568).
- S<sup>t</sup> Richard; tué par les Juifs, à Paris, IV, 467.
- S<sup>t</sup> Romain, martyr, II, 5.
- S<sup>t</sup> Rombaud (*S<sup>t</sup> Remolde*); honoré à Malines, IV, 106.
- S<sup>t</sup> Rufin, voy. Nicolas.
- S<sup>t</sup> *Sahieur*, voy. S<sup>t</sup>-Sever-sur-l'Adour.
- S<sup>t</sup>-*Salveurs*, voy. S<sup>t</sup>-Sauveur.
- S<sup>t</sup> Salvien (*Samiens*), évêque d'Aquilée; martyrisé à Valenciennes, III, 7.
- S<sup>t</sup>-Saturnin (*Saturien*), de Toulouse, III, 152.
- S<sup>t</sup> Sauveur (*Salveur*, *Serveure*), fils de Dismas; allaité par la Vierge Marie, I, 561.
- S<sup>t</sup>-Sauveur, église de Rome; indulgences, I, 85, 85; V, 254; autel dans l'église de Latran, 442; église bâtie par Constantin dans son palais de Latran, II, 68.
- S<sup>t</sup> *Savinian*; envoyé par S<sup>t</sup> Pierre à Soissons, I, 431; martyrisé, 452.
- S<sup>t</sup> *Scawitanni*, voy. S<sup>t</sup> Stanislas.
- S<sup>t</sup> Schastien (*Bastin*); il détruit les signes astronomiques de Virgile, I, 68; martyrisé, II, 45; le pape Grégoire IV relève son corps, III, 408; ses reliques apportées à Liège, IV, 254; Serge II envoie son corps à Soissons, 24; église sous son vocable à Rome, II, 585; I, 78, 79, 85.
- S<sup>t</sup>-Serge, église de Rome, I, 65. Cfr Serge.
- S<sup>t</sup> Servais (*Servat*); il vient prier dans la chapelle S<sup>t</sup>-Pierre en Publemont, I, 551; il demeurerait à Pénestre, II, 65; parent de Jésus; fils d'Émyb; sens de son nom; prêtre à Jérusalem; transporté par un ange à Tongres, 64, (549); reçu évêque de Tongres; son langage étranger; ses miracles, 65, 66, (550); il bâtit l'église S<sup>t</sup>-Barthélemi à Tongres; il se retire à Maestricht avec l'autorisation de Porus, 66, (550); il guérit Porus; il refuse son assistance contre les Tongrois; il reçoit la souveraineté temporelle

- de Maestricht; il fonde St-Pierre à Maestricht, 67, (551); il fonde l'église SS. Côme et Damien à Tongres, 75; un ange lui apprend la ruine future de Tongres, 89, (552-555); il part pour Rome; il dégrade Effrata; créé évêque de Cologne; il opère un miracle à Metz; conduit à Rome par une étoile; sa prière, 90, (555); sa vision dans l'église St-Pierre, 91; il reçoit une clef de St Pierre; pris par Alarie; délivré miraculeusement, 92, (554, 555); il meurt; vertu de sa clef, 96; livres qu'il apporte à Tongres, conservés dans le trésor de Maestricht, 253; miracles sur sa tombe, 256; ses reliques, 252, 255; divinement protégé pendant son voyage de Rome à Tongres, 284-285; St Hubert élève son corps, 452; cité, I, 507; son corps conservé à Maestricht, IV, 487; révélation qui lui est faite; il fait jaillir une source en Publemont; on lui dédie une église, 106; (III, 428); fontaine de ce nom guérissant la fièvre, 107; il établit le siège de l'évêché à Maestricht, V, 528.
- St-Servais, église de Maestricht; d'abord dédiée à St Barthélemi, IV, 487, 488; (III, 471).
- St-Servais, chapelle de Liège; fondée par Gerins; le prévôt Godescale la remplace par une église, qui devint St-Barthélemi, IV, 487; (III, 471).
- St-Servais, église de Liège, en Publemont; bâtie sur l'emplacement de la chapelle St-Pierre, IV, 406; (III, 428); c'est la seconde église paroissiale de Liège, 407; située hors de la ville, 428; l'évêque Albéron va y prier, 555; église paroissiale de Pierreuse, VI, 29.
- St-Servais, lignage liégeois, V, 565; apparenté aux Yerté, 559; membres de cette famille tués, 560. Voy. Francon, Henri, Lambert, Thierry.
- St *Serveure*, voy. St Sauveur.
- St Séverin; enseveli à Bordeaux, I, 454. Cfr Severius.
- St-Séverin, église de Liège; bâtie par Éracle, IV, 428; (III, 456).
- St Severius (*Severus, Severin*), archevêque de Cologne; disciple de St Martin, dont il écrivit la vie, II, 5, 95, 110, 119.
- St-Sever-sur l'Adour (*St-Sahieur*), ville; assiégée par Charles de Valois, V, 501.
- St Sidoine (*Sydoine*); ses reliques, IV, 90.
- St *Silvius*, fils de Plectrude; enseveli à Écouis, II, 429.
- St Siméon, prêtre de la loi; il reçoit Jésus dans le Temple; ses paroles prophétiques, I, 547, 426-427; ses paroles en voyant Jésus dans les limbes, 416; ses fils ressuscités, 415, 427; ses reliques, III, 18.
- St *Simphorin*, voy. St Symphorose.
- St Simplicius (*Suppliciens, Supplicius*), pape, II, 466; il bâtit à Rome l'église St-Étienne; ses institutions, 170; ses décrets; il meurt, 172.
- St Sixte II, pape; Philippe, fils de l'empereur Philippe, lui donne ses trésors; il les transmet à St Laurent, II, 25.
- St Sixte III, pape, II, 454; décret touchant les clercs, 455; il envoie l'empereur Léon en Perse, 458; enseveli dans l'église de St Marie-Majeur, qu'il avait restaurée, 459; son corps déposé dans l'église St-Pierre, III, 518.
- St Stanislas (*Scawilanni*); canonisé, V, 511.
- St Sulpice (*Supplitiien, Suppliciens*), évêque de Besançon, II, 290; maître de St Remacle, 504, 505.
- St Sulpicien (*Suppliciens*); son église à Rome, I, 80.
- St Supplicius, évêque de Tongres; sa naissance illustre, II, 164, (568); il meurt à Maestricht 472, (570).
- St *Supplicius*, voy. St Simplicius.
- St Sylvestre I<sup>er</sup>, pape, II, 54; il guérit Constantin de la lèpre; reconnu comme chef de tous les prêtres et évêques, 55; il console Constantin de sa défaite, 56; Constantin lui donne la ville de Rome, 57; il engage St Hélène à rechercher la vraie croix, 58, il s'empare d'un dragon, 61; ses décrets touchant le St Sacrement, etc., 62; il envoie des délégués en Espagne et en Italie, 65; il meurt; enseveli à Rome, 67; transféré à Modène; ses décrets relativement aux autels des églises, 68; miracle sur son tombeau, 69;

- il apparaît à Constantin, I, 76, 77; il construit l'église de la S<sup>c</sup>-Croix, à Jérusalem, 78; il consacre celle de S<sup>c</sup>-Laurent, 81; église sous son vocable à Rome, 65, 85; il consacre deux églises à SS. Pierre et Paul, 475.
- S<sup>t</sup> Syrien; envoyé par S<sup>t</sup> Pierre à Pavie, I, 451.
- S<sup>t</sup> Théodard (*Thyars, Thyart, Thiart*), disciple de S<sup>t</sup> Remacle, II, 508; item de S<sup>t</sup> Lambert, 510; évêque de Tongres, 517, (601); conseiller de Childérie; son zèle religieux; il réclame des rentes dues à son église, 524, (602); il se met en route pour accuser les débiteurs devant Childérie, 525; assassiné près de Spire, 526; ses reliques; miracle, 527, (602); son corps déposé à Heetumbe, puis transféré à Maestricht et à Liège, 528, 415, (605); Notger envoie ses reliques à Thuin, IV, 161; sa châsse portée par les changeurs, 580, 581; sa châsse revient à Liège, 589; sa châsse à S<sup>t</sup>-Lambert, V, 40.
- S<sup>t</sup> Théodule (*Theodolus*), diacre; martyrisé, I, 524.
- S<sup>t</sup>-Théodore (de), voy. Hugues.
- S<sup>t</sup> Thiart, voy. S<sup>t</sup> Théodard.
- S<sup>t</sup> Thibaut d'Auxerre, IV, 264.
- S<sup>t</sup>-Thibaut (de), voy. Lambert.
- S<sup>t</sup>-Thibéry (*Tyberii*), abbaye, V, 107.
- S<sup>t</sup>-Thiri, voy. Château-Thierry.
- S<sup>t</sup> Thomas, apôtre; il évangélise l'Inde, I, 445, 454; insulté à Calamie; il prophétise sa mort et sa vengeance par Ogier le Danois, 455; martyrisé; Ogier dépose son corps dans une châsse; transporté à Edesse, 456; les Indous rendent la justice par son intercession, 457; enseveli à Calamie; Ogier relève son corps et bâtit une église en son honneur, III, 58; son corps emporté en Mésopotamie, puis rapporté à Calamie, 59; il avait prêché l'Évangile à Edesse, IV, 407; église sous son vocable à Rome, 85.
- S<sup>t</sup> Thomas de Jérusalem; il retrouve la robe de Jésus, II, 271.
- S<sup>t</sup> Thomas de Cantorbéry, martyr, II, 202; IV, 89; autel qui lui est dédié à S<sup>c</sup>-Laurent, près Liège, 410, (700); envoyé en exil, puis rappelé et martyrisé par le roi Henri I<sup>er</sup>; il est canonisé, 456; Henri proteste de son innocence, 471.
- S<sup>t</sup> Thomas, évêque d'Erforde; canonisé, VI, 252.
- S<sup>t</sup> Thomas d'Aquin; canonisé, VI, 270.
- S<sup>t</sup>-Thomas, église de Liège; fondée par Nithard, IV, 241; (III, 495).
- S<sup>t</sup> *Thyars*, voy. S<sup>t</sup> Théodard.
- S<sup>t</sup> Tiburee (*Tiburtiens, Tyburchien, Tiburciu*) d'Auxerre; le pape Pascal (ou Grégoire IV?) exhume son corps, III, 518, 408; son corps transporté dans l'église de S<sup>t</sup> Germain, IV, 80.
- S<sup>t</sup> Timothée, IV, 150.
- S<sup>t</sup>-Trive; le comte accompagne Simon de Montfort à Toulouse, V, 168.
- S<sup>t</sup> Trond (*Tron, Trons*); il vit en Hesbaye, II, 506, 512, (599); il a une vision; il va à Maestricht près de S<sup>t</sup> Remacle; il donne ses biens à l'église de Metz, 515; instruit par Clodulphe; S<sup>t</sup> Remacle le met à la tête de l'abbaye de S<sup>t</sup>-Trond, 514.
- Saint-Trond (*Santron*), ville et abbaye; d'abord appelée Fulmonde, I, 451; appelée Hasbach; S<sup>t</sup> Remacle y bâtit une abbaye, II, 514, (599); l'église dédiée en l'honneur de S<sup>t</sup> Pierre, 525; (600); guerre de S<sup>t</sup>-Trond contre Brusthem, IV, 269; miracles qui attirent les pèlerins dans cette ville; oblations faites à l'abbaye; débats entre Lupo et Lauzo; l'évêque de Liège assiège la ville, 270; (III, 502); la ville prise; envahie par les habitants de Brusthem; en partie brûlée, 271; (III, 503); extension que prend la guerre, 272; la paix est conclue, 275; (III, 504); l'évêque Obert dédie l'église, 522; Alexandre de Juliers s'y fortifie, 524, (626); assiégée par l'évêque Frédéric, prise et brûlée, 525, (627, 629); elle dépend de l'église de Metz; ses avoués; hostilités de Gilbert de Duras, 542, (655); l'évêque de Liège constitué avoué par l'évêque de Metz, 545, (656); assiégée par Godefroid de Louvain et le comte de Flandre, 544; cédée par l'évêque de Metz, V, 202; établissement des Cordeliers, 221; les habitants repoussent les échevins de Liège,

- 522; les habitants exempts du tonlieu à Liège, 524; la ville se rend à Henri de Gueldre, 528, (656); les habitants refusent obéissance à l'élu, 557, (657); la ville se donne au duc de Brabant, 542, (641); les échevins forjugés, 545; la ville ouvre ses portes à Henri de Brabant, 565; les métiers vont défendre Thuin, VI, 117; les habitants alliés des Waroux, 174; les arbitres des Awans et des Waroux s'y réunissent, 192, 200; les habitants seellent la Lettre des XXII, 274; cette ville ne ressortit pas aux échevins de Liège, 281; les habitants viennent en aide aux Liégeois, 452; ils sont battus près de Waremmes, 454; ils livrent des otages, 481; amende due à l'évêque, 461, 464; assiégée par le duc Jean III, 485; marchands arrêtés par Jean III, 490; l'évêque Adolphe y loge, 491; item les alliés de l'évêque, 492; amende que lui doit Jean III, 500; amende payée à cette ville, 511, (685); touchant le tort fait à cette ville par le duc, 512, 515; Adolphe de La Marek y met une garnison, 524, 525; on y traite de la paix, 552; lieu désigné pour une enquête, 559; amende que doit lui payer Jean III, 545. Voy. Adalard, Lanzo, Lupo, Raoul.
- S<sup>t</sup> Tyberii*, voy. *S<sup>t</sup> Thibéry*.
- S<sup>t</sup> Ulbers* le Poitevin; enseveli dans la chapelle *S<sup>t</sup>-Servais*, à Liège, IV, 187.
- S<sup>t</sup> Urbain I<sup>er</sup>*, pape; son corps transféré dans l'église *S<sup>t</sup>-Germain*, IV, 80; III, 518; église sous son vocable à Rome, I, 85.
- S<sup>t</sup> Ursichius*, voy. Nathanael.
- S<sup>t</sup> Ursin* (*Ursins*, *Ursiciens*), évêque de Tongres; sa naissance illustre, II, 108; il meurt; miracles, 121, (557, 566).
- S<sup>t</sup> Vaast* (*Waus*, *Waux*, *Wauste*, *Vedast*, *Vays*), évêque d'Arras, II, 150, 251; il meurt, 261; son corps transporté de Beauvais à Arras, 557.
- S<sup>t</sup>-Vaast*, abbaye à Arras, II, 187, 215; IV, 108.
- S<sup>t</sup> Valentin*, évêque de Tongres, II, 56, (547); fils du duc d'Ardenne et de la fille du duc de Saxe; il bâtit l'église *S<sup>t</sup>-Jean-Baptiste* à Tongres, 58; son songe; il dépose son anneau et sa crosse sur l'autel et part, 60; il meurt, 65, (548).
- S<sup>t</sup> Valère* (*Valeir*), diacre; envoyé à Trèves par *S<sup>t</sup> Pierre*, I, 452; il ressuscite *S<sup>t</sup> Materne*, 455; ses miracles, 462; son influence à Trèves, 466; il succède à *S<sup>t</sup> Eueher* comme évêque; il évangélise la Gaule et la Germanie, 481; il meurt, 498.
- S<sup>t</sup> Valérien* (*Valerian*), époux de *S<sup>te</sup> Cécile*, II, 8-9; décapité, 10; son corps exhumé, III, 518.
- S<sup>t</sup>-Valery-sur-Somme* (*S<sup>t</sup>-Waterich*), abbaye; réclamée par Gui de Dampierre, V, 498; l'abbé accompagne Philippe de Flandre à Milan, IV, 494.
- S<sup>t</sup> Vays*, *Vedast*, voy. *S<sup>t</sup> Vaast*.
- S<sup>t</sup> Venant*; chapelle érigée en son honneur à *Beaumont*, IV, 261.
- S<sup>t</sup>-Venant* (de), voy. Gui, Hugues.
- S<sup>t</sup> Victor*, nom chrétien d'Arbrouch, III, 55; son corps retrouvé, II, 288.
- S<sup>t</sup>-Victor* (de), voy. Hugues, Richard.
- S<sup>t</sup> Vincent*, martyrisé en Espagne, II, 51; son corps rapporté à Rome, 552.
- S<sup>t</sup>-Vincent*, château; conquis par Simon de Montfort, V, 11.
- S<sup>t</sup>-Vincent* (de), voy. Gilles, Simon.
- S<sup>t</sup>-Vincent* (bois), voy. Vincennes.
- S<sup>t</sup> Vit* (*Vis*), martyr; son corps transféré de Paris à Corbie, IV, 19.
- S<sup>t</sup>-Vit*, patrie de *Frédégonde*, II, 187, 215.
- S<sup>t</sup>-Waterich*, voy. *S<sup>t</sup>-Valery-sur-Somme*.
- S<sup>t</sup> Walfrain*, évêque d'Utrecht; il convertit *Guybart*, II, 595.
- S<sup>t</sup> Waus*, *Waux*, *Wauste*, voy. *S<sup>t</sup> Vaast*.
- S<sup>t</sup> Wenceslas I<sup>er</sup>*, duc de Bohême, fils du duc *Spi-tignée*; tué par *Boleslas*, IV, 154; sa charité; il apparaît au roi *Éric*, 155.
- S<sup>t</sup> Willibrord* (*Wilhembrons*, *Willebron*, *Wilhebroide*, *Wilhenbron*, *Wilhenbroide*, *Willebroid*, *Wilhebron*), évêque d'Utrecht; sa déférence pour *S<sup>t</sup> Lambert*, II, 564; il érige une église en l'honneur de *S<sup>t</sup> Lambert*, 562; il fait écrire et peindre le meurtre de *S<sup>t</sup> Lambert*; il vient à

- Liège, 573; il prêche en Austrasie, 585; il confirme Asenlphin, 584; il meurt, 595. Voy. Jean.
- S<sup>t</sup> *Ypolite*, voy. S<sup>t</sup> Hippolyte.
- S<sup>t</sup> Zozime (*Zozimas*), pape, II, 124; ses décrets, 126.
- S<sup>te</sup> Agathe (*Aghisse*, *Aughisse*), martyrisée, II, 45. Voy. Hôpitaux.
- S<sup>te</sup> Agnès; martyrisée sous Dioclétien, II, 45; église sous son nom, à Rome, I, 60; indulgences y attachées, 85; bâtie par Honorius, II, 522.
- S<sup>te</sup>-*Albine* (Balbine?), église à Rome, I, 66.
- S<sup>te</sup> Aldegonde (*Aldegon*), de Maubenge, II, 506.
- S<sup>te</sup>-Aldegonde, église de Liège; fondée par Albéron, IV, 554, (652).
- S<sup>te</sup>-Aldegonde; le seigneur défend Cassel, VI, 16; item S<sup>t</sup>-Omer, 51. Voy. Jean.
- S<sup>te</sup> Alix, femme d'Ogier le Danois, IV, 58.
- S<sup>te</sup> Amalberge, première abbesse de Susteren, IV, 107.
- S<sup>te</sup> Aneir, voy. *Beraus*.
- S<sup>te</sup> Anastasie, jeune fille manchotte de Bethléem, I, 545; martyrisée par Dioclétien, II, 45.
- S<sup>te</sup>-Angèle, lieu de pèlerinage dans la Pouille, IV, 186.
- S<sup>te</sup> Anne, fille d'Achar; elle épouse Joachim, puis Cléophas, puis Salomé; ses trois filles Marie, I, 507; mère de la Vierge Marie, II, 64.
- S<sup>te</sup> Apollonie; martyrisée sous Décimus, II, 24.
- S<sup>te</sup> *Aragonde*, voy. S<sup>te</sup> Ingonde.
- S<sup>te</sup> *Aughisse*, voy. S<sup>te</sup> Agathe.
- S<sup>te</sup> Aurélie; elle achève à Paris une église commencée par S<sup>t</sup> Éloy, II, 552.
- S<sup>te</sup>-Balbine (*Bablène*, *Babylonie*, *Babeline*), église à Rome, I, 66; indulgences, 84; rebâtie par Honorius III, V, 188. Cfr S<sup>te</sup> Albine.
- S<sup>te</sup> Baptême (*Baptemme*), nom chrétien de Bathilde, II, 508.
- S<sup>te</sup> Begge (*Beehe*, *Beghe*), d'Andenne; fille de Pépin, femme d'Ansegise, II, 506, 522; elle fonde le chapitre noble d'Andenne, 529, 542; elle devient abbesse; Pépin lui envoie son fils Charles Martel, 550; elle meurt, 429.
- S<sup>te</sup> Bibiane (*Lubiane*); sa chapelle et son corps, à Rome, II, 170.
- S<sup>te</sup> Brigitte (*Brigide*); elle meurt en Écosse; miracle, II, 225.
- S<sup>te</sup> Catherine; martyrisée à Alexandrie, II, 55.
- S<sup>te</sup>-Catherine, porte, chapelle, puis église à Liège, III, 9; (II, 666); château où loge le pape Léon, 19; elle sert de palais aux évêques de Liège; le légat du pape y loge, 580; (II, 765); séjour de l'évêque Francon, (III, 417); détruite par les Normans, IV, 85, 111; Rigal des Prez fait rebâtir la chapelle et y dépose une relique, 112, 114; elle se trouve au pied du pont des Arches, 229; église paroissiale de Liège, IV, 145; (III, 450); elle desservait d'abord le vinave des Prez, 487.
- S<sup>te</sup> Catherine, église des Frères Prêcheurs, à Liège, V, 254.
- S<sup>te</sup> Cécile, vierge, à Rome; elle épouse S<sup>t</sup> Valérien, II, 7, 8; décapitée, 40; son corps exhumé, III, 518; église sous son vocable à Rome, I, 82.
- S<sup>te</sup> Christine (*Cristine*, *Cristiane*); d'abord appelée Godoza, I, 597; sa fosse en Italie, II, 445.
- S<sup>te</sup> Claire; canonisée, V, 560.
- S<sup>te</sup> Colombe (*Columbe*); martyrisée à Soissons par Aurélien, II, 55.
- S<sup>te</sup>-Cornilhe, abbaye; fondée par Louis le Pieux, IV, 67.
- S<sup>te</sup>-Croix, église de Liège; bâtie par Notger, II, 416; érigée sur l'emplacement du château S<sup>t</sup>-Michel, III, 8; IV, 445; (III, 445); Notger la dote et y met des chanoines; crypte dédiée à S<sup>t</sup> Michel, 446; (III, 446); Notger y met la cloche Primette de Chèvremont, 449; Wason y institue des chanoines, 245; (III, 494); son prévôt Obert, 279; il y avait un puits dans le voisinage, V, 25; elle conserve la chronique de Radus de Léau, 461; citée, VI, 468, 469; la colline nivelée, 511. Voy. Jean, Henri des Prez, Raoul, Renier d'Ile.
- S<sup>te</sup>-Croix; églises, autel, porte, à Rome, I, 59, 61, 74, 78.

- St<sup>e</sup> Cunégonde (*Kunegonde*), femme de l'empereur Henri I<sup>er</sup>; miracles, IV, 215.
- St<sup>e</sup> Elisabeth, fille d'Esmeria, mère de St Jean-Baptiste, II, 64.
- St<sup>e</sup> Elisabeth de Hongrie; canonisée, V, 205, 225; miracles, 226.
- St<sup>e</sup>-Élisabeth, couvent à Liège, VI, 103.
- St<sup>e</sup> Eutrope; martyrisée, II, 119.
- St<sup>e</sup> Félicité; ses reliques dans l'église St-Ange, à Rome, I, 82.
- St<sup>e</sup>-Foi (St<sup>e</sup> *Foid*), église près de Liège; fondée par l'évêque Obert, IV, 504, (608).
- St<sup>e</sup> Geneviève, à Lutèce, II, 151; elle meurt, 169; citée, V, 14.
- St<sup>e</sup> *Gertrubercke*, voy. Gertruidenberg.
- St<sup>e</sup> Gertrude, fondatrice de Nivelles, fille de Pépin de Landen. II, 506, 554; abbesse de Nivelles, 559.
- St<sup>e</sup>-Gertrude, église de Liège; elle dépend de l'abbaye de St-Laurent, IV, 222.
- St<sup>e</sup> Hedwige (*Hadewis*), duchesse de Pologne, V, 580.
- St<sup>e</sup> Hélène, mère de Constantin; elle prie St Sylvestre d'élever une église à la St<sup>e</sup> Croix, I, 78; elle fait porter à Rome la paille qui servit de couche à l'enfant Jésus, 544; elle découvre la vraie Croix, II, 55; ses recherches, 58; elle interroge Judas de Bethléem; elle trouve trois croix, 59, (548); elle institue la fête de l'invention de la St<sup>e</sup>-Croix; elle envoie trois elous de la vraie croix à Constantin, 60; elle découvre le corps d'un roi mage, IV, 449; son corps transporté de Rome à Reims, 76.
- St<sup>e</sup> Ingonde (*Aragonde*), femme de Clotaire; elle bâtit l'église St-Marc à Soissons, II, 254.
- St<sup>e</sup> Julienne de Cornillon; ses visions, V, 234. Voy. Julienne.
- St<sup>e</sup>-*Juviane* (Bibiane ?), église de Rome, I, 80.
- St<sup>e</sup> *Kunegonde*, voy. St<sup>e</sup> Cunégonde.
- St<sup>e</sup> Landrade (*Landradine*); elle fonde l'abbaye de Munsterbilsen, II, 555; elle meurt et apparaît à St Lambert; enterrée à Bilsen; son corps est transporté à Wintershoven, 560; épître de Notger sur cette femme, IV, 182.
- St<sup>e</sup> Lucie; martyrisée à Syracuse par Dioclétien, II, 41; église sous son vocable à Rome, I, 81, 85, 84.
- St<sup>e</sup> Lucine; elle obtient les corps des SS. Pierre et Paul et fait bâtir l'église St-Pierre, II, 24.
- St<sup>e</sup> Madalberte, nourrie de St Lambert; ses reliques, II, 528; son corps ramené de Maubeuge à Liège, 413; ses reliques, IV, 581; sa châsse, V, 40.
- St<sup>e</sup>-Madelaine (*Magdalvine*), église de Liège; fondée par Gui de Flémalle, IV, 129; (III, 456).
- St<sup>e</sup>-Marguerite, église près de Liège; dépendante de l'abbaye St-Laurent, IV, 222.
- St<sup>e</sup> - Marie le Glay, endroit où passe Ogier, III, 235.
- St<sup>e</sup> Marie-Madeleine (*Magdelene*); d'où venaient les parfums qu'elle répandit sur les pieds de Jésus, I, 561; elle épouse St Jean, qui l'abandonne, 594; elle pleure son frère Lazare, 401; elle arrose de parfums les pieds du Sauveur, 405; son corps transporté à Aix par St Maximien, puis à Vézelay, II, 442, 445; III, 15, 14; son corps retrouvé, V, 421, 422; église sous son vocable à Rome, I, 84, 85.
- St<sup>e</sup>-Marie-Madeleine, oratoire fondé en son honneur à Caster; miracles; sa fête observée à Liège, IV, 555.
- St<sup>e</sup>-Marie-Majeure, église de Rome, I, 67; ses indulgences, 77-78; son portrait de la St<sup>e</sup> Vierge, 79; elle contient la paille qui servit de couche à l'enfant Jésus, 544; cardinaux attachés à son service, 445; embellie par St Sixte III, II, 159; institution y faite par St Simplicius, 170; pillée par Pierre de Léon, IV, 559; montagne qui porte ce nom à Rome, I, 60. — Autres églises sous le vocable de St<sup>e</sup> Marie à Rome : St<sup>e</sup>-Marie de Beauté, I, 82; St<sup>e</sup>-Marie du Capitole, 70, 72, 84; St<sup>e</sup>-Marie et tous les saints, 71; St<sup>e</sup>-Marie de l'École grecque, 85; St<sup>e</sup>-Marie de la Fontaine, 67; St<sup>e</sup>-Marie de la Minerve, 81; St<sup>e</sup>-Marie Nove, 66, 85; St<sup>e</sup>-Marie de Passage, 84; St<sup>e</sup>-Marie du Peuple, 60; St<sup>e</sup>-Marie du Puits, 85; St<sup>e</sup>-Marie

- de la Rotonde, 64, 68, 75, 84; II, 295, 539;  
 S<sup>te</sup>-Marie a Salvera (Scala cœli), 85; S<sup>te</sup>-Marie ad  
 Terebintum, I, 475; S<sup>te</sup>-Marie Transpadane,  
 84; S<sup>te</sup>-Marie de Transtévère, I, 68, 82; II, 8.  
 S<sup>te</sup>-Martine, église de Rome, I, 65.  
 S<sup>te</sup>-Mayne, endroit où passe Charlemagne avec  
 son armée, III, 255.  
 S<sup>te</sup> Ode (*Oude*) d'Amay, femme de Boggis, II,  
 506, 522, (606); sur l'avis de S<sup>t</sup> Hubert, elle  
 vient de Poitiers fonder un cloître à Amay,  
 555, 554; elle fonde des églises à Huy, Waleffe  
 et Warfusée; elle établit des religieux à Amay,  
 452.  
 S<sup>te</sup> Ode, fille aveugle de Baudri, roi d'Écosse;  
 S<sup>te</sup> Walburge lui ordonne d'aller à Liège; sa  
 guérison; elle bâtit la chapelle de S<sup>te</sup>-Walburge,  
 II, 451; elle se retire à Roldue, 452, (652, 655);  
 l'évêque Obert relève son corps et le dépose à  
 Roldue, IV, 295, (608).  
 S<sup>te</sup> Odile; elle prie auprès de la châsse de S<sup>t</sup> Lam-  
 bert, V, 55; ses visions, 56, 82; elle raconte  
 la garde de Steppes au chapitre de Liège, 85;  
 ses visions, 112, 157, 205; son corps trans-  
 porté de Cologne à Huy, V, 462.  
 S<sup>te</sup> Oude, voy. S<sup>te</sup> Ode.  
 S<sup>te</sup> Paule; ensevelie à la place où fut la crèche  
 de l'enfant Jésus, I, 544.  
 S<sup>te</sup> Pétronille (*Petronelle*), fille de S<sup>t</sup> Pierre; élé-  
 vation de son corps, II, 489.  
 S<sup>te</sup> *Potentiane*, voy. S<sup>te</sup> Pudentienne.  
 S<sup>te</sup> Praxède, vierge, I, 556; son église à Rome;  
 indulgences qui y sont attachées, 81; détruite  
 par les païens, III, 518.  
 S<sup>te</sup> Priscille (*Prisil*), cimetière de Rome, sur la  
 voie Salaria, II, 51.  
 S<sup>te</sup> Pudentienne (*Potentiane*), vierge, à Rome, I,  
 556; son église, à Rome, consacrée par  
 SS. Pierre et Paul; indulgences, 79, 81.  
 S<sup>te</sup> *Royinle*, *Royinle*, voy. SS<sup>tes</sup> Harlinde et Relinde.  
 S<sup>te</sup>-Sabine, église de Rome, I, 60, 85; ses pein-  
 tures, III, 556.  
 S<sup>te</sup> Scolastique (*Scolaste*); son corps transporté du  
 Mont-Cassin à Fleury, II, 554.  
 S<sup>te</sup>-Sophie, église de Rome, I, 69.  
 S<sup>te</sup> Symphorose (*Symphorin*); ses reliques dans  
 l'église S<sup>t</sup>-Ange, à Rome, I, 82.  
 S<sup>te</sup> Thècle (*Tecele*); elle apporte un doigt de S<sup>t</sup> Jean-  
 Baptiste à S<sup>t</sup> Jean de Maurienne, I, 400.  
 S<sup>te</sup> Ursule; martyrisée à Cologne, II, 17.  
 S<sup>te</sup>-Véronique (*Verone*), église à Tongres, II, 7.  
 S<sup>te</sup> *Victoire*, lisez S<sup>t</sup> Victor, IV, 175.  
 S<sup>te</sup> Walburge (*Walbeur*, *Walbeir*, *Walboir*, *Wal-  
 burg*); elle inspire à S<sup>te</sup> Ode le projet d'aller  
 à Liège; S<sup>te</sup> Ode y élève une église en son hon-  
 neur, II, 451, (655).  
 S<sup>te</sup>-Walburge, porte de Liège, IV, 144; château  
 fort, 578; V, 25; Henri de Gueldre y est  
 campé, 552, 555; l'élu réclame le château, 556;  
 lieu des exécutions capitales, 558; l'élu fait  
 fortifier le château, 559, 540, 566; exactions  
 de la garnison sur les Liégeois, 577, (645,  
 645); il contient une garnison d'Allemands,  
 580, (646); le château rasé par les Liégeois;  
 ouverture de la porte, 585, (648); Henri de  
 Gueldre jure de se venger de cette démolition,  
 595; les Liégeois doivent abandonner cette  
 porte à l'évêque, 295; porte et chapelle, 495.  
 S<sup>te</sup> *Waldetrud*, voy. S<sup>te</sup> Waudru, IV, 265.  
 S<sup>te</sup> Wastrarde; enterrée à Susteren, IV, 108.  
 S<sup>te</sup> Waudru, femme de S<sup>t</sup> Maldegars, à Mons, II,  
 506.  
 SS. Côme et Damien (*Coyme et Damyn*), frères;  
 martyrisés, II, 45; leur église à Tongres, 75;  
 leur chapelle au pied de Chèvremont, 256, 255,  
 IV, 149; leur chapelle bâtie par S<sup>t</sup> Monulphe sur  
 les bords de la Legia, II, 256; S<sup>t</sup> Remacle ac-  
 corde des indulgences à cette dernière chapelle;  
 le chœur de l'église S<sup>t</sup>-Lambert bâti sur son  
 emplacement, 512; S<sup>t</sup> Lambert y vient pour  
 célébrer la messe, 567; la chapelle, située au  
 milieu des bois, était gardée par Andolet, 568;  
 S<sup>t</sup> Lambert y est tué, 569; IV, 107; miracles à  
 l'endroit où S<sup>t</sup> Lambert fut martyrisé, II, 574;  
 pèlerinage; S<sup>t</sup> Willibrord y fait placer une  
 peinture du meurtre, 575; le corps de S<sup>t</sup> Lam-  
 bert y est déposé en venant de Maestricht;



- St Hubert annexe cette chapelle à l'église St-Lambert, 389; elle est englobée dans l'église par Notger, 390; IV, 140; VI, 231.
- SS. Crispin et Crispien; martyrisés sous Dioclétien, II, 41.
- SS. Félix et Nabors; leurs reliques, IV, 448.
- SS. Gervais et Protas (*Gervaise et Prothaise*); martyrisés, II, 45; leurs reliques, 99.
- SS. Guislain (*Guilhem*) et Hadelin (*Haten*), fondateurs du monastère de Celles, II, 503.
- SS. Maximien et Truffien, évêques, III, 152.
- SS.-Métropolin et Mareel, église à Tongres, II, 20.
- SS.-Navite et Mareel, église à Tongres, II, 20.
- SS. Pierre et Andolet (*Andoliens*); leur châsse à St-Lambert, V, 40.
- SS. Pierre et Paul; leurs corps donnés par le pape Cornelius à St Lucine, II, 24; leur église à Rome détruite par Dioclétien, rebâtie par Constantin, 58; institution qu'y fait St Simplicius, 170; leurs reliques à Rome, IV, 259.
- SS. Pierre et Paul, frères; leur église à Rome, I, 84.
- SS. Richard et Galérien; leur vie; leurs corps transportés à St-Omer, IV, 185; St Galérien apparaît à Hugues Capet, 184.
- SS. Richier et Philibert, évêques de Pontier, II, 506.
- SS. Simon et Jude; leur autel dans l'église St-Pierre de Rome, I, 74.
- SS.-Thomas et Martin, hôpital à Rome, I, 85.
- SS. Trond et Clément, église proche de St-Pierre, à Liège; fondée par Albéron, IV, 554, (655); elle est brûlée, 475, (707).
- SS<sup>es</sup> Herlinde (*Hartinde*) et Relinde (*Roynile, Reivila*), vierges au monastère d'Eyck, II, 450; leurs corps placés dans une châsse, IV, 85; honorées à Maeseyck, 103.
- Sainteis*, château du comte de La Marche, V, 209.
- Sainterre*, voy. Sauterre.
- Saintes, ville; prise et détruite par Paris, II, 206. Voy. St Eutrope.
- Saintonge (*St-Auge*), ville; assiégée et prise par Louis IX, V, 209, 249; le roi d'Angleterre en est chassé, 275; terres cédées à l'Angleterre, 556.
- Saire* (pour *Suaire*), voy. Souabe.
- Saisnes*, fils de Ptolémée, roi d'Abyssinie, I, 224.
- Saisoïre*, voy. Sancerre.
- Saissac (*Saxiacum, Saxongue*), château rendu à Louis IX, V, 257. Voy. Jourdain.
- Saisset (*Sageheti*). voy. Bernard.
- Salae (*Saleich*); Véronique y élève un autel à la Vierge, I, 454.
- Salach*, voy. Guiehar.
- Saladin (*Salhadin, Salhedin, Sallahadin*), roi d'Égypte ou de Babylone; aimé de la reine de France Éléonore, IV, 562; Louis le Pieux lui refuse le combat; il va trouver Éléonore à Tyr, 596; il conquiert la Turquie, l'Égypte et la Syrie, 457; il prend Jérusalem, 476; les barons chrétiens lui livrent Jérusalem, 477; il défie Gui de Lusignan à Acre, 478; bataille, 479; il fait Gui prisonnier, prend Acre et conquiert toute la Syrie, 480; il rend la liberté à Gui, 484; il meurt, 540.
- Saladin II*, fils de Dalfort, roi d'Égypte; il fait pendre Jean de Hautefeuille, IV, 598; il met Baudouin, comte de Flandre, en liberté, V, 60; il était sultan de Babylone et sire de Damiette, 68; il se porte au secours de Damiette, 69; il bat les chrétiens, 101; ruse qu'il emploie, 102; il offre de rendre les prisonniers, 105; on lui rend Damiette, 105; il se fait recevoir à l'hôpital de St-Jean d'Acre, 181; il fait un legs à l'hôpital d'Acre, 182; il prend Césarée, 185; il se dirige vers Damas, 284; il meurt, 284.
- Saladin III*; appelé à remplacer son père, V, 285, 288; tué par les Sarrasins, 289.
- Saladin*, roi de Frise, II, 529.
- Salange*, voy. Renaud.
- Salareiel*, voy. Lucabel.
- Salaria (*Salaire*), porte de Rome, I, 60; voie Salaria sur laquelle se trouve le cimetière de St-Priseille, II, 51.
- Salatris, Salatre, Salatreit*, roi de Mombrant; il

- achète l'amitié de Julien, II, 154; suzerain de l'Esclavonie, 155.
- Salatris*, geôlier de Charlemagne; Graciane le trompe, III, 85; tué par Ogier, 84.
- Salatris*, roi païen, allié d'Agolant, III, 112, 559.
- Salatris*, roi d'Albanie, V, 106.
- Salatrop*, fils de Galdebadach, gouverneur des Latins, I, 20.
- Salbri*, voy. Salisbury.
- Saldones*, fils de Tarquin le Superbe, I, 94; tué par la foudre, 98.
- Saldus* de Mons; tué par Tremus, I, 464.
- Sale*, fils d'Arfaxat, I, 527.
- Sale*, fleuve qui forme la limite de la Thuringe, II, 526.
- Sale*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Salebri*, voy. Salisbury.
- Salebruch*, voy. Salzbouurg.
- Salebruge*; le comte guerroie en France, VI, 579.
- Saledena*, fille de Gorgile, I, 192.
- Salebruge*, voy. Salisbury.
- Salomon*, voy. Salomon.
- Salenborghe*; l'archevêque assiste au couronnement de l'empereur à Aix, VI, 115.
- Salengne* (Salernes?), ville où Grégoire, fils de Virgile, rencontre Élymant, I, 194.
- Salenist*, voy. Corbairant.
- Salerne, ville; ses médecins détruisent les bains de Pouzzoles, I, 265; sa situation, 300; Grégoire VII y meurt, VI, 284. Voy. Charles, Gilles, Priam, Roger.
- Salgodas*, *Galgodas*, roi d'Afrique; battu et tué par Septime-Sévère, I, 583.
- Salhadin*, voy. Saladin.
- Salthamon*, voy. Salomon.
- Saligons*, officier d'Isboeth; pendu, I, 55.
- Salimas*, ville d'Espagne, III, 155.
- Salinaire*, nom donné à la mer Morte, I, 288.
- Saline (*Salmre*), voy. Pierre.
- Salisbury (*Sallebri*, *Salebri*, *Salbri*, *Salebruge*), comté; donné à Guillaume de Montagu, VI, 557; le comte combat les Français, 570, 571; le comte prisonnier à Paris, 574; pèlerinage du comte en Espagne, 585; il combat avec les Flamands, 622.
- Salite*, femme d'Alexandre, I, 178; elle gouverne sagement [la Judée, 195-194; ses deux fils veulent régner, 202; elle ménage la paix, 205.
- Sallebri*, voy. Salisbury.
- Sallehadin*, voy. Saladin.
- Salluste (*Saluste*), historien, I, 260; cité par Jean d'Outremeuse, 288.
- Salm (*Psalme*, *Psalmes*, *Salmes*, *Spalme*); il existe deux comtés de ce nom, III, 512. Voy. Baudouin, Geoffroi de Sayne, Godefroid, Henri, Herman.
- Salmanazar, roi de Syrie; il mène en captivité le peuple d'Israël, I, 53; Ézéchias de Juda l'éloigne à prix d'argent, 56.
- Salmes*, voy. Salm.
- Salmon*, chambellan de la reine d'Angleterre, VI, 511.
- Salmon*, voy. Salomon.
- Salomadis*, *Salomados*, *Soladas*, créé roi de Carthage par Trajan, I, 506, 514; il assiste Trajan contre Bosados, 515.
- Salomé, sœur d'Hérode, I, 208; elle fait nommer Jonathas grand-prêtre de la loi, 506; elle excite Hérode contre Jonathas et Mariane, 507; elle occasionne la mort de Mariane, 508; Hérode la charge de faire périr les fils des principaux Juifs, 568; elle les relâche, 569; elle accompagne Archelaüs à Rome, 572; elle meurt, 586.
- Salomé, troisième mari de S<sup>te</sup> Anne, I, 507.
- Salomon (*Salemon*, *Salthamon*, *Salmon*, *Salomons*), roi de Bretagne, II, 521; III, 24, 60; parrain d'Otte, 62; il prend la défense de Charlemagne contre Gérard del Fraite, 80; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 680 et suiv.); prisonnier de Synagon, 81, 82; ses prouesses contre les Sarrasins, 94; il accompagne Ogier le Danois en Espagne, 110; il combat les avis de Ganelon, 138; constitué juge de Ganelon, 160; il est à Paris, 178; il apaise Ogier, 180; il vit à la cour de France,

- 495; il refuse de combattre Ogier, 200; il refuse d'aider Ogier contre Charles, 205; il protège Charlemagne contre Ogier, 214; il lutte contre les Lombards, 216, 217; il combat Ogier, 219; il vient au secours de Charlot, 222; prisonnier d'Ogier, 252; il combat les païens sous Ogier, 252, 254; jeté à terre par Ogier, 245; il s'entremet entre Ogier et Charles, 272; il combat Brehier, 286; il assiste aux noces d'Ogier, 511; Ogier lui donne un cheval, 526; ses prouesses à Rama, 569; il combat avec Ogier, 574; il séjourne à Acre, 574; il revient en France, 575; il combat les Sarrasins en Espagne, 498; tué par le roi Éracle, 402.
- Salomon*, empereur de Constantinople; tué par les Sarrasins, IV, 510, 568.
- Salomon*, fils d'Accopa, roi d'Égypte, I, 147; il aide Antiochus à soumettre son peuple, 149; il ravage l'Afrique; battu par Danneinon, 455-456; il reprend à Alexandre sa fille et son royaume, 461; battu et tué par Alexandre, 465.
- Solomon*, fils de Priam, comte de Flandre, II, 11; il meurt, 26.
- Salomon*, fils de David, roi d'Israël; il va habiter Corinthe; il mystifie son père, I, 56-57; Yram fournit le bois de son temple, 58; il fait la dédicace du temple; il élève des temples aux faux dieux, 59; ses descendants privés du royaume, 40; il lit les Achabaïdas de Seth, 521; il achève le temple de Jérusalem, 525; la reine de Saba vient le consulter, 524.
- Salomon*, roi de Nantueil; il refuse d'aller au secours du roi Anseïs, III, 588.
- Salomon*, duc d'Orléans; il meurt à Roncevaux, III, 435.
- Salomon*, maître de Doon de Mayence; tué par Doon, II, 444, 462, 467.
- Salomon*, nom chrétien du roi Sadoïne, III, 537; il séjourne à Acre, 574.
- Salomon*, célèbre médecin juif à Paris, V, 29.
- Salomon* (temple de) à Jérusalem, I, 58, 59, 525; pillé par Joas, 48; une porte donnée par Joachim; fermé par Achaz, 55; rouvert par Ézechias, 55; solennité ordonnée par Josias; Hélias y découvre les lois de Moïse, 89; brûlé par Nabuchodonosor, 91; Cyrus en permet la reconstruction; le peuple l'empêche, 94; Cambise le défend, 96; Cyrus l'autorise, 91, 97; Antiochus y fait placer des idoles, 448; elles sont enlevées par Judas Machabée, 455; les Romains transforment le temple en écurie; Pompée le fait nettoyer, 207; il est confié à Hyrean, 208; pillé par Crassus, 249; défendu par Hyrean, 274; Hérode empêche le pillage, 279; restauré par Hérode, 554; les prêtres de la loi enlèvent un aigle doré placé par Hérode au-dessus de la porte, 567, 571; les Juifs y sont assaillis et massacrés par ordre d'Archelaüs, 572; la S<sup>te</sup> Famille vient y faire des offrandes, 580; profané par des Samaritains; fermé la nuit de Pâques, 586; le trésor enlevé par Ponce-Pilate, 589; brûlé par Titus, 479; Titus transporte les objets précieux dans le temple de la Paix à Rome, 484; Julien l'Apostat permet aux Juifs de le rebâtir; renversé par un tremblement de terre, II, 78; visité par Ogier le Danois, III, 54; le portique, siège de l'ordre des Templiers, IV, 529.
- Salone* (*Saloïne*), ville; prise par Caius Isauricus, I, 240.
- Salongne*, le roi envoie des vivres et du renfort au roi Morgan, III, 594.
- Sals*, en Grèce; Ogier s'y rend au secours de l'empereur, III, 259.
- Saltarius*, roi fabuleux d'Orient, I, 284.
- Saluces* (*Salustre*); le marquis assiste aux noces d'Ogier, III, 511.
- Salurion*, voy. Sanche.
- Salust*, contrée dont le chef vient en aide à Charlemagne, III, 421.
- Saluste*, *Silveste*, diocèse de Portugal, VI, 280.
- Salustre*, voy. Saluces.
- Salvage*, voy. Sauvage.
- Salvaris*, *Savaris* de Donkebier; tué, V, 444.
- Salvaris* de Jodoigne, chevalier brabançon, V, 93.

- Salvaris* de Mauléon; il rachète Niort au roi de France, V, 184.
- Salvaris*, comte de Namur, II, 517.
- Salvaris* d'Ougnez, boucher liégeois, V, 87.
- Salvaris* de Toulouse, compagnon de captivité de l'impératrice Béatrix, IV, 594.
- Salvaris*, frère de Doon de Mayence; il meurt de faim, II, 441; son corps découvert, 442.
- Salvenier*, voy. Sauvenière.
- Salvis*, ville de Galilée où naquit Melchisédech, I, 596.
- Salzbourg (*Salebruch*); le comte va à Grammont, V, 497. Voy. Gontier.
- Samagoche*, voy. Famagouste.
- Samarie, ville; fondée par Anri, I, 45; conquise par Alexandre de Macédoine, 409; dot de Cléopâtre, 128; ravagée par Jean Hyrcan, 169; fontaine singulière, 295; appelée Marcunc et donnée par César-Auguste à Hérode, 551; restaurée par Hérode; appelée Sébaste, 555; privée du corps d'Élisée, II, 164; royaume conquis par Ogier le Danois, III, 56, 571. Voy. *Gortibant*, *Malaguin*, *Odilon*.
- Samas*, ville d'Asie; fondée par Ango, I, 41.
- Samere*, IV, 527, lisez Santerre.
- Samia*, voy. Sybilles.
- Saniens*, voy. St Salvien.
- Samira*, ville saxonne; conquise par Charlemagne, III, 61.
- Samnites (*Sampnitiens*); battus par les Romains, I, 115; ils battent les Romains, 114.
- Samponisal*, roi de la grande-Bretagne, II, 192.
- Samson (*Sanse*, *Sanson*, *Sanchon*), seigneur de Clermont ou Clarnent; il fait rendre justice à Blanche par un combat singulier, II, 446-448; les fils de Baudouin lui racontent la trahison d'Ernebaut, 454; il accuse Ernebaut, 452; il impose le duel à Ernebaut, 455, 460; il accuse Drohar de trahison, 462; il assiège Mayence pour délivrer Doon, 465; il fait pendre Drohar et Ernebaut; il devient maître du comté de Mayence, 464; il porte la bannière de Doon, 471; il tue Hector, 472.
- Samson, juge du peuple d'Israël; il combat les Philistins; sa force, I, 29; livré par sa femme, 50.
- Samson de Grave; tué par Ogier, III, 228.
- Samson, voy. Colin, Nicolas.
- Samson, château sur la Meuse, I, 528.
- Samuël, prophète et juge d'Israël, I, 50, 55; il donne un roi au peuple d'Israël, 54.
- Sanaris*, châtelain de Lille; tué par les Tongrois, I, 459.
- Sanaris*, officier de Trémus, I, 461.
- Sauceerre (*Saisoire*), comté; le comte se trouve à la cour de France, V, 489; il attaque Rasehe, 505; prisonnier à Douai, 506; tué, 507; le châtelain de Lille, VI, 22; le comte au siège de Tournai, 580.
- Sanche IV (*Salurion*, *Sarion*, *Saurion*), roi d'Espagne ou de Castille, V, 495; il meurt, 501.
- Sanchon*, voy. Samson.
- Sandrae*, ville traversée par Ogier, III, 224. Voy. Geoffroi.
- Sangabastar*, Egyptien prisonnier des Tartares, V, 570.
- Sansaron*, *Sanserons*, frère de Marsil; il avoue la trahison de Ganelon, III, 140.
- Sanse*, *Saase* d'Orléans, oncle d'Ogier le Danois, III, 54; il vient au secours de Charlemagne, 121.
- Sanse*, roi des Philistins; tué par Samson, I, 50.
- Sause, fils de Saül; tué sur le mont Gelboé, I, 55.
- Sanse*, voy. Samson.
- Sanserons*, voy. *Sansaron*.
- Sanson*, voy. Samson.
- Santerre (*Sainterre*); le comte, présent au siège de Gisors, IV, 527, 528.
- Santron*, voy. Saint-Trond.
- Saone, voy. *Savone*.
- Sapharon*, fontaine singulière de Nubie, I, 295-294.
- Sapiens*, fils d'Ébuch; il participe au meurtre de St Lambert, II, 567; il meurt à Bilsen, 571.
- Sapinie*, voy. Sabine.
- Sapor, roi de Perse; il bat les Romains; il con-

- quiert la Sicile et la Cappadoce, II, 27; il ravage la Grèce; battu par l'empereur Claude, 50-51; mené prisonnier à Rome; il assassine Claude; décapité, 51.
- Sapor, roi de Perse; il bat les Romains, II, 74-75; supplice qu'il fait infliger à Julien l'Apostat, 79.
- Sapora, fille de Sator; son mari, roi de Darmant, I, 140.
- Sara, fille de Zedom, femme d'Ismaël; ses descendants appelés Sarrasins, I, 141.
- Sara, femme d'Abraham, I, 527; ensevelie à Ébron, 528.
- Sarachin, nom grec de Melehior, I, 545.
- Saragosse (*Sarragosse*, *Seragosse*, *Chesaram-Augustanam*), ville; prise et pillée par les Franes, II, 175; Charlemagne y envoie Ganelon, III, 128, 129; Ganelon en prend les clefs, 151; les clefs données à Charles, 155; les païens s'y retirent après la bataille de Roncevaux, 149; Ogier y arrive, 150; assiégée par Ogier, 151; Charlemagne l'assiège, 155; prise par Ogier, 154, 155, 555; un des douze royaumes d'Espagne, 24, 552; institution d'un évêché, VI, 250. Voy. Godefroid, *Marsil*.
- Saraing, voy. Seraing.
- Saramont, bois près de Roncevaux où périrent les Bourguignons, III, 147.
- Sarasiens, *Sarasins*, *Sarazins*, voy. Sarrasins.
- Sarazinois, français, I, 579, 582.
- Sarconeux, fils de Sêbuste, père d'Alpaïde; pendu en Frise, II, 550, 551.
- Sarceque, ville de l'Inde; conquise par Ogier, III, 57.
- Sardaigne (*Sarde*, *Sardine*, *Sardaigne*), île; sa révolte contre Rome, I, 165; faits merveilleux, 170; rendue tributaire de Rome, 171; sa situation géographique, 501; on n'y voit point de serpents, 505; le pape Poncianus y est exilé, II, 18; Luitprand y enlève le corps de St Augustin, 455; côtoyée par Ogier, III, 55; son roi allié d'Agolant, roi d'Espagne, 112; le roi assiste aux noces d'Ogier, 511; le roi, païen; il ravage l'île de Rhode, 519; il est vaincu par Ogier, 520; l'île dépend au spirituel de l'archevêque de Pise, IV, 559; le royaume donné à Alphonse d'Aragon, V, 562; le royaume revient à Frédéric d'Aragon, VI, 27. Voy. *Baligans*, Daniel.
- Sardaine*, pays où un orage jette la reine d'Angleterre, VI, 507.
- Sardains*, voy. Sardes.
- Sarde*, voy. Sardaigne.
- Sardelle*, ville d'Allemagne, I, 95.
- Sardes (*Sardiniis*, *Sardains*); révoltés contre Rome; domptés, I, 165; battus par les Romains, 171.
- Sardes (*Sardaine*), ville; fondée par Pallus, I, 48-49.
- Sardine*, voy. Sardaigne.
- Sardiniis*, voy. Sardes.
- Sardins*, voy. Sardes.
- Sarech*, voy. Hugues.
- Sargas*, ville d'Écosse; assiégée par Septime-Sévère, I, 585, 584.
- Sarge*, *Sarghe*, ville d'Espagne sur la route de Roncevaux, III, 147, 597.
- Sargondus*, fils de Lydrel, comte de Flandre, I, 174; il meurt, 194.
- Sargue, ville d'Italie; prise par Annibal, I, 170; son roi tué par Ogier le Danois, III, 94.
- Sarie*, lisez *Surie*, IV, 292.
- Sarion*, voy. Sanche.
- Sarocinians*, *Serocinans*, *Syrocymans*, diacre; envoyé par St Pierre à Soissons, I, 451.
- Sarondel*, endroit où Ogier tue Gui de Ronchiel, III, 254.
- Sarque*, royaume de Palestine; donné à Gautier, fils du roi Gerbeir, III, 572. Voy. Charles, Gautier, Geoffroi, Jourdain.
- Sarrasin, voy. Arnoul, Clément.
- Sarrasins (*Sarazins*, *Sarasiens*, *Serasiens*), descendants de Sara; ils soumettent les descendants d'Agar et d'Ismaël; nom générique donné à tous les infidèles, I, 504; ils ne buvaient pas de vin du temps de J. d'Ontremeuse,

II, 54; Artus leur enlève Jérusalem; défaits en Égypte, 215; Pâris fait vœu de les combattre, 217; battus par Pâris en Afrique, 223-226; item dans l'Inde, 229; ils tuent Pâris, 250; ils reconquièrent tous leurs royaumes, 251; battus en Italie, 243-246; battus par les Francs en Aquitaine, 265, 264; battus par Clodovée, 288, 294, 298; ils battent les chrétiens, 299; les Sarrasins d'Espagne ravagent la Bretagne; battus par Eswaldiens, 555; ils persécutent les chrétiens en Afrique, 558; Constantin promet de les combattre, 555; ils dévastent l'Angleterre; battus par Pépin, 559; ils se soumettent aux Romains, 575; défaits en Gascogne par Charles Martel, 596; battus dans la Navarre, 598; de nouveau défaits en Gascogne, 599, 405-404; battus en Austrasie par Charles Martel, 406; battus sur mer, 407; battus en Afrique par Florentin, 408; mis en déroute près de Paris, 421; battus en Chaldée, 423; battus en Bavière, 427-428; ils assiègent Constantinople, 455; battus par Léon, 455; ils conquièrent la Navarre, 458; battus par Doon, 475, 476; battus à Monglance, 486; désignés par Charlemagne à la conquête des fils de Doon, 525; ils chassent Léon de Rome, III, 7; ils conquièrent Jérusalem, 11; chassés par Charlemagne, 12; Charles leur enlève Compostelle, 25; ils prennent Rome, 29; battus par les Français, 50, 51, 53, 59, 41; convertis et baptisés par Ogier, 55, 56, 57, 59; battus par les Français, 65; mis en déroute par Ogier, 77; ils battent les Français à Palerme, 81; battus, 87; ils envahissent la Bourgogne, 88; battus, 95, 102, 108, 118, 119, 120; ils se tuent les uns les autres, 125, 124; vaincus par les chrétiens, 154; ils dévastent l'Auvergne et le Limousin, 251, 252; cent mille païens baptisés, 240; Ogier les bat en Grèce, 259, 260; battus en Hongrie, 281; ils envahissent la Flandre, 282; battus à Laon, 284; Ogier les met en fuite, 508; ils dévastent la Sicile, 516; défaits par Ogier, 520; baptisés, 552; leur

défaite par Ogier, 559; battus sous les murs d'Ascalon, 561; item à Acre, 565; item à Rama, 569; item à la Lunette, 572; ils envahissent et ravagent la France, 574; battus en Italie, 577; item à Astorga, 591; ils mettent les chrétiens en déroute près de Luserne, 402; Ogier les bat à Astorga, 404; ils s'emparent de Rome, IV, 28; battus, 51; Ogier va les combattre, 45; battus, 45; ils s'emparent de Rome, 72; ils battent les fils de l'empereur Lothaire, 81; nom donné aux Normans, 84; leurs expéditions en Allemagne, 96; noyés en Frise, 97; ils envahissent l'Italie et assiègent Rome, 117; ils pillent Gênes, 126, 154; battus près de Rome, 127; battus en Espagne, 154; item par l'empereur Henri, 152; item en Terre-Sainte par les chrétiens, 290; ils affament les chrétiens dans Antioche, 291; ils sont défaits, 292; battus à Ascalon, 295; ils empoisonnent les chrétiens à Tyr, 595; défaits par les Romains, puis vainqueurs, 596; battus à Lisbonne, 598; item en Terre-Sainte par les chrétiens, 459; leurs ravages en Occident, 482; ils assiègent Milan, 495; ils s'enfuient, 496; massacrés à Acre, 505; ils tuent l'empereur Salomon à Constantinople, 510; ils assiègent Constantinople, 525, 591, 594; défaits par Baudouin, comte de Flandre, 595; ils reprennent Jérusalem, 598; ils reconquièrent la Terre-Sainte, V, 59; ils vont au secours de Damiette, 69; ils battent les chrétiens, 101; leur conférence à la Mecque, 122; ils arrivent en Europe, 125; Ogier les bat à Soissons, 127; combattus par Frédéric II, 254; des prisonniers demandent le baptême, 281; battus sous les murs de Damiette, 285; item à Phàrescour, 284; combat contre les croisés à Mansourah, 285; ils battent les croisés, 287, 288; on leur rend Damiette, 289; ils détruisent Damiette, 290; combattus par les Tartares, 519, 549; leurs temples détruits, 550; tributaires des Tartares, 558, 559; ils restent maîtres de la Terre-Sainte, 560; ils battent les Arméniens,

- 569; combattus par Lynos, 570; ils viennent en Espagne, 575; battus en Espagne, 574; Tagudar les protège, 459; leur prospérité, 440; massacrés, 474; ils s'emparent d'Aere, 479; ils retournent à la loi de Mahomet, 502; battus par les Tartares, 565; expulsés de Lucera, 564; battus par les Tartares, 576, 577; ils fuient devant les Tartares, VI, 48; ils sont battus, 49; défaits par les Templiers, 105; les Sarrasins d'Espagne combattus par un ordre de chevalerie, 250; ils assiègent Tarifa, 585; ils sont battus, 584; les Sarrasins en Prusse, 406, 442; battus, 445; les Sarrasins d'Espagne battus, 626.
- Sart, près de Liège; le doyen Otton y fonde l'abbaye du Val-Benoît, V, 496. Voy. Gérard, Gui.
- Sartago*, ehef de Hongrie, I, 155.
- Sartagondus*, fils de Sargondus, eomte de Flandre, I, 194; il meurt, 229.
- Sartagones*, roi de Frise; suppliee que lui inflige Ogier, IV, 54.
- Sartagonus*, fils de Virgile, roi de Carthage, I, 184.
- Sartangne*, île près du Pont, où aborde Florentin; II, 412.
- Sartibrans*, roi d'Espagne; il ravage la Bretagne; tué par Charles Martel, II, 578.
- Sartorius (*Sartoriën*), roi de Mauritanie; il fait la guerre en Espagne contre les Romains; I, 209.
- Sarug*, fils de Reu, I, 527.
- Sarcas*, voy. Servais.
- Sasnes*, voy. Lisantias.
- Sassenbronck (*Sassebruche*), seigneur liégeois de ce nom, IV, 420.
- Sasses* de Borsut, capitaine des Français, V, 515.
- Sasset*, voy. *Sauset*, Hubin. Cfr Saisset.
- Sassouynics*, voy. Gérard.
- Satan (*Sathan*, *Sathanas*); il entre dans une idole et répond aux demandes d'Ardossa, I, 434; il engage Ève à sortir du Tigre, 511-512; il résiste à l'archange Michel, 512-515; il mord Seth sous la forme d'un serpent, 518; il tente Jésus, 566-567; il excite les Juifs à faire mourir Jésus, 410, sa dispute avec Belzebuth, 415; il invite Lueifer à recevoir Jésus, 417; chassé par Lueifer, 418; livré à Lueifer par Jésus, 420; il endoctrine Donitien, 494; il sort de la statue de Nam, 526; il prend la figure de Moïse pour tromper les Juifs, II, 458; père de Merlin, 174; il fait un paete avec Théophilus, 258; il lâche un homme à la voix de S<sup>t</sup> Amand, 291; ennui qu'il cause aux chrétiens dans le Panthéon, 295; il déchire Momylogus, 299; il emporte l'âme d'Ébroïn, 545; il enlève les étoles de S<sup>t</sup> Hubert, 575; Ernebaut lui vend son âme, 447, 460, 464; il prend la figure de Charlot et lutte contre Ogier le Danois, III, 258; il tente Ève, IV, 55; les démons doivent renoncer à l'âme de l'empereur Lothaire, 77; Satan se manifeste lors de la consécration de la cathédrale de Cologne, 80; le fils de Louis de Bavière possédé du démon, 82; le prince Dyranus possédé et exorcisé, 202; Satan fait un paete avec Sylvestre II, 203, 206, 208; il veut s'emparer de l'âme de l'empereur Henri, 219; vaincu par les artifices de Palombe, 259; il se fait passer pour la fille du roi de Bil et épouse Baudouin, eomte de Flandre, IV, 511; il favorise la cause d'Henri de Louvain, V, 57; il règne dans le Périgord, 141; il s'empare de l'esprit d'Henri de Louvain, 224.
- Satanay*, voy. Stenay.
- Satanque*, voy. Gui.
- Satenay*, voy. *Sathenay*.
- Sathalie*, *Satalie*, voy. Guiehar, Richard.
- Sathanas*, voy. Satan.
- Sathenay*, *Satenay*, voy. Charles, Gérard, Gui, Thiéri.
- Satilus*, fils d'Anténor; chargé par Melus de rebâter Hion, I, 50.
- Satoir*, voy. Sautour.
- Sator*, neveu d'Alymodes, roi de Darmant, I, 140.
- Saturne (*Saturnus*), dieu; son temple à Rome, I,

- 67; planète; on en fait une idole animée par Satan, IV, 35.
- Saturne, consul romain; sa fille exorcisée par Linus, I, 485.
- Saturne ou Sutri, ville; fondée par Saturnus, I, 19.
- Saturninus*, envoyé par St Pierre à Toulouse, I, 455.
- Saturnus* ou *Nemprot*, fils de Gaban, géant, roi de Chaldée et de Crète, I, 48; chassé par son fils Jupiter; il donne son nom à l'Italie; adoré comme dieu, 49; il divise l'Italie en trois royaumes, 20.
- Saubleniers*, voy. Sauvenière.
- Saugiban (*Sygebans*, *Segebaus*), roi des Alains; il marche contre les Huns, II, 444; il coupe le nez à Attila, 442.
- Sauheid (*Sauhi*, *Sauh*), village liégeois dépendant de Chénée, II, 420; amende due à l'évêque, VI, 462.
- Sauhi*, voy. Gérard.
- Saül, roi d'Israël, I, 55-54; battu sur le mont Gelboë par les Philistins; il se tue, 55.
- Sautvenier*, voy. Sauvenière.
- Saurion*, voy. Sanche.
- Sause* le Bourguignon; il combat à Roncevaux, III, 140; tué par les Sarrasins, 444; enterré à Arles, 435.
- Sause* de Duras; il vient en aide à Charlemagne, III, 244.
- Sause*, voy. *Sanse*.
- Sauset*, *Sasset* de Borsut; il assiège l'Épine, VI, 39; il combat les Flamands, 62; il s'empare de La Baloffe, 76; ses prouesses, 77; il garde Middelbourg, 78; il attaque les Hennuyers, 92; il accompagne la reine Isabelle en Angleterre, 507; il assiège Montfort, 509; député vers Édouard V, 544; conseiller de la reine, 515.
- Sautour (*Satoir*), voy. Arnoul.
- Sauvage (le), voy. Obert.
- Sauvenière (*Saubleniers*, *Savenir*, *Sablonier*, *Sabornier*, *Savenier*, *Sautvenier*, *Sabtenier*, *Saverniers*), quartier de Liège, III, 8, 9; la Basse-Sauvenière, fondée par Radus des Prez qui lui donne des lois; lieu de refuge, 10; (II, 668); citée, IV, 420; annexée à la grande prévôté de St-Lambert, 443; (III, 443, 446); le prévôt de St-Lambert en est seigneur temporel; un prévôt renonce à la franchise du refuge, 146; St-Michel, paroisse de ce quartier, 447; carrière de pierres pour bâtir l'église St-Jean, 150, 157; Roland des Prez y périt; Roland-Goffe; Notger y fait passer l'eau de la Meuse, 162; (III, 455); Colin Maillard, mayeur héréditaire, 473; (III, 467); bras de la Meuse, 496; Jean Maillard, prévôt de la justice, 570; ce quartier rentre sous la juridiction des échevins de Liège, 454, 455, 460, 461; juridiction du prévôt de St-Lambert, 488; quartier des Maillard, 52, 545, 559; privé de ses franchises par la paix des Cleres, 561, (685); cité, VI, 469; la Haute-Sauvenière, V, 560; VI, 468; la place de la Sauvenière, V, 455; lignage liégeois; ses prouesses, V, 565. Voy. Gilles le Frongnut, Maillard.
- Savarde*, voy. Saverdun.
- Savaris*, voy. *Salvaris*.
- Savenier*, voy. Sauvenière.
- Saverdun (*Savarde*), château; conquis par Simon de Montfort, V, 41.
- Saverine*, contrée de la Grande-Bretagne, ensuite appelée Cambrie, II, 490. Voy. *Camberius*.
- Saverniers*, voy. Sauvenière.
- Savinia*, voy. Sabinie.
- Saviniains*, voy. Sabinien.
- Savoie; Charlemagne y est battu par Hondris, II, 478; ravagée par Ogier le Danois, III, 206; le comte assiste aux noces d'Ogier, 544; le comte obtient le prix d'un tournoi, 557; ravagée par les Normans, IV, 84; le fils d'un comte, tréfoncier à Liège, 278; le comte engage les Milanais à surprendre l'armée d'Obert, 509; un comte était frère d'Albéron de Liège, 569; le comte fait partie de l'armée française, V, 56; il assiège un château de Ferrant de Portugal, 70; battu, 98; mandé par Philippe-Auguste, 142; il dé-



- fend la Champagne, 145; ses prouesses, 144; son mariage, 272; le comte, répondant du duc de Bourgogne, 455, 456; le comte est à Paris, 457; mauvais conseil qu'il donne au roi, 505; le comte à la cour de France, 516; il fait accorder une trêve aux Flamands, VI, 56; envoyé à Tournai, 65, 64, 65; il combat à Bouvines, 82; il trahit les Français, 84, 85; il retourne au combat, 87; il guide l'empereur en Italie, 128; il se trouve à Milau, 152; son vœu de l'épervier, 154, 156; mis en fuite, à Rome, 149; il négocie la paix entre Flamands et Français, 255; il guerroit en France, 579; il combat à Cassel, 409. Voy. Arnoul, Baudouin, Clément, Gandis, Geoffroi, Gothelon, Gui, Hadelin, Hircaire, Hondris, Julien, Ogier, Remeale, Richard, Roland, Servais.
- Savone (*Saone*), ville de la Lombardie, I, 501.
- Saxe (*Saxongne*), ville et comté fondés par Saxo; I, 94; conquise par César, 218; miracle qu'y opère la clef de St Servais, II, 96-97; les rois allemands y sont battus par Clovis, 156; soumise à Clovis, 157; conquise par Ogier, 165; item par Théodoric, 177; Artus y convoque les chevaliers de la Table ronde, 214; envahie par Hector, 216; donnée par Paris à Galerant de Metz, 217; conquise par Priam, 251; elle fait partie du royaume d'Austrasie, entre le Rhin et la Meuse, 259; ravagée par Symbolus, 508; conquise par Charles Martel, 455; le roi assiège Montoier, 478; le roi tué par Ogier le Danois, III, 218; il assiste aux noces d'Ogier, 511; le duc doit concourir à l'élection de l'empereur d'Allemagne, 578; dévastée par les Danois et autres païens, IV, 97; le duc, grand-père de l'évêque Éraele, 119; le duc se soulève contre l'empereur Conrad, 122; défait par l'empereur Otton, 154; le duché appartient à l'empereur, 151; résidence d'Otton III, 185; Otton le donne à son fils Henri, 194; mines d'or et d'argent, 202; le duc, électeur de l'empire, 211; le duc battu par l'empereur Henri III, 268; le duché usurpé par Herman, 295; l'église de St-Jacques dotée, 558; le duc prend part à la croisade, 595; le roi épouse une fille de Henri I, roi d'Angleterre, 599; ravagée par l'évêque de Magdebourg, etc., 454. Voy. Adolphe de Nassau, Arnoul Franear, *Brandimont*, *Dolavans*, Frédéric, *Fruscar*, *Geffonde*, *Gereans*, Guillaume, Hélène, Henri, *Hirtans*, Jean, Lothaire, Praxède, Raoul, Wittekind, *Yseonart*.
- Saxiacum*, voy. Saissac.
- Saxinges*, voy. Saxons.
- Saxo*, duc de Germanie; il fonde les villes de Saxe, etc., I, 194.
- Saxongne*, voy. Saxe.
- Saxongne*, lisez Saissac, V, 257.
- Saxons (*Saxinges*, *Saxongnes*, *Sagnes*, *Sennes*); vaincus par Agrippa, I, 71; ils aident Childeric à conquérir Cologne et Trèves, II, 144; battus par les Hongrois, 165; item par les Francs; ils assiègent Metz; mis en déroute par Clotaire, 178; battus par Uterpandragon, 188; Gourmont leur donne la Grande-Bretagne; ils fondent sept royaumes en Angleterre, 199; battus par les Danois, 200; vaincus par Artus; ils reçoivent le baptême, 204; battus par les Danois, 216; établis entre le Danube et le Rhin, 505; ils obligent Brandimont à faire la paix avec Clovis, 508; battus par Charles Martel, 455; ils refusent le tribut à Pépin, 487; battus par les Hongrois, 515; ils battent les Frisons; ils se réfugient à Ehresburg, 525; vaincus, 524; battus par Geoffroi de Danemark, 526; faibles en campagnes, invincibles dans leurs forteresses, 527; vaincus par Charlemagne, III, 5, 61; ils accompagnent Ogier en Espagne, 527; battus par Henri III, IV, 282; item par l'empereur Henri IV, 296. Voy. *Aridas*.
- Sayne (*Say*, *Saine*, *Sena* en latin); le comte assiste au tournoi de Huy; ses armoiries, III, 68; il assiège Huy, 78; Charlemagne rassemble son armée à Sayne, 276; le comte tué par le roi Brehier, 286; il assiste aux noces d'Ogier, 512; il aide l'évêque Francon contre les Normans, IV, 85; le comte, père de

- l'évêque Étienne de Liège, 89; il accompagne Notger à Huy, 171; ses prouesses, 172; son fils, tréfoncier à Liège, 278; il accompagne l'évêque Obert à Liège, 286; il vient au secours des Liégeois, 544; il commande les Liégeois, 547; il assiste les Liégeois contre les Namurois, 458; il fait hommage à Albert de Louvain, à Reims, 505; il assiste à la réunion de Waleffe, 586; le comté acheté par Henri de Gueldre, V, 555; un comte épouse une fille de Henri de Gueldre, 591. Voy. Alberon, Albert, Arnoul, Baudouin, Baldéric, Brant, Frédéric, Geoffroi, Godefroid, Gui, Henri, Jean, Ogier, Philippe, Pierre, Plectrude, Richard, Thibaut. Cfr *Zeyne*.
- Sayne*, voy. Seine.
- Saynes*, voy. Saxons.
- Sayve*, V, 17, lisez *Sayne*.
- Scadois*, voy. Escaudœuvres.
- Scadraldine*, fille d'Ébroel, II, 190.
- Scalongne*, voy. Asealon.
- Scanduline*, fille d'Ébroel, II, 190.
- Scans*, voy. Xhans.
- Scarioth*, voy. Iscariote.
- Scauffort*, baron anglais; il combat les Français, VI, 570.
- Scaurus*; préposé par Pompée à la garde de la Syrie, I, 201; il fait lever le siège de Jérusalem, 205; nommé gouverneur de la Judée, 207; il envoie Gabinus combattre Alexandre, 208; gouverneur de la Syrie, 214.
- Scendremate*, voy. Xhendremael.
- Scrappe*, voy. Sérapis.
- Scervics*, voy. Servie.
- Schisme, par suite de la nomination de l'antipape Clément, IV, 281; nouveau schisme, VI, 514; schisme suscitée par Louis de Bavière, 454.
- Scillus*, voy. Sylla.
- Scipion (*Scypio*) l'Africain; il ranime le courage des Romains, I, 120; il s'empare de villes en Espagne; il bat les Carthaginois, 125, 157; item les Sicambres devant Pavie, 126.
- Scirastus*, roi de l'Inde, géant; vaincu par Ogier, III, 58.
- Scite*, voy. Scythie.
- Sciticon* (Cyziqne?), ville; assiégée par les Romains, I, 210.
- Seizilia*, voy. Sicile.
- Scelachs*, *Scelachsins*, voy. Selessin.
- Sceladie*, *Esceladie* (la Bétique?), royaume d'Espagne; conquis par Julien, II, 155. Voy. *Dimair*, *Gribanz*, *Madiob*.
- Scetaves*, voy. Esclavonie.
- Scetavoine*, *Scetavonic*, voy. Esclavonie.
- Selayn (*Selains sur Muese*), village; incendie de l'église St-Félix, IV, 482, (710).
- Selessin (*Esclachiens*, *Scelachsins*, *Scelachsins*), village liégeois; la tour du maréchal de l'évêché abattue, V, 520; lignage allié aux Waroux, 548; amende due à l'évêque, VI, 465; lignage, 549, 559; IV, 419, 451.
- Selin, ville près de Pont-à-Vendin; l'église St-Prier brûlée, V, 507.
- Scochars de Ferme*, VI, 228.
- Scoche*, voy. Écosse.
- Scoonvorst (*Sconnewoust*), les seigneurs, IV, 441.
- Scornay*, voy. Esecornaix.
- Scorpion*, voy. *Escorpious*.
- Scribonia (*Scriboine*), première femme de César-Auguste; répudiée, I, 551.
- Seythes (*Sithiens*, *Situcens*); ils battent Darius et les Amazones, I, 100, 101; battus par Darius, 102-105, 104-105; ils habitent une contrée sauvage, 290.
- Scythie (*Sithic*, *Site*, *Scite*); envahie par Darius; sa position géographique; mœurs des habitants, I, 100-101; Darius y porte la guerre, 102; citée, 296, 505.
- Sebach*, voy. Saba.
- Sébaste, capitale du royaume de Samarie, I, 169; construite par Hérode, 555; Hérode y réside, 559; St Jean-Baptiste y est enseveli, 399; assiégée par Ogier, III, 55; conquise et nommée Monbrant, 56.
- Sebel, roi géant; tué par Ogier, III, 598.
- Sebel*, *Sebelle*, géante; femme de Bramont, puis de Pirus, II, 404; III, 280.

- Sebrans*, exécuteur du roi Gergons, IV, 65.
- Sebuste*, *Sebustes*, prince de Gothie; il bat Choroës, II, 507.
- Sebuste*, fils du précédent, roi de Gothie, II, 550; il bat les Sarrasins en Italie; il conquiert une partie de l'Espagne, 555.
- Seche*, mer inconnue, I, 290.
- Secla*, ville d'Éthiopie, I, 297.
- Secundus*, *Secon* (Pline?), philosophe; son expérience sur la vertu des femmes, I, 557-558; il cause la mort de sa mère; il se voue au silence, 558; il refuse de répondre à l'empereur Hadrien, 559; son explication du monde, des astres, de la divinité, etc., 541.
- Sédécias* (*Sedechias*), frère de Joachim, roi de Juda; pris par Nabuchodonosor, I, 90, 91, 175.
- Sedisians*, voy. Thédise.
- Sedrich*, fils d'Yborus; il épouse Élisena et devient duc de Bourgogne, I, 275; il meurt, 558.
- Sedroe*, *Sedroch*, fils de Quormont, roi de Hongrie, I, 554; il demande à Ogens la moitié de son royaume pour son fils, 570; il bat et tue Ogens; tué par Yborus, 571.
- Sedroe*, roi d'Égypte; il aide Bosados contre les Romains, I, 512; tué en Espagne, 515.
- Sedroch*, nom primitif de Namur, I, 514; on y adore Nam; évangélisée par S<sup>t</sup> Maternus, 526; l'église N.-D.; la ville s'appelle Nammute, puis Namur, 527.
- Sedros*, fils de Tongris, roi de Tongres, duc d'Ardenne; son royaume s'étend de Reims à Trèves; prince très civilisé; il fonde les villes de Taxandrine, Visé, Tilff, Mery et Seraing, I, 222, (605); il achève Chèvremont, 244; il combat Jules César; sa vaillance, 245; combat singulier, 246, (606-608); il rend hommage à César sans payer tribut; il construit un palais à Tongres; il va habiter Rome, 247; favori d'Octave, 248, (610); il va en Égypte et tue Ptolémée, 265; il revient à Tongres avec Octave, 275; il meurt de la jaunisse, 274.
- Segebauss*, voy. Saugiban.
- Segebert*, voy. Sigebert.
- Seguin* (*Segins*, *Segun*, *Segun*, *Segus*, *Segnis*, *Segnius*) de Blois, compagnon de Charlemagne, III, 155; il meurt à Piragoire, 154.
- Seguin* de Bordeaux, fils de Doon de Mayence; il conquiert Bordeaux; ses armoiries, II, 522; il accompagne Ogier le Danois en Espagne, III, 110; il combat Gérard del Fraite, 97; son fils tue Charlot, 219; oncle d'Ogier, 517; créé comte de Bordeaux par Charlemagne, IV, 250.
- Seguin* de Cambrai; tué par Ogier, III, 219.
- Seguin*, fils d'Odilon, seigneur de Chisanne, II, 521.
- Seguin*, portier de Conindre; tué par le bâtard d'Anseis, III, 405.
- Seguin*, fils de Philippe, comte de Flandre, III, 282; tué par les païens, 285.
- Seguin* li Heyron; il reconnaît Ogier, III, 255.
- Seguin*, prévôt de S<sup>t</sup>-Lambert, à Liège, IV, 574.
- Seguin* de Limoges; il négocie avec l'empereur Richard, III, 177.
- Seguin*, chantre de S<sup>t</sup>-Servais, à Maestricht, II, 98.
- Seguin* de Magnée, chevalier liégeois; sa parenté, IV, 458.
- Seguin*, abbé de Meaux; il écrit l'histoire d'Ogier le Danois, V, 156; cité, I, 2.
- Seguin* de Pesche, chanoine de Liège, IV, 545.
- Seguin*, sire de Stein; envoyé du comte de Looz, V, 77.
- Segurades*, chevalier; il porte les armes de Tristan à ses obsèques, II, 241.
- Segus*, voy. Seguin.
- Seine (*Saine*, *Sayne*), fleuve de la Gaule, I, 268; Lutèce bâtie sur ses bords, 46; il forme la limite des conquêtes de Clodion, II, 144; item de Clovis, 145; cité, III, 517; IV, 465, 551; Richard d'Angleterre y est jeté, V, 140; assemblée sur ses bords, 279; cité, 556; débordé, 427, 528; île N.-D. à Paris, VI, 194.
- Seine-Port, (*Saine*), ville; prise par les barons révoltés, V, 190.
- Séleucie (*Seluhe*), ville de Syrie, I, 288.
- Séleucus I (*Silentius*, *Silencius*), roi de Syrie; il

- bat Antiochus, I, 112; il fonde la ville d'Antioche, 115; il meurt, 126.
- Séleucus II, fils d'Antiochus; roi d'Asie et de Syrie, I, 145; il meurt, 148.
- Selinas*, endroit où Gui de Dampierre est enterré, VI, 95.
- Selins*, voy. Slins.
- Sella*, seconde femme de Lamech, I, 525.
- Sellum*, fils de Zacharie; tué par Manahem, I, 51.
- Selonche*, voy. Gui.
- Seluehe*, voy. Séleucic.
- Sem, second fils de Noé, souche des peuples d'Israël, I, 5, 526; son frère lui donne l'Asie en partage, 6; sa descendance peuple l'Inde, etc., 7; ses descendants sont bons, 10.
- Sem, fils de Matiphalet; il règne en Italie, I, 10.
- Sem, fils de Japhet; il règne en Italie, I, 17; il meurt, 18.
- Sémiramonde, fille de Tenebrons, femme de Ninus, I, 10; elle reconstruit Babylone et règne, 11, 12; elle conquiert la Perse, 15; elle fonde une ville de son nom, 25.
- Sémiramonde, ville; fondée par Sémiramonde; assiégée par Cyrus, I, 25.
- Sempronius (*Simpronii*, *Symproniens*), consul romain, I, 121; battu par Annibal, 122.
- Sena*, voy. Sayne.
- Senachor*, monstre de l'Inde, I, 293.
- Senastor*, voy. *Synastor*.
- Sene*, voy. Sens.
- Seneclic*, royaume d'Asie, I, 24; conquis par les Amazones, 25; son roi combat Clovis, II, 155; le royaume donné par Ogier à Soliman, III, 572. Voy. *Baldaeh*, *Gode*, Soliman.
- Sencheut*, *Senchut*, fille d'Ouri de Bavière; enlevée par des soldats, délivrée par Aubri le Bourguignon, IV, 74.
- Sencheut*, femme de Gasselin, II, 450.
- Sénèque (*Seneca*), philosophe; Néron le fait mourir, I, 468-469.
- Seniel*, peuplade tartare, IV, 588.
- Senlis (*Sains-Lis*, *Saint-Lis*, *Silvanoete*, *Silvanectum*), ville; assiégée par Ferrant de Portugal, V, 36 à 59; citée, 118; Louis de Nevers y trouve le comte de Hainaut, VI, 98; concile, 129; l'évêque chargé d'exécuter la sentence du pape contre les Brugeois, 406; le roi Robert y fonde une église, IV, 240. Voy. Garin.
- Sennachérib, fils de Salmanazar, roi de Syrie; tué par ses fils, I, 56.
- Senne*, voy. Sienne.
- Senues*, voy. Saxons.
- Sens du pays de Liège; accord unanime du prince et des trois États, VI, 229; nécessaire pour modifier les lois, 250.
- Sens (*Sains*, *Zenouense*, *Sene*), ville de France; brûlée par Ogier le Danois, III, 205; bataille entre les Français et les Sarrasins, 255; le maire assassiné, 255; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; concile, 591; les Français y sont battus par les Allemands, 444; l'archevêque condamne les Templiers, VI, 129; l'archevêché donné au frère d'Enguerrand de Marigny, 151, 217; l'évêché, IV, 546. Voy. Gerbert, Gui, St Loup, Vincent.
- Seutleyes* (*Civita-Vecchia* ?); miracle qui s'y manifeste à la prière de St Amand, II, 291.
- Sept dormants (les), II, 147-148.
- Septime-Sévère (*Severus*), empereur romain, I, 578; il bat Thomas en Italie; il prive les Romains de leurs franchises, 580; il s'enfuit à Athènes; élu roi d'Athènes; il ravage l'Italie, 581; il conquiert Milan, Pavie et la Lombardie; il assiège Rome; il rend leurs franchises aux Romains, 582; il prend Carthage et conquiert l'Afrique; il ravage l'Écosse, 585; son duel avec Thomas, 584; battu en Angleterre et en Italie, 585; il persécute les chrétiens; il fait mourir le pape Victor, 586; vaincu par Thomas, roi de Bretagne, II, 2; il persécute les chrétiens; fossé qu'il creuse, 5; mis à mort par son peuple, 4; gouverneur de l'Angleterre, 194; son temple à Rome, I, 68.
- Septizonium (*Septisolum*), peuple de Rome, I, 66, 75.

- Sepulege*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Sépultures païennes, I, 145. Voy. Cimetières.
- Seragosse*, voy. Saragosse.
- Seraïne*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Seraing (*Seray*, *Serang*, *Sarain*), village; fondé par Sedros, I, 222, 244; le seigneur tué par Pépin, II, 418; tonlieu sur la Meuse, V, 505; les habitants doivent garder la porte d'Avroi à Liège; les Liégeois exempts des droits du pont, 525; construction d'un château-fort, VI, 45; le château relevé du Brabant, 46, (648); Thibaut de Bar donne le privilège des pontons, 126; lieu d'embarcation, 122; amende due à l'évêque, 465; le passage de la Meuse confirmé, 605; lignage liégeois de ce nom, IV, 411, 412, 427. Voy. Pierre, Thiéri.
- Serap*, voy. Soracte.
- Serapion*, roi géant; tué par Ogier, III, 598.
- Sérapis (*Seerappe*); son temple à Rome, I, 75; Théodose en fait enlever les idoles; on y dépose les reliques de St Jean-Baptiste, 400.
- Serasiens*, voy. Sarrasins.
- Seray*; le seigneur combat les Anglais, V, 470.
- Seray*, voy. Seraing.
- Seres* (Chinois), peuple d'Orient industriel et commerçant, I, 291.
- Sereurs-Meneresses*, voy. Francaiscaines.
- Serge I (*Sergien*, *Sergiens*, *Seryins*), pape, II, 561; un ange lui apporte la crosse et l'anneau de St Lambert, 572; il les donne à St Hubert, 575; ses décrets, 575; il découvre un fragment de la vraie croix à Rome, 576; il fait transférer le corps de St Léon, 577; il meurt, 579. Voy. St Serge.
- Serge II, pape; il écrit une chronique, I, 5; II, 527, 552; III, 4, 24, 118, 245, 508; appelé grouin de pore; il assiste au triomphe d'Ogier, à Laon, 509; texte latin de sa chronique 514; son nom de famille, 555; il introduit dans sa chronique une relation faite par Charlemagne, 599, 404; son élection; sa chronique, IV, 18; il convoque un concile à Ravenne, 22; il soutient les enfants du roi Louis contre leur père, 25; il envoie le corps de St Denis à Soissons, 24; il demande le secours du roi Louis contre les Sarrasins, 27; il couronne l'empereur Lothaire, 59; il meurt, 68. Cfr. *Boche de Porcheal*, *Geuve de Porchel*.
- Serge III, pape, IV, 109; il fait déterrer Formose et le jette dans le Tibre, 111; brûlé vif, 116, 125.
- Serge IV, pape, IV, 251, 252.
- Serge, hérésiarque; condamné, II, 555.
- Sergent (le), voy. Jacques.
- Sergon*, moine; blessé à Port-à-Binçon, V, 190.
- Sergruens*, voy. Syagrius.
- Serieche*; le seigneur fait opposition à Gui de Lusignan, IV, 476; sa trahison, 477.
- Sérignan (*Strinhino*), voy. Pierre.
- Serinechamps (*Seronechant*), village liégeois; fondé par Colongus, I, 451; St Hubert y fonde une église, II, 415, (644); l'évêque Walrand y est enterré, IV, 16; (III, 411, 412).
- Seroeinians*, voy. *Saroeinians*.
- Serog*, *Serug*, gouverneur des Latins, I, 20.
- Seronechamp*, *Seronehaut*, voy. Serinechamps.
- Serongne*, ville d'Espagne; Palamède y bat les Sarrasins, III, 594.
- Serre-longue (*Longeserre*), voy. Hugues.
- Serses*, voy. Xerxès.
- Serses*, ville fondée par Dam, I, 105.
- Sertibrans*, roi allié de Brehier, III, 281.
- Sertik*, roi de la Grande-Bretagne, II, 199.
- Seruge*, fils de Japhet IV, roi de Chaldée, I, 18.
- Servais (*Serval*, *Sarvais*) de Beaufort; il commande un corps d'armée des Liégeois, V, 78; ses prouesses, 87, 91.
- Servais, sire de Marbaix; il fait lever le siège de Moha, V, 55.
- Servais*, fils du comte de Savoie, chanoine de Liège, IV, 500.
- Servie (*Secrvies*), royaume, I, 184. Voy. Castor.
- Servie et Flanto*, consuls romains, I, 159.
- Servius Tullius, fils de Tarquin l'Ancien; il agran-

- dit Rome et l'entoure de murs, I, 95.
- Sésac (*Zusac*), roi d'Égypte; il prend Jérusalem et pille le temple de Salomon, I, 40.
- Sessorianum (*Susurrianum*), palais à Rome, I, 61.
- Seth, fils d'Adam et d'Ève, I, 514; il épouse sa sœur Delbora, 515; Adam lui prophétise l'avenir, 516; il va dans le paradis terrestre chercher de l'huile de miséricorde, 517; mordu par le serpent, 518; il entrevoit le paradis et aperçoit l'arbre de la science du bien et du mal, 519; il voit l'âme d'Abel, 520; il écrit les premières annales du monde, 521; ses paroles en voyant Jésus dans les limbes, 416.
- Sctus*, roi d'Égypte, I, 140.
- Sévérac (*Severacum*), ville; elle devient un fief de Simon de Toulouse, V, 111.
- Séverin (*Severinus, Severius, Sevrien*), pape; enseveli à St-Pierre, II, 522.
- Severinus Antiste, évêque de Tongres, II, 5; il élève une église à St-Materne, 5; item à St-Véronique, 7; enseveli à St-Materne, 9, (557).
- Severus, fils de Septime-Sévère, II, 4; écrasé sous une colonne, 5.
- Severus*, Sulpice-Sévère, II, 119.
- Severus Affer* (Arrius-Aper?), empereur romain, II, 5; mis à mort par les sénateurs, 6.
- Séville (*Sibile, Sbilhe, Sibilh, Wibilhe, Sezilhe, Sezille en Aragonne, Yspalensis*), royaume en Espagne, II, 505, 529, 526, 529; III, 24; ville, 25, 55; conquise par Charlemagne, 525, 552. Voy. Arnaud, *Ebrohem*, Ermengarde, Richard de Poitiers, St-Isidore.
- Sevrien*, voy. Séverin.
- Sextus Cesar (*Sixte*); César le fait gouverneur de Syrie, I, 226; il donne à Hérode des lettres de recommandation pour Hyrean, 242.
- Sezile, Sezilh*, voy. Sicile, Thomas.
- Sezilhe*, voy. Séville.
- Sians*, issu de Pharis, III, 57.
- Siarchos*, voy. Arcœa.
- Sibia*, voy. Phidias.
- Sibile*, voy. Séville.
- Sibiles*, voy. Cybèle.
- Sibilhe*, voy. Séville.
- Sible* de Perse, allié de Brehier, III, 281.
- Sibylle (*Sibilhe, Sibilhet*), fille de Richard, empereur de Constantinople, et femme de Charlemagne, II, 485, 529; III, 12, 174, 180; Halbadu l'accuse d'adultère, 45, 44; elle implore le secours d'Ogier le Danois, qui la délivre, 45; bannie, 46; elle se retire à Meaux, 47; elle échappe à Macaire, 48; elle met un fils au monde, à Ligny, 51, 166; son fils Louis va à Paris, 168, 169; Naime de Bavière apprend qui elle est, 170; elle part pour Constantinople, 171; elle révèle son identité à son frère Gérard, 172; elle loge au château Ysoré, 175; Charlot attaque son honneur, 182; elle se rend auprès de Charles, 187; Charles lui pardonne, 188; sa douleur de la mort de Baudouin, 195, 195; elle prie Charles de se réconcilier avec Ogier, 206; la fille du roi d'Angleterre vient demeurer auprès d'elle pour apprendre le français, 500; Ogier la recommande à Dieu, 557; accueil qu'elle fait à Alix, femme d'Ogier, 550; elle vient à Meaux, 576; soins qu'elle prodigue à Charles, 407; elle vit à Paris, IV, 45; elle meurt, 25.
- Sibylle*, mère de Baudouin de Jérusalem; elle devient reine et épouse Gui de Lusignan; sa fermeté, IV, 476, 477; elle se retire à Tyr, 480; elle va rejoindre son mari aux portes de la ville, 485.
- Sibylle*, fille d'Hector de Gaule, I, 57.
- Sibylle, fille de l'empereur de Grèce; fiancée de Buevon, IV, 15; son mariage à Paris, 14; elle va à Londres, 55; elle apprend à Bruges la mort de Buevon, 66.
- Sibylle, fille du comte de Louvain, II, 521.
- Sibylle, abbesse de Robermont, V, 211.
- Sibylle, femme de Vincent de Tiule, V, 545.
- Sibylle, fille de Charlemagne, II, 529.
- Sibylles (*Sibilhes, Sibilles*), de Rome, I, 84; de Samos, 89; réponse de la Sibylle de Tibur à Auguste, 552; temple de la Sibylle à Rome, 68.

*Sicambre, Sycambre*, ville de Germanie; fondée par Anténor, I, 28; II, 100.

Sicambres (*Sycambiens*), I, 28; ils se défendent contre Procha et Amelius, 49, 50; leur vaillance, 91; ils battent Annibal, 125; battus par les Romains devant Pavie, 126, (591-596); ils aident les Romains à battre Antiochus, 150; ils battent les Romains, 150-151; leur orgueil, 152; ils assiègent Rome, 145-144; ils ravagent le territoire de Rome, 145; ils assiègent Rome, 146; ils prennent Rome, 147; terreur qu'ils inspirent aux Romains, 149; battus par Gaborens, 150; ils secourent les Athéniens, 151; ils battent les Bourguignons devant Lutèce, 155; attaqués par les Romains, 162; battus en Italie par les Romains; ils adorent le dieu Mars, 166; ils battent les Romains, 170; item Anyual en Gaule, 175; ils décident les habitants de Reims à se révolter contre Rome, 185; ils battent les Romains à Pavie, 186; ils défont les Romains en Gaule, 187; ils battent les Romains, 191; battus en Italie; ils défient les Romains, 192; ils battent les Romains sur le Rhône, 194; attaqués par les Romains, 195; ils les battent, 196; ils envahissent l'Espagne, 215; vainqueurs de Theodegus, 216; ils résistent pendant cinq ans à César, 219; battus par les Romains, 220-221; item par les Flamands, 555; ils battent les Romains, 552-555; item les Espagnols, 547-548; mis en fuite par les Hongrois, 549; ils battent les Romains, 555; confiance qu'ils inspirent aux Romains, 582; ils battent les Romains en Gaule et près d'Aix-la-Chapelle, II, 12; item près de Mayence, 45; leur chef tué à Mayence, remplacé par Marcones, 14; ils combattent les Romains, 19; ils laissent les Allemands s'emparer de Lutèce, 28; ils mettent les Romains en déroute, 58; rebelles à la loi du Christ, 41; alliés aux Tongrois, 47-49; ils refusent de payer le tribut à Rome, 56; vaincus et rendus tributaires par Constans, 72; ils battent les Alains, 82; leur orgueil; ils conquièrent l'Auvergne, la Bre-

tagne, etc.; ils battent les Romains, 85, 84, 85, (552); ils refusent de payer le tribut à Rome; ils conquièrent une partie de la Germanie, 86; ils battent les Romains, 87; ils prennent le nom de Français, 89; Jules César leur ordonne de se raser la tête en signe de servitude, 145. Voy. Francs, Gaulois.

*Siche*, royaume; la reine livre Hereanel à la reine des Amazones, I, 26; on y trouve des pierres précieuses, III, 549.

Sicile (*Sezülhe, Zisile, Sezile, Sezilh, Sizelh, Sizile, Sezille, Scizille, Zesile*); conquise par les Romains, I, 116; Annibal y est battu, 119; conquise par les Romains, 127; lutte entre les serfs et les hommes libres, 159-160; son état politique misérable, 160; réclamée par Anyual, 169; lutte politique; intervention des Romains, 182; sa situation géographique, 500; son étendue, 501; conquise par Vespasien, 481; conquise par Sapor, II, 27; item par Aurélien, 52; éprouvée par la famine, 69; Théodebert veut la conquérir, 172; abbayes fondées par St Grégoire, 255; séjour de Constantin, 558; dévastée par les Perses, 540; Constantin y est tué dans un bain, 559; ravagée par les Perses, 562; eroix surnaturelles qui y apparaissent, 487; son roi allié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 112; le roi assiste aux noces d'Ogier, 511; ravagée par les Sarrasins, 516; conquise par Robert Guiscard, IV, 88; item par Guillaume de Normandie, 254; item par Robert Guiscard, 520; occupée par Roger de Sicile, 558; le roi épouse Jeanne d'Angleterre, 599; tremblement de terre, 465; conquise par l'empereur Henri V, 467; Henri V y fait massacrer les évêques, 559; envahie par Otton IV, 560; Mainfroi s'empare du gouvernement, V, 274; le royaume donné à Charles d'Anjou, 561; revendiqué par Conradin, 575; révolte contre Charles d'Anjou, 429; le gouvernement confié à Robert d'Artois, 441; le pape la donne à Charles de Valois, 445; les biens des Templiers saisis, 446; les Aragonais chassés du

- royaume, 496; conquêtes de Robert, duc de Calabre, 561; conquêtes de Charles de Valois, VI, 44, 26; restituée à Frédéric d'Aragon, 27. Voy. Alexandrine, Alphonse, Charles, Constance, *Grusquaine*, Guillaume, Hicron, Jaques, Mainfroi, Odon, *Polena*, Rainfroi, Roger, *Tense*, Virgile, *Ypocras*.
- Siciliens (*Syculicus*); ils assiègent Rome, I, 417; battus en Ligurie, 161; domptés par les Romains, II, 52; ils poussent Pierre d'Aragon à faire des représentations aux papes, IV, 427; battus par Roger Dell'Orta, V, 565.
- Siclaire*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Sicropes*, voy. Cyclopes.
- Sidebert*, *Sydebers*, fils du roi de Bretagne, gouverneur d'Anvers, II, 129.
- Sidebert*, fils de Gontran, roi de France, II, 245; il meurt à Paris, 248.
- Sidebert*, fils de Chramnus; noyé par son grand-père, II, 180.
- Sidon (*Sydoine*, *Sydone*, *Sydoniense*), patrie de l'imposteur Nemrod, I, 575; ravagée par un tremblement de terre, II, 51; brûlée par Ketboga, V, 558.
- Sidrich*, chevalier franc; frappé par Dagobert, II, 281; Dagobert lui coupe la barbe, 282.
- Siene (*Saine*, *Senne*), ville; prise par Henri de Luxembourg, VI, 155; les habitants battent les Florentins, V, 555.
- Sifride*, voy. Sigefroi.
- Sigebert (*Sigibers*, *Sygybert*, *Sigilbert*, *Segebert*, *Sigillicurs*), fils de Clotaire I, roi d'Austrasie ou de Metz, II, 184; il épouse Brunehilde, 185; il aide Chilpéric contre Paris; battu en Saxe, 204; il ravage la Saxe, 205; il vient au secours de Chilpéric; battu devant Laon; prisonnier, 207; il envahit la France, 218; il bat son frère Chilpéric; il assiège Paris et Tournai, 219; assassiné par ordre de Frédégonde, 220.
- Sigebert II, fils de Dagobert I; il parle à son baptême, II, 292; roi d'Austrasie, 505; il recommande à son frère Clovis S' Remacle comme roi de Tongres, 505; il accorde toute sa confiance à S' Remacle, 510-511; il bâtit douze abbayes, 514-515; il enrichit l'abbaye de Stavelot, 518; IV, 156; il meurt, II, 525.
- Sigebert, fils de Clotaire, comte de Flandre, II, 555; il meurt, 552.
- Sigebert, fils de Dagobert, comte de Louvain, II, 558; il meurt, 585.
- Sigebert de Gembloux; sa chronique citée, I, 5; II, 86; IV, 95, 504, 401; il meurt, 528.
- Sigefroi (*Sifride*, *Eufrode*), doyen de S'-Lambert, à Liège; excommunié, IV, 550.
- Sigefroi III, archevêque de Mayence; il vient à Liège, V, 290.
- Siger (*Sigire*, *Sigur*) de Hongrie, chroniqueur; cité, I, 5; II, 461.
- Sigesir*, voy. Zierikzée.
- Sigibers*, *Sigilbert*, voy. Sigebert.
- Sigire*, voy. Siger.
- Sigismond (*Sygeumon*), fils de Gondebaud, roi de Bourgogne; il bâtit l'église S'-Maurice sur le Rhône; tué par Clodomir, II, 169.
- Siglant*, nom primitif du duché de Clève, II, 528.
- Sigur*, voy. Siger.
- Silacum (*Syle*); le roi Guimaint y rassemble son armée pour combattre Ogier, III, 54.
- Silentius*, voy. Séleucus.
- Silésie (*Zlesre*), voy. Henri.
- Silencie*, royaume; conquis par Jules César, I, 215.
- Sileucius*, voy. Séleucus.
- Silinus*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Silo*, ville d'Arabie où Ogier convertit les Sarrasins, III, 55.
- Silon (*Frixtons*, *Frilton*), général romain; gagné par l'or d'Antigone, I, 274-275.
- Silvanoct*, *Silvanectum*, voy. Senlis.
- Silverus*, voy. Sylvère.
- Silveste*, voy. Saluste.
- Silvestre*, *Silvieste*, voy. Sylvestre.
- Silvii*, nom donné aux rois d'Albe, I, 51.
- Silvius*, voy. Sylvius.



- Simbol*, voy. *Fernagus*.
- Siméon (*Symeon*), fils de Jacob, I, 528.
- Simmaque (*Symachus*), pape, II, 487; ses décrets; 209.
- Simon (*Symon*) d'Albet, garçon de cuisine à Liège; fait merveilleux qui lui arrive, IV, 545.
- Simon d'Amiens; tué, II, 557.
- Simon, reclus d'Antioche; comment il empêche les blasphèmes, II, 460.
- Simon d'Aps, chanoine de Liège, VI, 51, 72.
- Simon d'Artois; tué par Ogier le Danois, III, 216.
- Simon, hérésiarque d'Athènes; tué par la foudre, I, 551.
- Simon d'Aumale; tué, VI, 20.
- Simon de Baldaeh; tué à Visé, IV, 297.
- Simon de Baque; tué par Ogier, III, 228.
- Simon Baré, bourgeois de Liège, V, 256.
- Simon de Beaufort, chanoine de Liège, V, 516.
- Simon, évêque de Beauvais, V, 507; VI, 66; il baptise les enfants du comte de Thiette, 90.
- Simon, fils du duc de Berri, chanoine de Liège, IV, 471.
- Simon, fils du comte de Boulogne, chanoine de Liège, IV, 104.
- Simon, duc de Bourgogne; il bat et tue Palados, II, 5-6.
- Simon de Brebais (Opprebais?); tué par Hugues de Florennes, V, 27.
- Simon de Brelangne, comte d'Osterne; il porte la bannière de Tremus, I, 466.
- Simon, fils du comte de Cambrésis, chanoine de Liège, V, 276.
- Simon de Chénée; ses prouesses contre Eudes de Champagne, IV, 224, 225.
- Simon Chiquars, boucher liégeois, VI, 8.
- Simon, fils de Thomas, roi d'Écosse, II, 7, 194.
- Simon, frère du bailli de Gand; tué à Thuin, IV, 248.
- Simon de Gelinden; prisonnier, VI, 525.
- Simon, roi de la Grande-Bretagne; il refuse sa fille à Yrehois; battu et tué, I, 566; II, 494.
- Simon, fils du comte de Hainaut, chanoine de Liège, IV, 545.
- Simon, comte de Huy, fils du comte Gui, IV, 458; il accompagne Notger contre le comte de Hainaut, IV, 459; tué au siège de Gand, 462; (III, 455, 456).
- Simon de Jéricho; il explique un songe à Areheiaus, I, 585.
- Simon, frère de Jonathas, roi de Judée, I, 465; tué par Tymothée, 464.
- Simon de Langres; tué par le roi Alistant, III, 400.
- Simon Laurent, boucher liégeois, IV, 578.
- Simon le lépreux; Jésus mange chez lui, I, 405; il évangélise le Mans, 452.
- Simon, doyen de St-Lambert, à Liège; il meurt de la peste à Rome, IV, 555.
- Simon de Limbourg, fils du duc d'Ardenne; élu évêque de Liège, IV, 518, (724); opposition; confirmé par l'empereur à Aix, 519; il prive Baudouin de Hainaut de ses fiefs; il assiège Huy, puis Namur; sa mère, duchesse de Bavière, 520, (725); il va à Rome, 521; son élection est confirmée; créé cardinal; il meurt, 555, 540, (728, 729).
- Simon de Limont; tué, VI, 187, 554.
- Simon, sire de Lombreit; tué au siège de Tongres, V, 72.
- Simon, fils de Henri de Louvain, V, 408; tué près de Maestricht, 409.
- Simon le Magicien (*Magus*); il prétend rendre Néron immortel, I, 471; il défie SS. Pierre et Paul; élevé dans les airs, 472.
- Simon de Mal, clerc à Huy, V, 549.
- Simon IV de Montfort, père de Bertrade, IV, 295; créé comte de Toulouse, V, 6; il assiège le château de Minerve, 10; il brûle les Albigeois, 11; maître des châteaux de Cabaret et de Lavour, 14; item de Casser, Montferrant, etc., 15; il prend le château de Penne, etc., V, 406; sa victoire sur les hérétiques, 407; il prend Maurillac, etc., 410, 414; le pape lui donne le comté de Toulouse, 457; il prend possession de

- ses terres, 158; ses terres lui sont confirmées au concile de Latran, 159; il réprime une émeute à Toulouse; Raymond, comte de Foy, lui fait la guerre, 162; il accompagne le comte d'Artois en Angleterre, 164, 168; il se remet en possession de Toulouse, 169; il donne Verfeuil aux évêques de Toulouse, 174; il est tué, 175.
- Simon de Montfort*; il combat Louis IX, V, 275; il se révolte contre Henri III d'Angleterre, 516, 568; ses fils tuent Henri, fils du roi Richard, 579.
- Simon de Montroyal*; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Simon et Jean de Namèche*; tués à Moha, V, 528.
- Simon, fils d'Enguerrand de Noyon*; il prend les armes d'Ardenne, II, 420.
- Simon d'Orléans*; tué par Plandris, II, 417.
- Simon de Picquigny*; il pille l'église de Sclin, V, 507.
- Simon-Pierre ou St Pierre, pêcheur*; apôtre de Jésus, I, 586. Voy. *St Pierre*.
- Simon, fils du comte de Poitou et frère du comte de Boulogne*, IV, 469.
- Simon le Pollain*, VI, 228.
- Simon de Poneelie*; il avertit Albéron II du départ de Renaud de Bar, IV, 571.
- Simon de Pont*; tué, V, 568.
- Simon Poreit, liégeois*, V, 541.
- Simon de Publi, compagnon d'armes de Charlemagne*, III, 276.
- Simon le Reforehiet*; accusé devant les échevins de Liège, V, 550.
- Simon Renard*; tué, V, 465.
- Simon, comte de Réthel*; tué par Ogier le Danois, III, 246.
- Simon, parent de Henri de Ronchiel*, III, 255.
- Simon de St-Vincent, de Dinant*, VI, 547.
- Simon, cardinal de St-Cécile*; il fait faire une chasse pour le chef de St Denis, IV, 491.
- Simon de Soiron, liégeois*; tué, V, 522.
- Simon de Souverain-Pont, maître de la cité de Liège*, V, 555.
- Simon de Thorembais*; tué, V, 405.
- Simon de Traieley*; il défend Funel, V, 190.
- Simon de Valendar*; tué par Charles Martel, II, 418.
- Simon de Valhenhin*, V, 55.
- Simon de Verbrie*; tué, V, 566.
- Simon de Viane*; tué par Geoffroi de Toulouse, II, 581.
- Simon de Villers*; il assiste au tournoi de Huy, III, 68; (II, 677).
- Simon de Waha, chanoine de Liège, doyen de Metz*, IV, 500.
- Simon de Walcourt, chevalier*, V, 415.
- Simon Yerté, père de trente-trois fils*, V, 560; maître de la Sauvenière, 561, 488.
- Simon, compagnon d'armes d'Ogier*; tué, III, 245.
- Simon, compagnon d'armes d'Ogier*, III, 229; il se porte à son secours, 570; Ogier le fait Templier, 574. •
- Simon, compagnon d'Ogier*; retrouvé par Buevon, IV, 61.
- Simon, espion*, VI, 408; exécuté, 409.
- Simon, frère d'Urbain IV*; envoyé en France, V, 561.
- Simon, juif*; il indique l'endroit où se trouve la robe de Jésus, II, 275.
- Simonie à Liège*, IV, 98, 218; en France, 268; Alexandre II excommunique les simoniaques, 269; Alexandre de Juliers cité à Rome, 541; elle règne à Liège, 592 et suiv., (679, 680); Radulphe vend les bénéfices, 454, 455, 460, 461; prédications de Lambert le Bègue, 462, 465, 475, (700, 704); réprimée à Liège par un légat, 485, (715).
- Simpelveld (Simplevoie, Saint-Plovoir)*, alleu; détaché de l'église de Liège, V, 157; fief, VI, 540.
- Simpronii*, voy. *Sempronius*.
- Sinagloire*, voy. *Finagloire*.
- Sinagons*, voy. *Synagon*.
- Sinaï (Syna, Sinay)*, mont; Rigald des Prez en rapporte une relique de St Catherine, IV, 112; visité par l'empereur Otton, 155.

- Sinastor*, voy. *Synastor*.
- Sion (*Syon*), une des quatre collines sur lesquelles est bâtie Jérusalem, I, 53.
- Sire*, *Sirie*, voy. Jean.
- Sireneasium*, ville d'Afrique, I, 298.
- Sirènes; elles séduisent les matelots, I, 50.
- Siricius (*Syricius*), pape; il réunit un concile à Constantinople; ses statuts, II, 95; il réunit un concile à Rome, 102; il meurt, 107.
- Sirie*, voy. Syrie.
- Sirtes*, voy. Syrtes.
- Sirus*, envoyé par St Pierre à Reims, I, 435.
- Sisillius*, *Sysillius*, roi de la Grande-Bretagne, II, 191, 192.
- Sisinius (*Sizinnien*), pape, II, 592.
- Site*, voy. Seythie.
- Sithe*, ville de Seythie; assiégée par Darius, I, 104.
- Sithie*, *Sithiens*, voy. Seythie, Seythes.
- Sitifis ou Sétif (*Sitin*), ville de la Mauritanie, I, 294.
- Situens*, voy. Seythes.
- Sixte I, pape; ses décrets pour l'administration des sacrements, I, 324; item pour les étoffes de l'autel, 326; il défend aux femmes de servir à l'autel, etc., 327; décapité, 356.
- Sixte II, pape; il statue que la messe devra être célébrée sur un autel, II, 26.
- Sixte, hérésiarque d'Alexandrie; tué par la foudre, I, 531.
- Sixte*, voy. Sextus Cesar.
- Sizinnien*, voy. Sisinius.
- Skendremaul*, voy. Xhendremacl.
- Stabarde*, voy. Henri.
- Silins (*Selins*), village liégeois; fondé par St Matherne, I, 529; menacé par Guillaume d'Awans, V, 547, (680); amende due à l'évêque, VI, 463; lignage liégeois de ce nom, IV, 426. Voy. *Badus*, *Berlin*.
- Sluse (*Stusen*), voy. Malle.
- Sobaek*, *Sobatch*, voy. Saba.
- Sobath*, prince auquel les Romains donnent le royaume de Bil, I, 161.
- Socrate, philosophe; maître de Platon, I, 101; son mépris des richesses, 106.
- Sodaine*, héraut d'armes paën, IV, 29.
- Sodome et Gomore, villes de Judée, I, 288, 527.
- Soffocles*, voy. Sophocle.
- Sogdiane (*Sogdïaman*); Alexandre y bâtit une ville, I, 290.
- Sohier de Braive; il vend son château à l'église de Liège, IV, 406.
- Sohier, chef frison; tué par Gauthier de St-Materne, II, 40.
- Sohier, fils du roi de Hongrie, chanoine de Liège, IV, 171.
- Sohier; Ogier lui donne la souveraineté de l'Orient, III, 572.
- Soilhe*, *Selhe*, voy. Jean.
- Soire*, voy. Jean.
- Soiron (*Seron*), voy. Simon.
- Soissons (*Soison*, *Soyson*), ville de la Gaule, I, 267; évangélisée par St Savinien, 451; détruite par Aurélien, II, 55; assiégée et prise par Clovis, 144-145; Childébert y est couronné, 167; Clotaire y est enseveli, 184; Golsuinthe y est enseveli, 186; détruite par Paris, 207; prise par Childébert, 223; assiégée par Théodorie, 227; Lothaire y est enseveli; Ingonde y érige l'église St-Mare, 254; Dagobert, chassé de Paris, s'y retire; assiégée par Francon, 301; Childérie s'y retire; 358; bataille entre les Francs et les Allemands dans la vallée de Soissons, 546; Pépin y fixe un siège de justice, 547; assiégée par Eude, 599; Gérard y est battu par Charles Martel, 457; assiégée par Gérard, 458; Charlemagne y est couronné roi d'Austrasie, 475; brûlée par Ogier le Danois, III, 205; le comte tué par Ogier, 219; l'archevêque et le comte assistent aux noces d'Ogier, 511; Ogier y arrive, 592; Louis le Pieux y est enfermé dans l'abbaye de St-Mare, IV, 25; le pape Serge II y envoie le corps de St Sébastien, 24; Robert, comte de Paris, y est battu, 117, 153; Raoul y est sacré, 124; dévastée par l'empereur Otton, 167; brûlée par Baudouin, comte de Flandre,

- 177; le comte prend la croix, 481; concile provincial pour le mariage du roi Philippe, 560; le comte fait partie de l'armée française, V, 36; bataille entre les chrétiens et les Sarrasins, 124; le comte mandé par Philippe-Auguste, 142, le comte défend la Gascogne, 144; concile, 177; l'archevêque sacre S<sup>t</sup> Louis, 188; le comte combat les Flamands, VI, 15. Voy. Anselme, Enguerrand, Guiscard, Hermanfroi, *Neoterite*, Raoul, Renaud, S<sup>t</sup> Príncipe, Syagrius.
- Solach; le comte, défait par les Liégeois, III, 515.
- Soladas*, voy. *Salomadis*.
- Soladris*, seigneur de l'Estroit-Pas, II, 185.
- Solières (*Solier*), abbaye; consacrée, (V, 618); les religieuses changent de règle, 210, (628).
- Soliman*, *Solimant*, comte d'Auvergne et de Bourgogne, II, 521.
- Soliman*, fils du roi Gricoles; il propose un combat singulier à Buevon, III, 570; vaincu, il demande le baptême et s'appelle Buevon, 571; Ogier lui donne le royaume de Sénéchie, 572.
- Sollongne*, voy. Henri.
- Solo, voy. Jean, Lambert.
- Sombreffe, village liégeois; le seigneur assiste au plaid de Vottem, VI, 700. Voy. Godefroid.
- Somme, rivière de France; elle entoure le Château-Gaillard, IV, 356; franchise par Philippe de Valois, VI, 618.
- Sompny (*Sovrainpon*), château en Gascogne, V, 401.
- Sones*, ribaud de Huy, VI, 614.
- Sognée*, lisez Sougnée, V, 555.
- Sognes*, voy. Waleran.
- Sonque*, compagnon d'armes d'Ogier; tué, III, 245.
- Sophie de Looz, femme de Henri, fils de l'empereur Lothaire, IV, 557.
- Sophie, quatrième femme de Godefroid de Louvain, IV, 451.
- Sophie, fille du comte de Nassau, abbesse de Moustier, V, 555.
- Sophie-Marie, fille de Bastin d'Orborne, femme d'Eustache de Herstal, V, 20.
- Sophocle (*Soffocles*), poète grec, I, 101.
- Soqueris*, voy. *Fouqueris*.
- Sorachez* (Sorau ?), seigneurie saxonne, II, 526.
- Soracte (*Scrap*), montagne où Carloman bâtit un monastère et fut moine, II, 449.
- Sorbe*, île de la mer des Indes, où vivent des antropophages, III, 60.
- Sorbrais* de Chartres; tué par Ogier, II, 516.
- Sorbrin*, roi d'Atre (lisez Aere ?); tué par Roland, III, 95.
- Sorbrin*, roi païen; tué par Ogier, III, 114.
- Soriano (*Surie*), château près de Viterbe, V, 426.
- Sormasayne*, voy. *Formasayne*.
- Sorne*, voy. Anténor.
- Soronchant*, voy. Scrinchamps.
- Sortial-Favarge*, localité de Brugeron, IV, 188.
- Sortibrant*, *Sortibrans* Bestleir (?), géant sarrasin; renversé par Thiéri Païen, III, 561.
- Sortibrant*, roi d'Égypte; battu et tué par Artus, II, 215.
- Sortibrant*, fils du roi Melnoch; tué par Ogier, III, 561.
- Souffort*, *Soufort*, voy. Suffolk.
- Sougné (et non *Sognée*), village liégeois; fondé par Cornulo, I, 478; lignage, IV, 455, 456. Voy. Baudouin, Gui.
- Soulato*, voy. Guillaume.
- Sources, fontaines, etc.; bains à Rome, I, 75; eaux chaudes à Rome, 112; à Tongres, 2, 189, 511; bains à Naples, 265; fontaine qui fait changer la couleur de la laine, etc.; sources du Jourdain, 287; source du Paradis terrestre, qui donne naissance au Tigre, à l'Euphrate, au Nil et au Gange, 289, 292; fontaine de Samarie qui change de couleur; plusieurs autres fontaines étranges, 295-294; source de Garama, 296; fontaine d'Éthiopie, 299; Aréthuse, 501; fontaines merveilleuses, à Malmédy, à Tongre, etc., 503-506, 515, (600); source miraculeuse de Moïse, 522; piscine miraculeuse à Jérusalem, 524; source d'huile à Rome, 551-552, 544-545; source du Jourdain, 555; fontaine dans laquelle la vierge Marie baigne l'enfant

- Jésus, 360-361; Richeron-fontaine à Liège, 581, 582; aqueduc construit à Jérusalem par Ponce-Pilate, 389; eaux chaudes d'Aix-la-Chapelle, 457; eaux de Bath en Angleterre, II, 191; source miraculeuse à Wintershoven, 310; les coqs d'Ans et Molin changés en fontaines, 567; fontaine miraculeuse d'Élisée, III, 17; fontaine de Jouvence dans l'Inde, 58; source dans le Paradis terrestre, 67, 68; source miraculeuse de St Servais à Liège, IV, 106; fontaine du marché à Liège, 107; (III, 429); fontaine de sang à Genève, 126, 134; item en Lorraine, 219; fontaine sur le pont des Arches, à Liège, 229; la fontaine du pont des Arches détruite, 230; (III, 492); eau miraculeuse à St-Trond, 270; source merveilleuse, 526; fontaine de Plin à Tongres, 556; fontaine à Marché, près Franchimont, V, 442; les puits de France empoisonnés par les lépreux, VI, 264.
- Sourgaine*, ville danoise; brûlée par les Tongrois, I, 530.
- Souverain-pont (*Sovrainpont*), pont en pierres construit par Ogier à Liège, III, 9; (II, 667); détruit par une tempête et remplacé par une rue, (III, 492); maisons des Lombards dans cette rue, VI, 10; fondation de la chapelle des Cleres, 586. Voy. Ferrand, Louis, Simon.
- Sovrainpont*, voy. Sompny.
- Soxo* ou *Boxo*, ville où Notger fonde un prieuré sous l'invocation de St-Symphorien, IV, 173.
- Soyson*, voy. Soissons.
- Spallas*, voy. Pallas.
- Spatne*, voy. Salm.
- Sparquenne*, alleu; donné par Charlemagne à un monastère, II, 554.
- Sparte, voy. *Nabis*.
- Spauden*, fils d'Ébroel, II, 190.
- Spencer (*le Despensier*), voy. Hugues.
- Spire (*Spiers*), ville; détruite par les Huns, II, 115; d'abord appelée Haud, 525; St Théodard assassiné dans les environs, 526; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 311; détruite par les Normans, IV, 81; l'empereur Henri III enseveli dans l'église, 298; Rodolphe de Habsbourg y est enseveli, V, 596, 481. Voy. *Gridualien*, Henri, Jean.
- Spitignée (*Spilhigineus*), due de Bohême; il embrasse la foi catholique, IV, 154. Voy. Boleslas.
- Spixhe*, village liégeois, V, 442.
- Spolète (*Ispolite*, *Ypolite*), ville, I, 500; brûlée par Aistulf, II, 484; détruite par Frédérie I, IV, 407. Voy. Godefroid.
- Spontin; le seigneur, V, 414; le château assiégé par les Dinantais, VI, 188. Voy. Godefroid.
- Sprimont; les habitants doivent garder la porte de Choque, à Liège, V, 525.
- Squemont*, bien allodial; donné par Charlemagne au monastère de St-Philibert, à Toulouse, II, 355.
- Squendremal*, voy. Xhendremael.
- Squenissauz* (sénéchal?), voy. Jean.
- Squermisseur, voy. Henri.
- Squinache*, voy. Ecouis.
- Stace (*Statius*), poète; il fait rebâtir Milan, I, 147.
- Stadois*, voy. Eseauœuvres.
- Stampes*, *Stamps*, voy. Étampes.
- Stangle*, voy. Estanglée.
- Stapes*, voy. Étampes.
- Stasin*, *Stassin*, voy. Eustache.
- Stassar, voy. Guillaume.
- Stat*, *State*, voy. Statte.
- Statius*, voy. Stace.
- Statte (*Stat*, *State*), près de Huy; attaqué par les Liégeois, VI, 424. Voy. *Weri*.
- Statues: de Jupiter, I, 65; du Soleil, 66; sur le mont Esquilin, 67; sur le Capitole, 69; idoles à Rome, 70; des SS. Pierre et Paul et du Sauveur, 76; d'or et d'argent à Corinthe, 159; de Vénus à Tongres, 201; de Jupiter à Trèves, 266; première statue représentant le vrai Dieu, 525; statues des empereurs romains, 488; statue de Jupiter, fondue, II, 8; statue de Constantin, 70; de la Vierge et de Jésus, à Tongres, 269; de marbre, à tête d'or.

- IV, 257; statues équestres à Rome, I, 62, 67; item à Tongres, 201; statues automatiques de Virgile à Rome, 228, 229, 251 à 254, 257; brisées par la foudre, II, 204.
- Statuts synodaux à Liège, IV, 554.
- Stave (*Steves*), voy. Thiérri.
- Stavelot (*Stavelo*, *Stavlot*), abbaye; S<sup>t</sup> Remacle y fonde une église; origine de ce nom; les moines tourmentés par des bêtes sauvages, II, 516; S<sup>t</sup> Remacle s'y retire, 517; la ville peuplée à cause de S<sup>t</sup> Remacle; donations des ducs d'Ardenne, etc., 518; ses abbés, 519, (600, 604); l'église dédiée à S<sup>t</sup> Pierre, 525; croix commémorative du miracle de S<sup>t</sup> Lambert; statuts de l'abbaye, 544; l'abbé, pair de l'église de Liège, III, 22; tribut que les Thuringiens payent annuellement à l'abbaye, IV, 24; détruite par les Normans, 81; dotée par Sigebert, roi d'Austrasie, 156; ses biens en Hesbaye conservés par miracle, 157; l'évêque de Liège abbé, 551; l'abbé amène des milices ardennaises à l'évêque de Liège, VI, 618; l'abbé allié de Philippe de Valois, 625. Voy. Adalard, *Anglinus*, *Grandonyus*, Godefroid de Viane, Henri, Jean, *Papolomeus*, Poppon, *Sygalomeus*, Winrie.
- Steenwoorde (*Stenfort*), ville; elle ouvre ses portes aux Flamands, V, 541.
- Stein (*Stenes*, *Stenez*); famille liégeoise; ses armoiries, IV, 567. Voy. Arnoul, Buenon, Eude, Geoffroy, Ide, Raoul de Magnée, Seguin.
- Stein (*Sabarie*), ville hongroise, II, 528.
- Stenay (*Satanay*), seigneurie; donnée à l'église de Liège par Godefroid de Bouillon, IV, 289.
- Stenes*, *Stenez*, voy. Stein.
- Stenfort*, voy. Steenwoorde.
- Stennes*, *Stenez*, voy. Stein.
- Stepes*, voy. Steppes.
- Stepo*, voy. Steppon.
- Steppes (*Stepes*, *Steps*), lieu d'une bataille entre les Liégeois et les Brabançons, IV, 519; cette bataille racontée par Hugues de Pierrepont et copiée par J. d'Outremeuse, V, 71; Henri de Louvain y établit son camp, 80; les Liégeois y arrivent, 81, (607); S<sup>te</sup> Odile raconte la bataille, 85; déroute des Brabançons, 95, 94, (614, 615); choses extraordinaires relatives aux morts, 97; trahison de Henri, duc d'Ardenne, 88, 89, 94, 156, (610, 625); fondation de l'anniversaire de la bataille, 157; vœu de Hugues de Pierrepont, 167; l'anniversaire racheté par Henri de Louvain, 176; l'anniversaire maintenu, 177; la bataille mentionnée, 276.
- Steppon (*Stepo*), archidiacre de Famenne; excommunié, IV, 550.
- Steps*, voy. Steppes.
- Stevens*; le seigneur va à Grammont, V, 497.
- Steves*, voy. Stave.
- Stier (*Stiers*, *Ster*, *Stirs*), village liégeois; fondé par Cornulo, I, 478; ou par Lotringe, 552; allié des d'Awans, VI, 287; amende due à l'évêque, 464; lignage, 550.
- Stine*, ville de la Grèce; brûlée; Ogier y arrive, III, 259.
- Stirling (*Estruvelin*, *Estruelin*, *Estrumelin*); les Anglais y sont battus, VI, 524, 525, 558.
- Stirs*, voy. Stier.
- Stoekhem (*Stoekhem*), ville liégeoise; fondée par Colongus, I, 481.
- Stourmay*, voy. Estournay.
- Strabon (*Strabus*); il envoie son livre à Louis le Pieux, IV, 68.
- Strailes, voy. Gauthier.
- Strasbourg (*Argentine*, *Strasborch*, *Straisboreh*), ville; son comte refuse le tribut au roi de Trèves, I, 227; ravagée par une pluie de pierres, 265, 266; conquise par Maximin, II, 19; détruite par les Huns, 115; conquise par Clovis, 149; assiégée par Turpin, 471, 472; détruite par les Sarrasins, III, 282; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 541; il va à Grammont, V, 497.
- Stratégie, art militaire, I, 281; machines de guerre confectionnées par les Flamands, 504; item par les Français pour prendre Castelfort, III.

- 246; tour roulante, 526; comment la Frise était défendue, IV, 68; tactique de Saladin II, V, 69; cris de deux armées en présence, 82; engin de siège, 175; engins de guerre, 200, 256; machine de siège, 308; emploi de mercenaires à Liège, 565; emploi des chiens à la guerre, 566; singulier moyen de s'emparer d'une ville, VI, 22, 56; machine de siège, 61; le feu grégeois, 79, 505; engins de guerre, 159, 255, 256, (666); bataille en triangle, 260; le feu grégeois employé au siège d'Acre, III, 227; IV, 491, 504.
- Straten (*Strates*), voy. Guillaume.
- Strates, ville de Gascogne, II, 516.
- Streel (*Streles*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 465.
- Strigonie (*Strigonde*, *Estringonde*), ville de Hongrie; le roi Étienne y bâtit une église à St Adalbert, IV, 165; item l'empereur Henri, 219; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; item au couronnement de l'empereur à Aix, VI, 115.
- Strinhino, voy. Sérignan.
- Strogothie, *Stroite Gothie*, voy. Ostrogothie.
- Suaire, *Suare*, *Suave*, *Suavre*, voy. Souabe.
- Sualemburg (*Sualemburgensis*), seigneurie en Saxe, VI, 587.
- Suaves, voy. Suèves.
- Suënon ou Sweyn (*Subin*), roi de Danemark; il conquiert l'Angleterre, II, 201.
- Suenon et Genchautz, tuteurs de Marchones, II, 84, 85.
- Suétone, chroniqueur; utilisé par Jean d'Outre-  
meuse, I, 2, 218.
- Suèves (*Suavres*); vaincus par Agrippa, I, 71.
- Suevre, voy. Souabe.
- Suffolk (*Soufort*, *Souffort*, *Suffort*); le comte combat les Français, VI, 570, 571; le comte prisonnier à Paris, 574; il combat en France, 622.
- Sugesir, voy. Zierikzée.
- Sulpicien (*Sulpitens*), consul romain; tué par Sylla, I, 198.
- Suppliciens, voy. St Simplicius.
- Supplitiien, voy. Sulpice.
- Sura, lisez *Fura*, III, 579.
- Sure, voy. Tyr (aussi appelée *Sour*).
- Sureal de Bronke, chevalier, IV, 508.
- Suréal, voy. Denis, Thibaut.
- Surie, voy. Syrie, Soriano, Tyr.
- Suriel, fils de Pyramus, roi de Lybie, III, 280.
- Suriens, voy. Syriens.
- Surlet (*Surle*, *Surtes*), lignage liégeois, IV, 416, 428, 429, 450; V, 565. Voy. Gérard, Gilles, Jean.
- Sur-Meuse, voy. Gui, Thibaut.
- Surville (*Sorvilhe*), voy. Amaury.
- Suzayne (Suzanne?), fille du roi de Carthage, II, 408; elle épouse Florentin, 410; elle meurt martyre, 411; ensevelie à Carthage, 412.
- Susse, ville de l'Inde; fondée par Éthiope, I, 86.
- Sussex (*Xestre*, *Daxestre*), royaume en Angleterre, II, 199. Voy. St Edmond.
- Susteren (*Zustre*, *Zistre*), abbaye; on y conserve la robe de N.-S., IV, 107; (III, 459); Jean d'Als achète la ville et le château, V, 226, (650). Voy. Benoite, Cécile, St Amalberge, Walwin.
- Sustre, voy. Sutri.
- Susurrianum, voy. Sessorianum.
- Sutefemme, voy. Zutphen, VI, 525.
- Sutri (*Sutre*, *Sustre*), ville; fondée par Saturnus, I, 19; le pape Léon s'y réfugie, III, 50; Calixte II y assiège l'antipape Burdin, IV, 522.
- Syagrius (*Sergruens*), duc de Soissons; tué par Clovis, II, 143.
- Sybille, voy. Sibylle.
- Sycambre, *Syeambiens*, voy. Sicambres.
- Sychie, voy. Orchebat.
- Syculiens, voy. Siciliens.
- Syldaine, ville; fondée par Aseagne, I, 50.
- Sydebers, voy. Sidebert.
- Sydegars, roi de la Chine; il vient au secours des Perses; battu par Héraclius, II, 535.
- Sydoine, *Sydone*, *Sydoniense*, voy. Sidon.
- Sydon, voy. Amaury.
- Sydre, voy. Cornail.

- Sygebans*, voy. Saugiban.
- Sygelans*, seigneur de Saint-Pierre à Maestricht; parent du due d'Ardenne, II, 509.
- Sygemond*, voy. Sigismond.
- Sygibert*, voy. Sigebert.
- Sygotomeus* (Sigolinus?), abbé de Stavelot, II, 519.
- Syle*, voy. Silaeum.
- Sylla* (*Seillus*, *Seillan*), consul romain; envoyé en Asie; il bat Marius, I, 198-199; banni de Rome par Pompée, 200; vainqueur des Romains à la porte Colline, 201; il assiège Marius dans Préneste; tué par Pompée, 202.
- Sylvère (*Silverus*), pape, II, 255; envoyé en exil pour la défense de la foi, 254.
- Sylvestre II (*Silvieste*, *Silvestre*) ou Gilbert; d'abord archevêque de Reims; destitué, IV, 185; pape, magicien; avis que lui donne le diable, 205; déposé par les Romains; Otton III le rétablit, 206; ses relations avec le diable, 208; sa mort terrible, 209.
- Sylvestre III, antipape; chassé par Benoit IX, IV, 242, 249; déposé par l'empereur Henri, 252.
- Sylvestre; il assassine St Lambert, II, 569.
- Sylvestre, château à Liège, II, 416, (643).
- Sylvius (*Silvius*), proconsul romain; il reconforte les Romains, I, 122-125.
- Sylvius, fils d'Ébroel, II, 190.
- Sylvius* Postivus, fils d'Énée; il devient roi d'Italie, I, 51; il épouse Odela, 52; II, 189.
- Sylvius* le Blanc, fils de Latinus, roi des Latins, I, 56; il combat et tue Castor, 58; combattu et tué par Ilion, 59.
- Sylvius* le Poilu, fils d'Égyptus, roi des Latins, I, 40-41; il fonde la ville de Coulommiers, 42.
- Sylvius* Carpentons, fils de Sylvius le Poilu, I, 42; il meurt, 45.
- Symachus*, voy. Simmaque.
- Symars* de Fauquemont; tué par Gautier de Chénée, (II, 737).
- Symars* de Hemricourt; tué à la garde de Stepes, V, 87.
- Symars* d'Ougnéc, boucher liégeois, V, 87.
- Symbelach*, ville de l'Inde, III, 59.
- Symbotus*, fils de Francon, prévôt de France ou maire du palais, 205; il ravage le pays des Saxons; il amène Balthilde à Clovis, 508; envoyé par Lothaire à Metz; il s'empare de Grimoald, 524; il meurt, 529.
- Symenitoine*, contrée d'Asie, I, 291.
- Symilitique*, ville de l'Inde; conquise par Ogier, III, 59.
- Symiramolde (*Miramolin*), voy. Émir-al-Moumenim.
- Symon*, voy. Simon.
- Symonar*, fils de Tremus, I, 461.
- Symonars* de Tudel; envoyé par Ogier à Bougie, III, 559; il se noie, 544.
- Symproniiens*, voy. Sempronius.
- Syna*, voy. Sinaï.
- Synagloire*, voy. *Finagloire*.
- Synagon*, *Synagons*, *Sinagons*, *Synagois*, roi d'Astroine, II, 250.
- Sinagon*, roi de Bretagne, II, 228; il envoie les cendres de Paris à Artus, 250.
- Synagon*, fils d'Agolant, roi de Palerme; il fait prisonniers Ogier, Charlemagne, etc., III, 81; il va à la Mecque et apprend à Agramaires qu'il s'est emparé de Charles, 82, 85; tué par Ogier le Danois, 94, 254.
- Synar* (Sinaï?), III, 185.
- Synastor*, *Sinastor*, *Senastor*, roi de Grèce; il conquiert Athènes, I, 146-147; il assiège Athènes, 150; il jure de détruire Rome; noyé, 152.
- Synastor*, fils de Castor; tué par les Romains, I, 155.
- Synce*, voy. Ciney.
- Syneppe*, ville de la Grèce; Ogier y arrive, III, 239.
- Synobar*, ville de l'Inde, III, 59.
- Synycium*, légat; envoyé en France pour réconcilier Philippe-Auguste avec sa seconde femme, IV, 552.
- Syon*, voy. Sion.
- Syrach*, père du poète Jhésus, 125.
- Syraeuse (*Seracuse*, *Raeuse*), ville; prise par les



Romains, I, 127; Virgile y est envoyé en exil, II, 247; Virgile y meurt, 250.

*Syrcanie*, voy. Hyrcanie.

*Syrenos*, peuple fabuleux d'Orient, I, 284.

*Syribal*, frère d'Haython; il va en Chine, V, 512.

*Syricius*, voy. Siricius.

Syrie (*Surie*, *Sarie*, *Sirie*); dot de Cléopâtre, 128; rendue tributaire des Romains, 150, 180; Pompée y met un gouverneur, 201; soumise aux Romains, 212; ravagée par Cassius, 254; sa situation géographique, 287; conquise par Trajan, 500; famine, II, 69; tempête désastreuse, 455; conquise en partie par Clodas, 4; entièrement conquise, 6; elle retourne au paganisme, 7; ravagée par les Huns, 26; conquise par les Perses, 27; les Syriens aident Sapor contre les Romains, 51; ses villes rebâties par les chrétiens, 51; conquise par Artus, 214; reconquise par les Vandales; ses habitants

réclament le secours des Romains, 244; pèlerinage à une Vierge miraculeuse, 250; ravagée par Godvians, 552; donnée par Ogier à Gontier, 572; les chrétiens y font des conquêtes, 292; Louis le Pieux y arrive, IV, 595; conquise par Saladin, 457, 480; item par les Tartares, V, 556, 557; enlevée aux Tartares, 558, 559; ravagée par les Tartares, 596; envahie par Lynos, 406; item par les Sarrasins, 575; elle obéit à Kazan, 578. Voy. *Achaz*, *Antiochus*, *Asaraddon*, *Baudus*, *Benhadad*, *Damyns*, *Démétrius*, *Dragotans*, *Kabris*, *Melay*, *Obesa*, *Pallus*, *Salmanazar*, *Scaurus*, *Séleucus*, *Sennachérib*, *Théophile*.

*Syrocymans*, voy. *Sarociniens*.

*Syrtes* (*Sirtes*, *Cirtes*), golfe d'Afrique, I, 295.

*Sysaine*, fille de Rongars, femme de Julien, II, 599-400.

## T

Table ronde; faite par Merlin à la cour d'Artus, II, 198; tous les chevaliers tués sauf trois, 199; chevaliers qui combattent en France, 206; ils défont les Vandales en Afrique, 214; Artus leur offre un tournoi à Londres, 256; ils prennent le parti de Tristan contre Gauvain, 257; ils portent le deuil de Tristan, 241; tous les chevaliers morts, sauf Lancelot du Lac, 245, 557; Charlemagne veut instituer une nouvelle chevalerie, III, 576; opinion de Charlemagne sur ces chevaliers, IV, 5; le nain Évalhe raconte à Ogier l'histoire des chevaliers de la Table ronde, 20; Buevon visite la salle des chevaliers, 56; cette salle construite magnifiquement par Merlin, 55; rang des chevaliers d'après leur valeur, 57. Cfr Pairs de Charlemagne.

*Tacillus*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.

Tacite (*Tacitus*), fils d'Aurélien, empereur romain; assassiné, II, 55.

*Taduanus*, en français Carneis; père de Gadual, IV, 4.

*Tagaday*, voy. *Zagathai*.

Tage (*Tangus*), fleuve, IV, 598.

*Tagede*, voy. *André*.

*Tagudar* (*Tangedar*), roi de Perse; il s'appelle Nicolas; il persécute les chrétiens, V, 459; il fait alliance avec le sultan d'Égypte, 440; il prend le nom d'Ahmet, 467.

Taienier (*Tayenier*), localité près de Sersaing, IV, 565.

Taillefer (*Talhefer*), fils de Raymond III, comte de Toulouse, IV, 401. Voy. Guillaume, Jean.

*Tatangne*, ville de Lombardie? III, 220.

*Tatenulesius* (Thalès de Milet?), prophète, I, 89.

*Talhefer*, voy. Taillefer.

*Talifones*, nom que se donnait le nain Évalhe, IV, 21.

*Talissiait*, ville de Frise; assiégée par Ouri de

- Bavière et Ogier de Louvain, IV, 69.
- Talme*, pays gouverné par Anehise, I, 27.
- Tamachi*, voy. Wlgars.
- Tambodo*, reine des Amazones, I, 26.
- Tamich*, voy. Canut.
- Tanaïs (*Tanaïn*); il sépare l'Asie de l'Europe, I, 285.
- Tancarville (*Carkenvilhe*); le seigneur combat les Flamands, VI, 15.
- Tancrede (*Tangreit*), comte d'Arle; tué par le roi Brelhier, III, 286.
- Tancrede, roi de Sicile; il part pour la Terre-Sainte, IV, 290; emmené prisonnier par l'empereur Henri VI, 485.
- Tancrede, chef païen; conseil qu'il donne au roi Ysoré, III, 506; tué par Ogier, 575.
- Taneche*, lisez *Cavechi*, IV, 500.
- Tangedar*, voy. Tagudar.
- Tanger (*Tingi*), ville de la Mauritanie, I, 294.
- Tanges, lac de l'Éthiopie, I, 298.
- Tangour*, ville du royaume de Morimande où Gorbilibant coupe la route à Buevon, IV, 64.
- Tangreit*, Tancrede.
- Tangus*, voy. Tage.
- Tantateus*, peuple fabuleux d'Orient, I, 285.
- Taormino (*Terminet*), château; conquis par Charles de Valois, VI, 14.
- Tara, ville de Syrie, V, 407.
- Taraine*, lisez *Toraine*, IV, 465.
- Tarainte*, voy. *Herblo*.
- Taranche*, voy. Tarente.
- Tarascins* (Tarascon?); l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511.
- Tarbonne*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Tarenche*, *Tarent*, voy. Tarente.
- Tarentaise (*Quarantaine*), archevêché de la Bourgogne, I, 505.
- Tarente (*Tarenche*, *Tarent*, *Taranche*), ville; prise par Anynal, I, 171-172; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; le prince perd le château du Mont-Cassin, VI, 155; il défend le Mont-Cassin, 154; la femme du prince, 405.
- Voy. *Cartalon*, Charles, Gui, Philippe.
- Tarentins; battus par les Romains, I, 118-119; ils s'allient à Annibal pour combattre les Romains, 119.
- Targont*, ville de Hongrie, I, 577; prise par Thomas, 579.
- Tarifa (*Tariffle*); assiégée par les Sarrasins, VI, 585.
- Taru (*Tarne*), rivière du diocèse d'Alby, V, 15.
- Tarquin l'Ancien (*Priseus Tarquinus*, *Thurquinus*, *Turquin*, *Torquins*); son arc de triomphe à Rome, I, 66; roi de Rome; il construit les cloaques et le Capitole, 90; battu par Alymodès, 91; il meurt, 92; origine de son nom, 104.
- Tarquin le Superbe (*Tarquinus li Orgulheux*); il tue Servius Tullius; il épouse Hélyodes, I, 94; il fonde cinq villes en Allemagne et en forme le comté de Bavière, 95; il invente des tortures, 98; théâtre qui porte son nom à Rome, 64.
- Tarquin, fils de Tarquin le Superbe; il viole Lucrece; banni de Rome; il s'allie avec Porcenna, I, 98.
- Tarsant*, château; conquis par Simon de Montfort, V, 15.
- Tarse*, voy. Tharse.
- Tartares, Tartarins (*Tartariens*); habitants de la Tartarie, IV, 564; leurs mœurs, 588; vénération qu'ils ont pour les hiboux, 591; leurs victoires en Occident, V, 5, 185; leurs conquêtes en Asie, 192, 195, 194; ils apprennent l'art d'écrire, 197; ils menacent la Turquie, 198; combattus par Frédéric II, 254; ils conquièrent l'Égypte et la Turquie, 269; leurs conquêtes en Orient, 274, 291, 292; le roi d'Arménie gagne leur amitié, 512; leurs conquêtes en Turquie, 517; ils se font baptiser, 518; ils combattent les Sarrasins, 519; leurs conquêtes en Perse, 520, 549; item en Palestine, 556, 559; ils choisissent un nouveau chef, 557; ils perdent la Syrie, 558; ils se réfugient en Arménie, 559; leurs conquêtes en Turquie, 574; ils ravagent la Syrie, 596; leurs délégués assistent au concile de Lyon, 597; leurs conquêtes en Égypte,

- 407, 505; ils battent les Sarrasins et ravagent l'Égypte, 565; ils battent les Sarrasins, 576; ils conquièrent la Terre-Sainte, VI, 49; ils passent l'Euphrate, 50. Voy. Batou, *Choquar*, Gaikschaton, Gayouk, Houlagou, Koublai, Mangou, Oktai.
- Tartarie (*Tartars*); érigée en royaume, IV, 564, commencement de sa puissance, 587; sa situation, 588; son extension, 589. Voy. David, Prêtre-Jean.
- Tusse; le comte, tué par Ogier le Danois, III, 249.
- Tatarelliens, voy. Cotarellins.
- Taurin, château; prison d'Asdrual, I, 172.
- Tauris, roi de la Grande-Bretagne; tué à Carlisle par les Sarrasins, II, 257.
- Taurise (*Taurisse*), capitale de la Nubie; prise par Ogier, III, 56; citée, V, 557; les temples chrétiens y sont abattus, 440; séjour d'Ahmet, 468.
- Tavier (*Tayniers*), village liégeois; fondé par Lotrince, I, 552.
- Tawes, faubourg de Liège, V, 555.
- Taxandrine, premier nom de Visé; ville fondée par Sedros, I, 222, 244; ses habitants adorent les idoles; S<sup>t</sup> Lambert y bâtit un temple, II, 555;
- Tayniers* (lisez *Tayvièrs*?) voy. Tavier.
- Teberghe*, voy. Theutberge.
- Télamon, roi des Grecs; il emmène Exiona, I, 22; Priam lui réclame Exiona, 27.
- Télesphore (*Teloforus*, *Celeforus*), pape; il règle les fêtes de la Nativité, I, 556; il introduit le *Gloria* dans la messe, 542; il meurt, 545.
- Télesphore, hérésiarque; tué par la foudre, I, 551.
- Tellin (*Tellins*, *Chelins*), village; brûlé par Renaud de Bar; miracle au passage de la chässe de S<sup>t</sup> Lambert, IV, 574, (665); les Liégeois y rejoignent la chässe, 575.
- Teloforus*, voy. Télesphore.
- Templiers (*Temples*, *Templirs*) et Hospitaliers, III, 540; ils aident le roi d'Antioche contre le soudan d'Acre, 559; soupçonnés de trahison, 545; Ogier les fait pendre, 556; Ogier en crève de nouveaux, 574; plusieurs sont tués, IV, 45; leur maître à Acre, 60; transformation de l'ordre, 529; on leur applique la règle de S<sup>t</sup> Augustin, 555; la commanderie des Vieux-Jones, V, 466; leurs biens saisis en Sicile, 446; opposés à la violation des trêves, 474; leur chef tué à Acre, 479; ils vont à Antioche, VI, 28; ils combattent les Sarrasins, 405; expulsés de France, 408; leurs maisons brûlées à Paris, 409; soumis à une inquisition, 442; condamnés et brûlés, 429; leurs biens confisqués, 441; griefs qu'on leur impute, 442, 445; condamnés au concile de Vienne, 444; leur grand-maître brûlé à Paris, 492; Enguerrand de Marigny prisonnier dans leur hôtel à Paris, 210, 212; volés par Enguerrand, 216, 218; leurs biens donnés à un ordre de chevalerie en Portugal, 250. Voy. Vieux-Jones.
- Temps (des), voy. Jean.
- Tenantiens, roi de la Grande-Bretagne, II, 195.
- Tenebreux, allié d'Ysoré de Conindre, III, 572.
- Tenebron, fils d'Ydaron l'Aumaille, III, 281.
- Tenebrons, roi d'Asie; vaincu par Niuis, I, 10, 41.
- Tenebrons, roi; allié de Philippe, roi de Hongrie, III, 281.
- Tenevre, allié de Brehier, III, 281.
- Tensale, voy. Thessalie.
- Tense, évêque de Sicile; il sauve l'empereur Otton II, IV, 486.
- Teraderbale, voy. Zwentibold.
- Teremegite (Termes?): contrée où Alexandre de Macédoine fonde Alexandrie, I, 290.
- Térence (*Terentius*), poète latin, à Carthage, I, 455.
- Termes, voy. Thermes, Olivier.
- Terminel, voy. Taormino.
- Termonde (*Tenremonde*, *Teremonde*), ville; Cloberius y arrive pour pacifier Clovis et Tremus, I, 460; conquise par Tremus, 466.
- Terneche (Thiernesse?), voy. Hugues.
- Térouanne (*Trewangne*, *Triwagne*, *Terwangne*, *Triwangne*), ville, II, 219; Pépin en promet

- Févécché à Guichar s'il retrouve Charlemagne, 485; brûlée par Ogier le Danois, III, 205; item par les Flamands, VI, 56, 55; l'évêque se plaint au roi, 58; il est chargé d'exécuter une sentence contre les Brugeois, 406; envoyé en Brabant, 498; il proclame la sentence du roi, 507, 508. Voy. St-Omer.
- Terraconne, archevêché dans le royaume d'Aragon, VI, 250.
- Terre-Sainte; expéditions, II, 202; l'empereur Henri III y guerroye, IV, 285, 286, 287; conquise en partie par Godefroid de Bouillon, 290; elle retombe aux mains des Sarrasins, V, 59; la croisade de Frédéric II, plus nuisible qu'utile, 255; conquêtes de Ketboga, 557, 558, 559; elle reste aux Sarrasins, 560; perdue pour les chrétiens, 569; Abaga et Lynos marchent à sa conquête, 575; item les Tartares, 596; sa conquête encouragée au concile de Lyon, 597; efforts faits pour l'arracher aux Sarrasins, 468; reconquise par les Sarrasins, 564; Kazan veut la conquérir, VI, 55; rendue aux chrétiens, 49; prophétie touchant la Terre-Sainte, 102; la dime sur les biens du clergé levée en France pour sa conquête, 144; les Pasturcaux veulent la conquérir, 254; projet de conquête, 411.
- Tervagant*; idole animée par le diable, IV, 55.
- Terventonue*, voy. *Garnivaine*.
- Tervueren (*Fura*), ermitage de St Hubert, II, 415; St Hubert y meurt, 455, (762); III, 579.
- Terwangne*, voy. Téroouanne.
- Teux*, voy. Theux.
- Thabor, montagne où Jésus se transfigura, III, 16.
- Thalamasse*, ville de l'Inde, III, 59.
- Thalistridis*, reine des Amazones; elle fait la paix avec Alexandre le Grand, I, 26.
- Thalli*, voy. Chailly.
- Thamiris*, voy. Thomiris.
- Thanagildis*, voy. Athanagild.
- Thanase* (Tanaïs?), fleuve de Seythie, I, 100.
- Thare*, fils de Naeor, I, 527.
- Tharé*, roi d'Afrique; il vient en Chaldée et habite Ilur, I, 10.
- Tharse (*Tarse*), ville; fondée par Pallus, I, 48-49; le roi bat le soudan d'Égypte, IV, 269; les Tartares arrivent jusqu'à ses limites, V, 197; ravagée, VI, 51. Voy. *Badus*, Melchior, *Meliadans*, Théodore.
- Tharsode*, voy. *Amerandis*.
- Théâtres de Rome, I, 64.
- Thebal*, *Thebalde*, voy. Thibaut.
- Thebech*, peuplade tartare, IV, 588.
- Thebeus*, roi fabuleux d'Orient, I, 285.
- Thédise (*Sedisiens*), évêque d'Agde, V, 107.
- Thegedus*, voy. Theodegus.
- Theobalde*, voy. Thibaut.
- Theobenel*, fils de Pyramus, sultan de Bagdad, III, 280.
- Theodalide* (Adelaïde?), veuve de Lothaire, roi d'Italie; prisonnière de Bérenger; femme de l'empereur Otton I<sup>er</sup>, IV, 154.
- Théodard (*Thyars*), sire d'Escléide; tué, V, 465.
- Théodebald (*Theoduars*), fils de Clodomir; élevé par Clotilde, II, 174; il échappe au massacre de ses frères, 175-176.
- Théodebert, fils de Théodorie; il va en Italie combattre les Langobards; ses conquêtes, II, 171; il tue Mandagloire, 177; tué par les Saxons; enseveli à Metz, 178.
- Théodebert, fils de Chilpéric, II, 185; il assiste au tournoi de Lutèce, 210; Frédégonde le fait mourir, 215.
- Théodebert II, fils de Childébert, roi d'Austrasie, II, 225; battu par son frère Théodorie; il s'enfuit à Cologne; assassiné, 252.
- Theodegus*, *Theodogus*, *Thegedus*, fils de Janyanus, roi de Barbastre, oncle de Jules César, I, 174; sa guerre contre Hanygos, 215; vainqueur, 215; tué par Hanygos, 216.
- Theoderich*, voy. Théodoric.
- Theodewins*, voy. Théoduin.
- Theodolien*, voy. Théodore.
- Theodonel*, roi de Joelic; il marche contre les Huns, II, 111.

- Théodora, femme de Justinien; elle protège An-  
themius et persécute Virgile, II, 247; condan-  
née par Pélage 250; elle se retire à Constan-  
tinople, 251.
- Théodora, fille de Charlemagne, II, 529.
- Théodore 1<sup>er</sup> (*Theodoriens, Theodorus*), évêque de  
Jérusalem, puis pape, II, 552.
- Théodore II (*Theodorus*), pape; il casse les actes  
d'Étienne VI, IV, 102.
- Théodore (*Theololien*) de Tarse, évêque en An-  
gleterre; il écrit un livre sur la pénitence, II,  
554, 549.
- Théodorich 1<sup>er</sup> (*Theoderich, Theodrich, Thiry,  
Thyris*), fils de Clovis, II, 165; couronné, à Metz,  
roi d'Austrasie ou de Lotharingie, 167; il aide  
Hermanfroi contre son frère Baudri; il s'em-  
pare de la Tongrie, 168; il défend la Lotha-  
ringie contre Julien et Clochelais, 170; il  
s'allie avec Childebert contre Clotaire, 176; il  
demande la paix à Clovis; il bat et tue Yseo-  
nart et conquiert la Saxe, 177; il tue Godonas;  
enseveli à Metz, 178.
- Théodorie, fils de Childebert, roi de Bourgogne  
et d'Aquitaine; sa crédulité, II, 225; il ravage  
la France et assiège Soissons; battu par Lo-  
thaire, 227; il bat et tue Lothaire, 228; il  
attaque Théodebert et le bat, 252; il entre en  
maître à Cologne; roi d'Austrasie et de Neus-  
trie; il veut épouser Hélène; opposition de  
Brunchilde, 252; il veut tuer Brunchilde, 255;  
il autorise Domitien à rénnir un synode, 254;  
empoisonné par Brunchilde, 259.
- Théodorich, fils de Péris, II, 267; roi de Bourgogne  
et d'Aquitaine, 268; il défait les Lombards qui  
traversaient la Bourgogne; Clotaire lui déclare  
la guerre, 275; battu en Auvergne par Francon,  
276; item par Clotaire, 286; ses conquêtes en  
France; battu et tué par Dagobert, 287.
- Theodorie*, fils de Clovis, II, 529; il devient roi  
de France, 550; tondu et fait moine à S-Denis  
par les Franes, 551; les Franes le rappellent;  
il devient roi de Neustrie et d'Austrasie; il  
laisse gouverner les maires du palais, 559; sa  
parenté, 541; il bannit S<sup>t</sup> Hubert de France,  
542; il s'unit à Bertaire pour combattre Pépin;  
il tue Aper, 546; S<sup>t</sup> Lambert conclut la paix  
entre lui et le roi de Catalogne, 551; il inter-  
roge Lancelot du Lac sur les chevaliers de la  
Table ronde, 557; il érée Charles Martel comte  
de Paris, 564; enterré à Arras, 574.
- Theodorie*, fils de Chilpéric, roi de France, II,  
405; sa couardise; tondu et enfermé à S-Denis,  
421.
- Théodorie, roi d'Italie; il fait mourir le pape  
Jean 1<sup>er</sup>; écorché vif, II, 224.
- Theodorie*, comte d'Ostern, II, 509.
- Théodorie (*Theoderie ly pollus*), seigneur de  
Tournai et de Cambrai, II, 105.
- Theodorie*, fils bâtard de Charlemagne, II, 550
- Théodorie, hérétique; confondu, IV, 506.
- Théodose le Grand (*Theodoise, Theodosien, Theodo-  
sien*), collègue de Gratien, empereur; il ravage  
la Bretagne, II, 95; il défait Maximien et Bello,  
99; il massacre les chrétiens de Césarée, 101;  
il fait pénitence, 102; il meurt; transporté de  
Milan à Constantinople, 106; il avait fait en-  
lever les idoles du temple de Sérapis, I, 400.
- Théodose, fils d'Arcadius, empereur, II, 121, 128;  
il appelle à son secours les rois franes contre  
les Huns, 151; il fait porter à Rome les chaînes  
de S<sup>t</sup> Pierre, 158; il reçoit le corps de S<sup>t</sup> Jean  
Chrysostome à Constantinople, 144; il défie  
Clovis, 145; battu par Clovis, 147; il meurt,  
150; pont qui porte son nom, à Rome, I, 60;  
arc de triomphe, 65.
- Theotose*, fils de Justinien; il demeure avec Geof-  
froy, roi de Navarre, II, 415; il conquiert  
Ydaïne, fille du roi d'Écosse; il combat les Sar-  
rasins, 414; on l'appelle Esmereit à Carthage,  
424; élu empereur, 425, couronné à Rome,  
426; il bat les Sarrasins; couronné roi de Hon-  
grie, 429; il abdique en faveur de Léon, 455.
- Théodose, roi d'Égypte, II, 128.
- Theoduars*, voy. Théodebald.
- Théoduïn (*Theodewins, Thecodewiens*) de Bavière,  
évêque de Liège; il aide Henri II contre le

- comte de Flandre, IV, 248; (III, 495); le pape lui envoie le superhumeral, 254; (III, 496); il vient de Huy à Liège; il dédie l'église de Huy à St Domitien, 253; il rebâtit l'église de Russon; il acquiert le Hainaut, 261, 265; (III, 498, 499); enseveli à Huy, 266; (III, 501).
- Théoduin, roi de Cappadoce, I, 578.
- Theophalet*, fils de Sadoch, roi de Grèce; ses descendants détruisent Troie, I, 17.
- Théophile (*Theophilus*), évêque d'Alexandrie; il place les os de St Jean dans une châsse, I, 400.
- Théophile, évêque de Césarée; il assiste au concile d'Alexandrie, I, 581.
- Théophile, évêque d'Orléans; il compose un hymne; Louis, fils de Charlemagne, le délivre de prison, III, 516.
- Théophile, diacre, évêque de Syrie; hérétique, II, 257; il fait pénitence, 258.
- Theophilus*, II, 179.
- Theospit*, femme de Placidus, I, 516; enlevée par Naucleir, 517; elle devient servante, 518; elle reconnaît ses fils, 521; elle retrouve son mari, 522.
- Theoviel*, frère de Brehier, III, 571.
- Théra (*Calistre*), ile, I, 502.
- Thermes (*Termes*), à Rome, I, 65; transformés en basilique, II, 576.
- Thesdeta*, fille de Salmon, femme d'Alexandre de Pavie, I, 161.
- Thésée (*Theseus*, *Cuscus*), frère de Pélée, I, 21; il ravit Hélène, 142.
- Thessalie (*Tressale*, *Tensale*); César y combat Pompée, I, 502.
- Theus*, chevalier romain; créé roi de la Petite-Bretagne par César, I, 218.
- Theutberge (*Teberghe*), femme de Lothaire, duc de Lotharingie; répudiée, IV, 81.
- Theux (*Teux*); le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512; la ville brûlée par Waleran de Luxembourg, V, 227, (650); item par Henri de Gueldre, 418, (662).
- Thibaut (*Thebal*, *Tybal*, *Tybals*, *Tybauz*, *Tyband*, *Tibal*, *Thibals*, *Theobalde*, *Thebalde*, *Thybaud*, *Tibault*), gouverneur d'Alost; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Thibaut d'Amiens; tué par Pépin, II, 467.
- Thibaut, patriarche d'Aquilée; il assiste aux noces d'Ogier, à Laon, III, 511.
- Thibaut d'Arondel; tué par Geoffroy de Toulouse, II, 581.
- Thibaut* Baffu; tué par Dioclétien, II, 47.
- Thibaut de Bar, fils du comte Henri, V, 485, 486; élu évêque de Liège, VI, 15, 55, (642); il ne peut quitter Rome, 54, (646); il prête serment, 44, (647); il fait faire une verrière à St-Lambert, 46; V, 420; il se déclare pour les Grands et retire au peuple ses privilèges, VI, 71; il s'établit à Maestricht, 72; il fixe un plaid de justice à Vottem, 75; il prend le peuple en pitié, 74; il ramène la concorde entre les Grands et les Petits, 75; il assiège Rolduc, 105; il assiste au couronnement de l'empereur à Aix, 115, (649); il refuse de livrer Mirwart à Mathilde de Hainaut, 114; alliance formée contre lui par Mathilde, 116; il accuse Jean du Pont de trahison, 117; il va au secours de Thuin, 119, (651); il consent à faire la paix avec les Hutois et les Liégeois, 125, (654); il restitue leurs privilèges aux Hutois, 124, (665); il publie le privilège des pontons pour ceux de Seraing, 126; il va à Nuremberg, 127; item en Italie, 128; il se trouve à Milan, 152; son vœu de l'épervier, 155; il pardonne à Jean d'Agimont, 155; il bat le gouverneur de Brescia; il s'empare d'un trésor, 157, 158; il assiège Brescia, 159; il va à Rome, 146, 147; ses prouesses, 148; il met les Guelfes en déroute, 149; il meurt à Rome, 150, 151, (648, 665); enseveli à St-Pierre à Rome, 152; privilège qu'il avait accordé aux Liégeois, 224; sa lettre des pontons confirmée, 606; sa mort racontée dans le vœu de l'épervier, (648).
- Thibaut, comte de Bar; battu à Oequier, V, 44;

- il combat à la garde de Steppes, 84; il abat le comte de Looz, 88; il meurt prisonnier en France, 160.
- Thibaut, frère du comte Henri de Bar, V, 486.
- Thibaut, comte de Beauvais; il voit Ogier à Paris, V, 428.
- Thibaut, fils d'Eudes, comte de Blois, II, 89.
- Thibaut, comte de Blois, oncle d'Ogier, III, 65.
- Thibaut, fils de Gerlon, comte de Blois; il épouse la fille de l'empereur Conradin, IV, 88.
- Thibaut, fils d'Étienne, comte de Blois, IV, 89; cité, 562; il prend la croix, 481; cité, 591.
- Thibaut de Bornival, dit de la Prée, chevalier brabançon, V, 55.
- Thibaut de Bourbon, V, 192.
- Thibaut de Brabant, fils de Henri, comte de Louvain, IV, 581; il épouse Gertrude de Moha, 582; il accepte la décision de l'abbé de Hautbois au sujet du comté de Moha, 585; il assiste à la réunion de Waleffe, 586; il revendique Moha, V, 11; il excite son père contre les Liégeois, 46; blessé à Liège, 26; son père le charge de brûler Liège, 55; il combat à la garde de Steppes, 84; assailli par Geoffroy de Stein près de Maestricht, 108; tué, 109.
- Thibaut, capitaine de Brescia; battu et tué, VI, 457.
- Thibaut, comte de Champagne; il accompagne Simon de Montfort à Toulouse, V, 468; accusé de la mort de Louis VIII, 489; il reste fidèle à la reine Blanche, 494; il devient roi de Navarre, 492; il réclame Blois au roi de France, 200; il renonce à ses prétentions, 201; il combat Louis IX; sa soumission, 206; il meurt en Sicile, 579; son fils Henri, 596.
- Thibaut de Cypois, capitaine des Français, V, 515.
- Thibaut, fils de Guillaume d'Écosse, IV, 89.
- Thibaut de Foz; tué par Guichar, comte de Salach, (II, 757).
- Thibaut de Gènes, comte de Bourgogne, II, 449, 521.
- Thibaut de Ghistelle; tué, II, 557.
- Thibaut delle Halle, tongrois; tué par Attila, II, 118.
- Thibaut, fils du roi de Hongrie, archidiacre d'Ardenne, IV, 544.
- Thibaut, chanoine de Liège, V, 505.
- Thibaut, comte de Lille; il brigue la couronne de France, IV, 124.
- Thibaut, duc de Lorraine; il bâtit un château à Florennes, VI, 105.
- Thibaut Maillart, échevin de Liège, V, 512.
- Thibaut de Myrabel, guerrier franc; tué par Jonas, II, 412.
- Thibaut de Nivelles; tué par Pépin, II, 417.
- Thibaut de Pirelée, baron; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Thibaut de Plaisance, chanoine de Liège, puis pape, V, 555; sa lettre à Henri de Gueldre, 555; il accuse Henri de Gueldre en plein chapitre, 555, (647); il reçoit un coup de pied, 584; il part pour Rome, 585, (648); élu pape, 586, (649).
- Thibaut de Poitiers; tué, V, 566.
- Thibaut de Reims, sénéchal de Tongres, I, 200.
- Thibaut li Rongies, de Wez, V, 267.
- Thibaut, comte de Sayne, III, 78.
- Thibaut Sural, boucher de Liège; tué par des échevins, V, 208.
- Thibaut de Sur-Meuse, échevin de Liège, V, 551.
- Thibaut de Waha, bon chevalier, IV, 500.
- Thibaut de Wides; tué par Hugues Capet, IV, 166.
- Thibaut, chef brabançon; tué, V, 85.
- Thic*, ville de Hongrie; assiégée et prise par Julien, roi de Danemarck, et Agarache, II, 400.
- Thiennes (*Thienes*), voy. Thiéri.
- Thienville*, *Thinville*, voy. Bertrand l'Ardennois, Isabelle.
- Thier*, voy. Tyr.
- Thier (de), voy. Gilles.
- Thiérache (*Thirasse*, *Tirasse*, *Tyrasse en Cambresis*, *Corratian*); le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 512; annexée au comté de Flandre, IV, 492; réclamée par Gui de Dampierre,

- V, 498; traversée par les Anglais, VI, 571; citée, 618, 621.
- Thierry (*Thyris, Thirion, Thiris, Thiry, Thiri*) d'Aire, confident du roi Philippe, VI, 221; évêque d'Arras, 407; ses intrigues, 479; il meurt, 480.
- Thierry d'Anquoine; il conquiert un géant païen, III, 557; Ogier lui donne le royaume d'Ascalon, 562; sa lutte contre Dragolant, roi de Syrie, 571.
- Thierry, fils de Thierry d'Anquoine, roi de Chaldée, II, 562.
- Thierry, roi d'Aragon; tué par Ogier le Danois, III, 246.
- Thierry, fils d'Henri, duc d'Ardenne, II, 446; il fait hommage à Clovis, 449.
- Thierry, fils de Thierry, duc d'Ardenne, II, 488; Charlemagne le crée mambour de l'église de Liège, III, 22; il était du lignage de Doon de Mayence, 92; son rôle dans la geste de Jean de Lanchon, (II, 680 et suiv.); il défie Agramaires au nom de Charlemagne, 95; Ogier lui sauve la vie, 98; il accompagne Ogier en Espagne, 109, 158, 151; constitué juge de Ganelon, 160; il apaise la colère d'Ogier, 161, 180; il vit à la cour de France, 195; il refuse de combattre Ogier, 200, 202; il fait bâtir Bouillon; il refuse d'aider Ogier, 203; ses prouesses contre les Lombards, 214, 215, 216; il attaque Ogier, 217, 219; il vient au secours de Charlot, 222; il laisse échapper Ogier, 224; prisonnier d'Ogier, 250; il combat les païens sous Ogier, 252; ses prouesses contre les Sarrasins, 254; Ogier prend son nom; ses armoiries, 255, 257, 259; il fait connaître à Charles la conduite d'Ogier, 240; il assiège Castelfort, 241; jeté à terre par Ogier, 245; il vit à Laon à la cour de Charles, 269; il refuse de livrer Ogier à Charles, 270, 271; il réunit le lignage d'Ogier à Bouillon, 275; il tue Hardreit, 275; item Fouqueris, 277; son château de Bouillon, 282; il engage Charles à livrer Charlot à Ogier, 290; Ogier lui donne un cheval, 526; il va retrouver Ogier à Rome, 537; il part pour secourir Ogier à La Meeque, 555; il revient à Paris, 556; il se prépare à combattre les Sarrasins, 574; il engage Charles à secourir le roi Anseis, 592; tué par le roi Gadrin, 402.
- Thierry, fils du duc d'Ardenne, chanoine de Liège, IV, 104.
- Thierry, duc d'Ardenne, mambour de l'évêché de Liège; sa guerre contre le comte de Namur, IV, 440; sa fille Marie, 450.
- Thierry d'Auvergne; tué à Yvoir par Ogier, III, 267.
- Thierry Banors; tué par Rollon, IV, 86.
- Thierry de Bar; il se présente pour combattre Ganelon, III, 160.
- Thierry, fils du duc de Bavière, écolâtre de St-Lambert à Liège, IV, 171.
- Thierry de Berlo, échevin de Liège, (VI, 704.)
- Thierry, fils du duc de Bohême, II, 488.
- Tierri de Bologne (lisez *Hollongne?*); tué par Pépin, II, 417.
- Thierry Bonvarlez, hutois, V, 580.
- Thierry Bognars, chevalier liégeois, IV, 584.
- Thierry Brochar, chanoine de Fosses, VI, 41.
- Thierry, marquis de Calabre; il vient au secours de Charlemagne, III, 421.
- Thierry, fils du comte de Cambresis, chanoine de Liège, IV, 171.
- Thierry de Châtillon; il sort de Lille dans un tonneau, V, 517; châtelain de Bouchain, VI, 25.
- Thierry Chuque, chevalier flamand, V, 47.
- Thierry, avoué de Cincy; il vient au secours des Liégeois, V, 76.
- Thierry, fils de Jean, comte de Clermont, III, 78; (II, 702).
- Thierry, comte de Clermont; il ménage la paix entre Brnsthem et St-Trond, IV, 275.
- Thierry, bâtard du roi Anseis, III, 405; il livre Conindre; Charlemagne le fait roi de Conindre, 406; cité, IV, 59.
- Thierry de l'Écluse, chevalier flamand, V, 9.
- Thierry de Fanchon, VI, 554.
- Thierry de Fauquemont; envoyé dans le Quesnoy,



- VI, 575; il va à Vottem, (700); député par l'évêque auprès des Liégeois, (701); ses prouesses, (702).
- Thierry, bâtard, oncle de Philippe de Flandre, IV, 498.
- Thierry, châtelain de Fletens; tué par Eustache de Herstal, V, 27.
- Thierry de Forquandre; il porte les armes de Tongres, puis celles de Nivelles, II, 420, 421.
- Thierry Gobar, pelletier liégeois; tué, V, 522.
- Thierry (Gérard?), comte de Gueldre, gendre du comte Henri I de Louvain; il mécontente son beau-père, IV, 572; il lui livre son fils en otage, 575; il donne son comté à l'église de Liège, 574; Hugues de Pierrepont veut lui faire rendre son fils, 575; son fils lui est rendu, 576; il assiste à la réunion de Waleffe, 586; il s'allie avec Henri de Louvain contre les Liégeois, V, 41; envoyé par Henri à Hugues de Pierrepont, 46; il vient à Liège, 47; il se trouve à Landen et ménage un accord entre le comte et l'évêque, 48; son ingratitude, 55; excommunié, 56, 57; il refuse de faire hommage à l'empereur Frédéric, 55.
- Thierry de Haneffe, seigneur de Seraing, VI, 509; arbitre pour l'évêque de Liège, 545, 546, 551, 559, 575.
- Thierry de Haripont, chevalier brabançon, V, 55.
- Thierry, sire de Haucourt; tué à Bouvines, VI, 85.
- Thierry de Heinsberg, comte de Looz, VI, 557; son fils mort en Espagne, 585; héritier du comté de Looz, 582, (686); privé du comté de Looz, 584; cité à Rome, 585; il se maintient en possession du comté, 586, 587, 588; soutenu par le duc de Brabant, 589, 590, 598; il cède ses droits à Guillaume d'Oreye, 594; assigné à l'Écluse, 595; allié du duc de Brabant, 600; il se remet en possession du comté de Looz, 604; on lui adjuge le comté; sa parenté avec Adolphe de La Marek, 602; on lui livre le château de Colmont, 605; le chapitre refuse de lui céder le comté de Looz, 604; excommunié, 605, (688); ses prétentions sur le comté de Looz, 628, 629; il s'allie au duc de Brabant contre les Liégeois, (689); le comte de Hainaut insiste pour qu'on lui donne le comté de Looz, (695); il assiste au plaid de Vottem, (700).
- Thierry de Houffalize; il combat en Prusse, VI, 412.
- Thierry de Hubine; ses prouesses, IV, 169.
- Thierry, mayeur de Huy, IV, 556.
- Thierry, prévôt de N.-D., à Huy, IV, 556.
- Thierry, évêque de Infelandia; il bénit la maison des Vieux-Jones, V, 466.
- Thierry, patriarche de Jérusalem; il assiste aux noces d'Ogier, à Laon, III, 511.
- Thierry de La Marek; il refuse l'évêché de Liège, (VI, 698).
- Thierry, archidiaire de Liège, V, 505.
- Thierry, avoué de Liège, V, 546.
- Thierry, chambellan de l'évêque Obert, à Liège, IV, 287.
- Thierry, doyen de St-Lambert, à Liège; ses vers pour célébrer la victoire de Steppes, V, 95.
- Thierry, comte de Looz; allié avec l'Élu contre les Liégeois, V, 527; il porte la bannière de l'évêque, VI, 425.
- Thierry, comte de Louvain; il va à la conquête de Vauclair, II, 498.
- Thierry Malcourtois; Ogier le Danois lui achète trois moulins à Meaux, V, 155.
- Thierry de Malenpreit; il offre de combattre Ganelon en champ clos, III, 162; son combat contre Pynabel, 165.
- Thierry de Melains, compagnon d'armes de Charlemagne, III, 251.
- Thierry de Melin; tué, VI, 16.
- Thierry, évêque de Metz; tué devant Rome, IV, 452.
- Thierry de Moiable, chevalier; il met les Flamands en fuite, VI, 64.
- Thierry de Moilant, échevin de Liège, (VI, 705, 706); prisonnier, (707).
- Thierry de Morialmé, chanoine de Liège, IV, 546.

- Thierri de Myrabel; tué par Eudes d'Aquitaine, II, 581.
- Thierri, frère du comte de Namur, V, 405.
- Thierri de Noirfontaine; tué à Bouvines, VI, 85.
- Thierri d'Orge; il combat en Prusse, VI, 412; ses prouesses, 415, 414; sa fille, 415, 416.
- Thierri d'Orjo, écuyer; il demande l'application de la paix de Fexhe, VI, 277.
- Thierri Pain, géant; conquis par Thierri d'Anquoin; il conduit l'armée d'Ogier, III, 557; il combat Sortibrant, 561; Ogier lui donne les royaumes de Chaldée et de Médie, 562; ses prouesses à Rama, 569; il trouve Buevon prisonnier dans un bois, 570; il se porte au secours d'Ogier, 571; Ogier lui donne le royaume de Rama, 572.
- Thierri Panirs, chevalier, V, 580.
- Thierri de Porcheresse; il combat en Prusse, VI, 412, 415.
- Thierri, roi de Portugal, V, 7; frère de Ferrant, comte de Flandre, 66; Ferrant lui demande d'envahir la Gascogne, 141, 145; prisonnier à Poitiers, 145; le roi lui fait couper la tête, 148.
- Thierri et Laurent de Potou, chevaliers liégeois, V, 565.
- Thierri, fils de Jean des Prez, avoué de Lumay, IV, 487; il blesse Henri de Louvain, V, 86.
- Thierri de Reins; tué par Ogier à Yvorie, III, 267.
- Thierri de Rochefort, IV, 411.
- Thierri de Rochefort, avoué de Dinant, V, 415, 414, (659, 660).
- Thierri de Rochefort, archidiacre de Liège, V, 215.
- Thierri de Rodemach; tué à Ocquier, V, 44.
- Thierri de Roy, tongrois; il ramène Colongus blessé à Tongres, I, 439.
- Thierri, sire de Ruelant, III, 514.
- Thierri de St-Servais, échevin de Liège, VI, 4, 29.
- Thierri de Sathenay, chevalier barois, V, 518.
- Thierri de Seraing, frère de Persan de Haneffe, V, 544; il bâtit un château-fort, VI, 45; arbitre, 601; envoyé à Liège, 690.
- Thierri de Stave; tué par Hugues de Pierrepont, V, 22.
- Thierri, seigneur de Thiennes, VI, 555.
- Thierri de Tirlemont; tué, V, 410.
- Thierri, seigneur de Tours en Wevre; il vend son château à l'église de Liège, IV, 406.
- Thierri de Viane; tué par Carahus, III, 55.
- Thierri de Villers; tué par Charles Martel, II, 417.
- Thierri Vinchin, hutois, V, 555.
- Thierri de Walcourt; il assiste à la donation du comté de Gueldre, IV, 574.
- Thierri de Walcourt ou des Prez, frère de Raes, V, 76, 77; il combat à la garde de Steppes, 81, 89; ses prouesses, 90, 91, (611, 612); il vient à Liège, 99; il accompagne Hugues de Pierrepont au concile, 167; il assiste au siège de Montjoie, 227, 228, (651); il assiège Fallais, 409, 410, (654); il porte la bannière du prévôt de Liège, (658); mambour de l'évêché, 442.
- Thierri de Walcourt; il se rend en Angleterre, VI, 556.
- Thierri de Walhain, brabançon, V, 563.
- Thierri, comte de Zélande; il accompagne Philippe de Flandre à Milan, IV, 494.
- Thierri, nom chrétien du géant Melanotus, III, 557.
- Thierri, nom chrétien de Garsion, III, 259.
- Thierri, compagnon d'armes d'Ogier; tué, III, 245.
- Thierri, frère d'Alarie; il meurt en Afrique, II, 105.
- Thierri, sénéchal de l'empereur Lothaire; envoyé à Liège, IV, 544.
- Thiette (*Dyette, Diète*), voy. Philippe.
- Thihangne*, voy. Tihange.
- Thile, voy. *Tylus*.
- Thilemont*, voy. Tirlemont.
- Thilliche*, voy. Tilhice.
- Thymothe*, voy. Timothée.

*Thines*, voy. Tunis.

*Thiois* (*Tissons*, *Thissois*, *Thysons*, *Tyssons*, *Tizhons*), nom donné par Jean d'Outremeuse aux bas Allemands, (II, 737, 738); V, 95, 466, 529, 575, 578, 596; ils battent les Hongrois, IV, 185; soldats thiois et allemands, VI, 56, ils combattent avec le duc de Brabant, 600; hymnes en thiois, 587; dénomination des chevaliers de l'ordre teutonique, V, 466.

*Thiquars*, voy. *Cycaires*.

*Thir*, voy. Tyr.

*Thirasse*, voy. Thiérahie.

*Thirion*, voy. Thiéri.

*Thiris* (lisez Tygris?), roi païen; défait à Compostelle par Ogier, III, 524.

*Thirs*, compagnon de Charlemagne, dont il prend la défense contre Gérard del Fraite, III, 80.

*Thiry*, voy. Théodorie, Thiéri.

*This*, ville; fondée par Hongrech, I, 415.

*This*, *Thys*, village liégeois; fondé par Cornulo, I, 478; ou par Lotringe, 552; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 464; lignage liégeois, IV, 444.

Voy. Jean, Louis, *Trine*.

*Thisenciens*, voy. Kieseghem.

*Thisle*, voy. Thulé.

*Thissois*, voy. Thiois.

*Tohongne*, voy. Tohogne.

*Thoir* (Tour?), voy. Gérard.

*Tholomes*, voy. Ptolémée.

*Thotoux*, voy. Toulouse.

Thomas, maître d'Acre; prisonnier du roi Ysoré, délivré par Caralus, III, 552; assiégé dans Acre; il part pour Ascalon, 562; ballotté par les orages, 565; attaqué par Godefroid d'Abilant, 565; il accompagne Ogier à Rama, 569; il se porte au secours d'Ogier, 570; Ogier le fait maître du temple, à Acre, 574; il défend Acre contre les Sarrasins, IV, 45.

Thomas, fils du roi d'Angleterre Édouard IV, V, 362.

Thomas, fils de Thomas, roi de Cornouailles, II, 7; il conquiert la Hongrie, 194.

Thomas de Couci, IV, 552.

Thomas de Diest, VI, 494; il invective contre le duc Jean III, 495; conseil qu'il donne au duc, 498; il accompagne le duc à Compiègne, 499.

Thomas Ethelins; tué, V, 465.

Thomas Fouque; il défend Acre contre les Sarrasins, III, 562, 565, 566.

Thomas de Gendre; tué par Ogier le Danois, III, 214.

*Thomas*, roi de la Grande-Bretagne; il envahit l'Italie, II, 1, 2; il défait Septime-Sévère, 2; il donne à Clodas le royaume d'Écosse, 3; il meurt, 7; Lucien, roi d'Écosse, gouverne en son nom, 194.

*Thomas*, fils de Valentin, roi de la Grande-Bretagne, I, 571; il bat Sadaris, 572; il prend Gadasis, tue Sadaris et épouse Éléonore; roi de Cornouailles, 575; il veut conquérir le Danemark pour convertir son peuple, 576; il bat les Hongrois; attaqué par Commode, 577; il met les Romains en déroute, 278; il prend Targont; il ravage l'Italie, 579; battu par Septime-Sévère; il retourne à Londres, 580; il vient au secours d'Adolphe, en Écosse; son duel avec Septime-Sévère, 584; il met les Romains en fuite, 585.

Thomas de Hemricourt, chanoine de Liège, V, 29.

Thomas de Hemricourt; il invective contre Andricas, VI, 485; vigneron à Liège, 586, 587.

Thomas de Jupille, chevalier liégeois, V, 78.

Thomas, duc de Lancastre; décapité, VI, 266, 271, 272, 504, 526, 530; il s'était offert comme otage pour la reine, 521.

Thomas de Lensengneuil, chevalier barois, IV, 584.

Thomas de Marbais; il accompagne Albert de Louvain à Rome, IV, 501.

Thomas de Marfontaine, VI, 594.

*Thomas* d'Orléans; tué par Plandris, II, 417.

Thomas, comte de Ruth; tué à S'-Trond par Frédéric de Namur, IV, 525.

Thomas, comte de Savoie, voy. Arnoul.

Thomas de Sezille (Senzeille?); tué, V, 522.

- Thomas Wake; il quitte l'Angleterre, VI, 527; il rédige l'acte d'accusation contre Spencer, 551; on lui livre Spencer, 552; conseiller d'Édouard III, 555.
- Thomas de Zelem; tué, V, 465.
- Thomas, flamand; tué, VI, 261.
- Thomassin (*Thomassiens*), voy. Guillaume.
- Thomiris (*Thameris*), reine de Babylonie et d'Amazonie, I, 25; elle défend sa terre contre Cyrus, 25; elle défait Cyrus, 26.
- Thonar*, voy. Antoine.
- Thonnerre, Thonoir*, voy. Tonnerre.
- Thonet, Thonete*, voy. Antoine.
- Thoraine*, voy. Touraine.
- Thorembais (*Cherebaise*); le seigneur tué, V, 544. Voy. Simon.
- Thoringe*, voy. Thuringe.
- Thorn (*Torne*), abbaye; fondée par Ansfoi, évêque d'Utrecht, IV, 165; (III, 457). Voy. André.
- Thou, voy. Anselme.
- Thour*, voy. Tour.
- Thourines (*Thorinc*), village; le due Jean III y mène les Hutois, (VI, 688).
- Thours*, voy. Tours.
- Thouse*, pont sur l'ayne, IV, 492.
- Thrace (*Trache, Trechie, Traice*); ses habitants dominant sur la mer, I, 59; son roi Énoch, 428; conquise par les Romains, 180; sa position géographique, 302. Voy. *Contun, Énoch*.
- Thuam (*Tuem*), évêché d'Irlande, I, 504.
- Thuin (*Tuwiens, Tuwin*), ville; fondée par Sedros, I, 245; Mengold de Huy y défait Albert de Hainaut, IV, 422; Robert, prévôt de Liège, y tombe malade, 459; vendue par le comte de Hainaut à Notger, 460; (III, 454); Notger y bâtit une église et un château; ses murs, 464; (III, 455); Notger y transfère l'abbatiale séculière d'Alne, 406, 464; Baldric appelle les habitants à son secours, 494; Baldric dote l'église et y met des chanoines, 496; (III, 482); Notger avait doté l'église de ses biens de Fontaine et de Loyers; Baldric lui donne Ham et Rongy, 497; brûlée par le comte de Flandre, 248; (III, 495); ses habitants ravagent le Hainaut, 249; relique de St. Materne, (678); la tour rebâtie par l'évêque Henri II, 406, (683); les habitants mandés par l'évêque contre Henri de Louvain, V, 70; ils combattent à la garde de Steppes, 77, 78, 86; la ville réservée à Ferrant de Portugal, 422; donnée en gage au comte de Hainaut; assiégée par Adolphe de Waldeck, VI, 42, (644); item par Mathilde de Hainaut, 446, (650); secourue par les Liégeois, 417, 419, (651); perdue par la faute de Jean du Pont, 457; les habitants alliés des Waroux, 174; les habitants seclent la lettre des XXII, 274; amende due à l'évêque, 462. Voy. Jean.
- Thulé (*Thiste*), ile, I, 505.
- Thun-l'Évêque (*Tune, Thun*), ville du Hainaut; assiégée par le roi de France, VI, 576, 622.
- Thunes*, voy. Tunis.
- Thur*, voy. Thyr.
- Thuringe (*Thoringhe, Thoringe, Turinge*) ou Lotharingie; limite des conquêtes de Clodion, II, 145, 146; confondue par Jean d'Outremense avec la Tongrie, 167; séparée de Sorau par la Sale, 526; nom ancien de la Lorraine, III, 545; le due envahit la Hesbaye et est battu, IV, 22; (III, 412, 415); appelée Lorraine; dissertation sur ce nom, 71; le landgrave élu empereur, V, 274, 275; il meurt, 277. Voy. Louis.
- Thuringiens; défaits en Hesbaye par Buevon, IV, 22; ils paient une rançon à Buevon, 24.
- Thyars*, voy. St. Théodard.
- Thybaut*, voy. Thibaut.
- Thybert, Thybier*, voy. Tibère.
- Thyhangne*, voy. Tilhange.
- Thylemont, Thytlemont*, voy. Tirlemont.
- Thyne*, voy. Tunis.
- Thyre*, voy. Tyr.
- Thyriens*, voy. Cyrus.
- Thyris*, voy. Théodorie, Thierris.
- Thyro*, philosophe; il fonde Tyr, I, 142.
- Thys*, voy. *This*.
- Tibal, Tibals, Tibault, Tibaus*, voy. Thibaut.

- Tibère** (*Tyberius, Tybeirs, Tybiers, Thybert, Thybier*), fils de Livie, I, 334; empereur, 385; gendre d'Octave; ses qualités, ses vices, 584; il chasse Archelaüs de son royaume et donne la Judée à Hérode-Philippe, 585; il envoie Coponius surveiller le roi de Judée, 586; il rétablit la paix entre Trojulus et Alexandre; il va à Tongres, 588; il fait Ponce-Pilate gouverneur de Judée, 589; sa maladie incurable, 451; il envoie Albanus à Pilate pour demander Jésus, 452; il apprend la mort de Jésus, 454; guéri en regardant les traits de Jésus sur le linge de S<sup>te</sup> Véronique; 455; il demande à Véronique la description de Jésus, 456; il fait juger Pilate, 457; il autorise Vespasien à châtier les Juifs, 459; les Romains se réjouissent de sa mort, 459; thermes qui portent son nom à Rome, 65.
- Tibère**, frère de Geoffroy, empereur d'Orient, II, 261; sa charité, 265; miracle; il délivre Rome des Lombards, 266; il vient en France combattre Charles Martel; blessé par Charles, 584, 586; il meurt, 595; sa descendance, 492.
- Tibère** II, empereur de Constantinople, II, 415.
- Tibère** Silvius, fils de Silvius Carpentons, roi des Latins; il se noie dans le Tibre, I, 42, 45.
- Tibre** (*Tyberis, Tybre*); autrefois nommé Amblève; il prend son nom de Tyberius Silvius, I, 45; débordé, 421; il traverse Rome, 500; son eau changée en huile, 544; ses vagues se soulèvent en recevant le corps de Pilate, 457; ses ponts renversés, II, 125; débordé; 270; Serge III y fait jeter le corps du pape Formose, IV, 411; Formose repêché, 416; débordé, V, 448.
- Tiburce** (*Tyburtii, Tyburchiien, Tyburtien*); il détruit les signes astronomiques à Rome, I, 68.
- Tiburec**, frère de S<sup>te</sup> Cécile; décapité, II, 10.
- Tiburtine** (cité), à Rome; assiégée par l'empereur Henri III, IV, 260; rebâtie par Frédéric I, 407; porte de ce nom à Rome, I, 59.
- Tielemont*, voy. Tirlémont.
- Tien*, voy. Tyne.
- Tignon*, voy. Chinon.
- Tigrane** (*Tinygrade, Tygraine, Tygranus*); roi d'Arménie; battu par les Romains, I, 211; il se soumet à Jules César, 212; écorché par Pompée, 201.
- Tigre** (*Tygris*), fleuve d'Égypte, I, 286; il prend sa source en Arménie, 288; son cours, 289; il sépare l'Afrique de l'Éthiopie, 295; il arrose la Syrie, 510; Ève y reste plongée pendant trente-quatre jours, 511; il sort du Paradis terrestre, III, 67.
- Tigris*, voy. *Tygris*.
- Tihange** (*Thyhangne, Tyhangne*), village liégeois; fondé par Sédros, I, 245; lieu de naissance de Jean l'Agneau, 276; le curé de Tihange doit desservir la chapelle du château de Huy, 288; S<sup>t</sup> Jean l'Agneau, petit-fils du seigneur de ce lieu, 289; patrie de Colin Maillart, IV, 169; manses données à l'abbé de Nennoustier, 556; seigneurs de cette localité, 414; les Liégeois y atteignent les Hutois, V, 567, (688). Voy. Gérard, Guillaume, Henri, S<sup>t</sup> Jean l'Agneau.
- Tikars*, voy. *Cycaires*.
- Tilburg**, voy. Gervaise.
- Tilcur**, voy. Tilleur.
- Tilff** (*Troles, Tiule, Tuile, Tyvlez*), village liégeois; fondé par Sédros, I, 222, 244; Arnars, son seigneur, tué par J. César, 245; arrosé par l'Ourte, II, 255; il ressortit à Chênéc, 420; brûlé par les Luxembourgeois, VI, 249; amende due à l'évêque, 464; lignage de ce nom, IV, 421. Voy. Vincent.
- Tilhice** (*Tilhiche, Tilheche*), lignage liégeois, IV, 415. Voy. Arnoul.
- Tilleur** (*Tileur, Tyleur*), village; relié à Liège par un large chemin, IV, 452; son église et son hôpital S<sup>t</sup>-Georges dépendent de l'abbaye de S<sup>t</sup>-Laurent, 222; amende due à l'évêque, VI, 464; cité, 528.
- Tilli**, ville; Enguerrand de Marigny y convoite une maison, VI, 215.
- Tilman** de Renesse; privé de son office, (VI, 692).
- Timothée** (*Tymotheus, Tymothe*), fils de Salmon,

- roi d'Égypte, I, 463; il demande au tyran Tymothée de tuer Symons, 464; il menace de détruire Jérusalem, 467; battu et tué par Jean Hyrcan, 469.
- Thimothée, tyran; il tue Symons; assiégé dans Dagon, I, 464; il tue les frères de Jean Hyrcan, 467.
- Tinel, Tynel*, voy. *Fyuel*, Renaud, *Remmans*.
- Tingi*, voy. *Tangers*.
- Tingui*, voy. *Chiny*.
- Tingri*; le château abattu, VI, 221.
- Tintaiele (*Tintagel*, *Tintaguelhe*), château de Cornouailles où Clovis enferme Ygerne, II, 198; visité par Ogier, IV, 56.
- Tingrade*, voy. *Tigrane*.
- Tirasse*, voy. *Thiérache*.
- Tirebourse, voy. *Pierre*.
- Tirlemont (*Thylemont*, *Thyllemont*, *Tielemont*, *Tyllemont*, *Tylemont*, *Thilemont*), ville, IV, 174, 192; brûlée par les Liégeois, 544, 551, (656, 649); le doyen Gilbert de Jemeppe, V, 67; dépouillée par Henri de Louvain, 93, (613); rasée par les Liégeois, 98; brûlée par Henri de Gueldre, 572; le duc de Brabant y séjourne, 409; brûlée par les Liégeois, (659); combat près de cette ville, 473; le maire fait décapiter des envoyés de l'évêque de Liège, VI, 588, 589. Voy. *Geoffroy*, *Pierre*, *Robert le Vilain*, *Thierry*.
- Tirmaine* (Scipion?), consul romain; battu par Sylla, I, 200.
- Tirus*, voy. *Tyrus*.
- Tisoire*, voy. *Tyseir*.
- Tissons*, voy. *Thiois*.
- Tite-Live (*Livius*, *Livus*); ses écrits utilisés par Jean d'Outremeuse, I, 2, 31, 54, 58, 223, 268, 584; cité pour la date de la naissance de J.-C., 548.
- Titus (*Tytus*, *Tyte*, *Tute*), fils de Vespasien; il ravage la Judée, I, 475; guéri par Flave Josèphe, 477; il conquiert la Judée, 476; il prend Jérusalem et brûle le temple de Salomon, 479; couronné empereur; ses nobles qualités, sa science; battu en Gaule, 483; empoisonné par son frère Domitien; guéri; il va à Jérusalem 484; il bâtit l'amphithéâtre; il meurt empoisonné, 485; théâtre et palais portant son nom à Rome, 62, 64.
- Titus, fils du précédent; empoisonné par Domitien, I, 484.
- Titus et Mallitorquant, consuls romains; envoyés en Sardaigne, I, 170; Titus bat Philippe de Macédoine, 479.
- Tiule*, *Tivles*, voy. *Tilff*.
- Tlemcen (*Tremence*, *Tremonee*), royaume des Sarrasins d'Espagne, VI, 585, 584.
- Tobie (*Thobie*); son récit, I, 35.
- Toclimaire*, ville d'Espagne, III, 155.
- Tohogne (*Thohongne*), village liégeois; fondé par le sire de Revogne, II, 377. Voy. *Aubri*.
- Toingnis* Buchars, chevalier barois, IV, 584.
- Tolède (*Toletes*, *Tollette*, *Tolette*), I, 504; ses écoles, III, 106; prise par Charlemagne, 121, 553; célèbre par ses astrologues, 594; item par ses écoles, IV, 206; conquise et convertie par Anyphul, roi de Galice, 290. Voy. *Mitilaine*.
- Tolometa (*Colemede*) ou Pto'émaïs, I, 86.
- Toulouse*, voy. *Toulouse*.
- Tonarl*, voy. *Tonnerre*.
- Tongel*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Tongres, ville, royaume, évêché; sa fontaine mentionnée par Pline, I, 2, 189, 511; la ville fondée par Tongris; date de sa fondation, 488, (589, 597); sa description, 489; ses peuples païens, ses tours, ses palais; son marché; sa population; la plus noble ville du monde, 190; Tongris, roi de Tongres; fêtes, tournois, 192; franchises accordées à ceux qui viennent peupler la ville, 192-195, (598); temple de Jupiter et de Vénus, 201; située dans le comté de Hesbaye, 215; conquise par César, 218; assiégée par Jules César, 245; Sédros y construit un grand palais qu'entoure le Geer, 247; elle reçoit la visite de l'empereur Octave; Hélène dépose sa ceinture d'or dans le temple de Vénus, 275,

274; Octave lui donne son nom; appelée Octaviane jusqu'à la chute de l'empire, 274, (610); sa fontaine, 506; elle se trouve à huit lieues de Liège, 582; visitée par Tibère, 588; le royaume de Tongres comprend Cologne, s'étend de Reims jusqu'à Trèves et en Bohême, 450, (615); ravagée par les Flamands, 459, (617); item par Julien, 464; évangélisée par S<sup>t</sup> Materne, 509, (650); la souveraineté temporelle et spirituelle donnée par Treccanus à S<sup>t</sup> Materne, 510; églises S<sup>t</sup>-Pierre, S<sup>t</sup>-Eucher et S<sup>t</sup>-Valère, près du Marché, *en hanche*, 511, (650); Treccanus laisse son blason à l'évêché, 514; église N.-D. fondée par S<sup>t</sup> Materne, 525; église S<sup>t</sup>-Materne construite par Navitus, 550; église S<sup>t</sup>-Jean l'Évangéliste, 551, 555, (658); les évêques, II, 5; l'évêque y construit une église à S<sup>t</sup> Materne avec des chanoines réguliers, 5; item à S<sup>t</sup>e Véronique avec des moines grecs, 7; son évêque Florens, 9; le diocèse s'étend jusqu'à Chimay; ses églises, 20, (559); l'évêque Martin y bâtit l'église de S<sup>t</sup>-Calixte, 29; item celle des SS.-Simon et Jude, avec douze chapelains; chapitres de N.-D. et de S<sup>t</sup>-Jean, 57; la ville défendue par Porus contre les Romains, 46, (540); églises bâties par S<sup>t</sup> Maximien, 50; la mer baignait ses murs; miracle sur la tombe de S<sup>t</sup> Martin, 51; église S<sup>t</sup>-Croix, avec des moines noirs, 55; église S<sup>t</sup>-Jean-Baptiste, 58; la ville détruite par les Huns; église S<sup>t</sup>-Barthélemi, 66; église SS.-Côme et Damien, 75; la destruction révélée à S<sup>t</sup> Servais, 89, 91, (552, 555); S<sup>t</sup> Servais annonce sa ruine, 95, (555); chroniques et reliques des évêques transportées à Maestricht, 94, (556); les évêques conservent le titre d'évêques de Tongres, (557); la ville assiégée par les Huns; description, 113, (562, 565); son pont magnifique; détruite, 117, 119, (565-566); la mer se retire, 121, 122; donation de villages à son église, 157; elle dépend pour le temporel de Henri, duc d'Ardenne; gouvernée par des comtes, 146, 255, (550, 567, 568, 569, 570); soustraite à l'autorité

romaine et inféodée au royaume des Francs, 149; Domitien réclame des rentes dues à son église par des chevaliers, 254; antiques chartes de donations, 255; l'évêché s'enrichit de Malines, Chèvremont et Jupille, 255; biens d'un chevalier de Gueldre donnés à l'église, 255, 257; acquisition du comté de Dinant, 259, (582); juridiction temporelle de l'évêque S<sup>t</sup> Gondulfe, 267; S<sup>t</sup> Gondulfe visite les ruines; description; il veut y habiter, 268, (588); ruines du palais d'Octave, de la demeure de S<sup>t</sup> Materne et de S<sup>t</sup> Servais, de l'église N.-D., 269; le diocèse administré par l'archiprêtre Landoald, 295; statuts de l'évêché, 518; S<sup>t</sup> Théodard réclame des rentes dues à l'église, 528; S<sup>t</sup> Lambert réclame trois moulins appartenant à l'église, 565-564; Tongres remplacée par Liège comme siège de l'évêché, 586, (622); les comtes de Tongres supprimés par Charles Martel, 587; les rentes de l'évêché passent à celui de Liège, 589; le siège de l'évêché transféré à Liège, 590; armoiries de l'évêché, 591, 421; la ville reconstruite par Ogier le Danois, III, 40; (II, 668, 669); Ogier lui donne des lois et des franchises; il met vingt chanoines dans l'église, 11; visitée par Ogier, 18, (II, 670); l'église N.-D. consacrée par le pape, 22; visite d'Ogier, 78; (II, 702); la ville détruite par les Normans, IV, 85; abbatialité séculière; prérogatives de l'abbé, 403; l'évêché perd officiellement le nom de Tongres et prend celui de Liège, 518; l'évêque Henri II y bâtit une maison épiscopale, 406; la ville brûlée par Gérard de Looz, 456, (701); rebâtie; de nouveau incendiée, 460; Lothaire de Hostade y est tué, 517, (722); la fontaine de Pline, 556; Tongres assiégée par Henri de Louvain, V, 71; défendue par Hubin Poulet, 72; brûlée par les Brabançons, 75; les métiers vont défendre Thuin, VI, 117; des arbitres y rédigent la paix de Fexhe, 225; assiégée par Adolphe de La Marek, 512, (674); le seigneur de Nomale y est prisonnier, 599, 417; la ville

- assiégée par Adolphe de La Marek, 456, 459; amende due à l'évêque, 462; Adolphe de La Marek y prend possession du comté de Looz, 586. Voy. *Boident*, Clotaire, *Colongus*, *Cornulo*, *Gadus* de Guerles, Gautier, Gobert de Vaucouleurs, Henri de Monterins, Hugues, *Humbris*, Jean de Beeck, *Lotringe*, *Sedros*, *Tongris*, *Trecanus*, *Trectulus*, *Tremus*, Euehère, Faleon, Florens, Metropolis, Pharamond, S<sup>t</sup> Agricola, S<sup>t</sup> Amand, S<sup>t</sup> Gondulphe, S<sup>t</sup> Agricola, S<sup>t</sup> Désignat, S<sup>t</sup> Domitien, S<sup>t</sup> Ebrigise, S<sup>t</sup> Lambert, S<sup>t</sup> Jean l'Agneau, S<sup>t</sup> Marcellus, S<sup>t</sup> Martin, S<sup>t</sup> Materne, S<sup>t</sup> Maximien, S<sup>t</sup> Monnlphe, S<sup>t</sup> Navit, S<sup>t</sup> Perpète, S<sup>t</sup> Quirillus, S<sup>t</sup> Remacle, S<sup>t</sup> Résignat, S<sup>t</sup> Servais, S<sup>t</sup> Supplicius, S<sup>t</sup> Théodard, S<sup>t</sup> Ursin, S<sup>t</sup> Valentin, S<sup>t</sup> Séverin.
- Tongrie; confondue par Jean d'Outremeuse avec la Lotharingie; annexée au royaume de Théodoric, II, 168.
- Tongrinne, fille de Trecanus, dame du Condros et de la Famenne, I, 514.
- Tongris*, fils de Hongris, roi de Reims; battu et blessé par les Romains, I, 185; il bat les Romains à Pavie, 486, (594-596); sa vaillance; son cheval effrayé l'emporte et cause la victoire des Romains; 187, 196; il se sauve en Allemagne et fonde Tongres en Hesbaye, 188, (597-599); couronné roi de Tongres, 189, 192; il vient au secours de Priam contre les Romains, 195; il tue le roi Grégoire et une foule de sénateurs; il délivre Priam, 196, (600-605); il va à Reims où on le demande comme roi, (604); il gouverne Tongres et Reims, 197; il meurt; sa tombe, 200; son histoire écrite par Pline, 511.
- Tongris*, fils de Humbris, roi de Tongres; il acquiert le comté de Hesbaye du duc d'Ardenne; sa vaillance, sa galanterie, I, 215; tué devant Lutèce; il avait épousé la fille du duc d'Ardenne ou de Limbourg, 222; il bâtit le château de Chèvremont; il fonde Haccourt, Votten, Othée, Awans, Wonek, Milmort, 244.
- Tongris*, fils de Cornulo, roi de Tongres; il achève Cornillon, I, 482; il meurt, 498.
- Tongrois; ils se révoltent contre Rome, I, 244; ils rendent hommage à Rome sans être tributaires, 247; ils battent les Flamands, 459, 464-467; convertis par S<sup>t</sup> Materne; ceux qui reçoivent le baptême deviennent libres, 510; ils construisent des ponts à Amay et à Cheratte, 525; ils s'allient avec les ducs d'Ardenne et de Lotharingie pour délivrer S<sup>t</sup> Materne en Danemark, 529; battus par les Danois, 550; vainqueurs des Danois, 551, (655); alliés aux Sicambres; ils battent les Romains entre Tongres et Maestricht, II, 47-49, (544-547); ébahis du départ de S<sup>t</sup> Valentin, 62; leurs débats, 65; ils reçoivent S<sup>t</sup> Servais, 64-65; ils murmurent contre S<sup>t</sup> Servais parce qu'il ignore les usages du pays, 66; ils prient S<sup>t</sup> Servais d'aller à Rome pour conjurer la ruine de leur ville, 89-90; S<sup>t</sup> Servais les engage à se retirer à Maestricht, 95; ils attaquent les Huns, 118; mis en déroute, 119; punis pour leurs crimes, 122; ils combattent Eudes de Champagne, 224; ils vont au siège de Bouillon, 574; ils repoussent les Lossains, 460; ils envoient leurs reliques à Liège, V, 71; ils se défendent contre Henri de Louvain, 72, (605); ils combattent à la garde de Steppes, 92; alliés des Waroux, VI, 174; ils scellent la Lettre des XXII, 274; ils refusent de livrer le sire de Momalle à Pierre Andricas, 599; alliés des Liégeois, 421, 452; ils rentrent chez eux, 454; ils livrent des otages, 451.
- Tonnerre (*Thonerre*, *Thonoir*, *Tonart*); le comte fait partie de l'armée française, V, 56, 142; il assiste au siège de Tournai, 580; item à Cassel, 409; il va à Compiègne, 498.
- Tonoir*, roi de Navarre; allié d'Agolant, roi d'Espagne, III, 118.
- Toraine*, voy. Touraine.
- Torance* et deux autres consuls romains prennent Carthage, I, 157, 158.
- Torbaine*, voy. Amauri.



- Torbaton*, ile peuplée de géants, III, 358.  
*Torbeeche*, voy. Corbeek.  
*Torenehe* (Orange?), ville de la Gaule celtique, I, 268.  
*Toreneche*, *Torene*, *Toreenne*, voy. Touraine.  
*Torene*, voy. Turenne?  
*Torent*, voy. Torrent.  
*Torillus*, voy. *Moradob*.  
*Torin*, voy. Turin.  
*Tornay*, voy. Tournay.  
*Torne*, voy. Thorn.  
*Tornebise*, voy. *Bondras*.  
*Tornevent*, géant païen; tué par Ogier, III, 399.  
*Tornevent*, espion des Sarrasins, IV, 505.  
*Torote* (*Toroite*), voy. Jean.  
*Torquins*, voy. Tarquin.  
*Torrens*, rivière du Poitou; il se dessèche, IV, 526.  
*Torrent* (*Torent*), voy. Gui, Jean.  
*Torsonum*, créé comte de Toulouse par Charlemagne, IV, 250.  
*Tort-eol* (*Court-eol*, *Courcoult*), voy. Henri, comte de Lancaestre.  
*Tortinioeh*, voy. Pierre.  
*Tortose* (*Tourtoise*), ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554; située dans le royaume de Morimonde, IV, 65.  
*Tortures*, supplices; inventés par Tarquin le Superbe, I, 98; infligés par César à Hanygos, 217; item par Abdos à Crassus, 219.  
*Torvagan*, dieu des Sarrasins, IV, 495.  
*Tos*, voy. Toul.  
*Tosars*, voy. Gui.  
*Toscane* (*Toschaine*, *Tuscaine*, *Tusquayne*, *Toscaïne*, *Tuscane*, *Tusquaine*, *Tosquanie*, *Tuschanie*, *Tuscie*, *Tuschie*); elle reçoit son nom de Tuseus, I, 20; son roi Turnus, 28; conquise par Énée, 29; Tarquin y lève une armée contre Rome, 98; traversée par Annibal, 122; le consul Flamien y est battu par Anynal, 170; les Toscans chassés par les Gaulois, 266-267; province de l'Italie, 500; ravagée par Aistulfe, II, 484; item par les Hongrois, IV, 129; le comte accompagne l'évêque Obert à Liège, 286; citée, 401, 402; envahie par Henri IV, 505; l'archevêque de Cologne y est assiégé par les Romains, 455; le royaume anéanti par les Romains, 466; ravagé par Caquedent, 495; Charles d'Anjou en réclame le gouvernement, V, 426; Charles de Valois y guerroye, 579; VI, 14. Voy. Godefroid, *Turnus*.  
*Tossadat*, *Cossedaeh*; bataille à cet endroit entre les Tartares et les Tures, V, 198, 269.  
*Tossains*, voy. Toussaint.  
*Tou*, voy. Toul.  
*Toudel*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.  
*Toul* (*Towe*, *Tou*, *Tos*, *Cou*), ville; évangélisée par Mansuétude, I, 452; fondée par Tullius, 509; prise par Brehier, III, 282; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; fait extraordinaire qui s'y passe, IV, 24; prise par le duc de Champagne, 224. Voy. Frédéric, Henri, Hézelon.  
*Toulouse* (*Tholouse*, *Tholoux*, *Tolouz*, *Tolouse*, *Tholousse*, *Thoulouze la Galarde*), ville d'Aquitaine, I, 268; évangélisée par Saturninus, 455; capitale de la Gothie; conquise par Clovis, II, 162; prise et détruite par Paris, 206; Mérovée envoyé pour s'emparer de cette ville, 220; capitale du royaume d'Aquitaine; Brunchilde s'y réfugie, 240; miracle qui arrive à un juif, 254; assiégée par les Goths, 265; on y dépose le corps de St Marcel, 275; détruite par Charles Martel, 585; Amauri s'y réfugie, 425; Charlemagne y fonde un monastère, 555, 554; il y marie son fils Charlot avec Aigletine, III, 24; assiégée par les Français, 128; abandonnée par les païens, 127; Charlemagne la prend, 128; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, 511; Charles y bâtit l'église St-Jacques, 517; St Eugène y est martyrisé, IV, 94; comté créé par Charlemagne, 250; noms des comtes, 251; lutte pour le comté entre Hildefonse et Guillaume de St-Marelle, 510; le comte est pair de France, 562; la ville prise par Richard de

- Poitiers; reconquise par le roi Philippe, 526; les Albigeois y apparaissent, 558; V, 5; elle tombe au pouvoir des Albigeois, 5; assiégée par Simon de Montfort, 15; le comté donné par le pape au comte Simon, 157; ses murs abattus, 158; le comté confirmé à Simon, 159; les Toulousans se révoltent contre Simon, 162; le peuple réclame le comte Raymond, 165; Raymond y rentre, 168; Simon de Montfort en reprend possession, 169; assiégée par Simon, 174; item par Louis VIII, 185; le pape y envoie un légat, 189; le comte Raymond y est enseveli, 194; le comté donné au roi de France, 195; la ville conquise par Louis IX, 196; enquête contre les hérétiques, 204; les Toulousans s'attachent à Louis IX, 257; le comté ravagé par Louis IX, 272; le comté retourne au roi de France, 586; visite de Philippe III, 401, 402; chute du pont, 429; la ville prise par Philippe, 445; domptée par Philippe le Bel, VI, 57; Clément V y établit sa cour, 115; inondée, 128; famine, 129; mortalité et famine, 140; l'évêché érigé en archevêché, 252. Voy. Alphonse, Anténor, Bertrand, Bertrand de Lille, *Corson*, Enguerrand, Foulque, Foulque de Marseille, *Garsion*, Geoffroy, Guillaume Taillefer, Hildephonse, Jean de Convenis, Ponce, Raymond, Raymond de St-Gilles, St Eugène, St Louis, St Saturnin, *Savaris*, *Torsonum*, *Ysaurediens*.
- Tour (*Thour*), voy. Foulque, Gérard, Guillaume, Hermanfroi, Jacques, Jean.
- Touraine (*Thoraine*, *Toraine*, *Torenne Torenche*), comté; fondé par Turrus; Flétique, son premier prince, I, 107; cité, II, 85; enlevé au roi d'Angleterre par Philippe-Auguste, IV, 465; cédé à la France, V, 556. Voy. *Flétique*.
- Tourmentine*, ville de Perse; prise par l'empereur Alexandre, II, 40.
- Tournai (*Turnay*, *Tornay*, *Tourney*), ville; fondée par Nay, I, 57; prise par Clodion, II, 406; Chilpéric s'y réfugie; assiégée par Sigebert, 249; l'évêque assiste aux noces d'Ogier à Laon, III, 511; prise par l'empereur Henri III, IV, 267; on y érige un évêché, 591; le comte Baudouin y est accueilli par le prévôt, V, 61 à 65; on y apprend la présence de Baudouin, 64; Otton IV y loge avec son armée, 142; le châtelain allié des Français, VI, 47; cette ville, chambre du roi, 24; ses murailles, 25; assiégée par les Flamands; la sainte Fontaine, les portes de Marvis, des Vignes et de St-Martin, 61; défendue par les Hennuyers, 62, 65; les Flamands continuent le siège, 65, 66; le peuple armé contre les Flamands, 80; la commune s'arme contre les Français, 88; Enguerrand de Margny y joue le rôle de roi, 96; Charles de la Marche dirigé sur cette ville, 195; visitée par le roi de France, 249; menacée d'incendie, 505; Jean de Beaumont y ramène des chevaliers anglais, 555; assiégée par les Flamands et les Anglais, 577; la ville affamée, 579; désassiégée, 582; trêve, 585; l'archidiaire cité, 508; assiégée par Édouard III, 624. Voy. Adalbert, *Amynus*, Anselme, Gautier, Gérard de Port, *Godalier*, *Jonas*, Olivier, Théodorie, Waleran.
- Tournesolle*, cheval de l'archevêque de Cologne, (II, 756).
- Tournevent, voy. André.
- Tournois, joutes et fêtes; à Tongres, I, 492; à Carlisle, II, 482; à Lutèce, 210-211; à Londres, 256; à Lorsoppe, 241; à Bourbon, 450, 485; joute tenue devant Castelfort par Charlemagne, III, 229; fêtes à Laon pour célébrer le mariage d'Ogier, 510; à Paris, 557; à Astorga, 588; à Paris, IV, 14, 15, 85; à Reims, 505; à Andenne, 566; à Mons, V, 255; à Andenne, 405; fêtes à Liège, 428; tournois à Louvain, 485; tournoi à Boulogne, VI, 55; à Nuremberg, 428; à Paris, 493, 494; à Condé, 555; fêtes à Londres, 547.
- Tours (*Thours*, *Thour*), ville de la Gaule; fondée par Turrus, I, 107, 268; évangélisée par Gratien, 500; Clovis donne un anneau d'or à l'église, II, 462; Clovis y passe l'hiver, 464; Clovis rachète son cheval aux chanoines, 463;

- séjour de la reine Clotilde, 174; St Amand y est ordonné prêtre, 290; les chanoines de St-Martin; leur vie dissolue, 525; Alcuin réforme l'abbaye et relève les murs de la ville, 526; l'archevêque aux noces d'Ogier, III, 511; la ville prise par les Normans, IV, 78; détruite, 81; les habitants protègent le corps de St Martin contre les Normans, 84; l'évêque de Liège Éracle y fait un pèlerinage, 125; confraternité entre le chapitre de St-Martin et celui de St-Lambert à Liège, 126; Bérenger y prêche son hérésie, 258; concile présidé par le pape, 465; assemblée de gens, V, 184. Voy. St Brice, St Martin, Thierry.
- Tours en Wevre*, château; acheté par l'église de Liège, IV, 406.
- Tourtoise*, voy. Tortose.
- Touschi (*Jochi*), fils d'Oktai; il s'avance jusqu'au Phison, V, 194; il conquiert le Turkestan et la Perse, 291; il partage avec Tschagataï, 292.
- Tousoir*, voy. Alaire.
- Toussaint, fête chrétienne; répandue par le pape Grégoire, III, 542; célébrée en France, IV, 55.
- Toussaint (*Tossains*), voy. Guillaume.
- Towe*, voy. Toul.
- Trache*, *Trachie*, voy. Thrace.
- Trachonide (*Traconie*), partie de la Judée; donnée à Hérode par César-Auguste, I, 551, 577.
- Tragoine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Tragulis*, ville d'Afrique, I, 298.
- Trahelain*, *Traieley*, voy. Leone, Simon.
- Trajan (*Trajanus*, *Trajain*), fils de Domitien, empereur; il prend Babylone et le Caire; il conquiert l'Asie, I, 500; battu en Espagne, 505; il assiège Carthage; il tue Jonas, 504; il prend Carthage; il bat les Danois, 506; il prend Ligaine et Galastre, 507; il accepte les Danois comme alliés; il fait mourir St Ignace, 508; persécuteur, puis protecteur des chrétiens, 514; il prend Bueaine et Momatas en Espagne, 512; il prend Landaluf; battu par Sédroc et Bosados, 515-514; il fait rechercher Placidus, 518-519; il meurt; son âme sauvée par St Grégoire, 525; la colonne Trajane à Rome, 535; son palais à Rome, 61.
- Trajan, fils d'Adrien; tué par les Gaulois, I, 552.
- Trajana*, fille d'Adrien, femme de Francon, I, 556.
- Tranate*, ville d'Aquitaine; prise par Philippe-Auguste, IV, 471.
- Tranchen*, voy. Crainhem.
- Transalpine*, *Transalpes*, contrée de la Gaule, au-delà des Alpes, I, 267; conquise par César, 218.
- Transtévère (*Trans Tyberim*), à Rome, I, 58, 60, 62, 68; églises de ce quartier, 81-82; pont entre le mont Aventin et le Janicule, 89; une source d'huile y jaillit, 552, 544-545.
- Trasegnics (*Trasenguis*); le sire obtient le prix d'un tournoi, III, 557; le seigneur, (VI, 709).
- Treberie*, voy. Trébie.
- Treberis*, *Tyberis*, fils de Ninus et de Trebetas; il conquiert une partie de l'Afrique, I, 11; il vient en Allemagne et fonde Trèves, 15, 15.
- Treberis*, frère de Hero, I, 14.
- Treberis*, fils de Treberis, I, 14; il règne à Trèves; premier roi d'Europe, 15.
- Trebetas*, reine de Chaldée, première femme de Ninus, I, 11.
- Trébie (*Treberie*); Annibal y bat Sempronius, I, 122.
- Treecanus*, fils de Tongris, dernier roi de Tongres, I, 498; il assiste Arnould contre Jonadas, 508; il veut couper la langue à St Materne, 509, (629); il se crève un œil; il se convertit et s'appelle Pierre; il investit St Materne de la souveraineté temporelle à Tongres, 510; il fonde l'église St-Pierre, 511.
- Treecanus*, fils d'Arnould, comte de Louvain, I, 514; il meurt, 544.
- Trechie*, voy. Thraec.
- Trectulus*, fils de Jupilla, roi de Tongres, I, 459; il fonde Looz, Bolsée, Loncin, Maestricht, 441; il meurt, 450, (615).
- Treigne (*Trengne*), voy. Arnoul.
- Treis*; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511.

- Treit sour Mouse*, voy. Maestricht.
- Tremblant, Tremblante, épée; donnée par Ogier le Danois à Charlemagne, II, 232; fabriquée par Gallans, III, 57.
- Tremblements de terre, I, 88, 105, 106; en Chypre, 529; en Judée, 555; en Asie, 588; en Égypte, 482; en Syrie, 499; en Grèce et en Asie, 508; à Antioche, 514; à Tyr et à Sidon, II, 51; en Europe, 57, 71, 151; en Campanie et à Rome, 75; le temple de Salomon renversé, 78; en Asie, 94; en Grèce, 155; à Constantinople, 144; à Vienne en Dauphiné, 168; à Aix-la-Chapelle, 214; en Asie, 554; en Europe, 527; en Allemagne, III, 5; avec tempête, IV, 15; en France et en Allemagne, 101; en Hongrie, 118; en Occident, 210; en Europe, 285, 290; à Liège, 459; en Palestine, en Sicile, etc., 465; à Rieti, V, 562.
- Tremenec*, *Tremonce*, voy. Tlemeen.
- Tremogne*, voy. Dortmund.
- Tremus*, fils de Colongus; il délivre son père, I, 459; il ravage la Flandre, 460, (618-620); il va saluer Cloberius; il fait la paix avec Clovis, 461, (622); il bat Julien à Juprelle; il tue Arnalius de Bruges, etc., 464, (622); couronné roi de Tongres, 465, (624); il conquiert Malines, Ternonde, Courtrai, etc., 466; il prend Bruges et assiège Gand, 467, (625); trahi par les Brugeois, 468, (626).
- Tremus*, fils de Treceanus, duc d'Ardenne, I, 514; il aide les Tongrois à délivrer St Materne en Danemark, 529; il tue Culpin, 550, (655, 656).
- Trena*, fille de Treceanus, femme d'Arnoul, comte de Louvain, I, 508.
- Trencavel (*Trentallus*, *Trentanelle*), vicomte de Berri, IV, 522; fils du vicomte de Béziers; il se révolte contre Louis IX, V, 256.
- Trengne*, voy. Treigne.
- Trentallus*, *Trentanelle*, voy. Trencavel.
- Trente, ville; ravagée par les Gaulois, I, 267.
- Tresche*, *Treschie*, *Trichie* (Troyes?); Griffon, comte de cette province, II, 449, 479; Ralmon revendique la suzeraineté de ce comté, 466. Voy. Frédéric, Henri, Jean, Laurent, Paul.
- Tresense*; le comte, gendre de Guillaume de Poitiers, IV, 562.
- Tresodane*, fils de Théodonel, roi d'Aquitaine; il marche contre les Huns, II, 111.
- Tresquie*, montagne au pied de laquelle git le corps de Pilate, I, 458.
- Tressale*, voy. Thessalie.
- Trêve de Dieu, instituée par l'évêque de Liège, IV, 280.
- Trèves (*Triewes*, *Triewe*, *Trive*); son église tenue d'écrire sa chronique, I, 4; première ville d'Europe, sauf l'Italie; fondée par Treberis, 5, 15; capitale de l'Europe, 14, 15; fortifiée, 15; la porte noire et les autres portes, 16; ses rues arrosées d'eau courante, 17; faits d'armes des habitants de Trèves en Germanie, 18; conquise par César, 218; les comtes de Cologne, Strasbourg, Spire, Worms et Mayence refusent de payer le tribut au roi de Trèves; guerre, 227; ces villes payent de nouveau le tribut, 265-266; statue d'or de Jupiter; alliance de ses habitants avec ceux de Reims, 266; elle porte le nom de Belgis, 267; province de la Gaule-Belgique, 268; évangélisée par St Eucher, 452; convertie, 462, 466; St Eucher y meurt, 480; l'église de St-Jean, 481; St Materne y élève l'église St-Pierre, 500; St Materne y est enseveli dans l'église Ploement; incertitude sur les successeurs de St Materne, 555; la ville prise par les Huns, II, 115; Childéric en chasse les Romains, 144; Sigebert y bâtit des églises, 515; la foire transférée à Visé, III, 22; prise par Brehier, 282; l'archevêque assiste aux noces d'Ogier, 511; privée du corps de St Materne, 515; l'archevêque doit concourir à l'élection de l'empereur d'Allemagne, 578; Charlemagne s'y rend en pèlerinage, 408; détruite par les Normands, IV, 81; l'archevêque, électeur de l'Empire pour la Gaule, 211; l'archevêque combat les Lombards, 442; il

- couronne Louis de Bavière, VI, 205; l'archevêque, frère de Henri de Luxembourg, 267; allié de l'évêque de Liège, 522. Voy. Arnoul, Belgique, *Magontinus*, St Euclier, St Materne, St Paulin, St Valère, *Treberis*.
- Trevesis* (Thébaïde?), désert, I, 297.
- Trévise (*Truise*), ville; elle appartient au patriarcat d'Aquilée, I, 501.
- Tribunal de la Paix; son institution à Liège; formalités, IV, 275, 276; (III, 504 à 507, 511); l'abbé de Lobbes le préside à défaut de l'évêque, V, 557; formalités, 558; il avait son siège à N.-D. aux fonts, 426; les Brabançons peuvent y être appelés, VI, 557; le duc de Brabant demande à soustraire son pays à cette juridiction, 591.
- Trichie*, lisez *Tuschie*? IV, 156.
- Tricle*, fleuve; traversé par Ogier, III, 252.
- Triève*, *Triewes*, voy. Trèves.
- Trine (*This*), ruisseau tributaire de la Dyle, dans le comté de Brugeron, IV, 189.
- Trinitaires; leur fondation, IV, 544.
- Tripoli (*Tripolle*, *Tripot*, *Tripalin*, *Tripolim*, *Tripotois*, *Triples*, *Tripou*, *Tripple*), ville du royaume d'Acre; Buevon y passe, IV, 65; assiégée par Raymond de St-Gilles, 294; la fille du roi Philippe de France, comtesse de Tripoli, 295; la ville renversée par un tremblement de terre, 465; conquise par les Tartares, V, 559; détruite par le sultan d'Égypte, 467; les Sarrasins s'y réfugient, 577; révélation faite à un moine, 402. Voy. Raymond.
- Trises*, capitaine des archers français, VI, 408.
- Trist*, île fantastique où est jeté Ogier, IV, 47.
- Tristan (*Tristant*), fils du roi de France Louis IX, V, 285.
- Tristan*, roi de Lonnais; qualifié discret par Boèce, II, 181; il tue Godolas et conquiert l'Irlande; défié par Uterpandragon, 182; ses prouesses au tournoi de Carlisle, 185; il aide Paris à conquérir la France, 206; il obtient le prix du tournoi de Lutèce, 211; il coopère à donner à Lutèce le nom de Paris, 212-215; il combat les Vandales en Afrique, 214; blessé en Égypte 216; vainqueur dans un tournoi de Londres; il défie Artus, 256; il pardonne à Gauvain, 257; son oncle Mare le fait mourir par jalousie; ses armoiries; ses obsèques, 241-242; son épée tombe entre les mains des Sarrasins, 251; brisée en tuant Morhoult, 252, 558; le plus vaillant des chevaliers de la Table ronde, 557; sa concubine Yseux de Cornouailles, 558; admiration que ses exploits causent à Charlemagne, IV, 5; il était fils de Meliadus de Lonnais, et frère d'Albéron de Monmure, 21, 51, 56; son tombeau, 56; Ogier l'estime le plus valeureux des chevaliers d'Artus, 57, 59; il composait des lais, 59.
- Tristan*, roi de Navarre; vaincu par le roi Tygris, III, 525; il met le feu au camp des Sarrasins, 524; il est tué, 528, 529.
- Tristan*, roi; possesseur de Courtaine, III, 57.
- Tristan, liégeois, (VI, 705).
- Tristan, voy. Jean, Pierre.
- Tristant, ou Val, forêt des Cornouailles, où le roi Carneis trouve Évalhe, IV, 20, 21.
- Tritande*, voy. Trutande.
- Trivas*, fils de Treberis II, seigneur de Trèves, I, 14.
- Trive*, voy. Trèves.
- Triwangne*, voy. Téroouanne.
- Trix*, ville de Normandie, IV, 481.
- Trodamaire*, fils de Francon; tué par Marcellus, I, 166.
- Troglodytes (*Trogoidete*), peuple fabuleux de l'Afrique, I, 296, 297.
- Troque Pompée (*Pompeyus Trogus*); il écrit les annales du monde, I, 535.
- Troialus*, voy. Troilus.
- Troie (*Troie-la-Grant*), ville; la chronique de Jean d'Outremeuse commence à sa destruction, I, 4-5; II, 188; détruite par les descendants de Theophalet, I, 17; date de sa destruction, 20; Jason y aborde, 21, 159; Jason la prend et la détruit; Priam la fait rebâtir, 22, 159, 142; ses fortifications, 25; secourue par les Ama-

- zones, 24, 26; attaquée par Castor et Pollux, puis par Ménélas; détruite, 27; Mélus arrive à Troie, 50; elle reçoit son nom de Tros, 159; fondée par Darmadis et appelée Darmant, 140; assiégée par les Grecs, 142; prise et détruite; diverses relations françaises et contradictoires du siège, 145; on y adorait la planète Vénus, IV, 54; la geste de cette ville lue par Charlemagne, 5. Voy. *Griffon-Martel*, Hugues, Laomédon, Priam, S<sup>t</sup> Loup.
- Troielus*, voy. Troïlus.
- Troie-Nueve*, ville de la Grande-Bretagne appelée Longrinovant, II, 190.
- Troïlus (*Troialus*, *Troielus*, *Troiolus*), fils de Francon; il règne en Gaule, I, 564; il fonde Anvers, 580; il donne l'Auvergne à Richard, fils de Jupilla, 582; il ravit et épouse Hélène; sa guerre contre Alexandre, 588; il meurt, 459.
- Troïlus*, fils de Francon; il règne en Gaule; il bâtit le château Bienfondé, sur le Rhône, I, 580.
- Troïlus, fils de Priam, I, 25, 27.
- Troiolus*, voy. Troïlus.
- Trois-Fontaines, abbaye; son abbé Jacques, évêque de Palestrine, V, 253.
- Tron*, château du Poitou; assiégé par Philippe-Auguste, IV, 526.
- Tros, fils de Jason, roi de Darmant; il agrandit Darmant et l'appelle Troie, I, 159, 140; il meurt, 141.
- Troye*, voy. Troie.
- Troyens; leur guerre contre les Grecs et les Phrygiens; I, 27.
- Troyes (*Troye*) en Champagne, ville; fondée par Borgons, I, 52; évangélisée par Serocinans et Potentians, 481; assiégée par les Huns; sauvée par miracle, II, 120; détruite par Pâris, 207; autrefois appelée Orbendas, III, 88; brûlée par Ogier le Danois, 205; concile, IV, 355; la reine Blanche y réunit une armée, V, 191. Cfr *Tresche*.
- Truise*, voy. Trévisé.
- Trutande*, *Tritande*, *Crutande*, épée d'Ogier, IV, 43, 48, 49, 50; Ogier la donne à Guillaume de Bar, V, 155.
- Trynagus*, roi d'Arménie, I, 184.
- Tschagataï (*Hagaday*), fils d'Oktai; ses conquêtes dans l'Inde, V, 292.
- Tubalcaym, fils de Lamech, néromancien; il invente les instruments en fer, I, 525.
- Tudel*, voy. *Symonars*.
- Tudeles*, géant frison; tué par Porus, II, 59.
- Tudion*, voy. Renier.
- Tuem*, voy. Thuam.
- Tuffesten*, château près de Mayenne, II, 550.
- Tuile* (lisez *Tiule*), voy. Tilff.
- Tuleais*, ville du royaume de Brandis, III, 75.
- Tulenchie*, ville du comté d'Angleir, où demeure Roland; Doon de Mayence y vient chercher une femme, II, 491.
- Tulius*, voy. Atilius.
- Tullianum (*Tulliane*), prison Mamertine, à Rome, I, 68.
- Tulliatodi*, montagnes de l'Éthiopie, I, 298.
- Tullius*, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.
- Tullus, élu de Beauvais; il commande la croisade, V, 69; il assiste au siège de Damiette, 100; prisonnier, 102; Saladin offre de le renvoyer, 105; les chrétiens refusent, 104; mis en liberté et sacré à Rome, 105; il fait prêter serment aux champions, 119; il appréhende le voisinage du château Marceilh, 121; il se plaint au roi du château Marceilh, 159.
- Tullus Hostilius, roi de Rome, I, 87; il se revêt de pourpre; il défait les habitants d'Albe; tué par la foudre, 88; fondateur de Toul, 509.
- Tunc*, voy. Thun-l'Évêque.
- Tunis (*Thyne*, *Tyncs*, *Thines*, *Thunes*, *Tunes*), I, 295; assiégée par les chrétiens, V, 572; victoire des chrétiens, 574; sa situation, 575; donnée par Louis IX à Ferrant, fils du roi de Castille, 576; assiégée par Louis IX; tributaire du roi de Sicile, 578; S<sup>t</sup> Louis y est empoisonné, VI, 142; royaume des Maures en Espagne, 584, 626.
- Turbaine*, capitale de l'île d'Esbron, III, 64.

Ture (le), voy. *Galigant*.

Tures (*Turs, Turchs, Turques*) ou Parthes; leur guerre contre Crassus, I, 219; leur perfidie, 272; ils livrent bataille aux Tartares, V, 198; chassés de l'île de Rhodes, VI, 129.

*Tureus*, fils de *Troïtus*, I, 27.

*Tureman*, ville d'Aquitaine, I, 268.

Turenne (*Torenné*), le vicomte, V, 111.

*Turgius*, chef païen à Roncevaux, III, 144.

Turin (*Torin, Torins*); l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; pauvreté de l'évêque, V, 179.

*Turinge*, voy. *Thuringe*.

Turkestan (*Turquestain*); conquis par Touschi, V, 291.

*Turlinguc* Lacobege, roi de la Grande-Bretagne; vaincu par César, I, 215.

*Turnay*, voy. *Tournai*.

Turnus, gouverneur de Bethléem; il reçoit la capitulation des Nazaréens, I, 541.

*Turnus*, roi de Gaule; il empêche son petit-fils Tongris de se tuer, I, 188, (600, 601); il couronne Tongris roi de Tongres, 189; il assiste au tournoi de Tongres, 192; il appelle Tongris au secours de Priam contre les Romains, 195.

*Turnus*, fils de Tuscus, roi de Toscane, I, 20; sa guerre contre Evandre, 28; tué par Énée, 29.

*Turnus*, roi de Toscane; il tue Spallas, IV, 255.

*Turnus*, voy. *Turrus*.

Turpin, fils de Gui, duc d'Ardenne; sa parenté, (II, 664, 667); il porte les armes de Limbourg; il bâtit le château de Bouillon, II, 465; il assiège Strasbourg; il défend Mayence, 471; il disperse l'armée des Danois, 472; appelé à Mayence par Griffon et Doon, 475; il donne Plaisance à Doon, 474; il conquiert Hanstongne et défait les Sarrasins, 475; il bat les Danois, 476; il assiste Charlemagne contre Hondris et Rainfroi, 478; il bat les Sarrasins et prend Monglanne, 486; il va à la conquête de Vaucleir, 498, 501; il se porte au secours de Charlemagne, 508; ses prouesses, 510; il assiège Vaucleir, 511; il demeure à Paris, 520; il réprime une révolte

contre Charlemagne; il rappelle Charles à Paris, 528; il devient archevêque de Reims, III, 4; témoin d'un miracle à Constantinople, 17; il célèbre les obsèques de Béatrix, 25; il accompagne Charlemagne en Terre-Sainte, 79; il engage Gérard del Fraite à faire hommage à Charlemagne, 80; son rôle dans la Geste de Jean de Lanchon, (II, 705 et suiv.); prisonnier de Synagon, 81, 82; il baptise Graciane, 88; item Agramaires, 95; abattu par Gérard del Fraite; Ogier le délivre, 98; il baptise Amelon, 116; compagnon de Charles en Espagne, 158; il marche sur Roncevaux, 145; sa chronique; il voit les âmes des chrétiens et des païens morts à Roncevaux, 148; constitué juge de Ganelon, 161; il se trouve à la cour, à Paris, 167, 168; il apaise Ogier, 179; il vit à la cour de France, 195; Charles l'envoie auprès d'Ogier, 207; il lutte contre les Lombards, 216, 217; il combat Ogier, 219; il vient au secours de Charlot, 222; il baptise trois géants païens, 259; il assiège Castellfort, 241; il se rend en pèlerinage à Rome, 255; il rencontre Ogier à Yvorie, 266; il prend Ogier et le conduit à Reims, 268, 269; il met Ogier au pain sec et à l'eau, 272; Jean de Naples lui fait connaître les concessions de Charles, 277; S<sup>t</sup> Michel lui apparaît, 278; il fait croire à Charles qu'Ogier est mort; il célèbre ses funérailles, 279; il révèle la fraude de la mort d'Ogier, 287, 289; il lit l'Évangile sur la tête d'Ogier, 294; il baptise le fils d'Ogier, 515; Ogier lui donne un cheval, 526; il engage Charles à secourir le roi Anseis, 592; il salue Ogier roi de France, 595; il combat les Sarrasins en Espagne, 598; il ramène son frère Gerbald à Liège, 407; il accompagne Charles à Aix, 408; sa chronique; sa vision à la mort de Charles, 409; il trace le portrait de Charles, IV, 2; il meurt, 19; sa chronique utilisée par Jean d'Outremeuse, I, 5.

Turpin, fils de Thierry, archevêque de Reims, II, 488.

- Turpine*, fille de Doon, femme de Thierry d'Ardenne, II, 488.
- Turque*, voy. Turquie.
- Turques*, voy. Tures.
- Turquestain*, voy. Turkestan.
- Turquie (*Turque*), ou royaume des Parthes; elle porte le nom de Turquins, I, 28; envahie par Crassus, 219; le roi Pacorus, 271; offerte par Haroun-al-Raschid à Charlemagne, III, 41; conquise par Saladin, IV, 457; le roi tient les Tartares en échec, V, 195; menacée par les Tartares, 198; conquise par les Tartares, 269, 512, 517 à 519; vendue au sultan d'Égypte, 574; gouvernée par un lieutenant d'Abaga, 575. Voy. *Gynotadin*.
- Turquin*, voy. Tarquin.
- Turquins*, fils de Troïlus; il donne son nom à la Turquie, I, 28.
- Turquins*, magicien du temps de la vierge Marie, I, 558.
- Turrus*, *Turnus*, fils de Flandroec; il règne en Gaule; il fonde la ville de Tours, I, 107; il meurt, 115.
- Turs*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Turs*, voy. Tures.
- Tursach*, empereur de Grèce; attaqué par Ernay, duc d'Athènes, IV, 486.
- Tuscaine*, *Tuschaine*, voy. Toscane.
- Tuschic*, voy. Toscane, *Joras*.
- Tusculane, voy. Eudes.
- Tusculum (*Tusculane*), ville d'Italie, I, 500; V, 449.
- Tuscus*, fils de Mathiphalet, gouverneur des Latins; il donne son nom au royaume de Toscane, I, 20.
- Tusquaine*, *Tusquayne*, voy. Toscane.
- Tuwien*, voy. Thuin.
- Tuwynois*, *Tuyinois*, habitants de Thuin, V, 86, 87.
- Tybal*, *Tybaul*, voy. Thibaut.
- Tybaull*, sénateur romain; tué par Sedros, I, 245.
- Tybauz*, *Tybaux*, *Tybaus*, *Tybal*, *Tybals*, voy. Thibaut.
- Tybère*, voy. Tibère.
- Tyberis*, voy. *Treberis*, Tibre.
- Tyberius*, voy. Tibère.
- Tybre*, voy. Tibre.
- Tybrich*, soudan d'Hircanie, V, 406.
- Tyburchien*, voy. Tiburec.
- Tyburlien*, voy. Tiburec.
- Tygraine*, *Tygranus*, voy. Tigiane.
- Tygris*, *Tigris*, fils d'Ydaron l'Aumaffe, III, 281.
- Tygris* le Danois; tué par Ogier des Prez, IV, 87.
- Tygris*, seigneur de Molins; tué, I, 245.
- Tygris*, roi de Mésopotamie, V, 406; il accorde la bataille au roi de France, 124.
- Tygris*, roi païen; renversé par Ogier, III, 260; son admiration pour Courtaïne, 261, 262, 263; il reçoit le baptême, 264; il s'appelle Siméon, et fonde une ville dans l'île de Rhodes, 265; sa mort, 519.
- Tygris*, roi païen; vainqueur de Tristan; Ogier le tue, III, 525.
- Tygris*, voy. Tigre.
- Tyhangne*, voy. Tihange.
- Tylemont*, voy. Tirlemont.
- Tyleur*, voy. Tilleur.
- Tyllemont*, voy. Tirlemont.
- Tylus (*Thile*), île où les arbres sont toujours verts, I, 505.
- Tyman*, voy. Chimay.
- Tymos*, fils de Timothée, roi d'Égypte, I, 469; il meurt, 480.
- Tymotheus*, voy. Timothée.
- Tyne (*Tyon*, *Tien*), rivière d'Angleterre, VI, 558, 559, 540, 541; franchise par les Écossais, 548; citée, 556.
- Tynel*, voy. *Tinel*.
- Tynes*, voy. Tunis.
- Tynpol*, château où Grégoire, fils de Virgile, est emporté blessé, I, 488.
- Tyon*, voy. Tyne.
- Typel*, *Typolle*, sire de Jupille; il tue l'archevêque de Cologne, III, 515; (II, 757).



**Tyr** (*Thir, Thyre, Thier, Shur, Sur, Sure, Suric*), ville; fondée par Thyro, I, 142; assiégée par Alexandre de Macédoine, 108; traversée par Pompée, 224; ravagée par un tremblement de terre, II, 51; traversée par les chrétiens, IV, 292; les chrétiens y sont empoisonnés par les Sarrasins, 595; les Romains s'y réfugient, 596; l'empereur Frédéric y est enseveli, 466; refuge de la reine Sybille, 480; l'archevêque prêche la croisade, 481; les habitants refusent de recevoir Gui de Lusignan, 485; défendue par Conrad de Montferrat contre les Sarrasins, 486; assiégée par les rois de France et d'Angleterre, 487; prise, 488; le roi Philippe de France s'y rend, 507.

*Tyraria*, ville d'Afrique, I, 298.

*Tyrasse*, voy. Thiérache.

*Tyresi*, prince de Numance; prisonnier de Popil-

lius, I, 182.

*Tyrpons*, officier de l'empereur Adrien; il ne peut faire rompre le silence à Secundus, I, 559-540.

*Tyrus, Tirus*, roi de Mayence; astronome; I, 555; il envoie son fils Ponce-Pilate en otage à Rome, 585.

*Tysaine, Tysoine*, pont près de Roncevaux, où se coucha Roland blessé, III, 146, 150.

*Tyseir, Tisoire*, ville d'Espagne appelée « le port », sur la route de Roncevaux, III, 158, 155.

*Tysoine*, voy. *Tysaine*.

*Tytin* (Titium ou Tium?), ville de Syrie; fondée par Titus; les habitants abandonnent la ville à cause de la peste, II, 576.

*Tytus*, voy. Titus.

*Tyrtetz*, voy. Tilff.

## U

**Udelin**, boucher de Liège; il vend les bénéfices au nom de l'évêque, IV, 461, (704).

*Udelon*, voy. Odilon.

**Udon** (*Vudon*), duc de Lorraine, IV, 107.

*Uffex, Uffoy*, voy. Ouffet.

*Ulisbonne*, voy. Lisbonne.

*Ulize*, voy. Ulysse.

*Ulizebonne*, voy. Lisbonne.

*Ultreit*, voy. Utrecht.

Ulysse (*Ulize*); il fonde Lisbonne, IV, 598.

*Umbrom*, voy. Embrun.

**Unas**, roi de la Grande-Bretagne, II, 192.

*Upcy, Uppey*, voy. Oupée.

**Ur** (*Hur*), ville de Chaldée; habitée par Tharé, I, 40; lieu de naissance d'Abraham, 527; montagne où fut enseveli Aaron, 140.

**Urbain I<sup>er</sup>**, pape; il construit des églises à Rome, II, 8; sous son règne, l'Église possède des biens fonds; décapité, 10.

**Urbain II**, pape; il excommunie l'empereur

Henri III et l'antipape Clément, IV, 285; il fait sa paix avec Henri III, 292; il enlève à Henri le pouvoir de nommer les évêques; assiégé dans Rome, 295; il tient un concile à Clermont, 295; il jette l'interdit sur Liège, 298; il meurt, 502.

**Urbain III**, pape, IV, 480; il fuit les Sarrasins à Ferrare, 482.

**Urbain IV**; il donne la Sicile à Charles, comte de Provence, V, 274; élu pape, 560; il donne la Sicile à Charles d'Anjou, 561; il avait été chanoine à Liège, 562; il institue la fête du St-Sacrement à Liège, 565; il meurt, 567.

*Urbanitains, Urbanctiens*, habitants d'Orvieto, V, 454.

*Urbenctaine* (lisez *Urbevctaine*), V, 454. Voy. Orvieto.

**Urbin** (*Orbins*), ville d'Italie, I, 500.

**Urie**, roi; chevalier de la Table ronde, II, 206.

**Urie**; David le fait mourir pour avoir sa femme, I, 525.

Uriel, ange; il donne le nom d'Adam au premier homme, I, 509; il annonce à la duchesse Alix sa fin prochaine, IV, 57.

*Uris*, voy. *Ouri*.

*Ursicyens et Valens*, ariens; condamnés, II, 76.

Ursins (*Ursiens*); un membre de cette famille concurrent de S<sup>t</sup> Damase pour la papauté, II, 80; les Ursins accusent S<sup>t</sup> Damase d'adultère, 87; ils luttent contre Annibaldi, V, 426, 427; ils s'opposent à l'entrée de Henri de Luxembourg à Rome, VI, 147, 148; battus, 149; ils battent les Allemands, 150. Voy. Foulque, Geoffroi, Gui, Jacques, Renaud.

*Urte*, voy. *Ourte*.

Usages : de brûler des ossements à Jérusalem, I, 599; manière des Indoux de rendre la justice, 457; de porter la couronne pour les empereurs romains; de manger du porc et du sanglier, II, 55; de boire du vin en Gaule, 54; de promener la clef de S<sup>t</sup> Servais à travers les campagnes, 97; prestation de serment par les chrétiens et les païens, 157; de porter le deuil, 241; de faire la procession de S<sup>t</sup> Mare; de sonner l'heure au moyen de cloches d'églises, 285; de frapper ceux qu'on menait pendre, 292; de filer en gardant les brebis, 527; engagement pris par un Sarrasin en touchant sa dent, III, 57; pays où ce sont les femmes qui boivent du vin, et où on brûle les femmes stériles avec leurs maris morts, 58; communisme et anthropophagie, 59, 60, 62; usages singuliers en Chine, 65, 64, 66; l'ensevelissement des chrétiens, 152; témoignage de soumission des Grecs envers Charlemagne, 187, 188; pour les hommes armés de payer un impôt à l'entrée des villes, 209; singulière stratégie des Sarrasins, 526; manière de conclure la paix, 567; obsèques de la duchesse Alix, IV, 58; usage de sonner l'aighe, 41; processions des ménétriers à S<sup>t</sup>-Gilles en Pùblemont, 557; comment on scelle une pro-

messe en Palestine, 478; pigeons employés comme messagers, V, 102; obsèques d'Eustache des Prez à Liège, 545; la fête de S<sup>t</sup> Pansard à Huy, 564; immunité dont jouit l'official, 570; lorsque quelqu'un meurt en Flandre, VI, 95; de porter les couleurs de sa dame, 156; lorsqu'un évêque de Liège reçoit des droits régaliens, 204; les nobles de Moha et de Warnant doivent une gerbe de blé au forestier de Huy, 274; manière de mettre en garde de loi, (691).

Usez (*Utisenus*), voy. Gilles.

Usuard (*Usuarde*), auteur; cité par Jean d'Outremeuse, II, 16; son martyrologe cité, 45.

Uter ou *Uterpandragon*, roi de la Grande-Bretagne; père d'Artus, II, 165, 180; il défie Tristan; il offre un tournoi à Carlisle, 182; il promet d'aider Pâris contre Clotaire, 185; il bat les Saxons; il meurt, 188; fils de Constantin, 196; élevé en Bretagne; il combat en Irlande; Merlin lui annonce la mort d'Aurelius; origine de son nom, 197; il tue Clovis et épouse Ygerne, 198; sa vie représentée sur les murs du château Plaisant, IV, 52.

*Utifor*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.

*Utisenus*, voy. Usez.

Utrecht (*Utreit*, *Outreit*, *Ultreit*, *Oultreit*), ville; fondée par Trectulus, I, 442; détruite par les Huns, II, 115; limite du diocèse, 561; l'évêque assiste aux noces d'Ogier à Laon, III, 511; deux évêques meurent à Odilienberg, IV, 1; détruite par les Normans, 84; Notger y sacre le comte Ansfrroi, 164; Ansfrroi y fonde une église, 165; l'évêque de Liège Wolbodon y était chanoine, 201; évêques mis en chasse, V, 572; l'évêque assiste au couronnement de l'empereur à Aix, VI, 115. Voy. Adelbode, Ansfrroi, Henri, *Plateliens*, S<sup>t</sup> *Albrich*, S<sup>t</sup> Grégoire, S<sup>t</sup> *Walfrain*, S<sup>t</sup> Willibrord, *Wiro*.

## V

*Vacolour*, voy. Vaucouleurs.

*Vacquerie*, contrée de l'Inde où l'on voit des griffons, III, 65.

Vadencourt (*Wandaucourt*); les Anglais y logent, VI, 371.

*Vaele-St-Benoît*, voy. Val-Benoît.

*Vahain*, voy. Bouchain, Bohan.

*Vaire*, voy. Gui.

*Vaires*, peuple des monts Rhodope, I, 240.

Val, nom de la forêt Tristan en Cornouailles, IV, 21. Voy. *Garsion*, Tristan.

Val-Benoît (*Vaele-St-Benoît*, *Vauz-Benoite*, *Vals-Benoite*, *Wauz-St-Benoît*, *Vaul-Benoite*), abbaye près de Liège; Walcand envoie les moines de cette abbaye à Andagion, III, 379; citée, V, 167; sa fondation, 196, (627); habitée par les religieuses de Robermont, 211; les chanoines transférés en Gravière, 221, (628); l'abbesse, comtesse de Nassau, 555. Voy. *Batin*.

*Valeleir*, voy. *Vauleleir*.

Val-Dieu (*Vals* ou *Wauz-Dieu*), abbaye; fondée par Albert de Cuyck, IV, 565; l'église rebâtie, V, 168, (626). Voy. Gui de Beauvais.

Val des Écoliers (*Wauz des Escoliers*, *Vauz-des-Escoliers*), abbaye à Liège, V, 167; item à Paris, 194; occupée par les chanoines de Val-Benoît, 222, (628); sépultures du lignage des Prez, 505, (676); le peuple y tient ses réunions, 295, 596, 452, 484.

Val du Lac (*de Lacis*), hôpital près de Moha, IV, 565; transformé en abbaye du Val N.-D., 566.

Val-Notre-Dame (*Vauz N.-D.*), abbaye; sa fondation, IV, 565, 566; (V, 586); elle paie une redevance à l'église de Wagnée, 571; la religieuse Émeline de Ferme, V, 21; brûlée par les Liégeois, VI, 226.

Val de Rueil (*Vaul de Rueliet*), ville de Normandie, IV, 554.

Val-St-Lambert, abbaye; sa fondation, IV, 565;

citée, V, 96, (586); Jean d'Aps y dit sa première messe, 206; Jean d'Aps y est enseveli, 229, 250; VI, 581; les arbitres des Liégeois et d'Adolphe de La Marck y tiennent leurs réunions, (692). Voy. Gérard, Jonathas de Houtain.

*Valans*, sénéchal du roi Artus; il fait Sigebert prisonnier et le mène à Lutèce, II, 207.

*Vale*, *Vals*, voy. *Bernant*, Gui.

*Valechienes*, *Valchines*, *Valeciene*, voy. Valenciennes.

Valence (*Valenehe*), sur le Rhône; ville bâtie par Charlemagne, III, 227, 228; Ogier y met le feu, 241; Charles la fait reconstruire, 250; assiégée par Ogier, 529, 551; conquise par Charlemagne, 555; port, VI, 550.

Valenciennes (*Valechienes*, *Valeciene*, *Valenchines*, *Valenciens*, *Valchines*, *Valenciens*); Charles Martel bat Rainfroi près de cette ville, II, 580; St Salvien y est martyrisé, III, 7; brûlée par Notger et Henri, empereur, 162; (III, 455); le fils du comte Baudouin de Flandre la revendique, IV, 215; l'empereur la donne en fief à Baudouin, 216; on y mène le faux Baudouin, V, 172; prise par Charles d'Anjou, 523; Henri de Dinant s'y retire, 541; guerre des habitants contre le comte de Hainaut, 482; séjour du comte de Hainaut, VI, 59, 506, 521, 529, 547, 559, 561; inquiétée par les garnisons voisines, 575; les alliés d'Édouard III s'y réunissent, 595. Voy. Bernard, Guillaume, Henri, Jean, Pierre.

*Valendar*, voy. Simon.

*Valens*; il oblige les prêtres à porter les armes; il combat les Grecs, II, 85. Voy. Valentinien.

Valentin (*Valenticns*), I, pape, IV, 2; il annonce la prochaine invasion des Sarrasins, 14; il meurt, 18.

*Valentin*, fils d'Andromas, I, 575; sa force extra-

- ordinaire; jeté par la tempête en Angleterre, 567; baptisé; il épouse Edea; il devient roi de la Grande-Bretagne, 568; il bâtit une église à Londres, 569; son château englouti, 571; cité, II, 7; il meurt, 17. Cfr II, 194.
- Valentin, évêque de Ravenne; créé cardinal, III, 555.
- Valentin*, hérétique à Rome, I, 550, ses disciples convertis par S<sup>t</sup> Polycarpe, 556.
- Valentinien I<sup>er</sup> (*Valentin*) et Valens, empereurs; le premier protège les chrétiens, le second les persécute, II, 79; Valentinien battu par Nardomas; il demande conseil à S<sup>t</sup> Damase, 81; il vient à Lutèce et libère la Gaule du tribut, 82-85; battu par Priam, 85-84; tué en Gaule, 85; son arc de triomphe à Rome, I, 65.
- Valentinien, empereur; il demande indûment le tribut aux Sicambres, II, 85; il ravage la Gaule; tué par Marcombes, 86.
- Valeriane*, cité; fondée par Hercule sur le Capitole, I, 17.
- Valérien (*Valerianus*, *Valerian*), fils de Gallus, empereur; il favorise les chrétiens, II, 26; il refuse de secourir la Sicile, 27; il secourt Hector contre les Allemands; il prend Lutèce, 29; il arrive à Milan; tué par les parents de Priam, 50.
- Valerius Gratus (*Valus*), grec; envoyé par Tibère pour surveiller le roi de Judée, I, 587.
- Valsecrée*, *Valsecrée*, royaume; son roi tué par Ogier le Danois, III, 94. Voy. *Corbans*, *Herpaldolis*.
- Valtrue*, voy. *Guidas*.
- Valevenise*, voy. Vallouise.
- Valgens*, *Agensi* ou *Vals d'Agensi*, château du poète Virgile, près de Mayence, I, 251; Phébille vient y demander grâce à Virgile, 252; il appartient à Samson; lieu fixé pour un combat singulier, II, 447, 448, 452, 462.
- Valheir*, voy. Jean.
- Valhenhin*, *Valhenhain*, voy. Pierre, Simon.
- Valhentim*, nom du cheval de Roland, (II, 690).
- Validas*, fils d'Agraciaux; tué par Wambolus, II, 246.
- Valkenburg (*Walkeborch*, *Walkenberch*), voy. Adolphe.
- Valle*, voy. Wale.
- Vallouise (*Valvenise*, *Valevenise*), voy. Clément.
- Valois (*Avalois*), voy. Charles, *Hardreit*, Ogier, Philippe, Raoul, Richard.
- Vals*, voy. Val, *Vale*, Vaux.
- Vats-Benoite*, voy. Val-Benoît.
- Vals d'Agensi*, voy. *Valgens*.
- Valsecrée*, voy. *Valsecrée*.
- Valsidone*, royaume, I, 184. Voy. *Alienus*.
- Valus*, voy. Valerius Gratus.
- Valvenise*, voy. Vallouise.
- Venantius Fortunatus (*Fortunes*), évêque de Poitiers; il écrit la geste de S<sup>t</sup> Martin de Tours, II, 260.
- Vandales (*Wandates*, *Wandaliens*, *Wandalins*) ou Huns; nommés d'après leur roi Wandalus, II, 55; ils se retirent en Russie, 65; ils menacent Rome; ils avaient ravagé l'Afrique, puis la Lombardie, 151; ils assiègent Rome, 152; ils ravagent l'Afrique; battus par les Perses, 158; ils persécutent les chrétiens en Afrique, 174, 179; battus par Artus et les chevaliers de la Table ronde, 214; item par Pâris en Afrique, 226-227; ils attirent les évêques et leur coupent la langue; miracle, 228; ils retournent en Syrie; battus par les Romains, 244. Voy. Genséric, *Hunnerich*.
- Vandefranque*, voy. Francfort.
- Vangne*, voy. Anagni.
- Vapoures*, voy. Bapeaume.
- Varus, gouverneur de la Syrie; il accuse Antipater de trahison, I, 567; il fait avertir Auguste que la Judée est usurpée, 574.
- Vasele*, voy. Basque.
- Vascoine*, voy. Gascogne.
- Vasconie*, femme monstre, IV, 154.
- Vasquans*, voy. *Pharis*.
- Vassalterne*, château; conquis par Ogier, III, 520.
- Vasut*, voy. Libert.
- Vatican (*Vatechine*, *Vaticane*), montagne de Rome,

- I, 74; quartier où se trouvait le palais de Néron, 475; le pape Linus y est enseveli, 483.
- Vaubacourt* ou *Habacourt*, nom de la ville de S' Vit; patrie de Frédégonde, II, 187, 215.
- Vaucelles (*Vauenelh*), ville; fondée par Vauueelh, I, 164.
- Vauclèir*, *Vauz eleir*, *Vateleir*, royaume d'Abigant, du côté de la Frise et du Danemark, II, 491, 494, 496; Charlemagne veut le conquérir, 498, 499; Abigant veut y faire périr les Français, 509; le château assiégé par les Français, 511; le royaume conquis par Charlemagne, érigé en duché et donné à Doon, 512; Doon veut y établir un évêché, 519; sa richesse proverbiale, III, 128; le duc assiste aux noces d'Ogier, 511. Voy. *Abigant*, *Amydon*, *Élie*, *Gni*.
- Vaucouleurs (*Vauleolour*, *Vaeolour*, *Vauzeolour*); *Frédérie* y fixe une entrevue à Louis IX, V, 255; *Philippe le Bel* y réunit ses barons, 505; *Albert d'Autriche* s'y rend, 504, 565. Voy. *Anselme*, *Buenon*, *Gérard*, *Gobert*, *Guiehar*.
- Vauquetin*, voy. *Vauquetin*.
- Vauueelh*, fils de *Gedos*, roi de Bretagne; il fonde *Vaucelles*, I, 164. Voy. *Vaucelles*.
- Vau-de-Franque*, voy. *Francfort*.
- Vaudois; brûlés, V, 110.
- Vaul-Benoite*, voy. *Val-Benoit*.
- Vaulcolour*, voy. *Vaucouleurs*.
- Vaul de Ruelict*, voy. *Val de Rueil*.
- Vauquetin (*Aquetin*, *Auquetin*, *Vauquetin*) de *Bealmon*; il sert d'intermédiaire entre les Français et *Helissent Fireglay*, II, 501, 509; sa ruse contre *Abigant*, 510, 511.
- Vauquetin, comte de *Boulogne*; il donne sa fille à *Geoffroi de Danemark*, III, 25; sa trahison; il médite la mort d'Ogier le Danois, 26; il veut pendre Ogier, qui le blesse, 27; seconde intrigue contre Ogier, 28; sa mort cruelle, 41.
- Vauquetin de Bretagne; conseil qu'il donne aux *Liégeois*, VI, 435.
- Vaury (*Vauri*), château; conquis par *Raymond de Toulouse*, V, 188.
- Vaux (*Vals*), village près de *Chênée*, II, 254; la femme du sire de *Chèvremont* y meurt, IV, 148.
- Vaux de Glandines*, voy. *Vouglé*.
- Vauz, voy. *Val*, *Louis*.
- Vauz-eleir*, voy. *Vaucler*.
- Vauz-Colour*, voy. *Vaucouleurs*.
- Velerous*, *Veleruez*, voy. *Velroux*.
- Velheris*, voy. *Wilderen*.
- Velletri*, voy. *Jean*.
- Velroux* (*Verloux*, *Veleroux*, *Veleruez*), lignage allié aux *Waroux*, IV, 418, 422, 429; V, 548; le village brûlé, VI, 454; amende due à l'évêque, 464. Voy. *Hugues*.
- Vendôme* (*Vendonnie*, *Vendone*, *Vendomme*); le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 511; le comte prend la croix, V, 210; le comte meurt, 281. Voy. *Hermanfroi*, *Robert*.
- Venechiens*, *Venessiens*, voy. *Vénitiens*.
- Venes (del)*, voy. *Gérard*.
- Vengreis*, ville de l'Inde; conquise par *Ogier*, III, 59.
- Venise* (*Venisse*, *Venize*); on y amène le corps de *S' Marc*, II, 170; son commerce de pierres précieuses, 415; présent qu'Ogier fait à l'église *S' Marc*, III, 284, 506; objets d'art qu'on y fait, 565; chat parlant dans l'église *S' Marc*, IV, 447; *Alexandre III* s'y réfugie, 455; l'empereur y fait la paix avec le pape, 454; la mer de *Venise*, I, 299, 501.
- Venisse*, IV, 264, voy. *Vieence*.
- Vénitiens (*Venessiens*, *Venechiens*, *Vinisiens*); battus par *Robert-Guiscard*, IV, 88; ils prennent en gage un fragment de la vraie croix, 255; ils s'emparent de *Constantinople*, V, 555; excommuniés par *Clément V*, VI, 115.
- Venize*, voy. *Venise*.
- Ventadour*; le comte assiste au siège de *Tournai*, VI, 580.
- Ventoile*, *Ventole*, *Ventouse*, ville d'Espagne; conquise par *Ogier*, III, 138; item par *Charlemagne*, 554; occupée par les païens, 406.
- Ventoise*, château; bâti par *Virgile*, I, 270.
- Ventole*, *Ventouse*, voy. *Ventoile*.

- Ventreshovene*, voy. Wintershoven.
- Ventule*, évêque de Laon; déposé par Charles de Lorraine, IV, 208.
- Vénus, déesse; Tarquin le Superbe lui fait un vœu, I, 93; son palais et son temple, à Rome, 63, 67; Franibal enseveli dans son temple, 143; adorée à Hny, V, 475.
- Verbong*, *Verbonne*, ville de France où Brunehilde s'était réfugiée pour fuir Gertains, II, 240; prise par Geoffroi, 423. Voy. Amaury.
- Verbougne*, lisez Narbonne, II, 232.
- Verbrie*, ville de France; prise par Ferrant de Portugal, V, 36, 118. Voy. Simon.
- Vercelle; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 311; la ville conquise, VI, 128.
- Verdefuelthe*, voy. Verfeuil.
- Verdon (*Verdon sour Muese*); évêché, I, 505; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 311; les fils de Louis le Pieux y font la paix, IV, 71; l'évêque Hugues, 110; l'empereur Henri veut se faire moine à St-Nicoine, 211; Réginard refuse le siège épiscopal, 218; Godefroid le Barbu et son fils y sont enterrés, 263, 264; Godefroid de Bouillon vend le comté à l'église de Liège, 289; séjour d'Otton IV, V, 32; l'évêque va à Grammont, 497. Voy. Arnaud, Beuve, Étienne, Hugues, Jean, Raoul, Richard.
- Verfeuil (*Verdefuelthe*), château; donné aux évêques de Toulouse, V, 174.
- Vergelin*, fils du marquis de Franchimont, chanoine de Liège, IV, 171.
- Vergiaus*, ville de Lombardie; Charles le Chauve y est empoisonné, IV, 93.
- Veri (de)*, voy. Lambert.
- Vertoux*, voy. Velroux.
- Vernandois (*Vermedois*, *Virmandensis*); gouverné par Théodorie, II, 167; le comte assiste aux noces d'Ogier, III, 312; le comte meurt sans hoirs, et le comté passe à Hugues, frère du roi de France, IV, 282; enlevé au roi d'Angleterre par Philippe-Auguste, 463; donné à Philippe de Flandre, 464; annexé au comté de Flandre, 492; le château réclamé par Gui de Dampierre, V, 498; le bâtard défend La Bassée, VI, 36; acte héroïque du bâtard, 37, 38; traversé par l'armée de Philippe de Valois, 373. Voy. Herbert, Hugues, *Jusuant*.
- Verncy*, *Vierncy*, *Vernay*, localité à proximité de Tongres; fondée par Tremus, I, 464, 463-466; II, 48; St Maximien y possède une chapelle, (346); amende qu'elle doit à l'évêque, VI, 465; son seigneur Bastin, IV, 373. Voy. Massar.
- Verneboreh*, voy. Virnembourg.
- Vernon (*Vernom*), château de Normandie, IV, 331; assiégé par Philippe-Auguste, 333; la paix conclue près de là, 339; entrevue entre les rois de France et d'Angleterre, 361; Louis IX y fonde une abbaye, V, 207; carrière royale, VI, 216.
- Véronne (*Veronne*, *Verrone*), ville; ravagée par les Gaulois, I, 267; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 311; Louis III y est retenu prisonnier, IV, 113, 119; prise par le roi Hugues; l'évêque Rathère, 113; le due va à Compiègne, VI, 498. Voy. Pierre.
- Verone*, voy. Véronique.
- Verones*, faux prophète, I, 44.
- Véronique (*Verone*), servante de Jésus; elle apprend à Albanus la mort de Jésus, I, 432; elle possède un linge qui portait les traits de Jésus, 433; elle accompagne Albanus à Rome, 434; ramenée à Jérusalem; elle décrit le Sauveur à Tibère, 436.
- Véronique, femme d'Amans, amie de la Ste Vierge, I, 433; elle vient à Bordeau et élève un autel à la vierge Marie à Saleich, 434.
- Verre: fabriqué par Salomon, I, 36; matière obligée pour les vases sacrés, II, 3.
- Verselay* (Vézelay?), voy. *Bede*.
- Verseliach*, *Versiliach*, voy. Vézelay.
- Verviers; Buevon y fait bâtir une église à St Remacle, IV, 24; (III, 413).
- Vescourt (*Evesque-court*), palais des évêques de Liège; bâti par St Hubert, II, 391, (641); III, 8; IV, 26; la maison de Henri de Dinant y avait une sortie, V, 339; citée, VI, 161.

Vesdre, rivière, II, 254 ; IV, 25.

Vespasien (*Vespasianus*, *Waspasiain*), roi de Galice; origine de son nom; sa maladie; I, 429; il croit en Jésus-Christ; sa guérison, 450, il vient à Rome et accuse Pilate, 457; il part pour punir les Juifs, 458; Claude lui défend de combattre les Juifs, 450; il ravage la Judée, 475, (627); Flave-Josèphe lui prédit qu'il sera empereur; 476; couronné, 477; il conquiert la Sicile, la Bretagne, la Normandie, la Bourgogne, etc., 481; aimé de ses sujets, 482; il meurt, 485; Josèphe et Pline lui présentent leurs écrits, 478, 511.

*Vesubium*, ville; conquise par les Romains, I, 210.

*Vetulus*, voy. Vieux de la Montagne.

*Vexa*, *Bexa*, fille du roi de Danemark, femme de Grégoire, fils de Virgile, I, 184.

*Veylote* Lempereur, hutois, V, 556.

Vézelay (*Verseliach*, *Versiliach*); Gérard y transporte le corps de S<sup>te</sup> Marie Madeleine, II, 442, 445.

Vianden (*Vaine*, *Viane en Ardenne*), comté; ses armoiries, II, 465; une comtesse, mère d'Alexandre de Juliers, IV, 541; le comte allié de Henri de Luxembourg, V, 465.

*Viane*, *Vyane*, *Vaine*, *Vianie*; cette localité porte les armes de la Lotharingie, I, 550; résidence de Gérard de Viane, III, 158; Olivier y est enterré, 165; ravagée par Ogier le Danois, 206; le due tué par Ogier, 219; l'archevêque et le comte assistent aux noces d'Ogier, 511; il y a trois comtés de Viane: un en Ardenne, un en France et un en Allemagne, 512; la guerre du comte avec les Liégeois, 515; ravagé par Ogier, 516; le jeune comte tué par Ogier, (III, 414); la fille du comte, mère de l'évêque Hugues de Verdun, IV, 110; le comte, père de l'évêque Rathère, 115; le comte, père de Godefroid, abbé de Stavelot, 156; le comte accompagne Notger à Huy, 171; il ménage la paix entre S<sup>t</sup>-Trond et Brusthem, 275; il accompagne l'évêque Obert à Liège, 286; il scelle la vente du château de Bouillon, 289; partisan de Fré-

dérie de Namur, 525; il va au siège de Bouillon, 575; Alexandre III, pape, y rencontre l'empereur Frédéric, 458; le dauphin fait partie de l'armée française, V, 56; mandé par Philippe-Auguste, 142; il défend la Provence, 145, 151; le dauphin à la cour de France, 489; il combat à Bouvines, VI, 82; on lui tue un sanglier, 88; sa colère, 89; le comte, arbitre entre les Liégeois et les Hennuyers, 121; le dauphin guide l'empereur en Italie, 128; il se trouve à Milan, 152; vœu de l'épervier du dauphin, 154; il épouse une fille de Philippe de Poitiers, 255; une fille du comte, 260; le comte vient en aide à l'évêque de Liège, 290; allié contre Jean III, due de Brabant, 555; la femme du dauphin obtient la châtellenie d'Aire, 479, 481; le comte va à Compiègne, 497. *NB.* Il est impossible de distinguer s'il s'agit de Vianden, de Vienne en Dauphiné ou de Vianen sous Utrecht. Voy. Adolphe, Albert, Arnulf, Brunon, Charles, Clément, Enguerrand, Francon, Gautier, Gérard, Godefroid, *Gortans*, Gui, Henri, Marguerite, Olivier, Pierre, Simon, Thiéri.

*Viane sus le Roinne*, voy. Vienne en Dauphiné.

*Viboin*; tué par les Sarrasins, IV, 46.

Vieence (*Vincente*); ravagée par les Gaulois, I, 267.

*Vicogne* (en Hainaut?); l'abbé envoyé en Angleterre, VI, 521; sa ruse, 522.

Victor (*Victoir*, *Victoire*) I, pape, I, 579; il réunit un concile à Alexandrie, 581; martyrisé; enseveli dans le cimetière de S<sup>t</sup>-Calixte; son statut touchant le baptême, 586.

Victor II, pape; il tient un concile à Florence, IV, 255.

Victor III, pape; empoisonné, IV, 285.

Victor IV, antipape; il réside à Naples; tué par la foudre, IV, 444, 451.

*Victoriensis*, voy. Beziers.

*Vicute*, *Vicuile*, fils de Priam; il établit un pont de bateaux sur le Rhône; prisonnier à Rome, I, 185.

- Vienne en Dauphiné (*Viane en Burgongne* ou *sus le Roinne*), ville de la Gaule Celtique, I, 268; évêché, 505; Archelaüs y est exilé par Tibère, 585; Hérode Antipas, et non Pilate, y fut exilé, 458; renversée par un tremblement de terre, II, 468; archevêché, 459; on y tient un concile, VI, 141, 144. Voy. S<sup>t</sup> Avit.
- Vienne, comté de Germanie; rendu tributaire par Paris, II, 259. Voy. Oude, S<sup>t</sup> Mammert
- Vienne (*Vigene*), fleuve qui passe à S<sup>t</sup>-Junien, IV, 252.
- Vienois, sujets du comte de Viane; ils vont au siège de Bouillon, IV, 575; (V, 599).
- Vienos, voy. Bernard.
- Vierge Marie; issue de la race de Sem, I, 5; de la lignée de David, 58; temple bâti en son honneur à Rome, par Boniface IV, 71; temple sur le Capitole, 72; ses autels dans l'église S<sup>t</sup>-Pierre de Rome, 74; ses reliques, 77; son portrait peint par S<sup>t</sup> Luc; elle fait cesser une épidémie, 79-80; prédite par Virgile, 254-255, 262, 275; sa statue faite par Virgile, 276; fille de Joachim; épouse de Joseph, 507; sa naissance, 508, 529; l'ange Gabriel lui apparaît, 557, (611); sa divine maternité, 558; elle reçoit S<sup>t</sup> Joseph pour époux, 559; elle se rend chez sa cousine Élisabeth, 540; elle retourne à Nazareth, 541; elle se rend à Bethléem avec S<sup>t</sup> Joseph; logée dans une étable; elle met au monde le Sauveur, 542-545; elle présente Jésus au temple, 547; elle fuit en Égypte, 555, 556; elle va au Caire, 558; elle demande un miracle à son fils, 560; elle compose des parfums chez Dismas, 561; elle fait périr Ysacars; elle reste deux ans à Orient, 562; elle retourne à Nazareth, 578; elle va à Jérusalem, 580; elle retrouve Jésus dans le temple, 581; elle demande à Jésus de changer l'eau en vin, 594; Jésus lui recommande S<sup>t</sup> Jean, 415; elle demeure à Jérusalem chez S<sup>t</sup> Jean; un ange lui annonce son assomption, 445; son âme s'envole aux cieux; les Apôtres transportent son corps dans la vallée de Josaphat, 448, 449; ressuscitée et transportée au ciel, 449; son temple à Soissons, 451; ses reliques, 455, 454; elle apparaît à Théophilas, 258; item à Ogier le Danois, III, 10; ses reliques, 48; Urbain II décide qu'on célébrera son office, IV, 295; la fête de l'Immaculée conception établie à Liège, 594, (681); sa commémoration faite à Liège par Henri II, 404, (684); elle apparaît à la nonne Élisabeth; elle lui dit quand elle ressuscita, etc., 446; grâce accordée à ceux qui disent ses heures, 482; reliques, 569; elle apparaît à la béguine Hélène, V, 80; item à S<sup>te</sup> Odile, 82; institution de l'octave de la Nativité, 517; son image frappée par un juif, verse du sang, VI, 276.
- Virgiel*, voy. Virgile.
- Vierney*, voy. *Verney*.
- Vierves (*Virve*), château; acheté par l'église de Liège, IV, 406; le seigneur tué au siège de Tongres, V, 72. Voy. Robert.
- Vies et légendes de saints; vie de S<sup>t</sup> Martin, II, 5; payées par l'Église, 10-11; légende des onze mille vierges, 17; vie de S<sup>t</sup> Laurent, 25.
- Vies-Vengnis*, voy. Vivignis.
- Vieux-Jones (*Joinis*, *Joinch*), maison de l'ordre teutonique, V, 166; Adolphe de La Marck y loge, VI, 456, 458.
- Vieux de la Montagne (*Vetulus*); il veut faire tuer Louis IX, V, 228.
- Vigile, pape, II, 254; il va au-devant des Francs qui ont délivré Rome, 246; ses décrets; persécution par Théodora, 247; il meurt en exil, 248.
- Vigne* (*Vingne*) *N.-D.*, voy. Vivignis.
- Vigne (delle), voy. Amaury, Jean.
- Vil*, lisez *Bil*, I, 161.
- Vilain (*Vilhains*, *Vilaine*) de Marneffe; ses prouesses, VI, 262, 265, voy. *Hares*, Hector, Robert.
- Vileir*, voy. Villers.
- Vilhains*, voy. Vilain.
- Villanche*, voy. Villance.
- Vilhe*, voy. Ville.
- Vilhe*; le bâtard, assiege L'Épine, VI, 59.



- Vilheir, Viliers*, voy. Villers.
- Villa Mangna*, voy. Villemagne.
- Villance (*Vilhanche*), village; traversé par les Liégeois allant à Bouillon, IV, 575, 576, (666).  
Voy. Aubry, Ernekin, Gui, Lambert.
- Ville (*Ville*), lignage liégeois, VI, 549, 559; le bâtard assiège l'Épine, 59. Voy. Jean.
- Villeir*, voy. Villers.
- Villemagne (*Villa-Mangna*), abbaye, V, 107.
- Villeneuve (*Vilheneuve*), voy. Bernard.
- Villers, abbaye en Brabant; un comte de Moha lui donne l'hôpital du Val du Lac, IV, 566.
- Villers (*Villeir, Vilheir, Vileir*), village liégeois; les habitants viennent au secours des Tongrois, IV, 460; prouesses du seigneur, V, 26, 565, 410; le seigneur assiste au siège de Montjoie, 227; le seigneur VI, 265; le village brûlé par les Liégeois, 425; lignage, 549, 559. Voy. Bastin, *Butor, Caleais*, Enguerrand, Henri, Jean, Libert, Philippe, Simon, Thierrri, Waleran.
- Villers-l'Évêque, village; détruit par les Huns; rebâti par Boident, II, 160; incendié par Plandris, 571; amende due à l'évêque, VI, 464.
- Villers St-Siméon (*messire Simon* ou *sangnour Symon*), village; fondé par Cornulo, I, 478; ses armoiries, II, 421; le seigneur assiste au tournoi de Huy; ses armoiries, III, 68; Dodon d'Avroi et Bastin, seigneurs, IV, 575, 574; lignage liégeois de ce nom, 409, 425, 426, 451; amende due à l'évêque, VI, 464.
- Villers-aux-Tours, village; relevé du roi Jean de Bohême, VI, 524.
- Vilue* ou *Vilne*, ville sur le Rhin; Notger y fonde un monastère, IV, 181.
- Vilvorde (*Filfort, Viltort*), ville; brûlée par les Brabançons, IV, 175; item par Henri de Gueldre, V, 372; Édouard III y tient garnison, VI, 569; il y réunit ses alliés, 577.
- Vimeres*, ville de France où s'arrête l'invasion de l'empereur Richard, III, 177.
- Vin, vigne, vignobles; la culture de la vigne défendue à Rome, I, 489; la vigne cultivée en Gaule, II, 54; le vin, boisson maudite défendue par Mahomet, 296; la vigne croit à l'état sauvage dans l'Inde, III, 57; le vin le plus fort du monde, 58; raisins énormes en Chine, 65; maladie des vignobles, 555; le prix du vin en 948, IV, 110; le vin de l'évêque Éracle, venu d'Allemagne, répandu à Liège, 120; le prix du vin à Liège, 150; les marchands de vin à Liège sont nobles, 257; vignes gelées en France et sur le Rhin, 541; cherté à Liège, 598, (685); les vignobles gelés en Allemagne, 457; prix du vin, 442; pénurie, 458; prix du vin, 542, 545; abondance, 545; lettre touchant l'assise des vins à Liège, V, 262; impôt sur le vin à Liège, 295; vignobles à Liège, 555; nouveau vin au mois d'août, 429; son prix à Liège, 525; statuts pour les marchands de vin à Liège, VI, 246, 247; la vigne ne croit pas en Angleterre, 558; abondance, 592; la vendange manquée, 478; prix du vin, 486; abondance extraordinaire, 593, 594; prix du vin du Rhin, 622; abondance, (697).
- Vinalmont, village, V, 528; brûlé par les Liégeois, VI, 424. Voy. Gérard.
- Vinâves; institution des jurés par les Liégeois, VI, 289; leur juridiction, 442.
- Vincennes (*Vincet, Bois-St-Vincet*), bois; peuplé et clos de murs, IV, 482; procession depuis le bois jusqu'à Paris, V, 255; Philippe le Bel s'y retire, 541; séjour du roi, VI, 196, 212; le roi y meurt, 219, 404.
- Vincet de Beauvais, écrivain; utilisé par Jean d'Outremeuse, I, 2; cité pour les papes, 579; II, 25; item pour Charlemagne, 489, 526, 552; cité, VI, 69, 95, 504.
- Vincet et Ysonart de Havré; tués, V, 410.
- Vincet, fils du comte de Laroche, évêque de Sens, IV, 546.
- Vincet*, fils du duc d'Orléans, chanoine de Liège, IV, 171.
- Vincet de Tilff, chevalier liégeois, V, 545.
- Vincet; tué par Ogier à Yvorie, III, 267.
- Vincet*, voy. Vincennes.

- Vincente*, voy. Vicence.
- Vinchin*, voy. Thierry.
- Vingne N.-D.* voy. Vigne N.-D.
- Vingt-deux; ils sont juges des officiers du pays de Liège, VI, 275, 279, (692, 693).
- Vinisiens*, voy. Vénitiens.
- Violette, hôtel de ville de Liège; mentionnée dans une charte, VI, 654; elle sert de prison, (705).
- Viostrède*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Viou*, lisez *Biou*, V, 554.
- Virgile (*Virgils*, *Virgiel*), fils d'Hector, roi d'Athènes, I, 185; il épouse Polena, 184.
- Virgile, roi de Bougie, fils de Gorgile; né à Rome, I, 497; il retourne à Bougie, 499, (590); il va à l'école dans une île, 211; il quitte les écoles de la Libye; sa science universelle; il prophétise la venue du Sauveur; son portrait; il va à Rome, 226-227, (606); il refuse d'épouser Phébilhe; il fait à Rome des statues animées, 228-241; il donne des lois aux Romains, 250; il leur enseigne l'agriculture, 252; il prédit la venue du Christ, 254-255; item la mort de César, 255; il fait cesser une épidémie, 256; il mystifie Phébilhe et toute la cour, 257; il prive les Romains de feu, 240, 251, (608); il tue trois rois dans une bataille, 241, 244; il fait brûler le corps de Jules César, 245; il mystifie Enye, 248-250; il quitte Rome, 251; il prend une singulière vengeance de Phébilhe, 252; sa vie écrite par Cicéron et Ovide, 255; il fonde Naples; il construit un pont en l'air, des murs invisibles, etc.; ses jeux fantastiques, 256-260; il construit une maison magique à Naples; les Égyptiens lui demandent le nombre d'or de la lune; il annonce le vrai Dieu, 261, 262; il fonde Pouzzoles, 262; il veut savoir le moment de sa mort, 269; il construit le château de Ventoise, 270; il connaît l'heure de sa mort, 275; il sculpte une chaire magnifique; il croit au vrai Dieu, 276; il se fait baptiser; il s'embaume lui-même; St Paul constate sa mort et son orthodoxie; il partage ses livres et enterre ses ossements; miracle opéré par ses ossements à Naples, 277-278; date de sa mort, 280; sa statue à Rome se brise à la naissance de Jésus, 545; Ovide écrit sa vie, 255, 586; Tibère rappelle ses prophéties, 455; ses canaux servent à amener le vin de Naples à Rome, II, 54; ses statues automatiques renversées par la foudre, 104; il apprend aux Italiens à labourer la terre, 19; prophète, 227, 235, 254, 255, 245; les esprits obéissaient à ses ordres; sa puissance, à Rome, IV, 55; cité, 60, 61, 62, 67, 68, 69, 70.
- Virgile, roi de Sicile, fils d'Alienus, I, 484, 485.
- Virgile, fils du prophète Virgile, I, 184; tué par Tongris, 196.
- Virgiliu*, fille de Gorgile, I, 492.
- Viriatius*, berger; il combat les Romains en Espagne; sa force, I, 181.
- Virmandensis*, voy. Vermandois.
- Virnaraine*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Virnenbourg (*Vernetorch*), voy. Henri, Otton.
- Virvain*, voy. Jean.
- Virton, voy. Enguerrand.
- Virve*, V, 72, lisez *Virve*. Voy. Vierves.
- Visé (*Viseit sor Muese*), ville; autrefois nommée Taxandrine, I, 222, 244; II, 555; Berthe, fille de Charlemagne, s'y fait recluse, 550; elle y bâtit une église en l'honneur de St Martin, III, 22; (II, 674); Ogier y fait construire un pont, 515; (II, 755); Charlemagne y institue une foire, 22, (488); abbatialité séculière, IV, 405; l'empereur Henri IV y envoie ses troupes, 296; l'évêque Obert y bat Henri IV, 297; (III, 518); des troupes liégeoises y défendent le pays, V, 479; amende due à l'évêque, VI, 464; l'armée liégeoise y campe, 528, 550; la ville entourée de murs, 581; les chanoines de Celles s'y établissent, 611; gardée pour empêcher le passage du roi de France, (709); lignage de ce nom, IV, 426. Voy. Francon.
- Visions, voix célestes, songes, apparitions, révéla-

tions, etc. : songe d'Agrippa, I, 71; apparition d'une vierge à Octave, 72; item de S<sup>t</sup> Silvestre à Constantin, 76; item d'un ange à S<sup>t</sup> Grégoire, 78, 84; main d'une personne invisible, 95; Dieu apparaît à Moïse, 159; signes célestes, 170; étrange apparition au duc Priam de Gaule, 174; phénomènes célestes et terrestres, 198; le vent parle aux sénateurs romains, 245; Dieu apparaît à Caïn, 545; item à Moïse, 522; l'ange Gabriel apparaît à Zacharie, 555; un ange apparaît à S<sup>t</sup> Joseph, 540; item aux rois mages et à S<sup>t</sup> Siméon, 547; la vierge Marie apparaît à Auguste, 552; vision de Cyboria, 555; visions de S<sup>t</sup> Joseph, 555; un officier d'Hérode voit le ciel ouvert, 556; un ange ordonne à S<sup>t</sup> Joseph de retourner à Nazareth, 578; Belzébuth apparaît à la femme de Pilate, 440; un ange annonce aux trois Marie la résurrection de Jésus, 425; un ange annonce sa mort à la vierge Marie, 445; révélations faites à S<sup>t</sup> Marseal, 454; l'archange S<sup>t</sup> Michel apparaît à S<sup>t</sup> Thomas, 455; vision de Pastore à Trèves, 466; un ange annonce sa mort à S<sup>t</sup> Euchel, 480; vision de S<sup>t</sup> Jean l'Évangéliste, 502; un cerf portant une croix apparaît à Placidus, 515; S<sup>t</sup> Étienne apparaît à S<sup>t</sup> Materne, 528; item SS. Euchel et Valère, 554; S<sup>t</sup> Materne apparaît à Navitus, 550; apparition céleste à Aurélius, 562, 565; II, 17, 18; S<sup>t</sup> Pierre apparaît au pape Marcel, 50; SS. Pierre et Paul apparaissent à Constantin, 54; Constantin voit une croix dans le ciel, 57; songes de Constantin et de S<sup>te</sup> Hélène, 58; un ange apparaît à S<sup>t</sup> Servais, 65; des anges apparaissent sur le tombeau de S<sup>t</sup> Sylvestre, 69; SS. Côme et Damien apparaissent à S<sup>t</sup> Servais, 75; S<sup>t</sup> Servais apprend la ruine future de Tongres, 89; vision de S<sup>t</sup> Servais à Rome, 91; un ange apparaît à Clovis, 157; vision de Clovis à Tours, 162; Justinien voit l'âme de Théodoric, roi d'Italie, en enfer, 224; la vierge Marie apparaît à Théophilus, 258; S<sup>t</sup> Domitien apparaît à Jaquemart le sergent, 247; croix ardente

vue par S<sup>t</sup> Monulphe, 255; songe de Gondrach, 272; S<sup>t</sup> Ébrégise apparaît à Brunon, 276; un ange apparaît à Péléon, 277; anges qui apparaissent à S<sup>t</sup> Jean l'Agneau, 281; S<sup>t</sup> Grégoire apparaît à Sabinien, 285; songe de l'empereur Maurice, 286; ange armé d'un glaive dans une bataille, 287; S<sup>t</sup> Pierre apparaît à S<sup>t</sup> Amand, 290; des anges apparaissent à S<sup>t</sup> Trond, 515; révélation faite à Sigebert II, 514; S<sup>te</sup> Landrade apparaît à S<sup>t</sup> Lambert, 560; vision de Serge 1<sup>er</sup>, 572; item de S<sup>t</sup> Hubert au sujet de Liège, 586, 587; Euchaire voit l'âme de Charles Martel en enfer, 402; un ange apparaît à Plectrude, 429; apparition de l'archange S<sup>t</sup> Michel; S<sup>te</sup> Walburge apparaît à S<sup>te</sup> Ode, 451; visions de Charlemagne, 498, 502; voix célestes entendues à Rome, à Paris, etc., 527; item en Allemagne, III, 5; visions d'Ogier le Danois et de l'évêque Gerbald, 10; vision de Charlemagne, 25; voix céleste qui se fait entendre à Ogier, 54; visions d'Ogier, 106, 252, 588; visions de Turpin, 148, 409; S<sup>t</sup> Michel apparaît à Turpin, 278; S<sup>te</sup> Cécile apparaît au pape Pascal, 518; vision de Charlemagne, 592; S<sup>t</sup> Capraise apparaît à l'évêque Pirard, IV, 21; S<sup>t</sup> Maurilien apparaît au roi Mimenus, 81; Charles le Chauve apparaît à deux moines, 96; S<sup>t</sup> Martin et S<sup>t</sup> Brice apparaissent à l'évêque Eracle, 125; vision de S<sup>t</sup> Paul, 127; item de S<sup>t</sup> Laurent, 151; S<sup>t</sup> Wenceslas apparaît au roi Éric, 155; révélation à Godefroid, abbé de Stavelot, 156; voix céleste entendue par l'empereur Henri, 152; S<sup>t</sup> Galérien apparaît à Hugues Capet, 184; S<sup>t</sup> Laurent apparaît à Wolbodon, 210, 215; S<sup>t</sup> Wolbodon apparaît à Durand, 216; vision de l'empereur Conrad, 220; S<sup>t</sup> Nicolas apparaît à Reginard, 221; S<sup>t</sup> Ambroise apparaît à l'empereur Conrad; Jean XX apparaît à un évêque, 226; Benoît IX apparaît à l'empereur Henri III, 252; un ange apparaît à S<sup>t</sup> Brandon, 264; voix céleste entendue près de Paris, 285; S<sup>t</sup> André apparaît à un soldat, 287; voix surnaturelle

- entendue à Liège, 508; phénomène céleste, 521; St Anselme apparaît à l'abbé d'Affligent, 528; St Lambert apparaît à Jean de Loverval, 583; voix céleste entendue à Liège, 595; vision de la nonne Élisabeth, 443, 446; vision miraculeuse à Liège, 482; vision de Dschengis-Khan, 388; V, 2; apparitions de St Lambert, 74, 75, 79; apparition de la S<sup>te</sup> Vierge, 80; de Jean l'abbé et de S<sup>te</sup> Odile, 411, 412, 437, 271; St Lambert apparaît au roi de France, 144, 146, 149; vision de S<sup>te</sup> Julienne, 254; d'Ève la recluse, 562; d'un frère croisé, 462; voix prophétique, VI, 494; voix surnaturelle entendue à Ciney, 501. Cfr Faits merveilleux, etc.
- Vison*, voy. Jean.
- Vitalin (*Vitaliens*), pape, II, 538; il règle le chant, 540; il envoie Théodore de Tharse en Angleterre, 549.
- Vitellius, empereur; désigné pour gouverner la Germanie, I, 476; ses parents battent Otton; sa cruauté, sa gloutonnerie; jeté dans le Tibre, 477.
- Viterbe (*Viterve*); concile tenu en cette ville, II, 74; Alexandre IV y meurt, V, 560; Henri, fils du roi Richard, y est tué, 579; S<sup>te</sup> Hedwige y est canonisée, 580; Thibaut de Plaisance y est élu pape, 586, 587; Adrien V y meurt; Jean XXI y est élu et y meurt, 408, 418; Nicolas III y meurt, 426; Martin IV y est élu, 427. Voy. Godefroid.
- Vitri (*Vitris*), ville; brûlée par les Brabançons, V, 445; item par les Barois, 518; citée, VI, 57. Voy. Jacques.
- Vitriacle-Castel*; le roi Robert bâtit une église en cette ville, IV, 240.
- Vitris*, voy. Vitri.
- Vitron*; l'amiral, païen, était à Roncevaux, III, 441.
- Vivegnis (*Vivengnis*, *Vies-Vengnis*, *Vivingnis*) ou Vigne N.-D., abbaye; sa fondation, V, 222; les habitants du village doivent garder Liège, 525; amende due à l'évêque, VI, 464. Voy. Guibour de Rebour.
- Vivien (*Viviens*), fils de Beuve, magicien, II, 521.
- Vivier (*Viviers*), endroit de la ville de Liège où la Legia se jette dans la Meuse, II, 512; St Hubert y place une des portes de Liège, 589; III, 8, 9; Ogier y construit un château, (II, 666); le postis gardé en temps de guerre, V, 525. Voy. Arnoul, Libert.
- Viviers*; l'évêque de cette ville assiste aux noces d'Ogier, III, 511.
- Vleytingen (*Fletinge*), voy. Bolle.
- Vlierbeek (*Bliederkerke*), abbaye; l'évêque de Liège y rencontre le duc de Brabant, VI, 226.
- Vodecée (*Wandrecheez*), voy. Hellin.
- Vœu du paon, I, 110. — Vœu de l'épervier, VI, 155; on y raconte la mort de l'évêque Thibaut de Bar, (648).
- Voisaram*, voy. Weser.
- Voisiens*, voy. Couchon.
- Volcano (*Vulcane*), île volcanique, I, 501.
- Voroux (*Vorues-mesire-Barcit*), village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 464; lignage de ce nom, IV, 414, 427.
- Vortigern (*Vortinger*), comte de Galles; il fait tuer le moine Constant, II, 196; couronné roi d'Angleterre; chassé par Hengist, 197.
- Vorues-mesire-Barcit*, voy. Voroux.
- Vottem (*Votemme*), village liégeois; fondé par Tongris, I, 244; donné à l'église de Tongres, II, 457; Henri de Gueldre y établit son camp, V, 529; le siège des échevins y est établi, 550, 554; Thibaut de Bar y fixe un plaide de justice, VI, 75; l'évêque et les métiers s'y trouvent en présence, 74; Charles, roi d'Allemagne, s'y rend, 586; Adolphe de La Marek y convoque ses alliés, 482; plaide de justice, 485, (677); plaide, (699).
- Vouglé (*Vaux de Glandines*); Clovis y défait Alarie, II, 462.
- Vridar*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 555.
- Vroubée*, voy. Hingues.

*Vudon*, voy. Udon.  
*Vulcane*, voy. Voleano.

*Vyani*, voy. Viane.  
*Vyvon* d'Aigremont, IV, 5.

## W

*Wacho* (*Warcho*), roi des Langobards; battu par Théodebert, II, 171; item par Clotaire, 172.

*Wagnée* (*Wangneez*, *Wangnie*, *Wangie*), lez-Huy; nom ancien de Wanze, IV, 447; l'église reçoit une rente de l'abbaye du Val N.-D., 571.

*Waha* (*Wahal*, *Wahaut*), voy. Beuve, Hugues, Jean, Julien, Simon, Thibaut.

*Waighe*, voy. Lowège.

*Wake* (*Wangne*), voy. Thomas.

*Wal*, voy. Walle.

*Walbodo*, voy. Wolbodon.

*Walbones*, évêque de Metz; tué par les Normans, VI, 81.

*Walcand* (*Walcoans*, *Walchoanz*), évêque de Liège; ses parents, III, 556; (II, 761, 762); il fait rebâtir l'église d'Andagion et y envoie des moines du Val-Benoît, 579; (II, 765); il assiste au concile d'Aix, (II, 764); il fait des donations à l'abbaye de St-Hubert, 581; (II, 765); il meurt, IV, 16; (III, 411).

*Walehier*, voy. Gautier.

*Walchoanz*, voy. Walcand.

*Waleoande*, fille du duc de Normandie, mère de l'évêque Walcand, III, 556.

*Walcourt* (*Walecourt*, *Walencourt*, *Wallecourt*), ville; fondée par Sedros, I, 245; comprise dans la Famenne, 514; l'avouerie de Liège passe dans la maison de ce nom, IV, 487; conquise par le duc de Juliers, VI, 524. Voy. Gisèle, Gui, Henri, Louis, Raoul des Prez, Simon, Thiéri.

*Waldeck* (*Waldech*, *Waldach*), voy. Adolphe.

*Walden*, voy. Fulda.

*Waldons*, bâtard d'Eude; il pousse son père à attaquer Charles Martel, II, 597; il s'allie avec Jusealmont pour combattre Charles, 402; idem

avec Justinien et envahit la France, 404; tué par Pépin en Aquitaine, 405.

*Waldrade* (*Wladrada*), concubine de Lothaire, duc de Lotharingie, IV, 81, 98.

*Wale*, voy. Walle.

*Walecourt*, voy. Walcourt.

*Waleffe* (*Walave*, *Walheve*, *Walevia*), château; bâti par St Hubert, II, 401; brûlé par le roi de Thuringe, IV, 22; le seigneur amène du renfort aux Liégeois, 167; ses prouesses, 169; III, 412, 415; il fait partie du comté de Moha, 566, 585; vendu à Hugues de Pierrepont, 570; le comte de Moha réclame le payement, 584; le chapitre de Liège y fixe une réunion pour traiter la question du payement, 586; V, 12; détruit par Henri de Louvain, 71, (602); abattu par les Hutois, 527; rebâti, 551; on y enferme un partisan des Waroux, VI, 156. Voy. Gérard.

*Walchen*, voy. Walhain.

*Walencourt*, voy. Walcourt.

*Waleran* (*Galeran*, *Galerant*, *Galerans*, *Galerais*, *Galerains*, *Galerins*, *Walerain*, *Walrant*), fils du duc de Bretagne, chanoine de Liège, IV, 171.

*Waleran*, archevêque de Cologne; il se plaint du duc Jean III de Brabant, VI, 488; il manque à un rendez-vous, 491; il assiste au siège de Roldue, 524; cité, 555; amende que doit lui payer Jean III, 542; il vient à Liège, 590; il intercède en faveur du duc, 591; item de Jean de Heinsberg, 592; il défend l'honneur du chapitre St Lambert, 595; sa colère contre le duc Jean III, 598; allié du duc, 600; il intervient pour la paix; arbitre, 601; il vient en chapitre à Liège, 605; son arbitrage annulé, 607.

- Waleran de Dampierre; tué à Fontaine-l'Évêque, IV, 160.
- Waleran*, fils de Geoffroy de Danemark, II, 435; il accueille Doon de Mayence chez lui, 456.
- Waleran*, seigneur de Fauquemont, IV, 511; V, 416; capitaine des Liégeois, 419; il ravage le Brabant, 475; sa guerre contre ceux de Maestricht, VI, 253; prisonnier à Gemappe, 248; hostile au duc de Brabant, 535; son alliance avec Édouard III, 561.
- Waleran de Juliers; il assiste à la donation du comté de Gueldre, IV, 574; prévôt de Maestricht (lisez Aix), VI, 448.
- Waleran, duc du Limbourg, frère de Fulcans, sire d'Arton, IV, 250; avoué de St-Trond pour l'évêque de Metz, 542; il aide les Liégeois contre les Brabançons, 544; il commande les Liégeois, 547; il bat Godefroid de Louvain à Wilderen, 550; il va au siège de Bouillon, 575.
- Waleran de Limbourg, duc d'Ardenne, fils du duc Henri; il relève sa terre de l'évêque de Liège, V, 136; Hugues de Perrepont lui donne un alleu, 157; enseveli à Rolduc, 193; ses enfants, 226.
- Waleran, frère de Henri de Limbourg, V, 253.
- Waleran, comte de Louvain, III, 57.
- Waleran, comte de Luxembourg; il prend Susteren en fief de l'évêque de Liège, V, 226; il brûle Theux; blessé au siège de Montjoie, 227, 254, (650, 651); il meurt, 465.
- Waleran, fils de Waleran de Luxembourg, V, 229; il vend Pont-de-Lesse à l'évêque de Liège, 254, 269.
- Waleran* de Menres; envoyé auprès de Turpin, II, 471.
- Waleran* de Metz; Paris le fait roi des Saxons, II, 217; tué par Priam, 251.
- Waleran de Monmure; il combat les païens, III, 105.
- Waleran de Montjoie, frère de Henri de Luxembourg, V, 463; VI, 111, 114; il attaque le duc Jean de Brabant; blessé, V, 463; il va en Italie, VI, 128; item à Milan, 152; Thibaut de Bar garde son épervier, 155; sa querelle avec le capitaine de Milan, 154, 156; tué au siège de Breseia, 158.
- Waleran de Montjoie, frère de Jean de Fauquemont, V, 516.
- Waleran, abbé de St-Gilles, à Liège, IV, 557.
- Waleran de Songnes; tué par Eustache de Herstal, V, 26.
- Waleran* de Tournai; tué par Tremus, I, 464.
- Waleran de Villers; ses prouesses, IV, 225.
- Waleran, du lignage de Ganelon; tué par Ogier, III, 165.
- Waleran, brasseur liégeois, VI, 50.
- Waleve*, voy. *Waleffe*.
- Walfars* de Ghistelle; il va en Angleterre, VI, 556.
- Walfoan*, *Walfaons*, frère d'Ebroïn, II, 551; il refuse de disputer la mairie du palais à Pépin, 540; tué par Pépin, 541.
- Walfoians*, duc d'Autriche; tué devant Rome, IV, 432.
- Walhain (*Walchem*, *Walthen*, *Wallehen*, *Wallehain*, *Wilhain*), lignage liégeois, IV, 413, 414. Voy. Jean, Thiéri.
- Walheve*, voy. *Waleffe*.
- Walkeborch*, *Walkenberch*, voy. *Valkenburg*.
- Walle*, *Wal*, *Wale*, *Valle* (Guillaume?) de Montaigu, chevalier français, V, 8; il chasse avec le roi de France, 48; il relève le roi abattu, 57; il porte l'oriflamme, 146.
- Walle Paielle, voy. *Jaeques*.
- Walle (*Raffail*), château près de Courtrai; assiégé par les Flamands, VI, 21.
- Wallehain*, *Wallehen*, voy. *Walhain*.
- Walles*, voy. *Galles*.
- Wabant*, voy. *Waleran*.
- Waltiers*, voy. *Gautier*.
- Walwin*, de Susteren; receveur de la fermeté, VI, 466.
- Wambolus*, voy. *Wanbolus*.
- Wamme*, château; pris par Simon de Montfort, V, 15.

- Wanaston*, voy. Warneton.
- Wanbolus*, *Wambolus* (Warnarius ou Garnier), prévôt de France ou maire du palais d'Austrasie, II, 228; il gouverne la France pendant la minorité de Gontran, 254; il fait écarteler Brunehilde, 241; il défait les Goths en Italie, 245; il tue Galatris et Agraciaux, etc.; reconnaissance de Justinien, 246; il conquiert la Frise; tué par un Sarrasin, 248.
- Wandalus*, fils de Hunus, roi des Juifs ou des Huns, II, 18, (558).
- Wandatus*, fils de Wandalus, roi des Huns, II, 18.
- Wandalus*, roi des Huns, II, 55; blessé en Pannonie, 65; il meurt, 86.
- Wandatus*, roi de la Grande-Bretagne, II, 195.
- Wandalians*, voy. Vandales.
- Wandaueourt*, voy. Vadencourt.
- Wandefrize*, ville de Hollande; ravagée par Agapet, II, 249.
- Wandclagus* de Poitiers, père d'Ebroïn, II, 551.
- Wandre, village liégeois; fondé par Lotringe, I, 379.
- Wandrecheez*, voy. Vodecée.
- Wandretois*, voy. Gandelu.
- Wandus*, fils d'Attila; tué par Engesion, II, 111.
- Wanheriewe sor Mouse*, voy. Wanhériff.
- Waneroies* (Wanhériff?), village; donné par l'évêque Richer à l'église St-Pierre de Liège, IV, 99.
- Wangie*, voy. Wagnée.
- Wangne*, voy. Wake.
- Wangneez*, *Wangnie*, voy. Wagnée.
- Wanhériff (*Wanheriewe sor Mouse*), VI, 505.
- Wans*, *Wanse*, voy. Wanze.
- Wansith*, voy. Wanzin.
- Wanson*, frère de l'évêque Wason; abbé de Florennes, IV, 245.
- Wanze* (*Wans*, *Wanse*); Richier, comte de Huy, y est tué, IV, 127; Henri de Moha y fonde un monastère, 599, (685); sépulture de Hugues, fils de Godefroid de Louvain; Wanze était d'abord appelé Wagnée, 447, (696); Eustache le Franc-homme y est exécuté, 207; les milices liégeoises y passent, VI, 424; les Liégeois tués à Erbonne y sont ensevelis, 452. Voy. Armand, *Buchelin*, Gérard, Roland.
- Wanzin (*Wansith*), village; brûlé par les Liégeois, VI, 424.
- Waratton (*Warto*), maire du palais; tué par son gendre Bertaire, II, 545.
- Warcho*, voy. Wacho.
- Warefésée*, voy. Warfusée.
- Wareme (*Warem*, *Waromme*, *Wareme*), ville; fondée par St-Maternelle, I, 529; détruite par les Huns; rebâtie par Boident, II, 160, (568); capitale de la Hesbaye, 591; l'alleu donné à l'église St-Jacques à Liège; le château, occupé par le comte de Flandre, est cédé à l'église, IV, 196; (III, 482); les châtelains, 411, 422; la ville brûlée par les Hutois, 527; rebâtie, 551; milices de St-Trond battues dans les environs, VI, 454; vers sur cette bataille, 455; Adolphe de La Marek s'empare de Wareme, 456; amende due à l'évêque, 464; la châtellenie dévolue à Marie de Geneffe, 472. Voy. *Butor*, Guillaume de Geneffe.
- Warewich*, voy. Warwick.
- Warfusée (*Warfésée*, *Warfese*, *Warefésée*); le lignage, allié aux Waroux, VI, 187, 286; il demande une trêve, 191; il est hostile à l'évêque, 192; la terre ravagée, 200; le lignage fait la paix avec l'évêque, 205; la dame se plaint d'Eustache le Franchomme, 207; le château détruit, 418; lignage, 549, 550, 559; IV, 408, 409, 410, 414, 427, 451, (486, 487). Voy. Alix, Gautier, Jean, Raoul.
- Wargni*, voy. Jean.
- Warke, voy. Louis.
- Warmase*, *Warmaise*, voy. Worms.
- Warnant, village; le château brûlé par Gui de Dampierre, (V, 658); item par les Hutois, VI, 202; les nobles de cette terre repoussent les prétentions des Hutois, 274; la tour abattue, 515; les Hutois y campent, 600. Voy. Amel, Anselme, *Butor*, Jean, Ottekin, Otton, Rousseau.
- Warneton (*Wynenstron*, *Wanaston*, *Woneschon*),

- séjour de Robert de Béthune, VI, 96, 98, 253.
- Warnier*, voy. Garnier.
- Waromme*, voy. Waremme.
- Waroquier* (*Woroquiers*); il trouve Sybille dans un bois et la conduit à Ligny, III, 48; il accompagne Louis à la cour de Charlemagne, 166; il s'introduit de force à la cour, 167; sa conduite à table, 168; frappé par Foulque d'Angers, 169; il apprend à Naïme que Louis est fils de Charlemagne, 170; il conseille à la reine Sybille d'implorer le secours de son père Richard, empereur, 171; il accompagne Sybille en Grèce, 172; il prépare les aliments, 173; il loge à Ysoré, 175; il arrive à Constantinople, 176; il va à Meaux et voit sa femme, 181; il retourne à Nevers, 182; il tue Colart li Awieux, 185; il part avec un cheval de Charlemagne, 184; il fait pendre les Français prisonniers; prisonnier d'Ogier, 185; sauvé de la potence par Naïme de Bavière, 186; Ogier le députe vers l'empereur, 187; son dévouement raconté à Charlemagne, 188; Charles le fait maire de Meaux, 189.
- Waroux* (*Waruez*); les armes de ce lignage portées par les Neuvis, V, 110, 345; prouesses du seigneur, 565; le seigneur assiège Fallais, 409, 410; le château rasé, 412; le comté ravagé et brûlé, 545, 544; ce lignage insulte les d'Awans; bataille à Loucin, 548; la lutte recommence contre les d'Awans, 559, (678); VI, 31, 44, 138, 156, 175; allié aux bonnes villes, 174, 188; la lutte recommence, 186; bataille à Waroux, 187; il assiège Spontin, 188; son alliance avec Jean de Namur, 189; il s'allie avec les Hutois, 191; il nomme des arbitres, 192; il fait la paix avec l'évêque, 200, 205, 206; les Waroux, bourgeois de Liège, 272; ils combattent les d'Awans, 286; bataille, 287; battus, 288; pourehassés par les Liégeois, 312; les Hutois leur restent fidèles, 595, 597; le château détruit; les Waroux pourehassés, 418, (674); les Liégeois jurent leur perte; la tour brûlée, 454; ils refusent de faire la paix avec les Liégeois, 459; ils mettent obstacle à la paix, 440; trêve et négociations de paix avec les d'Awans, 475; l'évêque leur impose la paix, 545, (685); lignage, 549, 559; membres de ce lignage cités, IV, 409, 410, 411, 414, 420, 421, 425, 424, 427, 450, 451. Voy. Baré, Breton, Jean, Raoul.
- Warsage, château; acheté par l'église de Liège, IV, 406.
- Wartier* de Hotteberge; il va en Angleterre, VI, 556.
- Warto*, voy. Waratton.
- Waruez*, voy. Waroux.
- Warwiek (*Warewich*); le comte combat les Français, VI, 570; il assiège Tournai, 578.
- Warzée, voy. Nicolas Payen.
- Wasage*, voy. Wasseige.
- Wascone*, voy. Gaseogne.
- Wasefaule*, voy. Westphalie.
- Wasnadié (*Wassnadié*), comté, IV, 549; (V, 584). Voy. Gautier.
- Waso*, voy. Wazon.
- Waspasiain*, voy. Vespasien.
- Wassaige*, voy. Wasseige.
- Wassant*, voy. Wissant.
- Wassefale*, voy. Westphalie.
- Wasseige (*Wasege*, *Wassaige*, *Wasage*), terre donnée par l'évêque Durand à l'abbaye de St-Laurent, IV, 217, 222; brûlée par les Hutois, VI, 268; les cloches menées à Huy, 269, (671, 672).
- Wasseberg (*Wassemberghem*), voy. Arnoul.
- Wassnadié*, voy. Wasnadié.
- Wastefale*, voy. *Wiscendale*.
- Wastefrise*, voy. Westfrise.
- Wastine (de la), voy. Robert.
- Watelet*, *Wateles*, voy. Gautier.
- Wates*, *Wathennes*, voy. Watten.
- Wathier*, *Watier*, voy. Gautier.
- Watten (*Awates*, *Wates*, *Wathennes*), abbaye; assiégée par les Français, VI, 54; brûlée, 407. Voy. Henri.
- Wauchoir*, voy. Waulsort.



- Waudechour*, voy. Gilles.
- Waulsort (Wauchoir)* et Hastière, abbayes, V, 202. Voy. Hellin.
- Waure*, voy. Lavaur.
- Waus, Wauste, Waux*, voy. St-Vaast.
- Waustefrise*, voy. Westfrise.
- Waux*, voy. Val.
- Wavre, prieuré de l'abbaye d'Aflighem, IV, 526.
- Wazelin (*Winchelins*), abbé de St-Laurent, à Liège; il assiste à la dédicace de Neumoustier, IV, 555; son éloge, 556.
- Wazon (*Waso*), chapelain de Notger, IV, 173, 180; il devient doyen de St-Lambert; ses parents, 197; (III, 495); ses parents; il réprimande le prévôt Jean, 251; le peuple répand son vin; il devient conseiller de l'empereur, 257; il confond un savant juif; il devient doyen et prévôt de St-Lambert, 258; sa piété, sa charité; il dissuade le roi Robert d'assiéger Aix-la-Chapelle, 259; il refuse l'évêché de Liège, 240; élu évêque par le peuple et par le clergé; il soigne les écoles, 242; il met des chanoines à St-Croix et à St-Barthélemi, 245; Henri II le nomme vicair de l'empire; son épitaphe; translation de son corps, 247; (III, 495); V, 197.
- Wazon, frère de Baudouin, comte de Flandre, IV, 197; père de l'évêque Wazon, 251.
- Wede*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 553.
- Wege*, voy. Lowaige.
- Weis*, voy. Wez.
- Weneclaus (*Wichin, Wichinum, Wenscellaus, Wensclaus*), fils de l'empereur Lothaire, duc de Saxe, IV, 557.
- Weneclaus, petit-fils de l'empereur Lothaire; il épouse une comtesse de Looz, IV, 557; il refuse la couronne impériale; il dote l'abbaye de St-Jacques à Liège de ses biens lossains, 558.
- Weneclaus*, fils du duc de Bohême, chanoine de Liège, IV, 299.
- Weneclaus, fils de Jean l'Aveugle; il épouse la veuve de Guillaume de Hainaut, V, 487.
- Wendion, Wendien*, voy. Pont-à-Vendin.
- Wenreais*, voy. Jean.
- Wenscellaus, Wensclaus*, voy. Weneclaus.
- Wentrehoven*, voy. Wintershoven.
- Wéri d'Esneux, chevalier, V, 551.
- Wéri de Hozémont, chantre de St-Lambert, VI, 72.
- Wéri de Limont, IV, 554.
- Wéri del Statte, hutois, V, 553.
- Wérixhas de la cité; usurpés par les Liégeois, VI, 275, 289; les Liégeois doivent les restituer à l'évêque, 295; ce point traité par l'abbé de St-Nicaise, 440; item par la paix de Wihogne, 446; partagés entre la cité et l'évêque, 467; mentionnés dans une chartre, 652, 654.
- Wersburgensis (Wurtzbourg?)*; St Willibrord y fait bâtir une église à St Lambert, II, 583.
- Werstu*, fils d'Ebrouel, II, 190.
- Wescich*, voy. *Edorach*.
- Weser (*Voisaram*), fleuve, II, 324.
- Wespasianus*, voy. Vespasien.
- Wespin (*Wispien*), voy. Hannekin, Jean.
- Wessex (*Bexestre*), royaume en Angleterre, II, 199.
- Westfrise (*Waustefrise, Wastefrise*), partie de la Frise, II, 457; Buevon la donne à son fils Ogier, IV, 60.
- Westphalie (*Wassefale, Wasefaule*); évangélisée par Navitus, I, 556; le duc vient à Grammont, V, 497; Adolphe de La Marek s'y rend, VI, 451, 588, 605. Cfr *Wisendale*.
- Wez (*Weis, Weys, Wey*), village; créé par Jean des Prez près de Liège, IV, 23; (III, 413); l'église, filiale de celle de Grivegnée, 111. Voy. Bastin, Gautier, Thibaut li Rongies.
- Wezemaal (*Wezemate*), lignage allié aux d'Awans, VI, 187. Voy. Francon, Henri.
- Wibert, Wilhebier*, voy. Guibert.
- Wibilthe*, voy. Séville.
- Wiek*, voy. Wyek.
- Wicheroit*, ville non loin de Conindre, III, 568.
- Wichin, Wichinum*, voy. Weneclaus.

- Wichman (*Witinans*), évêque de Magdebourg; il combat le duc de Saxe, IV, 434.  
 Widekin (*Widequin*); il écrit la vie de l'empereur Otton II, IV, 202.  
 Wideton, voy. Odilon.  
 Widequin, voy. Widekin.  
 Wides, *Widos*, voy. Thibaut.  
 Wideux (*Widoie*), voy. Jean.  
 Wido, voy. Widon.  
 Widoie, voy. Wideux.  
 Widon (*Wido*); il dispute la couronne d'Italie à Bérenger; tué, IV, 109.  
 Widos, voy. *Wides*.  
 Wierbel, fille de Tarquin le Superbe, I, 94; son nom donné à la Bavière, 93.  
 Wihogne (*Wyhougue*, *Wihongne*); une paix est conclue dans ce village, VI, 440, 452; amende due à l'évêque, 464; lignage liégeois de ce nom, IV, 425. Voy. Godefroid.  
*Wïich*, voy. Wyck.  
 Wilderen (*Velheris*, *Wilheris*), plaine où Godefroid de Louvain est battu par les Liégeois, IV, 550, (646 648).  
 Wildon (Fulda?), III, 577.  
 Wildrado, voy. Waldrade.  
 Wilhaim, voy. Guillaume.  
 Withan, voy. Walhain.  
 Wilhem, voy. Guillaume.  
 Wilhembringes (*Wilhenbrongnes*, *Wilhembruges*, *Wilhembrunges*), voy. Jean. Cfr Willibrord.  
 Wilhemeom, voy. Jean.  
 Wilhemoteal, enterré vif à Ciney, VI, 501.  
 Wilhenars, voy. Gui.  
 Wilhenbrongnes, voy. Wilhembringes.  
 Wilhenbron, *Wilhembrons*, *Wilhembroide*, *Wilhebron*, voy. St Willibrord et Jean Willibrord.  
 Wilheris, voy. Wilderen.  
 Wilherzies (*Wilheresiies*), voy. Godefroid.  
 Wilkernel; les comtes de Hainaut et de Looz traitent de la paix en cet endroit, VI, 292.  
 Willebroid, voy. St Willibrord.  
 Willebrue (*Avelhombure*), voy. Marie.  
 Willibrord, voy. St Willibrord et Jean Willibrord.  
*Wiloir*, voy. Hellin.  
*Wineheberet*, ville; le pape Serge y fait transporter le corps de St Léon, II, 377.  
*Winchelins*, voy. Wazelin.  
*Winelastre*, *Wincliestre* (Winchester?), abbaye, II, 196, 197.  
 Winendael (*Wyneudate*, *Windedale*, *Wynedale*, *Winedate*, *Windemat*), château des comtes de Flandre, IV, 591; le comte d'Aronel y arrive, V, 47, 50; le comte Ferrant y séjourne, 121, 141; séjour de la comtesse Jeanne, 199; item de Gui de Dampierre, 489, 490, 491; VI, 68.  
 Winrie (*Wirique*), abbé de Stavelot, VI, 545, 544.  
 Wintershoven (*Wentreshoven*, *Wentrehoven*, *Westreshovene*); St Lambert y va à l'école, II, 508; lieu de naissance de St Lambert; capitale du comté d'Osterne, 509; St Lambert fait jaillir de l'eau sur la place Bertaire, 510; Sigebert y bâtit une abbaye, 514; St Lambert y retrouve son frère Plandris; Ste Landrade veut y être ensevelie, 560; Ogier y passe avec son armée, (II, 756); Ogier s'y trouve, III, 515. Voy. Rigaut.  
*Winrio*, *Witriens*, tué par Lothaire, II, 225.  
*Wirique*, voy. Winrie.  
 Wiro, évêque d'Utrecht, puis moine à Odilienberg, III, 514.  
*Wisant*, voy. Wissant.  
*Wisendate*, *Wisefale*, *Ewsceseal*, *Wastefale*, *Wlistefale* (Westphalie?); le duc, conseiller d'Édouard II, VI, 508, 510; hostile à Édouard III, 516, 521; trompé par l'abbé de Vicogne, 521.  
*Wispien*, voy. Wespian.  
 Wissant (*Wisant*, *Wassant*), port de France où abordent Artus et Paris, II, 206; Meligondas y arrive, venant d'Angleterre, 274; Ogier s'y embarque pour l'Angleterre, IV, 20, 55; Ogier y débarque, 59; Renaud de Boulogne y débarque, V, 140; cité, VI, 521, 556 558, 546.  
*Wisseleire*, voy. Pierre.  
*Wissen*, voy. Adolphe.  
*Wistelunge*, endroit où Ogier loge, III, 258.  
*Witinans*, voy. Wichman.

- Witrions*, voy. *Wintrio*.
- Wittekind (Gudekins)*, roi de Saxe; vaincu par Charlemagne, III, 61.
- Witthem (Wychem)*, lignage liégeois, IV, 421.
- Wlistefale*, voy. *Wiscendale*.
- Wlgars Tamachi*, les Tartares, V, 198.
- Wodémont (Woudemont)*, lignage liégeois, IV, 455, 451.
- Woeringen (Worons, Woronc, Woron)*, bataille, V, 462, 464; VI, 488; Henri de Luxembourg y est tué, 475; la bataille amène l'annexion du Limbourg au Brabant, IV, 72.
- Wolbodon (Walbodo)*, évêque de Liège; ses parents, IV, 201; il achève l'église St-Jacques, 204; (III, 484); item l'église St-Laurent, où il met un abbé, 210; (III, 485); St Laurent lui annonce sa mort, 215; (III, 485); son tombeau à St-Laurent; miracles; son épitaphe, sa légende; appelé St Wolbodon; ses écrits, 215; il apparait à son successeur Durand, 216; (III, 486); item à un moine de St-Laurent, 221.
- Wolbodon*, abbé de St Laurent à Liège; déposé par l'évêque Henri; il va en Hongrie, IV, 267; on lui amène Adalard de St-Trond, 270.
- Woldense*, voy. Fulda.
- Wonek (Wonch, Woncht, Wong)*, village liégeois; fondé par Tongris, I, 244; donné à l'église de Tongres, II, 157; amende due à l'évêque, VI, 464; lignage de ce nom, IV, 420, 423. Voy. Amel, Anselme, *Embier*, Jean le Beehus.
- Woncschon*, voy. Warneton.
- Wong*, voy. Wonek.
- Worms (Warmaise, Warmase)*, ville; le comte refuse le tribut au roi de Trèves; guerre, I, 227; ravagée par une pluie de pierres, 265-266; détruite par les Huns, II, 115; l'évêque veut dépouiller la chapelle de Hectumbe; miracle, 528; assiégée par Odilon et Agarache, 400; St Hubert va y prendre le corps de St Théodard, 414; Roland y bat les Saxons, 525; l'armée de Charlemagne s'y trouve assemblée, 527; l'évêque assiste aux noces d'Ogier, III, 511; détruite par les Normands, IV, 51; Henri III y réunit un concile, 281; le prévôt Adolphe de La Marek, VI, 185.
- Woron, Worone, Worons*, voy. Woeringen.
- Woroquiers*, voy. Waroquier.
- Wotreuge*, village liégeois; amende qu'il doit à l'évêque, VI, 464; lignage de ce nom, IV, 422. Voy. Robert Brunekin.
- Woudemont*, voy. Wodémont.
- Wre*, voy. Herman.
- Wuilheame*, voy. Guillaume.
- Wurtzbourg (Herbivolle)*; Charlemagne y passe les fêtes de la Purification, II, 528.
- Wybert*, voy. Guibert.
- Wyich*, voy. Wyek.
- Wychem*, voy. Witthem.
- Wyek (Wyich, Wich)*, quartier de Maestricht, construction d'un pont, V, 419; il appartient au due de Brabant, 528; assiégé par les Liégeois, VI, 45, (646); Adolphe de La Marek y arrive avec son armée, 529. Voy. Gilles.
- Wyhongne*, voy. Wihogne.
- Wynedale, Wynendale*, voy. Winendael.
- Wynestrone*, voy. Warneton.

## X

- Xanne (Ausone?)*, ville; l'évêque chassé par Pierre d'Aragon, V, 445; conquise, 444.
- Xanten (Zantes)*, ville; Charles y est couronné roi d'Allemagne, VI, 586.
- Xenfort*, voy. Oxford.
- Xerxès (Serses, Cyrches)*, fils de Darius; il soumet les Égyptiens, I, 99, 100; il accompagne son père en Seythie, 100; roi de Perse et d'Égypte, 101; son pont de bateau, 502.
- Xerxès*, fils d'Artaxerxès, roi de Perse, I, 104.

*Xestre*, voy. Sussex.

*Khans* (*Scans*), domaine acquis par l'église de Liège, IV, 405.

*Xhendremael* (*Espendremale*, *Seendremale*, *Skendremaul*, *Squandremal*, *Esquendremale*), village liégeois; fondé par Tremus, I, 464, 466; d'abord appelé Forquendre, II, 420; Bastin,

seigneur, IV, 575; les habitants viennent au secours des Tongrois, 460; Henri de Louvain y loge, V, 74, 76, (604); amende due à l'évêque, VI, 465; lignage de ce nom, IV, 428, 452, 455. Voy. Guillaume, Jean, Pierre.

*Xhodeal*, tisserand de Huy, V, 554.

*Xristoïens*, voy. Chrétien.

## Y

*Yais-le-Grain*, voy. Aix-la-Chapelle.

*Yberie*, voy. Ibérie.

*Ybernie*, voy. Irlande.

*Ybion*, ville d'Éthiopie, I, 297.

*Yboneus*, fils de Grégoire, roi de Bil, I, 184.

*Ybonus*, *Yborius*, fils de Virgile, sénateur romain, I, 184; tué par Tongris, 196.

*Yborus*, fils d'Ogens, I, 570; il bat Sedroch; couronné roi de Danemark et de Hongrie, 571; il meurt, 585.

*Yborus*, fils de Brus, sire d'Anvers, I, 596.

*Yborus*, fils Francon; il règne en Gaule, I, 45; il bâtit la ville de Lutèce; attaqué par Azelinus, 46; II, 100.

*Yborus*, fils de Priam; il règne en Gaule, I, 50; tué par Amulius, 51.

*Yborus*, fils d'Avrengnas; il règne en Gaule; il fonde la ville de Clermont, I, 99; il défait les Romains, 101.

*Yborus*, fils de Priam; il règne en Gaule; sa faiblesse, I, 215; il porte secours à Hanygos; secouru par Tongris contre les Romains, 215; il combat Jules César, 219; battu, 220; il se soumet, 221; il meurt, 275.

*Ycoine*, voy. Ancône.

*Yda*, *Ydaine*, voy. Ide.

*Ydaron* l'Aumaille, allié de Brehier, III, 281.

*Yde*, voy. Ide.

*Ydomas*, fils d'Yseonart, roi de Saxe, II, 177; il assiège Metz; battu et tué par les Franes, 178.

*Ydoneas*, sénateur romain; tué par Tongris, I, 196.

*Ydoneas*, fille d'Agrippa, femme de Francon, I, 45.

*Ydonus*, fils d'Anténor; chargé par Mélus de rebâtir Ilion, I, 50.

*Ydrel*, voy. Lidriel.

*Ydris*, voy. Alimodis.

*Ydnite*, voy. Auranitide.

*Ydumée*, contrée de la Palestine, dépendante de la Judée, I, 577.

*Yelent*, voy. Yolande.

*Yerté* (*Yerteis*, *Hireteis*, *Hiertheit*), famille liégeoise, en Ile; sa querelle avec les Maillart, V, 545, 559, (679, 680); ses membres mis en fuite, 560; ils font la paix, 561, (682, 683). Voy. Benoît, Gilles, Guillaume, Simon.

*Ygerne*, femme de Clovis; Uter en devient amoureux; mère d'Artus, II, 198.

*Ygonas*, chef des Frisons; il fonde l'État de Frise, I, 102.

*Ygonas*, ville fondée par Ygonas, I, 102.

*Yldris*, voy. Childerie, Lidriel.

*Yle*, voy. Ile.

*Ylion*, voy. Ilion.

*Yliriche*, *Ylirien*, voy. Ilirie.

*Ylon*, voy. Ilion.

*Ymber*, *Ymbert*, voy. Humbert.

*Ymele*, voy. Imola.

*Ynde*, voy. Inde.

*Yndus*, voy. Indus.

*Yndoïis*, voy. Indiens.

*Ynfers*, voy. Enfer.

*Yngomires*, fils de Clovis, II, 144.

- Yolande* (*Jolent*, *Yelcut*), femme du châtelain de Cornillon, V, 477; son frère tué, 478.
- Yolens*, fils d'Anténor; il règne en Gaule, I, 47; il meurt, 49.
- Ypbech*, voy. Diepenbeeck.
- Ypochras* de Gardre; tué par Ogier le Danois, III, 214.
- Ypocras*, roi de Sicile; battu et tué par les Romains, II, 52.
- Ypocras*, voy. Hippocrate.
- Ypocrata*, fils d'Aristot; tué par les Danois, II, 153.
- Ypolide*, ville d'Espagne; conquise par Charlemagne, III, 554.
- Ypolite*, voy. Spolète.
- Yponne*, *Ypoinc*, voy. Hippone.
- Ypres* (*Ypre*, *Yppre*), ville; conquise par Tremus, I, 466; elle appartient à Baudouin de Hainaut, IV, 498; Guillaume de Juliers veut s'y retirer, V, 511; elle se rend aux Français, 522; ses armoiries, 541; la commune s'arme contre les Français, VI, 88; les Yprois chassent leur comte, 532; ambassade anglaise, 562; Philippe le Valois s'y rend, 411.
- Yram*, voy. Hiram.
- Yrane*, voy. Irène.
- Yras*, fils d'Énoch, I, 515.
- Yrcanus*, voy. Ptolémée.
- Yrchois*, roi d'Écosse; il tue Simon qui lui refusait Edea, I, 566; ils assiègent Londres, 567; tué par Valentin, 568.
- Yreneus*, voy. St Irénée.
- Yrion*, roi des Basques; il garde Morligaine, III, 568.
- Yrlande*, voy. Irlande.
- Yronice*, voy. Pierre de la Foy.
- Yrtalagon*, roi de Macédoine; il tue Lucius Domitius, I, 209.
- Ysaac*, voy. Isaac.
- Ysabcl*, *Ysabeal*, voy. Isabelle.
- Ysacar*, fils de Jacob, I, 528.
- Ysacars*, brigand; tué par un chevalier sur l'ordre de la Ste Vierge, I, 561-562.
- Ysaine*, fille de Reboche, femme d'Athanase, I, 45.
- Ysaucdiens*, comte de Toulouse, IV, 251.
- Ysbron*, fils de Cartago, roi d'Afrique, I, 58.
- Ysconart*, roi de Saxe; battu et tué par Théodoric, II, 177.
- Ystve*, voy. Ister.
- Ysegrim*, voy. Isegrim.
- Ysenbars*, voy. Isembart.
- Ysent* (lisez *Yscut*), voy. Iseult.
- Ysidoir*, voy. Isidore.
- Ysiri*, ville d'Afrique, I, 298.
- Yste*, voy. Lille, Ile.
- Ysmael*, *Ysmaeliens*, voy. Ismael, Ismaélites.
- Ysodon*, voy. Issoudun.
- Ysodorum*, voy. Isidore.
- Ysonars*, sire de Berry, officier de Cloberus, I, 460.
- Ysonars* de Châtillon, frère de Herman de Carthage, III, 190.
- Ysonars* le Danois, tué par Baudouin de Bealplain, II, 472.
- Ysonars* de Hautefeuille, II, 551, 594; traître, (719).
- Ysoré*, *Ysoreis*, *Ysoreit*, roi de Conindre; allié d'Agolant; son rôle dans la geste de Jean de Lauchon, (II, 712 et suiv.); roi d'Espagne, III, 118; blessé par Ogier le Danois; cause de la guerre d'Anseis d'Espagne, 119; il combat ses propres troupes, 125, 124; il engage Agolant à abandonner Toulouse, 127, 128; il devient tributaire de Charlemagne, 154; il vient au secours de Braucleir, 525; il échappe aux coups des Français, 528; Ogier jure de le vaincre, 529; il demande le baptême, 521; membre du conseil du roi Anseis, 553; il va voir sa fille Létise à Conindre, 548; moyen honteux qu'il emploie pour forcer Anseis à épouser sa fille, 558; il arrive à Morinde, 559; il promet à Gandise l'Espagne comme douaire, 560; il rend compte de son message à Anseis, 565; il retourne à Morinde, 564; pris par Galafrois d'Abilant, 565; Thomas le délivre; Abretin lui apprend le déshonneur de Létise,

- 366; il accuse Anseis de félonie; il s'empare de Gandise, 567; il renie la foi chrétienne et ramène Gandise à Morinde; le roi Morgant lui promet sa fille, 568; il assiège Anseis dans Morligaine, 572; message que lui fait faire Gandise, 582; frappé par Anseis, 583; il va saluer Gandise, 586; sa colère contre Anseis, 588; il réclame Gandise à Anseis, 589; Anseis le transperce, 590; Charlemagne refuse de le secourir, 591; il rencontre les alliés d'Anseis, 597; Ogier le tue, 400.
- Ysoré*, géant; fils de Brehier de Balengis, roi de la Meeque, II, 404; tué par Guillaume d'Orange, III, 280; son frère le mande pour aller en France, 281; il assiège Paris, 285; couronné roi, 304; Ogier lui ordonne de quitter la France, 305; il combat Ogier; il se sauve, 308; le traître Hermenfroi l'engage à attaquer Ogier, 340; il assiège Acre, 341; il emmène Ogier prisonnier à la Meeque, 343; trompé par Carahus, 347; il refuse la bataille que lui offre Palamède, 348; dupe de la ruse de Carahus, 354; il se sauve par mer, 355; il arrive à Asealon; il assiège Acre; sa lutte avec le roi Palamède, 356; il demande du secours au roi Plandris de Rama, 357; il va chercher du secours, 362; il retourne à Acre, 365; Ogier le combat, 371; il envahit la France, 374;
- Ogier le renverse, 375; il a la garde de Rome, IV, 28, 51.
- Ysoré*, château où Grimoald va chercher des provisions, III, 172; la reine Sybille y loge, 173.
- Ysouars*, lisez *Ysonars*, II, 472.
- Ysradra*, frère d'Antiochus; tué par Cletus, I, 150.
- Ysrael*, voy. Israël.
- Ysron*, roi de Corinthe, I, 56.
- Ystrutoine* (Istropolis, Chiustange?), ville; prise par les Romains, I, 212.
- Ytal*, *Ytale*, *Ytaille*, voy. Italie.
- Ytaliciens*, *Ytaliciens*, voy. Italiens.
- Yturcas*, voy. Iturée.
- Yve*, voy. Ives.
- Yvion*, voy. *Divion*.
- Yvo*, voy. Ivo.
- Yvon*, voy. Ives.
- Yvorie*, plaine de la Lombardie, où passe Ogier, III, 266.
- Yvorin* de Mombtant, roi tributaire d'Ogier de Danemark, III, 5.
- Yvos*, voy. Ives.
- Yvous*, voy. Ivoi-Carignan.
- Ywain*, *Ywanz*, *Ywauz*, voy. Ivan.
- Yzemberch* (Isembert?); il fait mourir l'archevêque de Cologne; sa mort, V, 195.

## Z

- Zabulon*, fils de Jacob, I, 528.
- Zacharie, pape, II, 459; il confirme l'élection de Pépin comme roi de France, 449; il fait la paix avec les Lombards; il traduit les dialogues de St Grégoire en grec, 464; il meurt, 476.
- Zacharie, fils de Joad; tué par ordre de Joas, I, 47.
- Zacharie, fils de Jéroboam, roi d'Israël, I, 51.
- Zacharie, père de St Jean-Baptiste; son chef à Rome, I, 76; prêtre de la loi, 507; l'ange Gabriel lui annonce qu'il aura un fils; frappé de mutisme, 555-556; il recouvre la parole, 541.
- Zacharie, prophète, I, 94.
- Zagathai*, voy. Tschagatai.
- Zannequin (*Dannckin*, *Danekins*), voy. Nicolas.
- Zantes*, voy. Xanten.
- Zarmeus*, roi fabuleux d'Orient, I, 283.
- Zébédéc, mari de Marie-Salomé, I, 507.

- Zedechie* (Sédécias), médecin de Charles le Chauve; il empoisonne son maître, IV, 95.
- Zedoc*, ville grecque; renversée par un tremblement de terre, I, 508.
- Zedom*, princesse de Chaldée, I, 141.
- Zelada*, fille de Pollux, femme de Sagon; son père lui donne la ville de Blastet, I, 194.
- Zélande* (*Zelandre*), État constitué par Zelech, I, 112; conquis par Lidryonel; reconquis par Negel, 146-147; conquis par Lydoneus, 171; item par César, 218; item par Clovis, II, 149; ravagé par Agapet, 249; il fait partie du royaume de Frise, 457; Buevon le donne à son fils Ogier, IV, 60; conquis par les Danois et les Norwégiens, 75; défendu par les Frisons, 100; annexé au comté de Flandre, 492; luttes qui s'y livrent entre les Flamands et les Hennuyers, VI, 70, 76, 77, 78, 92. Voy. Thiéri.
- Zélandais* (*Zelandrois*); battus par Clovis, II, 155.
- Zelege*, *Zelech*, fils de Galaffre; il fonde l'État de Zélande, I, 112; il meurt, 117.
- Zélem*, voy. Thomas.
- Zelon*, fils de Hongreeh; il fonde l'État de Hongrie, I, 115.
- Zemonde*, voy. Asemoua.
- Zenderbons*, voy. Zwentibold.
- Zenoda*, ville d'Asie; renversée par un tremblement de terre, I, 508.
- Zénon*, empereur d'Orient, II, 170; il meurt, 174.
- Zénon*, tyran de Philadelphie, I, 167.
- Zénon*, voy. Conon.
- Zenone*, frère de Flambo, I, 105.
- Zenonense*, voy. Sens.
- Zephyrinus* (*Zephrinus*), pape, II, 1; il prescrit la communion annuelle, 5; il défend aux patriarches et aux métropolitains de condamner sans mandement du pape, 6.
- Zeyne*, voy. Jean.
- Zézite*, voy. Sicile.
- Zierikzée* (*Sigesir*, *Sugesir*), ville de Hollande; Guillaume de Hainaut y entre, VI, 70, 78.
- Zinglanche*, voy. *Hormens*.
- Zingte*, voy. Jonas.
- Zinion* (Immon?), évêque de Noyon; tué par les Normans, IV, 84.
- Zisane* (Susiana?), en Syrie, I, 288.
- Zisile*, voy. Sicile.
- Zistre*, voy. Susteren, Zittaert.
- Zittaert* (*Zistre*, *Zize*), ville; assiégée par le duc Jean II, VI, 248, (324, 684).
- Zlesre*, voy. Silésie.
- Zodianus*, frère de Xerxès, roi de Perse, I, 104.
- Zonas*, fils de Lidriel; tué par les Romains, I, 162.
- Zonas*, voy. Ester.
- Zopinél*, voy. Gui.
- Zoroastre*, roi de Bactriane; vaincu par Ninus, I, 11.
- Zorobabel*; il conduit les Juifs en Judée et veut réédifier le temple de Salomon, I, 94; Darius le lui ordonne, 97.
- Zular*, ville de France; détruite par les Normans, IV, 85.
- Zusac*, voy. Sésac.
- Zutre*, *Zustre*, VI, 466. Voy. Susteren.
- Zutemine* (*Zulhumine*), voy. Henri.
- Zwentibold* (*Ceraderbolde*, *Zenderbons*, *Teraderdable*), roi de Lotharingie; il fonde l'abbaye de Susteren, où il est enseveli, ainsi que S<sup>te</sup> Amalberge, IV, 107; (III, 459); S<sup>te</sup> Benoîte, S<sup>te</sup> Cécile et d'autres saintes y sont enterrées, 108.

## ERRATA ET ADDENDA.

- Page 4. Entre « Ade » et « Adelain », intercalez : Adelaïde, voy. Alix, reine de France.  
— Entre « Adèle, reine de France », et « Adèle de Champagne », intercalez : Adèle, voy. Alix, fille de Robert, roi de France.
- Page 7. A l'art. « Afflighem », après « *Affligine* », ajoutez : *Hafflegienez*. — Et après « abbaye », ajoutez : Sa fondation, IV, 295, (629).
- Page 10. Au dernier « Aistulphe », ajoutez : ou Astolphe.
- Page 12. Au lieu de « Alardin de Hambreux », lisez : Alardin de Hombroux.
- Page 20. Au lieu de « Amalarich », lisez : Amalarie.
- Page 21. Entre « Amay » et « Amazones », intercalez : *Amazias*, voy. Amasias.
- Page 24. A l'art. « Anay », au lieu de « Philippe », lisez : Amay.
- Page 26. A l'art. « Angien », effacez : *Angiens*.  
— A l'art. « Angiers », ajoutez : Voy. Enghien.
- Page 34. Entre « Antyons » et « Anule », intercalez : *Antypas*, voy. Hérode.
- Page 39. Au lieu de « Arnoul de Lensengueil », lisez : Arnoul de Lensengneul.
- Page 41. Entre « Arnulf, fils du comte de Viane », et « Arnus », intercalez : *Arnuls*, voy. Arnoul.
- Page 43. Supprimez : *Aruich*, voy. *Bruch*.  
— Entre « Arvilhe » et « Asarie », intercalez : *Asariens*, voy. Isauricus.
- Page 44. Entre « *Astiags* » et « *Astorach* », intercalez : Astolphe, voy. Aistulphe.
- Page 46. Entre « Aumale » et « *Auquctin* », intercalez : Aunay (*Anay*), voy. Philippe.
- Page 48. Dans l'art. « Auxerre », au lieu de « *Anthisiodore* », lisez : *Authisiodore*.  
— Entre « Avares » et « Avelhombure », intercalez : *Avaristus*, voy. Évariste.  
— A l'art. « Avelhombure », au lieu de : « (Avionpuits?) », lisez : Willebrue.  
— A la fin de l'art. « Avoués », ajoutez : Cfr Lumay.
- Page 50. Entre « *Aylis* » et « *Aymeri* », intercalez : *Aymeir*, voy. Amaury.
- Page 52. A l'art. « Balthide », après « *Batrude* », ajoutez : *Erbetune*.
- Page 53. A la fin de l'art. « *Barbaste* », ajoutez : Cfr *Enbarbaste*.
- Page 66. L'art. « Bertrand d'Oborne » doit aller après l'art. « Bertrand, sire de Montpellier ».
- Page 68. A l'art. « Béziers », après « *Beri* », ajoutez : *Victoriensis*.
- Page 69. A l'art « Blanche, reine de France », au lieu de « Louis de France », lisez : Louis VIII, roi de France.  
— A l'art. « Blanche, fille du roi de



- France Louis IX », au lieu de « Fer-  
rant », lisez : Ferdinand.
- Page 70. A l'art. « Blitilde », au lieu de « Clo-  
taire », lisez : Clotaire I<sup>er</sup>.
- A la fin de l'art. « Boche de Porcheal »,  
ajoutez : Cfr *Geuve*.
- Page 71. A l'art. « Boident », après « *Beydent* »,  
ajoutez : *Bordent*.
- Page 72. A l'art. « Bologne », au lieu de « de  
la Lombardie », lisez : des États pon-  
tificaux.
- A la fin de l'art. « *Bonnes* », ajoutez :  
Voy. Geoffroy, *Bronquars*.
- Page 75. A l'art. « Bordeaux », après « *Bordet* »,  
ajoutez : *Lordelle*.
- Entre « Bordenhoven » et « Boregas »,  
intérez : *Bordent*, voy. Boident.
- Page 74. Entre « *Bosteuse* » et « *Bothe* », inter-  
calez : Botanique, voy. Histoire natu-  
relle.
- Page 81. Entre « *Brouke* » et « *Brons* », inter-  
calez : *Bronquars* de Bonnes, tué à  
Hoesselt, VI, 457.
- Page 85. Entre « *Brutulde* » et « Brutus, fils de  
Silvius », intérez : *Bruton*, voy.  
Brutus.
- Entre « Brutus et Cassius » et « Bru-  
xelles », intérez : Brutus (*Bruton*),  
voy. Lucius.
- Page 85. A l'art. « *Caius* », après « *Gaién* »,  
ajoutez : *Gay*.
- Page 86. Entre « Caius Isauricus » et « Calabre »,  
intérez : Caius, voy. Cneus.
- Page 91. Au lieu de « Casseongide, voy. *Cugnon* »,  
lisez : *Casseongide*, voy. Cugnon.
- Page 92. Au lieu de « *Cathafrigiiens* », lisez :  
Cataphrygiens (*Cathafrigiiens*), et  
placez cet art. entre « Catane » et  
« *Catay* ».
- Page 95. Au lieu de « Cécile, fille du roi Zender-  
bons », lisez : Cécile, fille du roi  
Zwentibold.
- Page 94. Au lieu de « *Cerdon* », lisez : Cerdon.
- Page 105. A l'art. « *Chataram* », au lieu de  
« *Cursay* », lisez : Cursay.
- Page 106. Entre « *Chiniere* » et Chinon », inter-  
calez : Chinois, voy. *Sere*.
- Page 108, ligne 27. Après « 100 », ajoutez : 101.
- Page 109, 2<sup>e</sup> col., ligne 2. Après « Gestes »,  
ajoutez : Vœux.
- Page 110. A l'art. « Ciney », ligne 10, avant  
« 405 », ajoutez : V.
- Page 118. A la fin de l'art. « Commerce », ajou-  
tez : Voy. *Amarie*.
- Page 124. Entre « Cornelius Scipio » et « *Cor-  
niathe* », intérez : Cornelius (*Cor-  
nelien*), voy. Lucius Cornelius.
- Page 153. Entre « *Desrameit* » et « *Deu* », inter-  
calez : Destroit, voy. Echevins,  
Maisons.
- Page 155. Entre « Dominicains » et « Dominus »,  
intérez : *Dominich*, voy. Domitius.
- Entre « *Domitien* » et « Dommartin »,  
intérez : Domitius (*Dominich*),  
voy. Lucius Domitius.
- Page 145. A l'art. « Édouard I<sup>er</sup> », ligne 5,  
après « 561 », ajoutez : le Soudan  
d'Égypte tenta de le faire assassiner  
outre-mer, V, 579.
- Page 144. Au lieu de « *Effram* », lisez : *Effrem*.
- Page 146. Entre « *Elimant* » et « *Elinans* », inter-  
calez : *Elimant*, voy. *Elymant*.
- Page 147. Supprimez : *Elymant*.
- Entre « *Elyganoir* » et « *Elinans* »,  
intérez : *Elymant*, *Elimant*, con-  
sul de Rome, I, 194.
- Page 149. Au lieu de « Enguerrand, sire de  
Jemappe », lisez : Enguerrand, sire  
de Genappe.
- Page 156. A l'art. « Eude, comte d'Anjou »,  
après « 98 », ajoutez : 104.
- Page 159. A la fin de l'art. « Faits merveilleux »,  
remplacez « Maladies » par « Méde-  
cine », et ajoutez : Cfr Miracles.
- Page 162. Après « *Felongne* », ajoutez : (Fo-  
logne?).

- Page 164. Après « *Fireglay* », ajoutez : *Fineglay*, *Finaglay*.
- Page 166. Entre « *Flaminus* » et « *Flandre* », intercalez : *Flamto*, *Flavito*, voy. *Servic*.
- Page 185. Au lieu de « *Garin*, voy. *Gérin* », lisez : *Garin*, voy. *Gerin*.
- Page 184. Entre « *Gaufiers* » et « *Gaufriol* », intercalez : *Gaufride*, voy. *Geoffroy*.
- Page 188. A la fin de l'art. « *Genappe* », ajoutez : *Voy. Enguerrand*.
- Page 190. A l'art. « *Géographie* », 2<sup>e</sup> ligne, avant « *divisions* », ajoutez : situation de la Hongrie, I, 501; item de l'Irlande, 504.
- Page 194. A l'art. « *Gestes* », 2<sup>e</sup> col., vers la fin; après « *V, 22* », ajoutez : *VI, 658*.  
— Après *Geuve*, ajoutez : (var. *Groingne*).
- Page 208. Entre « *Griffon de Poitiers* » et « *Griffon (lc)* », intercalez : *Griffon de Tresche*, II, 449.
- Page 218. Au lieu de : « *Guillaume, châtelain, de Montaigu* », lisez : *Guillaume, châtelain de Montenaken*.
- Page 242. Au lieu de « *Hilsemonde* », lisez : *Hil-sundis (Hilsemonde)*.  
— Entre « *Hircaire* » et « *Hireteis* », intercalez : *Hircains*, *Hircanus*, *Hircaine*, voy. *Hyrcan*.
- Page 265. A l'art. « *Jean VI* », au lieu de « *1585* », lisez : *585*.
- Page 264. Entre « *Jean, fils du duc d'Ardenne* » et « *Jean d'Assise* », intercalez : *Jean Aseulpin*, voy. *Jean Willibrord*.
- Page 278. Entre « *Jherosolime* » et « *Jhesus* », intercalez : *Jherusalem*, voy. *Jéru-salem*.
- Page 509. A la fin de l'art. « *Louis IX* », ajoutez : *Voy. St Louis*.
- Page 552. A la fin de l'art. « *Mers* », ajoutez : *Voy. Méditerranée, Morte*.
- Page 571. Après le mot « *Paielle* », ajoutez : (*Parel, Parelle, Panelle*).
- Page 582. Entre « *Phéniciens* » et « *Pheroras* », intercalez : *Phénomènes*, voy. *Faits merveilleux, Miracles, Visions*.
- Page 587. A l'art. « *Phrygie* », après « *22* », ajoutez : *§<sup>e</sup> Hilaire y est exilé, II, 76*.
- Page 467. A la fin de l'art. « *Sédécias* », ajoutez : *Cfr Zedechie*.
- Page 479. Au lieu de *Suzayne*, lisez : *Susayne*.  
— A l'art. « *Susteren* », après « *Zistre* », ajoutez : *Zutre*. Et, à la fin, après « *(650)* », ajoutez : *citée, VI, 466*.
- Page 481. A l'art. *Tagaday*, au lieu de « *Zagathai* », lisez : *Tschagatai*.
- Page 497. A l'art. « *Torture* », ajoutez : *Homme enterré vivant, VI, 501*.
- Page 502. A l'art. « *Tschagatai* », après « *Ilagaday* », ajoutez : *Tagaday, Zagathai*.





GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01034 8098

## AVIS.

Tous les livres et brochures destinés à la Commission doivent lui être envoyés par l'intermédiaire de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie. Toute réclamation relative à l'envoi des Bulletins ou des Chroniques doit lui être faite par le même intermédiaire.

## PUBLICATIONS

DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE DE BELGIQUE.

### IN-QUARTO.

*Rymkronyk van Jan Van Heete*, uitgegeven met opelderingen en aenteekeningen van J. F. WILLEMS; 1856.  
*Chronique rimée de Philippe Mouskès*, publiée par le baron de REIFFENBERG, t. I<sup>er</sup>, 1856; t. II, 1858; *Suppl.*, 1848.

*Corpus Chronicorum Flandriae*, édité J. J. DE SMET, cathed. S. Bavonis canon.: t. I<sup>er</sup>, 1857; t. II, 1841; t. III, 1856; t. IV, 1863.

*Brabantsche Ycesten, of Rymkronyk van Brabant, door Jan De Klerk van Antwerpen*; t. I<sup>er</sup>, 1859; t. II, 1845; t. III, 1869. (Les deux premiers volumes publiés par WILLEMS, le 3<sup>me</sup> par J. H. BORMANS.)

*Momuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*. (Les tomes I, IV, V, VII et VIII ont été publiés par le baron DE REIFFENBERG.)

Tome I<sup>er</sup>. — Chartes de Namur et de Hainaut; 1844.  
Tome II. — Cartulaire de Cambrai, 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> parties, publié par J. J. DE SMET; 1869.

Tome III. — Cartulaires de Hainaut: suite et fin; publiés par M. LÉOPOLD DEVILLERS; 1874.

Tomes IV et V. — Le Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon; 1846 et 1848.

Tome VI. — 1<sup>re</sup> partie: Suite du Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon (publiée par Ad. BORNET); 1854; 2<sup>me</sup> partie: Glossaire, par EM. GACHET et LIBRECHT; 1859.

Tome VII. — Gilles de Chin, poème; Chroniques monastiques; 1847.

Tome VIII. — Autres Chroniques monastiques du Namurois et du Hainaut; 1848.

*Documents relatifs aux troubles du pays de Liège, sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Hornes*, publiés par le chanoine DE RAM; 1844.

*Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, suivie de 550 documents inédits sur cet événement*, publiée par GACHARD; 1846.

*Chronique de Brabant*, par de Dynter, avec la traduction de Wauquelin; publiée par DE RAM: t. I, part. I et II, 1854 et 1860; t. II, 1854; t. III, 1857.

*Joannis Molani Historiae Lovaniensium libri XIV*, publiés par DE RAM: part. I et II; 1861.

*Chronique de Jean de Stavelot*, publiée par ADOLPHE BORNET, 1861; *Table des matières*, publiée par S. BORMANS, 1887.

*Chronique de Jean d'Outremeuse*, publiée par ADOLPHE BORNET: t. I, 1864; t. II, 1869; t. III, 1875; t. V, 1867; par M. STANISLAS BORMANS, t. IV, 1877; t. VI, 1880; *Introduction et Table des matières*, 1887.

*Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, par M. ALPHONSE WALTERS: t. I, 1866; t. II, 1868; t. III, 1871; t. IV, 1874; t. V, 1877; t. VI, 1881; t. VII, 1<sup>re</sup> partie, 1883.

*Chroniques relatives à l'histoire de la Belgique sous les ducs de Bourgogne*, publiées par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE: t. I, 1870; t. II, 1875; t. III, 1876.

*Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, publié par M. CH. PIOT: t. I, 1870; t. II, 1875.

*Collection des voyages des souverains des Pays-Bas*, publiée par GACHARD: t. I, 1876; t. II, 1874; par MM. GACHARD et PIOT, t. III, 1881; par M. PIOT, t. IV, 1882.

*Les Bibliothèques de Madrid et de l'Escurial. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique*, par GACHARD; 1875.

*Codex Dumenis sive Diplomaton et chartarum mediæ ævi amplissima collectio*, publié par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE; 1873.

*La Bibliothèque nationale, à Paris. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique*, par GACHARD; t. I, 1875; t. II, 1877.

*Correspondance du cardinal de Granvelle*, publiée par MM. EDM. POULLET et CH. PIOT; t. I<sup>er</sup>, 1878; t. II, 1880; t. III, 1881; t. IV, 1884; t. V, 1886.

*Istorie et Chroniques de Flandres*, publiées par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE; t. I<sup>er</sup>, 1879; t. II, 1880.

*Chroniques de Brabant et de Flandre* (en flamand), publiées par M. CHARLES PIOT; 1879.

*Cartulaire de l'abbaye d'Orvat*, publié par le P. HYPOLYTE GOFFINET; 1879.

*Cartulaire des comtes de Hainaut*, par M. LÉOPOLD DEVILLERS; t. I<sup>er</sup>, 1881; t. II, 1885; t. III, 1886.

*Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II*; t. I, 1882; t. II et III, 1885; t. IV, 1885; t. V, 1886; éditeur: M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE.

*Histoire des Troubles des Pays-Bas par Renon de France*, t. I, publiée par M. PIOT.

### IN-OCTAVO.

*Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou Recueil de ses Bulletins*: 1<sup>re</sup> série, 16 vol., 1854-1859; 2<sup>me</sup> série, 12 vol., 1850-1859; 3<sup>me</sup> série, 14 vol., 1860-1875; 4<sup>me</sup> série, t. I à XIII.

*Table générale des Bulletins* (1<sup>re</sup> série, t. I à XVI), rédigée par EM. GACHET, 1852; — (2<sup>me</sup> série, t. I à XII), par M. ERNEST VAN BRUYSSSEL, 1865; — (3<sup>me</sup> série, t. I à XIV), par M. J. J. E. PROOST.

*Table générale chronologique et analytique des chartes, lettres, ordonnances, traités et autres documents contenus dans les 4<sup>es</sup>, 2<sup>es</sup> et 3<sup>es</sup> séries*, rédigée par M. J. J. E. PROOST.

*Retraite et mort de Charles-Quint au monastère de Yuste: lettres inédites*, publiées par GACHARD. Introduction, 1854; t. I<sup>er</sup>, 1854; t. II, 1855.

*Relations des ambassadeurs vénitiens sur Charles-Quint et Philippe II*, par GACHARD; 1855.

*Synopsis actorum ecclesiae Antverpiensis*, par DE RAM; 1856.

*Revue des Opera diplomatica de Miraeus*, par LE GLAY; 1856.

*Correspondance de Charles-Quint et d'Adrien VI*, publiée pour la première fois, par GACHARD; 1859.

*Actes des États généraux des Pays-Bas, 1570-1585*.

*Notice chronologique et analytique*, par GACHARD: t. I<sup>er</sup>, 1861; t. II, 1866.

*Don Carlos et Philippe II*, par GACHARD: t. I et II, 1865.

*Le Livre des feudataires du duc Jean III*, par L. GALESLOOT; 1865.

*Table générale des notices concernant l'histoire de Belgique publiées dans les Revues belges, de 1850 à 1865*; par M. ERNEST VAN BRUYSSSEL; 1869.

*Le Livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Arkel*, publié par M. le chevalier C. DE BORMAN; 1875.

*Documents inédits relatifs à l'histoire du XVI<sup>e</sup> siècle*, publiés par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE, 1<sup>re</sup> partie, 1885.

*Mémoire du légat Onufrisi sur les affaires de Liège, (1468)*, publié par M. S. BORMANS; 1886.

### SOUS PRESSE:

*Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II*, par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE, t. VI.

*Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique*, par M. ALPH. WALTERS, t. VII, deuxième partie.

*Histoire des troubles des Pays-Bas par RENON de France*, t. II, publiée par M. CH. PIOT.

*Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. VI, publiée par M. CH. PIOT.

*Cartulaire des comtes de Hainaut*, publié par M. LÉOPOLD DEVILLERS, t. IV.

*Cartulaire généalogique des Van Artevelde*, publié par M. DE PAUW.

On peut s'adresser, pour tout ce qui concerne la vente, à la librairie de M. Gh. Muquardt, à Bruxelles.